

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS
CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO,
IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ
SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM
SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO
GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS,
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTAN-
TIS SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES,
LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA.
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLÈ SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLI-
CITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM
TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VICESIMA QUARTA
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EM-
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL
PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLI.

S. EPIPHANIUS CONSTANTIENSIS IN CYPRO EPISCOPUS.

EXCUEDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'ayant pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonety, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'enlignaient les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

BR
60
.M38
t.41

TRADITIO CATHOLICA,

SÆCULUM V, ANNUS 403.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΕΙΑΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΟΥ

ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. EPIPHANII

CONSTANTIÆ IN CYPRO EPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA.

DIONYSIUS PETAVIUS AURELIANENSIS

SOCIETATIS JESU THEOLOGUS,

EX VETERIBUS LIBRIS RECENSUIT, LATINE VERTIT ET ANIMADVERSIONIBUS ILLUSTRAVIT.

(Paris. MDCXXII; Colon. [Lipsiæ] MDCLXXXII.)

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS PRIMUS.

VENEUNT TRIA VOLUMINA 30 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUCE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 403.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XLI CONTINENTUR.

S. EPIPHANIUS CONSTANTIENSIS IN CYPRO EPISCOPUS.

<i>Notitia ex Bibliotheca Fabricii.</i>	1
<i>Dionysii Petavii Epistola nuncupatoria ad Franciscum a Rupe Fucaldina.</i>	1
<i>Ejusdem Præfatio ad Lectorem.</i>	15
<i>De Epiphanio veterum Testimonia.</i>	19
<i>Vita S. Epiphanii, auctore Joanne, ejus discipulo.</i>	23
<i>Polybii, episcopi Rhinocorurorum, Appendix ad præcedentem S. Epiphanii Vitam.</i>	73
<i>S. Epiphanii Acta, auctore R. P. Daniele Papebrochio.</i>	115
<i>Dionysii Petavii Monitum in Panarium. De inscriptione operis ac xx priorum hæreseon partitione.</i>	151
<i>Acacii et Pauli presbyterorum Epistola ad Epiphanium. Ut contra hæreticos scribat.</i>	155
<i>Epiphanii Rescriptum præludii vice ad opus contra hæreses.</i>	157
<i>Panarium, sive Arcula adversus octoginta hæreses.</i>	173-1199

ALPHABETUM
JACOBI VITAE

NOTITIA IN S. EPIPHANII

(J. Albertus FABRICIUS, *Bibliotheca Græca*, ed. HARLES, tom. VIII, p. 255, Hamburgi 1802.)

I. VITA SANCTI EPIPHANII.

S. Epiphanius, Palæstinus Eleutheropolitanus, linguarum (a) Hebraicæ, Syriacæ, Ægyptiacæ, Græcæ et ex parte Latinæ peritus, factus est episcopus Constantiæ (quæ antea Salamis), in insula Cypro ab A. Chr. 367, ubi tanta sanctitatis laude vixit, ut ante A. Chr. 647 Epiphaniî nomine templum jam a Cyprîis consecratum fuisse constet ex Anastasii Sinaitæ quæst. xciv, quod a Sabino, ejus discipulo, suscitatum et universæ evangelicæ historiæ picturis decoratum narrat Theodorus Studita (b) in *Antirrhetico* secundo, pag. 130, tom. V Opp. Sirmondi, et synodus vii, act. 6. Multa de eo narrantur miracula. Obiit in itinere (c), proximus vel etiam major centenario, A. Chr. 403, die 12 Maii. Vita quæ sub Joannis et Polybii, discipulorum Epiphaniî, nomine fertur ex Sim. Metaphraste (Latine apud Lipomannum, tom. VI, pag. 35, et Surium ad 12 Maii), Græcæ et Latine tom. II Epiphaniî edit. Petav., p. 318-353-383, exiguam fidem meretur et longe juniorem scriptorem arguit, ut agnoscunt viri docti, et jam pridem Baronius ad A. Chr. 372, n. 110, professus est, *auctorem esse mendacem, multaque finxisse*. Confer. Dan. Papebrochii responsionem ad exhibitionem errorum Sebastiani a S. Paulo, artic. xii, § 9, et in *Actis Sanctorum*, t. III Maii, die xii, pag. 36 seq. (*infra col. 115*). Videndus etiam de Epiphaniio Julius Bartoloccius tom. I *Bibliothecæ rabbinicæ*, p. 424 seq., et D. Spizelius, *Academia vet. Jesu Christi*, pag. 105 seq. Ineditum Græcum scriptorem Vitæ Epiphaniî nostri laudat et ex eo aliquid profert Cangius in δύο δύο et alibi. FABR.—Vitam quæ sub nomine Joannis et Polybii circumfertur, parum fidei mereri, etiam affirmant Tillemont. in *Mém. ecclés.*, tom. X, part. iii, pag. 803, ed. Par. 1705, 4°, not. 1 (qui a pag. 484-521 persecutus est vitam scriptaque Epiphaniî: pag. 802 seqq. scripsit *Notes sur saint Epiphane*); Oudin. in *Comment. de scriptor. ecclés.*, tom. I, col. 527 seq.; Caveus in *Histor. litter. scriptor. ecclés.*, vol. I (Basil., 1741, fol.), p. 231 seq. (cui quidem Epiphanius parentibus videtur ortus esse Judæis, quod auctor Vitæ memoratæ tradit; quem tamen ipse Caveus incerta, ne dicam magnam partem fabulosa narrare judicat); Jacq. G. de Chaupepié in *Nouveau dictionn. histori.*, tom. II, voc. *Epiphane*, not. A, qui not. B de Epiphaniî scriptis horumque edit. copiose agit; et alii. Multa dici possent de odio ejus adversus Origenis dogmata ejusque inde ortis cum Joanne, episcopo Hierosolymitano, et Joanne Chrysostomo, episcopo Constantinopolitano, litibus rixisque immodestis, de ejus ingenio acerbo et violento, stylo laud polito placitisque, de ejus virtutibus et vitiis: sed brevitatis studio, nolo repetere quæ uberius exposuerunt præter memoratos viros doctos, Hieronymus *De viris illustr.*, cap. 94, ibique adnotatores; L. Ell. du Pin in *Nouv. Biblioth.*, tom. II, pag. 295 seqq. (contra Scultetum, qui in *Medulla theologiæ Patrum*, p. 711 seqq., Francof. 1634, 4°, Epiphanium tanquam adversarium disciplinæ pontifici Rom. addictorum, saltem dissentientem sistere studuit, acerbè disputat); Stolle in *Nachricht von den Kirchenvät.*, p. 325 seqq. (qui multos alios laudat); R. Ceillier in *Hist. gén. des aut.*

(a) Hieron. *contra Rufin.*, n. 22. Adde Petav. ad Epiphani.

(b) Verba Theodori sunt: Ἐπιφάνιον ἴσμεν καὶ ἄγιον καὶ μέγιστον ἐν θαυματουργίαις οὐ νεὼν ἤγειρε μετὰ πότμον Σαβίνος ὁ ἐκεῖνος (*interpres vertit domesticus, quasi legerit οικεῖος*) αὐτοῦ μαθητῆς διαγεγραμμένον ἐκ πάσης εὐαγγελικῆς ἱστορίας. Ibidem meminit orationis, quam in laudem Epiphaniî habuit Leontius, Neapoleos in Cypro episcopus: Ἄλλὰ γὰρ καὶ Λεόντιος ὁ τῶν λόγων τοῦ θεοῦ Ἐπιφανίου ἐξηγητῆς ἐν αὐτῇ τῇ Κύπρῳ τῆς ἐκκλησίας Νεαπόλεως ἀρχιερατεύσας, περὶ τῶν σεπτῶν εἰκόνων, ὅποιοι ἦν ἀκράβαντος, ὁ περὶ αὐτὸν λόγος διδάσκει τρανώτατα, μηδὲν περὶ τοῦ θεοῦ Ἐπιφανίου ἀπηχῆς φθεγξάμενος. Synodus vii sive Nicæna secunda, tom. III Binii, pag. 654: Καὶ γὰρ ναὶν ἀνεδελμάντο ἐν τῇ Κυπρίῳ νήστῳ οἱ αὐτοῦ μαθηταὶ ὀνομάσαντες αὐτὸν

τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς (Ἐπιφανίου) καὶ μετὰ πολλῶν εἰκονικῶν στηλογραφιῶν καὶ αὐτοῦ εἰκόνα ἐν τῷ ναῶ ἀνέθηκαν. FABR.—De cod. S. Evangelii, manu Georgii, sacerdotis Rhodii, in templo Magni Epiphaniî reposito, v. Montfaucon. *Palæogr. Gr.*, pag. 63. HARL.

(c) Socrates vi, 14; Sozom. viii, 15; Nicephor. xiii, 13, *Hist.* — Unica ratio, unde annus natalis S. Epiphaniî circiter potest derivari, est locus S. Hieronymi, qui A. 392 scripsit lib. *De scriptor. ecclés.*, cap. 114, eum *extrema jam senectute* degere, quæ verba in viro, qui decennio post labores adhuc longinqui itineris maritimi suscepit, LXX fere aut LXXX annum indicare videntur. Cf. de sensu verborum istorum B. Montfaucon. in *Vita S. Chrysostomi*, Opp. t. XIII, p. 93, col. 2. FESSLER, *Instit. Patrol.*: tom. I, p. 635.

eccles., t. VIII, p. 631 seqq.; Dallæus *De vero usu Patrum*, p. 272, aut ed. Genev. a. 1632, p. 138-376 seqq.; J. G. Walchius in *Hist. eccl. N. T.*, p. 1322 seqq.; Christ. Frid. Roesler in *Bibliothek der Kirchenväter*, part. vi, sive periodi II, part. II, pene tota, in qua *Ancoratus*, præcipue *Panarii* summam dedit, doctasque adjecit observatt.; Anonymus (abb. Jacq.-Gervais, qui multa bene doctoque, multa vero prave et nimio partium studio abreptus scripsit, et pag. 405 seqq. Scultetum mem. copiose refutare aggressus est) in: *L'Histoire et la vie de S. Epiphane, avec l'analyse des ouvrages de ce saint, son apologie contre les protestants, et des notes critiques et historiques*, Paris. 1738, 4°; J. Matth. Schröckh, *Christl. Kirchengesch.*, part. x, pag. 1 seqq., ut alios historiæ ecclesiasticæ conditores prætermittam. — A Photio in narrat. *De Manichæis repullulantibus*, edita a Montfaucon. in *Bibl. Coislin.*, pag. 349 seqq., dicitur pag. 354, Ὁ πολὺς ἐν θαύμασιν Ἐπιφάνιος. — *Vita Epiphantii*, auctoribus Joanne, Epiphantii discipulo, et Polybio episcopo civitatis Rhinocurorum, in reliqua vitæ Epiphantii, in cod. 9, qui continet vitas et politias quorundam Patrum, n. 5 et 6, plut. 11, bibl. Laurent. Medic., teste Bandin. in *Cat. codd. Gr.* illius bibl. I, pag. 503, et *ibid.*, p. 100, de cod. 4, plut. 6, sub fin., inter Vitas sanctorum est excerptum ex *Epiphantii Vita*. — *Vita et miracula Epiphantii Constant.* in bibl. Bodlei. in cod. Barocc. 240. — *Fragm. Vitæ* in cod. Vindob. 251, qui locos Epiphantii aliorumque multorum communes aliaque continet, et a Lambec. V, p. 325 seqq., copiose recensetur. — *Vita Epiphantii* et loca ex ejus libris in Niconis *Collectione locorum S. S. et scriptor. eccl.*, in cod. Coislin. 37 (Montfaucon. *Bibl. Coislin.*, p. 111). — Ex *Vita* ejus loca in cod. 117 et 122 (id. *ib.* pag. 191 et 198). — In cod. Mosquensi synod. 41. *Vita Epiphantii, et Polybii episc. in Epiphanium* (v. *Matthæi Notit. Codd. Mosq.*, p. 61), etc. HARL.

II. ALII EPIPHANII.

Ab hoc distinguendi : 1. Epiphanius, patriarcha Constantinopolit., ab A. Chr. 520-535, de quo multa in *Vita S. Andree τοῦ Σαλοῦ* apud Papebrochium, tom. VI Maii (a). Illius et Hormisdæ pontificis epistolæ mutæ leguntur Latine in *Conciliorum collectione* Biniana, tom. II, et Labbeana, tom. IV. Ejus decretum contra Severum et Petrum legitur in synodo v, tom. II Binii, pag. 755 (b). Ad hunc Epiphanium *Novellæ* Justiniani imp.

2. *Epiphanius Scholasticus* (c), circa eadem tempora clarus versione Latina *Historiæ ecclesiasticæ tripartitæ*, quam in compendium Cassiodorus (d) misit, et codicis encyclicii (e) epistolarum synodaliū A. 458 pro defensione concilii Chalcedonens. ad Leonem imp., qui in Labbei et Baluzii (f) *Conciliis* editus est (g). Videtur et idem elaborasse in transferendis, Cassiodori suasu, *Antiquitatum Judaicarum* libris Flavii Josephi, et Clementis Alex. in *Epistolas canonicas Adumbrationibus*, de quibus alibi dixi. Commentarium Didymi in *Proverbia* et Epiphantii, antistitis Cyprii, volumen breve in *Canticum canticorum* ab amico suo, viro disertissimo, Epiphanio, transferri se fecisse testatur Cassiodorus cap. 5 *Divinar. Lect.* Ejusdem Didymi *Expositionem* VII Epistolarum canonicarum, id. cap. 8. Sed hæ tres versiones editæ non sunt, quod sciam.

(a) Conf. Lambec., *Comm. B. Vindob.*, VIII, p. 804 seqq., cum notæ Kollarii. — In cod. 114 Barocc. bibl. Bodl. est *Epiphanius patriarcha, De excommunicatione Latinorum per Græcos propter controversiam de processione Spiritus S.* — Monachii in bibl. Bavar. cod. 118 liber, quomodo et quando Latini a Græcis separati sint (*Cat. codd. Gr. Bav.*, pag. 50). — In Nicetæ Choniatae Acominati *Panoplia*, cod. Baluz. Est in tomo X decretum Epiphantii, patriarchæ Constantinopolitani, et synodi *ibid.* congregatæ, contra Severum, Zoram et Petrum, Monophysitas, teste Montfaucon. in *Palæogr. Gr.*, p. 331. HARL.

(b) Vide infra de *Conciliis*. edit. vol. XI, p. 424, ubi quoque memoratur indiculus directus a Joanne episcopo, vel ab Epiphanio presb. de Thessalonica : *ibid.* pag. 431 seqq. in *Concil.* edit. reg. tom. XI. Labbei tom. V et Harduini tom. II, an. 536, de actis concilii Constantinopolit. sub Mena, occurrunt Hormisdæ ep. ad Epiphanium Constantinopolitan. — Joannis Constantinopolitani epist. ad Epiphanium, Tyri episcop. — Epiphantii Tyrii et aliorum ad Joannem Constantinopolitan. — Sententia Epiphantii patriarchæ Constantinopolitani et synodi contra Severum et Petrum. — Canonum epitome, neque accurata, neque antiqua, nomine Epiphantii Constantinopolitani, ad Justinianum imp., titulis 136 Arabice, in cod. 118, 29, bibl. publ. Paris. V. *Cat. codd. Paris.*, tom. I, p. 114. HARL.

(c) Sigebert. *De script. eccles.*, cap. 12; Voss. *De hist. Lat.*, p. 237. FABR. — Conf. Fabr. *B. L. med. et inf. æt.*, tom. II, pag. 101 seq. ed. Mansi, ubi de *Historia tripartita*, de versione Lat. cod. encyclicii, et versione Lat. *Antiqq. Judaic.* Josephi atque Clementis Alexandrin. *Adumbrationum*, quæ Epiphanio Scholast. a nonnullis tribuuntur, ac de edit. copiosius agitur. Item disseritur de eo ejusque scriptis a Guil. Cave lib. 4, vol. I, p. 495; R. Ceillier, *Hist. génér. des auteurs ecclés.*, tom. XVI, p. 186; Hamberg. *Z. N.* tom. III, p. 354 seqq. *ib.*

(d) Cassiodor. *Divin. lect.*, cap. 18 et præf. ad *Hist. tripartit.* FABR. — Vide supra in vol. VII, pag. 425 seqq. et add. cod. chart. sæc. xv in bibl. S. Michael. Venet. teste Mittarellio in *Bibl. codd. msst.*, p. 342, qui adnotat, in eo cod. varias lectiones non raro legi; et cod. Patavin. bibl. Patrum Erenit. indice Jac. Phil. Tomasino in *Bibl. Patavin. msstis*, p. 76. *ib.*

(e) Idem Cassiodor. c. 11.

(f) Qui Labbean. ed. contulit cum 2 codd. et restituit, quæ in Græc. ed. 1608 erant corrupta, atque Harduin. tom. II, p. 689. HARL.

(g) Epistolæ illustrium personarum pro concilio Chalcedonensi. Latine (interpr. Epiphanio) in *Surti Coll. concil.* 1562; Binii *Coll.* 1606, tom. II, p. 145, valde interpolatæ, deeuratæ et perperam auctæ in ed. concil. Rom. 1608. *ib.*

3. *Epiphanius, diaconus Catanensis*, in Sicilia, qui interfuit synodo Nicænæ II A. Chr. 787. FABR. -- V. Mongitor. *Bibliothec. Siculam*, tom. I, p. 184, Cave loco citato, tom. I, p. 640, ad A. 787. HARL.

4. *Epiphanius*, Cypri archiepiscopus junior, cujus nomine A. Chr. 680 in synodo sexta, actione XVII, subscriptus Theodorus, Trimetuntis episcopus, ut Petavius Sirmondus monuit. FABR. — Epiphanii, archiepiscopi Cypri, (num hujus jun. an tertii?) in *Hexaameron*, Gr. in cod. Veneto D. Marci 64. Inc., Τῆ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς οὐρανοὺς, etc. Plura dabit auctor *Catal. codd. Marc. Gr.*, pag. 44. An ad hunc pertinet, quod infra n. 9 inter scripta Epiphanii Constant. perdita numeratur? Fabric. in indice sub h. v. Epiphanio. Cypri episc. juniore, ascribit sermones, quos in sanctor. elogiis et vitis, vol. IX, pag. 94, 111, 113 et 129 indicat. HARL.

5. *Epiphanius*, Cypri archiepiscopus, tertius hoc nomine, de quo Caveus ad A. Chr. 870. Ejus epistola ad Ignatium, patriarcham Constantinopolitan., tom. III *Concil. Binii* edit. 1618, parte II, p. 731.

6. *Epiphanius*, monachus ac presbyter, ex cujus libello *De vita B. Mariæ Virginis* nonnulla afferit Allatius ad Eustathii *Hexaameron*, p. 285, et *De Simeonum scriptis*, p. 106; ex quo posteriore loco patet, diu post Andream Cretensem et Joannem Thessalonicensem scripsisse, quos sanctis Patribus adnumerat (a). Ejusdem *Περὶ τοῦ βίου, καὶ πράξεων, καὶ τέλους τοῦ ἀγίου ἀποστόλου Ἀρδρέου* memorat Allatius *De Simeonibus*, p. 90, atque accepi exstare in bibl. regis Galliæ codice 2951, fol. 233. Nescio an ab hoc diversus statuendus sit Epiphanius, monachus Hagiopolita, sive Hierosolymitanus, de cujus *Periegesi Syriæ et urbis sanctæ* dixi lib. IV, cap. 2, § 18. FABRIC. — In vol. IV, pag. 663, atque pag. 670, jam animadverti, cel. de Sainte-Croix Epiphanii monachi *Enarrat. geograph. Syriæ et urbis sanctæ* cum aliis geographis editurum esse. — Add. supra in hoc vol. pag. 99, Epiphanium presbyterum et Hagiopolitam, a Mingarellio pro uno eodemque haberi, paulo ante notatum est. A Maittario in A. T., tom. V, part. 1, sive indice, pag. 367, offertur liber inscriptus: *Expositio thematum Dominicorum et memorabilium, quæ Hierosolymis sunt; auctoribus et testibus oculatis, poeta Græco anonymo, et Epiphanio, monacho, S. urbis civæ logographo minime spernendo. Fed. Morellus professorum et interpr. reg. decanus, Græca e bibl. Vaticana eruta et descripta recognovit, et politicos seu dithyramb. versus Græcos trimetris Lat. expressit. Index non inanis accessit. Lutet. ap. Fed. Morel. typogr. reg. 1620, 4°.* Eodem Maitt. ibidem observante, eorum editio in 8° eadem est, nisi ut in hac textus Epiphanii Græcus desideretur, et Nicephori Callisti Xanthopuli carmen a Fed. Morello versum, inseratur. Hujus editionis insigne, arbuscula rore rigata, cum lemmate:

Me non terra fovet, cælesti rore viresco.

HARL.

7. *Epiphanius*, cui scriptum *De miraculo Eucharistiæ* tribuit Theophilus Raynaudus tom. VI Opp., p. 389. Vide infra inter scripta S. Epiphanii n. 17.

8. *Epiphanius diaconus*, ad quem S. Isidori Pelusiotæ epistolæ.

9. *Epiphanius, Pergæ episcopus*, qui subscriptus concilio Chalcedonensi. Allus episcopus Heracleanus, et alius item Tyrriorum [v. ad n. 1] alius, cujus epistola ad Synodum v, tom. II Binii, p. 736.

(a) In cod. Barocc. 142, n. 20, bibl. Bodl., *Epiphanius monachi et presbyt. character B. Virginis et Domini nostri*; inc.: Οἱ ἀφορισμένοι τόποι, atque auctor *Catal. codd. Angliæ*, tom. I, p. 18, addit: *Idem, ut videtur, de dissidio quatuor evangelistarum circa resurrectionem Christi*; incip., Κατὰ Ἰωάννην Μάρτῃ μόνῃ. — In cod. Coislin. 296, fol. 13, *Epiphanius*, etc., *De Vita sanctissimæ Deiparæ*. V. Montfaucon. *Bibl. Coislin.*, p. 413. Est eadem quam Fabric. infra, vol. IX, pag. 110, inter elogia et vitas sanctorum recenset uberius. — Idem Fabric. ibid. p. 54, scriptum quod incipit (uti citavit Allat. *De Simeonum scriptis*, p. 90): Ἐπειδὴ περ πολλοὶ ἀνεγράψαντο βίους, s. Vitam S. *Andræ apostoli*, auctore Epiphanio, monacho et presbytero, refert et jam citat Tillemontium tom. I *Memor.*, p. 341, qui acta fabulosa esse probat pag. 620 seq. ed. Paris. Add. Lambec. *Comm. de bibl. Cæsarea* tom. IV, pag. 302 seq., et tom. V, pag. 55 seq. — E cod. Naniano B

opusculi hujus titulum afferens legit, Καὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς χρόνων, quæ verba Fabric. in Codice apocrypho N. T., p. 43, sic vertit, et de ejus vitæ temporibus. Attamen, Græcis minus antiquis sæpe χρόνοι sunt potius anni quam tempora. In proœmio Epiphanium, presbyterum, auctorem illius sermonis et Epiphanium, monachum Hagiopolitam, unum esse eundemque, ex styli similitudine colligit, nec ab eorum sententia, Epiphanium, presbyterum, esse quoque auctorem orationis in S. Andream apostolum, est aliter: ipsum autem Epiph. neque ante undecimum Christi sæculum, quia Hippolytum Thebanum, sæc. x aut xi viventem, citet, neque post decimum tertium, quia ex illo opusculo fragmentum protulisset Nicephorus Callistus, in *Hist. eccl.*, tom. II, cap. 23, adeoque sæc. circiter duodecimo in vivis fuisse, judicat. Mingarellius de eodem cod. egit in epistola ad Ægidium, fratrem suum, Bononiæ 1770, cum ineditum S. Gregorii Thaumaturgi sermonem in lucem proferret, et in *Cat. codd. Gr. Naniatorum* pag. 106, cod. 63, n. 40. Add. quæ scripsi in *Introd. in hist. L. Gr.*, II, 2, p. 259 seq. Idem Mingar. ibidem pag. 94, adjecit notis brevem *S. Andræ Cretensis vitam s. elogium* e cod. Naniano 127. HARL.

10. *Epiphanius*, episcopus Afer, de quo Martyrologia 7 April.

11. *Flavius Annius Eucharius Epiphanius*, sub Honorio et Theodosio præfectus urbis, A. C. 414, de quo Jac. Gothofredus ad *Cod. Theodos.* lib. v, *De domest. et protector.*, et Gruteri *Inscript.*, p. clxx, 5.

12. *Epiphanius monachus*, ad quem epistolæ S. Nili. Videndumque an diversus ab hoc Epiphanius lector, ad quem idem Nilus scribit.

13. *S. Epiphanius, Ticinensis sive Papiensis episcopus*, qui magna apud Theodoricum regem gratia valebat, circa A. C. 490, cujus *Vitam* scripsit successor Ennodius. Vide Surium et Bollandum ad 21-22 Januar. et Sirmondi *Ennodium* tom. I Opp. Sirmondi, p. 1647 seq. Tillemont. tom. XVI *Memor. histor. eccles.*

14. *Epiphanius*, chartarius, sive chartularius comitis patrimonii, cujus meminit Ennodius VII, 1 et 40 epist.

15. *Epiphanius Petræus*, Syrus, Juliani et Ulpiani, rhetorum, discipulus, qui et in patria et apud Athenienses docuit. De illo Eunapius et Suidas (a), qui scripta etiam recenset, *Περὶ κοινωρίας καὶ διαγορῆς τῶν σκώσεων Προγυμνάσματα, Μελέτας, Δημοαρχικόν, Πολεμαρχικόν, Λόγους ἐπιδεικτικoύς et σύμμικτα θεωρήματα*. Ejus hymnus in *Bacchum*. Sozom. vi, 25. Ad hunc Epiphanium Libanii epistolæ.

16. *Epiphanius, Mileti episcopus*, qui interfuit synodo septimæ, sive Nicænæ secundæ, una cum Epiphanio, episcopo Eleuthernæ et altero Λάμπης sive Lampæ, et Epiphanio Heguniæno, sive archimandrita Paranandi, et Epiphanio diacono Catanensi, episcopi Sardinia vicario, qui sermonem panegyricum finita illa habuit, qui Latine exstat tom. III Binii, pag. 708.

17. *Epiphanius, Selybriæ in Thracia episcopus*, quem Suidas narrat scripsisse *Λόγον ἀντιφρήτικόν* adversus Iconocautas, sive eos qui imagines cremabant.

18. *Epiphanius patriarcha*, De origine dissidii inter Græcos et Latinos, ex quo profert nonnulla Allatius, *Contra Creigythonom*, pag. 377, 571.

19. *Epiphanius Alexandrinus*, sacrorum Osiridis et dei Αἰῶνος, sive Ævi, interpres, de quo Damascius apud Suidam. FABR.

Ab *Epiphanio* nescio quo, nec Lambecio in *Comment. Bibl. Cæsar.*, IV, pag. 364, satis cognito, in cod. 164, n. 4, proponuntur cuidam S. viro *Quæstiones variæ ex S. S.* et ad illas memorati viri sancti *responsiones*. Inc. sine ulla inscriptione, Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος παραλαβὼν τὸν μακάριον, ἔρχεται εἰς τὸν ἄγιον Ἀγαθόνεξην.

Ad *Epiphanium* filium scripsit Theo, Alexandrinus, *Expositionem s. syntagma secundum in expeditis Ptolemæi canones*. V. infra vol. VIII vet. ed., pag. 212, et Bandini Indic. ad *Cat. codd. Gr. Laur.*, voc. *Theonis*.

Epiphanius (an Theonis filius?) et *Andreas Περὶ βροτῶν καὶ ἀσπραπῶν*, Græce, in cod. II Ge. Wheeleri in *Catal. codd. Angliæ*, etc., II, pag. 357, n. 9073. *Epiphanii, Nemesii episcopi*, fragm. ἐκ τοῦ *Περὶ φιλαρθρώπου*, in *Florilegio*, etc., in cod. Naniano 152, pag. 307 *Catalogi*. HARL.

III. EDITIONES S. EPIPHANII.

Græce primum *Ancoratum*, *Panarium*, *Anacephalæosin* et librum *De mensuris ac ponderibus* edidit J. Oporinus ex codice quem Melanchthon et Joach. Camerarius a J. Lango, Erfurdiensi, acceperant. Basilæ J. Hervagii sumptu et typis a. 1544, fol. Hæc editio manu Josephi Scaligeri et Dan. Heinsii passim notata fuit in bibl. Nic. Heinsii. FABR.—Est quoque exempl. in bibl. acad. Erlang.—S. *Epiphanii Oyp.* cum collat. codd. et notis mss. exstant in bibl. Ed. Bernardi, secundum *Cat. codd. Angliæ*, etc., II, pag. 227, n. 7421; in Bibl. autem Leidensi, Epiph. Opp. Græc. Basil. 1544, et eadem Lat. per J. Cornar., ib. 1578, fol., cum multis Jos. Scaligeri notis, margini ascriptis. V. *Cat. bibl. Leid.*, p. 39. HARL.

Latine eadem quatuor Epiphanii scripta ex Jani Cornarii versione prodierunt primum Basileæ A. 1543, fol., edente eodem Oporino. Nam editiones Basil. anni 1533 et 1540, quas Elias du Pin et Guil. Caveus post Possevinum memorant, nusquam exstant, ut recte observat Casp. Sagittarius in *Introductione ad Inst. eccles.*, p. 794. Et apud Gesnerum male excusum 1533, pro 1543. Cæterum in editionibus Basil. A. 1545, 1560 (b), 1578, fol., Paris. 1564, 8°, apud Andoenum Parvum, accessit libellus *De vita propheta-*

(a) Et Eudocia in Ἰωνιᾷ, p. 165, ubi legitur δη-
μάχου. HARL.

(b) In ed. a. 1560, in fronte scriptum est : D.

Epiphanii — contra octoginta hæreses opus — Jano Cornario — interprete. — Una cum aliis ejusdem D. Epiphanii operibus, partim nunc demum ultra supe-

rum ex versione Albani Torini, et *Epistola ad Joannem Hierosolymitanum episcopum*, S. Hieronymo interprete. Et in edit. Paris. 1566, fol., Theodoretus *De hæreticis fabulis*. Hinc Seb. Cramoisius in sua editione Paris. 1612, fol., non modo Cornarii versionem ex observationibus Jac. Billii lib. 1, c. 18, et lib. II, c. 13, variis in locis emendari curavit, sed etiam adjunxit Græce et Latine *Physiologum* et sermonem in festum *Palmarum* cum versione et notis D. Consali Ponce de Léon, Hispalensis, et Homiliam *De sepultura Christi* cum versione Stanislai Phœnicii.

Editiones Græco-Latinæ (a) : 1. Parisiensis, sectionibus sive capitibus distincta, cum versione et eruditis notis Dionysii Petavii, S. J., qui præter edit. Basileensem usus est codice regis Galliæ et variis lect. codj. Vaticani, quas Andreas Schottus cum illo communicaverat, 1622, fol., duobus voluminibus, quæ editio a Labbeo recensetur. Quod porro Salmasius ait, *nullam paginam versionis Petavianæ insignibus aliquot erratis vacare*, iniquius dictum videri possit, nisi majore etiam iniquitate Petavii Cornarii versionem conculcasset ut *barbaram insulsamque*, quo nisi præeunte, dubito an unquam Epiphanii versionem ausus fuisset vel absolvisset. Plura loca, a Petavio minus recte intellecta, illustrant Salmasius ad Solinum, qui feneum interpretem p. 432 vocat, et de transsubstantiatione pag. 53, 540, et de coma pag. 92, in primis sub Francisci Franci nomine contra Cercoetium sive Petavium, pag. 73 seq., etc. Gatakerus toto capite 36, in quo etiam permulta Epiphanii loca emendantur, *Adversar. postham.*, et ad *M. Antoninum*, pag. 48, 135, 155, etc. Rich. Montacutius in *Apparatu ad origines ecclesiasticas*, pag. 191-206, et in *Originibus*, tom. II, pag. 11 seq. J. Croius in *Specimine conjecturarum ad quædam loca Origenis, Tertulliani, Irenæi et Epiphanii*, Paris. 1632, 8°, et in *Observat. sacr.*, pag. 147, 156, 160. Pearsonius *Prælect. ad Acta apost.*, p. 51; Dodwellus *De successione pontificum*, p. 298 seq.; Cotelierus, p. 220, ad Chrysost. in *Daniel*. et ad Damasceni *Hæreses*, atque in aliis scriptis; *Acta Sanctor.* Junii tom. I, p. 19. Cangius in *Συμφέλλον*, etc. Omitto Jacobi de Ardenna, decani Cestriensis, castigationes in Epiphanium et Petavium de sacra Eucharistia, de cælibatu sacerdotum et de orationibus pro defunctis, Lond. 1683, 4°. Alhaspinæum narrat Rich. Simon, tom I *Epist. select.*, pag. 12, minutum fuisse, se effecturum, ut quædam in notis Petavii publica censura condemnarentur : quod tamen non effecit.

2. Lipsiensis A. 1682 (b), fol., quæ Coloniae nomen præfixum gerit, et ad verbum Parisiensem exprimit, additis, quæ in illa desiderantur, Henrici Valesii oratione in obitum Petavii et elogio ejus atque scriptorum elencho ex Nathanaelis Sotuelii *Bibl. Jesuitica*, et Petavii elencho dispunctiuncularum Maturini Simonii *De penitentia ritu veteri in Ecclesia*, sive *Appendice ad Epiphanianas animadversiones*, edita primum Paris. 1624, 8°, et Gabr. Alhaspinæo inscripta, atque capitibus miscellanearum exercitationum, Salmasio oppositis, et ad calcem operum Juliani, Paris. 1641, 4°, pridem vulgatis. Memini, me ex B. Ittigio audire, Jacobum Thomasium, prolegomena nova huic Epiphanii editioni præmissurum, multa, ad illum facientia, collegisse, sed illa deinde, nescio quam ob causam, prætermissa. Etiam in *Actis erud.* 1682, pag. 94, legas, editorem addere voluisse, quæ Salmasio sub Antonii Kerkoetii nomine Petavii respondit, sed id facere veritum, quod Petavii ipse nomen suum illis præscribere noluisse. FABR. — Hamberg. l. c. pag. 7 adnotat, quæ, Jac. Thomas. in Prolegg. præmittendis, a Fabr. memoratis, de Epiphanii edit. nonnullisque ejus scriptis collegisset, ea a J. Gottl. Krause in *Umständliche Bücherhistorie* p. 262 esse publicata. Add. J. Fabr. in *Histor. bibl. Fabr.*, I, p. 116 sqq., ubi multus est de ed. Colon., de Epiphanio, ejus scriptis, erroribus et aliis laudat. VV. DD. HARL.

Editiones promissæ et codices mss.

Pransos paratos in Epiphanium commentarios habere se et novam illius scriptoris editionem curaturum professus est Petrus Lansselius in præfat. *Dispunctionis calumniarum*, quas vocat, *Casaboni ad quædam S. Justinii martyris loca*.

Multis locis emaculavit Epiphanium Joannes Croius, multa correxit Joannes Pearsonius, Cestriensis episcopus, teste Caveo, quæ forte aliquando in lucem proferentur. Commentarium suum in Epiphanii *Panarium* memorat Eduardus Bernhardus Notis ad Josephum, pag. 323.

Epiphanii *Panarium* elegantissimis characteribus ms. se esse nactum scribit Caspar. Barthius notis ad Claudianum poetam, pag. 243 editionis Hanov. 1612, 8°, quam juvenis admodum edidit. Codicem ms. in bibl. publica lenensis laudat W. Ernestus Tentzelius in *Dialogis menstruis*, Germanice editis A. 1692, pag. 883. FABR. — Jac. Colletum moliri novam Epiphanii edit., in qua præcipue *Panaria* ex cod. Veneto Marc. 125 infinitis locis emendentur, prodit Villoison in *Anecd. Gr.*, II, p. 245. Per hanc occasionem

riorem editionem adjectis, partim etiam multo quam antea emendatioribus, quorum catalogum versa pagina ostendet. — Basil. per Joannem Opopin. et Her-ragium. At in pag. versa excusum est: Epiphanii epist. ad Joannem Constantinopolitanum episc. ; sed a manu docta in exemplo quod exstat in bibl. Erlang. correctum est Hierosolymitanum, et ita recte

excusum legitur pag. 585 edit. HARL.

(a) Plura etiam loca in versione Cornarii castigat Latinus Latinus, *Bibliotheca sacro-profana*, p. 112.

(b) In Cat. Askew., p. 57, n. 1581, edit. Colon., 2, forsøn per errorem typothetæ citatur a. 1552, Add. quæ scripsi in *Introd. in histor. Lat.-Gr.*, II, p. 257 sq. lb.

nominabo primum codd. nonnullos, in quibus plura Epiphani scripta sunt conjuncta, vel obiter citantur. Alios singulorum scriptorum codd. deinceps partim singulatim memorabo,—partim ad n. 1.—Secundum Montfaucon. *Bibl. bibliothec. mss.*, I, p. 123 A, in B. Vaticana *Epiph. de religione Christiana*, id. *In Cantic.*—In bibl. Mediol. Ambros., Epiphani p. 513, *Epiph. de paradiso*, et alia, it. *Vitæ frag.*—P. 496, *In sepulcrum Christi; De mensuris et ponderibus; In die Palmarum sermo*; opusculum *De azymis; In die Paschatis sermo*; excerpta ex eodem *De Græcorum differentiis.*—Pag. 619 E, in bibl. Scorial. regis Hisp., *Epiphani sermone varii, De XII lapidibus ad Diodor. Tyrium; De sepultura Christi* (add. *Plueri Itiner. per Hisp.*, p. 167).—P. 697 D, E, bis in bibl. Sfortiana, *Epiphani sermo in sepulturam Domini et in Joseph ab Arimathia, et in descensum ad inferos.*—P. 702 C, E, in eadem bibl., *Epiph. de signo crucis quæ apparuit Constantino M. et serm. In sepulturam Domini* (rursus p. 704 C) *et descensum ejus ad inferos*; et p. 707 A, in eadem bibl., *Epiph. De adventu Christi, et de passione ejus auctoritates S. S.*—Mosquæ num (uti alicubi legere me memini) in bibl. synod. scripta Epiph. adhuc inedita lateant, alii inquirant. In Schiadæ quidem *Catal. codd. Gr.* in bibl. synodali, pag. 58, generatim memorantur *Epiphani Cypri, Anastasii Sinaitæ et aliorum varia theologica.*—In cl. Matthæi *Notitia codd. Gr. Mosq.*, præter orationes quasdam et fragmenta in catenis, nullius scripti inediti Epiph. mentionem reperi. Forsan vir ille doctus in pleniore catalogo quædam in lucem producet. HARL.

IV. SCRIPTA GENUINA QUÆ EXSTANT.

1. *Ancoratus*, tom. II, p. 1. Ἀγκυρωτός, veluti ancora quædam fidei, ἀγκύρας δίκην τὸν περὶ τῆς ζωῆς καὶ σωτηρίας ἐρευνῶντα νοῦν ἀγούσα. *Expositio fidei catholicæ adversus octoginta hæreses breviter asserta*, scriptaque ad Tarsinum, Matidium, Numerium aliosque presbyteros et monachos, Suedris Pamphyliae degentes, et ad Palladium ac Severinum, magistratus, anno Diocletiani xc, Valentis x, Gratiani vi, ut diserte traditur tom. II, pag. 1 et 123, hoc est A. C. 373 (a). Hic liber ab Epiphanio dictatus et ab Anatolio quodam, qui pag. 125 nomen suum non dissimulat, calamo exceptus, memoratusque Sozomeno VIII, 15, Græce et Latine cum versione et notis Viti Amerbachii, et quibusdam Joan. Chrysostomi homiliis prodiit Augustæ Vindel. 1548, 8°. Photius *Ancorati* meminit, vocatque summam Παναριῶν, cod. 123; quæ descriptio rectius convenit Ἀνακφυραλώσει, de qua inferius num. 3. Ex capite 12 et 16 *Ancorati* excerpta sunt quæ msta memorat Lambecius, III, p. 163, 164. FABR. — In edit. Kollar. p. 486 sq. de cod. Cæs. 89, n. 23, est fragm. ex *Panario*, et quidem ex refutatione hæreseos LXXVIII, Antidicomarianitarum appellatæ, de Josepho, sponso Mariæ et de ejusdem liberis ex prima uxore, Salome. Id fragmentum ms. observat Lambecius, non mediocriter differre ab edit. Epiphani, Paris. 1622, p. 1039. — In cod. Casareo 77, n. 68 et 69, sunt ex *Ancorato* c. 12 et 16, excerpta, s. explicationes Ep. Pauli ad Cor. I, II, vers. 10, et Matth. xxiv, 36, ac Marci XIII, 32. Lambec., III, p. 405, et Kollar. not. In cod. 127, n. 4, est liber 1 *Panariorum*, ita ut librarius in aliud opus Epiphani, Ἀνακφυραλώσει, transiliret, delibatis ex eo Meletianis, etc., quod uberius ostendit Kollar. in *Supplem. ad Lambec.*, p. 738 sq.; tum, eodem adnotante sequitur, n. 6, hæresis Epiphani LXXVIII, s. LXXVIII, quam Antidicomarianitarum (b) vocat, et n. 7, hæresis LXXVIII, sive LXXX, contra Massalianos (c), quibus conjunguntur Martyriani, qui e Græcis sunt, et Euphemitæ ac Sataniani. N. 13 ac 15 est sylloge variorum quæsitorum, in sacras potissimum Litteras, ex Epiphanio, Anastasio, Theodoro multisque aliis excerptorum. — Ex Epiphani *Panario* atque *Ancorato* et *De XII lapidibus* ejusdem sunt loca in Anastasii *Quæstionibus ac responsionibus*, etc., in cod. Coislin. 115, et locus e *Panario*, in cod. 120, teste Montfauc. in *Bibl. Coislin.*, p. 188 et 193. Eodem auctore in *Diario Ital.*, p. 365, *Epiph. de hæresibus*, Florent. in cod. bibl. eccl. Annuntiat. — Florent. in bibl. Laurent. in cod. 4, plut. 6, qui continet expositiones sacrorum præceptorum, Epiphani occurrunt loca plura ex τῶν Κατὰ ἀπέσεως τῶν λεγομένων Ἀποστολικῶν, etc., tum ex τῶν Παναριῶν et ex libro *Περὶ πλῆθους λόγων* (Bandin. *Cat. codd. Gr. Laur.*, I, pag. 98 sq.)—In cod. 12, plut. 6, reperiuntur 1, *Synopsis Ancorati*; 2 et 3, *Epistolæ ad Epiphanium*; 4, *hujus responsum, quod universam fidei doctrinam, s. ancoram, etc., complectitur.* In hoc cod. *Ancora* constat 118 capp., quibus *Panarii* pars, tum partes lib. *De mensuris ac ponderibus*, et *Interpretatio nominum Hebraicorum* adnectuntur, cum uberrimis scholiis margin., præcipue in *Expositionem fidei*, quorum unum reposuit Bandin. libr. memor., I, pag. 118. — In cod. 16, plut. 9, qui *Nili monachi varia* continet, sunt plura ex *Ancorato* excerpta. (Bandin., I, p. 413.) — Et in cod. 1, n. 24, quædam ex libro 1 *De hæresibus* (Band., I, p. 469).—In cod. 21, plut. 59, fragment.

(a) Tillemont. l. c., *Not.* 3, docet, scriptum esse *Ancoratum* ante 25 Febr. a. 374. HARL.

(b) V. Walch, *Entw. einer vollst. Gesch. der Ketzerien*, etc., tom. III, p. 577 sq., et Lambec., VIII,

p. 297 sqq.

(c) Conf. C. G. F. Walch l. c., III, p. 481 sqq., 486, 491 sqq., infra vol. IX, p. 392, not. de Photii cod. 52.

operis *Ancora*, s. expositio, etc., inscripti; præmissis *Vita Epiphani* et *Epistolis Matidii*, etc., ac *Palladii ad illum* (Band., II, p. 538). Denique in cod. 8, n. 20, ubi excerpta theologica de Spiritu sancto sunt collecta, laudantur quoque loca ex Epiphani *Ancorato* (Band. III, p. 324). — Oxon. in cod. Barocc. 206, s. Anastasii *Quæstion. et respons.*, sunt loca ex Epiphani *Ancorato*, ex libro *De lapidibus in pectorali sacerdotis*, et in aliis *de CXXII prophetis et prophetissis, et de XVI prophetis ac morte ipsorum*. — Paris. in bibl. publ. cod. 855, Epiphani: 1, *Panarii* liber tertius; 2, *Ancoratus*; 3, *Panarii epitome*; 4, lib. *De ponderibus et mensuris*. — In Thomasi Josephi Mariæ *Institution. theologicis antiquorum Patrum* (III voll. Romæ ex typograph. congregat. De propaganda fide, 1709, 1710, 1712, 8°, et 1769, 4°) est in vol. tertio Epiphani *Ancoratus, brevis expositio fidei catholicæ, atque Anacephalæosis*, Gr. ac Lat. cum variis emendat. quibus Petavii editio erudite castigatur. V. Lips. *Act. erud.* A. 1714, m. Mart., p. 123 sq., et Fabr., infra in vol. XIII, p. 749 sqq. Summam *Ancorati, Panarii* atque *Anaceph.* fecit Schroeckh l. c., pag. 14-96, et excerpta dedit Roessler in *Bibl. der Kirchenväter*, tom. VI, p. 4 sqq. HARL.

2. Πανάριον, *arcula*, sive *canistrum*, plenum remediis adversus venena hæresium LXXX. Αὐτὸ τοῦτο Πανάριον ἐστ' οὖν κινώτιον λατρικόν, καὶ θηριοδρακτικόν, ὅπερ ἐστὶ διὰ βιδίων τριῶν ἀπρέσεις ὀδοῦχοντα, αἰκνές εἰσι θηρίων ἐστ' οὖν ἐρπετῶν αἰνύματα (s. δῆγματα). Sic Epiphanius ipse, titulum operis sui explicans in *Anacephalæosi* et in *Epistola ad Acacium et Paulum*, presbyteros et archimandritas in regione Carchedonensis et Beroæ Cæles Syriæ, a quibus ad confutandos hæreticos invitatus est anno Diocletiani xci, Valentiniani et Valentis duodecimo, Gratiani octavo (a), hoc est A. C. 375, per epistolam, quam pertulit Marcellus quidam, et quæ cum Epiphani responsione *Panario*, totum prius volumen in edit. Petav. implenti, præmittitur. Πανάρια vocant Anastasius Sinaita, Photius cod. 124, Suidas: Arethas in *Apocalyp.* III et VI, Παναρίων βιδίων. Mich. Glycas *Epist. ad Nilum monachum*, apud Allat. pag. 29, *De purgatorio*. Πανάριον Epiphani codices et Œcumenius in *Epist. Judæ*, pag. 346. Laudant præterea hoc adversus hæreses opus plerique veteres, ut Hieronymus et qui τερὰν βιδίων vocat Theodorus Studita, lib. 1, epist. 40. Ex Epiphanio librum suum *De hæresibus* excerptis J. Damascenus. Igitur et in codice ms. Vindobonensi, apud Lambecium, VIII, p. 426 (b), Damasceni liber inscribitur Τοῦ μακαρίου Ἐπιφάνου ἐπισκόπου Κύπρου διηγήσις σύντομος τῶν ἐκτεθειῶν ἀπρέσεων πασῶν ἡτο δογμάτων. Secutus et Epiphanius Philastrius est, licet non laudet de nomine, uti nec Theodoretus, de quo vide, si placet, Garnerium in Auctario Operum Theodreti, pag. 245, 489, 491. Augustinus vero non videtur *Panarium* Epiphani legisse, neque *Ἀνακεφαλαιώσιν*, quam habemus, sed tertium aliquod de hæresibus opus, in sex breves tributum libellos, ut narrat in Præf. et hæresi LVII, ut adeo de hæresibus illis octoginta in pluribus scriptis suis disseruerit, nisi *Ἀνακεφαλαιώσιν* in sex libellos olim tributam fuisse dicamus, uti *Panarium* ipsum dividitur in libros tres, et libri singuli iterum in tomos, primus in tres, cæteri duo in binos, ut septem libri prodeant. Auditorem alloquitur Epiphanius hæresi LXIV, 5: Ὅπως γνώσης, ὃ φιλόκαλε ἀκροατά, perinde ut in libro *De mensuris ac ponderibus*, c. 2, ἐπίστασαι τοῦτο, ὃ ἀκροατά. Sic auctor redargutionis schismatis Anglicani, ab Hodio editus pag. 30, Παρατήρει δὲ καὶ σὺ πάλιν, ὃ

(a) Anno Gratiani nono, Valentis decimo tertio, Valentiniani junioris primo scribere se ait hæres. LXVI, 20, tom. 1, p. 638. FABR.—Pagius in *Critic. Baron.*, ad. A. C. 375, n. 10, p. 427. tom. V, demonstravit, *Panarium* A. C. 374 scriptum esse videri. Vide Saxii *Onom.*, I, p. 425.—Conf. Schroeckh loco ante laudato, Bayl. *Diction.*, v. *Epiphane*, p. 43 sq., not. B, et Sculteti *Medull. theologiæ Patrum*, p. 549 sqq. ed. Francof. HARL.

(b) Pag. 898 sqq. cum not. Kollarrii. — In cod. Coisl. 34 est fol. 490 verso Epiphani *De hæresibus*, i. e. pars ipsius epistolæ ad Acacium et Paulum: sequuntur summaria initio tomorum *Panarii* præfixa, usque ad hæresin Theodotianorum, quæ est VIII libri II, tom. I, fol. autem 195, Epiph. de hæresi Massalianorum sine initio, et eodem folio verso iterum de Massalianis ex Theodoreti *Hist. eccles.*, l. IV, c. 10. Est autem (uti adnotat et plura de argumento cod. disputat Montfauc. in *Biblioth. Coisl.*, p. 88) liber *De hæresibus* a Mich. Lequien assertus J. Damasceno, particulas memoratas ex Epiphani et Theodoreto in suum librum ad verbum transferente. — Pariter Huetius *Philosophumena*, quæ sub Origenis nomine circumferuntur, Epiphani nostro tribuit. Per hanc occasionem alios codd. in quibus Πανάριον exstat, omissis iis quorum

mentionem ad n. 4 jam injeci, paucis commemorabo. — Venetis in bibl. D. Marci, cod. 125 *Epiph. Panaria*. (*Cat. codd. Gr. Ven.*, p. 71.) Sed, animadvertente cl. Villoison. in *Anecd. Gr.*, II, p. 244 sq., ille cod., ex quo infinitæ etque maximi momenti, lectionum varietates erui possint, non procedit, nisi ad lib. II, c. 2, *Panar.*, p. 605, ed. Petav., proinde desunt in illo tres *Panariorum* tom. — In bibl. Coisl. cod. 363, fol. 141, ex *Panarii*, ἐκ τοῦ περὶ πλεῖστος λόγου. Ibid. locus ἐκ τοῦ Ἀρλου ἀπρέσεως tribuitur Epiphanio; contra in cod. 37, Athanasio. V. Montfauc., *Bibl. Coisl.*, p. 562 sq. — In bibl. Cæs. Vindob., cod. clxvi, n. 1, Theodoreti *Interrogat. et responsionibus*, etc., intermixtæ et subjunctæ sunt expositiones Epiphani ex *Panario* et aliorum. — In *Panario* (tom. I, p. 24 ed. Petav.) agit de hæresi Samaritarum, et, ut in cod. 40, n. 16, est anonymi adnotat. historica de origine nominis Samaritarum. V. Lambec., VIII, p. 828. — In *Cat. codd. Angliæ*, etc., II, Londini in bibl. Sionensi cod. 4, s. n. 4068, catalogo hæreticorum, excerptivæ et multis auctoribus præmissa sunt Epiphani summaria et in cod. 1 Thom. Gale, s. n. 5835, est *Epiph. compendium De hæresibus*. — Paris. in bibl. publ. cod. 853, *Panariorum* libri II—et in cod. 855, n. 17, excerpta ex *Panario*. Id.

ἀπροαίτης. Quanquam vero Epiphanius neque in describendis hæresibus (a) semper satis accuratus est ut qui levibus auditiunculis quandoque fidem (b) habuit, atque adversarios gravat non raro sententiis vel consecutionibus, de quibus fortassis nunquam cogitarant, neque in confutandis erroribus semper æque felix est, nec solidis ubique argumentis militat (c) : tamen propter quamplurima notata egregie, et multa ex fide dignis hausta monumentis et antiquioribus scriptoribus testimonia atque observationes, merito a viris doctissimis (d) habitus est quidam antiquitatis ecclesiasticæ thesaurus, dignus utique, in quo exponendo eruditus aliquis et iudicio pollens vir etiam post Petavium diligentem operam studiumque collocet. De incompta et salehrosa oratione multum Petavius et Dallæus (e) conqueruntur, et jam Photius notavit τῶν ῥημάτων καὶ τῆς συντάξεως τὸ ἴδιωμα in illo minus probari. Et tamen Hieronymus c. 114 *Catalogi* et ex eo Suidas scripserunt, Epiphanius volumina *ab eruditis propter res, a simplicioribus propter verba lectitari*. In chronologia fere semper insistere eum vestigiis Eusebii monet Petavius in notis, p. 16, non raro tamen turbare et hallucinari, idem non uno in loco observat. Ad hæresin LI conferenda Ægidii Bucherii diss. *De paschali Judæorum cyclo*. Locum hæres. LXXVIII, p. 1059, aliter legi in ms. Vindobonensi, notavit Lambecius, III, p. 196 [p. 486 sq. ed. Kollar].

3. Ἀνακεφαλαίωσις, *Panarii Epitome* ad eosdem presbyteros, Acacium et Paulum, tom. II, pag. 126. Videndum diversusne sit λόγος σύντομος τῶν αἰρέσεων, qui ms. fuit apud clariss. Galeum, teste Caveo. Fabr. — Augustæ Vindel. in cod. bibl. publ. his exstat *Epiphanius synopsis hæreseων*, quarum matres et prototypi quatuor erant, n. Βαρβαρισμός, Σκυθισμός, Ἑλληνισμός, Ἰουδαϊσμός. V. Reiser. *Cat.*, p. 13 et 23, 9. — Dublini in B. colleg. S. Trinit., cod. 137, s. in *Catal. Angliæ*, tom. II, p. 24, n. 278, 36, *Anacephalæosis*. Alios jam ad n. 1 et 2 atque editionem Jos. Mar. Thomasi ad n. 1 memoravi. HARL.

4. Περὶ μέτρων καὶ σταθμῶν, *Liber de ponderibus et mensuris*, tom. II, pag. 158, quem Epiphanius esse genuinum fetum haud dubito, licet levia et inepta multa in eo deprehendere sibi visus sit Latinus Latinus, tom. II Epist., pag. 144. Partem posteriorem a cap. 21 Græce et Latine vulgavit Stephanus le Moine in *Variis sacris*, tom. I, p. 470, subijuncta, p. 490, antiqua versione Latina, ante inedita. Ad locum cap. 1 hujus libri, quo notas Biblicas exponit Epiphanius, conjecturas meas aliquando proposui D. Mayero, qui eas probari sibi testatus est in *Historia versionis Germanicæ Bibliorum D. Lutheri*, p. 210. Locus c. 4, ubi ἀρῶν exponitur ἡ τῆς διαθήκης κιβωτός, illustrat verba Anastasii Sinaitæ lib. XII *Anagogicarum contemplationum in Hexaemeron*, pag. 26, quem intelligere se negat eruditus interpret. De operibus illis viginti duobus, quæ cap. 21 seq. a Deo condita scribit Epiphanius, quæque respondere vult totidem libris Veteris Testamenti litterisque alphabeti, confer Lambecium lib. III, pag. 40, 101 et 196. Fabr. — In cod. Vindob. Cæs. 89, n. 19; Lamb. tom. III, pag. 483, n. 19, cum nota Kollarii. — Fragmentum in Lamb. *Comment.*, tom. III, p. 472 et 477, tum in cod. 282, n. 5; 283, n. 10, et vol. VII, p. 533, in cod. 133, n. 22, sed ab ed. Petav. tom. II, p. 158, mire dissentit, adnotante Kollar. ad V, p. 471 B, et ad VII, p. 533 A. In cod. 127, n. 5 et 8, opus, at mutilum, legitur, teste Kollar. in *Supplem. ad Lamb. Comment.*, p. 739 seq. — Montfaucon. in *Palæogr. Gr.*, p. 365 seqq., copiose agit de notis mensurarum ac ponderum, et de notis marginalibus librorum; pag. 370 seqq. ex Epiphanio posuit atque explicuit tabulam notarum pro mensuris et ponderibus. — *Breve excerptum de mensuris, etc.*, in cod. Laurent. 38, num. 8, plut. 59, teste Bandin. *Cat. codd. Gr.*, tom. II, pag. 570, Paris. In B. publ. quinque codd. est Epiph. lib. *De ponder.*, etc. V. ind. ad vol. II *Cat. codd.*, v. *Epiph.* In cod. 146 membran. est catena in Psalmos ex Epiphanio aliisque multis scriptoribus ecclesiasticis contexta. Præmittuntur instar Prolegom. 1, *Excerpta ex Epiph. de LXX Interpretibus, aliisque variarum versionum auctoribus*, et, 2 anon. de eodem argumento excerpta. Pariter in cod. Medic. 3, plut. 6, qui continet Caten. Patrum in Psalmos, præmittitur *Epiph. de LXX Interpret.*, etc., sive potius epitome eorum quæ Epiph. in libro *De ponderibus, etc.*, memoriæ prodidit, indice Bandin. in *Cat. codd. Gr. Laur.*, I, p. 87. Atqui Montfaucon t. I *Hexapl. Origenis* (Paris. 1713, fol.), p. 86 seqq. prolegomen. (in Bahrdtii ed. t. I, pag. 177-182), ex cod. reg. Paris. 146, ac Vaticano edidit, S. Epiphanius *Περὶ τῶν Ὁ Ἑρμηνευτῶν καὶ τῶν παρερμηνευσάτων, De LXX Interpretibus et de aliis qui secus interpretati sunt*, epitomen eorum, sed differentem in quibusdam, quæ in Epiphanius libro *De ponderibus ac mensuris*, de eodem argumento leguntur. De Syriaca epitome narrationis Epiphanius. v. Bruns in Eichhornii *Repertorio für bibl. u. morgenländische Literatur*, part. XIV, p. 39f seqq. Conf. supra, vol. III, pag. 690 seqq. —

(a) Melancthon, IV, epist. 89, ad Camerar., a. 1529: *Attuli a Lango huc Epiphanius Græcos libros Περὶ αἰρέσεων, qui mihi valde placent. Proprimodum historiam veteris Ecclesiæ continent. Ex his decrevi excerpte ἐπιτομήν. Et epist. 90: Ἱστορικά in illo libro sunt multa, et indicantur magis quidem, quam exponuntur eæ res, quæ alibi non exstant. Disputatio autem hujus auctoris περὶ δογμάτων et languidior est, et illæ etiam narrationes non ubique di-*

sertæ sunt, et alicubi negligenter perscriptæ.

(b) D. Christianus Kortholtus notus ad Justinum martyrem, p. 41; Dallæus *De usu Patrum*, p. 272.

(c) Photius, cod. 122. Ἀσθενής δὲ ἐκ τοῦ ἐπιπλείστων ἐν ταῖς κατὰ τῶν δυσσεβῶν αἰρέσεων συμπλοκαῖς.

(d) Scaliger. ad Euseb. et in *Scaligerianis*, et *Elenc. trihæres.*, c. 15; Is. Casaubonus, etc.

(e) Dallæus *De usu Patrum*, p. 138.

De Epiphani narratione cap. 3, 6, 9, 10 et 11, de versione LXX Gr. epistolisque regis Ptol. ad Judæos, et de comparata Aristæ narratione late disserit cl. Ern. Frid. Car. Rosenmüller in : *Handbuch für Literatur der bibl. Kritik und Exegese*, tom. II, p. 370 seqq., Gotting. 1798, 8°, et p. 412 seq. — Add. Bayle loc. cit. HARL.

5. *Epistolam ad Joannem Hierosolymitanum* (male Constantinopolitanum habet Possevin.) episcopum, cui arrogantiam et Origenis defensionem exprobrat, Latine tantum ex versione Hieronymi, qui illius in epist. 101, ad Pammach., meminit, tom. II Epiphani., p. 312. Pro extrema parte hujus epistolæ laudata in *Libris Carolinis*, IV, 25, et synodo Paris., p. 335, *De imaginibus*, cap. 7, et a Tubingensibus ad patriarcham Jeremiam, qua usus imaginum in Ecclesia improbat, confer quæ disserunt Natalis Alex. sæc. IV, cap. 6, art. 28; Elias du Pin tom. II *Biblioth. eccles.*, pag. 297, ac præcipue J. Dallæus *De imaginibus*, lib. II, cap. 4.

5. *Epistola brevis ad Hieronymum*, qua ejus et Theophili Alex. zelum adversus Origenem probat. Hæc Latine legitur inter epistolas Hieronymi 73, et Theophili libris (sive epistolis potius) paschalibus præfigitur in *Hæresiologia* Heroldi, pag. 613, et in *Bibliothecis Patrum*; at a Petavio omissa est. Apud eundem Hieronymum exstat et epistola [66] Theophili Alex. ad Epiphanium. FABR.— De utraque epistola v. not. B, in Bayle *Dict.*, v° *Epiph.*, p. 44. — *Epiphani epist. ad Hieronym.* est Oxon. in cod. 20 bibl. collegii Babilons. s. n. 426 *Cat. codd. Angl.*, tom. I, part. II, p. 10, et Dublini in cod. 7, 12 (s. n. 147 *Cat. cit.*), coll. S. Trinitatis, Paris. in B. publ. inter codd. Latin. in cod. 1890, n. 4; Epiph. epist. ad Joan. Hierosolymitanum et in codd. 2172 et seq. ep. ad Hieronymum.— Venetiis in B. Michæel. teste Mittarellio in *Cat. codd.*, p. 351, et in aliis epistolarum Hieron. codd. atque ed. — In cod. Coislin. 305, fol. 207, sunt in una et dimidia pagina quædam ex *Epiphani de Origene*, teste Montfaucon. in *Biblioth. Coislin.*, pag. 421. HARL.

7. Περὶ τῶν δώδεκα λίθων, *De gemmis in veste Aaronis*. Præter rem optimus Caveus librum *De lapidibus* inter inedita Epiphani refert. Nec minus falluntur, qui librum hunc Epiphanio abjudicant. Prodiit cum versione Iolæ Hieronis, Tarentini, Tiguri 1582, atque in Petavii edit., tom. II, p. 225, tum in Matthiæ Hilleri libro *De duodecim gemmis in pectorali summi pontificis*, Tubing. 1698, 4°, et in *Syntagmatis ejus hermeneuticis*, 1714, 4°, qui observationes suas et Salmasii (ex *Plinians* ejus *Exercitatt. ad Solinum*) addidit. Idem p. 110 notat, de gemmis ante Epiphanium scripsisse Theophrastum Eresium, Dioclem, Jubam, Mauritaniam regem, Xenocratem Ephesium, Sudinem, Metrodorum Scepsium, Satyrum, Ajacem Plistonidem, Demonstratum, Zenothemin, Sotacum, Callistratum, Ismeniam Olympicum, Archelaum, qui in Cappadocia regnavit, Horum, Democritum, Zoroastrem, Zachariam Babylonium et alterum Xenocratem. Conferendus etiam Ed. Bernhardus notis ad Josephum, pag. 180 seq., et J. Braunius lib. II *De vestitu sacerdotum Hebr.*, cap. 8 seq. In omnibus his editionibus omissa est *Epiphani epistola ad Diodorum Tarsensem*, cui librum consecravit, quæ Latine exstat apud Facundum, lib. IV, c. 3, tom. II Opp. Sirmondi, p. 517. Hieronymus epist. 128 *De vestitu sacerdotum, ad Fabiolam: Sufficiat, quod et sanctus papa Epiphanius egregium super hoc* (de gemmis duodecim, quid unaqueque valeat, et quomodo virtutibus singulæ comparentur) volumin edidit; quod si legere volueris, plenissimam scientiam consequeris. Arethas ad *Apocalyps.* IV, 3, de lapide sardio: λέγει γὰρ ὁ μέγας Ἐπιφάνιος: ταρσεύειν οὐδὲματτα, etc. Epitomen ediderat Conradus Gesnerus cum corollario, in collectione scriptorum qui de rebus fossilibus egerunt, Tiguri 1566 [1565], 8°, atque ex alio codice ms. cum Francisci Turriani versione Petavii tom. II, pag. 233. Illa ipsa Epitome sub Epiphani nomine tota legitur in Anastasii Sinaitæ quæstionibus, quæstione XL. FABRIC.— Genuinum et integrum Epiphani esse dicitur opusculum quod, in antiqua Latina versione repertum, ex cod. Vaticano, in calce tamen haud integro, prodiit hujus sententiæ: *Epiphani. de duodecim gemmis rationalis summi sacerdotis Hebræorum liber ad Diodorum. Prodit nunc primum ex antiqua versione Latina. Opera et studio P. Francisci Foggini, qui et notas adjecit*, Romæ, ap. Zempel. 1743, 4°. In præfat. enarratur historia hujus opusculi et auctorum, qui gemmas illas descripserunt. Idem contra Fabricium negat, epitomen, ab Anastasio Sinaita editam, et ipsius Epiphani commentat., unam esse eandemque, libellum vero a Gesnero editum ipsum quoque non nisi prolixiorem epitomen operis esse. censet p. XVI s. Conf. *Ephem. litt. Lips.* A. 1745, p. 347, et *Gotting. Ephem. litt.* A. 1745, p. 409 seq. In manibus habeo editionem sive collectionem illam plurium scriptorum, inscriptam: *De omni rerum fossilium genere, gemmis, lapidibus, metallis et hujusmodi libri aliquot, plerique nunc primum editi. Opera Conradi Gesneri. Quorum catalogum sequens folium continet. Tiguri, excudebat Jac. Gesnerus anno MDLXV, 8°.* Insunt autem opuscula sequentia, quorum quodlibet peculiarem habet inscriptionem: 1° J. Kentmanni, *Dresdensis medici, nomenclaturæ rerum fossilium, quæ in Misnia præcipue — inveniuntur*; 2° *Ejusdem calculorum, qui in corpore ac membris hominum innascuntur, genera duodecim, etc.*; 3° *De metallicis rebus ac nominibus, obs. varæ ex schedis G. Fabricii*; 4° *Severini Gorbeltii, medici, de succino libri II — cum corollario Conr. Gesneri*; 5° *Valerii Cordi de halosantho, seu spermate ceti, cum corollario Conr. Gesneri*; 6° *S. Epiphani, episcopi Cypri, de duodecim gemmis, quæ erant in veste Aaronis, liber Græcus et Latinus, Iola Hierotarantino inter-*

prete, cum corollario C. Gesneri; 7° Fr. Ruzi, medici Insulani, de gemmis aliquot, iis præsertim, quarum D. Joannes in Apocalypsi meminit et aliis — libri II; 8° C. Gesneri de rerum fossilium, lapidum et gemmarum maxime, figg. et similitudinibus, liber cum iconibus plurimis. — Epiphanius liber in titulo peculiari excusus dicitur Tiguri MDLXVI. In epistola nuncupatoria scripsit Gesner, se exemplar ms. accepisse a Gaspare a Nydruck, Ferdinandi Romanorum et Maximiliani Bohemæ regum a consiliis, et marginibus suas, quæ frequentes sunt, adjecisse emendationes, ex conjectura enatas. Codd. notitiam addere juvat. Duo Vaticanos indicat Montfauc. in *B. biblioth. mss.*, tom. I, pag. 13 D, et pag. 33 D, n. 921, et in alium Vaticanum in bibl. reginæ Christianæ, p. 64 D, et p. 88 C. — Tum p. 169 A Roman. in *B. Patrum S. Basil.*, Epiphanius ep. ad Diodorum, Gr. (conf. quoque Montfauc. in *Diario Ital.*, p. 215). — Idem tom. II, p. 1199 B, codicem in Pelliserii, in bibl. abbatiæ S. Petri de Selincurta diœc. Ambianensis nominat. — Venetiis inter codd. Nanianos in cod. 432, in *Collect. sententiarum e SS. et Patribus*, pag. 77, affertur explicatio omnium XII lapillorum ex ipso Epiphanio: — in cod. 297, n. 5, p. 75, *Epiph. de XII lapillis*. V. *Catal. codd. Nan. Gr.*, pag. 307 et 499. — Ibid. in bibl. D. Marci, cod. 498, *De duodecim lapidibus et signis*, in *Cat. codd. Gr. Marc.*, pag. 261, indicatur; sed cl. Villoison in *Anecd. Gr.*, tom. II, pag. 246, animadvertit, in illo cod. nihil aliud reperiri, nisi quædam excerpta ex illo libro. — Oxon. in B. Bodlei sec. *Catal. codd. Angliæ*, etc., I, in codd. Barocc. 129, 131, sed mutilus ibi est liber, 206, et inter codd. Th. Roe, n. 263. — Vindobonæ in bibl. Cæsar. codd. 215, n. 13. — In cod. 25, n. 8, teste Lambec. *Comment.*, tom. IV, p. 89, et tom. V, p. 269 seq. — Paris. in bibl. publ. exstant in octo codd. V. ind. *Cat. Par.*, II, v. *Epiph.*. — Epitome in cod. regio Matrit. 110, indice Iriarto in *Cat. codd. Gr.*, p. 436. — Inter codd. Eparchi, n. 7. *Epiph. ad Diodorum, Tyri episcopum, de XII lapidibus*; de iisdem compendiosior tractatio; ejusdem Epiphanius aliæ quæstiones. V. Fabr. *B. Gr.*, tom. X, p. 479, vet. ed. HARL.

V. SCRIPTA PERDITA.

8. *Epistolæ* (a) quamplurimæ, ut quos Hieronymus *Apolog.* II in Rufinum, p. 165, ait, se Epiphanio ad suggillationem Rufini dictasse, et una brevis in laudem S. Hilarionis eremitæ, A. C. 371 defuncti, de qua idem Hieronymus in Prologo vitæ Hilarionis: *Quantum S. Epiphanius, Salaminæ Cypri episcopus, qui cum Hilarione plurimum versatus est, laudem ejus brevi epistola scripserit, quæ vulgo legitur, tamen aliud est locis communibus laudare defunctum, aliud defuncti proprias narrare virtutes*. FABR. — Ex epistola ad monachos (*De abstinentia a cibo*) Florentiæ, in cod. Laur. Medic. 6, n. 7, plut. 86, cum Damasceno de eodem argumento. (Bandin. *Cat. codd. Gr. Med.*, III, p. 295.) In cod. Paris. bibl. publ. 2734, n. 6, *Epiph.* (nescio quis) *De epistolico caractere*. HARL.

9. In *Hexaemeron*. Anastasius Sinaita lib. VII in *Hexaemeron* inter eos qui historiam creationis Mosaicam expositione literali interpretati sunt, laudat τὸν λόγους καὶ ἔργους τρισμπαχάριστον Ἐπιφάνιον. FABR. — Vide supra, ad n. 2 de aliis Epiphaniis. Aut estne pars libelli Epiphanius Constant. *De mensuris et de ponderibus* (part. II, pag. 178 ed. Paris. Petav.)? Atque separatim scripta exstat in cod. Vindobon. 89, n. 19, Epiphanius Cypri recensio viginti duorum operum Hexaemeri creationis mundi. V. Lambec. *Comment.* tom. III, p. 483, ibique Kollarii notam A. — Item in cod. 185, Barocc. bibl. Bodl. et Epiphanius in *Hexaemeron*, Arabice, ibidem, n. 8511, inter codd. Rob. Huntington. HARL.

10. Λόγος εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Andreas Cæsar. in *Apocalyp.* I, p. 7. Videtur enim diversum utique notare sermonem ab iis quæ ex *Ancorato* Epiphanius hæresi LXXIV contra Pneumatomachos disseruntur, quoniam, quæ Andreas ex illo λόγῳ de hymno Seraphico affert, ibi non invenio.

11. Κατὰ τῶν εἰκόνων σύγγραμμα, *Scriptum adversus imagines*, quod memorat, sed tanquam Epiphanio suppositum rejicit Theodorus Studites in *Antirrhético* secundo, tom. V Opp. Sirmondi, p. 130; licet dubitare possis num singulare scriptum Epiphanius ibi innuat Theodorus, et non locum, quo imagines improbat in *Panario*, hæresi LXXIX disputans adversus Collyridianos, quem Epiphanio insertum et adulterinum esse contendit J. Damascenus orat. 2 de *imaginibus*, et Jeremias patriarcha ad Tubingenses. p. 246, confutatus a Tubingensibus, p. 335, vel locum alterum, a Patribus quarti concilii Constantinopolitani allatum ex *epistola ad Theodosium imp.*, qui exstat in septima synodo sive Nicæna secunda, act. 6, sectione 5, et quem itidem suppositum esse clamaverunt Nicæni tom. III Binii, pag. 653, 654, quos refellit Dallæus *De imaginibus*, pag. 212 seqq. Eodem synodi septimæ loco λόγοι οἱ κατὰ τῶν εἰκόνων et βίβλοι Epiphanius suppositæ memorantur, quæ mox λογίδια et ψευδήγορα κατὰ τῶν σεπτῶν εἰκόνων συγγράμματα appellant, et paucissima eorum exemplaria exstare testantur, cum cætera Epiphanius scripta per universum

(a) Præter epistolam *Panario* præmissam, ad *Paulum et Acacium*, exstat etiam *Epiphanius epistola*, quam in Arabiam misit adversus Antidico-Marianitas, hæresi LXXVIII, 2 s. q. et hæc est quam respicit LXXIX, 1. Sic hæresi XLII, 11 seqq., inseruit librum suum, corruptionibus Marcionis in Luca et

Apostolo oppositum, quem Sixtus Senensis perpetuam existimavit ab auctore inscriptum fuisse *Parimentum*, cum Epiphanius tom. I, pag. 310, tantum dicat ex pluribus suis adversus Marcionem observationibus ἐδάριον τι συντάξω se collegisse.

orbem terrarum celebratissima sint, εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην διαβεβήνται. Multa certe scripsisse Epiphanium et in extrema senectute etiam varia cudisse opera, testis in *Catalogo* cap. 114 Hieronymus.

VI. DUBIA, VEL QUÆ JUNIORI CUIDAM EPIPHANIO TRIBUENDA VIDENTUR.

12. Περὶ τῶν προφητῶν, πῶς ἐκοιμήθησαν καὶ ποῦ κεῖνται. Tom. II, pag. 235. *De prophetis eorumque obitu et sepultura*, liber plenus incertis et parum credibilibus narrationibus. Incipit a Nathane, et desinit in Joanne Baptista. Ediderat adjuncta versione Albanus Torinus Basil. 1529, 4°, apud Cratandrum, cum Nazianzeni carmine *De miraculis per evangelistas narratis*, atque Hieronymo, Sophronio et Gennadio *De scriptoribus eccles.* [V. Maittaire A. T., tom. II, pag. 716 et *Cat. B. Leid.*, pag. 40 bis, cum Voss. V. L. ex codd.] Hinc cum commentario Jacob. Zehnerus, Schleusing. 1612, 4°, vir indignus qui ob unam notatam alteramque hallucinatiunculam tam acerbe a Petavio Præf. ad tom. II Epiphania exciperetur. Petavius e mss. regis emendavit et capita quædam, insigniter discrepantia, Græcæ adjecit ex codice Augustano: plurimum enim in hoc scripto invicem abeunt libri manu exarati, ut de Vindobonensibus notavit Lambecius, tom. III, p. 197 seqq. (a); tom. V, p. 280. Non dubitant viri docti esse Epiphania suppositum, ac pleræque similia leguntur in pseudo-Dorotheo (quem Græcæ et Latine recudi feci Hamb. 1714, 8°) et in *Chronico Paschali*, quod *Alexandrinum* vulgo vocant. Confer Papebrochium tom. III Maii, pag. 49; Huetium *Demonstr. evangel.*, proposit. iv, ubi de prophetis disputat, et Cangium ad *Chronicon Paschale*, pag. 504, 505; Cotelerium ad *Constitut. apostol.* iv, 6, ubi ex ms. regio edidit breve scholion Epiphania *De LXXII prophetis et decem prophetissis*.

13. Φυσιολόγος, διεξελλῶν περὶ τῆς ἐκάστου φύσεως τῶν θηρίων τε καὶ τῶν πετεινῶν. *Physiologus de natura ferarum et volucrum*. Tom. II, p. 189, cum notis et versione D. Consali Fonce de Leon, Hispalensis, qui ediderat Rom. 1587, 4°, recusum Antwerp. 1588, 8°, addito sermone in festum Palmarum: et minore forma Rom. 1601. Habuit eundem libellum mss. Gesnerus, sed ampliorem, capitibus 39 distinctum, cum in vulgatis tantum sint capita 25. Vide ejus Præf. ad librum Epiphania *De gemmis*. Citat etiam in opere de animalibus passim ut de quadruped., p. 955: *Rhinocephalus cervicem habet equinam, cum universo corpore, flammam ore eructat, quibus homines pereunt. Physiologus auctor obscurus*. Consalus ipse, tribus mss. usus, uno Sirloti, altero Francisci Turriani et tertio Panormitano, testatur, se undecim capita omisisse *ob insanabiles depravationes*. Videtur auctor hujus libri antiquior esse Epiphania, nam citatur ab Origene homil. 17 in *Genes.* xlix, et Rufino *De benedict. patriarch.* In decreto Gelasiano *De libris apocryphis*, § 65, memoratur *liber Physiologus, qui ab hæreticis conscriptus est et B. Ambrosii nomine præsignatus. Apocryphus*. Forte auctor decreti vidit veterem libri illius versionem Latinam, Ambrosii nomine prænotatam. FABR. — Addam codd. notitiam. Est vero *Physiologus* Vindobonæ in B. Cæs. codd. 320, num. 6 (in quo Græca est inscriptio: Τοῦ Ἐπιφανίου ἐκ τοῦ Ἀριστοτέλους, φυσιολόγου τῶν ζῶων, et Lambec. *Comment.*, tom. V, p. 591 seqq., ex eodem titulo manifeste apparere judicat, per *Physiologum* non esse intelligendum alium ac Aristotelem, cujus etiamnum exstant de historia, de partibus et de generatione animalium, etc.) — In cod. 24, n. 6 (Lambec. tom. VI, part. II, pag. 273), atque in cod. 55, cum vetustis imaginibus pictis (Lambec. tom. VII, pag. 215, qui et Kollar. ad primum cod. observant; codd. illorum auxilio novam *Physiologi* edit. posse multo emendatiorem adornari). Augustæ Vindelic., teste Reiserio in *Cat.*, p. 40. — Venetiis in cod. Nanian. 257, quem valde differre ab edit. Consali Poncii, late docet Mingarellus in *Cat. codd. Nan.*, pag. 449, et subjicit, se opus ejusdem argumenti mstam vidisse in bibl. canonice. ecclesiæ cathedr. Viterbii. — In cod. Baroc. 95. — In codd. Paris. bibl. publ. 834, 2027, 2509, *Physiologus Syrus*, seu historia animalium 32 in sancta Scriptura memoratorum, Syriacæ e cod. bibl. Vaticanæ nunc primum edidit, vertit et illustravit Ol. Gerh. Tychsen. Rostoch. 1795, 8°. Descriptiones illorum animalium miram habent similitudinem cum iis quæ in *Physiologo* Epiphania, in spuria Hieronymi epistola ad Præsidium

(a) Seu pag. 487 ed. Kollar. In illo cod. inscriptio est: Περὶ τῶν ἐξ καὶ δέκα προφητῶν (n. ab Osea usque ad Danielelem), καὶ πόθεν ἦσαν, καὶ ποῦ ἐτελειώθησαν. In appendice quædam narratur de prophetis Elia et Elisæo. Præter ea est in bibl. Bodlei. cod. Barocc. 206, *Epiph. de LXXII prophetis et prophetissis*; item de *XVI prophetis horumque morte*. In eodem cod. exstat Dorotheus, Tyri episcopus, *de LXX discipulis et de XII apostolis*: tum *XII apostolorum patria et parentes*. — Inter codd. Vossian. in *Catal. codd. Angliæ*, etc., tom. II, pag. 58, n. 2135, est Dorotheus sive alius quis *de vita et scriptis discipulorum Christi*: ac n. 2707. *Epiph. de prophetarum vitis*, cum variis lectt. — Florentiæ in B. Laurent. cod. 6, n. 8-10, plut. 4, est *Epiph. 4° de LXXII prophetis et prophetissis* (edidit Coteler.

in notis ad lib. vi *Constit. apost.*, pag. 220); 2° de *XVI prophetis*; p. 232, narrationi de Jeremia, qui in ordine xiv est, subnectuntur *Paratipomena Hieremie prophetæ*; 3° *De Elia* (v. Bandin. *Cat. codd. Gr. Laur.*, tom. I, pag. 525). — In cod. Coisl. 420, *Epiph. de prophetis et prophetissis*, et in cod. 258, *de LXX prophetis ac prophetissis* (v. Montfauc. *Bibl. Coisl.*, pag. 194 et 804). — Venetiis in bibl. Marc. cod. 498, *de LXXII prophetis et X prophetissis*, ac de *XVI prophetis*, unde fuerint, et ubi sint mortui. — Paris. in B. publ. inter codd. Latinos, cod. 4986, n. 2, *Epiph. liber de vitis prophetarum*, interprete (ut ait auctor *Catal.* vol. IV, pag. 43) ut videtur, Theodoro, et n. 4, opusc. *De vit. prophetarum*. Add. supra vol. VII, p. 452 seq. de Dorotheo. HARL.

et in comment. Eustathii in *Hexaëron* reperiuntur : ita tamen, ut singulæ differant, et videantur omnes illi scriptores ex antiquiore, ab Origene jam memorato, opere, ὁ Φυσιολόγος, qui a Syro et Epiphanio scilicet citatur hoc nomine, hausisse. Syrus tamen pleniorē confecit epitomen ; cum ille 32 animalia, Epiphanius 21, pseudo-Hieronymus 14 tantum persequerentur. Num vero Syrus Physiologum ipsum excerpterit an, quia Syrus ab initio mancus est, Græca verterit excerpta, definiri nequit. Conf. *Ephem. lit. Gotting.* A. 1796, p. 756 seqq. Quæ Lambecii fuerit sententia, paulo ante indicavimus.

14. Λόγοι, *Sermones sive homiliæ VIII.*

α'. Εἰς τὰ βῆλα, *In ramos Palmarum.* Tom. II, p. 251, cum versione et scholiis D. Consali Poncii, qui cum *Physiologo* ediderat e codice bibl. Antonii Caraffæ, Rom. 1587, 4° ; Antw. 1588, 8°. Incipit : Καὶ ἐπιπέφυκα σφόδρα, θύγατερ Σιών. FABR. — Infra, in vol. IX, p. 129, inter sanctorum elogia et vitas. — Florentiæ in bibl. Laurent. in cod. 26, n. 36, plut. 7, et 15, n. 4, plut. 11. (Band. *Cat. codd. Gr.*, I, p. 286 et 511. — Paris. in bibl. publ. codd. 771, 979 et 1173. — Inter codd. Selden. in bibl. Bodlei. n. 3397, 7. — Inter Arabicos codd. sunt Paris. *Epiphantii Homiliæ*, Arabice versæ, in cod. 63, *De Dominica in albis*, et *D. Sabbato sancto.* — Cod. 73, 1, *De sepultura Domini*, et cod. 151, 5, *De Hosanna sive Palmarum die.* (V. *Cat. codd. Paris.*, I, p. 106, 107 et 118.) HARL.

β'. Εἰς τὴν θεόσωμον ταφὴν. *In divini corporis sepulturam, et Josephum ab Arimathæa et Domini ad inferna descensum.* Tom. II, p. 259. Incipit : Τὸ τοῦτο ; σήμερον. Cum versione Stanislai Phœnicii, ex editione quæ viderat lucem Samoscii 1604, 4°, auspiciis Simonis Simonidis, regni Poloniæ cancellarii, cum notulis Dominici Neapolitani, ord. Minorum (a). Recitatur hæc homilia Magno Sabbato in ecclesiis Græcorum Russorumque. FABR. — Hinc etiam translata est in linguam Slavicam, et Græce in infinitis pene codicibus servata. Paris. in bibl. publ. exstat in 30 codicibus (qui in vol. II *Cat. codd. Paris.* passim memorantur). — In cod. Coislin. 121, 52. — Cod. 284, fol. 305. — Cod. 296, fol. 47 verso (fol. autem 13 ess dicitur *Epiphantii presbyteri monachi de vita S. Deiparæ*). — In cod. 301, fol. 1, breve fragmentum. — In cod. 504, 35. V. Montfauc. *Bibl. Coislin.*, p. 197, 402, 413, 416 et 419. — Venetiis in bibl. Marci, cod. 574 tres a Fabricio laudatæ : — in codd. Naniæ 63, 24 ; — 73, 6, — et 119, 34. V. Mingarelli *Cat. cod. Neap.*, p. 104, 148 et 248. — Florent. in bibl. Laurent. cod. 26, 44, et cod. 22, 13. V. Band. *Catal.*, etc. I, p. 286 et 426 — Taurini in bibl. reg. (secundum *Cat. Gr. Taur.*, p. 168, 218, 375 et 252) in codd. 70 fol. 391 ; — 115, fol. 199 ; — 270, fol. 27, et in cod. 267 sunt excerpta varii generis ex Epiphanio aliisque Cod. 165, fol. 166, est *Epiph. homilia in diem Palmarum.* — Secundum *Cat. codd. Angliæ*, etc., in codd. Barocc. 135, 147, 197, 199 et 241. — In bibl. Bodlei., class. VI, n. 2500, sunt *Epiph. Cyprii homil. in Annuntiationem B. Mariæ et in sepulturam atque resurrectionem Christi.* — Oxon. in bibl. coll. Trinitati n. 1989, *hom. in sepulturam Christi et ad inferos descensum.* — In tomo II, inter codd. Th. Gale, n. 6157 inter codd. Ge. Wheleri, n. 9094. — Monachii in bibl. elect. Bavar. codd. 64 et 114, in quo etiam *homil. in Joseph. ab Arimathiu.* (*Cat. codd. Gr.*, p. 19 et 44). — Augustæ Vindel. *homil. de sepultura Christi ejusque descensu ad inferos.* (Reiser. *Cat.*, p. 23). — Fædem binæ in cod. Vindob. 116, 14, et prior in cod. 151 22. — In *sepulturam Christi et Joseph. ab Arimath.* in cod. 32, 24. (Lambec. *Comm.* IV, p. 163, p. 296 VIII, p. 747). — Mosquæ in bibl. synod. V. Matthæi *Notit. codd. Mosq.*, p. 7 ; αβ'. Adde supra, ad IV n. 4. HARL.

γ'. Εἰς τὴν ἀγίαν τοῦ Χριστοῦ ἀνάστασιν, *In sanctam Christi resurrectionem.* Tom. II, p. 276. Incipit Τῆς δικαιοσύνης τριήμερος ἥλιος.

δ'. Εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, *De Assumptione D. N. Jesu Christi.* Incipit Κόσμος σώματος. Tom. II, p. 285, cum versione Theodori Peltani, qui vulgaverat inter homilias xv theologorum, Ingolstad. 1579, 8°.

ε'. Ἐγκώμιον εἰς τὴν ἀγίαν Θεοτόκον, *De laudibus S. Mariæ Deiparæ.* Tom. II, p. 291, cum versione Joannis Pici, canonici B. Mariæ Paris., ex edit. Paris. 1565, 8° (b), ad calcem Epistolarum S. Ignatii Hæc homilia Græce occurrit etiam ms. in bibl. Bodleiana cod. Barocc. 174. [It. in cod. Coislin. 274, cum multis aliorum sermonibus, ejusdem argumenti. — In cod. quondam Uffenbach. 8, n. 23, *Epiph. De vi S. Mariæ* ; ea tamen sumpta esse ex Epiphantii hæresi LXXXVIII, p. 1039 sqq., et in compendium miss adnotat J. H. Maius in *Bibl. Uffenbach. mssu*, part. II, p. 432. — Paris. in bibl. publ. cod. 395 et 117

(a) Inscriptio edit. hæc est : *S. Epiphantii, episcopi Cypri, orat. in sepulturam corporis Domini.* Nunc primum in lucem edita ex bibl. Simonis Simonidæ (Gr. ac Lat.) Samoscii. — Mart. Lenscius, typogr. academ. excud. 1604, 4°, eamque uberius recensuit, de auctore interpretationis, Stanislao Phœnicieki, et de editore, Simone Simonowicz et de Dominico Neapolitano, quædam tradidit, affirmans vero, se Domin. Neapol. notulas in binis suis, iis-

que plenis non deprehendisse exemplaribus, Dan. Janozki in *Nachr. von den in der hochgrä Zaluskiischen Bibl. sich befindenden raren polnisch Büchern*, tom. V, p. 217 sqq. HARL.

(b) Inscriptio, teste Maittaire, *A. T.*, III, p. 73 hæc est : *Epiphantii, episc. Constantiæ, Hesychie Chryssippi, presbyteror. Hierosolym. sermones aliqui de laudibus Mariæ : Gr. et Lat. J. Pico interprete Paris. ap. viii. Guil. Morellii, 1565, 8°. Id.*

— V. etiam ad orat. β' indicatam scripta. Præter ea sunt in cod. Paris. 816 *Epiph. homiliæ de anima: de veritate vitæ; in fine sæculi; in omnes martyres; in natalem Præcursoris et in Joannem evangelistam.* HARL. Latine legitur in *Bibliothecis Patrum Paris.* 1575, 1589, ex interpr. J. Pici, et apud Surium 8 Dec Incipit: Τὰς ἐκλαμπούσας μαρμαρυγὰς.

ζ'. Περὶ βατῶν, *De festo Palmarum*, fragmentum. Incipit: 'Ο ὑπ' ἀγγέλων ἀσιγήτως ἀνομινοῦμενος. Tom. II, p. 301.

ζ'. Περὶ πίστεως, καὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, *De fide, S. Trinitate, et mysteriis numerorum, ternarii, senarii et septenarii.* Tom. II, p. 304. Incipit: Πίστις ἐστὶ, τὸςις δὲ ἡ εἰς Θεόν, πρᾶγμα ἀψηλάφητον.

η'. *In sanctam Christi resurrectionem.* Tom. II, p. 310. Latine tantum, ex versione Gerardi Vossii Tungrensis, qui edidit Rom. 1585, 12. Incipit: *Mortuorum luctus exsultat.*

Has homilias viri docti ad Juniolem quemdam Epiphanium Cyprium referendas esse existimant, licet Combefisius in *Bibliotheca concionatoria* contendat, quasdam illarum, ut tertiam in *sanctam resurrectionem*, antiqui illius Constantiensis ætati non male congruere.

In Petavii editione desiderantur :

15. Fragmentum breve Epiphanii εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννην, ex Catena Mazariniana ad Exod. xvi, 20. Græce vulgavit idem Combefisius *Auctar. noviss.* tom. II, p. 300.

16. *Apophthegmata* septemdecim Græce et Latine edita a Cotelario inter *Apophthegmata Patrum*, p. 426-450 tom. I *Monum.*

17. *Miraculum sanctæ Eucharistiæ* e codice bibl. Palatinæ, versum a Petro de Monte, episcopo Bresensi sive Brixiensi, et sub Epiphanii nostri nomine Latine editum Rom. 1523. Cæterum Theophilus Raynaudus, S. J., qui recudi curavit a. 1640, cum copiosis suis animadversionibus in diss. *De apparitionibus in Eucharistiæ sacramento*, recusa a. 1665, tom. VI Opp., p. 582, et longe junioris esse Epiphanii ostendit p. 389 seq., inter alia etiam ex eo, quod Paulus secundus refertur mulctasse corpus suum flagellis: *Quæ imbonitas, inquit, ante ævum Petri Damiani, qui sæculo undecimo claruit, in nullis anachoretarum vel monachorum asperrima quæque consecrantium gestis notata a me est.*

18. *In Canticum canticorum.* Cassiodorus lib. 1 *Divinar. inst.*, cap. 5: *Post quos* (Origenem, Hieronymum, Rufinum) *Epiphanius, antistes Cyprius, totum librum* (Cantici canticorum) *Græco sermone uno volumine sub brevitate complexus est. Hunc nos, ut ἄλλοις, in Latinam linguam per amicum nostrum, virum disertissimum, Epiphanium, fecimus, Domino juvante, transferri.* Adnotat J. Garelius, commentarium illum esse non Epiphanii, sed Philonis, quem Carpasi in Cypro insula Epiphanius episcopum ordinavit, et Græce cum versione, a Cassiodoro memorata, exstitisse apud Emericum Bigotium. FABR. — Ego vero volo repetere, quæ jam supra in vol. IV, 751 sqq., in hanc rem disputata sunt (a): et de editione Giacomelli, qui sub Philonis nomine, Gr. ac Lat. illum commentar. e prelo exire jussit Romæ 1772, 4°, scitu necessaria adlata. Add. Krohni *Cat.*, p. 91, n. 35 et 36. Contra sub nomine *Epiphanii commentarius in Canticum canticorum prodit nunc primum ex antiqua versione Latina opera et studio Petri Franc. Fogginii.* Romæ typ. Palearini 1750, 4°. In præf. historia libri exponitur. — Antea sub Philonis quoque nomine prodit *Interpretatio in Canticum canticorum* Lat. ex interpretatione Steph. Salutati. Paris., Christ. Wechel. 1537, 8°. — Paris. in bibl. publ. cod. 3092, n. 2, *Epiphanii Expositio in Canticum canticorum* ex cod. aliquo descripta in cod. Vatic. V. supra, ad IV, n. 1. Anthimus Gazi, archimandrita et sacerdos Græcorum, etc., Viennæ Austr., vidit 1796 Constantinopoli ap. Joasaph. hieromonachum, postea metropolitam Anchiali, Græcum cod. mst. Epiphanii εἰς τὸ ἄσμα τῶν ἡσμάτων in-4°. In Catena Nicephori, p. 15, numeratur inter τὰ ἐκλειπούσα, teste Altero in Lips. *A. L. Anz.*, A. 1800, n. 165, p. 1624. HARL.

VII. INEDITA.

19. *Expositio in Nahum prophetam* Græce ms. in bibl. regis Christianiss., teste Labbeo, p. 79 *Bibl. novæ mss.* [s. cod. 1458 int. in *Cat. codd. Paris.*, II, p. 325].

20. *In Psalmos* quedam, et *Περὶ διαιρέσεως ψαλμῶν* ms. habuit Theophilus Galeus, teste Caveo. FABR. — Adde infra, lib. v, c 17, de Catenis Patrum, vol. VII, p. 749, et in alios libros sacros pag. 756, 775, 781, 783, 790, ed. vet. Universim in Patrum Catenis in varios V. ac N. T. libros aliisque collectionibus Epiphanii loca sæpe citantur. Vel ex Montfauc. *Biblioth. Coistin.* multa possunt colligi. Venet. in bibl. Michael. *Epiph. excerpta in Evang. S. Matthæi*, in cod. 120, qui Catenam Græcam continet, teste Miutarellio in *Bibl. codd. S. Michaelis*, p. 351. — Et sic in aliis variarum bibliothec. codd. — Add. J. Fabric. in *Historia bibl. suæ*, tom. VI, p. 150 sqq. — Sed temporis ratio et brevitatis studium uberiorem non permittit expositionem. Vid. quoque Matthæi *Notit. codd. Mosquens.*, p. 29. — In cod. Syriaco 5 Paris. inesse dicuntur nonnullæ in version. libror. IV Regum ac Daniel Syriacam observationes, quarum auctores esse feruntur Eusebius Pamphili et Epiphanius. V. *Catal. codd. Paris.*, tom. I, p. 51. HARL.

(a) Vide in Philone Carpathio, hujusce *Patrologiæ* tom. XL. EDIT.

21. Περὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ποῦ ἕκαστος ἐκήρυξε, *De SS. apostolis*, ubi quisque eorum prædicavit, mortuus et sepultus est, uti varia exstant sub nominibus Dorothei, Hippolyti, Sophronii, Athanasii, ita etiam sub Epiphanii nomine fertur in codice regis Galliarum! 2951, p. 233. Unde profert nonnulla Cotelerius ad *Constitut. apostol.*, VII, 46, vocans indiculum ἀνέκδοτον pseudo-Epiphanii de apostolis. [V. ad n. 42.]

22. *Liber de ortu divino*, Hebediesu Catalogo librorum Chaldæorum n. 42.

Epiphanii librum *de Hebraicis nominibus* citat Scotus Erigena libro V *De divisione naturæ*, pag. 225. FABR. — In cod. bibl. publ. Paris. 1656, 42, *Epiphanii Lexicon*, quo vocc. Hebraica librorum sacrorum explicantur; superest tantum littera A, nec illa integra. Insuper *Epiphanii, quod septem opera fecit Deus die Annuntiationis*, excerptum, in cod. Medic. 50, 14, plut. 57, teste Bandin. *Cat.*, p. 433. HARL.

EPISTOLA NUNCUPATORIA.

ILLUSTRISSIMO AC REVERENDISSIMO

D. FRANCISCO S. R. E. CARDINALI RUPIFUCALDIO,

EPISCOPO SILVANECTENSI,

MAGNO FRANCIE ELEEMOSYNARIO, AC SANCTE GENOVEFÆ APUD PARISIOS ABBATI.

Meliusne sit, et consultius, cardinalis illustrissime, pestiferarum hæreseon nefaria dogmata consignare litteris, an ea tacere penitus, jure inter sapientes quæritur. Ac nonnullos minus sectarum ipsa descriptio, diligens præsertim et enucleata, delectat. Alii cautione quadam ac delectu opus esse judicant, ut ea solum prætermittantur, quæ aut vetustate jam obsoleverint, aut insigni fœditate ac spurcitia contaminatæ fuerint. Utrosque movet ea causa potissimum: quod cum universe decretorum ejusmodi recordatio perniciosa sit, tum eorum mortifera contagio, quæ obscenæ voluptatis lenociniis partim incautos alliciunt, partim invitos ac repugnantes afflatu nihilominus quodam turpitudinis et odore perfundunt. Quamobrem quod Epiphanius Gnosticorum, Basilidianorum, Carpocratianorum, Origenianorum arcanas ac detestandas libidines tam diligenter expresserit, non illud quidem viri sanctissimi factum consiliumque reprehendunt, sed eorum omnium memoriam oblivione conteri fuisse satius putant; et Græce, uti scripta sunt, relinquere modo, atque a peritioribus duntaxat legi oportere statuunt. Itaque Latine ut ea nos interpretemur, ac promiscuam flagitiorum conscientiam, communemque faciamus omnibus, probandum minime esse contendunt.

Contra quos omnes tam Epiphaniï nostri quam nostra etiam causa disputandum breviter existimo. Ac priores quidem illi, quibus totum istud negotium displicet, hæreseon abstrusa ac recondita mysteria mandare scriptis, summum ac singulare veritati præsidium opinione sua detrahunt. Hoc enim extorquent; quo nascentes identidem ac redivivæ mendaciorum sectæ validissime propulsari a nobis evertique possint. Est quidem ejus, qui in hæresin vel molendam vel tuendam incubuerit, animus in omnem audaciam sine ullo pudore projectus. Sed nemo est tamen ex illis absurdarum opinionum patronis, quem non utcumque convicti olim erroris ac damnati pudeat. Sint sane, uti sunt, ferrei omnes hæretici: sint pervicaces: iidem se in ipso ardore agitationeque disputandi ad resistendum acrius fingant: tamen qui id didicerit, quique certis veterum testimoniis compererit, ante ab antiquis Patribus et conciliis publicoque Christianorum consensu agnita ac repudiata dogmata illa, quam illi ipsi, quos sequitur, eorum interpolatores existerent, vix erit, opinor, ullus, cujus nisi frangi edomarique contumacia potuerit, non languidiores saltem habeat eruptiones et impetus, ac paulatim per seipsam refrigerata atque enervata concidat. Habent igitur hunc fructum commentarii illi qui de hæresibus scribuntur, ut in unaquaque ætate fautores perfidiæ ac satellites suos in illis, quos quidem erubescant, principes auctoresque recognoscant.

Jam qui certas ex hæresibus, easdemque vel oblitteratas, vel turpitudine infames omitti jubent, difficilem quamdam moderationem postulant: cujus ne ipsi quidem usum, rogati a nobis, expediant. Etenim si hoc certo polliceri possent, opinionum illa portenta, postquam oppressa ac sepulta semel essent, nunquam, nisi in libris exstarent, emersura denuo, neque suis ex illis bustis ac cineribus excitanda; nihil consilio huic istorum prævertendum puta-

rem. Sed cum nihilominus statis temporum intervallis eadem illa monstra, amputata toties ac jugulata, reviviscant : cum idem hæresum illarum architectus inventorque diabolus, etiam omni librorum extincta memoria, perseveret : cum iisdem artibus et machinis, eademque ad illas instaurandas calliditate ac nequitia sit præditus : neque nos istorum ille delectus adjuvat ; et adversus redintegrati morbi periculum pristina illa certissimaque subsidia comparanda sunt. Potuerit sane ante annos aliquot, imo sæcula, designatio illa certarum hæreseon ad scribendum et opportunitas jactari ; cum pauciores adhuc essent, nec tam diversis ac dissimilibus ex formis prodigiisque conflata. Hoc quidem tempore, quo emortuas pridem superiorum ætatum hæreses revocatas in lucem ac renovatas cernimus, ne dubitationi quidem illi, ac quæstioni locus amplius est relictus. Quod enim fuit in omni antiquitate genus opinionis ac sectæ tam horrendum, tam inusitatum et obsoletum ? Quis tam obscenus et abominandus error ? Quod perfidiæ genus tam palam omnino voce condemnatum, quod non parentum nostrorum memoria fautores aliquos ac sectatores habuerit ? Parum est de Ariani illis conqueri, aut Macedonianis, Eunomianis, Nestorianis, et iis etiam antiquioribus Manichæis, Sabellianis, Samosatensis : cæterasque veteris Ecclesiæ faces ac tempestates persequi : in quibus præter dogmatis falsitatem nulla aut obscura fæditatis disciplina fuit : quæ omnes in Germania, Polonia, Pannonia, Russia, alibi denique renatæ ad hanc diem grassari et increbrescere dicuntur. Illæ ipsæ sordidissimarum libidinum incentrices hæreses ac magistræ, quæ promiscuos concubitus, ac reliquam corporis turpitudinem ostentabant, quæque uno Gnosticorum vocabulo contineri nonnunquam solent, iisdem in locis in Adamianos, Pikardos, Valdenses, Lugdunenses Pauperes, cæteraque portenta verius quam nomina redundarunt. Veniam ad Galliam nostram, ac novissimam Calviniani labem dogmatis, atque pestem, quæ in illius gremio consedit. De qua verissime hoc mihi videor esse dicturus : velut sentinam illam orbis esse terrarum, in quam veterum et recentium sectarum, errorumque colluvies conflavit : ac quidquid hæreseon hactenus existit, de quo legere aliquid vel audire potuimus, ex eo libatum esse ac derivatum aliquid ; atque ex abhorrentibus monstrorum omnium partibus ac figuris, ultimum illud, ac reliquis horribilius esse concretum.

Quamobrem cum et ubique terrarum, et hic apud nos priscarum sese hæreseon ac sectarum venena diffundant, ad illa, quæ supra dixi, præsidia confugiamus, et medicorum imitemur industriam. Quorum majores cum eisdem humanis ingruere corporibus ac recurrere morbos intelligerent, eorum origines, progressiones, proprietates, casuum atque eventorum exempla, tum remedia diligenter in libris notarunt : quæ dum posteri legunt, contra illos ipsos alieno se usu experientiaque confirmant. Ita nobis, quibus assiduum est iisdem cum erroribus, velut morbis ex intervallo recrudescentibus, ac jam ante cognitis, certamen ineundum, utiles sunt commentarii antiquarum hæresum : ex quibus non earum modo notitiam adipiscimur ; sed ad illas etiam, ubi renatæ fuerint, profligandas, eadem paramus auxilia, quibus, cum primum nascerentur, extinctæ sunt.

Quo in genere cum multorum Patrum egregie sit labor, ac cum laude versatus ; quem tu tamen, sive diligentia, sive ubertate eruditionis ac copia, cum Epiphanio conferas, reperies ex omni antiquitate neminem. Non enim ille brevem dumtaxat hæreseon indicem cæterorum more conscripsit : quemadmodum Augustinus, Philastrius, Hieronymus, Damascenus, copiosius etiam Theodoretus, atque ulii complures instituerunt : nec illorum tantummodo opiniones ac dogmata, res etiam ab earum auctoribus ac principibus gestas accuratissime proposuit. Sed quibus armis insuper aut illarum petitiones depelli, aut vicissim illæ peti, expugnarique possent, uberrime doctissimeque monstravit. Quibus etiam de causis Πανάριον, sive, ut Anastasius Sinaita in Quæstionibus, ac Photius cum Græcis aliis habet, Πανάριον, id est, medicam arcam, sive capsulam, ac thecam, opus illud inscripsit : ut in eo sciremus contra mortiferos ac venenatos serpentium morsus, adeoque morbos omnes hæresum, saluberrima remedia contineri.

Quocirca persæpe sum equidem Augustinum vehementerque miratus : qui in libro De hæresibus ad Quodvultdeum, cum Epiphaniæ meminit, hæc de illo in Præfatione posuit : Noster vero Epiphanius, Cyprius episcopus, abhinc non longe humanis rebus exemptus, de octoginta hæresibus loquens, sex libros etiam conscripsit, historica narratione commemo-

rans omnia, nulla disputatione adversus falsitatem pro veritate decertans. Breves sane sunt hi libelli : et si in unum libellum redigantur, nec ipse erit nostris, vel aliorum quibusdam libris longitudine comparandus. Hujus brevitatem si fuero in commemorandis hæresibus imitatus, quid a me brevius postulare, vel expectare debeas, non habebis. *Hæccine, quæso, de Epiphaniæ Panario Augustinum scribere? Affirmare opus esse perbreve; et, si in unum libellum redigatur, tam mediocri mole et amplitudine futurum? Negare denique aliud iis in libris, præter simplicem hæreseon historiam, sine ulla mendacii oppugnatione tractari? Atqui et uberrimi sunt de hæresibus Epiphaniæ libri : et adversus singulas fuse accurateque disputat : nec illud ipsum postremo, quod omissum ab Epiphaniæ, a se vero factum iri dixerat, ut adversus singulas hæreses dissereret, aut in illo De hæresibus libello, aut in alio Augustinus ipse præstitit. Nihil enim præter sectarum omnium summam errorumque capita complexus est. Quod postremum ut admirationem auget, ita prius illud non levem suspicionem facit, Epiphaniæ Panarium ipsum, opusque Adversus hæreses integrum Augustinum nondum, illa cum scriptis proderet, vidisse : sed illius duntaxat epitomen, atque ejusdem fortassis Anacephalæosin, sive Breviarium ex singulorum tomorum et hæreseon argumentis et capitibus collectum. Quanquam illud etiam movet, quod in sex libros asserit Epiphaniæ opus esse partitum. At id secus se habet. Nam in tres duntaxat libros tribuitur. Libri omnes in tomos septem. Quare illud Augustini singulare est, quod LVII hæresi, quam Psallianorum vocat, Massalianorum Epiphanius, subtexuit : Proinde ille de octoginta hæresibus separatis viginti, quas ante Domini adventum exstitisse, sicut ei visum est, computavit, reliquas post Domini ascensum natas sexaginta, brevissimis libris quinque comprehendit, atque omnes in sex libros totius ejusdem sui operis fecit concludi. Tres in libros Panarium omne dicitur. Primum tomos continet tres, quorum in priore viginti illæ sunt Christo antiquiores hæreses. Alter earum, quæ post Christum exortæ sunt, tredecim colligit. Totidem postremus. Ac si librorum nomine tomos Augustinus intelligit, dempto superiore illo, qui viginti ex hæresibus constat, reliqui sex erunt, non septem. Quare fuerit illius operis, sive epitomes alia ratio partitioque necesse est, quod se Augustinus legisse, et imitari voluisse demonstrat.*

Sed a minuta illa et angusta disquisitione ad id redeo, quod de Panarii commendatione ac fructu disputare cæperam. Nam ad illud, de quo agebatur, catholicæ religionis patrocinium, et hodiernarum eversionem hæresum opportunitates innumeras, et adjumenta suppeditat. Primum quod de ejus auctoritate, propter et scriptoris vetustatem, et illustrem inter Patres dignitatis locum, ne ipsi quidem obtretractores antiquitatis, ac bonorum hostes omnium dubitant. Deinde quod præcipua quæque decreta fidei, quæ opinosissimi homines his temporibus inficiari audent, tam expressis ab illo testimoniis approbantur; quæ autem iis illi contraria defendunt, suos ad auctores, hoc est hæreticos revocata veteres, tam graviter ac crebro refutantur; ut quem adhuc falsitatis istius non pudeat, communem ante sensum quam modestiam verecundiamque perdidit.

Hæc de Epiphaniæ nostro adeo magnifice splendideque jactata quam vera sint, planum in singulis Lutheranorum et Calvinistarum erroribus facerem, si id aut epistolæ brevitatis sine- ret, aut alium, quam te, cardinalis illustr., oratio hæc a nobis instituta respiceret. Sed id aut alio fortasse loco præstabimus, aut ad certos hodiernis e scriptoribus remitemus, qui in eam partem studiose ac sane utiliter incubuerunt. Tibi vero nota magis illa quam mihi sunt, qui quantus vir Epiphanius fuerit, quantumque Panarii istius momentum sit, non aliena commendatione, sed studio ipse tuo experientiaque didicisti. Ac quidquid hactenus vel de auctoris hujus præstantia, vel de hæreseon labefuctandarum ratione paulo verbosius explicavi, non id tua causa, neque ut quod abs te discere debeo, hoc te ipse docerem, pertractare volui : sed ut consilium de hac editione meum expositum tibi, a teque probatum, maneret ad cæteros, tuoque se iudicio et auctoritate defenderet. Quam ego prærogativam voluntatis humanitatisque tuæ dignitate ipsu muneris ac pretio impetrare malui, quam, quæ trita et pervagata Præfationum seges est, ornandis tuis laudibus ac virtutum tuarum præconio colligere. Nam apud te de te ut verba fuciam, singularis, quæ in te est, gravitas ac modestia non patitur. Neque te ambituuncula ista, et, quod esse jucundissimum omnium acroama dicitur.

ornamentorum tuorum atque insignium prædicatio delectat. Itaque non alio sequestre ac conciliatore gratiæ tuæ usus, quam Epiphanio ipso, ad tutelam nominis tui patrociniumque confugi. Quod ut mihi defuturum non esse confidam; facit amor in primis erga litteras tuas, tum pietatis religionisque cognitus omnibus ac perspectus ardor, quibus ex ambobus studiis nostræ illæ in Epiphanium collatæ operæ vigiliæque profiscuntur. Faciunt excellentes ingenii artes virtutesque cæteræ: quibus Ecclesiæ principatum jamdudum publica omnium vota ac suffragia despondent. Facit postremo prolixus tuus in Societatem nostram, ac multis indiciis perspectus atque exploratus animus; tum nonnullus quoque tenuitati nostræ patefactus jamdiu ad benignitatem tuam aditus ac receptus. Quorum omnium summam brevissima hac certissimaque voce complectar: Neque te dignius quam quod a me modo defertur, offerri tibi munus posse, neque digniorem, cui illud offerrem, te uno reperiri potuisse. Vale.

Lutetiæ Parisiorum, anno ineunte MDCXXII, xviii Kal. Febr.

III. A. T. deditissimus

Dionysius PETAVIUS
Societatis Jesu presbyter.

AD CATHOLICUM ET CANDIDUM LECTOREM.

Cum assiduis eruditorum ac piorum hominum querelis flagitari jamdudum Epiphanium nostrum intelligam; a quibusdam etiam tarditatem accusari meam, quod cujus editionis spem ante complures annos ostenderim, ea nondum in lucem tam longo intervallo prodierit, nonnulla nostra excusatione muniendus ad æquitatem tuam aditus videtur. Erit illa vero perfacilis, si hoc cum animo tuo æstimare volueris, quantum ad id, quod initio prævideram, et ad quod paratus veneram, pensi ac laboris accesserit. Nam cum primum illud opus amicorum rogatu, et eorum qui auctoritate poterant apud me plurimum, hortatu recepi; unum illud designabam animo, ut et Græcis diligenter emendatis, et Latina Cornarii interpretatione castigata, adnotarem ea breviter, quibus ad auctoris mentem assequendam adjuvari non imperiti hominis industria posset. Ut autem Latine interpretaret ipse, neque constitueram equidem, neque fore necessarium arbitrabar. Hac ego spe, conditioneque cum ultro oneri illi successissem, cumque istud et amicorum prædicatione, et mea quoque denuntiatione manasset longius, quam ut vadimonium honeste possem deserere, mox ubi tractari cœpta res est, plus in ea negotii quam mihi pollicebar, esse situm animadverti. Postquam enim Cornarii Latina emendare sum ingressus; periculumque recensendis aliquot paginis feci, ecquid mediocri aliqua tractatione nitescere ac perpoliri posset, plena-non solum fastidii visa res est, sed etiam molestiæ, et illiberalis cujusdam operæ ac laboris. Ita multa tum demenda, commutanda, interpolanda fuerunt; ut ego tolerabilius esse statuerem, aliã de integro, ac novam struere, quam alienæ, præsertim barbaræ, insulsæque tectorium inducere. Cessi igitur invitus, atque hæsitans licet, et in hoc me pistrinum detrudi, compingique sum passus: ut eum scriptorem, quem castigandum, ut dixi, atque ornandum tantummodo susceperam, Latino insuper sermone converterem.

Est illud profecto genus interpretandorum librorum utile bonis artibus; et quod major pars Græcæ aut omnino nescit, aut non ita scit, ut iis adjumentis carere possit, hæc ætate necessarium. Sed idem tamen non solum insuave per sese; verum etiam, propter summam hoc tempore obtrectandi impunitatem, ac licentiam, sollicitum ac lubricum. Quoniam quidem recte facti, mediocris approbati; errati, sine ulla venia, vehemens, et atrox reprehensio proponitur. Id adeo certorum hominum importunitate et inhumanitate sit: qui cum ipsi sine errore nihil scribant, neque se a quoquam redargui patiuntur, et hoc ipsum tamen tyrannico sibi jure in cæteros usurpant. Est autem in Græcis Latinam in linguam transferendilapsus ac reprehensionem evitare difficile, propterea quod nemo est ita necessariis ad id munus præstitis instructus; qui aut Græcos omnes auctores legerit, aut immensam vim artium omnium, et materiam; quarum ex scientia efflorescere, ac redundare debet interpretatio, usu et memoria comprehendat. Quis est enim qui divinas humanasque disciplinas, qui theologiæ, philosophiæ ac mathematicum partem omnes; qui juris ac medicinæ, qui minutas denique artes vel unus exhaurire potuerit, vel infinitam vocabulorum, quæ cuique propria sunt, silvam varietatemque scrutari? Atqui cum illa passim Græcorum mo-

uimontis aspersa sunt : tum eorundem inscitia nonnunquam hallucinari interpretem par est, et ab illius artis peritis, contra quam commissum aliquid fuerit, vitia ipsa deprehendi. Sed mutua ista castigatio erroris, et animadversio maximam affert communibus litteris utilitatem : ac ne ei quidem, qui erraverit, si se hominem natum esse recordetur, odiosa videri vel iniqua debet. Movet vero plerosque, atque ab hac publice commodandi ratione deterret, non reprehensio erroris ipsa, sed insultandi in aliena culpa libido quædam petulans ac procax, quæ utcumque vel levissima in re titubatum erit ; si unius vocalæ vis ac potestas interpretem fugerit, sic quasi reip. salus agatur, rem ab honesta contentione ad illiberales rixas et sordidas, ad fœdissimas simultates, atque ad personarum injurias contumeliasque transferunt. Hæc igitur ipsa famæ honorisque proposita dimicatio quietos et moderatos homines, qui nonnullum tamen in publica sibi commendatione laborum fructum constituunt, defugere operam illam admonet potius, quam cum acribus et pugnacibus adversariis, et ad quævis dicenda audiendaque paratissimis in puerile certamen descendere. Mihi vero, quem ad sublimius quiddam et divinius cogitata omnia consiliaque referre, susceptæ vitæ rationes hortantur, atque hæc vanissimorum et ineptissimorum hominum judicia contemnere, cur Epiphaniï interpretationem vererè attingere, causa in primis ista fuit : quod cum lentum ac diuturnum fore negotium illud animadverterem, tantumdem præstantioribus studiis detractum iri temporis cernerem, quantum in eam occupationem esset insumptum. Accedebat ad communem interpretandi molestiam præcipua quædam in illo scriptore difficultas : quod incompta et salebrosa est illius oratio, et in qua frequentissime occurrunt illa, quæ Græci ἀναπόδοτα, et ἀνακόλουθα nominant : pedestre ac populare dicendi genus. Quod sive pari sermonis simplicitate consequi volueris, subagreste quiddam existet ac putidum : cujusmodi sunt Latina fere Cornarii, cujus nos utique similes esse nolimus. Si oratum atque cultum adhibeas, id sine magna sententiarum commutatione obtinere vix possis. Altera causa est quod iidem illi Epiphaniï libri mendis ac maculis scatent innumeris : quæ non modo infringunt interpretis conatum, sed ad divinationes ac temerarias interdum conjecturas adigunt : dum ne suspensa ac mutila sententia relinquatur, supplere multa de suo, aut aliter atque edita sunt, conformare cogitur. Ita quo ut acute non pauca et solerter inveniat, aberret tamen interdum, sequè criminationibus istorum, quos dixi, et calumniis objiciat. Vicit nihilominus privatas rationes bene de te, catholice Lector, deque Ecclesiæ causa merendi studium. Vicit novæ, jam pridem a me data fides editionis, ac promissi religio. Nam et tua atque Ecclesiæ communis intererat, opus illud, quod ad diluendas hæreses a gravissimo et sanctissimo Patre Græcis est editum, quemlibet potius interpretem habere quam hæreticum : et ad recentis editionis splendorem attingebat, commodius aliquanto, minus certe barbare et iniquitate loquentem Epiphanium, Latinis auribus non suspecto ab auctore committi.

Habes quæ mihi causæ tarditatis fuerint : cognosce nunc cætera. Epiphanium tibi damus integra primum fide ex vetustis codicibus, quoad licuit, castigatum ac recensitum. Horum princeps Vaticanus fuit : cujus diversas lectiones Romæ olim a se collectas R. P. Andreas Schottus, pari vir humanitate atque eruditione præditus ad me sponte misit. Ex quo permulta sunt a nobis opportune restituta. Accessit ex bibliotheca regis Christianissimi de promptus alter, quo cum Basileense ipsi contulimus. Ex amborum auctoritate, si quid in contextu ipso mutatum reperies, scito esse profectum. Reliqua, quæ ex judicio emendare facile potuimus, ut ut erant in Basileensi, reliquimus : atque ad oram fere paginarum conjecturam nostram ascripsimus, quædam in animadversiones conjecimus. Nam et animadversionibus nostris, hoc est plenioribus notis ac prope commentariis, Epiphanium illustriorem reddidimus. In quibus quantum a me sit elaboratum, quantum ex melioribus derivatum studiis, ex re ipsa facilius quam mea oratione perspicias. Illud quidem providendum duximus, ut ne aridæ ac jejunæ nimis essent, et variorum lectionum exiles quædam notæ : sed si quod uberius apud Epiphanium esset argumentum ; si qua paululum insignis quæstio, cujus difficultas cum utilitate certaret, ea nos pro usu captuque nostro liberius ac diffusius tractavimus. Quo in genere multa illic habes de Natalis Christi et Passionis anno ac die : de Paschali mense, de Judæorum cyclo, de antiquo pœnitentiæ ritu, de Sirmiensi et Ancyrano conciliis, de nonnullis veteris Ecclesiæ moribus, de Romanorum imperat. chronologia, et id genus aliis explicata. Quæ si longiora videbuntur, licet disputationibus iis præteritis, quarum ideirco titulum paginarum initis ascripsimus, ea deligere, quæ ad Epiphanium sine offensione percurrendum necessario præcipienda sunt. Quanquam ejusmodi fere illa esse cognosces, ut supervacanea aut alieno posita loco videri nequeant. Ita plerumque perplexum atque anceps est, quod ab Epiphanio proponitur, argumentum, ut ad intelligentiam sui aliquanto etiam plura quam a nobis sunt allata desideret.

Illud vero postremo ad Epiphaniï tractationem commodum accessit, ut, quoniam longiores singularum hæresum disputationes sunt, ac perpetuo cursu orationis, sine ulla interspiratione ac distinctione contextæ, certas in partes, ac veluti capita hæresim unamquamque tribueremus : quibus numerales ad oram notas apposuimus. Quæ res non legentium solum fastidium sublevabit, sed ad citanda testimonia cum primis erit expedita. Nam quoties ex aliqua Epiphaniï Hæresi auctoritas producitur, si illam, uti sit, recensere volueris, tota tibi, quæ nonnunquam est immensa, pervolvenda disputatio est. Nunc notarum

illarum capitumque compendio licet, non tantum qua ex hæresi locum illum adduxeris, sed etiam quoto ex hæresis numero, vel ascribere ipsum vel ascriptum ab aliis nullo negotio reperire. Quod si mihi id occurrisset initio, de quo, affecto jam opere, venit in mentem, etiam Basileensis editionis paginas ad marginem nostræ hujus addidissem, propter eos videlicet auctores, qui cum Epiphani locum aliquem profuerunt, paginarum eadem ex editione numerum utiliter adnotant. Quare istud in alia, si res tulerit, editione faciendum suaserim.

Tu velim, catholice ac candide Lector (neque enim pluribus te detineo), ad banc lucubrationem nostram sic accedas, ut intelligas, neque nihil a nobis esse peccatum : et si quæ in illa commissa deprehenderit, ea pluribus cum bonis : si modo plura mihi bona sunt : aut æqualibus, paucioribus compenses : atque his fruare, illis veniam tribuas : pro æquitate tua denique majora et utiliora deinceps a nobis expectes.

DE EPIPHANIO VETERUM ELOGIA QUÆDAM.

Hieronymus libro De scriptoribus ecclesiasticis.

Epiphanius, Cypri Salaminæ episcopus, scripsit adversum omnes hæreses libros, et multa alia, quæ ad eruditissimos propter res, a simplicioribus propter verba lectitantur. Superest usque hodie, et in extrema senectute varia cudit opera.

Idem apologia secunda Contra Rufinum.

Non tibi sufficit passim contra omnes detractio, nisi specialiter contra beatum et insignem Ecclesie sacerdotem styli tui lanceam dirigas? Quis ille, qui velut necessitatem evangelizandi per omnes gentes, et per omnes linguas habere se putat de Origene male loquendi : qui sex millia librorum ejus se legisse quamplurima fratrum multitudine audiente, confessus est?

Mox. Crimini ei dandum est, quare Græcam, Syram, et Hebræam, et Ægyptiacam linguam, ex parte et Latinam noverit, etc

Meminit et passim, ut in Epistola 61 contra Joannem Hierosol., in Epitaphio Paulæ, in Vita Hilarionis, et aliis in locis.

Augustinus libro De hæresibus, ad Quodvultdeum.

Usque ad istos ergo *De hæresibus* opus suum perduxit supradictus Epiphanius, episcopus Cyprius, apud Græcos inter magnos habitus, et a multis in catholicæ fidei sanitate laudatus.

Cætera quæ de Epiphantii opere eodem in libro commemorat Augustinus, in Epistola supra a nobis allata et excussa sunt.

Sozomenus lib. vii, c. 26.

Per idem tempus Epiphanius metropolitanæ Cypriorum Ecclesie præerat. Quem non modo vitæ institutum, ac præclaræ virtutes insignem reddiderunt; sed et miracula ipsa, quæ partim vivo adhuc ipso, partim post ejus obitum Deus in ipsius honorem edidit. Mortuo enim illo, quod adhuc superstite non contigerat, fama est hodieque dæmones ad ejus sepulcrum fugari, ac nonnullas curationes fieri. Sed et viventi etiamnum multa prodigia tribuuntur. *Vide ibidem reliqua.*

Περὶ δὲ τοῦτον τὸν χρόνον καὶ Ἐπιφάνιος τῆς Κυπρίων ἐπισκόπος ἡμετροπόλεως· ὃν οὐ μόνον τὰ περὶ τὴν πολιτείαν ἐπίσημον ἐπὶ ἀρεταῖς ἀπέδειξεν, ἀλλὰ καὶ ὅσα παράδοξα ζῶντος αὐτοῦ, καὶ μετὰ τελευτῆς αὐτοῦ τῶν ἀνδρῶν ὁ Θεὸς ἐπέτελεσεν. Ἀποθανόντων γὰρ, ὃ μὴ περιόντι ὑπῆρξε, λόγος ἐπὶ τῷ τάφῳ αὐτοῦ εἰσέτι νῦν δαίμονας ἀπελαύνεσθαι, καὶ λάσπας τινὰς γίνεσθαι. Ἐν ᾧ καὶ ζῶν ἐτύγγανε, πολλὰ θαύματα αὐτῷ ἀνατιθέασι.

Mentionem ejusdem facit et Socrates, lib. vi, cap. 10, 11, in historia Chrysostomi. Sozomenus quoque lib. viii, cap. 14, et ex illis Nicephorus lib. xiii, cap. 12. Sed cavendi iidem illi scriptores, dum Epiphaniū referunt Anthropomorphitarum initio dogmati inhærentem, et a Theophilo errorem deductum, eidem præsertim favisse, atque Origenem damnasse. Fallunt enim, aut falluntur historici illi Origeni plus æque dediti, et eam viro sanctissimo ac doctissimo calumniam aspergunt, quam Catholicis imponere vulgo Origenistæ consueverant; uti nimirum Deum ab illis corporeum, ac membris suis humano more constante fingi, impudenter assererent. Nam ab omni hac invidia Epiphaniū sublevat Hieronymus epistola 61 ad Pamphiliū contra Joannem Hierosol. Vide Annales Baron. anno præsertim 392 et 393. Sed et alii deinceps, in quibus Epiphantii gesta prosequitur.

[*Meminerunt ejus præterea et Nicænæ synodi secundæ Acta.*]

Ex Bibliotheca Photii, cod. cxiv.

Ἀνεγνώσθη Ἐπιφανίου τοῦ ἀγιωτάτου ἐπισκόπου τῶν Παρθίων ἐν τεύχεσι μὲν τρισί, τόμοις δὲ ἑπτὰ, κατὰ αἰρέσεων δὲ ὀγδοήκοντα. Ἀρχεται μὲν ἀπὸ τοῦ Παρθιασμοῦ, κάτεισι δὲ μέχρι τῶν Μεσσαλιανῶν. Πάντων δὲ τῶν πρὸ αὐτοῦ κατὰ αἰρέσεων καταβεβληκότων πόνους πλατύτερός τε καὶ χρησιμώτερος· ὅτι ἅπερ τε ἐκεῖνοις ἐβρήθη τὸ χρήσιμον ἔχοντα, οὗτος οὐ παραλέλοιπε, καὶ εἴ τι προσεξευρεῖν ἠδυνήθη, προσέθηκε. Τὴν δὲ φράσιν ταπεινός τε καὶ οἷα εἰκὸς Ἀττικῆς παιδείας ἀμελέτητος. Ἀσθενῆς δὲ ἐκ τοῦ ἐπιπλεῖστον ἐν ταῖς κατὰ τῶν δυσσεβῶν αἰρέσεων συμπλοκαῖς. Ἐνιαχοῦ μέντοι ἀριστεύει ταῖς ἐπιβολαῖς, εἰ καὶ τῶν βημάτων αὐτῷ, καὶ τῆς συντάξεως οὐδὲν τὸ ἰδίωμα συμβελτιοῦται.

Ἀνεγνώσθη τοῦ αὐτοῦ ὁ Ἀγκυρωτός, σύνοψις ὡς περ τῶν Παρθίων ὑπάρχουσα.

Ἐκ τοῦ Μηρολογίου, μηνὸς Μαΐου. — Τῷ αὐτῷ εἶς τοῦ ἐκ ἀγίου Πατρὸς ἡμῶν Ἐπιφανίου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντίας Κύπρου.

Στίχος.

Φανερὸς Ἐπιφάνιος ἐν Κύπρῳ μέγας,
Κλέος παρ' αὐτῇ καὶ θανῶν ἔχει μέγα.
Τῇ δουκαυδέκατῃ Ἐπιφάνιον μόρος εἴλεν.

Οὗτος ὁ μέγας καὶ θαυμαστός Ἐπιφάνιος χώρας γέγονε Φοινίκης, ἐκ περιοικίδος Ἐλευθεροπόλεως, γονέων αὐτοῦργων. Τραφεῖς δὲ ἐν οἰκίᾳ μικρᾷ, καὶ οἷαν ἔχουεν πίνητες ἀνθρώποι, καὶ γηπόνου, αὐτὸς τῇ κατὰ θεὸν διέλαμψεν ἀρετῇ, καὶ εἰς τὸ ἀκρότατον ὕψος τῆς κατ' εὐσέβειαν προήχθη πολιτείας. Τῶν γὰρ γονέων αὐτοῦ τῇ τοῦ νόμου ἐναπομεινάντων λατρεία καὶ σκιά, καὶ μὴ δυνθέντων ἰδεῖν τὸ φῶς τῆς χάριτος, αὐτὸς πρὸς τὴν ἐν Χριστῷ ἀλήθειαν ἐδραμεν, μικρὰς δραξάμενος ἀφορμῆς. Κλεοβίου γάρ τις ἱσαμένω αὐτοῦ τὴν πληγὴν, ἦν ὑπέστη κατὰ τοῦ μηροῦ, ἀτάκτως πεσόντος ἀπὸ ὑποζυγίου, οὗ ἐπωχεῖτο, κατασκιρτήσαντος, καὶ αὐτοῦ δὴ τοῦ ὑποζυγίου θανατωθέντος, τότε μὲν ἀμφιδοξὸν ἐν διαλογισμοῖς ἔσχε τὴν γνώμην, καὶ τὸ λοιπὸν οὐ πᾶν τῇ τοῦ νόμου προσείχε δουλείᾳ. Ὑστερον δὲ Λουκιανῷ τινι μονάζοντι ἐντυχῶν, οἶδεν αὐτὸν πένητι ἐντυγχάνοντα, ζητοῦντι αὐτῷ βρώσιν φαγεῖν· ὁ δὲ καὶ τριβώνιον ἀπέδωκε, καὶ αὐτίκα ἀνωθεν ἐκέλευε στολῆ τῷ Λουκιανῷ ἐνεδύετο. Καὶ ταῦτα θεασάμενος Ἐπιφάνιος, τῇ τῶν Χριστιανῶν πίστει προσέρχεται, καὶ τὸ ἔργον βάπτισμα παρὰ τοῦ ἐπισκόπου δέχεται. Τὰ δὲ ἐντεῦθεν δυσέφικτον ἐν ἐπιτόμῳ πάντα περιλαβεῖν, ἀ ἐργάσατο. Τοσοῦτον δὲ εἰπεῖν μόνον ἐστὶν ἀναγκαῖον, ὅτι κομιδῇ νέος ὦν τῇ ἡλικίᾳ, τὴν κατὰ Χριστὸν πίστιν ὑποδεξάμενος, εὐθύς μονάσας ὀσίως, πάντας τοὺς κατ' αὐτὸν ὑπερῆλασεν ἐγκρατεῖα, καὶ πόνοις ἀσκητικαῖς· καὶ εἰς τὸ τέλειον τῆς ἀρχιερωσύνης γεγόμενος, κατὰ ἄλλων ἔσχε τὴν πρᾶξιν τοῖς προεδιωμένοις. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς παρελθούσιν ἀσκητικῆν διαγωγὴν, πλήθῃ θαυματίων, καὶ θεραπειᾶν πολλῶν ἀσθενούντων ἐργάσατο. Ἐν δὲ τοῖς μετὰ τὴν ἐρωσύνην, αὐτὰ τε ταῦτα, καὶ διδακτικῶν ὁρῶν, καὶ

Leota sunt sanctissimi Epiphanii *Panaria* tribus comprehensa voluminibus, tomis septem, adversus hæreses lxxx. Initium duxit a Barbarismo, et ad Messalianos usque pervenit. Illic omnibus, qui ante ipsum adversus hæreses lucubraciones ediderunt, uberior atque utilior est. Nam nec ea prætermisit, quæcunque ab aliis prodita utilitatis aliquid continent : et ipse quæ potuit a se excogitata illis addidit. Genus dicendi humile, et cujusmodi ejus esse potest, qui Atticæ doctrinæ rudis exstiterit. Sed et in confutandis hæresibus plerumque nervos non habet. Quanquam interdum præstantissimis illarationibus ac sententiis aggreditur : etsi nihilo dictio sit atque orationis structura, aut stylus ipsocommodior.

Legimus et ejusdem *Ancoratæ*, quæ est summa quædam *Panariorum*.

Ex Menologio Græcorum. — Eodem mense Maio, die xii, sancti Patris nostri Epiphanii archiepiscopi Constantiæ in Cypro.

Versus.

Epiphanius in Cypro magni nominis dum viveret,
Etiam satis functus apud ipsam magnus habetur.
Die duodecima mors Epiphanium tulit.

Magnus iste atque admirabilis Epiphanius e Phœnicia oriundus, in agro Eleutheropolitano, parentibus pauperibus, et manibus victum sibi quærentibus, humili in domo, et cujusmodi pauperum atque agricolarum esse potest, educatus ; splendore ipse virtutis claruit, et ad summum piæ religiosæ vitæ fastigium provectus est. Nam cum ejus parentes in Judaicæ cultu legis atque umbra perseverassent, neque gratiæ lucem aspicere potuissent, ipse, levissimam occasionem nactus, Christianam ad veritatem confugit. Postquam enim Cleobius quidam illum equi indoniti, ac contumacis insolitu prostratum, et in femore sauciatum curavit, atque equus ipse interfectus est : statim quidem vario cogitationum æstu mens illius agitari cœpit : ita ut deinceps erga legis servitutem non adeo esset affectus. Postea vero in Lucianum quemdam monachum incidens, cum eum vidisset a mendico stipem rogatum, ubi pallium suum largitus esset, veste de cælo missa protinus indutum, Christianæ religioni nomen dedit, atque ab episcopo baptizatus est. Quæ vero postea gesserit, paucis complecti omnia difficile est. Unum illud, et quidem necessarium, affirmare possumus : cum is ætate admodum esset adolescens, simulatque Christi fidem amplexus est, monasticæ professionis instituto suscepto, æquales illum suos omnes continentia, et asceticæ vitæ laboribus antecessisse. Posteaquam autem summum ad sacerdotium pervenit, consentanea vitæ antea virtutum officiis præ se tulit. Etenim cum antea monasticam vivendi rationem crebris miraculis, atque agrorum plurimorum curationibus excelsisset : suscepto pontificatu, præter hæc omnia, sanam ac

sinceram doctrinam adjungens, etiam scriptorum suorum copia universos erudiit. Quibus dum intentus est, multos ab infidelibus et hæreticis labores pertulit. Postremo cum centum quinque annos, ac menses præterea tres explesset, quemadmodum Arcadio imperatori interroganti responderat, spiritum Domino reddidit, peregre, et extra sedem suam : pro eo ac Chrysostomus petierat ; quoniam relegationi hujus Epiphanius subscripserat. Vicissim autem Epiphanium rescripsisse memorant ; neque illum locum eum, in quem deportari jussus erat, esse visurum. Jam synaxis, quæ in illius honorem fit, in sanctissima illius æde celebratur, quæ est ad sancti Philemonis. Per hujus preces, Deus, miscrere nobis.

συγγραμμάτων πλήθει πάντας ἐπαίδευσεν. Ὑπὲρ οὗ πολλοὺς ἐξέπυρε τοὺς πειρασμοὺς παρὰ τῶν κακοδόξων. Ζήσας δὲ ἔτη πέντε πρὸς τοῖς ἑκατὸν, ἐπὶ μησὶ τρισίν, ὡς αὐτὸς Ἀρκαδίῳ τῷ βασιλεῖ ἐρωτήσαντι ἀπεκρίνατο, τῷ Κυρίῳ τὸ πνεῦμα παρέθετο· οὐκ ἐν τῷ οικείῳ θρόνῳ, κατὰ τὴν τοῦ Χρυσοστόμου αἰτήσιν, ἐπεὶ τῇ καὶ ἐκείνου ἐξορία συνήνεσεν. Τὸν δὲ φασιν ἀντιγράψαι, μηδὲ αὐτὸν τὸν τόπον, πρὸς ὃν ἀπέσταλτο ὑπερόριος, φθάσαι κατιδεῖν. Τελεῖται δὲ ἡ αὐτοῦ συναξίς ἐν τῷ ἁγιωτάτῳ αὐτοῦ οἴκῳ τῷ ὄντι ἐντὸς τοῦ ἁγίου Φιλήμονος. Ταῖς αὐτοῦ πρεσβείαις, ὁ Θεὸς, ἐλέησον ἡμᾶς.

SUIDAS.

Ἐπιφάνιος Κωνσταντίας τῆς Κύπρου ἐπίσκοπος, τῆς πρότερον Σαλαμίνας, ἔγραψε κατὰ πασῶν τῶν αἰρέσεων λόγους, ἃ Πανάρια λέγονται, καὶ ἕτερα πολλά· ἅτινα παρὰ μὲν τῶν πεπαιδευμένων διὰ τὰ πράγματα, παρὰ δὲ τῶν ἰδιωτῶν διὰ τὰ ῥήματα ἀναγινώσκειται. Τελευτᾷ ἑσατόγηρος.

Quæ totidem fere verbis ex Hieronymo Sophronius expressit.

MONITUM.

Subjecta Epiphanii Vita, Latine olim a Surio edita, Græce nunc primum prodit, multis in locis recognita. Quæ quanquam in plerisque fabulæ est quam historiæ propior, ut jamdudum monuit Baroni in *Annalibus* (a), erit tamen in lutulenta illa narratione fortasse quod tollere possis. Et alioqui multa continet quæ cum vera receptaque ab omnibus historia consentanea sunt, sed eadem admista falsis. In quibus discernendis si nihil aliud, tuum, Lector humanissime, judicium, ac χριτικὴ τῆς ἱστορίας δύναμις exerceri possit.

ΒΙΟΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΠΟΛΕΩΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΑΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΟΥ.

VITA SANCTI EPIPHANII

CONSTANTIÆ IN CYPRO EPISCOPI

Excerpta ex voce Joannis unius ex ejus discipulis.

I. Epiphanius erat quidem genere Phœnix, ex ea regione, quæ est circa Eleutheropolim ; distat vero a civitate ad tria milliaria. Fuit autem pater ejus agricola ; matris vero ejus studium erat se in lino exercere. Iis autem fuere duo filii, Epiphanius, et una filia Callitropos. Accidit autem ut eorum pater e vita excederet ; mansit vero Epiphanius decem annos natus matri suæ, quando mortuus est pater ejus. Cruciabatur autem animo ejus mater, dum

A'. Ἐπιφάνιος γένος μὲν ἦν Φοινίκων τῆς περιουκίδος Ἐλευθεροπόλεως, ἀπὸ σημείων τριῶν τῆς αὐτῆς ὑπάρχων ἀποστήματος. Ὁ δὲ τούτου πατὴρ γαιηπόνος ὑπῆρχεν· τὸ δὲ ἐπιτήδευμα τῆς μητρὸς αὐτοῦ, λινοφαρία ὑπῆρχεν. Ἦν οὖν τούτοις δύο παιδία, ὃ τε Ἐπιφάνιος καὶ θυγάτηρ μία Καλλιτροπος. Ἐτυχεν οὖν τὸν τούτου πατέρα τελευτῆσαι· ἔμεινεν δὲ Ἐπιφάνιος δέκα ἐτῶν τῇ μητρὶ αὐτοῦ, μετὰ τὸ τελευτῆσαι τὸν πατέρα αὐτοῦ. Συνείχετο δὲ ἡ μήτηρ

(a) Ad an. 372.

αὐτοῦ τὸ πῶς διαθρέψαι Ἐπιφάνιον, καὶ τὴν τούτου ἀδελφὴν, ἐπειδὴ συμμέτρως διήγον τὰ σωματικά. Τῶν δὲ ἐχόντων ὑποζύγιον ἄτακτον πρὸς ὑπηρεσίαν, εἶπεν ἡ μήτηρ αὐτοῦ πρὸς Ἐπιφάνιον· Τέκνον, ἐπειδὴ στένωσιν ἡμῖν παρχει ὁ οἶκος περὶ τὰς σωματικὰς χρείας, καὶ χρῆζομεν ἐδωδῆμων, λάβε τὸ ὑποζύγιον τὸ ἐν ἐν τῷ οἴκῳ ἡμῶν· καὶ ἀπελθε ἐν τῇ πανηγύρει, καὶ πώλησον αὐτό· καὶ ποιήσωμεν τὴν ἡμῶν πρὸς διατροφὴν χρείαν. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἶπεν πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μητέρα· Μητέρα, σὺ γινώσκεις, ὅτι ἄτακτὸν ἐστὶν τὸ ὑποζύγιον ἡμῶν· καὶ ἔσται, ἐὰν ἀπέλθω ἐπὶ τὸ διαπωλῆσαι αὐτὸ, εἰδότες οἱ συναχθέντες ἄνδρες ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ τὴν ἀταξίαν αὐτοῦ, τιμωρήσονται μὲ λέγοντες, ὅτι Κακὸν ἔχων, κακῶς ὑπομένης κατὰ τὸν νόμον. Εἶπεν δὲ ἡ μήτηρ αὐτοῦ· Ἄπελθε, τέκνον· καὶ ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ δώσει σύνεσιν τῷ ὑποζυγίῳ, ὅπως διὰ τοῦ τιμήματος αὐτοῦ ἡμεῖς διακονηθῶμεν. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἐπικαλεσάμενος τὸν Θεὸν, τὸν δόντα χάριν τῷ Μωϋσεῖ ἐπιτελεῖν κατὰ πρόσωπον Φαραῶ τὰ σημεῖα τὰ μέγιστα, ἐπορεύθη, βουλόμενος τὴν ὑπακοὴν τῆς ἰδίας μητρὸς πληρῶσαι.

B. Καὶ δὴ εἰσελθὼν εἰς τὴν πανηγυρίον, ἐγένετο τὸ ὑποζύγιον τὸ ἄτακτον, εὐτακτον, καὶ πολλῇ πραϋτητι κεκοσμημένον. Παρεγένετο δὲ τις Ἰουδαῖος ἀνὴρ πραγματευτῆς, ὀνόματι Ἰακώβ· καὶ εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Βούλει, παιδίον, τὸ ὑποζύγιον τοῦτο πωλῆσαι; Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἶπεν· Ναί, πάτερ· διὰ τοῦτο ἐνήνοχα αὐτὸ ἐνταῦθα. Ὁ δὲ Ἰακώβ εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Ποίᾳ θρησκείᾳ ὑπάρχεις; Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἶπεν· Ἰουδαῖος. Εἶπεν δὲ Ἰακώβ· Σύνενοι ὄντες, μὴ ἀμαρτίαν μεσίτην λάβωμεν καθ' ἑαυτῶν, τέκνον· ἀλλὰ δικαίου Θεοῦ ὄντες δικαιοσύμην τὴν τοῦ ὑποζυγίου τιμῆν. Ὡς μήτε σὺ ἀδικηθῆς, μήτε ἐγὼ ζημιωθῶ· μὴ καὶ κατάρως ἑαυτοῖς ἐπενέγκωμεν μετὰ ταῦτα, καὶ ἀγανακτήσει ὁ Θεὸς καθ' ἡμῶν· ἀλλὰ μάλλον εὐλογίας· ὅτι εἶπεν· Ὁ εὐλογῶν εὐλογεῖται, καὶ ὁ καταρώμενος καταρῶνται. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Ἐπιφάνιος, σφόδρα ἐφοβήθη τὴν κατάκρισιν τοῦ Ἰακώβ, καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Οὐκέτι βούλομαι σοὶ πιπράσκειν τὸ ὑποζύγιον τοῦτο. Ὁ δὲ Ἰακώβ εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Διὰ ποίαν αἰτίαν, ὦ τέκνον; Ὁ Ἐπιφάνιος εἶπε πρὸς αὐτόν· Τὸ ὑποζύγιον τοῦτο, πάτερ, ἄτακτὸν ἐστὶν, καὶ στένωσις πικροτάτου λιμοῦ ἐπιστήλην ἐν τῷ οἴκῳ μου· ὑπάρχει γὰρ μοι μήτηρ, καὶ ἀδελφῆ. Ὁ γὰρ πατήρ μου ἐξῆλθεν τὸν βίον τὸν ἀνθρώπινον. Τῆς οὖν μητρὸς μου ἐγένετο κέλευσις τοῦ πωλῆσαι τὸ ὑποζύγιον διὰ τὴν χρείαν τῶν ἐδωδῆμων. Νῦν δὲ ἤκουσα παρὰ σοῦ, πάτερ, ὅτι κακὸν τὸ καταβάλλειν, καὶ ἐφοβήθη τὸν Θεὸν, μήποτε καταράσῃ με, καὶ τιμωρησεται με ὁ Θεὸς διὰ τῆς κατάρως τῆς

Γ. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Ἰακώβ, ἐθαύμασεν ἐπὶ τῇ ἀποκρίσει τοῦ παιδός· καὶ λαθὼν τρία νομίσματα, ἔδωκεν Ἐπιφάνιῳ, ἅμα καὶ τοιοῦτοις λόγοις διδάσκων αὐτόν· Τέκνον, λάβε ταύτην τὴν εὐλογίαν, καὶ κορεύου πρὸς τὴν σὴν μητέρα· καὶ εἰσοίσεις ἐν τῷ

A sollicita esset, quomodo Epiphanium aleret, et ejus sororem, quandoquidem erant modicæ eorum facultates. Cum unum vero jumentum haberent indomitum, dixit mater Epiphanio: Fili, quoniam familia nostra, in iis quæ ad corporis usum pertinent, nobis præbet angustias, et cibo indigemus, et vade ad nundinas, et vende: et ita id quod erit ad nos alendos usui, suppeditabimus. Epiphanius autem dixit matri suæ: Seis jumentum nostrum adhuc esse indomitum, fietque ut si eam ad id vendendum, qui in illo loco congregati erunt, videntes ejus insolentiam, me pœna afficiant, dicentes: Cum malum habeas, male patieris ex lege. Dixit ei mater: Abi, fili; Deus patrum nostrorum B Abrahæ, Isaac et Jacob, jumento dabit intelligentiam, ut per ejus pretium nos nostro usui serviamus. Epiphanius autem, Deo invocato, qui dedit Mosi gratiam, ut maxima signa faceret coram Pharaone, profectus est, volens obedire matri suæ.

II. Cum ad nundinas autem esset ingressus, accidit ut jumentum indomitum fieret placidum, et valde mansuetum. Adfuit autem quidam Judæus negotiator, nomine Jacob, qui dixit Epiphanio: Vis, o fili, vendere hoc jumentum? Dixit Epiphanius: Maxime, pater, ea enim de causa id adduxi. Respondens autem, dixit Epiphanio: Cujusnam es religionis? Dixit Epiphanius: Judæus. Dixit ei Jacob: Cum simus ejusdem gentis, non debet inter nos peccatum intercedere: sed cum sit Deus noster justus, constituamus justum jumentum pretium, et neque tu injuria afficiaris, nec ego damnum patiar: ne maledicta postea nobis inferamus, et Deus nobis irascatur; sed potius benedictiones, quoniam dixit: Qui benedicit, benedicetur; et qui maledicit, est maledictus. His autem auditis, Epiphanius valde timuit condemnationem Jacob, et dixit ei: Nolo tibi amplius vendere hoc jumentum. Jacob vero dixit Epiphanio: Quanam de causa. o filii? Epiphanius dixit ei: Hoc jumentum, o pater, est insolens et indomitum; acerbissimæ vero famis angustiar subiere domum meam. Est autem mihi mater et soror; pater enim meus excessit e vita humana. Mater mea jussit, ut venderem hoc jumentum, propterea quod cibo indigeremus. Nunc autem audivi ex te, pater, quod malum sit damnum afferre; et Deum timui, ne forte tu mihi maledicas, et ille me puniat propter tuam in me maledictionem.

γενομένης εἰς ἐμέ.

III. Cum hæc autem audiisset Jacob, miratus est responsum pueri; accepitque tres nummos, et dedit Epiphanio, simul etiam eum docens verbis hujusmodi: Fili, hanc accipe benedictionem, et vade ad matrem tuam, et inferes panes in domum

¹ Gen. xxvii, 29.

tuam. Tecum quoque accipe hoc jumentum ; et si suum quidem mutet vitium, et mores insolentia ac protervos, maneat domi tuae ; sin autem in hac perseveret insolentia, ejice e tuis aedibus, ne alicui ex tuis mortem afferat. Cum hæc audiisset Epiphanius, et a Jacobo tres nummos accepisset, accepto jumento, profectus est in vicum ad matrem suam. Priusquam autem ipse ingrederetur in vicum, circiter mille passus, occurrit ei homo Christianus, nomine Cleobius, qui ei dixit : Vis vendere jumentum, o fili ? Respondens dixit Epiphanius : Nolo, pater. Dixit autem Cleobius : Si vis eum vendere, cape ejus pretium, et ipsum mihi relinque. Cum hæc autem Epiphanio diceret Cleobius, animal insolenter irruens et impetum faciens, Epiphanium excussit, humique allisit, et abiit extra semitam. Epiphanius autem ex jumenti insolentia gravem accepit dolorem, humique jacelbat, flets amare et non valens surgerę. Cleobius vero accedens ad Epiphanium et femur ejus tenens in eo locu, in quo affectus fuerat ab insolenti bestia, cum eum ter signasset, statim erexit nihil mali in se habentem. Cleobius autem dixit jumento pleno omni insolentia : Tibi dico, quoniam voluisti tuum dominum occidere, in nomine Jesu Christi crucifixi, non amplius excedas ex hoc loco. Quod postquam dixisset Cleobius, jumentum statim cecidit in terram mortuum. Cleobium autem interrogavit Epiphanius, dicens : Quis est, o pater, Jesus crucifixus, quod talia sunt per ejus nomen ? Respondit Cleobius, et dixit Epiphanio : Hic Jesus est Filius Dei, quem crucifixerunt Judæi. Epiphanius vero timuit significare Cleobio se esse Judæum. Cleobius autem perrexit suum iter ingredi, et Epiphanius in vicum venit ad matrem suam. Quem videns mater, excepit eum cum gaudio. Matri vero suæ exposuit Epiphanius omnia, quæ sibi evenerant propter insolentem et pessimam bestiam. Aliquanto autem post tempore dixit mater Epiphanio : Ecce, fili, terra inculca nihil producit, neque nobis ex ea est aliquid solatii. Erat autem eis quoddam prædiolum, quod pater ejus diligenter colens, ex eo habebat aliquid solatii. Dixit ergo ei mater : Vendamus prædiolum nostrum homini agricolæ : et tu vade ad aliquem hominem Deum timentem, et discce artem, qua possis te alere, mihi que et tuæ sorori panem suppeditare.

IV. Erat autem quidam Judæus legisperitus in civitate Eleutheropoli, vir admirandus et religiosus congruenter legi Moysis. Is habebat possessionem in vico, in quo natus erat Epiphanius, qui jam cognoscebat ejus patrem et matrem, similiter autem Epiphanium et ejus sororem. Is cum venisset ad visendas suas possessiones, dixit matri Epiphanii : Mulier, vis dare mihi filium tuum in filium ? tuque et tua filia parabitis e domo nostra, quæ erunt vobis usui. Mater autem Epiphanii, cum hæc

A οἶκῳ σου ἄρτους. Λάβε δὲ καὶ τὸ ὑποζύγιον τοῦτο μετὰ σεαυτοῦ· καὶ εἰ μὲν διαλλάτῃ τὴν κακίην αὐτοῦ καὶ ἀτάκτον προαίρεισιν, μενέτω ἐν τῷ σῷ οἴκῳ· εἰ δὲ ἐπιμένῳ τῇ ἀταξίᾳ, ἐκβαλε αὐτὸ ἐκ τοῦ οἴκου σου, μήποτε καὶ θανατώσῃ τινὰ τῶν σῶν. Ἀκούσας δὲ ταῦτα Ἐπιφάνιος, καὶ λαβὼν τὰ τρία νομίσματα παρὰ τοῦ Ἰακώβ, λαβὼν τὸ ὑποζύγιον ἐπορεύθη εἰς τὴν αὐτοῦ κώμην. Ὡς ἀπὸ σημείου ἐνός, ἀπήγγησεν αὐτῷ ἄνθρωπος Χριστιανός, ὀνόματι Κλεόβιος, καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Πιπράσκεις τὸ ὑποζύγιον, ὦ τέκνον; Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἀποκριθεὶς εἶπεν· Οὐχί, πάτερ. Ὁ δὲ Κλεόβιος· Ἐὰν πιπράσκεις αὐτὸ, λάβε τὸ τίμημα αὐτοῦ, καὶ ἑσόν μοι αὐτό. Ὡς δὲ ταῦτα ἐλάλει ὁ Κλεόβιος πρὸς Ἐπιφάνιον, τὸ ζῶον ἀτάκτως ἐνεχθὲν, καὶ ἐπιπεσὼν Ἐπιφανίῳ διεσπάραξεν αὐτὸν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ αὐτὸ ἐξῆλθεν ἔξω τῆς τρίβου. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἀπὸ τῆς βίας τῆς ἀταξίας τοῦ ὑποζυγίου ἔπαθεν τὸν ἑαυτοῦ μηρὸν, καὶ ἔκειτο ἐπὶ τῆς γῆς, κλαίων καὶ μὴ δυνάμενος ἀναστῆναι. Ὁ οὖν Κλεόβιος προσελθὼν Ἐπιφανίῳ, κρατήσας αὐτοῦ τὸν μηρὸν ἐν τῷ τόπῳ, ᾧ πέπονθεν ὑπὸ τοῦ ἀτάκτου ζώου, καὶ σφραγίσας αὐτὸν τρίτον, εὐθέως ἀνέστη, μηδὲν καχὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Ὁ δὲ Κλεόβιος εἶπεν πρὸς τὸ ὑποζύγιον πάσης ἀταξίας πεπληρωμένον· Ἐπειδὴ ἠβρολήθη θανατώσας τὸν ἴδιον δεσπότην, ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐσταυρωμένου, μηκέτι μετέλθῃς ἐκ τοῦ τόπου τούτου. Καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ Κλεοβίου εὐθέως ἔπεσεν τὸ ὑποζύγιον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἀπέθανεν. Καὶ ἐπεζήτησεν Ἐπιφάνιος τὸν Κλεόβιον, λέγων· Τίς ἐστίν, πάτερ, Ἰησοῦς ὁ ἐσταυρωμένος, ὅτι τοιαῦτα σημεῖα γίνεται δι' αὐτοῦ; Ἀπεκρίθη Κλεόβιος, καὶ εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ἐστίν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ὁ ἐσταυρωσάν οἱ Ἰουδαῖοι. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἐφοβήθη ἀναγγεῖλαι τῷ Κλεοβίῳ, ὅτι Ἰουδαῖός ἐστιν. Ὁ οὖν Κλεόβιος ἐπορεύθη τὴν ἑαυτοῦ ὁδὸν, καὶ Ἐπιφάνιος εἰσῆλθεν εἰς τὴν ἑαυτοῦ κώμην πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μητέρα. Ἰδούσα δὲ αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἀπεδέξατο αὐτὸν μετὰ χαρᾶς, καὶ ἐξηγήσατο ὅσα συνέβη αὐτῷ διὰ τοῦ ἀτάκτου ζώου. Χρόνου δὲ παρελθόντος εἶπεν ἡ μήτηρ Ἐπιφανίου πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ δὴ, τέκνον, ἡ γῆ ἀμελεῖται, καὶ παραμυθίων ἡμῶν οὐδὲν ἐστίν ἐξ αὐτῆς. Ἦν γὰρ αὐτοῖς γῆ ἴδια μικρά· ἦν καὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ ἐμπόρωνος ταύτην γεωργῶν, εἰχέν τινα παραμυθίαν ἐξ αὐτῆς. Εἶπεν οὖν ἡ αὐτοῦ μήτηρ· Ἀποδώμεθα τὴν γῆν ἡμῶν ἀνθρώπῳ γεωργῷ· καὶ σὺ εἰσελθε πρὸς θεόφοβον ἄνθρωπον, καὶ ἔσο διδασκόμενος τέχνην, δι' ἧς δύνασαι καὶ ἑαυτὸν τρέφειν, καὶ ἐμοί, καὶ τῇ ἀδελφῇ σου ἄρτον χορηγεῖν.

Δ'. Ἦν δὲ τις Ἰουδαῖος νομοδιδάσκαλος ἐν Ἐλευθεροπόλει, ἀνὴρ θαυμαστός καὶ θεσεθής, κατὰ τὸν νόμον Μωϋσέως. Οὗτος εἶχεν κτήσεις ἐν τῇ κώμῃ, ἐν ἣ ἐγεννήθη Ἐπιφάνιος· ὃς καὶ τὸν πατέρα αὐτοῦ ᾔδει, καὶ τὴν μητέρα ἐγίνωσκεν, ὁμοίως καὶ Ἐπιφάνιον καὶ τὴν αὐτοῦ ἀδελφὴν. Οὗτος εἰσελθὼν εἰς ἐπίσκεψιν τῶν ἑαυτοῦ κτημάτων, εἶπεν πρὸς τὴν μητέρα Ἐπιφανίου· Γύναι, βούλη μοι δοῦναι τὸν υἱόν σου εἰς υἱόν; καὶ ἔση καὶ σὺ καὶ ἡ θυγάτηρ σου τὰς χρείας ὑμῶν περιεζόμενα ἐκ τοῦ ἡμετέρου οἴκου.

Ἡ δὲ μήτηρ Ἐπιφανίου ἀκούσασα παρὰ τοῦ νομικοῦ ταῦτα, ἐχάρη πολὺ, καὶ λαβοῦσα Ἐπιφάνιον, παρέδωκεν αὐτὸν παραχρήμα εἰς υἴον. Τὸ δὲ ὄνομα τοῦ νομικοῦ ἑκαλεῖτο Τρύφων. Οὗτος εἶχεν θυγατέρα μονογενῆ· ἐδοῦλετο δὲ ταύτην συζῆσαι Ἐπιφάνιῳ.

Ε'. Ὁ οὖν Τρύφων λαβὼν Ἐπιφάνιον εἰς υἴον, ἐπαίδευσεν αὐτὸν ἐμπόνως τὰ τοῦ νόμου, καὶ τὰ στοιχεῖα τὰ Ἑβραϊκὰ μετὰ ἀκριβείας. Ἐτελεύτησεν δὲ ἡ θυγάτηρ τοῦ Τρύφωνος, καὶ μόνος Ἐπιφάνιος ἦν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ προκόπτων καὶ τῇ ηλικίᾳ, καὶ τῇ σοφίᾳ τῇ Ἑβραϊκῇ. Συνέβη δὲ καὶ τὸν Τρύφωνα τελευτῆσαι· καὶ πᾶσαν τὴν ὑπόληψιν αὐτοῦ κατέλειψεν Ἐπιφάνιῳ. Ἐτελεύτησεν δὲ καὶ ἡ μήτηρ Ἐπιφανίου. Ἐλαβεν δὲ Ἐπιφάνιος τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν ἐν τῷ οἴκῳ τῷ ὑπὸ τοῦ Τρύφωνος καταλειφθέντι αὐτῷ· καὶ ἦσαν οἱ δύο ἅμα ἐν τῷ οἴκῳ ἐν πολλῇ καταστάσει βίου κατὰ τὴν διδασχὴν Τρύφωνος. Ἐξελθὼν δὲ Ἐπιφάνιος ἐν τῇ κώμῃ, ἐν ἣ ἔγεννήθη, ἐν ἣ καὶ τὴν κτήσιν εἶχεν τὴν καταλειφθεῖσαν αὐτῷ ὑπὸ Τρύφωνος, ὑπήνησεν αὐτῷ ἀνὴρ τις Χριστιανὸς ὀνόματι Λουκιανὸς, θαυμαστὸς καὶ λόγιος, τὸν μονήρη βίον διερχόμενος, τέχνην ἔχων τὴν τοῦ καλλιγράφου, ταύτη τε προσκαρτερώων, ἐξ αὐτῆς τὸν ἄρτον ἐπορίζετο, καὶ τὸ περισσεῦον ἐπέδιδου τοῖς δεομένοις. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἦν ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑπόζυγιον. Ὁ δὲ μακαρίτης Λουκιανὸς ἦν περιπατῶν ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ συνήτησαν ἀμφοτέροι ἀλλήλοις. Συνέβη δὲ, πένητά τινα ἐπιλαβίσθαι τῶν ποδῶν Λουκιανοῦ· καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ἐλέησόν με, ὅτι τρεῖς ἡμέρας ἔχω ἄσιτος διατελῶν, μὴ ἔχων ἑμαυτῷ μὴδέν. Ὁ δὲ μακάριος Λουκιανὸς, μὴ ἔχων τί ἀποδοῦναι τῷ πένητι, τὸ περιθάλαιον αὐτοῦ ἀποσκεπάσας ἐπέδιδου, λέγων· Εἰσελεθε ἐν τῇ πόλει, καὶ πῖπρασον τοῦτο, καὶ ὦνηται ἄρτους.

Γ'. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος προσέσχεεν, ὅτι ὡς ἀπεσκέπασεν ἑαυτὸν Λουκιανὸς, καὶ ἔδωκεν τῷ πένητι, θεωρεῖ λευκὴν στολὴν ἀπ' οὐρανοῦ καταλοῦσαν καὶ σκεπάσασαν αὐτόν. Καὶ ἐφοβήθη Ἐπιφάνιος φόβον μέγαν· καὶ πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον, βίβας ἑαυτὸν ἀπὸ ὑποζυγίου, εἶπεν πρὸς Λουκιανόν· Δέομαί σου, ἄνθρωπε, εἰπόν μοι· τίς εἶ; Ὁ δὲ μακάριος Λουκιανὸς εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Εἰπόν μοι σὺ, ποίας θρησκείας ὑπάρχεις, καὶ γὰρ ἀναγγελλῶ σοι τὰ κατ' ἐμέ. Ἀπεκρίθη Ἐπιφάνιος, καὶ εἶπεν· Ἰουδαίός εἰμι. Ἐγὼ οὖν Λουκιανὸς, ὅτι χάρις Θεοῦ ἐπέπεσεν πρὸς Ἐπιφάνιον· ἦν γὰρ καὶ πρόγονοισιν ἔχων Λουκιανός. Ἀπεκρίθη Λουκιανὸς πρὸς Ἐπιφάνιον· Πῶς σὺ, Ἰουδαίος ὢν, ἐπερωτᾷς Χριστιανὸν μαθεῖν τίς εἰμι; ὅτι βδέλυγμα οἱ Ἰουδαῖοι τοῖς Χριστιανοῖς, καὶ οἱ Χριστιανοὶ τοῖς Ἰουδαίοις. Ἴδου δὲ ἦκουσας, ὅτι Χριστιανὸς εἰμι· οὐκ ἔξεστιν σοι ἄλλο τι ἀκούσαι παρ' ἐμοῦ. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἶπεν πρὸς Λουκιανόν· Καὶ τί κωλύει τοῦ καὶ ἐμέ γενέσθαι Χριστιανόν; Ἀπεκρίθη Λουκιανὸς καὶ εἶπεν· Τὸ μὴ θέλειν κωλύει· τὸ γὰρ θέλειν (α) πάρεστιν. Κατανοχθέντος δὲ Ἐπιφανίου ἐπὶ τοῖς λόγοις Λουκιανοῦ, οὐκέτι ἐπορεύθη πρὸς ἐπίσκεψιν τῆς ἑαυτοῦ κτήσεως· ἀλλὰ λαβὼν Λουκιανόν, εἰσήνεγκεν αὐτὸν εἰς τὸν οἶκον αὐ-

(α) Fortasse δύναται.

A audiisset a legisperito, valde lætata est : et cum accepisset Epiphanium, eum legisperito statim dedit in filium. Erat legisperito illi nomen Tryphon, qui habuit filiam unigenitam, volebatque eam jungeri Epiphanio.

V. Cum itaque Tryphon Epiphanium accepisset in filium, quæcunque sunt legis eum diligenter docuit, et elementa Hebraica accurate. Mortua est autem filia Tryphonis, solusque Epiphanius erat in domo ejus, proficiens ætate et sapientia Hebraica. Accidit vero, ut Tryphon quoque decederet : omnesque facultates suas reliquit Epiphanio. Mortua est autem mater quoque Epiphanii. Qui accepit sororem suam in domo, quæ a Tryphone sibi relicta fuerat. Erantque ambo domi in magna vitæ tranquillitate, convenienter doctrinæ, quam acceperant a Tryphone. Egresso autem Epiphanio in vicum in quo natus fuerat, in quo etiam habebat possessiones relictas a Tryphone, occurrit ei vir quidam Christianus, nomine Lucianus, admirandus et eruditus, qui vitam exercebat monasticam, et elegantis librarii artem apprime tenebat, eique strenue navans operam, ex ea panem quærebat quotidianum ; et quod supererat, impertiebat egentibus. Atque Epiphanius quidem jumentum conscenderat : beatus autem Lucianus in via ambulabat, et ambo sibi invicem occurrerunt. Accidit vero, ut pauper quidam pedes Luciani prehenderet, et ei diceret : Homo Dei, miserere mei ; jam enim tres dies permaneo jejunos, ut qui nihil habeam. Beatus autem Lucianus, cum nihil aliud posset dare pauperi, se amictu exuens, eum illi donat, dicens : Ingredere civitatem, et vende, et cume tibi panes.

VI. Advertit autem Epiphanius, quod cum se exuisset Lucianus, et delisset pauperi, vestis candida de cælo descendens eum texerat. Magno itaque timore fuit affectus Epiphanius, pronusque in faciem cadens e jumento, dixit Luciano : Rogo te, o homo, dic mihi : quisnam es ? Beatus autem Lucianus dixit Epiphanio : Dic mihi tu, cujusnam sis religionis, et ego meam tibi referam. Respondit Epiphanius, et dixit : Sum Judæus. Novit itaque Lucianus gratiam Dei cecidisse super Epiphanium. Nam præscientiam quoque habebat Lucianus. Respondit ergo Lucianus, et dixit Epiphanio : Et quomodo tu cum sis Judæus, rogas Christianum, quisnam sit ? Abhorrent enim Christiani Judæos, et Judæi Christianos. Ecce audivisti me esse Christianum : non licet tibi audire ex me aliquid aliud. Epiphanius autem dixit Luciano : Et quid obstat, quo minus ego quoque sim Christianus ? Respondit Lucianus, et dixit : Id unum obstat, quod nolis : licet enim, si velis. Luciani autem verbis compunctus Epiphanius, non perrexit amplius ad videntem suam possessionem : sed accepit Lucianum, et introduxit in domum suam, quæ ei relicta fuerat, et ostendit ei omnia, quæ domi erant, dicens :

Pæ sunt meæ facultates, o pater. Volo autem fieri Christianus, et vitam exigere monasticam. Est vero mihi quoque hæc soror : Quid de his jubes ? Beatus autem Lucianus dixit Epiphanio : Non potes, o fili, si has habeas terrenas divitias, vitam exigere monasticam : sed prius sororem quidem tuam da nuptum, et da ei quæ sunt necessaria. Deinde sic pulchre poteris esse monachus. Dixit Epiphanius Luciano : Primum, pater, fac me Christianum : deinde sic faciam, quæcunque tu me jusseris. Dixit autem ei Lucianus : Non licet mihi absque episcopo facere te Christianum : [sed esto in iis, quæ ad Deum pertinent, et ego annuntiabo episcopo, qui te faciet Christianum.]

VII. Cumque hæc dixisset Lucianus, egressus est e domo Epiphanii, et ivit ad episcopum. Epiphanius autem non cunctatus, statim dixit suæ sorori : Volo fieri Christianus, et vitam agere monasticam. Cui dixit soror ejus : Volo quod tu vis, et faciam ut tu facis. Lucianus autem renuntiavit episcopo de Epiphanio. Episcopus vero dixit Luciano : Vade, et eum catechiza [hoc est, institue]. Cumque nos ingrediemur in ecclesiam, fac ut ipse procidat benigno et misericordi Deo. Ivit Lucianus in domum Epiphanii. Eum autem videntes Epiphanius et ejus soror, ceciderunt proni in faciem, et Luciani pedes prehenderunt, clamantes et dicentes : Rogamus te, pater, fac nos fieri Christianos. Divinis autem acceptis Scripturis, Lucianus eos satis instituit. Et ipsi instabant, rogantes et dicentes : Fac nos Christianos. Cum autem Lucianus ambos simul accepisset, ivit una cum ipsis in ecclesiam. Et cum ingrederetur episcopus, ceciderunt proni in faciem et rogaverunt confidenter, ut ipsi illuminarentur. [Qui jussit ipsos surgere.] Ingrediente vero episcopo in ecclesiam, ambulabant ipsi quoque post Lucianum, ut audirent divinas Scripturas.

VIII. Cum autem appropinquasset Epiphanius portis, quæ sunt extra ecclesiam, ubi ædis primum gradum ascendit, cecidit ei calceus sinistri pedis. Qui cum sinistro institisset, ut figeret dexterum, cecidit quoque dexter calceus ; et inventi sunt ambo extra gradus ecclesiæ ; et ea de causa miratus est Lucianus. Non amplius itaque proposuit Epiphanius apprehendere calceos, qui ei e pedibus ceciderant, sed neque ullos alios calceos sustinuit induere suis pedibus toto vitæ tempore. Cum ergo starent, et divinas audirent Scripturas, advertit episcopus, ita ut in throno sedebat, glorificatum esse vultum Epiphanii, et coronam esse ejus capiti impositam. Post absolutum itaque Evangelium, ingressus est episcopus in baptisterium, et jussit Epiphanium ingredi, et ejus sororem, et cum ipsis Lucianum : qui etiam fuit pater ejus in sancto baptismo. Episcopus autem cum eos totam docuisset consequentiam, baptizavit. Cum ii vero es-

τῶν τὸν καταλειφθέντα αὐτῶ, καὶ ἔδειξεν αὐτῶ πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, λέγων· Ταῦτά μοι ὑπάρχει, πάτερ· θέλω δὲ Χριστιανὸς γενέσθαι, καὶ τὸν μονήρην βίον μετελθεῖν. Ἔστιν δὲ μοι αὐτῆ ἡ ἀδελφή, τί κελεύεις περὶ τούτων ; Ὁ δὲ μακάριος Λουκιανὸς εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Οὐ δύνασαι, τέκνον, τὴν ὕλην πᾶσαν ταύτην ἔχων, τὸν μονήρην βίον μετελθεῖν· ἀλλ' ἐκδος μὲν τὴν ἀδελφὴν σου ἀνδρὶ, καὶ ὅς αὐτῆ τὰ πρὸς τὴν χρείαν· καὶ τὰ λοιπὰ ὅς τοις χρείαν ἔχουσιν· εἴθ' οὕτως δυνησεί μονάσαι καλῶς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Λουκιανόν· Πρώτον, πάτερ, ποιήσόν με Χριστιανόν· εἴθ' οὕτως ποιήσω πάντα τὰ προσταχθέντα μοι ὑπὸ σοῦ. Ὁ δὲ Λουκιανὸς εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Οὐκ ἔξεστί μοι, παρεκτός τοῦ ἐπισκόπου, ποιῆσαι σε Χριστιανόν.

Z' Καὶ τοῦτο εἰπὼν Λουκιανὸς, ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ οἴκου Ἐπιφανίου, καὶ ἐπορεύθη πρὸς τὸν ἐπίσκοπον. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος μὴδὲν μελλήσας, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν ἔφη· Βούλομαι Χριστιανὸς γενέσθαι, καὶ τὸν μονήρην βίον μετελθεῖν. Εἶπεν δὲ ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ πρὸς αὐτόν· Ὡς θέλεις θελήσω, ὡς ποιεῖς ποιήσω. Ὁ δὲ Λουκιανὸς ἀπήγγειλεν τῷ ἐπισκόπῳ τὰ περὶ Ἐπιφανίου. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος εἶπεν πρὸς Λουκιανόν· Πορεύθητι καὶ κατήχησον αὐτόν· καὶ ἐν τῷ εἰσέναι ἡμᾶς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ποιήσον αὐτὸν προσπεσεῖν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ. Ἐπορεύθη δὲ Λουκιανὸς ἐν τῷ οἴκῳ Ἐπιφανίου. Εἰδότες δὲ αὐτόν, ὃ τε Ἐπιφάνιος καὶ ἡ αὐτοῦ ἀδελφὴ, ἔπεσαν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ ἐπελάθοντο τῶν ποδῶν Λουκιανοῦ, κλαίοντες καὶ λέγοντες· Ἀξιούμέν σε, πάτερ, ποιήσον ἡμᾶς Χριστιανούς γενέσθαι. Λαβόμενος οὖν Λουκιανὸς ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν, κατήχησεν αὐτοὺς ἰκανῶς· Καὶ αὐτοὶ ἐπιέμενον τῇ παρακλήσει, λέγοντες· Ποιήσον ἡμᾶς Χριστιανούς γενέσθαι. Παραλαβὼν οὖν Λουκιανὸς τοὺς δύο ἄμα, ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐπορεύθη ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Καὶ ἐν τῷ εἰσέναι τὸν ἐπίσκοπον, ἔπεσαν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ παρεκάλουν, ὥστε φωτίσαι αὐτούς. Τοῦ οὖν ἐπισκόπου εἰσερχομένου ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἐπορεύοντο καὶ αὐτοὶ ὄπισθεν μετὰ Λουκιανοῦ ἀκοῦσαι τῶν θείων Γραφῶν.

H' Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ὡς ἤγγισεν ἐπὶ τῶν ἐξῶ θυρῶν τῆς ἐκκλησίας, ὡς ἐπέθη ἐπὶ τοῦ πρώτου βαθμοῦ τοῦ οἴκου, ἐξέπεσαν τοῦ ἀριστεροῦ ποδὸς αὐτοῦ ἐπ' αὐτοῦ τὸ ὑπόδημα. Τοῦ δὲ ἐπιβάντος τῷ ἀριστερῷ, ὅπως ἐπιπήξει καὶ τὸν δεξιὸν πόδα, ἐξέπεσαν καὶ τὸ τοῦ δεξιοῦ· καὶ ἠυρόθησαν τὰ ἀμφοτέρω ἐξῶ τοῦ ἀναβαθμοῦ τῆς ἐκκλησίας· καὶ θαύμασεν ὁ Λουκιανὸς ἐπὶ τοῦτο. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος οὐκέτι προθέσεως ἔσχεν ἐπιλαθέσθαι τῶν ὑποδημάτων αὐτοῦ, ἐκπεσόντων ἀπὸ τῶν ποδῶν αὐτοῦ· ἀλλ' οὔτε ἄλλα ὑποδήματα ἠνέσχετο ἐπενεργεῖν ἐπὶ τὸν πόδας αὐτοῦ, τὸν ἕπαντα χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ. Ὡς δὲ ἴσταντο, καὶ ἤκουον τῶν ὁσίων Γραφῶν, ὃ τε Ἐπιφάνιος καὶ ἡ αὐτοῦ ἀδελφὴ, προσεῖχεν ὁ ἐπίσκοπος, ὡς ἦν καθεζόμενος ἐπὶ τοῦ θρόνου, ὅτι ἦν τὸ πρόσωπον Ἐπιφανίου δεδοξασμένον, καὶ στέφανος ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἐπιτεθειμένος. Μετὰ οὖν τὴν ἀπόλυσιν τοῦ εὐαγγελίου εἰσῆλθεν ὁ ἐπίσκοπος ἐν τῷ φωτιστηρίῳ· καὶ ἐκέλευσεν εἰσελθεῖν Ἐπιφάνιον καὶ τὴν ἑαυτοῦ

ἀδελφῶν, καὶ Λουκιανὸν μετ' αὐτῶν, ὃς καὶ πατὴρ αὐτῶν ἐγενήθη ἐπὶ τοῦ ἁγίου φωτισματος. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος διδάξας αὐτοὺς τὴν ἄπασαν ἀκολουθίαν, ἐδάπτισεν αὐτούς. Τῶν δὲ μεταλαβόντων τῶν θείων καὶ ἀθανάτων μυστηρίων, ἐκέλευσεν ὁ ἐπίσκοπος αὐτοὺς μετ' αὐτοῦ τὸ ἄριστον ποιῆσαι, ὁμοίως μένειν τὰς ζ' ἡμέρας ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ. Μετὰ δὲ τὰς ζ' ἡμέρας ἔλαβεν Ἐπιφάνιος Λουκιανὸν, καὶ Βερνίκην τὴν ἁγίαν παρθένον, ἥτις ἐγένετο μήτηρ τῆς ἀδελφῆς Ἐπιφανίου, καὶ εἰσήνεγκεν αὐτοὺς ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ· καὶ λαβὼν χίλια νομίσματα, ἔδωκεν τῇ Βερνίκῃ, καὶ παρέδωκεν αὐτῇ καὶ τὴν αὐτοῦ ἀδελφὴν (ἣν γὰρ αὕτη ἀρχοῦσα καὶ ἄλλων παρθένων), καὶ ἐξέπεμψεν αὐτὴν μετ' αὐτῆς. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος διαπωλῆσας πάντα, διέδωκεν τοῖς χρεῖαν ἔχουσιν, καταλείψας ἑαυτῷ μ' νομίσματα ἐπὶ τὸ κτήσασθαι τὰς θεοειδεῖς καὶ ζωτικὰς βίβλους· καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ τῆς πόλεως μετὰ Λουκιανῷ· ὅτι Λουκιανὸς ἦν μοναστήριον ἑαυτῷ συστησάμενος, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ δέκα μονοὺς, οἵτινες τὰς δέλτους ἐμπόνως γράφοντες, τὴν ἑαυτῶν τροφὴν ἐξ ὧν ἐμόνασεν.

Θ. Ἦν δὲ ἐν τῷ μοναστηρίῳ Λουκιανοῦ μοναχὸς τις ὀνόματι Ἰλαρίων, δεῦτερος Λουκιανοῦ, νέος τυγχάνων, σημείοις πολλοῖς κεκοσμημένος. Κατὰ μίμησιν δὲ τούτου ἦγετο καὶ ἄλλος τις Κλαύδιος. Τούτους ἰδὼν Ἐπιφάνιος ἐξήλωσεν ἐν καλῷ. Καὶ γὰρ ὁ μέγας Λουκιανὸς παρέδωκεν Ἐπιφάνιον τῷ μεγίστῳ Ἰλαρίωνι, ὅπως διδάξει αὐτὸν τὰς θείας Γραφάς. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου ἐμπόνως ἐπιτηδεύμα ἔχοντος, καὶ περὶ τὰ ἦθη τὰ χρηστὰ τοῦ Ἰλαριῶνος παραδείσου (α) κυκλουμένου, προέκοπτεν τῇ τοῦ Χριστοῦ χάριτι, καὶ τῇ τέχνῃ τῇ καλλίστῃ. Συνέθη δὲ τὸν μέγαν Λουκιανὸν ἐξελεῖν τὸν βίον. Ἐκράτησε δὲ Ἰλαρίων τοῦ χοροῦ τῶν ἀδελφῶν, καὶ τὴν ἀληθῶς ἰδεῖν τὸν τόπον ἐκεῖνον, οὐχ ὡς ἀνθρώπων οἰκοῦντων ἐν αὐτῷ, ὡς ἁγίων ἀγγέλων λειτουργούντων τῷ φιλανθρώπῳ καὶ παναγίῳ Θεῷ. Ἦν δὲ ἡ τροφὴ τοῦ μακαρίου Ἰλαριῶνος ἄρτος, καὶ ἄλας, καὶ ὕδωρ μέτριον. Ἦσθιεν δὲ διὰ δύο ἡμερῶν· πολλὰκις δὲ καὶ διὰ τριῶν· πλειστάκις δὲ καὶ διὰ τεσσάρων καὶ ἑβδομάδος. Ταύτην τὴν πολιτείαν ἐπελέξατο, καὶ ἐκράτησεν Ἐπιφάνιος ἅπαντα τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ. Ἦν δὲ καὶ ἀνυδρὸς ὁ τόπος.

Ι. Ποτὲ γοῦν, ὁδοιπόρων εἰσελθόντων ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ οἶνον ἐπιπερόντων, καὶ καύματος φοροτάτου ὄντος διὰ τὴν πολλὴν δίψαν, κατέψυξαν ἐν τῷ μοναστηρίῳ· καὶ ἤτησαν ὕδωρ, ὥστε πεινῆν, καὶ οὐχ εὐρέθη ὕδωρ ἐν τῷ τόπῳ. Ἀπὸ γὰρ σημείων εἰ ὑπῆρχεν τὸ ὕδωρ· τῇ οὖν νυκτὶ ἐπορεύοντο ἑαυτοῖς οἱ ἀδελφοί, καὶ ἐγέμιζον. Τῶν δὲ ὁδοιπόρων ἐκλειπόντων διὰ τὴν δίψαν, ἅπαντες οἱ ἀδελφοὶ ἐπέμβουον ἐπ' αὐτοῖς. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἐκτείνας τὴν χεῖρα, καὶ δραξάμενος τοῦ ἄσκοῦ, ἔνθα ὁ οἶνος ὑπῆρχεν, εἶπεν· Πιστεύσατε, ἀδελφοί, ὅτι ὁ ποιήσας τὸ ὕδωρ οἶνον, ποιήσει καὶ τὸν οἶνον ὕδωρ· καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ Ἐπιφανίου, οἱ πλησθέντες ἄσκοι οἶνου, ἠρέβησαν πλησθέντες ὕδατος· καὶ λαβόντες οἱ ὁδοιπόροι ἔπιον καὶ αὐτοὶ, καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν, καὶ ἔστη ἡ ψυχὴ αὐ-

sent participes divinatorum et immortalium sacramentorum, jussit episcopus eos prandere, similiter et manere septem dies in episcopatu. Post septem autem dies accepit Epiphanius Lucianum, et Veronicam sanctam virginem, quæ quidem fuit soror matris ipsius Epiphanii, et introduxit eos in domum suam : accepitque mille nummos, et dedit ei, et sororem suam (nam ea quoque aliis præerat virginibus) misit cum ea. Epiphanius autem, cum omnia vendidisset, dedit indigentibus, relictis sibi quadraginta nummis ad divinos vitalesque libros comparandos ; et e civitate egressus est cum Luciano, quoniam is construxerat sibi monasterium. Hæbat autem secum decem monachos, qui quidem libros diligenter scribentes, ex iis sibi victum parabant. Erat Epiphanius quando fuit monachus, sexdecim annos natus.

IX. Erat autem in monasterio Luciani quidam monachus, nomine Hilarion, secundus a Luciano, ætate juvenis, et multis miraculis ornatus. Ad enjus imitationem instituebatur etiam alius, nomine Claudius. Eos cum vidisset Epiphanius, pulchre est æmulatus. Magnus enim Luciano dedit Epiphanium maximo Hilarioni, ut doceret eum [scribere] divinas Scripturas. Epiphanius autem laborioso studio deditus, et bonos mores Hilarionis effluens traditione, proficiebat in Dei gratia et arte pulcherrima. Contigit vero, ut magnus Lucianus e vita humana excederet. Præfuit autem Hilarion choro fratrum : vereque licebat videre eum locum, non tanquam in eo homines habitarent, sed tanquam sancti angeli ministrarent sanctissimo et misericordi Deo. Erat enim beati Hilarionis cibus, panis et sal, et modicum aquæ. Comedebat autem post duos dies, sæpe etiam post tres, sæpissime vero post quatuor, vel post hebdomadam. Hoc vitæ institutum elegit Epiphanius toto tempore vitæ suæ. Erat autem ille locus sine aqua.

X. Cum autem aliquando viatores ingressi essent monasterium, vinum afferentes, quo tempore erat æstus vehementissimus, siti fere enecabantur, et petierunt aquam ad bibendum, nec inventa est aqua in illo loco. Aberat enim aqua ad quinque milliaria. Ibant vero noctu, et aquabantur fratres. Cum autem viatores propter sitim descenderent, fratres propter eos lugebant. Epiphanius autem cum manum extendisset, et utrem prehendisset, ubi erat vinum : Credite, inquit, fratres, quod qui aquam fecit vinum, vinum quoque aquam faciet. Et propter sermonem Epiphanii, utres, qui vino pleni erant, inventi sunt aqua pleni. Quam cum accipissent viatores, hiberunt, et etiam jumenta eorum : stetitque anima eorum in ipsis. Omnes autem obstupuerunt,

(a) Aliter legit interpres, nempe παρδύσει.

et viatores, et fratres. Ab illo vero die noluit Epiphanius habitare amplius in illo loco, eo quod de ipso audiissent viatores. Subripiens autem seipsum a fratribus, profectus est in locum magis agrestem. Qui cum nescirent in quo loco habitaret, omnes fratres lugebant Epiphanium. Permansit autem in illo loco jejunus tribus diebus. Et ille quoque locus aridus erat, et sine aqua

XI. Accidit autem, ut per illum locum transirent quadraginta Saraceni. Qui cum in loco, et in eo statu vidissent Epiphanium, omnes eum ducentes esse ridiculum, irridebant. Unus autem ex ipsis, qui unum habebat oculum (erat enim alter clausus) cum serinis esset moribus, ense stricto e vagina, venit ad Epiphanium : cumque eum sustulisset, ut percuteret Epiphanium, apertus est ejus, qui clausus erat, oculus. Ille vero perterritus, ense in terram projecto, constitit immobilis. Alii autem cum vidissent esse apertum oculum, qui clausus fuerat, cœperunt stupore affici. Cumque vidisset Epiphanius eos esse anxios, sermones cum eis contulit. Illi vero cum verbis Epiphanii evasissent sedato et tranquillo animo, mutati eum dicebant esse Deum : vimque ei afferentes, trahebant cum secum, dicentes : Tu es Deus noster, sequere nos, et serva nos ab omni vi eorum qui in nos irruent. Epiphanius autem eos sequens tempore trium mensium, prohibebat eis omnem insolentiam et immoderationem. Cum vidissent vero se ejus admonitionibus adduci in angustias, omnes uno animo ejus pedibus devoluti petierunt, ut in suum locum reverteretur. Qui cum eorum auribus maximas ingereret admonitiones, dicens : Nisi ab iis abstinueritis, non eritis in hac vita felices : acceperunt eum, et deluxerunt in locum, in quo habitabat. Cumque ei sua opera et ministerio domum ædificassent, et cum valere jussissent, omnes abierunt in pace. Ego autem, qui eram unus ex ipsis, mansi cum Epiphanio, ab eo institutus in verbo veritatis. Cum autem præterisset tempus sex mensium, me accepit ille, et ivimus in monasterium magnum Hilarionis. Cum vero vidissent Epiphanium omnes fratres, magno sunt affecti gaudio. Et mansimus quidem tres dies in monasterio : rogavitque Epiphanius magnum Hilarionem, ut mihi daret in Christo signaculum, quandoquidem acceperat Hilarion gradum presbyteratus. Cum me autem magnus accepisset Hilarion, et omnem docuisset consequentiam, baptizavit me in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti : et transegitus deinde apud ipsos decem dies; fratresque rogabant Epiphanium, ut nos in eo loco habitaremus; ipse autem noluit, sed voluit habitare, ubi habitabat antea.

μιτος, κελύσις με Ἰωάννης καλεῖσθαι. Ἐποίησαμεν δὲ παρ' αὐτοῖς ἡμέρας δέκα· καὶ παρεκάλουν Ἐπιφάνιον οἱ ἀδελφοὶ ὥστε κατοικεῖν ἅμα ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ. Αὐτὸς δὲ οὐκ ἠβούληθη, ἀλλ' ἐβούλετο πάλιν ὅπου τὸ πρὶν κατοικῆσαι.

(a) Forte, συνείρην.

τῶν ἐπ' αὐτοῖς. Ἐξέστησαν οὖν ἅπαντες ἐπὶ τοῦτο, οἷ τε ὁδοιπόροι καὶ οἱ ἀδελφοί. Ἀπ' ἐκείνης οὖν τῆς ἡμέρας οὐκέτι ἠβουλήθη Ἐπιφάνιος οἰκῆσαι τὸν τόπον ἐκεῖνον, διὰ τὸ ἐξάκουστον αὐτὸν γενέσθαι ὑπὸ τῶν ὁδοιπόρων· ἐκλεψεν δὲ ἐαυτὸν ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἐπορεύθη εἰς ἀγρῶτερον τόπον· τῶν δὲ μὴ ἐπισταμένων τὸ ἐν ποίῳ τόπῳ κατοικεῖ, ἅπαντες οἱ ἀδελφοὶ ἐπέθενον περὶ Ἐπιφανίου. Ἐμείνεν οὖν ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ τρεῖς ἡμέρας ἀσιτος διατελών. Ἦν δὲ καὶ αὐτὸς ὁ τόπος ἀνυδρος.

ΙΑ'. Συνέθη δὲ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν μ' Ἰσραηλινοὺς διέρχεσθαι. Ὡς οὖν ἴδον Ἐπιφάνιον ἐν τοιοῦτῳ τόπῳ καὶ τοιαύτῃ καταστάσει, γέλοισιν ἀναδεξάμενοι ἀμφοτέροι τούτου κατεγέλων. Εἷς δὲ τις ἐξ αὐτῶν ἐνα ὀφθαλμὸν ἔχων (ἦν γὰρ ὁ ἄλλος αὐτοῦ κλεισθεὶς) καὶ θηριώδη ξέιν ἔχων, λαθὼν τὴν μάχαιραν αὐτοῦ ἐκ τῆς θήκης, ἦλθεν πρὸς Ἐπιφάνιον· καὶ δὴ κουφίσας αὐτὴν κρούσας τὸν Ἐπιφάνιον, ἠνεψέθη αὐτοῦ ὁ κλεισθεὶς ὀφθαλμὸς. Τοῦ δὲ ἐμφόβου γενομένου, καὶ τὴν μάχαιραν ἐπὶ τὴν γῆν βίβαντος, ἔστηκεν ἀκίνητος. Οἱ δὲ ἄλλοι ἰδόντες τὴν ἀκίνησιν τοῦ ἐαυτῶν ἐταίρου, ἔρχονται καὶ αὐτοὶ πρὸς Ἐπιφάνιον, καὶ πρὸς τὸν αὐτῶν φίλον. Καὶ ἴδον, καὶ ἰδοῦ ὁ ὀφθαλμὸς αὐτοῦ ὁ κλεισθεὶς ἠνεψέθη, καὶ θάμβος ἔπεσεν ἐπ' ἀμφοτέρους. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἰδὼν αὐτοὺς ἀνημονούντας, συνῆρεν (α) λόγους πρὸς αὐτούς. Οἱ δὲ διὰ τῶν λόγων Ἐπιφανίου ἐν καταστάσει ἐλθόντες, μεταβαλλόμενοι ἔλεγον αὐτὸν θεὸν εἶναι· καὶ βίαν ἐπενέγκαντες τούτῳ, εἶλλον αὐτὸν μεθ' ἐαυτῶν λέγοντες· Σὺ εἶ ὁ θεὸς ἡμῶν· ἀκολουθεῖ ἡμῖν, καὶ διάσωζε ἡμᾶς ἀπὸ πάσης βίας τῶν ἐπεγεγομένων καθ' ἡμῶν. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου ἐπὶ τριμηναίῳ χρόνῳ τούτοις ἐπακολουθοῦντος, ἐκώλυεν αὐτοὺς ἀπὸ πάσης ἀταξίας. Τῶν δὲ εἰδόντων, ὅτι στένωσιν ἐπιφέρει αὐτοῖς διὰ τῆς νοθεσίας, ὀμοθυμαδὸν ἅπαντες συναχθέντες προσεκυλινοῦντο τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅπως ἀποδράσει πάλιν εἰς τὸν ἴδιον τόπον αὐτοῦ. Τοῦ δὲ νοθεσίας μεγίστας ἐπιθέντος ἐπὶ ταῖς ἀκοαῖς αὐτῶν, ὅτι Ἐάν μὴ τούτων ἀπέχεσθε, οὐ δύνασθε εὐημερεῖν ἐν τῷδε τῷ βίῳ· λαθόντες δὲ αὐτὸν οἱ ἀμφοτέροι ἤγαγον ἐπὶ τόπον, ἐνθα τὸ πρὶν κατέκει· καὶ δὴ διὰ τῆς αὐτῶν ὑπηρεσίας οἰκοδομήσαντες αὐτῷ οἶκον, ἀσπασάμενοι τε αὐτὸν οἱ πάντες ἀνεχώρουν μετ' εἰρήνης. Ἐγὼ γοῦν, εἰς ἐξ αὐτῶν ὑπάρχων, ἔμεινα μετὰ Ἐπιφανίου· καὶ κατηχηθεὶς ὑπ' αὐτοῦ τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, ἔμεινα μετ' αὐτοῦ. Χρόνου δὲ ἐξαμηναίου παρελθόντος, λαθὼν ἐβῆ Ἐπιφάνιος, ἐπορεύθημεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ πρὸς τὸν μέγαν Ἰαριώνα. Ἰδόντες δὲ ἅπαντες οἱ ἀδελφοὶ Ἐπιφάνιον, ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην. Ἐποίησαμεν δὲ ἐν τῷ μοναστηρίῳ τρεῖς ἡμέρας, καὶ παρεκάλειεν τὸν μέγαν Ἰαριώνα Ἐπιφάνιος δοῦναί μου τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα· ἐπειδὴ Ἰαριὼν καταξιωθεὶς ἦν τοῦ βαθμοῦ τοῦ πρεσβυτερίου. Λαθὼν οὖν ὁ μέγας Ἰαριὼν καὶ διδάξας με τὴν πᾶσαν ἀκολουθίαν, ἐβάπτισέ με ἐν ὀνόματι Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύ-

Β'. Ἐξεληθόντων δὲ ἡμῶν ἀπὸ τοῦ μοναστηρίου, ἔπορευόμεθα τὴν ὁδὸν ἡμῶν. Ὡς δὲ ἀπὸ σημείων δύο τοῦ μοναστηρίου ἀπήντησεν ἡμῖν νεανίσκος τις, ἔχων ἀρχοντικὸν δαίμονα, κατατεμνόμενος ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑπ' αὐτοῦ. Τοῦτον ἰδὼν Ἐπιφάνιος γυμνὸν, καὶ ἀτάκτω δρόμῳ ἀλισκόμενον ὑπὸ τοῦ ἀκάθαρτου πνεύματος, ἔκραξεν μεγάλη φωνῇ· Παραγγέλλω σοι ἐν ὀνόματι τοῦ ἑσταυρωμένου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξελεθεῖν ἀπὸ τοῦ πλάσματος τοῦ Θεοῦ. Εὐθέως δὲ τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐσπάραξεν τὸν νεανίσκον, καὶ ἐβρίψεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐξηλθεν ἀπ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀκάθαρτος δαίμων ἔκραξεν μεγάλη τῇ φωνῇ· Ἐπιφάνιε, διώκεις με ἀπὸ τοῦ τόπου μου διὰ χρ' ἐτών. Ἐγὼ πορεύσομαι πρὸς τὸν βασιλέα τῶν Περσῶν, καὶ κινήσω αὐτὸν κατὰ σοῦ, καὶ ποιήσω σε μετὰ θλίψεως πολλῆς παραστῆναι κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ. Ὁ δὲ νεανίας ἦλθεν σωφρόνως, καὶ ἔπεσεν εἰς τοὺς πόδας Ἐπιφανίου. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἤγειρεν αὐτὸν, λέγων· Ἀνάστα, τέκνον, καὶ ἀπέλθε ἐν τῷ οἴκῳ σου ἐν εἰρήνῃ. Καὶ εὐθὺς ἀνέστη.

Γ'. Ὁ οὖν δαίμων ὁ ἀκάθαρτος ἐπορεύθη ἐν τῇ Περσίῃ, καὶ ἐκόλληθη τῇ θυγατρὶ τοῦ βασιλέως, καὶ τῇ τιμωρίᾳ, ἣ ἦλθισκεν τὸν νεανίσκον, ὁμοίως καὶ αὐτῆν ἐτιμώρει· καὶ ἔκραξεν λέγων· Ἐὰν μὴ Ἐπιφάνιος ἔλθῃ ἐνταῦθα ὁ ἀποστελίας με πρὸς τὴν σὴν θυγατέρα, οὐκ ἐξέρχομαι ἀπ' αὐτῆς. Καὶ πάλιν ἐλεγεν ὁ δαίμων· Ἐπιφάνιε, τὸ γένος τῶν Φοινίκων, ἐλθε ἐνθάδε, ὅπως ἐξέλθω ἀπὸ τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως. Ὁ οὖν βασιλεὺς ἀκούσας ἀπὸ τοῦ δαίμονος περὶ τῆς Φοινίκης, ἀπέστειλεν πλῆθος ἀνθρώπων εὐδιαιρέτων πρὸς ἀναζήτησιν Ἐπιφανίου. Καὶ δὴ ἀναζητήσαντες ἅπασαν τὴν χώραν τῶν Φοινίκων, οὐκ εὔρον· ἀλλ' ἀνεχώρουν ἄπρακτοι πρὸς τὸν βασιλέα. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν καὶ κακῶς ὑπέμειναν ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων ὡς κατάσκοποι, καὶ τὴν γῆν ἅπασαν τὴν Φοινίκην ἐπὶ πονηρίᾳ θέλοντες κατανοῆσαι. Πορευθέντες δὲ οἱ διαπεμφθέντες ἀπήγγειλαν τῷ βασιλεῖ, ὅτι οὐκ εὔρον τὸν Ἐπιφάνιον. Ὁ δὲ δαίμων ἔκραξεν μεγάλη τῇ φωνῇ· Ἐν τῷ τόπῳ τῷ ἐπικαλουμένῳ Σπανυδρίῳ, ἐκεῖ ἔστιν κατοικῶν. Πάλιν οὖν ὁ βασιλεὺς προσκαλεσόμενος ἅνδρας, εἶπεν πρὸς αὐτούς· Ἀποθύσασθε τὸ σῆμα τὸ Περσικὸν, καὶ λάβετε τὸ σῆμα τῶν Ῥωμαίων, καὶ πορεύθητε ἐν τῇ Φοινίχῃ· καὶ ἀναζητήσατε τὸν τόπον τὸν καλούμενον Σπανυδρίον, ἀγάγετέ μοι Ἐπιφάνιον τὸν οἰκήτορα τοῦ τόπου Ἐξηλθόν δὲ οἱ ἅνδρες οἱ ἀπεσταλμένοι ὑπὸ τοῦ βασιλέως, ἀλλάξαντες τὰς ἐαυτῶν στολάς, καὶ παρεγένοντο ἐπὶ τῆς Φοινίκης, καὶ πολλὰ ἀναζητήσαντες, διερμηνεύθη αὐτοῖς ὁ τόπος, καὶ ὁ Ἐπιφάνιος. Αὐτοὶ δὲ ἐπέστησαν τῷ τόπῳ νυκτός· ἦν δὲ Ἐπιφάνιος τὰς νυκτερινὰς εὐχὰς ἀναπέμπων τῷ Θεῷ· ὡς δὲ ἐπέστησαν τῇ θύρᾳ τοῦ κελλίου, καὶ διακρούσαντες, Ἐπιφάνιος οὐδ' ὄλωσεν ἐποτήθη τῷ λογισμῷ· ἀλλ' αὐτὸς τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ ἐπετέλει. Αὐτοὶ δὲ θυμῷ πλησθέντες ἐβουλεύσαντο τὴν θύραν κατεῆσαι τοῦ κελλίου. Εἰς δὲ τις ἐξ αὐτῶν τὴν μάχαιραν ἐλκύσας, καὶ εἰς τὸ κατῆγον τῆς θύρας κατύτην ἐπέκτεινας, ἔμεινε ἡ χεὶρ αὐτοῦ ἀκίνητος, καὶ ἀσάλευτος, καὶ ἀκαμπτής, ὡς ἡ φηρά· τῶν δὲ ἄλλων ἀπάντων ἐπιπρόβων γεννη-

XII. Cum autem nos egressi essemus e monasterio, viam nostram inivimus. Ad secundum vero lapidem a monasterio, occurrit nobis quidam adolescens, qui habebat dæmonem imperantem : et in solitudine ab eo discerpebatur. Cum eum vidisset Epiphanius nudum insolenti et incomposito cursu vexari ab immundo spiritu, clamavit magna voce : Præcipio tibi in nomine Jesu Christi crucifixi, ut a Dei figmento exeas. Statim autem eum exagitavit immundus spiritus, et humi affixit : atque ab eo est egressus. Immundus autem dæmon clamavit magna voce : O Epiphani, tu me expellis e loco meo post spatium viginti duorum annorum : ego ibo ad regem Persarum, et movebo eum contra te ; et faciam, ut cum afflictione coram eo sis. Adolescens autem venit modestus, et procidit ad pedes Epiphani. Qui eum crexit, dicens : Surge, fili, et in pace vade in domum tuam. Et surrexit protius.

XIII. Immundus autem dæmon ivit in Persidem, et adhæsit filix imperatoris, et eam eodem torquebat supplicio, quo prius adolescentem, et clamabat, dicens : Nisi venerit Epiphanius, qui huc me misit ad tuam filiam, ab ea non recedam. Rursusque dicebat dæmon : Epiphani, Phœnix genere, veni huc, ut exeam a filia regis. Rex autem, cum a dæmone audisset de Phœnicia, misit multitudinem linguæ peritorum hominum ad quærendum Epiphanium. Porro autem cum quævisissent per totam Phœnicum regionem, eum non invenerunt : sed reversi sunt ad regem, re infecta. Nonnulli vero etiam ex eis male passi sunt a Romanis, tanquam speculatores, et qui callide vellent considerare totam regionem Phœnicum. Cum autem ad regem venissent ii, qui effugerant, renuntiaverunt se non invenisse Epiphanium. Dæmon autem magna voce clamavit, dicens : Habitat in loco, qui dicitur Spanhydrión. Rursus ergo rex, accersitis xxx viris, dixit eis : Exiite vos vestitu Persico, et induite vestitum Romanorum : et euntes in Phœniciam, et quærentes locum, qui dicitur Spanhydrión, adducite ad me Epiphanium. Abierunt qui missi fuerant, mutatis suis vestibus, et venerunt in Phœniciam. Cumque ipsi multum quævisissent, declaratus fuit eis locus, et Epiphanius. Qui noctu ad locum accessere. Epiphanius autem emittebat Deo nocturnas preeces. Cum venissent vero ad ostium cellæ, et pulsassent, nihil animo perturbatus fuit Epiphanius ; sed ipse Dei opus peragebat. Ipsi autem in animo habuerunt frangere ostium. Cum vero unus ex ipsis strinxisset ensem, et in seram ostii eum intentasset, mansit manus ejus immobilis, et tota arida. Alii autem metu perterritis, per aliquod intervallum recesserunt a cella. At Epiphanius cum spiritalis cultus omnem peregisset consequentiam, aperuit ostium cellæ. Cum autem eum vidisset, is, cui manus aruerat, humi cecidit in faciem, dicens : Miserere mei, serve Dei immortalis. Dicit Epiphanius : Quid quæ-

ris ab homine peccatore? Is vero dixit: Sanus A
veni in hunc locum, et ecce manus mea exaruit.
Epiphanius autem dixit: Sanus venisti, sanus fias.
Cumque ipse manum ejus tetigisset, restituta est
ut alia. Postquam autem viderunt omnes signum,
quod factum fuerat, veniunt omnes, et procidentes
ad pedes Epiphani, confessi sunt causam, propter
quam ad eum venerant. Is vero, iis auditis, quæ
dixerunt homines, cognovit quod spiritus, quem
ipse ejecerat ex adolescente, eo profectus, affligebat
puellam. Dixit autem mihi Epiphanius: Surge, filii,
sequamur hos homines. Qui ei dixerunt: Missi sum-
mus, o Pater, a rege ad te solum: quin etiani super-
vacuum animal adducimus, ut ei insideas. Eo autem
dicente: Pedibus celeriter curro: verum hic meum
nou relinquam discipulum. Ipsi rursus dixerunt cum
magno metu: Adsunt pro utrisque cameli: solum-
modo lubenter sequere. Quidam autem lepidus ado-
lescens in faciem cecidit, et adoravit, dicens: Igno-
sce mihi, Pater. Et Epiphanius ei placido vultu dixit:
Surge, Deus te benedicat, filii. Tunc adolescens magna
affectus animi tranquillitate, duabus mani-
bus accipiens Epiphanium imposuit dromocamelo.
Ad me autem veniens, mihi quoque fecit similiter:
ipseque anteibat primus dromocamelos.

σκος χαρίαι: ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ προσεκύνησεν
αὐτῷ. λέγων· Συγχώρησόν μοι, Πάτερ. Τότε Ἐπι-
φάνιος εὐμενεῖ τῷ προσώπῳ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Ἄναστα, ὁ
Θεὸς εὐλογῆσει σε, τέκνον. Τότε ὁ νεανίσκος ἐν
πολλῇ καταστάσει, ταῖς δυοὶ παλάμαις αὐτοῦ λαβόμενος
Ἐπιφάνιον, ἐπέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ δρομικῆς
καμήλου. Ἐλθὼν δὲ πρὸς μὲ, ἐποίησεν ὁμοίως· καὶ
αὐτὸς ἐβάδιζεν πρῶτος τῶν δρομοκαμήλων.

XIV. Cum vero confecissemus triginta quinque C
mansiones, pervenimus ad regiam, et mansimus in
loco, qui dicitur Urion. Tres autem ex eis ingressi,
regi renuntiarunt. Cumque rex jussisset ad eum
ingredi Epiphanium, perinde fuit tranquillo et com-
posito animo, atque si regem non esset conventu-
rus. Tunc me eum sequentem invasit magnus timor
et tremor. Nam cum vidissem multam turbam as-
stantem, in varias partes versabam animum. Cum
autem regi appropinquasset Epiphanius, rex statim
surrexit a sede. Regi vero dixit Epiphanius: Sede,
filii, super thronum, nec propter tuum luctum du-
bites animo. Habeo enim Deum, qui ferat auxilium,
et dæmonem pellat. Solum crede Deo benigno et
clementi, [et videbis cito Dei gratiam]. Ne aberres
a scopo eorum, quæ dicuntur, et videbis filiam
tuam sanam in medio. Pessimus enim dæmonu fu-
gatus a loco suo, venit ad filiam. Si Deo crucifixo
credideris, fugabit eum a tua filia. [Illuminare,
filii, corde, et videbis eum expulsum]. Duc eam ad
nos in medium, et videbis gratiam benigni et cle-
mentis Dei. Cum autem in medium venisset regis
filia, dixit Epiphanius filiolkæ: Esto sapiens ac mo-
desta, et adorato tuum patrem. Lupus enim tui non
dominabitur amplius. Hæc cum dixisset Epipha-
nius, et eam ter signasset, dixit spiritui, qui eam
affligebat: Cucurristi male ad filiam regis: fuge
ab ea in loca, ad quæ non patet aditus. Et statim
ab ea recessit. Cum autem vidisset Epiphanius re-
gem in magna exstasi, dixit ei vultu subrideus:

θέντων, ἀνεχώρουν ἀπὸ διαστήματος τοῦ κελλίου. Τοῦ
δὲ Ἐπιφανίου ἅπασαν ἀκολουθίαν τῆς πνευματικῆς
λατρείας ἐκτελέσαντος, ἤνοιξεν τὴν θύραν τῆς κελ-
λης. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ὁ τὴν χεῖρα ἔχων ζηραυθεῖσαν,
ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν, λέγων· Ἐλέησόν
με, μύστα θεραπεύετε τῶν ἀθανάτων. Ὁ δὲ Ἐπιφά-
νιος φησιν· Τί αἰτεῖς παρὰ ἀνθρώπου ἀμαρτωλοῦ;
Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰγίτης ἦλθον εἰς τὸν τόπον τοῦτον, καὶ
ἰδοὺ ἐξηράνθη ἡ χεῖρ μου. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἶπεν·
Ἰγίτης ἦλθες, ὕγιτης γενοῦ· καὶ ἀψάμενος αὐτοῦ,
ἀπεκατεστάθη ἡ χεῖρ αὐτοῦ, ὡς ἡ ἄλλη. Ὡς οὖν ἶδον
οἱ ἄλλοι πάντες τὸ γεγονός σημεῖον, ἔρχονται πάντες,
καὶ προσπεσόντες Ἐπιφάνιῳ, ὠμολόγουν τὴν αἰτίαν,
δι' ἣν πάρευσιν πρὸς αὐτόν. Τοῦ δὲ ἀκούσαντος τοῦς
λόγους τῶν ἀνθρώπων, ἔγνω, ὅτι τὸ πνεῦμα τὸ διω-
χθὲν ὑπ' αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ νεανίσκου, τοῦτο πορευθὲν
ἔβλιθεν τὴν παῖδα. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς μὲ·
Ἄναστα, τέκνον, ἀκολουθήσωμεν τοῖς ἀνθρώποις. Οἱ
δὲ πρὸς αὐτόν· Οὐκ ἀπεστάλημεν, φησὶν, Πάτερ, εἰ
μὴ πρὸς σὲ ὑπὸ τοῦ βασιλέως, ᾧ καὶ ζῶον περισσὸν
ἐπιφέρομεν, ὅπως καθεσθῆς. Τοῦ δὲ λέγοντος· Ποσὶν
ὀξέως τρέγω, μόνον τὸν ἐμὸν μαθητὴν οὐκ ἂν ἐάσω
ὧδε. Αὐτοὶ πάλιν ἔλεγον μετὰ φόβου μεγάλου·
Ἄπεισιν αἱ κάμηλοι ἀπὸ τῶν ἀμφοτέρων· μόνον
εὐμενεῶς ἀκολουθήσον σοῖς δούλοις. Εἷς δὲ τις νεανί-
σκος ἐν πολλῇ καταστάσει, ταῖς δυοὶ παλάμαις αὐτοῦ
λαβόμενος Ἐπιφάνιον, ἐπέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ δρομικῆς
καμήλου. Ἐλθὼν δὲ πρὸς μὲ, ἐποίησεν ὁμοίως· καὶ
αὐτὸς ἐβάδιζεν πρῶτος τῶν δρομοκαμήλων.

ΙΔ'. Ὁδευσάντων δὲ ἡμῶν μονὰς λε', ἐφθάσαμεν C
τὴν βασιλῖδα, ἐμείναμεν δὲ ἐν τόπῳ καλουμένῳ Οὐ-
ρίῳ. Τρεῖς δὲ ἀπ' αὐτῶν εἰσελθόντες ἀνήγγειλαν τῷ
βασιλεῖ. Καὶ δὴ κελεύσαντος τοῦ βασιλέως εἰσέρχε-
σθαι πρὸς αὐτὸν τὸν Ἐπιφάνιον, εἰσῆει ἐν πολλῇ
καταστάσει, ὡς μὴ συντυχεῖν ἔχων ἐνὶ τῶν βασιλέων.
Τότε δὴ ἐγὼ ὀπίσω τούτῳ βαίνων, φόβος καὶ τρόμος
ἔπεσεν ἐπ' ἐμέ. Ἰδὼν γὰρ ὀχλοῦς περισσῶτας αὐτῷ
πολλοὺς, ἔδοντομην τῷ λογισμῷ μου. Τοῦ δὲ Ἐπιφα-
νίου ἐγγισάντος πρὸς τὸν βασιλέα, εὐθέως ἐξανέστη
ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ θρόνου. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς
τὸν βασιλέα· Κάθισον, τέκνον, ἐπὶ τῷ θρόνῳ, μὴ
δίσταζε ἐπὶ τῷ σῷ πένθει· ἔχω γὰρ Θεὸν τὸν βοη-
θῶντα, ἐλατήριον τοῦ διαβόλου. Μόνον πίστευε τῷ
φιλανθρώπῳ· μὴ ἀστόγχει τῶν λαλουμένων, καὶ ὕψη
τὴν παῖδα ὕγιη. Ὁ γὰρ κάκιστος δαίμων διωχθεὶς
ἀπὸ τόπου, ἦλθεν προθύμως ἐπὶ σὴν θυγατέρα. Ἐὰν
πιστεύης τῷ ἐσταυρωμένῳ, τοῦτον διώκει ἀπὸ τῆς
θυγατρὸς σου. Φωτίζου, τέκνον, τὴν σὴν καρδίαν, καὶ
βλέπε τούτον ἐλαυνόμενον. Ἄγαγε ταύτην ἐν μέσῳ
ἡμῶν, καὶ ὕψη χάριν τοῦ φιλανθρώπου. Ἐλθούσης
δὲ τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἐν τῷ μέσῳ, εἶπεν
Ἐπιφάνιος τῷ θυγατρῖῳ· Γενοῦ φρονούσα, καὶ προσ-
κύνησον τὸν σὸν πατέρα. Λύκος γὰρ ἔτι οὐ κυριεύσει
σου. Ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος, ἐπιλαβόμενος τῆς χει-
ρὸς τοῦ θυγατρῖου, καὶ σφραγίσας αὐτὴν τρίτον,
εἶπεν· πρὸς τὸ πνεῦμα τὸ θλίβον αὐτὴν· Ἐδραμες
κακῶς ἐπὶ τὴν θυγατέρα τοῦ βασιλέως. Φεῦγε ἀπ'
αὐτῆς ἐν δοικῆτις πόποις. Ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος
πρὸς τὸν δαίμονα, εὐθέως ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ θυγα-

τριου. Ἰδὼν δὲ Ἐπιφάνιος ἐν ἐκστάσει πολλῇ τὸν βασιλέα, εἶπεν πρὸς αὐτόν· Χαῖρε, βασιλεῦ, ἐπὶ σῶ θυγατρὶ. Ἐφυγεν ὁ λύκος εἰς ἀοικήτους τόπους. Πορεύου, θύγατερ, ἐν σῶ ταμιεῖω, καὶ ἔσο χαίρουσα μετὰ μητρὸς καλλίστης. Πρόσεχε λοιπὸν τῷ σώματί σου· καὶ οὐκέτι ἐγγίσει πρὸς σὲ κακοῦργος. Ταῦτα ἀκούσασα ἡ θυγάτηρ τοῦ βασιλέως παρὰ Ἐπιφάνιου, ἐπρορεύθη λοιπὸν ἐν τῷ ταμιεῖω, ἔνθα ἦν ἡ μήτηρ αὐτῆς καταμένουσα. Τότε δὲ ὁ βασιλεὺς ἐκλινεν αὐχένα Ἐπιφάνιῳ. Ἰδόντες δὲ οἱ πάντες τὸν βασιλέα, ἄλνθουσι καὶ αὐτοὶ ἐπὶ γῆν, λέγοντες πρὸς Ἐπιφάνιον· Χάριτος Θεοῦ κεκοσμημένε, πρόθυμος γίνου πρὸς βασιλέα, πατῆρ τοῦ κράτους αὐτοῦ, καὶ ἔση μεθ' ἡμῶν ἀδιαλείπτως. Ἔσκυλεν δαίμων τὴν βασιλέα· ἤλθες ἐνταῦθα τοῦτον διώξαι.

ΙΕ'. Εἷς δὲ τις ἐξ αὐτῶν μάγος τῶν πρώτων ἔλεγεν αὐτῷ μετ' εὐμενεῶς· Ὁ μάκαρ Ἐπιφάνιε, μάγε πεποθημένη, ἤλθες ἐνταῦθα τοῦ κατορθώσαι. Δίδασκε πάντας, πάντες οἱ μάγοι ὑπακούονται σου. Ἀκούσας δὲ ταῦτα Ἐπιφάνιος, εἶπεν πρὸς τὸν ἀνόητον μάγον· Ὁ μάγε ἐχθρὸς τῆς ἀληθείας, μάθε μὴ λαλεῖν ἀτάκτους λόγους. Λάβε κατόχιον ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἔση μὴ λαλῶν ἀδιαλείπτως. Μὴ γὰρ ὑπόψει Θεοῦ δούλον μάγον ὑπάρχειν τῆς ἀδικίας. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος, εὐθέως ἔμεινεν ὁ μάγος ἄλαλος, ἀκίνητος ἐπὶ τῷ τόπῳ. Ταῦτα δὲ ἰδὼν ὁ βασιλεὺς, καὶ τὸ στίφος αὐτοῦ τὸ περιεστῶς, φόβῳ ἅπαντες συνεχόμενοι ἔπεσαν ἐπὶ τὴν γῆν.

ΙΖ'. Ἰδὼν δὲ Ἐπιφάνιος τούτους πεσόντας, ἐκτείνων τὴν χεῖρα πρὸς τὸν βασιλέα, ἔλεγεν αὐτῷ μετ' εὐμενεῶς· Ἀνάστα, γίνου ἐν καταστάσει, καὶ ἔσο ὑγιῆς ἐν σῶ ταμιεῖω. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος, ἀνέστησαν ἅπαντες ἐπὶ τοὺς πόδας. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ μαγουσαίῳ· Βλέπε τί βλέπεις καὶ ἀκούεις, καὶ ἔση-προσέχων τῇ ἀληθείᾳ. Μὴ μοι πρόσεχε, ὡς μαγουσαίῳ· δούλος γὰρ εἰμι τοῦ ἐσταυρωμένου· λάλει καὶ ἄκουε, ὡς τὸ πρῶτον. Γίνου δὲ φίλος τῆς ἀληθείας. Τότε ὁ μάγος ἀπελογεῖτο, ἐσφάλθαι λέγων πρὸς Ἐπιφάνιον. Τότε ὁ βασιλεὺς ἐκέλευσεν ἐνεχθῆναι χρυσίον, καὶ ἀργυρον, καὶ μαργαρίτας, καὶ λίθους τιμίους κατὰ πρόσωπον πάντων, καὶ τεθῆναι παρὰ τοὺς πόδας Ἐπιφάνιου, λέγων πρὸς αὐτόν· Λάμβανε ταῦτα, ὁ Πατὴρ ἡμῶν, καὶ ἔχε δὴ με κατὰ ψυχήν σου. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Ἡμεῖς ἅπαντες καταφρονοῦμεν, ὅπως κρατῶμεν τῆς ἀληθείας· μὴ μοι κόπους πάρεχε ἐν τοῖς λοιποῖς. Ἐμὲ γὰρ Χριστὸς ἐδίδαξεν μὴ χρῆσθαι τούτων. Λάβε σὺ ταῦτα, ὁ ἄψων ἐν σῶ ταμιεῖω, καὶ ἔσται σοι νεκρὰ ἀδιαλείπτως. Μόνον προσέχεις καὶ περισπᾶσαι, μὴ δυνάμενος ὠφελθῆναι· ἔχεις κακίαν ἐν λογισμῷ σου, ψυχὰς ἀπέλλων διὰ τοῦ χρυσοῦ τοῦ δοθέντος σοι ὑπὸ Κυρίου, ἵνα παρέχῃς τοῖς δεομένοις. Γίνου δίκαιος πρὸς θεῷ τῶν ὄλων, μήποτε κριθῆς ἐν καταδίκῃ, καὶ ἔση φρουρούμενος ἐν ἐξωτέρῳ σκότει· καὶ τότε μνησθῆς τῶν ἐμῶν λόγων. Ἄλλ' ἄρτι δέξαι τοὺς ἐμοὺς λόγους, καὶ τότε ἔση εὐφραίνόμενος· μὴ χρεῖαν ἔχε τοῦ κόσμου τούτου, καὶ πᾶς ὁ κόσμος ὑποταγῆσεται σοι. Καὶ πρόσεχε μάγοις ἀκαταστάτοις, ἀπαυθῶσιν σε νόμῳ σκοτιώδει. Ὁρα ἔφθασεν ἡ τοῦ ἀρίστου. Βαῖνε

PATROL. GR. XLII.

Lætare, rex, de tua filia; fugit lupus in loca inhabitabilia. Vade, filia, in tuum conclave, et gaude cum matre tua optima, et attende deinceps tuo corpori: neque malignus tibi appropinquabit amplius. Cum hæc autem audiisset filia regis ab Epiphonio, ivit in aulam. Tunc rex inclinavit collum Epiphonio. Cum vidissent vero omnes regem, ipsi quoque se in terram inclinant, dicentes Epiphonio: O plurima exornate gratia, mane prompto et alacri animo apud regem. Esto pater ejus potentiae, et eris nobiscum perpetuo. Vexavit dæmon regiam; huc venisti, eum fugasti.

XV. Unus autem ex eis primus ex magis, dixit ei benigne et amanter: O beate Epiphani, mage desiderate, venisti huc, ut nos afficeres beneficio. Mane hic, doce nos: omnes magi tibi obedient. Cum hæc autem audiisset Epiphonius, dixit mago insipienti: O mage inimice veritatis, disce non loqui verba insolentia: ori tuo immitte repagulum, et non loqueris assidue. Noli existimare servum Dei esse magum injustitiæ. Hæc cum dixisset Epiphonius, statim ille mansit in loco mutus et immobilis. Hæc autem cum rex vidisset, et turba, quæ eum circumstabat, omnes metu oppressi, ceciderunt in terram.

XVI. Cum eos autem vidisset cadentes Epiphonius, manu ad regem extensa, dixit ei benigne: Surge, sis bono et tranquillo animo, et eris sanus in tuo cubiculo. Hoc dicto ab Epiphonio, surrexerunt omnes supra pedes. Dixit autem Epiphonius mago: Vide quid videas, et quid audias, et attendes veritati. Ne mihi attendas tanquam mago: sum enim servus crucifixi: loquere, et audi, quomodo eras prius: esto amicus veritatis. Tunc magus se excusavit, dicens se esse lapsum in Epiphonium. Rex autem jussit ad se aurum afferri et argentum, margaritas et gemmas in conspectu omnium, et poni ad pedes Epiphonii, ei dicens: Accipe hæc, o Pater, et mei memineras. Cui dixit Epiphonius: Nos omnia contemnimus, ut veritatem teneamus. Ne in his mihi exhibeas molestiam: Christus enim me docuit his non egere. Hæc tua accipe, sepeli in aula, et erunt mortua perpetuo. Tu iis solum attendis et distraheris, cum juvari nequeas. Habes vitium in tua cogitatione, ut qui perdas animam per aurum tibi datum a Domino, ut id præbeas egentibus. Esto justus apud Deum universorum, ne forte judicaris in condemnatione, et custodiaris in tenebris exterioribus, et tunc meorum verborum recorderis. Sed quæ dico modo, accipe, et tunc lætaberis. Ne habeas opus hoc mundo et totus mundus tibi subjiçietur. Noli attendere magis inconstantibus, qui tenebrosa te lege decipiunt. Venit hora prandii, vade alacriter ad mensam. Multa enim verba seminarem, sed non es ullius horum particeps. Scio enim tuam cogitationem a mensa

non abstinere. Comede, moderate fruire deliciis : Α προθύμως ἐπὶ τραπέζης. Πολλοὺς γὰρ λόγους ἀν κατέσπειρα, ἀλλ' οὐ μετέχεις ἀπ' οὐδενὸς τούτων.

Ἐγὼ γὰρ οἶδα τὸν λογισμὸν σου, ὅτι τραπέζης οὐκ ἀφίστασαι. Φάγε, τρῦφησον ἐν καταστάσει· λόγον γὰρ ποιῆ ἀπάντων τούτων.

XVII. Rex autem dixit Epiphranio : Adesdum, Pater, simul consideamus, et cibos comedamus. Is vero dixit ipsi : Vade, sede in mensa, comede omnia quæ soles. Tantum te contine ab immoderatione. Nam mihi panis salfuraceus, et parum salis propter reditus facilitatem præbebit id quod est usui corpusculo. Hæc autem cum dixisset regi Epiphanius, dimisit rex omnes ex aula, et nos jussit ingredi in cubiculum. Misit vero ad nos in mensam diversa ciborum genera. Aversatus est autem omnia Epiphanius, solum panem nobis retinens : quo usi, satiati sumus, gratias agentes Deo universorum. Postridie autem imperator accersit Epiphanium : qui modeste et composite incedens, venit ad regem. Ipse autem rex de sede surgens, sceptrum ponit in terra. Epiphanius vero dixit regi : Accipe regni dignitatem, et sis grato in Deum animo. Rex dixit : Mane hic nobiscum, pater, et servabo vestros sermones. Epiphanius autem regi : Si meos, o rex, sermones servaveris, tui meminerō ubicunquæ fuero. Mansimus autem decem dies in aula regis. Quibus elapsis, regi dixit Epiphanius : Cursu curram in meam patriam. Quæro enim omnes, qui illic sunt. Tu sede in throno tuo, oihil excitans adversus Romanos. Si enim sis inimicus Romanis, eris inimicus crucifixo. Quod si fueris inimicus crucifixi, male peribis a tuis adversariis. Hæc cum regi dixisset Epiphanius, ibat rex cum sua caterva, nos primus deducens in nostram regionem.

τακῆσθαι κακῶς ὑπὸ τῶν ἀντιδίκων. Ταῦτα δὲ εἰπὼν βασιλεὺς μετὰ τοῦ στίφους αὐτοῦ, προπέμπων ἡμᾶς ἐπὶ τὴν χώραν.

XVIII. Cum egressi autem essemus ex aula, ecce erat adolescens mortuus in grabato, qui erat filius unius ex proceribus. Eum vero ferebant ac canes, ut projicerent exedendum. Dixit autem Epiphanius iis qui ferebant mortuum : Quo itis ad eum sepeliendum? Dicunt Epiphanio : Qui vita excessit, vorabitur a canibus. Epiphanius autem tenens grabatum, dixit eis : O filii, humi deponite. Videamus nos quoque mortuum. Hic vero puer necatus fuerat arte magica a quodam malefico. Mos est autem apud Persas, ut qui sunt mortui, devorentur a canibus. Cum ii ergo protinus grabatum deposuissent, regi dixit Epiphanius : O rex, qui regis malos et iniquos homines, oportebat hunc, qui e vita excessit, in terra sepeliri, ut qui cælitus tuba canet, eum hinc possit traducere ad ipsum adorandum. Es autem rex adeo improborum et sceleratorum hominum, ut vel ante tempus sibi mortem afferant. Hic, quem vides mortuum, vita excessit necatus a malefico. Sed Deus meus, qui fuit exten-

(a) Quædam Græco textu excidere, ut ex interpretatione Latina cuique obvium est. EDIT. PATROL.

IZ'. Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεὺς πρὸς Ἐπιφάνιον· Δεῦρο, Πάτερ, συγκαθεσθῶμεν, τῶν ἐδωδῖμων φαγόμεθα. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Βάδιζε, καθοὺ ἐπὶ τραπέζης, ἔσθιε πάντα ἐν συνηθείᾳ· μόνον ἀπεχε τῆς ἀταξίας. Ἐμοὶ γὰρ ἄρτος ἀπὸ πιτύρων, καὶ ἄλλα μικρὸν δι' εὐνοσίαν παρέξει τὴν χρεῖαν τοῦ σώματος. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα, ἀπέλυσεν ἅπαντας ὁ βασιλεὺς ἐκ τοῦ ταμείου· καὶ ἡμᾶς ἐκέλευσεν εἰσελθεῖν ἐν τῷ κουβουκλίῳ· καὶ ἀπέστειλεν ἡμῖν διάφορα ἰδέσματα ἐπὶ τραπέζης. Ἀπέστρεψεν δὲ ἅπαντα Ἐπιφάνιος, ἔνο ἄρτον μόνον κρατήσας ἡμῖν. Ὁ χρησάμενος ἐκορέσθημεν, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ τῶν ὠλων. Τῇ δὲ ἐπαύριον μετέστειλε ὁ βασιλεὺς τὸν Ἐπιφάνιον. Τοῦ δὲ ἐμβαίνοντος ἐν καταστάσει, ἐφθασεν ἔγγιστα τοῦ βασιλέως· αὐτὸς δὲ ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ θρόνου, τίθησι τὸ βασιλεῖον ἐπὶ τὴν γῆν. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Λάβε τὸ ἀξίωμα τῆς βασιλείας· καὶ ἔχε πρὸς Θεὸν εὐγνωμοσύνην. Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεὺς πρὸς Ἐπιφάνιον· Μένε μεθ' ἡμῶν ἐνθάδε, Πάτερ, καὶ ἔσομαι κρατῶν τοὺς ὑμετέρους λόγους. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Ἐὰν κρατήσῃς τοὺς ἐμοὺς λόγους, μνημονεύσω σου ὅπου ἐὰν εἴμι. Ἐποίησαμεν δὲ ἰ' ἡμέρας ἐν τῷ ταμείῳ τοῦ βασιλέως. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Δραμοῦμαι ἐπὶ ἐμῇ πατρίδα. Ζητῶ γὰρ πάντας τοὺς ἐκεῖ ὄντας, καὶ ἔσο καθήκων ἐπὶ τῷ θρόνῳ, μὴ ἐπεχειρόμενος κατὰ Ῥωμαίων. Ἐὰν γὰρ ἐχθραίνῃς τοῖς Ῥωμαίοις, ἔση ἐχθραίνων τῷ ἐσταυρωμένῳ· ἐὰν γὰρ [i. ἐὰν δὲ] γένη ἐχθρὸς τοῦ σταυρωθέντος, Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα, ἐπέβαινεν πρῶτος ἐ

III'. Ἡμῶν δὲ ἐξεληθόντων ἐκ τοῦ ταμείου, ἰδοὺ νεανίσκος τεθηκῶς ἦν ἐπὶ τοῦ κραβάτου, υἱὸς ὑπάρχων ἐνὸς τῶν μεγιστάνων. Τοῦτον ἀπέφερον ἐπὶ τοὺς ἀστροκόνας, ὅπως βίβωσιν ἐπὶ τῇ καταδρώσει. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος τοῖς (a) τοῦ κραβάτου ἔλεγεν μετ' εὐμενείας· Ἀπόθεσθε, τέκνα, ἐπὶ τὴν γῆν. Ἴδωμεν καὶ ἡμεῖς τὴν τεθνεῶτα. Οὗτος δὲ ὁ παῖς ὑπὸ μαγείας ἔθανεν κακῶς ὑπὸ κακούργου. Ἔθος δὲ ἐστὶν περὶ τοὺς Πέρσας, τοὺς τελευτήσαντας βρωθῆναι τῶν δὲ ἀποθνεμένων εὐθὺς τὸ κράδατον ἐπὶ τὴν γῆν, εἶπεν Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεῖ· Ὁ βασιλεῦ βασιλέων, κακῶν (b), ἀνόμων ἀνδρῶν· ἐχρῆν γὰρ τοῦτον, τὸν βίον ἐξελθόντα, εἰς γῆν ταφῆναι μετὰ ἀσφαλείας, ἵν' οὐρανὸς ὁ Δεσπότης σαλπίζων μεταναστήσει τούτον εἰς προσκύνησιν. Τιοιούτων δὲ ἀνδρῶν ἀτάκτων βασιλεύεις, ὡς τε καὶ πρὸ καιροῦ θάνατον ἑαυτοῖς ποιουμένων. Ἴδε δὴ, οὗτος, ὃν βλέπεις τεθνεῶτα, ὑπὸ κακούργου τὸν βίον ὑπεξῆλθεν. Ἄλλ' ὁ Θεός μου ὁ τανυσθεὶς ἐπὶ ξύλου, τοῦτον ἐγείρει κατὰ πρόσωπον πάντων. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος, καὶ

(b) Legit interpres : Ὁ βασιλεῦ, βασιλείων κακῶν, etc. EDIT. PATROL.

ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὴν νεκρὸν ψτλαφήσας, ἐβόησεν αὐτὸν φιλανθρώπων Ἰῆ Θεοῦ, φησὶν, ὁ τὸν τετραήμερον Λάζαρον ἐκ νεκρῶν ἀναστήσας, ἐξανάστησον τὸν νεανίαν τούτον. Καὶ λαθὼν Ἐπιφάνιος τὸν ἴδιον ἐπενώστην ἐνέδυσεν τὸν τεθνεῶτα· ἔθος γὰρ ἦν περὶ τοὺς Πέρσας, γυμνοὺς ἀγεῖν τοὺς τεθνεῶτας. Εὐθέως οὖν ἀνέστη ὁ νεανίσκος, καὶ ἤσπάζετο τὸν Ἐπιφάνιον. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ νεανίσκῳ Βάδιζε, τέκνον, ἐν τῷ σῶ οἴκῳ, καὶ φόρεσον ἱμάτια τὰ συνήθη· ἀγαγε δέ μοι τὸν ἐπενώστην. Ἦν γὰρ ἔθος Ἐπιφανίῳ φορεῖν τρίχινον χιτῶνα ἐπὶ τὴν σάρκα, καὶ ἐξέωθεν αὐτοῦ τὸν ἐπενώστην. Ὡς οὖν ἴδεν ὁ βασιλεὺς τὸ γενόμενον πρᾶγμα ἐν Ἐπιφανίῳ, ὑπενόησεν θεὸν αὐτὸν εἶναι. Εἶπε δὲ Ἐπιφάνιῳ τῷ βασιλεῖ· Μὴ λογίζου εἰς ἐμέ ταῦτα, ἀνθρώπων ὄντα ὁμοιοπαθῆ. Ὁ γὰρ Θεός μου, ᾧ ἐπίστευσα, ταῦτα παρέχει τοῖς φίλοις αὐτοῦ. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος καὶ πλείονα τούτων, εἶπεν τῷ βασιλεῖ· Ὑπόστρεφε, τέκνον, ἐν σῶ ταμείῳ. Ἡμεῖς γὰρ βαδίζομεν ἐπὶ πατρίδα. Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεὺς πρὸς Ἐπιφάνιον· Πόσους ξιφῆρεις ἀποστείλω τοὺς διασώζοντάς σε, πάτερ; Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Ἐγὼ τὸν ἐν οὐρανοῖς φυλάσσοντά με θεόν, καὶ ξιφῆρεις τοὺς ἀγίους αὐτοῦ ἀγγέλους. Τότε ὁ βασιλεὺς ἀσπασάμενος τὸν Ἐπιφάνιον ἐκράξεν λέγων μεγάλη τῇ φωνῇ· Βάδιζε ὑγιαίνων, Ἐπιφάνιε, ἡ δόξα τῶν Ῥωμαίων μνήμην δέ ποιῶ ἡμῶν τῶν ἐν Περσίδι. Ἀπάραντες δὲ ἀπὸ Περσίδος, ἐπορεύθημεν ἐν τῇ Φοινίκῃ καὶ διοσεύσαντες μέρος τι τῆς Φοινίκης, εἰσεληλύθαμεν ἐν Σπανυδρίῳ. Ἡύρομεν δὲ τὸ κελλίον ὡς ἦν τὸ πρότερον. Καὶ ποιήσαντες τρίτην ἡμέραν, ὕδωρ οὐκ ἦν τοῦ πιεῖν ἡμᾶς.

10^ο. Σταθεὶς οὖν Ἐπιφάνιος κατὰ ἀνατολὰς βλέπων προστύξατο τῷ ἐν οὐρανοῖς Θεῷ λέγων· Ὁ τὴν ἀκρότομον πέτραν διαχαράξας καὶ ἀπὸ ταύτης ὕδωρ ἐξαναβρύσας, καὶ λαθὼν ἐκλείποντα ὕδωρ ποτίσας, διασπάραξον καὶ τὴν γῆν ταύτην· καὶ ποιήσον ἐξ αὐτῆς ὕδωρ πηγάζων ἐπὶ κατοικησὶς πενήτων ἀνθρώπων. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου ταῦτα εἰπόντος, εὐωδία τις ἀγαθὴ ἐγένετο ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ· καὶ πάλιν κλίνας τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν καὶ προσσευξάμενος, λαθὼν ὄρυκτῆρα, ἐχάραξεν μικρὸν ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἰδοὺ ὕδωρ ὀλιγοστὸν ἀνέβρυσεν. Ἐπειτα πάλιν χαράξας πλουσιοποτάμιτος ἐγένετο ἡ οἰκησις ἡμῶν. Ἡμεῖς δὲ ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ ἡσυχάζοντες, αὐτὸς καὶ ἐγώ. Ὁ οὖν Θεὸς ὁ ἐξανατέλλων χορτοὺς τοῖς κτήρεσι, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐξαρβύοντος τοῦ ὕδατος τὴν γῆν ἅπασαν ἐκείνην, τῇ προστάξει τοῦ ἀεὶ προνοουμένου τοῦ ἀνθρωπίνου γένους, ἐξέφωσεν ἡ γῆ πλήθος λαχάνων εἰς ἀπόλαυσιν καὶ διατροφήν ἡμῶν. Τινῶν δὲ θηρίων ἐπερχομένων τούτοις, καὶ τὴν ἅπασαν χλόην ἀφανίζόντων, Ἐπιφάνιος ἔστη ἐπάνω τῶν λαχάνων, καὶ τοῖς θηρίοις διέλλεγετο ὡς ἀνθρώποις λέγων· Μὴ μοι κόπους παρέχετε· ἀνθρώπος γὰρ ἀμαρτωλὸς καὶ πτωχὸς εἰμι. Διὰ τὸ πλῆθος οὖν τῶν ἀμαρτιῶν μου εἶμι ἐν τῷ

sus supra lignum, eum excitabit coram omnibus. Cum hæc autem dixisset Epiphanius, manibus suis tenens mortuum, benigno et clementi Deo clamavit : Fili Dei, qui quadrianum Lazarum suscitasti, hunc quoque suscita adolescentem. Cumque suum accepisset indumentum Epiphanius, eo induit mortuum. Mos est enim Persis mortuos nudos educere. Statimque surrexit adolescens, et amplexus est Epiphanium. Dixit autem Epiphanius adolescenti : Vade, filii, in domum tuam, et fer vestes consueatas, et refer ad me meum indumentum. Solebat enim Epiphanius ferre cilicium super nudam carnem et amiculum superjicere. Postquam autem vidit rex miraculum quod factum est ab Epiphanio, existimavit eum esse deum. Cui dixit Epiphanius : Noli, noli hæc de me existimare, qui sum homo obnoxius iisdem perturbationibus, et similiter patibilis. Deus meus, cui credo, hæc præbet suis famulis. Cum hæc autem et his plura dixisset Epiphanius, dicit regi : Revertere, filii, in aulam. Nos enim imus in patriam. Rex autem dixit Epiphanio : Quot vis satellites tecum mittam, qui te custodiant? Dixit ei Epiphanius : Habeo regem Deum, qui est in cælis, qui me custodit, et satellites habeo sanctos ejus angelos. Tunc rex Epiphanium amplexus, dixit voce magna : Vade in pace, Epiphani, gloria Romanorum. Fac autem, ut nostri quoque memineris, qui sumus in Perside. Recedentes vero a Perside, venimus in Phœniciam; et cum partem Phœniciæ transiissemus, venimus in Spanhydriion. Invenimus autem cellam, ut erat prius. Et cum illic fuissemus tres dies, non erat aqua ad bibendum.

XIX. Stans autem Epiphanius aspiciendo ad orientem, oravit Deum, qui est in cælis, dicens : O tu qui petram præruptam impressisti, et ex ea aquam scaturire fecisti, et populum, qui deficiebat, aqua potasti ², hanc quoque terram imprime, et fac ut aqua ex ea scaturiat propter fidelium hominum habitationem. Cum hæc dixisset Epiphanius, bonus quidam odor fuit in illo loco. Cumque se rursus ter super terram inclinasset, et orasset Epiphanius, accepto ligone turbavit terram, et ecce parum aquæ scaturiit. Deinde cum rursus turbasset, uberibus fluvii aquis nostra abundavit habitatio. Erasmus autem in eo loco quietem agentes, ipse et ego. Deus vero, qui producit fenum jumentis, et herbam servituti hominum ³, irrigante aqua totam illam terram, jussu ejus, qui semper curam gerit humani generis, produxit e terra multitudinem olerum, quibus nos frueremur et aleremur. Cum quædam autem fera ad ea venirent animalia, et virorem omnem earum tollerent, Epiphanius stetit supra olera, et disseruit cum feris, tanquam cum hominibus, dicens : Nolite mihi exhibere molestiam : sum enim homo peccator et pauper. Propter multitudinem autem meorum peccatorum sum lugens in hoc loco.

¹ Erod. xvii, 1 sqq. ² Psal. ciii, 14.

si forte mihi Deus mea peccata condonet. Ipse, A qui hoc mihi olerum præbuit solatium ad alimentum, vobis præcipit ne amplius veniatis in hunc locum, nec meas herbas lædatis. Agrestes autem feræ cum hæc audiissent ab Epiphano, velut homines sentientes si qua in re majori læserint, et reprehensione pudefacti, sic pudore affectæ bestiæ protinus recesserunt, et ex illo die non appropinquarunt amplius loco nostro. Audierunt vero Sarceni, qui cellam nobis exstruxerant, venisse Epiphanium ex Perside, et accesserunt, ut benedictionem ab eo acciperent. Ædificaverunt autem nobis tres alias domos: quippe qui nobiscum versati sunt quatuor menses, et recesserunt in sua loca. Auditum est autem in tota Phœnicia, Epiphanium habitare in Spanhydrio. Congregati sunt itaque B alii quoque fratres in monasterio. Eramus vero omnes numero quinquaginta (a).

XX. Quodam autem die ivit Epiphanius in monasterium magni Hilarionis ad visendos fratres, et ego sum cum eo profectus. Exceperuntque nos fratres cum magno gaudio, et nos multos dies retinuerunt. Diabolus autem, qui ab initio est Dei servorum adversarius, accepit habitum Epiphanii, et venit in monasterium, quod vocatur Spanhydrium. Cui factus obviam frater ex iis, qui erant paulo negligentiores, cucurrit, ad eum adorandum: et cadens in terram adoravit pessimum dæmonem. Et intravit in ipsum: neque poterat teneri a fratribus. Dixit autem Epiphanius magno Hilarioni: Pater, lupus ingressus est monasterium, et turbavit fratres. Cum hæc autem dixisset Epiphanius, et omnes esset amplexus, viam iniimus. Tribus igitur aliquando rusticis ingressis monasterium, dæmonem immundum unus habuit. Duo autem rogabant pro eo, qui habebat immundum spiritum, dicentes: Fer opem fratri nostro. Tunc Epiphanius dixit eis: Accipite, filii, vestrum amicum, et ite in pace. In nomine enim Jesu Christi nihil est in eo mali. Cum ipsi autem credidissent ei quod dixerat Epiphanius, abiit homo sanus in locum suum.

XXI. Cum esset autem aliquando leo in solitudine ad sexagesimum lapidem a nostro monasterio, latebat in silva, et occidebat multos ex iis qui præteribant. Eratque hic locus aptus viatoribus. Coacti igitur omnes, qui solebant per illum locum ingredi, venerunt ad Epiphanium in monasterium, dicentes ei de animali et de ejus sævitia, et quod locus evaserit inhabitabilis, et quod nemo per eum possit transire propter metum leonis, et quod cum ipse multos homines perdiderit, reliqui perterriti non audeant amplius per locum transire.

(a) Græce octo.

τόπω τούτῳ πενήτων· ὁ θεὸς δὲ παρέσχεν μοι τὴν παραμυθίαν ταύτην τῶν λαχάνων εἰς διατροφήν· καὶ αὐτὸς ὑμῖν παραγγέλλει μηκέτι ἐλθεῖν ἐν τῷ τόπῳ, καὶ καταβλάπτειν μου τὴν χλόην. Τὰ δὲ ἀγρία ἀκούσαντα ταῦτα παρὰ Ἐπιφανίου, ὡσπερ ἄνθρωποι εὐαίσθητοῦτες ἐὰν σφαλιῶσι ἐφ' ἐνὶ τῶν μεγάλων καὶ ἐλεγχόμενοι διατραπῶσιν· οὕτως τὰ θηρία κατασχύνθησαν ἀπὸ τῶν λόγων Ἐπιφανίου, καὶ ἀνεχώρησαν εὐθέως, καὶ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης οὐκέτι ἤγγισαν τῷ τόπῳ ἡμῶν. Ἀκούσαντες δὲ οἱ Σαρβρακηνοὶ οἱ οἰκοδομήσαντες ἡμῖν τὸ κελλίον, ὅτι ἦλθεν Ἐπιφάνιος ἀπὸ Περσίδος, παρεγένοντο ἐπὶ συντυχίᾳ αὐτοῦ, ὥστε εὐλογηθῆναι παρ' αὐτοῦ· ὠκοδόμησαν δὲ ἡμῖν ἄλλους τρεῖς οἴκους, ποιήσαντες μεθ' ἡμῶν μῆνας, καὶ αὐτοὶ ἐπορεύθησαν ἐν τοῖς τόποις. Ἠκούσθη δὲ εἰς ὅλην τὴν πόλιν (τὴν Φοινίκην), ὅτι Ἐπιφάνιος ἐν Σπανυδρίῳ κατοικεῖ. Συνήχθησαν οὖν ἄλλοι ἀδελφοὶ ἐν τῷ μοναστηρίῳ. Ἦμεθα δὲ οἱ πάντες τὸν ἀριθμὸν ἧ'.

Κ'. Ἐπορεύθη οὖν Ἐπιφάνιος ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ μεγάλου Ἰλαρίωνος εἰς ἐπίσκεψιν τῶν ἀδελφῶν· καὶ ἐπορεύθη καὶ γὰρ μετ' αὐτοῦ. Καὶ ἀπεδέξαντο ἡμᾶς οἱ ἀδελφοὶ μετὰ χαρᾶς μεγάλης, καὶ κατεῖχον ἡμᾶς ἡμέρας πολλάς. Ὁ οὖν διάβολος, ὁ ἐξ ἀρχῆς ἀντικείμενος τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ, ἔλαβεν Ἐπιφάνιου τὸ σχῆμα, καὶ ἀπέρχεται ἐν τῷ μοναστηρίῳ τῷ ἐπικαλουμένῳ Σπανυδρίῳ. Συναντήσας δὲ αὐτῷ ἀδελφὸς τῶν ἀμελεστέρων, ἔδραμεν εἰς προσκύνησιν αὐτοῦ. Καὶ δὴ πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν προσεκύνησεν τῷ πονηροτάτῳ δαίμονι. Καὶ εἰσῆλθεν εἰς αὐτόν· καὶ ἦν ἀκράτητος ἐν τοῖς ἀδελφοῖς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν μέγαν Ἰλαρίωνα· Λύκος ἐπισήληθεν, Πάτερ, ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ἐτάραξεν, ἐσάλευσεν πάντας τοὺς ἀδελφούς. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος ἀσπασάμενος ἅπαντας, ἐξήλθομεν τὴν ὁδὸν ἡμῶν ποτὲ γούν τριῶν ἀγροικῶν εἰσελθόντων ἐν τῷ μοναστηρίῳ, δαίμονα ἀκάθαρτον εἶχεν ὁ εἰς. Τῶν δύο οὖν παρακαλούντων τὸν Ἐπιφάνιον περὶ τοῦ τῷ πνεῦμα ἔχοντος τὸ ἀκάθαρτον, καὶ λεγόντων· Βοήθησον τῷ ἡμῶν ἐταίρῳ, Ἐπιφάνιος εἶπεν αὐτοῖς· Λάθετε, τέκνα, τὸν ὑμῶν φίλον, καὶ πορεύεσθε ἐν εἰρήνῃ· ἐν γὰρ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐδὲν κακὸν ἐν αὐτῷ. Πιστευσάντων δὲ αὐτῶν τῷ λόγῳ Ἐπιφανίου, ἀπῆλθεν ὁ ἄνθρωπος ὑγιῆς ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ.

ΔΑ'. Ποτὲ οὖν λέοντος ὑπάρχοντος ἐν ἐρήμῳ τόπῳ, ὡς ἀπὸ σημείων ἔ τῷ ἡμῶν μοναστηρίῳ, ἦν εἰς ὕλην κεχυρμμένος, καὶ πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων τῶν παρερχομένων τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἠφάνιζεν. Ἦν δὲ ὁ τόπος οὗτος ἐπιτήθειος τοῖς ὀδοιπόροις. Συναχθέντες οὖν ἅπαντες οἱ τὴν συνήθειαν ἔχοντες βαδίζουσιν διὰ τοῦ τόπου ἐκείνου, ἦλθον πρὸς Ἐπιφάνιον ἐν τῷ μοναστηρίῳ, λέγοντες αὐτῷ τὰ περὶ τοῦ ζώου, καὶ τῆς ἀταξίας αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς· καὶ ὅτι ἀόικητος, καὶ ἄβατος ὁ τόπος ἐγένετο, ὦ Πάτερ, ἀπὸ τοῦ φόβου, ψησίν, τοῦ λέοντος, ὅτι πολλοὺς ἀνθρώπους διώλεσεν.

καὶ οἱ λοιποὶ πτοχθέντες οὐκέτι θέλουσιν παράγειν τὸν τόπον ἐκεῖνον. Ἀκούσας δὲ Ἐπιφάνιος περὶ τῆς ἀταξίας τοῦ λέοντος, εἶπεν πρὸς ἅπαντας τοὺς παρ-εστῶτας· Ἄγωμεν, φησὶν, τέκνα, ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου, καὶ ὀφόμεθα τὸν λέοντα τὴν αἰμοσύρον. Λαθὼν οὖν ἡμεῖς Ἐπιφάνιος, ἐπορεύθημεν μετὰ τῶν ἀνθρώπων. Ἐλθόντων δὲ ἡμῶν, ἔπεσε φόβος μέγας ἐπὶ πάντας τοὺς ὄντας μεθ' ἡμῶν. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τοὺς ἀνθρώπους· Ποῦ, φησὶν, τέκνα, ἔστιν ἡ κατοικησις τοῦ λέοντος; Τῶν δὲ ὑποδείξαντων τὸν τόπον, ἔβαινε Ἐπιφάνιος πρῶτος πάντων. Τοῦ δὲ λέοντος μηδέποτε βλεπομένου, ἔλεγεν Ἐπιφάνιος μεγάλη τῆ φωνῇ· Ποῦ ἔστιν τὸ κατοικητήριον τοῦ ἀτάκτου λέοντος; Ἐξεπίδησεν δὲ ὁ λέων ἀπὸ τῆς ὕλης εἰς συνάντησιν Ἐπιφανίου. Οὗτος δὲ ἰδὼν Ἐπιφάνιον, εὐθέως ἔπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἔμεινε νεκρός. Ἐγγίσας δὲ Ἐπιφάνιος ἐγγὺς τοῦ στόματος (α), οἱ πάντες ἀπέφυγον φόβῳ μεγάλῳ συσχεθέντες, λογιζόμενοι, μὴ πως καὶ Ἐπιφάνιον θανατώσει. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος μεγάλη τῆ φωνῇ ἔλεγεν πρὸς πάντας αὐτούς· Δεῦτε, φησὶν, ἀφόδως, τέκνα, καὶ ὄψεσθε τὸ πτώμα τοῦ θηρίου. Τῶν δὲ ἀπάντων εὐθέως συναθρόντων, ἴδον οἱ πάντες τὸ πτώμα τοῦ θηρίου. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τοὺς ἀνθρώπους· Ἐὰν πιστὴν πεσοῦνται πάντες. Λαθόντες δὲ ἡμεῖς πάντες οἱ ἄνδρες, ἀπέσωσαν κάλιν ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ αὐτοί, εὐλογηθέντες παρὰ Ἐπιφανίου, ἐπορεύθησαν τὴν ἑαυτῶν ὁδόν.

ΚΒ'. Ἐδοξάσθη δὲ ὁ τόπος ὁ πρῶτον καλούμενος Σπανυδριον, διὰ Ἐπιφανίου. Ἦν γάρ ποτε ἁόικητος, καὶ ἄβατος, καὶ ἄνυδρος· διὸ καὶ τὴν ἐπωνυμίαν ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν ὕδωρ, ἐπεκέκλητο Σπανυδριον· ἐγένετο δὲ πηράδεισος πάντων ἀγαθῶν μετέχων, ὕδατων δὲ πλημμύρα καὶ ἐδωδίμων διαφόρων. Μετὰ οὖν ἀπάντων τούτων, ὧν κατηξιώθη Ἐπιφάνιος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τὸ μέγα τούτου καὶ θαυμαστὸν δῶρον ἔχαριστο αὐτῷ ὁ Θεός, τοῦ μετὰ πάσης ἀληθείας ἐρμηνεύειν τὰς θείας Γραφάς. Λαμβάνων γὰρ τὰς θεοειδεῖς βίβλους καὶ ἀναγινώσκων τοὺς ἀδελφοί, τὴν τούτων πᾶσαν δύναμιν ἐπεδείκνυεν αὐτοῖς. Ἀκούσας δὲ Ἐπιφάνιος, ὁ μέγας ῥήτωρ, ὁ καὶ φιλοσοφίας τῆς Ἐδέσης κάτοικος περὶ Ἐπιφανίου, ὅτι λόγιός ἐστιν, ἐπεθύμησεν ἐπὶ συντυχίᾳ τούτου ἔλθειν. Καὶ δὴ παραγενόμενος ἐν τῷ μοναστηρίῳ, τὸ πλῆθος τῶν ἀδελφῶν ἦν ἐστῶς καὶ τὰς ὑμνήδων ἀναπέμπον τῷ Θεῷ. Ἦν δὲ Ἐπιφάνιος καθ' ἑαυτὸν τὰς εὐχὰς ἐπιτελών. Καὶ δὴ μετὰ τελείωσιν ἀπάσης τῆς λατρείας, ὤφθη Ἐπιφάνιος τοῖς ἀδελφοῖς· ἦν δὲ ὁ ῥήτωρ ἐστῶς, καὶ προσέχων τῷ πλῆθει, καὶ μηδένα ἀσπασάμενος. Ὡς οὖν ἴδεν τὸν Ἐπιφάνιον ὁ φιλόσοφος, ἐπέγνω, καὶ δραμῶν προσεκύνησεν αὐτόν. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ φιλοσόφῳ· Τί, ὁ μέγας Ἐπιφάνιος, ὁ μέγας ῥήτωρ, τί παρεγένου πρὸς τὸν μικρότατον καὶ ἁμαρτωλιότατον Ἰούδα Ἐπιφανίδιον; Ἐπὶ τούτῳ σε θαυμάζω, φιλόσοφε, τί πρὸς τὸν ἰδιώτην παρεγένου καὶ μάλιστα διὰ τσαύτης ὁδοῦ· διὰ ποῖαν αἰτίαν, εἰπέ, φησὶν, ὦ φιλόσοφε; Ὁ δὲ φιλόσοφος εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Μὴ θαύμαζε ἐπὶ τούτῳ, διδασκαλε πεποθημένος. Ἐλεγε γὰρ Διονύσιος ὁ Ἀλικαρνασσεύς, ὅτι πρόσωπα

A Qui cum de leonis insolentia audisset, dixit omnibus qui aderant : Eamus in nomine Domini, et videamus leonem. Me autem accepto, Epiphanius quidem profectus est cum hominibus. Et cum venissemus ad locum, incidit magnus timor in omnes qui erant nobiscum. Eis autem dixit Epiphanius : Ubi est, o filii, leonis habitatio? Cumque locum ostendissent, ivit primus Epiphanius ad locum. Et cum leo nondum videretur, dixit magna voce Epiphanius : Ubi est leonis habitaculum? Leo vero exiit e silva, ut iret obviam Epiphanio. Is autem cum vidisset Epiphanium, statim in terram cecidit, et mansit mortuus. Cadaveri vero appropinquavit Epiphanius : sed reliqui omnes effugerunt, magno metu affecti. Epiphanius autem magna voce dixit ei : Venite secure, filii, et videbitis cadaver feræ. Omnibus vero statim collectis, viderunt omnes cadaver feræ. Tum Epiphanius sic eos allocutus est : Si fidem habueritis in Salvatorem Christum, sic cadent omnes vestri insidiatores. Cum nos autem omnes accepissent homines, restituerunt monasterio. Ipsique benedictionem assecuti ab Epiphanio, ingressi sunt viam suam.

ἔχτη πρὸς τὸν Σωτῆρα, οἱ ὑμῶν ἐπίβουλοι οὕτως

XXII. Gloria autem insignis fuit locus, qui prius vocabatur Spanhydriion, propter Epiphanium. Fuit enim aliquando locus invius, et inhabitabilis, et aqua carens. Quamobrem cognominatus quoque fuit Spanhydriion, eo quod aquam non haberet. Effectus est autem paradisis, in quo erant bona omnia. In eoque abundabant aquæ, et esculenta diversi generis. Cum iis ergo omnibus, quibus a Deo dignus fuit habitus Epiphanius, hoc quoque magnum et admirabile donum ei Deus est largitus, quod cum omni veritate divinas interpretaretur Scripturas : divinos enim libros sumens, et legens fratribus, eorum viam quoque declarabat. Cum autem Epiphanius magnus orator et philosophus, qui habitabat Edesæ, audisset Epiphanium esse eruditum, desideravit eum convenire. Cum autem in monasterium accessisset Epiphanius, stabat multitudo fratrum, et Deo mittebat hymnodiam. Erat vero Epiphanius quoque preces per se peragens. Porro autem cum eas perfecissent, visus est fratribus Epiphanius. Stabat itaque philosophus, et attendebat multitudinem, et neminem salutabat. Postquam autem vidit Epiphanium, eum agnovit ; et currens eum adoravit. Dixit autem philosopho Epiphanius : Quid tu, qui es magnus orator et philosophus, et habitas Edesæ, accessisti ad minimum et peccatorem Epiphanium? Præterea miror, quod philosophus veneris ad hominem plane rudem ; et maxime tam e longinquo : propter quamnam causam, o philosophe? Philosophus autem : Ne hoc mireris, inquit, o magister desiderate. Di-

cebat enim Dionysius Halicarnassensis : Si personæ A cum personis collatæ considerentur, possunt pulchriores apparere. Boni cum malis confusi, in uno ligno extendentur. Nullus enim homo unam ferens tunicam, ita custodit corpus, ut non laceretur. Plurima namque congressio plurimos præbet sermones. Ubi autem sunt plurimi sermones, est magna diversarum rerum experientia. Hæc cum dixisset philosophus, et plura alia, tacuit.

XXIII. Excipiens autem Epiphanius, primum librum de mundi creatione interpretatus est ad verbum philosopho. Ille vero aliis quidem assentiebat, contra alia autem dicebat. Manserunt itaque tres dies inter se disserentes. Quæ ab ipsis vero dicebantur, nequaquam inter se conveniebant. Cum vidisset autem philosophus, quomodo vitam agebat B Epiphanius, eum valde dilexit, et quarto die dixit ei : Magister, pulchra est hujus loci habitatio : Volo, si jubes, hic habitare. Is vero dixit ipsi : Hoc situm est in libero uniuscujusque arbitrio. Philosophus autem : Quin etiam libros meos, inquit, huc fero. Dicit Epiphanius : Si quid tibi veniat in mentem, æquum et benevolum habebis Epiphanium. Dixit autem philosophus : Omnino ibit Callistus ad meos libros. Dixit Epiphanius : Age, vade sanus cum Callisto. Dicit autem philosophus : Res omnes meas relinquam Callisto, nec ex hoc loco exibo. Erat vero hic Callistus Aetii magni Romæ præfecti filius. Is cum malignum haberet spiritum, vidit Epiphanium dicentem ei in visione : Vis, Calliste, expellam a te spiritum? Dixit Callistus : Et quis tu es, domine mi, quod possis eum expellere? Dixit autem Epiphanius Callisto : Ego sum, inquit, Epiphanius Phœnicopolæstinus, qui in Spanhydrio habito in monasterio. Si ergo, inquit, malum a te spiritum expulsero, venies ad me, et habitabis mecum in Spanhydrio? Dixit Callistus ad Epiphanium : Domine, expelle a me C immundum spiritum, et habitabo tecum. Tunc dixit Epiphanius Callisto : Vide ne feceris aliter; rursus enim tibi adhærebit. Excitatus autem Callistus, narravit omnia patri suo præfecto. Ab illo ergo die non est amplius afflictus Callistus ab immundo spiritu. Post tempus autem trium mensium dixit Callistus Aetio patri suo : Pater, volo ire in regionem Phœnicum, et quærere Epiphanium, et habitare cum ipso in Spanhydrio. Statim pater ejus, datus ei multis pecuniis, misit cum præsidio. Cumque venisset in Phœniciam, et inquisivisset, venit ad Epiphanium, et ei exposuit omnia, et habitavit nobiscum. Misit ergo philosophus Callistum, jussu Epiphanii, cum duobus pueris, et tribus camelis Edesam ad libros adducendos. Cumque venisset Edesam, accepit libros philosophi, et imposuit camelis, et venit in monasterium.

καμηλῶν ἐν Ἐδέσῃ, ἐπὶ τὸ ἀγαγεῖν τὰς βίβλους μενος ὁ Κάλλιστος ἐν Ἐδέσῃ, ἔλαβε τὰς βίβλους τοῦ καὶ παρεγένετο ἐν τῷ μοναστηρίῳ.

προσώποις ἀλλήλοις θεωρούμενα ἢ καλλιστεύειν δύνανται, ἢ κακοὶ καλοῖς συμφυρέντες ἐν ἐνὲ ξύλῳ ταυνοθήσονται. Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων ἓνα χιτῶνα φορῶν, ἀνάξανα τὸ σῶμα διαφυλάξει. Ἡ γὰρ πλείστη συντυχία πλείστοις λόγοις παρέχει. Ὅπου δὲ πλείστοι λόγοι, παλυπερία πραγμάτων διαφόρων. Ταῦτα δὲ εἰπὼν ὁ φιλόσοφος πρὸς Ἐπιφάνιον, καὶ πλείονα τούτων, ἀπεσιώπησεν μηκέτι φθειγγόμενος.

ΚΓ. Ὑπολαβὼν δὲ Ἐπιφάνιος ἀπὸ τῆς πρώτης βίβλου τῆς κοσμοποιίας διερμήνευσεν κατὰ ἔπος τῷ φιλοσόφῳ. Ὁ μὲν οὖν φιλόσοφος τοῖς μὲν μετείχεν, τοῖς δὲ ἀντέλεγεν. Ἐποίησαν δὲ τρεῖς ἡμέρας διαλεγόμενοι πρὸς ἑαυτοῦς. Ἀσύμφωνα δὲ ἦν αὐτοῖς τὰ λαλούμενα ὑπ' αὐτῶν. Ἰδὼν δὲ ὁ φιλόσοφος τὴν διαγωγὴν καὶ τὰ ἤθη Ἐπιφανίου, πολὺ ἠγάπησεν αὐτόν. Τῇ οὖν τετάρτῃ ἡμέρᾳ εἶπεν ὁ φιλόσοφος Ἐπιφάνιῳ· Διδάσκαλε, καλὴ ἡ οἰκίαις τοῦ τόπου. Βούλομαι, εἰ κελεύεις, οἰκεῖν ἐνταῦθα. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ φιλοσόφῳ· Τοῦτο πρὸς τὴν προαίρεσιν ἐνὸς ἐκάστου ἐστίν. Εἶπεν δὲ ὁ φιλόσοφος Ἐπιφάνιῳ· Ἀλλὰ καὶ τὰς βίβλους φέρω. Εἶπεν δὲ αὐτῷ· Εἰ τι παρεισέρχεται τῷ λογισμῷ σου, εὐρήσεις Ἐπιφάνιον εὐγνωμονοῦντα. Εἶπεν δὲ ὁ φιλόσοφος· Κάλλιστος πορεύσεται πρὸς τὰς ἐμάς βίβλους. Εἶπεν Ἐπιφάνιος τῷ φιλοσόφῳ· Ἄγαγε, βαίνει ὑγαίνωμεν μετὰ Κάλλιστου. Εἶπεν δὲ ὁ φιλόσοφος Ἐπιφάνιῳ· Πάντα τὰ πράγματα μου Κάλλιστῳ ἀφίω· ἐγὼ γὰρ οὐκέτι ἐξέρχομαι ἐκ τοῦ τόπου τούτου. Ἦν δὲ ὁ Κάλλιστος Ἀετίου τοῦ μεγάλου ἐπάρχου τῆς Ῥώμης υἱός. Οὗτος πνεῦμα πονηρὸν ἔχων, ἰδὼν Ἐπιφάνιον ἐν ὀπτασίᾳ λέγοντα αὐτῷ· Θέλεις, Κάλλιστε, διώξω τὸ πνεῦμα ἀπὸ σοῦ; Εἶπεν δὲ Κάλλιστος· Καὶ τίς εἶ, κύριε μου, ὅτι δύνασαι διώξαι αὐτό; Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ Κάλλιστῳ· Ἐγὼ εἰμι, φησὶν, Ἐπιφάνιος ὁ Φοινικοπαλαιστινὸς, ὁ ἐν Σπανυδρίῳ οἰκῶν τῷ μοναστηρίῳ. Ἐάν οὖν, φησὶν, διώξω τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν ἀπὸ σοῦ, ἐλεύσῃ καὶ κατοικήσεις μετ' ἐμοῦ ἐν Σπανυδρίῳ. Εἶπεν δὲ Κάλλιστος πρὸς Ἐπιφάνιον· Κύριε, διώξον ἀπ' ἐμοῦ τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα, καὶ κατοικήσω, φησὶ, μετὰ σοῦ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ Κάλλιστῳ· Βλέπε μὴ ποιήσης ἄλλως, ἐπεὶ πάλιν προσκολληθήσεται. Ἐξυπνισθεὶς οὖν ὁ Κάλλιστος διεγγήσατο τῷ πατρὶ αὐτοῦ ὄντι ἐπάρχῳ. Ἀπὸ τῆς ἡμέρας D οὖν ἐκείνης οὐκέτι ὁ Κάλλιστος ὑπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ ἀκαθάρτου ἐθλίβη. Μετὰ δὲ τριμηναῖον χρόνον εἶπεν Ἀετίῳ τῷ πατρὶ αὐτοῦ· Βούλομαι, Πάτερ πορευθῆναι ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Φοινίκων, καὶ ἀναζητηῖσαι τὸν Ἐπιφάνιον, καὶ οἰκῆσαι μετ' αὐτοῦ ἐν Σπανυδρίῳ. Εὐθέως οὖν ὁ πατήρ αὐτοῦ δώσας αὐτῷ χρήματα πολλὰ, ἀπέστειλεν αὐτὸν μετὰ βοηθείας Κελλῶν ἐν τῇ Φοινίκῃ, ἐπιζητήσας Ἐπιφάνιον, καὶ ἐξηγησάμενος αὐτῷ ἅπαντα, κατήκτισεν μετ' ἡμῶν Ἀπέστειλεν οὖν ὁ φιλόσοφος τὸν Κάλλιστον κατὰ Κελευσιν Ἐπιφανίου, μετὰ δύο παιδαρίων καὶ τριῶν αὐτοῦ ἐν τῷ μοναστηρίῳ. Καὶ δὴ τὴν πορείαν ποιησάμενος ὁ φιλόσοφος, καὶ ἔθηκεν ἐπὶ τὰς τρεῖς καμηλοῦς

ἡ δὲ καθ' ἡμέραν οὖν Ἐπιφάνιος καὶ ὁ φιλόσοφος ἐν πολλῇ φιλονεικίᾳ ἦσαν πρὸς ἑαυτούς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ φιλόσοφῳ· Λέγει Δανιὴλ, φιλόσοφε, ὅτι κριτήριον ἐκάθισεν, καὶ βιβλοὶ ἠνεψώθησαν. Δεῦρο πρόθεος, φησί, τὰς σὰς βίβλους, καὶ γὰρ τὰς ἐμάς, ὡς μοι ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο, καὶ καθεσθῶμεν, καὶ διακριθῶμεν πρὸς ἑαυτούς. Ἐπέθηκεν δὲ Ἐπιφάνιος τὰς θεοπνεύστους Γραφὰς ἐκ δεξιῶν, καὶ ὁ φιλόσοφος ἐξ ἀριστερῶν· τῶν δὲ ἀρξαμένων ἀπ' ἀρχῆς τῆς κοσμοποιίας, ὁ μὲν Ἐπιφάνιος ἀπὸ τῆς γενέσεως, ἧς Μωϋσῆς· συνεγράφατο, ὁ δὲ φιλόσοφος ἀπὸ τῆς αὐτῆς γενέσεως, ἧς ὁ Ἡσίοδος συνεγράφατο. Κατὰ ἔπος οὖν διεξεληθόντες τὰ δύο βιβλία, ἐφιλονείκουν πρὸς ἑαυτούς. Ἦν δὲ τὸ φῶς φῶς, καὶ τὸ σκότος σκότος. Ὁ γὰρ Μωϋσῆς Θεοῦ συνεργήσαντος συνεγράφατο· ὁ δὲ Ἡσίοδος ἀπὸ μὲν Θεοῦ τὸ ζῆν εἶχεν, ἀπὸ δὲ δαιμόνων τὴν πλάνην. Ἐνιαυτὸν οὖν ὅλον ἔμεινεν Ἐπιφάνιος διαλεγόμενος τῷ φιλόσοφῳ, καὶ οὐκ ἔπεισεν αὐτόν. Ποτὲ γοῦν ἀγροίκων τὸν ἀριθμὸν ἕξ φέρουσιν νεανίσκον τινὰ ὑπὸ τοῦ ἀκαθάρτου ἐνοχλούμενον. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἠδύναντο περιγενέσθαι αὐτοῦ εἰς ἕξ, ἀλύσειν ἔδωκαν τούτον, καὶ κνεγκαν πρὸς Ἐπιφάνιον ἐν τῷ μοναστηρίῳ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ φιλόσοφῳ· Ἄγε δὴ, φιλόσοφε, ὁ τὰς φιλονεικίας ποιούμενος μετὰ τοῦ ἀμαρτωλοῦ Ἐπιφάνιου, ἐπικαλεσάμενος τὸ πλήθος τῶν θεῶν σου, ὅπως ἀποδιώξουσιν τὸ πνεῦμα ἀπὸ τοῦ νεανίσκου. Ὁ δὲ φιλόσοφος; ὡς περ ἤτηθένα, καὶ ἀπορήσαντα τὸν λόγον ὑπενόησεν τὸν Ἐπιφάνιον· ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἐπιγνοῦς τοῦτο, εἶπεν πρὸς τὸν φιλόσοφον· Τί λέγεις, φησὶν, ὦ φιλόσοφε, περὶ τοῦ νεανίσκου; ἢ θεράπευσον τὸν ἀσθενοῦντα, καὶ ἔσομαι πίστιν ἔχων πρὸς τοὺς θεοὺς σου· ἢ ὁ Θεός μου διώξει τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἀπὸ τοῦ νεανίσκου, καὶ ἔσῃ πεποθῶς ἐπὶ τῷ ἐσταυρωμένῳ. Ἐπὶ τούτοις δὲ ἄπιστοι ὁ φιλόσοφος οὐκ ἐπίστευσεν Ἐπιφάνιῳ· ἄλλ' ἐνόμιζεν γέλοιοι εἶναι. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος; ἀναστὰς, καὶ κρατήσας τὸν νεανίσκον, ἔλεγεν αὐτῷ· Σοὶ λέγω, νεανίσκε, θέλει, φησὶν, ἄρῃ τὰ σίδηρα ἀπὸ τῶν χειρῶν σου;

ΚΕ. Ὁ δὲ φιλόσοφος, ἀκούσας ταῦτα, ἔδραμεν εὐθέως ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ ἠσφαλλασατο τῷ κατοχίῳ, λέγων καὶ σκεπτόμενος ἐν ὑπονοίᾳ· Οὗτος ὁ καλόγηρος, ὡς ἰδιώτης, λῦσαι βούλεται τὸν παράφρονα, καὶ μὴ ἡμεῖς ἐκφυγῶμεν, ὡς λόγιοι, τὴν προπέτειαν, μέλλομεν κακῶς πάσχειν ὑπὸ τοῦ καταράτου. Κοιφίσας οὖν Ἐπιφάνιος τὰ σίδηρα ἀπὸ τοῦ νεανίσκου, καὶ σφραγίσας αὐτὸν τρίτον, εἶπεν τῷ ἀκαθάρτῳ πνεύματι· Παραγγέλλει σοι Ἐπιφάνιος ἀμαρτωλὸς ὁ δοῦλος τοῦ Κυρίου, ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐσταυρωμένου, Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἔξελθε ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ μηκέτι εἰσέλθῃς εἰς αὐτόν. Καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα· καὶ ἦν ἐν πολλῇ καταστάσει ὁ νεανίσκος. Ἰδὼν δὲ ὁ φιλόσοφος τὰ τῆς εἰρήνης, ἀπεκούφισεν τὸ κατόχιον, καὶ ἐξεπήδησεν τοῦ κελλίου εἰς προσηκύνειον Ἐπιφάνιου, λέγων πρὸς Ἐπιφάνιον τοιούτους λόγους· Ὁ, φησὶν, Ἐπιφάνιε στεφανηφόρε· πιστεύω καὶ πεπίστευκα τοῖς λαλουμένοις, διὰ τῶν

XXIV. Quotidie ergo Epiphanius et philosophus plurimum inter se contendebant. Dixit autem Epiphanius philosopho: Dicit Daniel, o philosophe: *Judicium sedii, et libri aperti sunt* ⁴. Agedum, profer tuos libros, et ego meos, quos mihi Deus dedit, sedeamusque et disseramus inter nos. Posuit autem Epiphanius a dextris Scripturas divinitus inspiratas, et alius Epiphanius libros suos a sinistris. Cum ii autem cœpissent ab initio mundi creationis, Epiphanius quidem a Genesi, id est, ab ortu, quem conscripsit Moyses: philosophus autem ab eodem ortu, quem conscripsit Hesiodus, ad verbum duos libros exponentes, inter se contendebant. Erat autem lux lux, et tenebræ tenebræ. Moyses enim scripsit, Deo opem ferente: Hesiodus autem ex Deo quidem vitam habuit, errorem vero a dæmonibus. Toto autem anno mansit Epiphanius disserens cum philosopho. Aliquando vero homines agrestes numero sexaginta tulerunt quemdam adolescentem qui vexabatur ab immundo spiritu. Quem cum non possent sexaginta illi superare, cum alligarunt catenis, et tulerunt ad Epiphanium. Dixit autem Epiphanius philosopho: Age, philosophe, qui contendis cum peccatore Epiphanio; invoca tuorum deorum multitudinem, ut expellant spiritum ab adolescente. Ille vero existimabat Epiphanium superatum, et qui non haberet quod diceret. Cum hoc autem cognovisset Epiphanius, iterum dixit ei: Quid dicis, o Pater philosophe, de adolescente? Aut cura ægrotantem, et ego in tuis diis habebō fidem: aut Deus expellet immundum spiritum ab adolescente, et credes in crucifixum. In his autem omnibus non credidit philosophus Epiphanio, sed existimavit eum esse ridiculum. Surgens vero Epiphanius, et tenens adolescentem, dixit ei: Tibi dico, adolescens, vis, inquit, tollam catenas ferreas ex manibus tuis?

XXV. Cum autem audiisset philosophus, statim cucurrit in cellam, et vecte foribus adhibito se munit, dicens, et suspicando ita apud se considerans: Bonus hic senex, ut rudis et indoctus, vult amenitem solvere, et nisi nos ut prudentes casum effugiamus, ab execrando illo male sumus passuri. Cum autem Epiphanius ferreis catenis levasset adolescentem, et eum ter signasset, dixit immundo spiritui: Præcipit tibi Epiphanius peccator servus Domini, in nomine Jesu Christi crucifixi Filii Dei, egredere ex homine, et ne amplius in ipsum ingrediaris. Et egressus est statim immundus spiritus. Eratque adolescens valde quietus et compositus. Cum autem esse pacem vidisset philosophus, levavit repagulum, et e cella prosillit ad adorandum Epiphanium, sic dicens: O, inquit, qui gestas coronam, Epiphani, credo, et credidi iis quæ dicuntur, per ea quæ sunt. Volant enim verba sine fructu,

⁴ Dan. vii, 10.

opera autem cernuntur habere fructum. Volo ego quoque esse ex iis qui serviunt crucifixo. Philosopho vero dixit Epiphanius: Quid hoc miraris, o philosopho, tanquam id nos fecerimus? Nequaquam; sed est Dei Filius, qui hæc præclara facit per eos qui ipsi credunt. Cum hæc et his plura philosopho dixisset Epiphanius, rogavit eum philosophus, ut daret ei id, quod est in Christo, signaculum. Ipsum ergo et me accepit Epiphanius, et ivimus ad magnum Hilarionem, qui eum baptizavit; egimusque viginti dies in monasterio magni Hilarionis: quem rogavit Epiphanius, ut cum Epiphanio philosopho mitteret ex fratribus unum Eleutheropolim, ut eum episcopus faceret presbyterum. Quod etiam fecit. Et rursus ivimus Spanhydriion. Epiphanius autem cum omnes advocasset fratres, sic eis dixit: Hic, qui sibi aliquando videbatur esse aliquid, cum nihil esset, dicebat se esse philosophum; nunc autem Domini gratia verus est factus philosophus; ipseque spiritualis vester pater est. Igitur Epiphanius philosophus a Deo gratiam est consecutus, et præerat toti choro.

φιλόσοφος, καὶ τῆς ἰερωσύνης κατηξιώθη. Οὗτός ἐστιν ὁ πνευματικὸς ὑμῶν πατήρ. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος, ὁ καὶ ὁ φιλόσοφος, κατηξιώθη χάρισματος παρὰ Θεοῦ, καὶ ἦν ἡγούμενος παντὸς τοῦ χοροῦ.

XXVI. Ingredientes autem multi monasterium, non sinebant quiescere Epiphanium. Cum itaque in animo haberet locum relinquere, proficisci vero in partes Ægypti, dixit mihi: Sequere me, fili. Ego vero dixi ei: Sequar te, quocunque ieris, Pater. Cum omnes autem fratres advocasset, et eis vale dixisset, dixit: Vado, o filii, ad videndum fratres qui sunt in monasterio magni Hilarionis. Cum ii autem intellexissent eum velle recedere, propter magnam molestiam eorum qui accedebant, omnes cadentes in faciem, cum fletu et planctu eum rogabant ne exiret. Epiphanius vero ipse quoque, magna ductus misericordia, persuasit eis, dicens se non esse amplius necessurum. Cum decem autem dies præterissent, accepit me noctu, egressique sumus, et ivimus Hierosolymam, nostramque vitam adoravimus, nempe venerandam Domini crucem. Fuimusque in civitate, loca obeuntes et orantes sedecim dies. Cumque nos egredieremur e civitate, ut [veniremus Joppen, et] navigaremus in Ægyptum, occurrit nobis quædam mulier insana, ut quæ vexaretur a spiritu immundo. Ipsa autem cum Epiphanii accepisset diploidem, eam dilaceravit, et ex ea exiit immundus spiritus. Quæ procidens ad pedes Epiphanii, eum rogabat, dicens: Ignoscas mihi, Pater, et ne succenseas. Is autem dixit ei: Vade sana in domum tuam. Ruptus enim est, qui te rupevat. Et ivit mulier in pace. Et cum nos descendissemus in Joppen, invenimus navem paratam, quæ volebat ire Alexandriam. Cumque navigassemus ab Joppe, post tres dies ingressi sumus Alexandriam. Nobis autem nave egressis, et ingredientibus civitatem, occurrit quidam Judæus, nomine Aquila, he-gisperitus ac magister. Cœpit vero Epiphanium quocumque cum eo de lege disserere. Toto ergo illo die plu-

A ἔργων τῶν γινομένων· οἱ γὰρ λόγοι πέτανται ἀκρῶς· οὐκ ἔστιν ἔργα φαίνεται ἔγκαρπα ὄντα· Ὁ δὲ λόγος γινέσθαι τοῦ ἐσταυρωμένου. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ φιλόσοφῳ· Τί θαυμάζεις, φησὶν, ὃ φιλόσοφε ἐπὶ τοῦτο, ὡς ἡμῶν ποιησάντων; Οὐ· ἀλλ' ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ὁ ποιῶν διὰ τῶν πιστεύοντων αὐτῷ τὰ καλὰ ταῦτα. Καὶ ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος καὶ πλείονα τούτων τῷ φιλόσοφῳ, παρεκάλει αὐτὸν ὁ φιλόσοφος, ὅπως δώσει αὐτῷ τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα. Λαθὼν δὲ αὐτὸν καὶ ἐμὲ Ἐπιφάνιος, ἐπορεύθη μετὰ τὸν μέγαν Ἰλαρίωνα, καὶ ἐβάπτισεν αὐτόν. Καὶ ἐποίησαμεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ μεγάλου Ἰλαρίωνος καὶ ἡμέρας. Παρεκάλει δὲ Ἐπιφάνιος τὸν μέγαν Ἰλαρίωνα ἀποστελεῖν μετὰ Ἐπιφανίου τοῦ καὶ φιλοσόφου ἕνα τῶν ἀδελφῶν ἐν Ἐλευθεροπόλει, ὅπως ποιήσει αὐτὸν ὁ ἐπίσκοπος πρεσβύτερον. Καὶ δὴ ὁ μέγας Ἰλαρίων ἐποίησεν οὕτως. Καὶ πάλιν ἐπορεύθη ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἡμῶν τῷ ἐπικαλουμένῳ Σπανυδρίῳ. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος προσκαλεσάμενος ἅπαντας τοὺς ἀδελφούς, εἶπεν αὐτοῖς· Οὗτος, φησὶν, ὁ ποτε δοκῶν εἶναι τι, μηδὲν ὄν, ἔλεγεν ἑαυτὸν φιλόσοφον. Νῦν δὲ χάριτι Χριστοῦ ἐγένετο ἀληθῶς ἐπίσκοπος, καὶ ἦν ἡγούμενος παντὸς τοῦ χοροῦ.

ΚΓ'. Πολλῶν οὖν εἰσερχομένων ἐν τῷ μοναστηρίῳ, οὐκ εἶων ἤρεμεῖν τὸν Ἐπιφάνιον. Καὶ δὴ σκεψάμενος καταλιπεῖν τὸν τόπον, πορεύεσθαι· δὲ ἐπὶ τὰ μέρη Αἰγύπτου, εἶπεν πρὸς με· Τέκνον, ἀκολουθεῖ μοι. Εἶπον δὲ πρὸς αὐτόν· Ἀκολουθήτω σοι ὅπου ἂν ἀπέρῃ, Πάτερ. Προσκαλεσάμενος δὲ ἅπαντας τοὺς ἀδελφούς, καὶ συνταξάμενος αὐτοῖς, τὴν ἀπόκρισιν ἔφερεν αὐτοῖς λέγων· Πορεύομαι, φησὶ, τέκνα, εἰς ἐπίσκοπον τῶν ἀδελφῶν ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ μεγάλου Ἰλαρίωνος. Τῶν δὲ νοησάντων ὅτι ἀναχωρεῖν βούλεται, διὰ τὴν πολλὴν ὄχλησιν τῶν παραγενομένων, οἱ πάντες πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον, μετὰ πολλοῦ κλαυθμοῦ καὶ ὀδυρμοῦ παρεκάλουν τὸν Ἐπιφάνιον, ὥστε μὴ ἐξέλθειν. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου καὶ αὐτοῦ εἰς πολλὸν οἶκτον ἐλθόντος, ἔπεισεν αὐτούς, λέγων μηκέτι ἀναχωρεῖν. Μὴ ποιησάντων δὲ ἡμῶν ἡμέρας, ἔλαβέν με νυκτὸς, καὶ ἐξήλθομεν, καὶ ἐπορεύθημεν ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ προσεκυνήσαμεν τὴν ζωὴν ἡμῶν, τὸν τίμιον σταυρὸν τοῦ δεσπότου· ἐποίησαμεν δὲ ἐν τῇ πόλει, διερχόμενοι τοὺς τόπους καὶ εὐχόμενοι, ἑπτὰ ἡμέρας· καὶ δὴ ἐξερχόμενοι ἡμῶν ἀπὸ τῆς πόλεως, ὅπως ἀποπλεύσωμεν ἐν Αἰγύπτῳ, ἀπήντησεν ἡμῖν γυνὴ τις, μαινομένη ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἀκαθάρτου. Αὐτὴ λαβομένη τῆς διπλοῦδος Ἐπιφανίου, διεβήρξεν αὐτὴν· καὶ εὐθέως ἐξήλθεν τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἀπ' αὐτῆς. Ἡ δὲ πεσοῦσα εἰς τοὺς πόδας Ἐπιφανίου, παρεκάλει λέγουσα· Συγχώρησόν μοι, Πάτερ, καὶ μὴ ὀργίζου. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὴν γυναῖκα· Βάδιζε ὑγιαίνουσα ἐν τῷ σῷ οἴκῳ· ὁ γὰρ βήξας ἐβήρα. Καὶ ἐπορεύθη ἡ γυνὴ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτῆς. Κατελθόντων δὲ ἡμῶν εἰς Ἰόππην, εὐρομεν ἔτοιμον πλοῖον βουλούμενον πορεύεσθαι εἰς Ἀλεξάνδρειαν. Ἐξελθόντων δὲ ἡμῶν ἀπὸ τοῦ πλοίου καὶ ἐσελθόντων ἐν τῇ πόλει, ἀπήντησεν ἡμῖν Ἰουδαῖος, ὀνόματι Ἀκύλας, νομοδιδάκταος. Καὶ ἤρξατο Ἐπι-

φάνιος καὶ αὐτὸς ἀπὸ τοῦ νόμου διαλέγεσθαι πρὸς Α
αὐτούς. Ἐμείναν οὖν ἐν πολλῇ φιλονεικίᾳ ἐν τῇ ἡμέ-
ρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ τῇ ἐπαύριον ἐπὶ συντυχίαν πάλιν ἐλ-
θόντες, διάλεκτον ἐποίησαν πρὸς ἑαυτούς· ὡς καὶ
πεισθεὶς ὁ Ἀκύλας τῇ ἐρμηνείᾳ Ἐπιφανίου, ἐπόθη-
σεν τοῦ γενέσθαι Χριστιανός. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος προ-
νοῶν ἡγαγεν αὐτὸν Ἀθανασίῳ τῷ πάππᾳ, καὶ ἡμεῖς
ἐξήλθομεν ἀπὸ τῆς πόλεως Ἀλεξανδρείας. Πορευο-
μένων δὲ ἡμῶν ἐπὶ τὰ μέρη τῆς ἀνω Θηβαϊδος, ἀπήν-
τησεν ἡμῖν τις μοναχὸς μαθητῆς τοῦ μεγάλου Ἀν-
τωνίου, ὀνόματι Παφνούτιος. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος
πρὸς αὐτόν· Εὐλόγησον δὲ ἡμᾶς, Πάτερ. Εἶπεν δὲ ὁ
Παφνούτιος· Εὐλογημένοι ὑμεῖς τῷ Κυρίῳ· καὶ ποιη-
σατος τοῦ Παφνούτιου τὴν εὐχὴν, ἠρπασάμεθα ἀλ-
λήλους, καὶ κατεψύξαμεν μικρὸν ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖ-
νῳ. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἐπρωύτησεν τὸν Παφνούτιον
περὶ πάντων, ὧν ἐποίησεν ὁ μέγας Ἀντώνιος, καὶ
αὐτὸς ἐξηγήσατο αὐτῷ ἅπαντα. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος
τῷ Παφνούτιῳ· Θέλω, Πάτερ, οἰκῆσαι τὸν τόπον τὸν
καλούμενον Νιτρίαν. Ὁ δὲ Παφνούτιος εἶπεν πρὸς
Ἐπιφάνιον· Βάδιζε ὑγιαίνων· ἀπολαύσον τῶν πατέ-
ρων, καὶ συνάγαγε χόρτον θειρινόν, καὶ περιούου ἐν τῇ
Κυπρίῳ νήσῳ, καὶ τρέφε πρόβατα εἰς ἱματισμόν, καὶ τίμα
παιδας, ἵνα ὧσιν οἱ ἄρνες. Ταῦτα δὲ εἶπὼν
Παφνούτιος, καὶ πάλιν εὐξάμενοι ἠσπασάμεθα ἀλλήλους
καὶ ἐπορεύθημεν ἕκαστος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ.
ΚΖ'. Ἦν δὲ ἐν τοῖς τόποις τοῖς περὶ Λεοντόπολιν
ἄνθρωποι τισι νομιζόμενοι ἀγαθοί, καὶ πρόγυωσιν
ἔχον θεοῦ· τὸ δὲ ὄνομα αὐτοῦ ἐκαλεῖτο Ἰεράκας.
Περὶ τούτου ἐν τῇ Παλαιστίνῃ ἤκουσεν Ἐπιφάνιος,
καὶ πόθον εἶχεν τοῦτον ἰδεῖν. Ὁμοίως καὶ Ἰεράκας
ἤκουσεν περὶ Ἐπιφανίου. Ἦν δὲ οὗτος ἐξω Λεοντο-
πόλεως, ὡς ἀπὸ σημείου ἑνός· οὗτος ἐδίδασκεν μὴ
ἀνίστασθαι ταύτην τὴν σάρκα, ἀλλ' ἕτεραν ἄλλην ἀντ'
αὐτῆς, καὶ ταύτην εἰς γῆν διαλύεσθαι, ὅτι γέγρα-
πται· Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελευθήσῃ. Καὶ πάλιν
ἔλεγεν, ὅτι τὰ παιδιά μὴ τέλεια ὑπάρχειν ἐπὶ τοῦ
μυλωντοῦ αἰώνος. Εἰσελθόντων οὖν ἡμῶν ἐν τῷ μο-
νατηρίῳ αὐτοῦ ἠρώμεθα πλήθι πολλὰ διδασκόμενα
ὑπ' αὐτοῦ. Ἦν γὰρ ἀπεχόμενος βρώσεως καὶ πόσεως
ικανῶς. Οὐτε γὰρ ἐλαίου μετελάμβανεν, οὔτε οἴνου
ἐξέτε ἀπετάξατο. Ὡς οὖν ἴδεν τὸν Ἐπιφάνιον, ἐπ-
ηρώτησεν πόθεν ἐστίν. Καὶ μαθὼν ὅτι Παλαιστίνος,
ἔρώτησεν καὶ τὸ ὄνομα· καὶ μαθὼν ὅτι Ἐπιφάνιος
καλεῖται, ἠγωνίασεν πολὺ. Ἦν γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ τὰ
λεγόμενα περὶ Ἐπιφανίου, ὅτι λόγιός ἐστι καὶ πρό-
γυωσιν ἔχει. Μετὰ οὖν τὸ ἐπερωτῆσαι τὸν Ἐπιφά-
νιον τὸ πόθεν ἐστίν, καὶ τίς καλεῖται, καὶ μαθὼν,
ἰδίᾳσεν πάλιν τὸν ὄχλον. Ἐλθὼν δὲ περὶ ἀναστά-
σεως ἐξηγεῖσθαι ἔλεγεν περὶ τῆς σαρκὸς, ὅτι οὐκ
ἀνίσταται. Καὶ ἀδημονήσας Ἐπιφάνιος εἶπεν πρὸς
Ἰεράκα· Λάβε, φησί, κατόχιον ἐπὶ τῷ στόματί σου,
καὶ μάθε μὴ βλασφημεῖν περὶ τῆς ἐλπίδος. Καὶ ἐπὶ
τῷ λόγῳ Ἐπιφανίου ἔμεινεν ὁ Ἰεράκας ἀλαῶς,
ἀκίνητος ἐπὶ τῷ τόπῳ. Ἰδόντες δὲ ἅπαντες οἱ διδα-
σκόμενοι ὑπ' αὐτοῦ ὃ ἐποίησεν Ἐπιφάνιος θαῦμα
ἐπὶ τὸν Ἰεράκα, ἐξέστησαν ἅπαντες. Ὑπολαβὼν δὲ
Ἐπιφάνιος ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν ἤρξατο πάντα
ἐδίδασκεν· τὰ περὶ τῆς ἀναστάσεως. Παρήθην οὖν ὡς

rimum contenderunt. Rursusque die sequenti cum
venissent ad congressionem, diu disseruerunt. Cre-
densque Aquila interpretationi Epiphaniai, desidera-
vit fieri Christianus. Epiphaniaus autem deluxit cum
ad Athanasium episcopum, et nos egressi sumus
Alexandria. Cum iremos autem nos in partes superi-
oris The' aidis, occurrit nobis quidam monachus,
discipulus magni Antonii, nomine Paphnutius. Cui
dixit : Benedic nobis, Pater. Dixit autem Paphnu-
tius : Benedicite vos a Domino. Cumque orationem
fecisset Paphnutius, nos invicem salutavimus, et
nos in eo loco parum refrigeravimus. Epiphaniaus
vero interrogavit Paphnutium de omnibus que fe-
cit magnus Antonius, ipseque ei narravit omnia.
Dixit autem Epiphaniaus Paphnutio : Volo habitare
in eo loco qui dicitur Nitria. Paphnutius vero dixit
Epiphaniao : Vade sanus, frue re patribus, et collige
fenum æstivum, et vade in insulam Cypriorum, et
ale oves ad vestimenta, et honora pueros, ut tibi
sint agni. Hæc autem cum dixisset Paphnutius, fa-
cta rursus oratione, et nos mutuo complexi, inivi-
mus singuli suum iter.

XXVII. In locis autem, quæ sunt circa Leonto-
polim, erat vir quidam, qui apud aliquos existima-
batur bonus, et Dei habere præscientiam : vocabatur
vero nomine Hierax. De eo in Palæstina audivit
Epiphaniaus, et eum desideravit videre. Similiter
Hierax quoque audivit de Epiphaniao. Erat autem
ejus domus ad unum lapidem extra Leontopolim.
Is docebat hanc carnem non resurgere, sed pro ea
aliam, et hanc in terram dissolvi. Scriptum est
enim, inquit, *Terra es, et in terram reverteris*. Rur-
susque dicebat, infantes non futuros perfectos in
futuro sæculo. Ingressis autem nobis in ejus no-
nasterium, invenimus magnam multitudinem, que ab
eo docebatur. Etenim a cibo quoque et potu abstin-
ebat. Neque enim oleum sumpsit, nec vinum bi-
bit, ex quo mundo renuntiavit. Postquam ergo vi-
dit Epiphaniaum, rogavit eum cujasnam esset. Cumque
scivisset eum esse Palæstinum, nomen quoque ro-
gavit. Cum autem didicisset eum vocari Epiphaniaum,
fuit valde anxius. In Ægypto enim dicebatur Epi-
phaniaus esse vir doctus, et habere præscientiam.
Postquam vero rogavit Epiphaniaum cujasnam sit,
et qui vocetur, turbam rursus docebat. Cum autem
venisset ad exponendum de resurrectione, de carne
dixit, eam non resurgere. Quibus auditis, ægre fe-
rens Epiphaniaus, dixit Hieraci : Ori tuo immitte re-
pagulum, et discipe spem nostram non blasphemare.
Quod cum dixisset Epiphaniaus, mansit Hierax in
loco mutus et immobilis. Cum vero omnes, qui ab
ipso docebantur, vidissent miraculum quod in
ipsum fecit Epiphaniaus, obstupuerunt. Ex divinis
autem Scripturis accipiens Epiphaniaus, cæpit om-
nes docere de resurrectione. Præterit igitur ali-

quot horarum spatium, et mutus permanebat Hierax. Post hæc autem dixit ei Epiphanius : Loquere verum sermonem, et audi firmam ac stabilem fidem. Tunc se excusavit Hierax, dicens se esse lapsum . pœnitere autem protervæ illius sententiæ.

XXVIII. Discedentes vero Leontopoli, ivimus in superiorem Thebaidem. Erat autem illic vir justus, Joannes nomine. Et cum ad eum ingressi essemus, nos benigne accepit. Fuerunt autem quidam ex iis qui in illis locis habitabant, qui ei quemdam alligarant adolescentem, ut maneret. Is vero vexabatur ab immundo spiritu. Postquam autem vidit Epiphanium, dixit ei magna voce : Cur huc accessisti, Epiphani, Dei serve? Mansitque ab hora sexta usque ad nonam sic clamans, et repente rupto vinculo, cucurrit ad Epiphanium. Prehensis autem pedibus Epiphanii, clamabat, dicens : Libera me, rogo per Deum quem colis. Dixerat vero Epiphanius immundo spiritui, ut (a) exiret ab homine, ita ut non cognosceret Joannes Epiphanium. Dixit autem Epiphanius adolescenti : Homo, surge : quid mihi exhibes molestiam? Statim autem sanus surrexit adolescens, cum immundo exisset spiritus. Tres vero dies mansimus apud Joannem, virum admirabilem, et vita, quæ ex virtute agebatur, ornatum. Ilinc autem recedentes, venimus ad Bucolia, et septem annos illic transegimus : magnamque illic Epiphanio molestiam præbuere per congressionem.

XXIX. Aliquando quidam philosophus, nomine Eudæmon, accessit ad Epiphanium, et sermones inter se contulere. Epiphanius quidem ex Scripturis divinitus inspiratis, Eudæmon autem per inutilem contentionem disserebat contra ea quæ dicebat Epiphanius. Habebatque Eudæmon puerum ; ejusque oculus erat clausus. Dixit autem Eudæmoni Epiphanius : Ecce, o philosophe, supra omnes eloquentia polles et divitiis, suntque apud te dii complures. Cur pueri ergo curam non geris, ut ejus quoque sint sani oculi? De hoc risit philosophus, dicens Epiphanio : Si sub cælo esset solus filius Eudæmonis, qui unum haberet oculum, jure essem de eo sollicitus ; innumeri vero cum sint qui ne cum uno quidem oculo terram hanc peragrant, quid curæ est Eudæmoni de eo? Epiphanius autem dixit Eudæmoni : Quod si solus, inquit, esset, o philosophe, quidnam agere posses ad eum curandum? Nihil aliud, inquit Eudæmon, nisi ratiocinari et dicere, nullum unquam sic fuisse affectum, ut est noster puer. Dixit Epiphanius Eudæmoni : Ne ea, quæ dicuntur, attendas perinde ac ridicula (Deus enim est in medio amborum) ; adduc puerum qui laborat, et vide gloriam Dei. Hæc cum dixisset Epiphanius, et Eudæmonis puerum manu tenuisset, et ejus oculum, qui non videbat, ter signasset, statim respexit. Cum autem vidisset Eudæmonem, quod fe-

(a) Græca negationem addunt.

A ὥρων τριῶν διάστημα· καὶ ἦν Ἱεράκας ἀναυδος διαμένων. Μετὰ δὲ ταῦτα εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτόν· Ἀλλεὶ τὸν λόγον ἀληθῆ, καὶ ἄκουε τὴν πίστιν βεβαίαν. Τότε Ἱεράκας ἀπελογήσατο, ἐσφάλθαι λέγων πρὸς Ἐπιφάνιον, ἀλλὰ μετανοεῖν ἀπὸ τῆς ἀτάκτου γνώμης ἐκείνης.

KH'. Ἀπάραντες οὖν ἀπὸ Λεοντοπόλεως, ἐπορεύθημεν εἰς τὴν ἄνω Θηβαΐδα. Ἦν δὲ ἐκεῖ δίκαιος ἀνὴρ Ἰωάννης ὀνόματι. Καὶ δὴ εἰσελθόντες πρὸς αὐτόν, ἐδέξατο ἡμᾶς· εὐμενῶς. Ἦσαν δὲ τινες τῶν ἐν ταῖς τόποις ἐκεῖναις νεανίσκων τινὰ προσδήσαντες αὐτῷ προσπαράμεινεν. Ἦν δὲ αὐτὸς ὑπὸ πνεύματος ἀκαθάρτου ἐνοχλούμενος. Ὡς οὖν ἴδεν τὸν Ἐπιφάνιον, ἔλεγεν πρὸς αὐτόν μεγάλη τῆ φωνῆ· Τί παρεγένου ἐνταῦθα, Ἐπιφάνιε, δοῦλε τοῦ Θεοῦ ; Ἐμείνεν δὲ ἀπὸ ὥρας ἑκτῆς ἕως ὥρας ἐνάτης οὕτως ἀποκράζων. Καὶ ἐξαίφνης διαβρῆξας τῶν δεσμῶν, ἔδραμεν πρὸς Ἐπιφάνιον. Λαβὼν δὲ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ἐκραξεν λέγων· Ἀπόλυσόν με, διὰ τὸν Θεόν, ὃν σὺ σέβῃ. Ἦν δὲ Ἐπιφάνιος εἰπὼν τῷ ἀκαθάρτῳ πνεύματι, μὴ ἐξελεύθῃ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, ὅπως μὴ γνῶ Ἰωάννης τὰ κατὰ τὸν Ἐπιφάνιον. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν νεανίσκον· Ἀνάστα, ἄνθρωπε, τί κόπους μοι παρέχεις ; Εὐθὺς οὖν ἀνέστη ὁ νεανίσκος ὕγιης, τοῦ ἀκαθάρτου πνεύματος ἐξεληθόντος ἀπ' αὐτοῦ. Ἐμείναμεν δὲ τρεῖς ἡμέρας παρὰ τῷ Ἰωάννῃ, ἀνδρὶ θαυμαστῷ καὶ εὐαρέτῳ πολιτεῖα κεκοσμημένῳ. Ἀπάραντες δὲ ἐκεῖθεν κατῆλομεν ἐπὶ τὰ Βουκόλια, καὶ ἐποιήσαμεν ἐκεῖ ζ' ἑτη· καὶ πολὺν κόπον κάκει παρεῖχον Ἐπιφάνιῳ διὰ τῆς συντυχίας.

C KΘ'. Ποτὲ οὖν φιλόσοφος τις ὀνόματι Εὐδαίμων παρεγένετο πρὸς Ἐπιφάνιον, καὶ συνῆραν λόγους πρὸς ἑαυτούς. Ἐποίησαν δὲ ἰ' ἡμέρας διαλεγόμενοι πρὸς ἀλλήλους. Ὁ γὰρ Ἐπιφάνιος ἀπὸ τῶν θεοποιηστων Γραφῶν τὴν ἀλήθειαν ἀπεδείκνυεν τῷ Εὐδαίμονι· ὁ δὲ Εὐδαίμων διὰ τῆς ἀνωφελοῦς φιλονεικίας ἀντέλεγεν τοῖς λαλουμένοις διὰ Ἐπιφανίου. Εἶχεν δὲ Εὐδαίμων παῖδα, καὶ τούτου ὁ ὀφθαλμὸς ἦν κεκλεισμένος. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Εὐδαίμονα· Ἰδοῦ, φιλόσοφε, ἐπὶ πᾶσιν κεκόσμησαι καὶ λόγοις, καὶ πλούτῳ, καὶ περισσοὶ θεοὶ εἰσιν παρὰ σοί. Διὰ τί οὐ ποιεῖς φροντίδα τοῦ σου παιδός, ὅπως καὶ οἱ δύο ὀφθαλμοὶ τοῦτο ἦσαν ὕγιαι ; Ἐπὶ τούτῳ δὲ ὁ φιλόσοφος ἐγέλασεν λέγων Ἐπιφάνιῳ· Εἰ ἐν τῇ ὑπ' οὐρανὸν (b) ὁ παῖς Εὐδαίμωνος ἦν ὀφθαλμὸν ἕνα ἔχων, εἶχον ἂν μεριμνήσαι περὶ αὐτοῦ· εἰ δὲ ἀναριθμητοὶ εἰσιν οἱ ὑπ' οὐδενὸς ὀφθαλμοῦ τρευόμενοι ἐπὶ τῆς γῆς ταύτης, τί τῷ Εὐδαίμονι μέλει περὶ τούτου, Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἶπεν πρὸς τὸν Εὐδαίμονα· Εἰ δὲ καὶ μόνος, φησὶν, ὦ φιλόσοφε, ἐτύγχανεν, τί εἶχες ἐπιτηδεῦσαι πρὸς θεραπείαν τούτου ; Ὁ δὲ Εὐδαίμων φησὶν· Οὐδὲν ἤ τὸ λογίζεσθαι πολλάκις καὶ λέγειν, ὅτι οὐδέτις ἐστιν πάποτε οὕτως ὡς ὁ ἡμέτερος παῖς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτόν· Μὴ πρόσεχε, φησὶ, φιλόσοφε, τοῖς λαλουμένοις ὡς ἐν γελόιῳ· ὁ Θεὸς γὰρ ἀνὰ μέσον ἀμφοτέρων. Ἄγαγε παῖδα πηρόν· ἴδε δόξαν Θεοῦ. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος, καὶ κρατῆ-

(b) Interpres addit μόνος.

εας τὸν παῖδα τοῦ Εὐδαίμωνος ἀπὸ τῆς χειρὸς, καὶ Α σφραγίσας τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ, τὸν μὴ ὄρωντα, τρί- τον, εὐθέως ἀνέβλεψεν. Ἰδὼν δὲ Εὐδαίμων ὁ ἐποίη- σεν Ἐπιφάνιος, παρεκάλεσεν αὐτὸν λέγων· Εἰ φίλον ἐστὶν ὑμῖν, διδάσκαλε, θέλω καὶ γὰρ Χριστιανὸς γενέ- σθαι. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Ἄκουσον, φησὶν, ὧ φιλό- σοφε, τὰ περὶ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ εὐσεβῆ ἀγγέλου Θεοῦ, ᾧ οἱ Χριστιανοὶ πιστεύουσιν. Ποτὲ τὸν Ἰσραὴλ ἐν δου- λείᾳ ὑπάρχοντα τῷ Φαραὼ βασιλεῖ Αἰγύπτου ἠλευθέ- ρωσεν, καὶ ἀπήλαξεν αὐτὸν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ διὰ τῆς θαλάσσης διῆγεν αὐτὸν διὰ τῆς ἐρήμου, καὶ εἰσήγα- γεν αὐτὸν εἰς γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι. Καὶ ποτὲ τοῦτον ἀπειθήσαντα καὶ ἀμνησίαν ἔχοντα πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Προφήτου τοῦτον παρακαλεῖ, λέγων· Λαὸς μου, τί ἐποίησά σοι; ἢ τί ἠδίκησά σε, ἢ τί κληροδόμησά σε; ἀποκριθῆται μοι. Ὅστε οὖν, λό- γις Εὐδαίμων, ἔτοιμός ἐστιν ὁ Θεὸς πάντας τρόπων ἀγαθῶ ἐισερχομένους εἰσδέχεσθαι, καὶ ἀμαρτίας ἢ τις κλειστάς πεποιτικῶς, ἀφεθήσεται αὐτῷ. Ἄπελθε οὖν, λόγις Εὐδαίμων, καὶ εἰσελθε ἐν τῇ πόλει, καὶ μὴ αἰχμηθῆς προσπεσῆν τῷ ἐπισκόπῳ. Ὁ γὰρ Χριστὸς τὴν ἤλθεν πρὸς ἡμᾶς.

Α'. Ἦκουσεν δὲ Εὐδαίμων τῶν λόγων Ἐπιφανίου, καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῇ πόλει, καὶ προσέπεσεν τῷ ἐπι- σκόπῳ, καὶ ἐγένετο Χριστιανός. Διαδόχτος δὲ ἐγένετο Ἐπιφάνιος εἰς ὅλην τὴν Αἴγυπτον. Ἐζητήσαν δὲ οἱ ἐπίσκοποι κρατῆσαι αὐτὸν ἐπίσκοπον· καὶ ὁ ἄγων ἦγεν τὸν Ἐπιφάνιον. Ἐγὼν γὰρ τοῦτο Ἐπιφάνιος· καὶ εἶπεν πρὸς μέ· Θεῦρο, τέκνον, πορεύθωμεν πάλιν ἐν τῇ πατρίδι. Καὶ ἐπορεύθημεν πάλιν ἐν τῇ πατρίδι ἡμῶν· καὶ εἰσῆλθομεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ μεγάλου Ἰλαρίωνος. Ἦν δὲ ὁ μέγας Ἰλαρίων ἀνα- χωρήσας ἐκ τοῦ μοναστηρίου διὰ τὴν πολλὴν ὄχλησιν τὴν γινομένην αὐτῷ, καὶ ἀποπελῆσας ἀπὸ τῆς Κυ- πρίου ἐν τοῖς τόποις ταῖς περὶ τὴν Πάφον. Εἰδότες οὖν οἱ ἀδελφοὶ τὸν Ἐπιφάνιον ἐχάρησαν χαρὰν μεγά- λην. Ἦσαν δὲ πενθούντες διὰ τὸν μέγαν Ἰλαρίωνα. Ἐποιήσαμεν δὲ ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἡμέρας μ', καὶ ἐξελθόντες ἐπορεύθημεν ἐν τῷ ἡμετέρῳ μοναστηρίῳ τῷ ἐπικαλουμένῳ Σπανυδρίῳ, ἐν ᾧ ἦν ποιήσας ἡγού- μενον Ἐπιφάνιος τὸν Ἐδεσηνὸν Ἐπιφάνιον. Ἦν δὲ οὗτος περιποιησάμενος ἐν τῷ μοναστηρίῳ πλῆθος ἀδελ- φῶν. Καὶ γὰρ αὐτὸς θαυμαστὸς ἀνὴρ. Εἰδότες δὲ τὸν Ἐπιφάνιον πάντες ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην. Ἐποι- ῆσαμεν δὲ ἐν τῷ μοναστηρίῳ τρίτην ἡμέραν ἐν ἐνὶ τόπῳ, ἐγὼ τε καὶ αὐτός. Καὶ τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ εἶπεν πρὸς μέ· Τέκνον, λάβε κελλίον ἕτερον, καὶ ἡσύχαζε ἐν αὐτῷ· καὶ ἐποίησα οὕτως. Καὶ ἡμεθα ἡσυχάζον- τες ἐν τῷ μοναστηρίῳ.

ΑΑ'. Λιμοῦ δὲ γενομένου ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ ἐπὶ τῆς γῆς τῶν Φοινίκων, συνήχθησαν πλῆθη πολλὰ πρὸς Ἐπιφάνιον, καὶ παρεκάλουν τοῦτον λέγοντες· Βοή- θησον ἡμῖν. Πάτερ, ὅπως μὴ ἀπολώμεθα, καὶ παρα- κάλεσον τὸν Θεὸν, ὅπως δώσει ὑετὸν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιήσει ἡ γῆ τὰ ἐκφόρια αὐτῆς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τοὺς ἀνθρώπους· Τί μοι κόπους παρέχετε; ἄν- θρωπος γὰρ ἀμαρτωλὸς εἰμι. Καὶ πλέον τι πάλιν ἐπ- εδέοντο Ἐπιφάνιον, ὅπως αὐτὸς προσεύξεται τῷ οὐ- ⁶ Mich. vi, 3.

cerat Epiphanius, rogavit eum dicens : Si vobis placet, magister, volo ego quoque fieri christianus. Epiphanius autem dixit Eudæmoni : Audi, o philo- sophie, de bono et misericordii Deo, cui credunt Christiani. Isaaclem, qui aliquando serviebat Pharaoni regi Ægypti, liberavit, et eum eripuit, et per mare Rubrum eum traduxit, tanquàm per ter- ram aridam atque per solitudinem, et introduxit eum in terram fluentem lacte et melle : eumque cum aliquando non parvisset, et Dei fuisset imme- mor, per prophetam sic adhortatur, dicens : Po- pule mi, quid feci tibi, aut qua in re tibi sui mo- lestus ? responde mihi ⁶. Quamobrem, o docte Eu- dæmon, paratus est Deus eos, qui bono modo ac- cedunt, excipere : et si quis fecerit peccata quam plurima, illa ei remittentur. Vade ergo, o erudite Eudæmon, et ingredere civitatem, et nec te pudeat accedere ad episcopum. Christus enim amat humi- litatem. Quocirca ad nos quoque venit in magna humilitate.

τὴν ταπεινώσειν ἀγαπᾷ. Διὸ καὶ ἐν πολλῇ ταπεινώσει

XXX. Audivit autem Eudæmon verba Epipha- nii, et ingressus est in civitatem, et procidit ad pedes episcopi, et factus est Christianus. Fuitque Epiphanius magni nominis in tota Ægypto. Quærebant enim episcopi eum tenere et facere episco- pum : et jam a quodam ducebatur Epiphanius. Id ille animadvertens, dixit mihi : Agedum, filii, rever- tamur in patriam. Et rursus in nostram sumus profecti regionem, et ingressi sumus in monaste- rium magni Hilarionis. Recesserat autem magnus Hilarion e monasterio propter magnam, quæ ei ex- hibebatur, molestiam. Cumque in Cypriorum navigasset regionem, versabatur in iis locis, quæ sunt circa Paphum. Cum autem fratres vidissent Epi- phanium, magno sunt affecti gaudio. Lugebant enim propter magnum Hilarionem. Fuimus vero quadra- ginta dies in monasterio. Inde egressi fuimus in no- strum Spanhydriion cui Epiphanius Edesenum Epi- phanium præfecerat. Hic autem plurimos ad illud mo- nasterium adjunxerat fratres. Etenim ipse vir erat admirandus. Cum autem vidissent et præfectus Edesenum, et fratres Epiphanium, magnam acce- pere lætitiām. Tres vero dies fuimus illic in hospiti- o, ego et ipse. Quarto autem dixit mihi : Fili, accipe aliam cellam, et in ea quietem æge : et sic feci, et quietem agebamus in monasterio. [Hospitis autem locum obtinebat Epiphanius.]

XXXI. Cum vero in regione Phœnicum esset fames in illo anno, magna multitudo congregata est ad Epiphanium, quæ eum rogabat, dicens : Fer nobis opem, Pater, ne pereamus : et roga Deum ut det nobis pluviam super terram, et terra fructus producat. Dixit autem hominibus Epiphanius : Quid mihi, inquit, exhibetis molestiam ? Sum enim homo peccator. Rursus eum rogabant ut beni- gnum et clementem Deum oraret. Is autem dixit

eis : Dixi jam vobis me esse peccatorem. Iis magis A
rogantibus, venit hora nona dici. Dixit autem Epi-
phanianus præfecto : Permite, ut mensa apponatur
his hominibus, comedantque, et bibant, et latentur,
et rursus abeant. Apposuitque mensam; et ingressus
est in suam cellam. Ipsi autem comedentibus, sol suum
emittebat splendorem, ut in æstate; et repente factæ
sunt tenebræ, fulgura et tonitrua, et magnus imber
cecidit in terram. Præ metu vero omnes surrexerunt
a mensa. Non fuit autem locus in tota Phœnicia,
qui non acceperit benedictionem. Mansitque pluvia
tres dies continuos. Accedentes autem viri ad domum
Epiphani, rogabant eum, ut sisteret pluviam, quæ
cadebat de cœlo. Tunc dixit eis Epiphanius : Quid
me esse existimatis, o filii? Nam ego quoque homo
sum sicut vos. Scit autem benefactor, quidnam nobis
opus sit. Vultisne vestram viam redire? Illi vero
dicunt : Certe, Pater. Eo autem e cella egresso,
omnes congregati eum circumsteterunt. Dixit au-
tem rursus præfecto : Apponatur eis mensa. Cum-
que consedisent, ab Epiphania petebant ut bene-
diceret. Cum autem dixisset Epiphanius : Benedic-
tus Deus, statim a terra repressa est pluvia. Vi-
dit vero Epiphanius magnam sibi in illo mona-
sterio fieri perturbationem, et rursus quæsiuit rece-
dere.

νιον τοῦ εὐλογῆσαι. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ὡς εἶπεν τό-
γῃς. Εἶδεν δὲ Ἐπιφάνιος πάλιν τὴν πολλὴν ὄχλησιν
ἐξήχησεν ὑπαναχωρηῆσαι.

XXXII. Cum autem aliquando convenissent epi- C
scopi pro creando episcopo, mentionem fecerunt
Epiphani. Erat enim quidam monachus in medio
episcoporum, vir pius, ætate juvenis, perfectus in
temperantia ac moderatione, nomine Polybius. Is
noverat Epiphanium. Ei autem dixerunt episcopi :
Accipe equum, et vade in monasterium, et vide an
sit illic Epiphanius, et currens annuntia nobis.
Nemini vero dixeris, et nec ipsi quidem Epiphania.
Cum autem Polybius venisset in monasterium,
salutavit Epiphanium. Cui ille dixit : Cur, fili Poly-
bi, huc venisti? Dicit Polybius : Ego, Pater, vo-
lo concurrere cum veritate. Dixit Epiphanius : Ac-
curristi, venistique huc, o fili Polybi, missus a
sanctis sacerdotibus ad speculandum; noli celare, o
fili, mala res est mendacium, dic veritatem. Deus
est in medio; esto probus minister veritatis. Epi-
phanianus enim vadit de loco ad locum, gemens et
tremens propter multa sua peccata. Sed agendum,
Polybi, mane hic, et remitte jumentum, et siue
sacerdotes quærere eos qui digni sunt locis. Paruit
Epiphania Polybio; et cum valere jussisset comi-
tem, remisit equum ad episcopos. Qui autem du-
cebat Epiphanium, eum duxit in regionem Cyprio-
rum. Illa ergo nocte accepit me et Polybium, et
egressi sumus proficiscentes Hierosolyma. Fuimus-
que illic tres dies. Dixit autem nobis Epiphanius :

(a) Legit interpres παρέθηκεν.

ανθρώπων. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτούς· Εἶπον
ὑμῖν ἦδη, ὅτι ἁμαρτωλὸς εἰμι. Τῶν δὲ ἐπιπλεῖον πα-
ρακαλοῦντων, ἔφθασεν ὥρα ἐνάτη τῆς ἡμέρας. Εἶπεν
δὲ Ἐπιφάνιος τῷ ἡγουμένῳ· Ἐπίτρεψον τοῖς ἀδελ-
φοῖς, παραθήσουσιν τράπεζαν τοῖς ἀνθρώποις τοῦ-
τοις, καὶ φάγονται, καὶ εὐφρανθῶσιν, καὶ ἀπελεύ-
σονται τὴν ὁδὸν αὐτῶν. Καὶ παρέθηκεν (a) τράπεζαν,
καὶ εἰσήλθεν Ἐπιφάνιος ἐν τῇ κέλλῃ αὐτοῦ. Αὐτῶν δὲ
ἐσθιόντων, ἦν ὁ ἥλιος ἐπιπέμπων τὰς ἀκτῖνας αὐτοῦ,
ὡσπερ τὸ θέρος· καὶ ἐξαίφνης σκότος ἐγένετο, καὶ
ἀστραπαὶ, καὶ βρονταὶ, καὶ ὑετὸς μέγας ἐπέληθεν ἐπὶ
τὴν γῆν. Ἀπὸ δὲ φόβου ἀνέστησαν πάντες ἀπὸ τῆς
τραπέζης. Οὐκ ἦν δὲ τόπος; ἐπὶ πάσης τῆς Φοινίκης
οἶος οὐκ ἐδέξατο τὴν εὐλογίαν. Ἐμεινεν δὲ ὁ ὑετός
ἐπὶ τὸ αὐτὸ τρεῖς ἡμέρας. Καὶ προσελθόντες οἱ ἀν-
δρες τῷ οἰκῆματι Ἐπιφανίου παρεκάλουν λέγοντες,
"Ὅπως, φασίν, διὰ στόματός σου στήσης τὸν οὐρανὸν
ὑετόν. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτούς· Τί, τέ-
κνα, λογίζεσθε ἐπ' ἐμὲ ταῦτα; ἄνθρωπος γὰρ εἰμι
ὡσπερ καὶ ὑμεῖς. Οἶδεν δὲ τί χρῆζομεν ὁ εὐεργέτης.
Εἰ βούλεσθε πορεύεσθαι τὴν ὁδὸν ὑμῶν; Οἱ δὲ φασί·
Ναί, Πάτερ. Αὐτὸς δὲ ἐξελθὼν ἐκ τοῦ κελλήου, ἀπαν-
τες συνήχθησαν, καὶ ἐκύκλωον αὐτόν. Εἶπεν δὲ πάλιν
Ἐπιφάνιος τῷ ἡγουμένῳ· Ἐπίτρεψον, παραθήσουσιν
τράπεζαν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ φάγονται, καὶ πῖ-
σιν, καὶ ἀπελεύσονται τὴν ἑαυτῶν ὁδόν. Ὡς δὲ ἐκαθ-
έσθησαν ἀπαντες ἐπὶ τραπεζῆς, ἤτουν τὸν Ἐπιφάν-
ιον ἡγουμένον Κύριος, εὐθέως ὁ ὑετός ἐστειλεν ἀπὸ τῆς
τῆν γινομένην αὐτῶ ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ πάλιν

AB'. Ποτὲ γοῦν οἱ ἐπίσκοποι συλλογὴν ποιησάμενοι
περὶ ἐπισκόπου, ἐμνήσθησαν περὶ Ἐπιφανίου. Ἦν
δὲ τις μοναχὸς ἐν μέσῳ τῶν ἐπισκόπων, ἀνὴρ εὐλα-
βῆς, νέος τυγχάνων τῇ ἡλικίᾳ, τέλειος ὢν ἐν σωφρο-
σύνῃ, Πολύβιος ὀνόματι. Οὗτος δὲ ἔδει τὸν Ἐπιφάνιον.
Εἶπον δὲ πρὸς αὐτὸν οἱ ἐπίσκοποι· Ἀθεε ὑποζύγιον ἐξῆ
τοῖς ποσί, καὶ ἀπελθε ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ ἴδε, εἰ
ἐκεῖ ἐστιν Ἐπιφάνιος, καὶ δραμῶν ἀνάγγειλον ἡμῖν·
μηδενὶ δὲ τοῦτο ἀπαγγεῖλαι, μηδὲ αὐτῷ τῷ Ἐπιφανίῳ.
Ἐλθὼν οὖν ὁ Πολύβιος ἐν τῷ μοναστηρίῳ, εἰσήλθεν, καὶ
ἠσπασατο τὸν Ἐπιφάνιον. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ Πο-
λύβι· Τί, τέκνον Πολύβιε, ἦλθες ἐνταῦθα; Πολύβιος δὲ
εἶπεν Ἐπιφάνιῳ· Ἐγὼ βούλομαι, Πάτερ, συντρέχειν
τῇ ἀληθείᾳ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ Πολύβι· Ἐδρα-
μες, ἐδάδισας, τέκνον Πολύβιε, πεμφθεὶς παρὰ ὀσίων
ἀνδρῶν ἐπὶ κατασκοπήσει. Μὴ κρύπτει, τέκνον· κα-
κὸν τὸ ψεῦδος· λέγε τὴν ἀλήθειαν· Θεὸς ἐν μέσῳ·
γίνου δόκιμος διάκονος τῆς ἀληθείας. Ἐπιφάνιος γὰρ
περιέρχεται τόπον ἐκ τόπου, στένων καὶ τρέμων διὰ
τὰς ἁμαρτίας. Ἀλλὰ δεῦρο δὴ, Πολύβιε, μένε ἐνθάδε,
καὶ ἀπόστειλον τὸ ὑποζύγιον τοῖς ἱερεῦσι, καὶ ἀφες
τοὺς ἱερεῖς ζητεῖν τοὺς ἀξίους τῶν τόπων. Ταῦτα δὲ
εἰπὼν Ἐπιφάνιος τῷ Πολύβι, εὐθέως ἐδέξατο ὁ Πο-
λύβιος τὸν λόγον Ἐπιφανίου· καὶ δὴ συνταξάμενος
τῷ ἀκολούθῳ, ἀπέστειλεν τὸ ὑποζύγιον τοῖς ἐπισκό-
ποις· καὶ ὁ ἄγων ἤγεν τὸν Ἐπιφάνιον ἐπὶ τῆς Κυ-
πρίου. Τῇ οὖν νυκτὶ ἐκείνῃ λαβὼν ἐμὲ καὶ τὸν Πω-

λύδιον, ἐξήλθομεν ἐκ τοῦ μοναστηρίου, καὶ ἐπορευ-
θημεν ἐν Ἱεροσολύμοις τοῦ προσκυνῆσαι τὴν ζωὴν
ἡμῶν τὸν τίμιον σταυρόν· καὶ εἰσελθόντες ἐποιήσα-
μεν ἐν τῇ πόλει τρεῖς ἡμέρας. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος
πρὸς ἐμέ τε καὶ τὸν Πολύδιον· Δεῦτε δὴ καὶ πορευθῶμεν,
ὅπως ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν εὐλογηθῶμεν, τοῦ
μεγάλου Ἰλαρίωνος· ἀχῆρα γὰρ εἶναι αὐτὸν ἐν τοῖς

Κυπρίων. Καὶ ὁ ἄγων ἦγεν τὸν Ἐπιφάνιον.
ΑΓ'. Κατελθόντων δὲ ἡμῶν ἐν Καισαρείᾳ, ἤυρο-
μεν ἐκεῖ πλοῖον Κύπριον ἕσθωθεν τῆς πόλεως Πάφου·
καὶ ἐπηρώτησεν Ἐπιφάνιος τὸν κυριεύοντα τοῦ
πλοίου περὶ τοῦ μεγάλου Ἰλαρίωνος τὸ ποῦ κατοικεῖ·
καὶ αὐτὸς ἀπήγγειλεν, ὅτι ἐν περιοικίδι τῆς Πάφου
ἐν σπηλαίῳ, καὶ ὅτι ἐκεῖ ζητεῖ ἐν τῇ Πάφῳ τὸ πλοῖον
ἡμῶν. Τῇ οὖν νυκτὶ ἐκείνῃ ἀπήλθομεν ἐν τῷ πλοίῳ,
καὶ ἀπαπλεύσαμεν ἐν Πάφῳ· καὶ δὴ ἐξελθόντες ἀπὸ
τοῦ πλοίου διερωτήσαντες κατηντήσαμεν εἰς τὸν μέ-
γαν Ἰλαρίωνα. Καὶ εἰσελθόντων ἡμῶν ἐγένετο χαρὰ
μεγάλη ἐπὶ τῇ συντυχίᾳ, καὶ ἐμείναμεν ἐν τῷ τόπῳ
ἐκείνῳ δύο μῆνας. Εἶχεν δὲ πολὺν κόπον Ἰλαρίων
ἀπὸ τῶν παραγινομένων πρὸς αὐτόν. Ὡς δὲ ἔκριεν
Ἐπιφάνιος τοῦ ἐξελθεῖν ἡμᾶς ἀπὸ τῆς Πάφου, εἶπεν
Ἰλαρίων τῷ Ἐπιφάνιῳ· Ποῦ πορεύῃ, τέκνον; Εἶπεν
δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰλαρίωνα· Εἰς Ἀσκαλῶνα, εἰς
Γάζαν, καὶ ἐπέκεινα ἐπὶ τὴν γῆν. Εἶπεν δὲ Ἰλαρίων
πρὸς Ἐπιφάνιον· Πορεύου ἐπὶ τὴν Σαλαμῆνην, τέ-
κνον, καὶ εὐρήσεις τόπον τοῦ οἰκῆσαι ἐκεῖ. Ὁ δὲ
Ἐπιφάνιος οὐκ ἐβούλετο τοῦ ἀκούσαι τῶν λόγων
Ἰλαρίωνος. Πάλιν οὖν εἶπεν Ἰλαρίων πρὸς Ἐπιφά-
νιον· Εἰπόν σοι, τέκνον, ὅτι ἐκεῖ σε δεῖ ἀπελθεῖν καὶ
ἐκεῖ κατοικῆσαι. Μὴ οὖν ἔχε φιλονεικίαν πρὸς τοὺς
λόγους ἡμῶν, μήποτε καὶ κινδύνου θαλαττικοῦ με-
ταλάβῃς. Ἀσπασάμενοι οὖν, καὶ κατελθόντες ἐπὶ τῆς
θαλάσσης, εὗρομεν δύο πλοῖα· τὸ ἐν διαπερῶν εἰς
Ἀσκαλῶνα, καὶ τὸ ἄλλο διαπλέον εἰς Σαλαμῆνην.
Ἀνελθόντων δὲ ἡμῶν ἐν τῷ πλοίῳ τοῦ ἐπὶ Ἀσκαλῶνα
ἔργου ἀποπλέειν, ἐγένετο λαλιᾶς μέγας ἐν τῇ θα-
λάσῃ, καὶ τὸ πλοῖον ἐκινδύνευεν τοῦ συντριβῆναι.
Ἐποιήσαμεν δὲ τρεῖς ἡμέρας ἐν τῇ θαλάσῃ, ἀπει-
ροκῆσαντες ἑαυτῶν· καὶ τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ ἐδίωξαν
τὸ πλοῖον εἰς τὰ ἐπιφερόμενα κύματα· καὶ προσπέ-
λασαν ἡμᾶς ἐπὶ τὴν Σαλαμῆνην πόλιν. Καὶ δὴ ἐξε-
λθόντες ἀπὸ τοῦ πλοίου ἐκείντο ἅπαντες ἐπὶ τὴν γῆν
νεκροὶ ἀπὸ τῆς πολλῆς θλίψεως καὶ τῆς ἀσιτίας.
Ἐπέμεινεν δὲ τὸ πλοῖον ἐπὶ τῷ τόπῳ ἐπιμελείας
τρυφῆν. Ἦν γὰρ ἀσπάσαντα [sic] ἀπὸ τῆς βίας κυμάτων. Ποιησάντων οὖν ἡμῶν τρεῖς ἡμέρας διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ
χάριτος, ἦλθομεν ἐν καταστάσει· καὶ πάλιν ἐβούλετο Ἐπιφάνιος τοῦ ἀποπλέειν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ τόπου. Ἦν
δὲ ὁ ἐπίσκοπος τοῦ τόπου, λέγω δὴ τῆς πόλεως Σαλαμηνέων, ὑπεξελθὼν τὸν βίον.

ΔΔ'. Ἦσαν οὖν ἅπαντες οἱ ἐπίσκοποι τῆς νήσου
συναχθέντες ἐπὶ τὸ χειροτονῆσαι τὸν δυνάμενον ποι-
μαίνειν τὴν ποίμνην τοῦ Χριστοῦ. Ἦσαν οὖν ἡμέρας
ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἔχοντες, καὶ δεόμενοι τοῦ Χριστοῦ, ὅπως
ἀποκαλύψει αὐτοῖς τὸν δυνάμενον χρησιμεῦσαι ἐπὶ
τῆς Ἱερουσλήνης· ἦν δὲ τις τῶν ἐπισκόπων ὄσιος ἀνήρ
ἀπὸ σημείων κε' τῆς Σαλαμηνέων πόλεως χειροτονι-
θεὶς ἐν πόλει οἰκτρᾷ, Κυθρία καλουμένη. Τοῦτον ἔλε-
γον ἔχειν ἐν τῇ ἐπισκοπῇ πεντηκονταοκτῶ ἐνιαυτούς.
Ὡς καταγνώθη καὶ μαρτυροῦ· καὶ πολλὰ παθὼν
διὰ τὸν Χριστὸν, ἀπελύθη ἐπὶ τῇ ὁμολογίᾳ τοῦ Υἱοῦ
τοῦ Θεοῦ. Τοῦτον ἔλεγον κεκρατῆσθαι μετὰ Γελασίου
τοῦ ἐπισκόπου τῆς Σαλαμηνέων πόλεως ἐπὶ τὸ μαρ-

A Agedum, filii, canus et accipiamus benedictionem
a Patre nostro magno Hilarione. Audio enim cum
esse in Cypro. Qui autem ducebat, duxit illo Epi-
phanium.

Kyprion. Kai o agwn hgen ton Epifanion.

XXXIII. Cum vero venissemus Caseream, in-
venimus illic navem Cypriam ex interiori regione
Paphi; et rogavit Epiphanius navarchum de ma-
gno Hilarione, ubi habitaret; responditque illum
in vicina Papho regione in spelunca degere, et in
eodem, inquit, Paphi regione navigium nostrum
quærit. Nocte igitur illa nave ista conscensa, Pa-
plum navigavimus. Et excensione facta interro-
gantes pervenimus ad magnum Hilarionem. Fuit
autem magna in congressu lætitia, et illic mansi-
mus duos dies. Magna vero rursus est exhibitæ
Hilarioni molestia ab iis qui ad ipsum accedebant.
Cum autem Papho egredi statuisset Epiphanius,
dixit Hilarion Epiphano: Quo vadis, filii? Dixit
Epiphanius: Ascalonem, Gazam, et ulterius etiam
in solitudinem. Dixit ei Hilarion: Vade Salami-
nam, o filii, et illic invenies locum ad habitandum.
Epiphanius autem nolebat audire verba Hilarionis.
Rursus ergo dixit Hilarion: Oportet te eo ire, et
illic habitare. Noli ergo adversus verba mea con-
tendere, ne forte in mari venias in periculum. Va-
lere itaque jussu Hilarione, cum ad mare descen-
dissemus, invenimus duas naves: unam, quæ trans-
mittebat Ascalonem; alteram vero, quæ navigabat
Salaminam. Cum autem ascendissemus navem
quæ erat itura Ascalonem, fuit in mari magna
tempestat. Fuitque navis in periculo ne frangeretur
a vi undarum. Fuimusque in mari tres dies
animo valde auxio. Quarto autem die superavit na-
vis fluctus qui ingruebant, et in Salaminiorum nos
egit civitatem. Nave vero egressi omnes, humi ja-
cebant mortui ob vim fluctuum, magnamque affli-
ctionem et inedium. Mansit autem in eo loco na-
vis, ut resciceretur. Erat enim a vi undarum con-
vulsa. Cumque tres dies illic fuisset, Dei gratia
in pristinum sumus statum restituti. Rursusque
volebat Epiphanius ex eo nos loco navigare.

XXXIV. Erant autem congregati omnes insulæ epi-
scopi ad ordinandum eum, qui posset pascere gregem
Christi. E vita enim humana excesserat illius loci
episcopus, civitatis, inquam, Salaminiorum. Jam-
que aliquot dies precabantur, et Deum orabant ut
vellet eis revelare quisnam ad hoc futurus esset
utilis. Erat ex episcopis quidam vir sanctus, qui
fuerat ordinatus in miserabili quadam civitate, quæ
vocabatur Cytria; distabat autem Salamina ad vi-
cesimum quintum lapidem. Eum dicebant fuisse
quingaginta octo annos in episcopatu. Fuerat vero
is quoque dignatus martyrio: et cum multa passus
fuisset propter Christum, absolutus fuit in confes-

sione Filii Dei. Eum dicebant fuisse captum cum Gelasio episcopo civitatis Salaminiorum ad hoc, ut essent martyres. Erat autem ei nomen ab ortu Pappus, qui ipse quoque erat cum episcopis. Eum episcopi omnes habebant ut patrem, propter confessionem in Christo, et propter annos episcopatus. Porro is habebat etiam Del præsentiam. Et revelatum illi fuerat de Epiphanio, ut ordinaretur Salaminiorum Ecclesiæ episcopus. Erat autem tempus æstivum, quod uvas maturas jam perurebat. Cum ergo statuisset Epiphanius navigare a civitate Salaminiorum, dixit mihi et Polybio: *Emamus, filii, in forum, et emamus uvas. Cumque e navi in forum abiissemus, et venditorem conveniremus, Epiphanius, acceptis duobus botris pulcherrimis, dixit venditori: Quid vis tibi dem pro his duobus botris? Epiphanio autem mos erat non contradicere. Cum vero venditor dixisset pretium uvarum, Epiphanius accepit pecuniam, ut solveret venditori. Tunc accedit sanctus Pappus, suffultus a duobus diaconis. Erant autem tres quoque cum ipso episcopi. Qui cum appropinquassent Epiphanio, Epiphanius botros habebat in manibus, et eorum pretium. Dixerunt autem quidam ex astantibus: Ecce hic adsunt episcopi. Incipiens autem Pappus, dixit Epiphanio: Dimitte, o abba, botros apud venditorem, et sequere nos in ecclesiam. Recordatus vero verbi divini quod dicit et eloquitur: *Lætatus sum in iis qui dixerunt mihi: In domum Domini ibimus*: secutus est in ecclesiam. Pappus autem dixit Epiphanio: Fac orationem, o Pater. Quod dicebat Pappus Epiphanio, ut se significaret clericum. Pappo autem dixit Epiphanius: Ignosce mihi, Pater: non sum enim in clero. Dixit Pappus Epiphanio: Vide, o fili, ne neges coram tot sanctis Patribus, et condemneris, ut qui abscondit talentum. Dixitque Epiphanius: Non, Pater, non sum clericus. Hæc autem cum dixisset Epiphanius, Pappus dedit pacem. Unus vero ex diaconis, capite apprehense Epiphanio, eum vi duxit ad Pappum ad altare, adeo ut multi quoque alii convenerint, ut eum servarent ad altare. Eum itaque ordinat diaconum; et rursus dat ei pacem, et ipsum ordinat presbyterum. Rursus fit consequentia, et eum ordinat episcopum. Post dimissionem autem ab ecclesia, ascendimus in episcopatum. Dixit autem Pappus Epiphanio: Age, fili, adhortare Patres, ut fruamur et lætemur de tua paternitate. Cum hoc graviter ferret Epiphanius, et angeretur animo et fleret, dixit Pappus: Oportebat quidem nos tacere, o fili Epiphanie. Fio autem, cum ego te ipse quæsierim, insipiens. Nam cum Patres hic essent congregati, Dei voluntate mihi dederunt hoc negotium ad significandum episcopum. Iique omnes mihi exhibebant negotium, dicentes mihi peccatori: Ora prompto et alacri animo, et tibi revelabitur.*

¹ Psal. cxxi, 1.

(a) Forte, ἐκ γενετῆς.

τουρῆσαι. Ἦν δὲ τὸ ἐν γεννητοῖς (a) αὐτοῦ ὄνομα τὸ ὑπὸ τῶν γονέων τεθειμένον Πάππος, ὃς ἦν καὶ αὐτὸς μετὰ τῶν ἐπισκόπων. Τοῦτον εἶχον ἅπαντες οἱ ἐπισκοποὶ ὡς πατέρα, διὰ τε τὴν ἐν Χριστῷ ὁμολογίαν. καὶ διὰ τὰ ἔτη τῆς ἐπισκοπῆς. Ἦν δὲ καὶ πρόγωσιν Θεοῦ ἔχων. Τοῦτ' ἀπεκαλύφθη περὶ Ἐπιφανίου, ὅπως χειροτονήθη ἐπὶ τῆς Σαλαμηνέων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος. Ἦν δὲ ὁ καιρὸς θερινὸς πρόδρομος σταφυλῶν. Ὡς οὖν ἔκρινεν Ἐπιφάνιος τοῦ ἀποπλεῖν ἡμᾶς ἀπὸ τῆς Σαλαμηνέων πόλεως, εἶπεν πρὸς μὲ καὶ πρὸς τὸν Πολύβιον· Ἄγομεν, τέκνον, ἐπὶ τοῦ ἐμπορίου, ὠνησόμεθα σταφυλὰς ἐν τῷ πλοίῳ. Ἡμῶν δὲ ἐλθόντων ἐπὶ τοῦ ἐμπορίου, καὶ συμφωνούντων ἐπὶ τῷ πράτῃ, Ἐπιφάνιος λαβὼν δύο βότρυας καλλίστους, φησὶν τῷ πράτῃ· Τί προστάσεις δώσω σοι δύο βότρῳ; Ἦν δὲ ἔθος Ἐπιφανίῳ μὴ ἀντιλέγειν. Τοῦ δὲ πρᾶτος εἰπόντος τὴν τιμὴν τῷ Ἐπιφανίῳ τῶν σταφυλῶν, ἔλαβεν τὸ ἀργύριον ἐπὶ τὸ μεταλαβεῖν τῷ πράτῃ. Ὁ οὖν ὅσιος Πάππος παραγίνεται ὑποτηρούμενος ὑπὸ δύο διακόνων. Ἦσαν δὲ καὶ τρεῖς ἐπίσκοποι μετ' αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἤγγισαν Ἐπιφανίῳ, ἦν Ἐπιφάνιος ἔχων μετὰ χειρὸς τοὺς βότρυας, καὶ τὸ τίμημα τούτων. Εἶπον δὲ τινες τῶν παρεστώτων· Ἰδοὺ οἱ ἐπίσκοποι πάρισιν ὕδω. Εἶπεν δὲ Πάππος πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἀπόθου, Ἀββᾶ, τοὺς βότρυας τῷ πράτῃ, καὶ ἀκολούθησον ἡμῖν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Τοῦ δὲ μνημονεύσαντος τοῦ θεοῦ λόγου τοῦ προσφωνούντος καὶ λέγοντος· *Εὐφράνθη ἐπὶ τοῖς εἰρηκόσιν μοι· εἰς οἶκον Κυρίου πορευσόμεθα*· ἠκολούθησεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Ὁ δὲ Πάππος φησὶ πρὸς Ἐπιφάνιον· Πόισσον εὐχὴν, ὦ Πάτερ. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν Πάππος πρὸς Ἐπιφάνιον, ὅπως γνωρίσει αὐτὸν Ἐπιφάνιος τῷ κλήρῳ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Πάππον· Συγχώρησάν μοι, Πάτερ· οὐ γὰρ εἰμι ἐν κλήρῳ. Εἶπεν δὲ Πάππος πρὸς Ἐπιφάνιον· Βλέπε, φησὶν, ὦ τέκνον, μὴ κατὰ πρόσωπον τούτων τῶν ἁγίων Πατέρων ἀρνήσῃ, καὶ κατακριθῆς ὡς ὁ κρύψας τὸ τάλαντον. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν Πάππον· Οὐχί, Πάτερ, οὐχ ὑπάρχων κληρικὸς. Ταῦτα δὲ εἰπόν Ἐπιφάνιος, ὁ Πάππος ἔδωκεν εἰρήνην. Εἰς δὲ τις τῶν διακόνων ἐπιλαβόμενος τῆς κεφαλῆς Ἐπιφανίου, ἤγειν αὐτὸν πρὸς Πάππον ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου μετὰ βίας, ὥστε συναθεῖν καὶ ἄλλους πλείστους, ὅπως διασώσουσιν αὐτὸν ἐπὶ τῷ θυσιαστηρίῳ. Χειροτονεὶ οὖν αὐτὸν διάκονον, καὶ πάλιν δίδωσιν εἰρήνην, καὶ χειροτονεὶ αὐτὸν πρεσβύτερον, καὶ γίνεται ἡ ἀκολουθία, καὶ χειροτονεὶ αὐτὸν ἐπίσκοπον. Μετὰ δὲ τὴν ἀπόλυσιν τῆς ἐκκλησίας ἀνήλθομεν ἐν τῷ ἐπισκοπέῳ. Εἶπεν δὲ Πάππος πρὸς Ἐπιφάνιον· Δεῦρο δὴ πρότρεψαι τοὺς Πατέρας, ὅπως μεταλάβωμεν καὶ εὐφρανθῶμεν ἐπὶ σῇ πατρῴσῃ. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου βαρέως φέροντος, καὶ ἀδημονούντος ἐν λογισμῷ, καὶ κλαίνοντος, εἶπεν ὁ Πάππος πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἐχρῆν μὲν ἡμᾶς σιωπῆσαι, ὡς τέκνον Ἐπιφάνιε. Γίνομαι δὲ ἄφρων αὐτός μοι τὴν ζήτησιν ποιησάμενος. Τῶν γὰρ Πατέρων συναχθέντων ὕδω, ἀπεδώκασιν τῷ Θεῷ ἐπὶ

μηνύσει τοῦ ἐπισκόπου· κάμοι πόνον ἐπέφερον πάντες οὗτοι λέγοντες πρὸς με τὸν ἀμαρτωλόν· Εὐχου προθύμως, καὶ ἀποκαλυφθήσεται σοι.

ΑΕ'. Ἐμοῦ δὲ ἑαυτὸν καθειρξάντος ἐν ὀσπιτίῳ, παρεκάλουν τὸν Σωτῆρα περὶ τοῦ τοιοῦτου· ἀστραπή δὲ ἔλαμψεν ἐν τῷ κελίῳ· ἤκουσα δὲ καὶ φωνὴν διδομένην πρὸς με τὸν ἀμαρτωλόν· Πάππε, Πάππε, φησὶν, ἄκουε. Ἐγὼ δὲ ἐμφοβὸς γενόμενος εἶπον· Τί ἐπιτρέπει ὁ Κύριός μου; Εἶπεν δὲ πρὸς με μετ' εὐμενείας· Ἀνάστα, παράλαβε μετὰ σεαυτοῦ ἕνα τῶν διακόνων, καὶ ἐπικάτελθε ἐν τῷ ἐμπορίῳ. Καὶ ἰδοὺ δὴ μοναχὸς ἐκεῖ παρὰ τῇ πρᾶτῃ ὠνεῖται σταφυλᾶς· δύο μοναχοὺς ἔχει μεθ' ἑαυτοῦ, Ἐλισσαίου τὴν κεφαλὴν τὸ ἐκτύπωμα· τοῦτον χειροτόνησον εἰς ἐπίσκοπον. Ἀλλὰ μὴ ἀναγγεῖλις αὐτῷ, μήποτε ἀποδράσει. Τὸ δὲ ὄνομα αὐτοῦ καλεῖται Ἐπιφάνιος. Γέγονα ἄφρων, τέκνον· αὐτὸς με ἠγάπησας. Βλέπε τί ποιεῖς, καὶ πρόσεχε σεαυτῷ. Ἐγὼ γὰρ ἀπεστάλην, ὡφείλα ποιήσαι ἐποίησα. Ἀθῶός εἰμι. Σὺ δὲ ἐπὶ πᾶσι τούτοις. Ἀκούσας δὲ ταῦτα Ἐπιφάνιος, ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ προσεκύνησεν Πάππῳ εἰπών· Μὴ ὀργίζου, Πάτερ, φησὶν· ἀμαρτωλὸς γὰρ ἄνθρωπός εἰμι, καὶ οὐκ ἐπαρκῶ πρὸς τὸ μέτρον τῆς ἱερωσύνης, καὶ προσκυνήσας ἅπαντας προετρέπετο αὐτοὺς ἐπὶ τὸ ἄριστον. Καὶ ἀριστησάντων αὐτῶν ἐπορεύθησαν ἑκα-

XXXV. Cum ego autem me in hospitio inclusissem, et de eo Salvatorem rogarem, fulgur in cella resplenduit; audiivi vero vocem dicentem mihi peccatori : Pappo, Pappo, audi. Ego autem dixi timore perterritus : Quid jubet Dominus meus? Dixit mihi benigne : Surge, accipe unum ex diaconis, et descende in forum. Ecce illic apud venditorem monachus emit uvas, qui duos secum habet monachos, et Elisei caput illius habet effigiem. Eum ordina episcopum. Sed ne ei renunties, ne forte effugiat. Est autem ei nomen Epiphanius. Factus sum insipiens, filii : ipse me coegisti. Vide quid facias, et attende tibi ipsi. Ego enim missus sum, et feci quod debui facere. Sum insons, et post hæc omnia videbis. Cum hæc autem audisset Epiphanius, cecidit in faciem, et adoravit Pappum, dicens : Ne irascaris, Pater. Sum enim homo, nec sufficio implendæ mensuræ sacerdotii. Cumque omnes adorasset, invitavit eos ad prandium. Et cum prandissent, ivit unusquisque in suam Ecclesiam.

ἀριστον. Καὶ ἀριστησάντων αὐτῶν ἐπορεύθησαν ἑκα-

ΑΓ'. Μετὰ δὲ τρεῖς ἡμέρας ἀνὴρ τις αἰδέσιμος, ὀνόματι Εὐγνώμων, ὑπὸ τινος λαμπροτάτου τῆς πόλεως ἐβλήθη ἐν τῇ φυλακῇ εἰς ὀλίγην νομισμάτων ρ'. Τὸ δὲ ὄνομα τοῦ βαλόντος ἐκαλεῖτο Δράκων. Οὗτος ὁ Εὐγνώμων, Ῥωμαῖός ὢν, οὐκ εἶχεν τὸν βυόμενον αὐτὸν ἀπὸ τῆς φυλακῆς. Ἦκουσεν δὲ Ἐπιφάνιος, καὶ ἐπορεύθη πρὸς τὸν Δράκοντα, τοῦ παρακαλέσαι αὐτὸν, ὅπως ἀπολύσει Εὐγνώμονα τὸν Ῥωμαῖον ἀπὸ τῆς φυλακῆς. Εἶπεν δὲ ὁ Δράκων Ἐπιφάνιῳ· Βάδιζε, φησὶ, παρειακτε τῆς πόλεως ἡμῶν, ρ' νομίσματα ἀκχερωσθηκέεν μοι ὁ σὸς ἑταῖρος, ὅς μοι αὐτὰ, καὶ λάβε τοῦτον. Ἦν δὲ οὗτος ὁ Δράκων πλούσιος σφόδρα, ἀνήμερος τοῖς τρόποις· Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἐπορεύθη ἐν τῷ ἐπισκοπιῳ. Ἦσαν δὲ ρ' νομίσματα κείμενα ἐν τῷ ἐπισκοπιῳ, εἰς διακονίαν τῆς Ἐκκλησίας. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος λαθὼν αὐτὰ, ἐπορεύθη, καὶ ἔδωκεν τῷ Δράκοντι, καὶ ἀπέλυσε τὸν ξένον. Εἰς δὲ τις διάκονος, ὀνόματι Χαρίνος· οὗτος ὑπὸ πολλῶν ἐμαρτυρεῖτο ἄτακτος εἶναι· διηγέρον ἅπαντας τοὺς κληρικοὺς κατὰ Ἐπιφανίου, λέγων· Δεῦτε καὶ διώξομεν τὸν ξένον τοῦτον, μήποτε καταφάγη πάντα τὰ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἐσόμεθα ἡμεῖς ἔνοχοι τῆς ἀμαρτίας. Ἦν δὲ οὗτος ὁ Χαρίνος πλούσιος σφόδρα, καὶ ἐζήτει διώξαι τὸν Ἐπιφάνιον, ὅπως αὐτὸς καθίσει ἐπὶ τοῦ θρόνου. Ἐπέστησαν οὖν Ἐπιφάνιῳ, λέγοντος τοῦ Χαρίνου τοὺς λόγους τούτους· Οὐκ ἤρξαθη σοι, φησὶν, ὦ Ἐπιφάνιε, ἔλθων ἐνθάδε μὴ ἔχων ἐπενδύτην, καὶ ἀπέλαβες τὴν Ἐκκλησίαν, ἀλλὰ διασκορπίσις ὡς ξένος τὰ τῆς Ἐκκλησίας· καὶ τίς οὕτως βασιτάσει; Ἦ ὁδὸς τὰ ρ' νομίσματα τῆς Ἐκκλησίας, ἢ πορεύθητι ἐπὶ σὴν πατρίδα. Ἐπορεύθη οὖν ὁ Ῥωμαῖος ὁ ἀπολυθεὶς ὑπὸ Ἐπιφανίου ἐπὶ τῆς Ῥώμης, καὶ ἅπαντα καταπαυήσας τὰ αὐτοῦ, ἤνεγκεν τὰ χρήματα Ἐπιφανίῳ. Λαθὼν οὖν ταῦτα Ἐπιφάνιος, διαῖδωκεν τοὺς γραῖαν ἔχουσιν. Ἐμεινεν δὲ ὁ Ῥωμαῖος

XXXVI. Tribus autem post diebus vir quidam venerandus, nomine Eugnomon, a quodam clarissimo illius civitatis conjectus fuerat in custodiam pro summa centum nummorum. Nomen ejus, qui ipsum conjecerat, erat Draco. Is cum esset Romanus, nullum habebat, qui eum liberaret a custodia. Cum audiisset Epiphanius, et i-set ad Draconem, et eum rogaret, ut Eugnomonem Romanum liberaret a custodia : Vade, Draco inquit, tu in hanc introduce te civitatem, et affer centum nummos, quos tuus mihi debet amicus, et da mihi eos, et cum recipe. Erat autem hic Draco [gentilis, et] divs admodum, sævisque moribus. Epiphanius autem ivit in episcopatum. Erantque centum nummi repositi in episcopatu ad ministerium Ecclesiæ. Iis acceptis, ivit Epiphanius, et eos dedit Draconi, et liberavit hospitem. Quidam autem diaconus, nomine Charinus (multi vero in eum testimonium ferebant, quod esset insolens), incitabat omnes clericos adversus Epiphanium, dicens : Agite persequamur hunc hospitem, ne comedat quæcumque sunt Ecclesiæ, et simus nos peccato obnoxii. Erat autem hic Charinus valde dives, et quærebat persequi Epiphanium, ut ipse sederet in throno. Surrexeruntque omnes clerici adversus Epiphanium, dicente hæc verba Charino : Non satis est, o Epiphani, quod huc veneris, cum non haberes indumentum, et acceperis Ecclesiam; sed etiam tanquam hospes, dispergis res Ecclesiæ; et quis hoc ferre poterit? Aut da centum nummos, aut vade in tuam patriam. Ivit autem Romam Romanus, liberatus ab Epiphanio : et omnibus suis venditis, ei attulit pecunias. Quas cum accepisset Epiphanius, distribuit iis, qui opus habebant. Mansit vero Romanus cum Epiphanio usque ad mortem suam. Accepit autem Epiphanius cen-

tum nummos, et dedit Charino, dicens ei : Accipe A centum nummos, quos dedi pro hospite. Is vero canina fronte præditus, centum nummo accepit ab Epiphanio. Omnibus autem accersitis clericis, Charinus dixit eis : Agite, accipite centum nummos, quos disperserat Epiphanius ; eos enim ab eo exegi. Clerici vero non approbarunt malum animum Charini, sed ei dixerunt : Abi, eos redde ei, a quo accepisti. Ita is eos non reddidit Epiphanio. Atque is quidem multa gravia et indigna fecit Epiphanio. Epiphanius autem nunquam omnino meminit acceptæ a Charino injuriæ.

XXXVII. Cum aliquando quidem esset prandium in episcopatu, habebat Epiphanius omnes clericos B in mensa. Mos autem erat Epiphanio nocte et die habere in manibus sancta Evangelia, et docere verbum divinum. Cunctique in mensa doceret prandentes Epiphanius, avis, quæ dicitur corvus, intense vocem emisit. Dixit autem Charinus prandentibus : Quisnam ex vobis novit quid locutus sit corvus? Verbum autem divinum exponebat Epiphanius. Eandem vocem rursus emittit corvus. Dixit autem rursus Charinus : Quis ex vobis novit quid dicat corvus? Epiphanius vero rursus omnes docebat in prandio. Porro autem rursus quoque tertiam vocem emittit corvus. Dixitque rursus Charinus iis, qui erant in prandio : Dixi vobis, Quisnam vestrum novit quid dicat corvus? Epiphanius nihil sollicitus, sed placido vultu dixit Charino : Ego novi quid dicat corvus. Tum Charinus Epiphanio : Annuntia mihi, et eris omnium meorum dominus. Cui respondit Epiphanius : Dixit corvus, te non futurum amplius diaconum. Post sermonem hunc autem tremor invasit Charinum ; nec locutus est amplius, aut comedit, aut bibit : sed eum portantes ejus pueri tulerunt in domum suam, et posuerunt in lecto. Mane vero mortuus est in lecto suo. Habebat autem uxorem fidelissimam, nec erat eis filius. Ea obtulit omnia Epiphanio : quam etiam fecit diaconissam Ecclesiæ. Laboraverat autem ejus manus paralyti tempore decem annorum. Postquam ergo eam tenuit Epiphanius, ut eam signaret, statim convaluit, et liberata fuit a doloribus. Ab illo ergo die, quo Charino sermonem locutus est Epiphanius, et una cum sermone ipse accepit sententiam a Domino, omnes clerici timore et tremore subjecti erant Epiphanio.

XXXVIII. Porro autem hoc quoque servabat Epiphanius : Tempore oblationis nunquam perficiebat oblationem, donec vidisset visionem. Consueveratque beatus præfari verba quedam, et ei statim revelabatur. Cum itaque aliquando ter dixisset sermonem, nulla ei se obtulit visio. Cum is autem lugeret et oraret, ut sibi causa significaretur, primum observat diaconum, qui a sinistris tenebat ventila-

μετὰ Ἐπιφανίου ἕως ἡμέρας θανάτου αὐτοῦ. Ἐλαβεν δὲ Ἐπιφάνιος τὰ ῥ' νομίσματα, καὶ ἔδωκεν τῷ Χαρίνῳ, λέγων πρὸς αὐτόν· Δέξαι τὰ ῥ' νομίσματα, ἃ ἔδωκα ὑπὲρ τοῦ ξένου. Οὗτος δὲ, κυνὸς ἡμματα ἔχων, ἔλαβεν τὰ νομίσματα παρὰ Ἐπιφανίου· καὶ προσκαλεσάμενος ἅπαντας τοὺς κληρικοὺς, ἔλεγεν αὐτοῖς· Δεῦτε, λάβετε τὰ ῥ' νομίσματα, ἃ ἦν διασκορπίσας Ἐπιφάνιος· ἀπήτησα γὰρ αὐτὸν πάντα. Οἱ κληρικοὶ οὖν οὐ συνεδόκησαν τῇ κακῇ γνώμῃ τῷ Χαρίνῳ, ἀλλ' εἶπον πρὸς αὐτόν· Ἀπέλθε, παρ' οὐ ἔλαβες, ἀπόδος αὐτά. Οὗτος δὲ οὔτε οὕτως ἀπέδωκεν αὐτῷ Ἐπιφάνιῳ. Πάμπολλα οὖν δεινὰ ἐχρήσατο ὁ Χαρίνος Ἐπιφάνιῳ· αὐτὸς δὲ ἐν οὐδενὶ ὄλωσ' ἐμνηστειν αὐτῷ.

ΑΖ'. Ποτὲ οὖν ἀρίστου ὄντος ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, εἶχεν Ἐπιφάνιος ἅπαντας τοὺς κληρικοὺς ἐπὶ τραπέζης. Ἦν δὲ ἔθος Ἐπιφάνιῳ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ κρατεῖν τὰ ἅγια εὐαγγέλια, νυκτὸς καὶ ἡμέρας διδάσκειν τὸν θεῖον λόγον. Τοῦ οὖν Ἐπιφανίου διδάσκοντος ἐπὶ τραπέζης τοὺς ἑριστοῦντας ἤρνεον τὸ καλούμενον κόραξ ἀποδίδωσι φωνὴν εὐτόνωσ. Εἶπεν δὲ Χαρίνος τοῖς ἀρίστοῦσιν· Τίς ἐξ ὑμῶν γινώσκει τί ἀπεφθέγγατο ὁ κόραξ ; Ἦν δὲ Ἐπιφάνιος λαλῶν τὸν θεῖον λόγον. Πάλιν οὖν ὁ κόραξ ἀποδίδωσι τὴν αὐτὴν φωνὴν· εἶπεν δὲ πάλιν ὁ Χαρίνος· Τίς ἐξ ὑμῶν γινώσκει τί λέγει ὁ κόραξ ; Ἦν δὲ πάλιν Ἐπιφάνιος διδάσκων ἅπαντας ἐπὶ ἀρίστου· πάλιν οὖν ἀποδίδωσι τρίτην φωνὴν ὁ κόραξ. Εἶπεν δὲ πάλιν ὁ Χαρίνος τοῖς ἐπὶ ἀρίστου· Εἶπον ὑμῖν, Τίς ἐξ ὑμῶν ὀδεν τί λαλεῖ ὁ κόραξ ; Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος μηδὲν ἀδριμονήσας, ἀλλ' ἐν πολλῇ καταστάσει εἶπεν τῷ Χαρίνῳ· Ἐγὼ γινώσκω τί εἶπεν ὁ κόραξ. Εἶπεν δὲ Χαρίνος· Ἀνάγειλόν μοι, καὶ ἔση πάντων τῶν ἐμοῦ ἄρχων. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν Χαρίνον· Εἶπεν ὁ κόραξ, ὅπως μὴ ἦς διάκονος. Ἐπὶ τῷ λόγῳ οὖν Ἐπιφανίου ἔπεσεν τρόμος ἐπὶ Χαρίνῳ, καὶ οὐκέτι ἐλάλησε, οὐδὲ ἐφαγὲν τι ἢ ἐπιεν· ἀλλὰ βαστάσαντες αὐτὸν οἱ παῖδες αὐτοῦ, ἀπήνεικαν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ ἔθηκαν ἐπὶ κλίνης· καὶ τῇ ἡμέρᾳ ἀπέθανεν ἐπὶ τῆς κοίτης αὐτοῦ. Εἶχεν δὲ γυναῖκα πιστοτάτην· τέκνον δὲ αὐτῆς (α) οὐκ ὑπῆρχεν. Αὐτῇ προσήνεγκεν Ἐπιφάνιῳ πάντα· ἦν καὶ ἐποίησεν διάκονον τῆς Ἐκκλησίας. Ἡ δὲ χεὶρ αὐτῆς ἦν παρειμένη δεκαετῆ χρόνον. Ὡς οὖν ἐκράτησεν αὐτὴν Ἐπιφάνιος, ὅπως σφραγίσαι αὐτὴν, εὐθέως ὕψανεν, καὶ ἐκουφίσθη τοῦ πόνου. Ἀπὸ τῆς ἡμέρας οὖν, ἧς Ἐπιφάνιος ἐλάλησεν Χαρίνῳ, καὶ σὺν τῷ λόγῳ αὐτοῦ ἔλαβεν τὴν ἀπόφασιν ἀπὸ Κυρίου, φόβῳ καὶ τρόμφ' ἅπαντες οἱ κληρικοὶ ὑπετάσσοντο Ἐπιφάνιῳ.

ΑΗ'. Ἦν γὰρ καὶ τοῦτο πεφυλαγμένον τῷ μακαρίῳ· ἐν γὰρ τῇ ὥρᾳ τῆς προσενέξεως οὐδέποτε ἐτελείωσεν τὴν προσένεξιν, ἕως οὐ ἴδεν τὴν ὄπτασιαν· εἰώθει ὁ μακάριος λέγειν τοὺς λόγους, καὶ εὐθέως ἀπεκαλύπτετο αὐτῷ. Ποτὲ οὖν εἰπὼν τρίτον τὸν λόγον, οὐκ ἐγένετο τὰ τῆς ὄπτασιος. Τοῦτου δὲ πενθοῦντος, καὶ δεομένου ὥστε μνησθῆναι τὴν αἰτίαν Ἐπιφάνιῳ, πρῶτον ἐπέχει τῷ ἐξ ἀριστερῶν διακόνῳ

(α) Interpres legit αὐτοῖς.

ἐν βριστήριον διακριτοῦντι τὸ λειτουργικόν. Ὡς δὲ ἄ
 ἐπέσχευεν τούτῳ, θεωρεῖ Ἐπιφάνιος, ὅτι ἐπὶ τὸ μέ-
 ωπον αὐτοῦ ἐφέρετο ἡ λέπρα Ἐπιφάνιος ἐξέτει-
 νε τὴν χεῖρα· καὶ τὸ λειτουργικόν σκευὸς ἐκούρι-
 σεν, λέγων πρὸς αὐτὸν μετ' εὐμενείας· Ἄπελθε, φη-
 σι, τέκνον, ἐν τῷ σῷ οἴκῳ, καὶ τῶν θεῶν μυστηρίων
 μὴ μεταλάβῃς ἄρτι. Εὐθέως δὲ αὐτὸς ἐξῆλθεν, καὶ
 ἐπορεύθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Δίδωσι δὲ Ἐπιφάνιος
 ἄλλῳ διακόνῳ τὸ βριστήριον. Καὶ ἀρξάμενος τῶν
 θεῶν λόγων μετὰ φόβου καὶ δακρύων, ὡς ἐτελειώ-
 σεν, εὐθέως ἴδεν τὴν ὄπτασιν. Μετὰ δὲ τὴν ἀπόλυ-
 σιν τῆς ἐκκλησίας, προσκαλεσάμενος Ἐπιφάνιος τὸν
 διάκονον, ἠρώτα μαθεῖν θέλων τὴν αἰτίαν· τοῦ δὲ λέ-
 γοντος, ὅτι τὴν νύκτα ἐκεῖνην μετὰ τῆς γυναικὸς αὐ-
 τοῦ ἐκοιμήθη, προσκαλεσάμενος Ἐπιφάνιος ἄπαν τὸ
 ἱερατεῖον, εἶπεν πρὸς αὐτοὺς μετ' εὐμενείας· Ὅσοι,
 φησὶ, τέκνα, κατηξιώθητε τοῦ κλήρου, λύσατε τὰ
 διαβήματα ὑμῶν, τοῦ μὴ βαίνειν ἐπὶ τούτοις, ὅπως
 θεραπεύσητε ὅσιον ἄνδρα τὸν ἐπ' ἐκκλησίας κηρύτ-
 τοντα, καὶ λέγοντα· *Καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς
 μὴ ἔχοντες.* Ἐκ τότε οὖν οὐκέτι ἔχειροτόνοι· Ἐπιφά-
 νιος ἔχοντα γυναῖκα, ἀλλὰ ἄνδρας ὄσιους, τὸν μονήρη
 βίον μετερχομένους, καὶ ἄνδρας χήρους δεδοκιμασμέ-
 νους. Ἦν γὰρ ἀληθῶς ἰδεῖν τὴν Ἐκκλησίαν, ὡς νύμ-
 φην καλὴν περιεκοσμημένην ἀπὸ τῆς ἰερωσύνης.

^a I Cor. vii, 29.

brum ministratorium. Quem cum observaret, con-
 siderat Epiphanius in ejus fronte apparere lepram.
 Nulli autem non erat manifestum, diaconum vitio
 laborare. Epiphanius itaque manum extendit, et in-
 strumentum levavit ministratorium, ei benigne di-
 cens : Vade, fili, in domum tuam, et ne modo su-
 mas divina mysteria. Ipse autem statim egressus est,
 et ivit in domum suam. Datque Epiphanius ventila-
 brum alii diacono. Cumque divina verba incepisset
 cum metu et lacrymis, ubi perfecit, statim vidit
 visionem. Post ecclesiæ autem dimissionem, accer-
 sito diacono, ex eo sciscitatur causam. Cumque is
 diceret, quod illa nocte dormierat cum uxore, ac-
 cersito toto ordine sacro, eis benigne dixit Epi-
 phanius : Quicumque, o filii, clero digni estis habi-
 ti, solvite calceamenta vestra, ut non in iis ingre-
 diamini, et ut colatis virum sanctum, qui in Eccle-
 sia prædicat et dicit : *Et habentes uxores, tanquam
 non habentes*^a. Ex hoc ergo non amplius ordinabat
 Epiphanius eos, qui haberent uxorem, sed viros
 sanctos, qui vitam exercebant monasticam, et vi-
 duos viros probatos. Licebat enim vere videre Ec-
 clesiam, tanquam pulchram sponsam ornatam sa-
 cerdotio.

ΠΟΛΥΒΙΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΠΟΛΕΩΣ ΡΙΝΟΚΟΡΟΥΡΩΝ

ΕΙΣ ΤΑ ΥΠΟΛΟΙΠΑ

ΤΟΥ ΒΙΟΥ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΠΟΛΕΩΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΑΣ.

POLYBII EPISCOPI RHINOCORURORUM

RELIQUA

Vitæ S. Epiphanii Constantiensis episcopi.

Αἴψα τῶν παρέρχοντι ἡμῖν τὸ ζῆν, Θεῷ τῶν ὄλων, C
 καὶ δοξάζοντι τοὺς δοξάζοντας αὐτὴν, καθὼς φησιν
 ὁ θεῖος λόγος· Ἄλλ' ἢ τοὺς δοξάζοντάς με δοξά-
 σαι· καὶ ὁ ἐξουθενῶν με ἀτιμασθήσεται. Ἐγένετο,
 Ἰωάννην, τὸν ὄσιον Πατέρα, ἀρρώσθησαι ἀρρώστιαν,
 ἐκ τῆς καὶ ἀπέθανεν. Καὶ δὴ συσχεθεὶς ἐπὶ τῆς κλί-
 νης αὐτοῦ, προσκαλεσάμενός με, εἶπεν πρὸς με·
 Πέκνον Πολύβιε. Εἶπον δὲ πρὸς αὐτόν· Τί θέλεις,
 Πάτερ; Εἶπεν δὲ μοι· Ἐπειδὴ Ἐπιφάνιος διακωλύει
 ἄπερ ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ ἀπετέλει γράφεσθαι· λάβε δὴ
 τούτα τὰ χαρτία· ἕως γὰρ σήμερον ἄπερ ἴδον Ἐπι-

XXXIX. Gloria Deo, qui nobis præbet ut viva-
 mus, et glorificat eos qui ipsum glorificant, quem-
 admodum dicit verbum divinum : *Glorificantes me
 glorificabo ; et qui me spernit, spernetur*^a. Accidit
 ut Joannes sanctus Pater laboraret in orbo, quo
 etiam est mortuus. Cumque ægrotus jaceret in
 lecto, accersito mihi dixit : Fili Polybi. Ego vero
 ei dixi : Quid jubes, Pater? Dixit autem mihi :
 Quoniam prohibet Epiphanius, ne nos litterarum
 monumentis mandemus, quæ Deus per ipsum per-
 agit miracula, accipe has chartas. Nam in hodiernis

^a I Reg. ii, 30.

PATROL. GR. XLI.

num usque diem, quæ ipsum vidi facientem, conscripsi, eo insciente. Tu quoque, o fili, quæ consequentur ab hodierno die, manda litteris. Deus enim tibi annos adjiciet, ut toto tempore vitæ permanear apud Epiphanium. Sed vide, ne negligas. Nam ego quoque a Deo motus hæc conscripsi. Ego enim vado ea via, qua omnes, qui sunt super terram. Post hæc autem dixit Joannes : Voca mihi sanctum Patrem nostrum Epiphanium. Ivi que, et vocavi ipsum. Eo autem ingresso, dixit Joanni Epiphanium : Non curas, inquit, o Pater, Deum precari pro misero peccatore Epiphanio ? Dixit vero Joannes Epiphanio : Fac orationem, o Pater ; est enim quod tecum loquar. Epiphanius itaque fecit orationem. Cum nos autem dixissemus, Amen, dixit Joannes Epiphanio : Accede propius ad me, Pater. Et accessit propius. Dixitque Joannes Epiphanio : Impone manus tuas oculis meis. Et vale ei dixit Joannes, et tradidit spiritum. In Joannis autem collum cadens Epiphanius flevit, et cum est osculatus, et magno dolore affectus est Epiphanius propter mortem Joannis.

XL. Cum autem Epiphanius aliquando cecidisset in faciem, ut Deum oraret, ut cum adjuvaret ad ædificandum domum nomini ejus (erat enim prima ecclesia parva pro multitudine eorum qui ingrediebantur) ; cum pronus, inquam, jaceret in faciem Deum orans, vox ad eum facta est, Epiphani, inquam. Eam autem vocem sæpe erat solitus audire Epiphanius. Dixit itaque non conturbatus : Quid est, Deus mi ? Rursusque dixit vox eadem : Incipe ædificare ædem. Epiphanius autem protinus id non negligens exiit, et fecit orationem, et totam loci consequentiam designavit, et adhibuit artifices. Adis vero ædificationi præerant sexaginta, et magna multitudo, quæ ei rei ministraret. Erant autem tunc in civitate gentiles viri, divites et pecuniis et possessionibus.

XLI. Erat autem quidam, qui vocabatur Draco, qui a plurimis dicebatur Magnus Draco. Is habebat filium. Vocabatur vero ipse quoque Draco. Is in dextero latere laborabat gravi æstu. Cumque pater ejus multa consumpsisset in medicos, id ad sanitatem nihil ei profuerat. Magnus ergo ille Draco se male gerebat in Epiphanium et verbis et factis. Epiphanius autem si quando eum videbat, primus salutabat. Cumque aliquando transiret Epiphanius per locum, ubi in sedibus sedebant omnes divites, erat Magnus quoque Draco, et ejus filius ægrotus in eo loco. Cum autem Epiphanium vidissent, eum irridebant. Cum vero appropinquasset Epiphanius, et eos salutasset, manu tenuit ægrotum Draconem, sic dicens : Draco, tu quoque esto sanus. Et statim cum oratione Epiphanii factus est sanus. Draco autem, et qui viderunt, omnes obstupuerunt. Cum

(α) Deest aliquid.

Α φάνιον ποιῶντα, συνεγραφόμεν, μὴ εἰδότες αὐτοῦ. Καὶ σὺ οὖν, τέκνον, τὰ ἀκόλουθα ἀπὸ τῆς ἡμέρας ὑπομνημάτιζε. Ἔχει γὰρ σοὶ ὁ Θεὸς προοεῖναι χρόνον τῆς ζωῆς (α) Ἐπιφανίου, τοῦτο προπαρμένεις. Ἀλλὰ βλέπε μὴ ἀμελήσης, κἀγὼ γὰρ ὑπὸ Θεοῦ κινούμενος ταῦτα συεγραφόμεν. Ἐγὼ γὰρ πορεύομαι τὴν ὁδόν, καθὼς καὶ πάντες οἱ ἐπὶ τῆ γῆς. Ταῦτα δὲ εἶπον Ἰωάννης εἶπεν πρὸς με· Κάλισόν μοι τὸν ὄσιον Πατέρα ἡμῶν Ἐπιφάνιον. Καὶ ἐπορεύθη, καὶ ἐκάλεσα αὐτόν. Εἰσελθόντος δὲ αὐτοῦ, εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Ἀμελείς, φησίν, Πάτερ Ἰωάννης, τοῦ εὐχεσθαι ὑπὲρ τοῦ ἁματωλοῦ Ἐπιφανίου. Εἶπεν δὲ Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον· Ποίησον εὐχὴν, ὦ Πάτερ, ἔχω γὰρ λαλήσαι πρὸς σέ. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἐποίησεν τὴν εὐχὴν. Εἰπόντων δὲ πάντων τὸ Ἄμην, εἶπεν Ἰωάννης Ἐπιφάνιον· Ἐγγισόν μοι, Πάτερ. Καὶ ἤγγισεν αὐτῷ. Εἶπε δὲ Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἐπίθεσ τὰς χεῖράς σου ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ ἄσπασαί με, Πάτερ ἰδοὺ γὰρ ἐκλείπω. Καὶ ἐπέθηκεν Ἐπιφάνιος ἐπὶ τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ, καὶ ἤσπασατο αὐτόν. Καὶ Ἰωάννης παρέδωκεν τὸ πνεῦμα· καὶ ἐπιπεσὼν Ἐπιφάνιος ἐπὶ τοῦ τραχήλου Ἰωάννου ἐκλαυσεν αὐτόν, καὶ ἐλήθη Ἐπιφάνιος ἐπὶ τῇ τελευτῇ Ἰωάννου.

Μ'. Ποτὲ οὖν Ἐπιφάνιος πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον τοῦ παρακαλέσαι τὸν Θεόν, ὅπως ἀντιλήφεται αὐτῷ οἰκοδομησάι οἶκον τῷ ὀνόματι αὐτοῦ (ἦν γὰρ ἡ πρὸς ἐκκλησίᾳ μικρὰ πρὸς τοὺς εἰσερχομένους)· ὡς δὲ ἔπρὸς ἐπὶ πρόσωπον δεόμενος τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς χρείας τῆ ναοῦ, τοῦ Θεοῦ φωνὴ ἐγένετο πρὸς αὐτόν· Ἐπιφάνιος φησίν· Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἰκόθει πολλάκις ἀκούε τοιαύτης φωνῆς· μὴ παραχθῆς οὖν εἶπεν· Τί ἐστὶ ὁ Θεός σου ; Καὶ πάλιν· Ἄρξαι τοῦ οἰκοδομεῖν τὸν οἶκον. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εὐθέως μὴ μελλήσας ἐξήθεον, καὶ ἐποίησεν τὴν εὐχὴν, καὶ πᾶσαν τὴν ἀκόλουθῆσαν τοῦ τόπου, καὶ παρέστησεν τεχνίτας. Ἦσαν οἱ ἄρχοντες τῆς οἰκοδομῆς τοῦ οἴκου ἕ, καὶ πλείονα πολλὰ εἰς τὴν τούτων ὑπηρεσίαν. Ἦσαν δὲ τὸ Ἕλληνας ἐν τῇ πόλει πλούσιοι ἄνδρες, ἐπὶ κυριεύσει χρημάτων τε καὶ κτημάτων.

ΜΑ'. Ἦν δὲ τις καλούμενος Δράκων· παρά πλείστοις ἐλέγετο ὁ Μέγας Δράκων ὅτιος εἶχεν οὐκ ἐκαλεῖτο δὲ καὶ οὗτος Δράκων. Ὅτιος ἀπὸ καύσων δεινῶ ἐπαθεν τὴν δεξιάν πλευράν. Καὶ πολλὰ ὁ πτήρ αὐτοῦ εἰς τοὺς λατροὺς καταδαπνήσας, οὐκ ᾔνησκατο τῆς ὑγείας. Ὁ οὖν Μέγας Δράκων πολλὰ ἐπεδείκνυεν κακὰ πρὸς Ἐπιφάνιον διὰ λόγων καὶ ἔργων. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἰ ποτε τοῦτον ἐώρα, πρὸς προσκύνει. Ποτὲ οὖν Ἐπιφάνιος παριὼν ἐπὶ τῷ τόπου, ὡς ἦσαν ἅπαντες οἱ πλούσιοι ἐν τῷ τόπῳ καθήμενοι ἐπὶ σελλίων. Ἦν δὲ καὶ ὁ Μέγας Δράκων καὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ ἀσθενῶν ἐν τῷ τόπῳ. Ὡς εἶδον Ἐπιφάνιον, κατεγέλων αὐτοῦ· ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἐγγίσας καὶ προσκυνήσας τοὺς τοὺς, ἐκράτησεν μικρὸν Δράκοντα ἀπὸ τῆς χειρὸς αὐτοῦ οὕτως λέγει Δράκων, φησὶ, γενοῦ καὶ αὐτὸς ὑγιαίνων. Καὶ εὐθέως οὖν τῷ λόγῳ Ἐπιφανίου ἐγένετο ὑγιῆς ὁ Δράκων

Καὶ ἰδόντες ἅπαντες ἐξέστησαν. Ἰδὼν δὲ ὁ Δράκων ὁ Α ἔποίησεν Ἐπιφάνιος, ἀπὸ φόβου καὶ τρόμου οὐκέτι ἤδυνήθη περιπατεῖν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ τοῖς αὐτοῦ ποσὶν ὡς εἰώθει· ἀλλὰ βασιτάσαντες αὐτὸν ἔθηκαν ἐπὶ κλίνης. Καὶ τῇ ἔωθεν ἔρχεται ἡ γυνὴ τοῦ Δράκωντος, καὶ δέεται Ἐπιφανίου, ὅπως ἐλθὼν καὶ ποιήσας εὐχὴν τούτου ἐγείρει. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἐπορεύθη ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Δράκωντος· καὶ εὐξάμενος, εὐθέως ἀνέστη ὁ Δράκων ἀπὸ τῆς κλίνης αὐτοῦ. Τῇ οὖν ἔωθεν λαβὼν πεντακισχίλια νομίματα, ἤνεγκεν Ἐπιφανίῳ. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος φησὶν· Ἐμοί, τέκνον, ἀρκέσει εἰς χειτωνίσκος ἐπὶ τοῦ σωματίου, καὶ ἄρτοι χυδαῖοι μετὰ ὕδατος πινομένου. Τί μοι, φησί, προσάγεις βάρος, ἐμοῦ μὴ θέλοντός σε βαρεῖσθαι; Ἄλλ' εἰ θέλεις δοξασθῆναι, ἔπαθε καὶ προσπαράμεινον τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ· καὶ πάρεχε ταῦτα τοῖς κάμουσι καὶ κοπιῶσιν. Ἐποίησεν δὲ ὁ Δράκων οὕτως, καὶ παρεκάλεσεν Ἐπιφάνιον, καὶ ἐβάπτισεν αὐτὸν καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ.

ΒΒ'. Ἄλλος δὲ τις, Συνέσιος ὀνόματι, καὶ αὐτὸς πλούσιος ὢν, Ἑλλήν δὲ ὑπῆρχεν· οὗτος εἶχεν υἱὸν μονογενῆ ἐτῶν ιγ'. Τούτῳ πάθος ἀνήλθεν, καὶ περιεκύκλωσεν αὐτοῦ τὸν αὐχένα, καὶ ἀπέπνιξεν αὐτὸν, καὶ ἀπέθανεν· καὶ ἦν πένθος καὶ κοπετός ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Εἰς δὲ τις, Ἑρμείας ὀνόματι, Χριστιανὸς, εἶπεν τῇ μητρὶ τοῦ παιδός· Κυρία, δυσώπησον παραγενέσθαι τὸν μέγαν Ἐπιφάνιον, καὶ ἡγερειν ἂν τὸν παῖδα. Τῆς δὲ πιστευσάσης, εὐθέως ἀποστέλλει τὸν Ἑρμείαν πρὸς Ἐπιφάνιον. Ἦν γὰρ ὁ Ἑρμείας οἰκέτης αὐτοῦ. Ἐλθὼν δὲ ὁ Ἑρμείας εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Κύριε, ὁ κύριός μου Συνέσιος ἀπέστειλέν με πρὸς σέ, ὅπως ἄγω σε ἐπὶ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ δεηθῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ὅτι ἀπέθανεν, ὅπως ἀναστῆ. Τότε δὲ Ἐπιφάνιος ἐλάβεν με, καὶ ἐπορεύθημεν ἐν τῷ οἴκῳ Συνεσίου. Καὶ ὡς ἦλθεν Ἐπιφάνιος ἐν τῷ οἴκῳ, ἔπεσεν ἡ γυνὴ Συνεσίου ἐπὶ τὴν γῆν, τοιοῦτους λόγους λέγουσα πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἦλθες ἐνθάδε, ὁ μέγας ἰατρός τῶν Χριστιανῶν· δεῖξον τέχνην, ἴδομεν, λάβομεν (α) πείραν ἰατροῦθίνης, καὶ οὕτω προσέβωμεν τῷ Χριστῷ σου. Ταῦτα δὲ εἰπούσης τῆς γυναίκος, εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτήν· Ἐάν πιστεῦεις τῷ ἐσταυρωμένῳ, ἔφη τὸν παῖδα περιπατεῦντα. Εἶπεν δὲ τὸ γύναιον· Ἄλλο οὐδὲν εὐρίσκειται ἐν λογισμῷ μου, ἢ τὸ μόνον προσέχειν με τῷ ἐσταυρωμένῳ. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος προσεγγίσας ἐπὶ τῆς κλίνης, καὶ ἀψάμενος τοῦ τραχήλου τοῦ παιδαρίου, καὶ διατρίψας αὐτοῦ τὸν αὐχένα, εἶπεν πρὸς αὐτὸν ἰλαρῶ τῷ προσώπῳ· Εὐστόργιε. Ὁ δὲ παῖς εὐθέως ἀνέφηνε τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ ἀνεκάθισεν ἐπὶ τῆς κλίνης· καὶ ἐθαμβήθησαν οἱ ἐν τῷ οἴκῳ. Ἰδοῦσα οὖν ἡ μήτηρ Εὐστόργιου τὸ γινόμενον διὰ Ἐπιφανίου ἐπὶ τὸ παιδίον, λαθόμενη τριακίλια νομίματα, ἤνεγκεν Ἐπιφανίῳ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτήν· Τούτοις, φησὶν, ἐγὼ οὐ χρῶμαι, ὡ ἐσθέρρα. Ἀλλὰ λαβὼν αὐτὰ, φησί, Συνέσιος ὁ σύμβυξός σου, ἀπελεύσεται ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ ἐγελαντος τὸν υἱόν σου, καὶ ἀποδώσει τοῖς κοπιῶσιν. Ἐποίησεν

autem vidisset Draco quod fecerat Epiphanius, prae timore et tremore non potuit amplius, ut solebat, ire domum, ambulans suis pedibus, sed portatus. Fuitque positus supra lectum. Mane vero venit uxor Draconis, et rogat Epiphanium, ut veniens et emittens orationem, eum faciat surgere. Epiphanius itaque ivit in aedes Draconis. Cumque ipse esset precatus, Draco surrexit protinus. Qui accepit quinque millia nummorum, et eos obtulit Epiphanio. Dicit autem Epiphanius : Mihi, filii, una sufficit tunicella super hoc corpusculum, et panes vulgares cum potu aquae. Cur mihi, inquit, onus imponis, cum ego nolim te gravari? Sed si velis gloriam consequi, vade, et mane in templo Dei, et praebere illos laborantibus. Sic autem fecit Draco, rogavitque B Epiphanium, et baptizavit ipsum, et uxorem ejus, et filium.

XLII. Quidam autem alius, nomine Synesius, qui ipse quoque erat dives, sed gentilis, habebat filium unigenam, tredecim annos natum. Eum morbus invasit, et collum ejus circumdedit, et eum suffocavit, et est mortuus. Eratque magnus luctus et planctus in domo ejus. Quidam vero Hermeas nomine, Christianus, dixit matri pueri : Domina, utinam adesset magnus Epiphanius ! is puerum suscitarat. Ea autem credens, statim Hermeam misit ad Epiphanium. Erat enim Hermeas ei familiaris. Cumque venisset Hermeas, dixit Epiphanio : C Domine mi, dominus meus Synesius misit me ad te, ut te ducam in domum suam, et roges Deum pro filio ejus, qui est mortuus, ut resurgat. Tunc me accepit Epiphanius, et ivimus in domum Synesii. Cumque domum esset ingressus Epiphanius, cecidit humi uxor Synesii, haec verba dicens Epiphanio : Venisti huc, qui es magnus medicus Christianorum ; videamus artem tuam in filium, et accipiamus curati experientiam ; et sic ad tuum Christum accedamus. Cum haec dixisset mulier, dixit ei Epiphanius : Si credideris Crucifixo, videbis filium tuum ambulantem. Dixit autem muliercula : Sed nihil aliud cogito in animo, nisi mentem adhibere Crucifixo. Cum itaque Epiphanius ad lectum accessisset, et collam pueri contrectasset, et ejus cervicem fricasset, dixit ei vultu hilari : Eustorgi. Is autem protinus aperuit oculos, et sedit super lectum : et admiratione percussi sunt, qui erant in domo. Cum vero vidisset mater Eustorgii id quod factum fuerat per Epiphanium in puero, accepit tria millia nummorum et obtulit Epiphanio. Dixit autem ei Epiphanius : Eis ego non utor, o mulier ingenua ; sed maritus tuus eos accipiet, et ibit ad domum ejus, qui tuum excitavit filium, et dabit iis qui laborant. Sic autem fecit Synesius. Fuitque illuminatus ipse, et uxor ejus, et filius, quem mortuum suscitavit Epiphanius.

esse ἴδομεν, λάβομεν, sequens προσέλθωμεν persuaderet. .DIT. PATR..

(α) Ἰδομεν, λάβομεν. Formas dialecti Alexandrinae libenter agnoscerem, nisi rescribendum

δὲ Συνέσιος οὕτως· Ἐρωτίσθη δὲ αὐτὸς, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ὅτι ἤγειρεν τεθνεῶτα ὁ Ἐπιφάνιος.

XLIII. Cum aliquando essemus in ædē, et nullus esset alius, dixit mihi Epiphanius : Fili Polybi, quoniam opus habet Ecclesia presbytero in locum Patris nostri Joannis, volo, o fili, ut sis in illius ordine. Cum ego autem ea quæ dicebantur ægre ferrem, et verbis plurimis recusarem, venit tempus ecclesiæ, ut divinum faceremus officium. Ingradientibus vero nobis omnibus cum Epiphanio in ecclesiam, in animo habui aufugere, presbyteri onus grave esse existimans. Quando autem pervenimus ad suggestum, Epiphanius me manu tenens, dixit mihi : Mane in hoc loco usque ad tempus. Admirati sunt, qui hunc sermonem audierunt. Ego certe non potui amplius ex eo loco pedem levare, sed eram veluti ferreis clavis confixus. Quando autem fuit completa tota consequentia, tunc misit unum ex diaconis, et me duxit ad altare, et ordinavit presbyterum. Post ecclesiæ vero dimissionem, præ metu cecidi in lectum, et valde in grabato comprimebar, donec Epiphanius ingressus est, et oravit ; et statim surrexi.

XLIV. Aliquando autem venit quidam diaconus Hierosolymis, et renuntiavit Epiphanio de Joanne episcopo Hierosolymitano, quod esset avarus, et includeret pecunias, et non suppeditaret indigentibus. Habitaverat autem hic Joannes in monasterio magni Hilarionis : quo factum est, ut una quoque cum eo habitavit Epiphanius. Epiphanius itaque scripsit epistolam ad Joannem de misericordia in eos, qui indigent. Joannes autem epistolæ nullam habuit rationem. Non ita multo post tempore dixit mihi Epiphanius : Age, fili, eamus Hierusalem, et cum adoraverimus, revertemur. Cum e Cypro autem solvissemus, navigavimus Cæsaream Philippi ; et illinc ascendimus Hierusalem. Cumque egressi essemus et orassemus, ascendimus in episcopatum. Viditque Joannes Epiphanium, et magno fuit affectus gaudio. Joanni autem dixit Epiphanius : Da mihi, Pater, domum ad manendum. Deditque nobis domum pulcherrimam. Quotidie autem vocabat Joannes Epiphanium ad mensam, sumptuososque cibos et potus nobis in mensam ferebat [multumque argenti commutando afferebat in mensam] ; quo fiebat, ut pauperes non essent participes. Aliquando vero dixit Joanni Epiphanius : Da mihi, o Pater Joannes, argentum ad usum meum. Sunt mihi alendi viri Cyprii ; eis exhibebo magnificam tui argenti speciem. Præbe servo tuo, quæ sunt pulcherrima in domo tua, ad tuam gloriam, et de tuis factis gloriabor, ut qui sim perpetuo monstrandus digito. Memineris tantum eorum quæ dantur ; et quod oportet, postea tibi reddetur. Joannes autem produxit multum argenti in conspectum.

(a) Interp. legit ποτέ.

MI'. Ποτὲ οὖν ὄντων ἡμῶν ἐν τῷ οἴκῳ, καὶ μηδενὸς ὄντος ἑτέρου, εἶπεν πρὸς με ὁ Ἐπιφάνιος· Τίς κλον Πολύβιε, ἐπειδὴ χρεῖαν ἔχει ἡ Ἐκκλησία πρεσβυτέρου εἰς τὸν τόπον τοῦ Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου, θέλω σε, τέκνον, εἶναι ἐν τῇ τάξει ἐκείνου. Ἐμοῦ δὲ βαρέως φέροντος ἐπὶ τοῖς λαλουμένοις, καὶ παραπομπήν μου ἐπὶ πλείστοις λόγοις, ἔφθασεν ὁ καιρὸς τῆς ἐκκλησίας, τοῦ ποιῆσαι τὸ ἔργον τοῦ Κυρίου. Ἡμῶν δὲ ἀπάντων εἰσερχομένων μετὰ Ἐπιφανίου ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας, ἔσχον λογισμὸν τοῦ ἀποδρᾶσαι, βάρῃ ἡγούμενος τὸ φορτίον τοῦ πρεσβυτέρου. Ὅτε οὖν ἔφθασεν ἐπὶ τὸ βῆμα, κρατήσας με Ἐπιφάνιος τῆς χειρὸς, εἶπεν πρὸς με· Μένε ἐπὶ τῷ τόπῳ ἕως καιροῦ. Ἐξίσταντο δὲ πάντες οἱ ἀκούοντες τὸν λόγον τοῦτον. Ἐγὼ οὖν οὐκέτι ἡδυνήθην κουφίσαι μου τὸν πόδα ἐκ τοῦ τόπου· ἀλλ' ἤμην ὡς καθηλωμένος μετὰ σιδήριον. Ὅτε δὲ ἐπληρώθη πᾶσα ἡ ἀκολουθία, τότε ἀπέστειλεν ἕνα τῶν διακόνων, καὶ ἡγαγὲν με ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἔχειροτόνησέ με πρεσβύτερον καὶ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν τῆς ἐκκλησίας, ἀπὸ φόβου ἔπεσα ἐπὶ τῆς κλίνης, καὶ ἤμην συνεχόμενος ἐπὶ κραβάτου, ἕως οὗ ἦλθεν Ἐπιφάνιος, καὶ ἠῤῥατο, καὶ εὐθέως ἀνέστην.

IIΔ'. Τότε οὖν (a) παρεγένετό τις ἀπὸ Ἱεροσολύμων διάκονος, καὶ ἀπήγγειλεν Ἐπιφάνιῳ τὰ περὶ Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου Ἱεροσολύμων, ὅτι φιλάργυρος, φησὶν, ἐστὶν, καὶ τὰ χρήματα ἐναποκλειῶν ἐνδομοίνοις οὐ παρέχει. Ἦν δὲ ὁ Ἰωάννης οὗτος οἰκίχσας ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ μεγάλου Ἰλαρίωνος, ὡς Ἐπιφάνιος συνῶκῃσεν αὐτῷ. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἔγραψεν ἐπιστολὴν τῷ Ἰωάννῃ, περὶ τοῦ ἐλεεῖν τοὺς χρεῖαν ἔχοντας. Ὁ δὲ Ἰωάννης οὐδὲν τῆς ἐπιστολῆς ἐποίησεν. Μετὰ δὲ χρόνον οὐ πολὺν εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς με· Δεῦρο δὴ, τέκνον, πορευσόμεθα εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ προσκυνήσαντες ἀναλύσωμεν. Ἀπάραντε ; δὲ ἀπὸ Κύπρου ἀπεπλευσάμεν ἐν Καισαρείᾳ τῇ Φιλίππου· κάκειθεν ἀνέβημεν εἰς Ἱεροσόλυμα· καὶ ἐλθόντες καὶ εὐξάμενοι ἀνέβημεν εἰς τὸ ἐπισκοπεῖον· καὶ ἶδεν Ἰωάννης τὸν Ἐπιφάνιον, καὶ ἐχάρη χαρὰν μεγάλην. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ Ἰωάννῃ· Δός μοι, φησὶν, οἶκον, τέκνον, ἐπὶ τὸ μέναι. Ἔδωκεν δὲ ἡμῖν κάλλιστον οἶκον. Καθ' ἡμέραν οὖν ὁ Ἰωάννης ἐκάλει τὸν Ἐπιφάνιον ἐπὶ τραπέζης, καὶ πολυτέλειαν βρωμάτων καὶ πομάτων ἔφερεν ἡμῖν ἐν τῇ τραπέζῃ, τῶν δὲ πενήτων ἀμοίρων ὄντων, καὶ ἀπὸ τούτων. Ποτὲ οὖν εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Δός μοι, φησὶν, ὦ Πάτερ Ἰωάννης, ἀργυρον πρὸς ὑπηρεσίαν· ἔχω γὰρ θρέψαι Κυπρίους ἀνδρας· φαντάσω, φησὶ, τούτους τῷ σῷ ἀργυρίῳ. Τὰ γὰρ καλλιστεύοντα ἐν τῷ σῷ οἴκῳ πάρεχε τῷ δούλῳ σου πρὸς δόξαν τῆν σὴν, καὶ ἔσομαι καυχόμενος ἐπὶ σοῖς ἔργοις· μόνον μή τι ἄπεχε τῶν διδομένων, καὶ ὕστερον ἀποδῶ τὸ πρέπον. Ὁ δὲ Ἰωάννης παρήγαγεν κατὰ πρόσωπον Ἐπιφανίου πολὺν ἀργυρον. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Ἔστιν σοι, φησὶν, ἀποκείμενος καὶ ἄλλος

ἀργυρος, ὦ Πάτερ; Εἶπεν δὲ Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἄρκει σοι τέως οὗτος πρὸς τὴν ὑπηρεσίαν, Πάτερ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Ἄγαγε κακίον, Πάτερ, ὅπως ξενισθῶμεν. Τοῦ δὲ προσανέγκαντος καὶ τὸν λοιπὸν, εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Δός μοι τὰ φαντάζοντα τοὺς ἐλευθέρους. Εἶπεν δὲ Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἄπαντα τὰ τέρποντα τοὺς σοὺς ἀνθρώπους δέξαι, καὶ διακόνησον τοὺς. (α) ἐπ' ἀρίστου.

ME. Λαβίων δὲ Ἐπιφάνιος ἀργυρίου ἄλκην ὡς χιλίων πεντακοσίων λιτρῶν, ἐπορεύθημεν ἐπὶ τὸν οἶκον τὸν δοθέντα ἡμῖν παρὰ Ἰωάννου ἐπὶ τὸ καταμένειν. Ἦν δὲ τις ἀργυροπράτης, Ἀστέριος ὀνόματι. Οὗτος δὲ ἦν ἀπὸ τῆς Ῥώμης διὰ πραγμάτων εἰς Ἱερουσαλήμ. Τοῦτον προσκαλεσάμενος Ἐπιφάνιος, καὶ δείξας αὐτῷ τὸν ἀργυρον, συμφωνήσας τε καὶ ποιήσας μετ' αὐτοῦ, ἐπίπρασεν αὐτῷ λαβῶν παρ' αὐτοῦ τὸ χρυσίον. Καὶ δὴ λαβῶν Ἐπιφάνιος τὸ χρυσίον, νύκτα τε καὶ ἡμέραν διεδίδου τοῖς χρεῖαν ἔχουσιν. Ἡμερῶν δὲ διαγενομένων, εἶπεν Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἀπόδος μοι τὸν ἀργυρον, ὃν ἔχρησά σοι πρὸς ὑπηρεσίαν. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, τέκνον, ὅτι ἔχω θρέψαι, καὶ πάντα ἀποδώσω. Πάλιν οὖν ἡμερῶν διαγενομένων, εἶπεν Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον, ἐστῶτων ἡμῶν ἐν τῷ ναῷ, ὅπου τὸ σωτήριον ξύλον ἀπόκειται· Καὶ ἦδη εἶπόν σοι, ὅτι, Ἀπόδος μοι τὸν ἀργυρον, ὃν ἔχρησά σοι. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος εἶπεν τῷ Ἰωάννη μετὰ ἡσυχίας· Εἶπόν σοι, Πάτερ, ὅτι ἀποδώσω σοι. Ὁ οὖν Ἰωάννης θυμοῦ πολλοῦ πλησθεὶς ἐπελάβετο καὶ ἐκράτησεν τῆς διπλοῦδος Ἐπιφανίου, συσφιγξας αὐτὸν ἐν αὐτῇ, καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· Οὐκ ἐξέρχη, οὐ καθέξῃ, οὐκ εἰσπνεύεις, ἕως οὗ τὸν ἀργυρον δῶς, ὃν ἔχρησά σοι παρ' ἐμοῦ, ἐπιθέτας Ἐπιφάνιε· ἀπόδος τῇ Ἐκκλησίᾳ τὰ τῆς Ἐκκλησίας. Ἐπὶ πᾶσι· δὲ τούτοις οὐκ ἐταράχθη Ἐπιφάνιος, ἀλλ' ἦν ἡ αὐτῇ κατάστασις ἐν αὐτῷ. Ἐμείνεν δὲ Ἰωάννης δύο ὥρων διάστημα κρατῶν, καὶ ἐνουθείζων τὸν Ἐπιφάνιον. Ἄπαντες δὲ οἱ παρεστῶτες ἐβράβυθησαν ἀπὸ τοῦ ἴστασθαι, καὶ ἀκούειν τῶν σκληρῶν λόγων τοῦ Ἰωάννου. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος μὴδὲν ἀδριμονήσας ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον Ἰωάννου, καὶ παραχρήμα ἐτυφλώθη, καὶ φόβος ἔπεσεν ἐπὶ πάντας τοὺς παρεστῶτας. Ὁ οὖν Ἰωάννης ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον Ἐπιφανίου, ὅπως εὐθίηται ἵνα ἀναβλέψῃ. Τοῦ δὲ λέγοντος· Ἀπελθε, φησί, καὶ προσκύνησον τὸν τίμιον σταυρὸν, καὶ παρέξει σοι τοῦτο· αὐτὸς ἐπέμενεν δεόμενος Ἐπιφανίου. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος διδάξας τοῦτον, ἐπέθηκεν αὐτῷ τὴν χεῖρα, καὶ ἠνέφθη αὐτοῦ ὁ δεξιὸς ὀφθαλμὸς. Ὁ οὖν Ἰωάννης παρεκάλει καὶ ὑπὲρ τοῦ ἀριστεροῦ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Οὐκ ἐμὸν, φησί, τέκνον, ἐστὶ οὗτο. Ὁ γὰρ Θεὸς ἔκλεισεν, ὁ Θεὸς ἠνέφθεν· ἐποίησεν ὡς ἠθέλησεν, ὅπως σωφρονισθῶμεν. Ὁ δὲ Ἰωάννης παιδευθεὶς καὶ ἐλεγχθεὶς ὑπὸ δικαίου, ἐγένετο ὅσιος ἐν πᾶσιν.

MG. Ἐξερομένων δὲ ἡμῶν τὴν πόλιν, τοῦ ἀποπλεῦσαι ἡμᾶς ἐν Κύπρῳ, δύο ἐμπαίχεται ἦσαν ἐν ὄρω. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου παράγοντος τὸν τόπον, εἶπεν (α) Τούς. Forte legendum αὐτοῖς, ut sensus sit :

Qui dixit ei : Habesne aliquid aliud argenti repositum, o Pater? Dixit autem Joannes Epiphanius : Hoc utique ad tuum usum tibi sufficet, o Pater. Dixitque Joanni Epiphanius : Adduc illud quoque, Pater, ut magnifice accipiantur. Cum is autem aliud quoque attulisset, dixit Joanni Epiphanius : Da mihi, quæ ingenuis pulchram præbent speciem. Dixit ei Joannes : Accipe quæcunque sunt tuis hominibus delectationi, et eis utere in prandio.

XLV. Accipit itaque Epiphanius argenti pondus circiter librarum mille quingentarum, et ivimus in domum, quæ data nobis fuerat a Joanne ad manendum. Erat autem quidam argentarius, nomine Asterius. Is Roma venerat Hierusalem negotii obeundi gratia. Eum cum accersivisset Epiphanius, et ei ostendisset argentum, cum eo convenit, et pactum iniiit, vendiditque, auro ab eo accepto, quod nocte et die distribuit egentibus. Interjectis autem aliquot diebus, dixit Joannes Epiphanius : Redde mihi meum argentum, quod tibi ad usum commodavi. Dixit Joanni Epiphanius : Patientiam in me habe, o Pater. Sunt enim adhuc, quos aliam, et omnia reddam. Cum ergo dies aliquot rursus intercessissent, dixit Joannes Epiphanius, cum essemus in templo, ubi repositum est lignum salutare : Jam dixi tibi, Redde mihi argentum, quod tibi accommodavi. Epiphanius autem leniter et placide dixit Joanni : Dixi tibi, Pater, me esse redditurum. Joannes vero ira plenus apprehendit, et tenuit diploidem Epiphanii, ipsum in ea constringens, eique dixit : Non exhibis, non sedebis, non ages in pace, donec reddideris argentum, impostor Epiphani. Da argentum, quod a me accepisti commodato ; Ecclesiæ redde, quæ sunt Ecclesiæ. Epiphanius vero post hæc omnia conturbatus non fuit, sed erat idem in eo status. Mansit autem Joannes spatio duarum horarum tenens et injuria afficiens Epiphanium. Quotquot vero aderant, tristitia sunt affecti, eo quod adessent, et audirent aspera verba Joannis. Epiphanius autem nihil commotus, exspuit in ejus faciem, et statim fuit excaecatus. Ceciditque metus super omnes, qui aderant. Joannes vero pronus cecidit ad pedes Epiphanii, orans, ut visum reciperet. Eo autem dicente : Vade, et crucem adora veverandam, eaque id tibi præbebit ; perseverabat ipse rogans Epiphanium. Epiphanius vero cum eum docuisset, manum ei imposuit, et apertus fuit dexter ejus oculus. Oravit autem Joannes etiam pro sinistro. Dixitque Epiphanius Joanni : Non est meum, o filii. Deus enim occlusit, Deus aperuit ; fecit, ut voluit, ut simus modesti. Joannes autem castigatus et convictus a viro justo, fuit sanctus in omnibus.

XLVI. Nobis vero aliquando exeuntibus e civitate, ut navigaremus in Cyprum, erant duo illutores in eo loco. Cum autem per locum transiret Epiphanius, et ministra illis in prandio. EDIT. PATROL.

nus, ei dixit unus ex duobus : Sancte pater, v se mortuum, et super eum injice tegumentum. Cum hæc ergo audisset Epiphanius, stetit ad orientem, pro mortuo offerens orationem. Cumque se suo exuisset indumento, projecit ad induendum mortuum. Iter autem faciente Epiphanio, is qui ea verba dixerat, dixit ei, qui se mortuum simulabat : Surge, præterit vir rudis et indoctus. Cum is autem non responderet, rursus eum vocabat. Postquam vero animadvertit eum esse mortuum, dicit apud se; Currat, et hospiti meam culpam, ut eum excitet. Qui nos assecutus, in terram cecidit, rogans Epiphanium, et ei dicens verba hujusmodi : Rogo, et supplico tuæ paternitati : fer opem, et parce nostræ insipientiæ. Quando enim te sum allocutus dicens : Indue mortuum, ejus consensu sum locutus : cumque tu non longe præterisses, allocutus sum meum amicum, et in eo nou erat vox, nec auditus. Sed age, inquit, Pater, suscita mortuum, et quam a te accepimus tunicam, eam accipe. Exiit autem Epiphanius ei, qui loquebatur : Vade, filii, et sepeli eum. Primum enim est mortuus, et tunc ipsi petisti indumentum. Cum autem rursus venissemus Cæsaream, in Cyprum navigavimus. Fratres vero nos cum magno gaudio exceperunt.

XLVII. Erat autem quidam legisperitus Judæus, Isaac nomine, vir pius, et qui accurate legem servabat Mosaicam. Is cum sectatus esset Epiphanium, et catechesi fuisset institutus, est ab eo illuminatus. Erant autem tres domi manentes.

XLVIII Aliquando vero cum soror Arcadii et Honorii imperatorum ægrotaret, esset autem Romæ, audit de Epiphanio, quod Deus per eum sanaret ægrotos. Ea ergo misit in Cyprum, qui Romam adlucere Epiphanium. Qui autem missi fuerant, cum in Cyprum pervenissent, ostenderunt litteras Epiphanio. Erat vero quidam gentilis vir dives, linguæ admodum impeditæ, nomine Faustinianus. Is exceperat viros missos ad Epiphanium, qui adversabatur admodum illi. His autem dicebat Faustinianus : Quid huic impostori, tanquam Deo, adhibetis animum? Frigida enim verba loquitur, et nihil aliud : est autem pessimis moribus. Quodam vero die cum adesset Epiphanius, essenique opifices operantes in ecclesia, erant etiam illic viri, qui missi fuerant, prope Epiphanium. Erat autem Faustinianus quoque stans in eo loco. Cum ex alto ergo cecidisset unus ex ædificatoribus, et descendisset supra caput Faustiniani : qui ceciderat quidem, nihil mali est passus : Faustinianus vero in faciem cecidit, et mansit mortuus. Epiphanius autem appropinquans Faustiniano, eum tenuit manu, dicens : Surge, filii, in nomine Domini, vade sanus in domum tuam. Statim autem surrexit, et ivit in domum suam. Cum autem audivisset uxor

Λ πρὸς αὐτὸν ὁ εἶς· Ὅσιε, φησὶ, Πάτερ Ἐπιφάνιε, ἐπίσκειπαι τὸν νεκρὸν, καὶ τὸ κάλυμμα βίβον πρὸς τοῦτον. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἀκούσας ταῦτα, ἐστὴ πρὸς ἀνατολὰς ὑπὲρ νεκροῦ τὴν δέησιν προσφέρων· καὶ δὴ ἀποδυσάμενος τὸν ἐπενδύτην, ἐβρίψεν πρὸς ἐνδύσιν τοῦ τεθνεώτος. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου τὴν πορείαν ποιουμένου, φησὶν ὁ τοὺς λόγους λαλήσας πρὸς τὸν πλάσθέντα τὸν θάνατον· Ἀνάστα, φησὶν, ἀντιπαρῆλθεν ὁ ἰδιώτης. Τοῦ δὲ ἀπόκρισιν μὴ διδόντος, πάλιν προσεκαλείτο. Ὡς δὲ προσέσχεον τοῦτον νεκρὸν, φησὶν πρὸς ἑαυτὸν· Δράμων, καὶ ἀπαγγείλω τῷ ξένῳ τῆς αἰτίας, ὅπως τοῦτον ἀναστήσει. Ὁ δὲ καταδιώξας ὀπίσω ἡμῶν, ἔπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν δεόμενος Ἐπιφανίου, λέγων· Δέομαι καὶ ἱκετεύω τὴν σὴν πατρωςύνην, βοήθησον, καὶ φείσαι τῆς ἡμῶν ἀφροσύνης. Ὅτε ἂν γὰρ ἐφθεγξάμην πρὸς σὲ λέγων, Ἐπένδυσον τὸν τεθνεῶτα, κατὰ σύνεσιν ἔχει(ου ἐφθεγξάμην τοὺς λόγους, καὶ ἀντιπαρῆλθες ἡμᾶς, ὦ Πάτερ, οὐ πολὺ, κἀγὼ λόγους ἐλάλησα πρὸς ἐμὸν ἑταῖρον· καὶ οὐκ ἦν φωνὴ, καὶ οὐκ ἦν ἀκρόασις. Ἄλλὰ δεῦρο, Πάτερ, ἀνάστησον τὸν τεθνηκότα, καὶ τὸν χιτῶνα, ὃν εἰλήφαμεν παρὰ σοῦ, λάβε. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν λαλοῦντα· Ἀπάλθε, τέκνον, καὶ θάψον τοῦτον· πρῶτον γὰρ ἀπέθανεν, καὶ τότε ἤτησας τὸν ἐπενδύτην. Κατελήθοντων δὲ ἡμῶν πάλιν ἐν Καισαρείᾳ ἀπεπλεύσαμεν ἐν Κύπρῳ, καὶ ἀπεδέξαντο ἡμᾶς οἱ ἀδελφοὶ μετὰ χαρᾶς μεγάλης.

MZ'. Ἦν δὲ τις νομικὸς Ἰουδαῖος, Ἰσαὰκ ὀνόματι, ἀνὴρ εὐλαβῆς, καὶ φιλάττων τὸν νόμον τὸν Μωσαϊκὸν μετὰ ἀκριβείας. Οὗτος προσκυληθείς Ἐπιφάνιῳ, καὶ κατηχηθείς ὑπ' αὐτοῦ, ἐφωτίσθη. Ἡμεθα οὖν οἱ τρεῖς μένοντες ἐν οἴκῳ ἐνί.

MH'. Ποτὲ οὖν ἡ ἀδελφὴ Ἀρκαδίου καὶ Ὑνωρίου τῶν βασιλέων πάθος ἔχουσα (ἦν δὲ αὕτη ἐπὶ τῆς Ῥώμης) ἤκουσεν περὶ Ἐπιφανίου, ὅτι θεραπεύει ὁ θεὸς δι' αὐτοῦ τοὺς ἀσθενοῦντας. Αὕτη οὖν ἀπέστειλεν ἐν τῇ Κυπρίῳ, ἀγαγεῖν Ἐπιφάνιον ἐπὶ τῆς Ῥώμης. Τῶν δὲ ἀπεσταλμένων καταντησάντων ἐπὶ Κύπρῳ, ἀπέδειξαν τὰ γράμματα ἐπισκοπεῖν (α). Ἦν δὲ τις ἀνὴρ Ἕλλην πλοῦσιος, σφόδρα μογιάλος, καὶ ὄνομα αὐτοῦ Φαυστινιανός. Οὗτος ἐδεξιόασατο τοὺς ἀνδρας τοὺς πεμφθέντας πρὸς Ἐπιφάνιον· ἦν δὲ καὶ σφόδρα ἀντικείμενος Ἐπιφάνιῳ. Τοῦτοις ἔλεγεν ὁ Φαυστινιανός· Τῆ, φησὶν, προσέχετε, ὡς θεῶ, τῷ ἐπιθέτη; Λόγους γὰρ ψυχροὺς λαλεῖ, καὶ οὐδὲν ἕτερον· κάκιστός ἐστι περὶ τοὺς λόγους. Ἐν μίᾳ οὖν ἡμέρᾳ ἐπιστήκοντος Ἐπιφανίου, ὡς ἦσαν οἱ τεχνῖται ἐργαζόμενοι ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας, ἦσαν καὶ οἱ ἀνδρες οἱ ἀπεσταλμένοι ἐγγὺς ἐστῶτες Ἐπιφανίου. Ἦν δὲ καὶ Φαυστινιανὸς ἐστῶς ἐπὶ τοῦ τόπου. Εἶς οὖν τῶν οἰκοδόμων πεσὼν ἀπὸ ὕψους μεγάλου, καὶ ἐρχόμενος κατὰ κεφαλῆς Φαυστινιανῷ, ὁ μὲν πεσὼν οὐδὲν κακὸν ἔπαθεν· ὁ δὲ Φαυστινιανὸς ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ ἔμεινε νεκρός. Ἐγγίσας δὲ Ἐπιφάνιος Φαυστινιανῷ, ἐκράτησεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς χειρὸς λέγων· Ἀνάστα, τέκνον, φησὶν, ἐν ὀνόματι Κυρίου, καὶ ἀπελθε ὑγιαίνων ἐν τῷ σῶ οἴκῳ. Εὐθὺς δὲ ἀνέστη ὁ Φαυ-

(a) Legit interpret Ἐπιφάνιῳ.

στ:νιανός, καὶ ἐπορεύθη εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Ἄκου-
σα δὲ ἡ τούτου γυνὴ τὸ γεγονός, λαβοῦσα χίλια νο-
μίσματα προσήνεγκεν Ἐπιφάνιῳ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφά-
νιος πρὸς τὴν γυναῖκα· Ἀπελθε, τέκνον, ὁδὸς αὐτὰ
τοῖς κοπιῶσιν ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας, καὶ ἔξεις θησαυρὸν
παρὰ τῆ Ὑψίστη. Καὶ οὕτως ἐποίησεν ἡ γυνή.

ΜΘ. Οἱ οὖν ἀπεσταλμένοι παρὰ τῶν βασιλέων,
ἐπῆγον τὸν Ἐπιφάνιον ἐπὶ τὸ πλέειν ἐπὶ τὴν Ῥώ-
μην. Ἦν δὲ τις κληρικὸς ἀπὸ ῥητόρων, τοῦνομα Φί-
λων, ἀνήρ ὀσιος. Χρεία δὲ ἦν ἐπὶ τῆς πόλεως τοῦ Καρ-
πασίου καθίσαι ἐπίσκοπον ἐπὶ τοῦ θρόνου. Ἦν δὲ οὗ-
τος διάκονος. Τοῦτον οὖν ἀπὸ ἀποκαλύψεως Θεοῦ χει-
ροτονεῖ ἐπίσκοπον ὁ Ἐπιφάνιος ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς
πόλεως, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Καρπασίου. Ὅτε
οὖν εἶχεν Ἐπιφάνιος ἐπιδημῆσαι ἐπὶ τῆς Ῥώμης,
μεταστέλλεται τὸν προεπιρημένον Φίλωνα τὸν ἐπίσκο-
πον, καὶ αὐτῷ ἀποδίδωσιν τὴν αὐθεντίαν τῆς Ἐκκλη-
σίας τῆς Κωνσταντίας, ὅπως ἂν χρεία γένηται κλη-
ρικῶν, αὐτὸς χειροτονησεί. Λαβὼν οὖν ὁ Ἐπιφάνιος
ἐμὲ, καὶ Ἰσαάκ, ἀπεπλεύσαμεν εἰς τὴν Ῥώμην.
Εἰσελθόντων δὲ ἡμῶν ἐν τῇ πόλει, ἦν πένθος καὶ
κοπετὸς μέγας ἐν τῷ ταμείῳ τῶ βασιλικῷ. Τῆς γὰρ
ἀδελφῆς τῶν βασιλέων Ἀρκαδίου καὶ Ὀνωρίου πάθος
ἐχούσης ἐπὶ τὴν δεξιὰν χεῖρα, πολλὰ ποιήσαντες οἱ
ἰατροὶ οὐδὲν ὠφέλησαν αὐτῇ. Ἦν δὲ λοιπὸν πάθος
κατανεμόμενον τὰς σάρκας αὐτῆς. Ἀπὸ πολλῆς οὖν
θλίψεως ἐπῆγεν τοὺς βασιλεῖς, λέγω δὴ Ἀρκάδιον
καὶ Ὀνώριον, ὅπως ἐπιτρέψωσιν ἰατρῷ δοῦναι δηλη-
τήριον αὐτῇ, ὅπως διὰ συντόμου παρέλθῃ τὸν βίον
τούτων. Οἱ οὖν ἀπαγαγόντες ἡμᾶς ἐπὶ τὴν Ῥώμην
εἰσήλθον, καὶ ἀπήγγελλον τοῖς βασιλεῦσιν. Αὗτοι δὲ
ἐπιτρέπουσιν εἰσιέναι τὸν Ἐπιφάνιον. Ὁ δὲ Ἐπιφά-
νιος, ὡς μὴ τοιαύτοις ἀνθρώποις συντυγχάνων, οὕτως
ἀτρόμως εἰσιν ἐν τῷ ταμείῳ τῶ βασιλικῷ, ἐγγί-
σας δὲ τοῖς βασιλεῦσιν. Ἦν δὲ καὶ ἡ ἀδελφὴ τούτων
κατακειμένη ἐπὶ τῆς κλίνης.

Ν. Τῶν δὲ βασιλέων ἰδόντων τὸν Ἐπιφάνιον, ἀν-
έστησαν εὐθέως ἀπὸ τῶν θρόνων. Εἶπεν δὲ Ἐπιφά-
νιος τοῖς βασιλεῦσιν· Ταύτην τὴν τιμὴν ἴδωτε, τέκνα,
τῷ εὐεργέτῃ, καὶ ὄψεσθε τὴν ἀδελφὴν ὑμῶν ἐν καλ-
λίστῃ ὑγείᾳ· μὴ πεποθετε, τέκνα, ἐπὶ τὴν αὐθεν-
τίαν, καὶ ἔσεσθε φυλαττόμενοι ἀπὸ Κυρίου. Ἐπὶ δὲ τοῖς
λόγοις Ἐπιφανίου ἐδίσταζον καὶ ἐταράττοντο οἱ βα-
σιλεῖς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τοῖς βασιλεῦσιν· Τί δι-
στάσετε, τέκνα, ἐπὶ τοῖς λαλουμένοις; Ὅψεσθε Θεοῦ
χάριν διὰ τῶν λαλουμένων. Ἐγγίσας δὲ Ἐπιφάνιος
ἐπὶ τῆς κλίνης, ἐνθα κατέκειτο ἡ ἀδελφὴ τῶν βασι-
λέων, εἶπεν πρὸς αὐτὴν εὐμενεῖ τῷ προσώπῳ· Μὴ
ἴσταζε, τέκνον, ἐπὶ τῷ πάθει· ἔχε τὰς ἐλπίδας ἐπὶ
Θεὸν ζῶντα, καὶ ὄψῃ τὴν ὑγίαιαν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ· πί-
σσεσον τῷ Ἰῆσῳ τοῦ Θεοῦ τῷ ἐσταυρωμένῳ, καὶ ἔση
περιπατοῦσα ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ. Πέπανται, φησί, τέ-
κνον, ὁ πόνος τοῦ σώματός σου. Δόξαζε Θεὸν τὸν δι-
δόντα τὴν χάριν· ἔχε τοῦτον κατὰ νοῦν ἀδιαλείπτως,
καὶ ἔσται σοι τεῖχος τὸν ἅπαντα χρόνον. Ταῦτα εἶ-
πὼν Ἐπιφάνιος ἐκράτησεν τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ
σφραγίσας αὐτὴν τρίτον, εὐθέως ἐκουφίσθη τῶν πό-
νων. Ἰδόντες δὲ οἱ βασιλεῖς, ὃ ἐποίησεν Ἐπιφάνιος,
προσεκλήθη ἡ ψυχὴ αὐτῶν τοῦ ἀγαπᾶν αὐτὸν, καὶ

A ejus quod factum fuerat, accepit mille nummos,
et obtulit Epiphанию. Qui ei dixit: Vade, filia, da
eos iis qui laborant in ecclesia, et habebis thesau-
rum apud Altissimum. Sic autem fecit mulier.

XLIX. Qui vero missi fuerant ab imperatoribus,
urgebant Epiphanium, ut navigaret Romam. Erat
autem quidam ex oratoribus clericus, Philo nomi-
ne, vir sanctus. Opus autem erat, in civitate Car-
pasii in sede collocare episcopum. Eratque is dia-
conus. Hunc ergo Dei revelatione episcopum ordi-
nat Epiphanium in sede civitatis et Ecclesie Carpa-
sii. Cum ergo esset Romam profecturus Epiphanium,
accersit prius dictum Philonem episcopum, datque
B ei auctoritatem Ecclesie Constantie, ut si fuerit
opus clericis, ipse ordinaret. Accepit autem Epi-
phanium me et Isaac, et Romam navigavimus.
Erat vero magnus luctus et planctus in aula regia.
Cum enim soror imperatorum Arcadii et Honorii
laboraret in manu dextera, multa fecerant medici,
nec ei quidquam profuerant. Morbus autem jam de
cætero depascebat ejus carnes. Præ multa vero affli-
ctione instabat imperatoribus, Arcadio, inquam, et
Honorio, ut permitterent medico ei dare venenum,
ut breviter vitam finiret. Qui ergo nos Romani de-
duxerant, ingressi sunt, et renuntiaverunt imperatori-
bus. Ipsi autem jubent, ut ingrediatur Epiphanium.
Nobis vero in aulam regiam intrantibus, omnes qui
aderant salutarunt Epiphanium. Qui perinde ac
C si non tales conveniret homines, intrepide ingres-
sus est in aulam regiam, et appropinquavit impera-
toribus. Erat autem eorum soror in lecto recu-
bans.

L. Cum vero imperatores vidissent Epiphanium,
et protinus e sedibus ei assurrexissent, dixit Epi-
phanium imperatoribus: Hunc honorem, inquit, o
filii, date benefactori Deo, et videbitis sororem vos-
tram in optima sanitate. Ne confidatis, filii, in
majestate, et conservabimini a Domino. Quoniam
autem propter verba Epiphania dubitabant et con-
turbabantur imperatores, dixit illis Epiphanium:
D Quid dubitatis, filii, de iis quæ dico? Videbitis
Dei gratiam per ea quæ dicuntur. Cum autem Epi-
phanium appropinquasset lecto, in quo jacebat soror
imperatorum, dixit ei vultu leni et placido: Ne de
morbo dubites, o filia: spera in Deum vivum, et
hæc hora videbis sanitatem. Crede Filio Dei, qui
fuit crucifixus, et statim ambulabis. Cessavit, in-
quit, o filia, dolor tui corpusculi. Redde gloriam
Deo, qui dat gratiam; eum habe perpetuo in me-
moria, et erit tibi murus omni tempore. Cum hæc
diceret Epiphanium, tenuit manum mulierculæ, et
eam ter signavit, et illico levata est doloribus.
Cum autem vidissent imperatores, quod fecerat
Epiphanium, inclinatum est cor eorum, ut ipsam
diligenter, audirentque, et crederent iis omnibus

quæ ab ipso dicebantur. Rogaruntque Epiphanium, A ut Romæ cum eis versaretur, et esset eis in patrem. Epiphanius autem totum diem imperatores docebat assidue.

LI. Aliquando cum filium haberet soror eorum, quæ laborarat, et curata fuerat ab Epiphanio, occidit ut cum is ægrotasset, mortuus in lecto sit repertus. Fuit magnus luctus in aula imperatorum. Epiphanio autem dixerunt imperatores: Ora, Pater, pro infante, ut eum reudas sanum matri. Dixit Epiphanius: Creditis, filii, me hoc posse facere? Dixerunt autem imperatores: Credimus, quod sicut matris ejus morbum fugasti, ita etiam infantem ei vivum præbebis. Dixit vero Epiphanius imperatoribus: Si surrexerit filius sororis vestræ, credetisne, et baptizabimini in nomine Crucifixi? Dixerunt imperatores Epiphanio: Si suscitaveris infantem, nos credemus, et baptizabimur. Accedens autem Epiphanius ad lectum, in quo infans jacebat mortuus, cum totum ejus corpus contrectasset, et eum orasset qui mortificat et vivificat, dixit puer: In nomine Domini nostri Jesu Christi crucifixi surge; et statim puer sedit in lecto. Cum autem vidissent imperatores, quod Epiphanius per orationem suscitaret puerum, rogarunt Epiphanium, ut illuminarentur. Tunc dixit Epiphanius imperatoribus: Ecce pietatem vestram in omnibus suscipio: Deus est enim, qui vos ad hoc excitat. Sed hoc non possum facere injussu episcopi Romanæ Ecclesiæ, ne nobis irascatur. Accersunt itaque imperatores episcopum, et ei omnia exposuerunt. Episcopus autem magno fuit affectus gaudio, cum hæc audiisset ab imperatoribus, et permisit Epiphanio, ut baptizaret et imperatores, et eorum sororem, et filium ejus, quem suscitavit Epiphanius, cum esset mortuus.

LII. Cum ingressi autem essent in baptisterium, ut illuminarentur ab Epiphanio, eis omni exhibitio ministerio, ingressus est primus Arcadius: qui quidem ante se habuit tres viros vestes gestantes candidas, et tenentes Epiphanium, unum quidem a dextris, et unum a sinistris, et alterum pone. Is autem magno timore est affectus. Cognovitque Epiphanius ex vultu Arcadii, quod viderat visionem, et dixit imperatori: Attende tibi, o fili, et cave. Solebat enim Epiphanius neminem mittere in piscinam, donec aqua turbaretur. Postquam vero fuit illuminatus Arcadius, illuminatus fuit etiam Honorius, et eandem quoque vidit visionem. Similiter etiam filius sororis eorum. [Jussu autem Epiphanii, suscepti ego Arcadium ex baptisate; Isaac vero Honorium, et quidam eunuchus Christianus et pius, filium sororis eorum. Ipsam vero sororem Procliana, quæ erat uxor unius ex patriciis.] Postquam autem ii fuerunt illuminati, septem dies ibi peregit Epiphanius post illuminationem, eos docens de baptisate. Postquam vero vestes candidas deposuerunt, duobus imperatoribus dixit Epi-

ἀκούειν, καὶ πιστεύειν πᾶσι τοῖς λαλουμένοις ὑπ' αὐτοῦ· καὶ παρεκάλουν αὐτὸν, ὥστε συνεῖναι αὐτοῖς ἐπὶ τῆς Ῥώμης, καὶ γίνεσθαι αὐτὸν εἰς πατέρα. Ἦν δὲ Ἐπιφάνιος πᾶσαν ἡμέραν διδάσκων αὐτοὺς καὶ στηρίζων.

NA'. Ποτὲ γοῦν υἱὸν ἔχουσα ἡ ἀδελφὴ αὐτῶν ἡ τὸ πάθος ἐχογκυῖα, καὶ θεραπευθεῖσα ὑπὸ Ἐπιφανίου, ἔτυχεν τούτων μὴ ἀρρώστησαντα εὐρεθῆναι νεκρὸν ἐπὶ τῆς κλίνης· ὥστε γενέσθαι μέγα πένθος ἐν τῷ βασιλικῷ. Εἶπον δὲ οἱ βασιλεῖς πρὸς Ἐπιφάνιον· Πρόσευξαι, Πάτερ, ὑπὲρ τοῦ παιδίου, ὅπως τοῦτο ἀποδῆς ζῶντα τῇ μητρὶ αὐτοῦ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος· Καὶ πιστεύετε ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι; Καὶ εἶπον αὐτῷ οἱ βασιλεῖς· Πιστεύομεν ὅτι ὡς ἐδίωξας τὸ πάθος ἀπὸ τῆς μητρὸς τοῦ παιδίου, οὕτω καὶ τὸ παίδιον παραστήσεις τῇ μητρὶ ζῶντα. Εἶπεν δὲ αὐτοῖς Ἐπιφάνιος· Ἐὰν ἀναστῇ ὁ υἱὸς τῆς ἀδελφῆς ὑμῶν, πιστεύετε καὶ βαπτίζεσθε εἰς τὸ ὄνομα τοῦ ἐσταυρωμένου; Οἱ βασιλεῖς εἶπον· Ἐὰν ἀναστήσῃ τὸν παῖδα, ἡμεῖς πιστεύομεν καὶ βαπτισόμεθα. Ἐγγίσας οὖν Ἐπιφάνιος ἐπὶ τῆς κλίνης τοῦ παιδίου, καὶ σφραγίσας αὐτοῦ ὄλον τὸ σῶμα, καὶ προσευξάμενος τῷ θανάτῳ τούτου καὶ ζωογονοῦντι, εἶπεν πρὸς τὸν παῖδα· Ἀνάστα, τέκνον, ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐσταυρωμένου. Κατ' εὐθέως ὁ παῖς ἀνεκάθισεν ἐπὶ τῆς κλίνης αὐτοῦ. Τότε πιστεύσαντες οἱ βασιλεῖς, ὅτι ἀνέστησεν Ἐπιφάνιος διὰ προσευχῆς τὸν παῖδα, παρεκάλουν αὐτὸν ὅπως φωτίσει αὐτούς. Εἶπεν δὲ αὐτοῖς Ἐπιφάνιος· Ἰδοὺ δὴ ἐν πᾶσιν ἀποδέχομαι τὴν εὐσέβειαν ὑμῶν, διότι ὁ θεὸς ἐστὶν ὁ ἐγείρων ὑμᾶς ἐπὶ τούτου. Πλὴν παρ' ἐπιτροπῆν τοῦ ἐπισκόπου Ῥώμης οὐ δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι· μήποτε καὶ λυπηθῇ πρὸς μέ. Οἱ οὖν βασιλεῖς εὐθέως μεταστέλλονται τὸν τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπον, καὶ ἐξηγοῦνται αὐτῷ πάντα. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος ἐχάρη χαρὰν μεγάλην ἀκούσας παρὰ τῶν βασιλέων ταῦτα, καὶ ἐπέτρεψεν Ἐπιφάνῳ βαπτίσει αὐτούς.

NB'. Ὡς δὲ εἰσῆλθον ἐν τῷ φωτιστηρίῳ, ὅπως βαπτισθῶσιν ὑπὸ Ἐπιφανίου, καὶ τῆς πάσης ἀκολουθίας γενομένης, εἰσῆλθεν πρῶτος Ἀρχάδιος καὶ προσέτεγεν· καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄνδρες στολὰς λευκὰς φοροῦντες παρεκράτουν τὸν Ἐπιφάνιον, ἕνα ἐκ δεξιῶν καὶ ἕνα ἐξ ἐναντίων, ἀκολουθοῦντα δὲ τὸν ἕτερον ὀπίσω αὐτοῦ. Κατ' ἐφοβήθη φόβον μέγαν. Ἔγνω οὖν Ἐπιφάνιος ἀπὸ τοῦ προσώπου Ἀρχαδίου, ὅτι ὀπιστάσαν ἐώρακεν· καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Πρόσεχε σεαυτῷ, τέκνον, καὶ ἔσο φυλάττων. Εἰώθει δὲ Ἐπιφάνιος εἰς ταραχθῆναι τῷ ὕδρῳ, μὴδένα ἐμβαλεῖν εἰς τὴν κολυμβήθραν. Μετὰ δὲ τὸ φωτισθῆναι Ἀρχάδιον, εἰσήνεγκεν καὶ Ὀνώριον, καὶ τὴν αὐτὴν ὀπιστάσαν ἴδεν. Κατ' οὕτως λοιπὸν κατήλθεν ὁ υἱὸς τῆς ἀδελφῆς αὐτῶν. Καὶ αὕτη ἡ ἀδελφὴ αὐτῶν Προκλιανῆ, ἥτις ἦν ἐνὸς τῶν πατρικίων γυνή. Μετὰ δὲ τὸ βαπτισθῆναι αὐτούς, ἐποίησεν Ἐπιφάνιος τὰς ἑπτὰ ἡμέρας μετ' αὐτῶν, διδάσκων αὐτούς. Καὶ μετὰ τὸ ἀλλάξαι αὐτούς τὰς νεοφωτίστας ἐσοθήτας, εἶπεν Ἐπιφάνιος τοῖς δυσὶ βασιλεῦσιν· Μένετε φησί, τέκνον, ἐν καταστάσει. Λύκος γὰρ ὑμῶν οὐκέτι κυριεύσει· ἀπέδρα ὀδύνη, καὶ λύπη, καὶ στεναγμὸς· ἔσεθε προσέχοντες τῇ ἀναστάσει, καὶ μὴ λυπεῖσθε!

ἐπὶ τοῖς ἐξ-ρχομένοις ἀπὸ τοῦδε τοῦ βίου· οἱ γὰρ Χριστῶ πιστεύσαντες Χριστὸν ἐνεδύσαντο, καὶ αὐτὸν βοηθῶν ἔχουσιν. Μίλλει γὰρ, φησὶν (α), τὸ ποτὲ ἀποθανόντα καὶ ἀναστάντα, λαβόντα τὴν χάριν, ἀπελευθερωθῆναι πρὸς τὸν Σωτῆρα, καὶ ὑψοῦσθαι αὐτὸν ἐν δόξῃ μεγάλῃ παρακαλούμενον ὑπ' ἀγγέλων. Τῇ οὖν ἔωθεν, ὡς ἦν Ἐπιφάνιος ἐν τῷ βασιλικῷ ταμείῳ διδάσκων τοὺς βασιλεῖς, εὐωδία τις ἐγένετο ἐν τῷ μέσῳ πάντων ἡμῶν. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τοῖς βασιλευσίν· Ἄναστάντες, φησὶν, εὐξασθε, υἱοὶ τοῦ φωτός. Ἦν δὲ τὸ παιδίον κατακειμένον ἐπὶ τῆς κλίνης· καὶ ποιήσαντος Ἐπιφανίου τὴν εὐχὴν, ἤκουσαν πάντες οἱ ἐν τῷ βασιλικῷ ταμείῳ, ὡς ἔχλου πολλοῦ λέγοντος τὸ Ἄμην· καὶ τὸ παιδίον εὐθέως παρέδωκεν τὸ πνεῦμα. Ἐμεταναμεν δὲ ἐνκαυτὸν βίον ἐν Ῥώμῃ. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ἐποίησεν ὁ Ἐπιφάνιος σημεῖα ἐπὶ τῆς Ῥώμης. Ὡς δὲ ἐκρίκειν Ἐπιφάνιος ἀποπλεῖν ἡμᾶς ἐν τῇ Κύπρῳ, εἶπον οἱ βασιλεῖς πρὸς Ἐπιφάνιον· Λάβε, φησὶν, ὦ Πάτερ, τὴν χριστιανὴν τῆς Ἐκκλησίας, ὅπως παρέχεις τοὺς δεομένους. Εἶπεν δὲ αὐτοῖς Ἐπιφάνιος· Ὑμεῖς, τέκνα, ποιεῖτε ὁ ἀπαιτεῖσθε· ἀγῶν χαίρω ἐπὶ τῇ ὑμῶν ἐπιδόσει. Ἐμοὶ δὲ βάρως μὴ παρέχετε. Ὁ γὰρ Θεὸς μου πᾶσι πάντα παρέχει, διατρέφων πάντας ἐν τῷδε τῷ βίῳ. Ἠνεγκαν δὲ οἱ βασιλεῖς πολλὸν χρυσίον· καὶ οὐκ ἐδέξατο Ἐπιφάνιος ἐξ αὐτῶν, ἀλλὰ ἄρτους ὀλίγους μόνον εἶπεν ἔλθειν εἰς μετάληψιν ἡμῶν ἐν τῷ πλοίῳ. Ἀπάραντες οὖν ἀπὸ τῆς Ῥώμης οὕτως κατηντήσαμεν διὰ μ' ἡμερῶν ἐν Κύπρῳ, καὶ ἐδέξαντο ἡμᾶς οἱ ἀδελφοὶ μετὰ χαρᾶς μεγάλης.

ΝΓ'. Ἔθος δὲ ἦν Ἐπιφανίῳ ἐξέργεσθαι τὰς νύκτας ἐν τοῖς κοιμητηρίοις, ἔνθα τὰ λείψανα τῶν ἁγίων μαρτύρων κατάκεινται, καὶ παρακαλεῖν τὸν Θεὸν περὶ ἑνὸς ἐκάστου τῶν θλιβομένων. Ὅσπερ δὲ φίλος φίλον παρακαλῶν, περὶ οὗ παρακαλεῖ, τοῦτο τυγχάνει· οὕτως καὶ ὁ Θεὸς τὰ αἰτήματα αὐτοῦ παρέχειν αὐτῷ. Ποτὲ γοῦν λιμοῦ μεγάλου γενομένου, καὶ μὴ εὐρισκομένου ἄρτων ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, ἦν Φαουστινιανὸς ὁ ἀσπλαγχνὸς οἴκου πολλοὺς μεστοὺς σίτου καὶ κριθῆς ἠσπλαγμένους ἔχων. Οὗτος δὲ χρυσίον λαμβάνων, παρεῖχεν ἑκάστῳ τῶν δεομένων τρεῖς μοδίους τοῦ νομίσματος. Καὶ ἦν πολλὴ στένωσις ἐν τῇ πόλει. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Φαουστινιανόν· Ἄδός μοι, φησὶν, ὦ βέλτιστε, σίτον πρὸς διατροφήν τῶν ἀνθρώπων· ἀγῶν ἀποδώσω σοι τὸ χρέος τούτων ἀπάντιον. Ὁ δὲ ἀσπλαγχνὸς Φαουστινιανὸς τοιοῦτος λόγους λέγειν ἤρξατο Ἐπιφανίῳ· Ἄπελθε, φησὶ, παρακάλεσον τὸν Θεόν, ἂν σὺ σέβῃ, καὶ παρέξει σοι σίτον πρὸς διατροφήν τῶν σῶν φίλων. Ὁ γοῦν Ἐπιφάνιος ἐξελθὼν ἐν μιᾷ νυκτὶ ἐν τοῖς κοιμητηρίοις παρεκάλεε τὸν Θεόν ἐπὶ τὸ διαθρῆψαι πάντας τοὺς στενομένους. Ἦν δὲ ναὸς ἐκεῖνος ἀρχαῖος, ὅστις ἐκαλεῖτο Διὸς Ἀσφάλεια· τοῦτ' ἐστὶ τῷ ναυῷ εἰ ποτε ἤγγισέν τις τῶν ἀνθρώπων, ἐλέγετο εὐθέως ὑπὸ θανάτου λαμβάνεσθαι. Ὡς οὖν ἦν Ἐπιφάνιος δεόμενος τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ τῶν θλιβομένων, φωνὴ αὐτοῦ γέγονεν· Ἐπιφάνιε, φησὶ, μὴ παραχθῆς. Ὁ δὲ φησὶν· Τί

A phanius : Manete deinceps, o filii, bono animo. Lupus enim ad vos non accedet. Abiit luctus, et dolor, et gemitus. Expectate resurrectionem, et nolite afflicti tristitia ob eos, qui ex hac vita excedunt : Christum enim habentes, Christum induerunt. Puer enim, qui fuit aliquando mortuus, et resurrexit, jam accepta gratia iturus est ad Salvatorem. Videbitis angelos eum in magna gloria consolari. Mane ergo, cum esset Epiphanius docens in aula imperatorum, oritur quidam suavis odor in medio omnium. Dixit autem Epiphanius imperatoribus : Surgite, orate, filii lucis. Jacebat autem puer in lecto. Cum autem Epiphanius fecisset orationem, audierunt omnes, qui erant in aula regia, veluti multitudinem quamdam dicentem, Amen. Et puer statim tradidit spiritum. Mansimus vero unum annum Romæ. Multa autem alia quoque Romæ fecit Epiphanius. Postquam vero decrevit navigare in Cyprum, imperatores dixerunt Epiphanio : Accipe, Pater, id quod est usui Ecclesie, ut præbeas indigentibus. Dixit autem Epiphanius imperatoribus : Vos, filii, facite id quod a vobis postulatur : et gaudeo de vestro incremento. Quid vero mihi onus præbetis ? Suppeditat mihi Deus, qui omnes alit in hac vita. Obtulerunt ergo imperatores multum auri. Sed nihil accepit Epiphanius, præter paucos panes, ut nos omnes iis in navigio vesceremur. Roma autem profecti, pervenimus in Cyprum quadraginta diebus, et nos susceperunt fratres cum magno gaudio.

C LIII. Mos autem erat Epiphaniō nocte ingredi in cœmeteria, ubi sitæ sunt reliquæ sanctorum martyrum, et rogare Deum pro unoquoque eorum, qui affligebantur. Et quomodo bonus amicus bonum amicum rogans, non fraudatur eo quod petit : ita si quando is a Deo aliquid petiisset, præbuit ei omnes petitiones. Aliquando quidem cum esset magna fames, et panis non afferretur in forum, erat quidam Faustinianus immisericors, qui multas habebat domos clausas, plenas hordeo et frumento. Is accipiens aurum, dabat volenti. Dabat autem pro nummo tres mensuras, qui vocantur modii. Erantque magnæ angustie in civitate. Dixit ergo Epiphanius Faustiniauo : Da mihi, o optime, frumentum ad alendos homines, et a me accipies horum omnium debitum. Immisericors autem et barbarus et sceleratus Faustinianus hæc verba dixit Epiphaniō : Roga Jesum, quem colis, et præbebit tibi frumentum ad alendos tuos amicos. Epiphanius itaque una nocte ingressus est cœmeteria sanctorum martyrum, et rogavit Deum, ut daret frumentum iis, qui erant redacti in angustias. Erat autem templum obsignatum, quod vocabatur Tutela Jovis. Huic templo si quando quis ex hominibus appropinquasset, a multis ferebatur, quod morte statim corriperebatur. Cum ergo Epiphanius Deum oraret pro iis qui affligebantur, ad eum vox facta

(α) Quæ sequuntur Græca ex Latino corrigenda hoc modo : Τὸ παιδίον ποτὲ ἀποθανὼν καὶ ἀναστάν, λαβὼν τὴν χάριν... καὶ ὑψοῦσε. ΕΡΗΤ. ΠΑΤΡΟΙ.

est, Epiphani, inquit. Epiphanius vero nihil conturbatus : Quid est, Domine ? Et dixit ei : Vade in templum, quod vocatur Tutela Jovis, et solventur signacula portarum, et invenies multum auri. Cum tu id acceperis, eme frumentum et hordeum Faustini, et da alimentum egentibus. Epiphanius autem ivit protinus in templum, et cum fuit prope ingressum templi, statim ceciderunt signacula, et portæ apertæ sunt. Ingressus vero Epiphanius invenit multum auri. Cum ex eo ergo accepisset, dedit Faustini, et dixit : Accipe pecuniam, et da mihi frumentum. At avarus et scelestus Faustianus auro accepto frumentum præbuit ipsi per modios ternos. Epiphanius autem id præbuit indigentibus. Non defecerunt ergo pecuniæ, donec Epiphanius emit omnia, quæ habebat Faustianus ad alimentum. Implevit autem Epiphanius multas domos frumento et hordeo, quod emerat a Faustiano : et toti civitati suppeditavit, sive potius Deus per Epiphanium.

LIV. Defecerunt autem escæ in domo Faustini, et inter omnes homines lautæ erant epulæ, et magnæ angustię in domo Faustini. Malus vero et violentus et immisericors Faustianus, probrium esse ratus, cibos domui suæ petere ab Epiphanio, cum sex haberet propria navigia, alia quoque quinque conduxit : et cum dedisset pecunias Longino totius familiæ suæ fidelissimo, misit eum ad emendum frumentum. Illi autem cum navigassent in Calabriam, et frumentum illic aliasque species emissent, post tres menses adnavigant id habentes. Centum vero stadiis longe a Constantia, ex adverso ejus, quod dicitur Dianeuterium, oritur in mari maxima tempestas, et venerunt in periculum naves Faustini, quæ afferebant frumentum, totumque frumentum mare ad littus impulit. Cum hæc autem audisset Faustianus, et statim ad mare accessisset, et oculis vidisset quæ facta fuerant, sepulcrum habens os suum apertum, statim cœpit sceleratus blasphemare in Altissimum, et probris appetere Epiphanium, dicens verba hujusmodi : Hic magus et prædo non solum in terra malefacit domui meæ omni tempore ; sed etiam in mare mittens dæmones, prohibet, ne ingrediatur id, quod est usui familiæ meæ. O quis ventus emisit hunc prædonem ? Cumque hæc dixisset, et plura his, ivit in domum suam minitans Epiphanio. Omnes autem, qui erant congregati in civitate, viri et mulieres, una cum suis liberis, colligebant frumentum, et ferebant in domos suas, congregantes sumptum, alius quidem unius anni, alius vero duorum annorum. Habebat vero Faustianus uxorem, quæ faciebat bona opera. Ipsa ergo, insciente Faustiano, misit bis mille nummos Epiphanio, ut domui ejus præberet alimenta. Dixit autem mulieri Epiphanius : Tene pecuniam in domo tua, et accipe cibaria, quibus indiges : et quando terra produxerit, tunc reddes,

A ἐστι, Κύριε; Καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Ἄπειθε ἐν τῷ ναῷ τῷ καλουμένῳ Διὸς Ἀσφάλεια, καὶ λυθήσονται αἱ τῶν θυρῶν σφραγίδες· καὶ εἰσελθὼν εὐρήσεις χρυσίον πολὺ· τοῦτο λαβὼν ἀγόρασον ὅλον τὸν σίτον Φαυστινιανῶ, καὶ τὴν κριθήν, καὶ δὸς τροφήν τοῖς δεομένοις. Ὁ γούνη Ἐπιφάνιος ἐπορεύθη ἐν τῷ ναῷ· καὶ ὡς ἤγγισεν πρὸς τὴν εἰσοδὸν τοῦ ναοῦ, εὐθέως ἔπεσαν αἱ σφραγίδες, καὶ αἱ θύραι ἠνεώχθησαν, καὶ εἰσελθὼν Ἐπιφάνιος, εὗρεν χρυσίον πολὺ. Λαβὼν οὖν αὐτὸ, ἐξ αὐτοῦ ἐπέδιδου τῷ Φαυστινιανῷ λέγων· Λάθε, φρηλ, χρήματα. καὶ δὸς μοι σίτον. Ὁ δὲ φιλοχρημῶν καὶ ἀλάτωρ Φαυστινιανός, δεχόμενος τὸ χρυσίον, παρείχε αὐτῷ τὸν σίτον, κατὰ τριῶν μοδίων. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος παρείχεν σίτον ἐκίστω τῶν χρεῖαν ἔχόντων, καὶ οὐκ ἐξέλειπον τὰ χρήματα, ἕως οὐ ἐξηγόρασεν πάντα τὰ βρώματα, ἃ συνήγαγεν ὁ Φαυστινιανός, καὶ ἔπλησεν οἴκους πολλοὺς Ἐπιφάνιος σίτου, καὶ κριθῆς, τῶν ἀγορασθέντων παρὰ Φαυστινιανῶ καὶ παρείχεν πάσῃ τῇ πόλει; μᾶλλον δὲ ὁ θεὸς δι' Ἐπιφάνιου.

ND'. Καὶ ἦν εὐωχία πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ ἦν πολλὴ στένωσις ἐν τῷ οἴκῳ Φαυστινιανῶ. Ὁ δὲ κακὸς καὶ βίαιος Φαυστινιανός στενωθεὶς διὰ τῆς φιλοχρηματίας αὐτοῦ, ὕβριν ἠγούμενος παρὰ Ἐπιφάνιου βρώματα αἰτῆσαι τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, πλοῖα ἔχων Ἰδία, ἐξεμισθώσατο καὶ ἕτερα πέντε, καὶ δώσας Λογγίνῳ χρήματα τῷ πιστοτάτῳ αὐτοῦ, ἐπέστειλεν ἐν Καλαβρία, ὅπως ἐκεῖθεν ὠνήσῃται σίτον πρὸς διατροφήν τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Ἐκπλευσάντων δὲ τῶν πλοίων, καὶ πληρωθέντων σίτου καὶ ἐτέρων ειδῶν, διὰ τετραμηνιαίου χρόνου παραπλεύουσιν, ἔχοντες τὸν σίτον, ἀπὸ ρ' σταδίων τῆς Κωνσταντίας, ἄντικρυς τοῦ καλουμένου Διανευτηρίου. Καὶ γίνεται λαλιὰ μέγας ἐν τῇ θαλάσῃ, καὶ ἐκινδύνευσαν ἀμφοτέρω τὰ πλοῖα Φαυστινιανῶ τὰ τὸν σίτον ἔχοντα. Καὶ ἅπαντὰ τὸν σίτον ἐξέβρασεν ἡ θάλασσα ἐπὶ τὸν αἰγιαλόν. Τοῦ δὲ Φαυστινιανῶ ἀκούσαντος ταῦτα, εὐθέως κατῆλθεν ἐπὶ τὴν θάλασσαν, καὶ κατ' ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ ἰδὼν τὰ γινόμενα, τάρων ἀνευγμένον ἔχων τὸ ἑαυτοῦ στόμα, ἤρξατο εὐθέως βλασφημεῖν τὸν Ὑψίστον ὁ κακοδαίμων, καὶ ἐπιφέρειν τοιαύτας ὕβρεις Ἐπιφάνιῳ· Ἴδου, φρησιν, ὁ μάγος οὗτος καὶ ἐπιθέτης οὐ μόνον ἐπὶ τῆς ξηρᾶς γῆς ἐνεργεῖ τῷ οἴκῳ μου εἰς κακὰ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης δαίμονας ἀποστέλλων, διακωλύει εἰσελθεῖν τὸ ἐπὶ διακονίᾳ τοῦ ἐμοῦ οἴκου. Ὁ ποῖος ἀνεμος ἐξέπεμψεν τοῦτον τὸν ἐπιθέτην ἐν ταῦθα; Ταῦτα εἰπὼν, καὶ πλείονα τούτων, ἐπορεύθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ἀπειλούμενος Ἐπιφάνιῳ. Ἄπαντες δὲ οἱ ἐν τῇ πόλει συναχθέντες ἄνδρες, καὶ γυναῖκες, μετὰ καὶ τῶν ἑαυτῶν τέκνων ἐπεσύναγον τὸν σίτον, καὶ ἀπεκρίμιζον εἰς τοὺς οἴκους ἑαυτῶν, συνάγοντες τὸ ἑαυτῶν ἀνάλωμα, ὃς μὲν ἑνιαυτοῦ, ὃς δὲ δύο ἐτῶν. Εἶχεν δὲ Φαυστινιανός ὁ κακοδαίμων γυναῖκα χρηστὰ ἔργα ἐπιτελοῦσαν. Αὕτη οὖν λάθρα τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἀπέστειλεν δισχιλία νομισμάτα Ἐπιφάνιῳ, ὅπως παρῆξει τροφὰς τῷ οἴκῳ αὐτῆς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὴν γυναῖκα· Κράτει τὰ νομισμάτα ἐν τῷ σῶ

εὐκω, καὶ λάβε δαπάνας ἐν τῷ οἴκῳ σὺ· καὶ ὅταν τὰ ἐκφόρια πληρώσῃς ἡ γῆ, τότε ἄπερ ἔλαβες, παρέξεις. Καὶ ἐποίησεν τῇ γυναίκῃ οὕτως (α).

NE'. Ἦν δέ τις διάκονος ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, Σαβί-
 νος ὀνόματι, ἔχων ἐπιτήδευμα τοῦ καλλιγράφου. Οὗτος πρὸς ὑπῆρχεν, καὶ ὀρθῶ βίῳ κεκοσμημένος. Ἦμεν δὲ οἱ πάντες μοναχοὶ ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ ὀγδοή-
 κοντα· οὗτος ὁ Σαβίνος διεπρεπεν ἐν πᾶσιν ἡμῖν. Τούτον Ἐπιφάνιος κατέστησεν ἐκδικεῖν τὰ πράγματα
 τῆς Ἐκκλησίας. Ποτὲ οὖν δύο ἀνδρῶν κρινομένων
 παρὰ Σαβίνου, ἐνὸς πλουσίου, καὶ ἐνὸς πένητος, ἦν
 ἡ πλούσιος μᾶλλον ἔχων τὰ δίκαια ὑπὲρ τὸν πένητα.
 Τοῦ οὖν Ἐπιφανίου ἐστῶτος ἐν τόπῳ ἀποκρύφῳ, καὶ
 ἐπακούοντος τῆς δίκης, ἤκουσεν Σαβίνου ἐλευθότος
 μᾶλλον, καὶ βέποντος ἐπὶ τὸν πένητα ἐν τῇ κρίσει.
 Ὁ γοῦν Ἐπιφάνιος ἐλθὼν ἐν τῷ μέσῳ, εἶπεν Σαβίνῳ
 εὐμενεῖ τῷ προσώπῳ· Ἄπελθε, τέκνον, καλλιγρά-
 φει, καὶ μνήμην ἔχων τῶν θεῶν Γραφῶν, γίνου τέ-
 λειος περὶ τὴν δίκην· καὶ ἔσο ἀκοίων τοῦ εὐεργέτου
 προσφωνούντος, καὶ λέγοντος· *Μὴ ἐλεήσεις πτωχὸν
 ἐν κρίσει, καὶ μὴ λάθῃς πρόσωπον δυναστού.* Ἀπὸ
 τότε οὖν Ἐπιφάνιος πᾶσι τοῖς προσερχομένοις ἐδίκα-
 ζεν. Ἀπὸ γὰρ πρώτας ἕως ὥρας ἐνάτης ἐπῆρκεν
 τῶν κρινομένων, καὶ ἀπὸ ἐνάτης ἕως πρώτῃ οὐκ ἔθεω-
 ρεῖτό τινα τῶν ἀνθρώπων.

NQ'. Ἦν δέ τις τῶν ἀδελφῶν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ,
 Ἰταμὸς τῷ προσώπῳ, τέχνην ἔχων καὶ αὐτὸς τὴν τοῦ
 καλλιγράφου· καὶ ὄνομα αὐτῷ Ρουφίνος. Οὗτος συν-
 ἀπήγετο Φαυστινιανῶ, καὶ καθ' ἡμέραν ὕβρεις πολ-
 λὰς ἐπέφερεν Ἐπιφανίῳ. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος μετὰ πολ-
 λῆς προσπάτητος κατέστειλεν τὸ θράσος αὐτοῦ. Καὶ
 καθ' ὑπόθεσιν δὲ Φαυστινιανοῦ καὶ ἐνέργειαν τοῦ δαί-
 μονος τοῦ αὐτοῦ ἐνεργούντος, ἐξήτησεν οὗτος ἀπο-
 κτείνει τὸν Ἐπιφάνιον, συνθέμενος Φαυστινιανῶς τῷ
 μοναχῷ, λέγων πρὸς αὐτὸν ὁ καχοδαίμων, ὅτι· Ἐὰν
 ἀποκτείνῃς, φησί, τοῦτον τὸν ἐπιθέτην, εὖ ἔσῃ καθ-
 ἡμέμος ἐπὶ τοῦ θρόνου. Οὗτος δὲ ὁ Ρουφίνος ἦν
 ἔσχατος διάκονος τῆς Ἐκκλησίας· ὅθεν αὐτὸς εἰώθειν
 ἐπικοσμεῖν τὸν θρόνον τοῦ ἐπισκόπου. Λαβὼν οὖν ὁ
 θρασὺς καὶ ἀλαζὼν μάχαιραν ὀξεῖαν ἔθηκεν ὀρθίαν
 ἐπὶ τὸ κάθισμα τοῦ θρόνου, καὶ ἐπάνω ταύτης τὸ
 ἐφάπλωμα τοῦ θρόνου. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου μέλλοντος
 καθῆσθαι ἐπὶ τοῦ θρόνου, εἶπεν πρὸς τὸν τὸ ἐνεδρὸν
 παήσαντα· Ἄρον, φησί, τέκνον, τὴ σκέπασμα ἀπὸ
 τοῦ θρόνου. Τοῦ δὲ πρὸς τὸν λόγον Ἐπιφανίου μὴ ἐπ-
 ακολουθεῦντος, λαβὼν Ἐπιφάνιος τὸ κάλυμμα τὸ ἐπι-
 καλύπτει τὴν μάχαιραν, ἔπεσεν ἡ μάχαιρα εἰς τοὺς
 πόδας Ρουφίνου τοῦ [μη] διακόνου, καὶ ἐνεπάγη εἰς
 τὴν δεξιὴν αὐτοῦ πόδα. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς
 Ρουφίνον· Παῦσαι, φησί, τῆς ἀταξίας σου, τέκνον,
 μήποτε καὶ κινδυνεύσῃς, οὐ μετὰ χρόνον. Ἐξέλιθε
 τοῖνον ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας· οὐ γὰρ εἶ ἀξίος μεταλα-
 βεῖν τῶν θεῶν μυστηρίων. Ἐξελθὼν δὲ Ρουφίνος
 ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, ἀπήλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, καὶ
 οὐκ ἔστειν ἐπὶ τῆς κλίνης, μετὰ τρεῖς ἡμέρας κατέλυσεν τὸν βίον.

NZ'. Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν, τοῦ βασιλέως Θεο-
 δοσίου, οὐκ οἶδα κατὰ ποίαν πρόφασιν ἀλγίσαντος

* Exod. xiiii, 5; L. v. xix, 15.

(α) Legit interpres καὶ ἐποίησεν ἡ γυνὴ οὕτως.

quae acceperis. Sic autem fecit uxor Faustiniiani. A

L.V. Erat in episcopatu quidam diaconus, nomi-
 ne Sabinus, cujus studium erat pulchre scribere. Is
 erat moderatus, et recta vita praeditus. Eramus
 autem in episcopatu omnes monachi octoginta. Is
 vero Sabinus excellebat inter omnes. Eum consti-
 tuit Epiphanius primum edicum, hoc est, defensor-
 rem Ecclesiae. Cum vero aliquando duo homines
 apud Sabinum iudicio contenderent, unus dives, et
 unus pauper, melior erat divitis causa, quam pau-
 peris. Cum igitur Epiphanius occulto in loco stans
 iudicium audiret, sensit Sabinum in pauperem
 magis propendere, ejusque misereri. Cum itaque
 in medium venisset Epiphanius, Sabino placido
 vultu dixit: Vade, fili, et scribe recte; et memento
 verborum divinatorum, et sis perfectus in iudicio,
 et audias benefactorem loquentem, et dicentem*:
 Noli misereri pauperis in iudicio, et ne respicias
 personam potentis. Ab eo itaque tempore omnibus
 qui veniebant iudicium reddebat Epiphanius. A
 matutina enim usque ad horam nonam audiebat
 eos, qui disceptabant. Ab hora vero nona usque ad
 tempus matutinum a nullo videbatur amplius.

LVI. Erat autem ex fratribus, qui erant in epi-
 scopatu, quidam Rufinus nomine, cujus ars erat
 recte scribere, vultu impudens. Una cum eo insur-
 gebat Faustinianus, et quotidie multis contumeliis
 afflictebat Epiphanium. Epiphanius vero cum sum-
 ma mansuetudine ejus reprimebat audaciam. Sug-
 gestionem autem Faustiniiani, et demonis qui eis
 opem ferebat, is quaesivit interficere Epiphanium.
 cum Faustinianus haec verba contulisset cum mo-
 nacho, et ei diceret cacodaemon: Si occidas praedonem,
 sedebis supra thronum. Hic autem tam
 audax, et tam insolens, erat postremus diaconus
 Ecclesiae: ad quem pertinebat ornare thronum e-
 piscopi. Cum vero gladium acutum accepisset sce-
 leratus, posuit eum tectum in eo loco, ubi sedetur
 supra thronum, et supra eum vestes stragulas. Cum
 igitur Epiphanius ad sedem ascenderet, dixit ei,
 qui fecerat insidias: Tolle, fili, sedis tegumen-
 tum. Cum is autem non pareret verbis Epiphanii,
 accepit Epiphanius tegumentum, quod tegebat gla-
 dium. Gladius vero cecidit in pedes Rufini (caco-
 daemonis potius, quam) diaconi, et inlatus est
 ejus pedi dextero. Dixitque Epiphanius Rufino:
 Cessa deinceps, o fili, ab insolentia, ne venias in
 periculum, non post longum tempus. Exi igitur ab
 ecclesia; neque enim dignus es communione sa-
 crorum mysteriorum. Rufinus autem egressus ec-
 clesia, in episcopium abiit, et in lecto se compo-
 nens, post triduum mortuus est.

LVII. Per illud tempus cum Theodosius imperator
 nescio qua occasione laboraret pedibus, inferne

eum a genibus invasit paralysis, jacuitque in lecto septem mensibus. Is ad Epiphanium misit in Cyprium, ut veniret in regiam, et opem ferret sibi. Cum ei autem occurrissent, qui missi fuerant ab imperatore, urgebant Epiphanium, ut exiret e terra Cypriorum. Ex qua cum opus esset illi navigare, omnes fratres malebant mori, quam privari suo patre. Cum ii autem, qui missi fuerant ab imperatore, sollicitarent Epiphanium, ut ascenderet in regiam, dixit eis Epiphanius : Ite, o filii, ad imperatorem; ego enim post vos veniam. Cum ii vero dicerent : Ne indigneris, o Pater : sic enim jussit imperator; nec possumus aliter facere, ne forte veniamus in periculum, maxime cum ægrotet, et tuum adventum expectet, o Pater : vix persuasum est Epiphanio, ut cum eis navigaret. Epiphanius itaque, accersito religiosissimo episcopo Rhilone, jussit eum curam gerere necessitatis ecclesiasticæ. Congregati sunt autem omnes Patres et fratres, et qui catechesi instituti fuerant ab Epiphanio : quos omnes valere jussimus, et navigavimus ad regiam. Nobis autem ingressis Constantinopolim, ipse ingrediebatur cum summa quiete et tranquillitate, quam ostendebat omnibus, quibus occurrebat. Erat igitur Theodosius imperator mutus præ dolore, jacens in lecto. Postquam autem accessit Epiphanius ad imperatorem, imperator dixit Epiphanio, Precare pro me, Pater, ut benevaleam. Dixit autem Epiphanius : Fili, crede Crucifixo, et habebis sanitatem. Habe sine intermissione Deum in voto tuo, et omne malum tui non dominabitur. Miserere eorum qui affliguntur, et Dominus tui miserebitur. Esto tanquam rex, qui honorat eum qui dat ei potestatem, et ipse adjiciet tibi majorem gratiam. Cum autem Epiphanius hæc dixisset imperatori, et ei appropinquasset, et tetigisset ejus pedes, eumque ter signasset, dixit ei : Fili, surge e lecto. Hæc cum imperator audiisset ab Epiphanio, surrexit a lecto supra pedes, nihil omnino habens mali. Dixit autem imperator Epiphanio : Pater, mihi semper jubeto, et ego tua jussa exsequar. Dixit Epiphanius : Habebas Dei verba in animo tuo, et non opus habebis Epiphanio. Cum hæc autem, et his plura imperatori dixisset Epiphanius, venit tempus prandii. Dixit ergo Epiphanius imperatori : Vade, filii, ad mensam, et benedices benefactori. Erat autem Epiphanius lepidus et urbanus, et habens sermonem conditum divina gratia. Et quando in morbum quidem Romæ incidit filia Theodosii, tunc Arcadius et Honorius fuerunt Romæ, et versati sunt cum ea longo tempore, quoniam illic erat viro conjuncta. Cum vero audiisset Theodosius Romam venisse Epiphanium, curasse ejus filiam, et filio ejus, qui erat mortuus, vitam reddidisse, Arcadiumque et Honorium postea illuminasse, magna est affectus lætitia. Quo factum est, ut deinceps ad eum scriberet, tanquam ad patrem. Porro cum nos essemus Constantinopoli, Roma venerunt Arcadius et Honorius, et lætati sunt, quod invenissent Epiphanium.

τοὺς πόδας, ἀπὸ τῶν γονάτων καὶ κάτω παρελύθη ὅλον τὸ μέρος ἐκεῖνο, καὶ ἦν κείμενος ἐπὶ τῆς κλίνης ἐπταμηνιαῖον χρόνον. Οὗτος ἀπέστειλεν πρὸς Ἐπιφάνιον ἐπὶ τῆς Κυπρίων, ὅπως ἀνέλθῃ ἐπὶ τὴν βασιλίδα Κωνσταντίνου πόλιν, ὅπως βοηθῆσει ὀδυνωμένῳ. Καὶ δὴ καταντησάντων τῶν ἀπεσταλμένων παρὰ τοῦ βασιλέως, διεκώλυεν τὸν Ἐπιφάνιον τὸ μὴ ἐξελθεῖν ἀπὸ τῆς Κυπρίων ἢ θλίψῃ καὶ τὰ δάκρυα τῶν ἀδελφῶν. (Ὅτε γὰρ ἐξέπλεεν ἀπὸ τῆς Κυπρίων, ἅπαντες οἱ ἀδελφοὶ θάνατον προσεκαλοῦντο. Τῶν δὲ ἀπεσταλμένων παρὰ τοῦ βασιλέως ἐπισπευδόντων τὸν Ἐπιφάνιον, ὅπως ἀνέλθῃ ἐπὶ τὴν βασιλίδα, ἔλεγεν πρὸς αὐτοῦς Ἐπιφάνιος· Πορεύεσθε, τέκνα, πρὸς τὸν βασιλέα, κἀγὼ πορεύομαι κατόπισθεν ὑμῶν. Τῶν δὲ λεγόντων· Μὴ ὀργίζου, Πάτερ, ὅτι κέλευσις βασιλέως ἐστίν, καὶ οὐ δυνάμεθα ποιῆσαι ἄλλως, μήποτε κινδυνεύσωμεν, μάλιστα ἐν ἀρρώστια δντος τοῦ βασιλέως, καὶ προσεχομένου τὴν σὴν ἀγγελίαν, ὃ Πάτερ· μόλις ἔπεισαν τὸν Ἐπιφάνιον ἀποπλεῖν μετ' αὐτῶν. Ὁ γοῦν Ἐπιφάνιος μεταστειλόμενος τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Φίωνα, ἐπέτρεψεν αὐτῷ τὴν φροντίδα ποιῆσθαι τῆς ἐκκλησιαστικῆς χρείας. Συνήχθησαν οὖν ἅπαντες οἱ Πατέρες, καὶ ἀδελφοὶ, καὶ κατηχηθέντες παρὰ Ἐπιφανίου· ἠσπαράμεθα ἅπαντας, καὶ ἀπεπλεύσαμεν ἐπὶ τὴν βασιλίδα. Εἰσελθόντων οὖν ἡμῶν ἐν Κωνσταντίνου πόλει, ἀνηγγέθη τῷ βασιλεὶ ἡ παρουσία Ἐπιφανίου. Τοῦ δὲ βασιλέως κελύσαντος· εἰσεῖναι ἡμᾶς ἐν τοῖς βασιλείοις, ἔβαινεν Ἐπιφάνιος ἐν πολλῇ καταστάσει. Ἦν δὲ ὁ βασιλεὺς Θεοδοσίος, μὴ δυνάμενος λαλῆσαι ἀπὸ τῆς ἀλγυδόνος, κείμενος ἐπὶ τῆς κλίνης. Ὡς οὖν ἤγγισεν Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεὶ, εἶπεν ὁ βασιλεὺς πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἐξῆσαι μοι Πάτερ, ὅπως ὀγαίνω. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεὶ· Πίστευε, τέκνον, τῷ ἐσταυρωμένῳ, καὶ ἔξεις ταύτην ἀδιαλείπτως. Ἐχε τὸν Θεὸν κατὰ νοῦν, καὶ κακὸν οὐ κυριεύσει σου. Γίνου ἐπὶ Θεοῦ τῶν ὀλιθωμένοις, καὶ ἔση ἠλεημένος ὑπὸ Θεοῦ. Γίνου ὡς βασιλεὺς τιμῶν τὸν δόνα σοι τὴν ἔξουσίαν, καὶ αὐτὸς δώσει σοι πλεονα χάριν. Καὶ ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεὶ, ἐγγίσας, καὶ ἀψάμενος αὐτοῦ τῶν ποδῶν, καὶ ἀφραγίσας αὐτὸν τρίτον εἶπεν Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεὶ· Ἀνάστα, τέκνον, φησι, τῆς κλίνης· πέπαυται γὰρ ὁ πόνος ἀπὸ τῶν ποδῶν. Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ βασιλεὺς εὐθέως ἀνέστη ἀπὸ τῆς κλίνης, μὴδὲν κακὸν ἔχων ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεὺς πρὸς Ἐπιφάνιον· Γίνου μοι, Πάτερ, κελύων ἀδιαλείπτως, καὶ γενήσομαι ἐν πᾶσιν πληροφορῶν σε. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεὶ· Ἐχε τοὺς τοῦ Θεοῦ λόγους κατὰ ψυχὴν σου, καὶ χριστὸν μὴ ἔχε Ἐπιφανίου. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεὶ, καὶ πλείονα τούτων, ἐφθασεν καιρὸς τοῦ ἀρίστου. Καὶ εἶπεν Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεὶ· Βάδιζε, τέκνον, ἐπὶ τραπεζῆς, καὶ ἔση εὐλογῶν τὸν εὐεργέτην. Ἦν δὲ Ἐπιφάνιος χαριστὶς, καὶ πολιτικὸς, καὶ τὸν λόγον ἔχων ἡτρυμένον τῷ θείῳ ἄλατι. Ὅτε οὖν περιέπεσον ἡ ἀρχαὶ τῶν Θεοδοσίου εἰς τὸ πάθος ἐπὶ τῆς Ῥώμης, ἡ ἀδελφὴ Ἀρχαδίου καὶ Ὀνωρίου, τότε καὶ αὐτοὶ παρεγένοντο ἐπὶ τῆς Ῥώμης, καὶ ἐποίησαν πενταετὴ χρόνον μετ' αὐτῆς, ὅτι· ἐκεῖ ἦν ζευχθεῖσα ἀνδρῶν.

Τότε οὖν ἀκούσας Θεοδοσίος ὁ βασιλεὺς, ὅτι παρεγένετο Ἐπιφάνιος ἐπὶ τῆς Ῥώμης, καὶ ἐθεράπευσεν τὴν θυγατέρα αὐτοῦ, καὶ ὅτι καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς νεκρὸν ὄντα ἐζωοποίησεν, καὶ ὅτι μετὰ τούτων ἐφώτισεν Ἀρκάδιον καὶ Ὀνώριον, ἐχάρη χαρὰν μεγάλην. Διὰ ἀπὸ τούτου ἔγραψεν αὐτῷ ὡς πατρί. Ὡς οὖν ἤμην ἐπὶ τῆς Κωνσταντινουπόλεως, παρεγένοντο Ἀρκάδιος καὶ Ὀνώριος ἀπὸ τῆς Ῥώμης, καὶ ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην.

ΝΗ. Ἄγουσιν δὲ τινες κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως Φαυστινιανὸν ἀπὸ τῆς Κυπρίων, ἐπὶ λοιδορίᾳ βασιλικῇ κατηγορηθέντα ἐπὶ τὴν βασιλίδαν· ἦν δὲ οὗτος φρουρούμενος κελύσει τοῦ βασιλέως. Ἀκούσας οὖν ταῦτα Ἐπιφάνιος παραγίνεται ἐπὶ τὸν τόπον, ἔνθα ἦν κρατούμενος ὁ Φαυστινιανός, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Εἰ ἔστιν σοι, φησὶν, ὦ τέκνον, λαλήσαι δὲ ἡμῶν λόγον τῷ βασιλεῖ· καὶ ἔσθ' ἀπολυόμενος τῆς συνοχῆς ταύτης. Εἶπεν δὲ Φαυστινιανὸς τῷ Ἐπιφάνιῳ· Ἄπειθε, φησὶ, πλάνε, καὶ ἀποπλάνα ἀνδρας ἀσφαλίσεως· καὶ τοὺς λόγους τούτους μὴ λάλει Φαυστινιανῷ. Ἦλθε δὲ ἐνταῦθα ἐπιχαίρειν μοι λόγους· ἔσο τοῦ λοιποῦ φεύγων τὴν Κυπρίων. Βάδιζε ἐπὶ Φοινίκην, καὶ ἔσθ' κακοσχολῶν ἀδιαιλέπτως. Ὡς οὖν ταῦτα εἶπεν ὑβρίζων τὸν Ἐπιφάνιον Φαυστινιανός, παρέλαβέν με Ἐπιφάνιος· καὶ ἐπορεύθημεν ἐν τῷ βασιλικῷ ταμείῳ, ὅπως ἐπὶ συντάξει τοῦ βασιλέως ἀποπελυόμενοι ἐν τῇ Κύπρῳ. Τοῦ οὖν βασιλέως παρακαλοῦντος Ἐπιφάνιον, ὅπως διατρίψει ἡμέρας τινὰς ἐπὶ τὴν βασιλίδαν, ὁ Ἐπιφάνιος ἔλεγεν τὴν αἰτίαν τῆς ἐκδημίας. Καὶ πάλιν ὁ βασιλεὺς ἔπεισεν Ἐπιφάνιον διὰ τῶν λόγων. Τῇ οὖν ἔωθεν εἰσέρχεται τις τῶν τὰς ἀποκρισεις λεγόντων ἐν τῷ βασιλικῷ ταμείῳ, ὅτι Φαυστινιανὸς ὁ Κυπριώτης κατέλυσε τὸν βίον. Ἀκούσας δὲ ταῦτα Ἐπιφάνιος ἐπένησεν ἐπὶ Φαυστινιανῷ. Ἡθέλησεν οὖν ὁ βασιλεὺς ἅπαντα τὰ ὑπάρχοντα Φαυστινιανῷ τῷ βασιλικῷ παραπέμψαι ταμείῳ· μάλιστα δὲ οὐ κατέλειπεν σπέρμα ἐπὶ τῆς γῆς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς βασιλέα· Ὅρα, φησὶ, τέκνον, μὴ ποιήσεις ἀμαρτίαν. Ἔστι γὰρ γυνὴ Φαυστινιανῷ θεοσεβοῦσα ἀπὸ καρδίας. Πείσθητι λόγοις Ἐπιφάνιου, καὶ ἔσται σοι χάρις παρὰ Ὑψίστου. Τότε ὁ βασιλεὺς ἀποτίθειαι τὴν αὐθεντιαν πᾶσαν Ἐπιφάνιῳ τῶν πραγμάτων Φαυστινιανῷ. Εἶπεν οὖν Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Ἐγὼ τὸν θεόν, τέκνον, τὸν παρέχοντα τὰ πρὸς τὴν χρείαν, καὶ ταῦτα πάντα μετὰ γνώμης τῆς γυναικὸς ἀποδώσομεν τοῖς δεομένοις. Ταῦτα εἰπόντος Ἐπιφάνιου, εἶπεν ὁ βασιλεὺς· Αἰτήσαι, Πάτερ, ὧν χρῆσεις, καὶ ἔσομαι διδοὺς ἐν προαιρέσει. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Φύλασσε ἐμοὺς λόγους ἀδιαιλέπτως, καὶ ἔχε με, τέκνον, κατὰ ψυχὴν σου. Ταῦτα δὲ εἰπόντος Ἐπιφάνιου, συνεξῆλθεν ἡμῖν ὁ βασιλεὺς ἐκ τοῦ ταμείου, καὶ παρεκάλεσεν τὸν Ἐπιφάνιον ὅπως αὐτὸν εὐλόγησει. Καὶ ποιήσας εὐχὴν Ἐπιφάνιος εὐλόγησεν τὸν βασιλέα, καὶ ἠσπάσατο αὐτὸν, καὶ ὑπέστρεψεν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ ταμείῳ αὐτοῦ μετ' εἰρήνης. Ἡμεῖς δὲ δι' ἑννέα ἡμερῶν ἀπελεύσαμεν ἐν Κύπρῳ, καὶ ἀπεδέξαντο ἡμᾶς οἱ ἀδελφοὶ μετὰ χαρᾶς μεγάλης· εὐρομεν δὲ τὴν γυναικα Φαυστινιανῷ πενθοῦσαν περὶ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς. Καὶ παρεμυθίσασθαι αὐτὴν Ἐπιφάνιος ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει αὐτῆς, καὶ ἐπέσθη τοῖς λόγοις αὐτοῦ, καὶ παρεκάλεσεν Ἐπιφάνιον ὅπως δώσει αὐτῇ τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα, καὶ βαπτίσας αὐτὴν, ἐχειροτόνησεν

LVIII. Jussu autem imperatoris Faustianum quidam adducunt in regiam, ut qui esset accusatus, quod maledixisset imperatori. Jussu ergo imperatoris tenebatur in custodia. Quod cum audiisset Epiphanius, venit in locum, in quo detinebatur Faustianus. Dixit igitur Epiphanius Faustiano: Licet tibi per nos loqui imperatori, et liberaberis ab his angustiis. Dixit autem Faustianus Epiphанию: Abi, plane, et homines incautos decipe, nec hæc verba loquere Faustiano. Venisti huc mihi verbis insultans; fugies deinde in Cyprum. Vade hinc in Phœniciam, et malos dies ages perpetuo. Postquam hæc dixit in Epiphanium furens Faustianus, accepit me Epiphanius, et ivimus in aulam imperatoris, ut regem juberemus valere, et iremus in Cyprum. Imperatore vero rogante Epiphanium, ut aliquot dies versaretur in regia, Epiphanius causam cur proficisci vellet dicebat. At imperator rursus retinuit Epiphanium. Mane autem ingreditur quidam ex iis, qui responsa referunt, in aulam regiam, dicens Faustianum Cyprium vitam finivisse. Cum hæc audiisset Epiphanius, luxit Faustianum. Decrevit autem imperator, ut deferrentur in fiscum quæcunque erant Faustiani, maxime quod prolem non reliquisset super terram. Dixit vero Epiphanius imperatori: Vide, o filii, ne pecces. Est enim uxor Faustiani Deum ex corde colens. Crede verbis Epiphanii, et erit tibi gratia apud Altissimum. Tunc tradidit imperator auctoritatem Epiphanio in omnibus rebus Faustiani. Dixit autem Epiphanius imperatori: Habeo Deum, o filii, qui mihi præbet, quæ sunt necessaria: sed hæc omnia ex illius mulieris sententia dabimus egentibus. Cum hæc igitur imperatori dixisset Epiphanius, imperator dixit ei: Pete, Pater, ea quibus indiges, et ea lubenter tibi dabo. Imperatori respondit Epiphanius: Perpetuo serva meos sermones, et me habe, filii, in animo tuo. Cum hæc dixisset Epiphanius, una nobiscum ex aula egressus est imperator, et rogavit Epiphanium, ut sibi benediceret. Cumque orationem fecisset Epiphanius, benedixit imperatori, et eum salutavit. Et reversus est imperator in pacem in aulam suam; nos vero spatio novem dierum navigavimus in Cyprum, et fratres cum magno nos gaudio exceperunt; invenimusque uxorem Faustiani lugentem maritum suum. Consolatus est igitur eam Epiphanius in tota sua afflictione. Quæ paruit verbis Epiphanii, rogavitque illum, ut daret ei id quod est in Christo signaculum, et baptizavit eam, et ordinavit eam diaconissam Ecclesiæ: et omnia ejus bona ex sententia Epiphanii data sunt indigentibus.

αὐτὴν διάκονον τῆς Ἐκκλησίας· καὶ ἦν ἅπαντα τὰ πράγματα αὐτῆς ἐν τῇ γνώμῃ Ἐπιφανίου διζόμενα τοῖς δευτέροις.

LIX. Aliquando autem sermones contulit Epiphanius cum Aetio, qui erat, ut aiunt, episcopus Valentianorum. Erantque Constantiæ multi hujus hæresis. Cum igitur multis verbis contenderet Aetius, et de Altissimo multas diceret blasphemias, dixit ei Epiphanius: Accipe, o impie Aeti, in ore tuo repagulum, et non loqueris verba insolentia. Cum primum hoc dixisset Epiphanius, Aetio os fuit obstructum, et ab illo die non potuit amplius loqui. Cum autem vidissent, qui erant ejus sectæ, quod per verbum ei os obstruxisset Epiphanius, proni omnes ceciderunt, et anathemate percussent suam religionem, et facti sunt orthodoxi. Mansit vero Aetius sex diebus non loquens, et septimo die vitam finit. Erant autem aliæ quoque plurimæ hæreses in insula Cypriorum, hæ scilicet, Ophitarum, Sabellianorum, Nicolaitarum, Simonianorum et Carpocratianorum. De his scripsit Epiphanius epistolam ad Theodosium imperatorem, ut constitutione regia eos expelleret ex insula. Erant enim inter eos viri divites, quibus mandata fuerat cura rerum publicarum; et deprimebant orthodoxos. Cum autem accepisset imperator litteras ab Epiphanio, scripsit in hanc formam: Si quis Patri Epiphanio episcopo regionis Cypriorum non paret per verba divina, exeat ex insula, et habitet ubi velit. Si qui autem sunt amici, et filii pœnitentiæ, et conflentur communi Patri, quod, cum sint decepti, velint venire ad veritatem, maneat, ut doceantur a communi Patre. Quod edictum cum esset a militibus allatum, et publicatum, multi ex eis crediderunt Epiphanio. Qui vero non crediderunt, statim ejecti sunt ex insula.

LX. Erat autem Alexandria quidam episcopus nomine Theophilus. Is habuit magnam Epiphanii notitiam. Erant vero tres fratres Alexandria, filii Heracleonis, qui imperaverat in ea civitate. Mortuo vero patre eorum, tres ex consensu voluerunt esse monachi. Qui profecti in solitudinem, quietem agebant in silentio, et honesta vita erant præditi. Ii erant valde noti Theophilo Alexandria episcopo. Quos ipse cum fraude induxit in civitatem, atque adeo effecit, ut ibi starent. Fecit autem ex iis majorem episcopum in una urbe Ægypti. Alios vero fecit diaconos et œconomos Ecclesiæ. Cum autem tempore trium annorum fuissent œconomi Ecclesiæ, sensissentque se esse mortuos (quod ad divinam attinebat gratiam), ex consensu duo rogaverunt Theophilum, ut eos illuc dimitteret, ubi prius habitabant. Qui cum illorum precibus non cecisset, ambo illi inter se conspirantes abierunt, et in solitudinem recesserunt, ubi prius habitabant. (Theophilus vero eos triennio privavit communione.)

(a) Interpres legit Ὀφίται, quod probamus.

A NΘ'. Ποτὲ οὖν συνῆρεν λόγους Ἐπιφάνιος πρὸς Ἀέτιον τὸν ἐπίσκοπον τῶν Οὐαλεντινιανῶν. Ἦσαν πλήθῃ ἐπὶ τῆς Κωνσταντίας οἱ τῆς αἵρέσεως ταύτης. Καὶ δὴ πλείστοις λόγοις φιλονεικῶν ὁ Ἀέτιος, καὶ εἰς βλασφημίας πολλὰς περὶ τὸν Ὑψίστον ἐλθόντος, εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτόν· Λάβε, φησὶν, Ἀέτιε δυσσεβέστατε, κατόχιον ἐπὶ τῷ στόματι σου, καὶ ἔση μὴ λαλῶν ἀτάκτους λόγους. Καὶ εὐθέως ὁ Ἀέτιος ἐπὶ τῷ λόγῳ Ἐπιφανίου ἐφωμόθη, καὶ οὐκέτι ἠδυνήθη λαλῆσαι λόγον ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης. Ἰδόντες οὖν οἱ τῆς αἵρέσεως αὐτοῦ, ὅτι διὰ λόγου ἐφωμόσεν αὐτὸν, προσέπεσαν ἅπαντες Ἐπιφάνιῳ, καὶ ἀνεθεμάτισαν τὴν ἰδίαν θρησκείαν αὐτῶν, καὶ ἐγένοντο ὀρθόδοξοι· ἔμεινεν δὲ ὁ Ἀέτιος ἕξ ἡμέρας μὴ λαλῶν, καὶ τῇ ἐβδόμῃ ἡμέρᾳ κατέλυσεν τὸν βίον αὐτοῦ. Ἦσαν δὲ καὶ ἄλλαι πλείεσται αἵρέσεις ἐν τῇ Κυπρίῳ χώρῃ, αἰτινὲς εἰσὶν αὗται· (a) Σορισταί, Σαβελλιανοί, Νικολαῖται, Σιμωνιανοί, Βασιλειδιανοί, Καρποκρατιανοί. Περὶ τούτων Ἐπιφάνιος· ἔγραψεν ἐπιστολὴν τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ, ὅπως ἀπὸ διατάξεως βασιλικῆς τούτους διώξῃ τῆς νήσου. Ἦσαν γὰρ ἄνδρες πλούσιοι ἐν αὐτοῖς, οἵτινες καὶ ἐνεπιστεύοντο χρείας δημοσίας, καὶ ἐταπεινῶν τούς ὀρθόδοξους. Δεξιόμενος οὖν ὁ βασιλεὺς τὰ γράμματα παρὰ Ἐπιφανίου, καὶ ἐποίησεν τύπον τοιούτον. Εἴ τις τῷ Πατρὶ Ἐπιφάνιῳ τῷ ἐπισκόπῳ τῆς Κυπρίῳ χώρας οὐχ ὑπακούει διὰ τῶν θεῶν λόγων, ἐξερχέσθω τῆς νήσου, καὶ ἔπου θέλει κατοικεῖτω. Εἰ δὲ τινες φίλοι ὄντες καὶ τέκνα τῆς μετανοίας, καὶ ὁμολογοῦσιν τῷ κοινῷ Πατρὶ, ὅτι πλανηθέντες βουλόμεθα εἰς τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας ἐλθεῖν· μεινάτωσαν ἐπὶ τῆς νήσου, διδασκόμενοι ὑπὸ τοῦ κοινῷ Πατρὸς. Τοῦ οὖν τύπου παρὰ στρατευομένου ἐλθόντος καὶ ἐμαρτυσθέντος, πολλοὶ ἐπεισθήσαν ἕξ αὐτῶν Ἐπιφάνιῳ. Οἱ δὲ μὴ πεισθέντες εὐθέως ἐδιώχθησαν ἐκ τῆς νήσου.

Ε'. Ἦν δὲ τις ἐπίσκοπος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τὸνομα Θεόφιλος. Οὗτος ἦν ἐν γνώσει πολλῇ Ἐπιφανίου. Ἦσαν δὲ τρεῖς ἀδελφοὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, υἱοὶ γινόμενοι Ἡρακλέωνος, τοῦ ἄρξαντος ἐπὶ τῆς αὐτῆς πόλεως. Τελευτήσαντος δὲ τοῦ πατρὸς αὐτῶν, κατὰ σύνεσιν οἱ τρεῖς ἐβουλεύσαντο μονάσαι. Καὶ δὴ πορευθέντες ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἦσαν ἐν ἡσυχίᾳ πολλῇ, καὶ βίῳ πρέποντι κεκοσμημένοι. Οὗτοι ἦσαν ἐν γνώσει πολλῇ Θεοφίλῳ τῷ ἐπισκόπῳ τῆς Ἀλεξανδρείας. Τούτους μὲν Θεόφιλος εἰσήνεγκεν ἐπὶ τὴν πόλιν μετὰ ἀπάτης, καὶ ἡσαλεύσατο. Ἐποίησεν δὲ τὸν μείζονα αὐτῶν ἐπίσκοπον εἰς μίαν πόλιν τῆς Αἰγύπτου· τοὺς δὲ ἄλλους ἐποίησεν διακόνους καὶ οἰκονόμους τῆς Ἐκκλησίας. Ποιήσαντες δὲ οἰκονομοῦντες τὴν Ἐκκλησίαν τριετὴ χρόνον, καὶ αισθόμενοι ἑαυτοὺς νεκρομένους πρὸς τὴν θεϊκὴν χάριν, καταλιπόντες τὴν ἡσυχίαν, καὶ κατὰ σύνεσιν οἱ δύο παρεκάλεσαν τὸν Θεόφιλον, ὅπως τούτους ἀπολύσει ἔνθα τὸ πρὶν κατοῦκον. Καὶ μὴ εἰζάντος τῇ τούτων παρακλήσει, πάλιν οἱ δύο ὁμοφρονήσαντες ἀνεχώρησαν καὶ ἀπῆλθον

ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὅπου τὸ πρὶν κατέκωνον. Ὁ οὖν Θεόφιλος ἐποίησεν τούτους ἀσυνάκτους καὶ ἀκοινωνήτους τριετῆ χρόνον. Καὶ πολλὰ παρακαλέσαντες, ὥστε συγχωρηθῆναι αὐτοῖς τῶν θεῶν μυστηρίων μεταλαβείν, οὐ συνεχώρησεν ὁ Θεόφιλος τούτο. Οὗτοι οὖν ἀναγκασθέντες ἀνήλθον ἐπὶ τὴν βασιλίδαν πόλιν, καὶ προσέπεσαν Ἰωάννῃ τῷ ἐπίκλινῳ Χρυσοστόμῳ. Ὁ οὖν Ἰωάννης, μαθὼν τὴν αἰτίαν, γράφει πρὸς Θεόφιλον ἐπιστολὴν, παρακαλῶν αὐτὸν ἐπὶ τῇ ἀπολύσει τῶν δύο ἀδελφῶν. Ὁ οὖν Θεόφιλος οὐκ ἐπέσθη τῷ Ἰωάννῃ παρακαλοῦντι· πάλιν δὲ ἐκ δευτέρου ἔγραψεν Ἰωάννῃ παρακαλῶν τὸν Θεόφιλον, καὶ οὕτως οὕτως ἀφορισμοῦ τοὺς δύο ἀδελφοὺς· ὡς ἐκ τούτου λοιπὸν

ΣΑ'. Κατ' ἐκείνον δὲ τὸν καιρὸν ἦν συγκλητικὸς τις ἀνήρ ὀνόματι Θεόγνωστος· οὗτος Χριστιανὸς ὡν εἶχεν τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀδίαλείπτως, καὶ ἀγαπώμενος ὑπὸ τοῦ βασιλέως. Ἄλλος δὲ τις ἦν καὶ αὐτὸς τῆς συγκλήτου, Δωρόθεος καλούμενος. Ἦν δὲ οὗτος Ἀρειανός. Οὗτος κατηγορήσεν Θεογνώστου, ὅτι ὕβρισεν τὸν βασιλέα· καὶ δύο μάρτυρας ψευδῆς παρέστησεν, καὶ ἤλεγξεν τὸν Θεόγνωστον κατὰ πρόσωπον. Ὁ οὖν βασιλεὺς Θεοδόσιος ἐκέλευσεν τὸν Θεόγνωστον ἐφορισθῆναι, καὶ τὰ πράγματα αὐτοῦ δημευθῆναι. Ἐμεινεν δὲ τῇ γυναικὶ Θεογνώστου ἐν προστατείῳ, ἐξ οὗ τὴν ἀποτροπὴν εἶχεν. Ἐτελεύτησεν δὲ Θεόγνωστος ὡς ὑπέσθη ἐν ἔσθρῳ. Τῆς οὖν βασιλείας Εὐδοξίας ἐξελευθέρουσης ποτὲ ἐν τῷ προκένσῳ, τῷ καιρῷ τοῦ τρυγητοῦ, ἐνθα ἦν τὸ προστατεῖον τῆς γυναικὸς Θεογνώστου, οὐκ εἶδα κατὰ ποίαν αἰτίαν εἰσελθοῦσα ἐν τῷ ἀμπελῶνι τῆς γυναικὸς ἢ βασίλισσα ἀπέτεμεν ἕνα βότρυον. Εἶπαν δὲ τινες τῶν παρευριστῶν τῇ βασιλείᾳ· Δέσποινα, ἀλλοτρίος ἐστὶν ὁ ἀμπελῶν, ὅθεν ἀπέτεμες τὸν βότρυον. Ἔθος δὲ ἐστὶ τῶν βασιλεῦσιν καὶ ταῖς βασίλισσαις, ἂν πόδα ἐπενέγκωσι εἰς τὴν ἀλλοτρίαν, ἂν καρπὸν λάβωσι ἀπὸ τινος τῶν καρπίμων ἔϋλων, μηκέτι ἄλλον τινα ἐξουσιάζειν, ἀλλ' ἢ τὴν βασιλέα. Ἀκούσασα δὲ ἡ γυνὴ Θεογνώστου, ὅτι ἀπεπάσθη ὁ ἀγρὸς αὐτῆς, ἔγραψεν εἰς δίπτυχον, καὶ ἀπέστειλεν πρὸς Ἰωάννην. Ἦν γὰρ ἀγαπώμενος σφόδρα ὑπὸ τοῦ βασιλέως καὶ τῆς βασίλισσης. Μαθὼν οὖν ταῦτα ὁ Ἰωάννης ἀπέστειλεν τὸν ἀρχιδιάκονον αὐτοῦ, ἄνδρα λόγιον καὶ ὀρθῶ βίῳ κεκοσμημένον. Τὸ δὲ ὄνομα αὐτοῦ ἐκαλεῖτο Εὐτυχος. Εἰσῆλθεν οὖν Εὐτυχος πρὸς τὴν βασιλίαν, καὶ διελέχθη αὐτῇ κατὰ τὴν ἐπιτροπὴν Ἰωάννου. Εἶπεν δὲ ἡ βασίλισσα πρὸς τὸν Εὐτυχον, ὅτι· Νόμος ἐστὶν οὗτος· ὅπου δὲ βούλεται, εἰς ἄλλην ἐπαρχίαν δίδωμι αὐτῇ χωρίον. Ἐξελθὼν δὲ ὁ Εὐτυχος, ἀνήγγειλεν τῷ Ἰωάννῃ τοὺς λόγους τῆς βασίλισσης. Ἐπορεύθη δὲ Ἰωάννης ἐν τῷ ταμείῳ τῷ βασιλικῷ, καὶ εἶπεν τῇ βασίλισσῃ· Ἀπόδος τὸν ἀγρὸν τῆς χήρας. Εἶπεν δὲ ἡ βασίλισσα τῷ Ἰωάννῃ· Μάθε, Πάτερ, τὴν αἰτίαν, καὶ τότε ἐπάγαγε τὴν ἐπιβουλήν, ἣν λέγεις ὅτι ἐποίησα τῇ χήρᾳ. Εἶπεν δὲ πάλιν ἡ βασίλισσα τῷ Ἰωάννῃ· Μὴ ἐλέγχειν θέλω κατὰ πρόσωπον βασιλεῖς. Εἶπεν δὲ Ἰωάννης· Καὶ πάλιν σοὶ λέγω· Ἀπόδος τὸν ἀγρὸν τῆς χήρας. Ἦκουσας πῶς στηλιτεύεται Ἰεζάβελ, καὶ μέγρο· σήμερον ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς δακτυλοδεικτεῖται ἐπὶ κακῷ δι' ἀμπελῶνα ὀσίου ἀνδρός.

A Cumque multum rogassent, ut sibi permitteretur divina sumere sacramenta, hoc non concessit Theophilus. Ii autem ascenderunt in regiam, et prociuderunt ad pedes Joannis, cognomento Chrysostomi. Joannes vero cum didicisset causam, scribit epistolam ad Theophilum, rogans eum, ut fratres dimitteret. Theophilus autem Joanni roganti non paruit. Iterum ergo scripsit Joannes adhortationem Theophilo, et nec sic paruit: Joannes itaque liberavit duos fratres a segregatione. Exorta est propterea discordia inter Joannem et Theophilum.

ἐπέσθη τῷ Ἰωάννῃ. Τότε Ἰωάννης ἀπέλυσε τὸ ἐγένετο λύπη μεγάλη μεταξύ Θεοφίλου καὶ Ἰωάννου.

LXI. Fuit autem aliquando vir quidam senatorius, nomine Theognostus. Hic cum esset Christianus, habuit assidue timorem Dei ante oculos, et diligebatur ab imperatore. Erat autem alius, qui ipse quoque erat ordinis senatorii, Dorotheus nomine, Arianus. Is accusavit Theognostum, quod imperatorem affecisset contumelia: et produxit duos falsos testes, qui praesentem convicerunt Theognostum, quod contumelia affecisset imperatorem. Imperator itaque Arcadius jussit Theognostum relegari, et bona ejus publicari. Uxori autem Theognosti mansit unum suburbanum, ex quo habebat alimentum. Decessit Theognostus, cum esset in exilio. Eudoxia autem aliquando egressa ad vindemiam, cum prope eam esset possessio, et vitis suburbana uxoris Theognosti, nescio quam de causa, cum egressa esset de vinea sua, ingressa est vineam uxoris Theognosti, et botrum exsecit. Dixerunt autem aliqui ex iis, qui assistebant: Domina, secuisti botrum alienae vineae. Mos est imperatoribus et imperatricibus, si vel pedem intulerit in terram alienam, et si fructum acceperit ex aliquo ex iis quae fructum ferunt, ut nullus alius in ea potestatem habeat, nisi imperator. Cum Theognosti autem uxor audiisset, quod suus ager ab ea sit avulsus, id scripsit in pugillaribus, et misit ad Joannem. Valde enim amabatur Joannes ab imperatore et ab imperatrice. Cum haec didicisset Joannes, misit suum archidiaconum, virum eruditum, et recta vita praeditum. Nomen autem ejus vocabatur Eutychnus. Ingressus autem Eutychnus ad imperatricem, cum ea disseruit jussu Joannis. Dixit vero imperatrix Eutycho: Haec est lex regia: ubicunque autem velit in alia provincia, dabo ei praedium. Egressus Eutychnus, annuntiavit Joanni verba imperatricis. Ivit autem Joannes in aulam regiam, et dixit imperatrici: Redde agrum viduae. Dixit Joanni imperatrix: Pater, disce causam, et tunc intende crimen, quod me dicis commisisse in viduam. Dixit autem rursus Joannes: Dixi tibi, Redde vitem viduae. Dixit imperatrix Joanni: Noli, Pater Joannes, noli sic coram arguere imperatores. Dixit Joannes: Rursus dico tibi: Redde agrum viduae. Audivisti, quanta notetur ignominia Jezabel propter vineam, et usque in hodiernum diem in malum digito ostendatur, propter vineam sancti

viri ¹⁰. Cum hæc autem ab Joanne audisset imperatrix, jussit Joannem ejici ex aula regia. Qui egressus, venit in ecclesiam. Dixit autem Joannes Eutycho : Quando venerit imperatrix in ecclesiam, accipe tecum, qui tibi serviant, et sta in aditu, quo solet ingredi in ecclesiam, et ne sinas eam ingredi, dicens : Joannes jussit, ne ingredereris in ecclesiam. Sic autem fecit Eutyclus. Ab eo ergo tempore incitata est imperatrix adversus Joannem, ut eum mitteret in exsilium.

LXII. Cum autem audivisset Theophilus, velle imperatricem mittere Joannem in exsilium, hoc ipse quoque mirandum in modum est machinatus. Scripsit igitur Theophilus ad Epiphanium fictas litteras adversus Joannem, quod dicitur Joannes eadem, quæ Origenes. Nota igitur est imperatrix ad eum mittendum in exsilium : Epiphaniusque cito creditur Theophilo. Nesciebat enim Theophilus esse Joanni inimicum. Accidit vero, ut Epiphanius vellet etiam pro re alia navigare ad urbem regiam. Cum autem de Joanne audivisset a Theophilo, multo magis studuit eo venire, sed non ut Joanni maleficeret. Me igitur accepit et Isaac, et navigavimus Constantinopolim. Porro cum nos venissemus in civitatem, erat de Joanne magna perturbatio, quoniam multum amabatur a civibus. Erant autem quædam monasteria et martyria, quæ, quia capiebant annonas ab imperatrice, Joannem minime recipiebant. Nobis autem ingressis in unum ex illis monasteriis, coegerunt Epiphanium, ut ordinaret (quoniam ita opus erat) eum, qui præset responsis Ecclesiæ : quod etiam fecit. Audivit autem Joannes, et valde successit Epiphanio, et scripsit epistolam ad Epiphanium, quæ ei attulit molestiam. Similiter Epiphanius quoque respondit ad ea quæ scripta fuerant. Audivit autem imperatrix Joannem irasci Epiphanio. Quæ cum accersivisset Epiphanium, dixit ei : Pater Epiphani, totum est meum Romanorum imperium, et totum sacerdotium Ecclesiarum, quæ sunt sub meo imperio, est tuum. Quoniam Joannes, qui est alienus a dignitate sacerdotii, insolenter se gerit adversus imperatores, et dicunt eum habere aliquam aliam hæresim (præter nostram) ; ea de causa multis ab hinc diebus in animo verso, facere de eo synodum, et eum nunquam indignum abdicare a sacerdotio ; in sede autem collocare aliquem alium, qui possit obtinere sacerdotium, ut meum imperium sit quietum in omnibus. Cum imperatrix hæc diceret Epiphanio, ira tota, quanta erat, commovebatur. Ei ergo rursus dixit : Cum tua hic sit cum Deo paternitas, non opus est, ut aliis Patribus molestiam exhibeamus. Sed quem tibi Deus revelaverit, eum fac episcopum ; hunc autem expelle ab Ecclesia. Imperatrici autem dixit Epiphanius : Audi, o Illia,

A Ἡ δὲ βασίλισσα ἀκούσασα ταῦτα παρὰ Ἰωάννου, ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐκδιωθῆναι ἔξω τοῦ βασιλικοῦ ταμείου. Καὶ δὴ ἐξελθὼν ἐπορεύθη ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Εἶπεν δὲ Ἰωάννης πρὸς Εὐτύχον· Ὅταν παραγίνεται ἡ βασίλισσα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, λάβε μετὰ σεαυτοῦ τοὺς πρὸς ὑπηρεσίαν, καὶ στήθι ἐν τῇ εἰσόδῳ, ἕνθα εἰσῶθεν εἰπῆναι· καὶ μὴ ἐάσης αὐτὴν εἰσελθεῖν· λέγων, ὅτι Ἰωάννης ἐπέτρεψεν τοῦ μὴ εἰσελθεῖν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Ἐποίησεν δὲ οὕτως Εὐτύχος. Ἀπὸ τότε οὖν ἐκινήθη ἡ βασίλισσα κατὰ Ἰωάννου τοῦ ἐξορίσαι αὐτόν.

B ἘΒ'. Ἀκούσας δὲ Θεόφιλος ὅτι ἡ βασίλισσα βούλεται ἐξορίσαι τὸν Ἰωάννην, περισσῶς κατεσκευάζεν καὶ αὐτός. Ἐγραψεν οὖν Θεόφιλος Ἐπιφάνιῳ πλείστα γράμματα κατὰ Ἰωάννου, οὓς δὲ Ἰωάννης τὰ Ὀριγένους φρονεῖ. Καὶ ἐκινήθη ἡ βασίλισσα τοῦ ἐξορίσαι αὐτόν· ὁ οὖν Ἐπιφάνιος πρὸς τὸξὺν ἐπέσθη Θεοφίλῳ. Οὐκ ἔδει δὲ ὅτι ἀπεχιδάξει Θεόφιλος πρὸς Ἰωάννην. Συνέβη δὲ δι' ἀναγκαῖον πρᾶγμα Ἐπιφάνιον θέλειν ἀποπλεῖν ἐπὶ τὴν βασιλίδαν. Ἀκούσας δὲ καὶ παρὰ Θεοφίλου τοιαῦτα περὶ Ἰωάννου ἔσπευσεν πλεόν τοῦ ἀνελεῖν· οὐχ ἵνα Ἰωάννην κακοποιήσῃ, ἀλλ' ἵνα αὐτῷ βοηθήσῃ. Λαθὼν οὖν ἐμὲ καὶ Ἰσαὰκ ἀπεπελεύσαμεν ἐν Κωνσταντινίου πόλει. Καὶ δὴ εἰσελθόντων ἡμῶν ἐν τῇ πόλει, ἦν σύγχυσις μεγάλη περὶ Ἰωάννου, διότι πολὺ ἠγαπᾶτο Ἰωάννης ὑπὸ τῶν πολιτῶν. Ἦσαν δὲ τινὰ μοναστήρια καὶ μαρτύρια λαμβάνοντα ἀνώνυμα παρὰ τῆς βασιλείας, μὴ δεχόμενα τὸν Ἰωάννην. Εἰσελθόντων οὖν ἡμῶν ἐν ἐνὶ τῶν μοναστηρίων ἠνάγκασαν Ἐπιφάνιον, ὅπως χειροτονησῃ, ὅτι χρεῖα ἦν, ἐπὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν χρεῖαν. Καὶ τοῦτο ποιήσας, καὶ ἀκούσας Ἰωάννης ἐλυτήθη σφόδρα πρὸς Ἐπιφάνιον· καὶ ἐπιστολὴν ἔγραψεν Ἐπιφάνιῳ λύπην γεννῶσαν. Ὁμοίως καὶ Ἐπιφάνιος τῷ Ἰωάννῃ πρὸς τὰ γραφέντα. Ἦκουσεν δὲ ἡ βασίλισσα ὅτι ἐλυτήθη Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον· καὶ δὴ προσκαλεσαμένη τὸν Ἐπιφάνιον εἶπεν αὐτῷ· Πάτερ Ἐπιφάνιε, πᾶσα ἡ βασιλεία τῶν Ῥωμαίων ἐμὴ ἐστὶ καὶ πᾶσα ἡ ἱερωσύνη τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν ὑπὸ τὴν ἐμὴν βασιλείαν σὴ ἐστίν. Ἐπειδὴ δὲ Ἰωάννης, ἀλλότριος τῆς εὐταξίας τῆς ἱερωσύνης ὢν, ἀτάκτως φέρεται κατὰ βασιλέων, καὶ αἴρεσιν τινα λέγουσιν αὐτὸν ἔχειν, τοῦτο χάριν ἀπὸ ἡμερῶν πολλῶν κατακόπτεται μοι ὁ λογισμὸς περὶ τοῦ ποιῆσαι σὺν ὁδοῦ, καὶ τοῦτον ἐκκήρυκτον ποιῆσαι τῆς ἱερωσύνης ὡς ἀνάξιον, ἕτερον δὲ τὸν δυνάμενον ἀντέχεσθαι τῆς ἱερωσύνης ἐπὶ τοῦ θρόνου καθεσθῆναι, ὅπως ἡ ἐμὴ βασιλεία ἐν πᾶσιν εἰρηνεύει. Ὡς δὲ ταῦτα ἐλάλει ἡ βασίλισσα πρὸς Ἐπιφάνιον, ἀπὸ τοῦ πολλοῦ θυμοῦ ὄλη παρεκινεῖτο. Πάλιν οὖν εἶπεν πρὸς αὐτόν· Τῆς σῆς πατρωσύνης ὄψης μετὰ Θεοῦ (α) ἐνταῦθα, οὐ χρεῖα ἐστὶ καὶ τοὺς λοιποὺς Πατέρας εἰς κόπον ἐμβάλεῖν. Ἄλλ' ὄν σοι ὁ Θεὸς ἀποκαλύπτει, ποιήσον ἐπίσκοπον, καὶ τοῦτον ἐκβαλε τῆς Ἐκκλησίας. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὴν βασίλισσαν· Ἀνεξικάκως, τέκνον, ἀκουσον τοῦ σοῦ Πατρός. Εἶπεν δὲ ἡ βασίλισσα πρὸς

¹⁰ III Reg. xxi, f sqq.

(a) Forte leg. μετὰ Θεοῦ. EDIT. PATR. L.

Ἐπιφάνιον· Εἴ τι κελεύει ἡ σὴ πατροσύνη, εὐάγγελι-
 λόν μοι, χάθῳ θεραπεύσω τὴν ἐμὸν Πατέρα. Εἶπεν
 δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὴν βασιλισσαν· Εἰ μὲν περὶ τῆς
 αἰρέσεως ἧς λέγεις καταγινώσκεται Ἰωάννης, καὶ
 ἀλέγεται, καὶ οὐχ ὁμολογεῖ ὅτι ἤμαρτεν, ἀνάξιος
 ἐστὶ τῆς ἱερωσύνης· καὶ εἴ τι κελεύει ἡ ὑμῶν ἐξου-
 σία, ποιήσω. Εἰ δὲ περὶ τῆς ὑμετέρας ὕβρεως ζητεῖς
 τὴν Ἰωάννην ἐξεύσασθαι ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας, ὁ σὸς
 Ἐπιφάνιος εἰς τοῦτο οὐ συναινέσει· καὶ μάλιστα,
 τέκνον, τῶν βασίλειων ἐστὶν ὑβρίζεσθαι καὶ συγχω-
 ρεῖν· ἐπειδὴ καὶ ὑμεῖς ἔχετε βασιλέα ἐν οὐρανοῖς
 ὃ συνήθως ἀμαρτάνετε, καὶ ἀφίτησιν ὑμῖν, ἐὰν καὶ
 ὑμεῖς ἀφίετε τοῖς ὑβρίζουσιν ὑμᾶς· καθὼς λέγει ἐν
 τοῖς Εὐαγγελίοις· *Γίνεσθε οὐκίριμοιρες*, ὡς ὁ *Πα-
 τὴρ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Εἶπεν δὲ ἡ βασιλισσα
 πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἐὰν ἐμπόδιον ποιήσης, Πάτερ **B**
 Ἐπιφάνιε, τοῦ μὴ ἐξορισθῆναι τὸν Ἰωάννην, τοὺς
 ναοὺς τῶν εἰδώλων ἀνοίγω, καὶ ποιήσω προσκυνεῖν
 τοὺς ἀνθρώπους· καὶ ποιήσω τὰ ἔσχατα χεῖρονα τῶν
 πρώτων. Καὶ ὡς ταῦτα ἐλάλει μετὰ πικρίας, δάκρυα
 ἔρριπεν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῆς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφά-
 νιος· Ἐγὼ, τέκνον, ἀθῶός εἰμι τῆς κρίσεως ταύτης.

Εἶπ. Ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος, παρέλαβέν με, καὶ
 ἐξήλθομεν τοῦ βασιλικοῦ ταμείου. Ἦν δὲ καὶ Ἰσαὰκ
 ἐν ἀβῆρωσι, καὶ οὐχ εἰσῆλθεν μεθ' ἡμῶν πρὸς τὴν
 βασιλισσαν. Καὶ φήμη διέδραμεν ἐπὶ πάντων τὴν πό-
 λιν, λέγοντες ὅτι· Ὁ μέγας ἱερεὺς Ἐπιφάνιος, ὁ
 ἐπίσκοπος τῆς Κυπρίων, εἰσῆλθεν πρὸς τὴν βασι-
 λισσαν, καὶ ἐποίησεν τὴν ἐξορίαν τοῦ μεγάλου Ἰωάν-
 νου. Ταῦτα δὲ ἀκούσας καὶ Ἰσαὰκ, ἀπέδρα ἀπὸ
 Ἐπιφάνιου, καὶ εἰσελθὼν ἐν μοναστηρίῳ κατέμεινεν **C**
 ἐκεῖ, ἡμῶν μὴ εἰδῶτων. Καὶ ἦν Ἐπιφάνιος πενθῶν
 καὶ περὶ αὐτοῦ, καὶ δεόμενος τοῦ Θεοῦ, ὅπως αὐτῷ
 γνωρίζετο πού Ἰσαὰκ καταμένει. Καὶ ἐγνώρισεν αὐ-
 τῷ, καὶ ἀπήλθομεν πρὸς αὐτόν. Καὶ ἀπεστράφη
 Ἰσαὰκ τὸν Ἐπιφάνιον, λέγων ὅτι· Οὐκέτι βούλομαι
 μετὰ σοῦ εἶναι, διὰ τὴν ἀμαρτίαν, ἣν ἐποίησας εἰς
 Ἰωάννην. Ποιήσαντες δὲ ἐν τῷ μοναστηρίῳ τρεῖς
 ἡμέρας, μόλις ἐπέσειεν τὸν Ἰσαὰκ· καὶ λαθόντες αὐ-
 τὸν ἐξήλθομεν. Ἐπέσθη δὲ καὶ Ἰωάννης ὅτι συνήνε-
 σεν ἐπὶ τῇ αὐτοῦ ἐξορίᾳ ὁ Ἐπιφάνιος. Καὶ λαθὼν
 ὀπισθοὺν ἔγραψεν Ἐπιφάνιῳ· Ἐπιφάνιε σοφὲ, συν-
 ἦνεσας ἐπὶ τῇ ἐμῇ ἐξορίᾳ. Οὐ μὴ ἔτι καθίσῃς ἐπὶ τοῦ
 θρόνου σου. Ὁμοίως δὲ καὶ Ἐπιφάνιος ἀντιγράφει
 Ἰωάννη· Ἀθλητὰ, δέρου καὶ νίκαι· ἀνθ' ὧν δὲ ἐπί-
 στευσας ὅτι ἐγὼ συνήνεσα ἐπὶ τῇ ἐξορίᾳ, ἐπὶ τῷ
 ὄπῳ ᾧ ἐξωρίσθης, οὐ μὴ φθάσης. Ταῦτα δὲ ἔγραψα,
 ἀδελφοί, ἵνα μὴ τίς τῷ Ἐπιφάνιῳ ἐπιβρίβῃ
 ψῆγον περὶ τούτου. Ὁ γὰρ τοσαῦτα καλὰ κατορθώ-
 σαι εἰς τοσοῦτον βάθος κακῶν εἶχεν καταθεῖν· Μὴ
 γένοιτο. Εἰσελθόντων δὲ ἡμῶν ἐν τῷ βασιλικῷ τα-
 μείῳ, συνετάξατο Ἐπιφάνιος τοῖς βασιλευσὶν ἐπὶ τῷ
 ἀποπλεῦσαι ἡμᾶς ἐπὶ τῆς Κυπρίων. Ἐρωτηθεὶς δὲ
 Ἐπιφάνιος παρὰ Ἀρχαδίου τοῦ βασιλέως τὸ, πόσων
 ἐτῶν ὑπάρχει, εἶπεν· Ἐκατὸν καὶ πέντε ἐτῶν εἰμι
 παρὰ τρεῖς μῆνας. Οὗτος (α), φησὶν, ἐξήκοντα ἐτῶν

A patienter tuum Patrem. Dixit autem imperatrix
 Epiphanio : An tua paternitas aliquid jubeat, enun-
 tia, et ego colam et observabo in eum Patrem.
 Dixit Epiphanius imperatrici : Si ejus, quam di-
 cis, hæresis reus est, et vincitur Joannes, nec
 se fatetur peccasse, indignus est sacerdotio : et si
 quid jubet vestrum imperium, faciet vester servus.
 Si autem pro vestra injuria queris Joannem ex-
 pellere ex Ecclesia, servus tuus Epiphanius in hoc
 non assentietur. Est certe maxime imperatorum,
 injuria affici et ignoscere : quandoquidem vos
 quoque habetis imperatorem in cælis, cui assidue
 peccatis, et is vobis remittit : qui quidem dicit in
 Evangeliiis : *Estote misericordes, sicut Pater vester,*
qui est in cælis ¹¹. Dixit autem imperatrix Epipha-
 nio : Si fueris impedimento, Pater Epiphani, quo-
 minus mittatur Joannes in exsilium, aperiã tem-
 pla idolorum, et faciam ut homines ea adorent, et
 faciam ultima pejora prioribus. Cumque hæc acerbe
 diceret, ex ejus oculis fluebant lacrymæ. Ei vero
 dixit Epiphanius : Ego quidem, o filia, sum inno-
 cens ab hoc judicio.

LXIII. Cum hæc dixisset Epiphanius, accepit me,
 et egressi sumus ex aula imperatoria. Ægrotabat
 autem Isaac, et non ingressus est nobiscum ad im-
 peratricem. Pervasis vero fama per totam civita-
 tem, dicentium : Magnus sacerdos Epiphanius, epis-
 copus Cypriorum, ingressus est ad imperatricem,
 et fecit, ut in exsilium mitteretur magnus Joannes.
 Cum hoc autem audivisset Isaac, aufugit ab Epi-
 phanio, et ingressus est monasterium, nobis in-
 scientibus. Ægre vero ferebat Epiphanius, et Deum
 rogabat, ut ei significaret, ubinam mansisset Isaac.
 Quod ei significavit, et ivimus ad ipsum. Aversa-
 batur autem Isaac Epiphanium, dicens : Nolo ami-
 plius esse tecum, propter peccatum, quod fecisti
 in Joannem. Cum nos autem in monasterio fuisse-
 mus tres dies, vix persuasit Isaac. Quo accepto,
 egressi sumus. Sibi quoque persuasit Joannes,
 quod ejus exsilio fuisset assensus Epiphanius. Ac-
 cepta igitur charta, scripsit ad Epiphanium : So-
 piens Epiphani, assensus es meo exsilio. In tuo
 throno non sedebis amplius. Ad Joannem autem
 rescripsit Epiphanius : Athleta Christi, verberare
 et vince. Quod autem credidisti, me exsilio
 tuo fuisse assensum, in locum ad quem fuisti
 relegatus, non venies. Hæc scripsi, o fratres, ne
 quis hoc probrum conferat in Epiphanium. Qui
 enim tot et tanta bona fecerat, erat in tantum
 malorum profundum descensus? Ingressis autem
 nobis in aulam imperatoriam, jussit Epiphanius
 valere imperatores, ut navigaremus in Cyprum.
 Interrogatus vero Epiphanius ab Arcadio impera-
 tore, quot annos esset natus, dixit : Centum et
 quindecim, et tres menses. Sic autem dixit : Fui
 episcopus, cum essem sexaginta annos natus. Fui

¹¹ Luc. vi, 50.

(α) Forte οὕτως.

vero in episcopatu quinquaginta quinque annos et tres menses. Eo vero die, quo fuit nobis ascendendum in navem, tunc eum interrogavit. Cum autem in navem ascendissemus, et navigaremus in Cyprum, sedit Epiphanius in concavo navis, et nos sumus eo. Eratque mos Epiphanius sancta Evangelia assidue tenere in manibus. Cumque ter ingemisset et flevisset, explicatis Evangelii, et iis rursus plicatis, lacrymatus est. Cumque surrexisset, oravit; et post preces rursus sedit in concavo navis: oratione fieri et nobis dicere:

LXIV. Si me diligitis, o filii, mandata mea servate, et dilectio Dei manebit in vobis. Scitis per quot afflictiones transivi in hac vita, et non reputari esse ullam afflictionem: sed eram semper lætus in iis, quæ ad Deum pertinet, et Deus non me dereliquit, sed ipse me servavit ab omnibus maligni insidii. *Diligentibus enim Deum omnia cooperantur in bonum*¹². Aliquando autem, o filii mihi desiderati, cum ego essem in loco deserto, et Christo preces peragerem, ut liberarer ab omnibus insidiis adversarii, me invasit multitudo dæmonum: qui cum me dilacerassent, et pedibus arripissent, attraxerunt in terram. Nonnulli autem ex ipsis mihi plagas quoque intulerunt. Hoc vero fecerunt mihi decem diebus. Nec amplius vidi dæmonem in propria persona omnibus diebus vitæ meæ, sed per homines in me suam exercere malitiam: cujusmodi mihi mala evenerunt in Phœnicia ab insolentibus Simonianis, qualia in Ægypto ab insensatis Gnosticis, qualia in Cypro ab iniquis Valentianis et aliis hæresibus. Advertite ergo animum, o filii mei, et audite verba Epiphanius peccatoris. Pecunias ne concupiscatis, et multæ pecuniæ adjicientur vobis. Nullam hominem odio habeatis, et a Deo diligemini. Nolite loqui adversus fratrem, et affectio diaboli vobis non dominabitur. Aversemini omnes hæreses, tanquam feras plenas veneno mortifero. De quibus etiam vobis tradidi in libris, qui appellantur *Panaria*. Aversemini, et cavete a mundi voluptate, quæ corpus et mentem semper titillat. Experimenti eam esse Satanæ accessionem. Sæpe autem vel carne quiescente, mens incautorum turpia apprehendit visione. Quando vero mens nostra est sobria, et Dei semper habet memoriam, tunc facile inimicum possimus prosternere. Cum hæc et his plura dixisset Epiphanius, omnibus qui erant in navi accessit, dixit eis: Oportet nos, o fratres, totis viribus rogare benignum et elementem Deum, ut nos conservet, et nemo pereat ex iis, qui sunt in nave. Est enim futura in mari magna tempestas. Sed estote bono animo: nulla enim afflictio labore opprimet ullum ex iis, qui sunt in navi. Quæ eum dixisset, dixit mihi: Fili Polybi. Dixi ei: Quid est, Pater? Dixit illi mihi: Si navigaverimus usque

ἐγίνωμην ἐπίσκοπος· καὶ ἔχω ἐν τῇ ἐπισκοπῇ πενήκοντα πέντε ἔτη παρὰ τρεῖς μῆνας. Αὕτῃ δὲ τῇ ἡμέρᾳ, ἐν ἣ ἔρχαμεν ἀναλθεῖν ἐν τῷ πλοίῳ, τότε αὐτὸν ἐπηρώτησεν. Ἀνελθόντων δὲ ἡμῶν ἐν τῷ πλοίῳ, καθέσθη Ἐπιφάνιος ἐν τῇ κολίῃ τοῦ πλοίου, καὶ ἡμεῖς μετ' αὐτοῦ. Ἔθος δὲ ἦν Ἐπιφάνιῳ τὰ ἅγια Εὐαγγέλια κρατεῖν ἀδιαλείπτως ἐν ταῖς χερσίν αὐτοῦ. Καὶ δὴ τρίτον στενάξας καὶ δακρύσας, ἀναπτύξας τε τὰ ἅγια Εὐαγγέλια, καὶ πάλιν πτύξας ἐκλαυσεν, καὶ ἐποίησεν εὐχὴν, καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ἐκάθισεν ἐπὶ τῆς κολίῃς τοῦ πλοίου, καὶ ἤρξατο κλαθεῖν καὶ λέγειν πρὸς ἡμᾶς·

ΞΔ'. Ἐάν ἀγαπᾶτέ με, φησίν, ὦ τέκνα; τὰς ἐντολάς μου τηρήσατε· καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ μένει ἐν ὑμῖν. Ὑμεῖς, φησίν, ἐπίστασθε διὰ πόσων θλίψεων διήλθον ἐν τῷδε τῷ βίῳ, καὶ οὐχ ἡγησάμην οὐδεμίαν θλίψιν, ἀλλὰ πάντοτε ἡμῖν χαίρων πρὸς τὸν Θεὸν ἀποβλέπων, καὶ ὁ Θεὸς οὐκ ἐγκατέλειπέν με· ἀλλ' αὐτὸς με ἦν διαφυλάττων ἀπὸ πάσης ἐπιβουλῆς τοῦ πονηροῦ. *Τοῖς γὰρ ἀγαπᾶσιν τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς τὸ ἀγαθόν*. Ποτὲ οὖν, τέκνα ἐμοὶ πεπονημένα, ὄντος μου ἐν τόπῳ ἐρημικῷ, καὶ ἐπιτελοῦντός μου τὴν δέησιν τῷ Χριστῷ, ὅπως βρωθῶ ἀπὸ πάσης ἐπιβουλῆς τοῦ ἀντικειμένου, ἐπέστη μοι πλῆθος δαιμόνων, καὶ διασπαράξαντές με ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ λαβόντες ἀπὸ τῶν ποδῶν, διέσυρον ἐπὶ τὴν γῆν. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν καὶ πληγὰς προσήνεγκάν μοι. Τοῦτο δὲ ἐποίησάν μοι ἐπὶ δεκάτῃ ἡμέρᾳ· καὶ ἔκτοτε οὐκέτι αὐτοπροσώπως θεασάμην δαίμονα πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου, ἀλλὰ τὰ πονηρῶν ἀνθρώπων ἐπέτελεσαν τὴν ἰδίαν αὐτῶν κακίαν εἰς ἐμέ. Οἶά μοι κακὰ συνέθη ἐν Φοινίκῃ παρὰ τῶν ἀτάκτων Σιμωνιανῶν ἐν Αἰγύπτῳ, παρὰ τῶν ἀκαθάρτων Γνωστικῶν· οἷα ἐν Κύπρῳ παρὰ τῶν ἀνόμων Οὐαλεντιανῶν καὶ τῶν λοιπῶν αἰρέσεων. Ἐπιστήσατε τὸν νοῦν ὑμῶν, ὦ τέκνα, καὶ ἀκούσατε τὸν λόγον Ἐπιφάνιου τοῦ ἀμαρτωλοῦ. Μὴ ἐπιθυμητὰ γένησθε χρημάτων, καὶ πολλὰ χρήματα προστεθήσεται ὑμῖν. Μὴ μισήσητε πάντα ἀνθρώπων, καὶ ἔσσεσθε ἀγαπώμενοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Μὴ καταλαλήσητε ἀδελφῶν, καὶ πάθος διαβολικὸν οὐ κυριεύση ὑμῖν. Ἀποστρέφεσθε πάσας τὰς αἰρέσεις, ὡς θηρία μετὰ τοῦ θανασίμου. Περὶ ὧν καὶ ἐγγράφως παρέδωκα ὑμῖν ἐν τοῖς βίβλοις τοῖς ἐπιλεγομένοις *Παναρίοις*. Ἀποστρέφεσθε καὶ παραφυλάττεσθε ἀπὸ τῆς ἡδονῆς τοῦ κόσμου, τῆς ὑπογαργαλιζούσης αἰεὶ τὸ σῶμα καὶ τὸν λογισμόν. Ἔχετε πείραν, ὅτι προσθήκη ἐστὶ τοῦ Σατανᾶ. Πολλάκις γὰρ καὶ τῆς σαρκὸς ἡσυχάζουσης, ὁ λογισμὸς τῶν ἀνασφαλιστῶν πεφάντασται περὶ τὰ αἰσχρά. Ὅταν δὲ ὁ νοῦς ἡμῶν νήφει, καὶ μνήμην ἔχει αἰεὶ τοῦ Θεοῦ, εὐχερῶς καταπαλαῖσαι δυνάμεθα τοῦ ἐχθροῦ. Ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος, καὶ πλείονα τούτων, προσκαλεσάμενος ἀπαντας τοὺς ἐν τῷ πλοίῳ, εἶπεν πρὸς αὐτούς· Χρὴ ἡμᾶς, ἀδελφοί, ἐξ ἄλλης ἰσχύος δεηθῆναι τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, ὅπως διασωσῆται ἡμᾶς, καὶ μηδεὶς τῶν ἐν τῷ πλοίῳ ἀπολεῖται. Μέλλει γὰρ κλύδων γίνεσθαι μέγας. Ἄλλ' εὐθυμεῖτε·

¹² Rom. viii, 28.

οὐδεμία γὰρ θλίψις καθάψεται πάντων ἐν τῷ πλοίῳ. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, εἶπεν πρὸς μέ· Τέκνον Πολύβιε. Εἶπον δὲ πρὸς αὐτόν· Τί ἐστι, Πάτερ; Εἶπεν δὲ πρὸς μέ· Ἐάν ἀποπλευσώμεν ἐπὶ τὴν Κωνσταντίαν, ἐπιτὰ ἡμέρας ποιήσον ἐπὶ τῆς πόλεως, καὶ πλεῦσον εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἀνελθε εἰς τὴν ἀνω Θηβαίδα, καὶ ποιμαίνε τὰ πρόβατα τοῦ Χριστοῦ. Ἄλλὰ πρόσεχε ἑαυτῷ, τέκνον. Διαιμαρτύρομαι σοι τὸν τε οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, μὴ ποιῆσαι ἄλλως· ἐπεὶ ἐάν τοὺς ἐμοὺς λόγους παραποιήσῃ καὶ μὴ πορευθῆς, ἀπωλεῖς ἀπολεῖ, καὶ εἰς μάτην γενήσονται σοι πάντα ὅσα ἐνοχόδησας, καὶ ἔση ἀχρεῖος ἐναντι πάντων ἀνθρώπων. Ἐάν δὲ ἀκούσῃς τῶν ἐμῶν λόγων, καὶ φυλάξῃς τὴν ἐντολὴν Κυρίου, ἦν ἐνεστατό μοι Ἰησοῦς Χριστός, ὁ Υἱὸς ἡμέρας. Καὶ ταῦτα εἰπὼν πρὸς μέ, ἤσπασάτο με.

ΞΕ'. Ὁ δὲ εἶπεν· Τί ἐστι, Πάτερ; Καὶ εἶπεν Ἐπιφάνιος· Καὶ σὺ, τέκνον, μένε ἐπὶ τῆς Κωνσταντίας, ἕως ἂν ἐπιτραπῇ σοι βαδίσειν τὴν ὁδὸν τῶν (α) δικαίων. Ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰσαὰκ, ἠσπάσατο καὶ αὐτόν· καὶ προκαλεσάμενος τοὺς ναυτικούς ἀπαντας, εἶπεν αὐτοῖς· Μὴ θροεῖσθε, τέκνα. Κίνησιν γὰρ ἡ θάλασσα ποιήσει πολλήν. Ἄλλ' εὐχεσθε τῷ Θεῷ, καὶ αὐτὸς βοηθήσει ὑμῖν. Ἦν δὲ ἐνδεκάτῃ ὥρᾳ τῆς ἡμέρας, ὅτε ταῦτα ἐδίδαξεν ἡμᾶς Ἐπιφάνιος. Εἶπεν δὲ ἐνὶ τῶν ναυτῶν· Μὴ πειράζε, ἵνα μὴ πειρασθῆς. Περὶ δὲ δυσμοὺς ἡλίου γίνεται λαίλαψ μέγας ἐν τῇ θαλάσῃ. Καὶ ἦν Ἐπιφάνιος ἐν τῇ κοίλῃ τοῦ πλοίου ἀπλώσας τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ τὰ εὐαγγέλια ἔκειτο ἐπὶ τὸ στήθος αὐτοῦ, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀνεωγμένοι, καὶ φωνὴ αὐτοῦ οὐκ ἤκούετο. Ἡμεῖς δὲ πάντες φόβῳ μεγάλῳ συνσχόμενοι ὑπενοοῦμεν, ὅτι διὰ τὸν σάλον τῆς θαλάσσης ὁ Ἐπιφάνιος προσεύχεται τῷ Θεῷ. Ἐμείνεν δὲ ὁ γλυδὼν δύο ἡμέρας καὶ δύο νύκτας. Καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς μέ· Τέκνον Πολύβιε, λάλησον πρὸς τοὺς ναυτικούς, καὶ ἀψάτωσαν ξύλα, καὶ ποιήσατωσαν ἀνθρακίαν. Καὶ λάβε θυμίαμα, καὶ προσάγαγε ὕδωρ. Καὶ ἐποίησα οὕτως· καὶ προσήγαγον αὐτῷ. Καὶ εἶπεν πρὸς μέ· Βάλε τὸ θυμίαμα ἐπὶ τὴν ἀνθρακίαν. Καὶ ἔβαλα. Καὶ εἶπεν· Εὐχέσθε, τέκνα. Καὶ ἐποίησαν εὐχὴν ὡς ἀνέκειτο. Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ἤσπασατο ἡμᾶς, καὶ εἶπεν· Σώζεσθε, τέκνα· ὁ γὰρ Ἐπιφάνιος οὐκέτι ὡμᾶς ἔσεται ἐν τῷδε τῷ βίῳ. Καὶ εὐθέως παρέδωκεν τὸ πνεῦμα· καὶ παραχρῆμα ἔπαυσεν ὁ κλυδων τῆς θαλάσσης.

ΞΖ'. Καὶ ἐπιπεσόντες ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ ἐγώ τε καὶ Ἰσαὰκ ἐκλαύσαμεν πικρῶς, καὶ σκότος ἐπεσεν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς ἡμῶν ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ. Εἰς δὲ τῶν ναυτῶν, ᾧ εἶπεν Ἐπιφάνιος ἐτι ζῶν, ὅτι· Μὴ πειράζε, ἵνα μὴ πειρασθῆς, ἔβραμεν παρὰ τοὺς πόδας Ἐπιφανίου, καὶ ἠβουλήθη ἀποκαλύψαι τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ ἰδεῖν εἰ ἐμπερίτομός ἐστιν. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος, ὡς ἦν νεκρὸς καίμενος, κουφίσας τὸν δεξιὸν πόδα, ἔβωκεν αὐτῷ εἰς τὸ πρόσωπον, καὶ ἔβριψεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς κοιλίης τοῦ πλοίου ἐπὶ τὴν πρύμνην, καὶ ἔμεινε νεκρὸς. Ἐποίησεν δὲ δύο ἡμέρας καίμενος νεκρὸς. Τῇ

(α) Interp. legit Κιττιθῶν.

Constantiam, mane septem dies in civitate, et naviga in Ægyptum, et ascende in superiorem Thebaidem, et pascere oves Christi. Sed attende tibi, filii. Testor tibi coelum et terram, ne aliter facias. Nam si mea verba neglexeris, et non perrexeris in superiorem Thebaidem, peribis : et frustra a te fient, quæcunque ædificaveris : et eris inutilis coram quovis homine. Sed si mea verba audieris, et Domini mandatum custodieris, quod mihi mandavit Jesus Christus, Filius Dei, eris benedictus coram ipso omnibus diebus. Quæ cum dixisset, mo est amplexus : convertitque sermonem ad Isaac, et ait : Isaac filii.

τοῦ Θεοῦ, ἔση εὐλογημένος ἐνώπιον αὐτοῦ πάρας τὰς καὶ ἀποκριθεὶς πρὸς Ἰσαὰκ εἶπεν αὐτῷ· Τέκνον

LXV. Is autem dixit ei : Quid est, Pater ? Et dixit Epiphanius : Tu quoque, filii, mane in civitate Constantiensi, donec jubearis inire viam Citiensium. Quæ cum Epiphanius dixisset Isaac, eum est similiter complexus. Nautas quoque omnes accersens, dixit eis : Nolite conturbari, o filii. Magnum enim motum faciet mare : sed attendite Deo, et ipse vobis feret opem. Erat autem hora diei undecima, quando hæc nos docuit Epiphanius. Dixit vero uni ex nautis : Noli tentare, ne tu tementis. Circa occasum autem solis fuit magna venti procella in mari. Epiphanius vero erat in infima parte navis passis manibus : et ejus pectori imposita erant Evangelia, et erant aperti ejus oculi, et vox ejus non audiebatur. Nos autem omnes magno metu affecti, existimamus Epiphanium Deum orare propter tempestatem maris. Mansit autem illa tempestas duos dies et duas noctes. Tertio vero die dixit mihi Epiphanius : Fili Polybi. Respondi ego : Quid est, Pater ? Et dixit mihi : Dic nautis, ut accendant ligna, et faciant carbones, et accipe suffitum, et affer huc. Et sic feci. Qui dixit : Fili, admove propus. Et admovi. Et dixit mihi : Jace suffitam super carbonem. Et jeci. Et dixit : Orate, filii. Et fecit orationem ita ut recumbebat. Et post orationem nos est complexus, dicens : Salvi estote, filii. Epiphanius enim non vos amplius videbit in hac vita. Et statim tradidit spiritum. Statimque cessavit tempestas maris.

LXVI. Cadentes autem super collum ejus ego et Isaac, amare flevimus. Cecideruntque tenebræ in nostros oculos illo die. Unus vero ex nautis, cui dixerat Epiphanius adhuc vivus : Noli tentare, ne tementis ; currens ad pedes Epiphanii, voluit aperire vestem Epiphanii, et videre an esset circumcisus. Epiphanius autem, ut jacebat mortuus, dextero pede sublato, eum impexit in faciem, et jecit eum usque ad puppem navis, et mansit ibidem mortuus. Tertio vero die, nautæ qui eum portabant, tulerunt eum prope Epiphanium. Postquam autem posuerunt eum

ad pedes ejus, et tetigit eos, statim surrexit. Et cecidit timor super omnes, qui erant in navi. Cum nos autem navigassemus Constantiam ad locum, qui dicitur Diancuterium, egressi sunt nautæ e navi, et circumierunt totam civitatem, et clamaverunt cum magnis vocibus: Viri fratres, qui viris frequentem habitatis Constantiensium civitatem, descendite ad mare in locum, qui dicitur Diancuterium, et aeci, ite reliquias sancti et longe beatissimi Patris nostri Epiphani. Finit enim vitam humanam. Tunc quidem ceciderunt tenebræ super universam civitatem, et se manibus tenentes descendunt ad mare, magnum planctum afferentes. Sed omnes quoque rustici veniebant in civitatem, per totam viam fluentes lacrymis. Quocirca tres quoque cæci, qui erant in parœcia, quæ appellatur Torti, se sic in viam conjecerunt; nec ullus dabat eis manum, ut citius venirent in civitatem. Dixit autem unus ex eis nomine Prosechius: Digne Dei sancte Epiphani, fac nos aspicere, ut nos quoque adoremus tuas venerabiles reliquias. Et statim aspererunt; et ingressi in civitatem, adorarunt venerandas sancti Patris reliquias: et annuntiarunt id quod eis in via evenerat. Quicumque autem audierunt, Deum laudaverunt, qui iis qui se sunt digni, præbet talia. Πατρός· ἀπήγγειλαν δὲ τὸ συμβάν αὐτοῖς κατὰ τὴν τοιαῦτα παρέχοντα τοῖς ἀξίοις αὐτοῦ.

LXVII. Honorifice ergo e navi tollentes reliquias, introduxerunt in ecclesiam. Ibi que mansit tres dies, neque sepeliebatur propter magnam contentionem. Quarto autem die ipsum in loculo, nulle superfuso, composuerunt. [Cogitabant enim eum sepelire in ecclesia.] Mansi vero septem dies in ecclesia prope reliquias: et ne sic quidem est sepultus. Octavo itaque die, cum, ut jusserat sanctus Pater, navem invenissem, quæ trajiciebat in Ægyptum, ascendi in superiorem Thebaidem, et mansi anno uno. Cum autem descenderet magnus Heracleon, præses totius Ægypti, Rhinocurura (eam enim urbem habitabat), et audiisset me fuisse discipulum magni Epiphani, me nolentem rapuit per milites, impositumque camelo dromadi detulit Rhinocurura. Accidit autem, ut episcopus illorum decederet. Fecitque ut ordinaret episcopus Rhinocururorum.

Epistola Polybii episcopi, civitatis Rhinocururum ad Sabinum episcopum Constantiensem.

Domino in Deo venerando, digno sacerdotio, sancto Patri Sabino episcopo civitatis Constantiæ Cypri, Polybius peccator in Domino salutem. Magi singularis gratiæ, vel antequam stella eis Dominum significasset, participes facti, vadunt Hierusalem, atque B. thlehem, ad adorandum cœlestem regem Christum Dominum nostrum. Nisi enim ii fuissent prius participes divinæ cognitionis, Dei visionem

(a) Vertit interpret quasi legerit μέλι βαλόντες ἐν σαρῶ. Quæ autem in textu Latino unciis incisimus,

A οὖν τρίτῃ ἡμέρᾳ ἤνεγκαν αὐτὸν βαστάσαντες οἱ ναῦται ἐγγύς Ἐπιφανίου. Ὡς δὲ ἔβηκαν αὐτὸν παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, ἤψατο τῶν ποδῶν αὐτοῦ, καὶ εὐθέως ἀνέστη· καὶ φόβος ἔπεσεν ἐπὶ πάντας τοὺς ἐν τῷ πλοίῳ. Καταπλευσάντων δὲ ἡμῶν ἐν Κωνσταντία ἐπὶ τῷ τόπῳ καλουμένῳ Διανευτηρίῳ, ἐξῆλθον οἱ ναῦται ἀπὸ τοῦ πλοίου, καὶ ἐκύκλωσαν τὴν πόλιν καὶ μετὰ φωνῶν μεγάλων ἔκραζον· Ἄνδρες ἀδελφοί, οἱ τὴν πολυάνδρον μητρόπολιν Κωνσταντίαν κατοικοῦντες, κατέλθετε, φησὶν, ἐπὶ τῆς θαλάσσης ἐν τῷ τόπῳ τῷ καλουμένῳ Διανευτηρίῳ, καὶ λάβετε τὸ τίμιον λείψανον τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Ἐπιφανίου. Κατέλυσεν γὰρ τὸν ἀνθρώπινον βίον. Τότε δὴ σκότος ἐπέπεσεν ἐπὶ πᾶσαν τὴν πόλιν, καὶ ἑαυτοὺς χειραγωγούντες καθήρχοντο ἐπὶ τῆς θαλάσσης, κοπετὸν μέγαν ποιούμενοι. Ἄλλὰ καὶ πᾶσα ἡ ἀγροικία κατεσύρτο ἐν τῇ πόλει, τὰ δάκρυα καθ' ὁδὸν ἐπιχέοντες· ὥστε καὶ, τριῶν τυφλῶν ὄντων ἐν παρῳικίᾳ ἐπιλεγομένη Στορτυκῆ, ἐν τῇ ὁδῷ ἑαυτοὺς ἐμβalonτων, οὐδεὶς ἐπιδίδου τούτους χεῖρα, ὅπως τάχιον συμφθάσωσιν ἐπὶ τὴν πόλιν· εἶπεν δὲ ἐκ τῶν τριῶν ὁ εἰς ὄνοματι Προσεχίος· Ἄγιε τοῦ Θεοῦ, ὅσιε Ἐπιφάνιε, ποιήσον ἀναδλεψαί, ὅπως καὶ ἡμεῖς προσκυνήσωμεν τὸ τίμιόν σου λείψανον. Καὶ εὐθέως ἀνέδλεψαν, καὶ εἰσελθόντες ἐν τῇ πόλει προσεκύνησαν τὸ τίμιον λείψανον τοῦ ὁσίου ὁδόν. Ἀκούσαντες δὲ ἅπαντες, ἐδόξαζον τὸν Θεὸν τὸν

ΕΖ'. Ἄραντες οὖν ἀπὸ τοῦ πλοίου τὸ λείψανον, μετὰ πολλῆς τιμῆς εἰσήνεγκαν εἰς τὴν ἐκκλησίαν. C Ἐμεινε δὲ τρεῖς ἡμέρας, καὶ οὐκ ἐθάπτετο, διὰ τὴν πολλὴν φιλονεικίαν αὐτῶν. Τῇ οὖν τετάρτῃ ἡμέρᾳ μέλι βαλόντες ἐν Σκυρίῳ (a) ἔβαλον αὐτόν. Ἐποίησα δὲ ἐγὼ τὰς ζ' ἡμέρας ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ παρὰ τὸ λείψανον· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐτάφη. Τῇ οὖν ὀγδόῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὴν (b) τοῦ ὁσίου Πατρὸς εὐρον πλοῖον διαπερῶν εἰς Ἀγρυπτον, καὶ ἀνελθὼν ἀπέπλευσα, καὶ ἀνήλθον εἰς τὴν ἀνω Θηβαίδα, καὶ ἐποίησα ἐνιαυτόν. Καὶ κατερχόμενος ὁ μέγας Ἡρακλείων ὁ ἀρχων τῆς Αἰγύπτου ἐπὶ Ῥινοκουρούρων τὴν πόλιν (ἦν γὰρ καὶ οἰκῆτωρ αὐτῆς), ἀκούσας ὅτι μαθητῆς ἐγενόμεν τῷ μεγάλῳ Ἐπιφανίῳ, καὶ θέλοντός μου, διὰ στρατιωτῶν ἤρπασεν με, καὶ ἐπὶ ὁροκοματῆλιφ ἐπικαθίστας, κατήνεγκέν με εἰς Ῥινοκουρούρα. Συνέβη δὲ τὸν ἐπισκοπον τὸν ἐκεῖ τελευτῆσαι, καὶ ἐποίησέν με χειροτονηθῆναι ἐπίσκοπον τῆς Ἐκκλησίας Ῥινοκουρούρων.

Ἐπιστολὴ Πολυβίου ἐπισκόπου πόλεως Ῥινοκουρούρων πρὸς Σαβινὸν ἐπίσκοπον Κωνσταντίας.

Κυρίῳ θεοτιμῆτῳ ἀξίῳ τῆς ἱερωσύνης, ἀγίῳ Πατρὶ ἐπισκόπῳ Σαβίνῳ πόλεως Κωνσταντίας τῆς Κύπρου, Πολύβιος ἁμαρτωλὸς ἐν Κυρίῳ χαίρειν. Οἱ μάγοι τῆς χάριτος μετέλχον, λέγω δὴ πρὸ τοῦ τὸν ἄστέρα αὐτοῖς καταμηνύσαι τὴν βαβίαν ποιησῆθαι ἐπὶ Ἰερουσαλὴμ, καὶ ἐν Βηθλέεμ ἐπὶ προσκυνήσει τοῦ μεγάλου βασιλέως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Εἰ μὴ γὰρ εἶχον αὐτοὶ θεογνωσίαν τὸ πρὶν,

in Græco desunt. ΕΔΙΤ. ΠΑΤΡΟΙ.

(b) Κατὰ τὴν. Συμπλῆ ἐντολῆν. Ιδ.

οὐκ ἂν θεοπέλας ἐπέτυχον. Ἄλλ' ἐκείνοι (α) μὲν περὶ θεοῦ τοῦ ζητουμένου ὑπὸ μάγων, καὶ μηνυομένου διὰ τοῦ ἀστέρος τοῖς αὐτοῖς μάγοις ἐν Βηθλεέμ. Ἐγὼ δὲ ἐπιζητῶ περὶ ὁσίου ἀνδρὸς τοῦ τὸν θεὸν τὸν ὑπὸ μάγων ζητούμενον, καὶ ἐπὶ τῆς Βηθλεέμ εὐρισκόμενον καὶ προσκυνούμενον θεραπεύσαντος· λέγω δὴ Ἐπιφάνιον, τὸν μέγαν ἀρχιερέα, τὸ τεῖχος τῶν Κυπρίων. Ἐπειδὴ οὖν, ὅσιε Πάτερ, διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν μου οὐκ ἐγενήθην ἄξιος ἰδεῖν τὸν τόπον τὸν ἀγαθὸν ἐκείνον, ἔνθα τὸ τίμιον λείψανον τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν ἐπισκόπου ἐτάφη, καὶ μνήμη μοι ἀδιάλειπτός ἐστι, καὶ λύπη μεγάλη· τούτου χάριν παρακαλῶ τὴν σὴν ὄσιαν παρωσύνην διὰ γραμμάτων ἡμῖν σημεῖναι τὸ, ποῖα ἡμέρα καὶ ποῖω τόπω ἐτάφη. Ἀπέστειλα δὲ ἄνδρα προρατικὸν καὶ χάριτος καταξιωθέντα Θεοῦ· λέγω δὴ τὸν τίμιον διάκονον Κάλιππον· ὃς τις ἐγνώρισέ μοι περὶ τῆς ὑμετέρας ὁσιότητος, ὅτι αὐτὸς ἐκαθέσθη ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς Ἐκκλησίας Κωνσταντίας. Ἐμοῦ γὰρ κλαίοντος, καὶ ὀδυρομένου περὶ τῆς ταφῆς τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς, μηδὲ εἰδὸτος τίς ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ θρόνου, ὅπως διὰ γραμμάτων μάθω· αὐτὸς ὁ προειρημένος τίμιος διάκονος Κάλιππος εἶπεν, ὅτι Σαβῖνος ἡγούμενος μοναστηρίου διεδέξατο τὸν τῆς ὁσίας μνήμης Πατέρα ἡμῶν Ἐπιφάνιον. Δὴ καὶ τοῦτον ἀπεστειλαμεν διὰ τοσαύτης καὶ χαλεπωτάτης ὁδοῦ τε καὶ θαλάσσης, ὅπως τῶν προειρημένων ἐπιτύχωμεν διὰ τῆς ὑμῶν ὁσιότητος. Πολὺ δὲ ἐξ ἡμῶν προσεπειῖν καταξίωσον τὸν καθαρῶτατον κληρὸν, καὶ πάντας τοὺς ὑπὸ τὴν ὑμετέραν ὁσιότητα. Προσεύχου μοι, ἄξιε τῆς ἱερωσύνης, ὅσιε Πάτερ.

A minime fuissent assecuti. Sed illa quidem de Deo, qui quærebatur a magis, et significabatur per stellam ipsis magis in Bethlehem. Ego autem nunc quæro de sancto Patre, qui Deum quæsitum a magis, et inventum in Bethlehem, et adoratum, coluit : de Epiphanio magno sacerdote, muro et propugnaculo Cypriorum. Quoniam ergo, sancte Pater, propter meorum peccatorum multitudinem, non fui dignus, qui viderem locum illorum honorum, ubi sunt sepultæ pretiosæ reliquiæ sancti Patris nostri episcopi Epiphanii, et perpetua hujus rei memoria et dolor gravis meo insidet animo : ea de causa rogo tuam sanctam paternitatem, ut nobis significet per litteras quonam die, et quomodo sit sepultus. Misi autem ad te virum providam, et divina gratia dignum habitum : dico vero venerandum diaconum Calippum, qui mihi quoque significavit de vestra sanctitate, quod ipse sederis super thronum Ecclesiæ Constantiæ. Nam cum ego flecterem, et quererem de sepultura sancti Patris, nec nossem quisnam sedisset super thronum, idque scire per litteras cuperem, prædictus dixit Calippus, quod Sabinus præfectus monasterii successit nostro sanctæ memoriæ Patri et episcopo Epiphanio. Quocirca eum misimus per tantum ac tam difficile iter et mare, ut ea, quæ prius dicta sunt, consequamur per tuam sanctitatem. Purissimum autem clerum meo nomine digneris salutare, et omnes, qui sunt sub vestra sanctitate. Ora pro me, digne sacerdotio, sancte Pater.

[LXIX. Deo ago gratias, et vestræ alacritati animi, serve Dei, et digne sacerdotio, sancte Pater Polybi, quod per te excitor ad pulchram memoriam. Sanctitatis enim vestræ litteris, quas secundum Deum scripias accepi, ita vivificata est anima mea, quemadmodum si terra ob longam siccitatem arefacta fuerit, morientes herbe pluvia cœlitis demissa revirescunt. Quis tuam habens memoriam, sancte Pater, unquam dolore afficitur? Quis autem, sancte Pater, non emisit lacrymas propter tuum discessum? Fuit enim multus pluctus et luctus intolerandus propter te, sancte Pater. Non solum enim Cypriorum insulam obibant Cyprii, requirentes tuam sanctitatem, ut sederes in throno Ecclesiæ, sed etiam per mare multi navigantes in Phœniciam te quærebant, adeo ut quatuor mensibus vidua manserit Ecclesia tui inquisitione.

LXX. De die autem, et loco, in quo sepultus est sanctæ memoriæ Pater noster episcopus Epiphanius, per has meas litteras significo Patri meo. Decem diebus fuerunt ejus pretiosæ reliquiæ in ecclesia, in melle jacentes in loculo; multique qui ægrotabant, et tangebant reliquias, a morbo statim sunt liberati. Longinus autem et Petronius diaconi, qui ab hæresi Valentiniana specie tantum conversi erant, ipsi prohibebant, ne Pater sanctus sepeliretur, dicentes non licere mortuum in civitate poni in ecclesia, ne forte per ipsum quoque veniret civitas in periculum. Venit autem fama, et vehemens quædam in civitate perturbatio, quod sint nonnulli ablaturi reliquias. Fuitque magnus strepitus in tota civitate. Eramus vero omnes quoque monasteriorum præfecti in civitate. Decimo autem die cum accepisset ligonem maxime venerandus Sabinus diaconus, cœperunt fodere locum, in quo erant reponendæ pretiosæ sancti Patris reliquiæ. Cumque hoc vidisset reverendus Draco, ipse quoque consensus. Rursus autem dixerunt Longinus et Petronius : Non licet eum sepeliri in ecclesia. Accepto vero ligone, venerandus quoque Draco fodiebat una cum Sabino, dicens : Sepeliantur sancti Patris reliquiæ in hoc loco; ego de eo precabor imperatorem. Venerunt autem artifices, et fecerunt thecam pretiosarum reliquiarum sancti Patris nostri et episcopi Epiphanii diligentissime et accuratissime : maxime quod dicebatur a multis, fore, ut furto auferretur a Romanis, aut a Constantinopolitanis, aut a Phœnicibus. Facta vero theca a dexteris sanctæ ecclesiæ, ubi ceciderat ædificator supra Faustianum, acceperunt pretiosas reliquias sancti Patris nostri viri pii, ut eas in theca deponerent. Impii autem et indigni, Longinus, inquam, et Petronius, apprehenderunt reliquias; alios quoque, qui male sentiebant, commoventes, et non sinebant eas sepeliri. Cum ergo esset magna contentio, venerandus diaconus Sabinus dixit cum magna voce et luctu amarissimo : Sancte Pater Epiphani, scio et credo, quod sicut cum in hac vita degeres, Deum exorabas, ita etiam nunc quoque potes, et aliquid amplius. Perite Longinum et Petronium, qui defecerunt, quod propter injustum et luctu non simant te sepeliri in hoc loco. Hoc cum dixisset diaconus Sabinus, factum est a Deo iudicium. Nam Longinus quidem, qui in terram ceciderat, mansit mortuus; Petronio autem manus fuere dissolutæ, et mansit mutus in eo loco. Et cum Longinum quidem composuissent, sepelierunt : Petronium autem portantes, domum tulerunt, et posuerunt supra lectum : quarto vero die vitam finiit. Acceperunt itaque pretiosas

(a) Legit interpretes ἐκείνα. EDIT. PATROL.

reliquias sancti et beati Patris nostri et episcopi Epiphanii, et cum omni honore eas in eo loco deponere.

LXXI. Mane autem statim venerandus Draco, accessit omnibus clericis cum multis patribusfamilias civitatis, obtulit preces imperatori. Missi vero sunt tres clerici, et tres patresfamilias. Ex clericis in primis honorandus Sabinus diaconus, et maxime honorandus diaconus Paulus consobrinus Draconis, et honorandus diaconus Adhausius. Ex patribus autem familias reverendus Marianus frater Synesii, et reverendus Joannes ejus consobrinus, et filius Draconis, qui ipse quoque vocabatur Draco, et quem Dei gratia curavit Epiphanius a morbo gravissimo. Hi autem iverunt in civitatem regiam, et obtulerunt preces imperatori. Imperator vero Arcadius, cum preces accepisset et legisset, valde magno dolore est affectus, quod e vita excessisset Epiphanius: et dixit eis qui preces sibi obtulerant: Sedete in hac urbe regia quadraginta dies, ut lugeam meum Patrem, et vos militam in pace. Illi autem sic fecerunt. Et luxit Arcadius imperator sanctæ memoriæ patrem nostrum et episcopum Epiphanium quadraginta dies. Post luctum autem fecit constitutionem, et misit cum eis virum pium militantem, nomine Maximum. Is habebat spiritum immundum. Cum ii autem pervenissent Constantiam, statim Maximum accepta constitutione, ingressus est in locum, ubi sunt positæ reliquiæ sancti Patris nostri. Cunique prorsus cecidisset in faciem, et preces posuisset supra thecam, dixit: Deo digne sancte Epiphani, expelle a me malignum spiritum, et tunc aperiam hanc formatam scripturam cum magna gratiarum actione. Statimque exiit immundus spiritus a Maximo. Maneque patefacta fuit scriptura formata in loco publico, et omnes propterea magna sunt affecti lætitia. Formata autem scripturæ vim insero in mea epistola, quam ad vestram mitto pietatem: quæ in versu secundo sic continet. Sic enim dicit imperator Arcadius de sancto Patre: Eum, qui vixit supra nos, as leges, nolumus jacere convenienter nostris legibus. Ecce ergo, o sancte Pater Polybi, universam consequentiam, quæ fuit tam verbis quam factis, exposui vestræ apud Deum honoratæ et sanctæ animæ per litteras, quæ a nobis missæ sunt per venerandum diaconum Calippum. Habe autem perpetuam mei memoriam in tuis ad Deum orationibus, sancte Pater. Tuum vero sanctum clerum in eo nomine salutare digneris, o digne sacerdotio, sancte Pater. Ora pro me, o vir maxime pie.]

ACTA S. EPIPHANII

AUCTORE R. P. DAN. PAPEBROCHIO.

(Acta sanctorum Bolland., Mail tom. III, die 12, p. 36. Venetiis, 1758.)

CAPUT PRIMUM.

Cultus apud Græcos et Latinos. Vita sub ementito discipulorum nomine compilata.

1. Salamis Cypri (nam alia hujus nominis est insula et orbs circa Atticam) Constantia dicebatur Hieronymi ætate, ut ait ipse in *epitaphio Paulæ* epist. 27. Nunc utrumque nomen desit, et duntaxat oppidulum fere dirutum superest, quod Veterem Famagustam vocant incolæ, postquam ex ejus ruinis nova surrexit, quæ adhuc regia est, regno licet extincto sub Turcarum tyrannide. Eadem metropolis insulæ totius fuit, et sæculo Christi quarto episcopum habuit « S. Epiphanium, quem non solum vitæ conversatio illustrem ob virtutes reddidit; verum etiam miracula, quæ Deus, honore illum afficere volens, ipso adhuc superstite et post obitum ejus edidit. Mortuo enim illo, id quod viventi non contigerat, ad sepulcrum ejus dæmones etiamnum fugari, et morbi quidam curari dicuntur. » Ita lib. vi *Hist. eccles.*, cap. 27, Hermias Sozomenus, ipso casus principio ille obiit sæculo quinto florens. Hinc factum, sicut synodus Nicæna II sæculo Christi octavo celebrata, act. 6 docet, quod « templum dedicaverunt in Cypriorum insula ejus discipuli, nuncupantes illud ejusdem Patris vocabulo, et cum multis aliis titularibus picturis imaginem ejus in ipso collocarunt, » qualem scilicet videre licet ante opera, Petavio nostro curante edita « ex pervetusto quodam exemplari, quod exstat in Constantinopolitano antiquissimo monasterio, Sula dicto (vulgo τὰ εἰ μάρ-

A μάρκα appellant) quod olim patriarchium fuit.

2. Etenim etiam Constantinopolitanæ Ecclesiæ, æque ac toti Orienti fuit in maxima veneratione Epiphanius; cujus synaxis (ut habent Menæa ad hunc 12 Maii) in regia illa urbe « celebrabatur in sanctissima ejus æde » seu sacello, « quæ est intra templum Sancti Philemonis, » quod, Codino in *Originibus Constantinopolitanis* attestante, « Eudoxius Constantini Magni patricius et præfectus condidit. » Colitur autem ibi et alibi S. Epiphanius solemniter totius diei Officio, communi quidem eum S. Germano patriarcha Constantinopolitano; sed principali loco: quomodo etiam notatur in figuratis Ruthenorum seu Moscorum Kalendaris. Solum autem illum spectat canon sacer, hoc die præscriptus sub hac acrostichide:

Ἐπιφανίου τὸ κῆδος ἐπέλας χθόνα.

Terram replevit Epiphanii decus.

Solus etiam hic in Ephemeride metrica nominatur, et quidem tanquam hac die mortuus:

Τῇ δύο καὶ δεκάτῃ Ἐπιφάνιον μῦθος ἔλεν.

Statæ lex mortis duodena Epiphaniæ aufert.

Certe vel tunc fato suo functus est, vel in sua ecclesia post mortem sepultus, haud diu antequam S. Joannes Chrysostomus, de quo infra, a synodo ad Quercum deponeretur, quod factum esse circa mensem Julium anni 403 ex Palladio, Chrysostomi actus scribente, constat.

3. Græcos cito imitati sunt Latini, quorum antiquissimus Beda in suo quod ex octo mss. dedimus genuino *Martyrologio*, post commemorationem

SS. Nerei et Achillei, primo loco nominatorum. A mox addit, « S. P. N. Epiphanii episcopi Cyprici. » Secuti Ado et Usuardus, ultimum eundem, post ceteros scilicet ejus diei martyres, locaverunt hac fere phrasi, « Apud Cyprum S. P. N. Epiphanii, » additque Ado « Salaminæ episcopi. » Horum aliorumque posteriorum vestigiis inherens hodiernum Martyrologium Romanum sequentia verba recitanda proponit : « Salaminæ in Cypro S. Epiphanii episcopi, qui multiplici eruditione et sacrarum litterarum scientia excellens, vitæ quoque sanctitate, zelo catholicæ fidei, munificentia in pauperes et virtute miraculorum exstitit admirandus. »

4. Signe adhuc aliquis ejus cultus Salaminæ super, aut vestigia sepulcri olim tam famosi, haud facile dixero: credibile est cum fortuna loci cætera quoque esse partim abolita, partim Famagustiam translata; ubi etiam hoc tempore a Christianis festum ejus solemniter agi, indicio est, quod Thomas Porcaccius, in suo *De insulis mundi famosis* Italico opere, ante annos circiter centum primum edito, scribat pag. 150 editionis Patavinæ, « sp. luncam ibi haberi, in quam S. Epiphanius pœnitentiæ causa solitus sese fuerit recipere: quæ eadem in pervigilio festi stillare incipit aquam claram limpidamque, neque ea stillatio finem habet ante finem diei sequentis: hanc autem aquam magna cum devotione a multis excipi, adhiberi que utiliter ad morborum curationes divinitus impetrandas per merita Epiphanii. » Sub cujus nomine, in boreali parte insulæ, inter Nicosiam et Ceranias, hodieque habetur vicus vulgo *Sancti Piphani* dictus; quo loco fuisse templum, in Nicæna synodo nominatum, mihi persuadeo, propter ejus celebritatem olim tantam ut promontorium ad Ceranias, vulgo *Cerines* excurrans, nomen idem teneat in *Insulario* Benedicti Bordoni, excuso Venetiis anno 1547.

5. Atque hinc verosimiliter conjicere possit aliquis, vel corpus vel partem notabilem corporis eo translatum fuisse aliquando, idque celebritatem loco dedisse: et vel hinc vel ex ruinis Salaminæ deportatum fuisse Beneventum, quemadmodum asserit Marius de Vipera de sanctis Beneventanis ad hunc diem, Officio duplici propterea notatum, allegans « Martyrologium ms. antiquum in bibliotheca Beneventana existens, signatum n. 178 sub prædicta die: quo vero tempore allatum sit non adverti, » significans. Plura de reliquiarum tantarum qualitate et veneratione hodierna cupientes discere, litteras ad collegii istic nostri rectorem dedimus, cujus responsum, hactenus frustra expectatum, si aliquando accipiamus, notitiam inde haustam non invidemus pio lectori. Interim ex epistola Thomæ de Czechorod episcopi Samandriensis ejusdemque Pragæ decani, ad me sub finem anni 1677 datæ suggero; quod « aliquæ » ejusdem « S. Epiphanii reliquæ, una cum brachio S. Theclæ et capite unius ex Innocentibus Bethle-

hemiticis, anno 1554 allatæ fuerint in Bohemiam, et Carolo IV imperatori præsentatæ a Protiwa Swihowski Seguiensi, viro apud Bohemos Illustri ac regii sanguinis: » quæ notitia nunc primam reperta, in Diario Pragæ Ecclesiæ adhuc desideratur.

6. Vitam ejus, jam olim conscriptam, in mss. Vaticanis Græcis reperimus, unde eam Latine reditam primus edidit Lipomanus, deinde Sarius, ac denique Petavius, ad calcem tom. II, addito etiam contextu Græco, qualis in Medicæo regis Franciæ ms. inveniebatur, quem et nos inde transcriptum acceperamus. Ea testes et auctores præfert duos ejus discipulos; primo Joannem, quasi hic inter ejus discipulos in monasterio unus, ac peregrinationum variarum comes individuus usque in Cyprum scripserit ea quæ sanctum viderat facientem miracula, usque in diem quo cœpit extremum ipsemet ægrotare: deinde Polybium, cui idem Joannes moriturus conscriptas a se chartas tradiderit, præcipiens ut quæ consequerentur mandaret litteris; promittensque adjiciendos ei annos vitæ, ut toto tempore permaneret apud Epiphaniam: qui etiam Polybius loco Joannis ab Epiphania ordinatus presbyter, eumque, et Romam et bis Constantinopolim et aliorum comitatus, mortuum revexit in Cyprum; et quia corpore ejus adhuc insepulto ex suprema ejus voluntate profectus in Thebaidem ibi coactus fuerit subsistere factus Rhinocoruræ episcopus, post annum unum ad amplius scripserit ad Epiphaniæ successorem Sabinum, ab eoque petierit de modo et tempore sepulturæ prædictæ per litteras instrui: atque ita cum Sabini responso finitur ea *Vita*.

Utinam ea sic ut præferuntur, Acta essent ac scripta. Non doleremus in tali *Vita* nihil omnino esse, quod tuto credi possit, sed omni fide dignissima forent singula, neque facile usquam aut ab ipsomet Epiphania aut a consorvum ætorem aliorum scriptis invenientur discrepare. Nunc vero plurimis Acta ea esse conferta mendacis judicare cogetur cum Baronio, ad an. 572 num. 108, quisquis eam contulerit cum infra proponendis consensibus seu observationibus; nam ipsam, jam sæpius Latine, semel etiam Græce excusam, recudere, tantum ut refellatur, operæ pretium non est. Toleramus quidem *Vitas* in hoc opere multas, dum meliores non suppetunt, nævis quandoque gravibus aspersas: quarum auctores credimus, bona quamvis, nimium tamen simplici fide mandasse litteris, quæ plura post sæcula partim ex vetustioribus monumentis, partim ex popularium traditionibus compilarunt. Sed eas amplius ferre non possumus, quæ mala fide nominibus alienis suppositæ, tanto gravius offendunt ad veri falsique discrimen exercitatum lectorem, quanto turpius imponunt simplicioribus. Cum enim illis eatenus pia aptetur credulitas, quatenus nulla in contrarium obstat auctoritas certior vel ratione dubitandi prægnantior: istis

nihil tuto creditur, nisi quod aliunde invenitur A testimonio magis idoneo confirmatum. Itaque iis quæ dixi Actis omissis, ea colligere aggredior quæ ipse de se pauca satis, plura quæ alii indubitati scriptores suggerent.

CAPUT II.

Casti adolescentis monachatus, vitæ ætas et quædam in episcopatu gesta.

7. Epiphanii patriam institutionemque adolescentis Sozomenus explicat lib. vi cap. 32, ubi de monachis Palæstinæ loquens, « Ex eorum, inquit, numero fuit Hesyehius, Hilarionis sodalis; et Epiphanius, qui postea Salaminis in Cypro episcopus fuit. Et Hesyehius quidem in eodem quo magister loco philosophatus est; Epiphanius vero juxta B-sanduceum vicum, in territorio Eleutheropolitano situm, ex quo ortus fuerat. Qui cum ab ineunte adolescentia a præstantissimis monachis institutus fuisset, ejuſque rei causa diu moratus eſſet in Ægypto, in monastica philosophia celeberrimus exstitit. » Ac primum quidem disciplinarum litterariorum causa petitam ab eo Ægyptum, atque adeo in fortuna minime tenui natum, mihi persuadet ipse, in libro *De hæresibus*, hæresi 26 ubi de Gnosticis agens, inquit: « Et nos, charissimi, in hanc hæresim incidimus, et ex ipsomet eorum, qui hanc proprie et ex instituto tractant, ore ac magisterio didicimus; » utique priusquam monachus esset; et cum adhuc alia omnia, quorum scilicet causa in Ægyptum venerat, studia tractaret: quæ autem alia quam litteraria? cum Gnosticorum libros, priusquam perniciosos esse nosset, studiose a se lectos falcatur. Qui vero ad hoc peregrinari juvenis extra patriam potuit, consequens est ut in patria credatur habuisse parentes satis opulentos ad alendum peregre filium, probeque Christianos, ex quorum institutione eam traxit castimonie tenendæ constantiam, quæ ipsum servavit impollutum inter illecebras et sordes Gnosticorum. Ipse quomodo eas evaserit loco jam citato sic explicat:

8. « Ad magisterium hæreseos illius comparatæ deceptæque mulieres, non solum istiusmodi nobis sermones injecerunt, sed insuper, Ægyptiæ illius perditæ ac nequissimæ feminae instar, quæ coquorum principis uxor erat, petulanti nos conatu pertrahere, tum cum florenti adhuc ætate essemus, aggressæ sunt. Verum is qui sanctissimo Josepho tum astitit, nobis quoque præsto fuit; et hunc ipsum, qui illum eo in periculo liberavit, implorantes, licet indigni ac tanto beneficio impares essemus, ejusdem benignitate ac misericordia perniciosas illarum manus effugimus, ac sanctissimo D.º gratulatorium carmen cecinimus, ut id usurpare merito possemus: *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare* (Exod. xi, 4). Neque enim similiter ut ille patriarcha vi quadam virtutis ac justitiæ nostræ, sed fuso ad Deum gemitu ejus sumus miseratione servati. Cum etiam mihi pestes illæ per ludibrium

exprobrarent, ac secum invicem illudentes ita loquerentur: Hunc juvenem servare non potuimus, sed in manibus principis perire sivimus. Nam quæ forma inter illas liberaliore est, semetipsam velut escam atque illecebram objicit, ut quos in fraudem ipsa pellexerit, non eos profligare ac perdere, sed eripere dicatur... Et erant sane, quæ tum his verborum blandimentis ac lenociniis utebantur, corporis, quo ad peccandum abutebantur, venusta cum primis specie; sed misericors Deus ab illarum improbitate nos eripuit, adeo ut (postquam illorum libros perlegimus et ad veritatis cognitionem animum adjecimus, nec abducti vel earum illecebris capti sumus; sed effugimus tandem) mox ad episcopos, qui in illo loco erant, deferre studuerimus, et eorum hactenus ignota nomina in Ecclesia detegere. Ex quo factum est, ut octoginta fere capita exulare jussa a loto spinisque suis repurgatam urbem reliquerint. »

9. Cæterum spurcitas illius hæreseos lectione et sermone, non autem et usu cognitas, iterum iterumque testatur Epiphanius ita prosequens: « Ostendimus unam illam ex iis hæresibus esse, de qua certi exploratique aliquid afferre possemus; non ex eo quod gesserimus ipsi (avertat hoc a nobis Deus!), sed ex eo quod ab iis accurate didicimus, qui illam nobis persuadere frustra voluerunt, et conceptam de nostro exitio spem penitus abjecerunt; cum insidiæ omnes ac fraudes, quas ad infelicis animæ nostræ perniciem tam ipsi quam qui in ipsis inest diabolus machinati fuerant, irritæ atque inanes exstitissent; ut hoc a Davide dictum accommodatissime usurpare possumus, *Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum* (Psal. lxxii, 8), etc.; tum illud, *Convertetur labor eorum in caput ipsorum, et iniquitas eorum in verticem ipsorum descendet* (Psal. vii, 17). Igitur quemadmodum sic nos in illum errorem incurrimus, ut illius noxam effugeremus; eumque simulac legimus damnantes, salvi atque incolumes prætergressi sumus: ita te, quisquis es qui ista legis, hortamur, ut lecta pariter ac damnata transilias, ne in serpentum ejusmodi velut improbitatis quoddam virus incidas; ac si quando forsitan ex hac serpentum schola quempiam offenderis, subito lignum illud, quod nobis a Domino comparatum est et in quo Christus affixus est, arripias. » Hactenus Epiphanius, ex quibus satis verosimile reddi putamus, quod initio dixi, eum, cum in periculum istud incidit, Christianum fuisse, caste ac pudice a Christianis parentibus educatum: apparet etiam necdum sæculo renuntiasse, de quo talem spem sibi finxerant Gnostici; contra quam eum nobis commentitia Acta repræsentant, Judæum ex Judæis, iisque rusticis et pauperibus, et prius in patria sua monachum, quam inde pedem efferret.

10. Eadem asserunt, ipsum inter valedicendum interrogatum ab imperatore Arcadio « quot annos esset natus, respondisse, centum et quindecim, et

tres menses. » Sic autem dixisse : « Fui episcopus, cum essem annos sexaginta natus; sui vero in episcopatu quinquaginta quinque annos et tres menses. » Sed in annorum numero vitium esse aliquod nemo dubitaverit, primo quia Hieronymus anno 392 de Epiphania scribens, id est, decimo ante ejus mortem anno, asserit « in extrema ætate varia adhuc cadere opuscula; » quod nemo apte intellexerit de homine centum et quinque annos nato. Secundo quia annorum centum et quindecim senem, nemo credit ejus fuisse vigoris, ut ei libuerit Constantinopolim navigare. Tertio quia in Dialogo, qui de Vita S. Joannis Chrysostomi exstat sub nomine Palladii, quasi ex sermone habito Sozimi Papæ tempore, id est anno 418, inter Palladium Helenopolitanum episcopum Chrysostomi discipulum et Theodorum Romanæ Ecclesiæ diaconum, dicitur, quod Epiphanius « triginta sex annos Ecclesiæ præfuit, sub Damaso et Syricio, » quorum prior anno 358 cœpit, alter anno 398 desiit. Numerum autem annorum 35 integre expletorum cum initio anni 56 si teneas, cætera haud incommode cum veritate consistent; ita ut ætatis suæ anno 96 obierit sanctus, solumque ex levi unius litteræ errore, quo ve' scripserit aliquis pro λε' perductus fuerit Actorum auctor in calculum adeo exorbitantem. Sic vero dici poterit Epiphanius, anno 368 ineunte, factus episcopus, et anno 308 natus. De quo dum in Synopsi ad *Ancoratum* ejus legitur, quod « primam monastici instituti exercitationem in Ægypto suscepit, ibique ad vicesimum usque ætatis annum permansit, donec ad Eleutheropolitanam regionem reversus monasterium in ea condidit, » datur intelligi anno 329 excessisse ex Ægypto, adeoque non valde longum fuisse tempus, quo ibi inter monachos vixisse potuerit : et denuntiationem illam Gnosticorum, episcopis Alexandriæ congregatis factam, apte referri posse in Januariæ anni 326, quando mortuo S. Alexandro episcopo, ad successorem S. Athanasium substituendum convenerunt episcopi. Nec enim videtur convenire ut biennio citius id fecisse dicatur, puta anno 324, quando præside Hoso Cordubensi celebrata est synodus Alexandrina, tunc enim annorum duntaxat sedecim adolescens fuisset.

11. Ut ut sit, statim post illam denuntiationem, dimissa Alexandria, eremum petitam ab Epiphania nullus dubito : cum autem is rediit in Syriam junxisse se potuit S. Hilarioni, de quo circa annum 311, illuc similiter ab Ægyptia sub Antonio exercitatione reverso, scribit Hieronymus in ejus *Vita*, quod post 22 solitudinis annum, id est annum Christi 323, « de Syria et Ægypto ad eum certatim populi confluebant, ita ut multi in Christum crederent, et se monachos proflerentur. » Horum autem crescenti numero potuit se junxisse Epiphanius; potuit etiam, mox ut rediit in patriam vicum recepisse se, similem acturus vitam, et nihilominus Hilarioni frequenti conversatione fuisse fami-

liaris; quod usquo ille, nimis suæ celebritatis perlesus, circa annum 360 profugit in Ægyptum, ac denique in Cyprum an. 364 ubi cum mori contigisset Salaminis episcopum, haud mirabor si ex Hilarionis consilio postulatus e Palæstina fuerit Epiphanius : qui libentius onus istud admiserit, ne Arianorum grassantem sub Valente tyrannidem spectare et sustinere cogeretur, et quia veterem spiritualis vitæ magistrum aut sociam ibi esset reperturus, et eo quoad viveret fruiturus. Vixit autem Hilarion usque ad annum ætatis 80, Christi 372, quando « de ejus laudibus brevem epistolam » idem Epiphanius « scripsit, » sicut in *Vita Hilarionis* testatur S. Hieronymus : ex cujus etiam epistola 61, ad *Pammachium* discimus, quod eo « tempore quo totum Orientem, excepto papa Athanasio atque Paulino, Arianorum atque Eunomianorum hæresis possidebat, quando Joannes » adhuc privatus (contra quem postea Hierosolymitanum episcopum scripta Epistola) in fide dissimulans vel vacillans, « Occidentalibus et in medio exsilio confessoribus SS. Dionysio Mediolanensi, Eusebio Vercellensi, et Lucifero Calaritano, non communicabat; Epiphanius vel presbyter in monasterio ab Eutychio audiebatur (magni utique nominis aliquo, cum epistola sub annum 396 scriberetur, episcopo aut abbate, necdum tamen aliunde noto) vel postea episcopus Cyprî, a Valente non tangebatur : tantæ enim venerationis semper fuit, ut regnantes hæretici ignominiam suam putarent si talem virum persequerentur. » Exsules autem vixerunt in Oriente confessores prædicti ab anno 355 ad 362, et Valens orthodoxos est persecutus ab anno 366 ad 375. Unde intelligi datur, non tantum quam integra toto illo tempore fuerit Epiphaniæ fama et veneratio; sed etiam quod jam inde ab initio persecutionis, a Constantio suscitata, presbyter fuerit consecratus.

12. Porro de mutua inter sanctos Hilarionem et Epiphanium familiaritate habetur insignis locus in libellis *De Vita et doctrina et perfectione sanctorum Patrum*, quos teste Sigeberto Pelagius diaconus Romanæ Ecclesiæ transtulit de Græco in Latinum, quique in *Vitis Patrum* editis a nostro Heriberto Rosweido lib. v constitunt : ibi enim libello in num. 15 sic legitur : « Misit aliquando Epiphanius episcopus Cyprius ad abbatem Hilarionem, rogans eum et dicens, Veni ut nos videamus, antequam de corpore exeamus. Qui cum venissent ad invicem, manducantibus eis allatum est de avibus quiddam, quod tenens episcopus dedit abbati Hilarioni. Et dicit illi senex : Ignosce mihi, Pater, quia ex quo accepi habitum istum non manducavi quidquam occisum. Et dixit ei Epiphanius : Ego autem, ex quo accepi habitum istum, non dimisi aliquem dormire, qui habebat aliquid adversum me; neque ego dormivi habens aliquid adversum aliquem. Et dicit ei senex, Ignosce mihi, quia tua conversatio major est meo. » Atque ad hanc mitigatæ ab Epi-

phanio austeritatis excusationem etiam spectat, quod in ms. Ukrajectino, ex *Vitis Patrum*, nescio unde sumpsum, reperi sic annotatum: « Factus episcopus voluit uti eadem duritia, sicut in eremo, sed non potuit: et orans quesivit a Deo, si propter episcopatum recessisset ab eo gratia Dei. Responsum est autem ei quod non, quia pia intentione curam suscepit; sed quia tunc quando in solitudine fuit, Deus erat sibi proprius adjutor, in sæculo autem etiam homines auxiliabatur. Sic filii Israel receperunt manna in deserto, quousque venirent in terram promissionis. »

13. Colitur S. Hilarion 21 Octobris: ut vero ad eum identidem recurrebat discipulus suus Hezuchius, eumque de statu tum monasterii sui in Palæstina tum discipulorum ibidem relictorum curabat edocere: ita nec ægnes fuerunt discipuli Epiphani in fovenda eum suo magistro communicatione, cum hic abesset. Itaque in libello xii dicit Operis n. 6 tale quid invenitur: « Mandatum est sanctæ memoriæ Epiphano episcopo Cyprio, ab abbate monasterii sui quod habuit in Palæstina: Quia orationibus tuis non negleximus regulam, sed cum sollicitudine Tertiam, Sextam, Nonam, atque Vesperam celebramus. Ille autem, reprehendens eum, mandavit ei: Constat vos vacare ab oratione cæteris horis; eum autem qui verus est monachus, oportet sine intermissione orare aut certe psallere in corde suo. » Revisit haud dubie monasterium illud suum aliquando Epiphanius, quando ecclesiasticorum negotiorum causa in Palæstinam excurrit: sed ejus rei nulla est apud probatos scriptores memoria. Quantam autem tum ita excurrens, tum antea in Palæstina vivens, collegerit absolutæ perfectionis famam, intelligi potest ex epistola Acacii et Pauli presbyterorum et archimandritarum in Cœlesyria, quæ præfigitur *Panario* et sic incipit: « Pietatis quidem tuæ, Pater, aspectus ipse satis esse poterat, qui nos spiritualibus sermonibus implevit, ac tam vehementer tui nobis desiderium indidit, postquam tuo semel frui conspectu licuit. Verum quoniam prævia discipuli Christi fama verborum ejus factorumque fragrantiam ubique prædicat, angit nos et sollicitat, ut illius nos sermonibus et sensis explere studeamus. Coram igitur adeuntes, par erat ejus, quæ in te perinde atque in apostolis est, gratiæ communionem perfundi. Sed cum iter illud nobis corporis ægrotudo et languor intercluserit..... pietatem tuam vehementer exoramus, ut eorum nobis communionem ne videas, quæ in te sunt a Salvatore collata. Etenim non nos ipsi solum, sed et universi qui audierunt, novum te apostolum præconemque conflentur, a Christo nobis hac ætate productum, velut alterum quemdam Joannem, ut ea præciperes quæ servanda sunt iis, qui in illud quod arripimus sanctioris vitæ curriculum se commiserunt. »

14. Ut autem illa monasteria in Cœlesyria invi-

dit Epiphanius, sic et de suo Bethlehæmico testatur Hieronymus, illuc eum accessisse, « cum » ibi ab ardore febris « respirasset » S. Paula, « et medici persuaderent ob refectionem corporis vino opus esse tenui et parco, ne aquam bibens in hydropem verteretur; et ego clam beatum papam Epiphanium rogarem, ut eam moneret, imo compelleret vinum bibere. » Aderat ergo ibi tum Epiphanius: quo autem successu commendatum sibi officium apud Paulam egerit, prosequitur idem Hieronymus, continuans epistolam 27 ad filiam Paulæ *Eustochium*: « Illa, inquit, ut erat prudens et solertis ingenii, sensu insidias, et subridens, meum esse quod ille diceret, intimavit. Quid plura? cum beatus pontifex post multa hortamenta exisset foras, quærepti mihi quid egisset, respondit: Tantum profeci, ut seui homini pene persuaserit, ne vinum bibam. » Eadem in epistola iterum Epiphani meminit Hieronymus, nec sine commendatione monastici status ab eo in Cypro propagati. Cum enim dixisset, quod sancta illa vidua Hierosolymam navigans, « post Rhodum et Lyciam tandem vidit Cyprum, ubi sancti et venerabilis Epiphani pedibus provoluta, decem ab eo diebus retenta est; non in refectionem, ut ille arbitrabatur, sed in opus Dei: » ut hoc reipsa comprobet, « omnia, inquit, illius loci monasteria lustrans, prout potuit, refrigeria sumptuum fratribus dereliquit, quos amor sancti viri de toto illuc orbe conduxerat. » Erat autem annus 384 quando hoc contigit, uti 26 Januarii ad *Vitam S. Paulæ* diximus: apud quam idem S. Epiphanius Romæ erat hospitatus anno 382, quando eum, cum sanctis Paulino Antiochæno et Hieronymo, « Romam ecclesiastica traxit necessitas, » uti etiam scribit Hieronymus in eadem *Vita S. Paulæ*; addens quod hæc « eorum accensa virtutibus, per momenta patriam deserere cogitabat; non domus, non liberorum, non familiarum, non possessionum, non alicujus rei quæ ad sæculum pertinet memor; solaque si dici potest et incomitata, ad eremum Paulorum atque Antoniorum pergere gestiebat: tandemque exacta hieme, aperto mari, redeuntibus ad ecclesias suas episcopis, et ipsa voto cum eis ac desiderio navigavit. » Tam efficax apud eam fuit hospitis sanctissimi pia conversatio.

CAPUT III.

Liberalitas Epiphani erga pauperes: mutua inter eum et Joannem Hierosolymitanum querela.

15. Si qua fides esset pseudepigraphis S. Epiphani Actis, dicendum foret, ordinatum fuisse episcopum, propter revelationem de eo factam S. Pappo, episcopo Cytriæ, quinto a Salamina milliaris, annuum quinquaginta episcopatu et confessionis cum Gelasio Salaminiorum episcopo obitæ gloria præcellenti, cui metropolitæ novi designationem episcopi cæteri provinciales commiserant. De S. Pappo quidem satis constat, eum hodie quoque apud Cyprios coli pro sancto, sub ejusque nomine adhuc manere oppidum quod ejus olim fuit episcopatus:

diem annui cultus adhuc ignoramus et optamus A discere : de Gelasio alibi nihil legimus ; neque ut vere Salaminiorem episcopus fuerit, ei credimus successisse Epiphanium ; sed potius Auxibio, qui inter Cyprios episcopos duodecim (habuit autem insula universim episcopales sedes quindecim) nominatur a S. Athanasio primus, eorum qui synodicam Sardicensis concilii anno 347 subsignando postea approbarunt ; aut illius, si alius quis intercessit, successori. Eo tempore cœperat insula cum S. Hilarione monachos etiam nosse ; credibile tamen est ab Epiphanii institutione et cura pleraque eorum monasteriorum erecta directaque fuisse, quorum supra meminimus ; adeo ut merito scripserit Sozomenus de Epiphanio lib. vi, cap. 32, quod « in monastica disciplina celeberrimus existit et Ægyptiis et Palestiniis, et denique Cypriis apud quos electus est ut in metropoli totius insulæ episcopatum administraret.

16. Dum hunc gereret, « multa illi miracula tribuuntur, ex quibus illud a.l. notitiam nostram pervenit, » inquit idem Sozomenus lib. vii, cap. 27. « Cum liberalis esset erga pauperes, qui vel naufragio vel alio quopiam casu ad inopiam redacti essent, quoniam facultates suas jam pridem omnes absumpserat, ecclesiæ bonis ubi opus erat prolixè usus est : erat autem opulentissima ejus ecclesia. Multi enim ex variis partibus orbis, qui opes suas in pios usus impendere studebant, et superstites ejus ecclesiæ eas impendebant, et morientes eidem relinquebant. Confidebant enim illum, utpote qui probus dispensator Deique amantissimus esset, res ab ipsis donatas ex ipsorum sententia ac voluntate erogaturum. Quodam igitur tempore cum paucæ admodum pecuniæ superessent, aiunt ecclesiæ œconomum succensuisse, eumque tanquam prodigum reprehendisse : illum vero, ne tum quidem, de solita erga pauperes munificentia remisisse. Omnibus autem consumptis, repente nescio quis ad cubiculum, in quo degebat œconomus, accedens, saccum in quo multi erant aurei nummi in manus ei tradidit. Cumque nec is qui dederat nec is qui miserat nosceretur, videreturque merito insolens quemquam in tanta pecuniæ largitione latere velle, tum vero universi id Dei opus esse judicarunt. »

17. Ita Sozomenus, tanquam hoc alterumque D mox subjiendum solum distincte cognitum habens ; proinde nihil sciens de commentitiis illis ac mendacissimis Actis, in quibus tum alia multa valde singularia continentur, tum illa ipsa duo longe aliter narrantur ; quod idem acridisse videtur alteri S. Epiphanii facto, cujus in *Vita S. Joannis Eleemosynarii*, a nobis data 23 Januarii, ita meminit cœvulo Joanni Leontius, Neapoleos Cypri episcopus sæculo vii, n. 35, narrans, quod S. Joannes « dicebat semper, quod posset aliquis, intentione dandi pauperibus, exspoliare divites, et ipsum etiam hypocamisiu ab eis benevole auferre, et maxime si suot aliqui immiseriordes et avari. Duo enim ex hoc lucratur, unum quidem quia animas illorum

salvat, alterum autem, quia et ipse non modicam inde mercedem habet. Attulit autem ad creditum verbi et testimonium verax, quod circa S. Epiphanium et Joannem episcopum Hierosolymorum factum est : quomodo S. Epiphanius per artem tulit argentum patriarchæ, videlicet Joannis ejusdem, et dedit egentibus. » Alia certe arte utebatur S. Joannes Eleemosynarius, dum identidem donatas ultro ad suos usus vel etiam petitas vestes novas, vendendo ac pretium distribuendo in pauperes, « suaviter quasi vindemiabat opulentos homines » erga se beneficos : quam qua usus flagitavit Epiphanius, qui argenteorum vasorum, velut ad hospitum quorundam tractationem mutuo acceptorum, « pondus librarum mille quingentarum, » inscio domino vendiderit erogaveritque, ac postea in episcopi de injuria sibi facta querentis faciem expuens, eum excæcaverit.

18. Tam enim circumstantiæ eæ falsæ esse videntur, quam quod idem Joannes, recepto deinde ad preces Epiphanii visu unius solius oculi, « castigatus et convictus a viro justo fuit deinceps sanctus in omnibus. » Ille sane de eo non sensit Epiphanius, quando ad eundem, de Origenianis erroribus apud se suspectum, et immerito indignantem quia S. Hieronymi fratrem, Paulinianum monachum ipse presbyterum ordinarat, epistolam scripsit, quam ab ipsomet S. Hieronymo habemus Latinitate donatam, hoc principio : « Oportebat nos, dilectissime, clericatus honore non abuti ob superbiam, sed custodia mandatorum Dei et observatione dignissima hoc esse quod dicimur... Audivi enim quod tumeas contra nos, et irascaris, et miniteris scribere iu extremos fines terræ... Nihil tibi nocuimus, nihil injuriæ fecimus, nihil violenter extorsimus. In monasterio fratrum, et fratrum peregrinorum, qui provinciæ tuæ nihil deberent, et propter nostram paritatem et litteras, quas ad eos crebro direximus, ne viderentur quadam duritia et conscientia nostra antiquæ fidei ab Ecclesia separari, ordinavimus diaconum, et postquam ministravit rursus presbyterum : super quo debueras gratulari, intelligens quod ob Dei timorem hoc sumus facere compulsi.... »

19. « Cum enim vidissem quia multitudo sanctorum fratrum in monasterio consisteret, et sancti presbyteri Hieronymus ac Vincentius, propter verecundiam et humilitatem, nolens debita nomini suo exercere sacrificia, et laborare in hac parte ministerii quæ Christianorum præcipua salus est ; invenire autem et comprehendere, qui te (eo quod grave onus sacerdotii nollet suscipere) sæpe fugiebat, nec alius quis episcoporum facile eum reperiret (unde et satis miratus sum quomodo dispensatione Dei ad nos venerit cum diaconis monasterii et cæteris fratribus, ut mihi satisfaceret, quia nescio quid adversus eos habebam tristitiæ) cum, inquam, celebraretur collecta in ecclesia villæ quæ est juxta monasterium nostrum ; ignorantem eum

et nullam penitus habentem suspicionem per multos diaconos apprehendi jussimus, et teneri os ejus, ne forte liberari se cupiens adjuraret nos per nomen Christi : et primum diaconum ordinavimus, proponentes ei timorem Dei : valde quippe obuitebatur, indignum se esse contestans. Vix ergo compulimus eum et persuadere potuimus testimoniis Scripturarum et mandatorum Dei. Et cum ministraret in sanctis sacrificiis, rursus eum, ingenti difficultate tento ore ejus, ordinavimus presbyterum, et iisdem verbis, quibus antea suaseramus, impulimus ut sederet in ordine presbyteri. Post hæc scripsimus ad sanctos presbyteros monasterii et cæteros fratres, et increpavimus eos, quare non scripissent super eo (cum ante annum multos eorum queri audissem, cur non haberent qui sibi Domini sacramenta conficerent, et illum omnes suo poscerent testimonio, et grandem utilitatem in communi monasterii testarentur) quare, inquam, tunc reperta opportunitate non scripissent nobis, neque super ordinatione ejus aliqui poposcissent. Hæc ita acta sunt, ut locutus sum, in charitate Christi, quam te erga parvitatem meam habere credebam : quanquam in monasterio ordinaverim, et non in parochia quæ tibi subjecta sit.... Quid ergo tibi visum est sic graviter intumescere et jactari contra nos pro opere Dei, quod in adificationem, et non in destructionem fratrum factum est? »

20. Hactenus Epiphanius, ipsis his verbis satis indicans, jam tum receptum in Ecclesia fuisse, ut monasteria saltem aliqua (quale erat monasterium S. Epiphanii « juxta Besahducem vicum, in territorio Eleutheropolitano, » quod ab inopia aquarum, « Spanydion » appellatum scribit pseudo-Joannes, ubi facta ordinatione, et alterum « peregrinorum » monachorum in Bethlehem, unde Paulinianus ad Epiphanium venerat) exempta censerentur ab ordinarii jurisdictione : ita ut quicumque episcopus in iis posset, si rogaretur, ipsis monachis sacros conferre ordines. Pergit porro Epiphanius excusare se Joanni his verbis : « Sed et illud vehementer admiratus sum quod meis locutus es clericis ; asserens te per sanctum presbyterum et abbatem monachorum Gregorium mandasse mihi, ne quemquam ordinarem ; et ego pollicitus sim dicens : Nunquid juvenis sum aut canones ignoro? Audi igitur veritatem in sermone Dei, me nec hoc audisse, nec nosse, nec istius sermonis penitus recordari. Suspiciatus sum ne forsitan inter multa, quasi homo, oblitus essem ; et ob hanc causam sanctum Gregorium sciscitatus sum, et Zenonem presbyterum qui cum eo est. E quibus abbas Gregorius respondit, se hoc penitus ignorare. Zenonem autem dixit, quia cum ei presbyter Rufinus nescio quæ alia transitorie loqueretur, etiam hoc dixerit : Putasne aliquos ordinaturus est sanctus episcopus? et hujusce stetit sermonem : ego autem Epiphanius nec audivi quidquam, nec respondi. Unde, dilectissime, non te præveniat furor, nec occupet

indignatio, nec frustra movearis : et aliud doleas non te veritas alia, ut peccandi occasionem invenisse videaris, quod Propheta devitans Dominum precatur, dicens : *Non declines cor meum in verba maliiv ad excusandas excusationes in peccatis* (Psal. cxi., 4). » Nempe dolebat Joannem, quod pro Origenianæ hæresis defensione fuisset ab Epiphanio correptus ; et ea de causa dissidentes ab eo qui Hieronymo adhærebant monachos, ipse suis epistolis monitisque roboraret ad constantiam in repudiando Origene ; eaque de causa vexatos a Joanne consolaretur atque juvaret.

21. Et hoc est, quo stylum vertit Epiphanius, ita prosequens cœptam epistolam : « Illud quoque audiens admiratus sum, quod quidam, qui solent ultro citroque portare rumusculos, et his quæ audierunt semper addere, ut tristitias et rixas inter fratres concitent, te quoque turbaverunt et dixerunt, quod in oratione, quando offerimus sacrificia Deo, soleamus pro te dicere, Domine, præsta Joanni ut recte credat. Noli nos in tantum putare rusticos, ut hoc tam aperte dicere poterimus. Quanquam enim hoc in corde meo semper orem ; tamen, ut simpliciter fatear, nunquam in alienas aures protuli, ne te viderer parvi pendere, dilectissime. Quando autem compleximus orationem, secundum ritum mysteriorum, et pro omnibus et pro te quoque dicimus, Custodi illum qui prædicat veritatem ; vel certe, Tu præsta, Domine, et custodi, ut ille verbum prædicet veritatis : sicut occasio sermonis se tulerit, et habnerit oratio consequentiam. Quapropter obsecro te, dilectissime, et advolutus pedibus tuis precor, præsta mihi et tibi, ut salveris, sicuti scriptum est, a generatione reversa (Matth. xvii, 16), et recede ab hæresi Origenis et a cunctis hæresibus, dilectissime. Video enim quod propter hanc causam omnis vestra indignatio concitata sit, quod dixerimus vobis, Arii patrem, Origenem scilicet, et aliarum hæreseon radicem et parentem laudare non debetis. Et cum vos orarem ne ita erraretis, et monerem ; contradixistis, et me ad tristitiam atque ad lacrymas adduxistis, non solum autem me, sed et alios plurimos catholicos qui intererant. Inde ut intelligo, hæc est omnis indignatio et iste furor : et idcirco comminamini quod mittatis adversum me epistolas, ut huc illucque sermo vester discurrat ; et propter defensionem hæreseos adversum me odia suscitantes, rumpitis charitatem quam in vobis habuimus, in tantum ut feceritis nos etiam pœnitentiam agere, quare vobiscum communicaverimus, ita Origenis errores et dogmata defendentes. Simpliciter loquor : nos secundum quod scriptum est (Matth. v, 29 sqq.), nec oculo nostro parcimus, ut non effodiamus eum, si nos scandalizaverit ; nec manus, neque pedi si nobis scandalum fecerit. Et vos ergo, sive oculi, sive manus, sive pedes fueritis, similia sustinebitis. »

22. Pergit deinde ex libris *Περὶ ἀρχῶν* expli-

care, quam minime ferendæ catholicis auribus sint A propositiones quædam Origenis, istic contentæ; quamvis inquit, « nihil mihi subripuit Origenes, nec in mea generatione fuit, nec propter aliquas res mundi aut hæreditatem odium adversus eum pugnasque suscepi; sed (ut simpliciter fatear) doleo, et valde dolco, videns plurimos fratrum, et eorum præcipue qui professionem habent non minimam, et in gradum quoque sacerdotii maximum pervenerunt, ejus persuasionibus deceptos, et per-versissimam doctrinam cibum factos esse diaboli. » Conatur igitur a sequendo et defendendo Origene, monendo, hortando, increpando Joannem quantum in se erat abducere: tum ad sui excusationem iterum relabatur, exponitque factum, quod et insignem ejus zelum ostendit, in cavendo eo omni quod rectæ religionis puritati quantulumcunque videtur adversari. Sed idem ab iconomachis hodiernis pessime intellectum arripitur contra expositionem imaginum. In hoc autem apparet eos magis esse insanos veteribus iconomachis, adversus quos Nicænum II concilium egit. Nam hi, ad suam hæresim Epiphaniî nomine obarmandam, non sunt abusi eo quod sequitur factum, sed affluerunt sancto quamdam ad Theodosium imperatorem epistolam, in cujus fine sic ei scripsisset: « Quia multoties locutus sum cum ministris meis, ut auferrentur imagines, receptus non sum ab eis, neque audire vocem meam saltem paululum passi sunt. » Hanc vero epistolam « falso suprascriptam dici quidem, sed non esse Epiphaniî, » æque ac aliam in qua scripsisset, « Ne inducatis imagines in ecclesias, neque in cœmeteria sanctorum, sed neque in domum communem; » cum multis ostendisset synodus act. 6, se quidem « sanctum Patrem doctorem Ecclesiæ catholicæ nosse, conscriptionem vero » abjicere iterum profitetur: quia « hæc mendacis assertionis conscripta, quæ contra venerabiles imagines sunt, dicuntur quidem a quibusdam S. Epiphaniî esse, sed nullo modo sunt. »

23. Ipsum porro factum, cujus occasione hæc dicta, audiamus propriis ejus verbis. « Præterea, inquit, audivi quosdam murmurare contra me, quia quando simul pergebamus ad sanctum locum qui vocatur Bethel, ut ibi collectam tecum ex more ecclesiastico facerem, et venissem ad villam quæ dicitur Anablatha, vidissemque ibi præteriens lucernam ardentem, et interrogassem quis locus esset, didicissemque esse ecclesiam, et intrassem ut orarem; inveni ibi velum pendens in foribus ejusdem ecclesiæ, tinctum atque depictum, et habens imaginem, quasi Christi vel sancti cujusdam: nec enim satis memini cujus imago fuerit. Cum ergo hoc vidissem, in ecclesia Christi, contra auctoritatem Scripturarum, hominis pendere imaginem; scidi illud et magis dedi consilium custodibus ejusdem loci, ut pauperem mortuum eo obvolverent et efferrent. Illique contra murmurantes dixerunt, Si sciudere voluerat, justum erat, ut aliud

daret velum atque mutaret. Quod cum audissem, me daturum esse pollicitus sum: paululum autem morarum fuit in medio, dum quæro optimum velum pro eo mittere, arbitrabar enim de Cypro mihi esse mittendum. Nunc autem misi quod potui reperire; et precor ut jubeas presbyteros ejusdem loci suscipere velum a latore quod a nobis missum est; et deinceps præcipere in Ecclesia Christi ejusmodi vela, quæ contra religionem nostram sunt, non appendi. » Hactenus epistola, cujus si recte expendantur verba, velum istud discissum fuisse apparebit, non quia vere « habebat imaginem Christi vel sancti cujusdam; » sed quia, cum haberet effigiem hominis cujuscumque profani, aut forte adhuc viventis, appensum istic erat. « quasi Christi aut sancti cujusdam: » quæ exceptio orthodoxæ fidei regulam ex contrario firmat.

CAPUT IV.

Prophetiæ donum; Ancoratus et liber De hæresibus scriptus.

24. Plurima S. Epiphaniî, ante et post susceptum episcopatum, miracula continentur in Actis, sub nomine Joannis et Polybii productis; sed talia, ut eorum plerisque fidem derogat Sozomenus, negans ventum contigisse ut dæmones fugaret et morbos curaret. His ergo prætermisissis, quod solum in dicto auctore nobis superest, referamus, narratione haud parum diversa, ab ea qua idem miraculum in Actis prædictis recensetur. Verba Sozomeni lib. VII, cap. 27, hæc sunt: « Aliud præterea quod de illo refertur commemorare libet. Id quidem ab admirando Gregorio, qui Neocæsariensem etiam rexit Ecclesiam, gestum esse accepi et libenter credo; sed non idcirco incredibile videri debet idem quoque factum ab Epiphaniio; neque enim solus Petrus apostolus mortuum ab inferis resuscitavit; verum etiam Joannes in urbe Epheso, et Philippus filius Hierapoli; multosque, tam ex antiquis quam ex nostræ memoræ piis hominibus, eadem sæpenumero gessisse comperimus. Id autem, quod dicere proposci, hujusmodi est.

25. « Duo quidam mendici, cum Epiphanium venientem observassent, ut plus pecuniæ ab eo emungerent, alter quidem eorum, super solum extensus, mortuo similis jacuit; alter vero prope stans plorabat, simul sodalis sui mortem lamentans, simul egestatem suam querens, quod illum sepelire non posset. Epiphanius vero, jacenti requiem precatum, quæ ad sepulturam necessaria erant mendicanti donavit, sentique dixit: Cura sepulturam et plorare desine, fili; neque enim in presenti resurget: quod vero accidit inevitabile ac prorsus necessarium, id forti animo ferendum est. Et Epiphanius quidem his dictis abscessit. Cum autem nemo jam in conspectu esset, mendicus stans jacentem pede pulsare cœpit, laudans quod mortuum egregie simulasset: et, Surge, inquit; ex labore tuo hunc lætum transigemus diem. Sed cum ille perpetuo jaceret, et nihilo plus nec clamantem audiret, nec

totis viribus monentem sentiret; coepto cursu A episcopum assecutus, fraudem amborum confesus, ploransque et crines vellicans orabat, ut socius ad vitam revocaretur. Verum Epiphanius hominem dimisit, hortatus ut id quod acciderat æquo animo ferret: non enim dissolvere voluit Deus id quod factum fuerat, persuadere omnino volens hominibus, eos qui se tales præbeant erga famulos ipsius, ipsi qui omnia audit ac videt fraudem struere. »

26. Prophetæ porro donum in Epiphanius, quo occulta et arcana pervidere divinitus ei sæpe dabatur, indicat illa significatio veræ mortis ejus, qui eam simulare duntaxat credebatur a socio, cum ei dixit: « Neque enim in præsentem resurget. » Idem donum primo ex communi fama, deinde propria experientia agnoverunt duo illi, de quibus narravit B senex quidam in *Vitis Patrum*, libello xv, num. 88, interprete Pelagio, his verbis: « Duo quidam erant sæculares religiosi; et colloquentes secum, egressi sunt, et facti sunt monachi. Æmulationem autem habentes vocis evangelicæ, sed non secundum scientiam, castraverunt se quasi propter regna cælorum. Audiens autem archiepiscopus excommunicavit eos. Illi autem, putantes quia bene fecissent, indignati sunt contra eum, dicentes: Nos propter regna cælorum castravimus nos, et hic excommunicavit nos? Eamus et interpellemus adversus eum Hierosolymitanorum archiepiscopum. Abeuntes ergo indicaverunt ei omnia. Et dixit eis archiepiscopus Hierosolymitanus: Et ego vos excommunico. Ex quo iterum contristati abierunt in Antiochiam ad archiepiscopum, et dixerunt ei omnia quæ facta fuerant circa se; et ille similiter excommunicavit eos. Et dixerunt ad seipsos: Eamus Romam ad patriarcham, et ipse nos vindicabit de omnibus istis. Abierunt ergo ad summum archiepiscopum Romanæ civitatis, et suggesterunt ei quæ fecerant eis memorati archiepiscopi, dicentes: Venimus ad te, quia tu es caput omnium. Dicit autem et eis ipse: Ego vos excommunico et segregati estis.

27. « Tunc defecerunt excommunicati totius rationis et dixerunt ad semetipsos: Isti episcopi sibi invicem deserunt et consentiunt, propter quod in synodis congregantur; sed eamus ad illum virum D Dei S. Epiphanius, archiepiscopum de Cypro, quia propheta est, et personam hominis non accipit. Cum autem appropinquarent civitatis ejus, revelatum est ei de ipsis: et mittens in occursum eorum dixit: Ne intretis in civitatem istam. Tunc illi in se reversi, dixerunt: Pro veritate nos culpabiles sumus, ut quid ergo nos ipsos justificamus? Fac etiam quia illi injuste nos excommunicaverunt, nunquid et iste propheta? ecce enim Deus revelavit illi de nobis. Et reprehenderunt semetipsos valde de culpa quam fecerunt. Tunc videns qui corda novit, quia pro veritate se culpabiles fecerant, revelavit episcopo Epiphanius; et ultro misit et adduxit eos, et consolatus eos suscepit in com-

monitionem. Scripsit itaque de his archiepiscopo Alexandriae dicens: Suscipe filios tuos, quoniam in veritate poenitentiam egerunt, et addidit senex, qui hoc exemplum narraverat, dicens: Hæc est sanitas hominis, et hoc est quod vult Deus, ut homo culpam suam projiciat ante Deum. »

28. His aliisque spiritualibus gratis ævo suo celebris Epiphanius, toti deinceps posteritati innotuit scriptis libris quorum primus fuit quem appellavit *Ancoratum*, propterea quod animum, de vita ac salute sollicitum, instar ancoræ firmat. Ejus scribendi data ipsi occasio est per « epistolam scriptam e Pamphilia, ex oppido Suedris a Tarsinto, Maditio et aliis presbyteris anno 90 Diocletiani, Valentis vero x et Gratiani vi, » qui fuit Christi 373. Ipsam epistolam ante opus videre est, una cum epistola Palladii cujusdam, ut ex rescripto apparet monachi, τῆς αὐτῆς πόλεως Σουέδρων πολιτευομένου, quod mallem « in eadem Suedrorum urbe habitantem, quam inibi magistratu aliquo perfunctum aut fungentem » vertere. Moverant autem eos, qui antea suorum multos ab errore abductos gaudebant, « acceptis a beato ac felicis memoriæ episcopo Athanasio et ab religiosissimo Epiphanius collega Procliano litteris, » ut ad ipsum Epiphanius nunc recurrerent, mortuo ante biennium Athanasio, et Procliano aliter impedito: moverant, inquam, eos « consecreti dogmatis reliquiæ, apud nonnullos adhuc superstites, » compulsi et rogare ut et ipse « ad eorum Ecclesiam litteras dare non gravaretur, » ac rectam fidem uberius explicare. Dogma autem illud, ut ex epistola Palladii intelligitur, Euzomianorum fuit, « inanes et absurdas quæstiones de Spiritu sancto moventium, negantiumque eum cum divinitate dominatuque gloria simul affici ac prædicari oportere; sed in ministri nuntive haberi loco, imo etiam humiliter aliquid abjectiusque de ipso sentientium. Quibus de causis, » inquit Palladius, « sic tanquam inconstanti jactatione ac difficili tempestate fluctuantes; cum neminem hic ad eas dissolvendas quæstiones ac sanam fidem exponendam idoneum reperire possimus; ad pietatem tuam de hoc negotio referre coacti sumus, ut merito et illam vocem usurpare possimus: Præceptor, serva nos. Quamobrem id pro sincera tua ac recta fide a te petimus, quam secunda jam dudum fama et idoneorum virorum testimonia passim celebrant; ut ad quod munus obeundum a Salvatore constitutus es, hanc nostram hortationem humaniter admittere, et quid de Trinitate sit credendum, uberius velis apertiusque disserere. » Hæc et alia illi.

29. Epiphanius vero respondens tum illis, tum Numero presbytero, et Severino monacho, quorum nomina vel exciderunt e titulis epistolarum, vel aliunde nota amoris honorisque ergo adjunguntur ultro, primo excusans « ingenium » suum, « quod abjectum et humile, in quiete otioque versari perpetuo studebat, neque sese ultra quam par est extendere; » eorum tamen stimulis impulsam

se fatetur, « et ad id quod utile ac fructuosum est A
excitatum animum transferret.... Auditis 7 enim,
inquit, « precibus, quas non paucas pertulerunt
Conops frater atque compresbyter, aliiq̄e ipsam
secuti, vosq̄e charissimi filii, nec non Hypatius
filius noster, qui ad me propterea ex Ægypto ve-
nit; cum tot in idem suffragia consensisse cerne-
rem; meum animoque commotus reputare mecum
ipse cœpi, ac tandem istud mihi prompte et alac-
riter faciendum esse decrevi, ut pro eo ac per lit-
teras postulastis, ad hanc vobis pro vestro deside-
rio scribendam epistolam, tenuis licet et imbecillus,
sive ulla tergiversatione me conferrem. » Ut au-
tem dicitur in prævia Synopsi, « complures opus
hoc, » quod iustius librum quam epistolam dixeris,
« fidei partes continet, ut puta de Patris, Filii ac B
Spiritus sancti una eademq̄e substantia, de per-
fecta Christi Incarnatione, de mortuorum resurre-
ctione, de æterna vita ac iudicio animæ pariter et
corporis; tum adversus idola hæresesque sigillatim,
æ contra Judæos cæterosque disputat; octoginta
per hæreseon nomina complectitur; denique var-
ias de Scripturis sacris quæstiones exponit. »

30. Verum hoc quod de hæresibus dicitur in
Synopsi Ancorati, nunc in ipso Ancorato non reperi-
tur: fuisse tamen in eo verisimile facit, quod
« Acacius et Paulus, presbyteri et archimandritæ
monasteriorum in partibus Carchedonis et Berœæ
in Cœlesyria, » grandius de eodem argumento opus
ab eo postulant, « anno Diocletiani 92, Valenti-
niani et Valentis 12, Gratiani 8, » qui est annus C
Christi 375 dicant, « Nomina quidem ipsa quæ a te-
sens hæresibus imposita jam audivimus; nunc
uniuscujusque sectæ dogma perspicue declarari a
tua pietate cupimus. » Hoc autem posito quod no-
mina illa primitus fuerint in Ancorato, consequens
foret ipsamet Epiphanium, hunc librum post an-
nos sex vel octo recognoscentem, inde sustulisse,
quod jam alibi plenius ordinatiusque tractarat. Ma-
net nihilominus iulii scrupulus, ne synopseos au-
ctor postremas duas lineas, de hæreseon nominibus
et quæstionibus variis, non retulerit ad argumen-
tum Ancorati, sed ad ejus auctorem Epiphanium,
quem indicare voluerit etiam ista tractasse.

31. Ut ut sit, sive in Ancorato, sive extra eum D
(quamvis verosimilius mihi sit quod extra eum)
priusquam ad preces Acacii et Pauli Panarium con-
deret, de quo infra, composuit aliquid, de quo
ipsi audiverint, quodque jam excidit, et fuit prælu-
dium ac veluti rudimentum operis postea ab eodem
compilati. Et hoc habuisse solumque novisse vide-
tur Augustinus, cum ejus materiam et formam de-
scripsit in libro De hæresibus ad QuodvultDeum,
quem circa extremum vitæ suæ annum, Christi
430, composuit, ita præfatus: « Noster vero Epipha-
nius, Cyprius episcopus, abhinc non longe huma-
nis rebus exemptus, de octoginta hæresibus lo-
quens, sex libros etiam conscripsit, historica nar-
ratione commemorans omnia, ulla disputatione

adversus falsitatem pro veritate decertans. Breves
sane sunt hi libelli, et si in unum libellum redigan-
tur, nec ipse erit nostris vel aliorum quorundam
libris longitudine comparandus. Hujus brevitatem
si fuero in hæresibus commemorandis imitatus,
quid a me brevius postulare vel expectare debeas
non habebis. » Et rursum ipso in contextu hæresi-
lvi: « Proinde Epiphanius de octuaginta hæresi-
bus, viginti, quas ante Domini adventum existisse,
sicut ei visum est, computavit: reliquas post Do-
mini ascensum natas sexaginta, brevissimis libris
quinque comprehendit, atque omnes in sex libris
totius ejusdem sui operis fecit concludi. » Miratur
Petavius, et merito miratur, talia de Epiphanio scri-
bere Augustinum, « qui nec illud ipsum, quod
omissum ab eo, a se vero factum iri dixerat, et ad-
versus singulas hæreses dissereret, aut in illo de
hæresibus libello, aut in alio præstitit. » Magis
etiam mirum, quod in Bibliotheca num. 121, « legimus
et Ancoratum ejusdem, quæ est summa quædam
Panariorum: » quandoquidem tanto prius Anco-
ratum quam Panarium fuisse compositum indubita-
bile sit. Legerit fortasse Photius Anakephalæosin,
serius quidem compositam, sed in eodem fortassis
volume scriptam cum Ancorato, citra novi tituli
distinctionem, atque ita unum esse opus credide-
rit: Augustinus autem eam legisse non potuit,
cum divisionem longe aliam invenerit, quam in
ipsa sit, utpote eadem quæ in Panario.

32. Sed ipsunmet Epiphanium de suo opere,
quod solum Græco-Latine editum grande implet
volumen, audiamus loquentem in epistola ad Aca-
cium et Paulum: « Quoniam hæreseon nomina
omnia declaranda vobis hoc in libro suscepimus,
nec non execranda ac nefaria illarum flagitia, sic
tanquam præsentissima quædam venena, patefa-
cere volumus; atque his velut antidota quædam op-
ponentes, quæ vel iis qui morsu petiti sunt remedio
esse possint, vel eos, quibus ne incidant periculum
est, præmuniunt et conservent, honestarum rerum
studiosis conscribere; Panarium sive arculam me-
dicam, ad eorum qui a serpentibus icti sunt reme-
dium, jure opus illud ac librum appellabimus: qui
in tres partes divisus, hæreses octoginta complecti-
tur, quæ serpentum ac reptilium similes sunt: se-
cundum quas veritatis firmamentum et salutaris
doctrina fideique formula subjecta est, æ Christi
sponsa, sancta videlicet Ecclesia, declarata: quæ
cum jam tum ab orbe condito esse cœperit, postea
tamen per Christi Domini incarnationem, tempo-
rum successione, ante commemoratas omnes hære-
ses, vulgata atque patefacta, eademque a nobis in
Commentarios ex Christi prædicatione relata (ad
Ancoratum forsitan hæc respiciunt) ac rursum post
explicitam omnem istarum hæreseon improbitatem,
ex apostolorum doctrina accurate ac perspicuo
brevis quodam est compendio subjecta; uti ea re eo-
rum recreentur ac reficiantur animi, qui hunc hæ-

reſeon percurrendarum laborem ſuſceperint. » A

33. Prædicti autem tres libri ſic dividuntur, ut ſecundus et tertius in tres ſinguli tomos diſpartiantur; atque ita cum primo, qui indiviſus eſt, exiſtant tomi ſeptem. Et alia quidem Epiphaniî opera, ut Hieronymus in libro *De ſcriptoribus* ait, « aberudi is propter res, a ſimplicioribus propter verba lectitantur. » Photius autem de *Panario* nominatum, ſive (ut ipſe cum Anaſtaſio Sinaita pluraliter appellat) « Panariis, » ait quod auctot, « præ aliis qui ante ipſum adverſus hæreſes lucubrations ediderunt, uberior atque utilior eſt; nam nec ea prætermiſit quæcunque ab aliis prolita utilitatis aliquid continent, et ipſe quæ potuit a ſe excogitata aliis addidit, initium ducens a Barbariſmo et ad Meſſalianos uſque perveniens. Genus porro « dicendi, » inquit Photius, « humile, et cujſmodi eſſe poteſt qui Atticæ doctrinæ rudis exiſterit. Sed et in confutandis hæreſibus plerumque parum nervoſus eſt, quanquam interdum præſtantiffimis illas rationibus ac ſententiis aggreditur; eſt nihilo dictio ſit atque orationis ſtructura aut ſtylus ipſe commodior. » Nempe perparum temporis ſtudiique in excolenda Græci ſermonis eloquentia, cui bonam vitæ partem cultiores alii Patres Baſilius, Nazianzenus, Chryſoſtomus impendunt, Alexandria poſuit Epiphanius, ut ſupra vidimus; moxque ad ſpiritus, non ſermonis exercitationes tranſgreſſus in eremum, multas potius linguas ſcire, quam unam perficere eligebat; laudatus ideo ab Hieronymo in *Apologia 2 contra Rufinum*, « quod Græcam, Syram et Hebræam, et Ægyptiacam linguam, ex parte etiam et Latinam noverit: » unde de eo querebatur Rufinus, quod « velut neceſſitate evangelizandi per omnes linguas habere ſe putaret, de Origene male loquendi. »

34. Per hanc autem ſermonis cultioris incuriam ſeu imperitiam factum eſt, ut in eo Latine reddendo, majorem opinione ſua laborem ſenſerit Petavius: « Accedebat » enim, inquit in præfatione ad lectorem, « ad communem interpretandi moleſtiam præcipua quædam in illo ſcriptore difficultas, quod incompta et ſalebrosa eſt illius oratio, et in qua frequentiffime occurrunt illa quæ Græci ἀναπόδοτα et ἀναλόουθα nominant: pedestre ac populare dicendi genus: quod ſive plani ſermonis ſimplicitate conſequi volueris, ſubagreſte quiddam exiſteſt ac putidum, cujſmodi fere ſunt Latina » prioris interpretis « Cornarii, cujſ nos utique ſimiles eſſe nolimus; ſi ornatum atque cultum adhibeas, id ſine magna ſententiarum commutatione obtinere vix poſſis. » Magnam igitur Petavio debemus gratiam, quod ejus beneficio ſic Latine loquentem audiamus Epiphanius, ut ſtyli nitorem in eo non deſideremus; multo tamen majorem ipſi ſancto, quod ſuæ ſibi in eo genere tenuitatis conſcius, contempſerit judicia ſtudioſorum philologorum, moſo prodreſſet publico; eaque protulerit, quorum ſemper maxima et fuit et erit utilitas, cum

« in unaquaque ætate, » ut idem Petavius in epistoſta dedicatoria notat, « redivivæ mendaciorum ſectæ, evulgatis veterum hæreſeon abſtruſis reconditiſſique myſteriis, validiſſime propulſari evertique poſſint; et auctores perfidie atque ſatellites, ſuos in illis, quos quidem erubescant, principes auctoresque recognoscant. Eſt quidem ejus, qui in hæreſim vel molendam vel tuendam incubuerit, animus in omnem audaciam ſine ullo pudore projectus: ſed nemo eſt tamen ex illis abſurdarum opinionum patronis, quem non utcunque convicti olim erroris atque cæmnaſti pudeat. Sint ſane, ut ſunt, ferrei omnes hæretici, ſint perrivaces; iidemque ſe in ipſo ardore agitationeque diſputandi ad reſiſtendum acrius ſingant, tamen qui id didicerit, quique certis veterum testimoniis comperit, ante ab antiquis Patribus et conciliis publicoque Chriſtianorum conſenſu agnita ac repudiata dogmata illa, quam illi ipſi (quos ſequitur) interpolatores exiſterent; vix erit, opinor, ullus, cujſ, niſi frangi edomarique contumacia potuerit, non languidiores habeat eruptiones et impetus, ac paulatim per ſeipſam refrigerata atque enervata concidat. » Joannes Baptiſta, etc. Vide append. pag. 684, col. 2.

CAPUT V.

Extrema ſancti acta Conſtantinopoli; mors in reditu obita.

35. Quid de Origenis libris *Περὶ ἀρχῶν* ſentiret Epiphanius, ſatis declaravit per *Epistolam ad Joannem Hieroſolymitanum*, cujſ ſupra fecimus mentionem. Dum autem hac ex cauſa diſputationes in Paleſtina ſerverent, contigit etiam Alexandria ſimultates naſci inter Theophilum Alexandria et Dioſcorum Hermonpoleos epiſcopum, atque hujſ fratres Ammonium et Eſebium cognomento Longos, totidem monaſteriorum præfectos, quos cum primum charos habuiſſet Theophilus, haud immerito deinde a ſe averſos atque ad ſolitudinem reſgreſſos, perſequi modis omnibus ſtatuit; et quo ſimpliciores monachos ab iſdem abſtraheret, culpare in eis præſumpſit, quod Deum humana forma prælitum negarent, Origenis præſertim auctoritate ſuffulti. Cum autem eos Conſtantinopolim ad S. Joannem Chryſoſtomum confugiſſe intellexiſſet, atque ab hoc ſuſceptos; cogitare cœpit, inquit Sozomenus lib. viii, cap. 23 et deinceps, « qua ratione Joannem quoque ipſum ab epiſcopatu deſiceret. Verum hæc in intimo pectoris ſui reſceſſu occultans ac moliens, ſcripſit interim ad omnes ubique locorum epiſcopos litteras, quibus libros Origenis reprehendebat. Cumque conſideraret magno ſibi emolumento fore, ſi Epiphanius, Salaminis in Cypro epiſcopum, participem et conſortem conſiliorum ſuorum haberet, virum ob virtutis reverentiam omnium ſui temporis clariffimum; cum ſibi amicum adjunxit...

36. « Porro Epiphanius, qui Origenis libros iam pridem averſabatur, Theophili litteris facile aſſen-

sum præbuit : collectoque Cypriorum episcoporum concilio, Origenis libros legi prohibuit. Datis deinde litteris, tum ad alios, tum ad episcopum Constantinopolitanum, ea quæ a synodo decreta fuerant insinuantibus, hortatus est illos ut synodum convocarent eademque decernerent. Animadvertens igitur Theophilus se Epiphanium absque periculo sequi posse, utpote quem multi laudarent, et cujus sententiam ob vitæ sanctitatem suspicerent, ipse quoque, cum episcopis qui sub ipso erant, idem quod Epiphanius decrevit. Verum Joannes studium illorum haud magni ponderis esse existimavit, et Epiphani ac Theophili litteras neglexit : ex potentioribus vero hi, qui Joanni privatim infensi erant, cum intellexissent Theophilum id agere, ut Joannem episcopatu exueret, ipsi quoque operam suam ac studium contulerunt, utque Constantinopoli maxima synodus fieret procurarunt. Quibus cognitis Theophilus adhuc magis incubuit, et episcopos quidem Ægypti navigare jussit Constantinopolim, Epiphanio vero et aliis per Orientem episcopis scripsit, ut quam primum in unum convenirent : ipse pedestri itinere proficiscitur.

37. « Nec multo post Epiphanius, cum primus ex insula Cypro solvisset, ad locum haud procul ab urbe Constantinopolitana, quem Septimum vocant, applicuit ; factaque oratione in ecclesia quæ illic est, in urbem introivit. Eum ingredientem Joannes occursum cleri totius honoravit : at Epiphanius perspicue declaravit, quod calumniis adversus Joannem concinnatis fidem habuisset. Invitatus enim ut in ædibus ecclesiasticis manere vellet, neutiquam acquievit : et cum Joanne quidem congregari penitus detrectavit : privatim vero convocatis episcopis qui tum Constantinopoli morabantur, ea quæ adversus libros Origenis decreta fuerant iis ostendit : ac nonnullis quidem persuasit ut decretis subscriberent ; plures vero id facere recusarunt.... Porro Joannes adhuc nihilominus reverentiam exhibebat Epiphanio, eumque hortabatur ut collectas secum celebrare, et contubernalem ipsum habere vellet. Verum Epiphanius, se neque ejus domo usurum, nec cum eo oraturum esse respondit, nisi Origenis libros prius damnasset, et Dioscorum una cum sociis expulisset. Sed cum ille ante causæ cognitionem hæc facere haudquaquam justum esse diceret et procrastinaretur, die quo collecta agenda erat in ecclesia Apostolorum, procurarunt Joannis inimici ut Epiphanius in ecclesiam veniret, et publice coram populo tum Origenis libros, tum Dioscorum et eos qui cum illo erant, tanquam idem sentientes cum Origene, anathemate damnaaret ; eademque opera episcopum urbis perstringeret, ut qui illis addictus esset ; existimabant enim se hac ratione plebem ab illo esse alienaturos.

38. « Postero igitur die, cum ad id agendum progressus Epiphanius jam ecclesiæ appropinquaret, obviam ei occurrit Serapio, missus a Joanne (præsenarat enim Joannes ea quæ pridie fuerant

constituta), palamque denunciavit Epiphanio, illum ea gerere quæ nec justa essent, nec ipsi privatim utilia : siquidem tumultu populi excitato, ipse tanquam hujus rei auctor periculum subiturus esset. Hac ratione cohibitus est impetus Epiphani. Interea accidit ut imperatoris filius, admodum puer, morbo corripereetur ; mater vero sollicita ne quid tristius puero contingeret, misso ad Epiphanium nuntio, ut pro eo Deum precaretur, postulavit. Ille puerum victurum esse respondit, si Augusta hæreticos, qui cum Dioscoro erant, aversaretur. Verum Augusta : Si Deus, inquit, filium meum eripere mihi voluerit, ita fiat ; Dominus enim qui dedit, idem et aufert. Quod si tu mortuos ad vitam revocare posses, non esset mortuus archidiaconus tuus. B Etenim haud multo ante e vivis excesserat Crispio.... quem Epiphanius cum contubernalem haberet, archidiaconum suum constituerat.

39. « Ammonius vero et qui cum illo erant Epiphanium adierunt ; id enim ipsi quoque Augustæ placuerat. Cumque Epiphanius interrogasset quinam essent, respondit Ammonius : Longi sumus, o Pater ; libenter autem disceremus, utrum aliquando in discipulos aut in libros nostros incideris. Illo negante, iterum quæsit Ammonius : Unde ergo hæreticos illos esse judicasti, qui nullum habes argumentum, quo sententiam illorum possis convincere ? Et cum Epiphanius diceret, id se auditu accepisse : Nos vero, ait Ammonius, plane contrarium fecimus ; nam et discipulos tuos sæpe numero vidimus, et libros perlegimus ; ex quibus unus est qui *Ancoratus* inscribitur. Cumque multi vituperare et tanquam hæreticum calumniari vellent, nos pro Patre, uti par erat, pugnavimus, et causæ tuæ defensionem suscepimus. Proinde nec tu ex solo auditu absentes damnare debuisti, quos nequaquam tu ipse certis argumentis inductus conviceras, nec ejusmodi gratiam referre laudatoribus tuis. Posthæc Epiphanius lenius eum allocutus, tum quidem ab se dimisit, brevi autem interjecto tempore Cyprum navigavit, seu quod Constantinopolitanæ professionis ipsum pœniteret, seu quod Deus oraculo ipsum admonuisset, mortemque ipsi suam (ut verisimile est) prænuñtiasset. Cæterum cum navem conscensurus esset, episcopis, qui ipsum ad littus usque prosecuti fuerant, dixisse fertur : Urbem vobis et palatium et scenam relinquo ; ego vero abscedo : festino enim, et quidem valde.

40. « Aliud præterea quidpiam audivi, quod multorum sermonibus etiamnum circumfertur, Joannem quidem Epiphanio prædixisse illum in navigatione esse moriturum, Epiphanium autem prænuñtiasse Joanni abdicationem episcopatus. Nam dum inter se disiderent, Epiphanius quidem Joanni scripsisse dicitur : Spero te nequaquam episcopum moriturum. Joannes vero rescripsit Epiphanio : Nec ego spero te in urbem tuam rediturum esse. » Hæc Sozomenus, *Historiam* suam annis circiter triginta post Epiphani obitum scribens ; cui

similia iisdem fere verbis habet Socrates lib. vi, A cap. 14; paris plane cum Sozomeno ætatis scriptor, et ex quo suam fere *Historiam* mutuatus Sozomenus creditur. Sozomeno tamen libentius usus hic sum, non quia Salaminium eum fuisse credo, sicut opinatur Nicephorus aliique post eum; cum ipse lib. v, cap. 15, haud obscure indicet se Palæstinium, ex vico quodam juxta Gazam cui nomen Bethelia; sed quia jam inde ab adolescentia familiariter cum monachis ibi celebribus, Hilarionis discipulis suisque ut videtur consanguineis, versatus; Salamane scilicet, cum quo commune nomen habuit (dicebatur enim, uti Photius notat, « Salamane Hermias Sozomenus, » quod alios decepit, ut Salaminium crederent) ejusque fratribus Fuscone, Machione et Crispione, quorum postremus S. Epiphano adhærens, in munere archidiaconi Constantinopoli ante ipsum obiit, ut supra vidimus. Accedit quod Socrati nonnulla etiam hic addiderit Sozomenus, et accuratius aliqua videatur edidisse. Notabile est tamen quod relata Epiphani et Joannis mutua de se invicem prædictione, addat Socrates: « Utrum porro vera mihi dixerint qui ista narrarunt, equidem non possum affirmare; utriusque tamen illorum hujusmodi exitus contigit. Nam neque Epiphanius navem appulit Cyprum, post discessum enim mortuus est in navigio: et Joannes haud multo post ex episcopatu dijectus est. »

41. Potuit sane hujusmodi exitus utriusque occasionem dedisse hominibus, mutua inter illos dis- C sensionis consciis, virosque sanctos suo pede mentientibus, ut altercationem verborum utriusque parum dignam affingerent, quemadmodum judicavit Baronius, et post eum Socratis atque Sozomeni illustrator et interpret novissimus Henricus Valesius. Dubitat etiam Baronius, verene Epiphanius, uti scribit Socrates, « Cum ad Basilicam S. Joannis appulisset, quæ septem passuum millibus ab urbe distat, nave egressus, collectam ibi celebravit et diaconum ordinavit, priusquam civitatem ingrederetur. » Veretur namque ne querelam Joannis Hierosolymitani de Epiphano, ad Joannem Constantinopolitanum perperam transtulerit Socrates, quamvis tunc cum res ageretur Constantinopoli vivens. Neque enim apparet hic tam justa quam ibi excusandi Epiphani ratio, cum Ecclesia S. Joannis citra controversiam esset sub dispositione Constantinopolitani episcopi, ubi nec hujus injussu licuisset Epiphano Missarum solemnia, nedum ordinationes celebrare: de utroque tamen querentem Chrysostomum Socrates inducit; quin etiam de iis quæ in Apostolorum templo facturus erat Epiphanius, nisi denuntiatione Joannis per Serapionem sibi facta fuisset absterritus, de iis, inquam, quæ solum constituta dicit Sozomenus, tanquam de re ipsa factis minus verosimiliter loquitur Socrates, ac tum demum Joannem ait, ne eadem postridie iterarentur, ingresso rursus in ecclesiam Epiphano misisse Serapionem.

42. Ut ut sit, apparet, optimum alias sanctissimumque senem, deceptum fuisse a Theophilo, tam in causa eorum quos Joannes tolerabat monachorum, quam ipsius Joannis; et ex abundantia zeli passum esse humanum aliquid, cujus ipsum cito pœnituerit, magisque potuisset pœnitere, si quæ post discessum suum sunt consecuta, vidisset. Interim hoc machinationum suarum successu elatus Theophilus, priusquam Constantinopolim proficisceretur ad synodum, qua Joannis depositio decreta est, ita de eo ad S. Hieronymum scripsit, « Origenistas in suam recipiens familiaritatem et ex his plurimos ad sacerdotium provehens, atque ob hoc scelus beatæ memoriæ hominem Dei Epiphanius, qui inter episcopos clarum in orbe sidus effulsit, haud parvo mœnore contristans, meruit audire: *Cecidit Babylon* (Isa. xxi, 9). » Quem locum ideo hic adductum volui, ut intelligatur nequam ambigendum, quin statim post suum a Constantinopoli discessum, uti Sozomenus scribit, obierit Epiphanius, de quo ut jam mortuo Theophilus loquitur; cumque 12 Maii saltem sit dies depositionis in Cypro, neque diu antea obiisse potuerit, cujus navis, ut præter ejus voluntatem procederet lente, mensem tamen vel sesquimensem itineri vix potuit impendisse; consequens est eum obiisse mense saltem Aprili anni 403, Maium certe ægre attingisse. Unde mirari subit, qua ratione dixerit Baronius, « ignorari quoto Domini anno obierit. » Sicut enim ex *Apologitiis* Hieronymi ad Ruffinum, scriptis anno 402, recte probat eum non obiisse eodem anno mense Maio; ita ex jam dictis colligitur, isto quidem anno non obiisse, sed nec ultra primos dies Maii anni sequentis vitam progasse.

43. Excusat idem Baronius Epiphanius, et merito excusat, in iis quæ de Ammonio et sociis credidit; eo quod « Theophilus non privatis tantum litteris, sed synodalibus ex concilio Alexandrino scriptis, hæresis eos convictos atque damnatos significaverat; » sed non ideo Sozomenum arguerim injuriæ adversus Epiphanius, aut nimis erga Origenem favoris, dum inducit illum fatentem, quod solo auditu de iis cognoverit. Nam neque temere credidit illis Theophili litteris Epiphanius, utpote « quæ scirentur in orbem divulgatæ atque receptæ ab Anastasio Romano pontifice: » neque tamen ad quæstionem Ammonii aliter debebat respondere, qui ejus ac sociorum causam per se non cognoverat; et audiens quanto illi erga se egissent circumspicius, non poterat non aliquo humanitatis sensu commoveri. Quod vero dicat Ammonius, tutatum se famam Epiphani adversus eos qui illum hæreseos insimulabant, sciendum est in his, Sozomeno teste lib. viii, cap. 14, fuisse ipsummet Theophilum, nondum Ammonii et fratrum ejus inimicum; qui « antea Epiphanius reprehendit quasi Deum humana specie præditum opinaretur; postea vero, quasi respiciens veram tandem sen-

tentiam ejus esse agnovisset, idem se cum illo sentire scripsit, et Origenis libros calumniari institit, in quo reprobando, si haberet adiutorem Epiphanium, facilem sibi spondebat de monachis illis victoriam, qui dum Deo incorporeo corporis humani formam non esse defendebant auctoritate Origenis, sub invidia hujus nominis videbantur posse opprimi. Quod cum agere Theophilum videret Chrysostomus, monachos illos non nisi recta de Deo eatenus sentire comperiens, merebatur extra culpam haberi in eo quem ipsis præstabat favore. Cæterum uti Epiphanium de Anthropomorphoseos hæresi suspectum Theophilus immerito habuit, hæreticum et schismatis auctorem in epistola quadam priori vocans, uti scribit Palladius in Dialogo de S. Joanne Chrysostomo; sic merito potuit cum apud se excusatum probatumque significare, non ut Anthropomorphitam (quod revera etiam Theophilus non fuit), sed ut commode jam intellectum, prout intelligi posse etiam Ammonius comprobabat.

44. Multa sunt alia haud magis momenti, quæ in Sozomeni de Epiphania narratione sugillat Baronius, quibus non est operæ pretium immorari: unum tamen non prætermiserim, quod attinet conlationem Epiphania cum imperatrice, quasi longissime aberret a vero, ut Eudoxia, perinsensa Chrysostomo, favorit monachis illis, et Epiphanium fuerit aversata, eos damnari sic postulantes. Nam et illi absque Joanne potuerunt sese immediate in ejus gratiam insinuasse, et post primas ob agrum viduæ ablatum rixas, usque adeo resederat imperatricis indignatio, ut in gratiam cum Joanne debeat rediisse conseri; quippe quæ haud diu post inter Joannem et Severianum concordia mediatrix, in ecclesia Apostolorum filium suum Theodosium, tunc admodum puerum, ad genua Joannis abjiciens, et per illius caput crebro obtutans, ab illo obtinuit ut Severianum in amicitiam suam admitteret, uti scribit Socrates lib. vi, cap.

11. Quæ autem deinde secutæ sunt graviore querelæ, eæ primum cœperunt postquam Constantino poli discessisset Epiphanius. Sed nihil in hac Baronii censura admiror magis, quam quod Acta Epiphania, quæ sunt apud Lipomanum et Surium sub nomine Metaphrastis, mendacis scaterere dicens, si revera scaterere mox ostendam; ex iis prorsus veritati contrariam proferat narrationem de congressu et contentione Epiphania atque Eudoxiæ. Nec refert quod eadem eodem fere modo in S. Joannis Chrysostomi encomio scripsit Leo imperator: hic enim, quinque post rem gestam sæculis, receptus fuit spuris illis Actis; eaque transcripsi quatenus ad suum argumentum facere viderentur.

CAPUT VI.

Examinantur Acta edita, quatenus a Joanne conscripta finguntur.

45. *Vitam Græcam S. Epiphania, quæ olim La-*

line edita habebatur in II tomo Operum ejus, etiam multis in locis a se recognitam dare voluit Dionysius Petavius, « ne quid, quod Epiphania nomine utcumque est inscriptum, desideraret lector. » Quanquam enim ipse quoque judicaret, quod ea « in plerisque fabulæ est quam historiæ propior, jamdudum in *Annalibus* Baronius admonuit, sperabat tamen « fore » ut « in luteola illa narratione » esset « fortassis quod tollere possis: nam « alioqui, » inquit, « multa continet, quæ cum vera receptaque ab omnibus historia consentanea sunt, sed eadem admista falsis: in quibus discernendis, si nihil aliud, tuum, lector humanissime, judicium ac *κρίσις τῆς ἱστορίας δύναμις* exerceri possit. » Quæ et quatenus vera credi debeant, satis ex capitibus præcedentibus lector intelliget: quam multa sint manifeste falsa, nunc aggrediar explicare. Hoc autem facto, apparebit, cætera inter hæc media ejusmodi esse, ut licet per se ipsa idem non excludant, eam tamen prudens nemo dari ipsis possit, quandiu non alium auctorem sciunt habere tu cave ne Metaphrastem esse ex vulgi errore credas, cum stylus passim concisus a stylo Metaphrastis periodico et fluido diversissimus sit. Præfert illa *Vita* duorum discipulorum Joannis et Polybii, ut dixi, nomina: qui et in prima persona ubique loquuntur, licet unus idemque sit a principio usque ad finem stylus, proinde non nisi unum auctorem referat; non tamen omnino rejiciendum, si vera duorum istorum scripta præ oculis habens, suo illæ duntaxat æornasset sermone, sensu servato. Quæ autem ætate ille scripserit, quis divinando consequetur? Hoc certum, decimo sæculo priorem fuisse, quando et Leo imperator, cognomento Sapiens, sub quo etiam Metaphrastes floruit, *Vitam* illam secutus est in laudando Chrysostomo; et elogium ex ea sumptum invenitur in *Synaxario* Basilii imperatoris Porphyrogeniti, ut de *Menæis* excusis nihil dicam.

46. In hac *vita* Epiphanius patre agricola, matre linifica, ambobus Judæis, natus dicitur cum sorore Callitrope; cumque decennis esset amisse patre, jussus ad alendam familiam unicuique quous suppetebat vendere jumentum, tanta negotium sinceritate egisse, ut quamvis indomitum alias, in ipso foro placidum se præberet præter morem, vitium tamen indicavit licitanti Jacobo, quod religioni sibi duceret fallere ejusdem religionis hominem: quare tribus ab eo donatus nummis, domum reverterit cum ipso jumento: a quo deinde excussus in via graviterque læsus, per supervientem quemdam Cleobium Christianum, sanatus virtute crucis fuerit. Postea cum agellum paternum Eleutheropolitano cuidam legis perito ac diviti Judæo, cui Tryphon nomen, offerret venalem, ab eo adoptatum, ut matrimonio filia unica jungendum, nisi hæc cito mortua fuisset; atque ita mortuo etiam Thryphone, ejus et doctrinæ et opulentæ mansisse

hæfædem. Tum vero incidisse in monachum Lucianum : quem cum vidisset donata pauperi veste, candida alia cœlitus indui, petierit et Christianus et monachus fieri : congrueque instructus cum sorore, et ad ingressum ecclesiæ decidentibus ultro calcis nudipes, baptizatus fuerit ab episcopo ; acceptisque mille aureis, Veronicæ materteræ suæ eidemque sanctimoniali, sororem commendans, in Luciani monasterio factus sit monachus, annos natus sedecim, et S. Hilarioni ejusdem Luciani discipulo commendatus, ipsum post mortem communis magistri habuerit cum cætera fraternitate hegumenum seu abbatem.

47. Sed jam aliunde constare vidimus, monasticæ vitæ tirocinia in Ægypto posuisse Epiphanium, ea forte quæ hic notatur ætate, quamvis mallem biennio majorem credere. Ad Lucianum et Hilarionem quod atinet, patet mendacii evidentia ex ipsius Hilarionis *Vita*, qui annos quindecim natus ad Antonium abiisse in Ægyptum dicitur ab Hieronymo, indeque post biennium revertens primus monasticæ vitæ exemplum retulisse in patriam, quod anno ejus ætatis 22 multi cœperint imitari, eatenus autem « necdum fuerant monasteria in Palæstina, nec quisquam monachum ante S. Hilarionem in Syria noverat. » Fingitur præterea monasterium ejus quod prope Gazam fuisse scitur, eo fuisse loco ut ad quinque milliaria petenda esset aqua : qua occasione cum contigisset vinum ad Epiphanium in aquam converti ad refectionem transeuntium : ille gloriæ fugitans alio se subdixerit, ubi cum Saracenorum prætereuntium quidam eum ferire volens, miratus esset aperiri sibi oculum alterum, quem semper clausum habuerat ; ea re motum unum e turba, suscepisse fidem ; qui baptizatus ab Hilarione et Joannes dictus, adhæserit Epiphанию, atque hæc omnia scripserit : ac primo, ab energumeno pulsum dæmonem comminatum esse, quod in Persidem venire faceret Epiphanium. Occupata igitur regis filia indicasse, quod nisi veniret Epiphanium, exiturus a puella non esset. Quæsitum ergo et in *Spanydrio* suo repertum, post aridam manum uni missorum restitutam, venisse in regionem, quæ dicebatur Urion, dæmonem a filiola regis ipsa spectante expulisse, blandienti sibi ineptius mago loquelam abstulisse et pœnitenti reddidisse, regia munera epulasque recusasse solo pane contentum : et resuscitato, qui mortuus efferebatur, adolescente, ab rege honorifice dimissum fuisse. Nescio an Ur Chaldæorum, Abrahami patriam, intellexerit hoc loco fabulator (nam Urion alias nullum novi) : ad miracula quod atinet, audivimus Sozomenum expresse negantem, quod venti contigerit fugare dæmones morbosque curare.

48. Pergit interim pseudo Joannes narrare, quomodo ad *Spanydri*on reversus secum Epiphanium fontem ibi elicuerit, feras prohibuerit ab oleribus, et in novas mansiones sibi a Saracenis, prioris turgii conditoribus exstructas, receperit fratres

quingenta, leonem multis noxium sua presentia occiderit, synonymum sibi ab Edessa philosophum exceperit, cum eoque integrum annum disputarit coram « Calisto Aetii magnæ Romæ præfecti filio, » quem a dæmone liberatum habebat discipulum ; et quomodo theogoniam Hesiodi pertinaciter defendentem, opposita veriori Geneseos historia flectere nequens, provocarit ad energumeni liberationem, quam qui effecisset ejus fides vera censeretur : atque ita conversum Epiphanium philosophum, monachumque factum et presbyterum ordinatum ab Eleutheropolitano episcopo : quem deinde in Ægyptum recedens Epiphanium sanctus monasterio suo præpositum reliquerit. Sed præterquam quod ea disputandi mora et ratio ridicula omnino videatur, et de altero isto Epiphанию alibi legatur nihil ; unum hic Aetii Romæ urbis præfecti velim nomen notatum, quod ex cerebro suo commentum auctorem patet ex accuratissimo eo *Catalogo*, quem Bucherius a Bollandi nostro acceptum edidit ad Canonem Paschalem Victorii c. 13, p. 236, ubi « ex temporibus Gallieni, » ab anno 254, usque 354 indicatur, « quis quantum temporis præfecturam Urbis administrarit, » quandoque præfectis successive quatuor intra eundem annum positus ; nec sola nomina, sed et prænomina exprimuntur. Interim ex ipsius fabulatoris calculo, annorum quinquaginta sex episcopatum Epiphанию tribuentis, acta hæc essent ut minimum ante decennium ordinationem prægressum, adeoque ante annum 338.

49. Post hæc demum sanctum, quem nos admodum juvenem fuisse in Ægypto diximus, celebritatis nimie fugientem, illuc secum navigare ex Joppe facit pseudo-Joannes, post energumenam in egressu Hierusalem liberatam ; et Alexandriam appulsum Judæum, Aquilam nomine disputando convertere, ac S. Athanasio episcopo sistere baptizandum ; deinde cum S. Paphnutio, magni Antonii discipulo, in Thebaide congregi, eo consilio ut in Nitriæ eremo habitare permitteretur ; sed ab hoc prophetice jussum, collecto apud Patres æstivo feno, abire in Cyprum atque oves pascere. Tum prope Leontopolim fingitur sanctus accedere ad Hieracis celeberrimum monasterium, istumque publice docentem errores multos mutum imperio reddere, ac pœnitentem sanare ; denique curato in superiori Thebaide energumeno, venire ad loca quæ dicuntur Bucolia ibique septennio habitasse, ubi Eudæmonem philosophum converterit sanato pueri ejus oculo ; sequæ ad episcopatum quæri cognoscens, reverterit in Syriam, primum quadraginta dies conversatus in monasterio S. Hilarionis, postquam ille in Cyprum se receperat, id est post annum 563, juxta Hieronymum ; cum tamen in calculo ipsius fabulatoris, diu ante Hilarionis adventum in Cyprum, ibi episcopus fuisse Epiphanium debuerit. In Hierace autem insignem parachronismum etiam notavit Baronius ad ann. 372, num. 110, observans

plane hic eundem describi, de quo ipse Epiphanius fuse tractat hæresi lxxvii, tanquam a Manete proximo, et ante Meletianum schisma atque Arii hæresim apud Ægyptios noto; quamquam in *Ancorato* dicat n. 83, se comperisse « nonnullos nuper excitatos, » id est circa annum 370, « quibus plerique omnium monasticam in Ægypto, Thebaide, cæterisque regionibus exercentium facile primas deferunt, qui in eodem cum Hieracitis errore versantur, ac perinde ut illi non resurrectionem carnis, non hujus quam habemus modo, sed alterius in hujus locum substituendæ prædicant. » Quod ad Paphnutium attinet, inter celebres Nitriæ monachos, quos S. Paula Romana adivit, numerat *Palladius Hist. Lausiacæ* c. 117, Paphnutium Scetioten, qui utcumque reduci posset ad hujus factæ in Ægypto peregrinationis tempus: cæteri ejus nominis celebres alii juniores sunt; nam de episcopo confessore sub Maximino, qui concilio Nicæno interfuit, non est hoc loco cogitandum.

50. Porro manente juxta Spanhydrion Epiphanio, fama valida incubuisse Phœniciaë dicitur, eamque impetrata tridiana pluvia curasse sanctus; quare pro eo ad episcopatum evehendo collecti episcopi, cum ad eundem quærendum juvenem monachum Polybium submisissent; ipse adventus causa divinitus cognita, cum eodem Polybio secum retento, et cum Joanne fugerit in Cyprum ad S. Hilarionem: a quo jussus Salaminam habitatum adire, et invitus ac tempestate compulsus illuc appellens navim, quam navigaturus Ascalonem ascenderat, comprehensus in foro fuerit a S. Pappo, de quo *supra* n. 45, cum forte uvæ licitaretur, tractusque ad ecclesiam ordinatus fuerit per vim episcopus; quo in munere habuerit diaconum Charinum, a quo calumniam passus propter aureos centum ad dissolvendum captivi Eugnomonis debitum de bonis Ecclesiæ expensos, quamvis eidem restitutos; eidem Charino, sibi ad ter repetitam prandii tempore cervi vocem illudenti, mortem ab hoc præsentiatam significavit; uxorem autem ejus a paralyti liberatam ordinavit diaconissam, non sine utili ad reliquum clerum in officio continendum exemplo; quin etiam solitus non perficere oblationem, donec visionem vidisset; cum ea præter uxorem differretur, orasse et cognovisse, in causa mortæ esse præsentiam diaconi, eadem nocte usi conjugæ suæ; quare solos cælibes deinceps ad ministerium altaris ordinavit.

CAPUT VII.

Cætera, ut a Polybio adjuncta obtruduntur, explosa.

51. Capite superiori relata omnia scripsisse, in eo invitoque sancto, fingitur jam sæpe nominatus *Joannes*, Epiphaniæ presbyter et iterum omnium socius; qui moriturus advocato ad se Polybio lamæda tradiderit. Hic ergo inducitur narrans, quomodo sanctus episcopus, divinitus monitus pro curans parva magnam ecclesiam a fundamentis

A exstruere, variis miraculis obtinuerit sumptus ad opus necessarios. Nam primo cum Draconis cujusdam divitis, sed gentilis, sibi illudentis filium ægroturum sanasset; morbo in patrem translato, rursumque ad suam benedictionem ablato impetrasse ab eodem, converso, cum familia et baptizato, quinque millia nummorum: deinde cum Eustorgium Synesii similiter gentilis filium, rogante matre, suscitasset a mortuis, ab eo oblata tria millia nummorum remisisset ad fabricam. Postea cum Polybio jam presbytero narratur Epiphanius ivisse Hierosolimam ad Joannis episcopi, sui sub Hilarionis disciplina condiscipuli, castigandam avaritiam, ut dictum n. 47, indeque regrediens offendisset mendicos duos, quorum alter se mortuum simulabat, quod in Cypro factum videtur indicare Sozomenus (*lib. vii, cap. 27*). Huc porro reversus Isaacum Judæum legis peritum sibi adjunxerit, et coram Romanis nuntiis, ab Arcadio et Honorio imperatoribus ad ipsum Romam adducendum missis, calumniatorem suum Faustinianum, innoxio alias fabri alicujus lapsu oppressum, suscitans, mille nummos ab ejus uxore oblatos dicitur fabricæ applicasse, atque ita Romam navigasse, cum Isaaco atque Polybio, relicto ad ecclesiæ Constantiensis vicariam curam Philone, uno ex legatis, quem pro civitate Carpasii episcopum nominarat. Carpasii civitas quam norim nulla est: Carpathus insula, Cycladum extrema inter Cretam et Rhodum, longo maris tractu distat a Cypro, ad cujus metropolitam nequaquam spectabat ei providere.

52. Sed hæc leviora sunt: quæ sequuntur quam possunt speciem habere vel tolerabilis mendacii? Arcadius natus erat anno 374 decennio post Honorium, utrumque de baptismo susceptus vir in Palatio sublimis nomine Arsenius, et utriusque juventuti informandæ præfuit; simul illi Romæ fuerunt nunquam, sed nec Epiphanius, quod quidem sciatur nisi semel tantum anno 382. Illorum soror unica Galla Placidia (sed ex secundo Theodosii imperatoris conjugio, sub annum duntaxat 387 contracto), quo quidem anno præcise sit nata ignoratur; sed quændiu Arcadius vixit, Romæ non fuit. Eo autem sub annum 408 mortuo, ad fratrem Honorium in Italiam profecta, dum Romæ secure agit adhuc virgo, anno 409 a Gothis, ad Urbem, ante annum captam ex improviso regressis, etiam ipsa capitur, ab eorum rege Ataulpho in uxorem sumitur, et in Hispaniam abducitur; fratri autem reddita et Constantio desponsa, Valentinianum Juniorem peperit anno 418, nec alium scitur filium habuisse, nisi forsitan ex rege barbaro in Hispania SS. Theodulphum ac Theodoricum peperit, de quibus apud Treviros mortuis actum a nobis 1 Maii. Quamvis autem hæc omnia certissima sint, fingitur tamen Epiphanius ab Arcadio et Honorio, ut dixi, vocatus Romam ad eorum agram sororem curandam: idque non tantum præstitisse, sed etiam ejus filium mortuum suscitasse, tali lege, ut imperatores

cum sorore atque nepote fidem susciperent Christianam : quod et fecerint, baptizati omnes ab Epiphano, suscipientibus « Arcadium Polybio, Honorium Isaaco, » eorum « sororem Proclis Patricia, et filium hujus quodam eunucho, » non sine prodigiis. Et hæc quidem omnia vivente adhuc Theodosio Seniore Augusto, atque adeo ante annum 395, quo hic e vita migravit.

53. Roma in Cyprum reversus, ut fingitur, Epiphanius non diuturnam ibi quietem habuit, sed postquam fami publicæ, coemptis Faustini frugibus prudenter consulisset, et insidias vitæ suæ a Rufino diacono suo, ex ejusdem Faustini suggestione, paratas divina prænotione evasisset, evocatur Constantinopolim, ad prædictum imperatorem Theodosium; quem pedibus laborantem sanaverit, lætitiâ faciens non tantum ipsi, sed et filiis Arcadio atque Honorio, per eosdem dies Roma Constantinopolim reversis. Prius autem quam ab iis discederet sanctus, Faustianus eodem adductus in vinculis male dicitur periisse; rediisseque Epiphanius in Cyprum cum mandatis, ut quæcunque illius fuerant retineret pia uxor quæ omnia ad usus ecclesiæ consignarit ordinata diaconissa. Deinde Aetium Valentinianorum episcopum obmutescere fecerit; sed et contra Ophitas, Sabellianos, Nicolaitas, Simonianos, Carpocratianos hæreticos, in Cypro nidulantes, rescriptum Theodosii acceperit, ut pellerentur ab insula. Quorum quam ægre quidquam possit cum veritate consistere, partim liquet ex dictis, partim quoad Sabellianos revinci potest ex Epiphano qui hæresi LXII agnoscens hujus tunc novæ adhuc sectæ plurimos tum in Mesopotamia, tum Romæ versari, non præterisset Cyprum, si ad eam ipsorum pertigisset venevum, sicut id de Valentinianis dixerat hæresi xxxi, Ophitas, Nicolaitas, Simonianos, Carpocratianos, sub his nominibus adhuc superfuisse sæculo IV, exeunte quis credat?

54. Restat ultima, aut verius unica, Epiphanii ad urbem Constantinopolitanam profectio, anno 402 ad finem vergente, aut sequenti jam inito. Hanc ab ovo exordians fabulator noster, primo narrat Theophili dissidium cum fratribus Longis, tribus scilicet filiis Heracleonis imperantis Alexandriæ, quod alibi non legitur; et eorum causa exortam inter Theophilum et Joannem discordiam; tum longam de agro viduæ, per Eudoxiam usurpato per Chrysostomum reddi jusso, relationem textit; quam veram in substantia esse dubitare non sinit Marcus diaconus, in *Vita S. Porphyrii Gazensis* 26 Febr. n. 37, sed prætextum ejus agri usurpandi eum adducit fabulator noster, qui non possit non esse de falsitate suspectus; quod scilicet « mos est imperatoribus et imperatricibus, si vel pedem intulerit in terram alienam, et si fructum acceperit ex aliquo eorum quæ fructum ferunt, ut nullus alius in ea potestatem habeat nisi imperator. » Itaque factum ait, ut cum casu illuc ingressa imperatrix botrum sibi rescuisset, hoc ipso cogi vide-

A retur ad fundum eum sibi vindicandum. Addit imperatricem obtulisse viduæ pretium illius; quod sane ut illa acceptaret aut oblatum alibi prædium, consultius fuisset suadere læsæ, quam pro summo jure tantas turbas movere, quantas consequi necesse erat, si per excommunicationis rigorem excluderetur ab ecclesia imperatrix. Itaque existimo neque tale quidquam ab hac oblatum, prætextum autem illius agri usurpandi alium non fuisse, quam quod mortuus esset in exilium viduæ ejus maritus et bona olim fisco addicta. Neque me movet quod eandem rem in eucomio Chrysostomi narret Leo imperator; apparet enim eum inhæsisse, sine ullo examine, huic tam portentosæ *Vitæ S. Epiphanii*.

B 55. Ut sit, fingitur eo usque irata imperatrix ut de Joanne deponendo cœperit agitare consilia. Quo cognito Theophilus persuaserit Epiphano navigare Constantinopolim. Huc appulsum cum Polybio et Isaaco (nulla facta mentione Crispionis, de quo mox) sollicitaverit imperatrix, ut in Joannis, tamquam perturbatoris et hæretici, depositionem consentiens, seipsum in ejus locum pateretur substitui; molliora vero suadenti Epiphano minata sit dicens: « Si fueris impedimento quominus mittatur Joannes in exilium, aperiâ templâ idolorum, etc. » Cumque ad hæc ingemiscens Epiphanius se ab hoc judicio innocentem protestaretur, non tamen effugisse, quominus diceretur consensisse; itaque Joannem accepta charta ei scripsisse: « Sapiens Epiphani, assensus es meo exilio? In throno tuo non sedebis amplius; » Epiphanius vero rescripsisse: « Athleta Christi, verberare, et vince: in locum autem, ad quem fuisti relegatus, non venies. » Potuitne postrema hæc pro falsis, ut necessario sunt falsissima, habere Baronius; et non videre colloquium Epiphanii cum imperatrice, ejusdem ut auctoris sic et fidei esse? Cur igitur ipsum opposuit auctoritati Sozomeni tanquam in favorem Origenistarum propter Joannem propensioris? Utrunque sane velim æqualiter rejectum quando priorem Eudoxiæ cum Chrysostomo rixam quæ Theodosii junioris nativitate ac forte etiam an. 391, antecessit, constat fuisse compositam; et posteriores querelas primum esse subortas. D quando « digresso ab urbe Epiphano, Joannes in ecclesia verba faciens, communem adversus mulieres vituperationem instituit, quam populus ita accepit, quasi adversus imperatoris conjugem figurate composita fuisset, » uti scribit Sozomenus, in hoc conformis Socrati. Tum scilicet Theophilus, qui solus fuerat vocatus in urbem, judicandus a Joanne in causa monachorum, agentibus Joannis æmulis et suadente imperatrice, atque synodum contra eam convocandam poscente, permissus est Ægyptios episcopos secum ducere: qui in suburbio Chalcedonis ad Quercum congregati Joannem depositum declararunt; sed frustra, populo eum vel invitum restituyente. Cum autem propter « argenteam statuum » denuo accensa esset indignatio

imperatricis, in altera postea synodo decretum A Petavio, *ψευδεπιγραφον* credere, « propter sexcentas mendaciorum nugas, quibus liber ille refertus est. » Petavio Sirmundus et Labbæus subscripsere, sancti Patris honori faventes; et horum sententiam ex eodem motivo libentius teneo, licet satis intelligam cum Labbæo, esse qui conseant, « non omnia veteribus Patribus subtrahenda, in quibus Thalmudica commenta et Hebraicæ quædam deuterose continentur.

56. Ad extremum in Actis, tanto jure reprobandis, dicitur Epiphanius adhortatus in navi suas, sedasse precibus tempestatem triduanam, atque exspirasse. Cujus demortui corpus, circumcisumne esset, explorare volens navarchus, ictu pedis retro actus exstinctusque ad eodem pedes positus revixerit. Cumque Constantiam appulisset navis, tenebræ quidem toti incubuerint civitati; tres tamen cæci obviam progressi, cum reliquis sese manu tenentibus, visum receperint; corpus autem conditum melle prostiterit in ecclesia diebus multis, eo quod Longinus et Petronius diaconi, hæresi Valentiniana clam infecti, nefas esse dicerent intra civitatem in ecclesia sepeliri mortuum; quia autem sepelire eum nihilominus volentibus illi se opponebant, ad venerandi diaconi Sabini, Epiphanium invocantis, preces; Longinus quidem conciderit ipso loco mortuus, Petronius vero, elatus inde paralyticus ac mutus, quarto die obierit. Tum vero missos Constantinopolim legatos sex, qui Arcadii imperatoris voluntatem exquirerent; hic vero eos detinuerit, donec suum, ut appellabat, patrem luxisset diebus quadraginta; iisque expletis eosdem remiserit cum quodam Maximo, molestum sibi dæmonem circumferente. Ab hoc autem, ante sacrum corpus prostrato ac liberato, lectam imperialem epistolam, versu secundo sic continentem: « Eum qui vixit supra nostras leges, nolumus jacere convenienter nostris legibus; » atque ita demum depositus fuerit sanctus in theca ad id fabricata, « ipso loco ubi supra Faustinianum ceciderat fabricator, » utique mensibus tribus aut quatuor, juxta hanc fabulam, post sancti mortem. Hæc autem, ut indicavi n. 5, fingitur scribere Epiphanius successor Sabinus ad Polybium octavo die durantis pro sepultura contentionis digressum ab insula, et post unius anni moram in Thebaide, raptam ab Heracleone, totius Ægypti præside, Rhinocoruris tunc habitante, ut esset ejus urbis episcopus; cum petiisset de illius controversiæ exitu doceri a Sabino, quia ex Calippo diacono audierit illum Constantiæ episcopum ordinatum.

57. Habes, Lector, his duobus capitibus comprehensam totius proluxæ alias fabulæ summam, eo fine, ut si quid alibi reperias a nobis præteritum in primis quinque capitibus quod hic etiam attingatur; discernere possis, utrum id hinc acceptum æstimari non debeat; an vero, ut ex meliori auctore huc translatum, fidem mereatur cum prioribus obtinere. Similiter arbitrio tuo relinquo, velisne pro genuino S. Epiphanius fetu habere cum Bellarmino librum *De vita prophetarum eorumque sepultura*, quamvis ignotum Photio n. 122 et seqq. ejus opera recensenti; an cum novissimo ejus interprete

« Petavio, *ψευδεπιγραφον* credere, « propter sexcentas mendaciorum nugas, quibus liber ille refertus est. » Petavio Sirmundus et Labbæus subscripsere, sancti Patris honori faventes; et horum sententiam ex eodem motivo libentius teneo, licet satis intelligam cum Labbæo, esse qui conseant, « non omnia veteribus Patribus subtrahenda, in quibus Thalmudica commenta et Hebraicæ quædam deuterose continentur.

58. Sic liber *De Vita et morte justorum*, Barouio in notis ad Romanum Martyrologium 1 Maii et 25 « eujuspiam alterius potius quam S. Isidori esse videtur, eo quod in eo complura reperiantur, Isidoro indigna, coagmentata mendacia: » de eo tamen non sinit nos dubitare S. Braulio in prænotatione librorum ejus: ita ut huic excusando aliud non suppetat, quam cum Labbæo vel agnoscere « ab aliquo interpolatore corruptum, » vel ingenue fateri, quod « nimis credulus, quæ ab aliis scriptis reperit, minus discussa, non tam sua quam aliena protulerit fide. » Quandiu tamen alterutrum dicere, pro tuendo qui sub Epiphanius nomine controvertitur libro, similis ponderis non cogit auctoritas, bene de illo omnes mereri existimo, qui id quod ejus gravitate indignum esse rationabiliter censent, ab ipso scriptum esse non libenter credunt; male econtra, qui mordicus id sustinere volunt, ut ejus auctoritate, sicut et S. Isidori fulciri videantur, quæ ibi de Eliæ prophetæ natalibus leguntur. Equidem existimo Patres istos, si talia ipsi revera scripserunt, mere interpretum et collectorum fungi officio voluisse, nullum autem iis ex se pondus addere: an autem revera operæ pretium fuerit Rabbiorum de sanetis veteribus somnia, quibus illi omnes sacræ Scripturæ historias interpolant, vel jam olim collecta Græce Latineque reddidisse, vel in illorum libris pluribus dispersa in unum libellum collegisse, prudentiorum esto judicium; curiositati certe et oblectationi nonnihil serviant ista, neque alicui nocere possunt qui eis fidem non magnam habuerit, intelligens cum Theophilo Raynaudo nostro, de bonis et malis libris n. 352, eorum « multam mendacitatem et fabulositatem, » quodque (ut idem n. 348 notat) « Rabbini proprium quarto modo est fabulari, et quæ nunquam fuerunt eruntve unquam, tanquam vera proponere, adeo crasse ac stolidæ, ut ne ingenii quidem mica deprehendatur in comminiscendo dextre et apposite, fingendoque probabiliter et apto ad persuadendum. » Convenit profecto non tam considerare quis quid scripserit, de iis quæ ante longissimas ætates acta feruntur, certis nullis auctorum cœvorum monumentis testata; sed quos fuerit duces in scribendo secutus; hi autem, in eo quod tangimus argumento, alii quam Rabbini non fuerunt, iique vero similiter Hierosolymitano excidio posteriores omnes.

59. Cæterum, quia liber vulgatus sub nomine Epiphanius, primum superiori sæculo Latine legi cœpit, merito præsumuntur scriptores Latini præsertim

ii quos Græcæ nescivisse constat, dum aliquid A Raynaudo taceam, cujus iudicio liber est « infantismodi de legis antiquæ prophetis scribendo attigerunt, non illum sub nomine Epiphaniæ librum, sed alium sub nomine S. Dorothei, Latine duntaxat exstantem, præ oculis habuisse, prout in tractatu de B. Alberto Hierosolymitano ad 8 Aprilis indicavi. Hic autem liber, multo prius et certius, quam alter ille Epiphaniæ, adjudicatus Dorotheo fuit, statim ac per impressionem factus est magis publici juris : Synopsim intelligo *De vita et morte apostolorum, prophetarum ac discipulorum Domini*, quæ sub Dorothei nomine excusa fuit, tum seorsim tum in Bibliothecis veterum Patrum ; hanc enim, ut notavit Labbæus, « jam pridem ut fabulis refertam nulliusque apud doctos auctoritatis, obelo fixerunt Molanus, Baronius, Bellarminus et alii Catholici, B quibus heterodoxi subscripserunt : » ut de Theophilo

illis, scatens fabulosis narrationibus » Quibus cum similes sint in duobus jam supra indicatis opusculis, S. Isidorus quidem sic excusatur, ut tamen melius fuerit proprio honori consulturus, si præcautione saltem aliqua usus indicasset non magnam iis a se fidem haberi ; Epiphanius autem nec excusatione quidem eget, quandiu nullo veteri et ineluctabili testimonio probatur, hæc vere illius esse scriptio. Adde quod plures Epiphaniæ fuerint subsequentibus sæculis, etiam in Cypro episcopo quorum aliqua ut fieri vulgo solet, principaliori huius nominis scriptori tribui potuerunt, sicut « orationes illæ quæ, Epiphaniæ nomine fucum jam pridem faciunt, Petavio iudice, satis cum stylo ipso tum aliis quibusdam indicis, alterius vel Epiphaniæ vel auctoris se esse declarant.

DIONYSII PETAVII

E SOCIETATE JESU

ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ IN EPIPHANII OPUS QUOD PANARIUM INSCRIBITUR.

Si cum exquisita rerum, quæ in hoc Opere tractantur, varietate ac copia adæquare commentationes nostras instituissem, non brevibus notis et animadversionibus, sed ingentibus libris committenda res fuerat. Quoniam autem neque me commentariorum moles illa delectat, et eruditorum lectorum fastidiis occurrendum potius hoc in genere est quam aliorum tarditati consulendum, nulla est obtinendæ a me ratio prætermittenda brevitatis. Ea vero visa est in primis ejusmodi, ut diversas ex veterum exemplarium comparatione, aut ex conjectura lectiones ad oram contextus ascriberem : Tum ut leviora quæque, ac faciliora, vel commode ab aliis explicata, ne attingerem omnino, aut carptim breviterque perstringerem. Quamobrem certa potissimum argumenta delegimus, in quibus elaborandis atque illustrandis plusculum operæ disputationisque consumptum est : quæ nimirum talia esse consideremus, at ad eorum minuendam obscuritatem non nihil opera nostra possæt accedere. Fuerat jamdudum animus, omnium hæreseon quæ in hoc opere commemorantur, τὰ ἁπορρήσια primum, deinde opiniones ac dogmata omnia separato libello persequi, et cum iis quæ Epiphanius perscripsit, quæ ab aliis sunt Patribus exposita, conferre : sed ab eo consilio revocavi ipse me, quod cum mihi laborem jamdudum aliorum industria sublevasset. Etenim præter veteres illos, Irenæum, Augustinum, Philastrium, Damascenum, Tertullianum, Clementem Alexandrinum, Hieronymum, ac cæteros, qui aut de hæresibus nominatim scripserunt, aut earum in libris suis utcumque meminerunt, recentiores aliquot eodem in argumento summa cum laude versatos memineram ; in primis autem Gabrielem Præteolum, atque illustrissimum magnorum Annalium conditorem. Quorum ille hæreseon omnium luculentissimum catalogum litterato ordine contexit : hic in Annalibus suo quamque tempore consignatam reliquit ; uterque uno in conspectu quæ apud veteres illos dispersa erant ac dissipata proposuit. Hac igitur cura et cogitatione solutus, hunc unum ad scopum commentandi laborem istum conferam, ut qui Latine jam, hoc est minus, ut spero, barbære studio nostro loquitur Epiphanius, idem notis et Animadversionibus qua castigatus, qua illustrior factus, dilucide atque intelligenter id faciat, omni obscuritate deteresa.

DE INSCRIPTIONE OPERIS, AC XX PRIORUM HÆRESEON PARTITIONE.

Cum adversus LXXX hæreses, quæ ad suam ætatem exstiterant, susceptum a se hoc opus profiteatur Epiphanius, duo quædam occurrunt in eo negotio consideranda. Alterum, hæresis nomen latissime in quibus-

dam usurpari; nec ad theologorum normam vocabuli usum istius exigi, a quibus quid proprie sit hæresis, et quantum reliquis ab sectis differat, subtilius atque enucleatius declarari solet. Nam neque priores illæ sectæ, Barbarismus, Scythismus, Judaismus, quatenus Christi ortum antecessit, inter hæreses merito recententur; neque ullæ proprie sectæ Barbarorum, aut Scytharum fuerunt. Atque, ut diligenter in Hellenismi, Judaismi ac Samaritismi species inquiratur, pleræque forsitan e numero sectarum, sive hæreseon eximendæ erunt; de qua re sparsim ac suis locis opportunius agetur. In Hellenismo quidem, cum quatuor tantummodo sectas Epiphanius numeret, infinitæ adjungi aliæ potuerunt; quarum plerasque in calce hujus operis, in fidei Catholicæ Compendio prosecutus est. Alterum hoc in negotio considerandum est; quamvis omnes illæ sectæ inter hæreses haud immerito censeantur, nequaquam tamen Epiphanio octogenarium illum constare numerum. Etenim in partitione ipsa contra dividendi præcepta non mediocriter peccatum est: cum principio quinque ante Christum sectarum fastigia proponuntur; Barbarismus, Scythismus, Hellenismus, Judaismus, Samaritismus: ac deinde posteriora tria genera in alias species tribuuntur. Et nihilominus genera cum subjectis sibi partibus eundem in numerum summamque conferuntur. Quod est in divisione vitiosissimum. Neque enim genus πρὸς τὰ εἶδη ἀρτιδιαίρεται. Ut si anima vitæque præditum corpus primum in animal ac plantam partiare: tum animal in terrestre, aquatile, volatile; plantam in herbam, fruticem et arborem; ac deinde collectis omnibus, octo corporis animati partes esse constituas: nimirum animal, terrestre animal, aquatile, volatile: herbam, fruticem et arborem. Ita enim inter divisionis partes genera ipsa, quæ dividuntur, perperam referas. Quod in illa hæreseon distributione commisit Epiphanius. Quippe tres illæ, quas dixi, Hellenismus, Judaismus, Samaritismus cum suis partibus conjunctæ summam efficiunt. Unde subductis recte omnibus, xvii duntaxat ante Christum, universe vero lxxvii hæreses, non lxxx numerantur. Præterea xx priorum hæreseon alium in Epistola ad Acacium et Paulum presbyteros, et in Anacephalæosi, quam in ipso decursu operis ordinem instituit. Utrumque nos in sequenti tabula proposuimus.

XX Priorum hæreseon
ordo in Anacephal.

	1 Barbarismus	
	2 Scythismus	
	3 Hellenismus	
	4 Judaismus	
	5 Samaritismus	
	6 Pythagorei	
Hellenismi	7 Platonici	Hellenismi
	8 Stoici	
	9 Epicurei	
	10 Gortheni	
Samaritismi	11 Sebuæi	
	12 Esseni	
	13 Dosithei	
	14 Scribæ	
	15 Pharisæi	
Judaismi	16 Sadducæi	Judaismi
	17 Hemerobaptistæ	
	18 Ossæi	
	19 Nazaræi	
	20 Herodiani	

XX Priorum hæreseon
ordo ex opere Panarii.

1 Barbarismus
2 Scythismus
3 Hellenismus
4 Judaismus
5 Stoici
6 Platonici
7 Pythagorei
8 Epicurei
9 Samaritæ.
10 Esseni
11 Sebuæi
12 Gortheni
13 Dosithei
14 Sadducæi
15 Scribæ
16 Pharisæi
17 Hemerobaptistæ
18 Nazaræi
19 Osseni
20 Herodiani

In posteriori serie Stoici ante cæteras philosophorum sectas collocantur; aliter atque in priori fecerat, quæ longe ac in parte tolerabilior est. Hinc est, quod Stoicorum secta τριτὴ ἀπὸ Ἑλληνισμοῦ sit inscripta. Nam tertium ab Hellenismo locum habet in serie, ut Platonici quartum, atque ita deinceps; non ut in inscriptione Latina est; tertia Hellenismi secta: pro quo scribe: Tertia ab Hellenismo secta.

ACACII ET PAULI

PRESBYTERORUM

EPISTOLA AD EPIPHANIAM.

Epistola anno Diocletiani xcn, Valentimiani et Valentinis xii, Gratiani viii, ad Epiphanium Palæstinum Eleutheropolitanum scripta, qui cum olim monasterii, quod in Eleutheropolitano agro situm est, Pater fuisset, hoc tempore Constantiæ, quæ urbs est provinciæ Cypri, episcopus est: ab Acacio et Paulo presbyteris et archimandritis, hoc est monasteriorum præpositis, in regione Carchædonis, et Berææ, Cæsæ Syriæ: qua postulanti, ut adversus hæreses scribat: cum jam a multis insuper rogatus, ut hoc susciperet, atque, ut ita dicam, coactus fuisset.

Domino meo honoratissimo, atque in omnibus religiosissimo Patri Epiphanio episcopo, Acacius et Paulus pre-byteri, archimandritæ, in Domino salutem.

Pietatis quidem tuæ, Pater, aspectus ipse satis esse poterat; qui nos spiritualibus sermonibus implevit; ac tam vehemens nobis tui desiderium indidit, postquam tuo semel frui conspectu licuit. Verum quoniam prævia discipuli Christi fama verborum ejus, factorumque fragrantiam ubique predicat, angit nos, et sollicitat, ut illius nos sermonibus ac sensis explere studeamus. Coram igitur adeuntes par erat, ejus quæ in te, perinde atque in apostolis est, gratiæ communionem perfundi. Sed cum iter illud nobis corporis ægritudo, et languor intercluserit; minime ipsi potuimus ad pedes tuos provoluti spirituales sanctosque sermones ex ore tuo manantes audire, ac discere. Hoc enim persuasum habemus, si quidem essemus digni, venientes ad te, et audientes nos, in eo sanctioris vitæ genere, quod arripuimus, confirmatum iri; dummodo extremum illius ac summum mereamur assequi. Quandoquidem igitur adversa valetudine preminur, pietatem tuam vehementer oramus, ut eorum nobis communionem ne invidias, quæ in te revera sunt a Salvatore collata. Etenim non nos ipsi solum; sed et universi, qui audierunt, novum te apostolum præconemque confitentur a Christo nobis hac ætate productum, velut alterum quemdam Joannem, ut ea præciperes, quæ ab iis servanda sunt, qui sese in illud curriculum commiserint. Quamobrem cum Marcellus communis nostrum omnium frater tanta

Ἐπιστολὴ γραφθεῖσα ἐν τῷ ἐνετηκοστῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς Διοκλητιανοῦ βασιλείας, Οὐαλεντινιανοῦ, καὶ Οὐάλεντος ἔτους δωδεκάτου, καὶ Γρατιανοῦ ἔτους ὀρθοῦ, πρὸς Ἐπιφάνιον Παλαιστίνῳν Ἐλευθεροπολίτην, γενόμενον Πατέρα μοναστηρίου ἐν τῇ τῆς αὐτῆς Ἐλευθεροπόλεως περιουκίᾳ, ἐπίσκοπον ὄντα τῷ πόλει Κωνσταντίας ἐπαρχίας Κύπρου, παρὰ Ἀκακίου καὶ Παύλου πρεσβυτέρων καὶ ἀρχιμανδριτῶν, τούτους πατέρων μοναστηρίων μερῶν Καρχηδόνας καὶ Βερόοις τῆς κοίτης Συρίας, περὶ τοῦ κατὰ ἀλρέσεων πασῶν γράψαι· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πολλῶν προτρέψαμένων, καὶ, ὡς εἰπεῖν, ἀναγκασάντων αὐτὸν εἰς τοῦτο ἔκειν.

Τῷ κυρίῳ μου καὶ τιμιωτάτῳ κατὰ πάντα εὐλαβεστάτῳ Πατρὶ Ἐπιφάνιῳ ἐπισκόπῳ Ἀκάκιος πρεσβύτερος καὶ Παῦλος πρεσβύτερος, ἀρχιμανδριταί, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἦρκει μὲν ἡ θέα τῆς σῆς θεοσεβείας, Πάτερ, ἐμπλήσασα πνευματικῶν βημάτων, καὶ ἐμφυτεύσασα τὸν τοσοῦτον πρὸς ἡμᾶς πόθον, γεγονότα τῆς σῆς αὐτοψίας μεταλαβοῦσιν· ἀλλ' ἐπειδὴ πρόδρομος ψῆμη μαθητοῦ τοῦ Σωτῆρος κηρύττει τὴν τῆς εὐδοκίας τῶν βημάτων καὶ πράξεων ὁρμὴν, ἀγχει καὶ λέξεων καὶ νοῦ κορεσθῆναι· ἔδει μὲν αὐτοψία ἐλθόντα; μεταλαβεῖν τῆς ἐκ Θεοῦ δοθείσης σοι χάριτος, ὡς τοῖς ἀποστόλοις· ἀλλ' ἐπεὶ ἡ ὁδὸς ἐπεσχέθη ὑ-δ τῆς ἀβήρωστας τῆς σωματικῆς καὶ ταλαιπωρίας, οὐκ ἰχύσαμεν, αὐτοὶ γενόμενοι πρὸς τοὺς πόδας σου προκαλινδούμενοι, ἀκοῦσαι τε καὶ μαθεῖν τὰ ἐκπορευόμενα πνευματικὰ ἅγια ῥήματα ἐκ τοῦ σου στόματος. Πιστεύομεν γὰρ, ὅτι, εἰ ἡμεν ἄξιοι, ἀνελθόντες τε καὶ ἀκούσαντες, ἐστηρικζόμεθα τὴν πολιτείαν, ἣν προβεβλήμεθα, εἰ ἔσμεν ἄξιοι τὸ τέρμα ταύτης καταλαβεῖν. Τῆς οὖν ἀβήρωστας καταλαβοῦσῆς θεόμεθα τῆς τοσαύτης σου θεοσεβείας, μὴ φθονῆσῃ; μεταδοῦναι ἅπὸ τῶν ἐδωρημένων σοι ἀλτθῶ; ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος. Ὁμολογοῦμεν γὰρ οὐ μόνον ἡμεῖς, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ ἀκούοντες, ὅτι ἐν ταύτῃ τῇ γενεᾷ νέον σε ἀπόστολον ἡγειρεν ἡμῖν καὶ κήρυκα ὁ Χριστὸς, Ἰωάννην νέον, καὶ κηρύσσειν τὰ ὀφειλόμενα φυλάσσειν ὑπὸ τῶν τὸν δρόμον τοῦτον προβαλλομένων. Τοῦ οὖν κοινού ἀδελφοῦ Μαρκέλλου ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ φήμῃ ἀγχομένου, καὶ ἐλκομένου τῇ ποθῆσει τῆς σῆς θεοσεβείας, ὄντος τε καὶ τῆς ἡμετέρας μάθωρας, αὐτὸν τε ὑπὲρ τὴν ἐσχηκίτες τῆς τοσαύ-

της ὁδοῦ, καὶ νεοκατηχήτου ὄντος, ἐπετρέψαμεν τὴν Α
 τσοσάτην ἡμῶν τόλμαν τῶν ἀμαρτωλῶν πρὸς τὴν
 μαθητὴν σε τοῦ Σωτῆρος. Ὁ δὲ ἀξιούμεν τῶν ῥη-
 θέντων σοι πρὸς τινὰς ἀδελφούς, εἰς παιδείαν δωρή-
 σθαι ὅπερ σοὶ μὲν τῷ δικαίῳ ἀβαρὲς, ἡμῖν δὲ τοῖς
 ἀμαρτωλοῖς μεταλαθοῦσιν εὐφρανθῆναι ἐν Κυρίῳ.
 Ἐμπλήσθέντες γὰρ σου τῶν πνευματικῶν ῥημάτων,
 ἐπικουφιζόμεθα τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν. Ἠκούσαμεν δὲ
 ἐπικληθέντα ὀνόματα ὑπὸ τῆς σῆς τιμιότητος ταῖς
 αἰρέσεσιν, ὧν ἐκάστης θρησκείας ἀξιούμεν τὴν σὴν
 θεοσεβείαν διαβρῆθῆν ἡμῖν δηλῶσαι τὴν αἴρσιν. Ἴση
 γὰρ ἀπάντων ἡ δωρεά. Καὶ σὲ ἀξιούμεν εὐχὴν ποιήσα-
 σθαι, σὲ τὸν δίκαιον τῷ Κυρίῳ, ὑπὲρ πάντων τῶν σε
 ποθοῦντων, καὶ ἐκδεχομένων τὴν παρὰ σοῦ δωρεάν.
 Ἐν νηστείᾳ καὶ εὐχῇ ἔσμεν τὸν κοινὸν ἡμῶν ἀδελ-
 φόν, δεχθέντα ὑπὸ τῆς σῆς τιμιότητος ἀσμένως, καὶ
 κομίσει τὴν ὑπὸ σοῦ δεδωρημένην δωρεάν, καὶ οὕτως Β
 ἀναπέμφει τὰς ἐξ ἔθους εὐχὰς Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ
 ἁγίῳ Πνεύματι. Πάντες ἐλπίζουσιν οἱ ἀδελφοὶ τῇ
 ὑπὸ σοῦ εὐχῇ ὑπὲρ αὐτῶν γιγνομένη στηριχθῆναι.
 Παρακαλοῦμεν μὴ ὀκνηταί μεταδοῦναι χάριν θεϊκὴν
 ἰσχυράτα ἀποστόλων. Πάντες οἱ μικροὶ ἐν ταῖς μάν-
 δραῖς ὄντες εὐχὴν τῷ κρείττονι ἀναπέμπουσι μετα-
 λαβεῖν ἀπὸ τῆς σῆς θεοσεβείας πνευματικὴν δωρεάν.
 Ἐβρώμενος ἐν Κυρίῳ, καὶ εὐθυμὸς ἐν Χριστῷ δια-
 τελόης, καὶ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι τὸν δοθέντα σοι
 θρόνον, καὶ τὴν θεϊκὴν δωρεάν (1), μέχρι τοῦ σὲ ἐκ-
 δεχομένου στεφάνου.

confirmatum iri. Oramus te, ut qui divinam apostolorum gratiam consecutus es, quod petimus ne tri-
 buere cuncteris. Pusilli omnes, qui in monasteriis degunt, Deum precantur, ut a te spiritale donum
 illud obtineant. Valere te in Domino, ac lætum assidue degere optamus plurimum : et commissum tibi
 thronum, in Spiritu sancto, divinumque tueri munus, donec eam, quæ te manet, coronam in cælo
 consequaris.

RESCRIPTUM EPIPHANII.

Ἡ ἀντιγραφείσα πρὸς τοὺς περὶ Ἀκάκιον καὶ C
 Παῦλον πρεσβυτέρους ὑπὸ αὐτοῦ Ἐπιφανίου
 πρὸς τὰ ὑπ' αὐτῶν αὐτῷ γραφέντα περὶ τοῦ
 κατὰ αἰρέσεων γράψαι αὐτόν.

Κυριοῖς τιμιωτάτοις ἀδελφοῖς καὶ συμπρεσβυτέροις
 Ἀκακίῳ καὶ Παύλῳ Ἐπιφάνιος ἐν Κυρίῳ χαί-
 ρειν. Προοίμιον, εἴτ' οὖν λαλιὰν ἐπιγραφῆν, ὡσπερ
 διαγράφοντες παλαιοὶ συγγραφεῖς διὰ τοῦ αἰνίγματος
 ὑπόφασιν ἐδείκνυον πάσης ὑποκειμένης πραγμα-
 τείας. Ὅθεν καὶ αὐτοὶ, τῷ αὐτῷ κεχηρημένοι χαρα-
 κτήρι, προομιμαζόμεθα ὑμῖν, ἀγαπητοὶ, τὰ τῆς κατὰ
 αἰρέσεων αἰτήσεως ὑμῶν, ἐν ὀλίγῳ τὴν δύναμιν ἀνα-
 ρ' φάλαιούμενοι. Ἐπειθὲ γὰρ μέλλομεν ὑμῖν τὰ τε
 ῥήματα τῶν αἰρέσεων δηλοῦν, τὰς τε παρ' αὐτοῖς
 ἀθεμίτους πράξεις ἀνακαλύπτειν, ὡσπερ τοὺς καὶ
 δηλητήρια ὄντα, σὺν αὐτοῖς δὲ ἅμα καὶ ἀντιδότους D
 ἐφαρμοσάμενοι, ἀλεξητήρια τῶν δεδηγμένων, καὶ
 προκαταληπτικὰ τῶν μελλόντων εἰς τοῦτο ἐμπέπτειν
 τοῖς φιλοκάλοις διαγράφομεν· αὐτὸ τοῦτο τὸ [προ-
 οίμιον] Πανάριον, εἴτ' οὖν κριώτιον ἱατρικόν, καὶ
 θηριοθηκτικὸν ἐρμηνεύοντες, ὅπερ ἐστὶ διὰ βιβλίων
 τριῶν αἰρέσεις ὀδοήχοντα, αἰτινὲς εἰσι θηρίων, εἴτ'

famæ magnitudine stimulatus, ad te pietatis tuæ
 desiderio traheretur, idemque monasterio nostro
 esset ascriptus; hominem nacti, qui longinquitate
 tanta itineris nostra vice fungeretur, rudem adhuc
 et tironem; huic ipsi peccatorum; omnium videret
 licet nostrum, postulationem ad te Christi disci-
 pulum perferendam; paulo eam quidem audacio-
 rem, mandavimus. Petitionis porro nostræ summa
 hæc est, ut quæ nonnullis fratribus dixisti, ea ad
 nostram institutionem impertiri non graveris. Quod
 ut tibi homini justo molestum non erit: ita nobis
 peccatoribus, si impetrare poterimus, ingentem
 in Domino lætitiā ac voluptatem afferet. Cum
 enim spiritualibus tuis sermonibus satiamur, iniqui-
 tatum nostrarum onere sublevamur. Ac nomina
 quidem ipsa, quæ a te sunt hæresibus imposita jam
 audivimus. Nunc uniuscujusque sectæ dogma per-
 spicue declarari a tua pietate cupimus. Hoc enim
 commune ex æquo donum est omnibus futurum.
 Tum illud enixe rogamus, ut pro universis, qui tui
 desiderio tenentur, quique illud a te munus exspe-
 ctant, tu, qui justus es, Dominum preceris. Interim
 nos in jejuniis et oratione ad illud obtinendum per-
 sistimus, ut frater ille noster benigne a te susce-
 ptus, acceptum illud munus ad nos reportet: atque
 ita Deo Patri, Filio ac Spiritui sancto solitas pre-
 ces offeramus. Omnes nostri fratres valde confi-
 dunt, fuis a te pro ipsis precibus sese magnopere
 audivimus. Nunc uniuscujusque sectæ dogma per-
 spicue declarari a tua pietate cupimus. Hoc enim
 commune ex æquo donum est omnibus futurum.
 Tum illud enixe rogamus, ut pro universis, qui tui
 desiderio tenentur, quique illud a te munus exspe-
 ctant, tu, qui justus es, Dominum preceris. Interim
 nos in jejuniis et oratione ad illud obtinendum per-
 sistimus, ut frater ille noster benigne a te susce-
 ptus, acceptum illud munus ad nos reportet: atque
 ita Deo Patri, Filio ac Spiritui sancto solitas pre-
 ces offeramus. Omnes nostri fratres valde confi-
 dunt, fuis a te pro ipsis precibus sese magnopere

Dominis venerabilibus ac fratribus, et collegis,
 Acacio et Paulo, Epiphanius in Christo salutem,
 Quemadmodum antiqui scriptores consueverant in
 præfationibus ac proloquiis, et inscriptionibus to-
 tius operis propositi speciem adumbratione quadam
 informatam ostendere; ita et nos eodem orationis usu
 genere præmium hoc instituimus, dilecti, ut, quæ
 postulatio vestra fuit, eorum quæ adversus hæreses
 disputanda sunt, summa paucis complectamur.
 Quoniam enim hæreseon omnium nomina decla-
 randa vobis hoc in libro suscepimus, nec non exse-
 cranda, ac nefaria illarum flagitia, sic tanquam
 præsentissima quædam venena, patefacere volumus,
 atque his velut antidota quædam opponentes, quæ
 vel iis, qui morsu petiti sunt remedio esse possint,
 vel eos, quibus ne incidant periculum est, præmu-
 niant ac conservent, honestarum rerum studiosa
 conscribere: Panarium, sive arculam medicam, ad

(1) Deest verbum quod Latino tueri respondeat.

eorum, qui a serpentibus icti sunt, remedium jure opus illud, ac librum interpretabimur; qui in tres partes divisus, hæreses octoginta complectitur, quæ serpentum ac reptilium similes sunt. Secundum quas veritatis firmamentum, et salutaris doctrina, fideique formula subjecta est, ac Christi sponsa, sancta videlicet Ecclesia declarata. Quæ cum jam tum ab orbe condito esse cœperit, postea tamen per Christi Domini Incarnationem temporum successione ante commemoratas omnes hæreses vulgata, atque patefacta, eademque a nobis in commentarios ex Christi prædicatione relata: ac rursus post explicatam omnem istarum hæreseon improbitatem, ex apòstolorum disciplina accurate ac perspicue brevi recreentur ac reficiantur animi, qui hunc hæreseon

I. Porro vos omnes, honestarum rerum studiosi lectores, rogatos volumus, ut et proœmium ipsum, et insequentium hæreseon expositionem, ac veritatis professionem, et doctrinam, ac sanctæ et catholicæ Ecclesiæ fidem a nobis expressam percurrentes, condonare velitis, utpote hominibus, et ita potissimum affectis, ut cum labore, ac divino zelo pietatis partes propugnare conemur: illud unquam ignoscatis, si quid paulo amplius ac præstantius ad sanctissimi et omni veneratione dignissimi patrociniū nominis usurpare divinis freti viribus ausi fuerimus, id ipsum concedente Deo, quandoquidem ea, quæ facultatem nostram superant, inquirimus. Nam et pro veritate oratio ista, et pro pietate lucubratio suscipitur. Ad hæc vehementer a vobis postulo, ut si quid forte reperiat (quamquam non illud adeo moris est nobis, vellicare quempiam, aut in eum dicta jacere), verum si pro ardentissimo nostro adversus hæreses studio, et ut lectores ab iis deterreamus, concitatus aliquid dixerimus: utputa si impostores, circulatores appellemus, id velitis ignoscere. Nam et ipsa certaminis ac disputationis necessitas ejusmodi laborem nobis imposuit, quo ab illis lectores avocarentur, utque illorum functiones, mysteria ac dogmata ab instituto nostro aliena esse atque interdicta constaret: atque ut ex oratione ipsa, et ederemus: tum ut denique majori illa verborum revocare possemus.

II. Quæ quidem omnia hoc in opere comprehensa tribus libris explicantur, primo, secundo ac tertio. Iidem porro libri septem in tomos distributi sunt: quorum singuli certum hæreseon ac schismatum numerum continent. Quæ simul collecta lxxx conficiunt. Quorum appellationes hæc sunt ac dogmata: I, Barbarismus; II, Scythismus; III, Hellenismus; IV, Judaismus; V, Samaritismus. Ab iis deinceps reliquæ sectæ profluxerunt, nam ante Christi Salvatoris adventum post Barbaram et Scythiam superstitionem e Græca istæ prodierunt. VI, Pythagoreorum, qui et Peripatetici, auctore divisionis Aristotele; VII, Platonicorum; VIII, Stoi-

αὐν ἐρπετῶν αἰνίγματα (1). Μία δὲ μετὰ τὰς ὀγδοήκοντα, ἡ τῆς ἀληθείας βᾶσις ἅμα καὶ διδασκαλία, καὶ σωτήριος πραγματεία, καὶ Χριστοῦ νόμῳ ἅγια Ἐκκλησία, οὕσα μὲν ἀπ' αἰῶνος, διὰ δὲ τῆς ἐνσάρκου Χριστοῦ παρουσίας κατὰ τὴν διαδοχὴν τοῦ χρόνου μέσον τῶν προειρημένων ἀποκαλυφθεῖσα, καὶ ὑφ' ἡμῶν ἐν ὑπομνήσει διὰ τοῦ κηρύγματος Χριστοῦ ταχθεῖσα, καὶ πάλιν μετὰ πάσας τὰς τῶν αἰρέσεων τούτων μοχθηρίας εἰς ἀναψυχὴν τῶν τὸν κάματον τῶν αἰρέσεων διὰ τῆς ἀναγνώσεως διελθόντων, ὑφ' ἡμῶν μετ' ἐπιτομῆς τοῦ λόγου, κατὰ τὴν τῶν ἀποστόλων διδασκαλίαν, σαφῶς ἀπαγγε-

quodam est compendio subjecta; uti ea re illorum percurrendarum laborem susceperint.

A'. Παρακλήθητε δὲ, πάντες οἱ φιλοκάλως ἐντυγχάνοντες τῷ τε προοίμιῳ καὶ ταῖς μετέπειτα αἰρέσεσι, καὶ τῇ περὶ ἀληθείας ἀπολογία ἢ καὶ διδασκαλίᾳ τῆς ἀληθείας, καὶ πίστει τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας, συγγῶναι ἡμῖν ἀνθρώποις οὕσι, καὶ μετὰ πόνου καὶ ζήλου θεικοῦ φιλοτιμουμένοις ὑπὲρ θεοσεβείας ἀπολογεῖσθαι, [εἰς δ] εἰ τι ὑπέρογκον εἰς αὐτὸ τὸ πανάγιον καὶ πανσεβάσμιον ὄνομα θελήσωμεν κατὰ τὴν (2) ἁγίαν δύναμιν ὑπεραπολογεῖσθαι, τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος τὰ ὑπὲρ δύναμιν ἡμῖν ἐκζητούσιν, ἐπειδὴ δι' ἀλήθειαν ἡμῖν ὁ λόγος, καὶ δι' εὐσέβειαν ἡ πραγματεία. Καὶ ἐτι παρακλήθητε, ἴν', εἰ που εὐρίσκετε, (καίτοι γε μὴ ἐν ἐθεῖ ὄντας ἐπισκήπτειν τινας, ἢ ἐπισκομματίζειν)· διὰ δὲ τὸν πρὸς τὰς αἰρέσεις ζῆλον, καὶ εἰς ἀποτροπὴν τῶν ἐντυγχανόντων, εἴπου παροξυνόμενοι λέξομεν, ἢ ἀπατεῶνάς τινας καλοῦντες, ἢ ἀγύρτας, ἢ ἀθλόους· αὐτῇ γὰρ ἡ ἀνάγκη ἢ πρὸς τοὺς λόγους τοῦ ἀγῶνος παρασκευάζει ἡμῖν τὸν τοιοῦτον ἰδρώτα, δι' ἀποτροπὴν τῶν ἐντυγχανόντων, καὶ ὅπως δεῖξομεν παντελῶς ἀπήγορευμένας τοῦ ἡμετέρου φρονήματος τὰς ἐκείνων ἐργασίας, καὶ μυστήρια, καὶ διδασκαλίας· ἴν' ἀπὸ τῶν λόγων, καὶ τῆς δέυτητος τῆς ἀντιλογίας, καὶ τῆ ἡμέτερον ἐλευθέριον ἀποδείξωμεν, καὶ τινας ἀπὸ τῶν αὐτῶν ἐκκλίνωμεν καὶ διὰ τῶν δοκούντων βαρυτέρων λόγων.

acumine disputationis libertatis ingenuæ specimen asperitate aliquos saltem ab illorum contagione

B'. Καὶ ἔστιν ἐν τῇ πάσῃ πραγματείᾳ διὰ τῶν προειρημένων τριῶν βιβλίων, πρώτου, καὶ δευτέρου, καὶ τρίτου· ἅτινα τρία βιβλία εἰς ἑπτὰ τόμους διειλομεν. Ἐν δὲ ἐκάστῳ τόμῳ ἀριθμὸς τις αἰρέσεων καὶ σχισμάτων ἔγκριται. Ὅμοῦ δὲ αἱ πᾶσαι εἰσιν ὀγδοήκοντα· ὡς αἱ ὀνομασίαι καὶ αἱ προφάσεις αὐταί· Πρώτη Βαρβαρισμός· δευτέρα Σκυθισμός· τρίτη Ἑλληνισμός· τέταρτη Ἰουδαϊσμός· πέμπτη Σαμαρειτισμός. Ἐκ τούτων αἱ καθέξῃς πρὸ Χριστοῦ μὲν μετὰ Βαρβαρισμὸν καὶ τὴν Σκυθικὴν δεισιδαιμονίαν αἱ ἀπὸ τοῦ Ἑλληνισμοῦ φύτασαι αὐταί. (3) Ἐξ, Πυθαγόρειοι, εἴτουν Περιπατητικοί, διὰ τῶν περὶ Ἀριστοτέλην διαιρηθεῖσα· ἑβδόμη Πλατωνικοί· ὀγδόη

(1) Forte δῆγματα. (2) For. ιδεῖαν. (3) C. ἐκτῆ.

Στωϊκοί· ἐνάτη Ἐπικούρειοι. Εἶτα Σαμαρειτικὴ αἵρεσις, οὕσα ἐκ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ. Καὶ ταύτης τέσσαρα ἔθνη. Δεκάτη Γορθηνοί· ἐνδεκάτη Σεβουαῖοι· δωδεκάτη Ἑσσηνοί· τρισκαιδεκάτη Δοσίθεοι. Εἶτα ὁ αὐτὸς προειρημένος Ἰουδαϊσμός, ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ τὸν χαρακτῆρα εἰληφώς, καὶ διὰ τοῦ δεθέντος νόμου τῷ Μωϋσῆ πλατυθεῖς, καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰούδα υἱοῦ Ἰακώβ τοῦ καὶ Ἰσραήλ, διὰ Δαβὶδ, τοῦ καὶ βασιλεύσαντος, ἐκ τῆς τούτου φυλῆς τὸ ἐπώνυμον τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ κληρωθεῖς. Καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ ἐπὶ αἱρέσεις αὗται· τεσσαρεσκαιδεκάτη, Γραμματέων· πεντεκαιδεκάτη, Φαρισαίων· ἔκκαιδεκάτη, Σαδδουκαίων· ἑπτακαιδεκάτη, Ἡμεροβαπτιστῶν· ὀκτωκαιδεκάτη, Ὀσσαίων· ἑνεκαιδεκάτη, Νασαρειῶν· εἰκοστή, Ἡρωδιανῶν.

Ἐκ τούτων τῶν αἱρέσεων καὶ μετέπειτα κατὰ διαδοχὴν τῶν χρόνων ἐπεφάνη ἡ σωτήριος Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἐνσαρκος παρουσία, καὶ εὐαγγελικὴ διδασκαλία τε, καὶ κήρυγμα βασιλείας, ἥτις μόνη ἐστὶ πηγὴ σωτηρίας καὶ πίστις ἀληθείας τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς καὶ ὀρθοδόξου Ἐκκλησίας. Ἐκ δὲ ταύτης περιεκλάσθησαν τε, καὶ ἐσχίσθησαν θνῶμα μόνον Χριστοῦ ἔχουσαι, ἀλλὰ οὐκ τὴν πίστιν, αἱρέσεις αὗται· πρώτη Σιμωνιανοί· δευτέρα Μενανδριανοί· τρίτη Σατορνιλιανοί· τετάρτη Βασιλειδιανοί· πέμπτη Νικολαῖται· ἕκτη Γνωστικοί, οἱ καὶ Στρατιωτικοί, οἱ αὐτοὶ Φιθιονίται, παρὰ δὲ τισὶ Σεκουνδιανοί, παρὰ ἄλλοις δὲ Σωκρατίται, παρ' ἑτέροις δὲ Σαχχαῖοι, παρὰ δὲ τισὶ Κοθδιανοί καλούμενοι, καὶ Βορβορίται, καὶ Βαρθηλίται. Ἐβδόμη Καρποκρατίται· ὀγδὴ Κηρινθιοί, οἱ καὶ Μηρινθιοί· ἐνάτη Ναζωραῖοι· δεκάτη Ἑθιωναῖοι· ἐνδεκάτη Οὐαλεντίνοι· δωδεκάτη Σεκουνδιανοί, οἷς συνάπτεται Ἐπιφανῆς καὶ Ἰσίδωρος· τρισκαιδεκάτη Πτολεμαῖοι· τεσσαρεσκαιδεκάτη Μαρκῶσιοι· πεντεκαιδεκάτη Κολορβάσιοι· ἔκκαιδεκάτη Ἡρακλεωνίται· ἑπτακαιδεκάτη Ὀψίται· ὀκτωκαιδεκάτη Καΐανοι· ἑνακαιδεκάτη Σηθιανοί· εἰκοστή Ἀρχοντικοί· εἰκοστή πρώτη Κερδωνιανοί· εἰκοστή δευτέρα Μαοκίλωνες· εἰκοστή τρίτη Λουκιανισταί· εἰκοστή τετάρτη Ἀπελληανοί· εἰκοστή ἑβδόμη Ἐγκρατίται· εἰκοστή ὀγδὴ κατὰ Οὐτοὶ δὲ πάλιν οἱ Τασκοδρουγίται διηρέθησαν εἰς Κιλλιανοί, καὶ Κυῖντιλιανοί.

Οἷς συνάπτονται Ἀρτοτυρίται· τριακοστὴ Τεσσαρεσκαιδεκατίται, οἱ τὸ Πάσχα μίαν ἡμέραν τοῦ ἔτους ποιοῦντες· τριακοστὴ πρώτη Ἄλογοι, οἱ τὸ Εὐαγγέλιον καὶ τὴν Ἀποκάλυψιν Ἰωάννου μὴ δεχόμενοι· τριακοστὴ δευτέρα Ἀδαμιαναί· τριακοστὴ τρίτη Σαμψαῖοι, οἱ καὶ Ἐλκεσαῖοι· τριακοστὴ τετάρτη Θεοδοσιανοί· τριακοστὴ πέμπτη Μελχισεδεκianoί· τριακοστὴ ἕκτη Βαρθησιανισταί· τριακοστὴ ἑβδόμη Νοσητιανοί· τριακοστὴ ὀγδὴ Οὐαλῆσιοι· τριακοστὴ ἐνάτη Καθαροί, οἱ καὶ Ναυᾶτοι· τεσσαρακοστὴ Ἀγγελικοί· τεσσαρακοστὴ πρώτη Ἀποστωλικοί, οἱ καὶ Ἀποτακτικοί· τεσσαρακοστὴ δευτέρα Σαβελιανοί· τεσσαρακοστὴ τρίτη Ὀριγένειοι, οἱ αἰσχροποιοί· τεσσαρακοστὴ τετάρτη Ὀριγένειοι, τοῦ καὶ Ἀδαμαντίου· τεσσαρακοστὴ πέμπτη Παύλου τοῦ Σαμοσατέως· τεσσαρακοστὴ ἕκτη Μαν·χαῖοι, οἱ

Acorum; ix, Epicureorum. Tum Samaritana secta, quæ ex Judaica pullulavit: ea porro quatuor in factiones abiit. x, Gorthenorum; xi, Sebuæorum; xii, Essenorum; xiii, Dositheorum. Sequitur Judaismus, de quo dictum est, qui propriam ab Abrahamo figuram ac notam accepit. Deinde per Moysis legem dilatatus ab Juda Jacobi filio, qui Israel appellatus est, per Davidem populi istius, ex eadem illa tribu, regem, Judaismi appellationem obtinuit. Ab hoc septem hæ prodierunt hæreses: xiv, Scribarum; xv, Pharisæorum; xvi, Sadducæorum; xvii, Hemerobaptistarum; xviii, Ossæorum, xix, Nasaræorum; xx, Herodianorum.

B Secundum has sectas successione temporum Domini nostri Jesu Christi Incarnatio toti orbi salutaris illuxit, et cum hac Evangelii doctrina, cœlestisque regni prædicatio. Qui quidem unicus est fons salutis et catholicæ apostolicæque Ecclesiæ vera fides. A qua insequentibus omnes sectæ, quæ solum Christi nomen, non fidem præferunt, amputatæ sunt, et avulsæ: i, Simoniani; ii, Menandriani; iii, Saturniliani; iv, Basilidiani; v, Nicolaitæ; vi, Gnostici, qui et Stratiotici, et Phibionitæ, a quibusdam Secundiani; ab aliis Socratitæ, vel Zachæi; ab aliis vero Coddiani appellatur, ac Borboriani, vel Barbelitæ; vii, Carpocratitæ; viii, Cerinthiani, qui et Merinthiani; ix, Nazoræi; x, Ebionæi; xi, Valentini; xii, Secundiani. Quibus accedit Epiphaneus et Isidorus. xiii, Ptolemæi; xiv, Marcossii; xv, Colorbasii; xvi, Heracleonitæ; xvii, Ophitæ; xviii, Cajani; xix, Sethiani; xx, Archontici; xxi, Cerdoniani; xxii, Marciones; xxiii, Lucinianistæ; xxiv, Appelleiani; xxv, Severiani; xxvi, Tatiani; xxvii, Enekratitæ; xxviii, Cataphryges, qui et Montanistæ et Tascodrugitæ, qui et ipsi divisi sunt; xxix, Pepuziani, qui et Priscilliani, ac Quintiliani.

C εἰκοστή πέμπτη Σευηριοί· εἰκοστή ἕκτη Τατιανοί· Φρυγαστῶν, καὶ Μοντανιστῶν, καὶ Τασκοδρουγιτῶν. Εἰκοστή ἐνάτη Πεπουζιανοί, οἱ καὶ Πρισκιλλιανοί.

Quibus adjiciuntur Artotyritæ; xxx, Tesserescædecatis, qui Paschatis celebritati unam quotannis diem præsumunt; xxxi, Alogi qui Evangelium et Apocalypsin Joannis rejiciunt; xxxii, Adamiani; xxxiii, Sampsæi, qui et Helcesæi; xxxiv, Theodotiani; xxxv, Melchisedeciani; xxxvi, Bardesianistæ; xxxvii, Noetiani; xxxviii, Valesii; xxxix, Cathari, qui et Novatiani; xl, Angelici; xli, Apostolici, qui et Apotactici; xlii, Sabelliani; xliii, Origenistæ fœditatis auctores; xliv, Origenistæ, ab Origene, qui etiam Adamantius appellatur; xlv, Pauli Samosatensis; xlvi, Manichæi, qui et Acuanitæ; xlvii, Hieracitæ; xlviii, Meletiani, qui in Ægypto schisma conlarunt; xlix, Ariani qui et Ariomanitæ; l, Audianorum secta; li, Photiniani; lii, Marcelliani; liii, Semiariani;

LIV, Pneumatomachi sive Macedoniani; et Eleusii discipuli qui in sanctum Dei Spiritum contumeliosi sunt; LV, Aeriani [et Eleusii discipuli]; LVI, Aetiani, qui et Anomœi, quibus adjungitur Eunomius; LVII, Dimœritæ, qui perfectam Christi Incarnationem minime continentur, qui et Apollinaristæ nominantur; LVIII eorum, qui Mariam semper virginem, postquam Saivatorem genuit, cum Josepho consuevisse dicunt, quos Antidicomarianitas appellamus; LIX, eorum, qui in nomen ejusdem Mariæ collyridem offerunt, et Collyridiani vocantur; LX, Massaliani, ad quos adjunguntur Martyriani, e gentilium secta, et Euphemitæ, ac Satanicæ.

καὶ Ἀπολλιναρῖται· πεντηκοστὴ ὀγδόη, καὶ οἱ τὴν Σωτῆρα γεγεννηθέναι, τῷ Ἰωσήφ συνῆφθαι, οὐσιν αὐτῆς νάτη, καὶ οἱ εἰς ὄνομα τῆς αὐτῆς Μαρίας κολλυρίδα Μασσαλιανοὶ, οἷς συνάπτονται Μαρτυριανοὶ, οἱ ἀπὸ Ἑλλήνων, καὶ Εὐφημίται, καὶ Σατανιανοὶ.

Nunc repetita narratione, et in singulos libros distributis hæresibus, hoc in brevi compendio declarabo, quotnam ex illis hæresibus in priore libro, quot in secundo ac tertio continentur; tum in reliquis omnibus cæterorum librorum tomis quot unicuique hæreses attributæ sunt. Harum itaque omnium series est ejusmodi. In primo libro tomis tres sunt, hæreses XLVI, suis nominibus conceptæ: Barbarismus videlicet, ac Scythismus; Hellenismus, Judaismus, ac Samaritismus. In secundo libro tomis duo sunt, hæreses XXIII. In tertio libro tomis duo, hæreses XI. In prioribus itaque libri tomis primo hæreses XX sunt, Barbarismus, Scythismus, Græcismus, Judaismus. Græcorum porro discrimina ista sunt: Pythagorei, sive Peripatetici, Platonici, Stoici, Epicurei, Samaritica hæresis, quæ a Judaismo manavit. Samaritani quatuor in partes tribuuntur, Gorthenos, Sebuæos, Essenios, Dositheos. Judæorum hæreses septem: Scribæ, Pharisei, Sadducæi, Hemerobaptistæ, Ossæi, Nasaræi, Herodiani. In secundo tomo libri primi hæreses XIII sunt: Simoniani, Menandriani, Saturniliani, Basilidiani, Nicolaitæ, Gnostici, qui et Stratiotici, ac Phibionitæ; ab aliis vero Secundiani, ab aliis Zachæi, nec non Coddiani, et Borboritæ, ac Barbelytæ dicuntur; Carpocratitæ, Cerinthiani, qui et Merinthiani, Nazoræi, Ebionæi, Valentini, Secundiniani: quibus accedunt Epiphanes et Isidorus, Ptolemæi. In tertio autem tomo prioris libri hæreses itidem XIII sunt: Marcosii, Colorbasii, Heracleonitæ, Ophitæ, Caiiani, Sethiani, Archontici, Cerdoniani, Marciones, Lucianistæ, Appelleiani, Severiani, Tatiani. Hæc est summa tomorum trium primi libri. Secundi vero libri tomis duo sunt, cujus in priore tomo, qui quartus est, si tomos deinceps ab initio numeres, hæreses XVII continentur hoc modo: Encratitæ, Cataphryges, qui et Montanistæ, ac Tascodrugitæ, Pepuziani, qui et Quintiliani, quibus adjunguntur Artotyritæ, Tessaresædecatitæ, qui Pascha in eandem anni diem conjiciunt: Alogi, qui et Evangelium et Apocalypsin Joannis repudiant, Adamiani, Sampseii,

καὶ Ἀκουανῖται· τεσσαρακοστὴ ἑβδόμη Ἰερακίται· τεσσαρακοστὴ ὀγδόη Μελιτιανοὶ, οἱ κατ' Αἴγυπτιον σχίσμα ὄντες· τεσσαρακοστὴ ἑνάτη Ἀρειανοὶ, οἱ καὶ Ἀρειομανῖται· πεντηκοστὴ Αὐδιανῶν τὸ σχίσμα· πεντηκοστὴ πρώτη Φωτεινιανοὶ· πεντηκοστὴ δευτέρα Μαρκελλιανοὶ· πεντηκοστὴ τρίτη Ἡμιάρειοι· πεντηκοστὴ τετάρτη Πνευματομάχοι, οἱ καὶ Μακεδονιανοὶ, καὶ Ἐλευσίου μαθηταί, οἱ τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα βλασφημοῦντες· πεντηκοστὴ πέμπτη, Ἀρειανοὶ [καὶ Ἐλευσίου μαθηταί]· πεντηκοστὴ ἕκτη Ἀστιανοὶ, οἱ καὶ Ἄνομοι, οἷς συνάπτεται Εὐνόμιος, μὲλλον δὲ ὁ Ἄνομος· πεντηκοστὴ ἑβδόμη Διμοιρίται, οἱ μὴ τελείαν Χριστοῦ τὴν ἐνανθρώπησιν ὁμολογοῦντες, οἱ ἁγίαν Μαρίαν τὴν ἀεὶ παρθένον λέγοντες μετὰ τὸ τὴν ἐκαλέσαμεν Ἀντιδικομαριανίτας· πεντηκοστὴ ἑνδοκασίτη, οἱ καλοῦνται Κολλυριδιανοὶ· ἑξήκοστὴ Ἑλλήνων, καὶ Εὐφημίται, καὶ Σατανιανοὶ.

Ἐπανῶν δὲ αὖθις, καὶ διελὼν ταύτας κατὰ βιβλίον, ὑποδείξω ἐν ταύτῃ μου τῇ ἀνακεφαλαίωσει, πόσαι τούτων τῶν ὀγδοήκοντα αἰρέσεων ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ, καὶ καθ' ἑξῆς ἐν τῷ δευτέρῳ, ἕως τοῦ τρίτου· ἀλλὰ καὶ καθ' ἕκαστον τῶν ἑπτὰ τόμων, τῶν ἐν τοῖς τρισὶ βιβλίοις συντεταγμένων, πόσαι εἰσὶν αἱ ἐν αὐτῷ χωρηθεῖσαι αἰρέσεις. Καὶ ἔστιν οὕτως ἐν μὲν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ τόμοι τρεῖς, αἰρέσεις δὲ τεσσαρακοταεὶς σὺν ταῖς ὀνομασίαις τούτων· φημί δὲ Βαρβαρισμοῦ, καὶ Σκυθισμοῦ, καὶ Ἑλληνισμοῦ, καὶ Ἰουδαϊσμοῦ καὶ Σαμαρειτισμοῦ· ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ βιβλίῳ τόμοι δύο, αἰρέσεις εἰκοσιτρεῖς· ἐν δὲ τῷ τρίτῳ βιβλίῳ τόμοι δύο, αἰρέσεις ἑνδεκά. Ἐν τῷ οὖν πρώτῳ βιβλίῳ πρώτου τόμου αἰρέσεις εἰκοσιν, αἷ εἰσὶν αἷδε· Βαρβαρισμὸς, Σκυθισμὸς, Ἑλληνισμὸς, Ἰουδαϊσμὸς· Ἑλλήνων διαφοραὶ, Πυθαγόρειοι, εἴρων Περιπατητικοὶ, Πλατωνικοὶ, Στωικοὶ, Ἐπικούρειοι· Σαμαρειτικὴ, οὐσα ἐκ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ. Σαμαρειτῶν ἔθνη τέσσαρα, οὕτως· Γορθηνοὶ, Σεβουαῖοι, Ἔσσηνοὶ, Δοσίθεοι. Ἰουδαίων αἰρέσεις ἑπτὰ, οὕτως· Γραμματεῖς, Φαρισαῖοι, Σαδδουκαῖοι, Ἡμεροβαπτισταί, Ὀσσαῖοι, Νασσαραῖοι, Ἡρωδιανοὶ. Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ τόμῳ τοῦ πρώτου βιβλίου ὡσαύτως αἰρέσεις δεκατρεῖς, οὕτως· Σιμωνιανοὶ, Μενανδριανοὶ, Σατορνιλιανοὶ, Βασιλειδιανοὶ, Νικολαῖται, Γνωστικοὶ, οἱ καὶ Στρατιωτικοὶ, καὶ Φιβιονῖται οἱ αὐτοὶ, παρὰ δὲ τιεῖ Σεκουνδιανοὶ, παρὰ δὲ ἄλλοις Ζαχαῖται, οἱ καλούμενοι καὶ Κοδδιανοὶ, καὶ Βορβορίται, καὶ Βαρβηλίται, Κερποκρατίται, Κηρινθιανοὶ, οἱ καὶ Μηρινθιανοὶ· Ναζωραῖοι, Ἐδιωναῖοι, Οὐαλεντινοὶ, Σεκουνδιανοὶ, οἷς συνάπτονται Ἐπιφανῆς καὶ Ἰσίδωρος, Πτολεμαῖοι. Ἐν δὲ τῷ τρίτῳ τόμῳ τοῦ αὐτοῦ πρώτου βιβλίου αἰρέσεις δεκατρεῖς, οὕτως· Μαρκώσιοι, Κολορβάσιοι, Ἡρακλεωνῖται, Ὀφῖται, Καῖανοὶ, Σηθιανοὶ, Ἀρχοντικοὶ, Κερδωνιανοὶ, Μαρκίωνες, Λουκιανισταί, Ἀπελλητιανοὶ, Σευηριανοὶ, Τατιανοὶ. Αὕτη ἡ ἀνακεφαλαίωσις τοῦ πρώτου βιβλίου τῶν τριῶν τόμων. Τοῦ δὲ δευτέρου βιβλίου τόμοι δύο. Ἐν πρώτῳ μὲν τόμῳ τοῦ δευτέρου βιβλίου, τετάρτῳ δὲ ὄντι κατὰ τὴν ἀπ' ἀρχῆς ἀκολουθίαν τοῦ ἀριθμοῦ, αἰρέσεις δεκαοκτώ, οὕτως Ἐγκρατίται, κατὰ Φρυγαστῶν, Μοντανιστῶν, καὶ Τασκοδρουγιστῶν· οἱ δὲ Τασκοδρουγῖται διηρέθησαν ἀπὸ τῶν προ-

επιρμένων, Πεπουζιανοί, καὶ Κοϊντιλιανοί, οἷς συν-
 ἄπτονται Ἀροτουρίται. Τεσσαρεσκαίδεκατίται, οἱ τὸ
 Πάσχα μίαν ἡμέραν τοῦ ἔτους ποιοῦντες. Ἄλογοι, οἱ
 τὸ εὐαγγέλιον Ἰωάννου καὶ τὴν Ἀποκάλυψιν μὴ δε-
 χόμενοι. Ἄδαμιοι, Σαμφάτοι, οἱ καὶ Ἐλκεσαῖοι,
 Θεοδοτιανοί, Μελχισεδεκιανοί, Βαρθησανισταί, Νοη-
 τιστιανοί, Οὐαλήσιοι, Καθαροί, Ἀγγελικοί, Ἀποστολικοί,
 οἱ καὶ Ἀποτακτικοί, οἷς συνάπτονται οἱ καλούμενοι
 Σακκοφόροι. Σαβελλιανοί, Ὀριγενιστιανοί οἱ ἀισχροποιοί,
 Ὀριγενιστιανοί οἱ τοῦ Ἀδαμαντίου. Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ
 τόμῳ τοῦ αὐτοῦ δευτέρου βιβλίου, πέμπτῳ τε ὄντι
 τὸν ἀριθμὸν τὸν προειρημένον, αἱρέσεις πέντε, οὕτως·
 Πυυλιανισταί, Μανιχαῖοι, οἱ καὶ Ἀκουανῖται, Ἰερα-
 ζῖται, Μελετιανοί, σχίσμα ἐν Αἰγύπτῳ, Ἀρειανοί.
 Αὕτη καὶ ἡ τοῦ δευτέρου βιβλίου τῶν τόμων ἀνακε-
 φαλαίως. Ὅμοιος καὶ ἐν τῷ τρίτῳ βιβλίῳ εἰς τόμοι
 δύο. Ἐν μὲν τῷ πρώτῳ τόμῳ τοῦ τρίτου βιβλίου,
 ἔκτου δὲ τόμου καθ' ὃν ἀριθμὸν προείπομεν, αἱρέσεις
 ἑπτὰ, οὕτως· Αὐδιανοί, σχίσμα ὄντες, Φωτεινιστιανοί,
 Μαρκελλιστιανοί, Ἡμιάρειοι, Πνευματομάχοι, οἱ τὸ
 Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἅγιον βλασφημοῦντες, Ἀρειανοί,
 Ἀετιανοί, ἀπὸ Ἀετίου τοῦ Ἀνομοίου, ᾧ συνήφθη
 Εὐνόμιος, ὁ καὶ Ἀνόμοιος. ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ τόμῳ
 τοῦ αὐτοῦ τρίτου βιβλίου, ἑβδόμῳ δὲ τόμῳ ὄντι,
 καθ' ἣν εἵπομεν τῶν τόμων τοῦ ἀριθμοῦ διαίρε-
 σιν, ὅς ἐστι τόμος ἑβδόμος, καὶ τέλος τῆς πραγμα-
 τείας, αἱρέσεις τέσσαρες, οὕτω· Διμοιρίται, οἱ μὴ
 τελείαν τὴν Χριστοῦ ἐνανθρώπησιν ὁμολογοῦντες, οἱ
 καὶ Ἀπολιναρίται, οἱ καὶ τὴν ἁγίαν τὴν Ἀειπάρθενον
 μετὰ τὸν Σωτῆρα γεγενηκέναι τῷ Ἰωσήφ συνήφθαι
 λέγοντες, οὗς ἐκαλέσαμεν Ἀντιδοκμαριανίτας· καὶ
 οἱ εἰς ὄνομα τῆς αὐτῆς Μαρίας κολλυρίδα προσφέρον-
 τες, οἵτινες καλοῦνται Κολλυριδιανοί, Μασσαλιανοί·
 μετ' ἐπιτομῆς τοῦ λόγου, ἥτις ἐστὶν ἡ ἁγία καθολικὴ
 καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία.

Αὕτη ἡ ἀνακεφαλαίωσις καὶ ἐπιγραφή τῆς πάσης
 κατὰ αἱρέσεων ὀγδοήκοντα πραγματείας, καὶ μία
 τῆς ὑπερ ἁληθείας ἀπολογίας τῆς μόνης, τούτεστι τῆς
 καθολικῆς καὶ ὀρθοδόξου Ἐκκλησίας, ἐν τρισὶ μὲν
 βιβλίοις ὑποκειμένοις συντεταγμένη, ἐν ἑπτὰ δὲ τό-
 μοις διαίρεθεῖσα, τὰ δὲ ἐνεστὶν ἀνακεφαλαίωσις πρῶ-
 του τόμου τοῦ πρώτου βιβλίου, τοῦ κατὰ τῶν εἰκοσιν
 αἱρέσεων ἐλέγχου οὕτω· πρῶτον μὲν αἱ τῶν αἱρέσεων
 πασῶν μητέρες τε καὶ πρωτότυποι καὶ ὀνομασίαι, ἐξ
 ὧν μητέρες πέντε αἱ ἄλλαι ἐφύθησαν, καὶ εἰσὶν αὗται
 πρῶται τέσσαρες.

Πρώτη Βαρβαρισμός, ἥτις καθ' ἑαυτὴν ἐστὶ, διαρ-
 κίεσσα ἀφ' ἡμερῶν τοῦ Ἀδάμ ἐπὶ δέκα γενεάς ἕως τοῦ
 Νῶε. Βαρβαρισμὸς δὲ κέκληται ἀπὸ τοῦ μὴ τοὺς τότε
 ἀνθρώπους ἀρχηγὸν τινα ἔχειν, ἢ μίαν συμφωνίαν,
 ἀλλ' ὅτι πᾶς τις ἑαυτῷ ἐστοίχει, καὶ νόμος ἑαυτῷ
 κατὰ τὴν προτίμησιν τοῦ ἰδίου βουλήματος ἐγίνετο.

Δεύτερα Σχυθισμὸς ἀπὸ τῶν ἡμερῶν τοῦ Νῶε καὶ
 μετέπειτα ἀχρι τῆς τοῦ πύργου οἰκοδομῆς, καὶ Βαθυ-
 ἰωνος, καὶ μετὰ τὸν τοῦ πύργου χρόνον ἐπὶ ὀλίγοις
 ἔτεσι, τούτεστι Φαλᾶκ καὶ Ραγαῶν, οἵτινες, ἐπὶ τὸ
 σὴς Εὐρώπης κλίμα νενευκόησι τῷ τῆς Σχυθίας μέ-
 ρει, καὶ τοῖς αὐτῶν ἔθνεσι προσεχρήθησαν, ἀπὸ τῆς
 τοῦ Θῆρας ἡλικίας καὶ ἐπέκεινα, ἐξ οὐπερ οἱ Θράκες
 γεγονασί.

A qui et Helcesai, Theodotiani, Melchisedeciani, Bar-
 desianistæ, Noetiani, Valesii, Cathari, Angelici,
 Apostolici, qui etiam Apotactici, quibus annexi
 sunt Saccophori, Sabelliani, Origenistæ fœditatis
 auctores, Origenistæ ab Origene Adamantio. In se-
 cundo autem tomo ejusdem libri, qui priore illa
 numerandi ratione quintus est, hæreses quinque
 sunt : Pauli Samosatensis, Manichæi, qui et Acua-
 nitæ, Hieracitæ, Meletiani, qui in Ægypto schisma
 fecerunt; Ariani. Atque hæc est tomorum libri se-
 cundi summa. Similiter et in tertio libro tomi duo
 sunt. In primo tomo tertii libri, sexto autem eo,
 quem diximus ordine, hæreses vii, sunt : Audiani,
 Photiniani, Marcelliani, Semiariani, Pneumatoma-
 chi, qui Spiritui sancto contumeliose detrahunt,
 B Aeriani, Actiani, ab Aetio Anomæo; quibus accedit
 et Eunomius Anomæus. In secundo vero tomo ejus-
 dem tertii libri, septimo autem ex divisione illa,
 quam diximus, quique Operis totius postremus
 est, hæreses quatuor sunt : Dimæritæ, qui non
 perfectam Christi incarnationem confitentur, qui
 etiam Apollinaritæ nominantur : tum qui sanctam
 Mariam semper virginem, postquam Salvatorem
 genuit, cum Josepho consuevisse dicunt, quos An-
 tidicomarianitas nominamus : et qui in nomen
 ejusdem Mariæ collyridas offerunt, qui vocantur
 Collyridiani, Massaliani. Quibus adjuncta postremo
 est catholicæ fidei ac veritatis compendiarie de-
 fensio. In qua sancta catholica et apostolica Ec-
 clesia consistit.

οἱ εἰς ὄνομα τῆς αὐτῆς Μαρίας κολλυρίδα προσφέρον-
 τες καὶ περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ ἀληθείας ἀπολογία
 καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία.

C Ejusmodi est summa comprehensio, ac totius
 operis adversus octogintā hæreses inscriptio, cum
 unica ac singulari defensione veritatis, hoc est
 unius Ecclesiæ, atque catholicæ. Quod opus distri-
 butum in partes tres, tomos septem complectitur.
 Nunc aliam deinceps tomi prioris libri summam,
 ac compendium instituemus, quo quidem in libro
 viginti hæreses continentur. In primis enim hære-
 seon omnium matres, ac primariæ appellationes, a
 quibus cæteræ dimanarunt, sunt ejusmodi quatuor.

Primus est Barbarismus, qui per seipsum ab
 Adamo ad decem generationes et Noeni tempora
 perseveravit. Qui Barbarismus propterea dicitur,
 quod vetustissimi illi mortalium neque certum ali-
 quem auctorem habebant, nec inter se consentie-
 bant; sed unusquisque pro sua voluntate vitam
 instituebat, ac pro lege suam quisque nutum atque
 arbitrium sibi proponebat.

Secundus, Scythismus a Noemi temporibus ad
 usque turris et Babylonis exædificationem, ac
 post turrim paucis adhuc annis obtinuit, hoc est
 usque ad Phalac et Rhagau, qui ad Europam
 transeuntes in Scythiam, ac nationes ejusmodi pe-
 netrarunt ab Thare temporibus et vita, a quo Thra-
 ces oriundi sunt.

Tertius, Hellenismus cœpit a Seruchi tempo- A ribus. Unde idolorum cultus initium habuit. Cum- que tunc temporis falsa quisque superstitione du- ceretur, deinceps civiliozem ad usum, et ad certas leges, simulacrorumque ritus homines sese trans- tulerunt. Quorum ex præscripto sibi deos finxe- runt. Ac primum eos, quos in honore quondam habuissent, sive tyrannos, aut præstigiatores, qui memorabile quiddam in vita fecerant, ac fortitudi- nis, et roboris illustre specimen ediderant, depin- gere coloribus et assimilare solebant. Postea vero ab Thare patris Abraami tempore simulacris ac status eundem errorem idololatricæ propagarunt. Quippe majores suos simulacris honestantes, ac mortuos, primum arte figlina statuas effinxerunt; tum ad omnes artes imitandi pervenit industria. Nam et architecti sectis lapidibus, argentarii et aurifices, nec non fabri sua quique materia, ac reliqui deinceps effigies moliti sunt. Primi omnium Ægyptii ac Babylonii, nec non Phryges ac Phœ- nices supersticiosi cultus, et simulacrorum ac misteriorum auctores exstiterunt. A quibus plera- que sunt ad Græcos translata: jam tum ab ætate Cecropis, et deinceps. Postea vero longo demum intervallo Saturnum, Rheam, Jovem, Apollinem, ac reliquos deos celebrare cœperunt.

Græcinomen ab Hellene quodam sūrtiti sunt, qui in Græcia degens ei regioni appellationem indidit. Sunt qui ab elæa, hoc est *oliva*, quæ Athenis exorta est, nuncupatos esse velint. Hujus generis auctores ac conditores Iones fuerunt: ut ex accuratiore historia constat, qui ab Javan quodam appellati sunt, uno ex iis, qui turrim exstruxerunt, quando linguæ omnium divisæ sunt. Quam ob causam Meropes omnes vocati sunt ab divisione linguarum. Postea vero recentiori- bus temporibus Græca superstitione certas in hæreses ac sectas abiit: utputa Pythagoreorum, Stoicorum, Platonicorum, Epicureorum, etc. Eodem porro tempore propria forma ac nota veræ pietatis et religionis exstitit, una cum lege naturæ; quæ ab origine mundi sese ab illis nationibus perpetuo segregavit, ad hanc usque diem, inter Barbaram, Scythicam Græcamque superstitionem interjecta, donec cum Abraami pietate coaluit. Tum vero Judaismus ab Abrahami temporibus propriam for- mam adeptus, ac per Moysen ab Abrahamo septi- mum, ac legem a Deo traditam amplificatus, et ab Juda quarto Jacobi filio, qui et Israel nominatus est, per Davidem, qui primus e tribu Juda regnum assecutus est, perfectum Judaismi nomen obtinuit. Perspicue enim Apostolus de quatuor illis hæresi- bus summam loquens ista dixit: *In Christo enim Jesu neque Barbarus, neque Scythia, neque Græcus, neque Judæus, sed nova creatura*¹. Græcorum porro ista sunt discrimina.

Pythagorei, sive Peripatetici monadem et provi- dentiam asseruerunt; diis qui vulgo habentur sa- crificare, animæ vasci, ac vino uti prohibuit

¹ Coloss. iii; II Cor. v, 17.

Τρίτη Ἑλληνισμός, ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ Σερούχου ἐναρξάμενος, διὰ τοι τῆς εἰδωλολατρίας, καὶ ὡς ἐστοί- χουν τὸ τινικαῦτα ἕκαστος κατὰ τινα δεισιδαιμονίαν, ἐπὶ τὸ μᾶλλον πολιτικώτερον, καὶ ἐπὶ ἔθῃ καὶ θεσμούς. Εἰδώλων μέντοι γε ἐναρξάμενα τάττεσθαι τὰ τῶν ἀν- θρώπων γένη, οἷς τότε στοιχήσαντες ἐθεοποιοῦν, διὰ μὲν χρωμάτων διαγράφοντες τὴν ἀρχὴν, καὶ ἀπεικο- νίζοντες τοὺς πάλαι παρ' αὐτοῖς τετιμημένους, ἢ τυ- ράννους, ἢ γόητας, ἢ τινὰς τι δράσαντας ἐν τῷ βίῳ, μνήμης τι δοκοῦν ἄξιον, δι' ἀλκῆς τε, ἢ σωμάτων εὐρωστίας, ἔπειτα δὲ ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ Θάβρα τοῦ πατρὸς Ἀβραάμ καὶ δι' ἀγαλμάτων τὴν πλάνην τῆς εἰδωλολατρίας εἰσηγησάμενοι, τοὺς ἑαυτῶν προπά- τορας δι' ἀπεικονισμῶν τετιμηκότες, καὶ τοὺς πρὸ αὐτῶν τετελευτηκότας τεχνησάμενοι, ἐκ κεραμεικῆς B ἐπιστήμης τὸ πρῶτον, ἔπειτα ἕκαστης τέχνης μιμη- σαμένης, οἰκοδόμοι μὲν λίθον ἔξασαντες, ἀργυροκόποι δὲ, καὶ χρυσοχοὶ διὰ τῆς ἰδίας ὕλης τεκτονάμενοι, οὐτι καὶ τέκτονες, καὶ οἱ καθεξῆς. Αἰγύπτιοι δὲ ὄμοῦ, καὶ Βαβυλώνιοι, καὶ Φρύγες, καὶ Φοίνικες ταυτῶ τῆς θρησκείας πρῶτοι εἰσηγηταὶ γεγονάσι, ἀγαλμα- τοποιίας τε καὶ μουσικῶν ἄφ' ὧν τὰ πλεῖστα εἰς Ἑλλάδας μετηνέχθη ἀπὸ τῆς Κέκροπος ἡλικίας, καὶ καθεξῆς· μετέπειτα δὲ καὶ ὑστέρῳ πολὺ τοὺς περὶ Κρόνον καὶ Ῥέαν, Δία τε καὶ Ἀπόλλωνα, καὶ καθ- εξῆς θεοὺς ἀναγορεύσαντες.

Ἑλληνας δὲ κέκληνται ἀπὸ Ἑλληνός τινος ἀνδρὸς τῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι κατοικηκῶν· ὡς δὲ ἕτεροι φασιν, ἀπὸ τῆς ἐλαίας τῆς ἐν Ἀθήναις βλαστησάσης. Ἴωνες δὲ τούτων ἀρχηγοὶ γεγονάσι, ὡς ἔχει ἡ ἀκριβεία, ἀπὸ τοῦ Ἰουδαῖν, ἐνὸς ἀνδρὸς τῶν τὸν πύργον οἰκοδο- μησάντων, ὅτε αἱ γλῶσσαι διεμερίσθησαν τῶν πάντων. Δι' ἣν αἰτίαν καὶ Μέροτες πάντες κέκληνται, διὰ τὴν μεμερισμένην φωνήν. Ὑστερον δὲ ὁ Ἑλληνισμός εἰς αἰρέσεις κατέστη κατωτέρῳ τῷ χρόνῳ· φημὶ δὲ Πυ- θαγορείων, καὶ Στωϊκῶν, καὶ Πλατωνικῶν, καὶ Ἐπι- κουρείων, καὶ λαικῶν. Θεοσεβείας δὲ χαρακτῆρ ὑπῆρχεν ζῆμα καὶ ὁ μετὰ φύσιν νόμος, πολιτεύμενος ἀπὸ τού- των τῶν ἐθνῶν, ἑαυτὸν ἀφορίζων ἀπὸ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς καὶ δεῦρο, μέσος τυγχάνων βαρβαρισμοῦ, καὶ Σχυτισμοῦ, καὶ Ἑλληνισμοῦ, ἕως οὗτο συνήθη τῇ Ἀβραάμ θεοσεβείᾳ. Καὶ μετέπειτα Ἰουδαϊσμός, ἀπὸ τῶν χρόνων Ἀβραάμ τὸν χαρακτῆρα εἰληφώς καὶ ἐν Μωϋσῇ ἐβδόμῳ ἀπὸ Ἀβραάμ, διὰ τοῦ αὐτῷ D δοθέντος νόμου ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πλατυθείς. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἰούδα τετάρτου υἱοῦ τοῦ Ἰακώβ, τοῦ ἐπικληθέντος Ἰσραήλ, διὰ Δαβὶδ τοῦ πρώτου βασιλεύσαντος ἀπὸ τῆς τοῦ αὐτοῦ Ἰούδα φυλῆς, τὸ τέλειον τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ ὄνομα κεκληρωμένος. Σαφῶς γὰρ περὶ τούτων τῶν τεσσάρων αἰρέσεων ὁ Ἀπόστολος ἐπιτεμῶν ἐση· Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐ Βάρβαρος, οὐ Σχυθῆς, οὐχ Ἑλληρ, οὐχ Ἰουδαῖος, ἀλλὰ καιρὴ κτίσις. Ἑλλή- των διαφοραί.

Πυθαγόρειοι, εἶπουν Περιπατητικοί· τὸν μονάδα καὶ πρόνοιαν, καὶ τὸ καλωῖεν θύεσθαι τοῖς δῆθεν θεοῖς, Πυθαγόρας ἐδογματίσεν, ἐμψύχων τε μὴ μεταπλασθῆ-

νειν, ἀπὸ σῆνου δὲ ἐγκρατεῦσθαι. Διώριζε δὲ ἅμα τὰ ἀπὸ σελήνης, καὶ τὰ ἀνω ἀθάνατα λέγων, τὰ δὲ ὑποκάτω θνητὰ, μεταγγισμούς τε ψυχῶν ἀπὸ σωμάτων εἰς σώματα, ἄχρι ζώων καὶ κνωδάλων. Σιωπήν δὲ ἅμα ἀπκείν ἐπὶ χρόνον πέντε ἐτῶν ἐδίδασκε. Τὸ τελευταῖον δὲ ἑαυτὸν θεὸν ὠνόμασε.

Πλατωνικοὶ Θεὸν, καὶ εἶδος, καὶ τὸν κόσμον γεννητὸν καὶ φθαρτὸν ὑπάρχειν, τὴν ψυχὴν δὲ ἀγέννητον, καὶ ἀθάνατον, καὶ θείαν. εἶναι δὲ αὐτῆς τρία μέρη, λογικὸν, θυμικὸν, ἐπιθυμητικόν. Τὰς δὲ γυναῖκας κοινὰς τοῖς πᾶσι γίνεσθαι, καὶ μηδένα μίαν εἶχειν γαμετὴν ἰδίαν, ἀλλὰ τοὺς θέλοντας ταῖς βουλομέναις συνεῖναι. Μεταγγισμὸν δὲ ὡσαύτως ψυχῶν εἰς σώματα διάφορα, ἄχρι κνωδάλων. Ὅμοι δὲ καὶ θεοῦ ἐκ τοῦ ἐνὸς πολλοὺς ἐδογματίσει.

Στωϊκοὶ σῶμα τὸ πᾶν δογματίζοντες, καὶ τὸν αἰσθητὸν τοῦτον κόσμον Θεὸν νομίζοντες. Τινὲς δὲ ἐκ τῆς τοῦ πυρὸς οὐσίας τὴν φύσιν εἶχειν αὐτὸν ἀπεφήναντο. Καὶ τὸν μὲν Θεὸν νοῦν ὀρίζουσι, καὶ ὡς ψυχὴν παντὸς τοῦ ὄντος κύτους, οὐρανοῦ καὶ γῆς· σῶμα δὲ αὐτοῦ τὸ πᾶν, ὡς ἔφη, καὶ ὀφθαλμοὺς τοὺς φωστῆρας. Τὴν δὲ σάρκα πάντων ἀπόλλυσθαι, καὶ τὴν ψυχὴν πάντων μεταγγίζεσθαι ἀπὸ σώματος εἰς σῶμα.

Ἐπικούρειοι ἄτομα καὶ ἀμερῆ σώματα, ὁμοιομερῆ τε καὶ ἄπειρα τὴν ἀρχὴν εἶναι τῶν πάντων ὑπεστήσαντο, καὶ τέλος εἶναι εὐδαιμονίας τὴν ἡδονὴν ἐδογματίσαν, καὶ μήτε Θεὸν μήτε Πρόνοιαν τὰ πράγματα διοικεῖν.

Σαμαρειτισμὸς, καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ Σαμαρείται, ὅ ἐστιν ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ, πρὸ μὲν τοῦ καταστῆναι αἰρέσεως εἰς Ἕλληνας, καὶ πρὸ τοῦ συστήναι αὐτῶν τὰ δόγματα· μετὰ δὲ τοῦ εἶναι Ἑλλήνων τὴν θρησκείαν, καὶ μέσον τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ τὴν πρόφασιν εἰληφώς, ἀπὸ τῶν χρόνων Ναβουχοδονόσορ καὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων αἰχμαλωσίας. Μῆτοικοι δὲ ὄντες ἀπὸ Ἀσσυρίων εἰς τὴν Ἰουδαίαν, καὶ λαθόντες τὴν Πεντάτευχον μόνην Μωυσέως, τοῦ βασιλέως αὐτοῖς ἀποστελλαντος ἀπὸ Βαβυλῶνος διὰ ἱερέως Ἐσδρα καλουμένου, τὰ πάντα ἔχοντές εἰσιν Ἰουδαῖον, πλην τοῦ βδελύττεσθαι τὰ ἔθνη, καὶ μήτε προσφάσειν τινῶν, καὶ πλην τοῦ ἀρνεῖσθαι νεκρῶν ἀνάστασιν, τὰς ἄλλας προφητείας τὰς μετὰ Μωυσέα. Σαμαρειτῶν δὲ εἶθη τέσσαρα, Γορθηνοί, οἱ ἐν ἄλλοις καιροῖς τὰς ἑορτὰς ἄγοντες παρὰ τοὺς Ἑβραίους· Σεβουαῖοι, οἱ διὰ αὐτὴν αἰτίαν τῶν ἑορτῶν πρὸς τοὺς Γορθηνοὺς διαφερόμενοι· Ἐσσηνοί, μηδ' ὀποτέρους ἐναντιούμενοι, τοῖς δὲ παρατυγχάνουσι συνεορτάζοντες ἀδιαφόρως· Δοσίθεοι, τοῖς αὐτοῖς ἴθεον, οἷα δὴ Σαμαρείται, ἐμπολιτευόμενοι, περιτομῆ τε καὶ Σαββάτῃ καὶ τοῖς ἄλλοις, χρώμενοί τε τῇ Πεντατεύχῃ· περιττότερον δὲ τῶν ἄλλων φυλάττοντες τὴν ἀπέχεσθαι ἐμφύχων, καὶ ἐν νηστείας δὲ συνεχέστατα βιοῦν· ἔχουσι δὲ καὶ παρθενίαν τινὲς τῶν, ἐγκρατεῦσθαι δὲ ἄλλοι, πιστεύουσι τε νεκρῶν ἀνάστασιν, ὅπερ ζῆνον ἐστὶ Σαμαρείταις.

inter illos, qui virginitatem colunt, alii continentiam. Resurrecturos esse mortuos credunt; quod a samaritanorum dogmate abhorret.

A Pythagoras. Idem quæ ab luna sursum patent, immortalia; quæ inferiora sunt, mortalia dicebat. Animas e corporibus in alia corpora, etiam animalium ac bestiarum, transfundi. Ad hæc quinquennale interim silentium observari præcepit; ac postremo deum haberi se voluit.

B Platonici Deum, et materiam, ac formam constituerunt. Mundum genitum, ac corruptioni obnoxium: animam ingentam, et immortalem, ac divinam arbitrati sunt. Hujus tres esse partes: unam ratione præditam; alteram qua irascimur; tertiam, qua concupiscimus. Communes omnibus uxores esse voluit; nemo ut privatam obtineret, ac præcipuam; sed ut quilibet quarum vellet copiam haberet. Idem animarum in varia corpora, etiam bestiarum, transitus affirmabat. Deos denique complures ab uno esse productos.

Stoici corpus univereum esse definiunt, et aspectabilem hunc mundum Deum esse statuunt. Nonnulli etiam ex igne naturam illius constare defendunt. Deum quippe mentem esse putant, ac vastissimæ totius molis, cæli terræque videlicet, animam. Cujus corpus, ut dixi, totum hoc sit univereum, oculi vero sidera. Omnium interire carnem, et animam in diversa transire corpora sibi persuadent.

Epicurei atomos et individua corpora similibus constantia partibus, et infinita, rerum omnium principium, esse docuerunt. Summum bonum in voluptate posuerunt: Deum ac Providentiam ab reum administratione sustulerunt.

C Samaritismus, et Samaritæ. Hujus ab Judaismo origo deducitur, quæ sectarum apud Græcos divortii, et earum decretis ac dogmatibus antiquior est. Græcorum porro superstitionem complexa, et cum Judaicis dogmatibus aliqua ex parte miscens, illa secta circa Nabuchodonozori et Judaicæ captivitatis tempora prodiit. Primi sectæ conditores ex Assyriis in Judæam transportati quinque duntaxat Moysis libros acceperunt, quos per Esdram sacerdotem rex ad illos Babylone submiserat. Itaque cætera habent cum Judæis communia: si hoc unum excipias, quod et gentes abominentur, neque quemquam contingere velint: quodque mortuorum resurrectionem, ac cæteras post Moysen prophetias rejiciunt. Samaritanorum est factio divisa in partes quatuor. Primi sunt Gortheni, qui festos dies aliis, quam Hebræi, temporibus indicunt. Alii Sebuari, qui ob eandem festorum dierum occasionem a Gorthenis dissentiunt. Tertii sunt Esseni, qui neutri parti repugnant, sed cum iis, in quos inciderint, sine ullo discrimine festa peragunt. Postreni sunt Dositheii: qui iisdem, quibus Samaritani, institutis utuntur: circumcisionem, Sabbatum, ac cætera, itidemque Pentateuchum adhibent. Præcipue vero, ac præ reliquis omnibus sibi ab animalis temperant, ac perpetuo fere jejunt. Sunt

Judæorum sectæ numero septem. Ac primo Scribæ, A legis periti, et traditionum, quas a majoribus acceperant (δευτερώσεις vocabant), observatores fuere, ac ritus omnes superstitiosius cæteris, diligentiusque tenuerunt: quos non e lege didicerant, sed sibimetipsis, tanquam justitiæ legis singulares cultus, ac cæremonias indixerant.

Pharisæi, quos *segregatos* interpretari possis, qui sanctissimam vitæ rationem professi, probitate cæteris antecellere videbantur. Mortuorum apud illos resurrectio, ut et apud Scribas, defenditur: iidem angelos, ac Spiritum sanctum esse non negant. Vitæ eximium institutum præ se ferunt. Continentiam certum ad tempus, ac virginitatem quoque suscipiunt. Bis hebdomade quaque jejunare, urceos, ac discos, et pocula sæpius eluere, ut et Scribæ, soliti. Ad hæc decimas et primitias offerre: assidue precari: certos cultus ac superstitiosa vestimentorum genera curiosius affectare: cujusmodi sunt dalmaticæ, ac colobia, et latiora quædam phylacteria, hoc est segmenta, fimbriæque purpureæ, ac malogranata ad vestium oras appensa, quæ temporariæ illius continentiæ signa præferebant. Iidem postremo geneses ac fatum introducebant.

Sadducæis ab exactissima justitia nomen est. Qui e Samaritanorum genere a sacerdote quodam Sadoc ortum habuerunt. Mortuorum resurrectionem damnant, angelum ac spiritum funditus negant; cætera Judæorum similes.

Hemerobaptistæ nihil ab Judæis præterquam hoc uno discreparunt, quod neminem æternæ vitæ competentem esse posse dicerent, nisi quotidie lavaret.

Osseni, quorum nomen *procacissimos* significat. Qui ex præscripto legis omnia faciebant; sed præterea Scripturas adhibebant: et ex posterioribus prophetis plerosque rejiciebant.

Nasaræos *extinctores* interpretari possis, qui carnis usu prorsus interdiciunt. Ab animatis abstinere: patriarchas omnes, qui in Pentateucho ad Moysis et Jesu filii Nave tempora continentur, asciscunt, et iis fidem adhibent: cujusmodi sunt, Abraam, Isaac et Jacob, iisque superiores omnes, necnon Moyses ipse cum Aarone, atque Jesu. Cæterum quinque illa volumina Moysis esse non putant, et alia ab iis diversa penes se esse jactitant. D

Herodiani cum Judæos in omnibus sese præstarent, Herodem Christum esse profitebantur, eique Christi dignitatem ac nomen affingebant.

Primus iste tomus est, qui hæreses xx continet. In eodem de Incarnatione Christi, ac veritatis professione postremo loco disseritur.

¹ Γρ. ἀφηνισται.

Ἰουδαίων αἱρέσεις ἐπτά· Γραμματεῖς, οἵτινες νομικοὶ μὲν ἦσαν, καὶ δευτερωτὰ παραδόσεων τῶν παρ' αὐτοῖς πρεσβυτέρων, τῇ περιττοτέρᾳ ἐθελοθησκείᾳ ἔθῃ φυλάττοντες, ἃ οὐ διὰ τοῦ νόμου μεμαθηκασιν, ἀλλ' ἑαυτοῖς ἐτύπωσαν σεβάσματα δικαιοῦματος τῆς νομοθεσίας.

Φαρισαῖοι, ἐρμηνεύμενοι ἀφηνισμένοι, οἱ τὸ ἀκρότατον βιούντες, καὶ δῆθεν τῶν ἄλλων δοκιμώτεροι· παρ' οἷς καὶ νεκρῶν ἀνάστασις, ὡς καὶ παρὰ τοῖς Γραμματεῦσι, καὶ ἡ περὶ ἀγγέλων, καὶ Πνεύματος ἁγίου, ὅτι ἔστι, συγκατάθεσις, πολιτεία τε διάφορος, ἐγκράτεια ἕως χρόνου, καὶ παρθενία· νηστεία δὲ δις τοῦ Σαββάτου, ξεστῶν καθαρισμοί, καὶ πινάκων καὶ ποτηρίων, ὡς καὶ οἱ Γραμματεῖς, ἀποδεκατώσεις, καὶ ἀπαρχαί, καὶ ἐνδελειχεῖς εὐχαί, καὶ σχήματα ἐθελοθησκευτικὰ τῆς ἐνδυμενίας, διάτοι τῆς ἀμπεχόνης, καὶ τῶν δαλματικῶν, ἢ τῶν κολοβίων, καὶ πλατυσμοῦ τῶν φυλακτηρίων, τουτέστι σημάτων τῆς πορφύρας, καὶ κρασπέδων, καὶ βότσκων ἐπὶ τὰ περὶ γυῖα τῆς ἀμπεχόνης, ἅτινα ταῦτα ἐτύχχανε σημεῖα τῆς παρ' αὐτοῖς ἕως καιροῦ ἐγκρατείας, οἱ καὶ παρεισέφερον γένεσιν καὶ εἰμαρμένην.

Σαδδουκαῖοι, οἱ ἐρμηνεύμενοι δικαιοῦτατοι, οἱ ἐκ γένους μὲν ἦσαν Σαμαρειτῶν ὁμοῦ καὶ ἱερέως Σαδούκ ὀνόματος, νεκρῶν μὲν ἀνάστασιν ἀρνούμενοι, καὶ μὴ παραδεχόμενοι ἀγγελοῦ μήτε πνεύματος· τὰ δὲ πάντα δυνεῖς Ἰουδαῖοι.

Ἡμεροβαπτισταί. Οὗτοι μὲν κατὰ πάντα Ἰουδαῖοι ἦσαν· Ἐρασκον δὲ μηδένα ζωῆς τυγχάνειν αἰωνίου, εἰ μὴ τι ἂν καθ' ἑκάστην βαπτίζοιτο.

Ὅσσηνοί, οἱ δὲ ἰταμώτατοι ἐρμηνεύονται. Ἦσαν δὲ οὗτοι τὰ πάντα κατὰ νόμον τελούντες. Ἐχρῶντο δὲ καὶ Γραφαῖς ἐτέραις μετὰ τὸν νόμον. Τοὺς δὲ πλείους τῶν μετέπειτα προφητῶν ἀπεβάλλοντο.

Νασαραῖοι, ἐρμηνεύμενοι ἀφηνισταί¹. Πᾶσαν σαρκοφαγίαν ἀπαγορεύουσιν· ἐμψύχων οὐδ' ὄλως μεταλαμβάνουσιν· ἄχρι δὲ Μωϋσέως, καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ τοῖς ἐν τῇ Πεντατεύχῳ ἁγίοις ὀνόμασι πατριαρχῶν κεχρημένοι τε καὶ πιστεύοντες· φημί δὲ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ τῶν ἀνωτάτω, καὶ αὐτοῦ Μωϋσέως, καὶ Ἀαρῶν, καὶ Ἰησοῦ. Τὰς δὲ τῆς Πεντατεύχου γραφὰς οὐκ εἶναι Μωϋσέως δογματίζουσιν, ἄλλας δὲ παρ' αὐτὰς ἔχειν διαβεβαιούνται.

Ἡρωδιανοί, οἱ Ἰουδαῖοι μὲν ἦσαν κατὰ πάντα, Ἡρώδη δὲ Χριστὸν προσεδόκων, καὶ τούτῳ τὸ τοῦ Χριστοῦ ἀπέδιδον γέρας καὶ ὄνομα.

Ὅτος ὁ πρῶτος τόμος, περιέχων κατὰ πασῶν τῶν εἰκοσι τούτων αἱρέσεων. Ἐν αὐτῷ δὲ καὶ ἡ περὶ τῆς Χριστοῦ ἐνδημίας ὑπόθεσις, καὶ ἡ τῆς ἀληθείας ὁμολογία.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΕΙΑΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΟΥ

ΚΑΤΑ ΑΙΡΕΣΕΩΝ ΟΓΔΟΗΚΟΝΤΑ

ΤΟ ΕΠΙΚΛΗΘΕΝ

ΠΑΝΑΡΙΟΣ ΕΙΤ' ΟΥΝ ΚΙΒΩΤΙΟΣ.

S. P. N. EPIPHANII

CONSTANTIÆ QUÆ IN CYPRO EST EPISCOPI

ADVERSUS OCTOGINTA HÆRESES

OPUS QUOD INSCRIBITUR

PANARIUM SIVE ARCULA.

Dionysio Petavio Societatis Jesu interprete.

LIBRI I TOMUS I.

Α'. Ἀρχόμενος πίστιν τε καὶ ἀπιστίαν, εὐδοξίαν τε καὶ ἑτεροδοξίαν ἀναγγέλλειν τε καὶ λέγειν, μνησθήσομαι τῆς ἀρχῆς τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς καὶ ἀκολουθίας, οὐ διὰ τῆς ἑαυτοῦ ἰδίων δυνάμεως, οὐδὲ ὑπὸ ἰδίων λογισμῶν ὀρμώμενος, ἀλλ' ὡς ὁ θεὸς ὁ πάντων δεσπότης καὶ ἐλεήμων ἀπεκάλυψε τοὺς ἑαυτοῦ προφήταις, καὶ δι' αὐτῶν ἡμᾶς τῆς τοῦ παντὸς γνώσεως κατὰ τὸ ἐγχωροῦν ἀνθρωπεῖα φύσει κατηξίωσε. Καὶ ἀρχόμενος περὶ τούτων εὐθύς διασκοπεῖν, πρῶτον μὲν οὐκ ἐν μικρῇ ἀγῶνι καθίσταμαι, ἀλλὰ καὶ σφόδρα δέδια, ἐπιβαλλόμενος ἔργῳ οὐ τῷ τυχόντι. Καὶ ἐπικαλοῦμαι αὐτὸν τὸν ἅγιον καὶ τὸν μονογενῆ αὐτοῦ παῖδα Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα, ὅπως καταυγάσῃ τῆς ἡμετέρας εὐτελείας τὸν νοῦν πρὸς φωτισμὸν τῆς τούτου γνώσεως. Οἱ μὲν γὰρ τῶν Ἑλλήνων συγγραφεῖς, ποιηταὶ τε καὶ λογογράφοι, ἐπιβαλλόμενοι τιμὴ μὴ ὀδῶδε συγγράμματι, Μοῦσάν τινα ἐπεκαλοῦντο (οὐ γὰρ θεόν· δαίμονιῶδης γὰρ παρ' αὐτῆς ἡ σοφία, καὶ ἐπίγειος, καὶ οὐκ ἀνωθεν κατερχομένη, κατὰ τὸ γεγραμμένον)· ἡμεῖς δὲ ἐπικαλούμεθα τὸν τῶν

1 I. Instituenti mihi de fide pariter, et infidelitate, deque rectis ac perversis dogmatibus sermonem ingredi, omnium primo de mundi procreatione, deque iis quæ deinceps sunt consecuta, facienda mentio est. Idque ego non meis viribus, aut privatis ratiocinationibus fretus aggrediār; sed quatenus quidem Dominus omnium ac misericors Deus prophetis suis aperuit, eorumque nobis beneficio universarum rerum notitiam, quantum hominum natura fert, impertire dignatus est. Me vero jam tum ipso disputationis initio angit haud mediocriter atque terret suscepti operis magnitudo. Quare sanctissimum illum Deum, 2 ejusque Filium unicum Jesum Christum, nec non et sanctum ejus Spiritum appello, ut ad hujusce rei illustrandam cognitionem mentem nostram divina luce perfundat. Ut enim gentiles scriptores tam poetæ, quam alterius generis solent, cum fabulosum aliquid opus instituunt, Musarum implorare quampiam (neque enim Deum invocant ii, quorum omnis ex dæmonum afflatu progressa sapientia est, eademque terrena, nec e su

1 Vet. ἑαυτοῦ. 2 Forte. ἀπό. 3 Deest forte Πατέρι. 4 Cor. αὐτοῖς.

perioribus, ut scriptum est **, *descendens*): ita nos rerum omnium moderatorem ac Dominum rogamus, ut adesse tenuitati nostræ velit, ac sanctum nobis Spiritum inmittere; ne quid in opere proposito contendo falsum et adulterinum misceamus. Quem nos Spiritum, imbecillitatis nostræ conscii, pro fidei modo ac ratione donari nobis magnopere precamur.

II. Cæterum qui hæc nostra cujuscunque questionis gratia legent, id ante oculos habeant velim, pro temporum occasionumque copia inventa hæc esse a nobis omnia, quæcunque pro hujus ingenio facultate investigare potuimus; neque omnium quæ in mundo sunt tractationem hoc in opere profiteri. Nam neque percenseri dicendo, neque numero comprehendendi possunt; atque ut humanarum virum captum exsuperant: ita soli omnium Domino perpecta sunt, et cognita. Sed ea demum instituti nostri ratio est, ut opiniones cognitionesque varias, ac tam fidei quam infidelitatis professiones, hæreses item ac prava dogmata complectar, quæ errore circumventi homines toto orbe disseminarunt; ex quo primum humanum genus in terra conditum est ad hodiernum usque tempus, qui est Valentiniani et Valentis annus xi, Gratiani vii. Atque illa quidem, quæ de hæresibus, aut hæresi omni superioribus institutis disserere, ac lectoribus proponere aggredimur, sunt a nobis partim doctrina ac lectione cognita, partim auditione percepta, partim etiam auribus ipsis, oculisque subjecta. Ad hæc nonnullarum sectarum origines, cum dogmatibus ipsis, accurate ita uti professi sumus, tradituros nos esse confidimus: in aliis partem eorum duntaxat attingemus, quæ ab illis ipsis exorta sunt; quantum quidem vel ex monumentis veterum, vel ex hominum narratione qui plenissimam nobis fidem fecerant, haurire potuimus. Sed in eam totam lucubrationem sic incubuimus, non ut per nos ipsos sponte capesseremus, aut in ea nos argumenta perperam immitteremus, quæ virium nostrarum exiguitatem superant: neque enim aliunde opus illud, quod præ manibus est, aggressi sumus, quam quod volente Deo variis locis ac temporibus nostra ad id agendum sollicitata a sapientibus viris imbecillitas est, imo etiam propemodum coacta. Quorum e

* Jac. iii, 15. * Forte άλλων. * L. προσφωνητικῶν.

(1) Ἄφατα γὰρ ἐστὶ καὶ φατά. Expungo posteriores hasce voculas, quæ sententiam infuscant, καὶ φατά. Dixit quidem Hesiodus initio Ἐργῶν, Ὅν τε διὰ βροτοὶ ἀνδρες ὁμῶς, ἀφατοὶ τε φατοὶ τε, ῥητοὶ τ' ἀβήητοὶ τε. sed alio sensu, quam ut huic loco congruat. Nam hoc unum Epiphanius significat, se non omnia complecti hoc in opere cupere, cum innumerabilia sint, nec oratione comprehendendi possint.

(2) Τοῦτέστι βασιλείας Οὐαλεντινιανοῦ. Est hic annus Christi 374, quo sumum opus aggressus est Epiphanius; Gratiano III, et Equitio cons. Valentinianus enim et Valens imperium auspiciati sunt anno 364 bisextili; qui Joviani et Varroniani consulatione notatur in Fastis. Ideo annus utriusque xi

ἄλων ἅγιον δεσπότην ἀντιλαβεῖσθαι τῆς ἡμῶν πωχείας, καὶ ἐμπνεῦσαι τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα, εἰς τὸ μηδὲν παραπεποιημένον εἰς τὴν τῆς ἐπαγγελίας γραφὴν συντάξει. Καὶ αὐτὸ τοῦτο αἰτησάμενοι, τὴν ἐαυτῶν ἀνικανότητα γινώσκοντες, κατὰ μέτρον τῆς πίστεως καὶ κατὰ ἀναλογίαν διορθῶσθαι τὸν αὐτὸν ἡμῖν παρακαλοῦμεν.

B'. Ἔστω δὲ ὁ σκοπὸς παντὶ τῷ ἐντυγχάνοντι περὶ παντὸς τοῦ ζητήματος, ὡς τῶν καιρῶν ἐστὶ καὶ χρόνων τὰ ὑφευρήματα, ὅσα ἡδυνήθη ὁ μικρὸς ἡμῶν νοῦς ἐξασκηθεὶς καταλαβεῖσθαι. Καὶ οὐ πάντως που ἐπαγγελλόμεθα πάντων τῶν ἐν τῷ κόσμῳ. Ἄφατα γὰρ ἐστὶ καὶ φατά (1), ἀμύθητά τε καὶ ἐν ἀριθμῷ μὴ καθιστάμενα, καὶ ὅσον μὲν εἰς ἀνθρώπους ἦκεν ἀνέφικτα, μόνῳ δὲ τῷ τῶν ὄλων δεσπότη γινωσκόμενα. Τὸ δὲ ἐπάγγελμα ἔχει περὶ διαφορᾶς δοξῶν τε καὶ γνώσεων, ἐπαγγελμάτων τε πίστεως ἐκ Θεοῦ καὶ ἀπιστίας, αἰρέσεών τε καὶ κακοδόξου γνώμης ἀνθρωπείας ὑπὸ πεπλανημένων ἀνδρῶν ἐν κόσμῳ ἐσπαρμένης, ἐξ ὅτε ἀνθρώπος ἐπὶ γῆς πέπλασται, ἄχρι τοῦ ἡμετέρου χρόνου, τοῦτέστι βασιλείας Οὐαλεντινιανοῦ καὶ Οὐαλέντος (2) ἐνδεκάτου ἔτους, καὶ Γρατιανοῦ. Τῶν δὲ ὑφ' ἡμῶν μελλόντων εἰς γνῶσιν τῶν ἐντυγχανόντων ἦκει αἰρέσεών τε καὶ τῶν ἀνωτάτων τὰ μὲν ἐκ φιλομαθείας ἴσμεν, τὰ δὲ ἐξ ἀκοῆς κατελήφσαμεν, τοῖς δὲ τίσιν ἰδίῳις ὡσὶ καὶ ὀφθαλμοῖς παρετύχομεν. Καὶ τῶν μὲν τὰς βίβλας καὶ τὰ διδάγματα ἐξ ἀκριβοῦς ἐπαγγελίας ἀποδοῦναι πεπιστεύκαμεν, τῶν δὲ μέρος τι τῶν ἀπ' αὐτῆς γινομένων. Ἐξ ὧν τοῦτο μὲν διὰ συνταγμάτων παλαιῶν συγγραφῶν, τοῦτο δὲ δι' ἀκοῆς ἀνθρώπων ἀκριβῶς πιστωσαμένων τὴν ἡμῶν ἔνοιαν ἐγνωμεν. τοῦτο δὲ τὸ πᾶν συνηγόμενον φρόντισμα, οὐ δι' ἐαυτῶν ἐπιβαλλόμενοι, οὐκ ἐπεντριβέντες ἐπαγγελίας ὑπερβαίνουσαι τὴν ἡμῶν βραχυλογίαν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸν τοῦτον τὸν λόγον, ὃν συνθεῖναι ἠδουκῆσαμεν Θεοῦ βουλῆσει ἐξ ἀνδρῶν φιλοσόφων, ἀλλοθι ἄλλως, καὶ ἄλλοτε ἄλλως νυξάντων τὴν ἡμῶν ἀσθένειαν, καὶ βιασαμένων ἡμᾶς, ὡς εἰπεῖν, παρελθεῖν εἰς τοῦτο, ὡς ἡ ἡμῶν τιμίτης γράφουσα διὰ προφητικῶν ἡ γραμμάτων ἤτησεν, ὦ τιμῶτατο! μου ἀδελφοὶ καὶ φιλοκαλότατοι Ἀχάκιε καὶ Παῦλε συμπερσύτεροι. Ἐπεὶ οὖν πανταχόθεν οὐκ ἄθει διασκοπήσαντας (3) ψήφους τῶν αἰτήσεων διὰ τὴν

Christi est 374. Gratiani annos prætermis t, ut opinor, librarius. Quare substituentium est καὶ Γρατιανοῦ ὀγδόου. Gratianus, Lupicino et Jovino cons., ut auctor est Socrates lib. iv, cap. 10, imperator et Augustus a patre renuntiatus est, annu Christi 367. Itaque undecimus Valentiniani et Valentis, est Gratiani octavus. In Manichæorum hæresi lxxv, numero 20, annos Gratiani commemorat. Quem in locum cætera reservamus.

(3) Οὐκ ἄθει διασκοπήσαντας. Hic conjecturæ locus est. Nam de vitio constat. Scribe διασκοπήσας τὰς ψήφους: et εἶσω παρελθεῖν. Vel διεσκόπησα τὰς ψήφους, et retinendum εἰς ὁ. Cum ad suscepiendum opus aggrediendum consentientia vestrum omnium suffragia viderem.

ὑπερβάλλουσαν τῶν τοῦ Θεοῦ δούλων ἀγάπην, εἰς δὲ παρελθεῖν κατηξίωμαι, οὐ δι' εὐπειρίας λόγων, οὐ στωμύλοις τισὶ φθογαῖς, ἀλλ' ἀπλή τῇ διαλέκτῳ, ἀπλῶ τῷ λόγῳ, ἀκριβεῖα δὲ τῶν ἐν τῷ λόγῳ δηλουμένων ἄρξομαι τοῦ λέγειν.

fragia, quod a me tam enixe flagitatum est, nullo simplicitibus verbis, rudique sermone, certissima dicendi faciam.

Γ. Καὶ Νίκανδρος μὲν ὁ συγγραφεὺς θηρῶν τε καὶ ἔρπετῶν ἐποίησεν τῶν φύσεων τὴν γυνῶν· ἄλλοι δὲ συγγραφεῖς ρίζων τε καὶ βοτανῶν τὰς ὕλας· ὡς Διοσκουρίδης μὲν ὁ ὕλοτόμος, Πάμφιλός τε (4) καὶ Μιθριδάτης ὁ βασιλεὺς, Καλλισθένης τε καὶ Φίλων, Ἰσλάς τε ὁ Βιθυνὸς, καὶ Ἡρακλείδης ὁ Ταραντινὸς (5), Κρατεῦς ὁ ριζοτόμος, Ἀνδρέας τε καὶ Βάσσος ὁ Τύλιος (6), Νικηράτος, καὶ Πετρῶντος Νίτερ (7), καὶ Διδότος, καὶ ἄλλοι τινές. Τῷ δὲ αὐτῷ τρόπῳ καὶ ἡμεῖς τὰς τῶν αἰρέσεων ρίζας τε καὶ γνῶμας περὶ ὧν ἀποκαλύπτειν, οὐ βλάβης ἔνεχεν τοῖς ἐντυγχάνουσιν, ἀλλὰ καθάπερ τοῖς προειρημένοις συγγραφεῦσι διὰ σπουδῆς ἐγένετο οὐ τὸ κακὸν σημαίνει, ἀλλὰ πρὸς φόβον καὶ ἀσφάλειαν τῆς ἀνθρωπείας φύσεως, εἰς τὸ γινώσκειν τὰ δεινὰ καὶ ἀλετήρια, καὶ προασφαλίσσθαι, καὶ διαδιδράσκειν σὺν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, διὰ τοῦ προσέχειν καὶ μὴ συναμιλλᾶσθαι. Τοῖς δὲ καὶ τοιοῦτοις περιτυχοῦσι, καὶ ὑπὸ τῶν τοιούτων ἐπιδολευθεῖσιν, ἢ δι' ἐμφυσήματος, ἢ δῆγματος, ἢ θεωρίας, οἱ αὐτοὶ ταῦτα μεμνησάντες, καὶ ἀλετήρια ρίζων τε καὶ βοτανῶν προστύπωσαν πρὸς ἀθέτησιν τῆς τῶν προειρημένων ἔρπετῶν μογθηρίας· οὕτω καὶ ἡμῖν τὸ πόνηρον διὰ τῆς τῶν προειρημένων προτροπῆς καὶ ἡμῶν, ποθεινότεροι, εἰς τὸ ἀποκαλύψαι τῶν δεινῶν ἔρπετῶν καὶ θηρίων μορφὰς τε ἀνιάρας καὶ δῆγματα ἀλετήρια. Πρὸς ἀντίθεσιν δὲ τούτων, ὅσα περ δυνάμει ἐν συντήμῳ εἶ που ἐν ἢ δύο ῥήματα εἰς τὸ ἀνακρούσασθαι μὲν αὐτῶν τὸν ἴδν, σώσαι δὲ τὸν βουλούμενον μετὰ τὸν Κύριον, καὶ κατὰ ἔκουσιαν γνῶμην καὶ ἀκουσίαν εἰς τὰ αὐτὰ ἔρπετῶδη τῶν αἰρέσεων διδάγματα παραπεπιτωκότα ἀντιδῶτων δίκην παραθησόμεθα.

invitus in hæretica illa dogmata, velut serpentum virus incidere, si quidem velit ipse, liberare pos-

simus. Δ'. Καὶ γὰρ ἀπαρχῆς Ἄδὰμ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ πλασθεὶς ἀπὸ γῆς, καὶ λαβὼν τὸ ἐμφύσημα ἐζωογονήθη. Οὐ γὰρ, ὡς τινες οἰοῦνται, ἀπὸ πέμπτης ἤρξατο, καὶ ἐν τῇ ἕκτῃ ἐπλάσθη· ἐσφαλταὶ γὰρ ἡ τῶν λεγόντων τοῦτο διάνοια. Ἀπλοῦς ἄ τε ἦν καὶ ἄκακος, οὐκ ἔνομα τι κεκτημένος ἕτερον, οὐ ἄλλης, οὐ γνῶμης,

* Vet. Ταραντινός. * Γρ. ἀπλοῦς οὖν.

(4) Πάμφιλός τε. Rei herbariæ scriptores aliquot recenset, quorum plerosque Dioscorides in Præfatione commemorat, et Plin. lib. i. In his Pamphilus ille ipse videtur esse, de quo Suidas; qui inter cætera Georgicorum tres libros edidit, patria Amphipolita, vel Sicyoniensis, vel Nicopolita. Ex quo nonnulla passim excerpta leguntur in Constantini Geoponicis. Meminit et alicubi Photius.

(5) Καὶ Ἡρακλείδης ὁ Ταραντινός. Citatur a Galeno in libris De compos. medicam. κατὰ τόπους

numero vos ipsi quoque, Acaci ac Paule venerandi fratres, et honestissimi sacerdotii collegæ, idem a me propheticis litteris postulastis. Igitur quoniam non sine divino Numine, ex immensa Dei servorum charitate tot in unum video collata petitionum suffragia, quod a me tam enixe flagitatum est, nullo simplicitibus verbis, rudique sermone, certissima dicendi faciam.

III. Ac Nicander quidem poeta de serpentium ac reptilium natura disseruit. Alii vero scriptores de radicum herbarumque viribus commentarios ediderunt, ut Dioscorides herbarius, et Pamphilus, ac Mithridates rex, et Callisthenes, ac Philo, necnon et Iolaus Bithynus, et Heraclides Tarentinus, et Crateas herbarius, et Andreas, ac Bassus Tylus, et Niceratus, ac Petronius Niger, et Diodotus, aliique nonnulli. Quorum exemplo nos hæreseon radices et opiniones patefacere conabimur, non ut fraudi lectoribus ista sint: sed quemadmodum quos proxime commemoravi scriptores, non ut malum indicarent ista tradiderunt, sed ut humanum sibi genus caveret, ac securitati suæ consulere, dum iis quæ perniciosa ac lethalia forent cognitis, opitulante Deo adversus hæc munire se, ac declinare possent, sibi que providerent ipsi, nec cum noxiis illis rebus experiri vellent. Atque ut omnium in gratiam qui in serpentes incurrissent, aut quoquomodo perniciem ab iis contraxisent, sive pestifero quodam afflatu, sive morsu, sive aspectu denique ipso vitati, iidem illi qui in ejusmodi lucubrations incubuerant, contra illarum virus quædam ex radicibus atque herbis remedia compararunt: sic nos ejusdem instituti opus istud cum eorum quos ante dixi, tum vestro, fratres charissimi, hortatu suscepimus, ut exitialium serpentum ac bestiarum molestas species ac letiferos morsus explicaremus. In quo quidem hæc una præstabis, ut adversus illa quidquid in nobis situm erit, paucis, uno scilicet atque altero verbo, velut antidotum opponamus, quo et illorum venena propulsemus, et secundum Deum, quemlibet, qui vel sponte vel

IV. Etenim Adamus initio rerum omnium sexta die de terra formatus, afflatu Dei vitali spiritu perfusus est. Neque enim, ut nonnullis placet, quinta die inchoatus, sexta demum absolutus est: quod qui asserunt, magnopere falluntur. Tum vero simplex atque integer erat, neque altero quopiam nomine,

καὶ γένη, necnon et ab Athenæo lib. ιη, Heraclides Tarentinus. Idem et Andrææ medici meminit.

(6) Βάσσος ὁ Τύλιος. « Tylus Messeniæ urbs, quam nonnulli Oetylum vocant, » ait Strabo lib. viii. Sed corrupta hoc loco vox est, legendumque ex Dioscoride Βάσσος ὁ Ἰούλιος.

(7) Καὶ Πετρῶντος Νίτερ. Dioscorides Petronium Niger junctum habet. Plinius vero Petronium Diodotum copulat, quasi ejusdem sint appellationes ambæ.

aut opinione, ac sententia, aut disparis vitæ appellatione censebatur; nec aliud quam Adami vocabulum ei impositum erat, quod *hominem* interpretamur. Ex ipsomet porro similis ei mulier, eodem inquam e corpore, atque ex eodem afflatu procreata; liberi utriusque sexus geniti sunt. Cumque annos vixisset 930⁹, ex hac vita discessit. Adami filius Sethus exstitit, hujus Enos; ac deinceps Cainanus, Malaleelus et Jaredus. Hinc, ut a majoribus accepimus, fraus ac scelus in orbem terrarum grassari cœpit, quod primum ab Adami contumacia natum, inde Caini parricidio corroboratum fuerat. Jaredi vero tempore ac deinceps postea veneficia, malæ artes, petulantia, adulteria, atque improbitas omnis erupit. Necdum tamen diversa ulla erat opinio, neque dogma contrarium, sed una duntaxat lingua, perinde ac genus unum sub idem tempus in terra dissipatum. Post hæc Jaredus Enochum filium habuit, qui Deo gratus fuit; neque inventus est. Hunc enim transtulit Deus, nec mortem obiit. Enochi filius Mathusalas fuit: qui Lamechum genuit; Lamechus Noemum. Sub quo divina tandem justitia eluvione aquarum in mundum immissa, genus animantium omne funditus exstinxit. Unus in arca Noemus Dei jussu servatus est, utpote eidem acceptus, et cum primis apud illum gratosus: hic inquam, cum tribus liberis, Semo, Chamo, **5** ac Japheto, necnon et uxore tam sua quam filiorum ereptus est; adeo ut octo non amplius capita ab hoc diluvio in arca servata fuerint; itemque ex omni bestiarum et animantium genere, velut pecudum, et aliorum ejusmodi, ad restituenda postmodum in integrum omnia, ex nonnullis duo, ex filiis septena liberata sint. Hoc modo decima transacta generatio est anno ab orbe condito 2262. Inde cessante diluvio penes Noemum cum familia sua resederunt generis humani reliquiæ¹⁰: cum nulla adhuc esset dogmatum varietas, nec ulla gens ab alia discreparet, nullum hæresis nomen, idololatria nulla uspiam esset. Et quoniam suo quisque arbitrio vitam instituebat (neque enim una lex omnibus adhuc præscripta fuerat, sed unusquisque legis sibi vicem præstabat, atque ex voluntate sua degebat; pro eo ac barbarismi, aliorumque ejusmodi

⁹ Gen. v, 3. ¹⁰ Gen. viii, 1 sqq.

(8) Δι' ἐτῶν δισχιλίων. Non igitur vulgatam in nostris editionibus LXX Seniorum rationem secutus est, annorum 1242, sed castigatam, ac germanam, quæ ad priorem annos addit 20. Magna jam tum olim Græcorum exemplarium non cum Hebræis Latinisque modo, sed secum etiam discordia fuit. De priori disserit Augustinus lib. *De civit. Dei* xv, cap. 15; Hieron. *Quæst. Hebr.* alique, maxime recentiores. De posteriori vide Eusebii *Excerpta chronologica*; ubi varie annorum summa concipitur. Ac propter immanem absurditatem, quæ ex Mathusalem annis oritur, animus est ad numerorum emendationem adjectus. Nam si LXX Interpretum communem editionem sequere, quæ annos Mathusalem ante genitum Lamechum arrogat 167,

οὐ βίου διακρίσεως ἐπέκλησιν κεκτημένους, ἢ Ἀδὰμ μόνον κληθεῖς, τὸ ἐρμηνευόμενον ἀνθρωπος. Τούτω πλάσσεται ἐξ αὐτοῦ ὁμοία αὐτῷ γυνή, ἐκ τοῦ αὐτοῦ σώματος, καὶ τοῦ αὐτοῦ ἐμφυσημάτων. Παιδες δὲ γενῶνται τούτω ἀρρηνές τε καὶ θήλειαι. Καὶ βιώσας ἐτη ἑννακόσια τριάκοντα, τὸν χρεῶν ἀπέδωκε. Τούτου παῖς Σήθ. Υἱὸς δὲ τούτου Ἐνὼς· καὶ κατὰ διαδοχὴν Καϊνάν, Μαλαλεήλ, Ἰάρεδ. Ὦς δὲ ἡ παράδοσις ἡ εἰς ἡμᾶς ἔλθοῦσα, ἐντεῦθεν ἤρξατο ἡ κακομηχανία ἐν κόσμῳ γίνεσθαι, καὶ ἀπ' ἀρχῆς μὲν διὰ τῆς τοῦ Ἀδὰμ παρακοῆς, ἔπειτα δὲ διὰ τῆς τοῦ Καϊν ἀδελφοκτονίας. Νῦν δὲ ἐν χρόνοις τοῦ Ἰάρεδ καὶ ἐπέκεινα φαρμακεία καὶ μαγεία, ἀσέλγεια, μοιχεία τε καὶ ἀδικία. Οὐ γνώμη τις ἐτέρα, οὐ δόξα μετηλλαγμένη, ἀλλὰ μία γλώσσα καὶ γένος ἐν ἐπὶ γῆς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἐσπαρμένον. Τούτω δὲ τῷ Ἰάρεδ γίνεται παῖς τοῦνομα Ἐνώχ, ὃς εὐηρέτησε τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ ἠύρισκετο. Μετέβηκε γὰρ αὐτὸν ὁ Θεός, καὶ οὐκ εἶδε θάνατον. Ἐνώχ δὲ γενῶν τὸν Μαθουσάλα, Μαθουσάλα τὸν Λάμεχ, Λάμεχ τὸν Νῶε. Καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισία κατακλυσμῶν ὕδατος ἐπενέγκασα τῇ οἰκουμένῃ, πᾶσαν σάρκα ἀνθρώπων τε καὶ τῶν ἄλλων ἐξήλειψεν. Ἐφύλαξέ τε ἐν λάρνακι διὰ προσταγμάτων τὸν Νῶε, εὐαρεστήσαντα ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ εὐρόντα χάριν· αὐτὸν δὲ τὸν προδοδηλωμένον Νῶε, καὶ τοὺς τρεῖς υἱοὺς αὐτοῦ, Σῆμ, Χάμ, Ἰάρεθ, τὴν τε ἰδίαν σύζυγον, καὶ τῶν τριῶν υἱῶν τὰς τρεῖς γυναῖκας· ὥστε ἀνθρώπων ψυχὰς ὀκτὼ ἐν τῇ τότε λάρνακι διασώσασθαι ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ κατακλυσμοῦ, καὶ ἀπὸ παντὸς γένους θηρῶν τε καὶ ζώων, κτηνῶν τε καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐπὶ γῆς, πρὸς σύστασιν πάλιν τῆς ἐν κόσμῳ πάντων ὑποστάσεως, ἀπὸ τινων μὲν δύο δύο, ἀπὸ δὲ ἄλλων ἑπτὰ ἑπτὰ. Καὶ οὕτω παρήλθε δεκάτη γενεὰ δι' ἐτῶν δισχιλίων (8) διακοσίων ἐξηκονταοῦ. Καὶ ὁ κατακλυσμὸς πέπαυται, καὶ Νῶε, καὶ ὁ αὐτοῦ οἶκος λείψανον τῷ κόσμῳ γεγένηται. Οὕτω δὲ ἑτεροδοξία, οὐκ ἔθνος τι διαφερόμενον, οὐκ ἔθνος αἰρέσεως, ἀλλ' οὐδὲ εἰδωλοατρεία. Ἐπειδὴ δὲ ἕκαστος ἀνθρώπων ἰδίᾳ γνώμῃ ἐστοίχει (νόμος γὰρ εἰς οὐδαμῶς ἐτύγγανεν· ἕκαστος γὰρ ἑαυτῷ νόμος ἐγένετο, καὶ τῇ ἰδίᾳ γνώμῃ ἐστοίχει, καθὼς παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ ἡ χρῆσις οὐ μόνον βαρβαρισμοῦ, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων. Φησὶ γάρ· Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐ βάρβαρος, οὐ Σκύθης, οὐχ

D Lamecho vero 188, conflent, additis Noemi sexcentis, anni ante diluvium 955. Vixit autem Mathusalem in totum annos 969. Igitur 14 annis post diluviium superfluit; quod est ineptum. Quare Africanus Mathusalem annos ante Lamechum susceptum tribuit 183, qui ad Lamechi Noemique totidem, quot proxime numeravimus, adjuncti summam conficiunt annorum 972. Itaque tribus, quatuorve annis diluviium mors illius antecessit. At vero idem Africanus ab orbe condito ad diluviium annos colligit 2267. Quippe Enos 195 confert, cum LXX duntaxat 190 numerent. Subtractis quinque illis superfluis, crediderim in reliquis Epiphanium Africanum, sive LXX, apud Africanum Interpretum calculum secutum, annos computasse 2262.

Ἑλλην, οὐκ Ἰουδαῖος), βαρβαρισμὸς τότε ἐκαλεῖτο ἅ ἐν ταῖς δέκα γενεαῖς τοῦ χρόνου τὸ ἐπώνυμον. Μετὰ δὲ τὸν κατακλυσμὸν ἐπιστάσης τῆς λάρνακος τοῦ Νῶε ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς Ἀραράτ (9), ἀνὰ μέσον Ἀρμενίων καὶ Καρδύων ἐν τῷ Λουβάρ ὄρει καλουμένῳ, ἕξεισε πρῶτον κατοικήσας γίνεται μετὰ τὸν κατακλυσμὸν τῶν ἀνθρώπων. Κάκει φυτεύει ἀμπελῶνα Νῶε ὁ προφήτης, οἰκιστὴς τε γίνεται τοῦ τόπου. Γίνονται δὲ τοῖς αὐτοῦ παισὶν (οὐ γὰρ ἐστὶ αὐτὸν ἐμφαίνει [10] γεγεννημένοι) παῖδες καὶ παῖδων παῖδες, ἕως πέμπτης γενεᾶς ἐτῶν ἑξακοσίων πεντηκονταεπταετία, πάρεξ τοῦ Σήμ. Κατ' ἀκολουθίαν δὲ τοῦ λόγου, ἔξεμι 11 τὴν γενεαλογίαν τοῦ ἐνδὸς υἱοῦ. Σήμ τοῖνον γεννᾷ τὸν Ἀραξάδ, Ἀραξάδ τὸν Κηγᾶ, Κηγᾶ τὸν Σαλά, Σαλά τὸν Ἐβερ, εὐλαβῆ καὶ θεοσεβῆ· Ἐβερ τὸν Φαλέκ.

Ε'. Καὶ οὐδὲν ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐχ αἴρεις, οὐ γῶμη ἐτέρα καὶ ἐτέρα, ἀλλ' ἡ μόνον ἀνθρώποι ἐκαλοῦντο, ἐνδὸς χεῖλους καὶ μιᾶς γλώττης. Ἦν δὲ μόνον ἀσέβεια καὶ εὐσέβεια ὁ κατὰ φύσιν νόμος, καὶ ἡ κατὰ φύσιν ἐνδὸς ἐκάστου προαίρεσις τοῦ θελήματος, καὶ οὐκ ἀπὸ διδασκαλίας, οὕτε ἀπὸ συγγραμμάτων συγγραφῶν πλάνη· οὐκ Ἰουδαϊσμός, οὐχ αἰρεσίς τις ἐτέρα, ἀλλ', ὡς εἰπεῖν, ἡ νῦν πίστις ἐμπολιτευομένη ἐν τῇ ἄρτι ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἀπ' ἀρχῆς οὖσα, καὶ ὕστερον πάλιν ἀποκαλυφθεῖσα. Τῷ γὰρ βουλομένῳ φιλαλήθως ἰδεῖν ἀρχὴ πάντων ἐστὶν ἡ καθολικὴ καὶ ἀγία Ἐκκλησία ἐξ αὐτοῦ τοῦ σκοποῦ. Ἀδάμ γὰρ πρωτόπλαστος πέπλασται, οὐκ ἐμπεριτομος, ἀλλ' ἀκροβύστης μὲν τῇ σαρκί· οὐκ εἰδωλόατρης δὲ ἦν· καὶ ᾄδει Πατέρα Θεοῦ, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα· προφήτης γὰρ ἦν. Οὐκ ἔχων τοῖνον περιτομῆν, οὐκ ἦν Ἰουδαῖος· ἔξανα δὲ μή προσκυνῶν ἢ ἄλλο τι, οὐκ ἦν εἰδωλόατρης. Προφῆτης γὰρ ὁ Ἀδάμ, καὶ ᾄδει, οἷοι ὁ Πατὴρ εἶπε τῷ Υἱῷ· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*. Τί οὖν ἦν μήτε περιτομῆν ἔχων, μήτε εἰδωλα σέβων, ἀλλὰ τοῦ Χριστιανισμοῦ τὸν χαρακτήρα ὑποφαίνων; Ὑψω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβελ, καὶ ἐπὶ τοῦ Σηθ, καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐνὼς, καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐνώχ, καὶ ἐπὶ τοῦ Μαθουσάλα, καὶ ἐπὶ τοῦ Νῶε, καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐβερ, ἄχρι τοῦ Ἀβραάμ διαληπτέον. Ἐνήργει δὲ τότε εὐσέβειά τε καὶ ἀσέβεια, πίστις καὶ ἀπιστία· πίστις μὲν ἐπέχουσα τοῦ Χριστιανισμοῦ τὴν εἰκόνα, ἀπιστία δὲ ἐπέχουσα ἀσεβείας τὸν χαρακτήρα καὶ παρανομίας, ἐναντία τοῦ κατὰ φύσιν νόμου, ἕως τούτου τοῦ προδεδη-

11 Forte διέξειμι. 12 Coloss. iii, 11. 13 Gen. viii, 4 sqq. 14 Gen. i, 26.

(9) Ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς Ἀραράτ. Chaldæus Cordu, id est Γορδαῖος. Josephus, lib. i, cap. 4: Ἀποβατήριον τὸν τόπον τοῦτον Ἀρμένιοι καλοῦσι. Mox Beronsum Chaldæum citat: λέγεται δὲ καὶ τοῦ πλοῖου ἐν τῇ Ἀρμενίᾳ πρὸς τῷ ὄρει τῶν Κορδουαίων ἐτιμέρος τι εἶναι. Item ex Nicolao Damasceno: Ἔστιν ὑπὲρ τὴν Μινυδάδα μέγα ὄρος κατὰ Ἀρμενίαν Βάρις λεγόμενον, εἰς ὃ πολλοὺς συμφυγόντας ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ λόγος ἔχει περισθῆναι. Franciscus Junius pro Βάρις, rescribendum existimat Λούδαρις: a quo non abhorreo. Sed idem solemniam delirat, cum Lubar Armenio, et Ἐγύπτιακο sermone dicit idem esse aique ἀποβατικόν, sive ἀποβατήριον, id est, locum editissimum, ex quo descensus patet, a verbo labar, descendere. Unde et labarum, et labra apud

appellationibus usus est Apostolus cum ita loquitur: *In Christo Jesu neque barbaras, neque Scythas, neque Græcus, neque Judæus est* 12), illorum temporum status, qui sub decem generationibus fuit, barbarismi voce cognominatus est. Post diluuium cum in Ararati montibus, Armeniam inter et Cardyeos in Lubare colle Noemi arca constitisset 13), illic prima hominum secundum diluuium habitatio fuit. Ibidemque Noemus propheta vitem consevit, ac domicilium constituit. Cujus liberis (hunc enim ipsum generare desiisse sacræ Litteræ significant) filii ac nepotes ad quintam usque generationem nati sunt, ad annos scilicet 669, præter Semum. Cujus unius prolem deceps commemorabimus. Igitur Semus Arphaxadum genuit; iste Cainam, B Cainas Salam; Salas Eberum, pium virum ac Dei cultorem; hic Phalerum.

V. Nulla per id tempus in terris hæresis; opinio nulla dissensio; cum universi sola hominis appellatione censerentur; labio uno, unaque lingua præditi. Pietas porro atque impietas sola erat naturæ lege, aut unuscujusque ad naturam accommodata voluntate definita, necdum error emerasset, sive disciplina comparatus, sive monumentis scriptorum traditus. Neque igitur Judaismus, neque alia ulla secta prodierat: sed, ut ita dicam, illa eadem obtinebat, quæ hodie 6 in sancta Dei Ecclesia ac catholica perseverat fides, quæ cum ab ipsis rerum primordiis viguisset, rursus est postea patefacta. Etenim si quis ista solo veritatis studio impulsus velit expendere, non dubitabit sanctam atque catholicam Ecclesiam primam omnium existisse, dummodo scopum ipsum consideret. Adm enim hominum princeps a Deo conditus, non circumciscus, sed præputio præditus fuit. Neque tamen idola propterea coluit, et Deum Patrem cum Filio, ac Spiritu sancto utpote propheta cognovit. Quamobrem quod circumcisione caruit, Judæus esse non potuit: idololatra vero minime fuit, cum neque simulacra, neque alia id genus adoraret. Fuit enim ille propheta, et hoc Filio a Patre dictum esse sciebat, *Faciamus hominem* 14. Quidnam igitur erat? Omnino neque circumciscus, neque idolis addictus Christianæ religionis imaginem referebat. Par idemque de Abelo, Setho, Enos, Enoch, Mathusala, Noemo, Hebere, ad Abraham usque, judicium esse

4 sqq. 14 Gen. i, 26.

D Epiphanium in *Ariomanitis*. Sed de labra cæterisque nugis dicemus ad illum Epiphanii locum. Quod quidem ad præsens negotium attinet, ἀποβατήριον Josepho nuncupatur locus ille, in quo Noemus τὴν ἀπόβατον, hoc est excensionem ex arca fecit; sive quod ibidem τὰ ἀποβατήρια sacra persolvit. Hæc enim vis est horum vocabulorum, ἀποβατήρια, διαβατήρια, et cæterorum. Valde igitur aberrat Junius, cum ἀποβατήριον interpretatur *arduum et excelsum*, ex quo descendere oporteat: quod a Græcæ vocis usu alienum et absoum est.

(10) Οὐ γὰρ ἐστὶ αὐτὸν ἐμφαίνει. Putidissimi Judæi Noemum a Chamo exsectum nugantur: ut inter alios R. Selomo, qui et alia quædam adjicit nefanda et ἀβήτητα.

debet. Tum enim religio perinde atque impietas, A fides item et infidelitas hominum genus occupabat. Quarum fides Christianæ sectæ speciem adumbrabat; infidelitas impietatis ac sceleris erat notis insignita, eademque naturæ lege dissidebat. Atque hic rerum status ad illud usque tempus, quod modo significavimus, deinceps perductus est. Cæterum quinta post diluivium ætate, cum a tribus Noemi filii propagari genus hominum cœpisset, continuata sobolis successione, duo ac septuaginta numero velut principes ac stirpis capita prodierunt. Ii cum longius processissent, et a monte Lubar, Armeniæque finibus, hoc est regione Ararat, ulteriora peragrassent, Senaaris in campum delati sunt ¹², quem locum sibi ipsi delegerunt. Cæterum Senaar hodie in Persarum regione sita est, quam olim Assyrii B tenebant. Igitur cum in eo loco consilium habuissent, de turri urbeque illic construenda inter se statuunt. Qui omnes quod ab Europæ propinquo tractu in Asiæ interiora penetrassent, insequenti tempore Scytharum cognomen adepti sunt. Ergo illi turrim et Babylonem ædificarent. Sed divino Numini de insana illa molitione displicuit. Ideoque dissipatis

¹² Gen. xi, 2 sqq. ¹³ Reg. διαδοχῆν παιδῶν παῖδες.

(11) Ἔρθα που ἐπελέξαντο. Fortasse τόπον ἐπέλεξαντο.

(12) Ἦν δὲ τοῦτο πάλαι Ἀσσυρίων. Ager Senaar, et Babylon ipsa primum, inquit, ad Assyrios pertinuit. Respexit autem ad id, quod Gen. x, 14, legitur : De terra illa (Senaar) egressus est Assur, et ædificavit Ninivem, et plateas civitatis, et Chale. Verum Assur quidam proprium esse nomen existimant, ut R. Selomoi, qui se ab impiorum consuetudine, ac convictu segregarit : eundemque Aben-Ezra Japheth filium existitisse memorat. Equidem Assur hoc loco de Assyrio populo, vel Nino ipso regni Assyrii conditore libentius interpretor. Eodem porro spectare videtur quod est apud Isaiam cap. xliii, 13 : Ecce terra Chaldæorum : Talis populus non fuit : Assur fundavit eum. In captivitatem traduxerunt robustos ejus, suffoderunt domus ejus : posuerunt eum in ruinam. Sed Hebraica aliam sententiam præferunt : Iste populus non erat illic olim. Assur fundavit eam navibus ; vel, ut alii, deserti incolis ; qui erexerunt arces illius, sed (Chaldæi) contriverunt palatia illis, etc. Quod ita R. David exponit. Non est mirum, aut incredibile, quod de Tyri eversione prædicitur. Ecce tibi Babylon, et Chaldæa ipsa non eosdem semper incolae habuit ; sed et ipsa vicinitudine est experta. Nam Chaldæorum populus olim ibi sedem non habuit : sed Assyrii principio tenuerunt, et in ea urbes excitaverunt. Tum Chaldæi pulsus Assyriis occuparunt, qui a Chasad Nachoris filio oriundi, ait Kimchius, ex cap. xxi Gen., com. 21. Hæc ex Hebræis, quamquam aliter Aben-Ezra, et ex Latinis Hieronymus. Nam LXX diversi prorsus abeunt. Ex iis colligitur Assyrios olim tenuisse Babylonem. Ac nonnullis placet Sennacheribi majores Babylonem invasisse ; propterea quod lib. IV Reg., c. xvii, 24, rex Assyriorum Sennacherib de Babylone, et de Cutha, cæterisque regionibus incolas Samariam transtulerit. Sane Babyloniorum rex Assyrius in Scripturis interdum vocatur, et Babyloniam sub Assyria fuisse comprehensam auctores sunt geographi.

(13) Ἐπωρομάθησαν πάντες. Scytharum nominis origo ab Hebraica voce שׂוּח, cum puncto סמול, quod est declinare, errare. Potest et a שׂוּח

λωμένου χρόνου. Πέμπτη τοίνυν γενεᾷ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, πληθυνόντων ἄρτι τῶν ἀνθρώπων ἀπὸ τῶν τριῶν υἱῶν τοῦ Νῶε κατὰ διαδοχὴν ¹⁴ τῶν παιδῶν, παῖδες ἐγεγόνασιν ¹⁵ ἔβδομηκονταδύο τὸν ἀριθμὸν, ἐν κόσμῳ ἀρχηγέται καὶ κεφαλαιώται. Ἐπεκτεινόμενοι δὲ καὶ πρόσω βαθίνοντες ἀπὸ τοῦ Λουβάρ δρους καὶ ὄριων τῆς Ἀρμενίας, τουτέστιν Ἀραράτ τῆς χώρας, γίνονται ἐν πεδίῳ Σενάαρ, ἔνθα που ἐπελέξαντο (11). Κεῖται δὲ αὕτη ἡ Σενάαρ νοτὶ ἐν χώρῃ τῆ Περσικῆ. Ἦν δὲ τοῦτο πάλαι Ἀσσυρίων (12). Ἐκεῖσε τοίνυν συνδοιάσαντες, συμβούλιον λαμβάνουσι μετ' ἀλλήλων πύργον καὶ πόλιν οἰκοδομήσαι. Ἀπὸ δὲ τοῦ κλίματος τοῦ πρὸς Εὐρώπην εἰς Ἀσίαν κεκλιότες, ἐπωρομάθησαν πάντες (13) κατὰ τὴν χρόνον ἐπίκλησιν Σκύθαι. Κτιζοῦσι δὲ τὴν πύργον, καὶ οἰκοδομοῦσι τὴν Βαβυλῶνα, καὶ οὐκ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τῷ ἔργῳ τῆς αὐτῶν ἀνοίας. Διεσκέδασε γὰρ αὐτῶν τὰς γλώσσας, καὶ ἀπὸ μιᾶς εἰς ἔβδομηκονταδύο (14) διένεμε κατὰ τὸν τότε ἀνδρῶν ἀριθμὸν εὐρεθέντα. Ὅθεν καὶ Μέροπος οὗτοι κέκληνται, διὰ τὴν μεμερισμένην φωνήν. Καὶ τὸν πύργον ἀνέμων βολῆ κατέστρεψεν. Ἐμερίσθησαν γοῦν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν δεξιά τε καὶ εὐώνυμα, οἱ μὲν παλινοροῖοι ὄθεν ἐκβε-

¹⁵ Sic pro γεγόνασιν. EDIT. PATROL.

cum puncto dextro derivari, quod *discurrere*, et *obambulare* significat. Utraque notio Scytharum moribus apprime congruit : quos *πλάνητας* ; *errabundos*, et *ἀμαρξοῦς* fuisse constat. Sed ea vocabuli ratio, quam Epiphanius affert, quod scilicet C ἀπὸ τοῦ κλίματος τοῦ πρὸς Εὐρώπην εἰς Ἀσίαν declinaverint, non valde mihi probatur. Neque enim verum puto, Scytharum nomine priscos illos insignitos, qui post diluivium turrim illam architectati sunt. *Etymologicon magnum* ἀκούζεσθαι, quod est *irasci*, et *supercilium contrahere*, παρὰ τοὺς Σκύθας nominatum scribit : quoniam iracundi Scythæ. An potius Σκύθας Græci ἀπὸ τοῦ ἀκούζεσθαι deduxerunt ?

(14) Καὶ ἀπὸ μιᾶς εἰς ἔβδομηκονταδύο. De eadem linguarum gentiumque distributione agit hæc. xxxix, quæ est Sethianorum : ubi et LXXII linguas totidem, quot κεφαλαιώται erant, et auctores stirpis, effloruisse dicit. Vulgatus est hic matricum linguarum, populorumque numerus, de quo certatim chronologi disputant. Quorum quidem ratio mihi non satis explorata certaue videtur : non modo quod Græci codices a Latinis et Hebræis in numero dissident : sed etiam, quod plerique κεφαλαιώται cum posteris suis, ac filiis in numerum censentur. Non est autem credibile, distinctum ab iis populum ac linguam illos constituisse. Certe enim Heber a Phaleg lingua diversus non fuit ; ut etiam Augustinus existimat. Deinde Chananæi omnes populi idioma commune sortiti sunt. Itaque labat illa LXXII linguarum partitio. Sed nec in eo laborare admodum necesse est, ut totidem illis nationibus domicilium cuique suum, ac regionem assignemus. In quo multi nominum similitudines nimis ambitiose consecretant. Est enim verisimile, plerosque finibus iis, quos occuparant, relictis, ac sedibus, alio sese contulisse. Nam quod Moyses narrat, ab iis propagatas esse nationes omnes, non sic accipiendum est, ut eas per sese primum, καὶ ἀμέσως, regiones insederint, atque in earum possessionem pedem ipsi posuerint, sed ut eo saltem illorum posteri commigrarint. Verum hæc discutere longioris et operæ, et alterius instituti fuerit.

ήκασιν, άλλοι δὲ ἐπὶ τὰ πρόσω τῆς ἀνατολῆς κειρω-
ρηκότες. Ἐταροὶ δὲ τὴν Λιβύην κατελήφασιν, ὡς
καὶ περὶ τούτων τὴν ἀκριβείαν εἰ τις ἐθέλοι καταλα-
βεῖσθαι, εὐροὶ δ' ἂν ἕκαστον τῶν προσκεχωρηκώτων
καθ' ἑκάστην τινὰ πατριδα πῶς εἰληγε τὸν κλῆρον.
Ὡς ὁ Μιστρέμ μὲν διαδέχεται τὸν τῆς Αἰγύπτου κλῆ-
ρον, Χούς δὲ τὴν Αἰθιοπία ¹⁷· Φούς τὰ Ἀξιωματικά (15)
μέρη Ῥεγμᾶ καὶ Σαβᾶ, καθά (16) καὶ Θωῶδην καὶ
Ἐλουδ, τὰ πρὸς τῆ Γαράμων χώρα (17).

Quamve sortito ex omnibus regionem occupavit, facile deprehendet. Ita Mistrem in Ægypti possessionem invadit, Chus Æthiopiā obtinet: Psus Axumiticum tractum: Rhegma, Sabacatha, Thoudin et Elnid Garaniorum in regione constiterunt.

Γ. Καὶ ἵνα μὴ εἰς πολὺ πλάτος ποιήσωμαι τὴν
ἐνιαυθα σύνταξιν τοῦ προοιμίου, ἐλεύσομαι πάλιν
ἐπὶ τὸ προκειμενον, καὶ κατὰ τὴν διαδοχὴν αὐθις
ἐπιλήψομαι τῆς ἀκολουθίας. Μεταξὺ γοῦν τοῦ Ἑβερ
καὶ τοῦ Φαλέκ καὶ τῆς πυργοποιίας, καὶ τῆς πρώτης
πώλεως μετὰ τὸν κατακλυσμὸν κτισθείσης, ὅπ' αὐτῇ
τῇ οἰκοδομῇ ἀρχὴ λοιπὸν συμβουλίας ἀθροισμοῦ καὶ
τυραννίδος γίνεται Νεβρώθ. Νεβρώθ γάρ βασι-
λεύσει (18) υἱὸς τοῦ Χούς τοῦ Αἰθιοπος, ἐξ οὗ Ἀσσοῦρ
γεγέννηται. Τοῦτου ἡ βασιλεία ἐν Ὀρέχ (19) γεγέν-
νηται, καὶ ἐν Ἀρφᾶλ καὶ Χαλάννη. Κτίζει δὲ καὶ τὴν
Θειράς (20), καὶ τὴν Θόβελ, καὶ Λόβον ἐν τῇ Ἀσσυ-
ρίων χώρα. Τοῦτόν φασὶ παῖδες Ἑλλήνων εἶναι τὸν
Ζωροάστρην, ὅς, πρόσω χωρήσας ἐπὶ τὰ ἀνατολικά
μέρη, οἰκιστὴς γίνεται Βάκτρων. Ἐντεῦθεν τὰ κατὰ
τὴν γῆν παράνομα διανεμένηται. Ἐφευρέτης γὰρ οὗ-
τος γεγέννηται κακῆς διδαχῆς ἀστρολογίας καὶ μα-
γείας, ὡς τινὲς φασὶ περὶ τούτου τοῦ Ζωροάστρου.
Μὴν ὡς ἡ ἀκριβεία περιέχει, τοῦ Νεβρώθ τοῦ γίγαν-
τος οὗτος ἦν ὁ χρόνος. Οὐ πολὺ δὲ ἀλλήλων τῶ χρόνῳ
διεστῆκασιν (21) ἄμφω, ὃ τε Νεβρώθ καὶ ὁ Ζωροά-

¹⁷ Γρ. Αἰθιοπίαν.

(15) Φούς τὰ Ἀξιωματικά. Mendose pro Ἀξου-
ματικά, ut est in Sethianorum hæresi: nec minus
emendandum Φούς pro quo Φούθ legendum. Sive
ut est IV Reg. xv, 19, ἦν Φούθ. De Axumitis alius
erit dicendi locus.

(16) Ῥεγμᾶ, καὶ Σαβᾶ, καθά. Corr. Σαθαθακά·
qui inter filios Chus recensetur. Pro Ἐλουδ, fortasse
Λουδ. Quippe Λουδισίμ inter filios Mestram nume-
rantur.

(17) Τὰ πρὸς τῆ Γαράμων χώρα. An Ἀράβων,
an potius Γαραμάντων? Nam hac vicina sunt no-
mina. Est qui Regamam Ptolemæi, quæ est in
Arabia Felicæ ad Regma transferat: de qua Ezech.

xxvii, 22: *הַבְּרָרָה בְּבֵרְרָה*

(18) Νεβρώθ γάρ βασιλεύσει. Quem plerique om-
nes chronologi, imo et antiqui Patres, Belum fuisse
censent, Babylonis conditorem. Hujus filium Assur
Epiphanius facit: quem quidem Ninum fuisse par
est, si Nembroth idem cum Belo fuerit. Et eadem
utrobique colligendi ratio; nam Belus Babylonem
extruxit, et Ninus Ninivem. Atqui priorem a Nem-
broth, posteriorem ab Assur civitatem conditam
Moyses affirmat. Verum Assur Gen. x, 11, gentis
nomen esse, non viri proprium existimant alii;
quibus libenter subscriperim. Sed hæc annalium
ac chronologiarum paginas implent; nec sunt plu-
ribus hoc loco disceptanda.

(19) Τούτου ἡ βασιλεία ἐν Ὀρέχ. Pro Ἀρφᾶλ,
LXX Ἀρφᾶδ, Hebræi *רַחַב*.

(20) Κτίζει δὲ καὶ τὴν Θειράς. Nescio unde hæc

A illorum linguis septuaginta duas ex una fecit, pro
hominum numero, qui illo tempore repertus est.
Unde et Meropes 7 a vocis divisione nuncupati.
Turris ipsa denique ventorum impetu disjecta. Se-
cundum hæc illi per universum orbem dextra ac
sinistra dispersi, alii eo rediere unde discesserant,
alii longius ad Orientem progressi sunt. In Africam
nonnulli pervenerunt. Quod si quis ista diligentius
indagare voluerit, quo illorum quisque sit profes-
sus, quamve sortito ex omnibus regionem occupavit, facile deprehendet. Ita Mistrem in Ægypti pos-
sessionem invadit, Chus Æthiopiā obtinet: Psus Axumiticum tractum: Rhegma, Sabacatha, Thoudin

VI. Verum ne diutius quam necesse sit in hujus
operis præfatione commoremur, nostrum nos ad
i.stitutum referemus, atque inchoatam originum
successionem denuo pertexemus. Igitur inter He-
beris ac Phaleci tempora, cum et ædificata turris,
et prima omnium urbis post diluvium esset exti-
tata, in ipsa operis exstructione prima hominum
coitio ac tyrannicus dominatus auctore Nembroth
constitutus est. Primus iste regnum obtinuit, Chusi-
Æthiopsis filius, ex quo natus Assur: qui Orechi,
Arphale, et Chalanne regnum exercuit. Quin et
Thiras urbem condidit, et Thobelem, et Lobum in
Assyria. Græci Zoroastrem hunc fuisse memorant;
qui Orientis interiora penetrans Bactrorum oppi-
dum erexit. Indequè omnia, quæ in orbem invecta
sunt scelera, propagata dicuntur. Siquidem malæ
artes, astrologia videlicet ac magia, auctore illo re-
pertæ sunt; id quod Zoroastri a nonnullis tribuitur,
revera ad Nembrothi gigantis tempora pertinere
putandum est. Quanquam inter utrumque non mul-
tum temporis interjectum est. Sed iis omissis Pha-

expiscatus sit, quæ in Genesens x illo capite non
leguntur. Ubi hoc duntaxat habetur: Principium
regni Nembroth fuisse Babylonem, καὶ Ὀρέχ, καὶ
Ἀρφᾶδ, καὶ Χαλάννη in terra Sennaar. Unde Assur
egressus ἐποδόμησε τὴν Νινευτ, καὶ τὴν Ῥωδῶθ
πόλιν, καὶ τὴν Χαλάκ. Pro Ῥωδῶθ πόλιν, Hebræice
scriptum est *רִיבְרַתְר*, quod Hieronymus vertit,
plateas civitatis, et pro appellativo habuit, quod
Græci proprium fecerant. Intelligit autem urbis
Ninives plateas, quas Ninus extruxerit. De Epi-
phanio quid dicam, aliud occurrit nihil, nisi voces
istas, Θειράς et Θόβελ alienum in locum translatas
esse. Nam Thiras et Thubal inter Japhethi posteros
numerantur com. 2, *Thubal, et Mosoch, et Thi-
ras*. Fortassis enim cum Régna, Sabatacha, cæ-
terisque, quosdam alios recensuit Epiphanius, et
inter illos Thubal et Thiras. Nisi hæc conjectura
placeat, pro Θειράς et Θόβελ, ac Λόβος, propria ur-
bium illarum nomina substituenda sunt, quas Assur
ædificavit. Certè in Λόβος vestigium quoddam appa-
ret vocabuli Ῥωδῶθ, et in Thiras vocis *רַג*, quæ
civitatem significat. Unde ita depravari vox ista
potuit Ῥωδῶθίρα.

(21) Οὐ πολὺ δὲ ἀλλήλων τῶ χρόνῳ διεστῆ-
κασιν. Bactrianorum rex ille, quocum Ninus con-
fluxit, Oxyartes a Diodoro vocatur; a Justino, Ar-
nobio ac cæteris, Zoroastres. Neque dissentit Plinius,
ut Scythico videtur. Neque enim dubitat ille, sitne
Magus idem cum rege Bactriano: sed utrum unus hic
fuerit; an et alius postea: quod Salicium noster

lec Rhagam genuit : hujus filius Seruch fuit , quod nomen *provocationem* significat. Hoc vero tempore idololatriæ inter homines, ac gentilium superstitionis initium est factum, quemadmodum a majoribus accepimus. Tametsi nondum ad simulacra cætosque lapides, aut ligna, aut argenteas aureasque statuas alteriusve materiæ supersticiosus ille cultus adhæserat; nec aliud præter colores, atque effigies erat, in quo hominum mentes novum per sese nequitia genus excogitarent, ac sponte sua, proprioque animi ac rationis impetu pro honestate sibi sceleris turpitudinem asciscerent. Sed ut ad

στρης. Φαλὲν δὲ γεννᾷ τὸν 'Ραγάμ· 'Ραγάμ τὸν Σερούχ, τὸν ἐρμηνευόμενον ἐρεθισμὸν (22). Καὶ ἤρξατο εἰς ἀνθρώπους (23) ἡ εἰδωλολατρεία τε καὶ ὁ Ἑλληνισμὸς, ὡς ἡ ἐλθοῦσα εἰς ἡμᾶς γυνῶσις περιέχει. Οὐπω δὲ ἐν ζοάνοις καὶ ἐν τορταῖς λίθων ἢ ξύλων ἢ ἀργυροτεύκτων, ἢ χρυσοῦ ἢ ἐξ ἄλλης τινὸς ὕλης πεποιημένων, μόνον δὲ διὰ χρωμάτων καὶ εἰκόλων ἢ τοῦ ἀνθρώπου διάνοια ἐφ' ἑαυτῇ ἠδύρισκε τὴν κακίαν· καὶ διὰ τοῦ αὐτεχουσίτου καὶ λογιότητος καὶ νοῦ ἀντὶ τῆς ἀγαθότητος τὸ παράνομον ἐφηύρατο. Γίγνεται δὲ τῷ Σερούχ παῖς ὁ Ναχώρ· Ναχώρ δὲ γεννᾷ τὸν Θάρρα. Ἐντεῦθεν γέγονεν ἀνδριαντοπία-

recte in *Annalibus* animadvertit. Vanissima Magorum natio Zoroastrem illum antiquissimum putat; utpote qui Trojanum excidium quinque annorum millibus antecesserit, ut Plinius, et Plutar. *Tract. de Iside* testantur. Apud Laertium Xanthus Lydius sexcentis duntaxat annis ante Xerxis ἐνάδασιν existitisse Zoroastrem asseverat. Unde merito plures ejusdem nominis fuisse suspicatur Scaliger.

(22) *Τὸν Σερούχ τὸν ἐρμηνευόμενον ἐρεθισμὸν.* Variæ sunt apud Epiphanium Hebræorum nominum origines, et interpretationes partim obscuræ, partim subabsurdæ. Multa enim vel eruditissimis per imprudentiam excidunt. Neque propterea Hebraismi fuit imperitus Epiphanius, quem Græcæ, Syræ, Hebrææ, Ægyptiacæ, et ex parte Latine lingue scientem fuisse confirmat Hieron. *Apol. II contra Ruf.*, quem argute bilinguem nominat, quod Græcæ Latineque nosset. Inter falsas originiones hæc ipsa vocabuli Serug interpretatio a Calvinista quodam profertur, cum aliquot aliis: ut cum cæteros Patres erroris haud expertes fuisse colligat; tum vel in primis Epiphanium in explicandis nominibus aberrasse. Nos de reliquis, quæ in hoc scriptore notat, sparsim, ac suo loco vidimus. Quod ad præsens vocabulum spectat, male ab Epiphanio putat Σερούχ ἐρεθισμὸν verti, cum ita scribendum sit hoc nomen, Σερούγ, et *propaginem*, non *irritationem* significet. Hæc ille. Verum purgandi hoc quidem loco Epiphanii facilis est et explicata ratio. Primum enim Σερούχ, non Σερούγ scribendum illi fuit, cum priore modo LXX conceperint. Et fieri potest, ut Hebraice quoque saltem aliquot in exemplaribus סרוח non סרוג lectum sit: ex quo Græcæ Σερούχ ediderunt LXX. Nam סי per χ plerumque recti solent, ut in נדח et חם, *Nachor* et *Cham*. Utcunque vero scriptum exstiterit, potest commoda aliqua interpretatione Epiphanii glossæma defendi. In primis סרוג *perplexum esse, atque intricatum* significat: unde סרוג, *propago*, non סרוח, ut Calvinistæ placuit. Quare perperam et ipse Σερούγ, sive סרוג, *propaginem* vertit; cum ratio postulet, ut sit *intricatus, et perplexus*. Et quoniam quæ ejusmodi sunt, hoc est, implicata et perplexa, tricis suis ἐρεθίζειν, *provocare, atque irritare* solent: inde fortasse סרוח τὸ ἐρεθίζον, vel ἐρεθισμὸς dicitur, ex reconditiore lingua. Non enim omnes omnium vocum potestates in sacris litteris expressæ sunt. Sin est ut סרוח LXX in Hebræo repererint, qui Σερούχ scripserunt; bellissime ad hunc modum quadrabit. סרוח Chaldaicis, et Rabbinis est *perverse agere* Sam. II, cap. 19, de Semei: סרוח יד, *perverse egit, rebellavit*. Hinc סרוח *iniquitas, peccatum, rebellio; סרוח rebelles*. Vide Eliam in *Thisbi*. Indidemque Σερούχ hoc est a rebellionem, contumacia et ἐρεθισμῷ. Eadem vox Hebraice idem est ac superfluum esse, redundare, quod et aliam ejusdem notionis originem indicat: quasi sit, *ex περιουσία; ὑβρίζειν, lascivire, et insultare, ac procaciter irritare*. Est illa vero Epiphanii interpretatio longe

probabilior, quam quæ apud Hieron. lib. *De nom. Hebr.* legitur: ut sit *corrigia, vel perfectus*. Nam סרוח, non סרוג *corrigiam* sonat: unde Seruc, Σερούχ, non Serug legendum esset. Quanquam lintera caph in fine cum raphe aspirate pronuntiat. Ideo Græcæ Σερούχ. An ita in Hebræo legerit Hieron. aut LXX Seniores, divinare non libet. Alterum glossæma, quod addit Hieronymus, nempe *perfectus*, non capio, neque ad rem pertinere puto. Quis autem nesciat multa Hebræorum vocabula, quod aliter Græcæ perscripta essent, et ab origine detorta, doctissimis interdum Patribus fraudi fuisse, minus ut rectas illis significationes assignerent? Exemplo sit quod cum hæc scriberemus fortuito nobis occurrit. Idem Hieron. *Epist. ad Ageruch. Noemi*, cujus in libro Ruth historia commemoratur, *consolationem* interpretatur, quod Hebraice est נחם a נחם, non סרוח.

(23) *Καὶ ἤρξατο εἰς ἀνθρώπους.* Hausit hæc ex Eusebii *Chronico*, quæ in Græca editione Scaligeriana leguntur, pag. 13. Sed ibi Japhethi, non Semi filius Seruch dicitur, ut etiam apud Suidam in vocabulo Σερούχ, ubi eadem fere declarantur. Quin et illud contra atque Eusebium scripsit, ab Epiphanio subjungitur: « Nondum ætate Seruch lapides, ligneave simulacra, aut aurea argenteave fabricata; sed in picturis, et coloribus omnem, ut Tertullianus loquitur, idololatriæ paraturam constituisse. » Eusebius vero: Αὐτὸς γάρ, inquit, καὶ εἰ σὺν αὐτῷ τοὺς παλαιοὺς γενομένους ἢ πολεμιστάς, ἢ ἡγεμόνας, καὶ τι πράξαντας ἀνδρίας, ἢ ἀρετῆς ἀξίον ἐν τῷ βίῳ τοῦ μνημονεύεσθαι, καὶ ὡς ὄντας αὐτῶν προπάτορας ἀνδριάσι στηλῶν ἐτίμησαν. Quæ fortassis in concordiam redigi ita possunt, ut Epiphanius idola, ac simulacra duntaxat asfabre facta, et cælaturis effigiata per illud tempus exstitisse neget; non autem informes truncos, aut lapides, sive columnas: de quibus Eusebius accipiendus est, cum eas vocat ἀνδριάντας στηλῶν. Ab iis enim rudibus, et impolis staturis, et columnis idololatria cœpit. Clem. Alex. *Strom.* 1, Πρίν γ' οὖν ἀκριβωθῆναι τὰς τῶν ἀγαλμάτων σχέσεις, κίονας ἰσταντες οἱ παλαιοὶ ἐσεβον τούτους, ὡς ἀφιδρῦματα τοῦ Θεοῦ. Quod ad ejus columnæ, quæ Israelitis in solitudine præibat, imitationem expressisse dæmones ibidem disputat. Sic Athenienses pro toribus columnas, et obeliscos Apollini consecrabant, quem Ἀγυεῖα vocabant. Aristoph. scholia ad Σφήκας. Ἀγυεὺς κίων εἰς ὄξυ λήγων, ὃν ἰσῆσαι πρὸ τῶν θυρῶν· ἰδίου δὲ φασιν αὐτούς εἶναι Ἀπόλλωνος, οἱ δὲ Διονύσου, οἱ δὲ ἄποφοιν. Hi sunt θυρατοί, et ἀντήλιοι θεοί. Tertul. *Apolog.*: *Etiam apud Græcos Apollinem θυραῖον, et Antelios dæmones ostiorum præsides legimus.* Hesychius: Ἀντήλιοι θεοὶ οἱ πρὸ τῶν θυρῶν ἰδρυμένοι. Est igitur propius vero, informes illas moles initio pro diis erectas. Tum paulatim artem ac διάθρωσιν accessisse, auctore, ut ferunt, Dædalo. De quo Themistius *Orat.* xv, ac demum expressas coloribus imagines et picturas, licet contra sentiat Epiphanius.

αία ἀπὸ πηλοργίας καὶ κεραμικῆς ἐπιστήμης διὰ τῆς τοῦ Θάρρα τούτου τέχνης. Περίεστη δὲ ὁ ἀγὼν (24) εἰς εἰκοστὴν γενεάν ἕως τούτου, ἐτῶν τρισχιλίων τριακοσίων τριακονταδύο. Καὶ οὐδεὶς πώποτε τῶν προτέρων ἀνθρώπων πρὸ πατρὸς υἱὸς ἐτελεύτα· ἀλλὰ πατέρες πρὸ παίδων τελευτῶντες τοὺς υἱοὺς διαδόχους κατελίμπανον. Καὶ μὴ τις λεγέτω περὶ τοῦ Ἄβελ· οὐ γὰρ θανάτῳ ἰδίῳ τέθνηκεν. Ἐξότῃ Θάρρα (25) ἀντίζηλον τῷ Θεῷ προστήσατο, διὰ τῆς ἰδίας πηλοργίας τεχνησάμενος, τὰ ὅμοια οἷς ἔπραξεν ἀπὸ τῆς δίκης ἀπειλήψε, καὶ αὐτὸς παραζηλωθεὶς διὰ τοῦ ἰδίου τέκνου. Ὅθεν θαυμάσασα ἡ θεία Γραφή ἐπεσημήνατο, λέγουσα· *Καὶ ἀπέθανεν Ἀβρὰν ἐνώπιον Θάρρα τοῦ πατρὸς ἐν τῇ γῆ τῆς γενήσεως αὐτοῦ.*

calus est. Quod quidem Dei consilium admirans Scriptura nominatim his verbis expressit: *Et mortuus est Arran coram Tharra patre in terra natiuitatis suæ* ¹⁸.

Z. Ἐως τούτου ἔμενε Σκυθικὴ τις διαδοχὴ καὶ ἐπίκλησις. Οὕτω δὲ ἦν τις αἵρεσις, οὕτω μηχανῆς καὶ ἐτέρα, ἢ μόνον πορνεία, ἐπίνοια εἰδώλων. Καὶ μετέπειτα ἐθεοποιήσαντο (25) ἡ κακοδαίμονας τυράνους, ἢ γήρας φαντάσαντας τὴν οἰκουμένην, τιμήσαντες τὰ ρούτων μνήματα· καὶ μετέπειτα πολλῶ τῷ χρόνῳ τοὺς περὶ Κρόνον καὶ Δία, Ἔραν τε καὶ Ἥραν, καὶ τοὺς ἄμψ' αὐτούς· ἔπειτα δὲ ἀκινάκην σέβοντες (26) εἶτε τῶν Σκυθῶν Σαυρομάται, Ὀδρυσόν τε τῶν Θρακῶν προπάτορα· ἐξ οὗ τὸ γένος κατάγεται Φρυγῶν (27), ὅθεν καὶ Θρῆκες ἀπὸ τοῦ Θήρας ἐπίκλην τοῦ ἐν τῇ πυργοποιίᾳ γεγεννημένου καλοῦνται. Περίεστη δὲ πᾶς ὁ χρόνος ἐντεῦθεν λαβούσης τῆς πλάτης ἀρχὴν εἰς τὸν προδηλούμενον καιρὸν, φύρων λοιπὸν τὰς δόους. Συγγραφεῖς τε ἐντεῦθεν καὶ ἱστοριογράφοι, ἀπὸ τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἐραυσιάμενοι ἐθνο-

¹⁸ Gen. xi, 28.

(24) *Περίεστη δὲ ὁ ἀγὼν.* Scribe ut est in Regio, Ab Adamo ad Thare xx γενεαὶ sunt, quia Chanaan in numerum venit. Ex colligunt, ut hic Eriphanus indicat, annos 3332. Reipsa autem, ex LXX Seniorum editione, annos 3364. Ab Adamo ad diluuium supra numerati sunt 2262. Hinc ad Thare ortum anni sunt 1102; sunt anni 3364. Quare annis minus 32 dixit Eriphanus. Vide sequentem numerum.

(25) *Ἐξότῃ Θάρρα.* Suidas in Σερρούχ: Ἐντεῦθεν εἰσῆλθη ἡ πολυθεΐα, καὶ ἡ εἰδωλολατρεία· τούτου δὲ διέμεινε παρ' αὐτοῖς μέχρι τῶν χρόνων Θάρρα τοῦ πατρὸς Ἀβραάμ· ἦν γὰρ ἀγαματοποιὸς, ἀπὸ διαφόρων ὑλῶν εἰκόνας ἐργαζόμενος, etc.

(25) *Καὶ μετέπειτα ἐθεοποιήσαντο.* Haud absimilem idolorum, eorumque cultus originem discit ex lib. Sapientię c. xiv, Lactantio l. i, c. 14.

(26) *Ἐπειτα δὲ ἀκινάκην σέβοντες.* Martem in primis coluere Scythę, cujus effigies erat acinaces ferreus, ait Herodotus l. iv. Huic templum ex virgultorum fasciculis exstruebant, ubi et captivos uacabant. Sed quoniam in eum Herodoti locum incidimus, obiter hic a nobis emendandus atque illustrandus erit. Cum templum illud describit pag. 152, ait sarmentorum ab illis fasces comportari, exaggerarique ἐπὶ σταδίοις τρεῖς μῆκος, καὶ εὖρος· ὕψος δὲ ἑλασσον· *longitudinis ad stadia tria; ioli-dem latitudinis: altitudo vero minor.* Nonne otiosum est admonere minorem tribus stadiis altitudinem fuisse? Quis tam alte erectum cumulum suspicari posset? Plane igitur mendosus hic locus est, et

institutum redeam, Serucho natus est Nachor; ab eo Tharra genitus est. Ex quo tempore simulacra primum ex argilla, siglinoque opere reperta sunt, artifice Tharra, ad quem ter mille circiter et trecentorum ac triginta duorum annorum spatio ad usque vicessimam ætatem humani generis tempora propagata sunt. Nec in tanto hominum numero ullus adhuc filius ante parentem obierat: sed superstitionibus relictis liberis patres ex hac vita migrabant. Nam quod Abelem objicere quispiam posset, nequaquam procedit, cum is violenta morte præreptus fuerit. Posteaquam vero Tharra figlina arte Deum velut æmulo quodam opposito provocare cœpit, dignam factis suis mercedem reportavit, cum et ipse filii sui jactura vicissim quodammodo provo-

pellatque mansit. Nulla vero adhuc hæresis erat, nec ullum aliud commentum præter idololatriam irrepserat. Postea vero infelices tyrannos, aut præstigiatores, qui incantationibus suis ac fallaciis totum orbem deceperant, divinis honoribus consecraverunt, eorumque monumenta venerati sunt, Inde longo post tempore Saturnum et Jovem, Opem, ac Junonem, ceterosque horum assecias. Tum acinacem Sarmatę Scythici generis pro deo colere cœperunt, ut et Odrysum, a quo Thracas oriundi; indidemque et Phrygum genus originem accipit: ex quo etiam accidit, ut a Thera, qui in illa turris ædificatione natus est, Thracum appellatio deducta sit. Deinceps errore in humanum genus introducto, ad illum usque quem attingimus terminum, depra-

pedum cubitorumve certus deest modus, quo minorem fuisse exaggerationem illam scripserat. Ad hæc paulo ante, cum sacrificiorum rationem explicat, ac quemadmodum hostias immolarent, quædam leguntur, partim ab interpretibus ignorata, partim corrupta. Τὸ μὲν ἱρηιον αὐτὸ ἐμπροσθιζόμενον τοὺς δύο πόδας τοὺς ἐμπροσθίους ἔστηχε· ὁ δὲ θύων ὄπισθεν τοῦ κτήνεος ἔστως, σπάσας τὴν ἀρχὴν τοῦ στρόφου, καταβάλλει μιν· πίπτοντος δὲ τοῦ ἱρηίου ἐπικαλεῖ τὸν θεόν, τῶν ἂν θύῃ· καὶ ἔπειτα βρόχῳ περιῶν ἔβαλε τὸν αὐχένα. *Victima ipsa primoribus alligata pedibus sistitur. Cujus a tergo stans sacrificulus, funis extremum trahens pecudem prosternit. Mox ea cadente deum illum nominatim invocat, cui sacra facit. Inde laqueo collum circumdat.* Hęc verba σπάσας τὴν ἀρχὴν τοῦ στρόφου Laurentius perperam vertit: *amota in primis infula.* Ista vero, περιῶν ἔβαλε τὸν αὐχένα, vitiosa sunt. Scribe περὶ ὧν ἔβαλε, pro περιέβαλε, quod Ionicum est. Sic alibi καθ' ὧν ἐκάλυψε, et κατὰ με ἐφάρμαξας. De acinace vide Alexandrinum Clementem in *Protreptico*, Lucianum in *Toxari*.

(27) *Ἐξ οὗ τὸ γένος κατάγεται Φρυγῶν.* A Thracibus originem traxere Phryges. Dardannus certe primum in Samothracia consedit: unde in Phrygiam trajecit. Sed et a Mæsis, vel Mysis Europæis Mysos Asiaticos propagatos asserunt. Diserte id ipsum Strabo lib. x: Καὶ οὐκ ἀπεικός γε, ὥσπερ αὐτοὶ οἱ Φρύγες Θρακῶν ἀποικοὶ εἰσι, οὕτω καὶ τὰ ἱερὰ ἐκεῖθεν μετεπνεχθῆαι.

vatiore in dies sunt revoluta tempora. Hinc omnis illa scriptorum atque historicorum nata copia, qui ab Ægyptiorum fabulosis superstitionibus universa mutuati sunt. Unde et maleficia magicæque artes exortæ. Ea porro omnia tum a Cæcropis ætate translata sunt in Græciam. Per illud tempus Ninus ac

(28) *Μετηρέθη δὲ ταῦτα εἰς Ἑλλάδα.* Euseb. in *Chronico*, an. 464 : *Primus Cæcropis bovem immolans Jovem appellavit.*

(29) *Καὶ ἦν μὲν κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν.* Abrahamum anno Nini XLIII natum esse docuit in *Chronicis* Eusebius, idque posteris omnibus persuasit; nam nemo est veterum post Eusebium, qui non pro certo id habuerit, ac tanquam ἀναπόδεικτον ἀρχὴν chronologiæ suæ prælixerit. Sed in digerendis Assyriorum ac Medorum intervallis variat Eusebius. In posteriore *Chronicorum* libro, qui annos expansos complectitur, ab ortu Abrahami, quem vult esse Nini XLIII, ad Sardanapali mortem anni sunt 1196. Additis Nini XLV, qui Abrahami natalem antecedit, et Beli LV (alibi LV idem auctor numerat, confluit anni 1303, quibus Assyriorum monarchia tenuit. Sequuntur Medi : quibus annos imputat CCLX. Itaque Cyri ac Persarum initium ponit numero 1457. Hic Scaliger nullum insectandi Eusebii finem facit, eique pene omnibus paginis insolenter illudit. Accusationis caput est, quod Assyriorum reges aliquot præterierit, et de annis illorum detraxerit. Cum enim ex Africano regum illorum seriem, annos uniuscujusque descripsit, apud Africanum vero reges numerentur XLI, iisdemque mille quadringenti octoginta quatuor anni tribuantur: Eusebius IV reges, annos CLXII expunxit. Tum aliis rursus annis detractis, eo calculum perduxit, ut mille circiter ac trecentis annis Assyriorum imperium circumscriberet. Quod eo animo fecisse putat Scaliger, ut ad institutum suum ac *πρόληψιν* regum illorum tempora dirigeret. Quamobrem immanis hic est anachronismus Eusebii, si Scaligero creditur; ex quo factum est, ut anno Nini XLIII natalem Abrahami posuerit; cum ad Beluchi XXXI rejiciendus fuerit, qui est a XLIII Nini fere CCLIX. Sed vanissima est hæc Scaligeriana ratio; ex qua perabsurdum illud sequitur: Assyriorum regum initium ante diluvium existisse. Mundum enim creatum existimat anno per. Jul. 764, a quo ad Christi natalem Dionysianum, qui anno ejusdem periodi 4715 convenit, anni sunt 3950. Idem porro Sardanapali necem et Assyriorum finem in annum conjicit period. Jul. 3840, qui est mundi 3077. Rursus diluvium accidit, ut ille putat, anno mundi 1657. Quibus de 3077 detractis, reliqui sunt 1420. Atqui regnatum est ab Assyriis annos 1484. Igitur anno ante diluvium 64 Belus imperium adiit. Nullum hic proleptici temporis methodus locum habere potest: ubi historica veritas, ac verorum regum, verique imperii tempus exquiritur. Quid enim peccavit Eusebius, qui eos annos omisit, ex quibus absurditatis tantum sequebatur? Annon Ctesiam, Diodorum, alios denique, quam Africanum auctorem, habere potuit, ex quibus numerum illum regum Assyriorum conficeret? Sane Diodorus, quem Euseb. lib. I *Chron.*, pag. 29 edit. Græcæ, profert, Sardanapalum a Nino quintum ac tricesimum numerat; ita sunt additis Nino ac Belo, reges XXXVII, quot Eusebius percensuit. Quod si quatuor illi reges ab Eusebio prætermitti, nibilo secius intrudendi fuerant, intererat ejus, qui ludibrium vereretur, de singulorum saltem spatiis aliquot annos deducere, ut Assyriorum primordia intra diluvii metas continerentur.

Nos ut obscurissimi vetustissimique imperii vestigia persequemur, certam epocham deligemus, de qua apud omnes ferè chronologos constat. Ea est

A *μύθου πλάτης: ὅθεν δὴ τὰ τῆς φαρμακείας, καὶ μαγείας τ' ὕρθεθ'. Μετηρέθη δὲ ταῦτα εἰς Ἑλλάδα;* (28) ἀπὸ τῆς ἡλικίας τοῦ Κέκροπος. Καὶ ἦν μὲν κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν (29) Νίνος ἐν Ἀσσυρίαις, καὶ Σεμίραμις, σύγχρονοι ὄντες τῷ Ἀβραάμ, Αἰγυπτίων τε ὀκτωκαιδεκάτῃ (30) δυναστεία. Οἱ ἐν Συ-

Cyri, ac Persici regni: cujus initium omnes statuunt olymp. LV, anno primo. Cœpit hæc olympias, ut alias ostendetur, anno per. Jul. 4154. Quare vel hoc ipso anno, vel sequenti, labente scilicet olymp. anno primo, Persarum imperium iniiit. Nos certis de causis annum 4155 Cyri exordio præfinimus. Jam vero Medis, qui Persas antecesserunt, annos cum Diodoro et Ctesia imputamus CCCCXVII. Quare illorum initium convenit anno per. Jul. 3838. Mundus, ut opinio fert nostra, conditus est per. Jul. 750. Autumno siquidem ad Dionysianum Christi natalem annos ab orbe conlito putamus fere 3483. Accidit itaque diluvium anno per. Jul. 2386, mundi 1656. A quo ad Persarum exordium anni colliguntur 1769, ad Medorum, 1452. Quocirca si, ut Diodoro et Eusebio placuit, Assyriorum imperium ad annos 1300 propagatum est: merito Beli a nobis initium statuitur anno post diluvium 153, mundi 1809, periodi Julianæ 2359. Indidem vero consequens est annum primum Beli natalem Abrahami præcedere annis 140; si annos Belo quinque et sexagenos attribuas. Abrahamum denique non anno Nini 43, sed Semiramidis 23 natum esse: cum ejus ortus incidat in annum a diluvio 292, period. Jul. 2678, mundi 1948. Hæc de Assyriorum intervallo et initio proponenda modo; alibi probanda nobis erunt.

(30) *Αἰγυπτίων τε ὀκτωκαιδεκάτῃ.* Longissima de Ægyptiorum dynastiis, deque Scaligeri in Eusebium intemperantia disputatio hoc loco institui poterat. Nam et hic quoque Proleptici temporis, commentitiarumque dynastiarum methodus vestigia omnia veritatis permiscuit. Sed animadversionum nos brevitatis libere ista leviter admonet, neque vehementius ad eas quæstiones incumbere. Dynastias Ægyptiorum ex Manethone Africanus unam et triginta commemoravit, quibus annos assignat 5354. Ab eo diversissimus est Eusebius tam in dynastiarum ordine, quam in annorum summa. Propterea odiose hominem insectatur Scaliger, et Manethonis dynastiis omnibus explicatis, earum caput ultra mundi primordia longissime promovet. Quod ad fabularum institutum opportunum, ad historici veritatem indagandam frivolum ac ridiculum est. Non enim mediocris ineptiæ est, hisce nugis ac quisquiliis locum in historia chronologiaque tribuere, atque Eusebium propterea culpæ, quod a fabulosis deliciis abstinens, certam inierit viam, qua hæc ad historiam accommodaret. Quoniam igitur Ægyptiorum, uti diximus, initia obscurissima sunt, harum dynastiarum novissima tempora consideremus, quorum historia certior, ut effusam fabularum lasciviam quibusdam terminis ac limitibus coercemus. Cambyses anno, ut auctor est Herodotus, regni sui quinto expugnavit Ægyptum, paulo post Amasidis outum. Ad hoc tempus sex et viginti dynastiæ ab Africano numerantur, anni 5159. De Cambysis exordio dubitari non potest, cum et ex historia, et ex astronomicis observationibus apud Ptolemæum liquidissime constet. Convenit autem anno per. Jul. 4185. Ergo annus ejus imperii septimus cœpit anno 4189, quem esse definimus mundi 3459. A diluvio ad hoc tempus anni decurrerunt 1803, quo spatio continenda dynastiarum intervalla: quibus ab ortu Abrahami ac Cambysis quintum, Eusebius imputat annos 1491. Sed Abrahamo nascente XVI dynastiam inchoatam scribit; a quo discedit Epiphanius, qui XVII posuit, ut eodem

κῶνι δὲ τότε μόνοι (31) ἐβασιλεύοντο, ἧς βασιλείας A Semiramis Assyriis imperabant; quorum æqualis ἀρχὴ γέγονεν Εὐρώφ. Abraham fuit; apud Ægyptios vero decima octava dynastia 9 præerat. Soliquæ tum ex omnibus populis Sicyonii regio dominata continebantur; cuius initium ab Europe profectum est.

H. Καὶ ὁ Θεὸς ἐπιλέγεται τὸν Ἀβραάμ τῶ αὐτῷ χαρακτῆρι τῆς ἁγίας καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἐν ἀκροβυστίᾳ πιστὸν, καὶ ἐν εὐσεβείᾳ τελειώσαντο, ἐν γνώσει προφητῶν ¹⁹, ἐν βίῳ εὐαγγελικῇ κακητῆμενον ἀναστrophῆν. Οἱκοι γὰρ γέγονε πατέρα τιμῶν, καλούμενος ὑπὸ τοῦ λόγου, καὶ τῶν οἰκείων ἀποτασσόμενος, πειθόμενος δὲ τῷ καλοῦντι, ὡς περ οἱ περὶ Πέτρον καὶ Ἀνδρέαν καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην. Καὶ ἵνα μὴ πάλιν μηκύνω τὸν λόγον, συνελὼν ἐρῶ. Εἰς ἑτὴ γὰρ ἑλάσας οὗτος ὁ πατριάρχης ἐνενηκονταεννέα, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χρηματίζεται εἰς περιτομήν. Καὶ ἀρχεται ἐνθὺνδὲ ὁ χαρακτήρ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ μετὰ τὸν Ἑλλητισμόν. Καὶ ἦν τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς (32) εἰκοστῆ πρώτῃ γενεᾷ, ἑτὴ δὲ τριγλῖα τετρακόσια τριακονταέν²⁰ καὶ ὁ Ἰουδαϊσμὸς ἀρχῆν ἐλάμβανεν. Σκυθισμὸς γὰρ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ (33) ἄχρι τοῦ πύργου καὶ τοῦ Σερούχ. Ἀπὸ δὲ

¹⁹ Γρ. προφήτην. ²⁰ Gen. xvii, 10.

tempore, quo Assyriorum thonarchia cœpit, Ægyptios regnasse dixerimus, cum illorum primordium circa annum a diluvio 153 incidit, detractis totidem annis ab intervallo, quod a diluvio ad quintum Cambysis elapsum est, anni supererunt 1650 ab Ægyptiorum initio ad Cambysen usque, et Persarum in Ægypto dominatum, per Africanam dynastias, si lubet, dispensandi; quod otiosum ac nugacissimum est. Ad summam, qui Ægyptiacarum originum historiam, veritatenique consequi studet, postulatiitas illas Scaligneri periodos, et omnem dynastiarum pompam rejiciat necesse est, ac certis se annorum intervallis astringat.

(31) *Οἱ ἐν Σικυῶνι δὲ μόνοι.* Ex eodem Eusebio sumpsit. Sed hoc parum fideliter, quod primum Sicyoniorum regem facit Europem, cum sit apud Eusebium secundus: nam primus est Ægialeus, qui annis LII regnavit. Huic Europa successit, cuius anno XXI nascitur Abrahamus. Antiquissimum hoc in Europa regnum fuit. Cujus in annis minime auctores consentiunt. Sed parum admodum fere omnes absunt a millenis; quot Apollodorus apud Eusebium numerat. Hujus regni si initium explorare volumus, eadem, qua supra, methodo, considerandus est finis. Postremus Sicyoniorum regum Zeuxippus fuit; cuius post obitum Agamemnon regnum illud invasit: ita ut deinceps reges nulli proprii fuerint, sed sacerdotes: tametsi post Zeuxippum Pausanias Hippolytum regnasse scribit, quo imperante Sicyonius politus est Agamemnon. Addit et Lacestadem regem; sub quo a Doriensibus Sicyonii subacti sunt. Constat igitur propensum sub Trojanum excidium Sicyoniorum d'ssisse regnum. Tempus ἀλώσεως Trojanæ annus est in per. Jul. 3730, mundi 2800, post diluvium 1144. Quare cum Agamemnon xv annos regnaverit, ex quibus x Trojanæ obsidioni decerpendi sunt, quinque primis Sicyonem expugnavit. Cœpit autem Agamemnon, ut eodem anno desissee fingamus, quo Troja est excisa, per. Jul. 3516, mundi 2786, post diluvium 1150. Quare si anno regni primo Zeuxippum vicit, ac primi illi regum anni terminati sunt, affirmandum est Sicyoniorum imperium iniisse anno post diluvium circiter CLXV. paulo post Assyriorum exordium. Ita falsum erit, quod Eusebius operis initio præfixit, ortum esse patriar-

VIII. Post hæc eadem qua catholicam et apostolicam Ecclesiam figura, notaque Abrahamum eligi Deus, virum in præputio fidelem, ac religione pietateque perfectissimum, atque ut scientia prophetis parem, sic ad evangelicam disciplinam vitæ instituto provecum. Erat tum domi patrem observans, cum Dei oraculo vocatus domesticis renuntiavit, et eum a quo vocatus erat, secutus est; quemadmodum Petrus, Andreas, Jacobus et Joannes postea fecerunt. Ac ne denuo sim longior, paucis omnia complectar. Cum igitur ad nonagesimum nonum ætatis annum patriarcha ille pervenisset, de circumcissione a Deo responsum accepit ²⁰. Inde Judaismi nota post gentilem superstitionem originem habuit. Agebatur tum annus mundi unus et tricesimus supra ter millesimum ac quadringentesimum, ætate ab orbe condito altera et vice-

cham Europis anno XXI, qui est ab initio regni Sicyonii LXXIV: nam centum prope ac triginta anni inter utramque epocham interjecti sunt.

(32) *Καὶ ἐκ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς.* In superiore numero ab orbis initio ad εἰκοστὴν γενεάν numerabat annos 5332: cui summæ duos et triginta dedesse ad LXX Seniorum ratiocinia monuimus. Vicesima γενεά, quia Cainan comprehenditur, est Thare ortus; Abrahami vero, XXI. Ad hanc anni sunt ex LXX 3454, nempe additis Thare septuaginta, quot erat natus, cum Abrahamum genuit. Ad Abrahami porro circumcissionem, anni fluxerunt 5352. Atqui Epiphanius ab orbe condito ad Abrahami xc, quo circumcissionis præceptum editum est, et Judaismus occœpit, nonnisi 5452 annos enumerat. Aut igitur πεντακόσια pro τετρακόσια restituendum est: aut certe summam illam non ad Isaaci natalem, vel circumcissionem Abrahami, sed ipsius ortum Abrahami perduxit, hoc est ad XXI ab Adamo γενεάν. Hoc si ita est, tum in viam redierit Epiphanius, et xxx fere illos annos restituerit, quos a superiore calculo abesse docuimus: nisi quod tres omnino anni desiderantur; quod nullius est momenti.

(33) *Σκυθισμὸς γὰρ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ.* Ad Seruch, inquit, et turrim: quasi Babylonica turris Seruchi tempore sit extracta. Quod secundum Latinos defendi potest; Græcorum vero ratombus repugnat. Etenim Geneseos x, 25, Heber Phalego filio nomen imposuit ab eventu: *Quod in diebus ejus divisa sit terra.* Hoc partim Heberis ipsius tempore, paulo ante Phaleg ortum accidisse censent; partim sub Phaleg, et *in diebus ipsius.* Qui posteriorem sectam tenent, Heberem dicunt afflatu prophetico præsensisse divisionem illam, quam post Phalegi ortum quamlibet longe, impune certe submovent. Tertius a Phalego Seruch est; qui anno apud Latinos ætatis xxx Nachorem genuit, cum Phaleg xxi ageret. Quare sub Serucho turris edificari potuit. Verum hoc LXX Seniorum ratiocinia non ferunt. Nam ab ortu Phaleg, ad Seruchum anni sunt apud Græcos cclxxi. Vixit autem Phaleg annos non amplius cccxxxix. Non potest igitur sub Serucho excitata esse turris, si quidem vivo adhuc Phalego, et *in diebus ejus divisa sit terra.* Ideo πατακῶς Epiphanius dixit, ἄχρι τοῦ πύργου, καὶ τοῦ

siina, cum Judæismus effloruit. Nam a diluvio ad turris ædificationem ac Seruchum Scythicum vendi institutum tenuit. A Serucho ad Abrahamum, et in hanc usque diem gentilis superstitione. Porro nulla adhuc ab Abrahamo secta cognomen adepta fuerat. Sed ii duntaxat, qui ejusdem religionis appellatione continebantur, Abrahamitæ ab eodem patriarcha dicebantur. Hic enim octo liberos habuit; ex quibus unus Isaac hæres institutus est; quod et pietati deditus vitam suam ex patris sententia moderaretur, et singulari Dei promissione eidem fuisset parenti concessus. Ante quem Ismaelem ex Agar ancilla susceperat. Sed et Chetura sex illi postea peperit²¹. Qui omnes per Felicem Arabiam dispersi sunt: Zemrani scilicet, Jezan, Jesboe, Sove, Emmaden, et Madian, una cum ancillæ filio, quem Ismaelem vocatum esse paulo ante diximus. Sed hic postremus delecto in solitudine ad habitandum loco Phares condidit; liberosque numero duodecim suscepit: a quibus Agarenorum, sive Ismaelitarum, qui hodie Saraceni dicuntur, tribus propagatæ sunt. At Isaaco duo nati sunt filii, Esau et Jacob. Quo tempore veræ pietatis religionisque cultoribus Abrahamitarum, et Isacidarum nomen attributum est. Post hæc Esau in Idumæam discedens (est hæc regio Chananæorum tractui ad meridiem et orientem **10** obversa) in Seire monte domicilium collocat, ibique oppidum Edom constituit. Cujus liberi perpetua successione in Idumæa dominati sunt, indeque principes Edom appellabantur. Ex qua stirpe si Abrahamum e serie sustuleris, et ab Isaaco cœperis, quintus ordine Job numerandus venit. Etenim Isaacus Esau filium habuit, ab hoc Ragucl, a Raguele Zara genitus est. Hic vero Jobi pater exstitit, qui cum antea Jocab diceretur, paulo ante calamitatem illam Jobus alio nomine vocatus est. Per illud vero tempus circumcisionis ritus obtinebat. Cæterum Jacob Esau fratris iram metuens, de parentum consilio in Mesopotamiam Phadan profugus concessit, ultra Mesopotamiæ partem alteram, quæ Susoba nominatur.

²¹ Gen. xxv, 2.

Σρούχ· quia secundum turris ædificationem, Seruchi temporibus idololatria grassata est.

Animadvertenda et hoc loco et alibi sparsim constituta apud Epiphanium religionis, ac sectarum progressio. Principio enim Barbarismus ab orbis initio ad diluvium decurrisse putat. Inde ad ortum Seruchi Scythismum. A Serucho deinceps Hellenismus obtinuit. Tum Abrahamitarum ab Abrahamo secta. Eximie Judæismus ab anno patriarchæ cxcix. Quæ partitio maxime ob Scythismum fauorem me non habet. Neque enim fando unquam est auditum: Noemi posteris ante turrim conditam Scythas appellatos, aut aliis denique, quam Scythiæ incolis, post nationum utique divortia, Scytharum vocabulum attributum. Hanc Epiphanio partitionem peperit arguta illa Pauli interpretatio, ad Rom. i, ubi Barbarorum, Scytharum, Græcorum, Judæorumque fit mentio. Sed quam alienus ab Epiphanii mente sit Apostoli locus ille, res ipsa loquitur.

(34) Σεμβράν, καὶ Ἰέζαν. Hebraice Jecsan, LXX

τοῦ Σερούχ· εἰς τοῦ Ἀβραάμ, καὶ δεῦρο, Ἑλληνισμός· Ἀπὸ δὲ Ἀβραάμ οὕτω ἐπώνυμον ἦν αἰρέσεως, ἀλλ' ἢ μόνον οἱ τῆς αὐτῆς θεοσεβείας τοῖνομα ἔχοντες Ἀβρααμίται ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ ἐκαλοῦντο. Παῖδες γὰρ τοῦτω ὑπῆρξαν οὐκ ἓξ· Ἰσαάκ δὲ κληρονόμος μόνος ἦν· διότι καὶ κατὰ γνώμην τοῦ πατρὸς ἔβλου, θεοσεβεῖα προσανέχων, καὶ κατ' ἐπαγγελίαν θεοῦ τῷ πατρὶ ἐδεδώρητο. Ἔσχε δὲ πρὸ τούτου τὸν Ἰσμαὴλ ὑπὸ παιδίσκης τῆς Ἀγαρ. Χεττοῦρα δὲ τούτω τίττει παῖδας ἔξ. Διμερίσθησαν δὲ οὗτοι ἐπὶ τὴν Εὐδαίμονα Ἀραβίαν καλουμένην· Σεμβράν καὶ Ἰέζαν (34) καὶ Ἰεσοθ καὶ Σῶε καὶ Ἐμμαδέμ καὶ Μαδιάμ, καὶ ὁ τῆς παιδίσκης· Ἰσμαὴλ δὲ, ὡς ἔφη, τούτω γένυ ἔβλου. Καταλαμβάνει δὲ οὗτος, καὶ κτίζει τὴν Φαρές καλουμένην ἐν τῇ ἐρήμῳ. Τούτω παῖδες γίνονται δεκαδύο τὸν ἀριθμὸν· ἔξ ὧν αἱ φυλαὶ (35) τῶν Ἀγαρηῶν, τῶν καὶ Ἰσμαηλιτῶν, Σαρακηῶν δὲ τὰ νῦν καλουμένων. Γεννᾷ δὲ Ἰσαάκ δύο παῖδας, Ἡσαῦ τε καὶ Ἰακώβ. Καὶ ἐκαλεῖτο τότε τὸ γένος τῶν θεοσεβῶν Ἀβρααμίται τε καὶ Ἰσαάκιοι. Διρισθέντος δὲ τοῦ Ἡσαῦ ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν πρὸς τὴν μεσημβρίαν τῆς Χαναάν κειμένης χώρας καὶ ἀνατολικῆς, οικιστῆς γίνεται τοῦ Σηεῖρ δρους, καὶ πόλιν κτίζει τὴν Ἐδώμ καλουμένην. Γίνονται δὲ τούτω παῖδες, καὶ ἡγεμονεύουσιν ἐν τῇ Ἰδουμαίᾳ ἕκαστος κατὰ διαδοχὴν, οἱ καὶ ἐκαλοῦντο ἡγεμόνες Ἐδώμ. Ἐξ οὐπερ πέμπτος (36) κατὰ διαδοχὴν ὁ Ἰώβ, ὑπεραιρουμένου τοῦ Ἀβραάμ ἐκ τοῦ ἀριθμοῦ τούτου, ἀπὸ δὲ Ἰσαάκ ἀριθμομένου· Ἰσαάκ γὰρ γεννᾷ τὸν Ἡσαῦ, Ἡσαῦ τὸν Ραγουήλ, Ραγουήλ τὸν Ζαρᾶ, Ζαρᾶ τὸν Ἰώβ, πρὶν μὲν καλούμενον Ἰωκᾶβ, ἕτερον δὲ κληθέντα Ἰώβ ὀλίγω πρὸσθεν πρὸ τοῦ γενόμενου αὐτῷ περασμοῦ. Ἦν δὲ περιτομῆ πολιτευομένη. Ἰακώβ δὲ ἀποδιδράσκει ἀπὸ Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ διὰ μῆνιν κατὰ συμβουλίαν πατρὸς καὶ μητρὸς ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν Φαδᾶν (37) ἐπέκεινα τῆς Μεσοποταμίας Σουσοβά· ὅς ἀγεται ἐκείθεν τῆς Ἰβίας συγγενείας γαμετὰς τέσσαρας τὸν ἀριθμὸν· καὶ κτισκοῦσιν αὐτῷ παῖδας δεκαδύο τὸν ἀριθμὸν, τοὺς καὶ πατριάρχας ἐπικληθέντας. Παλινοδρομοῦντι δὲ αὐτῷ ἐπὶ τὴν Χαναανίτιν γῆν πρὸς

Ἰεκτάν. Μοχ Ἐμμαδέμ corrupte apud Epiph. pro Μαδάν, LXX Μαδάλ.

(35) Ἐξ ὧν αἱ φυλαί. De Sarracenorum φυλαί, et φυλάρχους frequens apud Procopium, aliosque mentio.

(36) Ἐξ οὐπερ πέμπτος. De Jobi stirpe et origine non eadem fuit antiquorum opinio. Sed quam Epiphanius sequitur, ea communis, maximeque probabilis est: Job eumdem esse cum Jobab, de quo Genes. xxxv, 33. Quod in editione LXX ad calcem libri Job adnotatum est, ὥστε εἶναι αὐτὸν πέμπτον ἀπὸ Ἀβραάμ, excluso scilicet Abrahamo; ut Epiphanius interpretatur. De quo vide cum alios, tum Salianum nostrum, qui de Jobi historia, ut et de cæteris, luculente eruditeque scripsit.

(37) Ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν Φαδᾶν. Mesopotamia ܦܘܕܢ ܦܕܢ Pudan Aram appellatur Genes. xxv et xxviii. Sed quæ sit altera Mesopotamia Susoba, nondum comperi, nec ulla ejus nominis occurrat.

τὸν Ἰωὴν αὐτοῦ πατέρα Ἰσαὰκ καὶ μητέρα Ῥεβέκ-
καν, γίνεται τις αὐτῷ ὄπτασία ἐκ Θεοῦ παρὰ τὰς
τοῦ Ἰορδάνου διεκβολάς· Ἰακώβ δὲ τὸν χειμάρρουν
καλοῦσιν, ἔνθα που ἐθέασατο παρεμβολὰς ἀγγέλων.
Καὶ ἰδοὺ, φησὶν, ἄνθρωπος ἀπ' ἐσπέρας, καὶ
συνεπάλλαιεν αὐτῷ ἄχρι τῆς ἑω, ὃν ἀγγελὸν
ἐπεσημήνατο ἡ Γραφή· ὅς κατ' εὐλογίαν δίδωσι τῷ
Ἰακώβ ἀξιώματος ἄνομα τῷ Ἰσραήλ. Διαναστάς δὲ
ἐκείθεν ὁ Ἰακώβ, ἐπωνόμασε τὸ ἄνομα τοῦ τόπου
Εἰδος Θεοῦ· ἐπειδὴ ὁ πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς εὐλογίας
φήσας, ὅτι Οὐκέτι κληθήσεται τὸ ἄνομα σου Ἰα-
κώβ, ἀλλ' ἡ Ἰσραήλ κληθήσεται, διέστειλε λέ-
γων· Ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀν-
θρώπων δυνατὸς ἔσῃ. Ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου
Ἰσραηλίται καλοῦνται.

Θ. Καὶ ὁ Ἰσραήλ μετὰ τὴν τοῦ Ἰωσήφ εἰς Αἴγυπτον
κἀπόδον κάτεισι καὶ αὐτὸς σὺν παντὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ,
υἱῶν τε καὶ ἐγγόνων, γυναικῶν τε τῶν προειρημέ-
νων, καὶ ἄλλων, ἐν ἑβδομήκοντα ψυχῶν (38) τὸν
ἀριθμὸν. Διατρίβει δὲ τὸ γένος τοῦ Ἰσραήλ ἐν τῇ
τῶν Αἴγυπτίων χώρα γενεὰς πέντε. Ἰακώβ γὰρ γεν-
νᾷ τὸν Λευὶ καὶ τὸν Ἰούδαν, καὶ τοὺς ἄλλους δέκα
πατριάρχας. Λευὶς δὲ γεννᾷ τὸν Καάθ. Ἰούδας δὲ
γεννᾷ τὸν Φαρές. Καάθ γεννᾷ τὸν Ἀμβράμ. Ἀμβράμ
γεννᾷ τὸν Μωῦσέα. Φαρές γεννᾷ τὸν Ἐσώμ. Ἐσ-
ώμ γεννᾷ τὸν Ἀράμ. Ἀράμ γεννᾷ τὸν Ἀμιναδάβ·
Ἀμιναδάβ τὸν Ναασών ἐν χρόνοις Μωῦσέως (39)
καὶ Ναασών πέμπτη γενεὰ κατὰ τὸν Λευὶ. Ἐξεί-
σιν Ἰσραήλ ἐκ γῆς Αἰγύπτου διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς Θα-
λάσσης ἐν θεοσημείοις, καὶ στρατοπεδεύει ἐν τῇ ἐρή-
μῳ Σινᾶ. Καὶ χρησμῶν δοθέντων ἐκ Θεοῦ τῷ θερά-
ποντι αὐτοῦ Μωῦσῇ ἀριθμησασθαι ἀπὸ εἰκοσίν ἑτῶν,
καὶ ἕως πενήκοντα ἀνδρας δυναμένους σπᾶσασθαι
ρομφαίαν, καὶ λαμβάνειν ὅπλα πολεμικὰ, εἰς ἐξη-
κονταδύο μυριάδας καὶ ὀκτακισχιλίους πεντακοσίους
εὔρεν. Ἦν δὲ κατ' ἐκείνῳ καιροῦ (40) Ἰναχος παρ'

38 Gen. xxxii, 24. 39 ibid. 28.

(38) Ἐν ἑβδομήκοντα ψυχῶν. Cor. ψυχαῖς. De
numero dissident Hebræi Latiniq. codices a LXX
Senioribus; secundum quos Act. vii, 14, Stephanus
75 animas enumerat: quanquam iidem illi LXX
Deut. x, 22, non plures animas quam septuaginta
posuerunt. De hac quæstione vide Hieron. in Tra-
dit., et Augustin. quæst. 152 in Genes., et xvi De
ciril., 149.

(39) Ἐν χρόνοις Μωῦσέως. Prava interpunctio
falsissimam sententiam hoc loco peperit: nempe
quinta γενεὰ utrobique tam in stirpe Levi, quam
Judæ, Israelitis ex Ægypto migrasse. Dixit enim
paucio ante: mansisse illos in Ægypto γενεὰς
πέντε - quas deinde singillatim percenset. Atqui
de sola id Levitica utcuque verum est; in Judæ
stirpe falsum. Hæc enim est utriusque series.

Jacob

Levi	Juda
Caath	Phares
Amram	Hebron
Moses	Ram
	Aminadab
	Naasson

Ægyptum ingressus est Jacob, cum jam Caath

A Unde quatuor e cognata familia conjuges duxit, e
quibus duodecim liberos patriarchas suscepit. Cum-
que in Chananzæam ad parentes suos Isaac et Rebec-
cam postliminio rediret, visum ei quoddam haud
procul Jordanis vadis divinitus oblatum est, ad
torrentem Jaboc, ubi angelorum castra conspexit.
Et ecce, inquit, vir quidam cum eo luctabatur a ves-
pera ad auroram usque 22, quem angelum fuisse
Scriptura significat, qui Jacobo benedicens, eidem
dignitatis nomine Israelis appellationem inididit.
Postea digrediens Jacobus ei loco Visionis Dei no-
men imposuit, propterea quod qui sibi inter benedi-
cendum dixerat: Nequaquam amplius vocaberis Ja-
cob, sed Israel tibi nomen erit, idem hoc diserte
subjecerat: Quoniam cum Deo contendens præpotens
B fuisti, etiam contra homines viribus valebis 23. Ab illo
deinceps tempore Israelitæ nuncupati sunt.

IX. Postquam vero in Ægyptum Josephus pro-
fectus est, ad eum Israel cum universa familia
perrexit, cum filiis, inquam, ac nepotibus, atque
horum omnium uxoribus, reliquaque domo, ut in
totum septuaginta capita numerata sint. Mansit
porro Israelitarum in Ægypto genus ætatum quin-
que spatio. Siquidem Jacobus Levi atque Judam
genuit, cæterosque patriarchas decem. Levi Caath
filius; Juda Phares suscepit. Caath Amram genuit,
Amram Moysen. At Phares Esrom, Esrom Aram,
Aram Aminadab, 11 Aminadab Naasson Mosis tem-
pore. Sic ætate perinde quinta Naasson ortus est. At
Israelitæ per mare Rubrum ex Ægypto inter stu-
penda prodigia digressi in deserto Sinaitico castra
metati sunt. Tum Moysi Dei servo divinum oracu-
lum recensere populum jubet, eorumque numerum
inire, qui militarem ætatem adepti tractare arma
possent, a vicesimo ætatis anno ad quinquage-
simum. Quam in descriptionem sexcenta viginti et
octo millia ac quingenta capita relata sunt. Atque
idem illud tempus fuit, quo apud Græcos Inachus

nepotem ex Levi filio suscepisset. Quamobrem prius
illud falsum est, πάντε γενεὰς in Ægypto conno-
ratos Israelis posteros, cum duræ, aut ad summum
tres duntaxat intercesserint. Posterius, quod ait
quinta γενεὰ liberatum esse populum, commoda
interpretatione sic adjuvandum est, ut quintum
caput per γενεάν intelligat. Nam Moyses a Jacobo
quintus est. Neutrum in stirpe Judæ procedere po-
test. Siquidem Naasson a Jacobo septimus est.
Ergo ita locum Epiphanius concipimus: ἐν χρόνοις
Μωῦσέως, καὶ Ναασών· πέμπτη γενεὰ κατὰ τὸν
Λευὶ ἔξεισιν, etc.: Quinta generatiq. duntaxat in
serie Levi. Quod adjiciendum ideo fuit, quia ambas
inter se familias permiscuerat. Ad eumque modum
corrigena et interpretatio nostra.

Huc illa celebris et a chronologis vixata quæstio
pertinet: quot annos in Ægypto Israelitæ perman-
serint. Quam ne attingam hoc loco, cum eorum, a
quibus est tractata, diligentia, et copia, tum in-
stituta notarum brevitatis hortatur.

(40) Ἦν δὲ κατ' ἐκείνῳ καιροῦ. Veteribus ante
Eusebium omnibus persnasissimum erat, Moysi
ἀγγερον Inachus fuisse, ut Josepho, Clementi,
Tatiano, cæteris denique. Quorum quidem errorem
castigavit Eusebius: et Inachus ante Israelitarum

forebat; cujus Io filia, Atthis alias dicta, Atticæ regionis de suo nomen imposuit. Ex eadem natus et Bosphorus, cui cognominis urbs in Euxino mari posita. Sed Ægyptii Isiu illum nuncupant, ac pro dea venerantur. Inachi porro nomen etiam fluvius quidam sortitus est. Cæterum illinc Græcorum mysteria religionesque derivatæ sunt, quæ apud Ægyptios, Phryges, Phœnices et Babylonios male antehac excogitata per Cadmum, et Inachum, qui prius Apis dictus, Memphin urbem condidit, ex Ægypto translata sunt in Græciam. Quin etiam ab Orpheo aliisque nonnullis invecta varias in sectas coaluere postmodum: quarum Epicurus, Zeno Stoicus, Pythagoras ac Plato, duces atque inventores fuerunt. Igitur ab illo tempore corroborata deinceps illa superstitione ad imperium usque Macedonicum, et Xerxem Persarum principem, post primum Hierosolymorum excidium. Itemque ad Nabuchodonosoris usque captivitatem, adeoque Darii et Alexandri Macedonis tempora. Tum enim Plato scribat, ac qui Platonem ætate præcessit Pythagoras, et qui post eum vixit Epicurus. Ex illa, uti dixi, occasione Græcorum monumenta propagata sunt. Tum quæ secundum illud tempus celebratæ fuerunt philosophorum sectæ, ex tametsi secum invicem in

migrationem annis ferme cccxvi exstitisse docuit. Quare vehementer miror, Epiphanium, qui Eusebium in omnibus, quæ ad temporum rationem attingunt, perpetuo sequitur, ibi, ubi minime oportuit, ab ejus auctoritate descivisse, ac falsam veterum opinionem veritati prætulisse. Atque ut verum Inachi et Argivorum regni initium eruatur, hujus extrema tempora perscrutanda sunt, atque in termino aliquo desigendus est gradus, unde ad anteriora progredi liceat. Duæ apud Eusebium dynastiæ in ejusdem propemodum regni successione ponuntur: Argivorum una regum, Mycæorum altera. Argivorum regum series ab Inacho cœpta ad Acrisium usque perducta est; quanquam Inachi stirpem, ac familiam Sthenelus claudit: quo mortuo, in Danaum peregrinum, atque Ægyptium jus est ab Argivis imperii translatum. Deinceps a Danao ad Acrisium propagata successio est. Quem cum Perseus nepos per imprudentiam occidisset, Mycæas sese contulit, ubi vel ab ipso, vel ab ejus filio Sthenelo continuatum est Argivorum regnum, et Mycæarum appellatum. Ultimus regum istorum, cujus quidem rationem Eusebius habeat, Agamemnon fuit: quo interempto Mycæarum regnum in secundo *Chronico* terminatur anno eodem, quo excidium Trojanum accidit. Vide Pausaniam *Corinthiacis*. Jam Argivorum, Mycæarumque regum successio, annique quibus imperarunt, varie ab Eusebio traduntur in utroque *Chronico*, lib. xx. Nam in posteriore, ab exordio Inachi ad Trojanam Ælusionem, anni numerantur 675; in priori 655. Secundum posterioris libri ratiocinia, quem præcipue sequimur, cum Trojanum excidium congruat anno periodi Jul. 3550, mundi 2800, Inachus anno ante hunc sexcentesimo septuagesimo quarto, cœpit periodi Jul. 2856, mundi 2126, post diluvium 471, post Abrahami ortum 179. Cumque Israelitæ anno per. Jul. 3183, mundi 2455 ex Ægypto migraverint, Inachi primordium Moysis principatum antecedit annis fere 525. Tantum veterum Scriptorum, et Epiphanii *Chronologia* a veris temporum rationibus aberrat.

(41) Οὐ θυγάτηρ Ἰώ. Hæc ex Eusebii *Chronica*

A Ἑλληνιστὶ γινωσκόμενος, οὗ θυγάτηρ Ἰώ (41), ἡ καὶ Ἀπίς καλουμένη, δι' ἣν καὶ ἡ Ἀττικὴ ἐξ ἧς καὶ ὁ Βόσπορος, οὗ ἐπώνυμος πόλις Βόσπορος ἐν τῷ Εὐξείνῳ πόντῳ καλουμένη. Καλοῦσι δὲ αὐτὴν Αἰγύπτου Ἴσιον, ἣν καὶ ὡς θεᾶν προσκυνοῦσιν. Ὀμώνυμος δὲ τούτῳ καὶ ποταμὸς ἐστὶν Ἰναχος οὕτω καλούμενος. Ἐκεῖθεν δὲ ἀρχὴν ἔσχε τὰ παρ' Ἑλλήσι μυστήρια τε καὶ τελέτα, πρότερον παρ' Αἰγυπτίοις καὶ παρὰ Φρυγῶν καὶ Φοινίκων καὶ Βαβυλωνίων κακῶς ἐπινοημένα, μετενεχθέντα τε εἰς Ἑλληνας; ἀπὸ τῆς τῶν Αἰγυπτίων χώρας ὑπὸ Κάδμου, καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἰνάχου, Ἄπιδος (42) πρότερον κληθέντος, καὶ οἰκοδομήσαντος τὴν Μέμφιν· ἀλλὰ καὶ παρ' Ὀρφείῳ, καὶ ἄλλων τινῶν τῶν ἀρχῶν λαβόντα, καὶ εἰς αἰρέσεις συσταθέντα (43) ὑστερον ἐν Ἐπικούρῳ καὶ Ζήνωνι τῷ Στωϊκῷ, καὶ Πυθαγόρῳ, καὶ Πλάτῳ, ἐξ οὗπερ ἤρξαντο χρόνου κρατυνθῆναι ἕως τῶν Μακεδονικῶν χρόνων (44), καὶ Σέρξου τοῦ βασιλέως τῶν Περσῶν, μετὰ τὴν ἄλυσιν τῶν Ἱεροσολύμων τὸ πρῶτον, καὶ Ναβουχοδονόσωρ αἰμαλωσίας, καὶ Δαρζίου, καὶ τῶν κατ' Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα χρόνων. Πλάτων γὰρ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν (45) ἐγνωρίζετο, καὶ οἱ πρὸ αὐτοῦ, Πυθαγόρας τε καὶ Ἐπίκουρος ὁ μετέπειτα. Ὅθεν δὴ, ὡς προείπον, τὴν πρόφασιν εἰληψε, καὶ εἰς κατάστασιν ἤλθε τὰ παρ' Ἑλλήσι συγγράμματά,

interpolata sunt. Eusebius ad annum 160 hæc notat: *Inachi filia Io, quam Ægyptii mutato nomine Isidem colunt. A patre Inacho Inachus fluvius apud Argos. A filia Ione Bosphorus nuncupatur.* At anno 481, *Io*, inquit, *Iasi filia Jupiter mistus est: qua in bovem, ut dicitur, versa, Bosphorus appellatus est; et recundum nonnullos in Ægyptum profecta, Isis nuncupata.* In Græcis, quæ ex Georgio monacho Scaliger concinnavit, pro Iasi, scriptum est Ἰνάχου. Itaque duas ejusdem nominis apparet fuisse. De priore loquitur Epiphanius. Sed hoc de suo perperam adjecit; eandem Athidem nominatam; nam Eusebius anno 511 Craniæ secundi Atheniensium regis filiam Athidem exstitisse scribit, a qua Attica cognomen obtinuit, cum hactenus Acta vocaretur.

(42) Καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἰνάχου, Ἄπιδος. Multum discrepant Inachus et Apis; nam hic ab illo tertius est in Argivorum regum serie. Quare imprudenti hoc Epiphanius excidit.

(43) Καὶ εἰς αἰρέσεις συσταθέντα. Quis hoc præter Epiphanium dixit, mysteria illa quæ ab Orpheo, cæterisque Athenas importata fuerant, philosophorum sectas ac dogmata propagasse? Plane hoc inauditum, ac mirum: neque, ut quod res est fatear, speciem ullam probabilitatis continet.

(44) Ἔως τῶν Μακεδονικῶν χρόνων. Susque deque miscet, ac perturbat omnia; non minus temporum quam veritatis, et historiarum securus; nam Macedonica tempora, quibus imperium istud floruit, a Xerxis ætate nimium distant, multo magis a Nabuchodonosore. Et tamen ad illa tempora sæcularum principum philosophos exstitisse docet. Hæc sunt inexticabilia.

(45) Πλάτων γὰρ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν. Toto, inquit, illo spatio Plato, et ante hunc Pythagoras, ac post illum Epicurus emerit. Xerxisne, ac Nabuchodonosori temporibus? Unus ex iis, quos recensuit Epiphanius, antiquissimus Pythagoras diu post Nabuchodonosorum, ante Xerxen floruit, nempe olympiade lx, ut Diogenes testatur, Cyro adhuc superstite.

καὶ αἱ μετὰ τοῦτον τὸν χρόνον βοῦμαι αἰρέσεις ἅ
τῶν φιλοσόφων πρὸς ἀλλήλας τῇ μὲν πλάνῃ συνάδου-
σαι, καὶ ὁμοῦσιν γινώσκουσιν συναφαίνουσαι εἰδωλολα-
τρείας τε καὶ ἀσεβείας καὶ ἁθλείας· τῇ δὲ αὐτῇ πλάνῃ
εἰς ἑαυτὰς συγκλύμεναι διαφέρουσι· ἑτέρα πρὸς
τὴν ἑτέραν.

ΣΤΟΙΚΟΙ,

Τρίτη ἀπὸ Ἑλληνισμοῦ, πέμπτη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.

Α'. Καὶ Στοῖκοι μὲν φρονουσι περὶ θεότητος τοῦ-
το, φάσκοντες εἶναι νοῦν τὸν Θεόν, ἢ παντὸς τοῦ
ὁραμένου κόσμου, οὐρανοῦ τέ φημι καὶ γῆς καὶ τῶν
ἄλλων ὡς ἐν σώματι ψυχῇ. Μερίζουσι δὲ οἱ αὐτοὶ τὴν
μίαν θεότητᾴ εἰς πολλὰς μερικὰς οὐσίας, εἰς ἥλιον
καὶ σελήνην καὶ ἄστρα, εἰς ψυχὴν καὶ ἀέρα καὶ τὰ
ἄλλα, μεταγγισμοῦς τε ψυχῶν (46), καὶ μετενω-
ματώσεις ἀπὸ σώματος εἰς σῶμα καθαιρομένας σω-
μάτων, ἢ δ' αὖ πάλιν εἰσδούσας, καὶ ἀνάπαλιν γεν-
νωμένας. Διὰ πολλῆς αὐτῶν πλάνης ταύτην τὴν
ἀσέβειαν παρφαίνουσι. Μέρους δὲ Θεοῦ καὶ ἀθάνα-
τον τὴν ψυχὴν ἡγοῦνται. Ἔσχον δὲ Ζήνωνα ἀρχη-
γὸν τῆς Στοῆς, περὶ οὗ πολλὸς θρυλλέσται λόγος.
Οἱ μὲν γὰρ αὐτὸν ἔφασαν (47) Κλεάνθου τινὸς τοῦ
ἀπὸ Τύρου ὁρμωμένου· ἄλλοι δὲ φάσκουσιν αὐτὸν
Κιτιῆα τῆς Κύπρου νησιώτην· ἐν Ῥώμῃ δὲ βεδιωκέ-
ναι (48) χρόνον. ὕστερον δὲ ἐν Ἀθήναις προστησά-
μενον τοῦτ' ἐπὶ δόγμα ἐν τῇ Στοῇ οὕτω καλουμένῃ.
Τινὲς δὲ φασὶ δύο Ζήνωνας εἶναι, τὸν τε Ἐλεάτην
καὶ τὸν προειρημένον. Ὅμως οἱ ἀμφοτέροι οὕτως
ἐνομάτισαν, εἰ καὶ δύο εἴεν. Φάσκει οὖν καὶ οὗτος
τὴν ὕλην σύγχρονον καλεῖν τῷ Θεῷ Ἰσα ταῖς ἄλλαις
αἰρέσεσιν, εἰμαρμένην τε εἶναι καὶ γένεσιν, ἐξ ἧς
εἰς πάντα διοικεῖται καὶ πάσχει. Πρὸς ἃ τοίνυν
λογεῖται ἢ σύντομος ἡμῶν αὐτῆ σύνταξις πρὸς τὴν
τοῦτο φαυλότητα ἀλεξητήριον φάρμακον διεξιέναι,
καὶ οὐχὶ μᾶλλον εἰς ὄγκον πολὺν ἐλάσσω¹ τῆς πρα-
γματείας τὸ ἐχέγγυον· ἀκροβηγῶς δὲ, ἵνα μὴ ἐν πα-
ραδρομῇ γένωμαι, πρὸς τοῦτον ἐρωῶ.

neisam molem illud ipsum opus excrescat, hæc,

versus illum objiciam : itaque conveniam.

Β'. Πόθεν εἰληφας, ὦ οὗτος, τὴν τῆς διδασκαλίας
ὑφήγησιν ; ἢ ποῖον Πνεῦμα ἅγιον οὐρανόθεν λελάθη-
κέ σοι περὶ τῆς σαυτοῦ πλάνης ; δύο μὲν γὰρ ἐπὶ τὸ
αὐτὸ σύγχρονα, ὕλην καὶ Θεόν, βεβαιωμένως λέγεις.
Πεσεῖται γὰρ σου ὁ λόγος, καὶ ἀσύστατος ἔσται.

¹ Forte ἐλάσω.

(46) *Μεταγγισμοῦς τε ψυχῶν.* Stoici animam
putabant esse corpoream : videlicet πνεῦμα ἐνθερ-
μον, ut ait Diogenes, ideoque interire post mor-
tem : tametsi aliquandiu post obitum maneret.
Μεταψύχωσιν vero defendisse Stoicos nusquam a
me lectum est. Et hallucinationem hanc esse cre-
diderim, quemadmodum et quod sequitur : immor-
talem a Stoicis animam esse constitutam. Quod
falsum est. Videtis Diogenem, et Plutarch. *De
pauca philosophia.*

(47) *Οἱ μὲν γὰρ αὐτὸν ἔφασαν.* Zeno Stoicæ se-
ctæ conditor Mnasæ, sive Demæ F. Citiensis, ex
oppido Cypri insulæ, ut Laertius et Suidas nar-
rant. De Cleanthe Tyrio Zenonis patre nihil com-
peri. Quanquam scio ἀνωθεν fuisse Phœnicem quod

eo consentiant, quod errorem propugnant, pareni-
que et eandem idololatriæ, atque impietatis doctri-
nam contexant, in illa tamen erroris libidine se-
metipsas collidunt, ac mutuo repugnant.

12 DE STOICIS,

Quæ III est gentilium hæresis, ordine vero V.

I. Quod ad Stoicos pertinet, hæc est de divinitate
illorum opinio. Deum esse mentem asserunt, quæ
totius aspectabilis molis, cæli nimirum ac terræ
cæterarumque rerum velut corporis anima sit.
Rursus divinitatem unam in plures ac particulares
naturas distribuunt, solem videlicet, lunam, ac
stellas, animam, aerem, resque cæteras. Ad hæc
animarum ex aliis in alia corpora transfusiones ac
transitus admittunt. Eas quippe de corpore dece-
dere, ac rursus ingredi, iterumque gigni statuunt :
et consceleratum illud dogma quadam erroris abun-
dantia contexunt. Cæteram particulam quamdam
Dei, eandemque immortalem animam esse prædi-
cant. Porticus princeps, sive Stoicæ sectæ Zeno
fuit, de quo varius est sermo. Nam alii Cleanthis
cujusdam Tyrii filium fuisse putant : alii Citti-
ensem faciunt ex insula Cypro ; quem et Romæ ali-
quandiu vixisse narrant ; indeque Athenas profe-
ctum in Stoa, hoc est porticu, dogmata illa publice
proposuisse. Non desunt qui duos Zenones distin-
guant, Eleatem, et eum de quo proxime dictum est.
Utunque sit, eadem ab utriusque decreta profluxe-
runt. Proindeque materiam æqualem Deo facit al-
ter ille, quemadmodum et hæreses reliquæ. Tum
vero facti atque originis necessitatem astruit, cujus
legibus temperentur et afficiantur universa. Igitur
quæcumque operis instituti brevis contra illius
nequitiam disputari patitur, ac velut auxiliare me-
dicamentum parari ; sed ita nequaquam ut in im-
inquam, summatim, ne prætermisisse videar ad-

II. Heus tu ! inquam. Potin' eloqui a quo doctri-
nam hanc acceperis ? aut quis demum Spiritus
sanctus tecum de hoc tuo errore sit locutus ? Duo
quippe simul æqualia tempore, materiam scilicet
ac Deum violenter obtrudis. Excidit igitur tua illa

(48) *Ἐν Ῥώμῃ δὲ βεδιωκέται.* A quo hæc di-
dicerit Epiphanius, beasset nos, si docere voluis-
set. Crediderim Ῥώμην ab eo pro Italia sumi, et
Eleatem Zenonem cum Citiensi confundi ; nam du-
bitat, duone fuerint ambo isti, an unus Stoicorum
pater. Fuit autem Zenonum alter Eleates ex Italia ;
sed quod ambo dicit eadem habuisse dogmata, sat-
is ex Diogene, aliisque refellitur.

ratio, minimeque cohæret ipsa secum, cum tu et opificem quemdam omnium rerum esse fateare, quem etiam omnipotentem asseris, et in eo lamen ipso divinitatum divortium constituis. **13** Cujusnam vero artifex erit ille, si æqualis tempore materiã ponitur? Erit enim per sese suimet ipsa juris, utpote quæ a nullo sit originis principio deducta, adeoque subjecta nemini. Quod si ab ea, producere ut posset, opifex qui eam nactus est acceperit, nonnulla hæc esse debet illius imbecillitas, ac velut egentis facta contributio: nimirum qui non privatis ex copiis, sed ex aliena materia suum opus præstiterit. Jam illud de animarum in aliena corpora transitu, quantum in te levitatem depravatæ mentis arguit, qui et sapientiæ gloriam affectas, et rerum apud homines scientiam profiteris! Nam si pars est illa Dei, et quidem immortalis; tu vero ad infelicissima nescio quæ corpora non ferarum modo, sed et serpentum, ac vilissimorum animantium, conditionem haustam a Deo et expressam obtinuit; potest quidem ea re esse perversius?

III. At etiam Fatum nobis objicis, a quo omnia proficiscantur, quæ tam homini, quam cæteris rebus accident. Verum uno, eoque brevissimo dicto illud commentum evanescent. Si enim istud ipsum; sapientem, ac prudentem fieri; rationis participem expertemque nasci, reliquaque hujus generis fati necessitas affert; sileant decreta legum omnia: quippe cum in adulteros sceleratosque cæteros fati vis illa dominetur. Sane quidem justius ab stellis, quæ necessitatem pariunt, pœnæ repetantur, quam ab eo qui quod agit omnino coactus aggreditur. Atque ut id alia ratione disputem: si ita uti volunt se res habet; agendum scholarum conticescant: desinant sophistæ, rhetores, grammatici, medici, cæteræque doctrinæ omnes, illiberalium artium innumera multitudo. Nec doceat deinceps quispiam; si quidem Fati beneficio, non litterarum disciplina, generi humano scientia suppeditat. Nam si doctos atque eruditos efficere Fati necessitas potest, nemo præceptorum navel operam: sed illæ stamina trahentes Parcæ ingenia hominum disciplinis imbuant, quemadmodum inani falsoque illo dogmate profiteris.

14 DE PLATONICIS,

Quæ est hæresis gentilium IV, ordine VI.

Hæc contra Zenonem et Stoicos dicta sunt. Quod ad Platonem attinet, in eodem is luto versatur. Nam de animarum ex aliis in alia corpora tractione, ac vicissitudine; deque multitudine deorum, ac reliquis idololatriæ superstitionisque generibus eadem est illius sententia. Sed de materia fortasse non omnino cum Zenone Stoicisque sentit.

¹ Forte et σύγχρονος.

(49) Τῇ μετενοματώσει. Socrates apud Platonem in *Phædone* de hoc dogmate disputat. Sed et Chrysostomus *Homilia I in Joan.* Platonis dogmata de anima redarguens: Nūν μὲν γὰρ αὐτὴν τῆς τοῦ

Ἄ A Ὁμολογεῖς μὲν γὰρ τινα εἶναι δημιουργόν, ὃν καὶ παντοκράτορα φῆς: τοῦτον δὲ μερίζεις εἰς πολυθεῖαν. Τίνος δ' ἂν εἴη δημιουργός, ἢ ἡ σύγχρονος εἴη ἢ ὕλη; Ἔσται γὰρ καθ' ἑαυτὴν ἑαυτῆς δεσπόζουσα, ἢ μὴ ἀπὸ αἰτίου τινός λαβοῦσα τὴν ἀρχὴν, καὶ οὐχ ὑποτασσομένη. Εἰ δὲ ὁ δημιουργός παρὰ ταύτης λαμβάνει προβολὴν ταύτην εὐράμενος, ἀδράνεια τις ἂν εἴη καὶ ἔρανος δι' ἀπορίαν τῶ προσπορισσαμένων οὐκ ἀπὸ τῶν ἰδίων, ἀλλ' ἐξ ὑποκειμένων ἄλλοτρίων, ὅπως τὸ ἴδιον ὑποστήσεται δημιούργημα. Καὶ περὶ τοῦ τῶν ψυχῶν μεταγίσιμου πολλὴ τις ἡ φαυλότης τῆς παραπεποιημένης σου διανοίας, ἐβελόσοφε, καὶ γινώσκων ἀνθρώποις ἐπαγγελλόμενε! Εἰ γὰρ μέρος Θεοῦ ὑπάρχει καὶ ἀθάνατος, σώματα δὲ οἰκτρὰ οὐ μόνον εἴποιμι θηρῶν τε καὶ ἔρπετων καὶ κνωδάλων δυσγενῶν τῇ πλάσει αὐτῆς συνάπτεις, τῇ ἀπὸ Θεοῦ κατὰ σὲ τὴν οὐσίαν κέκτημένη· καὶ τί ἂν γένοιτο τοῦτου μοχθηρότερον;

B illius dimittis, quæ naturam, te quidem auctore, illius dimittis, quæ naturam, te quidem auctore,

Γ'. Εἰμαρμένην δὲ παρεισάγεις, ὡς ἐξ αὐτῆς γίνεσθαι τὰ τῶ ἀνθρώπῳ συμβαίνοντα καὶ ἄλλοις. Ἐξ ἐνός δὲ ῥητοῦ δι' ἐπιτομῆς τοῦ λόγου, ἀνατραπήσεται ἢ σὴ μυθοποιία. Εἰ γὰρ εἰμαρμένης τὸ σοφίζεσθαι, τὸ συνετίζεσθαι, τὸ λογικὸν γεννᾶσθαι καὶ ἄλογον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, παυσάσθωσαν νόμοι: ἐπικρατεῖ γὰρ ἡ εἰμαρμένη μοιχῶν τε καὶ ἄλλων. Δίκην δὲ μᾶλλον τίσουσιν οἱ ἀνάγκην ἐπιτιθέντες ἀστέρες ἢ περὶ ὁ ἀναγκαζόμενος δρᾶσαι τὸ ἐπιχειρήμα. Ἄλλὰ καὶ ἄλλως ἐτι περὶ τούτων ἐρῶ. Ἀργεῖτωσαν αἱ διατριβαί, παυσάσθωσαν σοφισταὶ τε καὶ ῥήτορες καὶ γραμματικοί, ἰατροὶ τε καὶ ἄλλαι ἐπιστήμαι, βαναύσων τε τεχνῶν ἀμυθῆτων πλήθος. Καὶ μηκέτι μηδεὶς παιδεύετω, εἴπερ ἐξ εἰμαρμένης τυγχάνει τῶν ἐπιστημῶν, καὶ μὴ ἐκ γραμμάτων μαθήσεως ὁ πορισμὸς τῇ ἀνθρωπιᾷ φύσει. Εἰ γὰρ εἰμαρμένη τὸν πεπαιδευμένον καὶ λογιώτατον παρεσκεύασε, μὴ μανθανέτω τις παρὰ τοῦ διδάσκοντος: ἀλλὰ τῇ φύσει λαμβανέτωσαν τὴν εἶδησιν αἱ τοὺς μίτους κλώθουσαι Μοῖραι, κατὰ τὸ φθέγμα τῆς κομπώδους σου διὰ λόγων πλάνης.

D

ΠΛΑΤΩΝΙΚΟΙ,

Τετάρτη αἴρεσις ἀπὸ Ἑλληνισμοῦ, ἕκτη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.

Ἄλλὰ ταῦτα πρὸς Ζήνωνα καὶ τοὺς Στωϊκοὺς μοι λελέχθω. Πλάτων δὲ ἅμα καὶ αὐτὸς κατὰ τῶν αὐτῶν φερόμενος, τῇ μετενοματώσει (49) καὶ μεταγίσιμῶ τῶν ψυχῶν, καὶ πολυθεταῖς καὶ ταῖς ἄλλαις εἰδωλολατρείαις καὶ δεισιδαιμονίαις, οὐ τῇ ὕλῃ πάντῃ ἴσως κατὰ Ζήνωνα καὶ τοὺς Στωϊκοὺς ἐφρόνησεν. Οἶδε γὰρ αὐτὸς Θεὸν, τὰ δὲ γενόμενα πάντα ἐκ τοῦ ὄντος Θεοῦ

Θεοῦ φησὶν οὐσία εἶναι. Νῦν δὲ οὕτως ἀμέτρως, καὶ ἀσεβῶς ἐπάρας μεθ' ἑτέρας καθυβρίζει πάλιν ὑπερβολῆς, εἰς χοίρους, καὶ θύους εἰσάγων, καὶ τὰ ἐτι τούτων ἀτιμώτερα ζῶα.

γεγενῆσθαι (τινάς δυνάμεις)· εἶναι δὲ πρῶτον αἴτιον, καὶ δεύτερον, καὶ τρίτον. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον αἴτιον θεόν, τὸ δὲ δεύτερον αἴτιον ἐκ θεοῦ γεγενῆσθαι τινὰς δυνάμεις, δι' αὐτοῦ δὲ καὶ τῶν δυνάμεων γεγενῆσθαι τὴν ὕλην. Φάσκει γὰρ οὗτως· «Ὀυρανὸς ἅμα χρόνῳ γεγενῆται· ὁμοῦ γὰρ καὶ λυθῆσεται»· τὰ πρότερα ἑαυτοῦ τὰ περὶ ὕλης ἀνασκευάσας. Εἶπε γὰρ ποτε καὶ σύγχρονον εἶναι τῷ θεῷ τὴν ὕλην. In quibus verbis priorem suam de materia sententiam evertit. Alias enim materiam Deo æqualem esse tempore statuerat.

ΠΥΘΑΓΟΡΕΙΟΙ,

Πέμπτη αἵρεσις ἀπὸ Ἑλληνισμοῦ, ἐβδόμη δὲ τῆ ἀκολουθία.

Πρὸ δὲ τούτου Πυθαγόρας (50) καὶ οἱ Περιπατητικοί, ἐπαγγελλόμενοι χαρακτηρίζειν ἕνα θεόν, φιλόσοφοι δὲ ἄλλαις καὶ τοῖς φιλοσοφουμένοις προσανέχουσι. Τὰ ἴσα μὲν τούτοις πάλιν τὰ τῆς ἀθεμίτου γκώμης καὶ ἀσεβεστάτης, τῶν ψυχῶν ἀπαθανατισμοῦ τε καὶ μετενσωματώσεως, καὶ σωμάτων φθορᾶς, αὐτὸς τε καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ἀγορεύουσι. Οὗτος δὲ ἰτέλειος ἐν τῇ Μηδίᾳ (51) τὸν βίον καταστρέφει. Σῶμα δὲ λέγει εἶναι τὸν θεόν, τοῦτέστιν οὐρανόν. Ὀφθαλμοῖς δὲ αὐτοῦ καὶ τὰ ἄλλα ὡσπερ ἐν ἀνθρώπῳ, ἥλιον καὶ σελήνην καὶ τὰ ἄλλα ἄστρα, καὶ τὰ κατ' οὐρανὸν στοιχεῖα.

ΕΠΙΚΟΥΡΕΙΟΙ,

Ἑκτη αἵρεσις ἀπὸ τοῦ Ἑλληνισμοῦ, ὀγδόη δὲ τῆ ἀκολουθία.

Α'. Ἐπικούροσ δὲ καθέξῃς ἀπρονοήσαν τῷ κόσμῳ εἰσγῆσατο. Ἐξ ἀτόμων δὲ συνεστάναι τὰ πάντα, ἡδ' αὖ πάλιν εἰς ἄτομα χωρεῖν. Καὶ ἐξ ἀτοματισμοῦ εἶναι τὰ ἔλα, καὶ τὸν κόσμον ὑφισταῖν ἀεὶ γενεῶσθαι τῆς φύσεως, ἡδ' αὖ πάλιν δαπανωμένης, καὶ ἐξ αὐτῆς πάλιν δαπανωμένης, καὶ ἐξ αὐτῆς πάλιν ἐπιγνομένης, μηδέποτε δὲ ληγοῦσθαι ἀφ' ἑαυτῆς φουμένης, καὶ εἰς ἑαυτὴν συντριβομένης. Εἶναι δὲ ἐξ ὑπαρχῆς (52) ὡοῦ δίκην τὸ σύμπαν, τὸ δὲ πνεῦμα δρακονοειδῶσ περὶ τὸ ὡόν, ὡσ στέφανον, ἡ ὡς ζώνην περισφιγγειν τότε τὴν φύσιν. Θελήσαν δὲ βίασμῶσ τινι καιρῷ περισσοτέρως σφίγγει τὴν πᾶσαν ὕλην, εἶτ' οὖν φύσιν τῶν πάντων, οὗτω διχάσαι μὲν τὰ ἔλα εἰς τὰ δύο ἡμισφαίρια, καὶ λοιπὸν ἐκ τούτου τὰ ἄτομα διακεκρίσθαι. Τὰ μὲν γὰρ κοῦφα καὶ λεπτότερα τῆς φύσεως πάσης ἐπιπολάται ἄνω, πνεῖσσι φῶσ καὶ αἰθέρα καὶ τὸ λεπτότατον τοῦ πνεύματος· τὰ δὲ βαρύτερα καὶ σκυβαλώδη κάτω νεκυεῖναι, τοῦτέστι γῆν, ἔπερ ἐστὶ τὴ ξηρὸν, καὶ ἡ ὕγρα τῶν ὕδατων οὐσία. Τὰ δὲ ἔλα ἀφ' ἑαυτῶν κινεῖσθαι, καὶ δι' ἑαυτῶν ἐν τῇ περιδινήσει τοῦ πῶλου καὶ τῶν

A Etenim Deum sic cognovit, ab eoque cuncta producta, tum mentes quasdam agendi facultate præditas a vero Deo propagatas asseruit. Præterea primum esse principium, ac secundum, et tertium. Quorum primum Deum esse pronuntiat. Alterum procreatas a Deo mentes : ab utrisque demum materiam productam. Sic enim definit : Cælum cum tempore factum esse, unaque cum eo dissolutum esse tempore statuerat.

CONTRA PYTHAGOREOS,

Quæ est gentilium hæresis V, ordine VII.

Sed ante hunc Pythagoras, ac Peripatetici tum de Deum unum definire prosterentur in aliud philosophiæ genus, aliaque dogmata sunt prolapsi. Et tum ille, tum ejus sectatores eadem cum Platoniciis sentiunt, quod ad nefandam impiamque sententiam spectat de mutatione corporum, animarumque transitione, ac de eorundem corruptione corporum. Ac Pythagoras quidem postremo vitam in Media finit. Qui insuper Deum esse corporeum asserit, videlicet cælum. Cujus oculos cæterasque tanquam in homine partes solem, et lunam constituit, ac reliquas stellas, elementaque cælestia:

DE EPICUREIS,

Quæ est VI gentilium hæresis, ordine VIII.

1. Ut a prioribus discedam : Epicurus Providentiam e mundo sustulit. Idem ex atomis universam constare, atque in atomos resolvî credit. Ad hæc fortuito fieri omnia; mundumque consistere, generante natura, pereunteque perpetuo; dum rursus ex semetipsa renascitur, ac nullum propagandi sui, occidendique finem facit. Fuisse præterea ovi instar universitatem omnem, circa quod otum sinus flexibus impicatum serpentis more spiritum, velut coronam ac cingulum, ipsam astrinxisse naturam. Sed dum confertam in unum materiam universique naturam vehementius arcitare nititur, subinde molém omnem in hemisphæria duo separasse, indidemque indivisibilium corpusculorum excretionem esse factam; adeo ut leviora subtilioraque sursum evolarent, nimirum lux, æther, et quod erat spiritus tenuissimum: quæ vero graviora, ac veluti purgamenta forent, pessum subsiderent; cujusmodi terram, sive siccum ipsum, et aquarum humidam naturam fuisse. Ad dit per sese universa moveri, ac polorum siderum

¹ Forte τελείως.

(50) Πρὸ δὲ τούτου Πυθαγόρας. Verum est Pythagoram Platone superiorum fuisse, de Peripateticis absurdum. Quos perperam sane cum Pythagoreis commiscet. Quinque enim sectas commemorat, Stoicorum, Platoniconum, Pythagoreorum, sive Peripateticorum, et Epicureorum. Ad hæc Peripateticos τὴν μετεψύχωσιν propugnasse ridiculum est; et hoc Pythagoræ signum reicit Aristoteles lib. I

De anima, c. 3.

(51) Οὗτος δὲ τέλειος ἐν τῇ Μηδίᾳ. In Media Pythagoram obiisse nemini unquam auditum. Scribendum ἐν τῇ Ἰταλίᾳ. Mortuus enim est in Magna Græcia. Vide Laertium.

(52) Εἶναι δὲ ἐξ ὑπαρχῆς. Vide Diodorum Siculum. lib. 1, et Fuscib. *Ἱστορίας*. lib. 1.

que vertigine raptim velut flexuosi illius spiritus agitatione corripitur. Hæc nos de istorum dogmatibus obiter duntaxat attigimus.

II. Nunc ut lectoribus brevitate consulamus, quatuor simul hæc sectæ oratione nostra refellendæ sunt. Ab his enim primordiis, vel ante hæc etiam, ut initio diximus, poetæ, historici, reliquique scriptores, astronomi, cæteri denique erroris artifices ac magistri, qui ad sexcenta rerum statuenda principia, pessimasque causas impulere mortalium animos, communibus generis humani sensibus densissimas tenebras offuderunt. Atque hic demum primus error exstitit, idolorum excogitata superstitione, infelixque illa disciplina. Erant tum duas in factiones universa distributa, gentilium ac Judeorum. Verum Judaica secta nequaquam initio vocabatur, sed Israel divinæ huic religioni cognomen tum erat; donec generum est propagata successio. Etenim Naasson, qui tribus Judæ princeps in deserto constitutus est, Salmon genuit, Salmon Boos; Boos Obed, Obed-Jesse: cum qui religiose Deum colerent adhuc Israelitæ dicerentur. Deinde Jesse Davide genuit, qui primus e tribu Judæ regnum obtinuit. Cujus ab stirpe deinceps perpetua successione reges imperio potiti sunt. Sed ante Davidem primus Israeliticum regnum Saulus tenuerat e Benjamin tribu, Ceiso patre genitus: **16** nec ei tamen filius successit; sed ad tribum Judæ per Davidem imperium translatum est. Igitur Jacobus liberorum primum omnium Rubenum suscipit; deinde Simeonem: tertium Levi, quartum, Judam, a quo Judæi cognominati sunt, ob Judæ tribum, qui ex religiosorum hominum genere prodierat, ad eam appellationem traducti. Siquidem Israelitæ principio vocati sunt, qui Judæi modo dicuntur.

III. Ad hoc usque tempus quatuor in terris hominum genera perducta sunt, quorum unumquodque suo tempore separatim coaluit, ad eam ætatem et ultra, quam proxime significavimus. Nam ab Adam ad Noemum Barbarismus obtinuit. A Noemo ad turris ædificationem, et Seruchi tempora, qui tertia post illam ætate vixit, Scythica superstitione. A turris exstruktionem, et Serucho, necnon et Aramo, ad Abrahamum, gentilis secta viguit. Ab Abrahamo denique et ejus posteris sincera religio prodiit, quæ ab ipsomet Abrahamo cœpta, per ejus stirpem est transmissa; Judæque cum primis tribum, unde Judaismus nomen accepit. Quod quidem a me vere esse dictum divini sanctissimique apostoli Pauli testimonio constat, cum ita disputat: *In Christo Jesu neque barbarus, neque Scythia, neque Græcus, neque Judæus est, sed nova creatura*. Quandoquidem etiam initio, cum primum creatura condita est, nova adhuc existens, nullum peculiare ac distinctum nomen habuit. His consentanea

A ἄστρον ὡς ἀπὸ τοῦ ἑρακοντοειδοῦς ἐπὶ τὰ πάντα ἐλαύνεσθαι πνεύματος. Καὶ ἀπὸ μέρους μὲν περὶ τούτων ἔφημεν.

B' Τῷ δὲ αὐτῷ τρόπῳ τὰς τέσσαρας ταύτας αἰρέσεις ἀνατρεπτέον διὰ τὴν συντομίαν τῆς ἀναγνώσεως. Ἐντεῦθεν καὶ ἀνωτέρω λοιπὸν, ὡς ἔφη, ποιηταί, ἱστοριογράφοι, λογογράφοι, ἀστρονόμοι τε καὶ οἱ τὰ ἄλλα τῆς πλάνης εἰσηγησάμενοι, οἱ παρασκευάσαντες τὸν νοῦν ἐπὶ μυρίας κακὰς αἰτίας καὶ ἀναγωγὰς, ἐσκότῳσαν καὶ ἐθόλωσαν τὴν τῆς ἀνθρωπότητος ὑπόληψιν. Καὶ γέγονεν αὕτη πρώτη πλάνη, ἐπίνοιος εἰδώλων, καὶ κακοδαίμονια διδασκαλίαις. Ἦν δὲ τὸ πάντα μεμερισμένα, Ἑλληνισμός τε καὶ Ἰουδαϊσμός. Ἰουδαϊσμός οὕτω πρότερον καλούμενος, ἀλλὰ διὰ τοῦ Ἰσραὴλ τὸ ἐπάνωμον τῆς θεοσεβοῦς θρησκείας ἐπικεκλημένος, ἕως ὅτε διαδοχὰι γεγέννηνται. Ὁ γὰρ Νασσῶν ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ γεγονώς φύλαρχος τῆς φυλῆς Ἰούδα γεννᾷ τὸν Σαλμών. Σαλμών γεννᾷ τὸν Βοός. Βοός γεννᾷ τὸν Ὠβὲδ. Ὠβὲδ γεννᾷ τὸν Ἰεσσαί ἐπὶ τῶν θεοσεβῶν Ἰσραηλιτῶν καλούμενων. Ἰεσσαί γεννᾷ τὸν Δαβὶδ τὸν βασιλέα, ὃς πρῶτος ἐβασίλευσεν ἐκ φυλῆς Ἰούδα. Ἐξ οὗ λοιπὸν οἱ κατὰ διαδοχὴν βασιλεῖς, ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ, υἱὸς διαδεχόμενος πατέρα, καθέξῃς συνεστήκασιν. Ἦν δὲ πρὸ αὐτοῦ τοῦ Δαβὶδ ὁ φύσει πρῶτος βασιλεύσας ἐν Ἰσραὴλ Σαοὺλ υἱὸς Κεὶς ἐκ φυλῆς Βενιαμίν. καὶ οὐκέτι αὐτὸν διεδέξατο υἱός· ἀλλὰ μετέστη τὸ βασίλειον διὰ Δαβὶδ πρῶτου εἰς τὴν φυλὴν Ἰούδα. Πρῶτος γὰρ αὐτῷ τῷ Ἰακώβ παῖς γίνεται Ῥουθιμ, δεῦτερος Σαμὼν, τρίτος Λευὶς, τέταρτος Ἰούδας, ἐξ οὗ καλοῦνται Ἰουδαῖοι, διὰ τὴν φυλὴν Ἰούδα τοῦ ἐκ τοῦ γένους τῶν θεοσεβῶν, οἱ εἰς τὸ ὄνομα τούτου μεταπεσόντες. Ἐκαλοῦντο γοῦν πρώην Ἰσραηλιταί, οἱ καὶ Ἰουδαῖοι.

Γ'. Ἔως τούτου τοῦ χρόνου συνήφθησαν αἱ τέσσαρες γενεαὶ τῆς γῆς τῶν τεσσάρων τμημάτων. Τούτων διαιρεθέντων κατὰ τοὺς χρόνους ἕως τοῦ καιροῦ τούτου τοῦ ἐνταυθὰ μοι δεδηλωμένου καὶ ἐπέκεινα· τουτέστιν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τοῦ Νῶε βαρβαρισμός· ἀπὸ τοῦ Νῶε ἕως τοῦ πύργου καὶ Σερούχ, μετὰ δύο γενεὰς τοῦ πύργου ἢ Σκυθικῆ δεισιδαιμονία, καὶ μετέπειτα ἀπὸ τοῦ πύργου καὶ Σερούχ καὶ Ἀράμ (55) ἕως τοῦ Ἀβραάμ ὁ Ἑλληνισμός. Ἀπὸ τούτου καὶ τῶν μετέπειτα θεοσεβεία συναπτομένη τῷ αὐτῷ Ἀβραάμ, ἀπὸ τοῦ κατὰ διαδοχὴν σπέρματος αὐτοῦ, τουτέστι τοῦ Ἰούδα, ἀφ' οὗπερ Ἰουδαϊσμός· ὡς ἐτι μαρτυρεῖ μοι ὁ πνευματοφόρος καὶ ἅγιος τοῦ Θεοῦ ἀπόστολος Παῦλος, ὧδέ πως λέγων, ὅτι Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ οὐ βάρβαρος, οὐ Σκυθῆς, οὐκ Ἕλληνας, οὐκ Ἰουδαῖος, ἀλλὰ καιρὴ κτίσις. Ἐπειδὴ ἐξ ὑπαρχῆς ὅτε ἔκτιστο ἡ κτίσις, καιρὴ οὕσα, οὐδέν τι διαφορύτερον ἔσχεν ὄνομα. Συνωδὰ δὲ τούτοις πάλιν ἐν ἐτέρῳ τόπῳ λέγει οὕτως· Ὁφειλέτης εἰμι Ἑλλήσι τε καὶ βαρβάροις, σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις.

* Coloss. iii, 11; Galat. vi, 15.

(55) Ἀπὸ τοῦ Σερούχ καὶ Ἀράμ. Pro Ἀράμ corr. Θαρῆ.

ἵνα δέξῃ σοφούς μὲν τοὺς Ἰουδαίους, ἀνοήτους δὲ τοὺς Σκύθας. Καὶ φησὶν, Ὁφειλέτης εἰμί. Ἐντεῦθεν τὸ πᾶν γένος τοῦ Ἰσραὴλ (54) Ἰουδαῖοι ἐκαλοῦντο ἀπὸ χρόνου τοῦ Δαβὶδ· καὶ διήρκεσαν ἐπωνύμως καλούμενον Ἰσραηλιτῶν τε καὶ Ἰουδαίων ἔχον τὴν ἐπίκλησιν τὸ πᾶν γένος τοῦ Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ Δαβὶδ καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Σολομῶντος, καὶ τοῦ υἱοῦ Σολομῶντος, φημί δὲ τοῦ Ῥοβοάμ τοῦ μετὰ τὸν Σολομῶντα βασιλεύσαντος ἐν Ἱερουσαλήμ. Ἵνα δὲ μὴ ἐν παρεξόδῳ γένωμαι, παρερχόμενος τὰ κατὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων θρησκείαν, καὶ μὴ ὑποσημαινόμενος τῆς κατ' αὐτοὺς δόξης τὴν ὑπόθεσιν, ὅλῃγα ἀπὸ τῶν πολλῶν παραθήσομαι. Πᾶσι γὰρ, ὡς εἶπεῖν, φανερότατα ὑπάρχει τὰ κατὰ τοὺς Ἰουδαίους. Διὸ οὐ πάνυ κάματον ἀναδέξομαι περὶ ταύτης τῆς ὑποθέσεως κατὰ τὸ λεπτότατον διηγήσασθαι, ἀλλ' ὧν ἦν ἀναγκαῖον ὅλῃγα ἀπὸ πολλῶν ἐνταῦθα παραθέσθαι.

Δ'. Ἰουδαῖοι τοίνυν οἱ ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ κατὰ διαδοχὴν ὑπάρχοντες, καὶ τὴν αὐτοῦ θεοσέβειαν διαδεξάμενοι, περιτομὴν μὲν τοῦ Ἀβραάμ ἔχουσιν, ἣν κατὰ πρόσταξιν Θεοῦ εἴληφεν ἐννενηκοστὸν ἔνατον ἔτος κατὰ ἄγων, δι' αἰτίαν ἣν ἄνω προεῖπον, εἰς τὸ τοῦτου σπέρμα πάροικον γενόμενον ἐν τῇ ἀλλοτρῆα μὴ ἀποστραφῆναι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, ἐπὶ σώματος δὲ σφραγίδα φέρειν ὑπομνήσεως χάριν καὶ ἐλέγχου, εἰς τὸ ἐμμένειν τῇ τοῦ πατρὸς αὐτῶν θεοσεβείᾳ. Ὁ δὲ παῖς τοῦτου Ἰσαὰκ ὀκταήμερος περιτέμνεται, ὡς τὸ τοῦ Θεοῦ εἶχε θέσπισμα. Καὶ ὠμολόγηται μὲν, ὅτι ἐκ προστάγματος Θεοῦ ἡ περιτομὴ τότε ὑπῆρχε· τύπῳ δὲ ἦν αὕτη διατεταμένη τότε, ὡς κατὰ ἀκολουθίαν προβαίνοντες ὑστερον περὶ τοῦτου δειξόμεν. Διήρκεσαν τοίνυν περιτεμνόμενοι, καὶ θεοσεβεῖα προσανέχοντες οἱ αὐτοὶ τοῦ Ἀβραάμ κατὰ διαδοχὴν παῖδες, ἀπ' αὐτοῦ φημί, καὶ καθ' ἑξῆς, Ἰσαὰκ, Ἰακώβ, καὶ οἱ τοῦτου παῖδες, ἐν τε τῇ Χινανιτιδί γῆ, Ἰουδαίᾳ καὶ Φιλιστιαίᾳ, οὕτω κληθῆσθαι τότε (55), τὰ νῦν δὲ Παλαιστίνῃ καλουμένῃ· ἀλλὰ καὶ ἐν Αἰγύπτῳ. Ἰακώβ γὰρ ὁ καὶ Ἰσραὴλ κάτεισιν ἄμα τοῖς ἑνδεκα αὐτοῦ παισὶν εἰς Αἴγυπτον, ἔτος κατὰ γων ἑκατοστὴν τριακοστὴν τῆς αὐτοῦ ζωῆς. Ἰωσήφ δὲ ὁ ἑταίρος αὐτοῦ υἱὸς ἦδη ἐν Αἰγύπτῳ προὔπηρχε βασιλεύων, παθεὶς ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ διὰ φθόνον. Ἦ δὲ τοῦ Θεοῦ οἰκονομία, τὰ ἀγαθὰ συνεργούσα τῷ δικαίῳ, εἰς θαυμαστὸν μετήγαγε τὴν κατ' αὐτοῦ Ἰωσήφ ἐπιβολήν. Κάτεισι τοίνυν, ὡς προεῖπον, ὁ Ἰακώβ καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ υἱοὶ, καὶ γυναῖκες καὶ ἔχγονοι, ἐν ἑβδομήκοντα πέντε ψυχαῖς ἀρθρηθέντες, εἰς Αἴγυπτον, ὡς περιέχει ἡ πρώτη βιβλὸς τῆς κατὰ Μωϋσέα Πεντατεύχου, σαφῶς δηλοῦσα περὶ τούτων πάντων. Δι-

sunt quæ in alio loco eodem ab Apostolo dicuntur: *Debitor sum Græcis et Barbaris, sapientibus et insipientibus*¹, ut et Judæos sapientes et insipientes esse Scythas ostenderet. Quibus omnibus, ait, ego sum debitor. Igitur ab illo deinceps tempore in Israelitarum genus Judæorum nomen jam tum a Davide transfusum est: et utroque cognomento tam Israelitarum quam Judæorum omnis illa gens eo insignita perpetuo est; a Davidis, inquam, ejusque filii Salomonis temporibus, et hujus insuper filii Roboami, qui post Salomonem Hierosolymis regnavit. Verum ne omnino quæ ad Judæorum religionem attineant prætermittam, nulla ex parte illorum opiniones attingam, pauca de multis complectar. Neque enim cuiquam fere Judæorum religiones ignotæ sunt. Hæoque in eo argumento tractando non admodum exquisite versabimur, sed e multis pauca libabimus, quæ necessario perstringenda videntur.

17 IV. Itaque Judæi qui ab Abrahamo tam generis, quam religionis successionem acceperunt, ab eodem circumcisionis ritum nacti sunt, quam ille undecentesimo ætatis anno divinitus adhibere jussus est: ob eam causam, quam antea proposuimus; ne scilicet ejus posterī in aliena regione commorantes Dei nomen ab sese rejicerent, imo velut inustum quoddam signum corpori suo circumferrent, quo vel commonescieri vel redargui possent, si quid admitterent, atque ut omnino paterna in religione, institutoque persisterent. Abrahami deinde filius Isaacus octavo quam natus erat die ex Dei mandato circumcisus est. Nec dubium est, quin tum divino præcepto sit instituta circumcisio; nec aliter tamen quam ad futurarum rerum veritatem velut imagine quadam adumbrandam: id quod postea suo loco demonstrabitur. Quamobrem circumcisi deinceps Abrahami successores omnes ac posterī fuerunt, penes quos sincera religio, ac Dei cultus resedit. Idque cum ab Abrahamo cœptum, tum singillatim ab Isaaco, Jacobo, hujusque liberis, in Chananæa, Judæa, ac Philistæa quondam, nunc Pælestina dicta regione propagatum est. Sed et in Ægypto non minus perseveratum est. Eo siquidem Jacobus, qui et Israelis cognomen habuit, una cum undecim filiis profectus est anno ætatis centesimo tricesimo². Nam Josephus unus e liberorum illius numero jamdudum in Ægypto imperium administrabat, eo a fratribus per invidiam distractus. Sed divina providentia, quæ sanctissimo viro præsto aderat, ejusque commodis favebat, comparatas

¹ Rom. i, 14. ² Gen. XLVI, 4 sqq.

(54) Ἐντεῦθεν τὸ πᾶν γένος τοῦ Ἰσραὴλ. Non iam vetus est Judæorum appellatio pro universo Israelitarum genere, ut Davidicis temporibus usurpare cœperit. Audi Josephum, lib. xi *Arch.*, c. 5: Ἐκλήθησαν δὲ τὸ ὄνομα ἐξ ἧς ἡμέρας ἀνέβησαν ἐκ Βαβυλῶνος, ἀπὸ τοῦ Ἰούδα φυλῆς, ἧς πρώτης ἐλθοῦσης εἰς ἐκείνους τοὺς τόπους αὐτοὶ τε καὶ ἡ χώρα τῆς προσγορίας ταύτης μετέλαβον. Quare post Babylo-

nicam captivitate Judæorum vocabulum obtinuit. (55) Καὶ Φιλιστιαῖα οὕτω κληθῆσθαι τότε. Quasi duæ ac discrepantes appellationes istæ sint. Enimvero una eademque vox est. יְפֻסְתִּים Sed τὸ ϩ olim, ut apud Arabes, ita apud Hebræos perpetuo cum Ραπε pronuntiatum. Græci δὲ τὸ Π expresserunt.

adversus Josephum insidias admirabilem in felicitatem convertit. Atque, ut dicere cœperam, Jacobus ejusque liberi cum uxoribus ac nepotibus ad septuaginta quinque capita in Ægyptum migrarunt; ut in primâ Pentateuchii Mosiaci volumine legitur, ubi hæc omnia accurate descripta sunt. Illic porro, quod a nobis sæpe dictum est, et hoc loco necessario repetendum fuit, quinque ætatum spatio permanserunt. Quæ quidem a Jacobo per Levi deductæ numerantur omnes; de cujus stirpe sacerdotes instituti sunt: sed et eadem ætates per Judam digestæ sunt, a quo David ille, qui postea aliosque genuit. Kaathus Amranum. **18** Amramus Israelitas divina vi fretus ex Ægypto traduxit, ut

V. Cæterum quodnam ad hoc tempus fuerit Israelitarum vitæ genus atque institutum, declarare facili nemo potest, nisi illud duntaxat; legitimum apud eos divini numinis cultum cum circumcissione viguisse. Tametsi scriptum est¹ multiplicatos in Ægypto Israelis filios, et præ copia viles esse factos. Siquidem peregrinationis illa diuturnitas, consuetudinisque cum externis per eorum negligentiam ad illam eos vilitatem abjecit. Verum quibus cibus fas esset uti, aut a quibus abstinendum foret; cæteraque omnia quæ ex legis postea præscripto servanda proposita sunt, nondum Deus aperte significarat. Posteaquam vero ex Ægypto digressi sunt, anno perfectionis secundo, lex illis a Deo interprete Mose traditur. Quæ prædagogi vices gerens (revera enim munus illud exercebat, cum quæ ad corpus pertinentia præscriberet, spirituale quiddam spe atque expectatione contineret), circumcidi jubebat, ac celebrare Sabbatum, decimasque frugum et fetuum omnium, tam hominum quam pecorum, necnon et primitias, ac quinquagesimas tricesimasque Deo soli consecrare; hunc adorare solum; cujus etsi nomine unicus duntaxat prædicabatur omnium moderator ac princeps, una tamen et Trinitas semper in illa singulari divinitate nuntiata, creditaque ab illis est, qui cæteris antecellerent, cujusmodi prophætæ atque eximia sanctitate præditi homines fuerunt. Præterea certis sacrificiis, variisque ritibus ac cæremoniis in deserto præpotentis ad Dei cultum operati sunt, cum in tabernaculi religione essent assidui, quod a Moysæ ad illud exemplar quod a Deo monstratum est, fuerat exstructum.

Sed iidem Judæi de adventu Christi prophetarum accepere responsa; quibus cum ille propheta diceretur, revera tamen Deus erat, Deique Filius, cum angelus appellaretur, quem et hominem futurum, sequæ ad fratres suos aggregaturum illa eadem oracula prodiderunt. Cujus rei fidem divinæ omnes Scripturæ faciunt; sed Deuteronomii liber in primis, quod est quintum legis volumen, ac reliqua deinceps omnia.

¹ Exod. 1, 7.

(56) Καὶ χυδαῖοι ἐγένοντο. Χυδαῖοι: hoc loco idem est atque abundantes, copiosi fuerunt. Epiphanius vero perinde hoc vocabulum accipit, ac si viles et contemptos significaret. Nam ea vocis est potestas. Hinc dactylorum genus divis sacrum per

A ἐτέλεσαν δὲ ἐκεῖσε ἐπὶ πάντε γενεαῖς, ὡς καὶ πολλὰ κίς εἶπον. Νῦν δὲ ἀνάγκην ἔσχον ταῦτα δευτερώσαι. Ἐμείναν γὰρ ἀπὸ τοῦ Ἰακώβ αἱ γενεαὶ ἀριθμούμεναι διὰ τοῦ Λευὶ, ἐξ οὐπὲρ οἱ ἱερεῖς κατεστάθησαν, καὶ διὰ τοῦ Ἰούδα, ἐξ οὗ μετὰ χρόνους ὁ βασιλεὺς ἤρξε Δαβίδ. Καὶ ὁ μὲν Λευὶς γεννᾷ τὸν Καθὸ καὶ τοὺς ἄλλους· Καθὸ γεννᾷ τὸν Ἀμράμ· Ἀμράμ γεννᾷ τὸν Μωϋσέα καὶ Ἀαρὼν τὸν ἀρχιερέα. Οὗτος ὁ Μωϋσῆς ἐκβάλλει τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν δυνάμει Θεοῦ ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὡς ἔχει ἡ δευτέρα κατὰ τὴν νομοθεσίαν βίβλος

regnavit, oriundus fuit. Etenim Levi Kaathum, Moysen, et Aaronem pontificem. Jam vero Moyses in secundo legis volumine scriptum est.

B E'. Τί μέντοι γε ἦν ἡ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πολιτεία, ἄχρι τοῦτου τοῦ χρόνου οὐ πάνυ σαφῶς κατὰ τὸ φανερώτατον ἔστιν εἰπεῖν, ἢ μόνον ὅτι ἐν θεοσεβείᾳ καὶ περιτομῇ ὑπῆρχον. Εἰ καὶ γέγραπται, ὅτι Ἐπιλήθυνθησαν ἐν γῆ Αἰγύπτῳ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ χυδαῖοι ἐγένοντο (56). Πάντως γὰρ πού ὁ χρόνος τῆς αὐτῶν παροικίας καὶ ἐπιμιξίας διὰ ῥαθυμίαν τὸ χυδαῖον εἰργάσατο. Τίνων μέντοι γεύεσθαι, ἢ τίνα ἀπαγορεύειν, ἢ τὰλλα ὅσα κατὰ διαστολήν τοῦ νόμου φυλάττειν προστάχθησαν, οὐπω κατὰ τὸ φανερώτατον ἐπεσημήνατο. Ἐξιόντων δὲ ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐν τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς αὐτῶν ἐξόδου νομοθεσία Θεοῦ καταξιοῦνται διὰ χειρὸς αὐτοῦ τοῦ Μωϋσέως. Ἡ δὲ νομοθεσία ἡ ἐκ Θεοῦ αὐτοῖς δοθεῖσα παιδαγωγῶν δίχην (ὡς καὶ παιδαγωγὸς ἦν ὁ νόμος, σωματικῶς μὲν **C** διαστελλόμενος, πνευματικὴν δὲ ἔχων τὴν προσδοκίαν), ἐδίδασκε περιτέμνεσθαι, σαββατίζειν, ἀποθεκατοῦν πάντα τὰ αὐτῶν γεννήματα, καὶ ὅσα περ παρ' αὐτοῖς ἐτίχτετο, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, ἀπαρχὰς τε δίδόναι καὶ παντοκροστὴν καὶ τριακοστὴν, εἶδνα· Θεῷ μόνῳ καὶ αὐτῷ λατρεύειν, ἐν μοναρχίᾳ ἢ τριᾷ ἀεὶ καταγγέλλετο, καὶ ἐπιστεῦετο παρ' αὐτοῖς τοῖς ἐξοχωτάτοις αὐτῶν, τούτεστι προφήταις καὶ ἡγασμένοις. Θυσίας τε καὶ λατρίας διαφόρους τῷ παμβασιλεῖ Θεῷ ἐν τῇ ἐρήμῳ προσέφερον ἐν τῇ λατρίᾳ τῆς σκηνοπηγίας, ὑπὸ Μωϋσέως διὰ τύπων δηλωθέντων αὐτῷ ὑπὸ Θεοῦ κατασκευασθείσης.

certis sacrificiis, variisque ritibus ac cæremoniis in deserto præpotentis ad Dei cultum operati sunt, cum in tabernaculi religione essent assidui, quod a Moysæ ad illud exemplar quod a Deo monstratum est, fuerat exstructum.

D Ἐδέξαντο γοῦν οἱ αὐτοὶ Ἰουδαῖοι καὶ προφητικὰς φωνὰς περὶ τοῦ Χριστοῦ ἐρχομένου, λεγομένου μὲν προφήτου, ὄντος δὲ Θεοῦ, καὶ ἀγγέλου μὲν κληθέντος, Υἱοῦ δὲ ὄντος Θεοῦ, μέλλοντος δὲ ἐνανθρωπήσειν, καὶ ἐν ἀδελφοῖς αὐτὸν ἐγκαταλέγεσθαι, ὡς ἔχουσι πᾶσαι αἱ θεῖαι Γραφαί, μάλιστα ἡ τοῦ Δευτερονομίου κατὰ τὴν νομοθεσίαν πέμπτη βίβλος, καὶ καθεξῆς.

contemptum a Judæis chydæum vocatum. Plinius lib. XIII, c. 4: Nam quos ex iis honori deorum dicamus, chydæos appellavit Judæa, gens contumelia numinum insignis.

Γ'. Ἔσθον δὲ οὗτοι οἱ Ἰουδαῖοι ἄχρι τῆς ἀπὸ Βα- A
 θυλῶνος αἰχμαλωσίας ἐπανόδου βιβλούς τε καὶ προ-
 φήτας τούτους, καὶ προφητῶν βιβλούς ταύτας· πρῶ-
 τήν μὲν Γένεσιν, δευτέραν δὲ Ἐξοδον, τρίτην Λευιτι-
 κὴν, τετάρτην Ἀριθμούς, πέμπτην Δευτερονόμιον,
 ἕκτην βιβλὸν Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, ἑβδόμην τῶν Κριτῶν,
 ὀγδόην τῆς Ῥουθ, ἑνάτην τοῦ Ἰὼβ, δεκάτην τὸ
 Ψαλτήριον, ἑνδεκάτην Παροιμίας Σολομῶντος, δυο-
 καιδεκάτην Ἐκκλησιαστήν, τρισκαιδεκάτην τὸ Ἄσμα
 τῶν ψαμάτων, τεσσαρσεκαιδεκάτην πρώτην Βασι-
 λεῶν, πεντεκαιδεκάτην δευτέραν Βασιλεῶν, ἕκκαι-
 δεκάτην τρίτην Βασιλεῶν, ἑπτακαιδεκάτην τετάρτην
 Βασιλεῶν, ὀκτωκαιδεκάτην πρώτην Παραλειπομέ-
 νων, ἑνεακαιδεκάτην δευτέραν Παραλειπομένων, εἰ-
 κοστήν τὸ Δωδεκαπόροφτον, εἰκοστήν πρώτην Ἡσαΐαν
 τὸν προφήτην, εἰκοστήν δευτέραν τὸν προφήτην Ἰε-
 ρεμίαν, μετὰ τῶν Θρήνων καὶ Ἐπιστολῶν αὐτοῦ τε B
 καὶ τοῦ Βαρούχ· εἰκοστήν τρίτην Ἰεζεκιήλ τὸν προ-
 φήτην, εἰκοστήν τετάρτην Δανιήλ τὸν προφήτην, εἰ-
 κοστήν πέμπτην τὸ πρῶτον βιβλίον τοῦ Ἔσθρα, εἰ-
 κοστήν ἕκτην τὸ δεύτερον βιβλίον, εἰκοστήν ἑβδόμην
 τὸ βιβλίον Ἐσθῆρ. Καὶ αὐτὰ εἰσι αἱ εἰκοσιπέττα βίβλοι, αἱ ἐκ Θεοῦ δοθεῖσαι τοῖς Ἰουδαίοις. Εἰκοσιδύο
 δὲ ὡς τὰ παρ' αὐτοῖς στοιχεῖα τῶν Ἑβραϊκῶν γραμμάτων ἀριθμοῦμεναι, διὰ τὸ διπλοῦσθαι (57) δέκα
 βίβλους εἰς πέντε λεγομένας. Περὶ τούτου δὲ ἄλλη που σαφῶς εἰρήκαμεν.

Εἰσι δὲ καὶ ἄλλαι δύο βίβλοι παρ' αὐτοῖς ἐν ἀμφιπέ-
 κτη, ἡ Σοφία τοῦ Σιράχ, καὶ ἡ τοῦ Σολομῶντος, χωρὶς
 ἄλλων τινῶν βιβλίων ἑναποκρύφω. Πᾶσαι δὲ αὐταὶ
 ἱεραὶ βίβλοι τὸν Ἰουδαϊσμὸν ἐδίδασκον καὶ τὰ τοῦ νόμου
 φυλάγματα ἕως τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ
 παρουσίας· καὶ καλῶς ἐφέροντο παιδαγωγούμενοι ἐν
 τῷ νόμῳ, εἰ ἐδέξαντο τὸν Χριστὸν τὸν ὑπὸ τοῦ παιδαγω- C
 γοῦ, φημι δὲ τοῦ νόμου, αὐτοῖς προκηρυχθέντα τε καὶ
 προφητευθέντα, ἵνα, δεξάμενοι αὐτοῦ τὴν θεότητα,
 καὶ τὴν ἑνσαρκίαν αὐτοῦ παρουσίαν μάθωσιν, οὐ κατὰ
 λυσιν νόμου, ἀλλὰ τὴν τοῦ νόμου πλήρωσιν· ἐπειδὴ
 αἱ τύποι ἐν τῷ νόμῳ ἦσαν, ἡ δὲ ἀλήθεια ἐν τῷ Εὐαγ-
 γελίῳ. Ἐκεῖ γὰρ ἡ περιτομὴ σαρκικὴ ὑπηρετήσασα
 χρόνῳ ἕως τῆς μεγάλης περιτομῆς, τούτέστι τοῦ Βα-
 πτίσματος τοῦ περιτέμναντος ἡμᾶς ἀπὸ ἁμαρτημά-
 των, καὶ σφραγίσαντος ἡμᾶς εἰς ὄνομα Θεοῦ. Καὶ ἦν
 ἐκεῖ Σάββατον, κατέχον ἡμᾶς εἰς τὸ μέγα Σάββατον,
 τούτέστιν εἰς ἀνάπαυσιν Χριστοῦ, ἵνα ἐν Χριστῷ
 σαββατίσωμεν ἀπὸ ἁμαρτημάτων. Καὶ ἦν ἐκεῖ πρό-
 βατον ἄλογον θυόμενον, καθοδηγοῦν ἡμᾶς εἰς τὸ μέγα
 πρόβατον, καὶ ἐπουράνιον ὑπὲρ ἡμῶν καὶ ὑπὲρ ὄλου D
 τοῦ κόσμου τυθέν. Καὶ ἦν ἐκεῖ ἀποδεκῶσις ἀσφα-
 λίζομένη, ἵνα μὴ λάθῃ ἡμᾶς τὸ ἰῶτα ἢ δεκάς, τὸ
 πρῶτον στοιχεῖον τοῦ Ἰησοῦ ὀνόματος.

Ἔπει οὖν τῷ τύπῳ ἤχθησαν, καὶ οὐκ ἔφθασαν
 εἰς τελείωσιν τὴν διὰ νόμου καὶ προφητῶν καὶ ἄλλων,
 καὶ πάσης βίβλου κεκρυμμένην, ἐξεβλήθησαν ἀπὸ

(57) Διὰ τὸ διπλοῦσθαι. Nam libri duo Regum
 priores, quos Samuelis vocant, volumen unum con-
 stituunt, itemque Regum duo posteriores unum.
 Tum liber Ruth cum Judicum libro volumen uni-
 cum facit. Sic et libri Paralipomenon duo, totidem-

VI. Ac quod ad Judæos istos attinet, 19 ad il-
 lud usque tempus, quo ex Babylonica servitute
 reversi sunt, hos et prophetas, et prophetarum li-
 bros habuerunt. Primus est Geneseos liber; II,
 Exodi; III, Leviticus; IV, Numeri; V, Deuterono-
 mium; VI, liber Jesu filii Nave; VII, Judicum; VIII,
 Ruth; IX, Job; X, Psalterium; XI, Parabolæ Salomon-
 nis; XII, Ecclesiastes; XIII, Canticum canticorum;
 XIV, liber I Regnorum; XV, liber II Regnorum; XVI,
 liber III Regnorum; XVII, liber IV Regnorum; XVIII,
 liber I Paralipomenon; XIX, liber II Paralipome-
 non; XX, duodecim prophetarum; XXI, Isaias
 propheta; XXII, Jeremias propheta, cum Lamenta-
 tionibus, et epistolis tam ejus, quam Baruchi;
 XXIII, Ezechiel; XXIV, Daniel; XXV, liber I Esdræ;
 XXVI, liber II Esdræ; XXVII, Esther. Atque hæc
 sunt XXVII volumina, quæ Judæis sunt concessa
 divinitus: quæ ad XXII pro litterarum quæ apud
 Hebræos sunt numero rediguntur: propterea quod X
 ex illis in quinque juga distribuuntur. De quo alio
 loco perspicue disputavimus.

βίβλοι, αἱ ἐκ Θεοῦ δοθεῖσαι τοῖς Ἰουδαίοις. Εἰκοσιδύο
 δὲ ὡς τὰ παρ' αὐτοῖς στοιχεῖα τῶν Ἑβραϊκῶν γραμμάτων ἀριθμοῦμεναι, διὰ τὸ διπλοῦσθαι (57) δέκα
 βίβλους εἰς πέντε λεγομένας. Περὶ τούτου δὲ ἄλλη που σαφῶς εἰρήκαμεν.

Sunt et alii duo libri, quos illi pro dubiis habent,
 nimirum Sirachi et Salomonis Sapientia, præter alios
 quosdam qui apocryphi, hoc est obscuri dicuntur.
 Porro omnia illa sacrosancta volumina Judaica insti-
 tuta, legisque cæremonias docebant, usque ad Jesu
 Christi Salvatoris adventum; omninoque præclare
 sub hac lege, velut quodam institutore cum illis actum
 foret, si quem eadem illa lex prædixerat, venturum-
 que monstraverat, Christum agnoscere voluissent;
 ut ejus divinitatem confessi, hoc ipsum quod cor-
 pore præditus advenisset, non ad legis eversionem
 pertinere, sed ad ejus consummationem intelligen-
 rent: quoniam umbræ duntaxat atque imagines in
 lege, in Evangelio veritas ipsa continetur. Nam il-
 lic corporis præscripta circumcisio est, quæ in usu
 tandi fuit, quoad ingens est illa circumcisio sub-
 secuta, Baptismus videlicet, quo nos a peccatis
 præcidimur, et in Dei nomine signamur. Habebant
 illi præterea Sabbatum, quod nos ad magnum il-
 lud Sabbatum, hoc est Christi Domini quietem,
 præparando detinet, ut a peccato 20 cessantes
 velut Sabbatum quoddam in Christo celebremus.
 Erat penes illos et ovis victima rationis expers,
 quæ nos ad illam magnam cælestemque perduce-
 ret ovem, pro nostra minidique totius salute mactatam. Præterea instituta apud illos decimatio fuit,
 quæ nos eo præmuniret, ne iota litteram, quæ nota decussis est, idemque Jesu nominis primum ele-
 mentum ignorare possemus.

VII. Quoniam igitur per umbras ac figuras tra-
 ducti sunt, nec eam perfectionem assecuti, quam
 lex pariter, ac prophetæ. cæterique omnes, atque

que Esdræ, singula apud neoræos volumina faciunt. Ita v expunctis voluminibus, constat XXII, li-
 brorum numerus. Vide Hieron. in Prologo Galeato; Cyrillum catech. IV, Eusebium lib. VI Histor., c. 19.

universa Scripturarum oracula prædicabant, ab agricolatione depulsi sunt; eorumque loco gentes introducæ; adeo ut nulla sit illis consequendæ salutis alia relicta ratio, quam ut ad Evangelii gratiam postliminio confugiant. Etenim apud ipsos omnia justitiæ præsidia cassa inaniaque reddita sunt; uti passim divinæ literæ, et ubique fore testantur. Ex quibus unum duntaxat testimonium afferemus, quo quam immutabilis firmaque adversus illos lata sententia sit paucis ostenditur. Quid enim in ipsos a Deo decretum sit, verba illa declarant. *Anima, inquit, quæ prophetam illum non audierit, exterminabitur a tribu sua, et ab Israele, et ab omni regione quæ cælo subjicitur*¹. Quod nimirum quæ lex mystice tradiderat, hæc a Christo Domino consummari, muniri que perfecte ac salubriter oportebat: ac quisquis illum audire renueret, aut detrectaret imperium, eum tametsi legem usquequaque servaret omni spe potundæ salutis fructum potest; pro eo quod crassa omnia corporea que consequendæ justitiæ præsidia complectitur, quæ in Christo Domino reipsa consummantur.

Hactenus de Judæorum secta. De qua puca quædam commemorare visum est, ne omnino prætermitteremus, atque ut ex parte saltem quæ illorum propria sunt oratione prasequeremur. Præsertim cum omnibus fere tam illorum sit institutum, quam ejus redarguendi convincendique ratio perspecta. Nos vero primordia illius ostendimus, et undenam excitatum fuerit docuimus, ac quemadmodum ab Abrahami patriarchæ religione a quo procreati fuerant religiosi principio nominati sint; Israelitæ vero ab illius filio Jacobo, qui Israel vocatus est. Sed a Davidis tempore, qui e Judæ stirpe regnum obtinuit, XII omnes **21** tribus Judæi atque Israelitæ promiscue dicebantur, usque ad Salomonem Davidis, et Roboamum Salomonis filium, Davidis nepotem. Ex quo quidem per justissimam Dei animadversionem, quodque male meritis erat Roboamus, XII illæ tribus divisæ sunt; adeo ut duabus cum dimidia Judæ sive Roboamo relictis, novem cum dimidia Jeroboamo fuerint concessæ. Hæ vero novem Israelitarum, aut Israelis nomine censebantur, quibus Jeroboamus Nabati filius præerat, ejusque regni sedes in Samaria constituta. Reliquæ duæ Hierosolymis contributæ penes quas Judæorum nomen resedit. Harum princeps Roboamus erat Salomonis filius, atque ab eo deinceps regum est deducta successio.

Etenim Roboamus Abiam genuit, Abias Asam, D Asa Josaphatum, Josaphatus Joramum, Joramus Ochoziam, Ochozias Joam, Joas Amasiam, Amasias Azariam, qui et Ozias vocatus est; ¹ Deut. xvii, 18, 19.

(58) *Ἦτις ψυχὴ οὐκ ἀκούσεται*. Solet plerumque Scripturæ verba non iisdem, quibus concepta eunt, citare verbis, sed immutatis, ut hoc loco factum est.

(59) *Βασιλευόμενοι ὑπὸ τοῦ Ἱεροβοάμ*. Samaria regionis interdum nomen est, interdum oppidi. Priori modo etiam ante conditam Samariam usurpatur III Reg. xiii, 32: *Profecto enim veniet sermo, quem prædixit in sermone Domini contra altare, quod est in Bethel et contra omnia fana excelsorum, quæ*

τῆς γεωργίας, καὶ εἰσῆλθε τὰ ἔθνη, ἐκείνων μηκέτι δυναμένων σωθῆναι, εἰ μὴ τι ἀνακάμψωσιν εἰς τὴν χάριν τοῦ Εὐαγγελίου. Πάντα γὰρ αὐτοῖς τὰ δικαιοῦματα καθήρηται, ἐκάστης μαρτυρίας τοῦτο λεγούσης, ὡς ἔχει ἐν πάσῃ Γραφῇ. Συντόμως δὲ ἀπὸ μιᾶς μαρτυρίας τὸ ἀνυπέροστον καὶ ἀπαράβατον τῆς κατ' αὐτῶν ἀποφάσεως ἐροῦμεν, ὡς ἔστιν ἰδεῖν ἀκριβῶς τὴν κατ' αὐτῶν ψῆφον. Καθὼς φησιν: *Ἦτις ψυχὴ οὐκ ἀκούσεται* (58) *τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξ ὀλοθρευθήσεται ἀπὸ τῆς ἐπιλήθους αὐτῆς, καὶ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ ὑποκάτωθεν τοῦ οὐρανοῦ* ὡς τοῦ Κυρίου μέλλοντος τὰ διὰ τὸ νόμου μυστικῶς παραδοθέντα τελείως καὶ σωτηριωδῶς ἐπασημαίεσθαι: τὸν δὲ μὴ ἀκούοντα αὐτοῦ, μὴδὲ ἀνεχόμενον μὴ ἔχειν σωτηρίαν, κἄν τε τὸν νόμον ποιῆσῃ, τοῦ νόμου μὴ δυναμένου τελειοῦν τὸν ἄνθρωπον, διὰ τὸ σωματικῶς τὰ ἐν αὐτῇ δικαιοῦματα γεγράφθαι, καὶ ἐν Κυρίῳ Χριστῷ ἀληθινῶς πληροῦσθαι.

excludi. Neque enim lex præstare perfectum hominem potest.

Ἔως τούτου μοι λελέχθω περὶ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ. Καὶ γὰρ ὀλίγων ἐμνημόνευσα εἰς τὸ μὴ πᾶν αὐτῶν παρασιωπῆσαι, ἀλλ' ἐν μέρει ὑποδείξαι. Πᾶσι γὰρ, ὡς εἶπεν, πρόβηλος ἔστιν ἡ κατ' αὐτοῦς ὑπόθεσις, καὶ ὁ πρὸς αὐτοῦς ἔλεγχος. Ἐδείξαμεν δὲ καὶ τὴν ἀρχὴν, πῶθεν ἔσχον τὴν εἰσαγωγὴν, ὅτι ἐξ ἀρχῆς ἐκ τῆς τοῦ Ἀβραάμ τοῦ πατριάρχου θεοσεβείας καλεῖνται θεοσεβεῖς, διὰ τὸ εἶναι αὐτοῦς ἐκ σπέρματος αὐτοῦ: ἀπὸ δὲ τοῦ ἐκγόνου αὐτοῦ, φημι δὲ Ἰακώβ, τοῦ καὶ Ἰσραὴλ, Ἰσραηλίται. Ἐξ ἡμερῶν δὲ Δαβὶδ τοῦ βασιλευσαντος ἐκ φυλῆς Ἰούδα ἐκαλοῦντο Ἰουδαῖοι τε καὶ Ἰσραηλίται. Πᾶσαι αἱ δώδεκα φυλαὶ, καὶ ἕως Σαλομῶνος τοῦ υἱοῦ Δαβὶδ, καὶ ἕως τοῦ Ῥοβοάμ υἱοῦ Σαλομῶνος, ἐκγόνου δὲ τοῦ Δαβὶδ, καὶ κατ' ἐπιτίμησιν θεοῦ, καὶ ἀναξιοῦτητα τοῦ Ῥοβοάμ, ἐσχίσθησαν αἱ δεκαδύο φυλαὶ, καὶ γεγένασιν δύο ἡμισυ μετὰ τοῦ Ἰούδα, τρυπέσει μετὰ Ῥοβοάμ, καὶ ἑννέα ἡμισυ μετὰ Ἱεροβοάμ. Ἐκαλοῦντο δὲ αἱ ἑννέα Ἰσραηλίται τε καὶ Ἰσραὴλ, βασιλευόμενοι ὑπὸ τοῦ Ἱεροβοάμ (59) υἱοῦ Ναβὰτ ἐν Σαμαρείᾳ. Αἱ δὲ δύο εἰς Ἱερουσαλὴμ Ἰουδαῖοι καλούμενοι, βασιλευόμενοι ὑπὸ Ῥοβοάμ υἱοῦ Σαλομῶνος, καὶ γεγένασιν πάλιν διαδοχαὶ βασιλέων.

est deducta successio.

Ῥοβοάμ γεννᾷ τὸν Ἀβιά· Ἀβιά τὸν Ἀσά· Ἀσά τὸν Ἰωσαφάτ· Ἰωσαφάτ τὸν Ἰωράμ· Ἰωράμ τὸν Ὀχοζίαν· Ὀχοζίας τὸν Ἰωά· Ἰωά τὸν Ἀμεσίαν· Ἀμεσίας τὸν Ἀζαρίαν, τὸν καλούμενον Ὀζίαν.

sunt in urbibus Samariæ. At cap. xvi, 24, Amri rex Israelis emit montem Samariæ a Somer duobus talentis argenti; et edificavit eum, et vocavit nomen civitatis, quæm exstruxerat, nomine Semei domini montis Samariam. Apud Epiphanium ergo ratio postulat, ut Samaria regionis potius, quam oppidi vocabulum sit. Nondum enim Jeroboamo regnante condita erat Samaria. Et tamen cum Hierosolymis opponatur, pro oppido sumi videtur.

Ἀζαρίας καὶ Ὀζίας τὸν Ἰωάθαμ· Ἰωάθαμ τὸν Ἀχαζ· Ἀχαζ τὸν Ἐζεχίαν. Ἐν χρόνοις δὲ Ἐζεχίου καὶ Ἀχαζ ἡγικαυτεύθησαν φυλαὶ ἐκ τοῦ Ἰσραὴλ εἰς τὰ ὄρια Μεδων. Μετὰ τοῦτο Ἐζεχίας γεννᾷ τὸν Μανασσῆ· Μανασσῆς τὸν Ἀμώς· Ἀμώς τὸν Ἰωσίαν· Ἰωσίας τὸν Ἰεχονίαν, τὸν καὶ Σελούμ (60) καλούμενον, ὃς καὶ Ἀμασίας ἐλέγετο. Ὁ Ἰεχονίας οὗτος γεννᾷ τὸν Ἰεχονίαν τὸν καλούμενον Σεδεκίαν, καὶ Ἰωακείμ.

II. Καὶ μηδὲς περὶ τούτου (61) ἀμφιβαλλέτω· θαν-

(60) *Ἰωσίας τὸν Ἰεχορίαν, τὸν καὶ Σελούμ.* Multis modis implicata et obscura est postremorum Judæ Regum successio, quam impeditiorem facit Matthæi genealogia. Nos utrumque nodum breviter hoc loco dissolvemus. Josias Amon filius regni hæredes filios habuit omnino tres, ut ex lib. IV Reg. constat. Primus post parentis mortem regnavit Joachaz mensibus tribus: IV Reg. xxiii, 30, qui et Jechonias in apocrypho Esdræ libro tertio dicitur, cap. i, 34. Perperam enim Maldonatus noster id ad Joachim accommodavit. Secundus est Joakim, qui et Eliacim vocatus est, lib. IV Reg. xxiii, 34, qui annos regnavit xi. Tertius fuit Sedecias; ante quem Joachin, sive Jechonias Joacimi filius tribus mensibus imperavit: cap. xxiv, 17. At I Paral. iii, 15, Josiæ filii nominantur quatuor: Joanam, Joakim, Sedecias, et Sellum. Cum hic multa ab Interpretibus, et Chronologicis afferantur, placet Hebræorum sententia, in primisque Aben Hesræ in i cap. Dan. R. Levi ben Gerson, et R. David ad lib. IV Reg. cap. xxiii, Sellum eundem esse cum Joachaz, qui paternum imperium populari factione, non jure successionis obtinuit, quod et Scriptura cap. xxiii, 30, declarat his verbis: *Tulitque populus terræ Joachaz filium Josiæ: et unxerunt eum, et constituerunt eum regem pro patre suo.* Nam si ætatis ordinem spectes, post Johanam, qui ante patris obitum præreptus videtur, maximus natu fuit Joacim, sive Eliacim. Quod et Josephus lib. x, cap. 7, *O. iij.* docuit. Etenim Joachaz cum ad regnum evecus est, viginti trium annorum erat; cap. xxiii, 31: Joachim vero, qui post tres menses regnum epressit, annorum erat xxv; biennio itaque major fuit. Unde et Joakim anno Josiæ circiter vi natus est, Joachaz vero ix. Tertius natalium ordine debet esse Sedecias; qui post xi annos et vi menses a morte Josiæ a Nabuchodonosoro rogo præpositus est. Actum *tricesimum et primum ætatis annum habebat*, cap. xxiv, 18. Quare Joachazo junior est, natusque anno Josiæ xxi, vel xxii. Atqui in lib. I Paralipom. postremus numeratur Sellum, quem Joachaz esse diximus. Non desunt conjecturæ, cur postremum in locum conjectus sit Sellum, quas, ne longiores simus, chronologi suppeditabunt. Quanquam Hebræi quidam, ut Aben Ezra in cap. i Dan. Sellum sive Joachaz postremum Josiæ liberorum esse velint, et quod Sedecias, cum regnare cœpit, xxi annos natus fuisse dicitur, interpretari student. Scribit enim ille triennio ante Josiæ necem Sedeciam regem esse consalutatum: unde cum Josias mortuus est annum egit xxiv. Idque ex eo probat, quod Hieron. xxvii, in principio regni Joakim jussus est propheta vincula præparare, ac regum nuntiis dare, qui venerant Jerusalem ad Sedeciam regem Judæ: pimirum quod finitimi reges Sedeciam, quem ab hinc triennio regem esse factum didicerant, mortuo Patre adhuc regnare sibi persuaserant, ad eumque legatos miserant: ita Aben Ezra. Quæ mihi interpretatio non magnopere placet. Sed ut ea se res habet; omnino Sellum est Joachaz. Nam Jerem. xxi, 11, *Sellum filius Josiæ pro Josia patre suo regnasse* dicitur: is autem est Joachaz. Cum hæc partim. certissima, atque e sacræorum librorum au-

Azarias sive Ozias Joathamum, Joathamus Achasum, Achasus Ezechiam, Ezechia porro et Achaso regnantibus, tribus ex Israele in Medorum limites deportatæ sunt. Post hæc Ezechias Manassen genuit, Manasses Amosum; Amosus Josiam, Josias Jechoniam, qui et Selumus et Amasias dictus est. Ab hoc Jechonia ejusdem nominis alter, cognomento Sedecias, una cum Joacimo genitus est.

VIII. Nec est quod ea de re quisquam dubitet;

cloritate deducta, partim probabilia sint; ex iis nonnulla ab Epiphanio commissa castigari necesse est. Primum quod Jechoniam ait Josiæ filium eundem esse cum Sellum; nam Matthæus Jechoniam quidem a Josia genitum asserit; sed Jechoniæ filium non Jechoniam alterum, sed Salathielem appellat. Atqui Sellum, sive Joachaz prolem habuit nullam; neque Jechonias ab altero quam ab apocrypho Esdræ libro nominatur. Quamobrem Epiphanius per Jechoniam Josiæ filium Joacimum, sive Eliacimum intellexit; cuius filius Jechonias, idemque Joachin appellatus ירמיהו; pater autem ירמיהו. Verum Joakim usquam Jechonias vocatur: hæc prima est hallucinatio; altera, quod Amasiam eundem Jechoniam, sive Joachimum nominat, quod unde hauserit, nescio; tertia, omniumque gravissima, quod Jechoniam, hoc est Joacimum genuisse Sedeciam, ac Joacimum existimat, lib. I Paralipom. c. iii, 15, ex quatuor Josiæ filiis, Joanan, Joakim, Sedecia, et Sellum, secundus, nempe Joakim genuit Jechoniam, et Sedeciam, Jechonias Salathiel. Duo ergo fuere Sedeciæ, neuter Jechoniæ filius; sed prior Josiæ, qui et postremus ex Davidis stirpe regnavit; alter Joakimi filius, qui nunquam rex fuit. Quos quidem ambos Epiphanius permiscuit; nam qui ab eo commemoratur Sedecias, ille est ipse, qui regum novissimus imperavit. Cujus etiam fratrem Joakimum appellat, quæ quarta est hallucinatio; nisi quis Sedeciam alio nomine Joacimum ab Epiphanio nominari censeat, ut καὶ Ἰωακείμ, ad καλούμενον referatur. Quod et nihilo secius falsum est: Joakimi quippe filius Joachin fuit, qui male hic Ἰωακείμ concipitur, cuius patrum Sedeciam Scriptura vocat. Hieron. in cap. i Dan. Joacimum Josiæ F. per kim, Joacimi vero filium scribi per chin observat. Totidem paucis illis verbis a sanctissimo eruditissimoque viro Epiphanio peccata sunt; quorum admonere lectorem officii est institutique nostri; excusare, humanitatis; dissimulare, aut tueri velle, neque officii, neque humanitatis est.

(61) *Καὶ μηδὲς περὶ τούτου.* Hic illa gravis agitur quæstio; sitne in Matthæi Genealogia alicujus nomen præteritum. Etenim Matthæus generationibus recensitis omnibus, tria intervalla distinguit, quibus singulis xiv generationes assignat. Utpote ab Abrahamo ad Davidem xiv: totidem a Davide ad transmigrationem Babylonis: ac postremo totidem a transmigratione ad Christum. In duobus intervallis prioribus constat numerus; in tertio xiii duntaxat capita numerantur. Nam generationum nomine personas ipsas Matthæus intelligit, quæ aut gignunt, aut gignuntur. Quare unum ali-quod nomen, sive generatio una desideratur. Cum hunc Matthæi locum Christiani nominis hostes tanquam inextricabilem objicerent, quæstionis difficultas nostrorum excitavit ingenia; et innumeræ rationes excogitatæ sunt: quarum hæc plerisque commodissima videtur, ut librariorum culpa nomen aliquod exciderit. Quamobrem Epiphanius Jechoniam his a Matthæo positum arbitratur; quam ejusdem vocabuli repetitionem exscriptores vitiosam rati, præpostere correxerunt. Ergo ita Mat-

miretur vero magis accuratam a nobis initam rationem, et hoc loco in studiosorum gratiam utiliter explicatam, qui castigatiora exempla consulere eruditionis causa voluerint. Non enim distido, quin cum animi sui fructu candide in iis quæ a nobis proposita sunt acquiescere cogantur; simulque vocem illam lucrifaciant, quæ ab imperitis quibusdam emendatoribus est propter ambiguitatem ex Evangelio sublata. Nam cum generationes omnes Matthæus tripartito distribuerit, et ab Abrahamo ad Davidem usque xiv enumeret, superior utraque series integra reperitur, neque quidquam ad numerum deest, qui ad Jechoniam ordine pertexitur. At tertia demum series xiii duntaxat non xiv, generationum nomina complectitur, quod a nonnullis commissum est; qui cum Jechonias duos conjunctim esse scriptos cernerent, arbitrati sunt eamdem vocem præpostere in ea 22 serie repetitam. Verum ejusdem ista repetitio minime fuit; sed numerandi ordo perspicuus. Siquidem Jechoniæ filio de parente nomen impositum est. At isti elegantiae vindices, dum unum nomen expungunt, per summam ignorantiam contra propositum peccarunt; atque et nominum xiv collegium, quod multiplicem unius ad alterum rationem habitudinemque sustulerunt.

Cæterum ab Jechonia tempore deinceps Judæorum in Babylonem deportatio contigit. In qua Nabuchodonosorem convenientes apud Babylonem seniores rogarunt, ut e suis certos in Judæam homines ad habitandum mitteret, ne silvescens incultaque regio deserta penitus maneret. Nec regi postulatio illa displicuit. Itaque quatuor ex imperio suo subditis gentibus sine mora dimisit, nimirum Chuthæos, et Cudæos, ac Sapharuzæos, et

¹ γρ. ἐπικέκληται. Cor. ἐπεκέκλητο.

thæum scripsisse putat: *Josias autem genuit Jechoniam, et fratres ejus in transmigratione Babylonis: Jechonias autem genuit Jechoniam: Jechonias autem genuit Salathiel*, etc. Jam scimus quis ex Epiphanii mente sit Jechonias iste. Prior enim est Joakim, sive Eliacim, Josiæ F. Posterior alio nomine Sedecias dictus est. Sed quam absurdum illud sit, e superioribus constat. Nam si de Sedecia Rege loquatur, quod ex Regii stemmatis successione videtur velle, Sedecias non Jechoniæ, neque Joakimi, sed Josiæ filius est. Sin alterum Sedeciam intelligat, qui privatus vixit, est ille quidem Joakimi filius, sed non Jechoniæ. Nam lib. I Paral., iii, 15, Joakim Josiæ filius Jechoniam et Sedeciam genuit, Jechonias Salathielem. At Epiphanius Jechoniam et Sedeciam, quos tam perspicue Scriptura distinguit, in eundem virum conflavit. Non dubium est, quin Jechonias ille, qui Salathielem a Matthæo genuisse dicitur, idem sit cum eo, quem Paralipomenon liber commemorat. Sed alius ei pater quam Jechonias querendus est. Maldonatus noster Joakim pro iterato Jechonia substituit: atque ita legit *Joachim autem genuit Jechoniam: Jechonias autem genuit Salathiel*. Quod Scripturæ consentaneum est.

(62) *Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ τῆς αἰχμαλωσίας.* Multiplex error, quo vix ullus ab Epiphanio gravior est commissus. Non enim post Hierosolymorum excidium, sed tanto ante, post x videlicet tribuum deportationem, coloni in Samariam submissi, idque

μαζέτω δὲ μάλλον τὴν ἀκριβολογίαν ὠφελίμως ἐν ταῦθα κειμένην τοῖς σπουδαίοις, χρηστομαθείας ἕνεκα τὰ ἀκριβῆ τῶν ἀντιγράφων καταλαμβάνειν ἐθέλουσιν, ὅστινες εὐθὺς μετὰ τῆς ὠφελείας, εὐγνωμονεῖν ἀναγκασθήσονται, κερδήσαντες τὸ ὑπὸ τιῶν ἀμαθῶν τῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἰς ἀμφιβολίαν ὡς κατὰ διόρθωσιν ἀφανισθὲν ῥητόν. Τριχῶς γὰρ ἀριθμήσαντος τοῦ ἁγίου Ματθαίου τὰς γενεάς, ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ ἄχρι τοῦ Δαβὶδ φήσαντος γενεάς δεκατέσσαρας, οἱ δύο ἀνώτεροι ἀριθμοὶ σαφεῖς εὐρίσκονται, μηδεμίαν ἔλλειψιν ἀριθμοῦ περιέχοντες. Ἔως γὰρ τοῦ Ἰεχονίου περιέχουσι τοὺς χρόνους. Ὁ δὲ τρίτος ἀριθμὸς οὐκέτι δεκατεσσάρων γενεῶν εὐρίσκεται κατὰ διαδοχὴν ὀνομάτων τὸ πᾶν ἔχων, ἀλλὰ δεκατριῶν. Ἐπειδὴ νινεῶ, Ἰεχονίαν ἅμα Ἰεχονίᾳ ἐτέρῳ ἐπιτοαυτὸν εὐρόντες, ἐνόμισαν τὸν ἀριθμὸν δεδισσολογισμένον εἶναι. Οὐκ ἦν δὲ δισσολογία, ἀλλὰ ἀριθμὸς σαφής. Εἰς ὄνομα γὰρ πατρὸς ὁ παῖς ἑπέκλητο Ἰεχονίας τοῦ Ἰεχονίου. Ἀφελόμενοι οὖν τινες ὡς κατὰ φιλοκαλίαν τὸ ἐν ὄνομα, ἀγνοίᾳ φερόμενοι, ἔλλειπὲς ἐποίησαντο τῆς ὑποθέσεως, κατὰ τὴν ὁμάδα τοῦ ἀριθμοῦ τῶν δεκατεσσάρων ὀνομάτων τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ τὸ πολῦπερον τῆς σχέσεως ἠφάνισαν.

ibidem ostenditur, uno detracto numerarunt, et

Γίνεται γοῦν ἐντεῦθεν ἀπὸ τοῦ χρόνου Ἰεχονίου ἡ αἰχμαλωσία ἢ εἰς Βαβυλῶνα. Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ τῆς αἰχμαλωσίας (62) προσήλθον οἱ πρεσβύτεροι τῷ Ναβουχοδονόσορ ἐν Βαβυλῶνι, παρακαλοῦντες ἀποσταλῆναι τινὰς τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἐγκαθέτους εἰς τὴν Ἰσραηλιτῶν γῆν, ὅπως μὴ ἡ χώρα ὑλομανήσασσ ἐρημωθῆ. Καὶ ἐδέξατο τὴν παρ' αὐτῶν παράκλησιν. Οὐ γὰρ ἀνεβάλλετο, καὶ ἀποστέλλει μὲν τῶν ἰδίων τέσσαρα γένη, τοὺς τε Χουθαίους καλουμένους (63),

a Salmanassaro, non a Nabuchodonosore. Vide IV Reg. cap. xxiv. Neque vero solus in eo errore fuit Epiphanius, nam et Procopius in *Isaiam* a Nabuchodonosore Samariam, et Judæam expugnatas ait. Atqui com. 24, dicitur Assyriorum rex de Babylone, et de Cutha cæterisque regionibus transtulisse colonos in Samariam. An tum Salmanassar Babylonem obtinebat, ut qui tunc in ea regnabat Assyriorum vectigalis esset? Hoc quidem probabile est. Nam post Assyriorum vetus illud ac diuturnum imperium extinctum, Babyloniorum primordia a Nabonassaro cæperunt, anno per. Jul. 3967 centum fere annis a constituta Medorum monarchia; quæ iniit anno 3838. Porro Salmanassar x tribus captivas abduxit circiter annum per. Jul. 3993, anno Ezechia vi. A quo ad Nabopolassarum Nabuchodonosori patrem anni sunt 96. Interitus enim Nabopol. convenit anno per. Jul. 4089, sub quo, imo ante ipsum, Babyloniorum imperium florere, excitarique cæpit: cum jam Assyriorum secundum illud occidisset. Etenim post Assaraddon nulla fit amplius regum Assyriorum mentio: sed Merodachi filii Baladan Babyloniorum principis, IV Reg. xx, 12, anno Ezechia xiv. Ideoque post Merodach Babylonios reges crediderim ab Assyriorum dominatu se in libertatem asserruisse.

(63) *Τοὺς τε Χουθίλους καλουμένους.* Quatuor hosce populos longe aliter Scriptura concepit: *Ad-duxit, inquit, rex Assyriorum viros de Babylone, et*

καὶ Κουδαίους, Σεφαρουραίους καὶ Ἀναγωγαναίους. Οἱ τίνες, ἅμα τοῖς αὐτῶν εἰδώλοις ἀναθάντες, κατῆ-
κον τοὺς τρινηκῶντα τὴν Σαμαρείαν, ταύτην ἐπιλεξά-
μενοι ἑαυτοῖς τὴν γῆν, διὰ τὸ εἶναι πλόνια τε καὶ γο-
νιμωτάτην. Χρόνῳ δὲ οὗτοι ὑπὸ τῶν θηρίων διασπα-
ραττόμενοι, λεόντων δὲ καὶ παρδάλων, καὶ ἀρκτων,
καὶ τῶν ἄλλων πονηρῶν θηρίων, ἀποστέλλουσιν εἰς
Βαβυλῶνα, παρακαλοῦντες, καὶ ὑπερβολῆ θυμαζόν-
τες τὴν τῶν κατοικησάντων τὴ πρὶν ἐγκάθετον
διαγωγὴν, πῶς ἠδύναντο ἀποσθῆναι τὴν τῶν θηρίων
ἀρπαγὴν τε καὶ βίαν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, μεταστειλάμε-
νος τοὺς πρεσβυτέρους, ἤρετο τὴν αὐτοῖς γενομένην
ἀγωγὴν τῆς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ καθέξεως, πῶς τε διελάν-
θανον τὴν τῶν θηρίων ἀρπαγὴν, τοσαύτης θηριοδο-
κίας καὶ λύμης κατὰ τὴν γῆν ἐκείνην ὑπαρχούσης.
Οἱ δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ νομοθεσίαν αὐτῷ ἐδείκνυον, καὶ
μετὰ συνέσεως αὐτῷ ἀπεκάλυπτον τῆς εὐλόγου γνώ-
μης τὰ καθέξεῖς ἵφῃσασθαι. Μὴ δύνασθαι γάρ
ἐκεῖσε ἔθνος καθέζεσθαι, εἰ μὴ τι ἂν τὸν νόμον τοῦ
Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ τὴν διὰ Μωϋσέως δοθέντα ἐπιτε-
λάσων. Εἶναι γὰρ τὸν Θεὸν τὸν ὑπερασπιζόντα τῆς
γῆς· μὴ βούλεσθαι δὲ παραβάσειν ἐν αὐτῇ παρ'
ἔθνῶν ἀλλοφύλων γίνεσθαι εἰδωλολατρίας καὶ τῶν
ἄλλων. Ὁ δὲ ἐπιμελόμενος, καὶ πειθόμενος τῇ τῶν
ἀναδιδαξάντων ἀληθεστάτῃ ἐρμηνείᾳ, ἀντίγραφον τοῦ
νόμου ἤτησεν. Οἱ δὲ, ἀφθόνως δεδωκότες μετὰ καὶ
τοῦ νόμου, Ἐσδραν τινὰ ἱερέα (64) ἀποστέλλουσι
παιδευτὴν τοῦ νόμου ἀπὸ Βαβυλῶνος, πρὸς τὸ παι-
δεῦσαι τοὺς ἐν τῇ Σαμαρείᾳ καθισθέντας Ἀσσυ-
ρίους, τοὺς προδεδηλωμένους Χυθαίους καὶ ἄλλους, τὸν
νόμον τὸν Μωϋσεως. Γίνεται δὲ τοῦτο ἐν τῷ
τριακοστῷ ἔτει πλεῖω ἢ ἐλάσσω τῆς τοῦ Ἰσραὴλ καὶ
Ἰερουσαλήμ αἰχμαλωσίας. Ἐπαίδευσεν τοίνυν Ἐσδρας
καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ τὸ γένος τὸ ἐν τῇ Σαμαρείᾳ, καὶ
ἐκλήθησαν Σαμαρεῖται οἱ τὸν νόμον διὰ τοῦ Ἐσδρα
τοῦ ἀπὸ Βαβυλῶνος ἤκοντος διαδεξάμενοι. Διῆλθε δὲ
χρόνος ἐτῶν τεσσαράκοντα ἄλλων, καὶ ἡ αἰχμαλωσία
ἔνευθη. Καὶ ἀνῆλθεν Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς Βαβυλῶνος.

Θ. Ἐπίστη δὲ θαυμάζειν, πῶς συμβέβηκε τὰ
τέσσαρα ἔθνη καὶ τέσσαρας αἰρέσεις ἐν αὐτῷ τῷ
ἔθνει γενέσθαι· φημὶ δὲ πρῶτον Ἑσσηνῶν, δεῦτε-
ρον Γορθηνῶν, τρίτον Σεβουαίων, τέταρτον Δοσι-
θίων. Ἐνετύθεν ἀρχὴ μοι γίνεται τῆς τοῦ ἐπαγγέλ-
ματος κατὰ αἰρέσεων πραγματείας, καὶ τὸ αἴτιον,
ἕως ἡ διασφύτων ἐν βραχεῖ ἐρῶ. Τί δὲ ἐστὶν ἄλλο,
ἢ ὅτι ἀπὸ τῆς τῶν γλωσσῶν πολυφόρου ἀλλοιοφυνίας
φυλαὶ γηγόνασι; Κατὰ δὲ ἐκάστην φυλὴν τε καὶ πα-

¹ Forte φῆσαντες. ² Forte διασφύτων.

de Cutha, et de Hava, et de Emath, et de Sephar-
vaim. Græce ita: Καὶ ἐκ Χυθῶν, καὶ ἀπὸ Ἀουάν,
καὶ ἀπὸ Αἰμάθ, καὶ ἀπὸ Σεφαρουαίμ. Quod ad Chu-
thæos attinet, Josephus, lib. ix Ἀρχαιολ., c. 14, a
Chutha Persidis regione, et cognomine fluvio no-
minatos affirmat. Vide Eliam Thishbitem, vocabulo
Γου. Ab iis nihil, opinor, discrepat Κουδαῖοι, licet
Eriphænius secernat; nisi quis Αἰμαθαίους ejus loco
reponendum censeat. Nam pro Ἀναγωγαναίους for-
tasse Ἀουαναίους melius erit, pro Ηαυαίς: cum LXX
Ἀουάν scribant. At Scaliger Ἀναγώνος Γαβαίους
leg. arguatur; quia ΗΝΩ sunt ἀναγονοί, obsceni. Ve-
rum nationum hic nomina, non morum, ac vitio-

A Anagoganæos. Qui cum simulacris suis eo profecti
sedem in Samaria constituunt. Hanc enim, quod
præpingui gleba fertilique foret, ad habitandum
deligunt. Verum aliquanto postea tempore a feris
laniati, leonibus videlicet, pardis et ursis, aliisque
crudelibus bestiis incursantibus, legatos in Baby-
lonem cum precibus mittunt; vehementer eos ad-
mirati, qui istic ante se domicilium collocaverant,
qui tandem a ferarum vi et immanitate servare
hæse potuissent. Quibus auditis rex accersitis se-
nioribus interrogat, quænam illis in Judæa vitæ
ratio; tum quomodo in tanta bestiarum incursione,
tantisque regionis incommodis illarum laniatum
ac feritatem effugissent. Illi constitutas a Deo sibi
leges demonstrant, prudenterque quod erat rationi
consentaneum significant: nullam iis in locis nationem
posse consistere, nisi divinitus traditis per
Moysen legibus obtemperaret, Deum quippe terræ
præsidentem, ac protectorem esse; minimeque pati ab
externis populis per simulacrorum cultum, alias
que superstitiones quidquam illic contra instituta
committi. Quæ omnia Nabuchodonosor negligenda
minime ratus, sinoeræ illorum orationi fidem ac-
commodans, legis exemplum poposcit. 23 Cujus
cum illi copiam abunde fecissent, Esdram quem-
dam sacerdotem Legisgræce doctorem Babylone
cum illa ipsa lege destinant, ut Assyrios qui Sa-
mariam incolebant, hoc est Chutthæos, aliosque
supra commemoratos populos, Mosaicis decretis
imbuerent. Accidit hoc tricesimo plus minus anno,
quam Judæi ex Israele ac Hierosolymis deportati
fuissent. Igitur Esdram, et qui cum eo profecti sunt,
Samaritanæ regionis incolæ erudiunt; indeque
Samaritæ dicti, qui ab Esdra, quem rex Babylone
miserat, legem acceperunt. Post hæc aliis xl annis
elapsis dissoluta captivitate Israelitæ in patriam
reversi sunt.

IX. Illud vero admiratione mihi dignum videtur,
quemadmodum pro iv illarum gentium numero,
totidem in eo populo sectæ coluerint. Quarum pri-
ma est Essenorum; ii, Gorthenorum; iii, Sebuæo-
rum; iv, Dositheorum. Hoc erit propositi nobis argu-
menti, susceptique adversus hæreses operis initium:
ac primum multiplicium illorum errorum originem
paucis, sed perspicue declarabo. Quænam vero
tandem alia esse potest, nisi quod linguarum ex

rum propria commemorantur.

(64) Ἐσδραν τινὰ ἱερέα. Mirifica rerum, tem-
porumque perturbatio. Esdram asserit a Nabucho-
donosore missum, qui Samariæ inquilinos Mosis le-
gem doceret, idque anno xxx Babylonicæ captivi-
tatis accidisse. Non videtur alterum Esdram ab eo
intellexisse, qui Heccalia filius legis scriba dicitur.
Sed alium tamen, si verum illud est, oportet fuisse.
Non melioris est notæ, quod Israeliticam, hoc est
x tribuum captivitatem, cum altera confundit, quæ
sub Nabuchodon. contigit. Quid enim aliud facere
potuit; qui Nabuchodon. eundem cum Salmanas-
saro constituerat?

illa varietate nationum sunt facta dissidia? Singulae A triαρχίαν ἔθνη διάφορα προέστη. Πᾶν δὲ ἔθνος ἑαυτῷ ποροσεστήσατο βασιλεία εἰς κεφαλὴν. Συμβέβηκε δὲ ἀπὸ τούτου πόλεμον εἶναι καὶ ἔνστασιν, καὶ συμπληγάδας ἔθνῶν ἐν ἔθνεσι συρρήγνυμένων, ἐκάστου βιαζομένου τὸ ἴδιον ἑλλημα προτιμᾶσθαι, εἰς ἑαυτὸν δὲ τὰ τῶν πλάς ἀποφερῆσαι, διὰ τὴν ἐν τῷ βίῳ ἐν ἡμῖν πᾶσιν ἀκόρεστον πλεονεξίαν. Οὕτω καὶ ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ τῷ προδεδηλωμένῳ, μεταπεσοῦσης τοῦ Ἰσραὴλ τῆς μιᾶς ὀρησκειας, καὶ τῆς κατὰ τὸν νόμον γραφῆς εἰς ἕτερα γένη, φημι δὲ εἰς Ἀσσυρίους, ἐξ ὧν Σαμαρεῖται οἱ ἐγκάθετοι, συμβέβηκε καὶ τὴν γνώμην διχονοηθῆναι· καὶ λοιπὸν ὤρμησεν ἡ πλάνη καὶ ἡ διχνοία ὑποσπεῖρειν ἀπὸ τῆς μιᾶς θεοσεβείας εἰς πολλὰς παραπεποιημένας γνώμας, καθὼς ἐκάστῳ ἔδοξε, καὶ ὥθη τῷ γράμματι ἐνασχεῖσθαι, καὶ φράζειν ἕκαστος κατὰ τὸ ἴδιον θέλημα.

illae varietate nationum sunt facta dissidia? Singulae porro nationes ac familiae varias in gentes propagatae sunt; quarum unaquaque deinceps suum sibi regem constituit. Ex quo bella discordiaeque, ac gentium inter se conflictus exortii: cum id quisque quod libuisset obtinere cuperet, et quae aliorum erant ad sese pertraheret, id quod ab insatiabili quadam insita generi nostro cupiditate profectum est. Sic igitur cum una atque simplex Israelitarum religio, sacraeque litterae exteras ad nationes illo tempore pervenissent, Assyrios videlicet, ex quibus inquilini illi Samaritae fuerunt, una etiam animorum dissensio contigit; opinionumque concitata falsitas, et ab uno religionis cultu innumerabilium errorum per illam discordiam semina pullularunt; prout nimirum uniuscujusque sensus tulit, aut in Scripturis intelligendis peritiae sibi aliquid arrogavit, eademque privatam ad sententiam accommodare studuit.

24 SAMARITAE,

Quae est haeresis ab gentili superstitione VII, ordine vero IX.

I. Itaque Samaritae earum haeseon principes, quae divinis litteris nituntur, post commemoratas a nobis Graecorum sectas, et stolidae illas quidem ab hominum ingenii excogitatas proxime sequuntur. Horum genus Samaritanorum vocatum. Quae vox custodes significat, quod ii quondam in illa terra tanquam custodes collocati sunt, sive quod quae a Mose constituta erant in lege custodirent. Ac mons ille quem insederant Somoron appellatus est, vel Somer ab antiquo Somorone Someris filio (id enim ei viro nomen fuit). Caeterum Somer iste patrem habuit et Pherezæorum ac Gergesæorum genere, qui tum eam regionem habitabant, et a Chanaan originem duxerant, qui tractum illum, quae nunc Judaea et Samaria dicitur, usurpavit, alienum utique, utpote filiorum Sem, cum Chanaan ipse Chamii filius esset eodem quo Sem patre geniti. Ita contigit ut diversis de causis idem Samaritanorum nomen penes eos resederit; nimirum a Somero et Somorone: ab eo quod velut terrae custodes appositae essent: ac denique quod Mosis instituta servarent.

¹ Forte ἀοχή.

(65) *Σαμαρεῖται*. Hactenus sectae illae, quae vel ante Scripturam existerunt vel gentium fuere propriae. Sequuntur ex quae utcumque Scripturas usurpantes multiplicibus sese erroribus implicarunt. Quarum duo capita sunt, Samaritae, ac Judaei. Samaritanorum καθ' ὑποδιαίρεσιν factiones sunt iv, Judæorum vii. Samaritani sunt Esseni, Gortheni, Sebuzæi, Dosithei. Judæorum, Sadducei, Scribae, Pharisei, Hemerobaptistae, Nasaræi, Osseni, Herodiani. Haec Epiphanius. Qui, ut alias saepe, sic in harum sectarum partitione ac descriptione æquum magis ac benignum, quam accuratum et severum lectorem exigit. Permulta enim istic falsa, minimeque cohaerentia disputat; quae nos invitissimi sane pro eo ac sanctissimi viri pietatem eruditionemque veneramus, sed necessario tamen cruce, ac ne fraudi cuiquam sint, castigare debuimus. Hægesip-

B SAMARITAE,

Ἐβδόμη αἵρεσις ἀπὸ τοῦ Ἑλληνισμοῦ, ἐννάτη δὲ τῆ ἀπολουθία.

A. Samaritae (65) mēn oūn ἄχρι τῶν αἰρέσεων ἀπὸ Γραφῆς θεϊκῆς ὁρμώμενοι μετὰ τὰς προειρημένας Ἑλληνικὰς αἰρέσεις ἀπ' ἰδίων λογισμῶν ἀνθρώποις ἐμβροντηθεὶς ἀπὸ διανοίας. Πᾶν τοίνυν τὸ γένος Σαμαρειτῶν ἑκαλεῖτο. Ἐρμηνεύονται δὲ Σαμαρεῖται (66) φύλακες, διὰ τὸ ἐν τάξει φυλάκων τετάχθαι ἐν τῇ γῆ· ἢ ἀπὸ τοῦ φύλακας αὐτοὺς εἶναι τῆς κατὰ τὸν νόμον Μωυσέως διατάξεως. Ἐκαλεῖτο δὲ καὶ τὸ ἕρος ἔνθα ἐκαθέσθησαν Σωμόρων· ἀμα δὲ καὶ Σωμῆρ ἀπὸ ἀρχαίου τινὸς Σωμόρων, υἱοῦ Σωμῆρ, οὕτω τοῦ ἀνδρὸς καλούμενου. Ἦν δὲ οὗτος ὁ Σωμῆρ υἱὸς ἑνὸς ἀνδρὸς τῶν ἀπὸ γένους τῶν Φερεζαίων καὶ Φεργεσαίων, οἱ κατέκονον τὸ τνηκαῦτα τὴν γῆν. ἐκ διαδοχῆς ὄντες παῖδες τοῦ Χαναάν τοῦ τὴν γῆν ταύτην ἀρπάξαντος, τὴν νῦν Ἰουδαίαν ἢ Σαμαρείαν (67) καλουμένην, οὐσαν τῶν υἱῶν Σῆμ, μὴ οὐσαν αὐτῶν ἰδίαν, διὰ τὸ αὐτὸν τὸν Χαναάν εἶναι υἱὸν τοῦ Χάμ παραδέλφου τοῦ Σῆμ. Καὶ συμβέβηκε τὸ ὄνομα ἐκ διαφορίων προφάσεων καλεῖσθαι Σαμαρείτας. Ἐκ τε τοῦ Σωμῆρ, ἐκ τε τοῦ Σωμόρων, ἐκ τε τοῦ φυλάττειν τὴν γῆν (67'), ἐκ τε τοῦ φυλάττειν τὰ παιδεύματα τοῦ νόμου.

pus porro apud Eusebium lib. v, c. 22. Judæorum sectas percensens, Samaritanos inter illas retulit. Sunt autem istæ: Essæi, Galilæi, Hemerobaptistæ, Masbothæi, Samaritæ, Sadducei, Pharisei.

(66) *Ἐρμηνεύονται δὲ Σαμαρεῖται*. Non unius Epiphanii est otiosa illa, ac nimis arguta vocis interpretatio. Pene omnes antiqui tam Græci, quam Latini eam amplexi sunt, ac mirificas ex ea sententias procederunt. Sed accuratior omnibus Epiphanius noster: qui ita communem illam attulit, ut veriolem, ac germanam non præteriret; quæ est lib. III Reg. xvi, 24.

(67) *Τὴν νῦν Ἰουδαίαν ἢ Σαμαρείαν*. Sæpenu-mero hoc inculcat: Cham in fratris sui possessionem invasisse, ac Judæam occupasse; cuius pars, latius diffusa vocabuli notione, Samaria fuit.

(67') *Ἐκ τε τοῦ φυλάττειν τὴν γῆν*. Primus

B. Διαφέρονται δὲ οὗτοι Ἰουδαίους κατὰ τοῦτο ἅ
 πρῶτον, ὅτι οὐκ ἐδόθη αὐτοῖς προφητῶν τῶν μετὰ
 Μωϋσέα γραφή, ἢ μόνον ἢ δοθεῖσα Πεντάτευχος διὰ
 Μωϋσέως τῷ σπέρματι Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐξόδῳ τῆς ἀπὸ
 Αἰγύπτου πορείας· φησὶ δὲ Γένεσις, καὶ Ἔξοδος, καὶ
 Λευϊτικόν, καὶ Ἀριθμοί, καὶ Δευτερονόμιον. Ἐν δὲ
 τῇ Ἑβραϊκῇ διαλέκτῳ οὕτω καλοῦνται, Βηρσιθ, Ἑλ-
 λειμθ, Δωικάρ, Οὐδαθήρ, Ἑλληδαεθάριν. Καὶ
 ἔσπαρται μὲν ἐν ταύταις ταῖς πέντε βίβλοις ἀναστά-
 σεως νεκρῶν τὸ σημεῖον· οὐ μόνον γὰρ τηλαυγῶς
 κεκήρυκται, καὶ ἔσπαρται ἐν αὐταῖς περὶ τοῦ μονο-
 γενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύμα-
 τος, καὶ κατὰ εἰδώλων. Τὸ δὲ τηλαυγέστερον ἐν αὐ-
 ταῖς μοναρχίαις ἔχει τὴν εἰσαγωγὴν· ἐν δὲ τῇ μον-
 αρχίᾳ πνευματικῶς ἡ Τριάς ἐστὶ καταγγελλομένη.
 Οἱ δὲ δεξάμενοι τὸν νόμον εἰς τὸ μετατεθῆναι τῆς
 εἰδωλολατρίας, καὶ τὸν ἕνα Θεὸν ἐπιγνῶναι ἐσπου-
 δάσθησαν· οἷς οὐ γέγονεν ἐπιμέλεια τὸ ἀκριβέστερον
 ἐπιγνῶναι. Σφαλέντες δὲ οἱ τοιοῦτοι, καὶ μὴ τηλαυ-
 γῶς τὸ πᾶν μέρος τῆς πίστεως τε καὶ τῆς ἡμετέρας
 ζωῆς τὸ ἀκριβασμα κατελιγφότες, ἠγνόησαν μὲν νε-
 κρῶν ἀνάστασιν, καὶ ἀπιστοῦσι· Πνεῦμα δὲ ἅγιον οὐ
 παραδέχονται· καὶ γὰρ ἠγνόησαν. Καὶ αὕτη ἡ αἵρε-
 σις ἀβετοῦσα μὲν νεκρῶν ἀνάστασιν, ἀπωθουμένη δὲ
 εἰδωλολατρίαν, ἐν αὐτῇ δὲ εἰδωλολατροῦσα κατ'
 ἄνοιαν, διὰ τὸ ἀποκεκρύφθαι τὰ εἰδῶλα τῶν τεσσά-
 ρων ἐθνῶν ἐν τῷ θρεῖ τῷ παρὰ τοῖς Ἰαριζέιν (68)
 σεσυκοφαντημένως καλουμένῳ. Τῷ γὰρ βουλομένῳ
 ἀκριβῶς περὶ τοῦ θροῦς Γαριζέιν ἐρευνᾶσθαι ἰστέον,
 ὅτι πρὸς τῇ Ἰεριχὺ κείνται τὰ δύο ὄρη, τὸ τε τοῦ
 Γαριζέιν, καὶ τὸ τοῦ Γεδάλ, πέραν τοῦ Ἰορδάνου
 πρὸς τῇ ἀνατολῇ τῆς Ἰεριχὺ, ὡς ἔχει τὸ Δευτερο-
 νόμιον, καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ ἡ βίβλος. Εἰδωλολα-
 τροῦσιν οὖν ἀγνοοῦντες, ἐκ τοῦ πανταχόθεν προσέχειν
 πρὸς τὸ ὄρος ἐν τῷ αὐτοῦς εὐχεσθαι, δῆθεν ὅτι ἠγια-
 σται. Ἀδύνατον γὰρ τὴν Γραφὴν ψεύσασθαι φάσκου-
 σαν· *Ἐμειναι ποιοῦντες τὸν νόμον, καὶ προσ-
 κυνοῦντες τὰ αὐτῶν εἰδῶλα ἕως τῆς σήμερον
 ἡμέρας*, ὡς ἐμφέρεται ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν Βασι-
 λεῶν.

Γ. Ἐλέγχονται δὲ αὐτοὶ πανταχόθεν περὶ νεκρῶν
 ἀναστάσεως, πρῶτον ἀπὸ τοῦ Ἄβελ, ὅτι μετὰ τὸ
 ἀποθανεῖν τὸ αἷμα προσδιαλέγεται τῷ Δεσπότῃ. Αἷμα
 δὲ οὐ ψυχὴ τυγχάνει, ἀλλ' ἐν αἵματι ἡ ψυχὴ. Καὶ
 οὐκ εἶπεν· *Ἡ ψυχὴ βοᾷ πρὸς μέ·* δεικνύς, ὅτι
 ἐστὶν ἐλπίς ἀναστάσεως τῶν σωμάτων. Ἄλλὰ καὶ
 Ἐνώχ μετετέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ οὐκ ὑπό-
 σκετο. Ἄλλὰ καὶ Σάρρα μετὰ τὸ νεκρωθῆναι αὐτῆς

¹ Forte τούτοις. ² Deut. xi, 29. ³ Josue viii, 33.

hoc Eusebius in *Chronicis* scripsit; a quo mutua-
 tus est Epiphanius; si hæc tamen Eusebii, non
 Hieronymi sunt, qui in istiusmodi origine sæpius
 lesit. Huic Epiphanius non bellæ nominis interpre-
 tationi, deteriorem adjecit alteram, Samaritas ob
 id appellatos esse quod legem custodirent.

(68) *Ἐν τῷ θρεῖ τῷ παρὰ τοῖς Γαριζέιν*. De duo-
 rum montium istorum, Garizin, et Hebal, sive Ge-
 bal, situ, idem sentit Epiphanius, quod Eusebius,
 si is auctor est libri *De locis Hebr.* quem Latine
 vertit Hieron. Ibi enim ad Hierichuntem collocat,

H. Porro a Judæis ea re primum differunt, quod
 iis prophetarum scripta secundum Mosen minime
 sunt tradita: sed quinque duntaxat volumina, quæ
 per Mosen Israelitarum generi data sunt, cum ex
 Ægypto decessissent. Sunt hæc Genesis, Exodus,
 Leviticus, Numeri et Deuteronomium. Qui libri
 apud Hebræos ita vocantur: Beresith Ellesemoth,
 Vairera, Vaidabber, Ellehaddebarim. Quibus in v
 libris quædam mortuorum resurrectionis vestigia
 sunt aspersa; ita tamen ut nequaquam perspicue
 prædicetur. Ad hæc de unico Dei Filio injecta men-
 tio est, itemque Spiritus sancti, ac de idolorum
 damnatione. Tametsi clarius in his Dei singulari-
 tas astruitur, in qua tamen spiritualiter quoque
 Trinitas comprehensa sit. At illi accepta lege hoc
 unum studuerunt, ut idolorum repudiata supersti-
 tione unum Deum agnoscerent: neque accuratius
 quidquam **25** exquirere voverunt. Iidem vero in
 errore prolapsi, neque omnes fidei nostræ partes,
 aut integram vitam exacte complexi, mortuorum
 resurrectionem ignorant, nec fieri posse putant.
 Deinde Spiritum sanctum rejiciunt, quem utique
 nesciunt. Sed illud huic hæresi contigit, ut dum
 mortuorum resurrectionem improbat, idololatriam-
 que respuit, in eam imprudens inciderit: quod na-
 tionum quatuor simulacra in monte quodam occul-
 tata sunt, qui ab illis Garizin fraudulenter cognomi-
 natus est. Nam si quis de monte Garizin explorati
 aliquid habere velit, sciendum est ad Jerichuntem
 duos esse montes, Garizin ac Gebal, ultra Jorda-
 nem, qui Jerichuntem ab oriente respiciunt, ut in
 Deuteronomio ² et libro Jesu Nave scriptum est ³.
 Imprudentes ergo simulacra venerantur, cum inter
 orandum undique se ad montem velut sanctum
 obvertunt. Fieri enim non potest, ut Scriptura
 mendax sit, quæ dicit: *Manserunt legem servantes,
 et adorantes simulacra sua, usque ad præsen-
 tem diem*, ut in IV Regnorum libro proditum
 est ⁴.

III. Quod vero ad mortuorum resurrectionem at-
 tinet, primum eorum error ex Abelis historia re-
 fellitur; cujus sanguis vel post obitum cum Domi-
 no collocutus est ⁵. Atqui sanguis anima non est,
 sed inest ea in sanguine. Neque vero dixit: *Ani-
 ma illius clamat ad me*: ut spem esse corporum
 resurrectionis ostenderet. Adde quod Enoch ne
 mortem obiret translatus est, nec postea repertus

⁴ IV Reg. xvii, 33, 34. ⁵ Gen. iv, 10

et Samaritanos mendacii arguit; qui eosdem prope
 Sichem, sive Samaritan constituebant. At Josephus
 lib. iv, c. 8, Samaritanorum opinioni suffragatur:
 necnon et lib. xi, cap. 8, ubi de templo, quod Ale-
 xandri Magni tempore a Samaritanis in Garizin ex-
 structum est, historiam explicat: quam tu consule.
 Sed omnium accuratissime de Garizin et Hebalis
 situ disserit eruditissimus Masius ad cap. vii Jo-
 sue, et adversus Mercatorem Samaritæ propinquos
 istos esse colles pluribus argumentis affirmat.

est ¹. Quid quod et Sarra idipsum demonstrat, dum effeto jam utero, suppressisque menstruis ², genitalem vim denuo ad proseminandum accipit, ac senio confecta filium nihilominus ex promissione parturit ³, ob spem venturæ aliquando resurrectionis? Quin etiam Jacob dum de suis ossibus est sollicitus ⁴, non utique de his tanquam perituris mandata suis reliquit. Quod ipsum Josephus postea præcipiens ⁵, resurrectionis speciem adumbravit. Adde Aaronicam virgam, quæ arefacta germinavit, fructusque protulit ⁶, ut emortua hominum corpora ad vitæ spem excitanda münstraret; id enim ad astruendam resurrectionem pertinuit. Sed et Mosis virga lignea animata Dei jussu, et in anguem conversa ⁷ resurrectionem significabat. **26** Idem porro Moyses Rubenitis benedicens ita loquitur: *Vivat Ruben, et non moriatur* ⁸. Quod ei precatur, qui jamdudum e vivis excesserat; quo vitam aliam esse post obitum doceret, nec non et judicium, in quo homines secunda morte damnantur. Atque ideo duplicem illi benedictionem impertit. *Vivat*, inquit, in resurrectione scilicet; *neque moriatur*, in judicio. Quibus verbis non illam mortem significavit, quæ in animorum a corpore separatione cernitur, sed eam potius, quæ in damnatione consistit. Pauca hæc ad evertendum illorum errorem sufficient. Habent et alios veteres ritus cum extrema dementia conjunctos. Nam et lotio perfundi solent, quoties peregre domum redeunt, tanquam aliqua contagione polluti; et aqua sese vestesque suas abluunt, cum alterius gentis quempiam tetigerint. Hac enim re contaminari se putant, si quemquam mortalium, aut alterius sectæ hominem attingant. Tanta est illorum vecordia.

IV. Jam quemadmodum facile redargui ipsorum insania possit, animadvertite quæso; nec ullo negotio percipies. Etenim mortui cadaver abominantur, cum sint suis ipsimet factis mortui. Atqui non uno alterove, sed infinitis testimoniis convincitur, non esse mortuorum corpora detestanda. Nam quod lex contrarium videtur asserere, aliud quiddam ænigmate adumbrare voluit. Non enim duorum, ut dixi, triumve id testimonia comprobant, sed sexcenta viginti duo millia hominum in deserto, totidemque alia, atque iis etiam plura. Quin et longe uberiora sunt Scripturæ loca, quæ de loculo, in quo Josephi ossa condita sunt, mentionem faciunt. Qui loculus quadraginta totos annos in castris circumlatus neque abominationi fuit, neque contagione sua labem ullam aspersit. Cæterum vere hoc a Scriptura dictum est: *Si quis mortuum tetigerit pollutus ad vesperam usque permanebit. Tum se aqua lavabit, ac repurgabitur* ⁹. Quibus verbis Domini nostri Jesu Christi mortem, ac susceptam in corpore passionem innuit. Ex eo enim, quod articulum apposuit, distinctione nominis opus esse de-

τὴν μήτραν, καὶ τὴν ¹⁰ γῆν κατ' ἔοισμὸν ξηρανθῆναι, αὐθις ἀναζωογονουμένη εἰς καταβολὴν σπέρματος, καὶ ἡ πρεσβυτις κυσχοῦσα τέκνον κατ' ἐπαγγελίαν διὰ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ Ἰάκωβ, ἐπιμελούμενος τῶν ἰδίων ὀστέων, ὡς οὐ περιᾶπολλυμένων ἐνετέλλετο. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ Ἰωσήφ τῇ αὐτῇ ἀκολουθεῖ ἐντελλόμενος, τῆς ἀναστάσεως ὑπέφαινε τὸ εἶδος. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ ἡ βάρδος τοῦ Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα ξηρὰ οὔσα αὐθις καρπὸν ἤνεγκεν εἰς ἐλπίδα ζωῆς, τὰ νεκρὰ σώματα ἡμῶν ἀναστήσεσθαι σημαίνουσα, εἰς ἀνάστασιν δὲ φέρουσα. Καὶ ἡ τοῦ Μωϋσέως δὲ βάρδος ὁμοίως ἡ ξυλίνη κατὰ Θεοῦ βούλημα ἐψυχοῦτο, καὶ ὄφεις γινόμενῃ ἀνάστασιν ἐδήλου. Ἀλλὰ καὶ Μωϋσῆς εὐλογῶν τοὺς περὶ Ῥουβὶμ, λέγει· Ζήτω Ῥουβὶμ, καὶ μὴ ἀποθανέτω, τὸν ἀπὸ πάλαι τελευτήσαντα, ἵνα ζωὴν δεῖξῃ εἶναι μετὰ θανάτου, κρίσιν δὲ δευτέρου θανάτου εἰς καταδίκην. Διὸ δύο εὐλογίας αὐτῷ ἐπιτίθησι, τὸ Ζήτω, λέγων, ἐν τῇ ἀναστάσει, καὶ μὴ ἀποθανέτω ἐν κρίσει, οὐ θάνατον τὸν διὰ σώματος ἀπαλλαγῆς λέγων, ἀλλὰ τὸν διὰ καταδίκης. Ἀρχέσει γοῦν τὰ ὀλίγα πρὸς ἀντίθεσιν τοῦτων Ἐχουσι δὲ καὶ ἄλλα τινὰ ἀνοίας ἔση παλαιά· οὐρὸν κλυζόμενοι, ἐπὶ ἀπὸ ξένης ἔλθωσι, μεμιασμένοι δὴθεν ὕδατι σὺν ἱματίοις βαπτιζόμενοι, ἐπὶ ἀψωνταί ἐτέρου τῶν ἀλλοθῶν. Μιασμὸν γὰρ ἠγούνται· τὸ τινὸς ἀψασθαι, ἥτοι θίγειν ἄλλου τινὸς ἀνθρώπου ἀπ' ἄλλου δόγματος. Πολλὴ γὰρ ἡ τοῦτων φρενοβλάβεια.

Δ'. Πῶς δὲ εὐθελέγκτος ἡ αὐτῶν ἀνοία γίνεται, ἐπίστησον τὸν νοῦν, ὡ θαυμασιώτατε, καὶ εἰση. Νεκρὸν μὲν γὰρ εὐθέως βδελύττονται αὐτοὶ νεκροὶ ὄντες τοῖς ἔργοις. Μαρτυροῦσι γὰρ οὐ μίαν μαρτυρίαν, ἀλλὰ πολλὰ, τῷ μὴ εἶναι τὸν νεκρὸν ἐβδελυγμένον, ἀλλ' ὅτι αἰνιγματωδῶς ὁ νόμος κλεγεῖν. Οὐκέτι γὰρ δύο ἢ τρεῖς μαρτυρίαι εἰς τοῦτο ἡμῖν ἐπιμαρτυροῦσιν, ἀλλὰ μυριάδες ἐξήκοντα δύο τὸν ἀριθμὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἄλλαι τοσαῦται, καὶ ἐπέκεινα, καὶ ἐτι πολὺ πλεούσαι τῇ σοφίᾳ τοῦ Ἰωσήφ ἐπιμαρτυροῦσαι τῇ διὰ τῆς σαράκοντα ἐτῶν βασταζομένη ἐν ὅλῃ τῇ παρεμβολῇ, καὶ μὴ βδελυττομένη, μήτε μολυνούση. Ἔλεγε δὲ τάληθῆ ὁ νόμος, ὅτι, Ἐάν τις ἀψηται νεκροῦ, μένει βέβηλος ἕως ἐσπέρας, καὶ λούσεται ὕδατι, καὶ καθαρισθήσεται. Ἦν δὲ τοῦτο αἰνιτιζόμενος εἰς τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ νέκρωσιν, κατὰ τὸ ἐνοσπερον αὐτοῦ πάθος. Ἀπὸ γὰρ ¹¹ τοῦτου τοῦ ἄρθρου (69) τὴν διάκρισιν τοῦ ὀνόματος ἔστι σημάειναι. Ὅπου γὰρ ἄρθρον πρόσκειται ἐπὶ ἐνὶ τινι ὠρισμένῳ καὶ διαφανεστάτῳ, πάντων ἔστιν ἡ βεβαίωσις διὰ τὸ ἄρθρον· ἀνευ δὲ τοῦ ἄρθρου ἐπὶ ἐνὸς τοῦ τυχόντος ἁορίστως ἔστι ληπτέον. Ὡς οἶον εἶπειν,

¹ Gen. v, 24. ² Gen. xviii, 11. ³ Gen. xxi, 2. ⁴ Gen. xliv, 29. ⁵ Gen. l, 5 sqq. ⁶ Num. xvii, 8. ⁷ Exod. iv, 2 sqq. ⁸ Deut. xxxiii, 6. ⁹ Levit. xi, 24, sqq. ¹⁰ For. πηγήν. ¹¹ Lego τοῦ, τοῦ.

(69) Ἀπὸ γὰρ τοῦτου τοῦ ἄρθρου. Arguta hæc observatio Græci articuli, qui ad νεκροῦ vocabulum

appositus est, vim habet omnino nullam; ut neque loca cætera, quæ illustrandi gratia congerit.

ἐν εἰπωμεν, βασιλεὺς, ὄνομα μὲν ἐσημάναμεν, ἀλλ' οὐ τηλαυγῶς τὸν ὀριζόμενον ἐδείξαμεν. Βασιλέα γὰρ λέγομεν καὶ Περσῶν, καὶ Μήδων, καὶ Ἑλαμιτῶν. Ἐάν δὲ μετὰ προσθήκης τοῦ ἄρθρου εἰπωμεν ὁ βασιλεὺς, ἀναμφιβόλῳ ἐστὶ τὸ σημαίνωμενον. Ὁ γὰρ βασιλεὺς ὁ ζητούμενος, ἢ ὁ λεγόμενος, ἢ ὁ γνωσκόμενος, ἢ ὁ τοῦ τίνος βασιλεύων διὰ τοῦ ἄρθρου ὑποδείκνυται. Καὶ ἐάν εἰπωμεν, θεός. ἄνευ τοῦ ἄρθρου, τὸν τυχόντα εἰπαμεν θεὸν τῶν ἐθνῶν, ἢ θεὸν τῶν ὄντων. Ἐάν δὲ εἰπωμεν, ὁ θεός, ὄθλον, ὡς ἀπὸ τοῦ ὁ ἄρθρου τὸν ὄντα σημαίνωμεν, ἀληθῆ τε καὶ γνωσκόμενον· ὡς καὶ ἀνθρωπος, καὶ ὁ ἀνθρωπος. Καὶ εἰ μὲν εἴλεγεν ὁ νόμος· Ἐάν ἀψήσῃς νεκροῦ, κατὰ πάντων ἐφέρετο ὁ ψῆφος, καὶ ἀπλῶς παντὸς νεκροῦ ἦν ἡ ἐπικειμένη τοῦ ζητήματος λέξις· ὅποτε δὲ λέγει· Ἐάν ἀψήσῃ τις τοῦ νεκροῦ, ἐπὶ ἕνα τινὰ φέρει τὴν ἀγωγὴν, φημι δὲ ἐπὶ τὸν Κύριον, ὡς ἄνω μοι δεδήλωται. Ἐλεγε δὲ τοῦτο αἰνιγματωδῶς ὁ νόμος διὰ τοὺς μέλλοντας χεῖρας ἐπιβάλλειν ἐπὶ τὸν Χριστόν, καὶ σταυρῶ παραδιδόναι· ὅτι χρεῖαν εἶχον ὅσοι καθαρισμοῦ, ἕως δύνῃ αὐτοῖς ἡ ἡμέρα, καὶ ἀνατελεῖ αὐτοῖς ἄλλο φῶς, διὰ τοῦ βαπτισματος τοῦ ὕδατος τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας· ὡς καὶ ἐπιμαρτυρεῖ μοι ἐνταῦθα Πέτρος λέγων τοῖς Ἰσραηλίταις ἐν Ἱεροσολύμοις, τοῖς λέγουσιν αὐτῷ, Τί ποιήσωμεν; διὰ τὸ εἰρηκέναι αὐτὸν αὐτοῖς, ὅτι τοῦτον τὸν Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε. Καὶ κατακυγεῖσι τὴν καρδίαν εἶπε· Μετανοήσατε, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ ἀφεθήσονται ὑμῖν αἱ ἁμαρτίαι, καὶ ληψέσθε τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὐ περὶ νεκροῦ τοίνυν λέγει ὁ νόμος. Εἰ δὲ καὶ περὶ νεκροῦ ἄλλου ὀριζομένου λέγει ὁ νόμος, ἄλλως ἐκδίδεται. Λέγει γάρ, ὅτι, Ἐάν παρέλθῃ νεκρός, κλείσατε τὰς θύρας καὶ τὰς θυρίδας ὑμῶν, ἵνα μὴ μολυνθῇ ὁ οἶκος. Ὅσαί εἰλεγε περὶ ἀκοῆς ἁμαρτίας, ὅτι Ἐάν ἀκούσης φωνὴν τῆς ἁμαρτίας, ἢ εἶδος παραπτώματος, κλείσον τὸν ὀφθαλμόν σου ἐπὶ ἐπιθυμίαν, καὶ τὸ στόμα ἀπὸ κακολογίας, καὶ τὸ ὤς ἀπὸ ἐνηχίσεως πονηρᾶς, ἵνα μὴ νεκρωθῇ ὁλος ὁ οἶκος, τούτέστιν ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα. Διὸ καὶ ὁ προφήτης εἴλεγεν· Ἐάν ἀναβῇ θάνατος διὰ τῶν θυρίδων· καὶ οὐ πάντως περὶ τῶν θυρίδων τούτων λέγει. Ἡ γὰρ κλείσαντες τὰς θυρίδας, οὐδέποτε ἀποθανεῖν εἴχομεν. Θυρίδες δὲ ἡμῖν ὑπάρχουσι τὰ τοῦ σώματος εἰσθητήρια, βλέμμα, ἀκοή, καὶ τὰ ἄλλα, δι' ὧν θάνατος εἰς ἡμᾶς εἰσπορεύεται, εἰ δι' αὐτῶν ἁμαρτήσωμεν. Ἐνετάφισε γοῦν ὁ Ἰωσήφ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὡς ἐβδελύξατο· καὶ μετὰ θάνατον ἐπιπεσὼν ἐπὶ πρόσωπον κατεφίλησε. Καὶ οὐ γέγραπται, ὅτι ἐλούσατο, ἵνα καθαρισθῇ. Ἐνετάφισαν οἱ ἄγγελοι, ὡς ἰ εἰς ἡμᾶς ἐλθοῦσα παράδοσις ἔχει, τὸ σῶμα Μωϋσεως τοῦ ἁγίου, καὶ οὐκ ἔλουσαντο· ἀλλ' οὔτε ἐκοιμήθησαν οἱ ἄγγελοι ἀπὸ τοῦ ἁγίου σώματος.

Præterea Mosis corpus, quemadmodum a majoribus accepimus ab angelis sepultum est⁶; neque illi tamen loti sunt. ac ne polluti quidem sancti illius corporis tactu.

E. Καὶ δέδια πάλιν μὴ εἰς τέλος ἐλάσω τὴν τοῦ

monstrat. Nam ubicunque articulus adjungitur, certa ac perspicue definita res intelligitur. Sine articulo de quolibet accipi infinita solet. Ut exempli causa, si rex dixerō, nomen quidem ipsum declaro: quis ille sit, de quo loquor, aperte non significo. Regem enim tam Persarum, **27** quam Medorum, æque Elamitarum appellamus. Quod si articulo etiam adhibito, hic rex, dicimus, nemo quem velimus ignorat. Hic enim rex eo articulo notatur, de quo quaestio, vel sermo aliquis inciderit; denique qui sit cognitus ac certo imperio dominetur. Similiter cum, deus, simpliciter usurpamus, quemlibet deum dicimus, nec minus eum, qui a gentibus colitur, quam qui vero Deus est. At cum ὁ θεός dicimus, eum scilicet exprimimus qui verus et est, et esse cognoscitur Deus. Similiter, cum homo, vel hic homo dicitur. Jam vero si lex hoc modo concepta foret: *Si mortuum tetigeritis*, universi ea sententia comprehenderentur, et ad omnes mortuos dictio illa spectaret. Sed cum ita scriptum sit, *Si quis hunc mortuum tetigerit*, ad unum quempiam referri debet, nimirum Dominum; ut initio declaratum est. Hoc vero lex specie quadam ænigmatis propter eos dixit, qui Christo manus injecturi erant. et in crucem sublaturi, videlicet expiatione opus illis esse, donec ipsis dies occidat, ac nova lux per baptismum ac lavacri regenerationem oriatur. Cujus mei dicti fidem eodem in loco Petrus astruit, dum Hierosolymis Israelitas alloquitur, qui se interrogaverunt, *Quid faciemus?* propterea quod ille dixerat, *Quem vos in cruce suffixistis Jesum*, etc. Moxque ubi ex animo dolentes animadvertit: *Pœnitentiam, inquit, agite, et baptizetur unusquisque in nomine Jesu Christi Domini nostri, et remittentur vobis peccata, et tum Spiritus sancti donum accipietis*². De quo quidem mortuo verba legis accipienda sunt. At quoties de aliquo quodam mortuo loquitur, aliter concipitur. Sic enim ait: *Si transferit mortuus, occludite januas, ac fenestras, ne domus inquinetur*. Quasi de peccati auditione diceret: Si peccati vocem audieris, alicujus delicti speciem, oculum tuum ab ea cupiditate claude, necnon et os tuum a maledicto, et aures ab auditu nefandæ rei, ne domus integra, hoc est anima cum corpore moriatur. Quam ob causam propheta dixit: *Si mors per fenestras ascenderit*³. Non enim usitatas illas fenestras intelligit. Alioqui fenestris oclusis nunquam nos letum opprimeret. Verum nihil aliud fenestræ sunt, quam corporis sensus. visus, auditus, per quos **28** si peccemus, mors intra nos ingreditur. Enimvero Joseph Israelæ sepeliit⁴, nec detestatus est, imo post ejus mortem in faciem procumbens exosculatus est⁵. Neque tamen scriptum est expiandi se

V. Vereor ne in hoc dissolvenda questione nul-

¹ Forte ἐλούσαντο. ² Act. II, 37 sqq. ³ Jerem. IX, 21. ⁴ Gen. I, 13. ⁵ ibid. ⁶ Deut. XXXIV, 6 sqq.

lum exitum inveniat oratio. Sed ex una alterave ratione sapiens in Domino, contra adversarios instruetur. Ad hæc de Spiritu sancto, quoad summam perstringere licet pauca dicere minime gravabimur. Manifeste itaque Dominus subinde Moysi dicit : *Adduc mihi in montem LXX seniores; et accipiam de spiritu tuo, et in illos effundam, atque iidem auxilio tibi erunt*¹. De filio vero uti cognosceremus, Pater ita loquitur : *Faciamus hominem ad imaginem, et similitudinem nostram*². Atqui vox ista, *faciamus*, non unum duntaxat significat. Item, *Pluit Dominus in Sodomam et Gomorrhham ignem et sulphur a Domino de cælo*³. Quod autem ad prophetas attinet, postquam Samaritanis quinque Mosis volumina tradita sunt, Scripturis reliquis nequaquam assensi sunt; sed præter illa quinque cætera contempserunt. Quod si quis alios objiciat, veluti Davidem aut Isaiam, et reliquos, negant se eos admittere, atque iis quæ a majoribus suis acceperunt pertinaciter insistent. Hactenus contra Samaritanos a nobis disputatum est, adeoque paucis, ne longius quam instituti ratio fert sermonem producamus.

CONTRA ESSENOS,

Quæ est I Samaritanorum secta, ordine X.

Quatuor omnino in sectas Samaritani distributi sunt. Qui cum eadem secum invicem sentiant de circumcissione, Sabbato, aliisque lege præscriptis, paucis tamen in rebus trium singulæ a reliquis differunt. Nam Dositheos solos excipio. Quod enim ad Essenos spectat, ii nulla re prætermissa primum institutum retinuerunt. **29** Secundum hos Gortheni a se mutuo levibus de causis separati sunt, cum exigua quædam controversia inter ipsos intercessisset, hoc est inter Sebæos, Essenos, et Gorthenos. Quæ controversia fuit ejusmodi. Cum lex undique Judæos Hierosolymitana confluere juberet⁴, idque tribus anni temporibus; nimirum in Azymorum festo, Pentecoste, ac Scenopogia: cum-

¹ Num. xi, 16. ² Gen. i, 26. ³ Gen. xix, 24.

(70) *Παραδόσει τῇ προαχθείσῃ*. Regius, προσ-
αχθείσῃ.

(71) *Ἑσσηῶν*. Quid in mentem Epiphania venerit, ut Essenos Samaritanis accenseret, divinare non possum; nam quod occurrere potest, genus quoddam Essenorum fuisse a notis illis et sanctioribus diversum, probarem equidem, si apud Philonem, aut Josephum, qui de Essenorum generibus, institutis ac moribus accuratissime scripserunt, vestigium aliquod novorum istorum, ac posteriorum existeret. Nunc cum neque isti, nec alius quisquam vel levissime significarit, Essenos cum Samaritanis commune quiddam habuisse, cumque inter Judæorum sectas a Josepho recenseantur Esseni; apparet primum neque Essenorum ul' am inter Samaritanos fuisse sectam; neque Epiphanium aliud Essenorum genus, cum Samaritanis ascriberet, intellexisse, quam celeberrimum, ac laudatissimum illud, quorum instituta Philo ac Josephus uberrime perscripserunt. Quamquam Essenos postea inter Judaicas sectas commemorat, qui iidem cum Essenis videntur.

ζήτηματος ἐπίλυσις. Ἄφ' ἐνός δὲ ἡ δευτέρου λόγου δο-
θήσεται τῷ σοφῷ σοφισθῆναι ἐν Κυρίῳ, κατὰ τὸν
δὲ ἐναντίας. Εἰ δὲ καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου
ἔσται μοι ἐν ἐπιτομῇ λέγειν, οὐκ ὀκνήσασαι ἄν. Διαβ-
ρῆδην τοίνυν εὐθύς ὁ Κύριος λέγει τῷ Μωϋσῆϊ·
Ἄνάγαγε μοι εἰς τὸ ὄρος ἐβδόμηκορτα πρεσβυ-
τέρους, καὶ λήψομαι ἀπὸ τοῦ ἐπὶ σὲ πνεύματος,
καὶ ἐκχέω ἐπ' αὐτούς, καὶ ἀντιλήψονται σου.
Περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, ὅπως γινώμεν, ὁ Πατὴρ λέγει·
Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ
ὁμοιωσιν. Τὸ δὲ ποιήσωμεν, οὐκ ἐνός ἐστὶ σημα-
τικόν. Καὶ ἔβρεξε Κύριος ἐπὶ Σδομα καὶ Γόμορρα
πῦρ καὶ θεῖον παρὰ Κυρίου ἀπ' οὐρανοῦ. Περὶ δὲ
προφητῶν, ἐπειδὴ ἐφθῆ αὐτοῖς δοθῆναι ἡ Πεντάτευ-
χος, οὐκέτι ταῖς ἄλλαις Γραφαῖς ἐστοίχησαν, ἀλλ' ἢ
μόνη τῇ Πεντατεύχῳ, καὶ οὐ τῇ λοιπῇ ἀκολουθίᾳ.
Κάν τε δὲ αὐτοῖς εἶπη τις νυνὶ περὶ τῶν ἄλλων, φημί
δὲ περὶ Δαβὶδ καὶ Ἡσαίου, καὶ τῶν καθεξῆς, οὐ
παραδέχονται, κατεχόμενοι παραδόσει τῇ προαχθεί-
σῃ (70) τοῖς ἀπὸ τῶν ἰδίων πατέρων. Καὶ ἕως ὧδε
ἔστω μοι ἡ περὶ Σαμαρειτῶν ὑφήγησις, ἐν βραχεί
μὲν τῷ λόγῳ εἰρημένῃ, δι' ὃν προορῶμαι φόβον, μὴ
ἐκτείναι εἰς πλάτος τὴν ὑπόταξιν τῆς συντάξεως.

ΚΑΤΑ ΕΣΣΗΝΩΝ (71),

*Πρώτη αἵρεσις ἀπὸ Σαμαρειτῶν, δεκάτη δὲ τῇ
ἀκολουθίᾳ.*

Εἰς τέσσαρας μὲν αἵρέσεις Σαμαρείται ἐτήθηθη-
σαν· τὰ ἴσα δὲ φρονούντες ἀλλήλους περιτομῇ τε καὶ
Σαββάτῳ, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐν νόμῳ, ἐν βραχεί καὶ
ἐν τινι ποσῷ ἕκαστος τῶν τριῶν πρὸς τοὺς πέντε δια-
φέρεται, πλὴν τῶν Δουθενῶν μόνων. Ἐνέμειναν γὰρ
οἱ Ἑσσηνοὶ τῇ πρώτῃ ἀγωγῇ μηδὲν ὑπερβαλλόμενοι.
Μετὰ τούτους Γορθηνοὶ διεφώνησαν (72) πρὸς ἀλλή-
λους διὰ μικρὸν τι· ἐπειδὴ περ ἀντιλογία τις μέσον
αὐτῶν γέγνηται, φημί δὲ μέσον Σεθουαίων καὶ
Ἑσσηνῶν καὶ Γορθηνῶν. Ἡ δὲ ἀντιλογία τούτων ἔχει
τὸν τρόπον. Ὁ νόμος ἐκέλευεν (73) ἐκ πανταχόθεν
τοὺς Ἰουδαίους συναθροῖσθαι εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα.
Πολλάκις μὲν ὄν κατὰ τρεῖς καιροὺς τοῦ ἔτους, κατὰ
τε τῶν Ἀζύμων, καὶ κατὰ Πεντηκοστὴν, καὶ κατὰ

⁴ Exod. xxiii, 23. ⁵ Forte τῶν.

(72) *Μετὰ τούτους Γορθηνοὶ διεφώνησαν*. Quo-
modo Gortheni πρὸς ἀλλήλους dissentire cœperunt?
Nam nulla hic Gorthenorum divortia, sectas nullas
enumerat: et ἐπιξήγησις illa quæ subicitur: Φημί
δὲ μέσον Σεθουαίων, καὶ Ἑσσηνῶν καὶ Γορθηνῶν·
arguit τὸ πρὸς ἀλλήλους non ad solos Gorthenos,
sed ad tres ὅλας sectas pertinere. Atqui διαφωνεῖν
πρὸς ἀλλήλους Græce non est πρὸς ἄλλους. Fortasse
igitur ἄλλους pro ἀλλήλους substituendum; postu-
labat ἡ ἀκολουθία, ut pro Γορθηνοὶ scriberetur οἱ
λοιποὶ, vel sectæ tres recenserentur.

(73) *Ὁ νόμος ἐκέλευεν*. Mirum est quod hoc
loco narrat, Samaritanorum inter se dissidium ab
odio, et jurgiiς manasse, quod ea natio cum Juæis
exercet: nam si cum præterentibus Judæis rixa-
bantur, quæ causa fuit, cur a se invicem dissen-
tissent? Non id explicat Epiphanius: et aliud agit
omnino: Etenim συμπληγᾶδες istæ non sunt τῶν
Σαμαρειτῶν πρὸς ἀλλήλους, sed πρὸς τοὺς Ἰου-
δαίους.

Ἐκνηποηγίαν. Ὅκουν δὲ οἱ Ἰουδαῖοι διεσπαρμένοι, A καὶ ἐν τοῖς τέρμασι τῆς Ἰουδαίας καὶ Σαμαρείας. Συνέβαινε δὲ αὐτοῖς διὰ τῶν Σαμαρειτῶν τὴν ὁδοπορίαν ποιεῖσθαι; διερχομένοις εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ. Ἐπεὶ οὖν συνετύγχανον ἐν ἐνὶ καιρῷ τὸ θροῖσμα ἔχοντες τοῦ ἑορτάζειν, ἐντεῦθεν συμπληγάδες ἐγίνοντο. Ἀλλὰ καὶ ὅτε ἠκοδόμει Ἐσδρας (74) τὴν Ἱερουσαλήμ μετὰ τὴν ἐκ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον, ἀξιώσαντων τῶν Σαμαρειτῶν συνεπιδοῦναι βοήθειαν Ἰουδαίοις, καὶ συνοικοδομήσαι, ἠπετραπήσαν ὑπ' αὐτοῦ (75) τε τοῦ Ἐσδρα καὶ τοῦ Νεεμίου.

KATA ΣΕΒΟΥΑΙΩΝ (76),

Δευτέρα αἰρεσις ἀπὸ Σαμαρειτῶν, ἡρδεκάτη δὲ ἐπὶ ἀκολουθίᾳ.

Καὶ τότε οἱ Σεβουαῖοι διὰ μῆνιν καὶ ὀργὴν με- B ἔθησαν (77) τοὺς καιροὺς τῶν ἑορτῶν τῶν προειρημένων· τὸ πρῶτον μὲν κατ' ὀργὴν τοῦ Ἐσδρα, τὸ δεύτερον δὲ διὰ τὴν προειρημένην πρόφασιν τὴν εἰς μάχην προσκαλουμένην αὐτοὺς διὰ τῶν παριόντων. Τάττουσι δὲ οὗτοι τὸν νέον μῆνα (78) τῶν Ἀζύμων μετὰ τὸ νέον ἔτος· ὅπερ γίνεται ἐν τῷ μετοπώρῳ, τούτεστι μετὰ τὸν Θεσρὶ μῆνα, ὃς Αὐγουστος παρὰ

Deest οὐ.

(74) Ἀλλὰ καὶ ὅτε ἠκοδόμει Ἐσδρας. Duo hic in Epiphanio reprehendit Scaliger: Alterum quod ab Esdra instaurata Hierosolyma dixerit; cum Nehemias non Esdra id egerit: alterum quod Samaritanos operam suam ad eam refectionem detulisse scribat; quod contra Scripturam esse credit. Sed in altero κακοῦθαι, in altero stuporem suum arguit. Etiam præterquam quod Esdras cum Nehemia vixit, et urbi instaurandæ præfuit; ut ex Nehemix cap. viii, 2, et xii, 26, probat Serrarius; illud ἠκοδόμει Ἱερουσαλήμ comiter accipiendum est; ut ad urbis partem aliquam, cujusmodi templum erat, pertineat. Illud vero dementissimæ cæcitalis est negare, Samaritanos operis participes se esse velle præ se tulisse, cum id diserte lib. I Esdræ, cap. iv, 1 et 2, Scriptura testetur. Sed ea Serrarius in Minerali jam occupavit.

(75) Ἐπετραπήσαν ὑπ' αὐτοῦ. Deest negativa particula, quod vel mediocriter peritus animadvertere potuit. Ideo frustra hæc in parte calumnia struitur Epiphanio in Elencho Scaligeriano, quasi contra Scripturam dixerit Samaritanos in communionem operis admissos. Nam et infra cum de Sebuæis agit, scribit Esdræ illos odio festa sua præpostere ordinasse.

(76) Σεβουαίων. Jebussaw perperam Damasceni codices habent. Hos ab Hebraica voce שֶׁבַע, quæ hebdomadam significat appellatos שבועיים, quasi hebdomaditas verisimile est, quod pag. 218, in Isag. canon. scribit Scaliger. Sed in ejus vocis reddenda ratione sibi non constat. Nam in eo loco idcirco hebdomaditas nominatus putat, quia omnem δευτέραν τῶν ἐπὶ τῆς Πεντηκοστῆς ἑβδομάδων eadem religionē, qua ipsum Πεντηκοστῆς diem colunt. Etiam τῆς δευτέρας τῶν Ἀζύμων Omer, sive manipulum offerebant; a qua die Sabbato omnia, quæ ad Pentecosten usque sequebantur, nomen obtinebant, puta δευτερόπρωτον, δευτεροδέυτερον, et cætera, ut sibi disputatur. Samaritani vero δευτέρας appellabant omnes deinceps dies, quæ in eandem feriam incurrunt, in qua erat δευτέρα· ita ut inter oblationem Omer, et solemne Pentecostes, incurrant septem δευτέρας. Vide cætera, in quibus δευτέρας appellari celebrarique duntaxat illas a Samaritanis significat, quæ ad Pentecosten, sive פֶּנְתֵּקוֹסְתָּא

que per Judæam ac Samariam Judæi sparsim habitarent, accidebat, ut qui Hierosolymam contendebant, ii per Samaritanas urbes iter facerent. Quare cum eodem tempore celebritatis causa conventus suos haberent, inde nata jurgiorum occasio est. Quin etiam Esdra post reditum e Babylonia Hierosolymam instaurante, Samaritani sponte se ad præsidium, et operis communionem offerentes ab Esdra et Nehemia repudiati sunt.

CONTRA SEBUÆOS,

Quæ est secunda Samaritanorum hæresis, ordine XI.

Quo tempore Sebuæi iracundia perciti trium illarum quas diximus celebritatum tempora commutarunt: primum irati Esdræ; deinde quod præteritium occasione ad jurgia provocarentur. Cæterum illi mensem novum Azymorum post anni novi principium collocant; isque in autumnum incidit post mensem Tisri, qui a Romanis Augustus appellatur, ab Ægyptiis Mesori, Gorpizæus a Ma-

succedunt. Unde Σεβουαῖους et Ἐβδοματίτας dici Samaritanos a Judæis asserit, quod omnem δευτέραν τῶν ἐπὶ τῆς Πεντηκοστῆς ἑβδομάδων eadem religionē, qua ipsum Πεντηκοστῆς diem colunt. At idem in Elencho Tribhæsi cap. 1, Sebuæos ait septies in Pentecosten instaurasse: indeque fictum, ut in autumnum, in hiemem et in ver incidere: propterea, quod hoc loco scribit Epiphanius Pentecosten illos in autumnum celebrasse, non solum id autumnum, sed in quatuor anni articulis egisse. Quod est ænigmatis simile. Quomodo enim Pentecosten in quatuor anni temporibus instaurabant, si in spatio illo tantum, quod ab Omer ad Pentecosten intercedit, τὰς δευτέρας septem festas ac solemnes ducerent? Drusius a Sebaia, qui cum R. Dosthai ad novos Samariæ inquilinos erudiendos ex Assyria missus est, derivat. Probabile est a שֶׁבַע id est hebdomade dictos esse, quod ut Samaritani cæteri τὰς δευτέρας septies illo duntaxat intervallo celebrarent, quod ad Pentecosten intercedit.

(77) Αὐτὰ μῆνιν, καὶ ὀργὴν μετέθησαν. Supra dixerat πρὸς ἀλλήλους ἡσας ac rixas suscipisse; nunc cum Judæis similitates illas intercessisse non obscure colligitur: siquidem odio illorum præpostere solemnium istorum tempus usurpare ceperunt.

(78) Τάττουσι δὲ οὗτοι τὸν νέον μῆνα. Utrum primus mensis apud Samaritanos et Sebuæos Tisri fuerit non satis explicat. At enim μετὰ τὸ νέον ἔτος, post annum novum ab illis statui; cujus anni novi caput est κατὰ τὸν Θεσρὶ ἐν τῷ μετοπώρῳ. Porro Tisri cum Augusto comparat. Hæc igitur salebrosa ac perplexa sunt. Si in autumnum novus annus iniiit, non utique in Tisri, qui Augusto respondet. Cur ergo tam diligenter hunc ipsum mensem variis circumseribit nominibus, si non anni primordium est? Cur deinde ita loquitur? Ἀπευτέθεν οὗτοι τὴν ἀρχὴν τοῦ ἔτους ἠγοῦνται, καὶ εὐθὺς τὰ Ἄζυμα ἐπιτελοῦσι. Nimirum in eo mense, de quo locutus est, hoc est Tisri. Sequitur enim, ἐν δὲ τῷ μετοπώρῳ τὴν πεντηκοστὴν ποιοῦσι, quinquagesimo post die. Quare ante μετόπωρον, et in Tisri azyma celebrantur; adeoque caput anni Tisri. Et μετὰ idem erit atque inchoato, ineunte.

cedonibus, a Græcis Apellæus. Hinc illi anni sui primordia deducunt, statimque Azymorum festum indicunt; Pentecosten porro in autumnum exeuntem conjiciunt. Scenopegiam denique tum celebrant, cum a Judæis Azyma, sive Pascha. Neque vero Sebucos alii secuti sunt.

30 CONTRA GORTHENOS,

Quæ est, hæresis Samaritanorum III, ordine XII.

Gortheni, cæterique Esseni aliorum vicini eadem cum illis faciunt. Sed soli cum Dositheis Gortheni cum Sebucis similitates exercent : atque eodem, quo Judæi, tempore festa sua celebrant, Azymorum scilicet, Paschatis, Pentecostes, Scenopegiæ, et sollemnis illius jejunii, quod in unam diem observant : contra quam alii instituunt, qui in iisdem indicendis ad Essenos se, uti dictum est, accommodant.

(79) *Ὁς Αἰγυσιος παρὰ Ῥωμαίους.* Imo vero September. Sed nescio utrum isti Juliani ac solaris anni primum mensem in Augusto delixerint.

(80) *Γορπιαῖος δὲ παρὰ Μακεδόσι.* In Alogorum hæresi n. 24, longe aliam Græcorum mensium ordinationem sequitur. Nam Græcorum, sive Syrorum Audynæus Januario. Dius Novembri respondet. At hoc loco quoniam Apellæus cum Augusto confertur, Januarius erit Artemisius, et Dystrus Novembris. In Macedonicis mensibus magis sibi consentaneus est. Nam illic Apellæus Octobris die xxv cepit. Unde consequens est Gorpiaæum Augusti partem occupare. Est autem Macedonicorum ac Syromacedonicorum, quos Græcorum nomine appellat, mensium varia admodum, nec satis explicata dispositio : de qua agimus ad Alogorum hæresin pluribus. Interim valde suspicor pro Apellæo hoc in loco substituendum esse Loum; nisi in eo quoque hallucinatus sit Epiphanius.

(81) *Καὶ εὐθύς τὰ Ἄζυμα ἐπιτελοῦσι.* Potuit hæc certis ex auctoribus comperire, vel coram observare ipse. Quare non temere de Epiphanii fide dubitandum est; quod in *Elencho* facit Scaliger.

(82) *Ὁὐ μὴν δὲ ἐπέεσθησαν τοῖς Σεβουαίοις.* Hæc vel aliena ab hoc loco, vel parum sincera videntur. Quæ ita forte restituenda sunt : Οὐ μὴν δὲ ἐπέεσθησαν τοῖς Σεβουαίοις Γορθηνοί, καὶ οἱ ἄλλοι, hoc est Dosithei. Cornarius iste legerat, Οὐ μὴν ἐπέεσθησαν τοῖς Σεβ. οἱ ἄλλοι, expuncta voce Γορθηνοί.

(83) *Γορθηνοὶ δὲ καὶ οἱ ἄλλοι Ἑσσηνοί.* Mire implicatus et involutus hic locus est. Nam quos repetitis hisce vocibus ἄλλοι, ἄλλων, et ἐκείνοις, intelligat, extricari vix potest. Nonnihil assequeremur, si de Essenis istis constaret, quos inter Samaritanos unus Epiphanius annumerat. Atqui veri et γνήσιοι Esseni, quos Philo, ac Judæus exhibent, nihil cum istis moribus, atque ea festorum perturbatione commercii habuerunt. Divinandum igitur nobis est, et in tenebris attractanda veritas, quod minime desperamus. Serrarium hic agit Scaliger *Elenchi* cap. 20, et miram ei hallucinationem objicit; quod ex iis Epiphanii verbis, καὶ οἱ ἄλλοι Ἑσσηνοί, duplex ab illo genus Essenorum agnoscitur in Tribæresio scripserat. Ipse autem nullos alios Essenos videre se dicit, præter eos, quos decima hæresi posuit. *Nam recta*, inquit, *erat locutio; Γορθηνοί, καὶ οἱ ἄλλοι· sed quia inter Essenos, et eos, de quibus loquitur, Gorthenos medii interjecti sunt Sebucæi, ne de Sebucæis videretur loqui, adjecit ἐξ*

Ῥωμαίους (79) καλεῖται, Μεσορὶ δὲ παρ' Αἰγυπτιοῖς, Γορπιαῖος δὲ παρὰ Μακεδόσι (80), παρ' Ἑλλήσι δὲ Ἀπελλάος. Ἀπεντεῦθεν οὗτοι ἀρχὴν τοῦ ἔτους ἡγούονται, καὶ εὐθύς τὰ Ἄζυμα ἐπιτελοῦσιν (81). Ἐν δὲ τῷ μετοπώρῳ τὴν Πεντηκοστὴν ποιοῦσι. Τὴν Σκηνοπηγίαν δὲ αὐτῶν ἐπιτελοῦσιν, ὅτε παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις τὰ Ἄζυμα καὶ τὸ Πάσχα. Οὐ μὴν δὲ ἐπέεσθησαν τοῖς Σεβουαίοις (82).

ΚΑΤΑ ΓΟΡΘΗΝΩΝ,

Τρίτη αἵρεσις ἀπὸ Σαμαρειτῶν, δωδεκάτη δὲ τῆ ἀκολουθίᾳ.

Γορθηνοὶ δὲ καὶ οἱ ἄλλοι Ἑσσηνοί (83), ἐγγὺς τῶν ἄλλων γινόμενοι, τὰ ἴσα ἐκείνοις πράττουσι. Μόνον δὲ Γορθηνοὶ καὶ Δοσθεῖοι τὴν φιλονεικίαν εἰς τὸ πρὸς Σεβουαίους κεκτημένοι· καὶ ποιοῦσιν αὐτοὶ τὰς ἑορτὰς, φησὶ δὲ Γορθηνοὶ καὶ Δοσθεῖοι, ὅταν οἱ Ἰουδαῖοι ἐπιτελῶσι τῶν τε Ἄζυμων καὶ Πασχῶν, Πεντηκοστῆς τε καὶ Σκηνοπηγιῶν, καὶ νηστείας τῆς παρ' αὐτοῖς (84) νομιστευομένης ἡμέρας μιᾶς. Οἱ δὲ ἄλλοι οὐχ οὕτω ποιοῦσιν (85), ἀλλ' ἰδιαζόντως Ἑσσηνοί, ὡς προείπομεν.

ἐπιμέτρου Essenos. Item Scaliger ἐγγὺς τῶν ἄλλων de Sebucis exponit. Quæ interpretatio non inepta modo, sed Epiphanius ipsi contraria est. Nam ex ea sequitur Epiphanium velle Gorthenos et Essenos Sebucorum vicinos eadem cum ipsis facere, τὰ ἴσα ἐκείνοις πράττειν. Ad quos enim τὸ ἐκείνοις, nisi ad Sebucos pertinebit? Hoc autem absurdissimum est; cum et antea dixerit, et subinde moneat, Gorthenos saltem a Sebucis magnopere dissensisse. Cum igitur manifeste hic in mendo locus hæreat, videamus quemadmodum recenseri possit. In *Anacephalæosi*, quæ summam hæreseon complectitur, Samaritanorum tres priores sectæ ita breviter explicantur. Γορθηνοὶ οἱ ἄλλοις καιροῖς τὰς ἑορτὰς ἄγοντες παρὰ τοὺς Σεβουαίους. Σεβουαῖοι δὲ τὴν αὐτὴν αἰτίαν τῶν ἑορτῶν πρὸς τοὺς Γορθηνοὺς διαφερόμενοι· Ἑσσηνοὶ μὲν ὁποτέραις ἐναντιούμενοι, τοῖς δὲ παρατυγχάνουσιν ἑορτάζοντες ἀδιαφύρωις. *Gortheni, qui dicearis a Sebucis temporibus festa celebrant; Sebucæi, qui ob illa ipsa festa a Gorthenis dissident. Esseni neutris adversantes, in quosunque inciderint, sine ullo discrimine festa cum ipsis obeunt.* In Breviario toni hujus, quod operis initio præfixum est, in Gorthenis, pro eo quod est παρὰ τοὺς Σεβουαίους, perpetram legitur παρὰ τοὺς Ἑβραῖους. Nam et Damascenus *Libro de hæresibus*, qui nihil aliud est quam Epiphanius *Anacephalæosis*, paucis ademptis aut immutatis, ita, ut supra proposuimus, exscripsit: licet vitiose, ut monuimus, *Jebussæi* pro *Sebucæis* legantur. Quamobrem quod Essenorum institutum fuerit ex eo loco constat; nempe ut se in utramque partem versantes ad amborum mores consuetudinemque fingerent. Ideo Gorthenos solos, ac Dositheos cum Sebucis similitates exercere dixit. Quibus animadversis ita locus iste conformandus mihi videtur. Οὐ μὴν ἐπέεσθησαν τοῖς Σεβουαίοις Γορθηνοί, καὶ οἱ ἄλλοι. Ἑσσηνοὶ δὲ ἐγγὺς τῶν ἄλλων γινόμενοι τὰ ἴσα ἐκείνοις πράττουσιν. Ubi τῶν ἄλλων idem est atque ἐκατέρων *alterutrorum*. Cæterum Gorthenorum vocabulum varie solet exprimi. Nam aut Γορθηνοί dicuntur, aut Γορθαῖνοί. In *Anacephalæosi* Γορθηνοί, mendose ut arbitror; ut et apud Eusebium Γορθηνοί, ab auctore, qui Γορθαῖος appellatur. Quare Γορθαῖνοί rectius videtur Scaligero.

(84) *Καὶ νηστείας τῆς παρ' αὐτοῖς.* Expiationum festum, sive Kippurim intelligit; quod X Tisri celebrabant.

(85) *Οἱ δὲ ἄλλοι οὐχ οὕτω ποιοῦσιν.* Ἄλλοι debent esse Σεβουαῖοι, sed vox Ἑσσηνοίς inducenda : aut ἀλλ' Ἑσσηνοίς scribendum, quia nonnulli

ΚΑΤΑ ΔΟΣΙΘΕΩΝ,

A

Τετάρτη αἵρεσις ἀπὸ Σαμαρειτῶν τρισκαιδεκάτη
δὲ τῆ ἀκολουθίᾳ.

Δοσίθεοι δὲ τούτοις διαφέρονται (86) κατὰ πολ-
λοὺς τοὺς τρόπους. Ἀνάστασιν γὰρ ὁμολογοῦσι,
καὶ πολιτεία παρ' αὐτοῖς εἰσιν. Ἐμφύχων ἀπ-
έχονται· ἀλλὰ καὶ τινες αὐτῶν ἐγκρατεύονται ἀπὸ
γάμων μετὰ τὸ βιώσαι (87). Ἄλλοι δὲ καὶ παρθε-
νεύουσιν. Ὡσαύτως μὲν περιτομήν τε καὶ Σάββατον,
καὶ τὸ μὴ θιγγάνειν τινὲς διὰ τὸ βδελύττεσθαι πάντα
ἄνθρωπον, ὁμοίως ἔχουσι. Νηστείας δὲ τοὺς αὐτοὺς
φυλάττειν καὶ ἐξασκεῖσθαι εἰσάγει ὁ λόγος. Ἡ δὲ
πρόφασις τοῦ τὸν Δοσίθεον φρονῆσαι ταῦτα αὕτη.
Ὅστις συνεμίγη ἀπὸ Ἰουδαίων ὀρμώμενος εἰς τὰ
τῶν Σαμαρειτῶν ἔθνη, καὶ ἐν παιδεύσει κατὰ τὸν
νόμον προήκων, δευτερώσει τε ταῖς παρ' αὐτοῖς, B
θηρώμενος τὰ πρωτεία καὶ ἀποτυχῶν· καὶ μὴ ἀξιο-
θεῖς τι παρὰ Ἰουδαίους νομισθῆναι, ἐξέκλιεν εἰς τὸ
Σαμαρειτικὸν γένος, καὶ ταύτην τὴν αἵρεσιν προ-
εστήσατο. Ἐν σπηλαίῳ δὲ που ἀναχωρῶν, δι' ὑπερ-
βολὴν ἰθελοσοφίας ματαίως καὶ ὑποκριτικῶς ἐν
νηστείᾳ καρτερῶν, ὡς λόγος ἔχει, οὕτως ἀπέθανεν,
ἐν ἐνδείᾳ ἄρτου καὶ ὕδατος, ἐκουσία δὴθεν τῆ γνῶμη.
Μετὰ δὲ τινὰς ἡμέρας ἐλθόντας ἐπὶ τὴν τοῦτου
ἐπίσκεψιν εὐρηκέναι τὸ σῶμα ὀδωδός, ἐξέψαν τε
σκώληκας, καὶ νέφος μυιῶν ἐπ' αὐτὸ ἐσμηνευκέναι.

Καὶ αὗται μὲν αἱ ἐλθοῦσαι εἰς ἡμᾶς τῆς γνώσεως
περὶ τῶν προειρημένων τεσσάρων αἱρέσεων διαφο-
ραί, αἵτινες ἀνατραπήσονται διὰ τῶν κατ' αὐτῶν
ειρημένων. Ἐπάνειμι δὲ αὖθις τὰς κατὰ διαδοχὴν C
τῶν χρόνων παρεισδύσεις, καὶ τῆς πλάνης τὰ βο-
σκήματα (88) συνείρων; καὶ ποιούμενος τὴν πρὸς
αὐτοὺς ἀντιλογίαν, ἐν τῷ τὰ σχέτλια αὐτῶν ἀποκα-
λύπτειν ἐπιτηδεύματα, καὶ διὰ συντόμου λόγου
ποιεῖσθαι τὸν ἔλεγχον τῆς τῶν κακῶν καὶ ὀλετηρίων
ἐρπετῶν ἰσοβολίας.

Πεπλήρωνται αἱ τῶν Σαμαρειτῶν αἱρέσεις ὁ.

quam Esseni cum illis Pascha celebrant. Verum ecce
de Essenis supra hæc. x scripsit: Ἐνέμεναν γὰρ
οἱ Ἐσσηνοὶ τῆ πρώτῃ ἀγωγῇ μηδὲν ὑπερβαλλόμε-
νοι. In priore instituto permanserunt, nulla in re
transgressientes. Hic autem, et in Anacephalæosi
plerumque cum Sebuzæis festa præpostere celebrant.

Quo teneam cultum mutantem Protea nodo?

An duo sunt Essenorum genera, ut Serrario
placuit, reclamante Scaligero? Ut alii cum Se-
buzæis; alii cum Gorthenis et Dositheis habita-
rint, et eorum quibuscum degerent ritus in ob-
eundis duntaxat solemnibus imitarentur. Quod
quidem studio pacis ac concordia Essenos præ-
stitisse horum disciplina persuadet, quæ nihil otio
ac quiete antiquius habuit.

(86) Δοσίθεοι δὲ τούτοις διαφέρονται. Supra
Dositheos a communibus Samaritanorum odiis ac
contentionibus excipere visus est; πλὴν τῶν Δοσι-
θεῶν μόνων. Verum contrarius ex hoc loco sensus
superioribus illis attribuendus est: Nimirum ἐν βρα-
χεὶ καὶ ἐν τινι ποσὶ· paucis ac levissimis in rebus
Samaritanorum factiones a se invicem dissentire,
præter Dositheos, non qui nihil a cæteris discre-
parent; sed qui non leviter, ut illi, sed gravissime
dissiderent. Dosithei porro tam ante Christum,

CONTRA DOSITHEOS,

Hæresis IV Samaritanorum, ordine XIII.

Ab his Dosithei multipliciter discrepant. Nam
et resurrectionem admittunt, et severiora apud il-
los sunt instituta vivendi. Item ab animatis a' stin-
nent. Nonnulli etiam post nuptias uxoribus mer-
tuis continentiam servant. Alii virginitatem reti-
nent. In eo vero cum aliis consentiunt, quod et
circumcivem et Sabbatum colunt, et cujuslibet
hominis contactum devitant, quod universos abo-
minentur. Eadem porro cum aliis jejunia atque
exercitationes adhibent. Hæc omnia a Dositheo hæc
ex occasione sancita sunt. Cum enim Judæus es-
set, sese ad Samaritanos adjunxit. Quippe et in le-
gis institutis apprime versatus, et traditionum,
quas illi observant; scientissimus principem inter
suos locum appetiit. A quo depulsus, nec magnam
inter Judæos auctoritatem adeptus, ad Samarita-
nos defecit, et illam sectam condidit. Deinde in
speluncam secedens præ affectata quadam sapien-
tia perpetuis se, uti ferunt, jejuniis inaniter ac si-
mulata pietate confecit; donec cibi ac potus ine-
dia, voluntaria scilicet morte, consumptus est.
Aliquot inde post diebus qui ad eum venerant pu-
trifaculum ac verminans cadaver inveniunt, ac mu-
scarum examine scatens.

31 Hæc sunt quæ ad nos pervenere quatuor
sectarum discrimina: quæ facile ex iis quæ con-
tra illas disputata sunt, evententur. Nunc hæreses
reliquas, quæ temporum successione perperam ir-
repserunt, et aberrantia omnia pecora pertexam,
eademque convincam partim illorum infelicissimis
relegendis institutis; partim lethalium ac perni-
ciosorum serpentium venenis brevi oratione retin-
dendis.

Hactenus de Samaritanorum sectis iv.

quam post eum complures exstiterunt, et nonnul-
lorum apud Hebræos mentio. Nam Ἰησοῦν Dosthai
est Dositheus, quod frustra negatum a Scaligero.
At in cap. 3. Pirke Aboth quoddam Dosthai Jonai
F. dictum memoratur, quod a R. Meir didicerat.
Sed is ab hoc nostro diversus est. Quemadmodum
et alter ille, cujus aliquoties Origenes meminit,
cumque Samaritanum appellat lib. v *Περὶ ἀρχῶν*
cap. 2, necnon et aliis in locis, præcipue *contra*
Celsum lib. 11. Verum antiquior est Epiphanius
iste, a quo Sadduceos propagatos esse inox indi-
cat, qui quidem Christi ortum antecessit. De Dosi-
theo et Dositheanis lege quæ erudit Serrarius noster
in *Minerali* disputat lib. iv, cap. 10, 11 et 12.

(87) Ἐγκρατεύονται ἀπὸ γάμων μετὰ τὸ βιώ-
σαι. Potest illud, μετὰ τὸ βιώσαι, duobus modis
accipi: utrobique ἑλληστικῶς. Alter, ut ἐν τῷ γάμῳ
subaudlatur: alter, ut ad γυναῖκα pertineat. Prior
interpretatio simplicior est, eamque Cornarius sc-
ntus est. In altera τὸ βιώσαι idem est ac *mortuum*
esse, ut apud Latinos *vixit, bebiat* apud Plutarch.
in Cicerone. Nos utramque cum agnovissemus, pos-
terior in contextum recepta.

(88) Καὶ τῆς πλάνης τὰ βοσκήματα. Fortassè
τὰ τῆματα.

ΙΟΥΔΑΙΣΜΟΣ ΛΟΙΠΟΝ ΜΕΡΙΣΘΕΙΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΣ (89)

ΕΙΣ ΑΙΡΕΣΕΙΣ ΕΠΤΑ.

JUDAISMUS VII IN SECTAS DISTRIBUTUS.

CONTRA SADDUCÆOS,

Quæ est prima Judæismi secta, ordine XIV.

Post illas Samaritanorum a nobis enumeratas, Græcorumque sectas septem apud Judæos ante Christi Domini adventum in Judæa, atque Hierosolymis exstiterunt.

Horum primi fuere Sadducæi a Dositheo illo propagati. Qui nimirum Sadducæos se a justitia nominant. Sedek enim justitiam significat. Sed et Sadoc quidam ex antiquis sacerdotibus appellatus est. Verum isti a magistri doctrina desciverunt. Etenim mortuorum resurrectionem sustulerunt; in quo cum Samaritanis conveniunt. Sed angelos contra quam Samaritani repudiant: ac Spiritum sanctum ignorant, quem nec accipere meruerunt. Eadem porro cum Samaritanis instituta custodiunt. Quanquam Judæi, non Samaritani suc-

(89) *Ἰουδαϊσμός λοιπὸν μερισθεῖς.* De Judaicis factionibus deinceps agit; quas ante Christi adventum septenas recenset. Quod πλατυκῶς et pingui Minerva dictum est: nam tres constat apud Judæos fuisse sectas; cæteras, quæ a Philastrio, Isidoro et hoc nostro numerantur, partim Judæorum non esse proprias, partim ne hæreses quidem videri, partim denique a tribus illis matricibus, non esse distinctas; quæ sunt Phariseorum, Sadducæorum, Essenorum. De quibus quoniam summa cum eruditione, ac diligentia Serrarius noster tribus libris disseruit, et quæ de iis observari a me possent occupavit omnia, cupidum earum rerum lectorem ad illius lucubrationem dimittendum potius arbitror, quam otiosa repetitione detinendum. Conferat etiam, si lubet, cum Serrarii *Trihæresio*, ac *Minervali*, quæ Drusius, et alii quidam de eodem argumento scriperunt. Nos enim hic ea tantum adnotabimus, quæ ad illustrandum Epiphanium necessaria videbuntur.

(90) *Πρῶτοι Σαδδουκαῖοι ἀπόσπασμα ἕντες.* Quantum ex his, quæ Epiphanius in his sectis prodidit, colligi potest, duo fuere Dosithei: Alter, idemque tempore posterior, Samaritanus, cujus meminit Origenes; alter longe antiquior, a quo propagatus esse Sadducæos non Epiphanius solum, sed etiam Hieronymus testatur, *Dialogo contra Lucifer*: *Taceo*, inquit, *de Judæismi hæreticis, qui ante adventum Christi legem traditam dissiparunt: quod Dositheus Samaritanorum princeps, prophetas repudiavit: quod Sadducæi ex illius radice nascentes etiam resurrectionem carnis negaverunt.* Ex Dosithei ergo radice nati sunt Sadducæi; quod est idem atque ἀπόσπασμα fuisse τῶν Δοσιθέων. Ut mirari Scaliger desinat ab Epiphanio id esse scriptum. Itaque Dositheus a Judæis ad Samaritanos deficiens, peculiarem illic sectam condidit. Quam postea Sadokus interpolavit, cum et ipse ad Samaritanos a Judæis transiisset.

(91) *Ἐπονομάζουσι δὲ οὗτοι ἑαυτούς.* Sadducæi passim, apud Græcos maxime, geminato ὄ scribuntur, quasi esset ΣΠΥ: apud LXX, antiquissimus ille sacerdos, Σαδούκ. De quo copiose Serrarius ac Drusius. Sadoci porro exstiterē duo: quorum unus

ΚΑΤΑ ΣΑΔΔΟΥΚΑΙΩΝ,

Πρώτη αἵρεσις ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ, τεσσαρεσκαίδεκάτῃ δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.

Αἱρέσεις πάλιν μετὰ ταύτας τὰς προειρημένας τῶν Σαμαρειτῶν, καὶ ἄνω που τῶν Ἑλλήνων προδηλωθείσας, γέγονασιν ἐπὶ τὸν ἀριθμὸν παρὰ Ἰουδαίους πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐνσάρκου παρουσίας ἐν Ἰουδαίᾳ τε καὶ Ἱεροσολύμοις.

Πρῶτοι Σαδδουκαῖοι, ἀπόσπασμα ὄντες (90) ἀπὸ Δοσιθέου τοῦ προλελεγμένου. Ἐπονομάζουσι δὲ οὗτοι ἑαυτούς (91) Σαδδουκαίους, δῆθεν ἀπὸ δικαιοσύνης τῆς ἐπικλήσεως ὀρμωμένης. Σεδὲκ γὰρ ἐρμηνεύεται δικαιοσύνη. Ἦν δὲ καὶ Σαδούκ τις τούνομα κατὰ τὸ παλαιὸν τῶν ἱερέων. Ἄλλ' οὐκ ἐνέμειναν οὗτοι ἐν τῇ τοῦ ἐπιστάτου αὐτῶν διδασκαλίᾳ. Ἠθέτησαν μὲν γὰρ οὗτοι νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν, ὅμοια Σαμαρείταις φρονοῦντες: οὐ παραδέχονται δὲ ἀγγέλους, ἕτερ Σαμαρείται: οὐκ ἀθετοῦσι. Πνεῦμα δὲ ἅγιον οὐκ ἴσασιν (92): οὐ γὰρ εἰσι τούτου ἤξωμένοι: τὰ πάντα

duntaxat ab Epiphanio memoratus, qui Davidis et Salomonis ætate vixit; alter Antigni discipulus, cujus socius et condiscipulus fuit Baiethos, ut auctor est Elias in *Thisbi*. Ab hoc posteriore Sadducæi cum origine nomen acceperunt. Etenim ambo illi a præceptore disciscentes legem ore tenus traditam abnegarunt; neque alteri quam quod legis scripto esset expressum, adhibendam fidem putarunt, ex quo סַדְדֻקַי Karaim, quasi *Textuales* dicti. Hæc Elias. Addit Abraham Zachuth Sadocet Baiethos ad Samaritanos, et Garizitanum templum receptum habuisse. Sed fieri potest, ut Sadducæi ipsi a priore illo ac vetustissimo pontifice oriundos sese profiteri mallent, quam a posteriore transfuga, vel etiam ut ad *justitiæ* vocabulum, et nominis interpretationem alluderent, idque crebris usurparent sermonibus; quod unum ideò, prætermissa altera ac veriore Sadducæorum origine, commemoravit Epiphanius.

(92) *Πνεῦμα δὲ ἅγιον οὐκ ἴσασιν.* Actuum cap. xiii, 8, *Sadducæi enim dicunt non esse resurrectionem, neque angelum, neque spiritum, οὕτε ἀγγελοῦ, οὕτε πνεύμα.* Spiritum sanctum hoc loco non unus Epiphanius intellexit; sed et Philastrius. Quare temere, et imprudenter in *Elencho* Scaliger: *Asinitas*, inquit, *vera est, et impietas hæc futuri. Proinde execranda illa sententia Serrarii, qui non minus impie, quam ridicule eam tuetur.* Nam quod ait πνεῦμα illic sine articulo positum universe sumi, cum ut Spiritum sanctum significaret, τὸ πνεῦμα scribendum fuerit, quod diu ante Scaligerum Salmero noster observaverat; nihil ad rem pertinet. Etenim sæpe πνεῦμα sine articulo pro Spiritu sancto in Scripturis usurpatur; ut Joan. iii, 5: *Nisi quis renatus fuerit ex aqua, et Spiritu, ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος*, et aliis in locis, quorum nonnulla profert in *Minervali* Serrarius. Quare non improbanda hæc Epiphanii interpretatio videtur, tametsi de solo Spiritu sancto præcise locutum putaret evangelistam. Quod necesse non est. Hanc enim Sadducæorum mentem fuisse suspicor, ut spiritum omnem, hoc est πνευματικὴν οὐσίαν, funditus tollerent; ideoque corporeum esse Deum assererent, ut Lyræus existimat. Ex quo consequitur, etiam Spiritum sanctum illos abnegasse. Unde tue-

Ἰσα Σαμαρείταις φυλάττουσιν (93). Οὐκ ἦσαν δὲ ἅ οἱτοί Σαμαρείται, ἀλλ' Ἰουδαῖοι. Ἐν Ἱεροσολύμοις γὰρ ἔθυσάζον· τὰ δὲ ἄλλα πάντα Ἰουδαίοις συνέπραττον. Καὶ αὐτοὶ δὲ ἀνατραπήσονται ἀπὸ τῆς ἀσπίστου τοῦ Κυρίου φωνῆς, ἣν αὐτοὶ καθ' ἑαυτῶν ἐπεσάσαντο διὰ τῆς τοῦ ζητήματος ἐπιλλύσεως, ὅτε προσήθλον αὐτῶ λέγοντες, εἰ δύναται εἶναι νεκρῶν ἀνάστασις· καὶ ὅτι ἐπτά ἀδελφοὶ ἐγένοντο, καὶ ὁ πρῶτος γυναῖκα ἔγημε, καὶ ἄπαις ἐτελεύτησε. Καὶ ὁ δευτέρος ἔλαβεν αὐτήν, Μωϋσέως παρακελευομένου ἐπιγαμβρεύεσθαι τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ ἄπαιδος τελευτήσαντος, καὶ ἀγασθαι τὴν αὐτὴν τῷ ἀδελφῷ πρὸς τὸ ἐξαναστήσασθαι σπέρμα εἰς ὄνομα τοῦ κληρονομήνου. Ἐλαβε γοῦν, φησὶ, ταύτην ὁ πρῶτος, καὶ ὁ δευτέρος, καὶ ἐτελεύτησαν· ὁμοίως καὶ οἱ ἐπτά. Ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν τίνος ἔσται αὕτη γυνή, ἐπειδὴ καὶ οἱ ἐπτά ἔσχον αὐτήν; Ὁ δὲ Κύριος ἔφη· Πλανᾷσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς, μὴδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ· ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται, ἀλλ' ἰσάγγελοι εἰσιν. Ὅτι δὲ ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, Μωϋσῆς ὑμᾶς διδάσκει, ὡς ὁ Θεὸς αὐτῷ ἐξηγήσατο, λέγων· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ, Θεὸς ζώντων, καὶ οὐχὶ νεκρῶν. Καὶ ἐφίμωσεν αὐτῶν τὸ στόμα. Εὐάλωτοι γὰρ οὗτοι, καὶ μὴ δυνάμενοι ἀντιστῆναι μήτε μίαν ὥραν πρὸς τὴν ἀλήθειαν.

ΚΑΤΑ ΓΡΑΜΜΑΤΕΩΝ (94),

δευτέρα αἰρεσις ἀπὸ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ, πεντεκαιδεκάτῃ δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.

Μετὰ τούτους τοὺς Σαδδουκαίους, Γραμματεῖς γε-

¹ Matth. xii, 32. ² Exod. iii, 6.

rito ab Epiphanio, alisque dictum est, Sadducæos Spiritum sanctum ignorasse, ut eam ex toto genere τῶν πνευμάτων speciem deligerent, quia negata mās illi sibi impietatis crimen accesserent.

(93) *Τὰ πάντα δὲ Ἰσα Σαμαρείταις φυλάττουσι.* Eliamne sacros omnes libros, præter Pentateuchum repudiarent? Affirmant veteres omnes præsertim Origenes, Tertullianus, Hieronymus, Beda; Elias quoque Thisbites, aliique, quos Serrarius testes citat. Negat autem Scaliger, et contrarium asseverare Josephum existimat. Sed tantum abest, ut contra Josephus sentiat, ut is communem illam lib. xiii *Orig.*, cap. 18 sententiam videatur astruere. Docet enim Phariseos multa populo tradidisse: Ἄπερ οὐκ ἀναγράφεται ἐν τοῖς Μωϋσέως νόμοις· καὶ διὰ τοῦτο ταῦτα τὸ Σαδδουκαίων γένος ἐκβάλλει, λέγων ἐκεῖνα δεῖν ἡγέσθαι νόμιμα τὰ γεγραμμένα, τὰ δὲ ἐκ παραδόσεως τῶν πατέρων μὴ τρεῖν. Sadducæi igitur auctore Josepho sola hæc asciscenda, observandaque dicebant, quæ essent scripta, ἐν τοῖς Μωϋσέως νόμοις. Quod et lib. xviii, cap. 2, his verbis expressit: Φυλακῆς δὲ οὐδαμῶν τινῶν μεταποίησις αὐτοῖς, ἢ τῶν νόμων. Sane aut hæc Josephi verba Sadducæos indicant nullos alios quam Mosis libros admisisse; aut saltem non illud, quod a Scaligero tam pertinaciter pugnatur, efficiunt, ut sacros omnes Scripturæ libros amplexi sint, τὰς ἀγράφους δευτερώσεως rejecerint. Agit enim illo loco præcipue Josephus περὶ πρακτικῶν νομίμων, de ritibus ac consuetudinibus, sive legibus, quibus agendum aliquid præscribitur; quæ in solo fere Mosis Pentateucho continentur. Unde cum Sadducæi exciperent ea duntaxat quæ

runt. Siquidem Hierosolymis sacrificabant, cæteraque omnia cum Judæis communiter gerebant. Atque hos quidem una Christi Domini sententia omni fide digna prosternet, quam ipsi ex propositæ quæstionis dissolutione in seipsos provocarunt, cum ad eum accedentes rogarunt, fierine posset mortuorum resurrectio. Item fuisse septenos fratres: quorum primus, uxore ducta, cum sine liberis decessisset, secundus eam excepit, ex Mosis præscripto, qui viro sine liberis defuncto succedere fratrem in illius conjugium jussit, viduamque ducere, quo in mortui nomen posteritatem excitaret. Accidit igitur, aiebant, ut illam primus ac secundus uxorem habuerint ac mortui sint, septemque itidem omnes. In resurrectione itaque mortuorum cujus hæc uxor erit, quandoquidem septem illam conjugem habuerunt? Ad hæc Dominus ita respondit: *Erratis nescientes Scripturas, ac virtutem Dei: in resurrectione enim mortuorum neque uxores ducunt, neque nubunt, sed pares sunt angelis. Quod autem mortui resurgent, Moyses vos docet, quoniam ita Deus illi respondit: Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob, Deus vivorum non mortuorum.* Ita os illis occlusit. Faciles enim ad refellendum sunt, nec vel brevi spatio veritati possunt resistere.

CONTRA SCRIBAS,

Quæ est II Judæismi secta, ordine XV.

Post Sadducæos, interjecto tempore, vel eodem

scripta erant, observari debere solos Moysis libros, quibus τὰ νόμιμα comprehenduntur, intelligebant, non historicos, aut propheticos libros; quibus novæ nullæ, aut perpaucæ cærimoniae præcipiuntur. Cætera apud Serrarium vide.

(94) *Κατὰ Γραμματέων.* Scribarum ordo neque Judæismi hæresis fuit, neque πρὸς Φαρισαίους ἀντιδιατελλόμενος· nam et Scribæ plerique Pharisei, non tamen omnes; quemadmodum inter theologos nonnulli monachi et arctioris vitæ professores. Theophylactus in *Lucam* cap. xi: *Sane alii erant legisperiti, et alii Pharisei. Nam Pharisei videbantur ut monachi, et qui ab aliis se segregabant; legisperiti vero Scribæ erant, et doctores, qui solvebant quæstiones legis.* Tostatus in cap. xliii *Matth.* quæst. xii: *Sciendum quod licet ponantur hic Scribæ et Pharisei tanquam distincti, non distinguuntur inter se sicut Phariseus et Sadducæus, sive sicut opposita: quia nullus Phariseus est Sadducæus; neque e contrario, quia erant sectæ disparatæ, et quasi oppositæ; sed distinguuntur sicut grammaticus et dialecticus, quia licet aliud sit grammaticum esse, aliud dialecticum, tamen idem potest esse grammaticus et dialecticus. Sic enim aliud est esse Scribam, quam Phariseum: quia Scribam esse, est esse sapientem in lege; Phariseum esse, erat habere modum certum vivendi et sectam. Et tamen accidit eundem esse Phariseum, et Scribam, id est doctum in lege.* Maldonatus vir doctissimus ad cap. ii *Matth.*, *Scribas proprie notarios publicos fuisse docet, quorum duplex erat officium, alterum publica instrumenta conscribendi; alterum sacras Scripturas interpretandi, et a corruptela vindicandi.* Unde idem

etiam quo illi, Scribæ prodierunt, legis interpretes, ac velut quamdam grammaticam professi, cum cæteris in rebus Judæorum institutis inhæreant; quæ superstitionis et cavillatoriis inventis interpolantur. Neque enim ex legis duntaxat præscripto vivunt, verum insuper urceos et calices, ac discos, et reliqua utensilia lavant, utpote sinceræ, ac sanctionis disciplinæ cultores. Nam et manus frequenter abluunt et aquis se ac lavacris abstergunt. Habent et certas simbrias, quæ instituti sunt eorum signa, ad pompam et ostentationem, captandaque spectantium præconia compositas. Ad hæc vestes phylacteriis distinctas gerebant, quæ sunt latiora quædam purpuræ segmenta. De quibus cum Evan-

1 Marc. vii, 3.

νομικοί, et νομοδιδάκται, et γραμματεῖς appellantur. Epiphanius vero in sequenti hæresi Νομικούς a Scribis discernere videtur; ait enim Phariseos eadem cum Scribis sensisse. Γραμματεῖσι δὲ, φησὶ, τοὺς ἐρηγνευομένους νομοδιδασκάλους συνήσαν γὰρ αὐτοῖς καὶ οἱ Νομικοί. Hanc non modo Epiphanius opinionem esse; verum etiam Lucæ testimonio comprobari Drusius arbitratur lib. 11 *De tribus sectis*, cap. 15; nam cum Christus com. 45, dixisset: Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, οὗτοι ἐστὲ ὡς τὰ μνημεῖα τὰ ἄδρα, etc. *Væ vobis, Scribæ et Pharisei hypocritæ, quia estis ut monumenta, quæ non apparent*, statim quidem τῶν νομικῶν respondens ait illi: *Hæc dicens etiam contumeliam nobis facis*. Tam Jesus καὶ ὑμῖν τοῖς νομικοῖς οὐαὶ. *Et vobis legisperitis væ*: quasi diceret legisperitis: Non solum Scribas et Phariseos, sed etiam nos νομικούς, id est legisperitos notas. Ergo diversi aliquantum νομικοί a Scribis. Scaliger vero in *Eleicho*. cap. 11, in eodem Epiphanius loco Serrario arroganter insultans νομικούς ait *proprie formulas juris, et actiones civiles docuisse, ac forensia magis tractasse*. Et postea eundem Serrarium insequitur, quod Scribas legis cum scribis populi, et actuariis publicis confuderit. Duo enim scribarum genera constituit: γραμματεῖς τοῦ νόμου, καὶ γραμματεῖς τοῦ λαοῦ. et hos posteriores actores vel actuarios publicos fuisse putat. Nos attente consideratis omnibus non dubitamus, quin νομικοί iidem sint cum Scribis, et νομοδιδασκάλους apud evangelistas. Nam de Epiphanius loco postea viderimus: adeoque fœdissime Scaliger hallucinetur, cum νομικούς actuarios publicos esse docet: quo nihil ineptius excidere potuit. Nam ut Lucæ illo ipso loco, de quo paulo post, utar, cum cap. xi, 46, ad νομικούς oratione conversa, ita eos Christus exagitat: Καὶ ὑμῖν τοῖς νομικοῖς οὐαὶ. *quia oneratis homines oneribus, quæ portare non possunt, et ipsi uno digito vestro non tangitis sarcinas*; num tandem actuarios publicos, et civiliū actionum formularios intellevit, ac non potius legis interpretes ac doctores? Cum præsertim Matth. xliii, idem Scribis et Phariseis, quod apud Lucam τοῖς νομικοῖς, objectum sit: nempe *quæ a ligarent onera gravia, et importabilia, etc, digito autem suo nolent ea movere*. Quare νομικοί ad Scribas, vel Phariseos, vel utrosque pertinent. Sane qui Matth. cap. xxii, 35 νομικός, a nostro interprete *legis doctor* dicitur, idem Marci xii, 28, εἷς τῶν Γραμματέων nominatur. Atque adeo Tertull. lib. iv *cont. Marc.*, c. 27 νομικούς, quorum in illo xi cap. Lucas meminit, legis doctores interpretatur. Alibi vero passim vulgatus interpres νομικῶν vertit *legisperitum*. Unde persæpe νομικοί cum Phariseis copulantur, ut Luc. xiv, 3. *Et respondens Jesus dixit ad legisperitos et Phariseos*: Græce τοὺς νομικούς. et cap. vii, 30: Οἱ δὲ

γόνασιν ἀνά μέσον τοῦ χρόνου, καὶ σὺν αὐτοῖς τῆν ἡλικίαν κατὰγοντες, οἷτινες ἦσαν δευτερωτά τοῦ νόμου, ὡς γραμματικὴν τινα ἐπιστήμην ὑψηλοῦμενοι. τὰ ἄλλα πράττοντες τῶν Ἰουδαίων· περιττὴν δὲ τινα δῆθεν σοφιστικὴν ὑψηλῆσιν εἰσηγούμενοι, οὐ κατὰ νόμον μόνον βιούστες, ἀλλὰ περισσώτερον, ἕστων βαπτισμούς φυλάσσοντες, καὶ ποτηρίων, καὶ πινάκων, καὶ τῶν ἄλλων σκευῶν τῆς ὑπηρεσίας, ὡς δῆθεν ἐπὶ τὸ ἀκραιφνὲς καὶ ὀσιον διακειμένοι· πυγμαῖ μὲν τὰς χεῖρας νιπτόμενοι (95), πυγμαῖ δὲ καὶ καθαρισμούς τινας δι' ὕδατων καὶ λουτρῶν ἀποσμηχόμενοι· ἔχοντες δὲ τινα κράσπεδα σημαντικὰ τῆς αὐτῶν πολιτείας εἰς ἐπίδειξιν κόμπου καὶ ἔπαινον τῶν θεωμένων. Καὶ φυλακτήρια παρ' ἑαυτοῖς (96) ἐπὶ τὰ

B Φαρισαῖοι, καὶ οἱ νομικοί. Qui cap. v, 17, Φαρισαῖοι, καὶ νομοδιδάκται vocantur. Quare νομικοί a νομοδιδασκάλους non discrepant; iidemque legis interpretes sunt, ut et Beza placuit; et falsissimum est τοὺς νομικούς proprie circa actiones civiles ac formulas occupari. Par est Scaligeri delirium, cum Scribas populi sic a Scribis legis secernit, ut illi actuarii vel actores publici fuerint. Quippe Matth. 11, 4, Herodes, cum magorum adventum et Christi nativitatem inaudisset, ut quo in loco Christus nasceretur inquireret, principes sacerdotum et Scribas populi convocat, et eorum responsum expetit. Quinam igitur alii esse possunt, quam legis interpretes et doctores? Certe non illi pragmatici, aut formularii, sive actuarii fuerunt: quos nemo de re tanta ac tam recondita consuleret, ad quam scilicet intelligendam disceptandamque non mediocribus sacrarum litterarum usus, ac scientia requiratur. Quod ad Lucæ testimonium illud attinet, cap. xi, singulare est in eo quiddam; de quo nullus, quantum scire possum, interpres admonuit. Etenim Græce ita legitur: Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, comm. 44, quod et Latina Bibliorum Regionum interpretatio retinet. At in Latinis aliis codicibus, et apud Ambrosium et Hieronymum ita legitur: *Væ vobis, quia estis ut monumenta, quæ non apparent*, etc. Neque vocabula ista reperiuntur, *Scribæ et Pharisei hypocritæ*. Et apparet in quibusdam olim Græcorum codicibus illa defuisse: Quæ si expungantur; peribit argumentum illud; quo fretus Drusius νομικούς a Scribis distinguerat. Et quamvis ita ut in Græcis exstat, *Scribæ et Pharisei* legamus, non inde tamen discrimen illud evincitur. Ita enim interpretari licet: cum hactenus in solos Phariseos invectus esset, postremo comm. 44, ad Phariseos etiam Scribas adjecisse. Quod cum indignè tulisset quidam, qui Scriba tantummodo, non Phariseus esset; de ea re comque- stum, quod non modo Phariseos, verum et ordinem suum incesseret. Hæc esse potest simplicissima huius loci, aptissimaque sententia. Nam omnino νομικούς pro Scribis, et vicissim, evangelistæ omnes usurpant. Scribarum porro minus, et officium præclare descripsit Epiph. cum ait: δευτερωτάς τινας τοῦ νόμου fuisse, ὡς γραμματικὴν τινα ἐπιστήμην ὑψηλοῦμενους. Quos quidem ex Levitica tribu existisse perperam adnotat Beza; nam e qualibet esse poterant, ut et Pharisei.

(95) Πυγμαῖ μὲν τὰς χεῖρας νιπτόμενοι. Πυγμαῖ non aliter accepit Epiphanius, ac Vulgatus interpres, pro eo quod est *crebro, frequenter*: pro quo Beza novitatis intempestivo studio pugno reddidit, sane imperite. Sed de Judaico quodam abluendi genere, quo ad summos usque digitos manus lavabant, vide Serrarium nostrum lib. 11, cap. 3.

(96) Καὶ φυλακτήρια παρ' ἑαυτοῖς. Deut vi,

ἱματία ἐπετίθετο, τουτέστι πλατέα σήματα πορφύρας (97). Νομίσειε δ' ἂν τις, ἐπειδήπερ καὶ ἐν τῷ Ἐθαγγελίῳ ² τούτῳ ἐμφέρεται, μὴ ἄρα ³ περιάπτων λέγει. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ εἰώθασι τινες τὰ περιάρπτα φυλακτήρια ὀνομάζειν· οὐκ ἔχει δὲ ὁ λόγος τὸ παράπαν περὶ τούτου· ἀλλ' ἐπειδὴ στολάς, εἴτ' οὖν ἀμπερόνας οἱ τοιούτοι ἀνεβάλλοντο, καὶ Δαλματικές, εἴτ' οὖν Κολλοδίονας ἐκ πλατυσῆμων διὰ πορφύρας ἀουργούφεις κατεσκευασμένας, τὰ δὲ σήματα τῆς πορφύρας φυλακτήρια εἰώθασιν οἱ ἠκριθωμένοι μετονομάζειν· τούτου ἕνεκεν φυλακτήρια αὐτὰ καὶ ὁ Κύριος κατ' ἐκείνους εἶρηκε. Δηλοὶ δὲ ἡ ἀκολουθία τῆν φράσιν τῆς ὀνομασίας, καὶ τὰ κράσπεδα τῶν ἱματίων· τὰ κράσπεδα, ἵνα εἴπη χρυσοῦς· καὶ τὰ φυλακτήρια, ἵνα εἴπη τῆς πορφύρας τὰ σήματα. Φησὶ γάρ· *Ἵτι πλατύνετε τὰ φυλακτήρια, καὶ τὰ κράσπεδα τῶν ἱματίων ὁμῶν μεγαλύνετε.* ⁴ Ποσκούς γάρ τινες ἐπὶ τὰ τέσσαρα (98) πτερύγια τοῦ τριβῶνος ἕκαστος εἶχεν, ἐξ αὐτοῦ τοῦ στήμονος καταδεδεμένους ἐν ᾧ χρόνῳ ἐνεκρατεύετο, ἢ παρθενίαν ἴσκει. Ἐπειδὴ γὰρ ἕκαστος ταξάμενος ὤριζε

A gelium meminerit ¹, suspicari quispiam possit, de amuletis hic sermonem institui : quod a nonnullis amuleta phylacteria vocentur. Verum longe alia ratio est. Quippe cum stolis, sive vestimenti genere quodam uterentur isti, quod Dalmaticas, aut Colobia appellare possumus, quæ amplioribus ex purpura segmentis **33** erant intexta. Ejusmodi porro segmata, qui accuratius loquuntur, nominare phylacteria solent. Horum consuetudinem secutus Dominus eadem illa phylacteria nuncupavit. Sed et sequentia de acceptione vocis istius haud dubiam fidem faciunt. Subjicit enim; et vestimentorum κράσπεδα, hoc est fimbrias. Ita et phylacteria purpureos illos quos dixi clavos appellavit. *Quoniam, inquit, dilatatis phylacteria, et fimbrias vestimentorum ampliores facitis* ⁵. Etenim corymbos puniceorum malorum specie quatuor e pallii laciniis pendentes, atque ex ipso stamine alligatos eo tempore gerebant, quo continentiam aut virginitatem servabant. Nam quilibet certum sibi tempus castitatis, aut continentię præscribat; atque illa velut

¹ Matth. v, 23. ² Forte τούτου. ³ Deest περί. ⁴ Matth. xxiii, 5.

com. 8, cum mandatorum suorum jugem et assiduum meditationem præciperet Deus : *Et ligabis*, inquit, *ea quasi signum in manu tua, eruntque et morebuntur inter oculos tuos*, Hebraice *תנין ין תושבתי ותי*. Chaldaeus *רשנה*. De Totaphoth tam ab Hebræis, quam a nostris varie disputatur. LXX pro ea voce, ἀσάλευτα reddunt : καὶ ἔτωσαν ἀσάλευτα πρὸ ὀφθαλμῶν σου, et sint immobilia. At Scaliger inepte credidit ἀσάλευτα idem esse, atque amuleta : *quam vocem*, inquit, *grammatici nondum in sua Lexica retulerunt. Itaque idem est ἀσάλευτον, καὶ φυλακτήριον.* Sed unde hoc tandem habet? Nam ἀσάλευτα non substantive, neque ad rem certam significandam : sed adjective, et ἀορίστως usurparunt. *Erunt*, inquit, *immota ante oculos tuos.* Quare friget hæc novæ vocis observatio. Locus est Matth. xxiii, 5, in quo ad Totaphoth et frontaliam Christum respectum habuisse videtur. Nam Phariseos perstringens : *Dilatant*, inquit, *phylacteria sua et magnificant fimbrias.* Quem ad locum Hieronymus. Phariseorum substitutionem notat, qui quod simpliciter a Deo mandatum erat, ut in lege meditanda observandaque assidue versarentur; utique illa ante oculos perpetuo quasi monumentum quoddam exstaret, ita interpretati sunt, quasi descriptam in membranis legem, et frontibus alligatam gestari præciperet. Quocirca hæc opinio Hieronymi fuit, nullum Judæos mandatum habuisse de phylacteriis, ac frontalibus membranis; sed crasse illos et imperite divinum monitum accepisse. Quam ob causam accerrime a Scaligero reprehensus est; qui ex ipsis legis verbis pugnat in *Elencho*, cap. 8, ea ipsa phylacteria præscripta fuisse. Non inficior idem et plerisque PP. videri, et in primis Justino, in *Dialogo cum Tryphone*, de gestandis alligandisque frontalibus; mandatum Judæis editum. Sed ex legis hoc verbis aperte colligi posse, quod putat Scaliger, hoc vero pernego. Et multo mihi probabilior Hieronymi sententia videtur, cum antiquissima Judæorum consuetudo non majus hæc in parte præjudicium afferat, quam sexcenti alii ritus ac δευτερόσεις nugacissimæ, quos jam tum Christi Domini tempore ex legis verbis non minus stolidè, quam pertinaciter eliciebant. De fimbriis aliter sentiendum. Etenim Num. xv, 38, con optis verbis jubentur *fimbrias per palliorum*

angulos habere, iisdemque *vittas hyacinthinis* adjungere. Fimbrias Hebraice Moses *תנין*; LXX κράσπεδα. Vittas autem ille *לרש*; isti κλώμα vocant. De quibus non solum Hebræi, sed et nostrates critici copiose disserunt.

(97) *Τουτέστι πλατέα σήματα πορφύρας.* Mira vocabuli hujus τῶν φυλακτηρίων interpretatio; clavos esse purpureos latos; qui colobis et epomidibus insuerentur, ad eundem modum, quo Romani senatores sui ordinis insigne gestabant. Hoc vero, inquam, admirandum potius, quam aut sine alio idoneo auctore nimis amplectendum, aut acrius reprehendendum; quod in *Elencho* Scaliger instituit. Atqui utrum dalmaticas istas et colobionas clavatos Pharisæi olim gesserint, eaque phylacteria plerique nominaverint, necne, aliunde constare non potest, et ex reconditis Judæorum libris ac ritibus multa Epiphanius potuit addiscere, quæ hoc sæculo et hodiernis Judæis ignota sunt. Esto igitur; clavos etiam istiusmodi φυλακτήρια nuncupaverint, vulgo tamen φυλακτήρια illa, quorum Matthæus meminit, cum Hieronymo pittaciola et membranacea frontalia cruditi homines interpretantur.

(98) *Ποσκούς γάρ τινες ἐπὶ τὰ τέσσαρα.* Ridicule Scaliger ut Epiphanium erroris arguat : *Si mala punica*, inquit, *non igitur κράσπεδα.* Quasi non etiam *βοῖαχοι* τοῖς κρασπέδοις alligari potuerint; ut et spinas adhibuisse, quo cruorem elicerent, testatur Hieronymus. Nec obstat, quod *βοῖσχος* summus sacerdos ἐν ἀρχιερατικῇ στολῇ gestaverit. Nam diversos ab illis cum numero, tum materia, aliisque id genus Pharisæi, cum in casto essent, usurpare poterant. Sic paludamentum cum Romanorum imp. proprium fuerit, etiam militibus attribuitur. Atque ut a Judæis non recedam, quis nescit inter summi sacerdotis vestes ephod, sive τῆν ἐπωμίδα, ac superhumale fuisse? Et tamen non modo sacerdotes ac levitæ cæteri; sed etiam laici ephod induebant, uti David lib. II Reg. cap. vi, 14. Sed hæc videlicet lineum erat; alterum illud pontificum proprium quatuor ex coloribus constabat, hyacintho, bysso, coeco, purpura; sed et auro contextum erat. Vide Hieron. *Epist. ad Fabiolam*. Nimis igitur insulse adversus Epiphanium nostrum argumentatur Scaliger.

exempla quædam, et imagines erant, quibus institutum suum exprimebant, ne quis utpote sanctos sperderet attingere.

Quatuor apud eosdem traditionum, quas δευτερωσεις vocabant, fuere genera: primum Mosis prophetæ nomine est inscriptum; secundum, Akibæ cuidam magistro, vel Barakibæ tribuunt; tertium Andani, vel Annani, qui et Judas dicitur: quarti Assamonæi filios auctores jactitant. Quatuor ex hisce fontibus manarunt ea quæ apud illos inani quadam opinione sapientiæ constituta, cum sint inepta pleraque, prædicantur nihilominus; ac tanquam ab excellenti disciplina profecta summa ostentatione celebrantur.

ADVERSUS PHARISÆOS,

Quæ est hæresis Judæismi III, ordine XVI.

I. Secundum ambas illas proxime Phariseorum hæresis sequitur, alterius generis; tametsi cum Scribis, quos legis doctores interpretantur, eadem sentirent. Cum iis enim legis quoque periti conjuncti erant. At Pharisei ad horum ritus alia rursus adjiciebant, et severioribus se institutis astrinxerant. Quidam enim cum suas illas exercitationes adhiberent, decem, vel octo, vel quatuor annorum sibi spatia præstgebant, quibus virginitatem, aut castimoniam colerent; hoc tempus continuis precibus traducebant, et id certaminis frequentius instaurabant, ne **34** ullam corporis labem contraherent, neve furtim turpe aliquod in somnis profluvium obreperet. Ergo alii tabulas ad eum usum parabant, latitudine non amplius dodrantali: in quibus post vesperam jacebant; ut si fortasse dormirent, in pavementum prolapsi rursus se ad orandum excitarent; quo somni quoad liceret expertes

(99) Δευτέρα δὲ εἰς τὸν διδάσκαλον αὐτῶν. Eadem δευτερωσεων genera percenset hæresi xxxiii, n. 9. Quo ex loco Παῦλι Ἀχιθάω pro Βαρακιθάω legendum hic admonemur. Illic est ille nisi fallor R. Akiba, de quo in Judæorum Calendario v die Tisri hæc ascripta sunt: R. Akiba filius Joseph conjicitur in vincula, ubi moritur.

(1) Συνῆσαν γὰρ αὐτοῖς καὶ οἱ Νομικοί. De Scaligeri hallucinatione supra vidimus, qui νομικούς actuarios esse, ac formularios credidit. Proximus huic error est; quod præsentem Epiphaniî locum sic interpretatus est, ut τὸ αὐτοῖς ad Φαρισαίους referret, quibus cum versabantur οἱ νομικοί. Epiphanius, inquit; aperte τοὺς νομικούς distinguῖ ἀπὸ τῶν Νομοδιδασκάλων, τῶν καὶ Γραμματέων. Eosdem enim facit Γραμματέας, et Νομοδιδασκάλους, a quibus distinguῖ τοὺς Νομικούς, quos accenset Pharisaîs. Ideo recte ait: Συνῆσαν γὰρ αὐτοῖς; καὶ οἱ Νομικοί. Eodem, inquit, loco censebantur Pharisaîi, et Νομικοί, qui quamvis unum corpus vel τάγμα efficiebant, tamen erat discrimen quoddam inter Pharisaîos, καὶ τοὺς Νομικούς; quod severius institutum esset Phariseorum, quam τῶν Νομικῶν. Hinc Serrarium imperitiæ arguit, quod ita vertit. Cum ipsis enim iidem erant, et Nomici, seu Legisperiti. Sed Epiphaniî sensum pessime interpretatus est Scaliger. Etenim τὸ αὐτοῖς non alios, quam Scribas, sive Νομοδιδασκάλους significat, οἷς συνῆσαν καὶ οἱ

καιρὸν ἀγνεύας, ἢ ἐγκρατείας, καὶ ταῦτα αὐτῶν τὰ πρωτότυπα ἦν, εἰς τὸ ἐμφαίνειν τοῖς ἀνθρώποις τὰ παρ' αὐτοῖς ἐπαγγελλλόμενα, ἵνα μηδεὶς ἀψηται δεῖθεν τῶν ἡγιασμένων.

Δευτερώσεις δὲ παρ' αὐτοῖς τέσσαρες ἦσαν· μία μὲν εἰς ὄνομα Μωυσεῶς τοῦ προφήτου, δευτέρα δὲ εἰς τὸν διδάσκαλον αὐτῶν (99) Ἀχιθάω οὕτω καλούμενον, ἢ Βαρακιθάω· ἄλλη δὲ εἰς τὸν Ἀνδάν, ἢ Ἀννάν, τὸν καὶ Ἰούδαν· ἑτέρα δὲ εἰς τοὺς υἱοὺς Ἀσσαμωναίου. Ἐκ τούτων τῶν τεσσάρων δευτερωσεων, ὅσα παρ' αὐτοῖς νενομίσται οἰήσεται σοφίας, ἀσοφίας δὲ τὰ πλεῖστα, ἀρχεῖται καὶ ἄδεται· καὶ ἐν τάξει προκριτίας διδασκαλίας βοῦνται τε καὶ ψημίζεσται.

B

ΚΑΤΑ ΦΑΡΙΣΑΙΩΝ,

Τρίτη ἀμείρις ἀπὸ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ, ἐξῆκαδέκατη εἰς τὴν ἀκολουθίαν.

A'. Ταῦταις ταῖς δυσὶν αἰρέσεσι κατ' ἀκολουθίαν συνῆπται ἡ τῶν Φαρισαίων αἵρεσις, ἄλλη τις, οὐκ ἴστας τὰ αὐτὰ τούτοις ἐφρόνου· Γραμματεῦσι δὲ φημι, τοῖς ἐρμηνευομένοις νομοδιδασκάλους. Συνῆσαν γὰρ αὐτοῖς καὶ οἱ Νομικοί (1). Ἄλλα δὲ καὶ παρὰ τούτους πάλιν οἱ Φαρισαῖοι ἐφρόνου, πολιτείας μείζους ἔχοντες. Τινὲς μὲν γὰρ αὐτῶν, ὅτε ἦσσκον, ὠρίζον δεκαετίαν, ἢ ὀκταετίαν, ἢ τετραετίαν· ὁμοίως παρθενίας, ἢ ἐγκρατείας, συνεχῶς εὐχόμενοι, πυκνότερον ἀγῶνα τοῦτον ἐνίσταντο, διὰ τὸ δεῖν μὴ σωματικόν τι παθεῖν, ἢ κλαπῆναι δι' ὄνειράτων, ἀπὸ τῆς φύσεως σώματος ἀπεργαζομένην (2). Καὶ οἱ μὲν σανίδας ἑαυτοῖς ἐπιτοκάουον σπιθαμῆς μόνης τὸ πλάτος, καὶ ἐπὶ ταύτην ἑαυτοὺς ἐτίθεσαν κατὰ τὴν ἐσπέραν, ἵνα, εἰ ὑπνώσειε τις, καὶ καταπέσει εἰς τοῦδαφος, αὐθις ἐγείρηται εἰς εὐχὴν, διὰ τὸ ἀγρυπνον ἔχειν τὸν βῆλον κατὰ τὸ δυνατόν· ἄλλοι δὲ κάχληκας συλλέγοντες ἑαυτοῖς ὑπεσπρώννουον, εἰς τὸ νυκτομένους μὴ ὑπνῶν

Νομικοί. Quia sæpius evangelistæ Scribas, et Νομικούς quasi distinctos nominant, tametsi ex eodem essent ordine, idque vel κατ' ἐπεξηγησιν, vel quia Scribarum complures erant gradus, et officia, cum et civilibus forte contractibus ac stipulationibus præessent iidem, et legem interpretarentur: idcirco συνῆσαν, inquit, τοῖς Γραμματεῦσιν οἱ Νομικοί, hoc est conjuncti erant, unum τάγμα et corpus efficiebant. A quo non admodum abhorret Serrarius. Nam μεταληπτικῶς Epiphanius indicat, eosdem cum Scribis esse τοὺς Νομικούς, licet συνεῖναι τινι proprie non sit, idem esse cum aliquo. Postremo perperam αὐτοῖς ad Phariseos referri, docent quæ proxime subjiciuntur. Ἄλλα καὶ παρὰ τούτους, iam Νομικούς scilicet, quam Γραμματέας.

(2) Ἀπὸ τῆς φύσεως σώματος ἀπεργαζομένην. Scribendum pronuntiat Scaliger ἀθήη ἐκκρίσιν σπέρματος ἀπεργαζομένην. Audax nimis emendatio: minimeque necessaria. Nam ἀπεργαζομένην passive, ut alibi necesse, hoc loco supersit. Est enim Græcæ proprietatis parum alioqui diligens Epiphanius, et Photius observat. Quod si commutatio non nihil opus videatur, ego ita concipiam, ἀπὸ τῆς φύσεως σώματος ἀπεργαζομένην. Intelligit autem τῆρ sive ἐξονειρωγμῶν. Super hac ἐκκρίσιν exstat Athanasii Epistola ad Antimum monachum: qui quantumvis præter voluntatem accideret, utrum culpa careret addubitaverat.

βαθειφέρεσθαι, ἀλλὰ βιάζεσθαι γρήγορον ἐαυτοῖς ἅσπεροποιεῖσθαι· ἄλλοι δὲ καὶ ἀκάνθας στρωμνὴν εἶχον διὰ τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν. Ἐνήστευον δὲ δις (3) τοῦ σαββάτου, δευτέραν καὶ πέμπτην. Ἀπεδεκάτων δὲ τὴν δεκάτων (4)· τὰς ἀπαρχὰς εἰδίδουν, τριακοντάδας τε καὶ πεντηκοντάδας, τὰς τε θυσίας ἀσφάλεστατα καὶ τὰς εὐχὰς ἀπετίνοον. Τῷ δὲ προειρημένῳ σχήματι τῶν Γραμματέων προήρχοντο διὰ τοῦ ἀμπεχόνος, καὶ διὰ τῶν ἄλλων σχημάτων, καὶ γυναικικῶν ἱματίων (5) ἐν πλατεῖαις ταῖς κρηπίσι, καὶ γλώτταις τῶν ὑποδημάτων προϊόντες. Ἐλέγοντο δὲ Φαρισαῖοι, διὰ τὸ ἀφορισμένους εἶναι αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἄλλων διὰ τὴν ἐθειλοπερισσοθηρακίαν παρ' αὐτοῖς νενομισμένην. Φάρες γὰρ κατὰ τὴν Ἑβραῖα (6) ἐρμηνεύεται ἀφορισμός.

Β'. Ὀμολόγουν δὲ οὗτοι ἀνάστασιν νεκρῶν, ἐπίστευόν τε ἀγγέλους εἶναι, καὶ Πνεῦμα. Ἠγνόησαν δὲ Ἰὺν Θεοῦ, ὡς οἱ ἄλλοι. Ἀλλὰ καὶ εἰμαρμένη, καὶ ἀστρονομία παρ' αὐτοῖς σφόδρα ἐχρημάτιζεν. Αὐτίκα γοῦν τὰ Ἑλληνικὰ ὀνόματα τὰ ἐκ τῆς τῶν πεπλανημένων ἀστρονομίας κατὰ τὴν Ἑβραῖα διάλεκτον ἑτέροις ὀνόμασι παρ' αὐτοῖς μετωνόμασαι· οἷον ἤλιος Ἡμακαίσεμες (7), σελήνη Ἰερεκαϊαθανά, ὅθεν καὶ Μῆνη καλεῖται. Ἰερεε γὰρ ὁ μὴν λέγεται, Μῆνη δὲ σελήνη, ὡς καὶ παρ' Ἑλλήσι διὰ τὸν μῆνα· Ἄρης Χωχέδ Ὀκμῶλ· Ἐρμῆς Χωχέδ Ὀχμῶδ· Ζεὺς Χωχέδ Βιάλ· Ἀφροδίτη Σερούα, ἥτις Λουήδ· Κρόνος Χωχέδ Σαθήθ. Λέγεται δὲ πάλιν παρ' αὐτοῖς καὶ ἄλλοις ὀνόμασι. Οὐκ ἔδυνήθη δὲ ἀκριβοῦς τὴν τούτων ἐπωνυμίαν ἐκθεῖναι, ἀλλὰ καὶ τὰ ματαίως νομι-

(3) Ἐνήστευον δὲ δις. Secundam et quintam feriam Theophylactus æque atque Eriphanus adnotat, et Hebræorum libri fidem faciunt. Ut ea de re vir doctus frustra dubitaverit.

(4) Ἀπεδεκάτων δὲ τὴν δεκάτων. Proprium hoc fuit Levitarum, qui decimarum, quas populus præstabat, decimas sacerdotibus eximebant; Numerorum xviii. Atqui non omnes Pharisei erant Levitæ, quod tamen Eriphanium sensitse, ex hoc loco suspicari aliquis posset. Quæ enim alioqui decimarum sunt decimæ, cum præter Leviticum ordinem decimas nullas acceperit? Primum omnium ab Israelitis primitiæ de spicis, uvis et oleis afferebantur: tum de frugibus elaboratis therumina et decimæ. Therumina in lege definita non erat; sed a magistris præscriptus modus est, ut ne minus sexagesima penderetur. Quare qui liberales erant, quadragessimam, parci sexagesimam, medii inter utrosque, ad hos aut illos accedebant. De qua re exstat Josephi Scaligeri opusculum inter posthuma. De iis itaque therumis fortean accipiens Epiphanius, cum triakonτάδας, et πεντηκοντάδας persolutas a Phariseis esse scribit. Quod si verum est, egregia illorum liberalitas exstitit, utpote qui præfinitum a Magistris terminum τῶν τεσσαρακοσῶν superaverint. Tria porro decimarum apud Hebræos genera præter therumas, et primitias fuere. Prima illa fuit, quam Leviticæ tribui quotannis pensabant, Num. xviii, 20, et deinceps. Altera, quam singulis annis penes se quisque retinebat, ut ibi, ubi sanctuarium erat, illa vesceretur, adhibitis ad convivium Levitis, Deut. xiv. Tertia demum, quam tertio quoque anno in Levitas et pupillos, viduasque distribuebant, eod. Deut. cap. (5) Καὶ γυναικικῶν ἱματίων. Magnopere mi-

atatem transigerent. Alii collectos caleulos substernebant, quorum vellicatio profundior somnum arceret, ut vel inviti pervigiles esse consuescerent. Nec defuere qui iisdem de causis spinas subicerent. Cæterum bis hebdomada quaque jejunare mos illis fuit, secunda videlicet ac quinta die. Ad hæc decimarum decimas dabant; primitias offerrebat, tricesimas et quinquagesimas; sacrificia vota que sua accuratissime persolvebant. Cultus idem illis, qui et Scribis, de quo proxime dictum est, vestis scilicet ac reliquis corporis habitus. Sed et muliebria palliola gestabant, et cum latioribus crepidis ac solearum ligulis procedere solebant. Qui ideo Pharisei dicti sunt, quod essent propter ascititiam illam superstitiosamque disciplinam a reliquis sejuncti. Phares enim Hebraice separationem significat.

II. Mortuorum porro resurrectionem persuasam habebant. Angelos, ac spiritum esse credebant. Sed ut cæteri Dei Filium ignorarunt. Quin etiam fato et astronomiæ plurimum tribuebant. Argumento est quod Græca omnia vocabula vanissimæ illius artis propria totidem ab iis Hebraicis sunt reddita vocibus. Exempli causa sol Hamma et Semes ab iis appellatur. Luna, Jeree et Hallebana: unde et Mene vocatur: nam Jeree mensis, et luna Mene dicitur; ac perinde ut apud Græcos a mense nominis appellationem derivat. Sequitur Mars, quem Cochab Ocnol nominant; Mercurium vero Cochab Ochmod, Jovem Cochab Baal. Venerem Serua, vel Lued. Saturnus denique Cochab Sabeth vocatur. Sunt et illorum aliæ nomenclaturæ, quas accurate

randum, si modo verum est, muliebribus palliis usos esse Phariseos. Quod sequitur, ἐν πλατεῖαις ταῖς κρηπίσι, latas eosdem crepidas habuisse significat, nec aliter Cornarius. Quidam tamen ita corrigendum putant, ἐν πλατεῖαις, ἐν ταῖς κρηπίσι, καὶ γλώτταις, etc. Ac plateas intelligunt, in quibus ostentabant se Pharisei. Ego nihil innovandum censeo.

(6) Φάρες γὰρ κατὰ τὴν Ἑβραῖα. Reg. codex Φέρες quasi sit, Φέρις, et legendum sit ἀφορισμένος. Quanquam ἀφορισμός res est ipsa, quam vocabulum significat: non ut τὸ Φάρες vel Φέρες præcise sit verbale substantivum ἐνέργειαν sonans. Est enim potius separatus, quam separatio.

(7) Οἶον ἤλιος Ἡμακαίσεμες. De his Hebræorum appellationibus agit eruditissimus Serrarius noster l. 1. De tribus sectis, c. 2, et in Minervali, lib. iv, c. 3. Ea sic Hebraice concipienda sunt. הכהן, vel שמש ירח לבנה. Duorum sequentium nomina, quod eorum origo sit incerta, non satis ἐξεραζέσθαι queunt; Χωχέδ Ὀκμῶλ, et Χωχέδ Ὀχμῶδ. Quorum prius Ὀκμῶλ forte a קמל, quod est succidere, alterum a חמך quod est concupiscere, quia Mercurius lucrationibus et negotioribus questus avidissimis præsidet; nam quod Scaliger Ocnol ad Camulum, qui in veteri inscriptione exstat, pertinere defendit, non probat. Sequitur כוכב זרע. Veneris stella Σερούα, vel Λουήδ. Prior vox ארע, ut Serrario visum est, deducta; quasi זרע: posteriorem ארע malim, quam ארע. Nam et Assyrii Ἀφροδίτην Μούλττα, Arabes Ἀλίττα nuncuparunt. Auctor Herodotus Clio. מולדתה ה' γενέτειρα. Denique כוכב שבת Sabati stella recte Saturnus dicitur.

concipere minime potuimus. Neque iis contenti etiam caelestia illa signa, quae quadrifariam errore vanissimo pro elementorum numero distribuuntur **35** (Zodia vulgo nominant), a quibus impietatis in mundum propagata sunt semina, ista, inquam, illi Hebraice ita reddiderunt : Telaa, Sor, Tomim, Saratam, Ari, Bethula, Mozenae, Acrab, Keset, Gadi, Dalmii, Deggim. Hunc in modum Pharisaei Graecorum vestigia persecuti, eadem ab his usurpata vocabula Hebraicis vocibus interpretati sunt ; nam Arius is est, quem Telaa nuncupant. Taurus Sor, Gemini Tomim, Cancer Sarata, Leo Ari, Virgo Bethula, Libra Mozane, Scorpius Acrab, Sagittarius Deggim appellantur.

III. Sed haec omnia nequaquam ad lectorum perniciem commemorare studuimus : neque ad eorum vanitatem commendandam, qui stolidam et ineptam astronomiae scientiam in hominum vitam invexerunt. Satis illam vis ipsa veritatis expugnat, et ejus errorem, inconstantiamque coarguit. Ac cum nos alias pluribus adversus eos disputavimus, qui nativitatem ac fatum astruebant : tum in operis hujus exordio eundem errorem brevi reprehensione perstrinximus. Sed ne quis per calumniam incensere nos quempiam putaret : nec quae certo a nobis accepta explorataque essent, in medium af-

(8) Ἀλλὰ καὶ τὰ ματαίως νομιζόμενα. Vellem clarius haec ipsa στοιχεῖα declarasset. Nam valde est obscurum, quomodo XII haec signorum vocabula eis ἀριθμὸν στοιχείων νομιζόμενα dicantur. An hoc voluit, haec a gentilibus velut elementa, et στοιχειώδη, vel συνέχοντα τοῦ ἀνθρωπίνου βίου esse constituta? An id potius, quod interpretatione nostra expressimus? Nam signa zodiaci dividuntur vel κατὰ διάμετρον, vel κατὰ τρίγωνον, vel κατὰ τετράγωνον, de quibus Geminis p. 21. Ex iis parti-

Βόρειον τμήμα,		Νότιον.	
Ignis		Terra.	
Aries	♈	Taurus	♉
Leo	♌	Virgo	♍
Sagittarius	♐	Capricornus	♑

Ad hunc itaque sensum duodecim signa pro elementorum numero partita scribit Epiphanius. Jam haec verba & ζώδια καλοῦσι. Cornarius ita vertit : Quae animalia vocant : Ex quo manasse puto, ut viri quidam eruditi scripserint Epiphanium referre, Pharisaeos astra caeli animata constituisse, haec ipsa haeresi XVI ; quod in Ecclesiast. annal. ad a. cap. 60 legitur. Sed id secus se habet. Nam ne littera hoc quidem ulla significavit Epiphanius. Sed hoc unum doctum Pharisaeos caelestibus signis, ac sideribus certa indidisse nomina, quae fere a gentilibus usurpabantur, maxime duodenis illis signis, quae vulgo ζώδια vocantur. Quare nos ambiguitatis cavendae gratia Zodia, quam animalia vertere maluimus. Nam ex hoc fonte non satis cautae interpretationis falsa de Epiph. testimonio sententia profuxit. Quamquam non illud ignoramus, a nonnullis Hebraeorum doctoribus caelestes orbis anima intelligentiaque praeditos existimari ; quam Rabbi Moses opinionem David Kimchi in psal. xix his verbis explicat : ודרב משה פירש מספרים על השמים כי דעתו ודעת השלימים כי הגלגלים חיים משגלים עובדים לא' ומשבחים אותו שבח גדול

ζόμενα (8) eis ἀριθμὸν στοιχείων παρὰ τοῖς πεπλανημένοις ὀνόματα, & ζώδια καλοῦσι, καὶ ἀθεμίτως τὸν κόσμον εἰς ἀσέβειαν ἐπλάνησαν. Οὕτω πάλιν Ἑβραϊκῶς αὐτὰ καλοῦσι Ἑτέλα, Σῶρ, Θωμίμ, Σαρατμί, Ἄρι, Βεθούλα, Μωζανή, Ἀκραβ, Κεσέτ, Γαδί, Δαλίμ, Δεγγίμ. Οἷτινες τοῖς Ἑλλήσιν μάτην, λέγω δὴ οἱ Φαρισαῖοι, ἀκολουθήσαντες μετωνόμασαν εἰς τὴν Ἑβραϊδα τὰ αὐτὰ ὀνόματα οὕτω Ἐριδὸν δὴ τοῖς παρ' ἐκείνοις λεγόμενον Ἑτέλα, Ταῦρον Σῶρ, Διδύμους Θωμίμ, Καρκίνον Σαρατάν, Λέοντα Ἄρι, Παρθένον Βεθούλα, Ζυγὸν Μωζανή, Σκορπίον Ἀκραβ, Τοξότην Κεσέτ, Αἰγόκερον Γαδί, Ὑδρηχθὸν Δαλί, Ἰχθύας Δεγγίμ. Keset, Capricornus Gadi, Aquarius Dali, Pisces

Γ. Ταῦτα δέ μοι οὐκ εἰς στρόβησιν (9) τῶν ἐντυγχανόντων κατατέταχται, οὐδ' ἵνα τὴν ἡυδαίολογίαν τῶν τὴν ἀσύστατον καὶ φρενοβλαβῆ μωρολογίαν τῆς ἀστρονομίας τῷ βίῳ παρεισαξάντων συστήσω. Ἐλεγκται γὰρ αὕτη ὑπὸ τῆς ἀληθείας ἀσύστατος οὔσα καὶ ἐσφαλμένη. Εἴρηται δὲ καὶ ἡμῖν ἐν ἄλλοις λόγοις πολλὰ πρὸς ἀνατροπὴν τῶν γένεσιν καὶ εἰμαρμένην νομιζόντων, καὶ μάλιστα ἐν τῷ προοιμίῳ τούτου τοῦ συντάγματος ἐν ὀλίγῳ ἡμῖν κατὰ τῶν αὐτῶν πεπραγμάτευται. Ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ τινα νομίσαι κατὰ συκοφαντίαν ἡμῶς κατὰ τινων φέρεσθαι, καὶ μήτ' ἀληθῆ ἐκ παραδόσεων ἀκριβῶσαντας ἐκθέσθαι, ταῦτα

tionibus, secunda, quae est κατὰ τρίγωνον, quadrifariam signiferum orbem dividit : primum segmentum boreale dicitur : secundum australe ; tertium zephyricum ; quartum, subsolanum. Quae quidem ad nativitates, συμπαθείας τῶν γενέσεων a gene-thiacis accommodantur et ait Geminus : quod in certis sideribus multa quaedam consensio et conspiratio inesse credatur. Eadem illa segmenta suis quaeque elementis assignarunt. Quae omnia in hoc diagrammate intueri licet.

Ζεφυρικόον.		Ἀφηλιωτικόν.	
Aer		Aqua	
Gemini	♊	Cancer	♋
Libra	♎	Scorpius	♏
Aquarius	♒	Pisces	♓

Rabbi Moses, inquit, vocem illam, enarrant, sic exponit, ut ad caelestes orbis referat : quoniam haec illius ac philosophorum opinio est : caelestes orbis vivere, et intelligere, ac Deum colere, summisque laudibus afficere. Hinc caelicolas Judaeos ab imperatoribus cod. de Judaeis et Caelicolis, appellari censet Baroni- nus loco citato, quod astra caelumque colerent. At Scaliger nominis rationem affert aliam. De qua ad ultimam haeresin opportunius dis-eremus. Cate- rum huc referri potest, quod apud Orig. lib 1, Cel- sus Judaeis objiciebat : Λέγων αὐτοῦς σέβειν ἀγγέλους, καὶ γοητεία προσκείσθαι.

(9) Ταῦτα δέ μοι οὐκ εἰς στρόβησιν. Pharisaei etsi fatum agnoscerent, non humana tamen omnia ex eo pendere statuebant : neque liberam hominis voluntatem, atque arbitrarii potestatem e medio tollebant, uti pluribus explicat Josephus lib. xvii Orig., cap. 2, et lib. ii Ἄλωσ, cap. 12. Quare nihil erat, cur Epiphanius sequentem adversus asser- tores fati disputationem contra Pharisaeos potissimum dirigeret ; quatenus ea res ad humanas actiones, earumque libera consilia pertinet, quae Pharisaeos nequaquam sustulisse, Pharisaeus asserit Josephus.

ἡμῖν καὶ ὄνομασθαι εἰρηται. Ἐσχάτη δὲ αὐτοῖς ἀπορία Α καὶ ἠλιθιότης οὐχ ἡ τυχοῦσα τοῖς καὶ ἀνάττασιν ὁμολογοῦσι, καὶ κρίσιν δικαίαν ὀριζομένοις, εἰμαρμένην λέγειν. Πῶς γὰρ δύναται κρίσις εἶναι καὶ εἰμαρμένη; Δυσὶν γὰρ ἀνάγκη θάτερον ἢ, γενέσεως ὑπαρχούσης, μὴ εἶναι κρίσιν, διὰ τὸν πράττοντα οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ πράττειν, ἀλλὰ κατ' ἀνάγκην επικρατείας τῆς πεπωμένης ἢ, ὅτι κρίσεως ὑπαρχούσης, καὶ ἐν ἀληθείᾳ ἐπαπειλούμενης, καὶ νόμων δικαζόντων, καὶ τῶν τὸ πονηρὸν δρώντων δίκην ὑπεχόντων, νόμου τε ὁμολογουμένου δικαίου καὶ κρίσεως Θεοῦ ἀληθεστάτης, ἀργὴν εἶναι τὴν πεπωμένην, καὶ μὴ ἔχειν ὄλωσυστάσιν τὸ παράπαν.

rum poenæ constitutæ; si denique justa a Deo lex consentaneum est, necesse est, inquam, supervacuum esse fatum illud, nec ullo in loco consistere.

Δ'. Ὅποτε, διὰ τὸ δύνασθαι ἀμαρτάνειν, καὶ μὴ Β ἀμαρτεῖν, τὸν μὲν διὰ τὰ ἀμαρτήματα δίκην ἀπαίτεῖσθαι, τὸν δὲ ἔπαινον ἀπεκδέχεσθαι, διὰ τὸ εὖ πεπραχέναι, ὥρισται καθ' ἑκατέρων τὸ διάφορον· ὡς καὶ μιᾶ φωνῇ δικαίᾳ λέγειν ἐν συντόμῳ ἀληθεῖα, διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου ἐκ προσώπου Κυρίου εἰρημένον, τό· Ἐὰν θέλητε, καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγησθε· ἐὰν δὲ μὴ θέλητε, μηδὲ εἰσακούσητέ μου, μάχαιρα ὑμῶς κατέδεται. Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα. Ὅστε παντὶ ἀνδρῶν ἐστὶ καὶ ἀναμφίβολον, ὡς τὸ αὐτεξούσιον παρεῖχετο Θεός, δι' ἑαυτοῦ φήσας τὸ, Ἐὰν θέλητε, καὶ μὴ θέλητε· ὥστε περὶ τὸν ἀνθρώπον εἶναι τὸ ἀγαθοεργεῖν, ἢ τὸ φαῦλον ἐφέσεσθαι πραγμάτων. Οἷς ἐπιφωνητέον ἐστὶ πυκνότερον καὶ πολλαχῶς, καὶ οὐ διὰ μιᾶς φωνῆς, ἀλλὰ πολλαχῶς τὰ παρὰ τοῦ Σωτῆρος πρὸς αὐτοὺς εἰρημένα· Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί· ὅτι καταλελοιπότε τὰ βαρέα τοῦ νόμου, τὴν κρίσιν καὶ τὸν ἔλεον, καὶ ἀποδεικαίνετε τὸ ἀνηθον, καὶ τὸ ἡδύοσμον, καὶ τὸ πῆφανον, καὶ καθαρῖζετε τὸ ἐκτός τοῦ ποτηρίου καὶ τοῦ πίνακος, τὸ δὲ ἐντός ἐστὶ μεστὸν βλασφημίας καὶ ἀκαρτίας. Καὶ δοκιμάζετε δίκαιον εἶναι ὀμνύειν ἐν τῷ ἐπάνω τοῦ θυσιαστηρίου· τὸ δὲ ἐν αὐτῷ τῷ θυσιαστηρίῳ παρ' ὑμῖν τῷ ὄρκῳ λέλεχται¹, καὶ τὸ ἐν τῷ οὐρανῷ ὀμνύειν οὐδὲν εἶναι φατέ. Ἐὰν δὲ τις ὁμόση ἐν τῷ ὑπεράνω αὐτοῦ, τοῦτο δεδικαίωται. Οὐχὶ τὸ θυσιαστήριον βαστάζει τὸ ἐκκείμενον, καὶ ὁ οὐρανὸς θρόνος ἐστὶ τοῦ ἐπ' αὐτῷ ἐπικαθεζομένου; Καὶ ὅτι λέγετε, Ἐὰν τις εἴπῃ πατρὶ καὶ μητρὶ· Κορβάν, ὃ ἐστὶ δῶρον ἔμ' ἐξ ἐμοῦ ὡφελῆθης, καὶ οὐκέτι μὴ τιμήσει τὸν Πατέρα, καὶ ἡθετήσατε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς τῶν πρεσβυτέρων ὕμων παραδόσεως. Καὶ κυκλεύετε θάλασσαν καὶ ξηρὰν ποιῆσαι εἶνα προσήλυτον· καὶ δεῖα γένηται, ποιεῖτε αὐτὸν διπλότερον ὕμων υἱὸν γεέννης.

Τί τοίνυν περιττότερον τῶν ἁγίων βήσεω ὑπεβάλοιτό τις πρὸς ἀντίθεσιν τῶν προειρημένων; Ἀλλὰ καὶ ἀρκεῖσθαι μάλα ἡγοῦμαι ταῖς τοῦ Σωτῆρος φωναῖς καὶ ἀληθιναῖς λέξεσι, πρὸς ἃς οὐκ ἠδυνήθησαν ἀντισησάσαι, οὕτε πρὸς τὸ βραχύτατον.

ferre, nominatim illa percensenda duximus. Est illud vero extremæ cujusdam imperitiæ, ne dicam amentia, cum resurrectionem mortuorum esse fateare, ac justissimum de cujusque factis iudicium constitutum, fatum nihilominus esse ullum asserere. Qui enim duo ista convenire possunt, iudicium, inquam, atque fatum? Horum enim alterum necesse est: vel si ulla sit genitilis necessitas, nullum esse iudicium: quod qui committit aliquid, non id sua sponte facit, sed factorum vi ac tyrannide compulsus, vel si iudicium est ullum, nec frustra in comminationibus objici solet, atque et leges aliquæ sunt, et flagitiosis hominibus scelerum poenæ constitutæ; si denique justa a Deo lex tradita, et illius iudicium omni ex parte veritati consentaneum est, necesse est, inquam, supervacuum esse fatum illud, nec ullo in loco consistere.

IV. Etenim non aliam ob causam, nisi quod peccare, necne sit in arbitrio cujusque positum, hoc discrimen introductum est, ut alter admissorum scelerum poenas luat, alter pro recte factis præmium laudemque consequatur. Quod quidem brevi justissimaque sententia complecti 36 possumus, quæ ab Isaia propheta ex persona Dei verissime pronuntiata legitur. Si volueritis, et obedieritis mihi, bona terræ comedetis. Si autem nolueritis, neque obedieritis mihi, devorabit vos gladius. Os enim Domini locutum est ista². Ex quo perspicue illud, ac citra ullam dubitationem efficitur, Libertatem homini a Deo esse concessam; cum ita per sese dixerit: Si volueritis et nolueritis. Adeo ut bene agere, vel malorum cupiditatem concipere, illius arbitrio sit relictum. Quamobrem sæpe illud, ac varie, nec una voce personandum, ac frequentissime contra impostores istos repetendum est dictum in eos Salvatoris illud: Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quoniam reliquistis quæ graviora sunt legis, iudicium et misericordiam; et decimatis anethum, et mentham, et rutam, et mundatis quod deforis est calicis et paropsidis: quod intus est, plenum est immunditiis et seditate. Et approbatis justum esse jurare in eo, quod est super altare: jurare autem in altari ipso, jurisjurandi apud vos religione solvitur. Et in cælo jurare nihil esse dicitis. Qui autem juraverit in eo, qui supra illud est, id vero justum censetur. Nonne altare portat id, quod impositum est, et cælum thronus ejus est, qui in illo insidet? Et quod dicitis: Si quis dixerit patri et matri: Corban, hoc est munus quod ex me tibi proderit, et non honorabit patrem, et irritum fecistis mandatum Dei per traditionem seniorum vestrorum. Et circueitis mare, et aridam, ut faciatis unum proselytum; et cum factus fuerit, facitis illum duplo quam vos filium gehennæ³.

Quid igitur ad eos homines refellendos divinis illis sententiis adjici gravius potest? Maque satis esse arbitror Salvatoris vocem ac verissimum illud oraculum, cui ne minimum quidem reluctari poterunt.

¹ Forte τοῦ ὄρκου λέλυται. ² Isa. i, 19, 20. ³ Matth. xxiii, 15 sqq.

ADVERSUS HEMEROBAPTISTAS,

Quæ est hæresis IV Judaismi, ordine XVII.

Proxima est Hemerobaptistarum secta; quæ ut ab aliis nulla in re **37** dissidet; eademque dogmata cum Scribis ac Pharisæis amplectitur: ita cum Sadducæis non modo in neganda mortuorum resurrectione convenit; verum etiam communem cum iis infidelitatem, cæterarumque rerum pravitatem retinet. Hoc vero præcipuum habent, quod tam vere, autumnoque, quam æstate, atque hieme quotidie lavant: unde et Hemerobaptistarum appellationem adepti sunt. Ita enim statuebant: vivere aliter hominem non posse, quam si quotidie se aquis elueret, atque ab omni crimine purgaret.

Sed a nobis uno verbo funditus everti secta illa potest; cuius dogmata ut a fide eversa aliena, sic cum infidelitate juncta sunt. Cum enim diebus singulis abluantur, vel sua ipsi conscientia redarguuntur, omnem illam, quam pridie conceperant, spem cum fide atque expiatione perdidisse. Nam si unum duntaxat baptismum tenerent, in eo fiduciæ aliquid utpote perpetuo atque immortalis, collocare possent. Jam vero qui hodie non curandi corporis gratia, sed ad expianda scelera liti sunt, quibusque ideo repurgata, ut ipsi statuunt, omnia esse debent: iidem cum postridie rursum abluantur, declarant profecto hesternum illum baptismum evanuisse. Nisi enim iste periisset, nihil erat cur ad criminum expiationem denuo illum postera luce repeterent. Quod si peccare omnino non desinunt; existimantque se, cum perpetuo ac diebus singulis peccent, expiari aqua posse, vehementer aberrant, nec est eorum instituto vanius aut absurdus quidquam. Etenim neque Oceanus ipse, neque maria omnia; neque perennes fluviorum aquæ, vel fontium; neque quidquid uspiam pluviarum est, si

¹ Forte Ημεροβαπτιστῶν.

(10) Ημεροβαπτιστῶν. Commune Judæis omnibus, et in primis Pharisæis fuisse Marcus evangelista testatur cap. vii, 3 et 4, ut et manus frequenter abluerent, et a foro redeuntes baptizarentur. Quare non videtur peculiaris hæc secta Judæorum exstitisse; nisi ita dicamus nonnullos qui se sanctitate præstare cæteris vellent, non modo quoties a foro redirent, verum etiam tametsi pedem domo non extulissent, de die sæpius lavare consuevisse. Cujusmodi Banus ille fuit, cui se Josephus in disciplinam tradidit, ut in Vita sua scriptum reliquit. Hunc enim refert, ψυχρῶ ὕδατι τὴν ἡμέραν, καὶ τὴν νύκτα πολλάκις λουόμενον πρὸς ἄγνεταν. Sic Esseni apud eundem Josephum lib. ii, cap. 7 corpus ante cibum abluant frigida. Quid igitur Hemerobaptistæ illi, quos Epiphanius refert, meruerint, ut distinctam ab aliis sectam ellicerent, non satis discernimus.

(11) Οὐ μὴν ἐξισουμένη τοῖς Σαδδουκαίοις. Qui prima specie verborum istorum sensus occurrit, is est, quem non modo nos ipsi, sed etiam Cornarius expressit. Hemerobaptistas non solum in neganda mortuorum resurrectione, verum in reliqua omni dogmatum falsitate concordare cum Sadducæis. Οὐ μὴν ἐξισουμένη μόνον, inquit, τοῖς Σαδδουκαίοις ἐν

KATA HMEPOBAPTISTΩN (10),

Τετάρτη αἵρεσις ἀπὸ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ, ἑπτακαίδεκάτῃ δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.

Ταύταις δὲ συνέπεται τὶς αἵρεσις Ἡμεροβαπτιστῶν, οὕτω καλούμενη, μὴδὲν μὲν παραλλάττουσα τῶν ἄλλων, ἀλλ' ἴσα τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων φρονοῦσα· οὐ μὴν ἐξισουμένη τοῖς Σαδδουκαίοις (11) ἐν τῇ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει μόνον, ἀλλὰ τῇ ἀπιστίᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις. Τοῦτο δὲ περιττὸν αὕτη κεκτημένη ἡ αἵρεσις· ὡς ἐν ἑαρί τε καὶ μετοπιῶρῳ, χειμῶνι τε καὶ θέρει πάντοτε καθῆμέραν βαπτίζεσθαι· ὅθεν καὶ ἡ Ἡμεροβαπτιστῶν εἴληφε τὴν ἐπωνυμίαν. Ἐφασκε γὰρ αὕτη ἄλλως πως μὴ εἶναι ζῆν ἀνθρώπων, εἰ μὴ τι ἄρα καθ' ἑκάστην ἡμέραν βαπτίζοιτο τὸς ἐν ὕδατι, ἀπολούμενος τε καὶ ἀγνιζόμενος ἀπὸ πάσης αἰτίας.

Πρὸς ταύτην δὲ καὶ αὕτην ἐξ ἐνδὸς λόγου ἡμῶν ἀνατροπὴ γενήσεται· ὅτι ἀπιστίας παρ' αὐτοῖς ἄλλον ἢ πίστεως οἱ λόγοι. Ἐλέγχει γὰρ αὐτοὺς ἡ συνειδήσις αὐτῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν βαπτίζομένων, ὡς ὅτι ἡ ἐλπίς τῆς χθὲς ἡμέρας παρ' αὐτοῖς τέθνηκε, καὶ ἡ πίστις τε καὶ ὁ ἀγνισμός. Εἰ μὲν γὰρ ἐν ἐνὶ βαπτίσματι ἔστοίχουν, ἄρα ἐθάβρουν τοῦτω, ὡς ζῶντι καὶ ἀθανάτῳ ὄντι εἰς τὸν αἰῶνα· ὁπότε δὲ σήμερον μὲν ἐλούσαντο οὐχ ἔνεκεν πλύσεως σώματος, ἀλλὰ ἔνεκεν ἀμαρτημάτων, ἄρα κατ' αὐτοὺς ἐκαθαρίσθη. Αὐθις δὲ τῇ ἐξῆς πάλιν λουόμενοι, ἀπεφήναντο τὸ παρελθὸν ἐν τῇ χθὲς τεθνάναι βάπτισμα. Εἰ μὴ γὰρ τὸ πρὸ μιᾶς τεθνήκει, οὐκ ἂν εἰς τὴν ἐξῆς ἐτέρου ἐπεδέοντο πρὸς καθαρισμόν ἀμαρτημάτων. Καὶ εἰ ὅλως οὐκ ἀπέχονται τοῦ ἀμαρτάνειν, νομίζοντες, ὅτι τὸ ὕδωρ καθαρῖσει τοὺς ἐνδελχῶς καθ' ἑκάστην ἀμαρτάνοντας, μάταιος αὐτῶν ἡ ὑπόνοια, καὶ τὸ ἐπιτήδευμα φροῦδον καὶ ἔωλον. Οὕτε γὰρ Ἄκεανός, οὕτε πάντα τὰ βεῖθρα καὶ πελάγη, ποταμοὶ τε ἀένναοι καὶ πηγαί, πᾶσά τε ἡ ὀμβροτόκος φύσις συνελθούσα δύναται ἀμαρτήματα ἀφανίσει· ἐπειδή περ οὐ κατὰ λόγον, οὐδὲ ἐκ προστάγματος Θεοῦ γίνεται.

τῇ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει, ἀλλὰ τῇ ἀπιστίᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις. Sed hæc sententia ab iis, quæ paulo ante leguntur; tum in Breviario sectarum hujus libri, et in universarum Anacephalæosi reperiuntur ab Epiphano, vehementer dissidet. Nam ubique constanter asseritur, Hemerobaptistas a Judæis reliquis nulla in parte discrepare; sive, ut hoc loco scripsit, a Scribis et Pharisæis. Quod si communem cum Sadducæis negationem resurrectionis haberint, aliaque dogmata, quibus isti a Pharisæis et Scribis tantopere abhorrebant, ut ad Samaritanos accederent, quemadmodum in illorum declaranda hæresi testatur est; profecto multum cum a reliquis Judæorum factionibus, tum a Pharisæis, ac Scribis Hemerobaptistæ separati sunt. Quæ ratio commovet, ut aliter Epiphanius verba interpretanda judicem, adeoque contrario sensu: ac prior ille est, quam in Latina versione posui. Οὐ μὴν ἐξισουμένη, inquit, τοῖς Σαδδουκαίοις. Non tamen cum Sadducæis congruens, hoc uno capite, quod mortuorum resurrectionem non, ut illis visum est, abneget, quanquam reliqua in perfidia, et adversus Christum præcipue contumacia, Sadducæorum, ac cæterarum Judaismi hæreseon gemina sit.

Μετάνοια γὰρ καθαρίζει, καὶ τὸ ἐν βάπτισμα διὰ τῆς τῶν μυστηρίων ὀνομασίας. Παρελύσομαι δὲ καὶ ταύτην, αὐτάρκως ἠγησάμενος τὸν ἐν ὀλίγῳ τὸ ἀλέχημα τῆς αὐτῶν φρενοβλαθείας ὑποδείξει. Ἔως ἐνταυθοὶ τοῖς ἐντυγχάνουσι συντέτακται.

etiam secta ad aliam transibimus : cum abunde remedia comparasse. Hactenus igitur in lectorum

KATA NAZAPAION (12),

Ἄπο Ἰουδαϊσμοῦ πέμπτη, τῇ δὲ ἀκολουθίᾳ δεκάκαιδεκάτῃ.

A. Ἐξῆς δὲ ἐπιδαλοῦμαι διηγέσθαι τὰ κατὰ τὴν αἴρεσιν τὴν μετὰ τοὺς Ἡμεροβαπτιστάς καλουμένην τῶν Ναζαραιῶν, οἵτινες Ἰουδαῖοι εἰσι τὸ γένος, ἀπὸ τῆς Γαλααδίτιδος καὶ Βασανίτιδος, καὶ τῶν ἐπέκεινα τοῦ Ἰορδάνου ὀρμώμενοι, ὡς ὁ εἰς ἡμᾶς ἐλθὼν περιέχει λόγος. Ἐξ αὐτοῦ δὲ τοῦ Ἰσραὴλ οὖσα, ἥτις τὰ πάντα ἰουδαίζει, μηδὲν περαιτέρω φρονούσα σχεδὸν τῶν προειρημένων. Περιτομὴν γὰρ ὡσαύτως ἐπέκτητο, Σάββατον τὸ αὐτὸ ἐφύλαττεν, ἑορταῖς ταῖς αὐταῖς προσανείχεν, οὐ μὴν εἰμαρμένην παραιοῖσιν, οὔτε ἀστρονομίαν. Καὶ πατέρας μὲν ἐδέχετο τοὺς ἐν τῇ Πεντατεύχῳ ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως, τοὺς ἐν ἀριστεῖς θεοσεβείας διαφανεῖς ὑπάρξαντας· φημὶ δὲ Ἀδὰμ καὶ Σῆθ, καὶ Ἐνώχ, καὶ Μαθουσάλα, καὶ Νῶε, καὶ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, Λευὴν τε καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ· αὐτὴν δὲ οὐ παρεδέχετο τὴν Πεντάτευχον, ἀλλὰ ὠμολόγει μὲν τὸν Μωϋσέα, καὶ ὅτι ἐδέξατο νομοθεσίαν, ἐπίστευεν· οὐ ταύτην δὲ φησὶν, ἀλλ' ἕτεραν. Ὅθεν τὰ μὲν πάντα φυλάττουσι τῶν Ἰουδαίων Ἰουδαῖοι ὄντες· θυσίαν δὲ οὐκ εἶθον, οὔτε ἐμφύχιον μετείχον· ἀλλὰ ἀθέμιτον ἦν παρ' αὐτοῖς τὸ κρεῶν μεταλαμβάνειν, ἢ θυσιάζειν αὐτούς. Ἐφασκον γὰρ πεπλάσθαι ταῦτα τὰ βιβλία, καὶ μηδὲν τούτων ὑπὸ τῶν πατέρων γεγεννησθαι. Αὕτη ἦν ἡ τῶν Ναζαραιῶν διαφορὰ πρὸς τὰς ἄλλας· ὡς καὶ πρὸς αὐτούς ὁ ἐλεγχος οὐκ ἐν ἐνὶ τόπῳ, ἀλλὰ ἐν πολλοῖς ἐστὶ φανερόν.

B. Πρῶτον μὲν τὸ ὁμολογεῖν αὐτούς τοὺς πατέρας, καὶ πατριάρχας, καὶ Μωϋσέα. Ἄλλης Γραφῆς

Ἂ Forte τό.

(12) Κατὰ Ναζαραιῶν. Nazarení quinam veteri in lege fuerint, nemini est ignotum. Sed ii fere ad tempus, non perpetuo sibi delectum ciborum indicare consueverant. Tametsi perpetui quidam erant Nazaræi : eujusmodi Samson exstitit. Deinde non usque eo impietatis processerant, ut Pentateuchum Mosis, ac legem repudiarent : quod Nazarenos istos factitasse scribit Epiphanius. Qui non modo inter Judæorum sectas Nazarenos recenset, sed etiam Christianis ascribit. Vide hæresin xxix. Quamvis hoc interest, quod Judaicos istos Nazaræi, Christianos Ναζωραῖους appellet. Sane Christianos Judæi נַזְרִיִּים nominant, ut Elias in *Thisbi* docet, a Nazaretho Galilææ oppido ; Christus ipse Nazarenus appellatus est, et Nazaræus, tam נַזְרִיִּים, quam נַזְרִי, ut Hieronymus indicat in *cap. III Math.* Nazaræi veteres נַזְרִיִּים proprie vocati, quasi sancti, et separati. Sed cum Epiphanius duo illa genera discernat : suspicor priores et Judaicos נַזְרִיִּים Nazaræos, posteriores, qui in Christum crediderant, נַזְרִיִּים Nazaræos, nominari. Vide Hieron. in *cap. xi*

unum in locum convenient, eluere peccata hominum possunt : quando id citra omnem rationem, citraque Dei præceptum adhibetur. Purgare proinde scelera pœnitentiæ est, uniusque baptismi, per mysticarum rerum appellationem. Sed nos ab hac esse putemus paucis adversus illorum stoliditatem gratiam ista disputata sint.

38 ADVERSUS NAZARÆOS,

Qua est Judæismi hæresis V, ordine XVIII.

I. Nunc alia mihi post Hemerobaptistas hæresis exponenda, quæ Nazaræorum dicitur. Qui quidem ut accepimus genere Judæi sunt, e Galaatide, et Basanitide, ac reliquis ultra Jordanem regionibus oriundi. Quamobrem cum hæc secta Israelitica ex gente profecta sit, Judæorum in omnibus dogmata complectitur, nec ab iis quos antea commemoravi fere ulla in re dissidet. Nam et circumcisionem perinde atque alii retinet ; et idem Sabbatum observat, eademque festa celebrat : sed neque fatum neque astronomiam admittit. Ac cum veteres illos patriarchas, de quibus in Pentateucho mentio est, approbet, qui ab Adamo ad Moysen usque insigni pietate floruerunt : nimirum Adam, Seth, Enoch, Mathusalam, Noe, Abraham, Isaac, Jacob, Levi, Aaron, ac Jesum Nave filium, Pentateuchum nihilominus ipsam repudiat. Nec Moysen quidem abjicit, neque oblatam huic a Deo legem esse diliteatur, sed aliam fuisse dicit quam quæ vulgo circumfertur. Ex quo factum est, ut Judæorum cæremónias reliquas observent, utpote Judæi ; a sacrificiis abhorreant ; neque animata re ulla vescantur. Itaque carnes in cibum adhibere, vel sacrificare nefas esse ducebant. Conficta enim hæc esse volumina, neque eorum quidquam a majoribus profectum. Ejusmodi Nazaræorum discrimen a reliquis fuit. Unde et facile non uno duntaxat in loco, sed in pluribus refutari possunt.

II. Ac primum quod veteres patriarchas et Moysen probant, quæro ab illis, cum nulla de iis alia

Isaia. Philastrius Nazaræorum hæresin inter Judaicas sectas numerat : sed legem et prophetas amplecti scribit, neque quidquam iis aliud attribuit, quam quod Nazaræi veteres observare solebant. Quo nomine inter hæreses cooptari non dæluerunt. At Ναζωραῖοι, quos hic describit Epiphanius, legem Mosis abnegabant : quod est idem ac Judæismum ἀπὸ τῆς ἀκροπόλεως evertere. Unde na ad posteriores quidem Nazarenos ; qui Christo nomen dederunt, quique privatim in Christianismo sectam instituerunt, possunt referri. Siquidem Nazaræi illi, quibus cum usum et consuetudinem habuit Hieronymus, quibusque xxix hæresim assignat Epiphanius, Vetus omne Testamentum admisere, ut ambo illi Patres affirmant : quod Judaica ista secta funditus rejecisse videtur, quandoquidem Pentateuchum Mosis Judæismi medullam funditus proserpsit. Sed ejusmodi Judaici nominis hæres non haud scio an alius præter Epiphanium commemoraverit.

Scriptura meminit, unde et horum appellatio, et egregia virtus nisi ex illis voluminibus cognita esse potuerit? Qui porro convenit veritatem in unum cum falsitate concurrere? eandemque Scripturam partim vera, partim falsa jactare? cum Salvator dixit: *Aut facite arborem bonam, et fructus bonos: aut arborem malam, et fructus malos. Neque enim potest arbor bona malos fructus facere, neque arbor mala bonos fructus facere.* 39 Quocirca vanissimum horum hominum ingenium est; doctrinaque ipsa multis ex capitibus everti ac refutari potest. Præsertim cum in hodiernum usque tempus non modo celebrentur ea, quæ iis in libris gesta memorantur; sed et ipsamet loca repræsententur, ubi admiranda illa prodigia contigerunt. In primis mons Sion, ubi ovem Deo Abrahamus immolavit, idem ad hoc tempus nomen obtinuit. Tum ubi quercus illa Mambre fuit; quo in loco vitulum angelis apposuit. Quem cum illis epularum apparatus instrueret, verisimile est eorum et ipsam participem exstitisse.

III. Quin etiam quod ad illum agnum attinet, in Ægypto a Judæis immolatum ejus rei memoria apud Ægyptios, ipsosque deorum cultores hodieque remanet. Etenim sub idem tempus, quo illic olim Pascha celebratum est, quod in veris initium atque æquinoctium incidit, Ægyptii omnes minio oves suas inficiunt, necnon et arbores, uti ficus, et cætera ejusmodi. Cujus quidem ritus tametsi causam nesciant, istud tamen præ se ferunt, ac vulgo jactant: illo die universum terrarum orbem incendio conflagrasse; hujus porro calamitatis avertendæ vim quamdam in cruore illo atque igneo colore esse positam. Quibus vero de causis, negant sibi esse compertum; sed et hucusque in Cardyæorum regione arcæ Noemiticæ reliquias ostendunt. Ac si quis diligentius perquirat, non dubito, quin altaris quoque vestigia, quod ipsum consequens est, ad montis radices invenire possit: ubi tum Noe ex arca progrediens mansit, et de puris animalibus, atque adipibus Domino Deo sacrificium instituit. Quo etiam tempore illud a Deo oraculum accepit: *Ecce dedi tibi omnia, tanquam herbarum olera, macta, et comede*. Verum hæresis hujus adulterina, stultaque dogmata missa faciam. Si quidem pauca hæc suffiunt a nobis hucusque disputata, atque ad eum errorem propulsandum in medium allata.

CONTRA OSSENOΣ (14),

Quæ est VI hæresis Judæismi, ordine XIX.

I. Sequitur Ossensorum hæresis cum superioribus

¹ Luc. vi, 45. ² Gen. ix, 3. ³ Forte ἡ, vel τοῦ.

(13) Καὶ ὅπου ἡ ἐρῦς τῆς Μαμβρῆ. Celeberrimus apud posteros locus ille fuit, ad usque Constantini Magni tempora, quibus tam a Judæis et Christianis, quam a gentilibus frequentes religionis ergo contentus, ac mercatus illic habitus, quos Constantinus edicto sustulit. Sozomenus l. ii, c. 5.

(14) Κιτὰ Ὀσσηνῶν. Quos Ossenos hic appellat

γὰρ περὶ τούτων μὴ λεγούσης, πόθεν αὐτοῖς ἡ γῶσις τῆς τῶν πατέρων ἰνομασίας καὶ ἀριστείας; εἰ μὴ ἐξ αὐτῶν τῶν Γραφῶν τῆς Πεντατεύχου; Καὶ πῶς ὁλον τε ἐν ταυτῷ εἶναι ἀληθὲς καὶ ψεῦδος; καὶ ἐν μέρει τὴν Γραφὴν ἀληθεύειν, ἐν μέρει δὲ ψεῦδεσθαι; τοῦ Σωτῆρος λέγοντος· Ἡ ποιήσατε τὸ δένδρον ἀγαθόν, καὶ τοὺς καρποὺς ἀγαθοὺς, ἢ τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τοὺς καρποὺς σαπρούς. Οὐ δύναται γὰρ δένδρον ἀγαθὸν καρπὸν σαπρὸν ποιῆσαι, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρποὺς ἀγαθοὺς ποιῆσαι. Μάταιος τοίνυν αὐτῶν ἡ διάνοια, καὶ ἡ εἰσῆγησις ἐκ πολλῶν ἔχουσα τὴν ἀνατροπὴν· ὡς ἄχρι τῆς δεῦρο οὐ μόνον τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς ἔδεται, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ τόποι τῶν παραδοξοποιῶν σωματοποιοῦνται. Πρῶτον ὅπου τὸ πρόβατον ὁ Ἀβραάμ προσέφερε τῷ Θεῷ, ὅρος Σιών ἄχρι τοῦ δεῦρο οὕτω καλούμενον. Ἄλλα καὶ ὅπου ἡ δρῦς ³ τῆς Μαμβρῆ (13) ἐθα τοῖς ἀγγέλοις παρετέθη ὁ μόσχος· ὅπου δὲ Ἀβραάμ ἀγγέλοις παρέθετο κρεῖων τὴν ἐτοιμασίαν, ἀποδέων οὐκ ἦν αὐτὸς τῆς τούτων μετοχῆς.

Γ'. Ἄλλὰ καὶ τοῦ προβάτου τυθέντος ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων χώρα ἔτι παρ' Αἰγυπτίοις τυγχάνει ἄδομένη ἡ παράδοσις, καὶ παρὰ τοῖς εἰδωλολάτραις. Ἐν γὰρ τῷ καιρῷ, ὅτε τὸ Πάσχα ἐγένετο ἐκείσε, ἀρχὴ δὲ αὕτη γίνεται τοῦ ἔαρος, ὅτε ἡ πρώτη ἡμέρα, ἐκ μίλτεως λαμβάνουσι πάντες Αἰγύπτιοι κατὰ ἀγνοσίαν, καὶ χρίουσι μὲν τὰ πρόβατα, χρίουσι δὲ καὶ τὰ δένδρα. τὰς συκάς, καὶ τὰ ἄλλα, φημίζοντες καὶ λέγοντες, ὅτι φησί· τὸ πῦρ ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ κατὰ ἐφλεξέ ποτε τὴν οἰκουμένην. Τὸ δὲ σχῆμα τοῦ αἵματος τὸ πυρωπὸν ἀλεξητήριόν ἐστι τῆς τοσαύτης πληγῆς καὶ τοιαύτης. Πόθεν δὲ οὐκ ἔχομεν ὑπέξει περὶ τῆς ἀκολουθίας, ὡς ἔτι καὶ δεῦρο τὰ λείψανα τῆς τοῦ Νῶε λάρνακος δείκνυται ἐν τῇ τῶν Καρδυέων χώρᾳ. Καὶ πάντως δὲ εἰ ἐπιζητήσῃ τις, καὶ ἀνερευνησῆσει καὶ τὰ λείψανα τοῦ θυσιαστηρίου, ἐπέπερ ἀκόλουθον ἐστίν, εὔροι ἂν ἐν τῇ ὑπρεῖξ τοῦ ἔρους· ὅπου ἔμεινε Νῶε ἐξελεθὼν ἀπὸ τῆς κιβωτοῦ, καὶ προσενέγκας ἀπὸ τῶν ζώων τῶν καθαρῶν, καὶ τῶν σεσάτων Κυρίῳ τῷ Θεῷ, ὅτε ἤκουσεν· Ἰδοὺ δέλωκα σοὶ πάντα, ὡς λάχαρα χόρτον· θῦσον, καὶ φάγε. Παρελεύσομαι δὲ καὶ ταύτης πάλιν τὸ ἐπέισακτον καὶ τλιθιον τῆς αἰρέσεως, ἀρχεσθεὶς ταῖς προειρημέναις ὀλίγαις λέξεσιν, ἐνοσπαρείσαις ὑπὸ τῆς ἡμῶν βραχύτητος, ἐνταῦθα πρὸς ἀντίθεσιν τῆς πλάνης τῆς προειρημένης αἰρέσεως.

ΚΑΤΑ ΟΣΣΗΝΩΝ (14),

Ἐκτὴ αἵρεσις ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ, ἐν ἑνσακιδεκάτῃ δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.

Α'. Μετὰ ταύτην πάλιν ἄλλη τις αἵρεσις ταύταις

Epiphanius, Ὁσσαίους hæresi xxx et liii, nominat, ut Scaliger observat, quemadmodum Ἐσσαῖοι et Ὁσσηνοὶ pro iisdem accipiuntur. Ex quo nininum colligit τὸν nonnisi κατὰ παραγωγὴν in Græco esse, neque radicale videri, uti nec in Essenorum vocabulo. Addit Ὁσσηνοὺς eosdem esse cum Ἐσσηνοῖς· utrosque enim esse: ἸΝΣΠ quia sæpenumero holent

παραπελεγμένη, ἡ τῶν Ὀσσηνῶν καλουμένη. Ἰουδαῖοι τε οὗτοι, ὡς καὶ αἱ προειρημένοι, ὑποκριταὶ τὸν τρόπον, δεινοὶ τὴν ἐπινοίαν. Ὀρμηται δὲ οὗτοι (15), ὡς ἡ εἰς ἡμᾶς ἐλθοῦσα περιέχει παράδοσις, ἀπὸ τῆς Ναβατικῆς χώρας, καὶ Ἰουραίας, Μωαβιτικῆς τε καὶ Ἀρηλιτικῆς τῶν ἐπέκεινα τῆς κοιλάδος τῆς Ἀλυκῆς οὕτως ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ καλουμένη ὑπερκειμένης χώρας. Ἔστι δὲ αὕτη Νεκρὰ καλουμένη Θάλασσα. Τοῦτο δὲ τὸ γένος τῶν Ὀσσηνῶν (16) ἐρμηνεύεται διὰ τῆς ἐκδόσεως τοῦ ὀνόματος στιβαρὸν γένος. Συνήθη δὲ τούτοις μετέπειτα (17) ὁ καλούμενος Ἠλξαι, ἐν χρόνοις Τραϊανοῦ βασιλέως μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος παρουσίαν, ὃς ἐγένετο ψευδοπροφήτης. Συνεγράψατο δὲ οὗτος βιβλίον δῆθεν κατὰ προφητείαν, ἢ ὡς κατὰ ἔνθεον σοφίαν. Φασὶ δὲ καὶ ἄλλον τινὰ Ἰεξὸν ἀδελφὸν τούτου. Γέγονε δὲ οὗτος ὁ ἄνθρωπος πεπλανημένος τὸν τρόπον, ἀπατηλὸς τὴν γνώμην, ἀπὸ Ἰουδαίων ὀρμώμενος, καὶ τὰ Ἰουδαίων φρονῶν, κατὰ νόμον δὲ μὴ πολιτευόμενος, ἕτερα δὲ ἀνὸς ἑτέρων παρεισφάρα, καὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῦ ἀφῆρσιν κλανήσας. Ἄλας, καὶ ὕδωρ, καὶ γῆν, καὶ κάρπον (18) καὶ οὐρανὸν, καὶ αἰθέρα, καὶ ἀνεμὸν ὄρκον αὐτοῖς εἰς λατρείαν ὀρισάμενος παραδέδωκε. Ποτὲ δὲ πάλιν ἄλλους μάρτυρας ἐπὶ ὀρισάμενος, τὸν οὐρανὸν φημι, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ πνεύματα φησὶν, καὶ ἁγίους τοὺς ἀγγέλους τῆς προσευχῆς, καὶ τὸ ἔλαιον, καὶ τὸ ἄλας, καὶ τὴν γῆν. Ἀπεχθάνεται δὲ τῇ παρθενίᾳ, μισεῖ δὲ τὴν ἐγκράτειαν, ἀναγκάζει δὲ γάμον· φαντασιώδη δὲ τινα ὡς δῆθεν ἀποκαλύψεως παρεισφάρα: ὀπποκρίτας δὲ ἰδιδάσκει, φήσας μὴ εἶναι ἀμαρταν, εἰ καὶ παρατύχουν εἰδῶλα προσκυνῆσαι καιροῦ ἐνστάτος διωγμοῦ, ἐὰν μόνον ἐν τῇ συνειδήσει μὴ πρῶ

Deest εἶναι.

pro scheva, et vicissim scheva pro holem usurpatur. Hanc conjecturam duobus potissimum argumentis astruit: alterum, quod multa in eorum instituto veterum Essenorum vestigia comparant, utpote ἡ τῶν ἀγγέλων θρησκεία, cibus ex sale et pane, potus ex aqua, tum quod Osseni solem adorarunt, unde et Sampsæi dicti: nam Sampsæi, quorum est hæresis huius, iidem cum Ossenis videntur. At Essenorum proprium hoc fuit, oriente sole preces fundere; alterum est, quod Elxai impostor ille, qui ad Ossenos transit, Essenus fuerit. Nihil enim aliud est Ἠλξαι quam ὁ Ἐσσαῖος Ἰουδαῖος ut id sectæ, non hominis proprium extiterit. Sed ea Scaligeri conjectura eatenus a nobis probatur, ut nihil supra conjecturam ac probabilem opinionem habeat. Et quidem cum tria apud Judæos autē Christum sectarum capita fuerint; Pharisæorum, Sadducæorum et Essenorum, cæteræ omnes, quæ ab Epiphano, vel aliis memorantur, hæreses ad illarum quampiam merito revocantur, a qua initio proflexerunt. Quanquam paulatim novis ad institutum ritibus, ac dogmatibus adijciendis, aut contra veteribus rejiciendis, multum a priore forma deflexerint. Quamobrem ab Essenis Ossenos istos nianasse ereditibile est: tametsi plurima illis contraria dogmata Osseni postmodum astruxerint: quod ex Epiph. constare potest.

(15) Ὀρμηται δὲ οὗτοι. Unde et Sampsæi profecti. Qui meri sunt Osseni, nisi quod ad communem superstitionem utcuque Christiani nominis professionem adjunxerant. Horum igitur domicilium in Peræa fuit, ut hæresi Lill. scriptum est, πέραν τῆς Ἀλυκῆς, ἤτοι Νεκρᾶς καλουμένης Θαλάσσης, ἐν τῇ Μωαβιτικῇ χώρᾳ περὶ τὴν χερσαίαν Ἀρῶν καὶ ἐπέκεινα,

A implicita. 40 Nam et hi perinde ut illi Judæi sunt, et simulandi artifices, atque in primis callidi. Ferunt istos ex Nabatæra, Ituræa, Moabotide et Areilitide originem traxisse, quæ regiones ultra vallem salsuginosam positæ sunt. Hoc enim nomine sacris in litteris tractus ille superior appellatur, qui idem est cum mari Mortuo. Ossenorū porro genus istud si nomen interpretare, idem est ac firmum et solidum. Ad hoc postea Elxai se quidam aggregavit, imperante Trajano, post adventum Christi Domini. Qui cum falso prophetam se diceret, librum quendam velut prophetico spiritu afflatus edidit, divina scilicet sapientia plenum. Hujus præterea fratrem, Jexum nomine, commemorant. Cæterum homo ille moribus perditus atque impostor fuit; nam cum genere ac secta Judæus esset, ad legis præscriptum minime vitam suam accommodavit; sed alia omnia loco ejus obtulit, ac sectatores suos in transversum abduxit. Inter alia per salem ac terram, panem, cœlum, æthera, ventumque velut numina dejerare jussit. Interdum vii alios testes definit: nimirum cœlum, aquam et spiritus, sanctos orationis angelos, oleum, salem et terram. Præterea virginitatem odit, continentiam damnat, et ad ineundas nuptias compellit. Tum vero commenta quædam ac somnia tanquam apocalypses suis reliquit. Quos etiam simulatores esse docuit; cum illum negaret esse crimen, si quis persecutionis tempore idola veneretur, dummodo minime id ex animo faciat; aut si quid idem non item animo profiteretur.

ἐν τῇ Ἰουραίᾳ καὶ Ναβατιδί. Ex quibus fortassis emendanda vox τῆς Ἀρηλιτικῆς. quæ hoc loco legitur, quæ nusquam reperitur: proque ea substituendum Ἀρωρητικῆς ab Aroer, quæ et Ar vocatur, Moabitarum urbe frequentissima, quæ Græcis est Ἀρωρητικῆς, ad torrentem Arnom, ut ad c. xii Josue Masius observat. Possimus et Ἀρωρητικῆς a torrentis nomine suspicari scriptum.

(16) Τοῦτο δὲ γένος τῶν Ὀσσηνῶν. Quasi a verbo ἰσχυρῶς profectum sit, quod in Aramæa lingua fortem esse, vel raborare significat, alii ab Ἡεβραῖο τῶν deducunt. Scaliger non dubitat, quin Ὀσσηνός, ut Ἐσσηνός, κατὰ παραγωγὴν conceptum sit ἀπὸ τοῦ Ἰουδαῖο, ut idem sit Ὀσσαῖος, et Ὀσσηνός: nam ejusmodi patronymicæ inflexiones in γνός Arabum, et Asianorum propriæ sunt, ut idem ex Stephano in Ἀβασσηνός docet, cum Europæi aliter forment.

(17) Συνήθη δὲ τούτοις μετέπειτα. De Elxai meminit, ut dictum est, in Sampsæorum hæresi. Quod sectæ nomen esse, non hominis, proprium ariolator Scaliger. Etenim Arabicus articulus ḥā cum appellatione sectæ, hoc est Ἰουδαῖο Ἐσσαῖος nomen illud peperit Ἰουδαῖο Ἐλξαιος, ὁ Ἐσσαῖος. Qua etiam ratione ejusdem frater Ἰεξαιος pro Ἐξαιος ab Epiphano nuncupatur, sicut Ἰεσσαῖος pro Ἐσσαῖος. Sed hæc mera Scaligeri divinatione est.

(18) Ἄλας, καὶ ὕδωρ, καὶ γῆν, καὶ ἄρτον. Friget Scaligeri conjectura, qui in Elencho Trihæresii cap. 27, superstitionum Ossenorū jusjurandum per solem, panem et aquam, ad Essenorum victum refert, qui pane, sale et aqua constabat. Porro et hæc, et quæ deinceps sequuntur, documento esse possunt; Ossenorū sectam ab Essenis valde diversam fuisse.

II. Adducit et hujus rei testem veterator Phineem quemdam sacerdotem e Levitico genere, de Aaronis, ac veteris illius Phinees stirpe : qui regnante Dario In captivitate Babylonica Susis adorata Diana periculum capitis effugit. Ita ejus omnia falsa sunt, ac ridiculum commenta. Hic igitur olim se ad Ossenorum hæresim adjunxit. Cujus hodie in Nabathæa et Peræa Moabitis vicina regione reliquiæ supersunt, et Sempseorum vulgo natio hæc hominum dicitur.

41 A quibus etiam perabsurde illud excogitatum est, ut ab occulta vi cognominatum istiusmodi nebulonem fingerent; propterea quod Iel Hebraice rim; Xai abstrusium significat. Sed hujus instituti vanitas, arrogantiaque convicta penitus est, et ab iis irrisa magnopere, qui ad considerandam discernendamque veritatem aliquo judicio præditi sunt. Atque ex ipsis in primis Constantii, atque insequentium imperatorum temporibus ad hanc diem, efficacissimum ad illos refellendos argumentum confici potest; nam ad usque Constantium imperatorem Marthus nescio quæ ac Marthana sorores de Elxai stirpe, in illorum regione numinum instar ob eam originis dignitatem habitæ sunt. Harum Marthus non ita pridem excessit e vita, Marthana in hanc diem superstes est. Utriusque vero vel sputa ipsa, cæterasque corporis sordes illius tractus hæretici circumferre solebant, ad inmorborum remedia. Quæ tamen irrita erant omnia. Sed est hæreticorum genus fastuosum, et obnoxium fraudi. Cæca enim nequitia omnis, et prudentia destitutus error est. Verum quid attinet in hujus impostoris rebus persequendis immorari diutius, aut ea narrare dogmata quæ contra veritatem asseruit?

III. Primum quod negare Deum sequaces suos edocuit, cum execrandorum idololatriæ sacrorum per simulationem participes esse suasit. Tum luculentius iisdem imposuit; cum ore tenuis ejurari posse fidem, nec in eo crimen ullum esse dixit. Adeo ut insanabilis sit illorum morbus, nec ullum remedii genus admittat. Cum enim os ipsum, quo confessio veritatis exprimitur, ad mendacium suborneretur; quis istis credat non vehementer ipsos decipi, cum perspicue divinis in litteris ex sancti Spiritus afflatu præscriptum sit : *Corde ad justitiam credi, ore vero ad salutem confessionem fieri* ? Præterea Christum licet nomine ipso fateatur, cum ita loquitur. Magnus Rex est Christus: utrum id tamen de Christo Jesu Domino nostro pronuntiaverit, ex fraudulento illo adulterinoque libro, quem de nugis suis edidit, nondum animadvertere potui. Neque enim istud diserte significat : sed Christi nomen simpliciter appellat, quasi alterum, quantum intelligimus, indicet, 42 vel exspectet. Nam et ad Orientem converso vultu precari prohibet, negatque intentos in eam partem nos esse oportere; sed Hierosolymam

B. Μάρτυρα δὲ τινὰ παραιοφύρων οὐκ αἰσχύνεται ὁ ἀπατεῶν, λέγων Φινεὲς τινὰ ἱερέα τῶν ἀπὸ γένους Λευὶ τε καὶ Ἀαρὼν, καὶ τοῦ ἀρχαίου Φινεὲς ἐν τῇ Βαβυλωνίᾳ ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας προσκυνήσαντα τὴν Ἄρτεμιν, ἐν Σούσοις διαπεφευγένα διελθρον θανάτου ἐπὶ Δαρείου τοῦ βασιλέως· ὥστε εἶναι αὐτοῦ τὰ πάντα ψευδῆ καὶ μάταια. Οὗτος μὲν οὖν ἄνω συνῆπται τῇ προειρημένῃ αἰρέσει τῇ τῶν Ὀσσηνῶν καλουμένῃ, ἧς ἐτι λείψανα καὶ δεῦρο ὑπάρχει ἐν τῇ αὐτῇ Ναβατίτιδι γῆ, τῇ καὶ Περαιᾷ πρὸς τῇ Μωαβίτιδι· ὅπερ γένος νυνὶ Σεμφῶν ³ καλεῖται. Φαντάζονται δὲ δῆθεν καλεῖν τοῦτον δύναμιν ἀποκεκαλυμμένην, διὰ τὸ ἦλ καλεῖσθαι (19) δύναμιν, εἰ δὲ κεκαλυμμένον. Ἠλέγχθη δὲ τὸ πᾶν τοῦ ἐπιτηδεύματος φρύαγμα, καὶ εἰς μεγάλην αἰσχύνην ὑπέπεσε παρὰ τοῖς δυναμένοις τὰ ἀληθῆ κατανοεῖν τε καὶ ἀκριβοῦν. Ἐτι γὰρ καὶ δεῦρο ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Κωνσταντοῦ τε καὶ τῶν νυνὶν βασιλέων σαφῶς ἐλέγχονται. Ἔως μὲν γὰρ Κωνσταντίου, ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ Μαρθοῦς τις καὶ Μαρθὰνα δύο ἀδελφαὶ ἐν τῇ αὐτῶν χώρᾳ ἀντὶ θεῶν προσεσκυνοῦντο, ὅτι δῆθεν ἐκ τοῦ σπέρματος τοῦ προειρημένου Ἠλζαὶ ὑπῆρχον. Τέθνηκε δὲ ἡ Μαρθοῦς πρὸ ολίγου τοῦ χρόνου. Μαρθὰνα δὲ εἰς ἐτι δεῦρο ὑπῆρχεν ὡν καὶ τὰ πτύσματα, καὶ τὰ ἄλλα τοῦ σώματος βύπη ἀπεφέροντο οἱ πεπλανημένοι αἰρετικοὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ χώρᾳ, δῆθεν πρὸς ἀλέξῃσιν νοσημάτων. Οὐ μὴν ἐνήργουν. Ἄλλὰ τὸ πεπλανημένον σοβαρὸν αἶε, καὶ πρὸς ἀπάτην ἔτοιμον. Τυφλὸν γὰρ ἡ κακία, καὶ ἀσύνητον ἡ πλάνη. Καὶ ἔως ποῦ κατατρίβομαι τὰ περὶ τοῦ γόητος τούτου φβεγγόμενος, ὅσα τε κατὰ τῆς ἀληθείας κατεψεύσατο;

Γ'. Πρῶτον μὲν διδάσκων ἀπαρνησθεῖαν, καθ' ὑπόκρισιν βδελυρῶν θυσιῶν τῆς εἰδωλολατρίας μετέχειν λέγων· ἔπειτα δὲ ἀπατῶν τοὺς ἀκούοντας ἀρνεῖσθαι τὴν ἰδίαν πίστιν στόματι, καὶ μὴ ἔχειν ἀμαρτίαν φάσκων· ὡς εἰναι ἀθεράπευτον τὸ αὐτῶν πάθος, καὶ μὴ δυνάμενον διορθωθῆναι. Εἰ γὰρ τὸ στόμα τὸ ὁμολογοῦν τὴν ἀλήθειαν προετοιμάζεται εἰς ψεῦδος, ἄρα γὰρ τίς αὐτοῖς ἐμπιστεύσει τὴν καρδίαν μὴ ἔχειν ἠπατημένην; ὅποτε διαβρήδην ἐκφάσκων ὁ θεὸς λόγος ἐν Πνεύματι ἁγίῳ διδάσκων, Ὅτι καρδία πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. Ἄλλὰ καὶ πάλιν δῆθεν μὲν Χριστὸν ἐνόματι ὁμολογεῖ, λέγων, ὅτι Χριστὸς ὁ μέγας βασιλεὺς, οὐ μὴν πάνυ γὰρ κατελιψα ἐκ τῆς αὐτοῦ διληρᾶς καὶ παραπειρημένης συντάξεως τῆς βίβλου τῆς αὐτοῦ ληρωδίας, εἰ περὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑψηγῆσατο. Οὕτε γὰρ τοῦτο ὀρίζει· Χριστὸν δὲ ἀπλῶς λέγει, ὡς ἐξ ὧν κατελιψαμέν τινὰ ἕτερον σημαίνων ἢ προσδοκῶν· κωλύει γὰρ εἰς ἀνατολὰς εὐξασθαι, φάσκων μὴ δεῖν προσέχειν οὕτως· ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα δὲ ἔχειν τὸ πρόσωπον ἐκ πάντων τῶν μερῶν, τοὺς μὲν ἀπ' ἀνατολῶν εἰς δύσιν προσέχειν

¹ Rom. x, 10. ² Forte Σαμφῶν.

(19) Διὰ τὸ ἦλ καλεῖσθαι. Hebraice ita concipienda sunt כּוּץ לִי, vel כּוּץ, virtus abscondita.

bus π eis propagata, condemnationis ipsorum, et conculcationis ipsorum, et laboris ipsorum, conculcatione in condemnatione per patres meos ex abjectione quæ præterit in apostolatu perfectionis. Quæ omnia in illo ipso perfecta sunt; cujus vis omnis atque fraus in nihilum est redacta. Quod si quis singulorum verborum interpretationem audire velit, ne hoc quidem facere pigrabor, sed iis etiam qui minutatim scire ista desiderant omnino satisfaciam. Igitur singulis vocibus propriam interpretationem adscribam, quæ est ejusmodi: Abar transeat; Anid, abjectio; Moib, a patribus meis propagata; Nochbile, condemnationis ipsorum; Daasim, et conculcationis ipsorum; Ane, et laboris ipsorum; Daasim, proculcatione; Nochbile in condemnatione; Moib per patres meos; Anid, ex abjectione; Abar, quæ præterit; Selam, in apostolatu perfectionis.

V. Ejusmodi est Ossensorum commemorata a nobis hæresis, quæ cum Judæorum ad ritum vitam exigit, et Sabbatum, ac circumcisionem usurpet, aliæque quæ lege præscribuntur omnia, certos tamen libros Nazaræorum exemplo repudiat: atque a sex reliquis sæctis velut schismate sejungitur. Sed ad illam funditus profligandam unum illud sufficet, quod a Deo penitus abhorreat. Etenim cum diserte Dominus æsserat, sacerdotes in templo violare Sabbatum¹, quid est aliud quo violare diem illum dicuntur, nisi quod Sabbato nemo opus ullum faceret; at sacerdotes in templo sacrificiis operati Sabbatum solverent, et hostiarum mactatione assidua violarent? Sed ego hæresin illam prætermittam. Nam et Elxai rursus iste cum Ebionæis, qui Christi tempora secuti sunt, conjunctus est, nec non cum posterioribus Nazaræis; eumque sectæ quatuor auctorem sibi vindicant, quæ illius præstigiis afficiuntur: nimirum Ebionæi, ac posteriores Nazaræi, Osseni qui tam ante illum, quam cum illo prodierunt, et Nazaræi, de quibus antea disputavi. Cæterum una est hæc hæresis ex illis septem, quæ Hierosolymis exstiterunt, et ad Christi adventum 44 usque propagatæ sunt, ac deinceps ab hujus temporibus ad Hierosolymitanum excidium, quod Tito duce contigit, Domitiani fratre, et Vespasiani imperatoris filio. Post eversa demum Hierosolyma stetit illa brevi tempore cum cæteris quæ tum celebrabantur sectis; æque fuerunt Sadducæorum, Scribarum, Pharisæorum, Hemerobaptistarum, Nazaræorum, Ossensorum et Herodianorum, donec sua quæque opportunitate ac tempore dissipata periit.

VI. Postremo satis esse debet, quod ex ipsamet illorum vesania, ipsisque adeo vocibus, quibus dogmata sua prædicant, contra lethale eorum virus comparari remedium potest, ab eo qui prudentia aliqua sit præditus, ut facile sordidam istorum doctrinam, et loquacitatem condemnet. Præcipue ex eo quod tam in lege, quam in Evangelio sit a

κρίσεως αὐτῶν, καὶ καταπατήματος αὐτῶν, καὶ πόνου αὐτῶν, καταπατήματι ἐν κατακρίσει διὰ τῶν πατέρων μου, ἀπὸ ταπεινώσεως παρελθούσης ἐν ἀποστολῇ τελειώσεως. Ἐπ' αὐτῷ δὲ πάντα πληροῦται ταῦτα. Κακένεται γὰρ αὐτοῦ ἡ δύναμις καὶ ἡ πλάνη. Εἰ δὲ ἐν ῥῆμα πρὸς ἐν θελήσει τις κατὰ λεπτολογίαν ἀκοῦσαι ἐρμηνευόμενον, καὶ τοῦτο οὐκ ἂν ὀκνησαίμεν ποιῆσαι, ἀλλ' εἰς καθήκον κατὰ πάντα τῶν βουλομένων² λεπτολόγως ἀκούειν, αὐτὰ δὴ τὰ ῥήματα αὐτοῦ καὶ τὰς αὐτῶν ἐρμηνείας ἀντικρυς παραθησόμεθα, καὶ ἔστιν οὕτως· Ἄβαρ παρελθέτω· Ἀνὶδ ταπεινώσις· Μωῖβ ἡ ἐκ πατέρων μου· Νωχιλὲ τῆς κατακρίσεως αὐτῶν· Δαασίμ καὶ καταπατήματος αὐτῶν· Ἀνή καὶ πόνου αὐτῶν· Δαασίμ καταπατήματι· Νωχιλὲ ἐν κατακρίσει· Μωῖβ διὰ τῶν πατέρων μου· Ἀνὶδ ἀπὸ ταπεινώσεως· Ἄβαρ παρελθούσης· Σελάμ ἐν ἀποστολῇ τελειώσεως.

Ε'. Αὕτη γοῦν ἡ αἵρεσις ἡ τῶν Ὀσσηνῶν ἀνω προειρημένη, ἡ πολιτευομένη μὲν τὴν τῶν Ἰουδαίων πολιτείαν, κατὰ τὸ σαββατίζειν τε καὶ περιτέμνεσθαι, καὶ τοῦ νόμου ποιεῖν τὰ πάντα, μόνον δὲ ἀπαγορεύειν τὰς βίβλους ὁμοίως τοῖς Ναζαραίοις. Σχίσμα δὲ ἐργάζεται: αὕτη διαφερομένη πρὸς τὰς ἄλλας ἐξ τῶν αἵρέσεων τούτων. Ἀρχέσει γοῦν εἰς ἀνατροπὴν ταύτης τὸ εἶναι αὐτὴν ἄλλοτριαν Θεοῦ, τοῦ Κυρίου σαφῶς λέγοντος, ὅτι οἱ Ἰεραῖς ἐν τῷ ἱερῷ βεηλοῦσι τὸ Σάββατον. Ἡ δὲ βεηλωσις τοῦ Σαββάτου τίς αὕτη, ἀλλ' ὅτι ἔργον οὐδεὶς ἐργάζετο ἐν τῷ Σαββάτῳ, ἐν δὲ τῷ ἱερῷ θυσίαν οἱ ἱερεῖς ἐπιτελοῦντες ἔλυον τὸ Σάββατον, βεηλοῦντες; διὰ τὴν ἐνδεδεχῆ τῶν ζώων θυσίαν; Παρελεύσομαι καὶ ταύτην τὴν αἵρεσιν. Συνήπται γὰρ οὗτος πάλιν ὁ Ἠλξαὶ τοῖς μετὰ τὸν Χριστὸν Ἐβιωναίοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς Ναζαραίοις, τοῖς μετέπειτα γεγονόσι· καὶ κέχρηται αὐτῷ τέσσαρες αἵρέσεις, ἐπειδὴ θέλγονται τῇ αὐτοῦ πλάνῃ· Ἐβιωναίων τε, τῶν μετέπειτα Ναζαραίων, Ὀσσηνῶν τε τῶν πρὸ αὐτοῦ καὶ σὺν αὐτῷ, καὶ Ναζαραίων τῶν ἀνω μοι προειρηλωμένων. Αὕτη δὲ ἡ αἵρεσις τῶν ἑπτὰ τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις, αἵτινες ἐνέμεναν ἄχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ μετὰ τὴν Χριστοῦ ἐνσαρκίαν παρουσίαν ἄχρι τῆς τῶν Ἱεροσολύμων ἀλώσεως, ἧτις γέγονεν ὑπὸ Τίτου βασιλέως ἀδελφοῦ Δομετιανοῦ, υἱοῦ δὲ Ὀυεσπασιανοῦ βασιλέως. Μετὰ δὲ τὴν τῶν Ἱεροσολύμων ἄλωσιν ἐπέμεναν ἢ τε αὕτη, καὶ αἱ ἄλλαι ὀλίγῳ τῷ χρόνῳ αἱ φημιζόμεναι αἵρέσεις, Σαδδουκαίων φημι, καὶ Γραμματέων, Φαρισαίων τε, καὶ Ἡμεροβαπτιστῶν, καὶ Ναζαραίων, καὶ Ὀσσηνῶν, καὶ Ἡρωδιανῶν· ἄχρις οὗ κατὰ καιρὸν καὶ κατὰ χρόνον ἐκάστη αὐτῶν διασκορπισθεῖσα διελύθη.

Γ'. Ἀρκυτῶς δὲ ἔχειν ἀπ' αὐτῆς τῆς αὐτῶν φρενοβλαθείας, καὶ τῶν ῥημάτων τοῦ κηρύγματος τοῦ δηλητηρίου τοῦ ἀλεξητήριον ἑαυτῷ πάντα νουνεῖν κατασκευάσαι, καταγόνον τῆς συμφετώδους αὐτῶν διδασκαλίας τε καὶ λαλιᾶς, καὶ μάλιστα τοῦ Κυρίου εὐθύς λέγοντος; ἐν τε τῷ νόμῳ καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· Οὐκ ἔσονται σοὶ θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ· οὐκ ἔσονται

¹ Matth. xii, 5. ² Fort. τῷ βουλομένῳ.

ὄνομί τινος ἐτέρου ἐφ' ὅρκῳ καὶ πάλιν ἐν τῷ Ἀ
Εὐαγγελίῳ λέγοντος· Μὴ ἐμύναται μήτε τὸν οὐρανόν, μήτε τὴν γῆν, μήτε ἕτερόν τινα ὄρκον· ἀλλ' ἦτω ὑμῶν τὸ καὶ καὶ, καὶ τὸ οὐ οὐ· τὸ περισσώτερον γὰρ τοῦτω ἐκ τοῦ πονηροῦ ὑπάρχει. Ἐγὼ δὲ περὶ τούτου νομίζω θεσπίσαι τὸν Κύριον, διὰ τὸ μέλλειν τινὰς λέγειν, ἐν ἄλλοις ὀνόμασι ὄρκον προβάλλεσθαι. Πρῶτον μὲν οὖν, ὅτι οὐ δεῖ ὀμνύναται οὔτε αὐτὸν τὸν Κύριον, οὔτε ἄλλον τινὰ ὄρκον· τοῦ γὰρ πονηροῦ ἐστὶ τὸ ὀμνύναται. Πονηρὸς δὲ ἄρα καὶ ὁ ἐν τῷ Ἠλιζαὶ λαλήσας, ὁ κατ'αναγκάσας οὐ μόνον ἐν Θεῷ ὀμνύναται, ἀλλὰ καὶ ἐν ἄλλ καὶ ἐν ὕδατι, καὶ ἐν αἰθέρι, καὶ ἐν ἀνέμῳ, καὶ ἐν τῇ γῆ, καὶ ἐν οὐρανῷ. Ἀρκετὸν δὲ ὡς ἐν παρόδῳ διὰ τῶν δύο λόγων πρὸς ἀντίθεσιν τῆς αὐτοῦ πλάνης ἀντιδοτῶν χρῆσθαι τὸν βουλούμενον ἰατρευθῆναι. Παρελθὼν δὲ τούτου τὴν ἐρεσχελίαν, καὶ τὸ ὑπουργοῦν ταύτης τῆς αἰρέσεως, ἐφεξῆς ποιήσεται τῆς ἑβδόμης αἰρέσεως τὸν ἐλεγχον, τῆς παρὰ τοῖς αὐτοῖς τότε νομιστευομένης. Καὶ ἐστὶν αὕτη.

ac subdola cavillatione prætermissa, ad vii earum, quæ tum apud Judæos vigeabant, redarguendam me conferam. Ea est ejusmodi.

ΚΑΤΑ ΗΡΩΔΙΑΝΩΝ (22),

Ἐβδόμη αἰρεσις ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ, εἰκοστὴ δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.

Α'. Μετὰ ταύτην δὲ καὶ μετὰ ταύτας πάλιν ἑβδόμη αἰρεσις ἦν ἡ τῶν Ἡρωδιανῶν καλουμένη. Οὐδὲν δὲ ἔσχον τι παραλλαγμένον οὗτοι· ἀλλ' ὅλοι εἰσὶν Ἰουδαῖοι, ἀργοὶ τε καὶ ὑποκριταί. Ἡρώδην δὲ οὗτοι ἤγουστο Χριστὸν Κύριον, τὸν ἐν πάσαις Γραφαῖς νόμου τε καὶ προφητῶν προσδοκώμενον, νομίσαντες αὐτὸν εἶναι τὸν Ἡρώδην Χριστὸν, καὶ ἐπ' αὐτῷ ἀπατώμενοι, ἐσεμνύνοντο τῷ Ἡρώδῃ, ἐκ τοῦ ῥήτου συναρπασθέντες, μετὰ τοῦ καὶ εἰς χάριν τοῦ τότε βασιλέως κενόδοξῆσαι, τοῦ εἰρημένου· Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰουδα, οὐδὲ ἡγουμένος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἠπόκείται. Ὡς δὲ ἔχει τὰ ἄλλα ἀντίγραφα, ἕως ἔλθῃ ᾧ τὰ ἀποκείμενα. Ἐπιιδήπερ ὁ Ἡρώδης υἱὸς (23) Ἀντιπάτρου ἐτύγγανεν Ἀσκαλωνίτου τινὸς ἱεροδούλου Ἀπόλλωνος τοῦ εἰδώλου. Οὗ ὁ πατήρ τοῦ αὐτοῦ Ἀντιπάτρου Ἡρώδης μὲν ἦν τοῦνομα, υἱὸς δὲ ἦν οὗτος τοῦ Ἀντίπα. Αἰχμάλωτος δὲ ἐλήφθη Ἰουμαίων ὁ αὐτὸς Ἀντίπατρος, κάκεισε ἐν τῇ Ἰουμαίᾳ διατρίβων ἐγέννησε τὸν Ἡρώδην. Τοῦ δὲ πατρὸς κέντητος ὄντος, καὶ μὴ δυναμένου λύτροις ρύσασθαι τὸν υἱὸν, λέγω δὴ τὸν Ἀντίπατρον, ἔμεινεν ἐν πολλῷ

A Domino dictum : *Non habebis deos alios præter me. Non usurpabis in jurejurando nomen alterius* ¹. At in Evangelio præcipit, *Non jurare, neque cælum, neque terram, neque aliud jusjurandum : sed esto vobis jurisjurandi instar. Etiam, etiam, et Non, non. Quod enim abundantius iis est, a malo est* ². Equidem idcirco Dominum de ea re sanxisse crediderim, quod existere certi homines deberent, qui aliam usurpare in dejerando nomina suaderent. Ac primum statuisset, non esse jurandum penitus, ne Dominum quidem ipsum, neque aliud ullum jusjurandi genus concipiendum. Mali enim est omnino jurare. Proinde malus est qui per Elxai locutus est : qui non modo dejerare per Deum cogit, verum etiam per salem, aquam, æthera, ventum, terram, atque cælum. Atque hæc duæ rationes, a me obiter explicatæ sufficiunt, ut contra illius errores quilibet, qui quidem curari velit, paratum antidotum habeat. Quamobrem nugis istius hæresis quæ tum apud Judæos vigeabant, redarguendam me

45 ADVERSUS HERODIANOS,

Quæ est hæresis Judaismi VII, ordine XX.

I. Septima post superiores illas Herodianorum hæresis est. Qui nihil diversum a reliquis habuerunt ; et Judæi meri sunt, inertes iidem ac simulators. Qui Herodem Christum Dominum esse dicebant ; eum, inquam, Christum, qui in Scripturis omnibus ac prophetis expectabatur, esse Herodem existimabant, deque eo falsa quadam animi inductione gloriabantur. Ac præterquam quod in illius regis gratiam vane ista jactabant, etiam ipsi Scripturæ ille locus impositus : *Non desinet princeps e Juda, neque dux ex ejus semore, donec veniat cui reservatum est* ³. Vel ut in aliis exemplis legimus, *donec veniat cui sunt reservata*. Siquidem Herodes Antipatri cujusdam Ascalonitæ, atque Apollinis Æditui filius fuit. Cujus insuper Antipatri parens Herodes nomine filius Antipæ fuit. Antipater ab Idumæis captus et in Idumæa degens Herodem suscipit. Qua in regione diu admodum in servitute vixit : quod eum Herodes pater ob inopiam redimere non posset. Tandem a popularibus collatitia pecunia una cum Herode filio liberatus postliminio

¹ Exod. xx, 3. ² Matth. v, 34 sqq. ³ Gen. xlix, 10.

22) Κατὰ Ἡρωδιανῶν. Herodianos, quorum in Evangelio mentio est, alii ab Herode magno, alii ab ejus filio Herode Antipa nominatos existimant. Priorem sententiam tuetur Epiphanius ; qui et Herodianorum sectam, ac dogma copiose persequitur. Cum autem de Herode, deque Herodianis accuratissime, eruditissimeque Serrarius noster peculiari in opere disputaverit, neque quidquam, quod eo pertineret, intactum, indictumque reliquerit, supervacuum existimamus verbum amplius ullum super ea re facere ; cum ad manum sit liber ille, in quo de Herodis genere, conditione, deque Herodianis, ac cæteris, quæ hoc loco attigit Epiphanius, diligenter explicavit,

ac Scaligeri ἀναπόδεικτα de Herode somnia validissime refutavit.

(23) Ἐπιιδήπερ ὁ Ἡρώδης υἱὸς. De Herodis parente avoque a Josepho dissentiunt Africanus, Eusebius, Epiphanius, alique Patres omnes. Etenim ille Antipatrum Idumæum Herodis patrem prædixit ac potentem fuisse scribit, avum autem Antipam Idumææ ab Alexandro rege præpositum. At Patres avum Herodis et parentem obscurissimos, ac pauperrimos existitisse memorant, ut cum Antipater, a quo Herodes genitus est, captus ab Idumæis esset, redimi a patre suo propter inopiam minime potuerit. De hac quæstione consule Serrarium, b. c.

in patriam revertitur. Quam ob causam ab aliis Idumæus, ab aliis Ascalonita fuisse proditus est. Postea cum ad Demetrii familiaritatem pervenisset, in Judæa procuratoriem obtinuit. Tum etiam notus Augusto imperatori fuit. Atque ex illa procuracione proselytum se faciens una cum Herode filio circumcisisus est, ad quem Judæorum regnum pervenit. Nam Augusto imperatori subjectus Judæorum ille rex populique Romani fœderatus erat. Quamobrem quod ex aliena ille gente regnare cœperat, cum hactenus a Juda, et Davide regnum, atque ex Judæ stirpe principes ac patriarchæ perstitissent, quod, inquam, imperium in externum hominem translatum fuerat, idoneum illis visum est erroris argumentum, ut Herodem esse Christum arbitrentur, quod ex illo 46 Scripturæ loco consequens videbatur: *Non desinet princeps e Juda, donec venerit cui reservatum est. Ut eo sensu sit accipiendus, quasi Herodi reservatum esset. Desierunt enim, niebant, illi. Porro iste de Judæ genere non est, ac ne omnino qui 'em Israeliticæ gentis. Huic autem Christo esse reservatum fuerat.*

II. Verum quæ sequuntur illos manifeste redarguunt: *Quoniam ipse expectatio gentium erit, et in cum gentes sperabunt. Quænam vero natio in Herodem speravit? aut quæ gentium spes in expectando Herode defixa est? Ad hæc qui tandem illud apud istos impletum est? Dormivit ut leo ac velut leonis catulus; quis ipsum excitabit? Ubinam denique lavit in cruore stolam suam, et amictum suum in uvæ sanguine? quemadmodum Jesus Christus Dominus noster, qui suo sanguine corpus aspersit, et uvæ sanguine vestimenta sua tinxit? Tu vero quæ a me dicuntur animo percipe. Dabit enim tibi Dominus intelligentiam in omnibus. Quippe populi Dei piaculum ut exhiberet, venit ille, quo per doctrinæ suæ velut sanguinem dentes hominum purgaret pecorum sanguine ac nidore, ac detestandis sacrificiis inquinatos. Quanquam quid attinet pluribus ista perssequi? Infinita sunt enim; neque me in superioribus refellendis hæresibus longiorem instituere sermonem temporis ratio patitur.*

III. Ergo septem omnino hæreses illæ Hierosolymis atque in Judæa fuerunt, quatuor vero a nobis antea commemoratæ apud Samaritas et in Samaria vignerunt; sed jam magna ex parte collapsæ sunt. Neque enim Scribæ amplius ulli sunt, neque Phari-

(24) Ὑστερον δὲ ἐφιλιώθη Δημητρίῳ. Demetrius iste cognomento Εὐχαλῶν a Judæis Alexandro regi suo infensus ad auxilium vocatus cum eo pugnavit et prælio superavit. Sed cum Alexander in montes sese recepisset, ad eumque plurimi confluxissent, territus Demetrius, relicta Judæa, contra Philippum fratrem bellum aggressus est. In quo a Parthis capitis morbo apud eodem extinctus est. Quamobrem nihil cum eo Herodis parens Antipater commune habuit, nedum ut ab illo Judææ præfecturam obtinuerit. At Herodis avus Antipas, quo parente natus est Antipater, Alexandro regi percharus, ab eoque Idumææ præpositus est, auctore Josepho lib. xiv,

τῶ χρόνῳ δουλεύων· ὕστερον δὲ ἐλυτρώθη, ἐξ ἐράνω τῶν πολιτῶν σὺν τῷ παιδί Ἡρώδῃ, καὶ μετέλθεν εἰς τὰ οἰκεῖα. Διόπερ τινὲς αὐτὸν λέγουσιν Ἰδουμαῖον, ἄλλοι δὲ Ἀσκαλωνίτην Ἰσασιν· ὕστερον δὲ ἐφιλιώθη Δημητρίῳ (24), καὶ ἐπίτροπος κατέστη ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας. Ἐν γυνάσει τε γέγονεν Αὐγουστῶ βασιλεῖ, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐπιτροπεύειν προσήλυτεύει, περιτέμεται τε καὶ αὐτὸς (25), καὶ περιτέμεται Ἡρώδην τὸν υἱὸν, εἰς ὃν ἦλθεν ὁ κληρὸς τῆς τῶν Ἰουδαίων βασιλείας. Ἦν δὲ βασιλεὺς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὑπὸ βασιλείᾳ Αὐγουστον, αὐτὸς ὑπόστροφος ὑπάρχων. Ἐπεὶ οὖν ἐξ ἀλλοφύλων οὗτος βασιλεύει, κατὰ διαδοχὴν δὲ διήρκεσεν ἀπὸ τοῦ Ἰούδα καὶ ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ τὸ βασιλεῖον, καὶ οἱ ἐκ τοῦ Ἰούδα ἄρχοντες καὶ πικριάρχαι, μετέστη δὲ τὸ βασιλεῖον εἰς ἀλλοφύλων· πιθανὸν ἔδοξεν ἐν τῇ ὑπολήψει τῶν πεπλανημένων τὸ ἀπατηθῆναι καὶ νομίσαι αὐτὸν Χριστὸν εἶναι, ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας τοῦ προειρημένου ῥητοῦ, τοῦ, *Ὁκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰουδα, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται.* Ὡς εἶναι τοῦτο παρ' αὐτοῖς νοητέον, ὅτι τοῦτω ἀπέκειτο, φησίν. Ἐξέλιπον γὰρ ἐκεῖνοι, καὶ οὗτος οὐκ ἀπὸ γένους τοῦ Ἰούδα, ἀλλ' οὕτε ὅλως τοῦ Ἰσραὴλ ὑπάρχει. Τοῦτω δὲ ἀπέκειτο εἶναι Χριστόν.

IV. Ἄλλ' ἐλέγχει αὐτοὺς ἡ ἀκολουθία φάσκουσα· *Ὅτι αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν, καὶ ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιούσι.* Ποῖον δὲ τῶν ἐθνῶν ἐπὶ Ἡρώδῃ ἔλπισαι; ποῖα δὲ προσδοκία ἐθνῶν Ἡρώδην καταδοκεῖ; Πῶς δὲ τὸ, *Ἐκοιμήθη παρ' αὐτοῖς, ἐπληροῦτο, ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος λέοντος· τίς ἐξεγερεῖ αὐτόν;* Ποῦ δὲ ἐπλυνεν ἐν αἵματι τὴν στολὴν αὐτοῦ ὁ Ἡρώδης, ἢ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὸ περιδάλαιον αὐτοῦ, ὡς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὸ σῶμα αὐτοῦ θανάσιμα αἵματι τῷ ἰδίῳ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὸ περιδάλαιον αὐτοῦ; Ἄλλὰ νοεῖ ἃ λέγω. Δῆψ γὰρ σὺ ὁ Κύριος συνέσεν ἐν πᾶσιν. Ἰνα γὰρ δείξῃ τὸ καθάρσιον τῆς τοῦ λαοῦ τοῦ Κυρίου καταστάσεως, ἦλθε διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τῆς διδασκαλίας καθάραι τοὺς δόδοντας τῶν ἀνθρώπων, τοὺς εἰς αἷμα κνίσσης τε καὶ ἀθεμίτου θυσίας μεμολυσμένους. Καὶ τί μοι τὰ πλήθη λέγειν; Πολλὰ γὰρ ἐστὶ, καὶ οὐκ ἐνδέχεται ὁ χρόνος πρὸς ἀντιθέσιν τῶν προειρημένων ἀρτίσεων ἐπιμηκύνειν τὸν λόγον.

V. Ἄλλ' αὐτὰ μὲν αἱ ἐπὶ τῆσαν ἐν Ἰσραὴλ ἐν τε τῇ Ἱερουσαλήμ καὶ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ· αἱ δὲ τίσασαρες αἱ προειρημέναι κατὰ Σαμαρειταῖς ἐν τῇ Σαμαρείᾳ. Αἱ πλείους δὲ καθρέθησαν. Οὐκέτι Γραμματεῖς, οὐκέτι Φαρισαῖοι, οὐκέτι Σαδδουκαῖοι, οὐκέτι Ἡμεροδα-

cap. 2. Susplicamur itaque multipliciter hallucinatum Epiphanium: primum quod Demetrium pro Alexandro posuerit. Tum quod Herodis parentem pro avo; Judæam pro Idumæa imprudens usurpaverit. Quamvis quod ad præfecturam attinet, alibi sæpe Antipatrum Herodis parentem Judææ procuratorem ab Augusto factum asseverat. De quo ad hæresim LI dicturi sumus.

(25) Περιτέμεται τε καὶ αὐτὸς. Negat hoc Scalliger in Eusebianis Animadversionibus, quod Idumæus esset Antipater. At Idumæi omnes ante plures annos inter Judæos ascripti. Sed hæc erudite a Serrario nostro refelluntur.

πισταί, οὐκέτι Ἑρωδιανοί. Μόνοι δὲ τινες ἐν σπά-
 νει εὐρίσκονται, ἢ ποῦ εἷς, ἢ δύο Ναζαρηνοὶ ὑπὲρ
 τὴν ἄνω Θηβαίδα, καὶ ἐπέκεινα τῆς Ἀραβίας, καὶ
 Ὀσσηνῶν τὸ λῆμμα, οὐκέτι Ἰουδαίον, ἀλλὰ συναφθὲν
 Σαμψίταις τοῖς κατὰ διαδοχὴν ἐν τῷ πέραν τῆς Νε-
 κρᾶς θαλάσσης ὑπερκειμένης. Νυνὶ δὲ τῆ τῶν Ἐβιω-
 νάλων αἰρέσει συνήφθησαν. Καὶ γέγονε λῆξαι μὲν αὐ-
 τοὺς ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ, ὡσπερ δὲ ρίζαν τμηθῆναι, ἢ
 σῶμα ἐρπετοῦ, καὶ ἐξ αὐτοῦ φῦναι δικέφαλον, καὶ
 ἄρριζον ὄφιν ἐν ἐνὶ σώματι ἡμιτόμῳ ἐκπεφυκὸς καὶ
 ἐξηρητημένον.

Ἐως ὧδε ἡ περὶ τῶν τεσσάρων αἰρέσεων τῶν Σα-
 μαρειτῶν διαλογὴ, καὶ ἑπτὰ τῶν Ἰουδαίων, ἐξ ὧν
 οὐκέτι ἐμφέρονται, ἢ τρεῖς μὲν αἱ τῶν Σαμαρειτῶν,
 Γορθηνῶν τε καὶ Δοσιθέων, καὶ Σεβουαίων, Ἐσση-
 νῶν δὲ οὐ πᾶν, ἀλλ' ὡς ἐν σκότῳ τεθαμμένον. Παρὰ
 δὲ τοῖς Ἰουδαίοις οὐκέτι, ἀλλ' ἡ Ἰουδαίων καὶ Νασα-
 ραίων. Ὀσσηνοὶ δὲ μετέστησαν ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ εἰς
 τὴν τῶν Σαμψίων αἶρσιν, καὶ οὐκέτι οὔτε Ἰουδαῖοι
 ὑπάρχουσιν οὔτε Χριστιανοί. Ταῦτά μοι περὶ τῶν
 προειρημένων ἕως ὧδε ἐχέτω.

Ἐρδῆμια Χριστοῦ (26), καὶ **ἔνσαρκος παρουσία**,
 καὶ ἀλήθεια* [πρόσωπον] ἡ μία καὶ μόνη οὐσα
 τοῦ Θεοῦ πίστις.

A. Εὐθύς δὲ ἐπεδήμησε κατὰ πόδας ἡ τοῦ Κυρίου
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔνσαρκος παρουσία, ἥτις κατ-
 ἄλλα τὰς προειρημένας ἑπτὰ αἰρέσεις ἐν Ἱεροσολύ-
 μοις ἔσθεσε δὲ ταύτας ἡ αὐτοῦ δύναμις, καὶ διεσκέ-
 δασε. Λοιπὸν δὲ μετὰ τὴν αὐτοῦ ἐπιδημίαν αἱ με-
 τέπειτα πᾶσαι γέγονασιν αἰρέσεις· λέγω δὴ μετὰ τὸ
 εὐαγγελισθῆναι Μαριὰμ ἐν Ναζαρέτ διὰ τοῦ Γαβριήλ,
 καὶ μετὰ πᾶσαν ἀπλῶς τὴν ἔνσαρκον τοῦ Κυρίου
 παρουσίαν, εἰτα ἀνάληψιν. Ἡθόκησε γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς
 εὐσηρίαν τῶν ἀνθρώπων τὸν ἴδιον Υἱὸν κατελθόντα
 ἐν μήτρᾳ παρθενικῇ συλληφθῆναι, Λόγον ὄντα ἀπ'
 οὐρανοῦ, ἐκ κόλπων πατρῶων γεγεννημένον ἀχρόνως
 καὶ ἀνάρχως, ἐλθόντα δὲ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν,
 Θεὸν Λόγον ὄντα ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀληθινῶς γεγεννη-
 μένον, ὁμοούσιον ὄντα τῷ Πατρὶ, καὶ οὐδὲν παρὰ τὸν
 Πατέρα ἠλλοιωμένον, ἀλλ' ἄτρεπτον ὄντα καὶ ἀναλ-
 λώϊστον ἀπαθῆ τε ὄλωσ, μὴ πάσχοντα, συμπάσχοντα
 ὡς τῷ ἡμετέρῳ γένει, κατελθόντα ἀπ' οὐρανοῦ, ἐγκυ-
 μονηθέντα οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρὸς, ἀλλὰ διὰ
 Πνεύματος ἁγίου, ἀληθινῶς σῶμα ἀπὸ Μαρίας ἐσχη-
 ῶτα, ἀναπλάσαντα ἑαυτῷ τὴν σάρκα ἀπὸ τῆς μή-
 τρας τῆς ἁγίας, καὶ ψυχὴν τὴν ἀνθρωπιαν εἰληφότα,
 καὶ νοῦν, καὶ πᾶν εἶ τι ἐστὶν ἄνθρωπος χωρὶς ἁμαρ-
 τίας, εἰς ἑαυτὸν τῆ ἑαυτοῦ θεότητι συνενώσαντα· γε-
 γεννημένον τε ἐν Βηθλεὲμ, περιτμηθέντα ἐν τῷ σπη-
 λαίῳ, προσερχθέντα ἐν Ἱεροσολύμοις, ἐναγκαλισθέντα
 ὑπὸ τοῦ Συμεῶνος, ἀνομολογηθέντα ὑπὸ Ἀννης
 τῆς τοῦ Φανουὴλ προφητιδος, ἀπενεχθέντα εἰς Ναζα-

sari; neque Sadducæi, neque Hæmerobaptistæ, nec
 Herodiani supersunt. Pauci quidem duntaxat Na-
 zarenii, unus scilicet vel alter supra Thebaidem su-
 periorem, aut Arabiam restant. Sed et Ossenorun
 nonnullæ sunt reliquæ, quæ cum a Judaicis ritibus
 defecerint, se ad Sampsitas aggregarunt: quæ fac-
 tioultra mare Mortuum, quod Palæstinæ imminet,
 constitutas a majoribus sedes obtinet; sed hodie
 Ebionitis adjuncti sunt. Ita factum videmus, ut et
 isti a Judaica religione desciverint, et velut radix
 quædam in duas partes scissa sit, serpentisve cor-
 poris, ex quo biceps anguis, posteriorique parte

47 Hactenus de iv Samaritanorum sectis, Judæo-
 rum vii: ex quibus Samaritanæ duntaxat tres hoc
 tempore supersunt: Gorthenorum, Dositheorum,
 ac Sebuzæorum. Nam Essenorum velut in tenebris
 sepulcorum obscura quædam vestigia cernuntur.
 Ex Judaicis soli Judei ac Nazaræi restant. Osseni
 a Judaico ritu ad Sampseorum hæresim transfuge-
 runt, ut neque Judgei, neque Christiani sint. Hæc
 habui, quæ de omnibus illis sectis hucusque disse-
 rerem.

*De Incarnatione Christi Domini, ac veritate [perso-
 narum] quæ est unica ac singularis Dei fides.*

I. Sed e vestigio Christi Jesu Domini nostri ad-
 ventus cum eo quod susceperat corpore consecutus
 est; qui et vii illas hæreses Hierosolymis offendit,
 et easdem sua vi dissipavit et exstinxit. Quamobrem
 reliquæ omnes hæreses adventu illò posteriores fue-
 runt; nimirum postquam Maria Virgo Nazarethi a
 Gabriele cœlestem nuntium accepit, ac Dominus
 humano corpore circumfusus prodiit, et in cœlum
 receptus est. Etenim ad humani generis salutem
 ita Deo visum est, ut ipsius Filii e cœlo delapsus
 in Virginis utero gigneretur: Verbum, inquam,
 illud æternum, quod e paterno sinu ante tempus
 atque initium omne genitum est; idemque extremis
 temporibus allapsus Deus Verbum a Deo Patre re-
 vera genitus, ejusdenque cum illo essentia, nec ulla
 re a Patre mutatus; sed vicissitudinis ac mutationis
 et affectionis omnis expers. Qui cum citra ullam
 animi commotionem generis nostri misertus foret.
 D descendit e cœlo, ac de Spiritu sancto, non e virili
 semine productus, verum corpus e Maria suscepit,
 cum e sancto ejus utero carnem sibi infixisset, hu-
 manamque tum animam, tum mentem induisset;
 ac quidquid omnino cum homine conjunctum est,
 præter peccatum secum ac cum divinitate sua co-
 pulasset. Inde Bethlehem in lucem edius, atque in
 specu circumcisis Hierosolymis oblatas est; ibique
 a Simeone inter brachia susceptus. 48 et ab Anna
 Phanuelis filia prophetissa prædicatus, Nazarethum

* Fort. λείμμα. * Reg. ἀλήθεια. Ἡ μία, etc.

(26) *Ἐρδῆμια Χριστοῦ*. Quæ hic ab Epiphano de Salvatore ortu, cunabulis, ac postremo passione dicuntur, nec non et de Augusti, atque Herodis an-

nis, opportunius ad hæresim et explicantur. Ubi de anno Dominici Natalis, ac passionis ac reliquiis, quæ eodem spectant, agendum erit pluribus.

deportatus est. Tum anno sequenti Hierosolymis se coram Deo repræsentavit : atque inde Bethlehemum propter generis propinquitatem a matre delatus est. Sed rursum Nazarethum rediens anno altero vertente Hierosolyma Bethlehemumque gestante matre perductus est. Bethlehemum porro cum ad ædes quasdam cum Matre ac Josepho divertisset, qui jam grandi natu cum Maria degebat, secundo ab nativitate anno a Magis adorandi causa conventus, ac donis ornatus est. Eadem vero nocte, cum Josephus per somnium ab angelo esset admonitus, in Ægyptum transfertur. Unde rursus post biennium mortuo jam Herode, ac succedente Archelao revertitur.

II. Siquidem anno Herodis xxxiii, Augusti xlii Bethlehemum in Judæa Salvator nascitur. Tum Herodis xxxv in Ægyptum profectus est. Eodem Herode mortuo, ab Ægypto rediit. Quare necesse est xxxvii Herodis anno quartum ætatis suæ puerulum egisse, cum Herodes, inquam, septem ac triginta confectis annis vivendi finem habuit. Post hunc Archelaus novem annis imperavit ; quo regnum ineunte Josephus ex Ægypto cum Maria, ac puero digressus, ubi Archelaum imperare didicit, in Galilæam secessit, ac tum Nazareti consedit. Cæterum Archelaus Herodem juniorem genuit ; qui nono patris anno in imperium successit. Idemque annus a nativitate Christi xiii numerandus est. Octavo decimo anno Herodis Agrippæ, Jesus Christus promulgare divinum verbum aggressus est, ac cum Joannis baptismo initiatur, tum annum illum acceptum in ea præconii funzione consumit, nullo neque Judæorum, neque gentilium, neque Samaritanorum, neque alterius generis repugnante. Secundo præconii cœlestis anno quamplurimos obtrectatores habuit ; qui quidem Herodis ejusdem xix, Christi xxxii exsistit. Demum xx tetrarchæ Herodis anno Christus Dominus ob humani generis salutem passus, atque eodem tempore nihil passus **49** est : tum cum mortem degustans ipsum etiam crucis supplicium subiit, cum interim nihil ipsa divinitate pateretur. *Christo enim, ait Scriptura, pro nobis in carne passo*¹. Rursumque : *Mortificatus carne, vivificatus autem spiritu*², et quæ sequuntur. In cruce suspenditur, sepelitur ; ad inferos cum divinitate sua, animaque descendit ; captivam ducit captivitatem ; ac tertio die cum sanctissimo suo corpore ad vitam excitatur. Quod quidem corpus neque dissolvendum amplius, nec passurum, nec sub mortis dominatum postea cessurum cum sua divinitate conjunxit. Id quod Apostoli testimonio comprobatur : *Mors, inquit, non amplius ei dominabitur*³.

III. Hoc igitur ipsum corpus, carnem ipsam et animam, ipsa quibus constabat omnia, non aliud quidquam præter verum corpus, sed ipsummet illud vi cœlesti perfudit, et in unum idemque, in unam,

ῥὲτ, ἐλθόντα τῷ ἑξῆς ἐνιαυτῷ ὀφθῆναι ἐνωπιον Κυρίου εἰς Ἱερουσαλήμ, γενόμενόν τε ἐν Βηθλεὲμ διὰ τὴν συγγένειαν ὑπὸ τῆς μητρὸς βασταζόμενον· ἀθῆς πάλιν εἰς Ναζαρέτ ἀπενεχθόντα, καὶ κατὰ δευτέραν περίοδον ἐνιαυτοῦ εἰς τὰ Ἱερουσόλυμα καὶ Βηθλεὲμ ἐλθλυθότα, βασταζόμενον ὡσαύτως ὑπὸ τῆς ἰδίας μητρὸς· ἐν Βηθλεὲμ δὲ ἐν οἰκίᾳ κατελθόντα σὺν τῇ ἰδίᾳ μητρὶ καὶ Ἰωσήφ γέροντι ὄντι, σὺν τῇ Μαρίᾳ ἐξ ὄντι· κάκεισε τῷ δευτέρῳ ἔτει αὐτοῦ γεννήσεως κατασπευθέντα ὑπὸ τῶν μάγων προσκυνηθῆναι δῶρα λαθόντα, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ ὑπ' ἀγγέλου τοῦ Ἰωσήφ χρηματίζαντος εἰς Αἴγυπτον παραληφθέντα· ἀπ' ἐκεῖθεν τε πάλιν διὰ δύο ἐτῶν ἐπανεληλυθότα τελευτήσαντος τοῦ Ἡρώδου, Ἀρχελάου τε διαδεξαμένου.

B'. Τῷ γὰρ τριακοστῷ τρίτῳ ἔτει Ἡρώδου, τεσσαρακοστῷ δὲ δευτέρῳ Αὐγούστου βασιλείως γεννᾶται ὁ Σωτὴρ ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας. Κάκεισι δὲ εἰς Αἴγυπτον τῷ τριακοστῷ ἔτει καὶ πέμπτῳ Ἡρώδου· ἀνεῖσι δὲ ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου μετὰ τὴν Ἡρώδου τελευτήν. Αἰδ' ἐπὶ τριάκοντα καὶ ἑπτὰ ἔτεσι τῆς αὐτῆς τοῦ Ἡρώδου ἀρχῆς ἦν ὁ παῖς τεσσάρων ἐτῶν. Ὅτε Ἡρώδης, τριακονταεπτὰ ἔτη πληρώσας, κατέστρεψε τὸν βίον. Ἀρχέλαος δὲ ἐννέα ἔτη βασιλεύει, οὗ ἐν ἀρχῇ τῆς βασιλείας ἐξίω Ἰωσήφ ἀπ' Αἰγύπτου ἄμα τῇ Μαρίᾳ καὶ τῷ παιδί, ἀκούσας τὸν Ἀρχελάου βασιλεύειν, ἀνεχώρησεν εἰς τὰ μέρη τῆς Γαλιλαίας, καὶ κατώκησε τότε εἰς Ναζαρέτ. Ἀρχέλαος δὲ γεννᾷ τὸν Ἡρώδην τὸν νεώτερον. Καὶ βασιλεύει Ἡρώδης τῷ ἐνάτῳ ἔτει τῆς τοῦ πατρὸς Ἀρχελάου βασιλείας κατὰ διαδοχὴν. Καὶ γέγονε τῷ αὐτῷ δεκατρίᾳ ἔτη λογιζόμενα τῇ ἐνσάρκῳ Χριστοῦ παρουσίᾳ. Ὀκτωκαὶ δεκάτῳ δὲ ἔτει Ἡρώδου τοῦ ἐπικληθέντος Ἀγρίππου, τότε ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς τοῦ κηρύγματος, καὶ τὸ βάπτισμα τὸ ἀπὸ Ἰωάννου τότε λαμβάνει, καὶ κηρύσσει ἐνιαυτὸν δεκτὸν, ὑπ' εὐδενὸς ἀντιλεγόμενος, οὔτε ὑπὸ Ἰουδαίων, οὔτε ὑπὸ Ἑλλήνων, οὔτε ὑπὸ Σαμαρειτῶν, οὔτε ὑπὸ τινος ἑτέρου. Ἐπειτα ἀντιλεγόμενος ἐκίρυσεν ἐνιαυτὸν δεύτερον, καὶ γέγονεν ἑνεακαίδεκα ἔτη τῷ αὐτῷ Ἡρώδῃ, τῷ δὲ Σωτῆρι τριακοστὸν δεύτερον. Ἐν δὲ τῷ εἰκοστῷ ἔτει τοῦ Ἡρώδου τοῦ τετράρχου καλουμένου γίνεται τὸ σωτήριον πάθος καὶ ἡ ἀπάθεια, ἡ θανάτου γεῦσις, γεῦσις τε θανάτου, ἄχρι σταυροῦ πάσχοντος ἐν ἀληθείᾳ, ἀπαθοῦς δὲ μένοντος ἐν θεότητι. Χριστοῦ γὰρ παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, φησὶν ἡ Γραφή· καὶ πάλιν· *Θανατωθεὶς σαρκί, ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι*, καὶ τὰ ἑξῆς. Σταυροῦται, θάπτεται, κατέρχεται εἰς τὰ καταχθόνια ἐν θεότητι καὶ ἐν ψυχῇ· αἰχμαλωτεύει τὴν αἰχμαλωσίαν, καὶ ἀνίσταται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ σὺν αὐτῷ τῷ ἁγίῳ σώματι, συνενώσας τὸ σῶμα τῇ θεότητι, μηκέτι λυόμενον, μηκέτι πάσχον, μηκέτι ὑπὸ θανάτου κυριεύμενον, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· *Θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει*.

Γ'. Αὐτὸ σῶμα ἀληθινῶς, αὐτὴν τὴν σάρκα, αὐτὴν τὴν ψυχὴν, αὐτὰ τὰ πάντα, οὐκ ἄλλο τι παρὰ τὸ ὄν σῶμα, ἀλλ' αὐτὸ τὸ ὄν ἐνδυναμώσας, εἰς μίαν ἐνότητα, εἰς μίαν θεότητα, τὸ σαρκικὸν ἄφθαρτον, τὸ

¹ 1 Petr. iv, 1. ² 1 Petr. iii, 18. ³ Rom. vi, 9.

σπυματικὸν πνευματικὸν, τὸ παχυμερὲς λεπτομερὲς, τὸ θνητὸν ἀθάνατον, μὴ ἑωρακὲς ὅλως διαφθορὰν, μὴ καταλειφθεῖσθαι τῆς ψυχῆς ἐν ᾧδῃ, μὴ μερισθέντος τοῦ ὄργάνου πρὸς ἁμαρτίαν, μὴ χρανθέντος τοῦ νοῦ τροπῇ, ἀλλὰ τὰ ὅλα μὲν ἀνθρώπου λαθῶν, φυλάξας ὅτι ὅλα τέλεια ἐπιδεδωκυίας τῆς θεότητος τῇ ἀληθινῇ ἐνανθρωπήσει πρὸς τὰς εὐλόγους χρείας, λέγω δὴ τὰς ἐκ σώματος τε καὶ ψυχῆς, καὶ ἐκ νοῦ ἀνθρωπίνου ἐπιζητούμενας τὴν πληροφορίαν, τουτέστι πείνη καὶ δίψαι, κλαυθμῶ τε καὶ ἀθυμίᾳ, δακρύσει τε καὶ ὕπνῳ καὶ ἀναπαύσει. Ταῦτα γὰρ οὐχ ἁμαρτίας εἶδος, ἀλλ' ἐνανθρωπήσεως ἀληθεστάτης γνῶρισμα, ἀληθεία τῆς θεότητος συνουσίας τῇ ἀνθρωπότητι, οὐ τὰ ἀνθρώπινα πιερούσης, ἀλλὰ τῆς θεότητος συνουσίας εἰς τὰ εὐλόγια, καὶ τὰ ἐκτὸς ἁμαρτίας καὶ τροπῆς ἀπηγορευμένης· ἀνέστη, καὶ θυρῶν κεκλεισμένων εἰσῆλθεν, ἵνα τὸ παχυμερὲς λεπτομερὲς ἀποδείξῃ, αὐτὸ τὸ ὂν σὺν σαρκὶ καὶ ὀστέοις. Μετὰ γὰρ τὸ εἰσελθεῖν, ἐδείξε χεῖρας καὶ πόδας καὶ πλευρὰν νενυγμένην, ὅστέα τε καὶ νεῦρα, καὶ τᾶλλα, ὡς μὴ εἶναι φαντασίαν τὰ ὁρώμενα. Πιστεύω τε καὶ ἐλπίδος τῆς ἡμετέρας τὴν ὑπόσχασιν ἐποιεῖτο δι' ἑαυτοῦ τὰ ὅλα τελείως. Καὶ συναλίσζεται οὐ δοκῆσαι, ἀλλὰ ἀληθεῖα παιδεύων τε ἐδίδαξε βασιλείαν οὐρανῶν κηρύσσων ἐν ἀληθείᾳ, τὸ μέγα καὶ κορυφαϊότατον σημαίνων τοῖς μαθηταῖς, καὶ λέγων· *Μαθητεύσατε τὰ ἔθνη*· τουτέστι μεταβάλλετε τὰ ἔθνη ἀπὸ κακίας εἰς ἀλθειαν, ἀπὸ αἰρέσεων εἰς μίαν ἐνότητα. *Βαπτίσατε αὐτοὺς εἰς ὄνομα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος*· εἰς τὴν Κυριακὴν ὀνομασίαν τῆς Τριάδος, τὴν ἁγίαν καὶ βασιλικὴν σφραγίδα· ἵνα δείξῃ ἐκ τοῦ ὀνόματος μηδεμίαν ἀλλοίωσιν εἶναι τῆς μιᾶς ἐνότητος. Ὅπου γὰρ οἱ βαπτιζόμενοι κελεύονται ὑπ' αὐτοῦ *εἰς ὄνομα Πατρὸς, ἀσφαλῆς ἡ δοξολογία· εἰς ὄνομα Υἱοῦ, οὐκ ἀποδέοντος ἢ ἐπίκλησις· εἰς ὄνομα ἁγίου Πνεύματος, οὐ διηρημένος ὁ σύνδεσμος, οὔτε ἀπληροτρῶμένος τῆς μιᾶς θεότητος ἔχων τὴν σφραγίδα.*

in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti; nimirum in Dominica Trinitatis appellatione, quod ipsum sacrosanctum est, ac regium signum; quo vel ipso nomine significaret, nihil esse ab unitate diversum. Cum enim baptizari homines jubet *in nomine Patris*, firma ac stabilis est gloriæ prædicationis. Quod vero additur *in nomine Filii*, nulla re hunc a paterna dignitate deficere appellatio ipsa declarat. Postremo iis in verbis, *in nomine Spiritus sancti*, nulla est conjunctionis divisio, varietas nulla; sed unius divinitatis velut signum representat.

Δ'. Καὶ ἀνελήφθη εἰς οὐρανὸν ἐν αὐτῷ τῷ σώματι, καὶ τῇ ψυχῇ, καὶ τῷ νῷ, συνενώσας εἰς μίαν ἐνότητα καὶ μίαν πνευματικὴν ὑπόστασιν. Καὶ ἐνθρόνισεν ἀποτελέσας, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἐπέμφας κήρυκας εἰς ὅλην τὴν οἰκουμένην, Σίμωνα Πέτρον, καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην τοὺς υἱοὺς Ζεβεδαίου, οὓς πάλαι ἐξελέξτο· Φίλιππον καὶ Βαρθολομαῖον, Ματθαῖον, Θωμᾶν τε καὶ Ἰούδαν, καὶ Θαδδαῖον, Σίμωνα τὸν Ζηλωτὴν. Τοῦδας γὰρ ὁ Ἰσκαριώτης, εἰ καὶ πρῶτον ἐν τοῖς δώδεκα ἐψηφίζετο, προδότης γενόμενος, ἀπετμήθη τοῦ ἀγίου τῶν ἀποστόλων καταλόγου. Ἀπέστειλε δὲ καὶ ἄλλους ἑβδομηκονταδύο κηρῦττειν, ἐξ ὧν ἦσαν

inquam, divinitatem consociavit; ut et carne constant et incorruptum, corporeum simul ac spirituale, concretum ac tenue, mortale pariter atque immortale illud esset: quod nulla omnino tabe dissolutum fuerat; neque ejus anima apud inferos relicta, nec ipsum velut instrumentum quoddam aliqua ex parte peccati in obsequium impensum, neque mens ulla erat in deterius mutatione polluta. Sed ita sibi omnia quæ hominum propria sunt adscivit, eadem ut integra servaret, quæ veræ illi, quam sibi conciliaverat, naturæ necessarios ad usus divinitas concesserat, usus nimirum illos, qui ut esse penitus possint partim corporis egent, partim animi, atque humanæ mentis adminiculo: cujusmodi sunt fames, sitis, fletus, ac dolor, lacrymæ, somnus ac requies. Hæc enim omniâ nullâ infuscala peccati specie, susceptæ reipsa naturæ hominis argumenta continent, qua cum vere consociata divinitas humanum tamen patitur nihil, tametsi quæ rationi consentanea forent, et ab omni scelere, atque in pejus mutatione procul essent, admiserit. Ad hæc excitatus a morte Christus oclusis januis ingressus est, uti quod hactenus crassum concretumque fuerat corpus, eadem cum carne ossibusque tenue ac subtile esse monstraret. Statim enim atque introgressus est manus ac pedes, et confossum latus cum ossibus ac nervis ostendit: adeo quæ tum videbantur solida erant, nec specie tenuis exstabant. Quibus rebus eorum omnium, quæ fidei, speique nostræ 50 proposita sunt, promissorum per sese veritatem penitus approbavit. Postea non ficta duntaxat imagine, sed reipsa cum suis epulatus eosdem instituit, ac cæleste regnum cum veritate nuntiare docuit: tum cum maximum illud longeque præcipuum arcanum discipulis aperuit. *Docete*, inquit, omnes gentes. Hoc est: Ab improbitate illas ad veritatem; ab sectis variis ad ejusdem dogmatis communionem traducite. *Baptizate eos*

IV. Denique eodem cum corpore et anima mentequæ ad superos evectus est, omnibus illis in unum conflatis, atque in eandem spiritualem personam concurrentibus, divinisque redditis. Inde mox ut ad Patris dextram consedit, præcones in universum orbem dimisit, Simonem Petrum, et Andream ejus fratrem, Jacobum et Joannem Zebedæi filios, quos olim delegerat, Philippum et Bartholomæum, Mathæum, Thomam, et Judam, ac Thaddæum, ac Simonem Zeloten: nam Iscariotes Judas etsi hactenus ad XII ascriptus fuerat, posteaquam proditorem se fecit, ab sacro apostolorum numero est expunctus. Præter hos, LXXII alios ad cam-

¹ Matth. xxviii, 19.

dem functionem allegat; e quibus vii illi fuere, qui ad viduarum obsequium delecti sunt: Stephanus, Philippus, Prochorus, Nicanor, Timon, Parmenas, et Nicolaus, et ante hos Matthias, qui loco Judæ inter apostolos cooptatus est. Ad septenos illos ac Matthiam, Marcum insuper, et Lucam, Justum, Barnabam, Appellem, Ruffum, Nigrum, ac reliquos, uti diximus, LXXII adjecit. Quibus cum etiam sanctum Paulum suapte de cælo voce missa apostolorum gentium ac præconem, et apostolicæ doctrinæ consummatorem instituit. Qui quidem sanctum Lucam, ut memorant, unum e LXXII discipulis **51** qui varias in regiones dissipati fuerant, reduxit, eumque comitem et adiutorem Evangelii simul et apostolum adhibuit. Hoc modo totum Evangelii negotium ad id usque temporis confectum est.

Atque hactenus de xi sectis, deque eo quod ordine consecutum est, et a me pro virium captu paucis explicatum, evangelica scilicet luce, quæ a Christo Domino, Christique discipulis orbi terrarum illata fuit. Quibus a me dictis consentanea pleraque colligere licet, ac vaticinia et oracula ex lege veteri, vel Psalmis aliisque libris conquirere, et omnium seriem, ordinemque perscrutari; ex iisque Incarnationem Christi Domini perspicue comprobare non supposititiam, sed veram exstitisse, atque in lege veteri nuntiatam, ut de eo nullus sit dubitandi locus relictus. Sed ne hujus operis tractatio in infinitum excrescat, his quæ dicta sunt erimus contenti.

Ac deinceps opiniones illas, quæ in hominum vitam postea pessimo colore ac specie prolatae sunt, eadem serie pertexam: posteaquam xi Judæorum Samaritanorumque sectas cum superioribus ix, quæ partim e Græcis, partim ex barbaris aliisque conflatae sunt ante Salvatoris adventum, ad hæc usque tempora habita brevitatis ratione percensui.

De Nazarenis, sive Christianis.

Nazaræorum sive Christianorum est qui a Judæis brevi interjecto tempore vocatus est Christianismus, et ab ipsis adeo apostolis id nomen obtinuit, cum ita Petrus locutus sit, *Jesum Nazarenum virum probatum a Deo*¹, etc. Postea vero Antiochiæ Christianismus appellari cœpit. Est et alia proprie Nazaræorum secta, de quibus suo loco disputabimus.

¹ Act. II, 22. ² Fort. προκαταγγελοῦσα.

οἱ ἑπτὰ, οἱ ἐπὶ τῶν χηρῶν τεταγμένοι: Στέφανος, Φίλιππος, Πρόχορος, Νικάνωρ, Τίμων, Παρμηναῖος, καὶ Νικόλαος. Πρὸ τούτων δὲ Μαθθίας, ὁ ἀντὶ τοῦδα συμψηφισθεὶς μετὰ τῶν ἀποστόλων. Μετὰ τούτους δὲ τοὺς ἑπτὰ καὶ Μαθθίαν τὸν πρὸ αὐτῶν, Μάρκον, Λουκᾶν, Ἰούστον, Βαρνάβαν, καὶ Ἀπελλῆν, Ρούφον, Νίγερα, καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἑβδομηκονταδύο. Μετ' αὐτοὺς δὲ πάντας καὶ σὺν αὐτοῖς Παῦλον τὸν ἅγιον ἀπόστολον διὰ φωνῆς ἰδίας ἀπ' οὐρανοῦ ἀπόστολον ὁμοῦ καὶ κήρυκα ἔθνῶν, καὶ πληρωτὴν ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἐξελέξατο. Ὅς εὕρισκεται τὸν ἅγιον Λουκᾶν ὄντα τῶν ἑβδομηκονταδύο τῶν ἐσχορπισμένων, ἐπιστρέψας, καὶ ἀκόλουθον ἑαυτῷ ποιήσας, συνεργὸν τοῦ Εὐαγγελίου ὁμοῦ καὶ ἀπόστολον. Καὶ οὕτως ἐτελέσθη ἡ πᾶσα Εὐαγγελικὴ πραγματεία ἕως Β τούτου τοῦ χρόνου.

Ἔσται δὲ μοι ὁ λόγος ἕως ὧδε περὶ τῶν ἑνδεκα αἰρέσεων, καὶ τῆς κατὰ δύναμιν ἀκολουθίας ἐν συντόμῳ μοι εἰρημένης, εὐαγγελικῆς φωταγωγίας τῆς ἐν κόσμῳ δι' αὐτοῦ καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ γεγεννημένης· οὗς τὰ ὅμοια συλλέξαι, καὶ παραθέσθαι τὰ προθεσπίσματά τε καὶ τὰς προφητείας ἀπὸ Νόμου τε καὶ Ψαλμῶν καὶ τῶν ἄλλων τὰς ἀκολουθίας, καὶ τὰς ἀγωγὰς ἐνεσθῆν ἰδεῖν, καὶ τὴν ἀκριβείαν καταλαβέσθαι, ὡς οὐ νόθος, ἀλλ' ἀληθῆς, καὶ προκαταγγελοῦσθαι² ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἀναμφιβόλως ἔστιν ἡ ἔνσαρκος Χριστοῦ παρουσία, καὶ εὐαγγελικὴ διδασκαλία. Ἴνα δὲ μὴ εἰς ὄγκον παρεκτείνω τὴν τῆς συντάξεως πραγματείαν, τοῦτοις ἀρκεσθῆσμαι.

Προῖόν δὲ ἐφεξῆς τὰς μετέπειτα τῷ βίῳ ἐπιφυσήσας ἐπὶ κακῇ προφάσει· δόξας ὁμοίως διαγορεύσας, ἤδη τὰς ἑνδεκα τὰς ἀπὸ Ἰουδαίων καὶ Σαμαρειτῶν, καὶ τὰς πρὸ αὐτῶν ἑννέα ἐξ Ἑλλήνων, καὶ βαρβάρων, καὶ τῶν ἄλλων γενομένας πρὸ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας, καὶ ἕως αὐτοῦ τοῦ χρόνου μετρίως ἀριθμησάμενος.

Περὶ Ναζωραίων, ἤτοι Χριστιανῶν.

Ναζωραίων, ὁ ἔστι Χριστιανῶν, ὁ κληθεὶς ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ ὑπὸ Ἰουδαίων Χριστιανισμῶς, καὶ ὑπ' αὐτῶν τῶν ἀποστόλων, λέγοντος Πέτρου· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς· ὕστερον δὲ ἀπὸ Ἀντιοχείας ἀρξάμενος καλεῖσθαι Χριστιανισμῶς. Ἔστι δὲ καὶ φύσει αἰρεσις Ναζωραίων, περὶ ἧν καθεξῆς λέξομεν κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀκολουθίας.

ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙ ΚΑΙ ΕΝ ΤΟΥΤῳ Τῳ ΔΕΥΤΕΡῳ ΤΟΜῳ

ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ,

Ἐν ᾧ εἰσὶν αἱρέσεις δεκατρεῖς οὕτως.

INDICULUS EORUM QUÆ IN TOM. II LIB. I

CONTINENTUR,

Qui hæreses complectitur XIII hoc ordine.

Α'. Σιμωνιανοί, οἱ ἀπὸ Σίμωνος τοῦ Μάγου τοῦ ἐπὶ Πέτρου τοῦ ἀποστόλου, κώμης Γιτθῶν τῆς Σαμαρείας. Οὗτος ἀπὸ Σαμαρειτῶν ὠρμάτο, Χριστοῦ δὲ ὑπέδω ὄνομα μόνον. Ἐδίδαξε δὲ αἰσχροποιίαν, μίξιν μολυσμοῦ, γυναικῶν ἀδιαφορίαν, Σωμάτων δὲ ἀποβάλλεται τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὸν κόσμον μὴ εἶναι Θεοῦ φάσκει. Εἰκόνα δὲ αὐτοῦ ὡς Διὸς, καὶ τῆς σὺν αὐτῷ πόρνης ὀνόματι Ἑλένης, Ἀθηναῖς τύπον τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς παρεδίδου εἰς προσκύνησιν. Ἐλεγε δὲ ἑαυτὸν Σαμαρείταις μὲν τὸν Πατέρα, Ἰουδαίους δὲ τὸν Χριστόν.

Β'. Μενανδριανοί, οἱ ἀπὸ τοῦτου τοῦ Σίμωνος διὰ Μενάνδρου τινὸς ἐναρξάμενοι διαφερόμενοι τε πρὸς τοὺς Σιμωνιανούς κατὰ τι· ὃς ἀπὸ ἀγγέλων ἔλεγε τὸν κόσμον γεγενῆσθαι.

Γ'. Σατορνιλιανοί, οἱ κατὰ τὴν Συρίαν τὴν τῶν Σιμωνιανῶν κρατύνοντες αἰσχρολογίαν, ἕτερα δὲ παρὰ τοὺς Σιμωνιανούς εἰς ἐκπληξιν περισσοτέραν κηρύσσοντες, ἀπὸ δὲ Σατορνίλου τὴν ἀρχὴν ἐσχκότες, ὃς καὶ αὐτὸς κατὰ Μενάνδρον ὑπ' ἀγγέλων τὸν κόσμον γεγενῆσθαι ἔφασκε, μόνων δὲ ἐπ' αὐτὸν διὰ τὴν τοῦ ἁγίου Πατρὸς γνώμην.

Δ'. Βασιλειδιανοί, οἱ τῆς αὐτῆς αἰσχροουργίας τελευταῖ, ἀπὸ Βασιλείδου τοῦ ἄμα Σατορνίλω τοῖς Σιμωνιανοῖς καὶ Μενανδριανοῖς μεμαθητευμένοι, τὰ ἔμοια μὲν φρονούντος, κατὰ τι δὲ διαφερομένου. Λέγει δὲ τριακοσίου ἐξήκονταπάντε οὐρανοὺς εἶναι, καὶ τοῦτοις ὀνόματα ἀγγελικὰ ἐκτίθησι. Διὸ καὶ τὸν ἑναυτὸν τοσοῦτων ἡμερῶν εἶναι, καὶ τὸ Ἄβραμ δόγμα δυνάμει, ὃ φέρει ψῆρον τῆς, καὶ εἶναι φησι τοῦτο ἅγιον Πνεῦμα ὄνομα.

Ε'. Νικολαῖται, ἀπὸ Νικολάου τοῦ ἐπὶ ταῖς χήραις ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ταχθέντος, ὃς διὰ ζῆλον τῆς ἰδίας γαμοτῆς τὴν αἰσχροουργίαν ἅμα τοῖς ἄλλοις ἐπιτελεῖν τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς ἐδίδαξε· καὶ περὶ τοῦ Καύλακαχ, καὶ Προνίκου, καὶ ἄλλων βαρβαρικῶν ὀνομάτων, ἃ τῷ κόσμῳ μυσταρῶς εἰσηγήσατο.

Ζ'. Γνωστικοί, οἱ τὰς αὐτὰς αἱρέσεις διαδεξάμενοι· πλεον δὲ αὐτῶν πάντων τὴν αἰσχροπότητα ἐμμανῶς ἐργαζόμενοι· ἐν Αἰγύπτῳ δὲ Στρατιωτικοὶ καλούμενοι καὶ Φιθιωνῖται· ἐν δὲ τοῖς ἀνωτερικοῖς μέρεσι Σικουνδιανοί, ἐν ἄλλοις δὲ μέρεσι Σουκραῖται, παρὰ δὲ ἑτέροις Ζαχχαῖοι. Ἄλλοι δὲ Κοδδανῶς αὐ-

52 I. Simoniani a Simone Mago cognominati, qui apostoli Petri temporibus vixit, e Gitthis vico quodam oriundus. Iste cum esset Samaritanus, Christum nomine tenus professus est: auctor nefandæ obscenitatis, et inquinatissimi concubitus. Præterea promiscuas uxores esse voluit. Corpora negat resurgere, nec a Deo mundum fabricatum esse statuit. Imaginem porro suam scortique sui, nomine Helenæ, sub Minervæ specie discipulis adorandam obrusit. Apud Samaritas pro Deo Patre se venditans, Judæis Christum se esse dicebat.

B II. Menandriani ab eodem illo Simone per Menandrum quemdam originem traxerunt, nonnullisque in rebus a Simonianis discrepant. Menander porro mundum ab angelis fuisse productum asseruit.

III. Saturniliani in Syria Simonianorum turpitudinem auxerunt. Nonnulla quoque ad majorém conciliandum stuporem ad illorum adjecere dogmata. Horum princeps Saturnilus fuit, qui perinde ac Menander mundi conditores angelos, hoc est septenos ex iis, facit, idque ipsos de supremi parentis sententia suscepisse statuit.

IV. Basilidiani fœditatis ejusdem socii ad Basiliden originem referunt, qui cum Saturnilo Simonianis, ac Menandrianis operam dedit: ac tametsi eadem fere sentiat, in quibusdam tamen discrepat. Nam cœlestes orbcs ccclxv constituit, quos angelicis nominibus afficit: ideoque totidem diebus annum constare censet. Addit et Abrasaxam cujusdam virtutis nomen, quæ ccclxv numerum litteris exprimit, idque Spiritum esse sanctum asserit.

V. Nicolaitæ a Nicolao illo derivati sunt, cui ab apostolis viduarum cura commissa fuerat. Hic zelotypia ob uxorem æstuans, cum aliis præposteram libidinem exercere suos docuit. Sed et Caulacaeh, et Prunicum, et alia nominum portenta turpiter in mundum invexit.

53 VI. Harum Gnostici successores hæresum longe omnes turpitudinis atque exsecrandæ fœditatis vesania superarunt. Militares porro in Ægypto dicuntur, et Phibionitæ; in superiore tractu Secundiani; alibi Socratitæ; ab aliis Zachæi. Sunt qui eos Coddianos nominent; quidam Βορβορίτας, sive

lutulentos. Ab istis Barbelo, sive Barbero, nescio A quæ predicari solet.

VII. Carpocratiani a Carpocrate quodam Asiatico dicti, qui ad omne turpitudinum ac flagitiorum genus discipulos informabat. Quod si quis, aiebat, non omnia præcurrerit, neque dæmonum, et angelorum omnium voluntati satisfecerit, supremum in cælum evelli minime potest, neque principatus, potestatesque transcendere. Asserebat idem Jesum mente præditam animam sumpsisse, et cognitione cælestium imbutum hominibus ea nuntiasse: ac si quis eadem, quæ Jesus olim, perpetret, haud eo inferiorem futurum. Demum legem una cum mortuorum resurrectione damnabat, quemadmodum et Simoniani, cæterique omnes, quos hucusque percensui. Ex hujus grege Marcellina illa Romæ fuit. B Atque idem Jesu, Paulique, nec non et Homeri ac Pythagoræ clanculum imagines fingens, suffibus eas et adoratione prosecutus est.

VIII. Cerinthiani, sive Merinthiani, a Cerintho, vel Merimho Judaici generis exstiterunt, qui circumcisionem præ se ferebant. Mundum ab angelis fabricatum, Jesum ad Christi dignitatem per virtutum incrementa pervenisse dixerunt.

IX. Nazareni ita Jesum esse Christum, Dei que Filium asseruerunt, ut Mosis legem omnino vitæ ad institutum adsciverint.

X. Cerinthianis, ac Nazarenis simillimi sunt Ebionitæ, quibus cum Sampsæis, et Elcesæis aliqua ex parte convenit. Hi Christum in cælo creatum, ejusque sanctum Spiritum affirmant. Illum ipsum in Adamum sese infudisse primo, ac deinde exuisse narrant; tum subisse denuo; idque commo- C dum fecisse, cum in terras corpore circumfusum advenit. Ac licet Judæi sint, Evangelium nihilominus adhibent. Carnium esum detestantur. Aquam pro Deo venerantur. Christum in suo illo, uti diximus, adventu hominem induisse dicunt. Denique aquis se identidem tam hieme quam æstate lavant, 54 nimirum puritatis conciliandæ sibi gratia, quemadmodum Samaritæ.

XI. Valentini corporum resurrectionem negant. Vetus Testamentum, ac prophetas respuunt. Quæ nihilominus legunt ipsi, et si quid est quod ad illorum hæresin per figuram ac tropum accommodari D possit, id admittunt. Sed certas quasdam fabulas addiderunt, et triginta æonum utriusque sexus vocabula commenti sunt; quos quidem æonas ab universorum parente ac conditore productos asserunt, quos et deos, et æonas faciunt. Demum Christum e cælo corpus extulisse, ac per Mariam tractum esse velut per tubulum existimant.

XII. Secundiani, eorumque socii Epiphanes, atque Isidorus, eadem inter se paria componentes cum Valentinis consentiunt: nonnulla tamen ab iis diversa ponunt; et ad sædam insuper libidinem succi instituunt. Iidem et Incarnationem negant.

XIII. Ptolemæi Valentini discipuli fuerunt, qui

τοὺς λέγουσιν· ἄλλοι δὲ Βορβορίτας αὐτοὺς καλοῦσιν. Οὗτοι τὴν Βαρβελῶ καὶ Βαρβερώ αὐγοῦσι.

Z'. Καρποκρατιανοί, ἀπὸ Καρποκράτους τινὸς τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὃς ἐδίδασκε πᾶσαν αἰσχροουργίαν ἐκτελεῖν, καὶ πᾶν ἐπιτήδευμα ἀμαρτίας. Καὶ εἰ μὴ τις, φησὶ, διὰ πάντων παρέλθοι, καὶ τὸ θέλημα πάντων τῶν δαιμόνων καὶ ἀγγέλων ἐκτελέσῃ, οὐ δύναται ὑπερβῆναι εἰς τὸν ἀνώτατον οὐρανὸν, οὐδὲ τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας παρελθεῖν. Ἔλεγε δὲ τὸν Ἰησοῦν ψυχὴν νοεράν εἰληφέναι, εἰδότα δὲ τὰ ἄνω ἐνταῦθα καταγγέλλειν· καὶ ὡς εἰ τι πράξειεν ὁμοία τῷ Ἰησοῦ, κατ' αὐτὸν εἶναι. Τὸν τε νόμον σὺν τῇ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει ἀπηγόρευεν, ὡς αἱ ἀπὸ Σίμωνος καὶ δεῦρο αἰρέσεις. Τοῦτου γέγονεν ἡ ἐν Ῥώμῃ Μαρκελλίνα. Εἰκόνας δὲ ποιήσας ἐν κρυφῇ Ἰησοῦ, καὶ Παύλου, καὶ Ὁμήρου, καὶ Πυθαγόρου, ταύταις ἐθύμια καὶ προσεκύνει.

H'. Κηρινθιανοί, οἱ καὶ Μηρινθιανοί· οὗτοι ἀπὸ Κηρίνθου καὶ Μηρίνθου Ἰουδαῖοί τινες τὴν περιτομὴν αὐχοῦντες· τὸν δὲ κόσμον ὑπ' ἀγγέλων γεγενῆσθαι λέγοντες, Ἰησοῦν δὲ κατὰ προκοπὴν Χριστὸν κεκλήσθαι.

Θ'. Ναζωραῖοι, οἱ Χριστὸν ὁμολογοῦσιν Ἰησοῦν Υἱὸν Θεοῦ, πάντα δὲ κατὰ νόμον πολιτευόμενοι.

I'. Ἐβιωναῖοι, οἱ παραπλήσιοι τῶν προειρημένων Κηρινθιανῶν καὶ Ναζωραίων· οἷς συνήφθη κατὰ τι ἡ τῶν Σαμψαίων τε καὶ Ἐλκεσαίων αἰρέσις. Οἱ Χριστὸν φασὶν κεκτίσθαι ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα. Ἐνδημήσαντα δὲ τὸν Χριστὸν ἐν τῷ Ἀδὰμ πρῶτον, καὶ κατὰ καιρὸν ἐκδύμενον αὐτὸν τὸν Ἀδὰμ, καὶ πάλιν ἐνδύμενον, τὸ αὐτὸ τοῦτο φασὶν ἐκτετελεχέναι αὐτὸν ἐν τῇ ἐνσάρκῳ αὐτοῦ παρουσίᾳ. Ἰουδαῖοι δὲ ὄντες Εὐαγγελίοις κέχρηται. Σαρκοφαγίαν βδελύττονται. Τὸ ὕδωρ ἀντὶ Θεοῦ ἔχουσι· τὸν δὲ Χριστὸν ἄνθρωπον ἐν τῇ ἐνσάρκῳ παρουσίᾳ ἐνδεδύσθαι, ὡς ἔφη. Συνεχῶς δὲ βαπτίζονται ἐν τοῖς ὕδασι θέρους τε καὶ χειμῶνος, εἰς ἀγνισμὸν δῆθεν, ὡς περὶ οἱ Σαμαρεῖται.

ΙΑ'. Οὐαλεντινοί, οἱ σαρκὸς μὲν ἀπαγορεύουσιν ἀνάστασιν, Παλαιὰν Διαθήκην ἀθετοῦσι καὶ προφητάς, ἀναγινώσκοντες μὲν καὶ ὅσα εἰς ὁμοίωσιν δύναται τροπολογεῖσθαι τῆς αὐτῶν αἰρέσεως, καὶ δεχόμενοι· ἑτέρας δὲ τινὰς μυθολογίας παρσισφέροντες, τριάκοντα αἰώνων ὀνομασίας λέγοντες ἀδόξοθηλαῖον, ὁμοῦ τε ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν ὄλων γεγεννημένους, οὓς καὶ θεοὺς ἡγοῦνται καὶ αἰῶνας. Τὸν δὲ Χριστὸν ἀπ' οὐρανοῦ σῶμα ἐνηγογέναι, καὶ ὡς διὰ σωλῆνος τὴν Μαρίαν διαπεπεραχέναι.

ΙΒ'. Σεκουνδιανοί, εἰς συνάπτεται Ἐπιφάνης καὶ Ἰσίδωρος, ταῖς αὐτὰς κεχρημένοι καὶ οὗτοι συζυγίαις, τὰ ὁμοία Οὐαλεντινῶ πεφρονηκότες, ἕτερα δὲ παρ' αὐτῶν ποσῶς διηγοῦμενοι. Προστίθεαι δὲ τὴν αἰσχροουργίαν διδάσκοντες. Ἀπαγορεύουσι δὲ καὶ οὗτοι τὴν σάρκωσιν.

ΙΓ'. Πτολεμαῖοι, μαθηταὶ καὶ αὐτοὶ ὄντες Οὐαλεν-

τίνου, εἰς συνάπτεται ἡ Φλώρα. Τὰ αὐτὰ δὲ περὶ τῶν συζυγιῶν καὶ αὐτοὶ λέγουσι, καθάπερ Οὐαλεντίνος καὶ Σεκουδιανοί. Κατὰ τι δὲ καὶ οὗτοι διαφέρονται.

Ἀβυτη καὶ ἡ τοῦ δευτέρου τόμου τοῦ πρώτου βιβλίου τῶν δεκατριῶν αἱρέσεων ἀνακεφαλαίωσις.

A buscum Flora conjungitur. Par idemque dogma de conjugationibus illis cum Valentino, ac Secundianis astruunt; sed in quibusdam tamen discrepant.

Hæc est secundi tomi primi voluminis summa quæ XIII hæreses complectitur.

TOMOS ΔΕΥΤΕΡΟΣ ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ.

55 LIBRI I TOMUS II.

ΚΑΤΑ ΣΙΜΩΝΙΑΝΩΝ,

Πρώτη αἵρεσις ἀπὸ τῆς εἰς Χριστὸν τὸν Κύριον ἡμῶν αἰσεως, ἀπὸ δὲ τῆς ἀκολουθίας εἰκοστῆ πρώτης.

A'. Σίμωνος γίνεται (27) τοῦ Μάγου πρώτη αἵρεσις, ἀπὸ Χριστοῦ καὶ δεῦρο ἀρξαμένη. Οὕσα δὲ αὕτη τῶν εἰς νομα Χριστοῦ, οὐκ ὀρθῶς οὐδὲ εὐαγῶως, ἀλλὰ κατὰ τὴν παραπεποιημένην παρ' αὐτοῖς φθορὰν τὰ βεῖνὰ ἐργαζομένη. Οὗτος ὁ Σίμων γότς ἦν· ἀπὸ Γιιθῶν (28) δὲ ὠρμάτο τῆς πόλεως τῆς ἐν τῇ Σαμαρείᾳ, νυνὶ κίρως ὑπαρχούσης. Ἐφαντασίαζε δὲ τὸ γένος τῶν Σαμαρειτῶν ταῖς μαγείαις. Ἐξάπατων τε καὶ δελεάζων ἔλεγεν ἑαυτὸν εἶναι τὴν μεγάλην δύναμιν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀνωθεν καταβεβηκέναι. Τὸν Πατέρα δὲ ἔλεγεν ἑαυτὸν τοῖς Σαμαρείταις· Ἰουδαίους δὲ ἔλεγεν ἑαυτὸν εἶναι τὸν Υἱόν. Παθόντα δὲ μὴ πεπονθέναι, ἀλλὰ δοκῆσαι μόνον. Ὑπεκορίσθη δὲ οὗτος τοὺς ἀποστόλους, καὶ αὐτὸς δὲ ὁμοίως ἴσα τοῖς ἄλλοις ὑπὸ Φιλίππου ἐβαπτίσθη μετὰ πολλῶν. Οἱ δὲ πάντες χωρὶς αὐτοῦ ἐξεδέξαντο τὴν τῶν μεγάλων ἀποστόλων παρουσίαν, καὶ διὰ τῆς αὐτῶν χειροθεσίας ἔλαβον Πνεῦμα ἅγιον. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Φιλίππος διάκονος ὢν οὐκ εἶχεν ἐξουσίαν τῆς χειροθεσίας τοῦ δι' αὐτῆς δίδουαι Πνεῦμα ἅγιον· οὐκ ὀρθῶν δὲ ὁ Σίμων ἔχων τὴν καρδίαν, οὕτε τὸν λογισμὸν, ἀσχοροκερδείξ δὲ τινι καὶ φιλορημοσύνη προσανέγων, καὶ τῆς μοχθηρᾶς αὐτοῦ ἐπιτηδεύσεως ἐκτὸς βαίνων οὐδαμῶς, προσέφερε χρήματα Πέτρῳ τῷ ἀποστόλῳ, ὅπως δῶν αὐτῷ ἐξουσίαν ἐν τῇ ἐπιθέσει τῶν χειρῶν Πνεῦμα ἅγιον παρέχειν, λογισάμενος δώσειν (29) πολλοῖς δὲ ἅντι ὀλίγου, διὰ τοῦ ἄλλοις παρέχειν Πνεῦμα ἐπισυρεῦσαι χρημάτων πληθὺν καὶ ἐπικερδοῦναι.

¹ Deest nonnihil. ² Act. viii, 13.

(27) Σίμωνος δὲ γίνεται. Vide Justinum Apolog. ii, Irenæum lib. i, cap. 20, Philastr., Augustinum, Theodoretum, Clement. Alexandr. ii Strom., Eusebium lib. ii Hist. cap. 11, Niceph., Ruff., et alios. Sed mirum est, quod in calce vii Strom. Clemens asserit Simonem Marcione posteriorem fuisse, ubi catholicam Ecclesiam hæresibus univervis ætate superiore esse docens, Κάτω δὲ περὶ τοὺς Ἀνδριανοῦ τοῦ βασιλέως χρόνους οἱ τὰς αἱρέσεις ἐπισησάντες γεγόνασι, καὶ μέχρι γε τῆς Ἀντωνίνου τοῦ πρεσβυτέρου διέτειναν ἡλικίας. Tum Basiliden et Valentinum enumerat. Moxque subjicit: Μαρκίων γὰρ κατὰ τὴν αὐτὴν αὐτοῖς ἡλικίαν γενόμενος ὡς πρεσβύτερος νεωτέρους συνεγένετο. Μεθ' ὧν Σίμων ἐπ' ὀλίγον κηρύσσοντος τοῦ Πέτρου ὑπήκουσεν. Ergo Simon Marcione posterior est? Manifestus itaque error est,

ADVERSUS SIMONIANOS,

Quæ est hæresis ab exortu Christianæ religionis I, ordine XXI.

I. Primæ omnium, quæ a Christi tempore ad hanc ætatem prodierunt, hæresis princeps Simou ille Magus exstitit. Quæ quidem secta non recte, neque ex ordine Christianum nomen usurpat; sed pro adulterina sua depravatione atrocissima quæque committit. Igitur Simon iste veneficus fuit Giththis oriundus olim oppido, nunc vico Samariæ. Qui popularibus suis malis artibus illudens, ac fraudibus pellectos decipiens, magnam se Dei vim esse prædicabat cœlitus in terras delapsam. Porro apud Samaritanos suos pro Deo se Patre venditabat, apud Judæos Filium se faciebat. Negabat revera se, aut aliter quam specie tenuis esse passum. Idem apostolis blanditus cum aliis bene multis a Philippo baptizatus est ¹. Mox præter unum illum universi ad summos apostolos venientes, perque manus sibi ab illis impositas Spiritum sanctum excipiunt. Nam Philippus, quod diaconus duntaxat esset, imponendarum manuum, communicandique Spiritus sancti potestate carebat. Verum Simon iste animo ac mente depravatus, cum se turpissimo quæstui et avaritiæ dedidisset, neque quidquam de perversis studiis remisisset, ² apostolo Petro pecunias obtulit, ut is sibi largiendi per manuum impositionem Spiritus sancti potestatem conferret. Eundem quippe Spiritum in aliis transfundere cogitabat, atque ita maximam sese pecuniarum vim collecturum, atque ingens omnino lucrum eum exiguo pretio commutaturum sperabat.

nt et illud quod scribit, hæreticos omnes sub Adriani exstitisse tempora. Constat enim Simonem vivente adhuc Petro sub Nerone mortuum esse. Sed quid est quod idem Clem. Strom. ii de Simonianis loquens iis verbis significat: Οἱ δὲ ἀπὸ τὸν Σίμωνα τῷ Ἐστῶτι, ὃν σέβουσιν, ἐξομοιοῦσθαι τρόπον βούλονται. An stantes orabant? aut quidpiam aliud ad eum modum agebant?

(28) Ἀπὸ Γιιθῶν. Steph. Γίττα, πόλις Παλαιστίνης. Πολύβιος, ἐκκαίδεκάτῳ· Τὸ ἐθνικόν, Γιτταῖος· Ita et Justinus Apol. ii, Theodor. Γιτθῶν.

(29) Λογισάμενος δώσειν. Expungenda vox δώσειν, atque inde deinceps scribendum, λογισάμενος πολλὴν δὲ ἅντι ὀλίγου. Nisi retenta voce δώσειν sensus illic quem expressimus magis arrideat.

II. Igitur ex illa malorum dæmonum insania ac magicis artibus consceleratum animum gerens, atque illorum præstigiis delusus, cum nihil haberet promptius, quam ut nequitiae suae veneficiorumque barbarum quoddam, ac suis illis auctoribus dæmonibus dignum specimen exhiberet, in apertum prorupit; ac sub Christiani nominis specie, tanquam veratro mel admiscens, sic illius appellationis splendori letale venenum infudit, idque iis obtulit quos fraudulentè captatos et impium hunc in errorem pertractos in exitium adduxit. Cumque in Venerem natura proclivior esset, eorum quæ profitebatur dogmatum verecundia commotus nequissimas opinionum nugas discipulis suis impostor persuasit. Etenim vagam quamdam mulierculam, nomine Helenam, nactus, patria Tyriam, sibi eam copulat, quacum palam nullam habere se consuetudinem simulans, homo vaser clam omni se in libidinum genere volutabat; atque etiam ridicula de ea re fabula discipulos aspersit. Se enim summam esse Dei vim; scortum vero suum Spiritum esse sanctum affirmare atque est, cuius gratia de cælo descenderat. Sed in unoquoque cælo propriam, aiebat, ejus cæli formam indui, quo meos angelos latere possem, et ad meam illam intelligentiam descenderem, hoc est Helenam istam, quæ et Prunicus, et Spiritus sanctus appellatur; per quam angelos creavi; angeli porro mundum, atque homines condiderunt. Eandem esse confirmabat Helenam, cujus causa bellum Græcos inter ac Trojanos exarsit. Ad hæc fabulam adjiciebat: lapsam de cælo vim illam semetipsam dissinulasse; deque eo poetas figurate locutos esse. Hæc enim ob supremam illam vim accidisse bella, quæ ab hæreticis aliis Barbero, sive Barbelo dicitur: quæ cum suam illi pulchritudinem ostendisset, sui ipsos amoris stimulis incitasse; adeoque ad eos deprædandos 57 principes, qui mundum condiderant, missam hos ipsos angelos mutuam ad pugnam excitasse: cum interim nihil illa mali passa injecta vehementi sui cupiditate perfecit, ut se invicem interficerent. Eam quippe detinebant, ne sursum evolare posset; ideoque cum ea singuli in varia transformante se mulierum ac feminarum corpora congressi sunt. Ex illis porro in diversa tam hominum, quam pecudum, aliorumque corpora transibat; ut per mutuas illas promiscuasque cædes effuso sanguine semetipsum minuerent; ipsaque collecta vi rursus in cælum posset conscendere.

(50) Ἀπὸ τῆς ἐν τῇ μαγείᾳ. Hinc Simoniani omnes magi. Irenæus: *Et quacunquæ sunt alia parrerga, apud eos studiose exercentur.* Corrigendum *perierga*: ut Act. xix, 19, *Qui erant curiosa sectati.*

(51) Ἐλένην τοῦνομα. Selenem vocant alii, ut Iren. l. i, cap. 20, Cyrillus, Aug. et alii. Vide Tert. l. De an. c. 34.

(52) Ἡ καὶ Προῦνικος. Dicam de ea voce ad Nicolaitarum hæresim.

B. Οὗτος μὲν οὖν, ἔχων τὴν διακονίαν πεπονηρμένῃ ἀπὸ τῆς ἐν τῇ μαγείᾳ (50) δαιμονιώδους πλάνης, καὶ πεφαντασιωμένῃ, πρόχρηρος ὢν ἀεὶ τῆς ἑαυτοῦ κακίας τὰ βαρβαρικά καὶ δαιμόνων πράγματα διὰ τῆς ἑαυτοῦ μαγικῆς ἐπιδεικνυσθαι, παρελθὼν εἰς μέσον, καὶ προσχηματι δνόματος Χριστοῦ, ὡς ἐλλέβορον μέλιτι παραπλέκων, δηλητήριον τοῖς ὑπ' αὐτοῦ ἀγρευθεῖσιν εἰς τὴν κακομήχανον αὐτοῦ πλάνην παρενθεὶς τῷ τοῦ δνόματος ἀξιώματι Χριστοῦ, θάνατον ἐνεποίησε τοῖς πεισθεῖσι. Λάγνος δὲ ὢν κατὰ τὴν φύσιν, αἰδοῖ τῇ τῶν ἑαυτοῦ ὑποσχέσεων ὑποουσόμοτος, παρεφθαρμένην ὑπόνοιαν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ ἀπατωμένοις ὁ ἀγύρτης παρενεποιήσατο. Γυναῖκα γάρ τινα ἑαυτῷ εὐράμενος βεμβάδα, Ἐλένην τοῦνομα (51), ἀπὸ τῆς Τυρίων ὁρμωμένην, ἀγεται, μὴ ὑποφαίνων συνάφειαν ἔχειν πρὸς ταύτην. Ἐν παραβύστῃ δὲ αἰσχρότητι συμπεριπλεκόμενος τῷ γυναίῳ ὁ γόης, τινὰ μυθώδη ψυχαγωγίαν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ὑφηρεῖτο, δῆθεν ἑαυτὸν εἶναι δυνάμιν Θεοῦ λέγων τὴν μεγάλην τὴν δὲ σύζυγον πορνάδα Πνεῦμα ἅγιον εἶναι τετόλμηκε λέγειν, καὶ διὰ ταύτην κατεληλυθῆναι φησὶν. Ἐν ἐκάστῳ δὲ οὐρανῷ μετεμορφώμην, φησὶ, κατὰ τὴν μορφήν τῶν ἐν ἐκάστῳ οὐρανῷ, ἵνα λάθω τὰς ἀγγελικὰς μου δυνάμεις, καὶ κατέλθω ἐπὶ τὴν ἔννοιαν, ἥτις ἐστὶν αὐτῆ, ἡ καὶ Προῦνικος (52), καὶ Πνεῦμα ἅγιον καλούμενη, δι' ἧς τοὺς ἀγγέλους ἔκτισα· οἱ δὲ ἀγγελοὶ τὸν κόσμον ἔκτισαν, καὶ τοὺς ἀνθρώπους. Εἶναι δὲ ταύτην τὴν Ἐλένην τὴν πάλαι, δι' ἣν οἱ Τρώες καὶ Ἕλληγες εἰς μάχην ἤλθον. Ἔλεγε δὲ μῦθόν τινα εἰς ταῦτα, οἱ ἄνωθεν ἡ δυνάμις κατιούσα ἑαυτὴν μετεμόρφου. Ἀλληγορικῶς δὲ οἱ ποιεῖται περὶ τοῦτου ἔφασαν. Διὰ γὰρ ἄνωθεν δυνάμιν, ἣν Προῦνικὸν φασιν, ἥτις παρ' ἄλλαις αἰρέσεσι Βαρθηρῶ ἦτοι Βαρθηλῶ (53) καλεῖται, τὸ κάλλος αὐτῆς ἐμφαίνουσιν εἰς οἰστρον ἄξασαν αὐτοὺς, καὶ διὰ τοῦτο πεμφθεῖσαν εἰς συλαγωγίαν (54) τῶν ἀρχόντων τῶν τὸν κόσμον τοῦτον κτισάντων. Καὶ τοὺς αὐτοὺς ἀγγέλους εἰς πόλεμον δι' αὐτὴν ἔχειν· αὐτὴν δὲ μηδὲν πεπονηθῆναι, ἀλληλοκτονίας δὲ αὐτοὺς εἰς ἑαυτοὺς ἐργάσασθαι παρασκευάσαι, δι' ἣν ἐνέβαλεν εἰς αὐτοὺς πρὸς ἑαυτὴν ἐπιθυμίαν. Καὶ συνέχοντες αὐτὴν τοῦ μὴ ἄνω δύνασθαι ἀνίεναί, συνεχίνετο αὐτῇ ἕκαστος ἐν ἐκάστῳ σώματι γυναικειας καὶ θηλυκῆς σχέσεως, μεταγχιζομένης αὐτῆ ἀπὸ σωμάτων θηλυκῶν εἰς σώματα διάφορα ἀνθρωπίνης φύσεως τε καὶ κτηνῶν καὶ ἄλλων, ἵνα δι' ὧν αὐτοὶ ἐργάζονται κτεινοντές τε καὶ κτεινόμενοι, μείωσιν ἑαυτῶν διὰ τῆς τοῦ αἵματος προσχώσεως ἐργάζονται· εἶτα ἐκείνη, τὴν δυνάμιν συλλεγομένην πάλιν, αὐτοὺς εἰς οὐρανὸν ἀναβῆναι δυναθῆ.

(53) Βαρθηρῶ ἦτοι Βαρθηλῶ. Syriaca vox esse videtur Barbelo נְבַבְרָא, filius Bahalis, id est Jovis. Ut enim Verbum æterni Patris Filius: sic impurus iste ἔννοιαν suam, hoc est Helenam videri voluit velut setimi quemdam esse snum; ut Justinus narrat. τὴν ὑπ' αὐτῷ ἔννοιαν πρώτην γανομένην.

(54) Εἰς συλαγωγίαν. Ita ex Reg. cod. emendavimus pro eo quod erat ψυχαγωγίαν.

Γ. Ἦν δὲ αὕτη τότε ἢ ἐπὶ ταῖς Ἑλλησί τε καὶ Ἀ Τρωσί καὶ ἀνωτάτω πρηνὴ τὸν κόσμον γενέσθαι, καὶ μετὰ τὸν κόσμον διὰ τὸν ἀοράτων δυνάμεων τὰ ἱσα ἰσότυπα πεποικηκυῖα. Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ νῦν σὺν ἐμοί, καὶ διὰ ταύτην κατελήλυθα. Καὶ αὕτη δὲ προσεδόξα τὴν ἐμὴν παρουσίαν. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ ἔννοια ἡ παρ' Ὁμήρῳ Ἑλένη καλουμένη. Καὶ τούτου ἔνεκεν ἀναγκάζεται αὐτὴν διαγράφειν Ὁμηρὸς ἐπὶ πύργου ἐστηκέναι, καὶ διὰ λαμπάδος ὑποφαίνειν τοῖς Ἑλλησι τὴν κατὰ τῶν Φρυγῶν ἐπιβουλὴν. Ἐχαρακτήριζε δὲ διὰ τῆς λαμπηδόδος, ὡς ἔφην, τὴν τοῦ ἀνοθεν φωτὸς ἐνδειξίν. Διὸ καὶ τὸν παρ' Ὁμήρῳ θούριον ἵππον μεμηχανημένον, ὃν νομίζουσι Ἕλληνας ἐπίτηδες γενεῖσθαι, ἔλεγε πάλιν ὁ γόης, ὅτι ἄγνοιά ἐστι τῶν ἰδῶν· καὶ ὡς οἱ Φρύγες, ἔλκοντες αὐτὸν ἀγνοίᾳ, τὸν ἴδιον ἔλεθρον ἐπεσπάσαντο· οὕτω καὶ τὰ ἔθνη, B τούτέστιν οἱ ἄνθρωποι, ἐκτὸς τῆς ἐμῆς γνώσεως διὰ τῆς ἀγνοίας ἔλκουσιν ἑαυτοῖς τὴν ἀπώλειαν. Ἀλλὰ καὶ Ἀθηναῖν πάλιν τὴν αὐτὴν ἔλεγε τὴν παρ' αὐτῶν ἔννοιαν καλουμένην, χρίμενος δὴθεν ὁ πλάνας ταῖς τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Παύλου φωναῖς, μεταποιῶν τε τὴν ἀληθειαν εἰς τὸ αὐτοῦ ψεῦδος, τὸ, Ἐνδύσασθε τὸν θώρακα τῆς πίστεως, καὶ τὴν περιεξοπλιστὴν τοῦ σωτηρίου, καὶ κρημίδας, καὶ μάχιμα καὶ θυρόδον. Ταῦτα πάντα ἐπὶ τῆς τοῦ Φιλιππίωνος μιμολογίας ὁ ἀπατεῶν, τὰ ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου εἰρημένα διὰ στερεὸν λογισμὸν καὶ πίστιν ἀγνῆς ἀναστροφῆς, καὶ δύναιμι θεοῦ λόγου καὶ ἐπουρανίου, εἰς χλευσὴν λοιπὸν καὶ οὐδὲν ἕτερον μεταστρέψων. Τί γάρ, φησι, ταῦτα πάντα εἰς Ἀθηναῖς τύπους μυστηριωδῶς ἐσχματίζε. Διὸ πάλιν ἔλεγε, ὡς προεῖπον, ὑποφαίνων ἐκείνην τὴν μετ' αὐτοῦ γυναῖκα τὴν ἀπὸ Τύρου ληφθεῖσαν αὐτῷ, τὴν ὁμώνυμον τῆς παλαιᾶς Ἑλένης· τὰ πάντα ταύτην καλῶν, καὶ ἔννοιαν, καὶ Ἀθηναῖν, καὶ Ἑλένην, καὶ τὰ ἄλλα. Καὶ διὰ ταύτην, φησι, καταβέβηκα. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ γεγραμμένον (35) ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· τὸ πρόβατον τὸ πεπλανημένον. Ἀλλὰ καὶ εἰκόνα τινὰ παραδέδωκε τοῖς αὐτοῦ, ὡς δὴθεν αὐτοῦ οὖσαν. Καὶ προσκυνοῦσιν αὐτὴν ἐν εἶδει Διός. Ἀλλῆν δὲ ὡσαύτως Ἑλένης εἰκόνα παρέδωκεν αὐτοῖς ἐν σχήματι Ἀθηναῖς, καὶ προσκυνῶσι ταύτας οἱ πρὸς αὐτοῦ ἠπατημένοι.

Δ. Μυστήρια δὲ ὑπέθετο αἰσχρότης, ῥύσεως τε αωμάτων, ὅπως σεμνότερον ὑψηλῆς· ἀνδρῶν μὲν διὰ τῆς ἀποβόλας, γυναικῶν δὲ διὰ τῶν κατ' ἐθισμῶν τῶν ἐμμηρίων, συλλογῇ τινι αἰσχροτάτῃ εἰς μυστήρια συνάγεσθαι. Καὶ ταῦτα εἶναι μυστήρια ζωῆς, γνώσεως τε τῆς τελειοτάτης· ὅπερ μάλιστα ὑπάρχει τῷ τὴν σύνεσιν ἐκ Θεοῦ κεκτημένῳ βδελυρίαν μᾶλλον ἡγεῖσθαι καὶ θάνατον ἡπερ ζωὴν. Ὀνόματα δὲ τινὰ ὁ αὐτὸς (36) ὑποτίθεται ἄρχων τε καὶ

III. Igitur eadem est, aiebat, illa quæ tum Græcorum ac Trojanorum temporibus fuit; imo et ante et post conditum mundum inter angelos similia quædam perpetraverat. Ea vero jam mecum est, ejusque causa descendi; cum eum hactenus adventum exspectaret. Est enim illa notio, quam Homerus Helenam vocavit. Atque ideo pro turri stantem illam, sublatisque facibus Græcorum contra Trojanos insidias moderantem describere coactus est. Hic enim facium fulgor cæleste lumen ab ea patefactum significat. Nam ligneum illum apud Homerum equum quem de industria fabricatum Græci putant, impostor iste gentium ad ignorationem pertinere contendit. Ut enim Trojani, cum illum ad sua mœnia per ignorantiam atraxissent, perniciem sibi consciverunt; ita gentes, hoc est homines universi, qui quidem cognitione mea carent, ex ignoratione sibi exitium arcessunt. Præterea Minervam eandem esse dicebat, quam notionem, ut diximus, appellabat. Quam ad rem apostoli Pauli dictum illud accommodare, et ad mendacia sua veritatem trahere solebat; cum ita Paulus loquitur: *Induite lorica m fidei, et galeam salutis, et ocreas ac gladium, et scutum*. Quæ omnia in eum finem ab Apostolo dicta, ut solidam mentem et castissimi vitæ instituti fidem, et divini ac cælestis vim sermonis exprimeret, circulator iste, sic tanquam Philistionis mimos ageret, nihil aliud quam ad ludibrium convertit. 58 Quid enim inquebat? Omnia hæc Minervæ specie mystice declarabat. C Quare quam abductam Tyro secum habebat feminam veteris illius Helenæ cognominem, eam, ut dictum est, significari volebat, et ad eam nomina omnia transferebat. Notionis, Minervæ, Helenæ aliaque quæ plurima. Et hujus, inquit, gratia descendi. Estque adeo illa, de qua in Evangelio scriptum est, *ovis errabunda*. Nec iis contentus imaginem quamdam, quam sui effigiem esse dicebat, discipulis tradidit, qui cum sub specie Jovis adorant. Aliam Helenæ, figuram cujusmodi pingi Minerva solet, iisdem discipulis obtulit, quam peræque fanatici illi venerantur.

IV. Ad hæc mysteria quædam fœdita:is profluvii que corporum, ut honestius dicam, instituit; quæ in maribus quidem seminis exundantia, in feminis menstrua purgatione perficerentur. Et ad hæc obeunda mysteria spurcissimos conventus induxit. Hæc enim vitæ esse mysteria, perfectissimæque cognitionis aiebat: quæ qui prudentiam divinitus acceperit, abominandum quiddam ac detestabile, mortemque adeo potius quam vitam esse judicabit.

¹ Fort. φησι; vel φύσει. ² Ephes. vi, 13 sqq. ³ Matth. xii, 11.

(35) Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ γεγραμμένον. Tert.: *Pater igitur esse ovem perditam, ad quam descenderit Pater summus, Simon scilicet, etc.*

(36) Ὀνόματα δὲ τινὰ ὁ αὐτὸς. Tert. *De præscr. c. 53: Simonianæ autem magiæ disciplina angelis serviens, utique et ipsa inter idololatrias deputabatur, et a Petro apostolo in ipso Simone damnabatur. Hæc*

est angelorum λατρεία, quam magis usitatam esse docet Clem. Alex. iii *Strom.*: Ἀμέλει διὰ φροντιστὸς ἐστὶ καὶ τοῖς μάγοις ἐνοῦ τε ὁμοῦ, καὶ ἐμφύχων, καὶ ἀφροδισίων ἀπέχεσθαι· λατρεύουσιν ἀγγέλους καὶ δαιμόσιον. Hinc conc. Laod. can. 35: Ὅτι οὐ δεῖ Χριστιανούς ἐγκαταλείπειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπειναί, καὶ ἀγγέλους ὀνομάζειν, καὶ συάζεσθαι

Idem præterea nomina quædam principatum ac potestatum commentus est, cœlestesque globos varios; atque in firmamento cœloque quolibet intelligentias certas collocat, quibus barbaras appellationes affingit. Negat insuper salutem consequi ullum hominum aliter posse, quam si ejusmodi mysteria didicerit, et universitatis parenti ea sacrificia per illos quos diximus principatus ac potestates obtulerit. Nostrum hoc porro sæculum ab nequitia principatibus et potestatibus cum defectu conditum. Sed et carnis duntaxat unius corruptionem atque interitum; animarum vero expiationem astruit, ita tamen si mendacissimæ cognitionis suæ mysteriis initiatæ fuerint. Atque hinc eorum quos Gnosticos appellamus origo profluxit. Præterea legem non a Deo, sed a sinistra quadam intelligentia profectam asserit: uti neque prophetas a bono Deo, sed ab alia atque alia censet intelligentia comparatos fuisse. Adeoque pro arbitrio definit omnia, ut legem unius esse dicat, Davidem alterius, Isaiam ad hanc, Ezechielem ad illam pertinere velit, singulosque prophetas principatibus suis attribuat. Quos omnes sinistra 59 intelligentiæ quisquis Veteri Testamento fidem adhibet, incurrere mortem asseverat.

V. Verum ejusmodi dogma ab ipsamet veritate refellitur. Nam si vis ille Dei est et quidem magna, scortillurum vero contubernale illud Spiritus, ut ait, sanctus est, dicat, quæso, quo tandem nomine appellanda vis illa sit: aut quid causæ sit, cur cum mulierculæ appellationem aliquam tribuerit, sibi-

ποιεῖν, etc. Quæ angelorum *ὀνομασία* ad magorum præstigiâs, super titiososque cultus referri debet, ut et illud Pauli ad Coloss. c. 11: Μηδεις ὑμᾶς καταδραρευτω θέλων ἐν ταπεινοφροσύνη καὶ θρησκείᾳ τῶν ἀγγέλων. Ex quo illud apparet, quam inepte ab hæreticis ad stolidissimi erroris patrociniū uterque ille locus asseratur. Mirum est vero quod in *Ecclesiasticis annalibus* legitur, de illa angelorum θρησκείᾳ nullam ab Epiphano mentionem esse factam. Quid enim clarius, quam quod Epiphanius hoc loco narrat, Simonem angelorum nescio quis appellationes esse commentum; nec aliter obtineri posse salutem asseverasse, quam si quis summo Parenti per easdem illas potestates ac dominationes sacrificium offerret? An non hæc est θρησκεία τῶν ἀγγέλων? At enim angelos, quos mundi conditores fecit, detestatus est Simon, suisque vetuit προσέχειν τοῖς, ut ait Theodor. et Irenæus. Qui igitur convenit, ut θρησκείαν illis adhiberit? Sed nimirum utrumque verum est. Angelos mundi conditores contemnendos esse docuit eatenus, ut supra illos attollendos se esse crederent, et ad summum illum Patrem emersuros. Ac nihilominus tamen, quandiu in hac vita degerent, execrandis illis mysteriis ac ritibus placandos; ne evolantes e corporibus animas pro suo jure retinerent. Quod Gnostici postmodum arripuerunt. Quorum illud erat, τὰ σαρκικά τοῖς σαρκίκοις ἀποδοτέον.

(37) Ἢ τίτι τῷ λόγῳ τὸ ἐπίθετον. Quid tandem sibi vult Epiphanius? Negat enim Simonem ullam sibi appellationem indidisse. Atqui is trium sibi personarum nomina vindicabat, et δυνάμιν inter cætera Θεοῦ sese nominabat: hoc est, ut ego interpretor, Dei Filium. Vide Iren. — Quæritur a magno Petavio, quid velit Epiphanius, qui neget Simonem

ἄξουσίων· οὐρανοῦς τε διαφόρους φησί· καθ' ἕκαστον δὲ στρέψωμα καὶ οὐρανὸν δυνάμεις τινὰς ὑπεργεῖται, καὶ ὀνόματα βαρβαρικά τούτους ἐκτίθεται. Μὴ ἄλλως δὲ δύνασθαι σώζεσθαι τίνα, εἰ μὴ τὴν αὐμάθοι ταύτην τὴν μυσταγωγίαν, καὶ τὰς τοιαύτας θυσίας τῷ Πατρὶ τῶν ὀλων διὰ τῶν ἀρχῶν τούτων καὶ ἔξουσίων προσφέρειν. Εἶναι τε τὸν αἰῶνα τούτον ἀπὸ ἀρχῶν καὶ ἔξουσίων φησι τῆς κακίας ἐν ἐλαττώματι κατεσκευασμένον. Φθορὰν δὲ ὑφηρεῖται σαρκὸς καὶ ἀπώλειαν μόνον, ψυχῶν δὲ κάθαρσιν, καὶ ταύτην εἰ διὰ τῆς αὐτοῦ πεπλανημένης γνώσεως ἐν μυσταγωγίᾳ καταστατεῖν. Καὶ οὕτως ἀρχεται τῶν γνωστικῶν καλουμένων ἡ ἀρχὴ. Μὴ εἶναι δὲ τὸν νόμον Θεοῦ, ἀλλ' ἀριστερὰς δυνάμεις ἐφασκε· μήτε προφήτας ἐξ ἀγαθοῦ Θεοῦ ὑπάρχειν, ἀλλ' ἑτέρας καὶ ἑτέρας δυνάμεις. Καὶ ὡς βούλεται ἐκάστῳ ὀρίζεται τὸν μὲν νόμον τινὸς, Δαβὶδ δὲ ἄλλης, Ἡσαΐαν ἑτέρας, Ἰεζεκιήλ πάλιν ἑτέρας, καὶ ἕκαστον τίνα τῶν προφητῶν μὴ ἀρχῆ· ἀνατίθεται. Εἶναι δὲ τούτους ἅπαντας ἐκ τῆς ἀριστερὰς δυνάμεις, καὶ ἔξω τοῦ πληρώματος. Πάντα δὲ τὸν πιστεύοντα τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ θάνατον ὑπέχειν. ascribit, atque a complemento rejicit. Denique

Ε'. Ἀνατρέπεται δὲ τοῦτο τὸ δόγμα ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας. Εἰ γὰρ αὐτὴς εἴη ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἡ μεγάλῃ, καὶ τὸν αὐτῷ πορνίδιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς αὐτὸς φησι, φησάτω τί τὸ ὄνομα τῆς δυνάμεις, ἢ τίτι τῷ λόγῳ τὸ ἐπίθετον (57) τῇ μὲν γυναικὶ ἐφηύρατο, αὐτῷ δὲ οὐ τὸ παράπαν. Πῶς δὲ ἐν

ullam sibi appellationem indidisse, cum is trium sibi personarum nomina vindicaret, et δυνάμιν Θεοῦ inter cætera nominaret sese. Responderi potest mentem Epiphanius esse, Simonem Magum Helenæ quidem tribuisse peculiarem appellationem, Spiritus sancti, sibi vero generale magnæ virtutis Dei: adeo ut cum certa ac determinata multa nomina ac epitheta daret Helenæ, sibi nullum definiret, sed infinita assumeret: juxta id quod ipse Simon dicit apud Irenæum: *Esse se sublimissimam virtutem, hoc est eum qui sit super omnia Pater, et sustinere vocari se quodcumque eum vocant homines.* Et apud Hieronymum ad Matthæi caput xxiv: *Ego sum Sermo Dei, ego sum Speciosus, ego Paracletus, ego Omnipotens, ego omnia Dei.* Idem hæresiarcharum princeps Iertur dixisse, in Tertulliano: *A dæmone se oberrante, qui esset sapientia, descendisse quærendum; vel, juxta Rigaltii emendationem: Ad oves aberrantes se, qui esset sapientia, descendisse quærendum; aut, ut legerim: Ad ovem se oberrantem, qui esset sapientia, descendisse quærendum, aut quærendam; sive: Ad hominem se oberrantem, qui esset sapientia, descendisse quærendum.* Neque enim adeo placet Desiderii Herald: ad Arnobium lectio: *Ad Ennoiani se ovem errantem, quæ esset sapientia, descendisse quærendum.* Monitum quoque velim lectorem de levi menda quæ Tertulliani codices occupat, libro *De anima*, cap. 54, ubi scriptum est de Helenæ injectione prima Simonis, *genuisse angelicas potestates, ignaras Patris, artificis hujus mundi.* Castigandum quippe est, *artifices*, quia Irenæi, quem haud obscure imitatur eo loco Tertullianus, verba sunt: *Generare angelos et potestates, a quibus et mundum hunc factum dixit.* COTELERIUS, not. ad *Monumenta Ecclesiæ Græcæ*, t. II, p. 763.

χρόνῳ τινὶ εὐρίσκειται κατὰ διαδοχὴν τὸ χρεῶν ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων ἀποδοῦς, ὅτε ἐν μέσῃ τῇ τῶν Ῥωμαίων πόλει (58) ὁ πάλας καταπεσὼν τέθνηκε; Τίνι δὲ τῷ λόγῳ ὁ Πέτρος ἀπεφώνητο αὐτὸν μὴ κληρὸν μηδὲ μερίδα ἔχειν ἐν τῷ μέρει τῆς θεοσεβείας; Πῶς δὲ δύναται ὁ κόσμος Θεοῦ ἀγαθοῦ μὴ ὑπάρχειν, ὅποτε ἐξ αὐτοῦ πάντες οἱ ἀγαθοὶ ἐπελέγησαν; Πῶς δὲ ἀριστερὰ εἴη δύναμις ἢ ἐν νόμῳ καὶ ἐν προφήταις λαλήσασα, ἥτις περὶ τῆς ἐλευσεως τοῦ Χριστοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ προκεκήρυξε, καὶ τὰ φαῦλα πάντα ἀπαγορεύει; Πῶς δὲ οὐκ ἂν εἴη μία θεότης, καὶ τὸ αὐτὸ πνεῦμα Καινῆς καὶ Παλαιᾶς Διαθήκης, ὅποτε ὁ Κύριος εἶπεν· *Οὐκ ἤλθοι καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι*; Καὶ ἵνα δείξῃ, ὅτι ὁ νόμος ὑπ' αὐτοῦ κατηγγέλη, καὶ διὰ Μωϋσέως ἐδωρήθη, ἡ δὲ εὐαγγελικὴ χάρις δι' ἑαυτοῦ καὶ τῆς ἐνοσάρχου παρουσίας κακῆρκεται, ἔλεγε τοῖς Ἰουδαίοις· *Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσῆϊ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· ἐκεῖνος γὰρ περὶ ἐμοῦ ἔγραψε*. Καὶ ἄλλα πολλὰ ἐστὶ πρὸς ἀντίθεσιν τῆς τοῦ γόητος ἀντιλογίας. Πῶς δὲ ἔσται τὰ αἰσχροὶ ζωτικὰ, εἰ μὴ τι ἂν δαιμόνων εἴη τὸ φρόνημα, ὅποτε αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ πρὸς τοὺς λέγοντας αὐτῷ· *Εἰ οὕτως ἡ υἷα τοῦ ἀνδρός καὶ τῆς γυναικὸς, οὐ συμφέρει γαμῆσαι*. Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἔφη· *Οὐ πάντες τοῦτο χωροῦσιν*. Εἰσι γὰρ εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνοῦχισιν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· καὶ ἔδειξεν, ὡς τὸ φύσει ἀπέχεσθαι συζυγίας βασιλείας οὐρανῶν ἐστὶ δῶρον; Ἡλίαν δὲ ἐν ἄλλῳ τόπῳ λέγει κατὰ τὸν σεμνὸν γάμον, ὃν αὐτὸς ὁ Σίμων παραφθέρων, αἰσχροῦς μεθεθεύει τὴν ἑαυτοῦ ἐπιθυμίαν, ὅτι· *Ὁὐδὲ ὁ Θεὸς συνέθεξεν, ἄνθρωπος μὴ χωρίζετω*.

Γ'. Πῶς δὲ πάλιν ὁ πλάνος, ἐπιλαθόμενος τῆς ἰδίας ληρωδίας, ἑαυτὸν ἐλέγχει, ὡς περ ἀγνοῶν ἃ προλέγει; Φήσας γὰρ, ὅτι ὑπ' αὐτοῦ γεγονόασιν οἱ ἄγγελοι διὰ τῆς αὐτοῦ ἐννοίας, πάλιν ἔλεγε μεταμορφοῦσθαι καθ' ἕκαστον οὐρανὸν, ὅπως λάθοι τοὺς αὐτοὺς ἐν τῷ κτιέναι. Ἄρα δεδιὼς ἐλάθανε. Καὶ πῶς δέδιεν ὁ ληρολόγος, οὗς αὐτὸς ἐποίησεν ἄγγελους; Πῶς δὲ οὐ παντὶ εὐθυέλεγκτος αὐτοῦ τοῖς συνετοῖς ἢ ὑποστορὰ τῆς πλάνης εὐρεθήσεται, ὅποτε ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, φησὶν ἡ Γραφή; Καὶ συναδόντως τούτῳ τῷ λόγῳ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν, ὡς πρὸς τὸν Θεὸν Πατέρα τὸν ἴδιον· *Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς*. Εἰ τοίνυν ποιητῆς οὐρανοῦ καὶ γῆς ὑπάρχει ὁ Θεὸς ὁ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μάτην τὰ πάντα τῷ συκοφαντῆ Σίμωνι εἰρηται, τὸ ὑπ' ἀγγέλων τὸν κόσμον ἐν ἐλαττώματι γεγενῆσθαι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα δαιμονῶν ὁ πλάνος τῷ κόσμῳ παραλαλῶν ἐξ-

A ipsi nullam prorsus invenerit. Quonam vero pacto, id quod comperitum est, accidere potuit, ut certo definitoque tempore Romæ mortem obierit, cum media in urbe decidens ex alto miser interit? Quæ item ratione Petrus hanc in illum sententiam tulit: nullam eum in divino cultu sortem, ac partem obtinere? Potest vero mundus a bono Deo non esse conditus, cum ab eo boni omnes electi sint? At hæc cur sinistra esse vis illa dicitur, quæ in lege ac per prophetas locuta sit? quæ Christi boni Dei adventum prædixerit? quæ nefaria omnia vetuerit? An non una utrobique divinitas idemque Novi simul ac Veteris Testamenti Spiritus esse debet, cum Dominus dixerit: *Non veni solvere legem, sed implere*? Atque ut illud ostenderet, denuntiavit a se legem ac per Moysen concessam; Evangelii vero gratiam per semetipsum, adventumque cum carne suum hominibus promulgatam, ita Judæos allocutus est: *Si crederetis Moysi, mihi quoque crederetis. Ille enim de me scripsit*. Sed et alia quamplurima sunt, quæ adversus contrarias præstigatoris illius rationes opponere possumus. Ac nisi ille dæmonium sensus esset, quomodo foeda illa turpique conciliare vitam possent, cum in Evangelio Dominus ipse iis qui dixerant: *Si ita est causa viri cum uxore, non expedit nubere*, his verbis respondeat: *Non omnes capiunt istud. Sunt enim eunuchi, qui seipos castraverunt propter regnum cælorum*? Quibus verbis ostendit a consuetudine mulieris abstinere, munus esse a cælesti regno derivatum. Rursus idem alio in loco ita de honestis nuptiis loquitur, quas impius Simon violenter turpiter libidini suæ viam ac rationem præparat: *Quos Deus conjunxit homo non separet*.

VI. Quemadmodum vero nugarum suarum oblitus impositor, velut eorum 60 quæ antea dixerat ignarus, seipsum refellit! Nam cum dixisset angelos a se per intelligentiam suam procreatos esse, subjecit postea, ut eosdem illos latere descendendo posset, figuram in unoquoque cælo mutasse. Igitur latebat ideo, quod illos metueret. Atqui quid eos quos ipse considerat angelos impostor ille metuebat? Nonne etiam convictu facilis prudenti cui libet occulte proseminalus error ille fuerit, cum Scriptura teste, in principio creaverit Deus cælum et terram? Quibus consentaneum est quod Dominus in Evangelio Deum Patrem alloquens dicit: *Pater, Domine cæli ac terræ*. Quod si cæli terræque conditor est Deus Pater Domini nostri Jesu Christi, frustra omnia a sycophanta Simone jactantur, mundum scilicet ab angelis cum defectu fabricatum; cæteraque omnia, quæ fanaticus vete-

¹ Act. viii, 21. ² Matth. v, 17. ³ Joan. v, 46. ⁴ Matth. xix, 10 sqq. ⁵ ibid. 6. ⁶ Gen. i, 1. ⁷ Luc. x, 21.

(58) *Ἐν μέσῃ τῇ τῶν Ῥωμαίων πόλει*. Hanc historiam veteres omnes Patres post Justinum referunt; Eusebius, Cyrillus et alii. Sed de statua Simoni cum hac inscriptione posita, SIMONI DEO SANCTO, vir quidam eruditus addubitat: qui Ju-

stinum Græcum hominem errore deceptum putat, cum vulgarem illam ac passim exstantem ἐπιγραφὴν legisset SIMONI DEO SANCTO, Simonem pro Simone accepisse. Quæ mihi conjectura sane probabilis est visa.

rator fraudulentis sermonibus in orbem inexit nonnullosque a se deceptos iisdem mendaciis circumvenit.

VII. Atque hæc compendiose a nobis adversus illius hæresin disputata lectori sufficient, quibus veritas ipsa, ac mali remedia monstrantur; redarguunturque ii qui immani illa corruptela ignaris hominibus fraudem facere conantur. Nunc alio transferenda, et ad alteram hæresin convincendam reflectenda est oratio. Est vero in hæretico illo varium quiddam atque duplex, qui tametsi impostor fuerit, Christi sibi nomen specie tenuis imposuit: quemadmodum urinis ex aspidum ac viperarum ovis abortivi serpentium fetus corruptique formantur; id quod iis verbis a propheta dictum est: *Ova aspidum frægerunt, et qui ova illa comedere vellet, inania reperit, ibidemque regulum*¹. Verum posteaquam Christi, uti diximus, potentia veritatis illum sermonibus impetivimus, ejusque perniciem omnem restinximus, gradum ad reliquas hæreses faciamus, charissimi.

ADVERSUS MENANDRIANOS (39),

Quæ est hæresis post adventum Christi II, ordine XXII.

I. Proxime quidam huic Menander adjungendus est, qui genere Samaritanus aliquanto tempore Simoni operam **61** dedit. Atque hic perinde ut alter mundum ab angelis fabricatum: seipsum vero Dei vim esse de cælo missam asserit. In quo quidem majorem quam magister ille suus circumveniendis hominibus fraudem ac fallaciam committens est. Se enim aiebat ad humani generis salutem emissum; atque, ut nonnullos suum ad mysterium contraheret, ne angelorum ac principatumque, potestatumque, quæ mundum considerant, dominationi subessent. Cætera doctori suo consensantia iisdem præstigiis ac maleficiis attexebat, nec ab ejus dogmate dissidebat; nisi quod majorem se antecessore ac præceptore suo jactabat.

II. Verum in eadem cum isto incommoda delapsus est; iisdemque veritatis convictus sermonibus evertitur. Est enim ipse subversus, ejusque magna

¹ Isa. LIX, 5.

(39) *Μενανδριανῶν*. De Menandro Tertul., *De præscr.*, c. 46: *Post hunc Menander discipulus illius, simiitler magus, eadem dicens quæ Simon ipse; quidquid se Simon dixerat, hoc se Menander esse dicebat, negans habere quemquam posse salutem, nisi in nomine suo baptizatus fuisset*. Vide Euseb., lib. III *Hist.*, cap. 20; Justinum, *Apol.* II; August., *Philast.*, etc.

(40) *Ὁς ἀπὸ Σαμαρειτῶν ὀρμώμενος*. Justinus: *Ἀπὸ κώμης Καππαρεταίας*. Theodoretus: *Ἀπὸ Χαβραὶ κώμης οὕτω καλουμένης*.

(41) *Ἐαυτὸν δὲ ἔλεγε δυνάμιν*. Atqui Iren., lib. I, cap. 21, scribit Menandrum dixisse primam virtutem incognitam omnibus esse: se vero ad hominum salutem ab angelis esse missum. Quare non μεγάλην illam se esse δυνάμιν asseruisse videtur; ut ipsius magister, et erroris architectus; sed mi-

νηγήσατο, καὶ ἀπάτην τισὶν ἐνεποίησε τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἠπατημένων.

Z'. Καὶ ταῦτά μοι ἐν ἐπιτομῇ πρὸς τὴν τούτου αἵρεσιν εἰρημένα ἀρχέσει τοῖς ἐντυγχάνουσιν, εἰς πρόφασιν ἀληθείας τε καὶ ἰάσεως, καὶ εἰς ἐλεγχὸν τῶν διὰ τῆς τοιαύτης θηριώδους φθορᾶς πειρωμένων ἀδικεῖν τοὺς ἀγνοοῦντας. Ὑπερβήσομαι δὲ, καὶ ἐφ' ἐτέρας πάλιν βαδιοῦμαι αἰρέσεως ἐλεγχον. Ἔστι γὰρ ἐν αὐτῷ μεταβολὴ καὶ ἐνδουασμὸς, πλάνου μὲν ὄντος αὐτοῦ, μορφήν δὲ ὄνματος Χριστοῦ ἐνδουασμένου, ὡς ἡ τῶν ἐκτρωμάτων ἐρπετιώδης ἐξ οὐρίων ὠῶν ἀσπίδων κυσχομένη φθορὰ, καὶ ἄλλων ἐχιδνῶν, ὡς φησὶν ὁ Προφήτης: *Ὡὰ ἀσπίδων ἐβρήξαν, καὶ ὁ μέλλων τῶν ὠῶν αὐτῶν φαγεῖν, εὗρεν οὐρίον, καὶ ἐν αὐτῷ βασιλίσκοι*. Ἄλλὰ τῇ δυνάμει, ὡς ἔφη, τοῦ Χριστοῦ τοῦτον παίζαντες διὰ τῶν τῆς ἀληθείας λόγων, καὶ τὴν αὐτοῦ λύμην ἀφανίσαντες, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἔωμεν, ἀγαπητοί.

KATA MENANDRIANON,

Ἐυτέρα αἵρεσις ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου πυροουσίας, τῇ δὲ ἀκολουθίᾳ εἰκοστῇ δευτέρα.

A'. Ταύτη καθέξῃ συνάπτεται Μενανδρός τις, ὃς ἀπὸ Σαμαρειτῶν ὀρμώμενος (40) ἐγένετο μαθητευῶν τούτῳ τῷ Σίμωνι ἐν χρόνῳ τινί. Ὁμοίως δὲ ἔλεγε καὶ αὐτὸς τὸν κόσμον γεγονέναι ὑπ' ἀγγέλων· ἑαυτὸν δὲ ἔλεγε δυνάμιν (41) ἄνωθεν Θεοῦ καταπέμψθαι. Μείζονα δὲ κυβεῖαν οὗτος ὑπὲρ τὸν πρότερον ἐργασάμενος πρὸς ἀπάτην τῶν ἀνθρώπων, ἔλεγε ἑαυτὸν πεπέμψθαι εἰς σωτηρίαν δῆθεν, καὶ εἰς τὸ συνάγειν τινὰς εἰς τὸ ἑαυτοῦ μυστήριον (42), διὰ τὴ μὴ ὑπὸ τῶν τὸν κόσμον πεπονηκότων ἀγγέλων καὶ ἀρχῶν καὶ ἐξουσιῶν κατακυριευθῆναι. Ὁμοίως δὲ τῷ ἑαυτοῦ διδασκάλῳ τὰ πάντα συνυφαίνων καὶ γοηταίαις καὶ ταῖς ἄλλαις μαγγανείαις οὐ διέλειπεν· οὐδὲν δὲ διήλλαττε τῇ διδασκαλίᾳ, ἀλλ' ἦ μόνον ἐπὶ ἑαυτὸν ἔλεγε μείζονα μᾶλλον ἢ τὸν πρὸ αὐτοῦ ὄντα αὐτοῦ διδάσκαλον.

B'. Τῷ δὲ αὐτῷ ἐλαττώματι, ᾧ καὶ ὁ αὐτοῦ διδάσκαλος περιέπεσε, καὶ αὐτὸς ἀλοὺς διὰ τῶν αὐτῶν τοῦ ἐλέγχου τῆς ἀληθείας λόγων ἀνατραπήσεται

norem quamdam. Quod et disertè Theodor. asserit. Ἐαυτὸν δὲ, inquit, οὐ τὴν πρώτην ὠνόμασε δυνάμιν· ἄγνωστον γὰρ ἔφησε ταύτην· ἀλλ' ἐπ' ἐκείνης ἀπεστάλθαι βρυσθούμενος. Quod si ita est, qui verum esse potest, quod subjicit Epiphanius: majorem se Menandrum antecessore suo ac præceptore jactasse? Nisi forte mendacii hac in parte Simonem arguens, eumque in ordinem redigens, sibi ipsi inferiores illius δυνάμεις nomen ac dignitatem arrogavit. Quem ad sensum revocanda sunt Tertulliani verba, ut quia δυνάμιν se esse dicebat, etsi non eamdem, quam Simon, præ se ferret, idem de se professus fuisse dicatur.

(42) *Εἰς τὸ ἑαυτῶν μυστήριον*. Privatum quoddam baptismi genus Menander habuit; quo qui initiati essent immortales fore hac in vita persuasurat. Justinus *Apol.* II, Irenæus, Eusebius.

Ἀνετράπη γὰρ οὗτος, καὶ ἔληξεν ἡ αὐτοῦ αἵρεσις Ἀ
ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον. Ὑπερβῆσθαι δὲ αὐτὴν, ἐφ'
ἑτέραν πάλιν προκόπτων τῇ ὑψηλῆσει ἐλεύσεται.
Τῷ γὰρ οὖντι οἱ παλαιοὶ ἱστοροῦσι μῦθον, ὡς ἐκ πολ-
λῶν ἀσπίδων συνηγμένων ἐν ἄγγει· ἐνὶ ὀστρακίῳ,
καὶ κατατεθεισῶν ἐν τοῖς θεμελίοις τῶν τεσσάρων
γωνιῶν ἐκάστου τεμένους τῶν ἐν Αἰγύπτῳ οἰκοδομη-
θέντων εἰδῶλων, καὶ εἰ τις τούτων ἰσχυροτέρα ἤρρη-
ται παρὰ τὰς ἄλλας, ἐπελοῦσα τὰς ἑτέρας κατέ-
φαγε. Μείνασα δὲ καθ' ἑαυτὴν, καὶ τροφῆς μὴ
εὐποροῦσα, στραφέισα αὐτὴ καὶ ἀπὸ τῆς κέρκου (45)
ἑαυτὴν ἐσθίειν ἀρξάμενη, ζωὴς μέρους τινοῦ τοῦ
σώματος κατέφαγε. Καὶ οὕτως ἔμεινεν οὐκέτι τε-
λεία, ἀλλ' ἤμισυ ὑπάρχουσα ἐρπετοῦ. Διὸ καὶ ἀσι-
βογοργόνα ταύτην ἐκάλεσαν, ὥστε νοεῖν ἡμᾶς τὸ
παλαιὸν μὲν εἶναι τοῦτο, νῦν δὲ μηκέτι τοῦτο εὐρι-
σκόμενον, ἀλλ' ἠφανίσθαι, ὡς καὶ αὕτη παντελῶς
ἀπελαυνομένη. Ἐίχε μὲν γὰρ παρ' ἡμῶν τὴν ἀντιλο-
γίαν, αὕτη δὲ διὰ τῆς δυνάμεως Χριστοῦ ἠφάνισται.
Καὶ ταύτην δὲ ὑπερβάντες, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ὤμην,
ἀγαπητοί.

ΚΑΤΑ ΣΑΤΟΡΝΙΑΝΩΝ (44).

Τρίτη αἵρεσις ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας,
τῇ δὲ ἀκολουθίᾳ εἰκοστῇ τρίτῃ.

Α'. Μετὰ τοῦτον Σατορνιλιός τις ἀνέστη, καὶ αὐ-
τὸς ἐκεῖθεν τὰς ἀφορμὰς, ἀπὸ Μενάνδρου φημί καὶ
τῶν πρῶην, λαθῶν. Οὕτως πρὸς τῇ Συρίᾳ κατοικήσας,
τούτους ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ πρὸς Ἀδάμην, πολλὴν τινα
τέχνην καὶ ἐμπειρίαν πλάνης τῷ κόσμῳ παρεσι-
ήνεγκε. Δύο γὰρ οὗτοι ἐγένοντο συσκολασταί, Βασι-
λειίδης τε καὶ Σατορνιλιός. Καὶ ὁ μὲν Βασιλειίδης,
πρὸς τῇ Αἰγύπτῳ χωρήσας, ἐκεῖσε τὰ σκοτεινὰ αὐ-
τοῦ τοῦ βίου τῆς πλάνης ἐκήρυξεν· ὁ δὲ Σατορνι-
λιός, ἐν τῷ προειρημένῳ τόπῳ διατρίβων, ὁμοίως
τῷ Μενάνδρῳ τὸν κόσμον ὑπ' ἀγγέλων γεγενῆσθαι
κατήγγελλεν. Ἔνα δὲ εἶναι Πατέρα ἀγνωστον, τὸν
αὐτὸν τε πεποιηκέναι δυνάμεις καὶ ἀρχὰς καὶ ἐξου-
σίας. Τοὺς δὲ ἀγγέλους διεστάναι τῆς ἄνω δυνάμεως·
ἑπτά δὲ τινας τὸν κόσμον πεποιηκέναι, καὶ τὰ ἐν
αὐτῷ· τὸν κόσμον δὲ κατὰ μεριεῖαν ἐκάστην ἀγγέ-
λῳ κεκληρῶσθαι. Ὅμοῦ δὲ συνελθόντας τοὺς αὐτοὺς
ἀγγέλους ἐντεθυμησθαι, καὶ κοινῇ τὸν ἄνθρωπον πε-
ποιηκέναι, κατὰ τὴν μορφήν τῆς ἄνωθεν παρακυ-
ψάσης φωνῆς¹ (45). Ἦν μὴ δυνηθέντες παρακύψασαν
κατασεῖν, καὶ διὰ τὸ παραχρῆμα ἀναδραμεῖν, μι-
μήσασθαι ἠθέλησαν. Καὶ πεπλάσθαι μὲν τὸν ἄνθρω-
πον ὑπ' αὐτῶν οὐδενὸς ἕνεκα ἀλλ' ἢ διὰ τοιαύτην
πρόφασιν. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, ἄνωθεν τὸ αὐτὸ φῶς
παρακύψαν, ἐρεθισμὸν τινα ἐνεποίησε τοῖς αὐτοῖς
ἀγγέλοις, τοὺς πρὸς πόθον τοῦ ἄνω ὁμοιώματος
ἐπιχειρῆσαι τοῦ ἀνθρώπου τὸ πλάσμα ποιῆσαι.
Ἐπειδὴ γὰρ ἠράσθησαν τοῦ ἄνω φωτὸς πόθῳ τῷ

¹ F. καλλοῦς.

(45) *Στραφέισα αὕτη, καὶ ἀπὸ τῆς κέρκου.* Sic apud Spartianum in Antonino Pio: *Visus est in Arabia jubauius anguis major solitibus, qui se a cauda medium comedit.*

(44) *Σατορνιλιανῶν.* Auctorem hæresis istius

ex parte hæresis extincta. Quamobrem missam
illam faciemus, et ad aliam porro disputationem
nostram promovebimus. Siquidem hæc a veteribus
historia prodita est: Cum plures aliquando aspides
in unum fictile vas conjectæ, et in fundamentis an-
gulum quatuor cuiusque idolorum templi in Ægypto
depositæ essent, ex iis aspidibus quæ fortior
erat, in alias invasisse easque devorasse. Quæ cum
sola remansisset, et quo se aleret haberet nihil, in
seipsam reorta, et a cauda paulatim arrodens
parte se aliqua tenuis corporis depasta est: adeo ut
non amplius integra, sed dimidia sui parte mutilata
permanserit. Idcirco aspidogorgonem illam appel-
larunt; ut cum eam videmus, fuisse quondam
istud ipsum intelligamus, nunc vero minime su-
peresse, ac penitus esse sublatum. Quod ad eam,
contra quam agimus hæresin convenit. Cui cum
disputationem nostram opposuerimus, Christi ta-
men est virtute profligata. Quare ab illa nos, cha-
rissimi, ad refellendam aliam convertamus.

62 CONTRA SATURNILIANOS,

Quæ est hæresis ab adventu Christi III,
ordine XXIII.

I. Post hunc Saturnilus nescio quis excitatus
est, qui erroris illinc argumenta, hoc est a Menan-
dro, ac prioribus illis accepit. Hic in Syria degens,
Antiochiæ scilicet ad Daphnen, ingentem callidita-
tem ac fallendi peritiam in orbem invexit. Etenim
duo illi condiscipuli fuere, Basilides ac Saturnilus.
Quorum ille in Ægyptum profectus illic altissimas
erroris sui tenebras vulgare instituit; Saturnilus
eo quem dixi in loco habitans perinde ac Menander
mundum ab angelis factum esse prædicabat. Præ-
terea unum esse Patrem ignotum, qui virtutes,
principatus et potestates creaverit. Porro angelos
a superiori virtute descivisse: ex quibus septem
mundum, et quæ mundo sunt comprehensa condi-
derint, ejusque mundi suam quemque angelum
partem divisione sortitum. Eisdem tamen in unum
convenientes aiebat, cum in eorum animos inci-
disset, communiter hominem ad illius imaginem
effinxisse vocis quæ furtim e cælo prodierat. Quam
obiter conspectam, et subinde recurrentem cum
detinere minime potuissent, imitari voluisse; nec
aliam fabricandi hominis occasionem illos habuisse.
Cum enim superne lumen illud emicuisset, ea res
angelos ipsos excitavit; qui cælestis similitudinis
exprimentæ desiderio, hominis figmentum elabo-
rare conati sunt. Posteaquam enim cælestis lumi-
nis amore capti sunt, quod quidem ubi apparuit ex
illorum repente oculis evanuerat, ii summa illius

*Saturninum Irenæus appellat, ut et Philastrius at-
que Augustinus; Justinus vero Dialogo cum Try-
phone et Theodoretus, Saturnilum.*

(45) *Παρακύψασθαι φωνῆς.* Irenæus, *lucida imagine
apparente: quasi esset φωτεινῆς εἰκῆνος.*

cupiditate ac voluptate perfusi, tum illius jucunditate satiari minime possent, eo quod repente sursum evolasset, tum demum impostor ille velut in scena ita invicem locutos angelos introducit: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem* ¹. Ubi particulam *n. stram*, quam in Genesi Deus usurpat, ideo devertavit, ut errori suo fidem astrueret; quasi alii sint operis artifices, imaginem vero **63** ipsam ad alium referri significent, cum ita loquuntur: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem*. Cæterum edito in lucem homine, angelos ait præ imbecillitate sua perficere opus suum minime quivisse; proinde in solo jacentem, ac subsultantem reptantis instar vermiculi, neque erigere se, neque aliud quidquam agere potuisse, donec virtus illi cœlestis hoc prospiciens, atque ob imaginem suam atque effigiem hominis miserta, vis suæ scintillam immisit; qua et illum erexit, et vitam impertit. Nimirum per scintillam istam humanam animam intelligunt. Atque ideo servari, ait, omnino scintillam hanc oportet, perire vero quidquid hominis proprium est; quod tum accidit, cum id quod e caelo delapsum est definito temporis intervallo sursum evolat; similiterque quod infimum est eo unde prodierat regreditur. Quod ad Christum attinet, ejusdem impostoris est dogma: cum sola illum hominis figura atque effigie venisse, omniaque ab eo specie tenus perfecta, cujusmodi fuit, nasci, ambulare, videri, pati.

II. Hinc illa falso appellata Gnosticorum secta ad profundam hujus sectæ nequitiam plurimum adjecit, quæ a Simone initium occasionemque nacta longe majores nugas accumulavit, quemadmodum postea in ejus refutatione docebimus. At Saturnilus unum ex iis quos constituit angelis fuisse Judæorum Deum existimat; ac tam hunc quam illum a sua virtute descivisse. Salvatorem vero de communi virtutum sententia a Patre missum, ut et Judæorum Deum in ordinem redigeret, et iis qui sibi crederent salutem afferret. Ejusmodi esse sectæ illius homines, qui cœlestis illius parentis scintillam habeant. Duos quippe homines principio esse factos, bonum unum, alterum malum: a quibus duplex item genus hominum, bonum scilicet ac malum in mundo prosemminatum est. Et quoniam dæmones malis operibus ad bonos homines ope sua sublevandos, malosque cum dæmonibus profigandos Salvator advenit. Jam uxores ducere, liberosque gignere ab Satana esse circulator idem pronuntiat. Quamob-

¹ Gen. 1, 26.

(46) Ὑπὸ θῆξιν ἀναπτῆναι. Utilitur hac loquendi ratione aliquoties Epiphanius. Sed corrupte nonnunquam θῆξιν pro θῆξιν habent exemplaria. Est autem θῆξιν Hesyce. ῥοπή, σιγμή, τάχος.

(47) Ποιήσωμεν ἄνθρωπον. Minus igitur accurate Theodoretus usurpatam ab illis in hac sententia vocem ἡμετέραν scribit.

(48) τὸ δὲ κάτωθεν καὶ αὐτό. Forte καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Σωτῆρα φάσκει, etc.

πρὸς αὐτό, καὶ ἡδονῇ κατασχεθέντες, φανέντος καὶ ἀφανισθέντος; ἀπ' αὐτῶν, ἐρασθέντας τε αὐτοῦ, καὶ μὴ δυνθθέντας ἐμπλησθῆναι τῆς αὐτοῦ ἐρασιμότητος, διὰ τὸ ὑπὸ θῆξιν ἀναπτῆναι (46) τὸ αὐτοῦ πῶς, τούτου χάριν εἰρηκέναι φησὶ τοὺς ἀγγέλους δραματοργῶν ὁ αὐτὸς γόγης· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον (47) κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν· παρακίψας τὸ εἰρημένον ἐν τῇ Γενέσει ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τὸ καθ' ἡμετέραν ἑάσας τὸ ἡμετέραν, ἵνα δὴ ἔχη ἡ πλάνη αὐτοῦ τὴν πιθανότητα, ὡς δῆθεν ἄλλων μὲν ποιοῦντων, εἰκόνα δὲ ἑτέρου λέγειν ἐν τῷ· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Γενομένου δὲ, φησὶ, τοῦ ἀνθρώπου, διὰ τὸ αὐτῶν ἀδρανῆς μὴ δύνασθαι αὐτὸν τελεσφορῆσαι, κείσθαι δὲ καὶ σκαριζεῖν χαμαὶ κείμενον δίχην σκώληκος ἔρποντος· μὴ δύνασθαι δὲ μήτε ἀνορθοῦσθαι, μήτε τι ἕτερον πράττειν, ἕως ἢ ἄνω δύναμις, παρακίψασα καὶ σπλαγχνισθεῖσα διὰ τὴν ἰδίαν αὐτῆς εἰκόνα τε καὶ ἰδέαν, κατ' οἶκτον ἀπέστειλε σπινθῆρα τῆς αὐτῆς δυνάμεως, καὶ δι' αὐτοῦ ἀνθρώπωσε τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὕτως ἐξωγόνησε· δῆθεν τὸν σπινθῆρα ψυχὴν τὴν ἀνθρωπιαν φάσκων. Καὶ τούτου ἕνεκα πάντως δεῖ τὸν σπινθῆρα σωθῆναι, τὸ δὲ πᾶν τοῦ ἀνθρώπου ἀπολέσθαι· ἐν τῷ ἄνω μὲν τὸ ἄνωθεν κατελθὼν ἀνακομισθῆναι χρόνος τισί: τὸ δὲ κάτωθεν καὶ αὐτό (48) φάσκει ὁ γόγης ἐν σχήματι ἀνθρώπου ἐληλυθῆναι, καὶ ἰδέξ μονῆ· τὰ πάντα δὲ ἐν τῷ δοκεῖν πεποιθῆναι, τουτέστι: τὸ γεγενῆσθαι, τὸ περιπατεῖν, τὸ ὀπτάνεσθαι, τὸ πεπονθέναι.

B. Ἄπὸ τούτου δὲ ψευδωνύμως ἡ καλουμένη Γνωσις ἀρχεται πάλιν προστίθεσθαι τῷ βυθῷ τῆς αὐτῆς πονηρίας, ἀπὸ Σίμωνος μὲν λαβοῦσα τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν πρόφασιν, προστιθεμένη δὲ περισσotέρα ἄλλη φλυαρία, ὡς τὸν ταύτης ἑλεγχον ὑστερον ἐροῦμεν. Φάσκει γὰρ οὗτος (49), τοὺς ἀγγέλους λέγων, καὶ τὸν Θεὸν τῶν Ἰουδαίων ἕνα ἐξ αὐτῶν εἶναι· διεστάναι δὲ τὸν αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοὺς ἀπὸ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως. Τὸν δὲ Σωτῆρα ἀπεστάλθαι ἀπὸ Πατρὸς κατὰ γνώμην τῶν δυνάμεων ἐπὶ καταλύσει τοῦ Θεοῦ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν πειθομένων. Εἶναι δὲ αὐτοὺς τοὺς ταύτης τῆς αἰρέσεως, τοὺς ἔχοντας τὸν σπινθῆρα τοῦ ἄνωθεν Πατρὸς. Δύο γὰρ πεπλάσθαι ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρώπους φάσκει, ἕνα ἀγαθὸν, καὶ ἕνα φαῦλον· ἐξ ὧν δύο εἶναι τὰ γένη τῶν ἀνθρώπων ἐν κόσμῳ, ἀγαθὸν τε καὶ πονηρόν. Ἐπειδὴ δὲ οἱ δαίμονες τοῖς πονηροῖς ἐβοήθουν, τοῦτο ἕνεκα ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν, ὡς προεῖπον, ἦλθεν ὁ Σωτῆρ ἐπὶ βοηθείᾳ τῶν ἀγαθῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐπὶ καταλύσει τῶν πονηρῶν καὶ τῶν δαιμόνων. Τὸ γαμεῖν δὲ καὶ τὸ γεννᾶν ὁ αὐτὸς ἀγύρτης ἐκ τοῦ Σα-

(49) Φάσκει γὰρ οὗτος. Neque hic mihi locus integer videtur. Suppleri fortasse potest ex Theodoretis: Οὗτος τῷ Μενάνδρῳ παραπλησίως, ἕνα ἔφησεν εἶναι Πατέρα πάντα· πᾶσιν ἀγνωστον· τοῦτο δὲ τοὺς ἀγγέλους δημιουργῆσαι, καὶ τὰς ἄλλας δυνάμεις. Quod autem apud Epiphani. subjicitur, ἀπὸ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, indicat deesse nomine aliquod, puta τοῦ ἄνω Πατρὸς, ad quod pronomen αὐτοῦ pertineat.

τανᾶ ὑπάρχειν λέγει ὁθεν καὶ οἱ πλείους αὐτῶν ἐμψύχων ἀπέχονται. ὅπως διὰ τῆς προσηγορίας ὁθεν πολιτείας αὐτῶν τινας ἐπαγάγονται εἰς τὴν αὐτῶν ἀπάτην. Τὰς δὲ προφητείας φάσκει ὁ αὐτὸς πάλιν γίνεσθαι, τὰς μὲν ὑπὸ τῶν κοσμοποιῶν ἀγγέλων πεπερογητεῦσθαι, τὰς δὲ ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ καὶ αὐτὸν δὲ τὴν Σατανᾶν ἀγγελον φάσκει ἀντιπράττοντα τοῖς κοσμοποιοῖς ἀγγέλοις, μάλιστα δὲ τῷ Θεῷ τῶν Ἰουδαίων.

Γ'. Ὅταν δὲ ταῦτα φάσκη ὁ κτηνώδης, πάντως τοῦ καὶ αὐτὸς δειχθήσεται ἕνα Θεὸν ὁμολογῶν, καὶ ἐπὶ μίαν ἐνότητα μοναρχίας ἀνάγων τὸ πᾶν. Εἰ γὰρ οἱ ἀγγελοὶ πεποιθήκασιν, ἀγγελοὶ δὲ πάλιν ἀπὸ τῆς ἀνωθεν δυνάμεως τὸ αἷτιον ἐσχέκασιν τοῦ εἶναι ἄρα οὐκ αὐτοὶ αἷτιοι τοῦ πλάσματος τοῦ ἀνθρώπου, ἀλλ' ἡ ἀνωθεν δύναμις ἢ τοὺς ἀγγέλους ποιήσασα, ἐξ ὧν καὶ ἡ πλάσις τοῦ ἀνθρώπου συνέστηκε. Καὶ γὰρ οὐκ αἰτίον τὸ ἐργαλεῖον τῶν ὑπὲρ αὐτοῦ γενομένων, ἀλλ' ὁ ἐνεργῶν τὸ ἐνέργημα διὰ τοῦ ἐργαλείου, δι' οὗ τὸ ἔργον γίνεται, ὡς καὶ γέγραπται· *Μὴ δοξασθῆσεται κριῶν ἄνευ τοῦ ἔκδοτος αὐτόν*; καὶ τὰ ἐξῆς. Ὅτω δὲ ὁρῶμεν, ὅτι οὔτε μάχαιρα αἷτια φόνου, ἀλλ' ὁ τῆ μάχαιρα τὸν φόνον ἐπιχειρήσας. Καὶ οὗ τὸ κηροπλαστεῖον δύναται δι' ἑαυτοῦ ποιεῖν τὰ πλασσομένα, ἀλλ' ὁ τὸ κηροπλαστεῖον καὶ τὸ πλάσιμα ἐργασάμενος. Οὐκοῦν οὔτε οἱ ἀγγελοὶ αἷτιοι, ἀλλ' ὁ τοὺς ἀγγέλους ποιήσας, εἰ καὶ ἦν παραγγεῖλας αὐτοῖς τοῦ μὴ ποιῆσαι ἄνθρωπον. Εἰ γὰρ καταψήφίζεται τῆς ἀνω δυνάμεως ἄνοιαν καὶ ἀγνωσίαν τῶν μελλόντων εἶσεσθαι παρὰ τὸ αὐτῆς θέλημα ἐπιτελουμένων, ἢ εὐδοκίᾳ τῆ ἑαυτῆς τοὺς ἀγγέλους πεποιθέναι πρὸς τὸ χρησιμὸν τῆς κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου, οὗ ἤθελε κατασκευάζειν, ποιήσασα τοὺς ἀγγέλους, καὶ μὴ ἐντελειμένη τοῦ μὴ ἐπιτελέσαι τὸ ἐπιχείρημα, τούτεστι τοῦ ἀνθρώπου τὸ πλαστεῖον, ὡς ἢ αὐτῶν μυθώδης θεωουργία περιέχει.

Δ'. Ἡ οὐκοῦν πάλιν τὸν μυθολόγον ἐρωτητέον ἤδει ἢ ἀνω δύναμις, ὃ τι μέλλουσι πράττειν; Ναί, φησίν. Ἄρα γοῦν, εἰ ἤδει, αὐτὴ πεποίηκε, καὶ οὐκ αὐτοί. Εἰ δὲ ἤδει μὲν, οὐκ ἤθελε δὲ, παρὰ δὲ τὴν αὐτῆς γνώμην ἐπεχείρησαν τὸ ἐπιχείρημα αὐτοί· τίνοι τῷ λόγῳ οὐ κεκώλυκεν; Εἰ δὲ ἀδυνάτως ἔσχε τοῦ κωλύσαι, πρώτη φαυλότης, ὅτι καθ' αὐτῆς τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς γεγονότας ἀγγέλους εἰς ἀντίθεσιν ἑαυτῆς καὶ παροξυσμῶν κατεσκευάσασα· δεύτερον δὲ, ὅτι δυναμένη οὐ κεκώλυκεν, ἀλλὰ συνήργησεν εἰς τὸ πονηρὸν ἔργον τὸ ὑπὸ τῶν ἀγγέλων γεγεννημένον. Εἰ δὲ οὐκ συνήργησε, καὶ βουληθεῖσα οὐκ ἠδυνήθη κωλύσαι, πολλῆ τις ἀσθένεια ἐν τῇ θελησάσῃ καὶ μὴ δυνηθείσῃ· καὶ μᾶλλον ἰσχυρότερον εἴη τὸ ὑπὲρ αὐτῆς γενομένων τῶν ἀγγέλων στίφος, ἢ ἡ αὐτῆ αἷτια οὐσα τῶν ὑπὲρ αὐτῆς γεγονότων ἀγγέλων. Ἐξάπαντος τοίνυν ἀλλοκεται ἢ τῆς αἰρέσεως ὑπόθεσις, ἀσυστασία μᾶλλον περιπέπτουσα, καὶ οὐκ ἀληθεῖα. Εἰ δὲ ἐγίνωσκε μὲν, ἀνάγκη δὲ ἔπολει τούτους, ὃ μὴ θέμις ἐστὶ (50) πράττειν παρὰ τὸ αὐτῆς βούλημα, ἐλαττώσει ἑτέρω περι-

rem plerique ex horum disciplina animatis omnibus abstinent, ut affectato illo sanctioris vitæ genere nonnullum suum in errore pelliciant. **64** De prophetarum craculis ita veneficus ille disputat, ea partim a mundi opificibus angelis, partim a Satana profecta: et hunc ipsum Satanam putat angelum esse, qui mundi conditoribus angelis, præcipueque Judæorum Deo resistat.

III. Quæ cum ab illa pecude hunc in modum disseruntur, vel invitatus convincitur unum confiteri Deum, atque ad unicum, singularemque dominatum universa referre. Etenim si mundus ab angelis factus est, cum ipsimet ante a cœlesti virtute principium atque originem habuerint, non illi fingendi hominis auctores sunt, sed suprema virtus illa potius, quæ angelos condidit, a quibus homo postea formatus est; nam nec artis instrumentum eorum causa est, quæ ab ipso sunt: sed ille potius, qui cum instrumento eam actionem exprimit, per quam opus ipsum efficitur, quemadmodum scriptum est: *Num gloriabitur serra sine trahente ipsam*? etc. Atque hoc cæteris in rebus ita sese habere cernimus. Neque enim gladius causa cadis est, sed is qui gladio ad perpetranda cædem utitur. Neque cerearum imaginum typus quæ finguntur per se moliri potest, sed is omnino qui et typum ipsum, et expressam imaginem fecit. Quare non angeli ipsi, sed qui angelos produxit hominis causa censetur, tametsi ne hominem conderent illis interdixit; nam vel cœlesti virtuti inscitiam, ac futurarum rerum quæ præter voluntatem suam perficiendæ sunt, ignorantiam ascribit, aut eam propria animi inductione putat angelos procreasse, quod hoc ipsum ad producendum hominem utile foret, quem formare cuperet: cum et angelos condidisset, nec eos prohibuisset opus ejusmodi fabulosum illorum artificium continet.

IV. Quamobrem rursus de fabularum inventore quærendum est: Ecquid cœlestis illa virtus noverat, quid essent angeli facturi? Noverat, inquit. Igitur non angeli ipsi, sed illa utique fecit. Quod si noverat quidem, sed fieri tamen volebat, ac præter illius sententiam attingere opus istud aggressi sunt, cur non prohibuit? Sin obstare minime potuit: primum hoc vitium est, quod contra semetipsam conditos a se angelos, sibi ut resisterent ac se irritarent moliri voluerit; alterum, quod **65** cum posset, minime prohibuerit, imo etiam ad pessimum illud angelorum opificium exsequendum adjutricem sese præbuerit. Quod si nec illos adjuvit, et prohibere cum vellet non potuit: magnopere imbecillam eam oportet esse, quæ quod voluerit, efficere non potuit: eritque adeo condita illa ab ea angelorum caterva fortior, quam ipsamet quæ angelorum causa est ac principium. Igitur hæresis ista minime coherere ipsa secum, atque a veritate recedere omni ex parte vincitur. Jam vero si

¹ F. ἢ. ² F. ἢ εὐδοκίᾳ. ³ F. exprung. ἢ. ⁴ Isa. x, 15.

(50) Τοῦτους ὃ μὴ θέμις ἐστὶν. Deest μέλλοντας.

cælestem virtutem minime illa quidem latebant, sed eos ipsos tamen, qui quod nefas esset præter voluntatem suam erant facturi, necessario condidit, alia rursus in re deficit: nec ullum in cælesti virtute complementum ex illius sententia residebit. Atque ut illum denuo interrogemus: Heus tu! inquam, qui per fenestras intro prospexeris, ut eo ludibrio deliria tua prosequar, ibique quemadmodum angeli creati sint pervideris, eorumque in homine fingendo artificium cognoris, ac cælestis virtutis solertiam perscrutatus fueris, unum, oro te, dic nobis: num illi quid melirentur noverant; an ignorabant potius? Si enim ignorabant, quæ vis illos cogebat, ut quod ignotum sibi esset elicerent? Minime, inquit, ignorabant, imo quid acturi essent intellexerant. Aut igitur ad illud facinus aggressuros istos cælestis virtus sciebat, aut mundum sciebat. Scivisse respondet. Quæro itaque num illos eo consilio necne ut hoc facerent produxerit. Negat eo consilio productos. Nihil enim nisi ipsos condidit. At hi inconsulta cælesti virtute se ad opificium istud accinxerunt. Ergo quod angeli cognoscebant, cælestis virtus illa nesciebat? O mortalium longe omnium stolidissime! Et hominis structura consistet, auctoresque illius angeli ejus rei notitiam habebunt, atque interim virtus illa, quæ angelos produxit, in ignoracione versabitur? Sane perquam hoc stultum est ac ridiculum; cum et ὁ ἄρισ artifices suo perfectius, et angelorum auctorem angelis ipsa Quamobrem hoc unum necessario superest, ut te ad unum omnia eumdemque conditorem, atque ad singularem principatum referre fateare.

V. Etenim Deus Pater hominem, cum cæteris omnibus, suoque nutu ac voluntate procreavit, non 66 angeli, neque ex angelorum consilio. Nam cum Deus ita locutus est: *Faciamus hominem, ad imaginem nostram* dixit, non *ad imaginem* duntaxat. Quippe ad hujus opificii communionem Verbum suam, eumdemque Filium unicum adhibebat, estque communis iste fidelium omnium sensus a veritate profectus, qua cum accuratissime convenit; id quod aliis compluribus locis manifeste ac prolixè sumus professi, nimirum Filium a Patre ad communiter procreandum hominem vocari, per quem Filium reliqua omnia produxerit. Sed neque Filium duntaxat advocari dixerim, imo vero sanctum etiam Spiritum. *Verbo enim Domini cæli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum*¹. Cæterum sive sponte, sive nolens hoc Saturnilus hæresis auctor admittere cogetur: unum omnino Deum ac Dominum esse conditorem universorum et artificem, adeoque vel hominis ipsius. Pudebit insuper illum velat calumniam eorum quæ adversus prophetas, necnor. ad honestas nuptias nequissime damnandas effluit. Quippe Dominus noster Jesus Christus in Evangelio perspicue prophetæ consentanea dicit ac pronuntiat: *Quoniam qui per*

παισίζονται πάλιν, καὶ οὐδὲ ἐν πλήρωμα εὐρεθῆσεται ἐν τῇ ἄνω δυνάμει κατὰ τὸν αὐτοῦ λόγον. Ἐπι δὲ προσθεῖμεν αὐτὸν ἐρωτῶντες· Λέγει ἡμῖν, ὦ οὗτος ἰδιὸς θυρίδων παρακύψας, ἵν' οὕτω χλευάσω τὴν σὴν ληρωδίαν, καὶ ἐν τῷ παρακύπτειν σκοπήσας ὡς ἐκτίσθησαν οἱ ἄγγελοι, καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτῶν περὶ τὸ ἀνθρώπινον πλάσμα τεχνουργίαν, τότε κατώπτεισας², καὶ τῆς ἄνωθεν δυνάμειος ἐξιχνιάσας τὴν μηχανοποιίαν, ἤδεισαν οὗτοι τί πλάσσουνσιν, ἢ ἠγνοῦν; Ἀγνοοῦντες δὲ, ὑπὸ τίνος ἠναγκάζοντο τὸ ἐν ἀγνωσίᾳ ἐπιτελεῖν; Οὐχί, φησὶν, οὐκ ἠγνοῦν· ἤδεισαν γὰρ ὁ Ἐμελλὸν πράττειν. Ἢ τοίνυν ἀνωθεν δυνάμειος ἤδει τοὺς τοῦτο μέλλοντας ἐπιχειρεῖν, ἢ ἠγνοῦσι; Οὐκ ἠγνοῦσι. Ἐποίησαν οὖν αὐτοὺς, ἵνα τοῦτο πράξωσιν, ἢ μή; Οὐχί, φησὶν. Ἐποίησε γὰρ αὐτοὺς μόνου. Οὗτοι δὲ παρὰ τὴν ἄνω δυνάμειν ἐπεχειρήσαν πρὸς τὸ ποιῆσαι πλάσμα. Οὐκοῦν οὗτοι μὲν ἤδεισαν, ἐκείνη δὲ ἡ ἀνωθεν δυνάμειος ἠγνοῦσι κατὰ τὸν σὴν λόγον, ὦ πάντων ἀνθρώπων ἀθέλητε! Καὶ ἔσται μὲν ἡ τῶν ἀνθρώπων κατασκευὴ σύστασις³, καὶ οἱ αἴτιοι ταύτης ἄγγελοι: ἐν γνώσει, ἢ δὲ τοὺς ἀγγέλους ποιήσασα δυνάμειος ἐν ἀγνωσίᾳ; Ἀπρωδὲς δ' ἂν εἴη τοῦτο καὶ ἡλίθιον, ὅτι μᾶλλον ἐντελέστερον τὸ ἔργον τοῦ τεχνίτου, καὶ ὁ τεχνίτης ἀδρανέστερος τῶν ὑπὲρ αὐτοῦ γενομένων ἀγγέλων, αἰτίων ὄντων τῆς ἀνθρωπείας συστάσεως. Ὡστε οὖν ἐξάπαντος ἀνάγκη⁴ ὁμολογήσειας ἂν ἐπὶ τὸν αὐτὸν ποιητὴν τὸν ἕνα, καὶ ἐπὶ τὴν μίαν μοναρχίαν τὸ πᾶν ἄγειν.

qui hominem confarunt, imbecilliozem constituant. E'. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ὁ Πατὴρ ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον καὶ πάντα κατὰ τὴν ἰδίαν εὐδοκίαν, καὶ οὐκ οἱ ἄγγελοι, οὐδὲ κατὰ τὴν τῶν ἀγγέλων συμβουλίαν τί γέγονε. Ἐν τῷ γὰρ εἰπεῖν τὸν Θεόν, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα ἡμετέραν* εἶπε, καὶ οὐ κατ' εἰκόνα μόνου. Συνεχάλει γὰρ εἰς τὴν ἑαυτοῦ δημιουργίαν τὸν αὐτὸν Λόγον καὶ Μονογενῆ, ὡς ἔχει καὶ ἡ ἐξ ἀληθείας ὀβρωμένη πιστῶν ἔννοια, καὶ αὐτὸ τὸ τῆς ἀληθείας ἀκριβέστατον, ὡς καὶ ἐν ἐτέροις πλείοσι σαφῶς παρὰ τοῦτου καὶ διὰ μῆκους ἐποησάμεθα τὴν ὁμολογίαν, ὡς ὁ Πατὴρ συγκαλεῖται τὸν Ἰῶν συνδημιουργεῖν τὸν ἄνθρωπον, δι' οὗ καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐποίησεν. Οὐ μόνον δὲ συγκαλεῖν εἰπομε τὸν Ἰῶν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. *Τῷ γὰρ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερωθήσονται, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δυνάμειος αὐτῶν*. Ἐτε δὲ βουληθεῖν, εἶτε καὶ μὴ βουληθεῖν, φημι δὲ ὁ Σατορνίλος ὁ τῆς αἰρέσεως ταύτης ἀρχηγός, ἀναγκασθήσεται ἐξάπαντος τὸν ἕνα Θεὸν ὁμολογεῖν, Θεὸν καὶ Κύριον τοῦ σύμπαντος ὄντα κτίστην τε καὶ δημιουργόν, ἅμα τε καὶ τοῦ ἀνθρώπου. Αἰσχυρθήσεται δὲ κατὰ πάντα τρόπον ὡς συκοφάντης καὶ εἰς τὴν περὶ προφητῶν λόγον, καὶ εἰς τὴν κατὰ τοῦ σεμνοῦ γάμου φαύλην κατηγορίαν. Αὐτὸς γὰρ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς διαβρῆδον ἐκφωνεῖ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, καὶ λέγει

¹ Psal. xxii, 6.² F. κατοπτέσας, et ἐξιχνιάσας.³ Vox ista supervacua.⁴ F. ἀνάγκη.

συκοῦδὰ τῷ προφήτῃ "Ὅτι ὁ λαῶν ἐν τοῖς προφή-
ταις, ἰδοὺ πάρειμι· καὶ πάλιν· ὅτι Ὁ Πατήρ μου
ἕως ἄρτι ἐργάζεται καὶ γὰρ ἐργάζομαι. Ἴνα δὲ δεῖξῃ
τί ἐργάζεται αὐτοῦ ὁ Πατήρ καὶ αὐτὸς, ἀπεφάνητο
λέγων τοῖς ἐρωτήσασιν αὐτὸν, εἰ χρὴ ἀπολύειν τὴν
γυναικα αὐτοῦ κατὰ πάσαν αἰτίαν· Πῶς γέγραπται;
"Ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἄρσεν καὶ
θηλυ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα
καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται τῇ
γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα
μίαν. Καὶ εὐθὺς προσέθηκε λέγων· Ὁς ὁ Θεὸς
συνέτευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω ὡς ἐξάπαν-
τος τὸν Σωτῆρα διδάσκειν τὴν ποιητὴν τῶν ἀνθρώπων
Θεὸν εἶναι τῶν πάντων, αὐτοῦ δὲ Πατέρα. Καὶ ὅτι ὁ
γάμος οὐκ ἐκ τοῦ Σατανᾶ, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ τυγχάνει,
πρῶτον μὲν ὁ Κύριος λέγει· Ὁς ὁ Θεός, φησὶ, συν-
έτευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω· καὶ πάλιν ὁ
ἅγιος Ἀπόστολος· Τιμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη
ἁμιάτος. Ταῖς δὲ φύσει χηρεύσασιν ὡσαύτως παρ-
αγγέλλει, λέγων διὰ Τιμοθέου· Νωτέρας χήρας
παραυτοῦ. Μετὰ γὰρ τὸ καταστηριῶσαι τοῦ Χρι-
στοῦ, γαμεῖν θέλουσι· καὶ μετ' ἕτερα· Γαμείτω-
σαν, τεκνογονείωσαν, οἰκοδοσοποιείωσαν· ἀν-
υπέροχον ὑπὲρ τοῦ γάμου νόμον τιθέμενος· ἐκ
Θεοῦ ὄντα, καὶ κατὰ σεμνότητα ἀνθρώποις κεχαρισμένον.

Σ. Περὶ δὲ τῶν κατὰ τὰς Θεοῦ (51) προφητείας
ὑπ' αὐτοῦ σετυχοφαντημένων ὑπονοιών, ὡς μὴ εἶναι
αὐτοὺς ἐκ Θεοῦ, μῦρια ἔστιν εἰπεῖν, ὡς αὐτὸς λέγει
ὁ Μονογενής, ἐξ ὧν τὴν κόσμον ἑαυτοῦ εὐαγγελιζό-
μενος λέγει. Πρῶτον μὲν, ὅτι Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ
ἡμῶν ἐπεθύμησεν ἰδεῖν τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν·
καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. Καὶ πάλιν φησὶν· Εἰ ἐπι-
στεύετε Μωϋσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί. Περὶ γὰρ
ἐμοῦ ἐκείνος ἔγραψε. Τίς δὲ τῶν εὐφρονούντων,
καὶ σίνεαιν ἐκ Θεοῦ κεκτημέναν, οὐκ ἐλέγξειε τὸν
ἀπατεῶνα Σατορνῶλον, γινώσκων ἐν δόξῃ ἀποκαλυ-
φθέντα τὸν Σωτῆρα εἰς παράστασιν ἀληθείας, ἀλλως
τὴν ἑαυτοῦ δόξαν μὴ ὑποδείξαντα ἀλλ' ἢ ἀναμέσον
ἧλλα καὶ Μωϋσέως τῶν καὶ αὐτῶν ἐν δόξῃ ἰδίᾳ μετ'
αὐτοῦ ὀφθέντων; Ἄλλα δὲ ὅσα τοιαῦτα ἔστιν, ἃ ὑπ'
αὐτοῦ τοῦ Κυρίου, καὶ ἐν πάσῃ τῇ Καινῇ Διαθήκῃ
λεγόμενα τὴν σύστασιν ποιεῖται νόμου τε καὶ προφη-
τῶν καὶ πάσης Παλαιᾶς Διαθήκης πρὸς τὴν Καινὴν
Διαθήκην, ὅτι ἐνὸς Θεοῦ εἰσὶν ἀμφότεραι· ὡς λέγει
D *Ἐλεύσονται ἐν κόλποις Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ
Ἰακώβ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, καὶ ἀναπαύ-
σονται ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ ἐκ τῆς. Πάλιν δὲ τὸ ἐκ
προσώπου Δαβὶδ περὶ αὐτοῦ προφητευόμενον, τὸ·
Ἐπερ ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν
μου· καὶ πάλιν παρ' αὐτοῦ λεγόμενον τοῖς Φαρι-
σαῖος· Οὐδέποτε ἀνέγνωτε· Αἶθρον ἐν ἀπεδοκιμα-
σας ὁ οἰκοδομοῦντες; Καὶ ὡς ὁ Λουκάς διαβεβαιού-
ται αὐτὸν τὸν Σωτῆρα μετὰ τὸ ἀναστῆναι ἐκ τῶν νε-
κρῶν ὤφθαι κατὰ τὴν ὁδὸν τοῖς περὶ τὸν Ναθα-*

A propheta loquebar, ecce adsum ¹. Ac rursus: *Pater
meus usque modo operatur, et ego operor* ². Ut autem
quid ageret tam Pater ejus, quam ipse, declararet,
hoc ipsum explicavit iis a quibus interrogatus fue-
rat, oporteretne uxorem quacunquē ex causa di-
mittere: *Quomodo scriptum est? Quoniam Deus ho-
minem fecit, masculum et feminam fecit eos*. Tum
quibusdam interjectis: *Propterea relinquet homo
patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et
erunt duo in carnem unam*. Quibus continuo sub-
jecit: *Quos Deus conjunxit, homo non separet* ³. Qui-
bus verbis omnino Salvator docuit, Creatorem
hominum universorum esse Deum, eundemque
Patrem suum. Nuptias porro non ab Satana, sed a
Deo derivatas esse primum Dominus ipse testatur:
B *Quos Deus, inquit, conjunxit, homo non separet*.
Tum sanctus Apostolus: *Honorabiles, ait, nuptiæ,
et torus immaculatus* ⁴. Deinde viduis eodem modo
67 præcipit, per Timotheum ita loquens: *Adole-
scentulas viduas devota. Cum enim luxuriatæ fuerint in
Christo, nubere volunt*. Tum quibusdam interjectis:
Nubant; filios procreent; matresfamilias sint ⁵, etc.
In quo legem ejusmodi sancit, quam prætergredi
nemini liceat; quæ et a Deo profecta sit, et homini-
bus honestatis causa constituta.

VI. Quod vero ad opiniones illas attinet, quas de
divinis prophetarum oraculis calumniose commen-
tus est, cum ad Deum pertinere illos negavit, in-
finita quædam in medium afferre licet: cujusmodi
sunt quæ unicuique Dei Filii loquitur, cum deo-
ra sua ornamentaque proponens his verbis uti-
tur. Primum: *Abraham pater vester desideravit vi-
dere diem meum: et vidit, et gavisus est* ⁶. Ac rur-
sum: *Si crederetis Moysei, crederetis forsitan et
mihi: de me enim ille scripsit* ⁷. Ecquis vero pru-
dens, et accepta divinitus sapientia præditus impo-
storem Saturnilium non facile convincat, cum Sal-
vatorem videat veritatis comprobandæ gratia, se-
metipsum cum ingenti gloria retegentem, non eam
aliter quam in medio Eliæ ac Mosis exhibere volu-
isse, qui et ipsi sua quisque instructi gloria cum
illo conspecti sunt? Possunt et alia id genus afferri,
quæcunquē ipso Domini ore, totoque Testamento
D *Novo pronuntiata id aperte confirmant: legem ac
prophetas, Vetusque Instrumentum omne cum Novo
convenire, utrumque ab uno eodemque Deo manasse*.
*Quemadmodum cum dicit: Venient in sinum Abra-
hæ, Isaac et Jacob in regno celorum, et requiescent
ab Occidente* ⁸, etc. Item illud, quod in persona
Davidis de se prædictum fuerat: *Dixit Dominus
Domino meo: Sede a dextris meis* ⁹. Tum quod Pha-
risæis dixit: *Nunquamne legis: Lapidem quem
reprobaverunt ædificantes* ¹⁰? Eodem etiam pertinet
quod Lucas asserit, Salvatore a mortuis excitatum

¹ Isa. l.ii, 6. ² Joan. v, 17. ³ Matth. xix, 4 sqq. ⁴ Hebr. xiii, 14. ⁵ I Tim. v, 14 sqq. ⁶ Joan. vii, 56. ⁷ Joan. v, 46. ⁸ Matth. viii, 14. ⁹ Matth. xii, 44; Psal. cix, 1. ¹⁰ Matth. xxi, 42; Psal. cxvii, 22.

(51) Περὶ δὲ τῶν κατὰ τὰς Θεοῦ. Forte τῆς Θεοῦ.

Nathanaeli, ac Cleophae in via apparuisse, atque ex prophetarum testimoniis admonuisse, *Quoniam sic oportebat Christum pati, et a mortuis tertia die resurgere*¹. Postremo nihil in tota Christi vita administrationeque cernitur, quod a prophetarum vaticiniis abhorreat.

VII. Ac de Saturniliana haeresi hactenus, ne in stolidis ejus quaestionibus, **68** earumque refutatione tempus conteram. Hac igitur ommissa, deinceps ad Basilidae condiscipuli illius, et erroris socii haeresin explicandam me conferam. Ambo quippe eorumdem dogmatum participes, velut a se invicem venena mutuati sunt; uti notissimum omnibus proverbium habet: Tanquam aspis a vipera mutuo virus accipiens. Ejusdem enim scholae inter se sunt ac consessus; tametsi sua quisque fundata haeresi separatim constiterit. Quare nequitiam ipsam a se mutuo corrogarunt, dissensionem vero apud se privatim instituerunt. Sed sive prior iste viperae instar quod ab antecessoribus hauserat id in Basiliden transfudit, sive hic in illum potius, cum et letale sit venenum, et ab istiusmodi serpentibus profectum, Christi Domini doctrina velut antidoto enerdatum a nobis et extinctum relinquemus. Tum implorato Dei auxilio ad reliquas, o charissimi, haereses orationem promovebimus.

CONTRA BASILIDIANOS,

Quae est haeresis IV, sive XXIV.

I. Basilides igitur, ut antea diximus, in Aegyptum profectus ibidem commoratus est. Inde in Prosopiticam, et Athribiticam praefecturam secessit; atque etiam in Saitica, et Alexandriae versatus est, in Alexandrinoque agro, sive *nomo*. Sic enim Aegyptii cujusque civitatis agrum, ac circumjacentem regionem nominant. Atque hoc, quisquis es doctrinae cupidus, ad usum tuum habebis, quod et ad eruditionem, et ad quorundam locorum perspicuitatem faciat: quo nonnulla quae in sacris Litteris scripta sunt, et quibusdam propter incitiam dubitationem injiciunt, religiose confirmari, explicarique possint. Ubiqueque enim apud Isaiam Prophetam de civitatis alicujus nomis, puta Taneos, Memphis, vel Bubastico scriptum aliquid reperies, id ipsum ex Aegyptiorum more circumjacentem cujusque civitatis agrum significat; quod eruditionis causa declarare voluimus. Ejusmodi igitur in locis is, quem diximus, circulator degebat, e quibus quantum apparet, haec ipsa quae in hanc

¹ Luc. xxiv, 46. ² F. ἐκάτερος. ³ F. καὶ εἰς. ⁴ V. περίμετρον.

(52) *Τοῖς περὶ τὸν Ναθαναήλ.* De altero illo Cleophae socio alii aliter existimant. Plerique Lucam esse suspicati sunt. Ambrosius Ammaonem hunc vocat. *Videtur enim*, ait ad Lucam c. xxiv, *se istis XII demonstrasse; sicut se Ammaoni et Cleophae seorsum jam vespere demonstraverat.* Sed deesse apud Ambrosium aliquid suspicor. Nam videtur Ammaoni loci vocabulum esse, levi depravatione, pro Emmaunti. Porro alterius discipuli nomen substituendum.

(53) *Ὡς ἄσπις παρ' ἐχίδνης.* In Collectaneis

ναήλ (52) καὶ τὸν Κλεόπαν, καὶ τούτους νενοθετηκέναι ἀπὸ τῶν προφητῶν, Ὅτι οὕτως ἔδει τὸν Χριστὸν παθεῖν, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀνυστεῖραι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ. Καὶ οὐδὲν ἐστὶν ὁμοίως διαφωνοῦν τῆς τοῦ Κυρίου ἐνσάρκου παρουσίας πρὸς τὰς τῶν προφητῶν προφητείας.

Z. Ἄλλ' ἕως τούτου περὶ τῆς Σατορνίλου αἰρέσεως εἰρήσθω, ἵνα μὴ ἀναλίσκω χρόνους περὶ τὰς μωρὰς αὐτοῦ ζητήσεις, καὶ τὰς τούτου ἀνατροπὰς ἐνειλούμενος. Ἐκ ταύτης δὲ παρελθὼν, ἐξῆς τὴν Βασιλίδου τοῦ συσχολαστοῦ τούτου καὶ συνηπατημένου δηλώσω. Μετέχουσι γὰρ οὗτοι, ὡς ἀπ' ἀλλήλων τῶν ἰδὼν δανεισάμενοι, κατὰ τὴν ἐναργῆ παροιμίαν. Ὡς ἄσπις παρ' ἐχίδνης (53) ἰδὼν δανειζομένη. Ὅμοῦ γὰρ εἰσι τῆς σχολῆς καὶ συνεδρίου ἀλλήλων. Καθ' ἑαυτὸν δὲ ἔστηκεν ἐκάτερον ² τὴν ἀρεσιν προσθησάμενος· καὶ τὴν μὲν κακίαν παρ' ἀλλήλων ἤρανίσαντο, τὴν δὲ διαφωνίαν ἐν αὐτοῖς ἐνεστήσαντο. Ἐίτε οὖν οὗτος δίκην ἐχίδνης, παρὰ τῶν ἀνωτάτω μετασχῶν, τῷ Βασιλεῖῳ μεταδίδωκεν, ἢ ἐκεῖνος τούτῳ, ὁμοῦ ὁμοῦ θύριος ὢν ὁ τούτων ἰδὼς, καὶ ἀπὸ τοιούτων ἐρπετῶν ἐρμυόμενος, διὰ τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας ἀντιδότου δίκην ἀμαυρωθεὶς τε καὶ ἀφανισθεὶς ὑφ' ἡμῶν καταλελείφθω. Ἡμεῖς δὲ Θεὸν ἐπικαλούμενοι, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἴωμεν, ὧ ἀγαπητοί.

ΚΑΤΑ ΒΑΣΙΛΕΙΔΙΑΝΩΝ,

Ἀρεσις Δ', ἢ καὶ ΚΔ'.

A. Βασιλείδης (54) μὲν οὖν, καθὰ ἂν προεδόλωται, ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων χώρᾳ στείλαμενος τὴν πορείαν, ἐκείσε τὰς διατριβὰς ἐποιεῖτο· εἴτα ἐρχεται εἰς τὰ μέρη τοῦ Προσωπίτου καὶ Ἀθριβίτου, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ περὶ τὸν Σαῖτην καὶ Ἀλεξάνδρειαν, καὶ Ἀλεξανδροπολίτην χώρον, ἧτοι *ρομόν*. Νομὸν γὰρ οἱ Αἰγύπτιοι φασὶ τὴν ἐκάστης πόλεως περιρικίδα, ἧτοι *περίχωρον*. Εὐροῖς δ' ἂν, ὧ φιλόλογε, καὶ τούτο εἰς ἑαυτοῦ ὠφέλειαν, πρὸς φιλομάθειαν καὶ σαφήνειαν, εἰς ³ εὐσεβῆ σύστασιν καὶ φράσιν τῶν ἐν τῇ θεῇ Γραφῇ κειμένων, τῶν εἰς ἀπορίας τινὰς ἐμβαλλόντων δι' ἀπειρίαν. Ὅπου γὰρ ἐν τῷ ἁγίῳ προφήτῃ Ἡσαΐᾳ εὐροῖς γεγραμμένον περὶ νομῶν πόλεως Αἰγυπτιακῶν, οἷον Τάνεως, ἢ Μέμφεως, ἢ νομοῦ τῆς Βουβάστου, Αἰγυπτιακῶς τὴν *περίχωρον* ⁴ τῆς τυχούσης πόλεως σημαίνει. Καὶ τούτο φιλομαθείας ἕνεκα ἐρμηνεύεσθω. Ἦν γοῦν ἐν τοῖς τοιούτοις τόποις ὁ προσεργημένος ἀγύρτης τὴν διαβίωσιν ἔχων, ἐξ ὧν φαίνεται ἢ καὶ εἰς δεῦρο ἀκμάζουσα αὐτοῦ ἀρεσις, ἐκ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας λαβοῦσα τὴν πρόφασιν. Καὶ ἀρχε-

Proverb. Στρωματ. P. Schotti,

Ὡς ἄσπις παρ' ἐχίδνης τὸν ἰδὼν δανείζειται.

Tertul., lib. iii *Contra Marcion.*, cap. 8: *Desinat nunc haereticus a Judaeo, aspis, quod aiunt, a vipera, mutuari venenum.*

(54) *Βασιλείδης.* Basilides ad Antonini Pii tempora vixit, ut ait Clemens Alexandrinus vii *Strom.*, qui quidem Glauciam Petri interpretem magistrum suum iactabat. De hoc sparsim idem Alexandrinus: Irenæus vero fusius lib. i, cap. 23. Eusebius lib. iv *Hist.*, cap. 6, Theodor. ac ceteri.

ται μὲν κηρύττειν ὑπερβολὴν ὑπὲρ τὸν οὐλοαστὴν¹ αὐτοῦ γόητα, τὸν καταλειφθέντα ἐπὶ τῆς Συρίας, ἵνα δῆθεν τὰ ὑπὲρ ἕκκενον διηγούμενος δόξῃ φαντασιάζειν πλέον τοὺς ἀκούοντας, ἀρέσκασθαι τε καὶ συναγεῖρειν πλήθη ὑπὲρ τὸν ἑταῖρον αὐτοῦ Σατορνίλον. Καί τινες λοιπὸν φησὶν φαντασιώδεις μυθοποιίας ὑπερβαλλόμενος (55), ἀρχεται μὲν οὕτως· τὰ ἀληθῆ δὲ εἰπεῖν, οὐκ ἀπὸ τῆς ἑαυτοῦ ἐννοίας ἀναρξάμενος ἡμῖν τὰ δεινὰ τε καὶ ὀλεθρία, ἀλλὰ προφάσεις λαβὼν ἐκ τοῦ Σατορνίλου καὶ Σίμωνος τοῦ προσηληλεγμένου. Βούλεται δὲ ἐτέρως αὐτὰ μεταχειρίζειν, καὶ εἰς ὄγκον μέλιζονα διηγεῖσθαι τὰ μυθολογήματα.

Ὅτι, φησὶν, ἦν ἐν τῷ ἀγέννητον, ὃ μόνος ἐστὶ πάντων πατέρ. Ἐκ τούτου προεβέβηται, φησὶ, Νοῦς· ἐκ δὲ τοῦ Νοῦ Λόγος· ἐκ δὲ τοῦ Λόγου Φρόνησις· ἐκ δὲ τῆς Φρονήσεως Δύναμις καὶ Σοφία· ἐκ δὲ τῆς Δυνάμεως τε καὶ Σοφίας ἀρχαί, ἐξουσίαι, ἄγγελιοι. Ἐκ δὲ τούτων τῶν δυνάμεων τε καὶ ἀγγέλων γεγενῆσθαι ἀνώτερον πρῶτον οὐρανὸν, καὶ ἀγγέλους ἐτέρους ἐξ αὐτῶν γεγενῆσθαι. Τοὺς δὲ ὑπ' αὐτῶν γεγενῆσθαι ἀγγέλους πεποικημένοι αὐθις δεῦτερον οὐρανὸν, καὶ αὐτοὺς δὲ πάλιν πεποικημένοι ἀγγέλους· καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν γεγενῆσθαι τρίτον αὐθις πεποικησασιν οὐρανὸν· καὶ οὕτως οἱ καθ' ἓνα οὐρανὸν εἰς αὐθις² ἕτερον καὶ ἐτέρους κατασκευάζοντας, ἄχρι τριακοσίων ἐξηκονταπέντε οὐρανῶν ἐληλύθασι.³ τὸν ἀριθμὸν ἀπὸ τοῦ ἀνωτάτου ἕως τούτου τοῦ καθ' ἡμᾶς οὐρανοῦ.

Β. Ἀφρανήντων δ' ἂν εἴη τοῦτο ἐπαγωγὸν τὸ πιστεύειν τῇ μανιχῶδει αὐτοῦ φιλοσοφίᾳ. Συνετοῖς δὲ εὐθελεγκτοῖς καὶ ληρωδῆς ὁ τούτου λόγος καὶ ἡ γνώμη, πῶς εἰς ὑπερβάλλουσαν καὶ ἀπειρον κακοτροπίαν ἐξέτόπισε τὴν ἑαυτοῦ γνώμην. Ὅριζοι γὰρ, ὡς, κατὰ ποιητικὸν τινα ἐνθουσιασμὸν ἐμβροντηθὲν τὸ ἐλεεινὸν ἀνθρωπάρουν, ὀνόματα ἐκάστω ἀρχόντι· τῶν οὐρανῶν ἐκτιθέμενον πρὸς τὸ διὰ τῶν ὀνομάτων, ὧν ποητεύεται παρὰ τῶν μὴ τὸν νοῦν ἐρόωμενον ἐχόντων πιστεύεσθαι, εἰς ὀλεθρον τῆς τῶν ἠπατημένων ψυχῆς. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ μαγγανικαῖς μηχαναῖς προστάχνων οὐκ ἐπαύσατο, καὶ περιεργαίς ὁ ἀπατεῖν. Ἐστερον δὲ φησὶν ἀπὸ τῶν ἐν τούτῳ τῷ καθ' ἡμᾶς οὐρανῷ καὶ τῆς ἐν αὐτῷ δυνάμεως τὴν κτίσιν ταύτην γεγενῆσθαι· ἐξ ὧν ἀγγέλων ἓνα λέγει τὸν Θεὸν, ὃν διελὼν τῶν Ἰουδαίων μόνον εἶναι ἔφη ἓνα· καὶ τούτον συναριθμὸν ἀγγέλοις τοῖς ὑπ' αὐτοῦ κατὰ μμολογίαν ὀνοματοποιουμένοις τάττων. Καὶ ἐξ αὐτοῦ πεπλάσθαι τὸν ἄνθρωπον, καὶ τούτους ἅμα αὐτῷ μεμερικῆναι τὸν κόσμον κατὰ διαίρεσιν κλήρω (56) τῷ πλήθει τῶν ἀγγέλων· τούτῳ δὲ λελογχῆναι τὸ γένος τῶν Ἰουδαίων. Βλασφημῶν δὲ αὐτὸν τὸν παντοκράτορα Κύριον, τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν μόνον, καὶ οὐχ ἕτερον (Πατέρη γὰρ τὸν αὐτὸν εἶναι· ὀμολογοῦμεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ), τοῦτον

diem viget illius hæresis profuxit, quæ ab ejus disciplina occasionem atque originem accepit. Qui quidem præstigitore illo suo condiscipulo, quem in Syria 69 reliquerat, majora multo prædicare cæpit, ut sublimioribus quam ille tractandis dogmatibus majorem auditoribus suis succum faceret, iisdemque impensius arrideret, ac plures sodali suo Saturnilo sectatores colligeret. Itaque fabulosis quibusdam adjectis somniis hunc in modum exorsus est. Sed, ut quod res est dicam, non ille per sese ac suopte ingenio dira illa ac pestifera dogmata primus excogitavit, sed a Saturnilo, ac Simone Mago, quem supra refutavimus, erroris argumenta mutuatus est. quæ alia ratione tractare et

Erat, inquit, ingenium unum principium, qui solus est omnium parens. Ab hoc procreata Mens; a Mente Verbum; ab hoc Prudentia, a qua Virtus et Sapientia prodiit. Ab utraque porro principatus, potestates et angeli. Deinde virtutes angelique isti primum ac supremum cælum moliti, angelos rursum alios propagarunt. Qui et ipsi secundum cælum fabricati sunt, et alios insuper angelos produxerunt. Hi tertium adjecere cælum, atque ita singillatim uno post aliud cælo identidem constituto ad ccclxv perficiunt, quos a primo supremoque ad id quod nobis citimum est enumerant,

II. Sed hæc signimenta non nisi insipientes allicere possunt, ut insanis illorum nugis fidem accommodent. Sapientes vero faciliem ad revincendum ineptam hujus cum orationem, tum sententiam judicabunt, illudque nullo negotio detegent, quantum quæque immensam in pravitate mentem suam atque animum ablegarit. Etenim velut poetico quodam furore percussus infelix homuncio, unicuique cælorum principi certa nomina præscribit; quibus a se confictis nominibus a levibus et imbecillis ingeniis assensum exprimat, ac fraude sua circumventos in exitum animæ interitumque pertrahat. Præterea magicis artibus idem impostor ac præstigiis perpetuo fuit addictus. Qui ab angelis citimo huic cælo proximoque nobis attributis, ac virtute quæ istis residet, creata postmodum inferiora censet hæc omnia. Horum ex angelorum numero unum constituit deum, quem ut ab aliis distinguat 70 Judæis duntaxat præponit: atque eundem ipsum in eorum angelorum ordinem refert, quibus histrionico more certas appellationes indidit. Ab illo vero formatum hominem docet; quo cum cæteri universam in angelorum multitudinem sortiti mundum distribuissent: ex quo factum est, ut illi Judæorum genus obveniret. Sic

F. σχολαστήν. ² F. εισαυθις. ³ F. ἐληλύθασι.

(55) Καὶ τινες μυθοποιίας ὑπερβαλλόμενος. Forte τινες εἰ ὑποβαλλόμενος.
(56) Κατὰ διαίρεσιν κλήρω. Non dubito quin ad locum illum respexerint horum somniorum artifi-

ces, qui est Deut. xxxii, 8, ex LXX Interpretum editione: "Ἐστῆσαν ἕρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ."

omnipotentem ille Dominum verum ac solum Deum nec alium contumeliose appetens (nos enim eundem Domini nostri Jesu Christi Patrem confitemur); hunc, inquam, abnegans, unum ex iis quos appellat angelis constituit, ut est a nobis ostensum. Ergo Judæos sortito illi contigisse tradit: quem et longe reliquis angelis præfractionem esse, ac vitium suarum audacia fretum Israelitas ex Ægypto liberasse, quod cæteris ad audendum paratior, pervicaciorque foret. Atque ex eadem arrogantia factum est, uti per summam in Deum maledicentiam præstigator ille narrat, idem ut Judæorum deus reliquas nationes suis ipsis Israelitis vellet subicere, eamque ob causam bella concitaret. Sunt et alia plura quæ laxata contra Deum lingua, elatoque ore miserimus homuncio jactare non est veritus. Veluti cum addit: propterea nationes reliquas cum Judæorum gente bella gessisse, eamque plurimis affectis malis: ob aliorum angelorum videlicet invidiam, qui quod ab illo contemni se viderent commoti, suam quisque gentem contra petua in hos bella, tumultusque concitati fuerint.

III. Ejusmodi est apta illa ad persuadendum impostoribus oratio. Qui etiam de Christo perinde sentit, speche tenuis duntaxat mortalibus apparuisse. Quippe quod in eo cernebatur, nihil præter imaginem fuisse; neque vero aut hominem exstitisse, aut carnem induisse. Subjicit et aliam velut in scena fabulam secundus histrio, cum de Christi cruce disputat. Negat enim Jesum esse passum, sed vicarium ei Simonem Cyrenæum substituit. Quo enim tempore Hierosolymis Dominus ejectus est, ut in Evangelio scriptum est, angatiaverunt Simonem quemdam Cyrenæum ut ferret crucem¹. Ex quo cavillandi concinnandique fabulam suam occasionem arripuit, nimirum Christum Simonem, cum is crucem portaret, in suam commutasse, ejusque vicissim induisse formam; itaque Simonem ad crucis supplicium suo loco tradidisse. Qui dum in cruce suffigitur, Jesum a nemine conspectum, eosque qui Simonem suffigerent deridentem ex adverso constituisse. Tum ad superos esse subvectum, cum pro se sigendum Simonem substituisset, nihilque adeo perpassum in cælum evulasse. Interea Simon, non Christus, in crucem sublatus est. Jesus enim, ait, in cælum evecutus virtutes omnes penetravit, donec ad Patrem suum reversus est. Hic enim est Patris ille commemoratus ante Filius, qui ad opem humano generi ferendam submissus est, propter eam quam inter homines perinde atque angelos perturbationem cælestis Pater animadverterat. Atque idem, inquit, salus est nostra, qui in mundum venit, solisque nobis hanc rei veritatem aperuit. Tales sunt a nebula isto consarcinata fabulæ. Deinceps vero

A ἐκεῖνος ἀρνούμενος, ἕνα βούλεται αὐτὸν παριστᾶν τῶν ὑπ' αὐτοῦ λεγομένων ἀγγέλων, καθά μοι προδεδήλωται. Ἐληλυθέναι δὲ τοὺς Ἰουδαίους εἰς κληρὸν αὐτοῦ· καὶ τὸν αὐτὸν ὑπὲρ ἀγγέλων αὐθαδέστερον, ἐξαγαγεῖν δὲ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου αὐθαδείᾳ βραχίονος τοῦ ἰδίου, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἰταμύτερον τῶν ἄλλων καὶ αὐθαδέστερον. Ὅθεν διὰ τὴν αὐθάδειάν φησιν αὐτοῦ, ὡς βλασφημῆσθαι ὅτι γόης, βεβουλεύσθαι τὸν αὐτὸν αὐτῶν θεῶν καθυποτάξαι τῷ γένει τοῦ Ἰσραὴλ πάντα τὰ ἄλλα ἔθνη· καὶ διὰ τοῦτο παρεσκευασμένα πολέμους. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα κατὰ ἁγίου Θεοῦ χαλάσας τὴν γλῶτταν, καὶ ἐπάρας τὸ στόμα, οὐκ ἐντρέπεται λαλῶν ὁ ἐλεεινότερος. Διὰ τοῦτο γὰρ, φησὶ, καὶ τὰ ἄλλα ἔθνη ἐπολέμησε τοῦτο τὸ ἔθνος, καὶ πολλὰ κακὰ αὐτῷ ἐνεδείξαντο, διὰ τὴν τῶν ἄλλων ἀγγέλων παραζήλωσιν, ἐπειδὴ περ παροτρυνθέντες, ὡς καταφρονούμενοι ὑπ' αὐτοῦ, καὶ αὐτοὶ τὰ ἴδια ἔθνη ἐπὶ τὸ ἔθνος τοῦ Ἰσραὴλ τὸ ὑπ' αὐτῶν ἐπέσεισαν (57). Τοῦτου ἕνεκα πόλεμοι πάντοτε καὶ ἀκαταστασίαι κατ' αὐτῶν ἐπανέστησαν.

Israelitas impulerunt. Indeque factum est, ut per-

Γ'. Αὕτη ἐστὶν ἡ τοῦ ἀπατεῶνος πειθανολογία. Καὶ αὐτὸς δὲ περὶ Χριστοῦ, ὡς δοκῆσει πεφνηνός, ὁμοίως δοξάζει. Εἶναι δὲ φησιν αὐτὸν φαντασίαν ἐν τῷ φαίνεσθαι, μὴ εἶναι δὲ ἄνθρωπον, μηδὲ σάρκα εἰληφέναι. Δραματουργεῖ δὲ ἡμῖν ἄλλην δραματουργίαν ὁ δευτέρος μιμολόγος ἐν τῷ περὶ σταυροῦ λόγῳ Χριστοῦ· οὐχ Ἰησοῦν φάσκων πεπονθέναι, ἀλλὰ Σίμωνα τὸν Κυρηνάιον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῷ ἀπὸ Ἱεροσολύμων τὸν Κύριον ἐκβάλλεσθαι, ὡς ἔχει ἡ ἀκολουθία τοῦ Εὐαγγελίου, ἠγγάρευσάν τινα Σίμωνα Κυρηνάιον βαστάσαι τὸν σταυρὸν, ἔθεν εὐρίσκει τῆς αὐτοῦ κυβελας ποιήσασθαι τὴν τραγωδίαν· καὶ φησὶν, ἐκεῖνον ἐν τῷ βαστάζειν τὸν σταυρὸν μεταμορφωκέναι εἰς τὸ ἑαυτοῦ εἶδος, καὶ ἑαυτὸν εἰς τὸν Σίμωνα, καὶ ἀντὶ ἑαυτοῦ παραδεδωκέναι Σίμωνα εἰς τὸ σταυρωθῆναι. Ἐκεῖνου δὲ σταυρουμένου, ἐστήκει κατάντικρυς ἀοράτως ὁ Ἰησοῦς, καταγελῶν τῶν τὸν Σίμωνα σταυρούντων. Αὐτὸς δὲ ἀνέστη εἰς τὰ ἐπουράνια, παραδούς τὸν Σίμωνα ἀνασκοπισθῆναι, καὶ ἀπαθῶς ἀνεχώρησεν εἰς τὸν οὐρανόν. Ὁ δὲ Σίμων αὐτὸς ἐσταυρώθη, καὶ οὐχ ὁ Χριστός. Ἰησοῦς γὰρ, φησὶν, ἀνάπετασθεις εἰς τὸν οὐρανόν, διήλθε πάσας τὰς δυνάμεις, ἕως οὗ ἀποκατέστη πρὸς τὸν ἴδιον αὐτοῦ Πατέρα. Οὗτος γὰρ ἐστὶ, φησὶν, ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς ὁ προειρημένος, ὁ ἀποσταλὴς ἐπὶ βοήθειαν τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων δι' ἣν εἶδεν ὁ Πατήρ ἀκαταστασίαν ἐν τοῖς ἀνθρώποις καὶ ἐν τοῖς ἀγγέλοις. Καὶ οὗτός ἐστι, φησὶν, ἡ σωτηρία ἡμῶν, ὁ ἔλθων, καὶ ἡμῖν μόνις ἀποκαλύψας ταύτην τὴν ἀλήθειαν. Τοιαῦται μὲν αἱ ραψωδίαί τῆς τοῦ ἀγύρτου μυθοποιίας. Ἀλλὰ καὶ ἀπεντεῦθεν προκοπτοῦσης τῆς ἀκαθαρσίας τῆς ἀπὸ τοῦ Σίμωνος ἐναρξαμένης, πῆσαν ἐπιτήδευσιν κακομηχανίας καὶ ἀσελγείας ἐπιτρέπει

¹ Marc. xv, 21.

(57) Τὸ ὑπ' αὐτῶν ἐπέσεισαν. Forte ὑπ' αὐτῶν.

τοὺς αὐτῶ μαθητευομένους ἐπιτελεῖν, ἀνδρας μετὰ ἄ
 γυναικῶν πολυμίξιν τινὰ κακῆς ὑποθέσεως τοὺς αὐτῶ
 πεισθέντας ἐκδιδάσκει· ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος· Ἐπὶ
 τοῦτοις καὶ τοῖς ὁμοίοις αὐτῶν ἀποκαλύπτεσθαι
 ὄργην Θεοῦ, καὶ δικαιοκρισίαν ἐπὶ τοῖς τὴν ἀλή-
 θειαν ἐν ἀδικίᾳ κατέχοντας. Διὰ ταύτην γὰρ τὴν
 αἰτίαν τῆς ἡδουπάθειας πολλοὶ εἰς τὴν αἵρεσιν ἐμπέ-
 πουσιν, ἰδεῶς εὐρίσκοντες ἐπιτελεῖν τὴν ἡδονὴν
 ἑαυτῶν ἐν ταῖς αἰσχουρήγαις.

Δ'. Διδάσκει δὲ πάλιν καὶ ἀνατρέπει φάσκων, μὴ
 δ. Ἴν μαρτυρεῖν. Ὁ γὰρ μαρτυρῶν ἀμισθος εὐρεθί-
 σεται, μαρτυρῶν ὑπὲρ τοῦ πεπονηκότος τὸν ἀνθρω-
 πον· μαρτυρεῖ γὰρ ὑπὲρ τοῦ ἐσταυρωμένου Σίμων-
 ος. Πόθεν δὲ τούτῳ μισθὸς εἴη, ὅποτε ἀποθνήσκει
 μὲν ὑπὲρ Σίμωνος τοῦ ἐσταυρωμένου, ὑπὲρ Χριστοῦ
 δὲ τοῦτο ποιεῖν ὁμολογεῖ, ὃ ἀγνοεῖ, ἀποθνήσκων ὑπὲρ
 οὗ οὐ γινώσκει; Δεῖ τοίνυν ἀρκεῖσθαι (58), καὶ μὴ
 προκαλόντα ἀποθνήσκειν.
 φens? Nam pro eo quem ignorat, morti sese committit. Sufficere ergo nobis istud debet : neque si
 detenti fuerimus mortis pœna subeunda.

Ε'. Φωραθῆσεται δὲ οὗτος διαβολικὴν δύναμιν εἰσ-
 ηγούμενος κατὰ τῶν ψυχῶν, ἀπρηνησιθεῖαν αὐτὰς
 ἐκδιδάσκων· ὅποτε αὐτοῦ δὲ Κύριος φησὶ· Τὸν ἀρ-
 τουμένον με ἐνώπιον τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι
 κατὰ αὐτὸν ἐνώπιον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐ-
 ρανοῖς. Ἀλλὰ φησὶν ὁ ἀγύρτης· Ἡμεῖς, φησὶν,
 ἐσμὲν οἱ ἄνθρωποι· οἱ δὲ ἄλλοι πάντες ὄες καὶ κύ-
 νες. Καὶ διὰ τοῦτο εἶπε· Μὴ βάλῃτε τοὺς μαργα-
 ρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων, μηδὲ δοτε τῷ ἄγιον
 τοῖς κυσὶ. Κρύπτει γὰρ ἑαυτοῦ τὴν ἀδικίαν ἀπὸ
 τῶν νοῦν ἐχόντων· ἀποκαλύπτει δὲ τῇ αὐτοῦ σχολῇ
 καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ ἠπατημένοις. Ἐπειδὴ γὰρ ἀλη-
 θῶς τὰ παρ' αὐτοῖς λεγόμενα καὶ γινόμενα αἰσχρὸν
 ἐστὶ καὶ λέγειν· λέγει, ὅτι ἐνώπιον τῶν ἀνθρώπων
 δεῖ ὁμολογεῖν τὴν ἀλήθειαν. Ἡμεῖς γάρ ἐσμὲν οἱ
 ἄνθρωποι· οἱ δὲ ἄλλοι ὄες καὶ κύνες, ὡς προείπον.
 Φάσκει δὲ μόνον περὶ Πατρὸς καὶ τοῦ ἑαυτοῦ μυ-
 στηρίου μηδὲν ἀποκαλύπτειν, ἀλλὰ σιγῇ ἔχειν ἐν
 ἑαυτοῖς· ἐνὶ δὲ ἀπὸ χιλίων ἀποκαλύπτειν, καὶ δυσὶν
 ἀπὸ μυρίων. Καὶ ὑποτίθεται τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς
 λέγων, ὅτι Ὑμεῖς πάντα γινώσκετε· ὅμας δὲ μη-
 δεῖς γινώσκατε. Αὐτὸς δὲ καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἐρωτώ-
 μνοι Ἰουδαίους μὲν ἑαυτοὺς μηκέτι εἶναι φάσκουσι,
 Χριστιανούς δὲ μηκέτι γεγενῆσθαι, ἀλλ' ἀρνεῖσθαι
 πάντοτε· ἔχειν δὲ ἑαυτῶ σιγῇ τὴν πίστιν, καὶ μη-
 δεὶ ὑποδεικνύειν, τὴν αἰσχρὴν ἑαυτοῦ ὑφορώμενος
 διὰ τὸ ἀπαρῆσταιστον τῆς αἰσχουρήγαις, καὶ κακῆς
 αὐτοῦ διδασκαλίας.

Ζ'. Ἐσχε δὲ ἡ ἀρχὴ αὐτῆς τῆς κακῆς προφάσεως
 τὴν αἰτίαν ἀπὸ τοῦ ζητεῖν καὶ λέγειν πόθεν τὸ κα-
 κόν. Πᾶς δὲ ἀπὸ τῆς ἑαυτοῦ πραγματείας δειχθήσε-
 ται ὅπως ἐστίν. Ἐμπορὸς γοῦν οὗτος κακῶν ὃ

¹ Rom. i, 18. ² Matth. x, 33. ³ Matth. vii, 6. ⁴ Ephes. v, 12.

(58) Δεῖ τοίνυν ἀρκεῖσθαι. Scribe ἀρνεῖσθαι.

progressum illa impuritate capiente, cujus auctor
 Simon fuit, nullum non pravitatis libidinisque
 genus obeundum discipulis permittit; virorumque
 ac mulierum pronisucos concubitus, et scelera-
 torum dogmatum congeriem sectatoribus suis pro-
 ponit. Quod et ab Apostolo notatum est, cum ait,
 in his et horum similibus iram Dei revelari, ac ju-
 stum judicium in eos, qui veritatem in justitia deti-
 nent¹. Nam ob eas voluptates plerique ad hæresin
 desciscunt, ubi fœdissimis flagitiis impune libidi-
 nem suam explere possint.

IV. Quin etiam alio documento suo sectatorum
 animos corrumpit. Ait enim martyrimum obire ne-
 quaquam oportere. Qui enim id faciat mercede
 cariturum, cum in ejus qui hominem condidit gra-
 tiam istud suscipiat; et tamen ad Simonem qui
 suspensus in cruce sit martyrimum referatur. Et
 enim undenam ei præmium exspectandum, qui pro
 Simone crucifixo mortem oppetens idipsum se
 Christi causa facere profitetur, et quidem impru-
 dentem? Nam pro eo quem ignorat, morti sese com-
 mittit. Sufficere ergo nobis istud debet : neque si

V. Enimvero diabolicam quamdam vim ad ani-
 marum illum invexisse perniciousè facile d'prehen-
 demus, ut qui Deum ejurare illos edoceat, quam-
 doquidem Dominus ipse dicit : *Qui negaverit me
 coram hominibus, negabo et ego eum coram Patre
 72 meo qui in cœlis est*². At enim veterator lo-
 quitur : Nos, inquit, homines sumus : cæteri om-
 nes nihil aliud quam sues et canes. Ideoque scri-
 ptum est : *Nolite jacere margaritas ante porcos, ne-
 que dare sanctum canibus*³. Siquidem de sua im-
 probitate celat eos qui sapientiæ nonnihil habeat,
 ac suæ duntaxat scholæ et circumventis à se ho-
 minibus exponit. Quoniam revera quæ ab illis di-
 cuntur et fiunt, turpe est etiam eloqui⁴. Igitur
 coram hominibus profitendam esse veritatem docet.
 Nos enim homines sumus; cæteri suum can-
 numque numero, uti diximus. Et illud admonet,
 ut de Patre duntaxat arcanoque suo nemini signifi-
 cent, sed tacitum apud se retineant, aut uni sal-
 tem e millibus, ac duobus ex decem millibus ape-
 riant. Quin et suis discipulis ita præcipit : Date,
 inquit, operam ut omnia cognoscatis, nemo verc
 vos cognoscat. Cæterum tam ipse, quam qui ejus
 sectam amplexi sunt, quoties interrogantur, Judæos
 quidem se esse negant, Christianos vero nondum
 fuisse. Sic abnegare perpetuo fidem, eamque tacite
 apud se custodire, nec ulli patefacere suos insti-
 tuit; quod nimirum suspectam habeat ipse turpi-
 tudinem suam, cum tam immanis fœditas, atque
 impura disciplina audacter evulgari non audeat.

VI. Hujus vero pessimæ sectæ occasionem ini-
 tiumque dedit illa quæstio ac disputatio; Unde
 nam malum originem habuerit. Verum unusquisque
 cujusmoli sit, administratione ac negotiatione sua

declarabit. Proindeque malorum negotiator, non A
bonorum est ille mali artifex, quemadmodum Scri-
ptura testatur: *Qui quærent mala, mala eos ap-
prehendent* ¹. Nam neque malum aliquando exstitit,
neque radix ulla nequitiae fuit, neque omnino ma-
lum solidum quiddam est ac consistens. Quippe
malum quandoque nullum fuit; sed ex occasione
introducitur et ascitur in unoquoque inest, qui
illud committit. Quod si minime committatur non
inest, id quod supra demonstravimus. Etenim Do-
minus cum universa creasset, Ecce, inquit, valde
bona sunt omnia ²; quo istud ipsum ostenderet:
non esse vetus admodum malum, neque initio
priusquam ab homine inciperet, exstitisse. Per nos
enim sit aut non sit. Ex eo ergo scilicet, quod qui-
vis hominum malum facere possit, aut inanime fa-
cere: si faciat, malum existet, nisi faciat, nullum
tisque natura subsistens?

73 VII. Admodum vero stolidus est, cum a virtute B
productam mentem asserit, a mente verbum; ac
hoc prudentiam: hanc virtutem sapientiamque
peperisse: a quibus potestates, et virtutes, angeli-
que prodierint: sed his omnibus superiorem quam-
dam vim statuit, ac principium, quod Abrasax
appellat, ideo quod ejus vocis litteræ cccclxv nume-
rum efficiunt; atque ex eo confictam illam suam de
cccclxv cælis fabulam comprobare nititur. Quibus
cælis totidem ex mathematicis rationibus situs ac
locorum descriptiones accommodare omni ope ac
studio contendit: nam illorum vanissima theore-
mata cum ipse, tum qui ex ejus disciplina sunt,
sic arripuerunt, ut in usum conformata suam ad
idolorum propugnatrix, falsæque et adulterinæ
doctrinæ causam atque originem transferrent. Quæ
quidem similitum snpputationum comparatis exem-
plis corroborare conantur: nam Abrasax, ut ante
dixi, cccclxv numerum continet. Hinc igitur isti
totidem diebus confici anni circuitum asserunt. Sed
inanis hæc oratio per seipsam concidat necesse est.
Siquidem annus præter cccclxv dies tribus insuper
horis constare cernitur. Eadem vero, inquit, hæc
causa est cur in homine cccclxv membra sint, ut
quælibet illarum virtutum suum sibi vindicare
possit. In quo quidem confictum illud adulterinum-
que dogma non minus corrumpit. Quippe non plura
cccclxv membris in homine numerantur.

VIII. Ac beatus ille apostolorum successor Ire-
næus subtilius ea de re disputans hominis stulti-
tiam cum pari imbecillitate conjunctam sane ad D

¹ Eccli. vii, 1. ² Gen. i, 31. ³ γρ. Ἐμφοροί γοῦν οὗτοι κακῶν ἐρασταί καὶ οὐχὶ ἀγαθῶν.

(59) Τοῦ Ἀβρααᾶξ. Vide Baron. ad a. 120.

(60) Ἰσὺ τοῖς μαθήμασι διαίρων. Hanc lectionem e Vaticano substituímus Vulgatæ illi quæ perspicue corrupta videtur, et est hujusmodi, ἴσας τοῖς ποθητικῶς διαίρεσαι. Cornarius ποιητικῶς legit. Sensus porro is esse potest, Basilidem cccclxv illos cælos e mathematicis rationibus, quæ totidem dies annuo orbi præstiterunt, constituisse. Quare ex iisdem illis mathematicorum decretis paulo post hominem refutat. Quippe cum præter cccclx dies,

vi insuper horæ tribuantur.

(61) Εὐρίσκειται γὰρ ὁ ἐνιαυτός. Horæ apud Epiphanium æquinoctiales duas continent. Vide hæres. 11.

(62) Ἐὶ γὰρ τῶ ἀνθρώπῳ ἐστὶ. At R. Elias in *Thisbi*: ὁμοίωσι τῶ ἀνθρώπῳ ἡμεῖς: cccclxv membra in homine sunt. At Epiphanius ait esse cccclxv. Nisi forte pro ei legendum sit οὐ, ut sensus sit, non esse 365 membra. Tum enim et τῆς pro τῶ substituentium erit.

ὁ δὲ καὶ νῦν ἡ φλυαρία τοῦ ἀνωθεν καταβεβηκότος Βασιλείου, καὶ τὰ ἀνω σαφῶς κατοπτρεύσαντος, μᾶλλον δὲ ἀνωθεν πεπτωκότος ἀπὸ τοῦ τῆς ἀληθείας σκοποῦ· ὅτι, εἰ οὗτος ὁ οὐρανὸς ὑπὸ τῶν κατ' αὐτὸν ἀγγέλων γεγένηται, αὐτοὶ δὲ ὑπὸ τῶν ἀνωτέρω, καὶ οἱ ἀνωτέρω ὑπὸ τῶν ἑξ' ἀνωτέρω, ἅρ' οὖν ἡ ἀνω δύναμις, ἡ καὶ Ἀβρααμῆ καλουμένη, εὐρεθῆσεται ἡ τὰ πάντα πεποιηκῦα, καὶ ἡ αἰτία τῶν ἔντων πάντων, καὶ οὐδὲν δίχα αὐτῆς τὴν γεγενῆσθαι εὐρεθῆσεται, ὅποτε αὐτῇ τὸ αἷτιον καὶ τὸ πρῶτον ἀρχέτυπον παρ' αὐτῶν καταγγέλλεται, τὸ λεγόμενον παρ' αὐτοῖς τοῦ κόσμου τούτου ὑστέρημα, ὑπὸ τινος ἐτέρου μὴ γεγενῆσθαι, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς καὶ αἰτίας τῶν μετέπειτα γεγονότων. Ἐρωτητέον δὲ τὸν αὐτόν· Τίνι λόγῳ ἐπὶ τοσαύτην πληθὺν ἡμᾶς φέρεῖς, ὡς οὗτος, καὶ μὴ μᾶλλον ἐπὶ τὴν ἀρχὴν, τουτέστιν ἐπὶ τὸν ἕνα Θεὸν τὸν παντοκράτορα; ὅποτε ἐξάπαντος ἦτοι οὕτω λέγων, ἢ οὕτω, δεῖ τὸν ἕνα αἷτιον πάντων ὁμολογεῖν Δεσπότην. Ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ ὑποθέσεως ἀπόκριναι, ὡς πλαστοπορῆ τῆς μυθοποιουῦ ταύτης πραγματείας. Εἰ Σίμων ἐσταυρώθη ὁ Κυρηναῖος, ἄρα οὐ διὰ Ἰησοῦ ἡ σωτηρία ἡμῶν γεγένηται, ἀλλὰ διὰ Σίμωνος, καὶ οὐκέτι ὁ κόσμος ἐλπίζει διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ σώζεσθαι τοῦ μὴ παθόντος. Οὕτε γὰρ Σίμων δύναται σώζειν, ἀνθρώπος ὢν ψιλὸς, καὶ οὐδὲν ἕτερον. Ἀμα δὲ καὶ συκοφαντίας καταψηφίζει· τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰ ἕτερον ἀντ' αὐτοῦ παραδεδωκεν ὁ ἀγαθὸς Κύριος, βιστάμενος εἰς ἔθνον. Καὶ ἔσται λοιπὸν ὄναρ, μᾶλλον δὲ κακοθηθείας καὶ κυβείας ἔργον τὸ τοιοῦτον, ὅτι ὁ Κύριος, κυβεῖα τινὲς ἑαυτὸν κρύψας, ἄλλον ἀντ' αὐτοῦ παραδέδωκε· καὶ ἔσται ἡ παρὰ σοῦ μωρολογία συκοφαντούσα μὲν τὴν ἀληθειαν, μὴ δυναμένη δὲ, ἀλλ' ἐλεγχόμενη ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας, ἀσυστάτως τὸ ποίημα τοῦτο εἰσηγούμενη.

Sicque tua illa stultissima cavillatio veritati quidem qui poterit, sed de sigmento illo temere ac sine ulla stabilitate proposito vel ab ipsa veritate redarguitur.

Θ. Πάντη γὰρ ἐλέγχει τοῦτον τὸν αἰρεσιάρχη, ἡ ἀληθεια ἐν Παλαιᾷ καὶ Καινῇ Διαθήκῃ. Παντὶ γὰρ τοῦ δήλον, ὅτι Χριστὸς ἐκὼν ἐπὶ τὴν πάθος ἦλθε, καὶ θελήματι ἰδίῳ καὶ τοῦ ἰδίου Πατρὸς, καὶ εὐδοκίᾳ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἔλαβε τὴν σάρκα, ἐνανθρωπήσας ἐν ἡμῖν, ἐν τελειότητι Θεοῦ ὢν, ἀπ' ἀρχῆς ἐκ Πατρὸς γεγεννημένος, ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως· ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν ἐν μήτρᾳ παρθένου γενέσθαι καταξιώσας, εἰς ἑαυτὸν τε σῶμα ἀναπλασάμενος, καὶ γεννηθεὶς ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνανθρωπήσας ἐν βεβαιώσει, ἵνα ἐν αὐτῇ πάθῃ ὑπὲρ ἡμῶν τῆ σαρκί, καὶ τὴν ψυχὴν δὲ ὑπὲρ τῶν ἰδίων προβάτων· ὡς ἐλέγχει τούτους λέγων· Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται, καὶ ἀποκτανθήσεται, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται. Τοῖς τε υἱοῖς Ζεβεδαίου φησὶ· Δύνασθε πίνειν τὸ ποτήριον ὃ μέλλω πίνειν· ὡς καὶ ὁ ἀπόστολος λέγει· Πέτρος· Θανατωθεὶς σαρκί, ζωοποιθηθεὶς δὲ πνεύματι. Καὶ πάλιν· Ὅς ἔπαθεν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί· πάλιν δὲ

mirabiliter convict. Nec minus in praesentia fuit ejusdem Basilidae nugæ refellentur qui e caelo delapsus, et caelestia manifeste contemplatus est, vel e caelo potius, hoc est scopo veritatis excidit : nam si caelum istud ab angelis quos ille constituit, est productum, et ii rursus a superioribus, superiores a supremis procreati sunt, eo res nimirum recidet, ut summa illa virtus, quæ Abrasax dicitur, universa conderit, sitque omnium quæcunque sunt causa, nec absque illa quidquam existerit :

74 cum hæc ipsa principium, ac primum rerum omnium exemplar ab illis esse dicatur : adeoque sequitur mundi hujus quem vocant defectum non ad aliud esse quam ad primum illud principium causamque eorum, quæ sunt postea facta, referendum. Illud vero de eodem percontari oportet : Quid tu tandem, mi homo, nos in tantam multitudinem compellis, ac non potius ad principium ipsum, hoc est unum Deum et omnipotentem deducis? quando omnium sive hoc sive alio modo statuas, unum omnino rerum omnium principium ac Dominum fieri necesse sit. Quin hoc velim mihi, fabulosi hujus commentum architecte, de Christo respondeas. Si in crucem Simon ille Cyrenæus est sublatus, non igitur per Christum parta nobis est salus, sed per Simonem; nec jam per Christum mundus salvum fore se sperare debeat, utpote qui minime sit passus. Neque enim salutis esse causa Simon potest, purus utique ac putus homo, neque quidquam amplius. Ad hæc unigenitum Dei Filium calumniæ condemnas, si alterum bonus Dominus violenter ad necem suo loco tradiderit. Nec aliud tota res præter somnium erit, imo malignitatis præstigiarumque specimen, cum semetipsum Dominus fraudulentis artibus subducens sui vicarium alterum substituat.

calumniam struet, nec quod volet tamen asse-

IX. Hæc enim hæresiarcham istum tam in Veteri quam Novo Testamento omni ex parte convincit. Siquidem nemini est obscurum, Christum sua sponte ad supplicium venisse, atque etiam voluntate cum sua tum Patris ac sancti Spiritus adductum, uti carnem indueret, et inter nos hominem se faceret, cum nihilominus perfectus esset Deus, a Patre principio sine ullo initio vel tempore genitus. Qui postremis temporibus in virginis utero formari voluit, sibi que corpus effinxit, ac revera genitus, et homo sine ullo fuoco factus est, uti pœnas in ea quam susceperat carne pro nobis experiretur, ac pro ovibus suis animam traderet. In quo hæreticos illos perspicue refellit dum ita loquitur : *Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur, et occidetur, et 75 tertia die resurget*. Tum insuper cum Zebedæi filii ait : *Potestis bibere calicem quem ego bibiturus sum*? Quo illa apostoli Petri verba pertinent : *Mortificatus carne, vivificatus autem spiritu*.

¹ F. καταψηφίζεις.

² Matth. xx, 18.

³ ibid. 22.

⁴ 1 Pet. iii. 18.

Ac rursum: *Qui pro nobis in carne passus est.* Sed et Joannes ita scribens: *Si quis negat Christum in carne venisse, hic est Antichristus*¹. Ad hæc sanctus Paulus: *Qui mortem, inquit, gustavit, mortem inquam crucis*². Id quod Moses diu ante prænuntians dicebat: *Videbitis vitam vestram coram vobis e ligno suspensam*³. Vita porro nostra non Cyrenæus Simon, sed ille est ipse, qui pro nobis ideo passus est, ut nos passionibus nostris exsolveret, quique ideo mortuus carne mors ipsa mortis esse voluit, ejus ut stimulum frangeret; idem terræ ad interiora descendit, ut adamantinos vectes effringeret. Qua re confecta captivas sursum animas evexit, atque inferos exhaustit.

X. Tantum igitur abest ut Simoni Christus causam mortis attulerit, ut ei semetipsum exposuerit. Nam quid tandem ais, mortaliū omnium infelicissime? Non libere profiteri quæ vellet potuit, et ab illis nisi in cruce suspendi vellet recedere? At scilicet Dei Verbo adhibendæ joculares præstigiæ fuerunt, ut alium ad mortem, crucisque supplicium oblundum vice sua traderet, is præsertim qui dixerit: *Ego sum veritas et vita*⁴! Atqui neque vite est alteri mortem consciscere, neque quod revera inest in sese dissimulare, aliaque pro aliis ostendere, veritatis. Desinet enim veritas esse, si sit fraudis et erroris artifex, suumque ipsamet opus abscondat, ac contrariam calliditatem ad negotium suum accommodet. Postremo ut dicendi finem faciam: *Væ mundo a scandalis*⁵, et operantibus iniquitatem! Quam multi non modo sibi tenebras offuderunt, sed et aliis quos errori suo postea faciles atque obsequentes nacti sunt! Sed prudentibus veritas apparebit; Basilidæ vero, et ejusmodi farinæ hominum studium constabit ab errore prolectum.

Hæc habui quæ de hac hæresi, ejusque fabulis disscretem. A qua deinceps ad aliam me conferam. Quis enim non illam hæresin facile deprehendat nihil præter figmentum esse, **76** instarque cerastæ in arena defossam, solo cornu duntaxat exerto iis qui in ipsam incurrerant exitium asferre? Verum et peccatorum cornu Dominus contrivit, et *justi cornu solum exaltabitur*⁶, hoc est veritatis fides. Posteaquam igitur veritatis illud doctrina

ADVERSUS NICOLAITAS, Quæ est hæresis V, sive XXV.

I. Nicolaus e numero VII diaconorum fuit, qui

¹ Joan. iv, 2 ² Phil. II, 8. ³ Deut. xxviii, 66.
 ⁴ γρ. θεήλατε. ⁵ γρ. αἰρέσεως τῆς τοῦ μυθώδους.

(63) *Ὁψεσθε τὴν ζωὴν*. Hic locus e Deut. xxviii, 66, de Christo a nonnullis PP. accipi solet, ut ab Aug., lib. xvi *contra Faust.*, c. 25; Tertulliano lib. *contra Jud.*, c. 11.

(64) *Νικολαϊτῶν*. De sectæ vel auctore vel ἐπιχώμῳ, veteres a se invicem dissentiunt. Magi-

Ἰωάννης λέγων· *Εἰ τις οὐ λέγει τὸν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθέναι, οὗτος Ἀντιχριστός ἐστιν.* Ὁ δὲ ἅγιος Παῦλος φησι· *Γευσάμενος θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ*· ὡς καὶ Μωϋσῆς προαναφωνῶν ἔλεγεν· *Ὁψεσθε τὴν ζωὴν* (63) *ἡμῶν κρεμασμένην ἀπέραντι ὑμῶν ἐπὶ ξύλου.* Ζωὴ δὲ ἡμῶν οὐχ ὁ Σίμων ὁ Κυρηναῖος, ἀλλ' ὁ ὑπὲρ ἡμῶν πεπονθώς, ἵνα τὰ ἡμέτερα πάθῃ διαλύσῃ, καὶ θανὼν σαρκὶ θάνατος· θανάτῳ γένηται, ἵνα τὸ κέντρον τοῦ θανάτου κλάσῃ, καταβάς· εἰς τὰ καταχθόνια, ἵνα τοὺς ἀδαμαντίνους μοχλοὺς συντριψῇ. Ὅπερ ποιήσας, ἀνήγαγε τῶν ψυχῶν τὴν αἰχμαλωσίαν, ἐκένωσέ τε τὸν ἄδην.

I. Οὐκ ἄρα οὖν αἷσιος θανάτου γέγονεν ὁ Χριστὸς τῷ Σίμωνι αὐτὸς ἑαυτὸν παραδοῦς. Τί γὰρ λέγεις, ὦ ἄθλιε? πάντων ἀνθρώπων; Οὐκ ἔδύνατο ἐλευθεροστομεῖν καὶ ἀναχωρῆσαι ἀπ' αὐτῶν, εἰ μὴ ἐθέλησε σταυρωθῆναι; Ἄλλὰ παίγνιον ἐποίησε κυβέλας ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ἄλλον ἀντὶ αὐτοῦ παρείδου ἀποθανεῖν καὶ σταυρωθῆναι, ὁ λέγων· *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια*, φησι, καὶ ἡ *ζωὴ!* Ἡ δὲ ζωὴ οὐκ ἂν ἐτέρῳ θάνατον παρασκευάσειε· καὶ ἡ ἀλήθεια οὐκ ἂν κρύψῃ τὸ ἐν ἀληθείᾳ παρ' αὐτῆς γενόμενον, καὶ ἕτερα ἀνθ' ἐτέρων ὑποδείξῃ. Οὐκ εἶ γὰρ ἡ ἀλήθεια εὐρεθήσεται ἀλήθεια πλάνῃν ἐργαζομένην, καὶ κρύπτουσα τὸ ἐαυτῆς ἔργον, δι' ἐναντίου δὲ πραγματευομένη σοφισματος. Καὶ ἀπλῶς ἐκ πάντων, ὡς εἶπεν, ἵνα μὴ μὴκύνῃ τὸν λόγον, *Ὅσαί τῳ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων*, καὶ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν! Πόσοι ἑαυτοὺς σκότος ἠύρηνται, καὶ ἄλλοις τοῖς μετέπειτα τῷ σκότει αὐτῶν πειθομένοις! Τοῖς δὲ συνετοῖς φανήσεται ἡ ἀλήθεια· ἡ δὲ Βασιλείου καὶ τῶν τοιούτων πραγματεία πλάνῃν ἔργον ἐλεγχθήσεται.

Καὶ ταῦτά μοι περὶ ταύτης τῆς αἰρέσεως καὶ τοῦ μύθου τούτου εἰρήσθω. Ἐντεῦθεν δὲ ἐφ' ἐτέραν αἵρεσιν βαδιῶμαι. Τίτι γὰρ οὐ φωρατὴ ἔσται ἡ τοιαύτη αἵρεσις, μῦθος τις οὐσα, καὶ ὡς κέρατος τρόπον ἐν ἄμμῳ κεχωσμένη, διὰ δὲ τοῦ κέρατος ἐν ἀέρι προκύπτουσα, καὶ τὴν ἄλῃον τοῖς περιτυγχάνουσιν αὐτῇ ἐργαζομένη; ἀλλὰ καὶ τὸ κέρας τῶν ἀμαρτωλῶν ὁ Κύριος συνέτριψε, τὸ δὲ κέρας τοῦ δικαίου μόνον ὑψώθησεται, ὅπερ ἐστὶ πίστις ἀληθείας. Διδ, καὶ τοῦτον συντριψάντες τῇ τῆς ἀληθείας διδασκαλίᾳ, ἐπὶ τὰς μετέπειτα διέλθωμεν, Θεὸν βοηθῶν ἐπικαλούμενοι, ᾧ ἡ δόξα καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΚΑΤΑ ΝΙΚΟΛΑΪΤΩΝ (61),

Αἵρεσις Ε', ἡ καὶ ΚΕ'.

Α'. Νικόλαος γέγονεν εἰς ἀπὸ τῶν ἑπτὰ διακόνων, τῶν

¹ Joan. xiv, 6. ² Matth. xviii, 7. ³ Psal. lxxiv, 11.

strum erroris fuisse præter Epiphanium censent Irenæus lib. I, cap. 27, Ignatius, Philastrius, et alii. At Clemens lib. III *S Strom.*, Nicolaum cum ab aliis animi ornamentis, tum a temperantia commendat; ejusque virginis filias fuisse narrat: sed ex quadam sententia, quam is coram apostolis

ἐκλελεγμένων ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ἅμα Στεφάνῳ τῷ ἁγίῳ καὶ πρωτομάρτυρι, καὶ Προχόρῳ, καὶ Παρμενῇ, καὶ τοῖς ἄλλοις. Οὗτος, ἀπὸ τῶν Ἀντιοχείων ὁρμώμενος, προσέλκυτος γίνεται. Μετέπειτα δὲ καταδεξάμενος τὴν περὶ τοῦ κηρύγματος λόγον τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸς συνήφθη τοῖς μαθηταῖς, ἐν ταῖς τοῖς προκριτέαις τὰ πρῶτα ἐξεταζόμενος. Ἐντεῦθεν καὶ ἐν τοῖς ἑκλεγείσιν εἰς τὴν τῶν κληρῶν τότε ἐπιμέλειαν ἐγκατηρήθη. Ὑστερον δὲ τοῦτον ὑπέδω ὁ διάβολος, καὶ ἐξηπάτησεν αὐτοῦ τὴν καρδίαν τῇ αὐτῇ πλάνῃ τῶν προειρημένων παλαιῶν, καταρρωθῆναι μετίζοντος ὑπὲρ τοῦς πρῶτον. Γυναίον γὰρ οὗτος ἔχων εὐμορφον, καὶ ἀπὸ τοῦ γυναίου ἐγκατευσάμενος, ὡς κατὰ μίμησιν ὧν ἑώρα θεῶν προσανεχόντων, μέχρι τινὸς ἐκαρτέρει. Οὐ μὴν εἰς τέλος ἤνεγκε κρατεῖν τῆς αὐτοῦ ἀκρασίας· ἀλλὰ βουληθεὶς ὡς κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον ἐπιστρέφειν, προφάσεις τινὰς οὐκ ἀγαθὰς ἑαυτῷ θηρώμενος ἐπενόει πρὸς ἀπολογίαν τοῦ ἰδίου τῆς ἀκολασίας πάθους, ἃ μᾶλλον συνέφερον αὐτῷ. Εἶτα σὺν τοῦ σκοποῦ ἐκπεσὼν, τῇ ἰδίᾳ γυναικὶ συνήφθη ἀπειρέργως. Οὗτος δὲ, αἰσχυνόμενος τὴν ἑαυτοῦ ἦτταν, καὶ ὑφορώμενος φρωθῆναι, ἐτόλμα λέγειν, ὅτι, εἰ μή τι, καθ' ἑκάστην ἡμέραν λαγνεύει, ζωῆς οὐ δύναται μετέχειν τῆς αἰωνίου. Ἐκ προφάσεως γὰρ εἰς πρόφατιν μετηνέχθη ἑτέραν. Ὅρων γὰρ τὴν ἑαυτοῦ σύμβιον κάλλει μὲν διαπρέπουσαν, ταπεινότητι δὲ φερόμενην, ἐξηλοτύπησε ταύτην, καὶ κατὰ τὴν ἰδίαν ἀπέλειπεν τοὺς ἄλλους εἶναι νομίσας, τὰ πρῶτα μὲν ἐμπαροινῶν εἰς τὴν ἰδίαν γαμετὴν διετέλει, καὶ διαβολὰς τινὰς αὐτῇ ἐπιφέρων διὰ λόγων· τὸ δὲ πέρασ ἑαυτὸν κατέσπασεν οὐ μόνον εἰς τὴν χρῆσιν τῆς σαρκὸς τὴν κατὰ φύσιν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ εἰς βλάσφημον ὑπόνοιαν, καὶ βλάβην κακοτροπίας, καὶ πλάνην παρεισδύσεως πονηρᾶς.

Β. Καὶ ἐντεῦθεν ἄρχοντα: οἱ τῆς ψευδωνύμου γνώσεως κακῶς τῷ κόσμῳ ἐπιφύεσθαι· φημί δὲ Γνωστικοί, καὶ Φιθιωῖται, καὶ οἱ τοῦ Ἐπιφανοῦς καλούμενοι, Στρατιωτικοί τε καὶ Λευϊτικοί, καὶ ἄλλοι πλείους. Ἐκαστος γὰρ τούτων, τὴν ἑαυτοῦ αἵρεσιν τοῖς πάθεσιν αὐτοῦ ἐπισπώμενος, μυρίας ὁδοὺς ἐπενόησε κακίας. Τινὲς μὲν γὰρ αὐτῶν Βαρθηλῶ τινὰ δοξάζουσι, ἣν ἄνω φάσκουσιν εἶναι ἐν ὄχθῳ οὐρανῷ. Ταύτην δὲ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς προβεβλήσθαι φασι. Μῆτερά δὲ αὐτῆν εἶναι οἱ μὲν τοῦ Ἰαλδαβαῶθ (65) λέγουσιν, οἱ δὲ τοῦ Σαβαῶθ. Τὸν δὲ υἱὸν ταύτης κεκρατηκέναι τοῦ ἑβδόμου οὐρανοῦ ἐν θράσει τιμῇ καὶ ἐν τυραννίδι. Λέγει δὲ τοῖς ὑποκάτω, ὅτι Ἐγὼ εἰμι, φησὶν, ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστιν ἕτερος θεός. Τὴν δὲ Βαρθηλῶ ἀκηχοῦναι

¹ γρ. ἴδεν καὶ ἐν τοῖς. ² γρ. συνέφερον τοῦ ἰδίου σκοποῦ ἐκπεσόντι τῇ ἰδ. γυν. συναφθῆναι. ³ Act. vi, 5 sqq.

dixerat, deīn παραχρησασθαι τῇ σαρκί, flagitiosi dogmatis occasionem esse natam. Sic enim ille lib. II Strom. : Ταῦτοιοι δὲ καὶ οἱ ἀπάκτοντες ἑαυτοὺς Νικηλῶ ἐπιθεῖν ἀπομνημόνευμα τι τάνδρῳ φέροντες ἐκ παρατροπῆς τὸ δεῖν παραχρησθαι τῇ σαρκί. Ἄλλ' ὅ μὲν γενναῖος κολοῦναι δεῖν ἐδῆλον τὰς τε ἡδονὰς, τὰς τε ἐπιθυμίας· καὶ τῇ ἀσκήσει ταύτη καταμαρτα-

ab apostolis delecti sunt, una cum S. Stephano protomartyre, ac Prochoro, Parmena sociisque cæteris. Hic oriundus Antiochia sese ad Jædeorum sectam aggregavit. Postea Christianum dogma complexus, ad discipulos adjunctus, atque inter primarios annumeratus est¹. Inde in eorum ordinem relictus est, qui ad viduarum præfecturam electi sunt. Verum postea in eum se diabolus insinuavit, ejusque mentem veterum illorum, quos commemoravimus, erroribus imbuivit, ut etiam majus ipsi quam iisdem illis vulnus indigeret. Nam cum uxorem haberet elegantis specie mulierem, ab ea sibi aliquandiu temperavit, ut eos imitaretur, quos Deo positus addictos cernoret. Sed non intemperantiam suam perpetuo coercere potuit. Quippe canis instar ad vomitum redire cupiens, et melos quosdam colores excusationesque prætexens, ea ad libidinis suæ patrociniū excogitavit, quæ magis ex usu sibi esse viderentur. Quia spe cum excidisset, tum demum sine ulla tergiversatione cum uxore consuetudinem habere instituit. Verum sibi ignavia conscius, ac ne deprehenderetur veritus, jactare illud ausus est: nisi qui singulis diebus luxuriæ vacet, sempiternam salutem neminem posse consequi. Ita ab excusatione una in alteram delapsus est. Cum enim conjugem suam præstanti esse forma videret, humilemque sese præstare, zelotypia commotus, ac de libidine sua cæterorum mores interpretatus, **77** primum uxorem suam contumeliose est aggressus, eique certa crimina per calumniam objecit. Demum vero non solum ad usitatum inter homines ac naturalem usum corporum prolapsus est; verum etiam in plenum illud in Deum contumeliæ dogma, improbitatisque damnum, atque errorem pravitatis omnium conciliatorem erupit.

II. Ab hoc fonte derivati, ac pessime in mundum introducti sunt hæretici illi, qui eam sibi, quam falso nominant, cognitionem vindicant: cujusmodi sunt Gnostici, Phibionitæ, et quibus ab Epiphane nomen est inditum. Tum etiam Militares, Levitici, alique complures. Quorum quilibet hæresin propriam ad animi sui affectiones accommodans, sextentis nequitia vias excogitavit. Nam eorum aliqui Barbelonem nescio quam celebrant, cui in octavo cælo domicilium attribuant. Hanc a Patre productam affirmant; matremque alii Jaldabaoth, alii Sabaoth faciunt. Et quidem illius, ut aiunt, filius septimi cæli per summam audaciam ac tyrannidem compos est factus. Isque inferiores alloquens: *Ego, inquit, primus sum, ac postremus, nec alius præ-*

vein τὰς τῆς σαρκὸς ὁρμὰς τε καὶ ἐπιθέσεις. Οἱ ἐπὶ εἰς ἡδονὴν τράγων δίκην ἐκχυθέντες, οἷον ἐφουδρίζοντες τῷ σώματι καθδουπαθούσιν.

(65) Οἱ μὲν τοῦ Ἰαλδαβαῶθ. A τῇ et ΝΒΜ deductum videtur, quasi *matricem patrum, ac propagatricem tim dix'ris*.

ter me Deus est. Quod audiens Barbelo lacrymata est. A Eandem porro venusta specie principibus semper apparere dicunt, ab iisque semen per voluptatem ac profluvium auferre; nimirum ut vim suam in diversos distractam iterum recuperet. Cujus dogmatis occasione scditatis suæ mysterium in orbem in-
vexit. Atque eorum plerique, quos commemoravi-
mus, quo tandem pacto quod ne proferre quidem licet miro improbitatis artificio in promiscuo mulierum concubitu, immanique turpitudine volutari docuerunt? quemadmodum sanctissimus Paulus alibi declarat his verbis: *Quæ enim occulto fiunt ab ipsis turpe est vel dicere* ¹.

III. Verum si qui contrariam huic errori refutationem a Spiritu sancto profectam videre cupiat, ea ex sancti Joannis Apocalypsi cognosci poterit, **B** qui ad unam Ecclesiarum ex Christi Domini persona scribens, sive ad episcopum, qui ei præpositus fuerat, cum angeli sancti virtute qui in altari erat, ita loquitur: *Sed hoc habes boni, quia odisti facta Nicolaitarum, quæ et ego odi* ². Alii vero Prunicam quamdam **78** eodem quo isti commentio venerantes, et ex illo turpitudinis dogmate cupiditatibus suis obsequentes, Prunicæ, inquit, vires ex corporibus profluviisque colligimus; ex semine nimirum, ac menstruis, de quibus paulo post, cum de his particulatim agemus, subtilius disseremus, non ut audientium, legentiumve sensus inquinemus, sed ut prudentioribus vehementius adversus illos odium pessimorumque facinorum detestationem injicere possimus. Neque vero scelestos illos calumniose traducimus, sed quæ ab ipsis geruntur, ea uti se res habet, palam omnibus exponimus. Sunt et ex illis aliqui, qui Jaldabaoth præcipue colunt, eumque Barbelonis priorem natu filium esse prædicant: ideoque habendus ei honor est, inquit, quod recondita multa patefecit. Hinc est quod certos libros Jaldabaoth nomine inscriptos ac commentitios habent; necnon barbaras principum, ut asserunt, ac potestatum per unumquodque cælum appellationes innumerat, qui omnes hominum animis sunt contrarii. Sane ingens humano generi fraus est ex istiusmodi hominum errore comparata. Alii Causalaucah cuidam eandem venerationem deferunt, quo nomine unum ex principibus appellant. Quibus vobum terriculis commentitiisque ac barbaris appellationibus imperitis hominibus imponere conantur. Sed peritioribus, et iis qui cujuscunque nominis, ac propositæ rei notitiam per divinam quamdam scientiam ejusdem sunt Dei beneficio consecuti, quid facilius quam ista fabulosorum ab illis errorum conficta dogmata refellere?

IV. Cum enim Prunicum nominant nihil ea vox

¹ Ephes. v, 12. ² Apoc. ii, 6. ³ γρ. Προϋνικιον.

(66) Προϋνικιον γὰρ ἐὰν εἴπωσι. Προϋνικος Περσῶν βασιλευς ac mercenarium significat. Οἱ μισθοῦ κομίζοντες τὰ ὄνια ἀπὸ τῆς ἀγορᾶς, οὗς τινες παιδαγωγιῶνας καλοῦσι, δρομῆες, τραχιεῖς, ὄξεις εὐκί-

των λόγον τοῦτον, καὶ κλαῦσαι. Ταύτην δὲ ἀεὶ φαίνεσθαι τοῖς ἄρχουσιν ἐν εὐμορφίᾳ τινί, καὶ ἀποσπλῆν τὸ ἐξ αὐτῶν σπέρμα δι' ἡδονῆς καὶ ἐκχύσεως, ἵνα δῆθεν τὴν αὐτῆς δύναμιν τὴν εἰς διαφόρους σπαρθεῖσαν αὐθις πάλιν ἀνακομιζῆ. Καὶ οὕτως ἐκ τοιαύτης ὑποθέσεως τὸ τῆς αὐτοῦ αἰσχρολογίας μυστήριον τῷ κόσμῳ ὑπεσίθηγε. Καὶ τινες, ὡς ἔφην, τῶν προειρημένων διὰ πολλῆς κακομηχανίας, ἀ μὴ θέμις λέγειν, πῶς ἐν πολυμιξίᾳ γυναικῶν, καὶ ἐν αἰσχροποιίαις ἀνηκέστοις ἀναστρέφεσθαι ἐδίδαξαν, ὡς καὶ ποῦ ὁ ἀγιώτατος Ἀπόστολος φησὶ· *Τὰ γὰρ κρυφῆ γινόμενα ὑπ' αὐτῶν αἰσχρόν ἐστι καὶ λέγειν.*

Γ'. Τῷ δὲ βουλομένῳ τὴν ἀντίθετον ἰδεῖν ἐκ Πνεύματος ἁγίου περὶ τῆς τοῦτου αἰρέσεως ἀνατροπῆν, ἰστέον ἐστὶν ἀπὸ τῆς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου Ἀποκαλύψεως, ὅς, γράφων μὲν τῶν Ἐκκλησιῶν ἐκ προσώπου Κυρίου, τουτέστι τῷ ἐπισκόπῳ τῷ ἐκεῖσε κατασταθέντι, σὺν τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου ἀγγέλου τοῦ ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, φησὶν· *Ἔχεις δὲ τι καλὸν, ὅτι μισεῖς τὰ ἔργα τῶν Νικολαϊτῶν, ἀ καὶ ἐγὼ μισῶ. Προϋνικόν* ³ τε ἄλλοι τιμῶντες τινὰ, ὡς καὶ οὗτοι, μυθῶδως πάλιν εἰς ταύτην τὴν ὑπόνοιαν τῆς αἰσχρολογίας τὰ ἑαυτῶν πάθη ἐπιταλοῦντές φασι· Τῆς Προϋνικου τὴν δύναμιν συλλέγομεν ἀπὸ τῶν σωματῶν, διὰ τε τῶν ρευστῶν· φημὶ δὲ γονῆς καὶ καταμηνίων, περὶ ὧν ὀλίγω ὕστερον, ὅταν περὶ αὐτῶν μονομερῶς λέγειν ἐπιβαλλώμεθα, κατὰ λεπτότητα ὑφ' ἡγήσομαι, οὐκ εἰς τὸ χρᾶναι ἀκοὰς τῶν ἀκούοντων ἢ ἐντυγχανόντων, ἀλλ' εἰς τὸ τοῖς συνετοῖς ἀπέχθειαν μᾶλλον ἐργάσασθαι πρὸς αὐτοῦς, καὶ ἀποτροπῆν τῆς τῶν κακῶν ἐργασίας, οὐ συκοφαντῶν τοὺς ἀλιτηρίους, ἀλλὰ κατ' ἀλήθειαν τὰ παρ' αὐτῶν γινόμενα εἰς τοῦμφανές θριαμβεύων. Ἐτεροι δὲ τῶν προειρημένων Ἰαλδαθαῶθ δοξάζουσι, φάσκοντες αὐτὸν εἶναι πρῶτον υἱὸν, ὡς ἔφην, τῆς Βαρθελώ· καὶ διὰ τοῦτο φησὶ δεῖν ἄγειν αὐτῷ τὴν τιμὴν, ὅτι πολλὰ ἀπεκάλυψεν. Ὄθεν καὶ βιβλία τινὰ ἐξ ὀνόματος τοῦ Ἰαλδαθαῶθ ποιητεῦνται ἐκτυποῦντες, καὶ ὀνομασίας μυρίας βαρβαρικὰς ἀρχόντων, φησὶ, καὶ ἐξουσιῶν καθ' ἕκαστον οὐρανὸν ἐναντιουμένων τῇ τῶν ἀνθρώπων ψυχῇ. Καὶ πολλὰ ἀπλῶς ἢ διὰ τῆς πλάνης αὐτῶν γινόμενην τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐπιβουλή. Ἄλλοι δὲ τὸν Καυλαυκαῦχ ὡσαύτως δοξάζουσιν, ἄρχοντά τινος τοῦτον οὕτω καλοῦντες, φαντασιάζειν φιλοτιμούμενοι τοὺς ἀπειροὺς διὰ τῆς τῶν ὀνομάτων ἐκπλήξεως, καὶ ἐπιπλάστου τῆς τοῦ ὀνόματος βαρβαρωνυμίας. Τοῖς δὲ ἐμπεριούς καὶ ἐκ Θεοῦ λαβοῦσι περὶ ἐκάστης ὀνομασίας καὶ ὑποθέσεως τῆς ἀληθινῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως χάριν, πῶς οὐκ εὐθυέλεγκτα τὰ τῆς μυθώδους αὐτῶν πλάνης διδάγματα καὶ ἐχέγγυα;

Δ'. Προϋνικιον ἐν εἴπωσι (66), τὸ ὄλον ἐστὶν ἴδου-

νητοι, γοργοί, μισθωτοί. Idem fere apud Suidam-
Vulgo a πρό εἰ ἐνεῖκω deducunt, αὐτὰ πρό εἰ νεῖ-
κος. Nam et ὑβριστῆν interpretantur; itaque Pli-
vorinus. Qui et addit περίλοζ τὸ αἰδοῖον. Quod de-

ridicula; quæ quisquis divinitus prudentiam nactus sit nullo negotio pervideat. Siquidem voluptatis gratia cum seipso, tum quos habent sectatores perdidit, perduntque quotidie. Et quidem erroris ille spiritus quidam velut in tibia¹ flatus est, qui unumquemque insipientium hominum diversis contra veritatem agnitionibus commovet. Atque adeo tibia serpentis figuram imitari videtur, per quem malus dæmon locutus est, atque Evam decepit. Ad cujus exemplar expressa, et ad humanum genus illudendum confecta tibia est. Tu vero et illam mihi edigiem intuere, quam qui tibia canit in sese representat. Hic enim sursum faciem attollit, ac deorsum demittit, tum ad dextra sinistraque perinde ut ille vergit. Quippe diabolus iisce gestibus utitur, ut contumeliam in superos ostendet, et quæ in terra sunt funditus evertat, totumque adeo terrarum orbem eodem exitio comprehendat, dum dextra pariter ac sinistra perniciem iis affert qui in ejus se fraudem committunt, ac sic tanquam musico instrumento **80** fraudulentis illius sermonibus afficiuntur.

V. Sunt et alii quidam ex hæreticorum illorum grege, qui inania quædam nomina consingunt, itaque dicunt: Initio tenebras, ac voraginem, et aquam fuisse: quæ a se invicem spiritus secreverit. Verum tenebræ contra spiritum iracundia ac furore percitæ sursum excurrentes cum eo congressæ sunt. Inde matrix nescio quæ genita prodijt, quæ ejusdem spiritus consuetudinem appetiit. Ex eaque quatuor æones producti sunt. Ab his xiv alii procreati. Item dextra, sinistraque, necnon lumen ac tenebræ. Secundum hos omnes turpem quemdam æonem oditum narrant, eumque cum ea, quam paulo ante diximus, matrice coisse: et ab utroque deus atque angelos, et dæmones, ac septem spiritus ortum habuisse. Sed histrionica illa signenta nullo negotio deteguntur: nam cum unum initio Patrem desiniant, subinde plures deos ostendunt, ut ipsismet errorem sua contra se quodammodo armare mendacia comonstrant, ac seipsum evertere; cum interim omni ex parte perspicua veritas appareat.

VI. Quid est igitur, Nicolae, tibi quod opponam? quidnam disputabo? Unde nobis turpem illum nescio quem æonem, ac nequitiae radicem, et fecundam illam matricem ac denique plures deos ac dæmones involvis? Nam quod ad Apostolum attinet cum iis verbis utitur ¹: *Si sunt qui appellantur dii*, eos nusquam esse significat. Cum enim, *qui appellantur*, dicit, sola illos appellatione constare, cum reipsa minime subsistant, nec aliter quam quorumdam opinione docuit. *Nobis vero Deus*, inquit, *unus est*, nobis, inquam, qui veritatis sumus cognitione præditi. Nec qui appellaretur, sed qui revera esset Deus, adjunxit. Quod si unus nobis est Deus, plures omnino esse non possunt. Accedit et Christi in Evangelio dictum illud: *Ut cognoscant te solum verum Deum* ². Quo istiusmodi hominum, qui fictas fabulas, ac multiplicem divinitatem commenti sunt,

A ρός, καὶ ἑπάτησε τὴν Ἐβαν. Ἀπὸ τοῦ τύπου γὰρ ἐκέλευν κατὰ μίμησιν ὁ αὐτὸς τοῖς ἀνθρώποις εἰς ἀπάτην κατεσκευάσθη. Καὶ ὅρα τὸν τύπον, ὃν αὐτὸς ὁ αὐτῶν ἐν τῷ αὐτῷ ποιεῖται. Αὐτῶν γὰρ ἄνω ἀνανεύει, καὶ κάτω κατανεύει· δεξιὰ τε κλίνει καὶ εὐώνυμα ὁμοίως ἐκείνῳ. Τούτοις γὰρ καὶ ὁ διάβολος τοῖς σχήμασι κέχρηται, ἵνα κατὰ τῶν ἐπουρανίων ἐνδείξηται τὴν βλασφημίαν, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἀφανισμῶ ἀφανίσῃ, καὶ ὁμοῦ συμπεριλάβῃ τὴν οἰκουμένην, δεξιὰ τε καὶ εὐώνυμα λυμαινόμενος τοῖς τῆ πλάνῃ πειθομένους τε καὶ θελγομένους, ὡστερ ἐκ μουσικοῦ ὄργάνου, ταῖς φωναῖς ταῖς πεπλανημέναις.

ut ille vergit. Quippe diabolus iisce gestibus utitur, ut contumeliam in superos ostendet, et quæ in terra sunt funditus evertat, totumque adeo terrarum orbem eodem exitio comprehendat, dum dextra pariter ac sinistra perniciem iis affert qui in ejus se fraudem committunt, ac sic tanquam musico instrumento **80** fraudulentis illius sermonibus afficiuntur.

B Ε'. Ἄλλοι δὲ τινες ἐξ αὐτῶν κενὰ τινὰ ὀνόματα ἀναπλάττουσι, λέγοντες, ὅτι Σκότος ἦν καὶ βυθὸς καὶ ὕδωρ· τὸ δὲ πνεῦμα ἀνὰ μέσον τούτων διορισμῶν ἐποίησατο αὐτῶν. Τὸ δὲ σκότος ἦν χαλεπαίνων τε καὶ ἐγκοτῶν τῷ πνεύματι· ὅπερ σκότος ἀναδραμὸν περιεπλάκη τῷ πνεύματι. Καὶ ἐγέννησε, φησὶ, τινὰ μητρὰν καλουμένην, ἧτις γεννηθεῖσα ἐνεκρίσθησεν ἐν αὐτῷ τῷ πνεύματι. Ἐκ δὲ τῆς μήτρας προεβλήθησαν τινες τέσσαρες Αἰῶνες· ἐκ δὲ τῶν τεσσάρων Αἰῶνων ἄλλοι δεκατέσσαρες, καὶ γέγονε δεξιὰ τε καὶ ἀριστερὰ, φῶς καὶ σκότος. Ὑστερον δὲ μετὰ πάντας τούτους προεβλήθησθαί τινα αἰσχροὺν αἰῶνα, μεμίχθαι δὲ τοῦτον τῇ μήτρᾳ τῇ ἄνω προεδηλωμένη· καὶ ἐκ τούτου τοῦ αἰῶνος τοῦ αἰσχροῦ καὶ τῆς μήτρας γεγονέναι θεοὺς τε καὶ τοὺς ἀγγέλους καὶ δαίμονας, καὶ ἑπτὰ πνεύματα. Φωρατὴ δὲ τούτων ἡ τῆς πλάνης μιμολογία. Ἀπ' ἀρχῆς γὰρ ἓνα Πατέρα λέγοντες καὶ ὀριζόμενοι, ὕστερον πολλοὺς θεοὺς ὑπέφηναν, εἰς τὸ δεῖξαι αὐτὴν τὴν πλάνην καθ' ἑαυτῆς τὰ ὑπ' αὐτῆς ψευδοῦ λέγόμενα ὀπλιζέειν, ἑαυτὴν δὲ λύειν, τῆς ἀληθείας ἀεὶ ἐκ παντὸς μέρους εὐρισκόμενης

C Γ'. Τί τοίνυν εἶπω πρὸς σέ, ὦ Νικόλαε; τί διαλεχθήσομαι; Πόθεν, ὦ οὗτος, ἦχεις φέρων ἡμῖν αἰσχροὺν αἰῶνα, καὶ βίζαν πονηρίας, καὶ μήτραν γεννητικὴν, καὶ θεοὺς πολλοὺς, καὶ δαίμονας; Ὁ γὰρ Ἀπόστολος, φησας· *Εἴπερ εἰσὶ λέγόμενοι θεοί, οὐκ εἶναι τούτους ὑποραίνει*. Ἐν τῷ γὰρ εἰπεῖν, *λέγόμενοι*, ἔδειξεν αὐτοὺς ἐν τῷ λέγεσθαι μόνον εἶναι, μὴ ὄντας τῇ ὑποστάσει, ἀλλὰ διὰ τῆς τινῶν ὑπολήψεως. *Ἡμῖν δὲ*, φησὶν, *εἰς Θεὸς*, δηλονότι τοῖς τῆν γκῶσιν τῆς ἀληθείας ἐπισταμένοις. Καὶ οὐκ εἶπε λέγόμενον Θεόν, ἀλλὰ ὄντα Θεόν. Εἰ δὲ ἡμῖν εἰς Θεός, οὐκέτι πολλοὶ θεοί. Καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν· *Ἴνα γινώσκασί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν*, ἵνα ἀνατρέψῃ τὴν διάνοιαν τῶν τὰ μυθώδη λεγόντων, καὶ νομιζόντων εἶναι πολυθεῖαν. Εἰς γὰρ ἡμῶν ἐστιν ὁ Θεός, Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ Ἅγιον Πνεῦμα· τρεῖς ὑποστάσεις, μία κυριότης, μία θεότης, μία ὁ-

¹ I Cor. viii, 5. ² Joan. xvii, 3.

φολογία, καὶ οὐ πολλοὶ θεοί. Ποῦ δὲ πληροῦται κατὰ A
αὐτὸν ὁ Νικόλαος, τὸ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον; ὅτι
Εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνοχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀν-
θρώπων· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἳ ἐκ γεννητοῦς ἔγεν-
νήθησαν· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνοήσαν
ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Εἰ τοίνυν
εὐνοῦχοί εἰσι διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, πῶς σὺ
σεαυτὸν πεπλάνηκας, καὶ τοὺς σοὶ πειθόμενους διὰ
λαγνείας καὶ αἰσχροποίας τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν
ἀδικίᾳ κατέχων καὶ διδάσκων; Ποῦ δὲ παρὰ σοὶ πε-
πλήρωται τὸ, *Περὶ τῶν παρθένων δὲ ἐπιτυγῆν*
Κυρίου οὐκ ἔχω· γνώμην δὲ δίδωμι, ὅς ἡλεημέ-
ρος τὸ καλὸν οὕτως εἶναι· καὶ πάλιν· Ἡ παρθέ-
ρος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ Κυ-
ρίῳ, ἢ ἅγια ἐν σώματι καὶ ἐν πνεύματι; Καὶ
πῶς ἐστὶ περὶ ἀγγελίας καὶ ἐγκρατείας καὶ παρθε- B
νίας λέγειν! Παρὰ σοῦ γὰρ ὁ πᾶς βόρβορος τῆς ἀκα-
θαρσίας ἀνασχόντως ὀρίζεται. Ἀλλὰ διὰ τῶν δύο ἢ
τριῶν τούτων ῥητῶν τῆς καταγελάστου ἀιρέσεως,
πρὸς ἀνατροπὴν τοῖς ἐντυγχάνουσιν ὁ σκοπὸς ἐν-
ταυθᾶ μοι παρακείσθω.

apud te impuritas omne cœnum sine pudore præfinitur. Verum duabus illis tribusve sententiis, quem mihi scopum evertendæ ridiculæ hujus sectæ præfixeram, hactenus lectoribus exposuisse suffi-
ciat.

Z'. Προῖόν δὲ καθεξῆς τὴν τούτῳ συνεζευγμένην
αἵρεσιν, ὡσπερ χορτομανήσασαν ὕλην ἢ δάσος ἀκαν-
θῶν πανταχόθεν συνηνωμένην ², ἢ κατεξηραμμένην
ἐν ἀγρῷ πληθύν ζύλων τε καὶ φρυγάνων εἰς κατά-
καυσιν ἐτοιμαζομένην ὑποδείξω, διὰ τὸ τῇ αὐτῇ αἰ-
ρέσει τοῦ ἑλεεινοῦ Νικολάου, ὡσπερ δι' ἐγκεντρισμοῦ C
ἢ ψύρας ἀγρίας, ἢ λέπρας ἐξ ἑτέρων σωμάτων ἕτερα
σώματα παραφθειρεσθαι. Οὕτω ἀπὸ μέρους εἰς
συνηνωμένους οἱ λεγόμενοι ἐξ αὐτοῦ καὶ τῶν πρὸ
αὐτοῦ, Σίμωνος δὲ φημι, καὶ τῶν ἄλλων λαβόντες
τὰς προφάσεις Γνωστικῶν καλούμενοι, κατάγνωστοι
δὲ τὸ πᾶν διὰ τὴν ἐν τοῖς πράγμασι τῆς ἀκαθάρτου
ἐργασίας αὐτῶν μοχθηρίαν καὶ αἰσχροουργίαν. Ὡς
ἀληθῆς γὰρ καὶ τοῦτον πρὸς ὀλίγον ἐγκρατευσάμε-
νον, εἴτα ἀποστάντα τῆς ἐγκρατείας, δίκτην ὑδρωπος
τοῦ ἔρπετου καλουμένου ἐξ ὕδατων εἰς γῆν ἀνελ-
θόντος, καὶ εἰς ὕδωρ ἀθῆς ἀναστρέψαντος. καλὰ μὲν
τῷ ἐν χειρὶ δοθέντι Χριστοῦ πασαντες καὶ ὀλέσαντες,
ἐπὶ τὰς ἐξῆς αἵρέσεις βαδίσωμεν.

ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΛΕΓΟΜΕΝΩΝ (68) ΓΝΩΣΤΙΚΩΝ

¹ Ἐκτε, ἢ καὶ εἰκοστῇ ἔκτῃ.

A'. Πάλιν οὗτοι οἱ Γνωστικῶν διαφόρως ἀπὸ τούτου

¹ Lege γενετῆς. ² F. συνηνωμένον. ³ Matth. xix, 12. ⁴ Rom. i, 18. ⁵ I Cor. vii, 25. ⁶ ibid. 31.

(68) Γνωστικῶν. Gnosticorum appellatio, quam
impurissimi hæreticorum usurparunt, eximium
quemdam atque exquisitum animi statum, ac san-
citatatis significat, ut ex Alexandrino Clemente aliis-
que coHigere licet. Nam apud illum i Pædag., cap.
6, opponuntur οἱ Γνωστικῶν τοῖς ψυχικοῖς, εἰ πνευ-
ματικοῖς vocantur. Οὐκ ἄρα οἱ μὲν Γνωστικῶν, οἱ δὲ
ψυχικοῖς ἐν αὐτῷ τῷ λόγῳ· ἀλλ' οἱ πάντες ἀποθέμε-
νοι τὰς σαρκικὰς ἐπιθυμίας, ἴσοι, καὶ πνευματικοῖς
παρὰ τῷ Κυρίῳ. Sed in aliis Στρωματέων libris, et

PATROL. GR. XLI.

sensus ac cogitationes everteret. Unus enim nobis
est Deus, Pater, Filius, et Spiritus sanctus, personæ
tres, una dominatio, divinitas una; una laudis om-
nibus, gloriæque prædicatio: proinde nequaquam
plures dii sunt. Jam illud, quod usurpatum a Do-
mino est, quomodo **81** te, Nicolae, tandem auctore
perficitur? Esse quosdam eunuchos, qui ab homi-
nibus castrati sunt; et alios esse qui tales a nati-
vitate prodierint. Alios denique qui se regni cœles-
tis causa castraverint ². Quod si nonnulli cœlestis
regni gratia facti sunt eunuchi, cur temetipsum,
tuosque discipulos libidine ac fœdissima voluptate
decipis, divinamque veritatem per summam in-
justitiam retines ³, ac perperam docendo depravas?
Istud porro quo tandem pacto apud te geritur: *De*
virginibus præceptum Domini non habeo; consilium
autem do, tanquam misericordiam consecutus ita
bonum esse ⁴; ac rursus: *Virgo sollicita est de iis*
*quæ sunt Domini, quomodo placeat Domino, ut san-
cta sit corpore ac spiritu* ⁵? Quam multa de casti-
tate, continentia ac virginitate dici possunt! Nam

VII. Deinceps itaque affinem huic hæresin, velut
luxuriantem herbam, aut spinarum densissimam
copiam undique collectam, aut lignorum in agro,
virgultorumque desiccata congeriem, et ad incen-
dium præparatam in medium proferam, eo quod
eadem illa perditæ Nicolai secta, tanquam insitione
quadam, vel potius uti feræ scabiei ac lepræ con-
tagione alia ex aliis corpora, sic hominum tentan-
tur ac corrumpuntur animi. Hoc itaque modo cum
superiore hæresi cohærens ex aliqua parte, qui a
Nicolæo ipso, ejusque antecessoribus, Simone ac
cæteris occasionem nacti Gnostici nominantur, κα-
τάγνωστοι, hoc est damnandi penitus, propter im-
purissimi flagitii quod perpetrare solent turpitudi-
nem ac nequitiam. Quamobrem cum nos illum hac-
tenus continentia ad breve tempus cultorem, ac
subinde desertorem, et hydropis similem (quod ser-
pentis genus ex aquis in terram emergit, et eodem
postea se recipit), calamo, qui Christo in manu
traditus est, percussum confecerimus, reliquas ad
D hæreses orationem nostram promovebimus.

82 ADVERSUS GNOSTICOS,

Quæ est hæresis VI sive XXVI.

I. Rursus Gnostici isti varie ab illo propagati

in primis vii, de Gnosticis et γνωστικῆ δυνάμει plu-
ribus disputat: cuius τρία esse dicit ἀποτελέσματα:
nimirum τὸ γινώσκειν τὰ πράγματα· δεύτερον, τὸ
ἐπιτελεῖν ὃ τι ἂν ὁ λόγος ὑπαγορεύῃ· καὶ τρίτον τὸ
παραδιδόναι δύνασθαι θεοπεπῶς τὰ παρὰ τῆ ἀλη-
θείᾳ ἐπιτεκρυμμένα. Quare Gnostici sunt homines
perfecta ac singulari quadam virtute, ac divinarum
rerum scientia præditi; nec ea quidem vulgari, sed
abstrusa ac recondita. Unde qui a Nicolæo, Basi-
lide cæterisque propagati arcanas quasdam nugas,

in mundo pullularunt. homines errořibus implicati, ac velut ex amaritudine procreati fructus, quemadmodum cuius perspicuum est, et ad veritatis probationem non solum a fidelibus, sed etiam ab infidelibus deprehendi nullo negotiõ potest. Etenim vulvam, ac turpitudinem, cæteraque id genus in sermone jactare, nonne ridiculum mortalibus omnibus Græcis perinde ac barbaris, sapientibus insipientibusque videbitur? Sed hæc magna prorsus calamitas, ac vehemens, ut ita dicam, infelicitas est: damnatos illos, et errore deceptos sectarum artifices incitari contra nos atque insurgere, velut sædas quasdam bestias, quæ molestiam nobis ac fetorem et prurium confictis illis suis mendaciis asserant. Ergo isti cum Nicolao conjuncti, et ab eo velut subvulvæ serpenti ovo scorpii, sive aspidibus prognati quædam nobis inaniter sonantia nomina, librosque commenti sunt: velut inter cæteros quem Noriam appellant, atque ex superstitionis Gentilium opinionibus conformatis ad institutum suum nugis illis ac fabulis veritati mendacium admiscent. Quippe Noriam istam Noemi conjugem faciunt. Quam idcirco Noriam vocant, ut quæ a gentilibus concinnata sunt barbaris vocibus dissimulantes, circumventis a se hominibus facilius illudant: quo quidem pacto, ut Pyrrhæ vocabulum interpretando redderent, Noriæ appellationem indiderunt. Nam cum nura apud Hebræos *ignem*, non illa quidem secretiore lingua, sed Syriaca significet; Hebræi siquidem *ignem* esauth nominant, illi præ incitia atque imperitia eo vocabulo sunt abusi. Atqui neque Pyrrha illa Græcorum celebrata scriptis, neque ab illis conficta Noria, sed Barthenus Noemi conjux fuit. Græci vero Pyrrham Deucalionis uxorem fuisse memorant. Tum causam asserunt iidem illi, qui Philistionis mimos iterum nobis obtrudunt. Cum enim, inquit, in arca **83** esse

¹ γρ. παρθένος.

et execranda nescio quæ signenta, velut mysteria, traxerent, Γνωστικὸς se ab exquisita illa rerum altissimarum notitia dici voluerunt. Augustinus: *Gnostici propter excellentiam scientiæ sic se appellatos esse, vel appellari debuisse gloriantur.* Apud Socratem, lib. iv, cap. 18, alias χβ', corrigendus interpres, qui quod Evagrius de insigni quodam monacho scripserat ad Mariam lacum habitante, προσκειθὲ δὲ αὐτῇ μοναχὸς τῆς παρεμβολῆς τῶν Γνωστικῶν ὁ δοκιμώτατος: ita vertit: *In ea monachus ex secta Gnosticorum vir spectatissimus habitavit.* Fallitur. Neque enim ex tam impura secta laudabilis ac probus exsistere monachus potuit; neque de virtutibus tam exquisite disputare. Quare Γνωστικὸς eodem sensu quo Clemens usus est, et Evagrius ipse, qui librum eo nomine inscripserat, accipiendus est, nempe ὁ καταξιώθεϊς τῆς γνώσεως, *eximia divinarum rerum scientia præditus.* Redeo ad hæresin Gnosticorum, quæ non una simplexque fuit, sed universi fere, quos fabulones Augustinus vocat: *Quique, ut idem ait, fabulas vanas, easque longas et perplexas contexerunt,* Gnosticorum appellatione censentur. Epiphanius, infra hæc. xxxi sub initium, decem Gnosticorum genera facit, a totidem illorum propagata ducibus, quos partim eodem illo loco, partim hæresi xxvii, n. 1, percenset. Sunt autem hi,

A φρόνιμοι ἡπατημένοι ἄνθρωποι, ὥσπερ ἀπὸ πικρίας καρποὶ, ὡς παντὶ τῶ δῆλόν ἐστι, καὶ φωρατὸν πρὸς δοκιμὴν ἀληθείας, οὐ μόνον εἰποιμι πιστοὶ, ἀλλὰ τάχα καὶ ἀπίστοις, ἐν τῷ κόσμῳ ἐδιδάστησαν. Τὸ γὰρ μήτραν καὶ αἰσχρότητα λέγειν, καὶ τὰ ἄλλα, πὺς οὐχὶ καταγέλαστα φανεῖν πᾶσιν ἀνθρώποις; Ἐλληνιστε καὶ βαρβάρους, σοφοὺς τε καὶ ἀνοήτους; Πολλὴ δὲ συμφορὰ καὶ μεγίστη, ὡς εἶπειν, τάλαιπωρία τοὺς ἐν καταγνώσει καὶ ἐν πλάνῃ ἐπισείεσθαι ἡμῖν τῶν αἰρέσεων ἀρχηγούς, καὶ ἐναντίστασθαι, ὥσπερ κνωδάλων πλῆθος, ὀχλήσεις τε καὶ δυσοδμίας, κλισμούς τε καὶ ἐπεντριβὰς ἡμῖν ἐμποιοῦντας διὰ τῆς τοῦ μυθεοποιῶ πλάνης. Οὗτοι δὲ οἱ τούτῳ τῷ Νικολᾶυ συνεζευγμένοι, πάλιν ἀπ' αὐτοῦ ὡς ἀπὸ οὐρίου οὐοῦ ὄφρεως σκορπίοι ἢ ἐξ ἀσπίδων γεγεννημένοι, τινὰ **B** ἡμῖν παρεισφέρουσι κνωζωνίας ὀνόματα, καὶ βίβλους πλάττουσι, Νωριαν τινὰ βίβλον καλοῦντες, καὶ ἐξ ὑπονομίας Ἑλληνικῆς δεισιδαιμονίας μεταποιοῦντες τὴν παρ' αὐτοῖς τοῖς Ἑλλῆσι μυθώδη βραψοδίαν καὶ φαντασίαν, οὕτω τὸ ψεῦδος τῇ ἀληθείᾳ παραπλέκουσι. Ταύτην γὰρ φασὶ τὴν Νωριαν εἶναι τοῦ Νῶε γυναῖκα. Καλοῦσι δὲ Νωριαν, ὅπως τὰ Ἑλληνικῶς παρὰ τοῖς Ἑλλῆσι βραψοδηθέντα αὐτοὶ βαρβαρικοῦς ὀνόμασι μεταποησαντες, τοῖς ἡπατημένοις παρ' αὐτῶν φαντασίαν ἐργάζονται, ἵνα δὴ καθ' ἐρμηνείαν ποιήσωσι τὸ τῆς Πύρρας ὄνομα, Νωριαν τοῦτο ὀνομάζοντες. Ἐπειδὴ γὰρ νοῦρὰ (69) ἐν τῇ Ἑβραϊκῇ πῖρ οὐ κατὰ τὴν βαθείαν γλῶσσαν ἐρμηνεύεται, ἀλλὰ καὶ Συριακῇ διαλέκτῳ ἡσαυθ γὰρ τὸ πῖρ παρὰ Ἑβραίοις καλεῖται, οὐ (69) κατὰ τὴν βαθείαν γλῶσσαν· τούτου χάριν αὐτοῖς συμβέβηκε κατὰ ἄγνοιαν καὶ ἀπειρίαν τῶ ὀνόματι τούτῳ κεχρηθῆναι. Οὕτε γὰρ Πύρρα ἢ παρ' Ἑλλῆσιν, οὕτε Νωρία ἢ παρὰ τούτοις μυθεομένη, ἀλλὰ Βαρθενῶς τῷ Νῶε γέγονε γυνή. Καὶ οἱ Ἑλληγες γὰρ φασὶ τὴν Δευκαλίωνος γυναῖκα Πύρραν καλεῖσθαι. Εἶτα τὴν αἰτίαν ὑποτίθενται οὗτοι οἱ τὰ τοῦ Φιλιστιωνος (70) ἡμῖν

Simon, Menander, Saturnilus, Basilides, Nicolaus, Carpocrates, Valentinus, Colorbasus, Ptolemæus et Secundus. Clemens Alexandrinus, lib. iii *Strom.* addit et Prodicum. Verum certa quædam ac peculiaris secta fuit, quæ sili Gnosticorum nomen præ cæteris vindicavit; de quibus hoc in capite agit Epiphanius, et alii qui de hæresibus scripserunt. **D** In primis Tertullianum, qui *Scorpiacum* contra Gnosticos edidit; quam quidem hæresin Hieronymus *Contra Vigilantium* scribens Cajanani vocat.

(69) Ἐπειδὴ γὰρ νοῦρὰ. ܢܘܪܝܢ Aramæa lingua *ignem* significat. Quod autem Judæis post captivitatem familiaris ac popularis lingua Syriaca foret: ideo nota non βαθεία lingua, quæ et ܡܘܬܘܠ ܡܘܬܘܠ dicitur, sed communi ac vulgari idem esse quod *ignem* asserit. Βαθείαν autem linguam alludens ad Ezechielis locum dixit, qui est cap. iii, 5: *Non enim ad populum profundi sermonis et ignota linguæ tu mitteris.* Hebraica lingua *px ignem* significat, Aramæa ܢܘܪܢ. Qua voce *ignem* a Noemo vocatum Berosis prodidit. Atque inde fortassis Græci Ἑστίας originem deduxerunt.

(69') Οὐ τὸτε delendum. EDIT. PATROL.

(70) Οὗτοι τὰ τοῦ Φιλιστιωνος. Hieron. *Apol. i. cont. Ruf.* *Et quasi mimus Philistionis, vel Lentuli, ad Marulli stropham eleganti sermone confictam,* et

αὐθις προσφερόμενοι, ὅτι, πολλάκις βουλομένη μετὰ τοῦ Νῦε ἐν τῇ κιβωτῇ γενέσθαι, οὐ συνεχωρεῖτο, τοῦ ἄρχοντος, φασί, τοῦ τὸν κόσμον κτίσαντος βουλομένη αὐτὴν ἀπολέσαι σὺν τοῖς ἄλλοις ἄπασιν ἐν τῷ κατακλυσμῷ. Αὐτὴν δὲ φασιν ἐπιχαθίζανειν ἐν τῇ λάρνακι, καὶ ἐμπιπρᾶν αὐτὴν οὐχ ἄπαξ, οὐδὲ δις, ἀλλὰ πολλάκις, καὶ πρῶτον, καὶ δεῦτερον, καὶ τρίτον. Ὅθεν δὴ εἰς ἑτὴ πολλά ἐλήλακεν ἢ τῆς αὐτοῦ τοῦ Νῦε λάρνακος κατασκευῆ, διὰ τὸ πολλάκις αὐτὴν ὑπ' αὐτῆς ἐμπιπρῆσθαι. Ἦν γὰρ, φασίν, ὁ Νῦε πειθόμενος τῷ ἄρχοντι ἢ δὲ Νωρία ἀπεκάλυψε τὰς ἄνω δυνάμεις καὶ τὴν ἀπὸ τῶν δυνάμεων Βαρθηλῶ τὴν ὑπεναντίαν τῷ ἄρχοντι, ὡς καὶ αἱ ἄλλαι δυνάμεις· καὶ ὑπέβαινε, ὅτι δὴ τὰ συληθέντα ἀπὸ τῆς ἄνωθεν μητρὸς διὰ τοῦ ἄρχοντος τοῦ τὸν κόσμον πεποιηκότος, καὶ τῶν ἄλλων τῶν σὺν αὐτῷ θεῶν τε καὶ ἀγγέλων, καὶ δαιμόνων συλλέγειν ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς σώμασι λεϊῶν.

Β'. Καὶ ἀπλῶς περικαῶ τὴν πᾶσαν τούτων τοῦ σκότους πῆρσιν ὑποδεικνύων. Πολὺν γὰρ χρόνον ἀναλώσαμεν ἂν, εἰ ἐνταῦθεν τὴν περὶ τούτων γενομένην σύνταξιν ἐβελήσω λεπτολογῆσαι, τὰ ἄτοπα αὐτῶν τῆς ψευδωνύμου γνώσεως διδάγματα καθ' ἑκάστην ὑφηγούμενος. Ἄλλοι δὲ ἐξ αὐτῶν, διαφόρως πάλιν ἐπιεντριβόμενοι, τὰς τε ἕψεις αὐτῶν * κρούοντες, καὶ περικρούμενοι, Βαρχαβδᾶν τινὰ προφήτην παρεισάγουσιν, ἄξιον τοῦ αὐτῶν ὀνόματος. Καββᾶ γὰρ ἐρμηνεύεται (71) *πορνεία* κατὰ τὴν Συριακὴν διάλεκτον, *φοροκτονία* δὲ κατὰ τὴν Ἑβραϊκὴν. Καὶ πάλιν ἐρμηνεύεται *τετάρτη μοῖρα* τοῦ μέτρου. Χλεῦς δὲ καὶ γέλιτος τὸ τοιοῦτον, μᾶλλον δὲ σχετλιασμοῦ ἄξιον παρὰ τοῖς τὸ ὄνομα τοῦτο ἐπισταμένοις κατὰ τὰς ἰδίαις γλώσσας. Φέρουσι δὲ ἡμῖν ἐκ τούτου τοῦ θαυμασιωτάτου προφήτου διήγησιν αἰσχροῦ, ὅπως φθοριμαίοις σώμασι πλησιάζαι πεισθῶμεν, καὶ τῆς ἄνωθεν ἐλπίδος ἐκπέσωμεν, οὐκ αἰσχυρόμενοι αὐτοῖς τοῖς ῥήμασι τὰ τῆς πορνείας διηγεῖσθαι, πάλιν ἑρωτικά τῆς Κύπριδος ποιητεύματα. Ἄλλοι δὲ ἐξ αὐτῶν πάλιν ἐπίπλαστον εἰσάγουσιν ἀγώγιμόν τι ποίημα (72) ὃ ποιητεύματι ἐπέθεντο ὄνομα, Εὐαγγέλιον τελειώσεως τοῦτο φάσκοντες. Καὶ ἀληθῶς οὐκ Εὐαγγέλιον τοῦτο, ἀλλὰ πένθους τελειώσις. Πᾶσα γὰρ ἢ τοῦ θανάτου τελειώσις ἐν τῇ τοιαύτῃ ὑποσπορᾷ τοῦ διαβόλου ἐμφέρεται. Ἄλλοι δὲ οὐκ αἰσχύνονται λέγοντες Εὐαγγέλιον Εὐας. Εἰς ὄνομα γὰρ αὐτῆς δῆθεν, ὡς εὐρούσης τὸ ὄνομα τῆς γνώσεως ἐξ ἀποκαλύψεως τοῦ λαλήσαντος αὐτῇ θφως, σπορᾶν ὑποτίθενται. Καὶ ὡσπερ ἐν ἀστάτῳ γνώμῃ μεθύοντος καὶ παραλαλοῦντος οὐκ ἴσα εἶη τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τὰ μὲν γέλωτι πεποιημένα, ἕτερα δὲ κλαυθμοῦ ἐμπλεα· οὕτως ἢ

* For. δεῖ. * For. ἀνθρώπων.

(71) Καββᾶ γὰρ ἐρμηνεύεται. Tam Hebraice quam Syriace *tabernaculum*, et *fornicem* significat: necnon et *prostibulum*, ac *lupanar*. Numer. quoque xxv, com. 8, LXX μῆτραν reididerunt. Unde et *πορνείας* stuprique notio. *Φοροκτονίαν* vero, sive *parricidium*, nusquam legere memini. Suspico *Ἐπιφάνιου* ἵαρ tanquam a *παρ* derivatum acce-

cum Noemo cuperet, nunquam id ei permissum est; quod eam princeps mundi conditor una cum cæteris omnibus arceæ non semel ac secundo, sed sæpius. adeoque tertio illam incendit. Quo factum est, ut ad complures annos a Noemo hæc arcæ structura prorogata fuerit, cum ab illa sæpius esset exusta. Siquidem Noenus principi se obsequentem præstabat; Noria vero superas virtutes, et ab iis profectam Barbelonem principi contrariam indicavit, quem admodum et aliæ fecere virtutes: atque illud præterea docuit: oportere quæ supremæ Parenti a conditore mundi principe, ac reliquis qui cum eo sunt diis atque angelis, et dæmonibus erepta sunt, ex insita corporum vi per marium ac seminarum profuvia colligere.

δυνάμεως διὰ τῆς ἀπορροίας ἀρρένων τε καὶ θη-

II. Atque, ut uno verbo dicam, piget me omnem illorum cæcitatatis caliginem oratione persequi. Multum enim insumendum erit temporis, si universam horum figmentorum ab illis concinnatam seriem hoc loco diligentius explicare voluero, et commentitiæ illorum cognitionis absurda dogmata sigillatim proponere. Alii porro varie ab illis ad communem perniciem exorti, et intuentium oculis præstigiis illudentes, et ipsimet illusi Barcabban nescio quem prophetam objiiciunt, sua illa appellatione dignum. Cabba enim Syriaca lingua *stuprum* significat; Hebraice *parricidium*. Sed et *mesure quadrantem* eo nomine vocant. Risu igitur ac ludibrio digna, vel miseranda potius est ejusmodi nomenclatura apud eos, qui in sua lingua vocis illius potestatem intelligunt. Cæterum ex tam admirabili propheta turpem nobis narrationem afferunt: qua ut corruptis consuescamus corporibus persuadeant, atque ab omni spe cælestium excidamus. Nec illos pudet de stupris, amatorisque ac venereis rebus nudis ac simplicibus verbis disserere. Sunt et ex iis nonnulli, qui adulterinum quoddam et adscititium poema venditant, quod opus perfectionis Evangelium inscribunt, cum revera non Evangelium, sed doloris sit ac luctus perfectio. Universa quippe consummataque mortis acerbitas in eo 84 diaboli fetu continetur. Alii Evangelium Evæ sine ullo pudore jactitant. Sub hujus enim nomine; utpote quæ cognitionis nomen a serpente quocum collocuta est, didicerit, perfidiæ suæ semina sparserunt. Ac quemadmodum ebrii, quorum inconstans animus, et inconsideru-

pisse, quod est perforare.

(72) Ἀγώγιμόν τι ποίημα. Cornarius *illiciens poema*. Ἀγώγιμον est quod advehitur, aut importatur. Nos *ascititium* ex communi potestate interpretari maluimus. Quaquam n. 17, pag. 100, ἀγώγιμον μῦθον in priori illa Corna. notione usurpatur.

tus est sermo, nequaquam sibi consentanea loquuntur; sed alias ridicula verba, alias mœroris ac doloris plena proferunt: eodem prorsus modo sese quitia.

III. Qui quidem stolidis testimoniis, ac visis in illo suo quod præ se ferunt, Evangelio nituntur. Ita enim inquit: *In arduo monte constiteram, cum ecce video procerum hominem, et mutilum alium. Inde vocem tonitruï instar exaudio. Propius igitur ad audiendum accedo; tum me hunc in modum est allocutus: Ego idem sum ac tu, et tu idem atque ego; et ubicunque tu es, illic ego sum, ac per omnia sum dispersus. Et undecunque volueris me colligis, me vero colligendo, temetipsum colligis.* O doctrinam a nequissimo dæmone profectam! Undenam humani generis ingenia pervertit, et ad stolidam, minimeque consentanea a verbo veritatis abripuit? Nihil enim propemodum ei, qui mente atque prudentia præditus est, Scriptura vel exemplis, aut ulla re alia, ad eos refellendos uti necesse est. Siquidem recta ratio stolidas illorum fabulas et adulteriorum ac flagitiorum libidines facile per se ipsa dignoscit. Hæc igitur atque his similia commenti Gnostici, qui cum Nicolai secta conjuncti sunt a veritate exciderunt; nec eorum duntaxat, quibus errorem persuaserunt, depravarunt ingenia; sed et animos corporaque pariter adulteriis ac promiscuæ libidini servilem in modum subjecerunt. Etenim suos ipsos conventus multiplicis ac promiscui concubitus sæditate contaminant; ubi et humanis carnibus, et turpissimis sordibus vescuntur. Quæ omnino commemorare non audeo, nisi me aliqua fortasse necessitas impulerit: ita me animi mei vehemens quidam dolor ob ea quæ isti perperam gerunt stupore delixum detinet, illud magnopere mirantem, quantum in malorum gravitatem, ac profundam voraginem diabolus illos immittat, qui sibi fuerint obsecuti; adeo ut eorum mentes et corda, manus, ora, corporaque pariter atque animos **85** inquinat, quos in tantis tenebris irretitos tenere potuerit. Sed illud vereor, ne sic totam illam pestilentissimi veneni vim quasi reguli cujusdam faciem aperiens, ita detegam, ut ad eorum qui hæc nostra legent perniciem potiusquam ad emendationem redundet. Siquidem vel aures ipsas poluit tam infinitæ audaciæ in divinum numerum contumeliosa series; ac vel sola narratio turpitudinis ipsius, et sordidissimæ fœditatis ac lutulentæ flagitiosa ratio. Hinc est quod a nonnullis scite admodum Borboriani, hoc est *cænosi* nominantur; alii Coddianos vocant. Est enim codda idem Syriace quod *paropsis*, aut *catinus*: pro eo quod nemo communi cum illis uti cibo possit; sed separatim contaminatis illis apponi soleat: neque quisquam ob eorum spurcitiem vel pane cum illis vesci com-

(73) *Παρά τισι δὲ φύσει Βορβοριανοί.* Theodoretus Barbeliotas, sive Borborianos certos hæreticos separatim memorat, quos et Naasinos, et Stratioticos, et Phibionitas appellat, quæ sunt Gnosti-

A τῶν ἀπατεῶνων γέγονε κατὰ πάντα τρόπον τῆς κακίας ἡ ὑποπορά.

habet ab illis impostoribus orta ac propagata ne-

Γ. Ὁρμῶνται δὲ ἀπὸ μωρῶν μαρτυρῶν καὶ ὀπτασιῶν ἐν ᾧ Εὐαγγελίῳ ἐπαγγέλλονται. Φάσκουσι γὰρ οὕτως, ὅτι Ἔστην ἐπὶ δροὺς ὑψηλοῦ, καὶ εἶδον ἄνθρωπον μακρὸν, καὶ ἄλλον κολοβόν· καὶ ἤκουσα ὡσεὶ φωνῆν βροντῆς, καὶ ἤγγισα τοῦ ἀκοῦσαι, καὶ ἐλάλησε πρὸς μὲ, καὶ εἶπεν· Ἐγὼ σὺ, καὶ σὺ ἐγώ. Καὶ ὅπου ἐὰν ᾦς, ἐγὼ ἐκεῖ εἰμι, καὶ ἐν ἅπασιν εἰμι ἐσπαρμένως. Καὶ ὄθεν ἐὰν ἐέλθῃς συλλέγεις με ἐμὲ δὲ συλλέγων, ἑαυτὸν συλλέγεις. Καὶ ὡ τῆς τοῦ διαβόλου ὑποποράς! Πόθεν τὸν νοῦν ἐξέτρεψε τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ εἰς μωρὰ καὶ ἀσύστατα περιέσπασεν ἀπὸ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας; Οὐκ ἔστι γὰρ σχεδὸν τῷ νοῦν ἔχοντι χρεῖα ἀπὸ Γραφῆς ἢ ἀπὸ παραδειγμάτων, ἢ ἑτέρου τινὸς πράγματος παιεῖσθαι τοῦτων τὴν ἀνατροπήν. Τῷ γὰρ ὀρθῷ λογισμῷ εὐδηλὸς αὐτῶν καὶ φωρατὴ ἡ τῆς μωρολογίας δραματουργία, καὶ μοιχῶν ἐργασία. Ταῦτά τοι καὶ τὰ τοιαῦτα εἰσηγούμενοι οἱ ἀμφὶ τὴν γνῶσιν συνευγεγμένοι τῇ τοῦ Νικολάου αἰρέσει, τῆς ἀληθείας ἐκπεπτώκασι, οὐ μόνον τὸν νοῦν τῶν πεισθέντων αὐτοῖς ἐκτρέψαντες, ἀλλὰ καὶ τὰ σώματα καὶ τὰς ψυχὰς δουλώσαντες πορνείᾳ καὶ πολυμιξίᾳ. Αὐτὴν γὰρ τὴν σύναξιν αὐτῶν ἐν αἰσχρότητι πολυμιξίας φύρουσιν, ἔσθοντές τε καὶ παραπτώμενοι, καὶ ἀνθρωπίνων σαρκῶν καὶ ἀκαθαρσιῶν· ὡς οὕτε τολμήσω τὸ πᾶν ἐξεῖπεν. εἰ μὴ τι ἀναγκασθεῖην διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἐν ἐμοὶ ἀλογούσης διανοίας περὶ τῶν ματαίως ὑπ' αὐτῶν γινομένων ἐκπληττόμενος, εἰς οἷον ἔγκον καὶ κακῶν βυθὸν ὃ ἐγθρὸς τῶν ἀνθρώπων διάβολος ἀγεί τοὺς αὐτῷ πειθομένους· ὥστε μείναν καὶ νοῦν, καὶ καρδίαν, καὶ χεῖρας, καὶ στόματα, καὶ σώματα, καὶ ψυχὰς τοῦτων τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐν τῇ τοσαύτῃ σκοτώσει παγιδευθέντων. Δέδια δὲ μὴ πῆ ἄρα τὸν μέγαν τοῦτον ὄλον ἐν ἀποκαλύψαιμι, ὥσπερ βασιλίσκου τινὸς ὄψεως τὸ πρόσωπον, εἰς λύμην μᾶλλον τῶν ἐντυγχανόντων ἤπειρ εἰς εἰδῆσθαι· χραίνει μὲν γὰρ τὰ ὤτα ἀληθῶς ἢ τῆς μεγάλης τὸλμης βλάβος; συναγωγῆ, καὶ τῆς αἰσχρότητος αὐτῆς συλλογῆς τε καὶ διήγησις, καὶ ἡ τῆς ἀγρυπνῶδους αἰσχουργίας βορβορώδης κακόνιοι. Παρὰ τισι δὲ φύσει Βορβοριανοὶ (73) καλοῦνται· ἕτεροι δὲ Κοδδιανούς αὐτοὺς ἐπιφημίζουσι. Κοδδὰ γὰρ λέγεται κατὰ τὴν Συριακὴν διάλεκτον *παροψίς*, ἢ *τροβλίον*, ἀπὸ τοῦ μὴ δύνασθαι τινὰς μετ' αὐτῶν ἐσθίειν· κατ' ἴδιαν δὲ τοῖς μεμιχμμένοις δίδοσθαι τὰ βρώματα, καὶ μὴ τινὰ δύνασθαι σὺν αὐτοῖς διὰ τὸν μολυσμὸν κἄν ἄρτον συνεσθίειν. Διὰ τοῦτο ἀφωρισμένους τούτους ἡγούμενοι οἱ συμμέτοικοι Κοδδιανούς ἐπωνόμασαν. Οἱ αὐτοὶ δὲ ἐν Αἰγύπτῳ Στρατιωτικοὶ καλοῦνται καὶ Φιθωνίται, ὡς ἄνω μοι ἐν μέρει λέλεκται. Τινὲς δὲ αὐτοὺς Ζακχαίους

corum vocabula. Quod ad vocem attinet κοδδὰ, notant ΠΠΠΠ esse scutellam, vel craterem testaceum. [Vox autem est Chaldaica. Edit.]

κλοῦσιν. ἄλλοι δὲ Βαρβηλίτας. Ὅμως ἐπεὶ οὐδὲ παρελθεῖν δυνήσομαι ὅλα, ἀναγκάζομαι ἐξαιρεῖν. Ἐπειδὴ καὶ ὁ ἅγιος Μωϋσῆς ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου ἐμφορούμενος γράφει, ὅτι, Ἐάν τις ἴδῃ φόνον, καὶ μὴ ἀναγγεῖλη, ἐπικατάρατος ὁ τοιοῦτος εἴη. Διόπερ οὐ δύναμαι τοῦτον τὸν μέγαν φόνον, καὶ τὴν μεγάλην ταύτην φονώδη ἐργασίαν παρελθεῖν, καὶ οὐχὶ δηλῶν δηλώσαι. Δηλώσας γὰρ τάχα τοῖς συνετοῖς τὸ πτώμα τοῦτο, ὡσπερ τὸ φρέαρ τῆς ἀπωλείας, φόβον καὶ φρίξιν ἐμποίησιν, εἰς τὸ μὴ μόνον ἀποδρᾶναι τοὺς συνετοὺς, ἀλλὰ καὶ καταλιθῆσαι τὸν ἐν τῷ βαρᾶθρῳ τοῦτον σκολιὸν ὄφιν καὶ βασιλίσκον, εἰς τὸ μηδὲ πλησιάζαι τινὰ τολμᾶν. Καὶ ταῦτα μὲν ἔδη περὶ αὐτῶν εἰρημένα, ὀλίγα τινὰ ὄντα, ἐν μέρει τετάχθω.

tiam, ut non modo fugiant ipsi, sed et tortuosum illud in ea voragine serpentem ac basiliscum lapideis obruant, ut nullus deinceps audeat accedere. Atque hæc de illis hactenus dicta sunt, pauca de multis, atque ex parte solummodo delibata.

Δ'. Παρελύσομαι δὲ εἰς τὸν οἶκον τοῦ βυθοῦ τῆς θανατώδους αὐτῶν διηγήσεως. Διάφορος γὰρ παρ' αὐτοῖς ἢ τῆς ἡθροῦς αὐτῶν κακοδιδοσκαλία. Ὅτι πρῶτον μὲν κοινὰς τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας ἔχουσι. Καὶ εἴ τις ξένος παραγένοιτο τοῦ αὐτῶν ὄγκματος, σημειῶν ἐστὶ παρ' αὐτοῖς ἀνδρῶν πρὸς γυναῖκας, καὶ γυναικῶν πρὸς ἀνδρας· ἐν τῷ ἐκτείνειν τὴν χεῖρα δῆθεν εἰς ἀσπασμὸν ὑποκάτωθεν τῆς παλάμης, ψηλάφησιν τινα γαργαλισμοῦ ἐμποιεῖν, διὰ τοῦτου ὑποβαίνοντες, ὡς τῆς αὐτῶν θρησκείας ἐστὶν ὁ παραγενομένος. Ἐντεῦθεν λοιπὸν ἐπιγινόντες ἀλλήλους τρέπονται εὐθύς εἰς ἐστίασιν. Δαψιλῆ δὲ τὰ ἐδέσματα κρεωφαγίας καὶ οἰνοποσίας παρατιθέασιν, καὶ πένητες εἶεν. Ἐκ τοῦτου δὲ συμποσιάσαντες, καὶ ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὰς φλέβας τοῦ κόρου ἐμπλήσαντες ἑαυτῶν, εἰς οἶστρον τρέπονται. Καὶ ὁ μὲν ἀνὴρ, τῆς γυναικὸς ὑποχωρήσας, φάσκει λέγων τῇ ἑαυτοῦ γυναικί, ὅτι Ἄναστα, λέγων, ποιήσον τὴν ἀγάπην μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ· οἱ δὲ τάλαμες μιγέντες ἀλλήλους. Καὶ ὡς ἐπὶ ἀληθείας αἰσχύνεμαι εἰπεῖν τὰ παρὰ τοῖς αὐτοῖς αἰσχρὰ πραττόμενα κατὰ τὸν ἅγιον Ἀπόστολον, Ὅτι τί παρ' αὐτοῖς γινόμενα αἰσχρὸν ἐστὶ καὶ λέγειν. Ὅμως οὐκ αἰσχυνθῶ λέγειν, ἃ αὐτοὶ ποιεῖν οὐκ αἰσχύνονται, ἵνα κατὰ πάντα τρόπον φρίξιν ἐργάτωμαι τοῖς ἀκούουσι τὰ παρ' αὐτῶν γενόμενα αἰσχροῦργήματα. Μετὰ γὰρ τὸ μιγῆναι κάθει πορνείας, προσεπιτούτοις ἀνατείνοντες τὴν ἑαυτῶν βλασφημίαν εἰς οὐρανὸν, δέχεται μὲν τὸ γύναιον καὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ῥύσιν τὴν ἀπὸ τοῦ ἁρβένος εἰς ἰδίας αὐτῶν χεῖρας, καὶ ἴστανται εἰς οὐρανὸν ἀνανεύσαντες, ἐπὶ χεῖρας δὲ ἔχοντες τὴν ἀκαθαρσίαν· καὶ εὐχονται δῆθεν οἱ μὲν Στρατιωτικοὶ καλοῦμενοι καὶ Γνωστικοὶ τῷ πατρὶ, φασί, τῶν ὄλων, προσφέροντες αὐτὸ τὸ ἐπὶ ταῖς χερσὶ, καὶ λέγουσιν· Ἀναφέρομέν σοι τοῦτο δῶρον τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ· καὶ οὕτως αὐτὸ ἐσθίουσι, μεταλαμβάνοντες τὴν ἑαυτῶν ἀκαθαρσίαν· καὶ φασί· Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ Πάσχα. Διὸ πάσχει τὰ ἡμέτερα σώματα, καὶ ἀναγκάζεται ὁμολογεῖν τὸ πάθος τοῦ Χρι-

A munitur queat. Quam ob causam qui cum illis habitant, velut a communi consortio segregatos putantes, Coddianos appellarunt. Iidem porro Militares in Ægypto, ac Phibionitæ sunt dicti, de qua re nonnihil antea significavimus. Sunt qui Zachæos vocent, alii Barbelitas. Enimvero cum universa prætermittere nequeam, nonnulla necessario de illis attingenda sunt. Nam et sanctus Moyses divini Spiritus afflatu scripsit: Si quis parricidium viderit, nec denuntiaverit, execrabilis esto. Quare non possum ingentem illam cædem ac parricidiale facinus prætermittere: non possum, inquam, illud non omnino detegere. Fortassis enim si precipitem hanc ruinam, velut exitii puteum, prudentibus ostendero, metum iis ac terrorem incullam, ut non modo fugiant ipsi, sed et tortuosum illud in ea voragine serpentem ac basiliscum lapideis obruant, ut nullus deinceps audeat accedere. Atque hæc de illis hactenus dicta sunt, pau-

IV. Nunc ad pestiferæ illorum doctrinæ velut sedem ac voraginem me conferam. Varia enim apud illos nefariæ disciplina voluptatis est. Primum quod communes inter se feminas habent. Ac si quis ejusdem sectæ peregrinus advenerit, signum quoddam viri a feminis, feminæ a viris accipiunt. **86** Hæc autem ejusmodi est: Cum salutandi ac complectendi causa manum porrigunt, eam infra palmam contractando ac defricando leniter titillant, eoque signo ejusdem religionis hospitem esse demonstrant. Inde posteaquam mutuo se agnoverint ad convivium accinguntur. Quod ipsum, tametsi pauperes sint, ingenti epularum apparatu, vinoque et carnibus instructissimum præbent. Finito convivio cum satietate venas distenderint, ad libidinem proritantur. Tum vir ab uxore discedens sic eam alloquitur: Surge, et fratri charitatem exhibe. Ita ad concubitum venit. Pudet me bona fide quæ apud illos turpissime perpetrantur, exponere; quemadmodum ait Apostolus: *Quæ apud ipsos fiunt, turpe est et dicere*¹. Verum quæ illos facere nihil pudet, neque me pudebit eloqui, ut qui sædissima illorum flagitia audierint, horrore quodam afficiantur. Etenim peracto stupro subinde contumeliosis cælum vocibus appetentes, utriusque maris profluvium cavis manibus excipiunt, ac sublatis rursum oculis sædum illud et abominabile manibus præferentes consistunt; ac preces concipiunt Militares quidem et Gnostici ad universorum, ut aiunt, parentem, cui et quod manibus gestant offerunt, cum hoc solemni carmine: Hoc tibi munus, nimirum Christi corpus, offerimus: atque ita tum eo vescuntur, et impurissimas suas sordes degustant, itaque dicunt: Hoc est corpus Christi; et hoc est Pascha. Idcirco corpora nostra patientur, et Christi supplicia consisteri coguntur. Eodem modo quoties mulier menstruos fluxus patitur, sædissimum illum sangui-

¹ Ephes. v, 12.

nem collectum una omnes absorbent. Atque hic est, inquit, sanguis Christi. καταμήνιον συναχθὲν αὐτῇ αἷμα τῆς ἀκαθαρσίας, ὡσαύτως λαβόντες κοινῇ ἐσθίουσι. Καὶ τοῦτο, φασίν, ἔστι τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ.

V. Præterea in apocryphis legunt: *Vidi arborē duodecim fructus quotannis ferentem, et dixit mihi: Hoc est lignum vitæ.* Idipsum de menstruis mulierum profluviis interpretantur. Cæterum cum inter sese Venerem exercent, 87 liberos tamen suscipere prohibent. Non enim prolis studio, sed ut libidini suæ serviant, ei corruptelæ vacant. Ita miseris hominibus diabolus illudit, et opus Dei fraudibus suis implicatum per ludibrium traducit. Proinde sic libidini satisfaciunt suæ, ut impurissimum semen in seipsos recipiant, neque illud ad propagandam sobolem emittant, sed sua ipsi turpitudine paseantur. Quod si forte quispiam excreti seminis immissionem anteverterit, et ex eo gravis facta sit mulier, audi quid demum flagitiosius aggrediantur. Nam informem adhuc fetum ex utero detractum, quocunque iis tempore visum est, infantem, inquam, abortione projectum in mortario pistillo tundunt. Cui ad vitandam nauseam mel ac piper cum aliis aromatibus et unguentis admiscunt. Tum in unum collecto porcorum ac canum sodalitiis, unusquisque e comminuto infantuli corpusculo digito delibatur. Sic humanis carnibus pasti ad orandum Deum sese convertunt. Et cupiditatis, inquit, princeps nequaquam nobis illudit; sed quod exciderat fratri nostro collegimus. Atque id perfectum esse Pascha demum existimant. Præter hæc alia insuper dira atque execranda committunt. Cum enim rursus in se mutuo hæcchari ac furere cœperint, respersis spurcissimi humoris profusione manibus consurgunt, atque ita sædatis gerentes toto corpore nudi comprecantur, ut ea re majorem sibi apud Deum fiduciam acquirant. Cæterum in curando corpore dies noctesque pariter mulierculæ et homunciones occupantur, ac se et unguento perfundunt, et lavant, et convivia celebrant, et ebrietati ac Veneri indulgent, eosque qui jejuntant execrantur. Negant enim esse jejunandum, quod ad hujus sæculi conditorem principem jejuntium pertineat; imo alimento potius opus esse dicitant, quo robustiora sint corpora, ut idoneo tempore possint fructui reddendo sufficere.

VI. Porro tam Veteri quam Novo utuntur Testamento, licet eum qui in Vetere locutus est abdicent. Et quidem quoties vocem aliquam reperiunt, quæ dogmati suo contrariam habere sententiam videtur, ab hujus mundi principe profectam illam esse prædicant. 88 Sin aliquis ad illorum libidinem accommodari locus, et utcumque configurari possit non ipsa quidem potestate verborum, sed pro depravati illorum ingenii captu, eo vero ad id quod cupiunt ducto ac veritatis spiritu pronuntiatum esse dicitant. Atque istud ipsum est, inquit, quod de Joanne Dominus usurpavit: *Quid*

στοῦ. Ὅσαύτως δὲ καὶ τὸ ἀπὸ τῆς γυναικὸς, ὅταν γένηται αὐτὴν γενέσθαι ἐν ῥύσει τοῦ αἵματος, τὸ ὡσαύτως λαβόντες κοινῇ ἐσθίουσι. Καὶ τοῦτο, φασίν,

Ε'. Διὸ καὶ ἐν ἀποκρύφοις ἀναγινώσκοντες, ὅτι *Εἶδον δένδρον φέρον δώδεκα καρπούς τοῦ ἐνιαυτοῦ καὶ εἶπέ μοι· Τοῦτό ἐστι τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, ὃ αὐτοὶ ἀλληγοροῦσιν εἰς τὴν κατὰ μῆνα γινομένην γυναικείαν ῥύσιν. Μισγόμενοι δὲ μετ' ἀλλήλων τεκνοποιοῦν ἀπαγορεύουσιν. Οὐ γὰρ εἰς τὸ τεκνοποιῆσαι παρ' αὐτοῖς ἡ φθορὰ ἐσπούδασται, ἀλλ' ἡδονῆς χάριν, τοῦ διαβόλου ἐμπαίζοντος τοῖς τσιούτοις, καὶ καταχλευάζοντος τὸ ἐκ Θεοῦ πλάσμα πεπλανημένον. Ἄλλὰ τὴν μὲν ἡδονὴν ἐπιτελοῦσιν, εἰς ἑαυτοὺς δὲ ἀπολαμβάνουσι τὰ τῆς ἀκαθαρσίας αὐτῶν σπέρματα, μὴ εἰς τεκνογονίαν καταβαλλόμενοι, ἀλλὰ αὐτοὶ τὴ τῆς ἀισχύρουτος ἐσθίοντες. Ἐὰν δὲ καὶ προληφθῇ τις αὐτῶν ἐγκατασπείραι τὴν καταβολὴν τῆς κατὰ φύσιν αὐτῶν ἀπορροίας, καὶ ἐγκυμονήσῃ ἡ γυνή, τί δεινότερον τολμῶσιν οἱ τοιοῦτοι, ἄκουε. Κατασπασαντες γὰρ τὸ ἐμβρυον καιρῷ οἴῳ δ' ἂν ἐπιχειρήσωσι, λαμβάνουσιν ἐκτρωθὲν τοῦτο τὸ βρέφος, ἐν ὄλμῳ τινὶ κόπτουσιν ὑπέριψ, καὶ ἐγκαταμείξαντες μέλι καὶ πέπερι, καὶ ἄλλα τινὰ ἀρώματα, καὶ μύρα, πρὸς τὸ μὴ ναυτιᾶν αὐτοὺς, οὕτως συναχόντες πάντες οἱ [τῆς] τῶν χοίρων τούτων καὶ κυνῶν θιασῶται, μεταλαμβάνουσιν ἕκαστος τῆ δακτύλῳ ἀπὸ τοῦ κατακοπέντος παιδίου. Καὶ οὕτως τὴν ἀνθρωποβορίαν ἀπεργασάμενοι, εὐχονται λοιπὸν τῷ Θεῷ, ὅτι οὐκ ἐνεπαίχθημεν, φασίν, ἀπὸ τοῦ ἀρχοντος τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλὰ συνελέξαμεν τὸ παράπτωμα τοῦ ἀδελφοῦ. Καὶ δῆθεν τοῦτο τὸ τέλειον Πάσχα ἡγούονται· ἀλλὰ δὲ ὅσα δεινὰ αὐτοῖς τετιόληται. Ὅταν γὰρ πάλιν ἐμμανεῖς ἐν ἑαυτοῖς γένωνται, φύραντες ἑαυτῶν τὰς χεῖρας τῆς ἑαυτῶν ἀισχύρουτος τῇ ἀπορροίᾳ, ἐγείρονται, καὶ τὰς ἑαυτῶν μεμολυσμένας χεῖρας ἔχοντες, εὐχονται γυμνοὶ ὄλῳ τῷ σώματι, ὡς διὰ τῆς τοιαύτης ἐργασίας ἐβρίσκειν πρὸς Θεὸν τὴν παρῆρσιαν. Τὰ σώματα δὲ αὐτῶν νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν τημελοῦσι γυναικάρια καὶ ἀνθρωπάρια, μυριζόμενοι, λουόμενοι, θοιναζόμενοι, κοίταις τε καὶ μέθαις σχολάζοντες. Καὶ καταρῶνται τὸν νηστεύοντα, λέγοντες· Οὐ δεῖ νηστεύειν. Τοῦ γὰρ ἀρχοντος τούτου τοῦ ποιήσαντος τὸν αἰῶνα ἔστιν ἡ νηστεία. Δεῖ δὲ τρέφεσθαι εἰς τὸ τὰ σώματα εἶναι ἰσχυρὰ, εἰς τὸ δύνασθαι τὸ καρπὸν ἀποδιδόναι κατὰ καιρὸν αὐτοῦ.*

Γ'. Χρῶνται δὲ καὶ Παλαιᾷ καὶ Καινῇ Διαθήκῃ. Ἀπαγορεύουσι δὲ τὸν λαλήσαντα ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ. Καὶ ὅταν μὲν ῥῆμα εὐρωσὶ τι κατ' αὐτῶν δυνάμενον ἔχειν τὸν νοῦν, φασίν ὅτι τοῦτο ἀπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ κοσμικοῦ λελάληται· ἐὰν δὲ τις εἰς ὁμοίωσιν τῆς αὐτῶν ἐπιθυμίας δυνηθεῖη σχηματίζεσθαι λόγος, οὐχ ὡς ἔστι τὸ ῥῆμα, ἀλλ' ὡς ἔχει ὁ αὐτῶν νοῦς ὁ ἡπατημένος, τοῦτον μετασκευάζοντες εἰς τὴν ἑαυτῶν ἐπιθυμίαν, φάσκουσιν ἐκ τοῦ πνεύματος τῆς ἀληθείας λελαλήσθαι. Καὶ τοῦτό ἐστι, φασίν, ἃ εἶπεν ὁ Κύριος περὶ Ἰωάννου· *Τὶ ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον θεύεσθαι; Κάλαμον ὑπὸ ἀνέμου σαλευθὲν*

μενον; "Οτι οὐκ ἦν, φασί, τέλειος ὁ Ἰωάννης. Ἐπεπνέετο γὰρ ὑπὸ πολλῶν πνευμάτων κατὰ κάλαμον τὸν ἐπὶ ἐκάστῳ ἀνέμῳ κινούμενον. Καὶ ὅτε μὲν ἤρχετο τὸ πνεῦμα τοῦ ἄρχοντος, Ἰουδαϊσμὸν ἐκήρυττεν· ὅτε δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, περὶ Χριστοῦ ἐλάλει. Καὶ τοῦτό ἐστι, φασί, ὅτι Ὁ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν (74). Περὶ ἡμῶν, φασί, εἶπεν, ὅτι ὁ ἐν ἡμῖν μικρότερος μείζων αὐτοῦ ὑπάρχει.

Z'. Καὶ εὐθὺς ἐπιστομίζονται οἱ τοιοῦτοι ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας. Ἐκ γὰρ τῶν συνεζευγμένων ἐκάστῃ λέξει ἀναφανδὸν ἡ ἀλήθεια δειχθήσεται, καὶ τὸ ἐχέγγυον τῆς φράσεως ἀποδοθήσεται. Εἰ μὲν γὰρ ὁ Ἰωάννης μαλακὰ ἠμφίεστο, καὶ ἐν οἴκοις βασιλέων ὑπήρχεν, ὀρθὴ ἂν πρὸς αὐτὸν ἡ λέξις, καὶ εὐθεῖα πρὸς ἑλεγχον τοῦ αὐτοῦ ὑπῆρχεν. Εἰ δὲ, *Τί ἐξήλιθετε ἰδεῖν; ἄνθρωπον ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ἠμφιεσμένον*; καὶ οὐχ οὕτως εἶχεν, οὐκέτι τὸ ἐγκλημα ἐπὶ τὸν οὐ μαλακὰ φοροῦντα Ἰωάννην τοῦ λόγου ἐπενεκτέον, ἀλλὰ ἐπὶ τοὺς οὕτως εὐρήσειν τὸν Ἰωάννην νομίσαντας, καὶ ὑπὸ τῶν ἔνδον ἐν οἴκοις βασιλέων πολλάκις κατὰ ὑπόκρισιν κολακευομένους. Ἐνόμιζον γὰρ οὗτοι, ἐξεργόμενοι καὶ παρὰ τῶν Ἰωάννου ἐπαίνους εὐρίσκειν, καὶ μακαρισμοὺς ἐπὶ τοῖς ὑπ' αὐτῶν καθ' ἐκάστην ἡμέραν γινομένοις παραπτώμασιν. Ὡς δὲ οὐχ ἡῦρον, ἀνατρεπτικῶς παρὰ τοῦ Σωτῆρος πρὸς αὐτοὺς εἴρηται, ὅτι *Τί ἐνομίζετε εὐρίσκειν; Συμπεριφερόμενοι τοῖς ὑμῶν πάθεισιν ἄνθρωπον, ὡς κατὰ τοὺς μαλακὰ φοροῦντας; Οὐχ οὕτως. Οὐ γὰρ ἐστὶν Ἰωάννης κάλαμος σαλευόμενος γυνάμαι ἀνθρώπων, ὡς δονούμενος κάλαμος ὑπὸ ἐκάστης ἀνθρώπων ὑποκρίσεως καὶ ἀπάτης. Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν, Ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐκ ἐστὶ μείζων Ἰωάννου*, ἵνα μὴ τινες νομίσωσι καὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος μείζων εἶναι τὸν Ἰωάννην, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Σωτῆρ ὑπὸ γυναικῶς ἐγεννήθη, τῆς ἀειπαρθένου Μαρίας, διὰ Πνεύματος ἁγίου, ἀσφαλιζόμενος ἡμᾶς ἔφη, ὅτι Ὁ μικρότερος αὐτοῦ, τουτέστι τῷ χρόνῳ (74) τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ παρουσίας, *μείζων αὐτοῦ ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ ἐξάμηνον ἐγεννήθη ὁ Σωτῆρ τῆς Ἰωάννου γεννήσεως, δηλονότι μείζων αὐτοῦ ὄν. Ἦν γὰρ ἀεὶ, καὶ ἐστὶ. Τίτι δὲ τοῦτο οὐ δῆλον ἐστίν; Ἄρα γοῦν ματαίως τὰ πάντα παρ' αὐτοῖς πεποιήτευται, ἀπὸ ἀγαθῶν εἰς φαῦλα μεταθεβημένα.

Christus est in lucem editus. Qui haud dubie major erat illo, cum et sit semper et fuerit. Quis hoc vero potest ignorare? Frustra igitur ab illis excogitata sunt omnia, et ex bonis in mala conversa.

H'. Καὶ τὰ μὲν βιβλία αὐτῶν πολλά· Ἐρωτήσεις γὰρ τινὰς Μαρίας ἐκτίθενται· ἄλλοι δὲ εἰς τὸν προειρημένον Ἰαλδαβαῦθ, εἰς ὄνομα δὲ τοῦ Σηθ πολλὰ βιβλία ὑποτίθενται. Ἀποκαλύψεις δὲ τοῦ Ἀδάμ ἄλλας λέγουσιν· εὐαγγέλια δὲ ἕτερα εἰς ὄνομα τῶν μαθη-

¹ Matth. xi, 7. ² ibid. 11. ³ ibid. 8. ⁴ ibid. 11.

(74) Forte adfendum μείζων αὐτοῦ ἐστίν. ED. PATR. (74) *Toutésti τῷ χρόνῳ*. Locum ex Vaticano codice suæ integritati restitimus. Quod ad evan-

existis in desertum videre? Arundinem vento agitatam? Quod, ut asserunt, nondum esset perfectus Joannes. Nam a pluribus ventis perflabatur; arundinis more, quæ ad unumquemque ventum agitatur. Itaque cum in eum principis spiritus incumberet, Judaicum cultum prædicabat; cum vero Spiritus sanctus adveniret, de Christo sermonem instituebat. Quo quidem hæc verba pertinere putant: *Qui minor est in regno cælorum major est illo*. Quippe ad nos ista referuntur, aiunt, ut qui inter nos minor est, is Joanne sit præstantior.

VII. Verum os illis subinde a veritate ipsa præcluditur. Nam ex iis quæ cum unaquaque dictione connexa sunt, perspicue veritas apparebit, ac quid loquendi rationi consentaneum sit certissima fide monstrabitur. Etenim si Joannes mollioribus vestibus uteretur, atque in principum palatiis degeret, recta ipsum vox illa peteret, et in ejus reprehensionem esset sine ulla ambage collata. Cum vero ita locutus fuerit: *Quid existis videre? hominem mollibus vestimentis indutum?* istud porro ab Joanne procul absuerit, nihil est cur hujus loci criminationem referri ad Joannem arbitremur, qui delicatum illum cultum minime omnium adhibuit; sed ad eos potius, qui ejusmodi se Joannem reperturos putabant, quibusque sæpius adulari solent ii qui principum aulas ac palatia frequentant. Exeuntes enim illi collaudandos se ab Joanne, et ob ea quæ in dies patrabant scelera felices prædicandos existimabant. Qua spe cum essent frustrati, ad eos refellendos ita Salvator locutus est: *Quid vos nacturos esse credebatis? Hominemne qui se pravis animi vestri affectionibus accommodaret, quod ii faciunt qui mollioribus vestibus induunt? Minime vero. Non enim Joannes arundo quædam est hominum opinionibus agitata, vel qualibet eorum fraude ac simulatione concussa. Sed quoniam illud adjecerat: *Inter natos mulierum non surrexit major Joanne Baptista*, ne quis Joannem sibi persuaderet, etiam ipso Salvatore esse majorem, 89 quo is a muliere, nimirum beata semperque Virgine Maria per Spiritum sanctum esset genitus, ut nos contra hunc errorem instrueret, subjecit: *Qui minor est in regno cælorum, major est illo*.*

Quod videlicet ratione temporis est ab eo dictum quo in hunc mundum humana carne præditus advenit, quoniam sexto a Joannis nativitate mense VIII. Cæterum libri penes illos quamplurimi sunt. Nam *Interrogationes* quasdam Mariæ venditant. Alii de eo quem diximus Ialdabaoth sub Sethi nomine complures libros supposititios obtrudunt. Sed et Adami revelationes alias, et alia item evan-

gelici illius loci sensum attinet, eodem modo Chrysost. et Theophylactus exponunt, quo Epiphanius.

gelia falsa discipulorum nomine conscribere sunt ausi. Nec eos dicere pudet Salvatore nostrum ac Dominum Jesum Christum ejusmodi per sese turpitudinem monstrasse. Etenim in Mariæ *Interrogationibus* quas majores vocant (sunt enim aliæ minores perinde commentitiæ), hunc illi patefecisse fingunt, cum eam in montem eduxisset, essetque precatus, ac producta de latere suo muliere cum ea rem habere cœpisset; tum seminis sui profusione degustata monstrasset, ita, ut vivere possimus, esse faciendum. Addunt et perturbatam fuisse Mariam, atque humi cecidisse, eamque a Christo cum his verbis erectam: *Quare dubitasti modicæ fidei?* Atque hoc ipsum esse volunt, quod in Evangelio dicitur: *Si terrena dixi vobis, et non credidistis, cœlestia quomodo credetis?*¹ Item illud: *Cum videritis Filium hominis eo ascendentem ubi erat prius*²; hoc est, inquit, profluens semen exortum, ut eo unde exierat revertatur. Tum quod alibi scriptum est: *Nisi manducaveritis carnem meam, et biberitis meum sanguinem*³. Ad quæ perturbatis discipulis, ac dicentibus: *Quis hoc potest audire*⁴? de turpitudine sermonem eum institutum ferunt, ideoque turbatos retro pedem retulisse. Nondum enim perfecte corroborati erant ac stabiliti. Quo etiam Davidis illud dictum referunt: *Erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo*⁵. **90** Atque in eo quod scriptum est: *Secus decursus aquarum*, indicari viri fœditatem asseruit; istud vero: *Quod fructum suum dabit in tempore suo*, voluptatis demonstrare proluviem; nam quod additum est, *Et folium ejus non defluet*⁶, tum a nobis, inquit, perficitur, cum in terram decidere non patimur, sed ipsimet illud absumimus.

IX. Ac ne prolatis illorum testimoniis plus detrimenti quam utilitatis asseram, idcirco pleraque silentio prætermittam. Alioquin omnia, quæ ab illis dicuntur, hoc loco explicando commemorarem. Nam quod in Scriptura legimus Raab coccinum in fenestra posuisse⁷, non coccinum erat, inquit, sed muliebre pudendum: in quo coccineus color menstruum sanguinem significat. Quin etiam eodem illud spectat: *Bibe aquam de tuis vasibus*⁸. Si quidem interire carnem, nec excitari denuo prædicant, eamque ad principem pertinere. Vim autem illam, quæ in menstruis est ac semine, animam esse, quam collectam comedimus. Unde cum carnibus aut oleribus, aut pane, aut alio quopiam vescimur, bene de creatis rebus meremur, dum ex his omnibus animam corrogamus, ac nobiscum in cœlum evehimus. Ideoque genere omni carnium utuntur, ut generis, aiunt, nostri misereamur. Cæterum eandem inesse putant animalibus, et bestiis,

τῶν συγγράφασθαι τετολήμασιν· αὐτὸν τε τὸν Σωτῆρα ἡμῶν καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν οὐκ αἰσχύνονται λέγειν, ὅτι αὐτὸς ἐπεκάλυψε τὴν αἰσχουρίαν ταύτην. Ἐν γὰρ ταῖς Ἐρωτήσεσι Μαρίας καλουμένας μεγάλας (εἰσὶ γὰρ καὶ μικραὶ αὐτοῖς πεπλασμένοι) ὑποτίθενται αὐτὸν αὐτῇ ἀποκαλύπτειν, παραλαβόντα αὐτὴν εἰς τὸ ὄρος, καὶ εὐξάμενον, καὶ ἐκβαλόντα ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ γυναῖκα, καὶ ἀρξάμενον αὐτῆ ἐγκαταμίγνυσθαι· καὶ οὕτως δῆθεν τὴν ἀπὸρροίαν αὐτοῦ μεταλαβόντα δεῖξαι, ὅτι δεῖ οὕτως ποιεῖν, ἵνα ζήσωμεν· καὶ ὡς τῆς Μαρίας ταραχθεῖσης, καὶ πεσοῦσης χαμαὶ, αὐτὸν πάλιν αὐτὴν ἐγειραντα εἶπειν αὐτῆ· Ἴνα τί ἐδίστασας, ἐλιγώπιστε; Καὶ φασιν, ὅτι καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ εἰρημένον ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι *Εἰ τὰ ἐπιγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐπιστεύσατε, τὰ ἐπουράνια πῶς πιστεύσετε;* καὶ τὸ, *Ὅταν ἴδῃτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναρχόμενον ὄπου ἦν τὸ πρότερον· τοῦτέστι τὴν ἀπὸρροίαν μεταλαμβανομένην, ὅθεν καὶ ἐξῆλθε· καὶ τὸ εἶπειν· Ἐὰν μὴ φάγητέ μου τὴν σάρκα, καὶ πίητέ μου τὸ αἷμα. Καὶ τῶν μαθητῶν ταρασσομένων, φασίν, ὡς περὶ τῆς αἰσχροτήτος ἦν ὁ λόγος· διὸ καὶ ἐταράχθησαν, καὶ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὄπισω. Οὕτω γὰρ ἦσαν, φασίν, ἐν πληρώματι ἐστερωμένοι. Καὶ τὸ εἶπειν τὸν Δαβὶδ· *Ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ· περὶ τῆς αἰσχροτήτος τοῦ ἀνδρός, φασί, λέγει, Ἐπὶ τὴν ἐξόδον τῶν ὑδάτων. Καὶ, Ὁ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει, τὴν τῆς ἡδονῆς ἐπιρροίαν, φασί, λέγει· Καὶ τὸ φύλλον αὐτοῦ οὐκ ἀποβρῦσκειται, ὅτι οὐκ ἐώμεν αὐτὸ χαμαὶ πεσεῖν, ἀλλὰ αὐτοὶ αὐτὸ ἐσθίομεν.**

Θ'. Καὶ ἵνα μὴ τὰς μαρτυρίας αὐτῶν ἐν μέσῳ ἄγων βλάβῳ μάλλον ἢ περὶ ὠφελήσω, τοῦτου χάριν τὰ πολλὰ ὑπερβήσομαι. Ἐπει⁹ ἂν τὰ πάντα παρ' αὐτοῖς κακῶς λεγόμενα ἐνταῦθα παρατιθέμενος διηγόρευον. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, φασί, τεθεικέναι τὴν Ραββὸν κόκκινον ἐν τῇ θυρίδι, οὐκ ἦν, φασί, κόκκινον, ἀλλὰ τὰ μόρια τῆς γυναικείας φύσεως· καὶ τὸ κόκκινον αἷμα τῶν καταμνηνίων λέγει. Καὶ τὸ εἶπειν, Πῶς ὕδατα ἀπὸ σῶν ἀγγείων, περὶ τούτου λέγει. Φασί δὲ εἶναι τὴν σάρκα ἀπολλυμένην, καὶ μὴ ἐγειρομένην· εἶναι δὲ ταύτην τοῦ ἀρχοντος. Τὴν δὲ δύναμιν τὴν ἐν τοῖς καταμνηνίοις καὶ ἐν ταῖς γοναῖς ψυχῆν εἶναι φασίν, ἣν συλλέγοντες ἐσθίομεν. Καὶ ἅπερ ἡμεῖς ἐσθίομεν (75) κρέα, ἢ λάχανα, ἢ ἄρτον, ἢ τι ἕτερον, χάριν ποιούμεν ταῖς κτίσεσι, συλλέγοντες ἀπὸ πάντων τὴν ψυχὴν, καὶ μεταφέροντες μεθ' ἑαυτῶν εἰς τὰ ἐπουράνια. Διόπερ καὶ πάντων μεταλαμβάνουσι κρεῖον λέγοντες, ἵνα ἐλεήσωμεν τὸ γένος ἡμῶν. Φάσκουσι δὲ τὴν αὐτὴν ψυχὴν εἶναι ἐν τε τοῖς

¹ Joan. iii, 12. ² Joan. vi, 66. ³ ibid. 54. ⁴ ibid. 61. ⁵ Psal. i, 3. ⁶ ibid. ⁷ Josue ii, 21. ⁸ Prov. v, 15. ⁹ F. πῶς ἂν.

(75) Καὶ ἅπερ ἡμεῖς ἐσθίομεν. Idem Manichæi jactitare solebant, ut ex Aug. lib. *Adversus Faustum* apparet.

ζῶντες καὶ ἐν κνωδάλοισι, καὶ ἰχθύσι, καὶ ἕρπιδι, καὶ ἀνθρώποις ἐγκατεσπάρθαι, καὶ ἐν λαχάνοις, καὶ ἐν ἐνδύροις, καὶ ἐν γεννήμασι. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν Φιδιωῖνται· καλούμενοι ἀναφέρουσι τὰς αἰσχροὺς αὐτῶν θυσίας τῆς πορνείας, τὰς ὑφ' ἡμῶν ἐνταῦθα προειρημέναις ὀνόμασι τριακοσίοις ἐξηκονταπέντε, οἷς αὐτοὶ ἔπλασαν ἀρχόντων δῆθεν, ἐμπαίζοντες τοῖς γυναικαρίοις, καὶ λέγοντες· Μίγηθι μετ' ἐμοῦ. Ἴνα σε ἀνεγέχω πρὸς τὸν ἄρχοντα. Καθ' ἐκάστην δὲ μίξιν ὀνομάζουσιν ἐνὸς ὀνομά τινος βάρβαρον τῶν παρ' αὐτοῖς πεπλανημένων, καὶ δῆθεν εὐχονται λέγοντες· Προσφερόμεν σοι τῷ δεῖνι, ἵνα προσεγέχηξ τῷ δεῖνι. Τῇ δὲ ἄλλῃ πάλιν μίξει ἄλλω ὑποτίθενται ὡσαύτως προσφέρειν, ἵνα καὶ αὐτὸς τῷ ἄλλῳ. Καὶ ἕως ἂν ἔλθῃ, μᾶλλον δὲ κατέλθῃ τριακοσίας ἐξηκονταπέντε πτώσεις τῆς λαγνείας, καθ' ἐκάστην ὀνομάτι ἐπικαλεῖται τὸ τοιοῦτο ἐργαζόμενος. Καὶ ἄρχεται πάλιν κατιέναι διὰ τῶν αὐτῶν, τὰ αὐτὰ αἰσχροὺς ἐπιτελῶν καὶ ἐμπαίζων ταῖς ἠπατημέναις. Ὅταν οὖν εἰς τοσοῦτον ἀριθμὸν ἔγχοι ἐλάση ἑπτακοσίων τριάκοντα πτώσεων, λέγω δὴ μίξεων αἰσχροῶν, καὶ ὀνομάτων τῶν παρ' αὐτοῖς πεπλασμένων, τότε λοιπὸν τοῦ μᾶ ὁ τοιοῦτος, καὶ λέγει· Ἐγὼ εἰμι ὁ Χριστός· ἐπειδὴ ἔζηθεν καταδέθηκα διὰ τῶν ὀνομάτων τῶν τῆς ἀρχόντων.

Γ. Τὰ δὲ τῶν μειζόνων κατ' αὐτοὺς ἀρχόντων ὀνόματα ταῦτα εἶναι λέγουσι, πολλοὺς λέγοντες. Ἐν μὲν τῷ πρώτῳ οὐρανῷ εἶναι τὸν Ἰαῶ ἄρχοντα, καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ φασὶν εἶναι τὸν Σακλᾶν ἄρχοντα τῆς πορνείας· ἐν δὲ τῷ τρίτῳ τὸν Σηθ ἄρχοντα· ἐν δὲ τῷ τέταρτῳ εἶναι φασὶ τὸν Δάδην· τέταρτον γὰρ ὑποτίθενται οὐρανὸν, καὶ τρίτον· πέμπτον δὲ ἄλλον οὐρανὸν, ἐν ᾧ φασὶν εἶναι τὸν Ἐλωαῖον τὸν καὶ Ἀδωναῖον. Ἐν δὲ τῷ ἕκτῳ φασὶν εἶναι οἱ μὲν τὸν Ἰαλδαθαῦθ, οἱ δὲ τὸν Ἡλιαῖον. Ἄλλον δὲ ἔβδομον οὐρανὸν ὑποτίθενται, ἐν ᾧ λέγουσιν εἶναι τὸν Σαβαῶθ. Ἄλλοι δὲ λέγουσιν οὐχί, ἀλλ' ὁ Ἰαλδαθαῦθ ἐστὶν ἐν τῷ ἔβδωμῳ· ἐν δὲ τῷ ὄγδωφ οὐρανῷ τὴν Βαρθελῶ καλουμένην, καὶ τὸν Πατέρα τῶν ὄλων, καὶ Κύριον τὸν αὐτὸν αὐτοπάτορα, καὶ Χριστὸν ἄλλον αὐτολόχευτον· καὶ Χριστὸν τοῦτον τὸν κατελθόντα, καὶ δεῖξαντα τοῖς ἀνθρώποις ταύτην τὴν γνώσιν, ὃν καὶ Ἰησοῦν φασὶ· μὴ εἶναι δὲ αὐτὸν ἀπὸ Μαρίας γεγεννημένον, ἀλλὰ διὰ Μαρίας δεδειγμένον σάρκα δὲ αὐτὸν μὴ εἰληφέναι, ἀλλ' ἣ μόνον δόχησιν εἶναι. Φασὶ δὲ τὸν Σαβαῦθ οἱ μὲν ὄνον μορφήν ἔχειν, οἱ δὲ χοῖρου. Διόπερ ἐνετελιατο, φασὶ, τοῖς Ἰουδαίοις χοῖρον μὴ ἐσθίειν. Εἶναι δὲ αὐτὸν ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ τῶν μετ' αὐτὸν οὐρανῶν καὶ ἀγγέλων τῶν ἑαυτοῦ. Τὴν δὲ ψυχὴν, ἐν τῷ ἐξέρχασθαι ἐνεῦθεν, διαβαίνειν διὰ τῶν ἀρχόντων τούτων· μὴ δύνασθαι δὲ διαπεράσαι, εἰ μὴ τι ἂν τῆς γνώσεως ἢ ἐν πληρώματι γένηται, μᾶλλον δὲ ταύτης τῆς καταγνώσεως, καὶ ἐμφορηθεῖσα διαδράσει τῶν ἀρχόντων καὶ τῶν ἐξουσιῶν τὰς χεῖρας. Εἶναι δὲ δρακοντοειδῆ τὸν ἄρχοντα τὸν κατέχοντα τὸν κόσμον τοῦτον, καὶ καταπίνοντα μὲν τὰς ψυχὰς τὰς μὴ ἐν

et piscibus ac serpentibus animam, quæ hominibus insit, necnon et oleribus, et arboribus, ac germinibus infusam. Jam vero qui ex iis Phibionitæ vocantur exsecranda illa libidinis sacra, quæ a nobis explicata sunt, cccclxv nominibus ascribunt, quæ principum esse propria commentii sunt. Ita mulierculis illudentes : Congredere mecum, inquit, ut te ad principem perducam. Tum ad singulos cõitus barbarum aliquod unius ex illis nomen temere ab iis excogitatum pronuntiant, ac nimirum hac formula precantur : Tibi N. offerimus, ut N. vicissim offeras ; inde alio rursus in congressu alteri se offerre prædicant, ut et is alteri repræsentet. Ita donec per cccclxv libidinis ac lascivix gradus ascenderit, vel descendere potius, quoties Venerem repetunt, ejusmodi aliquod nomen appellant. Inde per eadem illa turpitudinis vestigia relabuntur, ac circumventis a se mulierculis illudunt. **¶** Postquam autem iterando sæpius concubitu, ac sictis illis nominibus repetendis cccxxx numerum implerunt, deinceps qui id egerit, palam de se prædicare non dubitat : Ego sum Christus. Nam per cccclxv nomina principum ex alto descendi.

X. Majorum porro principum nomina hæc esse memorant. In supremo, inquit, orbe residet Jao ; in secundo Saclan, is qui stupris ac libidinibus præest ; in tertio Sethus ; in quarto Daden statuant : quippe quartum esse cælum asseverant, et tertium ; ac rursus quintum, in quo Eloæum collocant, qui idem et Adonæus dicitur. At sextum occupare volunt alii Jaldabaoth, Elilæum alii. Sed et septimum esse nonnulli desiniunt, qui Sabaoth insident. Quod ab aliis negatur, qui Jaldabaoth septimam illam stationem attribuunt. In octavo Barbeloni domicilium esse fingunt, necnon et universorum Parenti illi, qui idem Dominus sit, et sui-metipsius pater, quemadmodum et alteri cuidam Christo, qui per sese sit in lucem editus. Tum vero Christum, ibidem ipsum collocant, qui de cælo descendit, et ejusmodi cognitionem humano generi contulit, quem etiam appellatum fuisse Jesum prædicant. Verum eundem negant de Maria natum, sed per Mariam ostensum asserunt ; neque carnem aliter quam specie ipsa suscepisse. Quod ad Sabaoth pertinet, hunc asini quidam, alii porci figura constare censent. Ob idque Judæis, aiunt, suillis carnibus interdixerat. Hunc esse cæli terræque conditorem, tum eorum qui consequuntur cælestium orbium, angelorumque suorum. Porro digredientem hinc animam per illos transire principes ; neque tamen penetrare posse, nisi cognitione illa plenissime perfusa fuerit, vel condemnatione potius ; qua quidem cumulata principum istorum ac potestatum manus effugiat. Addunt et hujus mundi præsidem draconis effigiem habere.

¹ γρ. γενίσεως.

ab eoque animas absorberi cognitione illa destitutas, rursumque per caudam in hunc mundum refundi. Ex quo deinceps in porcorum aliorumque animantium corpora transfusæ per eadem denuo vestigia sursum efferantur. Quod si quis, aiunt, ea fuerit cognitione præditus, seseque per menstrua illa ac libidinis profusionem ex hoc mundo collegerit, eum **92** nihil hic delineri amplius, sed eos quos diximus prætergredi principes; et ad Sabaoth usque pervenire, atque illius proculcare caput (ita enim sacrilege atque impudenter effutiunt), indeque ad supremum illud domicilium evadere, ubi viventium mater est Barbero, quæ et ab illis Barbelo dicitur. Hanc esse animæ rationem adipiscendæ salutis. Illud vero præterea infelices illi ad fabulam adjunxerunt, eidem Sabaoth capillos esse muliebres, quod scilicet vocem illam Sabaoth principis alicujus esse nomen arbitrentur; neque illud intelligant, ubicunque ita dicitur: *Hæc dicit Dominus Sabaoth*, non cujuspiam id esse proprium nomen, sed prædicando potius numini velut quoddam laudationis vocabulum adhiberi. Quippe Dominus Sabaoth idem Hebraice quod *exercitum* significat. Et quidem ubicunque vox illa Sabaoth in Veteri Testamento legitur, *exercitum* sonat. Itaque pro eo quod Hebraice scriptum est: *Adonai Sabaoth*, Aquila perpetuo *Dominus exercituum* reddit. Sed isti furore atque amentia perciti ad Domini sui injuriam eum qui nusquam est inquirunt, et eum

XI. Sunt et aliæ eorundem innumerabiles nugæ, nec sine lædio potest omnis istorum insania commemorari. Sed illud prætermitti non potest: quosdam ex horum esse numero, qui ita mulierum consuetudine abstinent, ut se ipsos manibus suis conspurcent, iisque scædissimum libidinis virus excipiant, atque eo vescantur. Ad quod testimonium illud per summam calunniam detorquent: *Manus istæ suppeditarunt non mihi solum, sed et iis qui mecum sunt*¹. Item istud: *Operantes manibus propriis, ut possitis iis qui non habent communicare*². De quibus adeo mihi commotus videtur in apostolo Juda Spiritus sanctus, hoc est in catholica illius Epistola (Judas ille porro est, qui Jacobi, atque etiam Domini frater appellatus est), in qua per apostoli vocem Spiritus, inquam, sanctus, corruptos illos corruptores esse demonstrat, ut ibidem loquitur: *Quæ enim nesciunt, ignorant in illis capiuntur. Quæ vero norunt, in iis tanquam muta animalia corrumpuntur*. Siquidem canum instar ac porcorum sua se corruptela turpitudinis inquinant. Hoc enim modo tam canes ac porci, quam cætera se animalia corrumpunt, et profluentem e corporibus suis libidinis humorem delingunt. Atque **93** illi revera carnem suam erumpente velut per somnium fluxione commaculant: *Dominationem autem spernunt, majestatem autem blasphemant. At Michael*

A γνώσει ὑπαρχούσας, καὶ διὰ τῆς κέρκαι πλῆνι ἐπιστρέφοντα εἰς τὸν κόσμον, κἀντεῦθεν³ εἰς χοίρους καὶ εἰς ἄλλα ζῶα, καὶ πάλιν διὰ τῶν αὐτῶν ἀναγερομένας. Εἰ δὲ τις, φασὶν, ἐν τῇ γνώσει γένηται ταύτῃ, καὶ συλλέξει ἑαυτὸν ἐκ τοῦ κόσμου διὰ τῶν ἐμμηνίων καὶ διὰ τῶν ῥύσεων τούτων τῆς ἐπιθυμίας, μηκέτι ἐνταῦθα κατέχεσθαι αὐτὸν, ἀλλὰ ὑπερβαίνειν τοὺς προειρημένους ἄρχοντας. Ἐργεσθαι δὲ, φασὶ, παρὰ τὸν Σαβαῶθ, καὶ πατεῖν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ἀθυρογλώττως βλασφημοῦντες, καὶ οὕτως ὑπερβαίνειν εἰς τὸ ἄνω μέρος, ὅπου ἡ μήτηρ τῶν ζώντων ἡ Βαρβηρώ, ἤτοι Βαρβηλώ. Καὶ οὕτω τὴν ψυχὴν σώζεσθαι. Ἐργον δὲ καὶ τριχᾶς ὡς γυναικὸς τὸν αὐτὸν λέγουσιν οἱ τάλανες, νομιζόντες τὸ ὄνομα τὸ Σαβαῶθ ἄρχοντά τινα εἶναι. Οὐκ εἰδότες, ὅτι ὅπου λέγει, *Τάδε λέγει Κύριος Σαβαῶθ*, οὐκ ὀνομά τινος εἶπεν, ἀλλ' ὄνομα δοξολογίας τῆς θεότητος. Σαβαῶθ γὰρ ἐρμηνεύεται ἀπὸ τῆς Ἑβραϊκῆς διαλέκτου Κύριος τῶν δυνάμεων. Ὅπου γὰρ ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ τὸ Σαβαῶθ ὄνομά ἐστι γεγραμμένον, *δύναμις* ὑποφαίνει. Ὅθεν ὁ Ἀκύλας πανταχοῦ τὸ Ἄδωναί Σαβαῶθ ἐρμηνεύει λέγων, *Κύριος στρατιῶν*. Οὗτοι δὲ, κατὰ πάντα τρόπον ἐμμανέντες, κατὰ τοῦ αὐτῶν δεσπότου τὸν μὴ ὄντα ζητοῦσι, καὶ τὸν ὄντα ἀπολωλέκασι, μᾶλλον δὲ αὐτοὺς ἀπίστεσαν.

isti furore atque amentia perciti ad Domini sui injuriam qui est reipsa, vel semetipsos potius perdidit.

IA'. Ἄλλα δὲ ὅσα φλαραοῦσιν, ἐν οἷς περικακῆν ἐστὶ τὰ τῆς αὐτῶν μανίας λέγειν. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν, γυναίξιν μὴ πλησιάζοντες, ταῖς ἰδίαις χερσὶ αὐτῶν ἑαυτοὺς φθειροῦσι, τὴν δὲ αὐτῶν φθορὰν λαμβάνουσι εἰς τὰς χεῖρας, καὶ οὕτως ἐσθίουσι, χρώμενοι σεσυκοφαντημένῃ μαρτυρίᾳ, τὸ ἴ, *Αἱ χεῖρες αὐταὶ ἐπήρησαν οὐ μόνον ἐμοί, ἀλλὰ καὶ τοῖς σὺν ἐμοί*· καὶ τὸ πάλιν· *Ἐργαζόμενοι⁴ ταῖς ἰδίαις χερσίν, ἵνα δύνησθε καὶ τοῖς μὴ ἔχουσι μεταδοῦναι*· ὡς καὶ περὶ τούτων, οἶμαι, ἐκινήθη τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐν τῷ ἀποστόλῳ Ἰούδᾳ, λέγων δὲ ἐν τῇ ὑπ' αὐτοῦ γραφείῃ καθολικῆ Ἐπιστολῇ (Ἰούδας δὲ ἐστὶν οὗτος, ὁ ἀδελφὸς Ἰακώβου καὶ Κυρίου λεγόμενος). Ὑπέδειξε γὰρ αὐτοὺς τὸ ἅγιον Πνεῦμα διὰ τῆς φωνῆς τοῦ Ἰούδα κατὰ τὰ κτήνη φθειρομένου καὶ φθειρόντος, ὡς λέγει, ὅτι Ὅσα μὲν οὐκ οἶδασιν, ἀγνοοῦντες ἀλλοσκοῦνται· ὅσα δὲ οἶδασιν, ὡς τὰ ἄλοα ζῶα φθειροῦνται. Κυνῶν γὰρ δίκτη καὶ χοίρων τὴν ἀπ' αὐτῶν φθορὰν ἐπιτελοῦσιν. Οὐκύνες γὰρ καὶ οἱ χοῖροι, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἄλλα ζῶα οὕτως φθειροῦνται, καὶ τὴν ἀπὸρρῶσιν τῆ ἀπὸ τῶν σωματίων αὐτῶν ἐσθίουσι. Καὶ γὰρ αἱ θῶς ἐνυπνιαζόμενοι σάρκα μιαινουσι, Κυριότητα δὲ ἀθετοῦσι, δόξας δὲ βλασφημοῦσι. Μιχαὴλ δὲ ἀρχάγγελος, διαλεγόμενος τῷ διαβόλῳ περὶ τοῦ Μωυσεῶς σώματος, οὐκ ἠνεγκε λόγον βλασφημίας (76), ἀλλὰ εἶπεν, εἰ Ἐπιτιμῆσαι σοὶ ὁ Κύριος.

¹ Act. xx, 34. ² Ephes. iv, 28. ³ γρ. ἐνταῦθα.

⁴ For. τῷ. ⁵ γρ. ἐργαζόμενος, εἰ δύνηται.

(76) Οὐκ ἠνεγκε λόγον βλασφημίας. Aliter hæc in Canonica Judæ leguntur, v. 9: Ὁ δὲ Μιχαὴλ ὁ

ἀρχάγγελος ὅτε τῷ διαβόλῳ διακρινόμενος διελέγετο περὶ τοῦ Μωυσεῶς σώματος, οὐκ ἐτόλμησε κρίσει

Οὔτοι δὲ ὄσα οὐκ οἰδασι, φυσικῶς βλασφημοῦσιν· ὅτι τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων τὰ μετὰ ἁγιασμοῦ ἡμῖν παραδοθέντα βλασφημοῦσιν, εἰς αἰσχρότητα αὐτοῖ μεταβαλλόμενοι. Καὶ ταυτὰ ἔστιν ἄτινα κατὰ τῶν ἀποστόλων ἐτόλμησαν λέγειν, ὡς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος (77) φησιν· Ὅστε τινὰς τοῖ μᾶν ἡμᾶς λέγειν, Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ ἐφ' ἡμᾶς τὰ ἀγαθὰ. ὣν τὸ κρίμα ἐνδικίον ἔστι. Πόσας δὲ ἄλλας ἀγάγοιμι μαρτυρίας κατὰ τῶν βλασφημῶν! Οὐτοὶ γὰρ οἱ ταῖς ἰδίαις χερσὶ φθειρόμενοι, οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ οἱ ταῖς γυναιξὶ πλησιάζοντες, λοιπὸν κόρον μὴ λαβόντες τῆς μετὰ τῶν γυναικῶν πολυμιξίας, εἰς ἀλλήλους ἐκκαίονται, ἄνδρες ἐν ἀνδράσι (κατὰ τὸ γεγραμμένον) τὴν ἀντιμισθίαν τῆς πλάνης ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες. Ἐξώλεις γὰρ οἱ αὐτοὶ γινόμενοι μακαρίζουσιν ἀλλήλους, ὡς τὸ προκρίτεον πρᾶγμα ἀναδεξάμενοι. Ἀλλὰ καὶ ἀπατώντες τὸ αὐτοῖς πειθόμενον γυναικεῖον γένος, τὸ Ἐσωφρευμένον ἀμαρτήμασι, καὶ ἡγμένον ποικιλίαις ἐπιθυμίας, κάσσοισι ταῖς ἡπατημέναις ὑπ' αὐτῶν, ὅτι Ἡ δεινα παρθένος ἡ τοσαῦτα ἔτη ἐφαρμένη, καὶ φθειρομένη κατ' ἐκάστην ἡμέραν. Κόρον γὰρ οὐκ ἔχει παρ' αὐτοῖς ἡ λαγνεία, ἀλλ' ὅσον τις παρ' αὐτοῖς αἰσχροῦργὸς ἄνθρωπος, τοσοῦτον παρ' αὐτοῖς ἐπαινετός. Ἐκεῖνας δὲ φασιν εἶναι παρθένους, τὰς μηδέποτε ἐν κοσμικῇ μίξει γάμου κατὰ φύσιν τῆς συνηθείας γενομένας ἕως καταβολῆς σπέρματος, ἀλλὰ μιγνόμενας μὲν αἰεὶ, καὶ πορνεούσας, πρὸ δὲ τοῦ ἀπαρτισθῆναι τὴν ἡδονὴν ἀριστούσας τὸν πονηροῦσιν αὐτῶν τῆς κοινωνίας φθορὰ, καὶ λαμβανούσας τὴν προειρημένην αἰσχρότητα εἰς ἑδωδὴν, ὡς κατὰ τὸ ἔμοιον τοῦ Σηλῶμ πρὸς τὴν Θάμαρ κακοτροπίαν, ἀλλὰ ἀπὸ παρθενίας τὴν τέχνην ταύτην ἐπανελημένας, τοῦ φθαιρεσθαι μὲν, μὴ ὑποδέχεσθαι δὲ τῆς φθορᾶς τὴν μίξιν καὶ τὴν ἀπόβροϊαν. Βλασφημοῦσι δὲ οὐ μόνον τὸν Ἀβραάμ καὶ τὸν Μωϋσέα, καὶ τὸν Ἥλιαν, καὶ πάντα τὸν χορὸν τῶν προφητῶν, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν τὸν ἐκλεξάμενον αὐτούς.

cum Thamarē fornicum imitantur¹, utpote quæ servandæ virginitatis artificium illud susceperint, ut cum assidue corrumpantur, nullam tamen ex ea corruptela infusionem seminis admittant. Neque vero aut Abrahamum duntaxat, aut Moysen atque Eliam, adeoque prophetas omnes, 94 sed et Deum ipsum a quo sunt electi contumeliose traducunt.

ΚΒ. Ἄλλα δὲ μυρία παρ' αὐτοῖς πεπλασμένα γραφεῖα τετόλμηται. Γένναν μὲν γὰρ Μαρίας βιβλίου τί φασιν εἶναι, ἐν ᾧ δεινὰ τε καὶ δόξια ὑποβάλλοντές τινα ἐκεῖσε λέγουσιν. Ἐκ τούτου γὰρ, φασὶ, τὸν Ζαχαρίαν ἀπεκτάνθαι ἐν τῷ ναῷ, ἐπειδὴ, φασὶ, ὀπτασίαν εἶωρακε, καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου θέλων εἰπεῖν τὴν ὀπτασίαν, ἀπεφράγη τὸ στόμα. Εἶδεν γὰρ, φασὶν, ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ θυμιάματος τινα, ὡς θυμίατα, ἄθροιστον ἐστῶτα θνοῦ μορφῆν ἔχοντα· καὶ ἐξεληθόντος, φασὶ, καὶ θέλοντος εἰπεῖν, Οὐαὶ ὑμῖν, τίτι προσ-

A archangelus cum diabolo disputans de Moysi corpore, blasphemiam sermonem non tulit, sed dixit: « Incepit te Dominus. » Hi autem quæcunque ignorant naturaliter blasphemant; dum sacrosanctis illis mysteriis, quæ cum sanctissimis religionibus nobiscum communicantur, contumeliose illudunt, et ad spurcissimam flagitiosissimamque libidinem convertunt. Hæc sunt quæ adversus apostolos effutire sunt ausi: quemadmodum beatus Apostolus scribit: Adeo ut quidam hæc a nobis dici jactare audeant: Faciamus mala, ut eveniant bona: quorum justum est iudicium¹. Quam vero multa testimonia suppetunt, quæ contra blasphemos illos in medium afferre possimus! Sed illi quæ suis ipsi manibus abominandam libidinem exercent, qui cum mulieribus se commiscent, assiduo illarum usu nequaquam exsatiati, in semetipsos exardescunt: Viri, inquam, in viros, sicut scriptum est, mercedem erroris sui in semetipsis recipientes². Etenim perditii profligatique homines beatos se invicem prædicant, tanquam præcipuum quiddam facinus ac singulare susceperint. Quinetiam mulierculis quas sibi morigeras habent, illudentes: Mulierculis, inquam. onustis peccatis, ac multiplicibus cupiditatibus abductis³, identidem narrant: Hanc, quam videlicet nominant, esse virginem; cum ante multos jam annos vitata fuerit, ac quotidie constupretur. Apud illos quippe satiata libidinis nulla, et quo sædiora quisque perpetraverit, eo majori omnium laude ac prædicatione celebratur. Virgines porro illas appellant, quæ nunquam legitimo nuptiarum usu, ac naturali illa consuetudine ita perfunctæ sunt, ut infusum semen exciperent, sed quæ licet assidue se stupris flagitiisque contaminent, tamen antequam libido omnis impleatur perditissimum suum illum admissarium excutiant, illasque quas diximus turpissimas sordes ad vespendum excipiunt. In quo immane illud horrendumque Sellom

XII. Infinita porro penes illos sunt supposititia atque impudenter conflictata monumenta. Cujusmodi est qui De progenie Mariæ liber inscribitur, in quo horribilia quædam ac detestanda illorum dicta continentur. Velut inter alia: eam Zachariæ necis in templo causam extitisse, quod cum visum quoddam illi esset oblatum, idque præ metu significare vellet, os ei primo præclusum sit. Viderat autem, inquit, cum incensi hora suffiret, asini figura stantem hominem, ac cum egredi vellet, itaque pro-

¹ Rom. III, 8. ² Rom. I, 27. ³ II Tim. III, 6. ⁴ Gen. xxxviii, 18 sqq.

ἐπενεγκεῖν βλασφημίας. Non ausus est iudicium inferre, et accusare blasphemiam. At Eriphianus aliam fortasse lectionem secutus; non tulit, inquit, blasphemiam.

(77) Ὡς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος. Clemens Alex. lib. III Strom. eundem Apostoli locum citans ad

ejusmodi genus hæreticorum pertinere putat. Καὶ μὴ τι πρὸς τοὺς ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ ἀποτεινόμενος γράφει· Καὶ μὴ καθὼς βλασφημοῦμεθα, καὶ καθὼς φασὶ τινες ἡμῶς λέγειν, ὅτι ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ.

loqui: Væ vobis, quem enim tandem adoratis? ab eo qui in templo intus apparuit oris illi, ne efferre posset, usus interclusus est. Post autem ubi vox eidem est restituta, atque hoc in Judæos arcanum evulgavit, ab illis interfectus est. Hæc, inquit, Zachariæ mortis occasio fuit. Addunt eandem illam ob causam jussu a legislatore pontificem tintinnabula gestasse, ut quoties ad functionem suam obeundam ingrederetur, crepitaculorum strepitu is qui adorabatur admonitus sese e medio subtraheret, ne cum larva illa ac turpi effigie deprehenderetur. Enimvero stolidum illud stultissimorum hominum commentum cum ad convincendum perfacile est, tum risu ac ludibrio dignum. Etenim sive is erat omnino, cui hæc sacra faciebant, aspectabilis; occultari minime poterat; sive occultari penitus poterat, non jam erat aspectabilis. Quod item alio modo contra eosdem urgeri potest. Si enim videri poterat, corpus utique erat, non spiritus; sin fuisse spiritum dixerint, non inter ea censendus erit, quæ discerni oculis possunt. Quid igitur attinebat eum qui oculorum sensu percipi nequiret illo tintinnabulorum sonitu fugæ suæ, latebræque consulere. Cum enim id natura insitum haberet, ut videri non posset, profecto nisi vellet a nemine videretur. Quod vero esset ab aliquo conspectus, non illud necessitate contingeret, quasi eum in lucem et apertum natura produxisset, sed indulgentia quadam potius; neque ita ut subito metu, atque ex improvviso præterque expectationem, suppresso illo sonitu, palam se videndum præberet. Ita omni ex parte falsa illorum atque ementita ratio concidit. Sed alia quædam plurima sunt, quæ nugatorie atque inaniter jactare solent. Atqui neque illico est interfectus Zacharias; et post ortum Joannis 95 adhuc vixit, deque eo, ac de Christi adventu, et ejusdem secundum carnem per Spiritum sanctum e beata Virgine Maria generatione vaticinatus est his verbis: *Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis: præbis enim ante faciem Domini parare vias ejus*; *ad convertenda corda patrum in filios et inobsequentes ad prudentiam*, etc. Quanta vero ad eorum mendacia convincenda, contraque abominandam illam libidinem a nobis asferri

XIII. Atque ut de illorum Levitis, sic enim appellant, nonnihil dicamus; isti non cum mulieribus, sed secum invicem miscentur; ac scilicet præcipua inter illos dignitate ac laude commendantur. Tum vero eos omnes derident, qui monasticum vitæ genus amplexi sunt, aut castitatem virginitatemque profitentur, quod frustra id sibi molestiæ ac laboris imponant. Præterea evangelium quoddam sub Philippi sanctissimi Christi discipuli nomine circumferunt, in quo ista narrantur: *Mihi, inquit, Dominus aperuit, quibus anima verbis tui cum in cælum ascendit, ac quemadmodum unicuique celestium virtutum respondere debeat. Nimirum: Ego meipsam agnovi, atque undequaque collegi; neque principi filios genui, sed ejus radices extirpavi, ac dissipata membra in unum coegi; teque adeo qui sis*

A *κυνεῖτε; ἀπέφραξεν αὐτοῦ τὸ στόμα ὁ ὄφθεις αὐτῷ ἔνδον ἐν τῷ νατῷ, ἵνα μὴ δύνηται λαλήσαι. Ὅτε δὲ ἤνοιγεν τὸ στόμα αὐτοῦ, ἵνα λαλήσῃ, τότε ἀπεκάλυψεν αὐτοῖς, καὶ ἀπέκτειναν αὐτόν. Καὶ οὕτως, φασίν, ἀπέθανε Ζαχαρίας. Διὰ τοῦτο γὰρ ὁ ἱερεὺς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ νομοθετήσαντος προσετάγη, φασίν, ἔχειν κώδωνας, ἴν', ὅταν εἰσέρχηται ἱερατεῦσαι, τὸν κτύπον ἀκούων τῶν κωδῶνων, κρῦπται ὁ προσκυνούμενος, ἵνα μὴ φωραθῇ τὸ ἰνδαλματικὸν τῆς μορφῆς αὐτοῦ πρόσωπον. Ἔστι δὲ τὸ πᾶν τῆς εὐθελείας αὐτῶν ἐπιτρεῦμα εὐθελεγκτον καὶ χλεύης ἐμπλεον. Εἰ γὰρ ἦν ὄλιγος ὁρατὸς ὁ ἱερουργούμενος, οὐδὲ κρυβῆναι ἡδύνατο· εἰ δὲ ὄλιγος κρυβῆναι ἡδύνατο, οὐκέτι ἦν ὁρατός. Καὶ ἐτέρως πάλιν πρὸς αὐτοὺς ῥητέον, ὅτι, εἰ ὁρατός ἦν, σῶμα ἄρα ἦν, καὶ οὐκ ἦν πνεῦμα· εἰ δὲ πνεῦμα ἦν, οὐκέτι ἐν ὁρατοῖς ἐξετάζεται. Πῶς οὖν τὸ οὐκ ἐν ὁρατοῖς ἐξεταζόμενον ἀπὸ τοῦ κτύπου τῶν κωδῶνων τῆς ἑαυτοῦ συστολῆς προενοεῖτο; Ἐχον γὰρ τὸ ἀόρατον κατὰ φύσιν, οὐκ ἂν ὠπτάνετο, εἰ μὴ ἤθελεν. Εἰ δὲ καὶ ὠφθη δὲ, οὐκέτι κατὰ ἀνάγκην ἐφαίνετο, τῆς φύσεως αὐτὸν ἀγούσης εἰς τὸ φαίνεσθαι, ἀλλὰ κατὰ χάριν, οὐ φόβῳ καὶ προλήψει παρὰ προσδοκίαν ἄνευ κτύπου, εἰς τὸ δῆλον καθιστώτος τὴν αὐτοῦ ὀπτασίαν. Καὶ οὕτως κατὰ πάντα τρόπον διέπεσεν ὁ αὐτῶν ψευδῆς καὶ παραπεποιημένος λόγος. Καὶ πολλὰ ἐστὶν ἄλλα, ἃ λέγουσι ληρώδη· καίτοιγε τοῦ Ζαχαρίου μὴ ἀποκτανθέντος εὐθύς, ἀλλὰ καὶ ἐπιμειναντος ἡμέρας μετὰ τὴν τοῦ Ἰωάννου γέννησιν, καὶ προφητεύσαντος περὶ τοῦ Ἰωάννου, καὶ περὶ τῆς παρουσίας Κυρίου, καὶ ἐνοσάρχου γεννήσεως ἀπὸ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας διὰ Πνεύματος ἁγίου, ὡς λέγει· *Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης Ἰψόστου κληθήσῃ. Προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου ἐτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ, ἐπιστρέψαι καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει, καὶ τὰ ἐξῆς. Πόσα δὲ ἄλλα ἐστὶν εἰπεῖν περὶ τῆς αὐτῶν ψευδηγορίας καὶ τοῦ αὐτῶν μισμοῦ!**

C *Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis: præbis enim ante faciem Domini parare vias ejus*; *ad convertenda corda patrum in filios et inobsequentes ad prudentiam*, etc. Quanta vero ad eorum mendacia convincenda, contraque abominandam illam libidinem a nobis asferri

D *Π'. Οἱ δὲ Λευῖται παρ' αὐτοῖς καλούμενοι, οὐ μίσγονται γυναῖξιν, ἀλλὰ ἀλλήλοις μίσγονται. Καὶ οὗτοι εἰσὶν οἱ προκριτέοι παρ' αὐτοῖς ὄθθεν καὶ ἐπαίνετοί. Καταγελῶσι δὲ λοιπὸν τῶν τὴν πολιτείαν ἀσκούων, καὶ ἀγγελίαν, καὶ πᾶρθενίαν, ὡς εἰς μάτην τὸν κάματον ἀναδεδεγμένων. Προσφάουσι δὲ εἰς ὄνομα Φιλιππου τοῦ ἁγίου μαθητοῦ εὐαγγέλιον πεπλασμένον, ὅτι φασίν· Ἐπεκάλυψέ μοι ὁ Κύριος, εἰ τὴν ψυχὴν δεῖ λέγειν ἐν τῷ ἀνέναι εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ πῶς ἐκάστη τῶν ἄνω δυνάμεων ἀποκρίνεσθαι. Ὅτι ἐπέγνω ἑμαυτὴν, φησί, καὶ συνέλεξα ἑμαυτὴν πανυχόθεν, καὶ οὐκ ἐσπειρα τέκνα, τῷ ἄρχοντι, ἀλλὰ ἐξεβρίζωσα τὰς ῥίζας αὐτοῦ, καὶ συνέλεξα τὰ μέλη τὰ διεσκορπισμένα, καὶ οἶδά σε τίς εἰ. Ἐγὼ γὰρ, φησί, τῶν ἄνωθεν εἰμι. Καὶ οὕτως, φησὶν, ἀπολύεται. Ἐάν δὲ, φησὶν, εὐρεθῇ*

¹ Luc. 1, 76. ² ibid. 17. ³ γὰρ ἰνδαλματικόν.

γενήσασα υἱόν, κατέχεται κάτω, ἕως ἂν τὰ ἴδια τέκνα δουθηθῆ ἀναλαβεῖν, καὶ ἀνεγκύσει εἰς ἑαυτήν. Καὶ ταυτά ἐστι τὰ ληρώδη αὐτῶν καὶ μυθώδη· ὡς καὶ περὶ τοῦ ἀγίου Ἥλλα τολμῶσι βλασφημεῖν καὶ λέγειν, ὅτι φησὶν· Ὅτε ἀνελήφθη, κατεβλήθη πάλιν εἰς τὸν κόσμον. Ἥλθε γάρ, φησὶ, μία δαίμων, καὶ ἐκράτησε, καὶ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Ποῦ πορεύῃ; Ἔχω γὰρ τέκνα ἀπὸ σοῦ, καὶ οὐ δύνασαι ἀνελεθεῖν, καὶ ὧδε ἀφεῖναι τὰ τέκνα σου. Καὶ, φησὶ, λέγει· Πόθεν ἔχεις τέκνα ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ἐγὼ ἤμην ἐν ἀγνεῖα; λέγει, φησὶ· Ναί, ὅτε ἐνυπνίους ἐνυπνιαζόμενος πολλάκις ἐν τῇ ἀπορόρῳ τῶν σωμάτων ἐκενώθη, ἐγὼ ἤμην ἢ μεταλαβοῦσα ἀπὸ σοῦ τὰ σπέρματα, καὶ γεννώσά σοι υἱούς. Πολλὴ δὲ μωρία τῶν τὰ τοιαῦτα λεγόντων. Πῶς γὰρ δύναται δαίμων, πνεῦμα ὃν ἀκαθαρτον καὶ ἀσώματον, σωμάτων μεταλαμβάνειν; Εἰ δὲ καὶ ἀπὸ σωμάτων μεταλαμβάνει καὶ κυτταί, οὐκέτι ἐστὶ πνεῦμα, ἀλλὰ σῶμα. Σῶμα δὲ ὃν, πῶς ἐστὶν ἀόρατον καὶ πνεῦμα; Καὶ πολλὴ ἀτοπία τῆς αὐτῶν μωρολογίας. Βούλονται γὰρ τὴν κατ' αὐτῶν μαρτυρίαν τὴν ἀπὸ τῆς Ἐπιστολῆς τοῦ Ἰούδα μᾶλλον εἰς ἑαυτοὺς δῆθεν ἐπάγειν, ἐν τῷ λέγειν· *Καὶ οἱ μὲν ἐνυπνιαζόμενοι (78) σάρκα μὲν μαινοῦσι, κυριότητα δὲ ἀθετοῦσι· δόξας δὲ βλασφημοῦσιν.* Οὐκ εἶπε δὲ ὁ μακάριος Ἰούδας ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου περὶ ἐνυπνιαζομένων ἐν σώμασιν. Εὐθύς γὰρ ἐπιφέρει καὶ δεικνύει, ὅτι περὶ τῶν ἐνυπνιαζομένων λέγει, τῶν λαλούντων ὡς δι' ὄνειράτων τὰ αὐτῶν ὅματα, καὶ οὐκ ἀνανήψει γρηγορήσεως λογισμῶν. Καὶ γὰρ καὶ περὶ τῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ διδασκάλων λέγει Ἡσαίας· *Πάντες κύνες ἐνεοὶ οὐ δυνάμενοι ὀλακτεῖν, ἐνυπνιαζόμενοι κοίτην, καὶ τὰ ἐξῆς.* Καὶ ὧδε δὲ καὶ ἐν τῇ τοῦ Ἰούδα Ἐπιστολῇ δεικνυσι λέγων· *Ἐνυπνιαζόμενοι κοίτην, ἃ οὐκ οἶδασιν λέγοντες.* Καὶ εἰδειξεν, ὅτι οὐ περὶ τῆς ἐνυπνιάσεως λέγει τοῦ ὕπνου, ἀλλὰ περὶ τῆς μυθώδους αὐτῶν τραγηδίας καὶ ληρολογίας, ὡς διὰ ὕπνου λεγομένης, καὶ οὐκ ἀπὸ ἐβρωμένης διανοίας.

niantes cubile, quæ nesciunt dicentes. Ubi de dormientium insomniis minime se loqui velle demonstrat, sed de falsis illorum tragædiis ac nugis, quas pronuntiant.

1Δ'. Περικακῶ δὲ ὡς ἀληθῶς τὰ πάντα ἐξαιρεῖν. Θεοῦ γὰρ ἐστὶ μόνου ἀπακλεῖσαι τὸν βυθὸν τῆς δυσωδίας ταύτης. Καὶ παρελεύσασθαι ἐκ τοῦ τόπου, εὐξάμενος τῷ παμβασιλεῖ Θεῷ μηδένα εἰς τὸν βόρβορον ἐγκαταπαγῆναι, μηδὲ ἑμαυτοῦ τὴν ἔννοιαν μεταλαβεῖν τῆς δυσώδους ἀκαθαρσίας. Πρῶτον μὲν γὰρ ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἐκκόπτει αὐτῶν πᾶσαν ρίζαν τῆς κακίας, περὶ χερῶν νεωτέρων παραγγέλλων· *Χήρας, φησὶν, νεωτέρας παραιτοῦ.* Μετὰ γὰρ τὸ καταστρηναῖσαι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσιν, ἔχου-

¹ Isa. lvi, 10.

(78) *Καὶ οἱ μὲν ἐνυπνιαζόμενοι.* Vox hæc, ἐνυπνιαζόμενοι, in Vulgata interpretatione deest, quam ad turpe libidinis profluvium refert OEcum., aliique nonnulli. Alii ad errorem nugarumque somnia. Clemens Alex. in *Strom.* adversus Carpocratium disputans: Ἐπὶ τούτων οἶμαι, καὶ τῶν ὁμοίων αἰρέσεων προφητικῶς Ἰούδα ἐν τῇ Ἐπιστολῇ εἰρηξέναι·

novi: sum enim e caelestium numero. Atque hoc modo, inquam, illa dimittitur. Sin autem soboleu propagasse reperitur, tandiu infra detinetur, donec filios suos recipere potuerit, et ad semetipsam attrahere. Hæ sunt nugæ illorum ac somnia. Velut etiam illa sunt, quæ in sanctum Eliam execrandæ cujusdam plena contumeliæ prædicare non verentur: eum, cum in caelum evectus esset, rursus in hunc mundum fuisse dejectum. Venit enim, inquam, e numero seminarum dæmonum una, quæ illum superavit. Et quo tu tandem? dixit, Ego enim a te liberos habeo, neque sursum evolare potes, atque hic tuos relinquere. Ad hæc respondente Elia: Et undenam de me filios illos habuisti, cum ego castimoniam perpetuo servaverim? Sane, inquit illa. Cum enim in somnis effusio seminis sæpe corpus exhaures, ego abs te illud excepi, tibique filios peperit. Quam vero ab illis inepte ista dicuntur! Quomodo enim dæmon, impurus expersque corporis spiritus, de corporibus participare quidpiam potest? Nam si a corporibus ei communicatur aliquid ut pariat, corpus erit non spiritus. **96** Si corpus est, quomodo fugere oculorum conspectum aut spiritus esse poterit? Sed et illorum absurda cum primis stoliditas est, cum illud ex Epistola Judæ testimonium, quo eorum error convincitur, ad hujus ipsius patrociniū accommodant: *In somnis, inquit, carnem maculant, dominationem autem spernunt, majestatem autem blasphemant.* Verum beatus Judas Domini frater non de iis loquitur, qui per insomnium fluxione venerea contaminantur. Statim quippe subiungit, ostenditque de ejusmodi se somniantibus loqui, qui sermones suos velut in somnis, non experfecti ac vigilantes instituunt. Siquidem et de Hierosolymitanis doctoribus Isaia ita loquitur: *Omnes canes multi non valentes latrare, somniantes in cubili*¹, et cætera. Quod idem in hac Judæ Epistola declaratur his verbis, *Somniantes cubile, quæ nesciunt dicentes.* Ubi de dormientium insomniis minime se loqui velle demon-

XIV. Enimvero pudet me omnia illorum arcana detegere. Solius enim est Dei profundissimam hanc tanti fetoris voraginem obstruere. Quamobrem ab eo loco digrediar, hoc unum ab omnibus moderatore Deo postulans, ne quis in illud cænum demergatur; neve animum meum sordissima hæc impuritatis labes inficiat. Primum enim apostolus Paulus omnes istiusmodi nequitiae radices excidit, cum de junioribus viduis ista præscribit: *Viduas, inquit, adolescentiores devita; cum enim luxuriatæ fuerint*

Ὅμοιος μὲντοι καὶ οὗτοι ἐνυπνιαζόμενοι· οὐ γὰρ ὑπὲρ τῆ ἀληθείας ἐπιβάλλουσιν. Sequitur Isaia locus c. lvi com. 10, ubi quod in Hebræo est עִתָּה בְּיַדְּכֶם, visa contuentes, jacentes; LXX vertunt ἐνυπνιαζόμενοι κοίτην, *somniantes cubile.* Quæ tamen in Canonica Judæ non reperiuntur, contra quam asserere videtur Epiphanius.

in Christo, nubere volunt, habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt. Nubant igitur et filios procreant, matresfamilias sunt¹. Cum ergo procreare liberos, ac familiæ præesse jubcat Apostolus, isti vero a susceptione liberorum abhorreant, plane hoc a venenato serpente, pessimaque disciplina facinus profectum est. Dum enim libidinum suarum voluptati succumbunt, certas sibi perpetratorum flagitiorum occasiones arcessunt, quo effrenatæ suæ cupiditati ac luxurie satisfaciunt. Sane illa omnia ne commemorari quidem oportebat, neque ullam eorum in scriptis exstare memoriam, sed tanquam mortui cadaver fetidi, ac pestiferi cujusdam afflatus in sepulcrum abjici, ne vel auditu ipso mortalium perniciem afferret. **97**

Et quidem si ea penitus præterisset hæresis, neque in mundo superesset amplius, sepeliri opera præteritum erat, neque ullam ejus mentionem fieri. Nunc cum et revera hodie sit, et factis ipsis exprimitur, neque vos ut de omnibus dicerem hortati fueritis, aliqua illam ex parte coactus a vobis attingi, ne susceptum veritatis studium prætermittam; sed id omne partim ad eos qui audierint deterrendos, partim ad eos qui ista perpetrant pudore afficiendos exponam. Quæ enim probandi ratio est, quæ non id efficere possimus parricidia illa immaniaque quis ab iis committuntur scelera, maliique dæmonis ritus ac cæremonias, ejusdem instinctu dæmonis furiosis illis ac recordibus constituta fuisse?

XV. Atqui primum illud statim quod sibi fingunt, atque e priore psalmo de arbore commemoratum profertur, nullo negotio refellitur: *Quod fructum suum dabit in tempore suo, et folium ejus non defluet*². Paulo enim ante scriptum est: *Et in lege ejus meditabitur die ac nocte*³. At isti legem pariter ac prophetas repudiant. Quam quidem legem si respuunt, cum hac illum quoque calumniantur, qui in lege locutus est. Verum et hac opinione sua falluntur, et a veritate longius aberrant. Neque ullum vero judicium fore, neque mortuos ad vitam excitandos esse pronuntiant. Quæ porro in voluptatem ac luxuriam effusi suam in corpora committunt, eorum fructum percipiunt, dum a dæmone libidinum illecebris ac cupiditatum stimulis agitantur; quemadmodum ipsa veritatis oratione perpetuo atque ubique redarguuntur. Sic enim inter alios Joannes loquitur: *Si quis venit ad vos, et non affert hanc doctrinam*⁴. Quamnam, inquit? Quæ scilicet Christum cum carne venisse confitetur. *Antichristus est. Et nunc Antichristi multi prodierunt*⁵. Quasi qui Christum cum carne venisse negent, sint Antichristi. Quin etiam hoc ab ipso Salvatore dictum est: Qui in regnum cælorum admissi sunt, neque ducunt uxores neque nubunt, sed angelis æquales sunt⁶. Neque illud tantum; sed ut insuper manifestam absolutamque castimoniam ac sanctitudinem, qua et cæteros sanctos efficiebat,

¹ I Tim. v, 11 sqq. ² Psal. 1, 3. ³ ibid. 2. ⁴ II Joan. 10. ⁵ I Joan. 11, 18. ⁶ Matth. xxii, 30.

(78) Interpres non legit ούχ. Forte delendum est. Ed. PATR.

(79) *Μή μου ἄπτου.* Chrysost. in Joan. eum sensum affert: quod Maria cum Christo eadem qua

σαι κρῖμα, δει τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν. Ἀλλὰ γαμειώσαν, τεκνοποιεῖτωσαν, οικοδοσοτελτώσαν. Εἰ δὲ ὁ Ἀπόστολος λέγει, τεκνογονεῖν, οικοδοσοτεῖν, οὗτοι δὲ παραιτοῦνται τὴν τεκνογονίαν, ἡφεώς ἐστι καὶ κακῆς διδασκαλίας τὸ ἐπιχειρημα. Ἡττώμενοι γὰρ τῇ ἡδονῇ τῆς πορνείας, ἐπινοοῦσιν ἑαυτοὺς ἀκαθαρσίας προφάσεις, ὅπως δόξωσι πληροφορεῖν τὴν ἑαυτῶν ἀσέλγειαν· καὶ ἔδει μὲν ἀληθῶς ταῦτα μῆτε λέγεσθαι, μῆτε ἐν συντάγμασι καταξιόσθαι γράφεσθαι· θάπτεσθαι δὲ ὡς περ νεκρὸν τινα ὀδωδῶτα, καὶ λοιμῶδη ἀποφορᾶν πνέοντα, ἵνα μὴ καὶ δι' ἀκοῆς λυμῆνται τοὺς ἀνθρώπους. Καὶ εἰ μὲν παρεληλύθει ἡ τοιαύτη αἵρεσις, καὶ οὐκέτι ἦν ἐν τῷ βίῳ, φγαθὸν ἦν ταύτην θάψαι, καὶ μῆτε ὄλωσ περι αὐτῆς εἰπεῖν· ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐστὶ καὶ πράττεται, προετραπίμεν δὲ ὑπὸ τῆς ὑμῶν τιμιότητος περι πάντων εἰπεῖν, μέρη αὐτῆς διηγησάμενη ἀναγκασθεῖς, ἵνα τὸ φιλάληθες μὴ παρασιωπήσω, ἀλλὰ ὑφηγήσομαι, εἰς ἀποτροπὴν μὲν τῶν ἀκουόντων, εἰς ἀσχύνην δὲ τῶν πραττόντων. Πόθεν γὰρ οὐκ ἔχομεν δεῖξαι τοὺς παρ' αὐτοῖς φόνους, καὶ τερατώδη ἔργα, καὶ τελετὰς διαβόλου ἐξ ἐπινοίας τοῦ αὐτοῦ διαβόλου τοῖς ἐμπεδροντημένοις δοθείσας;

quæ ab iis committuntur scelera, maliique dæmonis ritus ac cæremonias, ejusdem instinctu dæmonis furiosis illis ac recordibus constituta fuisse?

IE'. Καὶ εὐθύς μὲν οὖν ἐλέγχονται εἰς ὄφρα φαντασιοῦνται καὶ προφασίζονται περι τοῦ ξύλου τοῦ ἐν τῷ πρώτῳ ψαλμῷ εἰρημένου, Ὅτι δώσει τὸν καρπὸν αὐτοῦ ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ τὸ φύλλον αὐτοῦ οὐκ ἀποβρύσεται. Ἀνωτέρω γὰρ κείται, ὅτι Ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελετήσῃ ἡμέρας καὶ νυκτός. Νόμον δὲ οὗτοι καὶ προφῆτας ἀρνοῦνται. Εἰ δὲ νόμον Κυρίου ἀρνοῦνται, οὖν τῷ νόμῳ καὶ τὸν λαλήσαντα ἐν τῷ νόμῳ συκοφαντοῦσι. Πλανῶνται δὲ καθ' ὑπόνοιαν, καὶ ἐκπεπτόκασι τῆς ἀληθείας, κρίσιν τε οὐχ ἡγνοῦνται, οὔτε ἀνάστασιν ὁμολογοῦσιν. Ὅσα δὲ πράττουσιν ἐν τῷ σώματι ἡδοναίς ἐμπελοῦσι γινόμενοι, ταῦτα ἀποκαρποῦνται, ἐκδασχευόμενοι ταῖς τοῦ διαβόλου ἡδοναῖς τε καὶ ἐπιθυμίαις, ὡς πάντα καὶ πανταχοῦ ἐλέγχονται ἀπὸ τοῦ τῆς ἀληθείας λόγου. Ἰωάννης γὰρ λέγει· *Εἰ τις ἐρχεται, φησὶ, πρὸς ὑμᾶς, καὶ οὐ φέρει τὴν διδασχὴν ταύτην· καὶ ποίαν, φησὶν; ἢ οὐχ (78) ὁμολογεῖ Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, Ἀντιχριστός ἐστι. Καὶ τῶν* **D** *Ἀντιχριστοὶ πολλοὶ γερόνασιν·* ὡς μὴ τῶν ὁμολογούντων τὸν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, Ἀντιχριστῶν ὑπαρχόντων. Ἄλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ λέγει· *Οἱ κατὰξιοθέντες· τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίζονται, ἀλλ' ἰσάγγελοι εἰσιν. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἵνα δεῖξῃ τὴν σαφῆ ἀγγελίαν, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἀγιάζειν ἀγιαστείαν, φάσκει τῇ Μαρίας· *Μή μου ἄπτου* (79)· *οὐπω γὰρ ἀναδέθηκα πρὸς τὸν Πατέρα· ἵνα δεῖξῃ τὴν ἀγγελίαν ἀμέτοχον σωμάτων, καὶ ἀμιγῆ.* Ἀλλὰ καὶ ἐν ἄλλῳ τόπῳ λέγει προθεσπέζων*

antea familiaritate sese gereret, nec de eo majus quiddam et augustius post resurrectionem sentiret; ab illo iisce verbis admonitam fuisse.

ὃ ἄγιον Πνεῦμα καὶ διὰ τοῦ πρώην καὶ μετέπειτα· *Μακαρία στείρα ἢ ἀμίαντος, ἥτις οὐκ ἔγνω κοίτην ἐν παραπτώματι· καὶ εὐνοῦχος, ὃς οὐκ εἰργάσατο χερσὶν ἀνόμημα· ἵνα παρακόφη καὶ τὰ διὰ τοῦ μύθου αὐτῶν ἐν χερσὶν αἰσχρορρηγήματα.*

hoc modo vaticinatus est : **98** *Beata sterilis, incoquinata, quæ nescivit torum in delicto, et spado, qui non operatus est manibus suis iniquitatem* ; ut vel ea voce illam quam fabulis suis commendare ac manibus fœditatem, præcideret.

ΙΓ'. Πόσα δὲ ἄλλα ἔστιν εἰπεῖν ! ὡς τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Ἡ μὲν ἄγαμος καὶ ἡ παρθένος μεριμᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ Κυρίῳ.* Τοῦτο δὲ φησι δεῖξαι τὴν ἀγνεῖαν ἐν ἀληθείᾳ ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιτρεπόμενος οὐ παρέργως. Ἐπειτα δὲ περὶ τῶν τὴν γάμον ἐχόντων τὸν σεμνὸν λέγει· *Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος, πόρνοις δὲ καὶ μοιχοῦς κρινεῖ ὁ Θεός.* Ἀλλὰ καὶ κατ' αὐτῶν ἐκδοξ, γράφων *Ῥωμοῖς τὰ αἰσχρὰ ἀποκαλύπτων τῶν τὰ κακοπραγίας ἐργαζομένων, λέγων· Ἀὶ τὸ γὰρ θηλείαι αὐτῶν μετέλλαξαν τὴν φυσικὴν χρῆσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν. Καὶ περὶ τῶν ἀρρένων, ὅτι Ἀρρένες ἐν ἄρρεσι τὴν αἰσχημοσύνην κατεργαζόμενοι.* Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον Ἐπιστολῇ περὶ τούτων λέγει· *Ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐστήσονται καιροὶ χαλεποί. Ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι φιλήδοροι, μᾶλλον ἢ φιλόθεοι. Καὶ πάλιν, Κωλύοντων γαμῶν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων κεκαυτηριασμένων τὴν συνειδήσιν· ὅτι τὸ μὲν γαμεῖν μετὰ σωφροσύνης, καὶ τεκνογεῖν κωλύουσι, καὶ εἰσι εἰς τῆ συνεδήσει, λαγνεύοντες μὲν καὶ φθειρόμενοι, κωλύοντες δὲ τεκνογεῖν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὴ ἡ παρ' αὐτοῖς λεγομένη θυσία, βορβορώδης τις οὔσα ἤδη, καὶ ἀπὸ τῶν ἀνέκαθεν διὰ τοῦ προφήτου ὑποδεικνύεται ὄψεως οὔσα σὰρξ, καὶ οὐχὶ τοῦ Κυρίου, μὴ γένοιτο ! λέγοντος οὕτως· ὅτι *Σὺ συνέτριψας τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος, καὶ ἔδωκας αὐτὸν βρῶμα λαοῖς τοῖς Αἰθίοψι.* Βρῶμα γὰρ ὡς ἀληθῶς ὄψεως ἡ τούτων μυστὰρ θρησκεία· καὶ Αἰθίοψις μεμελανωμένοι τῇ ἁμαρτίᾳ οἱ ταύτην τὴν ἐλετήν τοῦ νῦν μὲν δαίμωνος Διὸς, πάλαι δὲ γήτος, τοῦ παρὰ τῆς Θεοῦ μάττην νενομισμένου τελοῦντες. Ἐκ γὰρ Ἑλληνικῶν μύθων πάσαι αἱ αἰρέσεις συνάξασαι ἑαυταῖς τὴν πλάνην κατέβαλον, μεταποῆσασαι εἰς ἄλλην διάνοιαν χεῖρονα. Παρεισφύρουσι γὰροὶ ποιηταὶ (80) τὸν Δία τὴν Μῆτιν θυγατέρα ἑαυτοῦ καταπιόντα. Βρέφος δὲ οὐκ ἂν καταπίοι, ὡς καὶ ὁ ἄγιος Κλήμης καταγελῶν τῆς τῶν θεῶν τῶν Ἑλλήνων αἰσχρορρηγίας εἶπεν· *Ὅτι, τὴν Μῆτιν καταπιὼν, οὐχὶ βρέφος ἠδύνατο καταπιεῖν, ἀλλὰ τὴν γονὴν τὴν ἰδίαν.**

introducitur est Jupiter. Nemo porro infantem absorbeat ; quemadmodum sanctus Clemens ait, **99** cum deorum qui a Græcis coluntur turpitudinem deridet : Quin enim devorasse Metin dicitur, non de infante ullo, sed de proprio semine par est intelligi.

¹ Joan. xx, 17. ² Sap. iii, 14. ³ I Cor. vii, 34. ⁴ Hebr. xiii, 4. ⁵ Rom. i, 26. ⁶ ibid. 27. ⁷ II Tim. iii, 1-4. ⁸ I Tim. iv, 3, 2. ⁹ Psal. lxxiii, 13, 14.

(80) *Παρεισφύρουσι γὰρ οἱ ποιηταί.* Putidissimæ fabulæ auctor Hesiodus in *Theog.* Ubi primam Jovis uxorem Metin ab eo devoratam cecinit ; indidemque propagatam Palladem. Apollodorus vero lib. i *Biblioth.* Metin ait Oceani filiam Jovi auxiliatam esse ; eandemque Saturno potionem quamdam propinasse, qua is exhausta, filios, quos devorarat, om-

ostenderet, sic Mariam alloquitur : *Noli me tangere : nondum enim ascendi ad Patrem meum* ; ut expertem corporum castitatem, nullaque contagione pollutam exprimeret. Ad hæc alio in loco Spiritus sanctus tam ob priores illos, quam posteriores

XVI. Quam multa proponi alia possunt ! ut cum Apostolus ita loquitur : *Mulier innupta, et virgo sollicita est de iis, quæ sunt Domini, quomodo placeat Domino* . Hoc autem idcirco dicit, quod non perfunctorie commendandæ castitatis potestas esset a Spiritu sancto commissa. Tum vero de iis qui honestis illigati sunt ita disputat : *Honorable conubium, et torus immaculatus ; fornicatores autem, et adultos judicabit Dominus* . Præterea contra eosdem exclamat ad Romanos, scribens, et eorum qui in ejusmodi flagitiis voluntatur turpitudinem delegit his verbis : *Nam et seminae eorum immutaverunt naturalem usum in eum usum, qui est contra naturam* . Tum de maribus subjicit : *Masculi in masculos turpitudinem operantes* . Præterea in Epistola ad Timotheum de iisdem ita loquitur : *Quod in novissimis diebus instabunt tempora periculosa. Et erunt homines voluptatum magis amatores quam Dei* . Et rursum : *Prohibentium nubere, abstinere a cibis : cautioriam habentium suam conscientiam* .

Ex eo videlicet quod caste matrimonio conjungi, ac prolem suscipere prohibent, ardente interim illorum conscientia ; dum assiduis in scortationibus, corruptielisque versantur, ac procreatione sobolis interdiciunt. Nam quod ad illud attinet quos isti sacrificium vocant, lutulentum quiddam et impurum, jam tum olim a Propheta demonstratum est, serpentis esse carnem, non Domini. Absit ! Sic enim loquitur : *Contrivisti capita draconis, et dedisti eum escam populis Æthiopum* . Sane enim serpentinx ejusdam escæ genus est illorum abominanda superstitione ; iidemque Æthiopes illi sunt scelerum suorum nigrore deformati, qui ejusmodi ritus nunc dæmonis Jovis, olim præstigiatoris, qui et frustra a nonnullis habetur Deus, religioso cultu celebrant. Siquidem hæreses universæ de Græcorum fabulis ea collegerunt, ex quibus novam sibi erroris sectam condiderunt, cum ea deterioreum alium ad sensum transtulissent. Nam ut a poetis Metin (quam prudentiam appellare possis) filiam suam absorbens

nes evomuit. Athenagoras in *Legat. pro Christianis* Orphei versus citat, a quibus de Phænetæ mentio est, quem indicat deinde a Jove similiter absorptum : ἡ καταποθῆναι ὑπὸ τοῦ Διός, ὅπως ὁ Ζεὺς ἀχώρητος γένοιτο. Quod Gesnerus interpret ad Metin transtulit. Verum de Phænetæ loqui videtur Athenagoras, non de Meti.

XVII. Quid jam aliud deinceps eloquar? aut quomodo cornosam hanc disputationem abjiciam, cum et velim, et nolim una dicere, ac quadam dicendi necessitate constringar, ne quid eorum quæ insunt revera dissimulasse videar; et illud verear tamen, ne illorum detestandis flagitiis patefactis, quemquam aut inficiam, aut exstimulem, et ad illa curiosius indaganda faces iis subjiciam, qui voluptatum ac cupiditatum illecebris abducuntur? Sed nihilominus ab ejusmodi dæmonis satu et improbitate tam ego, quam sanctæ atque catholicæ Ecclesiæ spes omnis, ac quisquis in hoc nostrum opus inciderit, integer, inviolatusque servetur. Quod si cætera, quæ ab illis dicuntur aut fiunt quanta sunt, atque ejusmodi, qualia jam commemoravimus, aut iis etiam majora, vel minora, complecti voluero, et ad singulas voces salubre quoddam medicamentum, velut depellendi mali causa comparatum remedium adhibuero, in immensam motem susceptum opus excurreret. Nam et nos, charissimi, in illam hæresin incurrimus, et ex ipsomet eorum, qui hanc proprie et ex instituto tractant, ore ac magisterio didicimus. Ad id vero comparatæ deceptæque mulieres non solum istiusmodi nobis sermones injecerunt, sed insuper Ægyptiæ illius perditæ ac nequissimæ mulieris instar, quæ coquorum principis uxor erat¹, adhuc ætate essemus, aggressæ sunt.

Verum is qui sanctissimo Josepho tum astitit, nobis quoque adfuit, et hunc ipsum, qui illum eo periculo liberavit implorantes, licet indigni ac tanto beneficio impari essemus, ejusdem benignitate ac misericordia perniciosas illarum manus effugimus, ac sanctissimo Deo gratulatorium carmen cecinimus, ut id usurpare merito possemus: *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare*². Neque enim similiter ut ille patriarcha, vi quadam virtutis ac justitiæ nostræ, sed fuso ad Deum gemitu ejus sumus miseratione servati. Cum etiam mihi pestes illæ per ludibrium exprobrarent, ac secum invicem illudentes ita loquerentur: **100** Hunc juvenem servare non potuimus, sed in manibus principis perire simivimus. Nam quæ forma inter illas liberaliore est, semetipsam velut escam atque illecebram objicit, ut quos in fraudem ipsa pellexerit, non eos profligare ac perdere, sed eripere dicatur. Unde et deformibus elegantiores identidem exprobrare solent: Ego sum, inquit, vas electum, quæ errore circumventos extrahere possum: quod tu facere nequivisti. Et erant sane quæ tum his verborum blandimentis ac lenociniis utebantur corporis quo ad peccandum abutebantur venusta cum primis specie; sed animo quem consceleratum gerebant omni dæmonis turpitudine deformatæ. Sed misericors Deus ab illarum improbitate nos eripuit, adeo ut postquam istorum libros perlegimus, et ad veritatis cognitionem animum adjecimus, nec abducti, vel

A IZ'. Τί δὲ ἕτερον εἶποιμι; ἢ πῶς ἀποσιῶσαι τὸν πηλῶδη τοῦτον πόνον, βουλόμενος μὲν εἰπεῖν. καὶ μὴ βουλόμενος, ἀναγκαζόμενος δὲ, ἵνα μὴ δόξω τι τῶν ὄντων παρακρύπτειν· καὶ φοβούμενος, ἵνα μὴ ἀποκαλύπτω τὰ δαινὰ αὐτῶν ἢ χράνω, ἢ πλήξω, εἰς τὸ περιεργάσασθαι περὶ τοῦτου τοὺς ἀπαγομένους ἡθοναῖς καὶ ἐπιθυμίαις ἐποτρύνω; Ὅμως, ἐγὼ μὲν ἀθῶος εἶην, καὶ πᾶσα ἡ τῆς ἀγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐλπίς, καὶ πάντες οἱ τοῦτον τῷ γράμματι ἐντυγχάνοντες ἀπὸ τῆς τοιαύτης τοῦ διαβόλου ὑποστορᾶς καὶ κακομηχανίας· ἐὰν γὰρ θελήσει λέγειν τὰ ἄλλα τὰ παρ' αὐτοῖς λεγόμενα καὶ γινόμενα ὅσα ἐστὶ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα, καὶ τούτων ἐτι μείζονα καὶ ἐλάττω, θελήσῃ δὲ καὶ ὡς φάρμακον ἰάσεως ἀλεξήτηριον ἀντιδότην δίκην πρὸς ἐκάστην λέξιν ἀντιθεῖναι, εἰς πολὺν ὄγκον ἐλάσω τῆς συντάξεως τὴν πραγματείαν. Ταύτη γὰρ τῇ αἰρέσει, ἐπιπόθητοι, καὶ αὐτὸς περιέτυχον. Ἐκ στόματος δὲ τῶν ταύτῃ ἐπιχειρούντων φύσει αὐτὰ ἀυτοπροσώπως ἐνηχῆσθη. Γυναῖκες δὲ οὕτω ἠπατημέναι οὐ μόνον τὴν λαλιὰν ταύτην ἡμῖν προέτειναν, καὶ τὰ τοιαῦτα ἡμῖν ἀπεκάλυψαν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν Αἰγυπτίαν ἐκείνην τὴν τοῦ ἀρχιμαγείρου τὴν ἐλετήριον καὶ μοθηρὰν, καὶ αὐταὶ ἀθυρογλώττω τόλμῃ κατασπᾶσαι ἡμᾶς ἐν τῇ νέῃ ἡμῶν ἑλικτῆ ὀρχεῖσασ ἐπεχείρουν.

petulant nos conatu detrahere tum, cum florenti

'Ἀλλὰ ὁ τότε συμπαραστάς τῷ ἀγίῳ Ἰωσήφ καὶ ἡμῖν παρέστη· καὶ τὸν ἐκείνου ἐκεῖ βυσσάμενον ἐπικεκλημένοι οἱ ἀνάξιμοι καὶ ἀνίκανοι, ἐλεθθέντες καὶ ἀποδράντες τὰς ὀλετηρίους αὐτῶν χεῖρας, Θεῷ τῷ παναγίῳ ὕμνον ᾄσαντες ἡδυνήθημεν καὶ αὐτοὶ λέγειν τὸ, Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται· Ἰππον καὶ ἀναβάτην ἐβρίψεν εἰς θάλασσαν. Οὐ γὰρ ὁμοίᾳ δυνάμει τῆς ἐκείνου δικαιοσύνης, ἀλλὰ στεναγμῷ τῷ πρὸς τῷ Θεῷ³ ἐλεθθέντες ἐσώθημεν. Ὀνειδισζόμενος γὰρ ὑπ' αὐτῶν τῶν ὀλετηρίων γυναικῶν, κατεγελῶμην ἐγὼ, ὡς ὑπέφαινον αἱ τοιαῦτα ἀλλήλαις ἐπισκώπτουσαι δῆθεν· ὅτι οὐκ ἡδυνήθημεν σῶσαι τὸν νεανίσκον, ἀλλὰ ἀφῆκαμεν αὐτὸν ἐν χερσὶ τοῦ ἀρχοντος ἀπόλλυσθαι. Ἐπειδὴ περ ἤτις αὐτῶν εὐμορφότερα εἶη, δέλεαρ ὡσπερ ἑαυτὴν προτίθησιν, ὥστε δι' αὐτῆς τοὺς ἠπατημένους, ἀντὶ τοῦ ἀπολλύειν, σώζειν ἐπιφημίζειν. Καὶ θνητὸς λοιπὸν τῶν ἀμόρφων γίνεται παρὰ τῶν εὐμορφότερων· ὅτι Ἐγὼ, φησὶ, σκευὸς εἰμι ἐκλογῆς δυναμένη σώζειν τοὺς ἀπαιτωμένους, σὺ δὲ οὐκ ἴσχυσας. Ἦσαν μὲν οὖν αἱ τὸν ἀγῶγιμον μῦθον τοῦτον ὑψηγοῦμεναι τῇ μορφῇ τῆς αὐτῶν πτώσεως εὐπροσωπώταται· τῷ δὲ νῦν τῆς αὐτῶν μοθηρίας τὴν πᾶσαν τοῦ διαβόλου ἀμωρτίαν κεκτημέναι. Ἀλλὰ ὁ ἐλετήμων Θεὸς τῆς μοθηρίας αὐτῶν ἡμᾶς ἐβρύσατο, ὥστε μετὰ τὸ ἀναγνῶναι ἡμᾶς αὐτῶν τὰς βίβλους, καὶ ἐπιστῆσαι τὸν νοῦν τῇ ἀληθείᾳ, καὶ μὴ συναπαθῆναι, ἀποδρᾶσαι τε καὶ μὴ δελεασθῆναι, τὸ τμηκαῦτα ἐσπουδάσαμεν καὶ τοῖς ἐπισκόποις τοῖς ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ αὐτοὺς ὑποδείξει, καὶ τὰ ὀνόματα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ κεκρυμμένα φωρᾶσαι, καὶ τοὺς αὐτοὺς ἀπελαθῆναι τῆς πόλεως, ὀνόματα περὶ

¹ Gen. xxxix, 7 sqq. ² Exod. xv, 1. ³ F. τὸν Θεόν.

που ὀδοῦχοντα, καὶ τὴν πόλιν τῆς αὐτῶν ζιζανιῶδους ὕλης καὶ ἀκανθῶδους καθαρῶθῆναι.

studuerimus, et eorum hactenus ignota nomina in Ecclesia detegere. Ex quo factum est, ut octoginta fere capita exulare jussa ab lolio spinisque suis repurgatam urbem reliquerint.

III. Μνημονεύσας δὲ τις τῆς ἁπλοῦς ἡμῶν ὑποσχέσεως, τάχα καὶ ἐπαιέσειεν, ὡς ἡμῶν προαγγελιάτων, ὅτι τισὶν αὐτῶν παρετύχονεν, τινὰ δὲ διὰ συγγραμμάτων ἐγνώκαμεν, τινὰ δὲ δι' ἐνηχησῶν καὶ μαρτυρῶν ἀξιοπίστων ἀνδρῶν, δυναμένων ἡμῖν τὴν ἀλήθειαν ὑποδεικνύειν· ὡς καὶ ἐνταῦθα φιλαλήθως οὐκ ὑπερβεθήκαμεν τὸν τόπον, ἀλλὰ ἐδείξαμεν, ὡς μία ἐστὶν αὕτη τῶν ἡμῖν περιτυχουσῶν αἰρέσεων. Καὶ σαφῶς περὶ ταύτης ἠρθῆθημεν λέγειν, ἐξ ὧν, μὴ γένοιτο! οὐ πράξαντες, ἀλλὰ μεμαθηκότες ἀκριδῶς παρὰ τῶν ἡμᾶς εἰς τοῦτο πειθόντων, καὶ μὴ κατισχυσάντων, ἀλλὰ τὴν ἑαυτῶν ἐλπίδα τῆς εἰς ἡμᾶς ἀπωλείας ἀπολεσάντων, καὶ μὴ ἐπιτυχόντων τοῦ σκοποῦ τῆς εἰς τὴν τάλαιναν ἡμῶν ψυχῆν ἐπιχειρουμένης ὑπ' αὐτῶν τε καὶ τοῦ ἐν αὐτοῖς διαδόλου συσκευῆς, ὡς καὶ συμφῶδ' ἡμᾶς λέγειν τῷ ἁγιοτάτῳ Δαβὶδ, ὅτι· *Βέλην ῥηπίων ἐγρηθήθησαν αἱ πληγαὶ αὐτῶν, καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ ὅτι· Ἐπιστρέψετε ὁ πόντος αὐτῶν εἰς κεφαλὴν αὐτῶν, καὶ ἡ ἀδικία αὐτῶν ἐπὶ κερυφῆν αὐτῶν καταθήσεται.* Ὡς οὖν περιτυχόντες, καὶ ἀποδράντες, καὶ ἀναγνόντες, καὶ γνόντες, καὶ καταγνόντες, σωθέντες δὲ ὑπερβεθήκαμεν, οὕτω καὶ σὲ τὸν ἀναγινώσκοντα παρακαλοῦμεν, ἀναγνόντα καὶ καταγνόντα τοῦ ὑπερβῆναι, εἰς τὸ μὴ ἐμπεσεῖν ἐν τῷ ἰψῷ τῆς τῶν ἐρπετῶν τούτων μοχθηρίας. Ἄλλ' εἰ καὶ ποτε περιτύχοις τισὶ τῶν ἀπὸ τῆς ὀφειδύδους ταύτης σχολῆς, εὐθύς τὸ ξύλον ἀναλαθῶν τὸ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῖν ἐτοιμασθῆν, ἐν ᾧ ὁ Κύριος ἡμῶν προσεπέγαγε Χριστὸς, κατὰ τῆς κεφαλῆς τοῦ ὄφειος, εὐθύς λαθῶν εἴποις, ὅτι Χριστὸς ἐσταύρωται ὑπὲρ ἡμῶν, ὑπογραμμὸν ἡμῖν ὑπολιμπάνων σωτηρίας, ὅτι οὐκ ἂν ἐσταυροῦτο, εἰ μὴ σάρκα εἶχε. Σάρκα δὲ ἔχων, καὶ σταυρωθεὶς, ἐσταύρωσεν ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας. Πίστει ἔχομαι τῆς ἀληθείας, καὶ οὐκ ὑπάγομαι πλάνῃ τῇ νοθείᾳ τοῦ ὄφειος, καὶ παραψιθυρισμῷ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας.

formam nostræ salutis expressam ac delineatam esset suffixus. Eo vero quod carne præditus et affixus est cruci, nostra simul peccata defixit. Equidem veritati per fidem inhæreo, nec tardissimi serpentis errore vel ejus doctrinæ sibilis abduci me patior.

IV. Λοιπὸν ταύτην παρελθὼν, ἀγαπητοί, ἐφεξῆς βαδιοῦμαι ἐπὶ τὰς ἄλλας τραχείας τρίβους, οὐκ ἵνα βεβῶσω, ἀλλ' ἵνα ἀπὸ μήκοθεν ὑποδείξω τοῖς βουλομένοις τὰ τραχύτερα μὲν ἐπιγινώσκειν, φεύγειν δὲ διὰ τῆς στενῆς καὶ θελιμμένης ὁδοῦ τῆς φεροῦσης εἰς ζωὴν αἰώνιον· καὶ καταλιμπάνειν τὴν πλατείαν, καὶ εὐρύχωρον, καὶ ἀκανθώδη, καὶ προσκομμάτων ἐμπλεῶν ὁδὸν βορβορώδη, καὶ ἀσελγείας καὶ πόρνειας ἐμπλησμένην. Ἦς πορνείας καὶ ἀσελγείας τὸ ὅμοιον ἐστὶν ἰδεῖν ἐν τῷ ἐρπετῷ τῷ δεινοτάτῳ, ᾧ ἐπέθεντο τὸ ὄνομα ἀπειρώδιον Ἐχιδναὶ οἱ παλαιοί. Ἔστι γὰρ τῆς τοιαύτης ἐχιδνῆς ἡ φύσις ὅμοια τῆς τούτων μοχθηρίας. Διὰ γὰρ τῆς ἀνδρείας φύσεως ἡ γυναικείας τὴν ἀσχηρότητα ἐπιτελοῦσας, ταύτην

A eorum illecebris capti sumus, sed effugimus tandem, mox ad episcopos, qui in illo loco erant, deferre Ecclesia detegere. Ex quo factum est, ut octoginta fere capita exulare jussa ab lolio spinisque suis repurgatam urbem reliquerint.

XVIII. Quamobrem si quis quod initio polliciti sumus memoria repetat, fortasse institutum nostrum approbabit, quod ita præfati sumus, quæ ad illas sectas attinent nos partim usu ac consuetudine didicisse, partim ex monumentis accepisse, partim fide dignorum hominum, qui rei veritatem indicare possent, narratione ac testimonio fuisse perdoctos. Itaque pro eo quod præ nobis ferimus veritatis studio prætermittere hunc locum noluimus; sed ostendimus unam illam ex iis hæresibus esse, quarum usum habuimus, de qua certi explorati que aliquid afferre possemus: non ex eo quod gesserimus ipsi: avertat hoc a nobis Deus! sed ex eo quod ab iis accurate didicimus, qui illam nobis persuadere frustra voluerunt, et conceptam de nostro exitio spem penitus abjecerunt: cum insidiæ omnes ac fraudes, quas ad infelicis animæ nostræ perniciem tam ipsi, quam qui in illis inest diabolus machinati fuerant, irritæ atque inanes exstitissent, ut hoc a Davide dictum accommodatissime usurpare possimus: *Sagittæ parrulorum factæ sunt plagæ eorum*¹, etc. Tum illud: *Convertetur labor eorum in caput ipsorum, 101 et iniquitas eorum in verticem ipsorum descendet*². Igitur quemadmodum sic nos in illorum errore incurrimus, ut illius noxam effugeremus, eumque simulatque legimus ac cognovimus damnantes, C salvi atque incolumes prætergressi sumus; ita te quisquis es qui ista legis hortamur, ut lecta pariter ac damnata transilias, ne in serpentum ejusmodi velut improbitatis quoddam virus incidas. Ac si quando forsitan ex hac serpentum schola quempiam offenderis, subito lignum illud quod nobis a Domino comparatum est, et in quo Christus affixus est, contra serpentis caput arripiens, ita loquere: Christus nostra est in cruce causa suspensus, et reliquit. Quod nisi carnem habuisset, nunquam

XIX. Sed nunc hæresi illa prætermittenda, deinceps, clarissimi, ad præruptas alias vias ac salebrosas me conferam, non ut iter per illas faciam, sed ut eminus iis commonstrem, qui asperitates illas cognoscere, et ad arctam illam angustamque viam, quæ ad æternam vitam perducit, confugere voluerint, latam vero ac spatiosam aliam relinquere, quæ spinis intercepta, et offendiculis impedita, cæno obsita, et libidinibus ac flagitiis omnibus est referta. Cujus quidem impudicitia, ac libidinis similitudinem refert genus illud serpentis atrocissimum, cui *partus expertis viperæ* nomen vetustas indidit. Hujus enim natura illorum nequitia quam similitima est: qui cum masculis aut feminis turpitudi-

¹ Forte τούτων. ² Vide an νοθεία melius sit. ³ Psal. LXXIII, 8. ⁴ Psal. VII, 17.

nem patranes, semen infundere prohibent, insitamque creatis rebus a Deo propagandorum vim fetum exstinguunt. Unde et Apostolus ita scripsit: *Mercedem quam oportuit erroris sui in seipsis recipientes* ¹, etc. Sic enim ferunt: partus expertem illam viperam titillante libidinis voluptate marem simul ac feminam inter se commisceri, ac per os congrederi. Hiante siquidem femina, marem caput inserere. **102** Illam præ libidinis suavitate caput hujus abscindere; exhaustoque quod ex ore destillat veneno, fetum maris ac feminæ par in utero gerere. Id ubi creverit, cum nullum quo in lucem erumpat exitum reperit, maternum latus pertundere, itaque cum utriusque parentis interitu nasci. Inde partus expertem cognominari. Est vero præ cæteris dira serpentibus ac formidabilis, quæ intra sese marem enecat, atque ore ipso feditatem excipit. Huic porro gemina insana illa hæresis est, cujus nos capite, ac corpore, ejusque fetu omni vitæ baculo contritis, ad alias transeamus, implorata numinis ope, cui honor et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς γεγεννημένα ἐνταῦθα συντρίψαντες τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς, τὰς ἐτέρας διασκοπεῖν προσθῶμεν, θένον ἀργῶν ἐπιχαλούμενοι, ᾧ τιμὴ καὶ κράτος εἰς αἰῶνας αἰῶνων. Ἀμήν.

CONTRA CARPOCRASIOS,

Quæ est hæresis VII, vel XXVII.

I. Secundum hos alius quidam Carpocras exstitit, qui ex mendacii ingenio suo propriam quamdam ac nefariam sectam excogitavit, et omnibus morum fuit pravitate deterior. Hæc enim hæresis ex omnium erroribus effloruit: Simonis, inquam, et Menandri, Saturni, ac Basilidæ, et Nicolai, adeoque Carpocratis ipsius, tum Valentini, a quo propagata illa perperam dicta cognitio, quæ Gnosticorum nomen suis omnibus affinxit: indidemque Gnostici illi, de quibus proxime disputavimus, Catagnostici potius, hoc est *Damnates* appellandi.

II. Sed ut ad Carpoeratrem redeam, is supremum quidem principium unum asserit, eundemque Parentem omnium, et incognitum, nec ullo nomine significatum, perinde ut cæteri, studet asserere. Mundum vero et quæ mundo continentur ab angelis esse facta, qui incognito illo parente longe inferiorem dignitatis ordinem tenent. Eos vero statuit ab suprema virtute deficientes mundum istum fabricasse. Jesum porro Dominum nostrum a Josepho genitum, uti cæteri mortales ex viri mulierisque semine procreantur. Hunc qui nihil omnino reliquis ab hominibus differret, vitæ solum genere, ac temperantia, et virtute, ac justitia præstitisse. Sed cum firmiori vegetiorique quam alii homines **103** esset anima præditus, eorumque quæ sursum

¹ Rom. 1, 27. ² γρ. ἀφισμόν. F. ἀφρισμόν, vel ἀφροδισιασμόν.

(81) Οὕτω γάρ, φασί, τὴν ἀπειρώδιον. Fabulam narrat et Plin. l. x, cap. 62. Cui fidem derogant Philostratus, Maximus Tyrius, aliique complures.

(82) Ὅτε ἦν ἐν τῇ περιφορᾷ. *Comitatum* reddidimus, ut pro συμπεριφορᾷ usurpetur. Cum quis

ἀπαγορεύουσι τὴν τῶν σπερμάτων καταβολὴν, ἀφανίζοντες τὴν ἐκ Θεοῦ τοῖς κτισμασι γενομένην τεκνογονίαν· ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος φησὶ· *Τὴν γὰρ ἀντιμισθίαν ἦν ἔδει τῆς κλήτης ἐν ἑαυτοῖς ἀπολυμβάνοντες*, καὶ τὰ ἐξῆς. Οὕτω γάρ φασί, τὴν ἀπειρώδιον (81) ἐχίδναν θεληθεῖσαν τῷ πάθει τῆς ἐπιθυμίας, τὴν τε θήλειαν πρὸς τὸν ἀρρένα, καὶ τὸν ἀρρένα πρὸς τὴν θήλειαν, περιπλακείσας μὲν ἑαυτῶν, διὰ τοῦ στόματος χαινούσης τῆς θηλείας τὸν ἀρρένα τὴν κεφαλὴν εἰσβάλλειν· ἐκείνης δὲ πάθει συσχεθείσης ἀποτέμνειν τὴν τοῦτου κεφαλὴν· καὶ οὕτως τὸν ἀπὸ τοῦ στόματος σταλάζοντα ἰδὸν καταπιούσαν ἐν ἑαυτῇ, ἐγκυμονεῖν μὲν τοιοῦτο ζεύγος ἀββενόθηλυ. Ὅπερ ζεύγος, ἀνδρυνθὲν ἐν τῇ κοιλίᾳ, καὶ μὴ ἔχον πόθεν γεννηθῆναι, τὴν πλευρὰν τῆς μητρὸς τιτρώσκειν, καὶ οὕτως γεννᾶσθαι, ὥστε ἀπολέσθαι τὸν τε τοῦτων πατέρα καὶ τὴν μητέρα. Διόπερ ἀπειρώδιον αὐτῇ ἐπέθετο ὄνομα, ὅτι ὠδίνων οὐ πειράται. Δεινὴ δὲ καὶ φοβερὰ παρὰ πάντα τὰ ἔρπετὰ τυγχάνει, ἐν ἑαυτῇ τὸν ἀφανισμόν ἐξεργαζομένη, καὶ διὰ στόματος τὴν αἰσχρότητα ἀπολαμβάνουσα. Ἡ εἰκοθεν αὐτῇ ἡ φρενοβλαθῆς αἰρεσις, ἧς τὴν κεφαλὴν καὶ τὸ

ΚΑΤΑ ΚΑΡΠΟΚΡΑΣΙΩΝ,

Ἐβδόμη, ἡ καὶ εἰκοστὴ ἐβδόμη.

A'. Καρποκράς τις ἕτερος γίνεται, συστήσας ἑαυτῷ ἀθέμιτον διδασκαλίαν τῆς ψευδωνύμου αὐτοῦ γνώμης, χείρονας πάντων οὗτος τοῦς τρόπους κεκτημένος. Ἐκ πάντων γάρ τούτων Σίμωνός τε καὶ Μεβάνδρου, Σατορνίου τε καὶ Βασιλείδου, καὶ Νικολάου, καὶ αὐτοῦ τοῦ Καρποκρά, ἐτι δὲ ἐκ προφάσεως Οὐαλεντίνου, ἡ τῆς ψευδωνύμου γνώσεως ἐφύη αἰρεσις, ἧτις Γνωστικὸς τοῦς αὐτῆς ὠνόμασεν, ἀφ' ἧς οἱ Γνωστικοὶ ἤδη μοι δεδήλωνται, καταγνωστικὸν ὄντες τὸν τρόπον.

B'. Οὗτος δὲ πάλιν ἄνω μὲν μίαν ἀρχὴν λέγει, καὶ Πατέρα τῶν ὅλων, καὶ ἄγνωστον, καὶ ἀκατονόμαστον, ἴσα τοῖς ἄλλοις εἰσάγειν βουλόμενος· τὸν δὲ κόσμον καὶ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ ὑπὸ ἀγγέλων γεγενῆσθαι, τῶν πολὺ τι ὑπὸ τοῦ Πατρὸς τοῦ ἀγνώστου ὑποβεθηκότων. Τούτους γάρ λέγει, ἀποστάντας ἀπὸ τῆς ἄνω δυνάμεως, οὕτω τὸν κόσμον πεποιηκέναι. Ἰησοῦν δὲ τὸν Κύριον ἡμῶν ἀπὸ Ἰωσήφ λέγει γεγενῆσθαι, καθάπερ καὶ πάντες ἄνθρωποι ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς ἐγεννήθησαν. εἶναι δὲ αὐτὸν ὁμοῖον τοῖς πᾶσι, βίῳ δὲ διενηγοχέναι, σωφροσύνην τε καὶ ἀρετὴν καὶ βίῳ δικαιοσύνης. Ἐπειδὴ δὲ, φησὶν, εὐτονοῦ ἕκα ψυχὴν παρὰ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις, καὶ ἐμνημόνευε τὰ ὁραθέντα ὑπ' αὐτῆς ἄνω, ὅτε ἦν ἐν τῇ περιφορᾷ (82) τοῦ ἀγνώστου Πατρὸς, ἀπεστάλαξαι

facilem se alteri, et obsequentem præbet. Sane Theod. διαγωγῆς vocabulo usus est. Nisi quis ad περιφορὰν illam deorum, et circumactionem Platonicam respexisse Carpoeratrem existimet, de qua in *Phædro*.

ὕπὸ τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς, φησὶν, εἰς τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἅνθρωποι, ὅπως, τὰ ὁραθέντα αὐτῇ ἀναμνημονεύσασα καὶ ἐνδυναμωθείσα, φύγη τοὺς κοσμοποιοὺς ἀγγέλους, ἐν τῷ διὰ πάντων χωρηῆσαι τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πραγμάτων καὶ πράξεων τῶν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων γινομένων, καὶ ἐν παραβύστῳ ἀτόπων ἔργων καὶ ἀθεμιτῶν· καὶ ὅπως διὰ πασῶν τῶν πράξεων ἐλευθερωθεῖσα ἡ αὐτῆ ψυχῆ, φησὶ, τοῦ Ἰησοῦ, ἀνέλθη πρὸς τὸν αὐτὸν Πατέρα τὸν ἄγνωστον, τὸν δυνάμεις αὐτῇ ἀποστελλαντα ἄνωθεν, ἵνα, πασῶν τῶν πράξεων χωρηῆσασα καὶ ἐλευθερωθεῖσα, διέλθοι πρὸς αὐτὸν ἄνω. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ τὰς ὁμοίας αὐτῇ ψυχᾶς τὰ ἴσα αὐτῇ ἀπασαιμένας, τὸν αὐτὸν τρόπον ἐλευθερωθείσας, ἄνω πηγαίαι πρὸς τὸν ἄγνωστον Πατέρα, ἐν τῷ τὰς πάσας πράξεις παραξάσας ὁμοίως τῶν πάντων ἀπαλλαγείσας λοιπὸν ἐλευθερωθῆναι.

Τὴν δὲ ψυχὴν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τοῖς τῶν Ἰουδαίων ἔθουσιν ἀνατραφεῖσαν καταφρονῆσαι αὐτῶν, καὶ διὰ τοῦτο δυνάμεις εἰληγεῖναι, δι' ὧν τὰ ἐπὶ κολάζεσι πάθη προσόντα τοῖς ἀνθρώποις δυνήθει πράξει, ὑπερβῆναι τοὺς κοσμοποιοὺς Ἰσχυρεν. Οὐ μόνον δὲ αὐτὴν τὴν ψυχὴν τοῦ Ἰησοῦ τοῦτο δεδυνῆσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν δυναμένην διὰ τῶν πράξεων χωρηῆσασαν ὑπερβῆναι τοὺς κοσμοποιοὺς αὐτοὺς ἀγγέλους, καὶ αὐτῇ ἐν λάθῃ δυνάμεις, καὶ τὰ ὅμοια πράξει, καθάπερ τοῦ Ἰησοῦ, ὡς προείπον. Ὅθεν εἰς τύφον οὗτοι ἠληλακότες μέγαν οἱ ὑπὸ τοῦ ἀπατεῶνος τοῦτου ἀπατηθέντες, ἑαυτοὺς προκρίτους ἡγούνηται καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἰησοῦ. Ἄλλοι δὲ ἐξ αὐτῶν οὐκ Ἰησοῦ φασιν, ἀλλὰ Πέτρον καὶ Ἀνδρίου καὶ Παύλου καὶ τῶν λοιπῶν ἀποστόλων ἑαυτοὺς ὑπερφερεστέρους εἶναι διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς γνώσεως, καὶ τὸ περισσώτερον τῆς διαπράξεως διαφόρων διεξέδωκεν. Ἄλλοι δὲ ἐξ αὐτῶν φασὶν μὴδὲν διεννηχέναι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Αἱ γὰρ ψυχᾶι ἐκ τῆς αὐτῆς περιφορᾶς εἰσι, καὶ ὁμοίως κατὰ τὴν τοῦ Ἰησοῦ πάντων καταφρόνησιν ποιησάμεναι. Καὶ αἱ πᾶσαι, φασὶ, ψυχᾶι τῆς αὐτῆς δυνάμειος ἡξιώθησαν, ἥς καὶ τοῦ Ἰησοῦ ἡξίωται. Διὸ καὶ ταῦτα φασὶ χωρεῖν διὰ πάσης πράξεως, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡ τοῦ Ἰησοῦ διετήλυθεν. Εἰ δὲ καὶ τις πάλιν δυνηθείη ὑπὲρ τὸν Ἰησοῦν καταφρονῆσαι, διαφορώτερος ἔσται αὐτοῦ.

Γ'. Ἐπιχειροῦσι δὲ (83) οἱ τῆς ἀθεμίτου ταύτης σχολῆς παντοίας ἐπιχειρήσεις δεινῶν ἔργων καὶ ὀλετηρίων. Μαγεία γὰρ παρ' αὐτοῖς ἐπινοοῦνται, ἐπιβάς τε διαφόρους πρὸς πᾶσαν μηχανὴν ἐξηγύρατο, πρὸς φίλτρα καὶ ἀγώγιμα. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ παρῆρους δαίμονας ἑαυτοῖς ἐπισπῶνται, εἰς τὸ διὰ πολλῆς μαγανείας ἐν ἐξουσίᾳ μεγάλῃ πάντων, φασὶ, κυριεύειν, ὧν τε ἀν ἐθέλοι ἕκαστος, καὶ ἡ πράξει ἐπιχειρεῖν τολμήσει, δῆθεν ἑαυτοὺς ἐξαπατῶντες,

(83) Ἐπιχειροῦσι δὲ. Euseb. lib. iv, cap. 7. scribit Carpocratem palam, ac sine tergiversatione maleficas artes præ se tulisse. Oī καὶ τοῦ Σίμωνος οὐκ ὡς ἐκεῖνος κρύβδη, ἀλλ' ἤδη καὶ εἰς φανερόν τὰς μαγείας παραδίδουσι ἑξῆς, ὡς ἐπὶ μεγάλοις δὴ μο-

in incogniti Parentis comitatu viderat, memiuisset, inmissas ab eodem Parente in ejus animam virtutes esse dicunt, ut eorum quæ aspexerat recordata, corroborataque conditores orbis angelos effugeret, hoc ipso quod per omnia rerum quæ in mundo sunt, actionumque quæ ab hominibus suscipiuntur, genera transiret, adeoque scelestâ exsecrandaque clanculum facinora perpetraret. Ut ita demum actionibus omnibus perfuncta, liberaque eadem Jesu anima incognitum ad Parentem evolarot, a quo illæ erant virtutes inmissæ, quarum beneficio per omnia uti diximus actionum genera traducta, exsoluitaque, sursum ad eum penetraret. Sic quæ ejus similes essent animæ, iisdem addictas studiis, eodemque modo liberatas ad incognitum Parentem evolare sursum, dum functionibus omnibus obitis, et ab universis pariter expeditæ deinceps in libertatem asseruntur.

Verum quod anima Jesu in Judæorum ritibus enutrita, angelos illos contempsisset, ob id virtutes accepisse, quibus cum constitutis ad pœnas hominum perpassionibus defungi potuisset, mundi illos architectos transceuderit. Neque vero id unam Jesu animam perficere potuisse; sed et aliam quamlibet, quæ per actiones ejusmodi progressionem facta super conditores orbis angelos efferi potuerit: hæc enim si vires acceperit paria cum Jesu eademque præstabit, ut paulo ante diximus. Ex quo miseri isti impostoris illius fraude decepti tam intolerabili arrogantia sunt, ut se vel ipsimet Jesu anteponendos existiment. Horum alii non quidem Jesu, sed Petro, Andrea, Paulo, cæteris apostolis præstare sese dicunt cum abundantia quadam scientiæ, tum quod progressionem varias ac decursus longe his cumulatus obierint. Nonnulli vero sunt qui inter se ac Dominum nostrum Jesum Christum nihil interesse censcant. Quippe animæ ex eadem omnes circuitione sunt, eundemque quem Jesus contemptum rerum omnium susceperunt. Universæ porro, inquit, eadem qua Jesu anima vi sunt ac virtute præditæ. Ideoque perinde illas per actionum genera omnia traduci, quemadmodum Jesu anima progressa sit. Quod 104 si reperiri aliqua possit, quæ majorem quam Jesus contemptum suscipiat, ea ipsi demum antecellet.

III. Cæterum detestandæ disciplinæ hujus alium horribilium ac teterrimum facinorum varia genera moliantur. Nam et maleficas artes exercent, et ad machinanda quælibet, veneficia et cantiones excogitarunt, velut ad philtrea et amoris illecebras: imo etiam familiares sibi quosdam dæmones alluciant, ut multiplicibus iis præstigiis summam sibi, ut aiunt, in omnia potestatem vindicent, ac quod cuique libuerit, et quodcumque agere in animum

νοουχὶ σεμνυόμενοι τοῖς κατὰ περιεργίαν πρὸς αὐτῶν ἐπιτελούμενοις φίλτροις, ὄνειροπομοῖς τε, καὶ παρῆροις τισὶ δαίμοσι, καὶ ἄλλαις ὁμοιοτρόποις ἀγωγῶν. Ἐαδὲν habet Irenæus.

induxerit, id ipsum audeat suscipere. Hoc autem eo consilio faciunt, quod, uti miserandum in modum decepti sunt, certo sibi persuadeant, per tot tamque diversa facinora mundi fabricatoribus angelis, omnibusque quæ in mundo sunt prostratis ac contemptis, illorum se non mundi, sed fabularum potius artificum potestatem transgredi; quo cælestem libertatem obtineant, et sursum aspirare atque evolare possint. Quod hominum genus ad Ecclesiæ Dei probrum et offendiculum adornasse ac submississe Satanas videtur: quippe qui Christianorum tibi nomen indiderint, ut prepter illos offensæ nationes ab sanctæ Dei Ecclesiæ utilitate abhorreant, nuntiatamque veritatem ob immania illorum facinora, et incredibilem nequitiam repudient; ut, inquam, frequentibus illorum sceleribus animadversis, eos quoque qui e sancta Dei Ecclesia sunt tales esse sibi persuadeant, atque ita ab verissima Dei, uti diximus, doctrina aures avertant; aut certe paucorum improbitate conspecta in universos eadem maledicta conjiciant. Atque ea demum causa est, cur plerique gentilium, ubicunque istius sectæ homines deprehenderint, nullam nobiscum velint neque dati acceptique, neque consilii, neque audiendi divini verbi societatem conjungere, ac ne aures quidem præbere sustineant; usque adeo nefariis illorum flagitiis consternati, ac deterriti sunt.

IV. Porro isti in luxu atque deliciis assidue versantur, nihilque non ad corporum voluptatem ac jucunditatem suscipiunt: neque ad nos penitus accedunt, nisi forte ut imbecilles animos ad impia sua dogmata pelliciant. Neque enim alia re nobis similes sunt, quam quod solo Christiani nomine gloriantur, ut eminenti hujus vocabuli specie improbitatem suam exercent. Sed horum, **105** uti scriptum est, judicium legitimum est, id quod Paulus apostolustradidit¹. Siquidem propter abominanda ipsorum facta, merces illis consentanea reddetur; nam cum animum suum rapi libidinis impetu ac furore permiserint, in infinita sese voluptatum genera præcipites committunt. Ita enim disputant, quæ ab hominibus mala judicantur, ea minime mala esse, sed honesta natura. Nihil enim natura malum est; sed ab hominibus duntaxat prava censentur. Quæ si quis omnia in hac una præsentî vita perfecerit, ejus anima non amplius in alia corpora transfunditur, ut in hanc lucem denuo procreetur; sed omni actionum genere perfuncta, libera atque immunis abscedet, cum nullius adhuc in hoc mundo debito actionis obligetur. Cujusmodi vero actionem intelligant rursus explicare vereor, ne velut opertum cœnum, ita graveolentem hanc cloacam aperiam, ac pestiferæ cujusdam exhalationis ac fetoris occasionem

¹ Rom. 1, 27. ² For. πάντας.

(84) *Eloī dè ek tou Satana*. Perditissimi hæreticorum Gnostici, Gnosticorum Carpocratiani fuerunt, ut qui turpissima quæque flagitia committentes adeo non erubescerent, ut etiam glorianda ac præse habenda putarent. Ideo de Carpocratianis nominatim et Irenæus, et Clem. in *Strom.* et Eusebius, et Epipha-

πρὸς πληροφορίαν τῆς τετυφλωμένης αὐτῶν διανοίας, δτι αἱ τοιαῦτα ἐγγεیرهῖς, κατισχύσασαι διὰ τῶν τοσοῦτων πράξεων, καὶ καταφρονήσασαι τῶν κοσμοποιῶν ἀγγέλων, καὶ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ, ὑπερβαίνουσι τὴν τῶν αὐτῶν μυθησιῶν, οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι κοσμοποιῶν, ἐξουσίαν, ὅπως ἂν τὴν ἄνω ἐλευθερίαν ἀσπάσωνται, καὶ τὴν ἄνω πτῆσιν κτήσαιντο. Εἰσὶ δὲ ἐκ τοῦ Σατανᾶ (84) παρεσκευασμένοι, καὶ προβεβλημένοι εἰς θνεῖδος καὶ σκάνδαλον τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας. Ἐπέθεντο γὰρ ἑαυτοῖς ἐπίκλην Χριστιανοί, πρὸς τὸ σκανδαλίζεσθαι τὰ ἔθνη δι' αὐτῶν, καὶ ἀποστρέφεσθαι τὴν τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ὠφέλειαν, καὶ τὸ ἀληθινὸν κήρυγμα διὰ τῆς ἐκείνων ἀθεμιτουργίας, καὶ ἀνεικίστου κακοπραγίας, εἰς τὰ τὰ ἔθνη κατανοοῦντα αὐτῶν τὰ ἐπάλληλα ἔργα τῶν ἀθεμιτουργιῶν, νομίσαντα καὶ τοὺς τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας τοιοῦτους εἶναι, ἀποστρέφειν, ὡς καὶ προεῖπον, τὴν ἀκοὴν ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν διδασκαλίας· ἢ καὶ ὁρῶντάς τινας πάντως ὁμοίως βλασφημεῖν. Καὶ τοῦτου ἕνεκα οἱ πλείους τῶν ἔθνῶν, ὅπου δ' ἂν ἴδωσι τοιοῦτους, οὔτε ἐπὶ κοινωνίᾳ ἡμῖν προσφέρονται ληψοδοσίας, ἢ γνώμης, ἢ ἀκοῆς λόγου Θεοῦ, οὔτε τὴν ἀκοὴν ἐντιθέσασιν, ἐπτурμένοι ἀπὸ τῆς τῶν ἀθεμιτῶν ἀνοσιουργίας.

Δ'. Εἰσὶ δὲ ἐν ἁσώτῃ διατελοῦντες οὔτοι, καὶ πᾶν ὀτιοῦν ἐργαζόμενοι πρὸς εὐπάθειαν σωμάτων, ἡμῖν δὲ ὅλως οὐκ ἐγγίζοντες, εἰ μὴ τι ἄρα πρὸς τὸ δελεᾶσαι ψυχὰς ἀσθηρῆτους ἐν τῇ αὐτῶν κακοδιδασκαλίᾳ. Εἰς οὗδὲν γὰρ ἡμῖν ὀμοιοῦνται, ἢ μόνον ὀνόματι καλεῖσθαι σεμνόνονται, ὅπως διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ ἐπιπλάστου τὰ τῆς ἑαυτῶν κακίας ἐργάσωνται. Τὸ δὲ κριμα τοῦτων κατὰ τὸ γεγραμμένον ἐνδικόν ἐστιν, ὡς ὁ ἅγιος Παῦλος ὁ ἀπόστολος ἐφη· διὰ γὰρ τὰς κακὰς αὐτῶν πράξεις τὸ ἀνταπόδομα ἀποδοθήσεται αὐτοῖς. Ἄθεῶς γὰρ τὸν νοῦν αὐτῶν εἰς οἴστρον ἐκδεδωκότες, πάθειν ἡδονῶν μυρίων ἑαυτοὺς παραδεδώκασι. Φασι γὰρ, ὅτι ὅσα νομίζεται παρὰ ἀνθρώποις κακὰ εἶναι, οὐ κακὰ ὑπάρχει, ἀλλὰ φύσει καλὰ. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶ φύσει κακόν· τοῖς δὲ ἀνθρώποις νομίζεται εἶναι φαῦλα. Καὶ ταῦτα πάντα ἐάν τις πράξη ἐν τῇ μὴ ταύτῃ παρουσίᾳ, οὐκέτι μετενοσηματοῦται αὐτοῦ ἡ ψυχὴ, εἰς τὸ πάλιν ἀντικαταβληθῆναι, ἀλλὰ ὑπὸ ἐν ποιήσασα πᾶσαν πρᾶξιν, ἀπαλλαγῆσεται ἐλευθερωθεῖσα, καὶ μηκέτι χρεωστοῦσά τι τῶν πρὸς πρᾶξιν ἐν τῷ κόσμῳ. Ποίαν δὲ πρᾶξιν εἰπεῖν, δέδια πάλιν, μὴ βορβόρου δίχην κεκαλυμμένου ὀχετὸν ἀποκαλύψω, καὶ τισὶ δόξω λοιμώδους δυσοδομίας ἐργάζεσθαι τὴν ἐμφορήσιν. Ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ περ ἐξ ἀληθείας συνεχόμεθα τὰ παρὰ τοῖς ἡπατημένοις ἀποκαλύψαι, σεμνότερον εἰπεῖν τε, καὶ τῆς ἀληθείας ἡ

nus aliique scribunt, summam ad Christiani nominis infamiam ac deducem eos a diabolo esse productos, ut gentiles cum Christianos homines iam impuros ac nefarios viderent, a Christiana professione penitus abhorrent. Idem et Tert. in *Apol.* et Justinus scripserunt.

ἔξω βαίνειν ἐμαυτὸν καταναγκάσω. Τί δὲ ἄλλο τι ἢ πᾶσαν ἀρρήτουργίαν καὶ ἀθέμιτον πρᾶξιν, ἣν οὐ θεμιτὸν ἐπὶ σόματος φέρειν, οὗτοι πράττουσι; Καὶ πᾶν εἶδος ἀνδροθασίων, καὶ λαγνιστέρων ὁμιλιῶν πρὸς γυναῖκας, ἐν ἐκάστῳ μέλει σώματος, μαγείας τε καὶ φαρμακείας καὶ εἰδωλολατρείας ἐκτελοῦντες. Καὶ τοῦτο εἶναι φασιν ἐργασίαν ἀποδόσεως τῶν ἐν τῷ σώματι ὀφειλημάτων εἰς τὸ μηκέτι ἐγκυλισθῆναι, ἢ μέλλειν τι πράξεως ἔργον ἀπαιτεῖσθαι· καὶ τούτου ἕνεκα μὴ ἀποστρέφουσι τὴν ψυχὴν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν, καὶ πάλιν εἰς μετενσωμάτωσιν καὶ μεταγχισμὸν χωρεῖν.

rum rationem esse confirmant, ne appellari amplius que modo illud obtineri, ut ne posteaquam hinc in corpora transitus ac migrationes sese referat.

Ε'. Οὕτως γὰρ ἔχει τὰ αὐτῶν συντάγματα, ὡς ἀναγνόντα τὸν συνετὸν θαυμάζειν καὶ ἐκπλήττεσθαι, καὶ ἀπιστεῖν εἰ ταῦτα οὕτως ὑπὸ ἀνθρώπων γενήσεται, οὐ μόνον τῶν καθ' ἡμᾶς πόλιν κατοικοῦντων, ἀλλὰ καὶ τῶν μετὰ θηρῶν καὶ ὁμοίων θηρῶν καὶ κτηνεσι, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν τὰ κυνῶν καὶ ὄων πράττειν τολμῶντων. Φασὶ γάρ· Δεῖ πάντως πᾶσαν χρῆσιν τούτων ποιεῖσθαι, ἵνα μὴ, ἐξεληθῶσι καὶ ὑστερήσασαι τινος ἔργου, τούτου ἕνεκα καταστραφῶσιν εἰς σώματα πάλιν αἱ ψυχαί, εἰς τὸ πρᾶξαι αἰθέρις ἃ μὴ ἔπραξαν. Καὶ τοῦτο ἐστὶ, φασίν (85-86), ὅπερ ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἶπε διὰ παραβολῆς ἔτι· *Ἰσθι ἐνόων τῷ ἀντιδικῶ σου, ἐν ᾧ ἦς ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ, καὶ δὲς ἐργασίαν ἀπηλλάχθαι ἀπ' αὐτοῦ, μὴ πως ὁ ἀντιδικὸς παραδῶ σε τῷ κριτῇ, καὶ ὁ κριτὴς τῷ ὑπηρέτῃ, καὶ ὁ ὑπηρέτης βάλῃ σε εἰς φυλακὴν.* Ἄμην, ἀμην λέγω σοι, οὐ μὴ ἐξέλθῃς ἐκεῖθεν, ἕως ἂν ἀποδῶς τὴν ἔσχατον κοδράνην. Μῦθον δὲ τίνα πλάττουσιν οἱ αὐτοὶ πρὸς ἢ ἐπιληψίαν τῆς παραβολῆς ταύτης· καὶ φασιν εἶναι τὸν ἀντιδικὸν ἐκεῖνον τῶν τὸν κόσμον πεποιηκότων ἀγγέλων ἕνα, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο κατεσκευάσθαι, εἰς τὸ ἀπάγειν τὰς ψυχὰς πρὸς τὸν κριτὴν, τὰς ἐντεῦθεν ἐξερχομένας ἐκ σωμάτων, ἐκεῖσε δὲ ἐλεγχόμενας μὴ ποιησάσας πᾶσαν ἐργασίαν. Παραδίδουσι δὲ ἀπὸ τοῦ ἄρχοντος τῷ ὑπηρέτῃ. Ἄγγελον δὲ εἶναι τὸν ὑπηρέτην, ἐξυπηρετούμενον τῷ κριτῇ τῷ κοσμοποιῶ εἰς τὸ φέρειν τὰς ψυχὰς πάλιν, καὶ εἰς σώματα καταγίχειν διάφορα. Εἶναι δὲ τὸν ἀντιδικὸν τοῦτον, ὃν ἐζητησεν τὸν Κύριον εἰρηκέναι ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὃν αὐτὸν ἄγγελον ἕνα τῶν κοσμοποιῶν φασιν, ὄνομα ἔχοντα Ἄβολον. Φασὶ γὰρ εἶναι τὴν φυλακὴν τὸ σῶμα τὸν δὲ ἔσχατον κοδράνην θέλουσιν εἶναι τὴν μετενσωμάτωσιν. Ἐκαστὴν παρουσίαν ἐπιτελεῖν σωμάτων ἐσχάτην πρᾶξιν, καὶ μηκέτι ὑπολείπεσθαι πρὸς τὸ ἀθέμιτόν τι πρᾶξαι. Δεῖ γὰρ, φασίν, ὡς προσεφόμεν, πάντα ἄλλοθι, καὶ πράξασαν καθ' ἕκαστον, καὶ ἐλευθερωθεῖσαν, ἀνελεθεῖν πρὸς ἄνω ἄνω-

ἵ Forte τὶ δὲ ἄλλο ἦ. ἵ γρ. πρὸς ἐπίπολο. F. ἐπίλυσι.

(85-86) Καὶ τοῦτο ἐστὶ, φασίν. Vide Tert. l. De anima, c. 35. Sed et Irenæum, loco citato, ex quo nonnulla Theodoretus transtulit; in quibus leve quoddam inest mendum, quod obiter a nobis corrigendum est. Scribit igitur Irenæus: Καὶ εἰ μὲν πρᾶσσεται

A quibusdam videar præbuisse. Sed nihilominus, cum me veritas ipsa quodammodo cogat, ut hoc errore laborantium hominum arcana patefaciam, eam mihi necessitatem imponam, ut et honestioribus ea verbis enarrem, et a rei veritate nequaquam abhorream. Quid igitur isti aliud præter execrandum illud ac detestabile flagitium committunt, quod ne sermone quidem exprimere licet, hoc est præposteram marium consuetudinem, aut libidinosisimos cum feminis qualibet corporis parte concubitus; tum magicas insuper artes, ac veneficia, idolorumque cultus? Atque hanc dissolvendorum corporis debitorum possint, aut ab iis ipsis opus aliquod repetatur, eo excesserit animâ denuo revertatur, et ad illos aliena

B V. Ejusmodi enim illorum monumenta sunt, ut si quis ea sapiens legerit, vehementer obstupecat, vixque ab hominibus fieri ista posse sibi persuadeat, non modo iis nostri generis hominibus, qui in republica versantur, sed etiam iis, qui in medio-ferarum earundem ac pecudum similes degunt, quique cum canibus ac suibus paria propemodum perpetrant. Si quidem experiri omnia oportere dieunt; ne egressæ istine animæ, opere aliquo prætermisso, ob id rursus in corpora compingant, **106** ut illud perficiant, quod non fecerunt. Hoc vero ipsum esse, quod in Evangelio Jesus hac parabola significat: *Esto, inquit, consentiens adversario tuo, dum adhuc es in via cum ipso, et da operam ut ab eo libereris: ne forte tradat te adversarius judici, et judex tradat te ministro, et minister in carcerem te mittat. Amen, amen dico tibi, non exies inde, donec reddas novissimum quadrantem*. Cui quidem interpretandæ parabolæ fabulam quamdam commentum sunt; et adversarium illum unum esse ex mundi fabricatoribus angelis putant, qui hujus rei causa sit constitutus, ut exsolutas corporis vinculis, atque hinc migrantes animas ad judicem deducat; ubi nondum omnia præstitisse convictæ a principe ministro traduntur, qui ex angelorum grege unus officii mundi hujus judicis ad transferendas, et in varia corpora deportandas animas operam suam collocat. Esse porro adversarium illum, quem a Domino commemoratum in Evangelio diximus, unum ex mundi artificibus angelis nomine Abolum. Nam et custodiendum esse corpus interpretantur, et novissimum quadrantem migrationem animarum, quas accessionibus ad corpora singulis ultimas actiones obire necesse sit, nullum ut amplius scelus ac flagitium, supersit. Oportet enim, ut antea dictum est, pervagatam omnia, singulisque perfunctam animam, ac solutam, mundi effectoribus ac præcipuo hujus auctore superatis, ad supremum illum ignotumque

ἵ Deest nonnihil. ἵ For. εἰς πάντα. ἵ Matth. v, 25, 26.

παρ' αὐτοῖς τὰ ἄθεα, καὶ ἐχθεσμα, καὶ ἀπειρημένα, ἐγὼ οὐκ ἂν πιστεύσαιμι. Irenæi vetus Interpres hæc posteriora ita uti apud Theodor. exstant, legisse videtur. Nam vertit, *ego nequaquam credo*. Scribendum vero οὐκ ἂν πιστώσαιμι, *affirmare non ausim*.

penetrare. Addunt insuper vel in prima migratione confectis omnibus sursum evolare liberas opus esse, vel nisi unico illo adventa universa perfecerint, tum vero unaquaque transitione paulatim omnibus facinoribus, flagitiisque defunctas sese in libertatem asserere. Præterea nos iis, qui digni sunt, inquit, arcaea ista committimus, ut quæ esse videntur mala, natura autem minime sunt, exsequantur, eaque re cognita liberentur. Solent vero Carpocratiani, quos ad suam sectam fraudulenter pellexerint, iis cædente ferro, vel novacula, vel acu notam quamdam ad imam auriculam imprimere.

107 VI. Ex horum factione Marcellina quædam ad nos venit, quæ Aniceti Romani episcopi tempore perosque labefactavæ; Aniceti inquam illius, qui Pio, aliisque pontificibus successit. Etenim Romæ primi omnium Petrus et Paulus apostoli pariter atque episcopi fuerunt. Inde Linus; tum Cletus. Post hunc Clemens, Petri et Pauli temporum æqualis, de quo Paulus meminit ad Romanos [Philippens.] scribens ¹. Neque vero miretur aliquis, quod ante ipsum in pontificiam dignitatem alii apostolis successerint, cum Petri ac Pauli esset æqualis, iisdem enim ille temporibus vixit. Utrum illis

¹ Philipp. iv, 3.

(87) *Ἐν Ῥώμῃ γὰρ γεγόνασι.* Romanorum pontificum, qui a Petro proximi fuerunt, perobscura series est, varieque scriptorum opinione jactata. De qua cum tam insignis Epiphanius locus iste sit, pauca ad eum ipsum illustrandum explicanda videntur. Ac præcipua quidem de Lini ac Cleti pontificatu controversia nascitur. Quos plerique non Petri successores, nec ordinarios pontifices; sed chorepiscopos exstitisse putant, ab eoque vice sua, quo præsertim tempore abesset, Urbis præfectos. Alii legitimos et ordinarios faciunt. Utriusque sententiæ mentionem facit Epiphanius, et utra verior sit, incertum relinquit. Præsertim ex pseudo-Damaso amplectitur Onufrius in *Chronico*, qui a Petro adhuc supersite chorepiscopos duos constitutos ait, Linum, atque Cletum, anno pontificatus sui xiv, paulo vero antequam moreretur, eundem Petrum successorem ordinasse Clementem anno Christi 68. Linus porro eodem anno, quo Petrus, paucis mensibus interjectis, nempe ix Kal. Oct. passus est. Clemens primus post Petrum Romanus pontifex annos sedit ix, menses iv, dies xxvi. Qui cum Vespasiano vii, et Tito v coss. anno Christi 77 mortuus esset, successorem habuit Cletum: qui Clementis hæcenus non collega, sed administer fuerat. Atque is pontificatum sex annis tenuit mensibus v, diebus tribus, cum episcopus ac pontificum minister annis antea xx, mensibus v, diebus xii exstitisset. Ut in totum annis xxvi, mensibus x, diebus xv episcopatum gesserit. Moritur autem anno Christi 84, Domitiano ix et Virginio coss. Hunc Anacleus excepit. Hæc Onufrius. A quibus veteres plerique præstantissimi scriptores, ac recentiores dissentiant; quatenus Linum et Cletum, sive Anacleum, post Petrum legitimos, et ordinarios Pontifices numerant, ut Irenæus lib. iii, cap. 3; Eusebius in *Chron.* et in *Historia*; Tertul. Epiphanius, et alii innumeri. Quibus libenter accedimus. Sed illorum plerique Cletum eundem cum Anacleto faciunt. Quæ omnia recte in *Annalibus* ac diligenter exposita sunt. Sed vitiosa est ibidem annorum ratio, et biennii ἀναχρονισμός ubique commissus, de quo ad hæc. li disputamus. Quocirca castigatam pontificum Rom.

στον, ὑπερβῶσαν τὴν κοσμοποιὸν καὶ τὸν κοσμοποιὸν. Φατὶ δὲ πάλιν, ὅτι δεῖ κἄν τε ἐν μιᾷ παρουσίᾳ τῆς μετεναυματώσεως πράξασας λοιπὸν ἀνω ἐλευθερωθεῖσας ἀπιέναι. Εἰ δὲ μὴ ἐν μιᾷ παρουσίᾳ πράξουσι, καθ' ἑκάστην παρουσίαν μετεναυματώσεως καταβραχὺ ποιησάσας ἑκάστου ἔργου ἀδεμίτου τὴν ἐργασίαν, λοιπὸν ἐλευθερωθῆναι. Λέγουσι δὲ πάλιν, ὅτι: Τοῖς ἀξίοις ταῦτα καταξιοῦμεν διηγεῖσθαι, ἵνα πράξωσι τὰ δοκοῦντα εἶναι κακὰ, οὐκ ὄντα δὲ φύσει κακὰ, ἵνα μαθόντες ἐλευθερωθῶσι. Σφραγίδα δὲ ἐν καυτῆρι, ἢ δι' ἐπιτηδεύσεως ἑυρίου, ἢ βαφίδος ἐπιτιθέασιν οὗτοι οἱ ὑπὸ Καρποκράτῃ ἐπὶ τὸν δεξιὸν λοβὸν τοῦ ὠτὸς τοῖς ὑπ' αὐτῶν ἀπατωμένοις.

Γ'. Ἦλθε μὲν εἰς ἡμᾶς ἡδὴ πῶς Μαρκελλίνα τις ὑπ' αὐτῶν ἀπατηθεῖσα, καὶ πολλοὺς ἐλυμήνατο ἐν χρόνοις Ἀνικητοῦ ἐπισκόπου Ῥώμης, τοῦ κατὰ τὴν διαδοχὴν Πίου, καὶ τῶν ἀνωτέρω. Ἐν Ῥώμῃ γὰρ γεγόνασι (87) πρῶτοι Πέτρος καὶ Παῦλος οἱ ἀπόστολοι αὐτοὶ ἐπίσκοποι· εἶτα Λίνος· εἶτα Κλήτος· εἶτα Κλήμης, σύγχρονος ὡν Πέτρου καὶ Παύλου, οὗ ἐπιμημονεῖται Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους [Φιλιππ.] Ἐπιστολῇ. Καὶ μετὰ θυμαστέτω, ὅτι πρὸ αὐτοῦ ἄλλοι τῆν ἐπισκοπὴν διεδέξαντο ἀπὸ τῶν ἀποστόλων, ὄντες τούτου συγχρόνου Πέτρου καὶ Παύλου· καὶ οὗτος γὰρ σύγχρονος γίνεται τῶν ἀποστόλων. Εἴτ' οὖν ἐτι

seriem, et ad veros annos redactam hoc loco subijciam; eorum duntaxat, quos Epiphanius recenset.

Primus igitur Romæ pontificatum tenuit Petrus; qui anno Neronis xiii passus est, Capitone et Rufo coss. qui est Julianus cxii, ætæ Dionysianæ lxxvii, non lxxix, ut est in *Annalibus*, aut, ut Onufrio placet, lxxviii. Hic enim uno duntaxat anno; illi biennio verum tempus anteverunt. Cujus causam ad hæresin li aperiemus.

Eodem anno Linus successit. Cui annos imputant xi, menses ii, dies xxiiii. Idemque mortuus est anno Dionysiano lxxviii, Sept. xxiiii, non, ut illi censent, lxxx.

Tertius Linum Cletus excepit, seditque annos xii, menses vii, dies ii. Obiit anno Dionysiano xcii, Aprilis xxvi, Trajano, et Glabrone coss.

Quartus est Clemens, cui anni tribuuntur ix, menses vi, dies vi. Moritur anno Dionys. centesimo, ix Kal. Dec.

Quintus Romæ præfuit Anacleus, annis ix, mensibus iii, diebus x. Obiit anno 110.

Sextus Evaristus, qui et ipse annos sedit ix, menses iii. Mortuus est anno 119, Octobr. xxvi.

Septimus est Alexander, qui x annos Ecclesie præfuit, aut etiam aliquot eo amplius menses. Vixit ad annum usque 130. Quo eodem anno.

Octavus Romanorum pontificum creatus est Xistus. Is annis decem expletis mortuus est anno Christi circiter 140.

Nonus Telesphorus annos sedit xi, menses ix, dies iii, martyrium fecit anno 152.

Decimus Hyginus, annis iv. Qui obiit anno 156.

Undecimus Pius. Cui annos imputant *Annales* ix, menses vi. Obiit anno 163.

Duodecimus Anicetus; annis viii, minus mensibus iii, ac diebus vii. Moritur anno 173.

Hæcenus Romanorum Pontificum series ex *Annalibus* deprompta, sed ad veros annos redacta. Quorum quidem singillatim tempora perscrutari plus molestie, quam utilitatis habet.

In Epiphanius *Catalogo* post Telesphorum perperam Evaristus reperitur.

περιόντων αὐτῶν ὑπὸ Πέτρου λαμβάνει τὴν χειροθεσίαν τῆς ἐπισκοπῆς, καὶ παρατησάμενος ἤρχει (λέγει γὰρ ἐν μιᾷ τῶν Ἐπιστολῶν αὐτοῦ· Ἀναχωρῶ, ἀπειμι, ἐνσταθῆτω ὁ λαὸς τοῦ Θεοῦ· τισὶ τοῦτο συμβουλευόμεν, εὐρομεν γὰρ ἐν τισὶν ὑπομηματισμοῖς τοῦτο ἐργάζεμενον), ἦτοι μετὰ τὴν τῶν ἀποστόλων διαδοχὴν ὑπὸ Κλήτου τοῦ ἐπισκόπου οὕτως καθίσταται, οὐ πάνυ σαφῶς ἴσμεν. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτως ἡδύνατο εἶπε περιόντων τῶν ἀποστόλων, φημι δὲ τῶν περὶ Πέτρον καὶ Παῦλον, ἐπισκόπους ἄλλους καθίστασθαι, διὰ τὸ τοὺς ἀποστόλους πολλὰς ἐπὶ τὰς ἄλλας πατρίδας τὴν πορείαν στέλλεσθαι διὰ τὸ κήρυγμα τοῦ Χριστοῦ, μὴ δύνασθαι δὲ τὴν τῶν Ῥωμαίων πόλιν ἄνευ ἐπισκόπου εἶναι. Ὁ μὲν γὰρ Παῦλος καὶ ἐπὶ τὴν Ἰσπανίαν (88) ἀφικνεῖται· Πέτρος δὲ πολλάκις Πόντον τε καὶ Βιθυνίαν ἐπεσκέφατο. Ἐνεχώρει δὲ μετὰ τὸ κατασταθῆναι Κλήμεντα, καὶ παραιτήσασθαι (εἶπε οὕτως ἐπράχθη· διανοοῦμαι γὰρ, οὐχ ἐρίζομαι), ὕστερον μετὰ τὸ τετελευτηθῆναι Λίνον καὶ Κλήτον ἐπισκοπεύσαντας πρὸς δεκαδύο ἔτη (89), ἕκαστον μετὰ τὴν τοῦ ἀγίου Πέτρου καὶ Παύλου τελευτήν, τὴν ἐπὶ τῷ δωδεκάτῳ ἔτει (90) Νέρωνος γενομένην, τοῦτον αὖθις ἀναγκασθῆναι τὴν ἐπισκοπὴν κατασεῖν. Ὅμως ἡ τῶν ἐν Ῥώμῃ ἐπισκόπων διαδοχὴ ταύτην ἔχει τὴν ἀκολουθίαν· Πέτρος καὶ Παῦλος, Λίνος καὶ Κλήτος, Κλήμης, Εὐάρεστος, Ἀλέξανδρος, Εὐστᾶτος, Τελέσφορος, Εὐάρεστος, Ὑγίνος, Πίος, Ἀνίκητος, ὁ ἄνω ἐν τῷ καταλόγῳ προδεδηλωμένος.

Καὶ μὴ τις θαυμάσῃ, ὅτι ἕκαστα οὕτως ἀκριδῶς διεῖλομεν. Διὰ γὰρ τούτων αἰεὶ τὸ σαφὲς δεικνύται. Ἐν χρόνοις τοίνυν, ὡς ἔφημεν (91), Ἀνικήτου, ἡ προδεδηλωμένη Μαρκελλίνα ἐν Ῥώμῃ γενομένη, τὴν λύμην τῆς Καρποκράτῃ διδασκαλίας ἐξεμέσασα, πολλοὺς τῶν ἐκέλευε λυμνημαθῆναι ἠφάνισε· καὶ ἔνθεν γέγονεν ἡ ἀρχὴ Γνωστικῶν τῶν καλουμένων. Ἐχουσι δὲ εἰκόνας ἐν ζωγράφους διὰ χρωμάτων, τινὲς δὲ ἐκ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου, καὶ λοιπῆς ὕλης, ὅτινα ἐκτυπώματά φασι εἶναι τοῦ Ἰησοῦ· καὶ ταῦτα ὑπὸ Ποντίου Πιλάτου γεγενῆσθαι τὰ ἐκτυπώματα τοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ, ὅτε ἐνεδήμει τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει. Κρύβδην δὲ τὰς τοιαύτας ἔχουσιν εἰκόνας· καὶ φιλοσόφων τινῶν, Πυθαγόρου, καὶ Πλάτωνος, καὶ Ἀριστοτέλους, καὶ λοιπῶν· μεθ' ὧν φιλοσόφων καὶ ἕτερα ἐκτυπώματα

(88) Ὁ μὲν γὰρ Παῦλος καὶ ἐπὶ τὴν Ἰσπανίαν. Quod facturum se Romanis denunciaverat (Rom. D xv, 28).

(89) Ἐπισκοπεύσαντας πρὸς δεκαδύο ἔτη. Singuli nimirum, nam ex Eusebio *Chronico* hæc mutuaus est Eriphanii, ubi Lino xi, Cleto xii anni tribuuntur.

(90) Τὴν ἐπὶ δωδεκάτῳ ἔτει. Passi sunt apostoli L. Fonteio Capitone, et Julio Rufo cons. quibus anno Neronis xiiii finito, cœpit xiv ex ante diem iii Eid. Octobr. Hic est annus Julianus cxii, æræ Dionysianæ lxxvii. Quamobrem non anno xii Neronis, ut scripsit Eriphanius, sed xiiii labente mortui sunt apostoli. Quæcumque Eusebius, et Hieronymus xiv appellant, frustra in *Annalibus* reprehenduntur. Etenim plerique Christianorum scriptorum solent annorum initia a vernò Paschaliq̄ mense, quod ecclesiasticæ anni caput est, accessere: id quod a viris eruditis observatum est. Cum igitur annus Neronis xiv cœperit Octobris xi anni Juliani cxii, Eusebius ac reliqui ejus initium a mense verno κατὰ

A adhuc superstitionibus impositis manibus episcopus a Petro consecratus, eaque detrectata provincia ab omni administratione vacaverit (ita enim in quadam Epistola scripsit: *Recedo, exeo, instet populus Dei*, nonnullis videlicet hoc modo consulens; nam in quibusdam commentariis ita scriptum reperimus), an potius secundum apostolos ab episcopo Cleto sit constitutus, liquido non constat. Quamquam vel hac quidem ratione poterant viventibus adhuc apostolis, Petro scilicet ac Paulo episcopi alii subrogari; quod iidem illi prædicandi Evangelii gratia in alias urbes regionesque profectionem susciperent, carere autem episcopo Roma non posset: siquidem Paulus in Hispaniam pervenit; Petrus vero Pontum ac Bithyniam sæpenumero peragravit. Ac fieri sane potuit, ut primum Clemente constituto, cum is defugeret (si ita tamen contigit, quod ego opinando potius quam asseverando dixerim), postea Lino Cletoque mortuis, qui xii annorum spatio singulatim episcopatum obtinuerunt, post apostolorum Petri Paulique necem, quæ in annum Neronis xii incurrit, tum demum pontificatum capessere sit coactus. Sed utcunque sese res habuerit, Romanorum pontificum ista successio est: Petrus et Paulus, Linus ac Cletus, Clemens, Evaristus, Alexander, Xystus, Telesphorus, Evaristus, Hyginus, Pius, Anicetus, qui est a me paulo ante in episcoporum ordine numeratus.

Ac nemini sane mirum videatur, cur singula tanta cum diligentia percurrerim. Per hæc enim perpetuo certa accurataque veritas ostenditur. Quamobrem Aniceti ut dictum est tempore, Marcellina **108** illa Romam veniens, et Carpocratianæ doctrinæ virus evomens, multos illic errore suo depravatos in exitum impulit; indidemque Gnosticorum sunt excitata primordia. Habent porro Carpocratiani depictas coloribus imagines, quidam etiam aureas aut argenteas, vel ex alia materia factas, quas esse Jesu effigies affirmant: easdemque a Pontio Pilato ad Christi similitudinem effictas quo tempore inter homines degebat. Sed ejusmodi imagines occultas habent, necnon et philosophorum quorundam, ut Pythagoræ, Platonis, Aristotelis, πρόληψιν usurparunt. Quare nihil ab illis commissum; uti nec ab Josepho, qui, quod Judæorum historici consueverant, imperatorum ac principum annos, a Nisan sæpius inchoasse creditur; tametsi aliquot ab illo mensibus inhiissent. Quo illa Talmudistarum regula pertinet: qui in Tractatu **שׁוֹרְתָא** פְּטוּרָא, cap. 4, fol. 3 docent, Israelitarum quidem regum annos ab antecedente Nisan ordiri; exterorum vero principum, a Tisri. Quod et R. Issachar ben Mordechai in *Computo* tradidit. Quamobrem si quis exempli causa ultimo die mensis Adar regnum capessat, sequenti Nisan secundus imperii illius annus numerabitur. **עַם אֲרָיִקָא כִּי נִשְׁתַּחֲוֶה בְּכַדְרָא שְׁנָא שְׁנָא תַּמָּא** Dies unus in fine anni pro anno reputatur. Quod si quis primo die Nisan cœperit, non ante vertentem annum primus ejus annus censebitur.

(91) Ἐν χρόνοις τοίνυν, ὡς ἔφημεν. Ex Irenæo tam hæc, quam sequentia mutuatus est. Vide c. 24, lib. 1.

aliorumque, quibus eas quas dixi Christi effigies miscent, et erectas simul omnes adorant, ad easque gentilium ritus instituunt. Collocatis enim simulacris istis, quæ a gentilibus fieri solent deinceps perficiunt. Quinam vero sunt gentiles ii ritus alii quam sacrificia, cæteraque generis ejusdem? Cæterum ita soli animæ salutem attribuunt, ut ab ejus communiōne corpora segreganda putent.

VII. Quamobrem omni illos ope profligare oportet atque evertere. Neque enim est quod ejusmodi dogmata præsertim a tali impostore profecta quispiam contemnat. Atenim dicat aliquis: Nonne ea sunt cognita facilia, stultitiæque plenissima? Sunt ea vero. Sed insipientibus stulta plerumque persuadentur, imo etiam prudentes a recta via deflectunt, nisi animi vis adsit veritatis exercitatione firmata. Quamobrem cum in iisdem quibus Simon magicis artibus cæteraque errorum facie Carpocras hæreat, nos easdem quoque ad illum evertendum rationes adhibebimus. Si enim ignota illa nec ullo nomine explicabilis virtus aliorum angelorum causa fuit, vel ei tribuenda erit ignorantia, qui sit universorum parens: quod ignarus eorum fuerit, quæ iidem illi quos designabat effecturi erant angeli, neque istud sciverit, subtracturos se ab ejus potestate, eaque quæ minime vellet aliquando esse facturos, vel sic illos procreasse dicendus est, ut quod fieri nollet facturos esse cognosceret, quod iis auctoribus postea sit secutum: atque hoc modo quidquid ausi isti fuerint, hoc ille et scientia ipsa, et consensione ac voluntate perfecit. Igitur si, ut ante dictum est, ea nosset, quæ facturi erant angeli, neque tamen fieri vellet, cur eos qui id egerint produxit unquam, ut quæ nollet auderent aliquando facere? Sin angelos ipse condidit, sua ut illa opera præstarent, fieri igitur ea non noluit, cum **109** ideo auctores illorum angelos ante produxerit. Quod si ad eadem illa facienda produxit, et ea tamen quæ facta sunt interdixit, enimvero calumnia ac malitia quedam intercessit. Si vero illis ut efficerent permisit, quæ vero sunt ab iis effecta, homines videlicet et animas, præter istorum voluntatem ad sese aggregare studet, hoc demum nihil erit aliud, nisi cupiditas quædam alienorum appetens, cum homines ab angelis effecti iisdem ipsis invitati a supremo illo dominatore rapiuntur. Imo etiam imbecillitatis istud erit, cum ipse sibi moliri nequeat, quæ sunt ab iis facta quorum est auctor per vim ac violentiam auferre. Quo fit ut ad inane commentum ac fabulam tota illorum doctrina recidat, quæ hoc asserat; tametsi infimæ virtutes mediocribus subiaceant, a mediocribus tamen, quæ illa-

(92) Οὐ γὰρ δύναται, ἃ ἐκεῖνος. Deesse nonnihil hujus loci integritati suspicor. Aut hæc, aut similia scripsit Epiphanius. Οὐ γὰρ δύναται ποιεῖν, ἃ ἐκεῖνος; ἐπιποθεῖ εἶναι αὐτῷ. Οὐ δύναται δὲ τὸ πᾶν εἶναι κακὸν οὐδὲ ὑπὸ κακῶν γεγενῆσθαι. Duo erant Carpocratianorum dogmata: alterum, mundum, creatasque res omnes non a bono illo supremoque Deo, sed ab inferioribus angelis fuisse conditas:

Α τοῦ Ἰησοῦ τιθέατιν, ἰδρύσαντες τε προσκυνῶσι, καὶ τὰ τῶν ἐθνῶν ἐπιτελοῦσι μυστήρια. Στήσαντες γὰρ ταύτας τὰς εἰκόνας, τὰ τῶν ἐθνῶν ἔθη λοιπὸν ποιῶσι. Τίνα δὲ ἔστιν ἐθνῶν ἔθη ἄλλ' ἢ θυσίαι καὶ τὰ ἄλλα; Ψυχῆς δὲ εἶναι μόνης σωτηρίαν φασί, καὶ οὐχὶ σωμάτων.

Z. Δεῖ τοίνυν τούτους ἀνατρέπειν παντὶ σθένει. Μηδὲς γὰρ καταφρονεῖτω λόγου, καὶ μάλιστα παρὰ ἀπατεῶνος. Ἄλλ' εἴποι τις ἄν· Οὐ γὰρ ἔστι φωρατὰ καὶ μωρίας ἔμπλεα; Ἄλλ' ἔσθ' ὅπη καὶ τὰ μωρὰ πείθει τοὺς ἄφρονας, καὶ τοὺς συνετοὺς παρεκτρέπει, ἔξιν μὴ παρῆ ὁ νοῦς ὁ ἐν τῇ ἀληθείᾳ ἡσυχῆς. Ἐμπροσθέντος τοίνυν καὶ τούτου τοῦ Σίμωνος μαγείᾳ, καὶ τῶν λοιπῶν, τοῖς αὐτοῖς καὶ τούτων ἀνατρέψομεν. Εἰ γὰρ ἡ ἀγνωστὸς καὶ ἀκατονόμαστος δύναμις αἰτία γέγονεν ἄλλων ἀγγέλων, ἡ ἔστιν ἀγνοία παρὰ τῇ αὐτῇ, τουτέστι τῷ πατρὶ τῶν ὄλων, εἰ μὴ ἦδει ἃ μέλλουσι πράττειν οἱ ὑπ' αὐτοῦ κατασκευαζόμενοι ἀγγελοὶ, ἀγνοήσας, ὅτι ἀποστήσονται, καὶ ποιήσουσιν ἃ μὴ αὐτὸς ἐβούλετο· ἢ τούτους μὲν ἐποίησε, γινώσκων ὅτι ποιήσουσιν ὃ αὐτὸς οὐ βούλεται, παρ' αὐτῶν δὲ γέγονε, καὶ ἔσται διὰ τῆς γνώσεως καὶ εὐδοκίας αὐτὸς ποιήσας ἃ ἐκεῖνοι τετολήμασιν. Εἰ τοίνυν, ὡς προεῖπον, ἐγίνωσκε μὲν ἃ ποιήσουσιν, οὐκ ἔβουλετο δὲ ἵνα ποιήσωσι, τίνοι τῷ λόγῳ τοὺς πεποιηκότας ἐπολεῖ, εἰς τὸ πράττειν ἃ μὴ αὐτὸς ἐβούλετο; Εἰ δὲ αὐτὸς μὲν πεποίηκε τοὺς ἀγγέλους, ἵνα ποιήσωσι τὰ ὑπ' αὐτῶν γινόμενα, ἄρα ἤθελε γενέσθαι, διὸ καὶ τοὺς πεποιηκότας προκατεσκεύασεν ἀγγέλους. Καὶ εἰ προκατεσκεύασεν εἰς τὸ ποιῆσαι, ἀπαγορεύει δὲ τὰ ὑπ' αὐτῶν γενόμενα, συκοφαντία ἂν εἴη ἐν μέσῳ. Εἰ δὲ συνεχώρει μὲν τοῦ ποιεῖν αὐτοὺς, βούλεται δὲ τὰ ὑπ' αὐτῶν γενόμενα, τουτέστιν ἀνθρώπους καὶ ψυχὰς, πάλιν πρὸς ἑαυτὸν ἀναλαμβάνειν παρὰ τὴν τούτων βούλησιν· ἄρα ἔσται πλεονεξία ἐν μέσῳ, καὶ οὐδὲν ἕτερον, ἀρπαζόμενων τῶν ὑπὸ τῶν ἀγγέλων ἀνθρώπων ὑπὸ τοῦ ἄνω παρὰ τὴν τούτων βούλησιν. Ἄλλὰ καὶ ἀδράνεια εἴη· ἐπειδὴ, μὴ αὐτὸς δυνάμενος ἑαυτοῦ ποιεῖν, ἀρπάζει τὰ ὑπὸ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων γενόμενα. Καὶ ἔσται λοιπὸν μῦθος καὶ μωρολογία, τῶν μὲν κάτω δυνάμεων ὑπερβῆναι τοὺς ἐν μέσῳ, τοὺς δὲ ἐν μέσῳ τιμωρεῖσθαι αἰτίους ὄντας τῶν κάτω· καὶ τοὺς κάτω ὑπὲρ τοὺς μέσους πρὸς τὸν ἄνω σώζεσθαι, καὶ ἐλευθεροῦσθαι, λέγω δὴ τὰς ψυχὰς τῶν ἐν τῇδε τῇ κτίσει. Εἴη δ' ἂν ὁ μὲν ἄνω μὴ δυναθεὶς ποιῆσαι ἀσθενῆς κρινόμενος, οἱ δὲ ὑπ' αὐτοῦ γενομένοι δυνάμενοι ποιῆσαι ἃ αὐτὸς μὲν οὐκ ἐβούλετο καὶ οὐκ ἔδύνατο. Οὐ γὰρ δύναται ἃ ἐκεῖνος (92) ἐπιποθεῖ, εἶναι αὐτῷ κακὸν, οὐδὲ ὑπὸ κακῶν γεγενῆσθαι. Εἰ γὰρ ἦν κακὸν, ἐχρῆν ἀπόλλυσθαι. Εἰ δὲ ὄλος

alterum, in malorum genere censi mundum, quæque mundo continentur universa. Utrumque dogma Epiphanius impugnat. Primum quidem; quod ex eo consequens est, imbecilliorum angelis esse Deum. Alterum vero, quod cum pars aliqua totius Universitatis salutem obtineat, non possit a bonorum genere penitus excludi.

μέρος τι τ.ῶ ἔργου σώζεται, οὐκ ἐστὶ τὸ ἔργον φαῦλον, ἀλλὰ τὸ μέρος αὐτοῦ σωζόμενον εὐρίσκειτο, οὔτε οἱ ποιήσαντες φαῦλοι τὸν σωζόμενον τεχνησάμενοι. Εἰ δὲ ὅλως ἐξ ἀγγέλων ἡ ψυχὴ, καὶ ἀνωθεν λαμβάνει δύναμιν παραχθεῖσα· ὅρα γε οἱ ἄγγελοι πλεόν σωτηρίας τεύξονται, ὅτι ἡ ἀπ' αὐτῶν ψυχὴ σώζεται, καὶ φαύλων οὐσα. Σωζομένης δὲ αὐτῆς, οὐκ ἐστὶ φάυλος οὕτε αὐτῆ ἡ ψυχὴ ἢ γενομένη ὑπὸ τῶν ἀγγέλων, οὔτε οἱ ἄγγελοι, ἐξ ὧν αὐτῆ ἡ ψυχὴ ὑπάρχει.

ille desiderio tenetur, ea ipsi mala esse possunt, vel a malis producta, nam si mala sunt, perire funditus oportuit. Sin pars est operis aliqua servanda, malum ipsum esse non potest, si vel ejus ulla pars salva reperitur : neque ipsimet artifices mali sunt, qui eum qui servandus est fuerint fabricati. Jam si ab angelis omnino propagata sit anima, atque in lucem producta vim quamdam cœlitus acceperit, multo igitur magis salutem obtinebunt angeli, cum ab ipsis anima etiam malis procreata servetur. Denique si salva esse possit anima, neque ipsa mala erit ab angelis producta ; neque angeli, a quibus hæc ortum habuerit.

Η'. Παντὶ δὲ τῶ τὸν νοῦν ἐβρώμενον ἔχοντι ἰστέον ἂν εἴη, ὅτι ἀνοίας ἐστὶ τὸ πᾶν τοῦτο ἀγρυπνῶδες ἐργαστήριον. Καταισχυνθήσονται δὲ αἰθεὶς οὕτοι καὶ ἀπὸ τῶν αὐτῶν λόγων. Εἰ γὰρ Ἰησοῦς οὐκ ἀπὸ παρθένου Μαρίας, ἀλλὰ ἐκ σπέρματος Ἰωσήφ καὶ τῆς αὐτῆς Μαρίας, σώζεται δὲ οὗτος· ἄρα καὶ αὐτοὶ σωθήσονται οἱ τοῦτον γεγεννηκότες. Καὶ εἰ ἡ Μαρία καὶ Ἰωσήφ ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ ὑπάρχουσιν, ἄρα τὸν Δημιουργὸν κτίστην ἔρασαν, καὶ οὐκ ἐστὶ ἐν ὑπερφηματι ἔσται ὁ τὸν Ἰωσήφ καὶ τὴν Μαρίαν ποιήσας ἐξ ὧν ὁ Ἰησοῦς παρὰ τοῦ ἀνω ἀγνώστου Πατρὸς ὑπάρχει. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τῶν ἀγγέλων ἐστὶ, καὶ ὁ δημιουργὸς εἷς ἐστὶ τῶν ἀγγέλων· ἄρα γε ἀτοπήματα τῶ ἐνὶ πάντες περιπεσοῦνται, ὁποῖα καὶ οἱ ἄγγελοι περιπεπτώκασι· καὶ ἀσύστατον εἴη ἂν τὸ παρ' αὐτῶν δραματούργημα, δη-

A rum causæ sunt, pœnas expeti, infimasque mediocribus superatis ad supremum omnium auctorem evolare, ac libertatem consequi ; hoc est animas, quæ in hac rerum conditarum universitate continentur. Quantobrem supremus ille, qui eas creare nequiverit, imbecillitatis arguetur. Quos ipse vero produxerit, ejusmodi esse videbuntur, qui ea facere possint, quæ vel ille noluerit, vel ut maxime vellet, facere nullo modo poterit. Neque enim quorum vel a malis producta, nam si mala sunt, perire funditus oportuit. Sin pars est operis aliqua servanda, malum ipsum esse non potest, si vel ejus ulla pars salva reperitur : neque ipsimet artifices mali sunt, qui eum qui servandus est fuerint fabricati. Jam si ab angelis omnino propagata sit anima, atque in lucem producta vim quamdam cœlitus acceperit, multo igitur magis salutem obtinebunt angeli, cum ab ipsis anima etiam malis procreata servetur. Denique si salva esse possit anima, neque ipsa mala erit ab angelis producta ; neque angeli, a quibus hæc

B VIII. Ac quicumque firmo et constanti ingenio præditus est, intelligere istud debet, nihil esse tota hæc circulatorum officina stultius. Quos quidem suis ipsorum verbis ignominiose convincere hoc modo possumus. Etenim si Jesus Christus non de virgine Maria natus, sed de Josephi semine, eademque Maria propagatus est, et is salutem adipiscitur, etiam illos qui ipsum genuerint esse salvos oportet. Qui si a summo illo opifite facti sunt, sane hunc esse Creatorem inter illos convenit, neque qui Josephum Mariamque condidit defectui amplius ascribetur, **110** a quibus Jesus ortus est, qui ab ignoto illo Parente profectus est. Sin Jesus etiam ab angelis creatus est, et est angelorum unus opifex ipse, in unum et idem absurdum relabi universos necesse est ; in quod et angeli ipsimet incurserunt. Neque illorum fabula constabit, letalis cujusdam veneni, ac pestiferæ doctrinæ referta. Sed nos, profligata hac hæresi, et in fugam conversa, perinde ac serpentis capite fidei ac veritatis baculo humi illiso, ad alias monstrorum horrendas effigies promoti gradu, funditus eas delere atque evertere conabimur.

KATA KHPINΘIANQN,

Ἵτοι Μηρινθιανῶν,

Ὅγδοῆ, ἢ καὶ εἰκοστῆ ὁγδοῆ.

A'. Κήρινθος δὲ αἰθεὶς, ἀφ' οὗπερ οἱ Κηρινθιανοὶ λεγόμενοι, ἀπὸ ταύτης τῆς Θηριώδους σπορᾶς τὸν ἰὸν τῶ κόσμῳ φέρων ἦκει. Σχεδὸν δὲ οὐδὲν ἕτερον παρὰ τὸν προσηρημένον Καρποκρᾶν, ἀλλὰ τὰ αὐτὰ τῶ κόσμῳ κακοποιὰ φάρμακα ἐκδυστάνει. Τὰ ἴσα γὰρ τῶ προσηρημένῳ εἰς τὸν Χριστιανὸν συκοφαντήσας, ἐξηγεῖται καὶ οὗτος ἐκ Μαρίας καὶ ἐκ σπέρματος Ἰωσήφ τὸν Χριστὸν γεγεννησθαι, καὶ τὸν κόσμον ἐμοίως ὑπὸ ἀγγέλων γεγεννησθαι. Οὐδὲν γὰρ οὗτος παρὰ τὸν πρῶτον διήλλαξε τῇ εἰσαγωγῇ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας ἀλλ' ἢ ἐν τούτῳ μόνον, ἐν τῷ προσέχειν τῶ Ἰουδαϊσμῷ ἀπὸ μέρους. Φάσκει δὲ οὗτος τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας ὑπὸ ἀγγέλων δεδῶσθαι, καὶ τὸν δεδωκόσα νόμον ἕνα εἶναι τῶν ἀγγέλων τῶν τὸν κόσμον παποικηκότων. Ἐγένετο δὲ οὗτος ὁ Κήρινθος ἐν τῇ Ἀσίᾳ διατριβῶν, κάκιστος τοῦ κηρύγματος τὴν

ADVERSUS CERINTHIANOS,

Sive Merinthianos,

Quæ est hæresis VIII, vel XXVIII.

I. Sequitur Cerinthus : a quo Cerinthiani hæretici nominantur, qui eodem ex ferino satu procreatus virus suum in orbem terrarum profudit. Atque is nihil progenodum aliud, quam nobis supra commemoratus ille Carpocras asseruit, eademque cum eo letalia in mundum venena propagavit. Siquidem pari in Christum calumnia censet, hunc e Maria Josephique semine esse prognatum : mundumque similiter ab angelis fabricatum. Neque ulla re discrepantem ab illo doctrinam invexit, nisi quod Judaicos etiam ritus adscivit. At idem legem ac prophetas ab angelis profectos assertit, eumque qui legem tulerit ex eorum angelorum esse numero a quibus orbis est conditus. Porro Cerinthus iste in Asia versatus doctrinam suam proferre isthic coepit. Qui, ut ante diximus, minime a prima illa su-

premaque virtute fabricatum esse mundum censuit. **A** Tum ita docuit : postquam ille Jesus adolevit, qui ex Josephi Mariæque semine natus est, in hunc delapsus a summo illo Deo esse Christum, hoc est Spiritum sanctum, columbæ specie ad Jordanem, ac tum ei incoguitum Parentem, et per illum posteris patefecisse. Ob idque mox ut in ipsum celestis illa sese virtus infudit, portenta ac miracula patrasse, **111** ac demum posteaquam passus est, quod e cælo venerat, eodem relicto Jesum revolasse. Jesum porro et obiisse mortem, et ad vitam excitatum esse; Christum vero qui descenderat pœnæ omnis expertem eo unde venerat reversum, qui idem ille est, qui columbæ specie delapsus fuerat : ita Jesum minime esse Christum.

II. Verum et hic non minus quam reliqui omnes excidit, ut intueri facile potestis, quicumque veritatis amore tenemini. Nam eum a quo lex tradita sit bonum negat esse, cujus tamen legi utique tanquam bonæ obtemperare videtur. Qui vero convenit, ut qui malus sit bonam legem præscripserit? Si enim non adulterari, vel non occidere est honestum, quanto melior is est, qui ista præcepit, si is qui ea non commisit confessione omnium bonus habetur! Quoniam pacto mali cujusdam facinoris accusari potest, qui bona consulit, ac tam bonam legem hominibus descripsit? Enimvero furiosus et amens est, qui ea jactare non est veritus. Atque idem ille, charissimi, fuit, qui apostolorum tempore tumultum illum excitavit, cum Jacobus cæterique apostoli litteras Antiochiam scripserunt his verbis : *Quoniam cognovimus, quosdam a nobis ad vos esse profectos, suisque vos perturbasse sermonibus, quibus non mandavimus* ¹, etc. Idemque eorum unus est, qui se Petro opposuerant, cum ad sanctum Cornelium ivisset, a quo post oblatum per visum angelum erat arcessitus ². Quo tempore dubitante Petro linteum illud cum iis, quæ continebat, objectum est, et a Domino istud ipsum audiit; ne quid commune vel impurum appellaret, Igitur Cerinthus circumcisorum gregem adversus Petrum revertentem commovit Hierosolymis, dicens : *Ingressus est ad viros præputium habentes* ³. Quod quidem ab eo factum est, antequam suum in Asia dogma prædicaret, seque in exitii sui gurgitem profundius immitteret. Nam præputio fideles erant ulcisceretur, occasionem e circumcissione naclus est.

III. Sed cum Dominus humani generis curam perpetuo gerat, et in veritatis amantibus filiis certam ac constantem illius fidem stabilire ac confirmare soleat, cum sanctissimo apostolo Petro confutandi illius facultatem ac rationem dedisset, manifeste omnibus est Cerinthi comperta stoliditas. Ita enim Apostolus locutus est : *Ego eram in civitatem Joppæ : et vidi media luce circa horam sextam* **112** linteum

B σοῦν εἶναι Χριστόν.

B' Ἐκπέπτωκε δὲ καὶ οὗτος, ὡς ὄρατε πάντες οἱ τῆς ἀληθείας ἱρασταί. Φάσκει γὰρ τὸν νόμον δεδωκότα οὐκ ἀγαθόν, οὗ τῷ νόμῳ πειθεσθαι δοκεῖ, δῆλον δὲ, ὅτι ὡς ἀγαθῷ. Πῶς οὖν ὁ πονηρὸς τὸν ἀγαθὸν νόμον δέδωκεν; Εἰ γὰρ καλὸν τὸ μὴ μοιχεύειν, καὶ καλὸν τὸ μὴ φονεῦειν, πόσις γε μᾶλλον ὁ ἐντελειάμενος βελτίων εἴη, ἢ ἂν γε ὁ μὴ πράξας ἀγαθὸς ὁμολογεῖται! Πῶς δὲ κατηγορηθήσεται κακὰ πράττων ὁ τὸ ἀγαθὸν συμβουλεύων, καὶ ἀγαθὸν διδούς νόμον; Ἄλλὰ μανιῶδης ὁ ἀνὴρ τοιοῦτοις ἐγχειρῶν. Οὗτος δὲ ἐστίν, ἀγαπητοί (93), εἰς τῶν ἐπι τῶν ἀποστόλων ὁ τὴν ταραχὴν ἐργασάμενος, ὅτε οἱ περὶ Ἰάκωβον γεγράφασιν εἰς τὴν Ἀντιόχειαν Ἐπιστολήν, λέγοντες : *Ὅτι ἐγνωμέν τινὰς ἐξ ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς ἐλθόντας, καὶ ταραξάντας ὑμᾶς λόγοις, οἷς οὐ διετείλαμεθα*. Καὶ οὗτος εἰς ἐπι τῶν ἀντιστάτων τῷ ἁγίῳ Πέτρῳ, ἐπειδὴ εἰσῆλθε πρὸς Κορινθίον τὸν ἅγιον, ὅτε μετεστελιατο αὐτὸν καταξυθελὸς ὀπτασίας ἀγγέλου. Καὶ ὁ Πέτρος ἐδίσταζε, καὶ εἶδε τὸ ὄραμα τῆς ὀδόνης, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ ἤκουσε παρὰ Κυρίου, μηδὲν κοινὸν λέγειν ἢ ἀκάθαρτον. Οὗτος οὖν παρέκκλιε περὶ τοῦ Πέτρου ἀνεληθόντος εἰς Ἱερουσαλήμ τὰ πλήθη τῶν ἐκ περιτομῆς λέγων, ὅτι : *Εἰσῆλθε πρὸς ἀνδρας ἀκροβυστίας ἔχοντας*. Ἐποίησε δὲ τοῦτο Κήρινθος πρὶν ἢ ἐν τῇ Ἀσίᾳ κηρύξαι τὸ αὐτοῦ κήρυγμα, καὶ ἐμπσεῖν εἰς τὸ περισσώτερον τῆς ἑαυτοῦ ἀπωλείας βάραθρον. Διὰ γὰρ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐμπεριτομον, δῆθεν ἀντιδικίας ἕνεκα τῶν ἐν ἀκροβυστίᾳ πιστῶν, διὰ τῆς περιτομῆς τὴν πρόφασιν ἐθηράσατο.

C cum circumcissus hic esset, ut eos qui relento præputio fideles erant ulcisceretur, occasionem e circumcissione naclus est.

D Γ'. Τοῦ δὲ Κυρίου πάντοτε τὴν ἐπιμέλειαν τῆς ἀνθρωπότητος ποιουμένου, καὶ τὸ σαφὲς τῆς ἀληθείας ἐν τοῖς τῆς ἀληθείας υἱοῖς ἀσφαλιζομένου, καὶ δόντος Πέτρῳ τῷ ἁγίῳ ἀποστόλῳ ποιήσασθαι τὴν πρὸς αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ ἐλέγχους, φανερὰ γίνεται ἡ τοῦ Κηρίνου ἀνοικία. Φησὶ γὰρ ὁ ἅγιος Πέτρος : *Ἐγὼ ἤμην ἐν πόλει Ἰόππῃ· καὶ εἶδον ἐν μέσῃ τῇ ἡμέρᾳ περὶ ὥραν ἕκτην ὀδόνην καθυμμένην ἐν τέτρασιν*

¹ Act. xv, 24 sqq. ² Act. x, 18 sqq. ³ Act. xi, 3.

(93) Οὗτος δὲ ἐστίν, ἀγαπητοί. Idipsum Philastrius scribit.

ἀρχαῖς, ἐν ἧ ἦν πάντα τετράποδα καὶ ἑρπετά. Καὶ εἶπέ μοι· Ὅψον καὶ φάγε. Ἐγὼ δὲ εἶπον· Κύριε, μηδαμῶς· ὅτι οὐδέποτε κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου. Ἀπεκρίθη δὲ μοι ἐκ δευτέρου φωνῇ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ· Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὸ μὴ κοίνου. Καὶ ἐξ αὐτῆς ἰδοὺ δύο ἄνδρες εἰστήκεισαν εἰς τὴν οἰκίαν. Καὶ εἶπέ μοι τὸ Πνεῦμα· Πορεύου σὺν αὐτοῖς μηδὲν διακρινόμενος. Καὶ λοιπὸν διηγείται, ὡς ἐν παραβολῇ ταῦτα, ἃ πρὸς αὐτὸν εἰρηται· καὶ ὡς οὐ τότε ἐδίδαξεν, ἕως ὅτε ὁ Κύριος ἑναργῶς ἰδεῖξεν αὐτῷ ἃ διὰ τῶν λόγων καὶ τύπων αὐτὸν ἐδίδασκεν. Εὐθὺς γὰρ αὐτοῦ ἀνοίξαντος τὸ στόμα, ὅτε ἦλθεν εἰς Καισάρειαν, ἐπέπασε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ Κορνήλιον. Καὶ ἰδὼν Πέτρος εἶπε· *Μὴ τις δύναται κωλύσαι τὸ εἶθαι ἀπὸ τούτων τῶν καταξιωθέντων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λαβεῖν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἐξ ἀρχῆς; Τὸ πᾶν δὲ ἦν τοῦτο μυστήριον, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἔργον, ὅπως ὁ τῆς ἁγίας Πέτρος καὶ πᾶς τις γνώσεται, ὅτι οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων ἢ τῶν ἐθνῶν σωτηρία, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ. Προῦλαβε γὰρ ὁ Θεὸς δοῦναι τὴν δωρεάν τοῦ Πνεύματος, καὶ τὴν τοῦ ἀγγέλου ὁπτασίαν, καὶ τὴν ἀποδοχὴν τῆς εὐχῆς, καὶ νηστειῶν, καὶ ἀγαθοποιῶν· ἵνα ὁ ἐπιστεύθησαν οἱ ἀπόστολοι, μάλιστα ὁ ἅγιος Πέτρος, καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι, μὴ ἀποστερήσωσι τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν κεκλημένον.*

Δ'. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν τότε ἐπραγματεύθη, κινήθηνα ὑπὸ τοῦ προειρημένου ψευδοπροσκόλου Κηρίνου· ὡς καὶ ἄλλοτε στάσαν αὐτὸς τε καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ εἰργάσαντο ἐν αὐτῇ τῇ Ἱερουσαλῆμ, ὅπνικα Παῦλος ἀνῆλθε μετὰ Τίτου, ὡς καὶ οὗτος ἔφη, ὅτι Ἄνδρες ἀκροβύστους εἰσήνεγκε μεθ' ἐαυτοῦ, ἦδη περὶ τούτου λέγων, *Κεκοίνακε, φησί, τὸν ἅγιον τόπον. Διὸ καὶ Παῦλος λέγει· Ἄλλ' οὐδὲ Τίτος ὁ σὺν ἐμοί, Ἐλλην ὄν, ἠταγκάσθη περιμεθῆναι διὰ δὲ τοὺς παρεισάκτους ψευδαδέλφους, οἵτινες παρεισῆλθον κατασκοπήσαι τὴν ἐλευθερίαν ἡμῶν, ἣν ἔχομεν ἐν Χριστῷ, οἷς οὐδὲ πρὸς ὧρα ἐξέμαρ τῇ ὑποταγῇ. Καὶ τοῖς ἐν ἀκροβυστίᾳ παραγγέλλων εἶπεν· Μὴ περιτέμνεσθε· ὅτι, ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει. Διήρκεσε δὲ ἡ περιτομὴ χρόνῳ ὑπηρετήσασα, ἕως ἡ μελίων περιτομῆ παρεγένετο, τούτεστι τὸ λουτρὸν τῆς παλιγγενεσίας, ὡς παντὶ τῷ δῆλόν ἐστι, καὶ σαφέστερον δεικνύται ἀπὸ τῶν παρὰ τοῖς ἀποστόλοις εἰρημένων, μάλιστα παρὰ τῷ ἁγίῳ Ἀποστόλῳ. Φάσκει γὰρ οὕτως· Οἷς οὐδὲ πρὸς ὧρα ἐξέμαρ τῇ ὑποταγῇ. Παντὶ δὲ τῷ βουλομένῳ καταναεῖν τὰ παρὰ τοῖς ἀποστόλοις· τότε παπραγματευμένα, θαυμάσια ἔπεσι, πῶς τὰ παρὰ τῇ αἰρέσει ταύτῃ ἐξ ἐπινοίας πνεύματος κλάνης ἐνεργηθέντα τὸν χαρακτήρα ὑποδείκνυσι τῶν διὰ τῶν αἰρέσεων τούτων ἐν τοῖς ἀποστόλοις τὴν κίνησιν ἐργασαμένων. Ἀποστάντων γὰρ τούτων, καὶ εἰς ψευδοπροσκόλους τραπέντων, καὶ ἄλλους ψευδοπροσκόλους ἀποστειλάντων, ὡς καὶ ἦδη προεῖρηται, εἰς τὴν Ἀντιόχειαν ἐν ἀρχῇ, καὶ εἰς ἄλλους τόπους, λέγοντας, ὅτι, Ἐὰν μὴ περιμεθῆτε, καὶ φυλά-*

quatuor initiis summitti de caelo, in quo erant omnia quadrupedia, et reptilia. Et dixit mihi: Occide et manduca. Dixi autem: Nequaquam, Domine; quia nihil unquam commune vel immundum introiit in os meum. Respondit autem mihi vox de caelo: Quæ Deus mundavit, tu ne communia dixeris. Et confestim ecce duo viri astiterunt in domo. Et dixit mihi Spiritus: Vade cum ipsis nihil hæsitans. Atque ita deinceps, quæ sibi nuntiata sunt velut per parabolam edisserit: nec se, prius ad docendum accessisse, quam aperte Dominus ea monstraret, quæ verbis antea, figurisque significaverat. Etenim simulat quæ os aperire cœpit tum cum Cæsaream attingit, Spiritus sanctus in Cornelium delapsus est. Quod ubi Petrus conspexit, Nunquid, ait, aquam quis prohibere potest ab his, qui Spiritu sancto, uti et nos initio, dignati sunt? Hoc vero totum mysterium quoddam, ac divinæ benignitatis opus erat, ut tam Petrus quam cæteri omnes intelligerent, non hominibus, sed Deo gentilium salutem essetribuendam. Etenim nimis illud divini Spiritus, et angeli aspectum largiri antea voluit, necnon et filius approbare preces ac jejunia, reliquaque ab eo præclare gesta; ut quod apostolis præcipueque Petro, commissum fuerat, eo ne privatum hominem illum vellent, quem Deus reipsa vocaverat.

IV. Atque hæc quidem eo modo tunc administrata sunt, quæ falsus ille apostolus Cerinthus seditiose commoverat. Quemadmodum alias Hierosolymis cum suis idem ille tumultus concivit: quando scilicet cum Tito Paulus advenit, atque ita idem ille locutus est. *Viros præputium habentes secum induxit, quibus de Tito significabat: Locum, inquit, sanctum profanum fecit. Quare ita Paulus dixit: Sed neque Titus qui mecum erat, cum esset gentilis, compulsus est circumcidi. Sed propter subintroductos falsos fratres, qui subintroierunt explorare libertatem quam habemus in Christo. Quibus neque ad horam cessimus subjectione. Deinde præputio præditos his verbis hortabatur: Nolite circumcidi. Nam si circumcidamini, Christus nihil proderit. Circumcisio porro tandiu suum tempus habuit, donec major circumcisio ejus est loco substituta, 113 nempe illa lotionis iterata generatio; id quod nemini obscurum est, evidentiusque per ea quæ cum ab aliis apostolis, tum præcipue a Paulo dicta sunt, ostenditur. Ita enim ille: Quibus neque ad horam cessimus subjectione. Quod si quis ea quæ tum ab apostollis gesta sunt animadvertere voluerit, huic admirari cumprimis occurret, quemadmodum quæ tum ab hac hæresi mendacis instincta spiritus administrata sunt, proprias illorum notas expriment, qui per istiusmodi hæreses motus illos in apostollis concitarunt: nam cum isti a fidei integritate defecissent, et in falsos apostolos essent conversi, alioque perinde falsos apostolos misissent, qui dicerent: Nisi circumcidamini, et custodiatis legem*

¹ Act. xi, 5-12.

² Act. x, 47.

³ Act. xi, 5.

⁴ Galat. ii, 3-5.

⁵ Galat. v, 2.

*Moyse, non potestis salvari*¹, ingens inde facta commotio est, ut ante diximus. Atque illi ipsi sunt quos Paulus falsos apostolos vocat, operarios subdolos, transformantes se in apostolos Christi².

V. Matthæi enim Evangelio non integro, sed ex parte duntaxat utuntur, nimirum propter genealogiam, quæ ejus est carnis propria, quod quidem Evangelii testimonium asserunt, atque ita prædicant. *Sufficit discipulo, si sit sicut magister ejus*³. Quid igitur, inquirunt? Circumcisus est Jesus: tu quoque ipse circumcidere. Christus ex legis præscripto vitam instituit: tu igitur eadem facito. Hinc nonnulli sic ab illis tanquam venenatis serpentibus abrepti verisimilibus illorum rationibus assentiuntur, ex eo maxime quod et Christus circumcisionem susceperit. Quod ad Paulum pertinet, hunc penitus explodunt, propterea quod circumcisionem abdicavit, et eundem idecirco rejiciunt, quod istud usurpaverit. *Quicumque in lege justificamini a gratia excidistis*⁴; et, *Si circumcidamini, Christus nihil vobis proderit*⁵.

VI. Ad hæc Cerinthus homo stolidus, ac stolidorum magister, dicere nihil est veritus, passum quidem ac crucifixum esse Christum, nondum tamen a mortuis excitatum, ac tum demum cum mortui resurgent omnes excitandum. Itaque ejusmodi illorum et dicta, et dogmata coherere nullo modo possunt. Indidemque Paulus sic eos qui resurrecturos mortuos dissident redarguit. *Si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit*⁶. Eodemque pertinet illud: *Edamus et bibamus, cras enim moriemur*⁷. **114** Tum istud: *Nolite errare: Corruptum bonos mores colloquia prava*⁸. Ac rursus eos, qui Christum adhuc resurrexisse negarent, hoc modo convincit: *Si Christus non resurrexit, vana est prædicatio nostra; inanis et fides vestra; invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam suscitavit Christum, quem non suscitavit*⁹. Quibus indicat, Christum a mortuis excitatum prædicasse quidem apostolos, quasdam vero hæreses tametsi surrexissent Christum assererent, mortuorum tamen resurrectionem negasse. Etenim in hac ipsa regione Asiæ, necnon et in Galatia illorum ejusmodi schola cumprimis ac disciplina floruit. De quo istud a majoribus traditum accepimus, nonnullos ex eo genere citra baptismum excessisse, ac pro iis alios baptismum eorundem suscepisse nomine, ne cum extrema demum resurrectione revocati ad vitam essent, prætermitti baptismi pœnas dependerent, atque ejus qui mundum condidit dominationi subessent. Cujus rei gratia usurpatum illud ab Apostolo eadem ad nos auditione perlatum est: *Si omnino mortui non resurgunt, quid est quod*

*ἄζητε τὸν νόμον Μωϋσέως, οὐ δύνασθε σωθῆναι*¹⁰ οὐχ ἢ τυχοῦσα τότε ταραχῆ ἐγένετο, ὡς προείρηται. Καὶ οὗτοι εἰσιν οἱ παρὰ τῷ Παύλῳ εἰρημένοι ψευδο-ἀπόστολοι, ἐργάται δόλιοι, μετασχηματιζόμενοι εἰς ἀποστόλους Χριστοῦ.

Ε'. Χρῶνται γὰρ τῷ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίῳ ἀπὸ μέρους, καὶ οὐχὶ ὅλῳ· ἀλλὰ διὰ τὴν γενεαλογίαν τὴν ἑσαρκον, καὶ ταύτην μαρτυρίαν φέρουσι ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου, πάλιν λέγοντες, ὅτι Ἄρκετόν τῷ μαθητῇ, ἵνα γένηται ὡς ὁ διδάσκαλος. Τί οὖν, φασί; Περιετμήθη ὁ Ἰησοῦς· περιετμήθητι καὶ αὐτός. Χριστός κατὰ νόμον, φασίν, ἐπολιτεύσατο, καὶ αὐτός τὰ ἴσα ποίησον. Ὅθεν καὶ τινες ἐκ τούτων, ὡς ὑπὸ δολιότητος ὑφαρπαχθέντες, πείθονται ταῖς πιθανολογίαις διὰ τὸ τὸν Χριστὸν περιτετεμῆσθαι. Τὸν δὲ Παῦλον ἀθετοῦσι, διὰ τὸ μὴ πείθεσθαι τῇ περιτεμῆ. Ἄλλὰ καὶ ἐκβάλλουσιν αὐτὸν, διὰ τὸ εἰρηκέναι· Ὅσοι ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε· καὶ ὅτι, Ἐάν περιτέμνησθε, Χριστός ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει.

Z'. Οὗτος δὲ ὁ Κήρινθος ἀνόητος καὶ ἀνοήτων διδάσκαλος φάσκει πάλιν τομῆσας. Χριστὸν πεπονθέναι καὶ ἑσταυρωθῆναι, μήψω δὲ ἐγγιγῆναι. Μέλλειν δὲ ἀνίστασθαι, ὅταν ἡ καθόλου γένηται νεκρῶν ἀνάστασις. Ἀσύστατα τοίνυν ταῦτα παρ' ἐκείνοις τὰ τε ῥήματα καὶ νοήματα. Ὅθεν καὶ ὁ Παῦλος ἐκπληττόμενος τοῖς μὲν ἀπιστοῦσι τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν τῇ μελλούσῃ ἔσεσθαι, λέγει· *Εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται*: καὶ τὸ, *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὐρισὸν γὰρ ἀποθνήσκουμεν* καὶ τὸ, *Μὴ πλανᾶσθε· φθειροῦσιν ἦθη χρηστὰ ὄμματα κακὰ*. Πάλιν δὲ τοῖς λέγουσι τὸν Χριστὸν μηδέπω ἐγγεγερμένον ὡσαύτως τὸν ελεγχον ἐπιφέρει, λέγων· *Εἰ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, μάταιον τὸ κήρυγμα ἡμῶν, ματαία καὶ ἡ πίστις ὑμῶν· εὐρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομαρτυροῦμεν τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἤγειρε τὸν Χριστὸν, ἐν οὐκ ἤγειρεν*· ὡς τῶν μὲν ἀποστόλων κηρυττόντων Χριστὸν ἐγγιγῆναι, τινῶν δὲ αἰρέσεων λεγουσῶν Χριστὸν μὲν ἐγγιγῆναι, νεκροῦς δὲ μὴ ἐγείρεσθαι. Ἐν ταύτῃ γὰρ τῇ πατριδί, φησὶ δὲ Ἀσία, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Γαλατίᾳ πάνυ ἤκαμασε τὸ τούτων διδασκαλεῖον, ἐν οἷς καὶ τι παραδόσεως πρᾶγμα ἦλθεν εἰς ἡμᾶς· ὡς τινῶν μὲν παρ' αὐτοῖς προφθάνόντων τελευτῆσαι ἀνευ βαπτίσματος, ἄλλους δὲ ἀντ' αὐτῶν εἰς ὄνομα ἐκείνων βαπτίζεσθαι, ὑπὲρ τοῦ μὴ ἐν τῇ ἀναστάσει ἀναστάντας αὐτοὺς δίκην δοῦναι τιμωρίας, βάπτισμα μὴ εὐληφίας, γίνεσθαι δὲ ὑποχειρίου τῆς τοῦ κοσμοποιοῦ ἐξουσίας. Καὶ τούτου ἕνεκα ἡ παράδοσις (94) ἢ ἐλθοῦσα εἰς ἡμᾶς φησι τὸν αὐτὸν ἅγιον Ἀπόστολον εἰρηκέναι· *Εἰ ἄλλως νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, τί καὶ βαπτίζονται ὑπὲρ αὐτῶν*; Καλῶς δὲ ἄλλοι τὸ ῥητὸν ἐρμηνεύοντες, φασίν ὅτι οἱ μέλλοντες τελευτᾶν, ἐάν

¹ Act. xv, 4. ² II Cor. xi, 3. ³ Matth. x, 25. ⁴ Galat. v, 4. ⁵ ibid. 2. ⁶ I Cor. xv, 16. ⁷ ibid. 32. ⁸ ibid. 35. ⁹ ibid. 14, 15.

(94) Καὶ τούτου ἕνεκα ἡ παράδοσις. Tertul. lib. De resur. et v. contr. Mar. ad cum modum Apo-

stoli locum illum explicat: de quo interpretes consule.

ὑπὶ κατηγούμενοι, ἐπὶ ταύτῃ τῇ ἐλπίδι πρὸ τῆς τελευτῆς λουτροῦ καταξιοῦνται· δεικνύοντες, ὅτι ὁ τελευτήσας καὶ ἀναστήσεται, καὶ διὰ τοῦτο ἐπιβάεται τῆς διὰ τοῦ λουτροῦ ἀφέσεως ἁμαρτημάτων. Τούτων δὲ οἱ μὲν τὸν Χριστὸν μηδέπω ἐγγηγέρθαι κακηρύχασιν, ἀνίστασθαι δὲ μετὰ πάντων· οἱ δὲ, ὅτι ὅλως νεκροὶ οὐκ ἀναστήσονται. Διδόμενος χωρήσας ὁ Ἀπόστολος πρὸς ἀμφοτέρους τούτους καὶ τὰς λοιπὰς αἰρέσεις, ἐν τῇ μιᾷ ἐργασίᾳ τὴν ἀνατροπὴν πεποίηται ἐν τῇ περὶ νεκρῶν ἀναστάσει, καὶ ἐν ταῖς μαρτυρίαις, αἷς κατὰ λεπτότητα διεξιῶν, τὴν βεβαίαν σύστασιν ἐποιήσατο τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως, καὶ σωτηρίας, καὶ ἐλπίδος, φάσκων· Δεῖ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασία· καὶ πάλιν ὅτι, Χριστὸς ἐγγήρεται ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα τὰς ἀμφοτέρας σχέσεις τῶν αἰρέσεων ἐλέγξας, τὸ ἀδόκνον τῆς διδασκαλίας κήρυγμα ἐξ ἀληθείας διδάξῃ τοὺς βουλομένους εἰδέναι τὴν τοῦ Θεοῦ ἀλήθειαν καὶ σωτηριῶδὴ διδασκαλίαν.

convulsis veram ac sinceram Christianæ fidei disciplinam iis traderet, qui divinam veritatem salutemque doctrinam vellent percipere.

Η'. Πανταχόθεν τοίνυν φωρατὸς ἂν εἴη Κήρινθος καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἀπατηθέντες, οἱ τάλανες, καὶ ἄλλοις αἰτίαι γενομένοις ἀπωλείας, τῶν θείων Γραφῶν σαφῶς ἔμειν κατὰ λεπτότητα περὶ πάντων διηγούμενων. Οὕτε γὰρ ἐκ σπέρματος Ἰωσήφ ὁ Χριστὸς· ἐπεὶ πῶς ἔτι σημεῖον εἴη τὸ γέννημα; καὶ τὸ παρὰ τῷ Ἡσαΐᾳ εἰρημένον πῶς ἔτι συσταθήσεται, ὡς εἶπεν· Ἀυτὸς ὁ Κύριος δώσει ὑμῖν σημεῖον· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ τὰ ἔξῃς; Πῶς δὲ ἐτι πληρωθήσεται τὸ εἰρημένον παρὰ τῆς ἁγίας Παρθένου πρὸς τὸν Γαβριήλ· Πῶς ἔσται τοῦτο, ὅτι ἄνδρα οὐ γινώσκω; καὶ αὐτοῦ λέγοντος· Πνεῦμα ἁγίον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι, καὶ τὰ ἔξῃς; Πῶς δὲ πάλιν οὐκ ἐλεγθήσεται αὐτῶν ἡ ἀνοία, τοῦ Εὐαγγελίου σαφῶς λέγοντος ὅτι, Εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα πρὶν ἢ συναλθεῖν αὐτοῦ; Ἔστι δὲ γινώμαι σαφῶς, ὅτι οὐδὲ ὅλως συνῆλθον. Μὴ γένοιτο γὰρ τοῦτο εἰπεῖν! Ἐπεὶ οὐκ ἂν μετὰ σταυρὸν (95) προενόει παραθέσθαι αὐτὴν Ἰωάννη τῷ ἁγίῳ παρθένῳ, ὡς λέγει· Ἴδε ἡ μήτηρ σου· καὶ τῇ αὐτῇ· Ἴδε ἡ υἴος σου. Ἐδει γὰρ αὐτὸν παραδοῦναι αὐτὴν τοῖς αὐτῆς συγγενέσιν, ἢ τοῖς τέκνοις τοῦ Ἰωσήφ, εἴπερ ἦσαν ἐξ αὐτῆς, Ἰακώβῳ φημί καὶ Ἰωσῆ καὶ Ἰούδα καὶ Συμεῶνι, υἱοῖς οἷσι τοῦ Ἰωσήφ (96) ἀπὸ τῆς ἄλλης γυναικός. Οὐδὲ γὰρ, ὅτι κέχηται τῇ Παρθένῳ, ὅλως εὐρίσκεται, μετὰ τὸ γεγεννηκέναι ἡ Παρθένος ἀχραντος. Ἀλλὰ περὶ τούτων ἦδη ἐν ἄλλῳ μοι λόγῳ σαφῶς πεπραγμάτευται, καὶ παραγματούθησεται. Ὡς δὲ ἐν μέρει, ὡς ἐν παρεκδρομῇ περὶ τῆς τούτων ὑποθέσεως εἰρη-

baptizantur pro ipsis ¹? Verum alii eommode hoc Apostoli dictum interpretantur de iis qui instante morte, si quidem catechumeni sint, ea spe freti sacra lavatione purgantur; ac mortuos surrecturos esse demonstrant, ob idque condonatione illa scelerum, quæ per baptismum obtinetur indigere. Sed illorum alii nondum Christum surrexisse prædicant, ac cum cæteris omnibus esse surrecturum; alii mortuos surrecturos unquam funditus negant. Itaque medium quoddam iter ingressus Apostolus cum utrosque illos, tum reliquas omnes hæreses eadem opera disturbat, cum de mortuorum excitatione disputat, atque ejusmodi testimoniis utitur, quibus singillatim expositis mortuorum resurrectionem, ac salutem et spem nostram solidissimis rationibus confirmat, his verbis: *Oportet hoc corruptibile induere incorruptionem, et hoc mortale induere immortalitatem* ²; ac rursum: *Christus resurrexit primitiæ dormientium* ³, ut ambarum hæreseum respondentibus sibi ex adverso opinionibus rationibus confirmat, his verbis: *Oportet hoc corruptibile induere incorruptionem, et hoc mortale induere immortalitatem* ²; ac rursum: *Christus resurrexit primitiæ dormientium* ³, ut ambarum hæreseum respondentibus sibi ex adverso opinionibus

115 VII. Quocirca deprehensus undique Cerinthus ac convictus tenetur, una cum iis, qui eodem in errore versantur, infelices homines atque ejusdem secum exitii aliis insuper auctores, quippe cum hæc omnia sacræ litteræ perspicue accurateque nobis edisserant: nam neque de Josephi semine natus est Christus: qui enim prodigium posset illius esse generatio, ac quod ab Isaia dictum est probari omnino posset: *Dominus ipse dabit vobis signum: Ecce virgo concipiet, et pariet filium* ⁴, etc.? Quanam vero ratione perfici poterit illud, quod Gabrieli Virgo sanctissima dixit: *Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco* ⁵? cui ille respondit: *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi* ⁶, etc.? Nonne illorum ex eo stultitia facile convincitur, quod diserte in Evangelio scriptum est: *Inventa est in utero habens antequam convenirent* ⁷? Illud autem certissimum est, nunquam illos omnino convenisse. Absit enim ut id unquam dicamus! Alioqui cum in cruce penderet, non sancto Joanni, qui et ipse virginitatem servavit, matrem commendaret suam, cum ita locutus est: *Ecce mater tua*. Et illam alloquens: *Ecce filius tuus* ⁸. Hanc enim vel cognatis suis committere oportuit, vel Josephi liberis, si quos ex ipsa sustulerat, puta Jacobo, Jose, Judæ, Simeoni, quos Josephus alia ex uxore genuerat. Neque enim illum cum Maria consuevisse ullo modo reperimus, posteaquam incorrupta illa et castissima Virgo peperit. Verum de his alio in libro accurate tractavi-

¹ 1 Cor. xv, 29. ² ibid. 55. ³ ibid. 20. ⁴ Isa. vii, 14. ⁵ Luc. i, 34. ⁶ ibid. 35. ⁷ Matth. i, 18. ⁸ Joan. xix, 26, 27.

(95) Ἐπεὶ οὐκ ἂν μετὰ σταυρὸν. Idem argumentum urget Adversus Helvidium Hieronymus: *O furor caecus, et in proprium exitium mens vesana! Dicis ad crucem Domini matrem ejus fuisse presentem. Dicis Joanni discipulo ob riduitatem, et*

solitudinem commendatam, quasi juxta te non haberet quatuor filios, et innumeras filias, quarum consortio frueretur. Vid. August. lib. i *De nup. et concup.*, cap. 41.

(96) Υἱοῖς οὖσι τοῦ Ἰωσήφ. Vide hæc. lxxviii.

mus, tractabimusque postea. Interim hoc in loco pauca quædam de hoc argumento velut obiter attigimus, ne dum aliis mederi morsibus aliisque venenatis serpentibus remedium afferre volumus, in alia quædam mala transversos lectores abripiamus. Enimvero si quis iudicii nonnihil habeat, inanis omnino et ridicula illorum doctrina comprobabitur, quæ et ab apostolis falsitatis convicta, et a sapientibus damnata, et a Deo ipsaque adeo veritatis prædicatione est ejecta.

VIII. Cæterum iidem illi Merinthiani, sic enim accepimus, appellantur. Utrum verò Cerinthus ipse Merinthus alio nomine sit dictus liquido nescire me fateor : an præter hunc alter eo nomine appellatus exstiterit, adjutor illius et socius, id quidem soli Deo **116** compertum est. Hoc enim sæpe jam diximus, non ipsum solum Hierosolymis frequentat apostolis restitisse, sed et qui eum in Asia sunt secuti. Atque ut unus idemque sit, aut alius ejusdem cum illo opinionis, et partium fautor, nihil admodum refert. Forma quidem nequissimæ illorum doctrinæ ac velut nota quadam ejusmodi est qualem descripsimus; et Cerinthianos simul ac Merinthianos appellari constat.

His igitur de horrenda illorum ac serpentum simili improbitate disputatis, ad eas quæ deinceps consequuntur promovenda est oratio. Sed habendæ in primis gratiæ sunt, quod pessimorum dogmatum pelagus istud sine ulla noxa transmisimus; et illud suppliciter postulandum, ut cum in reliquas hæreses incurrerimus, quasi in maritima quædam, ac monstris referta brevia delati, nihil ab his incommodi patiamur, sed ab ea quæ inter disputandum illuxerit, veritate salutem consequamur, cum et hujus soliditatem astruemus, et contrariorum hæreseon inanitatem erroremque demonstrabimus. Quod si quispiam considerare, et aliqua illas adumbrare similitudine voluerit, quam hactenus refutavimus, ob duplicem illam appellationem cum bicipiti quodam serpente reipsa comparandam putabit, eoque viperæ genere quam Sæpedonem vocant, quæ pilis toto corpore est sparsa rubentibus; neque capræ, aut ovis ei natura vel pellis est, sed serpentis; eademque morsu obviis quibusque letum affert, ut et hæresis illa sectatores suos enecat : cum aut Vetere Testamento ritumque ad evertendum Novum utitur; aut fraudulentis rationibus ex Novo Testamento depromptis, apostolos, qui e circumcissione ad Christi se fidem, applicarunt falso impugnare nititur. Cujus quidem tabificum virus, atque dentes quoniam veritatis consequuntur refellendas, uti diximus progreditur ac festinat oratio.

ADVERSUS NAZARÆOS,

Quæ est ordine IX, vel XXIX.

1. Exinde Nazaræi proximi sunt, qui sive prio-

(97) *Ναζωραίων*. De Nazaræis, vel Nazarenis vide quæ ad Judaicas hæreses tomo priore diximus: nam istos à prioribus diversos fuisse, non admodum persuadet Epiphanius. Erant enim Nazaræi,

ται, ἵνα μή, ἐτέρων δηγμάτων βουλόμενος ποιήσας Ιασιν, καὶ ἐτέρων δηλητηρίων ἄκος καὶ ἀλεξητήριον, εἰς ἄλλα τοὺς ἐντυγχάνοντας παρεκτρέψω. Πλὴν ἐκ παντὸς τῷ τὴν σύνεσιν κεικτμένη μάλιστα ἡ τούτων καταχλεύαστος διδασκαλία συσταθήσεται, παρὰ μὲν ἀποστόλοις ἐλεγχομένη, παρὰ δὲ τοῖς συνετοῖς καταγινωσκόμενη, ἐκ Θεοῦ δὲ καὶ τοῦ αὐτοῦ τοῦ τῆς ἀληθείας κηρύγματος ἐκβαλλομένη.

Θ'. Καλοῦνται δὲ πάλιν οὗτοι Μηρινθιανοί, ὡς ἡ ἐλθοῦσα εἰς ἡμᾶς φήμη περιέχει. Εἶτε γὰρ ὁ αὐτὸς Κήρινθος, Μήρινθος πάλιν ἐκαλεῖτο, οὐ πάνυ τι σαφῶς περὶ τούτου ἴσμεν· εἶτε ἄλλος τις ἦν Μήρινθος ὀνόματι, συνεργὸς τούτῳ, Θεῶ ἔγνωσται. Ἡδὲ γὰρ εἴπομεν, ὅτι οὐ μόνον αὐτὸς ἐν Ἱεροσολύμοις πολλάκις ἀνέστη τοῖς ἀποστόλοις, ἀλλὰ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Πλὴν ἦτοι αὐτὸς εἶη, ἢ καὶ ἄλλος σὺν αὐτῷ συνεργός, τὰ ὅμοια αὐτῷ φρονῶν καὶ συμπράττων, καὶ τὰ ἴσα, οὐδὲν διαφέρει. Ἡ γὰρ πάντα αὐτῶν κακοτροπία τῆς διδασκαλίας τούτου ἔχει τὸν χαρακτήρα· Κηρινθιανοὶ τε ὁμοῦ καὶ Μηρινθιανοὶ οὗτοι καλοῦνται.

Καὶ ταῦτα περὶ τῆς δεινῆς καὶ ἐρπετώδους μοχθηρίας αὐτῶν διεξιόντες, πάλιν ἐπὶ τὰς ἐξῆς προβαίνομεν· εὐχαριστοῦντες μὲν, ὅτι τὸ πέλαιος τούτων τῶν κακῶν δογμάτων ἀβλαβῶς διενηξάμεθα· εὐχόμενοι δὲ, ἵνα ἐν ταῖς ἐξῆς παρεντυχόντες, ὡς εἰς διχαλαττία καὶ θηριώδη βράχη παρεμπεσόντες, μὴ ἀδικηθῶμεν, ἀλλὰ σωτηρίας τύχωμεν τῆς ἀπὸ τῆς μελλούσης ἡμῖν καθ' ὀφῆγησιν ἀναφαίνεσθαι ἀληθείας, ἐν τῷ ἡμᾶς συνιστᾶν αὐτὴν τε καὶ τὴν ἐν αὐτῇ κενοφωνίαν. Τῷ γὰρ βουλομένῳ σκοπεῖν, καὶ τὰς τούτων ἰδέας ἀναγράφειν, καὶ αὐτὴ παρεικασθήσεται, ὡς ἀληθῶς δικεφάλῳ τινὶ θρῆν, διὰ τὸ διώνυμον, καὶ τῇ καλουμένῃ σηπεδῶνι ἐχίδνῃ, τῇ κομώσῃ μὲν πᾶν τὸ σῶμα αὐτῆς ἐν θριξίν ἐρυθραῖς, οὐκ ἐχούσῃ δὲ οὐδὲ αἰγὸς οὐδὲ προβάτου φύσιν ἢ δορᾶν, ἀλλὰ ἐρπετοῦ, καὶ τὴν λύμην ἐργαζομένη διὰ τοῦ δήματος τοῖς παρεντυχάνουσιν· ἀνατρεπούσῃ δὲ τοὺς αὐτῇ πειθομένους πῆ μὲν ἀπὸ παλαιᾶς θρησκείας τὰ τῆς Νέας Διαθήκης ἀφανίζούσῃ, πῆ δὲ διὰ λόγων ψευδῶν, ὡς ἀπὸ Νέας Διαθήκης, κατὰ τῶν ἀπὸ περιτομῆς εἰς Χριστὸν πεπιστευκότων ἀποστόλων τὰς ψευδηγορίας περιφερούσῃ· ἥς τὴν τε σῆψιν καὶ τὸν ἰδῶ, καὶ τοὺς ὀδόντας τῷ ξύλῳ τῆς ἀληθείας παύσαντες καὶ συντρίψαντες, ἐπὶ τὰς μετέπειτα, ὡς προείπον, χωρῆσαι ἐν τῇ Θεοῦ δυνάμει σπεύσωμεν.

Ἔπειτα, ἡ καὶ εἰκοστὴ ἐνάτη.

ΚΑΤΑ ΝΑΖΩΡΑΙΩΝ (97),

Ἐνάτη, ἡ καὶ εἰκοστὴ ἐνάτη.

Α'. Ναζωραῖοι καθέξῃς τούτοις ἐπονται, ἅμα τε

qui cum Dei Filium confiterentur esse Christum, omnia tamen veteris legis observabant, ait Angustinus. Qui et Matthæi Hebraicum Evangelium habere sese jactabant, uti postea dicitur. De iis

αὐτοῖς ὄντες, ἢ καὶ πρὸ αὐτῶν, ἢ σὺν αὐτοῖς, ἢ μετ' αὐτοὺς ὁμοῦ σύγχρονοι· οὐ γὰρ ἀκριβέστερον δύναμαι ἐξεῖπειν, τίνες τίνας διεδέξαντο. Καθὰ γὰρ ἔφη, σύγχρονοι ἦσαν ἀλλήλοις, καὶ ὅμοια κέκτηνται τὰ φρονήματα. Οὗτοι γὰρ αὐτοῖς ὄνομα ἐπέθεντο οὐχὶ Χριστοῦ, οὔτε αὐτὸ τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ, ἀλλὰ Ναζωραίων. Καὶ πάντες δὲ Χριστιανοὶ Ναζωραῖοι τότε ὡσαύτως ἐκαλοῦντο. Γέγονε δὲ ἐπ' ὀλίγω χρόνω καλεῖσθαι αὐτοὺς Ἰεσσαίους, πρὶν ἢ ἐπὶ τῆς Ἀντιοχείας ἀρχῆν λάβωσιν οἱ μαθηταὶ καλεῖσθαι Χριστιανοί. Ἐκαλοῦντο δὲ Ἰεσσαῖοι, διὰ τὸν Ἰεσσαί, οἶμαι. Ἐπειδὴ περὶ ὁ Δαβὶδ ἐξ Ἰεσσαί, ἐκ δὲ τοῦ Δαβὶδ κατὰ διαδοχὴν σπέρματος ἡ Μαρία, πληρουμένης τῆς θείας Γραφῆς κατὰ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην τοῦ Κυρίου λέγοντος πρὸς τὸν Δαβὶδ· *Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσομαι ἐπὶ τοῦ θρόνου σου.*

Β'. Δέδια δὲ καθ' ἑκάστην ὑπόθεσιν λέξεως, ὡς ταύτην τὴν ὑπόμνησιν ποιῶντι, παρακινούσης με τῆς ἀληθείας τὰς ἐν αὐτῇ τῇ λέξει θεωρίας ὑποφαίνειν, διὰ τὸ μὴ πολὺ πλάτος περιποιήσασθαι τῇ συντάξει τῆς διηγήσεως. Τοῦ γὰρ Κυρίου φησαντος τῷ Δαβὶδ, *Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσομαι ἐπὶ τοῦ θρόνου σου,* καὶ τὸ, *Ὁμοσε Κύριος τῷ Δαβὶδ, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται·* ὁ δὴλον, ὡς ἡ τοῦ Θεοῦ ἀμετάθετός ἐστιν ἐπαγγελία. Καὶ πρῶτον μὲν ὅτι ὄρκος παρὰ Θεῷ τί ἐστιν ἄλλ' ἢ ὅτι· *Κατ' ἐμμαντοῦ ὄμοσα, λέγει Κύριος;* Οὐ γὰρ κατὰ μεζόνους ἔχει ὄρκον Θεός, ἀλλὰ οὐδὲ ἄνθρωποι τὸ θεῖον. Εἰς παραστάσιν δὲ βεβαιώσεως ὁ λόγος ἔχει τὴν δύναμιν. Μεθ' ὄρκου γὰρ ὄμοσε Κύριος τῷ Δαβὶδ, *Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας θήσει ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ.* Μαρτυροῦσι δὲ οἱ ἀπόστολοι, ὅτι ἐκ σπέρματος Δαβὶδ ἔδει τὸν Χριστὸν γεννηθῆναι· ὡς περὶ οὐ καὶ ἐγενήθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. Παρήσω δὲ τὸ πλῆθος τῶν μαρτυριῶν, ἵνα μὴ εἰς πολὺν ἔγκον ἀγάγω τὸν λόγον, ὡς γε προείπον. Εἴποι δ' ἂν τις ἰσως· Τοῦ Χριστοῦ γεννηθέντος ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, τούτεστιν ἀπὸ τῆς ἀγίας παρθένου Μαρίας· τίνοι τῷ λόγῳ ἐπὶ τοῦ θρόνου Δαβὶδ οὐ καθέζεται; *Ἠλθον γὰρ, φησὶ τὸ Εὐαγγέλιον, χρισταὶ αὐτὸν εἰς βασιλέα·* καὶ γνοὺς ἀνεχώρησε, καὶ ἐκρύβη ἐν Ἐφραῖμ πόλει τῆς ἐρήμου. Φθάσαντες δὲ ἡμεῖς ἐπὶ τὸν τόπον τοῦ ῥητοῦ τούτου, καὶ ἐρωτώμενοι περὶ τῆς μαρτυρίας ταύτης καὶ τῆς ὑποθέσεως, ὅτι τίνοι τῷ λόγῳ κατὰ τὸ σαρκικὸν οὐ πεπληρωταὶ ἐπὶ τὸν Σαττήρα τὸ καθῆσαι ἐπὶ τὸν θρόνον Δαβὶδ· ἐνομίσει γὰρ τοῦτό τισι μὴ πεπληρωσθαι· ὁμοῦ ὡς ἐστιν ἐροῦμεν. Οὐδεμία γὰρ λέξις τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ Γραφῆς διαπίπτει.

Psal. cxxxi, 11. ² Psal. cix, 4. ³ Gen. xxii, 16. ⁴ Joan. vi, 15.

Nieronymus *Epist. ad August.* : *Usque hodie per totas Orientis Synagagas inter Judæos hæresis est, quæ dicitur Minæorum, et a Pharisæis nunc usque damnatur, quos vulgo Nazaræos nuncupant, qui credunt in Christum Filium Dei, etc. Sed dum volunt et Judæi esse, et Christiani, nec Judæi sunt, nec Christiani.* Ergo Nazaræi Christiano se nomine venditabant. Fuisse vero qui in mero Judaismo præci-

res illis, sive æquales, sive posteriores exstiterint, in idem fere tempus incurrunt. Neque enim affirmare certo possumus utri utris successerint. **117** Eadem enim, ut diximus, ætate vixerunt, et in iisdem dogmatibus sunt opinionibusque versati. Atque illi quidem non a Christo, neque ab Jesu nomen acceperunt, sed se Nazaræos appellarunt. Si quidem Christiani tum omnes Nazaræi vocabantur. Quanquam pro exiguo tempore, Jessæorum penes illos nomen resedit, antequam Christiani Antiochiæ nominari cœperint. Ac Jessæi, ut opinor, ab Jesse vocati sunt: David enim Jesse filius erat, a quo generis continuata serie Maria prodiit; in eoque Scripturæ sacræ vaticinium ad exitum perductum est, cum in Vetere Testamento Davidi Dominus ista respondisset : *De fructu ventris tui ponam super sedem tuam* ¹.

II. Sed illud in singulis Scripturæ verbis afferendis vereri mihi succurrit, de quo sæpius commoneo soleo, ne dum eas, quæ verbis ipsis insunt, sententias expendere veritatis studium cogit, longius quam par sit instituti moles operis excrescat. Cum igitur Dominus Davidi dixerit : *De fructu ventris tui ponam super sedem tuam;* et illud : *Juravit Dominus David, et non penitebit eum* ²; manifestum est Dei promissionem revocari non posse. Atque in primis jusjurandum illud quod Deo tribuitur, quidnam est aliud, nisi istud ipsum, quod alibi dicitur : *Per memetipsum juravi, dicit Dominus* ³? Neque enim per majorem aliquem jusjurandum Deus concipit, sed nec jurat quidem omnino. Sed ea loquendi ratio ad astruendam rei firmitatem pertinet. Nam Davidi jurejurando promisit Dominus : *De fructu ventris ipsius super sedem ejus se esse positurum.* Ita porro testantur apostoli, de Davidis stirpe nasci Christum oportuisse : uti revera Jesus Christus Dominus noster indidem oriundus est. Verum ego ne prolixiozem, ut ante dixi, sermonem instituum, testimoniorum amplissimam copiam prætermitto. Atenim, dicat aliquis, Cum ex Davidis stirpe, quatenus carne constat, procreatus sit Christus, hoc est, e beata Virgine Maria, quid ita tandem in Davidis solio misime consedit? *Venerunt enim,* ait Evangelium, *ut ipsum angerent in regem* ⁴; et cum cognovisset, recessit, atque Ephraimi, quod oppidum in deserto situm est, delituit. Itaque quoniam opportune ad hujus evangelici dicti mentionem sumus delapsi, deque ejusmodi testimonio, argumentoque nata quæstio est, cur scilicet quod a propheta prædictum fuerat, **118** in Davidis so-

puam quamdam eodem nomine sectam constituerent, ab uno Epiphanio didicimus. De iisdem agit Augustinus lib. i *contra Cresconium* cap. 31 : *Et nunc sunt quidam hæretici, qui se Nazarenos vocant, a nonnullis autem Symmachiani appellantur, et circumcisionem habent Judæorum, et baptismum Christianorum.*

lio consessorum esse Christum, non sit in Salvatore, quod ad carnem pertinet, aliquando perfectum. Hoc enim sunt qui negent impletum fuisse; nos tamen plane ita contigisse monstrabimus. Nulla enim vel minima divinæ Scripturæ dictio potest excidere.

III. Quocirca thronus ille Davidis ac regale solium nihil aliud est, quam Ecclesiæ sanctæ sacerdotium, quod regia simul ac pontificia dignitate in unum contracta et Dominus attribuit, ac Davidis æternum illud, neque perituum unquam solium in eandem contulit. Illic enim Davidica sedes perpetua successione ad Christum usque permansit, cum nullo unquam tempore de Judæ tribu principes desissent; donec ille venit cui *reposita erant*. Et ipse, inquit, *expectatio gentium*. Etenim sub adventum Christi Domini desit de tribu Judæ principum illa successio, qui ad id usque tempus populi duces fuerant. Nam tum illa series in-

¹ Gen. XLIX, 10

(98) *Ἐκείσε γὰρ κατὰ διαδοχὴν*. Tritam ac vulgarem de oraculi Jacobici interpretatione sententiam sequitur Epiphanius. Quæ est ejusmodi, nunquam e tribu Juda principes defuturos, donec Christus adveniret, hoc est, sub ipsum Messiæ adventum desituros principes, qui hactenus e tribu Juda exstiterant. Quod in Alexandro contigisse putat; qui postremus e regia illa Judæ familia fuit. Cui Herodes successit, homo neque Judæ tribulis, nec omnino Judæus, sed Idumæus, et alienigena: ante quem qui de tribu Juda citissimi principes fuerant, iidem et ad Leviticam pertinebant veluti Machabæi, ac deinceps alii. Hæc quidem Epiphanius veteres secutus. Sed in hac opinione multa sunt a viris doctis olim animadversa, partim falsa, partim dubia, et incerta. Falsum est ad Christum usque Dominum imperasse natos e tribu Judæ principes; cum tot annis antea, imo sæculis, stirps illa regia defecerit. Quod vero in Machabæis continuatam hujus seriem affirmant; eosdemque materno saltem genere ex illa Judæ tribu oriundos fuisse; neque verum est; neque ad rem pertinet. Id quod erudite Perrerus noster ad illum *Genes.* locum demonstrat. Multo igitur verior, et Jacobi verbis aptior est ista sententia, ut cum dixit: *Non auferetur scriptum de Juda, neque dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus est (Gen. XLIX, 10)*: hoc unum velit, *Non auferetur*, vel, ut Hebraice legitur, non recedet *scriptum*, sive imperium ac potestas, *de Juda*, hoc est a tribu Juda, regioneque illa, quam in promissa terra occupavit, cuique nomen dederit, ut per Judam tam populus ipsa ab Juda oriundus, aut nominatus; quam regio illi attributa significetur. Nam tametsi ante Christum translato in captivitate, oppressoque Judæ populo, imperii series illa interrupta videatur, non tamen penitus recessit, aut extinctum est, ante Judaicum excidium, secundum quod tempus templo, urbe, imperio, ac *πολιτεία* exuit, alienis legibus ac dominationi subjacent. Præviderat Spiritus sanctus divortium illud regni ac populi; cum sub Roboamo alii Israelitæ; alii, Judæ populus ac regnum nominari cœperunt. Noverat ab Assyriis profligandum alterum illud; adeo ut imperium ab eo prorsus auferretur ac recederet, nec unquam in integrum restitueretur. Quare ad hujus discrimen, de altera illa regni populique portione, quæ ab Juda magna ex parte nata, et ab eo cognominata est, et in ejus ditione agroque collocata, pronuntiavit. Non ante recessuram ab ea potestatem atque imperium, ac reipubl. formam, quam Christus advenisset. Hæc ipsa utriusque regni comparatio non mediocriter ad illustrandum oraculum illud perti-

A Γ. Θρόνος γὰρ Δαβὶδ καὶ βασιλικὴ ἔδρα ἐστὶν ἡ ἐν τῇ ἀγίᾳ Ἐκκλησίᾳ ἱερωσύνη, ὅπερ ἀξίωμα βασιλικόν τε καὶ ἀρχιερατικὸν ὁμοῦ ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνάψας ὁ Κύριος δεδώρηται τῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ Ἐκκλησίᾳ, τὸν θρόνον μεταγαγὼν ἐν αὐτῇ τὸν τοῦ Δαβὶδ μὴ διαλείποντα εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐκεῖσε γὰρ κατὰ διαδοχὴν (98) διήρκεσε θρόνος Δαβὶδ, ἕως αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, μὴ διαλείπόντων τῶν ἐξ Ἰουδα ἀρχόντων, ἕως ἤλθεν ὃ τὰ ἀποκείμενα ἦν. Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν, φησὶν. Ἐληξεν γὰρ ἐν τῇ τοῦ Χριστοῦ παρουσίᾳ οἱ κατὰ διαδοχὴν ἐξ Ἰουδα ἀρχοντες, ἕως αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ἡγούμενοι. Διέπεσε γὰρ ἡ τάξις (99), καὶ ἔστη, ἐξότε αὐτὸς γενῶνται ἐν Βη-

B nere videtur. Ex quo consequens est, in Alexandro minime fatalem illam imperii dignitatem ac potestatem desiisse; sed post Christi nativitatem et Herodis obitum exstingui cœpisse, in ipso autem urbis excidio funditus deletam. Cætera apud Perrerium nostrum legito.

(99) *Διέπεσε γὰρ ἡ τάξις*. Quæ hic ab Epiphanio narratur, neque secum cohærent; nec cum historiae fide consentiunt. Legitimorum principum, qui de tribu Judæ prodierant, seriem intercidiisse putat, quo tempore imo ἐξόρτε, hoc est posteaquam Christus Bethlehemi natus est: idque sub Alexandro contigisse; qui postremus ex illustri ac regia illa familia fuit, Herodis et Augusti temporibus. Quæ omnia perturbata sunt, et ἀσύγκλωστα. Placet itaque liquidam illorum temporum rationem ex Josepho aliisque colligere.

Simon Jonathæ ac Judæ Macchabæi frater Ptolemæi generi insidiis moritur anno Græcorum CCLXXVII, I Mach. cap. XVI, 14, qui et Sabbaticus erat, quanquam Josephus anno priore id accidisse significet, dum post Simonis obitum annum Sabbaticum, et quidem haud mediocri intervallo, cœpisse scribit lib. XIII, cap. 15. Ergo anno periodi Julianæ MMDLXXXI, mense XI, hoc est Sebath, exeunte scilicet hieme, necatus est. Eodem anno successit Joannes Hyrcanus ejus filius. Qui quidem cum annos XXXI imperasset, moritur relictis V liberis. Succedit Aristobulus natu maximus, qui primus regium sibi diadema sumpsit, et anno uno regnavit. Quo mortuo, Salome conjux, quam Græci Alexandram vocant, Aristobuli fratres, quos ille in vinculis habuerat, solvit, et Jannæum Alexandrum, qui et ætate, et moderatione præstabat cæteris, regem constituit. Regnavit hic annos XXVII, moriturque ætatis anno XL, relictis cum uxore Alexandra liberis duobus Hyrcano, et Aristobulo. At Alexandria annos IX regnum administravit. Post ejus obitum ambo fratres ita inter se conveniunt, ut Hyrcanus pontificatum teneret. Aristobulus regnum. Hircanus summum sacerdotium inivit coss. Hortensio, et Metello: qui est anno urbis DCXXV. In quem anni illi ex Josepho singillatim enumerati incident, si unum duntaxat ex his inchoatum accipias. Est hic annus per Julianæ MMDCLXV, ante vulgarem Christi natalem 68, Augusti annus primus, si a Julii Cæsaris nece inchoetur, accidit anno Urbis DCXX, periodi Julianæ MMDCLXX. Herodis vero primus, quo scilicet regnum a Romanis consecutus est, incurrit in consulatum Domitii Calvini, et Asinii Pollionis, qui est ab Urbe condita DCCLV, period. Julian. MMDCLXXIV, sive, ut alii Agrippa et Caninius coss. quo anno pacifice regnare cœpit, estque,

Ὀλεῖται τῆς Ἰουδαίας (1), ἐπὶ Ἀλεξάνδρου τοῦ ἀπὸ ἁγίου ἱερατικοῦ καὶ βασιλικοῦ. Ἄφ' οὗ Ἀλεξάνδρου διέπεσαν οὗτος ὁ κληῖρος ἀπὸ χρόνων αὐτοῦ τε καὶ Σααλίνης (2), τῆς καὶ Ἀλεξάνδρας καλουμένης. ἐπὶ τοῖς χρόνοις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως καὶ Αὐγούστου τῶν Ῥωμαίων αυτοκράτορος. Ὅς καὶ διάδημα ἐπέθετο ἑαυτῷ ὁ Ἀλέξανδρος οὗτος, εἰς τῶν χριστῶν καὶ ἡγουμένων ὑπάρχων. Συναφθεισῶν γὰρ τῶν δύο φυλῶν τοῦ τε βασιλικοῦ καὶ ἱερατικοῦ, Ἰούδα δὲ φημι καὶ Ἀαρῶν, καὶ πάσης τῆς τοῦ Λευὶ, οὕτω βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς ἔγινοντο. Οὐ γὰρ διημιμαρτέ τι τῶν ἀπὸ τῆς ἁγίας Γραφῆς αἰνιγματῶν. Τότε δὲ λοιπὸν ἀλλόφυλος βασιλεὺς Ἡρώδης, καὶ οὐκέτι οἱ ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ διάδημα ἐπέθετο· μεταπεσεύσης δὲ τῆς βασιλικῆς καθέδρας ἐν Χριστῷ ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν, ἀπὸ μὲν οἴκου τοῦ σαρκικοῦ Ἰούδα καὶ Ἱερουσαλήμ τὸ βασιλικὸν μετέστη ἀξίωμα· Ἰδρυται δὲ ὁ θρόνος ἐν τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα, ἐκ δύο προφάσεων ἔχων τὸ ἀξίωμα, τοῦ τε βασιλικοῦ καὶ τοῦ ἀρχιερατικοῦ. Καὶ τὸ μὲν βασιλικὸν ἀπὸ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ δύο τρόπους, διὰ τε τὸ εἶναι αὐτὸν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ τοῦ βασιλέως κατὰ σάρκα, καὶ τὸ εἶναι αὐτὸν, ὅπερ ἔστι, βασιλεὺς μετὰ τὸ αἰῶνος κατὰ τὴν θεότητα· τὸ δὲ ἱερατικὸν, ὅτι αὐτὸς ἀρχιερεὺς καὶ ἀρχιερέων πρῶτανος. Κατασταθέντος εὐθὺς Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοῦ Κυρίου καλουμένου καὶ ἀποστόλου, ἐπισκόπου πρῶτου υἱοῦ τοῦ Ἰωσήφ φύσει ὄντος, ἐν τάξει δὲ ἀδελφοῦ τοῦ Κυρίου κληθέντος διὰ τὴν συναναστροφὴν. **ratione 119** longe sit amplior, et æternus. Sacerdotii vero dignitatem ideo sortitus est, quod et pontifex sit, et pontificum omnium moderator ac princeps. Quare Jacobus ille, qui Domini frater appellatus est, et ejusdem apostolus, primus omnium est episcopus constitutus; qui cum Josephi naturalis esset filius, Domini frater ob id vocatus est, quod in ejus convictu ac consuetudine versaretur.

Δ'. Ἦν γὰρ ὁ Ἰακώβος οὗτος (3) υἱὸς τοῦ Ἰωσήφ C

tercidit ac suppressa penitus est, a quo Christus Bethlehemi, quod est Judææ oppidum, in hanc lucem editus est : idque adeo sub Alexandro contigit, qui e sacerdotum pariter ac regum stirpe erat oriundus. Ab hujus igitur Alexandri nec non et Saaliniæ, quæ et Alexandra vocata est, tempore, sors est illa regni conditioque sublata, cum Herodes Judææ, Augustus vero Romanorum imperium obtineret. Et quidem Alexander ille unus e christorum, hoc est unctorum ducumque numero diadema sibi impositus. Cum enim duæ invicem tribus conjunctæ fuissent, quarum altera regni, sacerdotii altera jus habebat, eratque Judæ prior, posterior Aaronis ac Leviticæ gentis universæ, inde factum est, iidem ut reges ac sacerdotes essent. Neque enim ullum ex obscuris sacrarum litterarum oraculis veritate sua caruit. Tum igitur Herodes rex alienigena submotis Davidis posteris diadema sumpsit. Atque imperii demum solio peregrinum in hominem translato, a carnalis Judææ familia ac Hierosolymis per Christum regia est in Ecclesiam transfusa dignitas. Cujus sedes ad omnium perpetuitatem temporum in eadem ipsa constituta, ex ambarum dignitatum, regni videlicet ac sacerdotii, amplitudine coalescit : nam quod ad regiam majestatem attinet, eam a Christo Jesu Domino nostro duplici jure communicatam accepit : quod et ille quatenus carne constat, de Davidis stirpe propagatus fuerit, et rex divinitatis quam idem habet, sacerdotii vero dignitatem ideo sortitus est, quod et pontifex sit, et pontificum omnium moderator ac princeps. Quare Jacobus ille, qui Domini frater appellatus est, et ejusdem apostolus, primus omnium est episcopus constitutus; qui cum Josephi naturalis esset filius, Domini frater ob id vocatus est, quod in ejus convictu ac consuetudine versaretur. **IV.** Hic enim Josephi ex alia fuit quam Maria con-

xandrum illum priorem et Alexandram tempore.

(1) *Ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας.* Ita in quibusdam Matthæi exemplaribus, pro Ἰούδα, ut animadvertit Hieronymus : quod est vitiosum in Comm. ad cap. 11 *Matthæi* putel esse, tamen non aliter ipsemet in Eusebii *Chronico* scripsit : neque vero improbanda est ista lectio, ut ad Eusebium Ponticus observat.

(2) *Αὐτοῦ τε καὶ Σααλίνης.* Josephus lib. XIII, Alexandri uxorem, Hyrcani et Aristobuli matrem, Alexandram appellat, quam et mortuo conjuge 1x annis præfuisse scribit. Quo eodem Alexandræ nomine Aristobuli Hyrcani majoris filii uxorem vocat : Τελευτήσαντος δὲ Ἀριστοβούλου, inquit, Σαλώμη ἡ γυνὴ αὐτοῦ, λεγομένη δὲ ὑπὸ Ἑλλήνων Ἀλεξάνδρα, λύσασα τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, etc. Nusquam Saaliniæ nomen apud Josephum legere memini. Quanquam non aliter illam Christiani scriptores, quam Salinam nominant. Eusebius in *Chronic.*, Hieronym. in cap. 1x *Dan.* aliique, de quibus Scaliger *Animadvers. ad Euseb.* num. 1941. Unus Marianus Scotus anno mundi 4120, Alexandram Salomiam recte nuncupat. Eadem porro, nisi fallor, Alexandra, sive Salome utriusque fratris uxore, Aristobuli, et Alexandri, fuit : quæ post Aristobuli mortem, Jannæum Alexandrum vinctulis illo solutum ad regnum evexit, quod cum eo nuptias copulasset.

(3) *Ἦν γὰρ ὁ Ἰακώβος οὗτος.* Frustra sibi persuasit Epiphanius Jacobum Minorem Josephi B. Ma-

Urbis conditæ DCCXVII. Period. Julian. MMMDCCLXXVII ante vulgarem Christi natalem 37. Quamobrem Alexandri illius obitus tot annis Christi ortum, imo et Augusti atque Herodis imperium antecessit, contra quam Epiphanius scripsit. Nam immanis ἀναχρονισμὸς resarctari utenique poterit, si luxata hæc et alieno loco posita dixeris, ἐξότε αὐτός, etc. Ut ita omnino legendum sit : Διέπεσε γὰρ ἡ τάξις ἐξότε αὐτὸς γεννᾶται ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας ἐπὶ τοῖς χρόνοις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως, καὶ Αὐγούστου τοῦ Ῥωμαίων αυτοκράτορος· καὶ ἔστι ἐπὶ Ἀλεξάνδρου τοῦ ἀπὸ γένους ἱερατικοῦ, καὶ βασιλικοῦ, ἀφ' οὗ Ἀλεξάνδρου διέπεσαν οὗτος ὁ κληῖρος, ἀπὸ χρόνων αὐτοῦ τε, καὶ Σααλίνης, τῆς καὶ Ἀλεξάνδρας καλουμένης, ἢ καὶ διάδημα, etc. Hac quidem ratione labem illum priorem evitabimus, neque Alexandri exitum cum Christi ortu copulabimus. Verum huic conjecturæ nostræ non admodum confidimus. Quippe in hæresi L. 1, eadem pene historiae σύγχυσις ab Epiphanio repetita. Quæ ut postremo castiganda videatur, illud tamen unum supererit contra veritatem historiae dictum, in Alexandro sacerdotalem illam regiamque desiisse stirpem ; nam ex Josepho constat post Alexandrum, Hyrcanum, et Aristobulum ex eadem progenie aliquandiu pontificatum atque imperium obtinuisse. Postremo Josephus in calce lib. XIV scribit Antigono Alexandri fratre Aristobuli filio securi ab Antonio percusso, Assamnonorum stirpem desiisse, quod contigit Agrippa et Canidio coss. anno Urbis DCCXVII, longo post Ale-

juge filius: id quod pluribus locis a me commemoratum est, manifestiusque disputatum. Quin etiam e Davidis genere propagatum illum reperimus, utpote Josephi filium, eundemque Nazaræum: nam Josephi liberorum hic primus, ac consecratus fuit. Imo et sacerdos ex veteris illius ritu sacerdotii fuisse perhibetur. Quamobrem semel ei quotannis in Sancta sanctorum concessum est ingredi, quemadmodum summus sacerdotibus lege esse prescriptum e sacris Litteris didicimus. Quod quidem de Jacobo plerique ante nos memoriæ prodiderunt, ut Eusebius, Clemens, et alii. Sed et bracteam eidem in capite gestare licuisse, quos proxime nominavi idonei scriptores commentariis suis testatum reliquerunt. Quocirca sacerdos, uti diximus, Jesus Christus Dominus noster in æternum fuit, secundum ordinem Melchisedec¹, idemque rex secundum superiorem ac cœlestem ordinem, ut una cum lege sacerdotium transferret. Fuit vero propter B. Mariam e Davidis oriundus stirpe, atque in regali solio sedet in æternum, et regni illius non erit finis². Nimirum transferre illum non minus regni quam sacerdotii ordinem oportuit: quippe cum ejus regnum minime ex hoc mundo sit, ut Pontio Pilato in Evangelio respondisse fertur: *Regnum meum non est de hoc mundo*³. Cum enim Christus sub quibusdam ænigmatum involucris universa completeret, quod hactenus gerebatur par fuit aliquo tenus pervenire. Neque vero idco venit, ut qui regnasset hactenus, imperare porro pergeret: sed iis regnum, quos constituerat ipse dilargitus est, ne a minoribus progredi ad majora dici possit. Manet quippe sedes illius, et regni ejus non erit finis, atque in Davidis solio considet, propterea quod Davidis regnum transtulit, idque ipsum una cum pontificatu servis suis indulsit, hoc est catholicæ Ecclesiæ **120** pontificibus. Sed multa de ea re disputari possunt. Quoniam vero ad eum locum

¹ Hebr. vi, 20. ² Luc. i, 32. ³ Joan. xviii, 36.

riæ conjugis filium fuisse, ideoque Domini fratrem nominari. De qua re dictum est alio in loco.

(4) *Ἐτι δὲ καὶ ἱερατεύσαντα αὐτόν.* Illud vero non modo falsum, sed et contra hypothesin est. Si Josephi filius est Jacobus, Josephus autem de stirpe David non Levitica ac sacerdotali fuit; qui tandem sacerdos esse Jacobus potuit? Dices maternum illi genus ab sacerdotali tribu propagatum. Sed ut illud demus, quis nescit, quod jampridem ab eruditissimis hominibus proditum est, maternum genus nullo numero fuisse: nedum ut propter illud jus ullum ad sacerdotium habere quisquam potuerit? Sed de tota hac Jacobi historia dicetur ad hæc. lxxviii, ubi de Jacobo uberiori narrationem instituit.

(5) *Δι' ἧρ αἰτίων Ἰησοῦοι ἐκαλοῦντο.* Christianos olim Jessæos appellatos fuisse censet Epiphanius a Jesse Davidis progenitore: aut ab Jesu, quod Hebraice *θεραπεύτης* sonat, aut *σωτήρ*. In quo a nonnullis vehementius agitari solet, sed hæreticis ferme, quorum sive non immerito reprehendant, intolerabilis superbia; sive perperam accusent, vanissima ac ridicula impudentia est. Ex hoc igitur grege quidam: *Profecto, inquit, cum illum Epiphanius locum lego, salis mirari nequeo hominis inscientiam, et in lingua interpretatione, et in veritate historiae. Adeo multis adversus utrumque modis*

ἕκ γυναικὸς τοῦ Ἰωσήφ, οὐκ ἀπὸ Μαρίας, ὡς καὶ εἰς πολλοὺς τόπους τοῦτο ἡμῖν εἴρηται, καὶ σαφέστερον ἡμῖν πεπραγμάτευται. Ἀλλὰ καὶ εὐρίσκομεν αὐτὸν ἐκ τοῦ Δαβὶδ ὄντα, διὰ τὸν υἱὸν εἶναι τοῦ Ἰωσήφ Ναζωραῖον γενόμενον. Ἦν γὰρ πρωτότοκος τῷ Ἰωσήφ, καὶ ἡγιασμένος. Ἐτι δὲ καὶ ἱερατεύσαντα αὐτὸν (4) κατὰ τὴν παλαιὰν ἱερωσύνην εὐρομεν. Διὸ καὶ ἤφιετο αὐτῷ ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσιέναι, ὡς τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἐκέλευσεν ὁ νόμος, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὕτω γὰρ ἰστόρησαν πολλοὶ πρὸ ἡμῶν περὶ αὐτοῦ, Εὐσέβιος τε καὶ Κλήμης, καὶ ἄλλοι. Ἀλλὰ καὶ τὸ πέταλον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἐξῆν αὐτῷ φέρειν, καθὼς οἱ προειρημένοι ἀξιόπιστοι ἄνδρες ἐν τοῖς ὑπ' αὐτῶν ὑπομνηματισμοῖς ἐμαρτύρησαν. Ἰερεὺς τοίνυν, ὡς ἔφη, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, βασιλεὺς τε ὁμοῦ κατὰ τὴν τάξιν τῶν ἄνωθεν, ἡ μεταγάγη τὴν ἱερωσύνην ἅμα τῇ νομοθεσίᾳ. Τοῦ δὲ σπέρματος Δαβὶδ διὰ τὴν Mariam καθεζομένου ἐν θρόνῳ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Ἔδει γὰρ αὐτὸν νῦν μεταγαγεῖν τὴν τάξιν, τοῦ τε βασιλείου. Καὶ γὰρ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀπὸ τῆς γῆς, ὡς ἔλεγεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ Ποντίῳ Πιλάτῳ· Ἡ βασιλεία μου οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. Τοῦ γὰρ Χριστοῦ τὰ πάντα πληροῦντος δι' αἰνιγμάτων, ἕως τινὸς μέτρου αἱ ὑποθέσεις ἔφθανον. Οὗ γὰρ ἦλθεν, ἵνα προκοπῆ λάθῃ βασιλείας ὁ βασιλεύων αἰ· ἔχαριστο δὲ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ καθισταμένοις τὸ βασιλεῖον, ἵνα μὴ ὀνομασθῆ ἀπὸ τῶν μικρῶν ἐπὶ τὰ μελίζονα προκόπταις. Μένει γὰρ αὐτοῦ ὁ θρόνος, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος, καὶ κάθηται ἐπὶ τὸν θρόνον Δαβὶδ· τὸ βασιλεῖον τοῦ Δαβὶδ μεταστήσας, καὶ χαρισάμενος τοῖς ἑαυτοῦ δούλοις ἅμα τῇ ἀρχιερωσύνῃ, τουτέστι τοῖς ἀρχιερεῦσι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Καὶ πολλὰ ἔστι περὶ τούτου λέγειν. Ἄλλ' ὁμως ἐπειδὴ εἰς τὸν τόπον ἐλήλυθα εἰπεῖν δι' ἣν αἰτίαν Ἰησοῖοι ἐκαλοῦντο (5),

peccat in illo uno de Nazaræis capite. Sed de historia mox videro. De nominis τοῦ Ἰησοῦ interpretatione hoc vulgo criminari solent: quod Ἰησοῦ nomen Græcæ originis esse crediderit, ἀπὸ τοῦ Ἰάσασθαι, sive ἰησασθαι Ionice concepto, quod est θεραπεύειν, cum ab Hebraica voce petenda nominis illius notio sit, quæ Salvatorem significat. Verum hæc συνωνύμως, et quidem haud absurde usurpavit Epiphanius. Etenim ἰσῆν, a quo ἰσῆν, vel ἰσῆν, idem est ac σώζειν, quod in corporis animique morbis idem est ac θεραπεύειν et ἰάσασθαι. Quamobrem non secundum ἀκριβολογίαν et κυριολεξίαν Hebraica vox θεραπεύειν sonat; sed μεταληπτικῶς, ut et Jesum, qui proprie salvator est, medicum ac curatorem non incommode interpretari liceat. *Ipse enim salvum faciet populum a peccatis eorum,* ait angelus (Matth. i. 21). Quod quemadmodum præstiterit, declarat Petrus (Act. x, 38): *Qui pertransiit benefaciendo, et liberando omnes oppressos a diabolo.* Adde jam Græcum ex propinquo vocabulum, quod ab Hebræo et pronuntiatione et vero potestate non admodum abhorrebat, unde nominis ista notatio prodit. Eadem porro leguntur apud Cyrillum cateches. vi, Ἰησοῦς, inquit, τοίνυν ἔστι κατὰ μὲν Ἑβραίων σωτήρ, κατὰ δὲ τὴν Ἑλλάδα γλώσσαν τὸ ὤμιον· ἐπειδὴ ἱατρός ἐστι ψυχῶν καὶ σωμάτων,

πριν τοῦ καλεῖσθαι Χριστιανοὶ οἱ εἰς Χριστὸν πεπιστευκότες, τούτου ἕνεκα ἐφημεν, ὅτι ὁ Ἰεσσαὶ πατὴρ γίνεται τοῦ Δαβὶδ. Καὶ ἦτοι τοῦ Ἰεσσαὶ, ἦτοι ἐκ τοῦ ὀνόματος Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἐπεκλήθησαν Ἰεσσαῖοι, διὰ τὸ ἐξ Ἰησοῦ ὀρμησθαι μαθηταὶ ὄντες αὐτοῦ, ἢ διὰ τὸ τῆς ἐτυμολογίας τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου. Ἰησοῦς γὰρ κατὰ τὴν Ἑβραϊκὴν διάλεκτον θεραπευτὴς καλεῖται, ἦτοι ἰατρός καὶ σωτὴρ. Ὅμως τούτῳ τῷ ὀνόματι, πριν τοῦ Χριστιανούς αὐτοὺς καλεῖσθαι, τὴν ἐπωνυμίαν ἐπέκτηντο. Ἀπὸ Ἀντιοχείας δὲ, καθάπερ ἄνω ἐπεμνήσθημεν, ὡς ἔχει ἡ τῆς ἀληθείας ὑπόθεσις, ἤρξαντο οἱ μαθηταὶ καὶ πᾶσα ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ Χριστιανοὶ καλεῖσθαι.

uti supra meminimus, adeoque ipsa rei veritas comprobatur, cum discipuli ipsi, tum omnis Ecclesia Dei Christianorum vocabulo comprehensa.

Ε'. Εὐροὶς δ' ἄν, ὡ φιλολόγε (6), καὶ τούτου τὴν ὑπόθεσιν, ἐντυχὸν τοῖς τοῦ Φίλωνος ὑπομνήμασιν, ἐν τῇ περὶ Ἰεσσαίων αὐτοῦ ἐπιγραφομένη βίβλῳ, ὅς τούτων τὴν πολιτείαν καὶ τὰ ἐγκλήματα διεξιών, καὶ τὰ αὐτῶν μοναστήρια ἐν τῇ κατὰ τὴν Μαρίαν λίμνῃ ἱστορῶν περιοικίδι, οὐ περὶ τινῶν ἐτέρων ὁ ἀνὴρ ἱστόρησεν, ἀλλὰ περὶ Χριστιανῶν. Οὗτος γὰρ γενόμενος ἐν τῇ χώρᾳ. Μαρρώτην δὲ τὸν τόπον καλοῦσι, καὶ καταχθεις παρ' αὐτοῖς ἐν τοῖς κατὰ τὸν χῶρον τούτου μοναστηρίοις ὠφέληται. Ἐν ἡμέραις γὰρ τῶν Πάσχαων ἐκεῖ γενόμενος, τὰς τε αὐτῶν πολιτείας ἐθεάσατο, καὶ ὡς τινες ἐβδομάδα τὴν ἄγλαν τῶν Πάσχαων ὑπερτίθεται διετέλουν, ἄλλοι δὲ διὰ δύο ἐσθιόντες, ἄλλοι δὲ καὶ καθ' ἑσπέραν. Ἦν δὲ τῷ ἀνδρὶ πάντα ταῦτα πεπραγματευμένα εἰς τὴν περὶ πίστεώς τε καὶ πολιτείας τῶν Χριστιανῶν ὑπόθεσιν. Ὡς οὖν τότε ἐκαλοῦντο Ἰεσσαῖοι, ἐπ' ὀλίγῳ χρόνῳ μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος, καὶ Μάρκου τῆς τῶν Αἰγυπτίων χώρα κηρύξαντος, κατὰ τοὺς χρόνους τινὲς ἐξσηλύθησαν πάλιν, τῶν ἀποστόλων δὴθεν ἀκόλουθοι, λέγου δὲ οἱ ἐναυθῆ μοι δηλούμενοι Ναζωραῖοι, ὄντες μὲν κατὰ τὸ γένος Ἰουδαῖοι, καὶ τῷ

καὶ θεραπευτὴς πνευμάτων. Quæ omnia comiter accipienda sunt, non ut ab Ἰεσσαῖοι deductum τοῦ Ἰησοῦ vocabulum dixerint Patres, sed ut notione ac significatione Græcum nomen cum Hebræo convenire demonstrent.

(6) Εὐροὶς δ' ἄν, ὡ φιλολόγε. Hinc illæ lacrymæ. Scripsit Philo Judæus de Essæis, vel Essenis libros aliquot. Quorum unus inscribitur : Περὶ τοῦ πάντα σπουδαῖον εἶναι ἐλεύθερον· alius, Περὶ βίου θεωρητικῶν, ἢ Ἰκετῶν ἀρετῶν. In iis duo Essenorum genera constituit : unum τῶν πρακτικῶν, qui in oppidis socialem vitam instituunt, nuptiarum expertes ; alterum τῶν θεωρητικῶν, qui contemplationi totos sese tradiderant, ac procul ab urbano strepitu in agris, ac præsertim ad Mareotidem, in σεμνεῖοις et μοναστηρίοις degerent. Postremos istos Eusebius Christianos fuisse credit lib. *Histor.* II, cap. 11, eademque Hieronymi cæterorumque Patrum opinio fuit, quam Epirphanus secutus est. Sed hoc unum addit ex conjectura, Jessæos illos ab Jessæ Davidis patre nominatos. Quod postremum minus verisimile puto. Neque enim, opinor, usquam legitur, Jessæorum nomen Christianis attributum, et Essæos illos, non Jessæos a Philone appellatos esse constat. Sane si Jessæi unquam Christiani vocati sunt, multum id ad receptam illam ac veterem opinionem asseverandam faciet, quæ Essæorum nomine Chri-

delapsi sumus, ut reddenda causa nobis esset, cur ii qui Christo nomen dederant, priusquam Christianorum nomen essent adepti, Jessæi vocarentur, idcirco monuimus Jessæum Davidis patrem fuisse. Aut ab illo igitur Jessæ, aut a Jesu Christi Domini nostri appellatione Jessæorum nomen obtinuerunt : quod ab Jesu disciplina profecti, ejusdemque discipuli forent ; aut illud denique ex notatione ipsæ nominis, quo Dominus vocatus est, originem accepit. Jesus enim Hebraice curatorem, hoc est medicum ac servatorem significat. Quidquid sit, constat eo nomine, priusquam Christiani vocarentur, appellatos fuisse. Atque ab urbe demum Antiochia,

V. Quod quidem argumentum uberius pertractatum, quisquis es studiosus in Philonis commentariis invenies, eoque libro quem de Jessæi inscripsit : ubi illorum vitæ disciplinam, ac præconia celebrans, eorumque monasteria, quæ ad Marianam paludem circumquaque posita sunt describens, non de aliis ullis, quam de Christianis ista narravit. Nam cum eam regionem lustrasset (Mareotes hic vulgo locus dicitur) atque ad ipsos, eorumque monasteria divertisset, magnam ab iis utilitatem accepit. Etenim cum ipsis Paschalibus feriis illuc accessisset, omnem eorum vitam rationem diligenter inspexit, observavitque nonnullos totam illam sacrosanctam hebdomadam sine ullo cibo transigere ; alios alternis illum diebus capere ; quosdam vero sub vesperam. Quamobrem quæcumque toto illo opere a Philone tractata sunt, ea Christianorum ad fidem vivendique rationem omnino pertinent. Cum igitur Jessæi tunc temporis dicerentur, paulo post ascensum Christi Domini, postquam Marcus in Ægypto divinum verbum prædicavit, nonnulli tunc prodierunt apostolorum assectæ, Nazaræi videlicet isti,

stianos a Philone comprehensos statuit. Ac profecto fieri istud potuit, ut cum ante Christianæ religionis ortum Esseni his moribus, eoque vitæ instituto, quod in priore libro Philo prædicat, in Ægypto florerent, atque inter Judæos et essent et haberentur sanctissimi ; posteaquam auctore Marco Christianorum genus exstitit, quorum vitæ ratio primis illis temporibus cum Essenorum disciplina manere congruebat, ab Alexandrinis gentilibus Esseni sint vocati. Quos enim et Judæos, tunc quidem, omnes viderent, et Essenorum communem illam vitæ rationem, atque ab omni luxu, et ambitione remotam complectentes cernerent cum et alioqui ex Essenorum Judaica factione plerique se ad Christianos aggregassent, quodnam iis aliud nomen quam Essæorum affingerent ? Nam et diu postea Christiani omnes a Græcis ac Romanis Judæi nominati, et pro Judæis habiti sunt, ut non absurdum sit Philonianos illos Essæos θεωρητικούς, Christianos fuisse. Quæ autem adversus ea magno cum strepitu ac stomacho disputantur, cum aut levia sint, aut facile dissolvi possint, nihil erit, quod nos vetustissimæ illius opinionis, ac tantorum Patrum auctoritatis et consensionis penitent. Vide quæ de his eruditissime Serrarius noster lib. III *Trihæresii* adversus Scaligerum ac Junium disserit.

de quibus præsens institutus est sermo. Erant illi A genere quidem Judæi, atque ad legem et circumcissionem adhæserant: sed quemadmodum qui e specula procul ignem aspiciunt, neque cuius rei gratia, quemve ad usum hoc incendium excitatum fuerit sciunt, utrumnam ad obsonia 121 coquenda, cibosque victui præparandos, an ut eremia aridaque virgulta, ut assolet, concremarent; sic illi istud ipsum imitati semetipsos incendio consumpserunt. Siquidem solo Jesu nomine audito, conspectisque quæ ab apostolis fierent portentis ac miraculis, in illum et ipsi quoque crediderunt. Quem cum Nazareti scirent in Virginis utero genitum, atque in Josephi domo nutritum, et idcirco Jesum Nazarenum in Evangelio nominari, quemadmodum apostoli loquuntur: *Jesum Nazarenum virum approbatum signis ac prodigiis*¹, ex eo nomen sibi istud imponunt, ut Nazaræi vocentur, non Naziræi, quæ vox sanctificatum significat. Hic enim quondam primogenitis, Deoque consecratis dignitatis honor est habitus: quorum e numero Sampson, aliique post ipsum, vel ante ipsum complures exstiterunt. Imo et Joannes Baptista ex illo dedicatorum Deo hominum genere fuit; qui vinum aut siceram non bibit. Fuit enim hominibus ejusmodi eorum dignitati consentanea vivendi ratio constituta.

VI. Sed alii Nazaræos seipsos appellant. Quippe Nazaræorum secta Christum antecessit, nec eum cognovit. Verum Christiani, ut initio monui, ab omnibus Nazaræi nuncupati sunt, quemadmodum illi dixerunt, qui Paulum apostolum accusarunt: *Hunc, inquit, hominem invenimus pestiferum, et corruptentem populum, et auctorem sectæ Nazarenorum*². At sanctus Apostolus neque nomen istud ejurat, tametsi ab illorum hæresi abhorreret, et quod sibi adversariorum improbitate propter Christum impositum erat vocabulum, libenter admisit. Ita enim ante tribunal dixit: *Neque in templo invenerunt me cum aliquo disputantem, aut concursum facientem turbæ, neque quidquam eorum quibus me accusant admissi. Confiteor autem hoc tibi, quod secundum sectam, quam dicunt hæresin, sic deservio: credens omnibus quæ in lege et prophetis scripta sunt*³. Neque vero mirum est, Apostolum semetipsum Nazarenum confiteri, cum universi tunc eo nomine Christianos vocarent, ab oppido Nazaret, nec ullus alterius esset vocis usus illis temporibus; 122 qua eos qui Christo nomen dederant possent exprimere. De quo sane scriptum est, *quoniam Nazarenus vocabitur*⁴. Nam et hodie hæreses omnes, Manichæi scilicet, Marcionistæ, Gnostici, cæterique qui Christiani non sunt, Christianorum tamen ab omnibus nomine comprehendî solent; et unaquæ-

νόμῳ δὲ προσαχέοντες, καὶ περιτομὴν κεκτημένοι· ἄλλ' ὡς περ ἀπὸ σκοποῦ τινες θεασάμενοι πῦρ, καὶ μὴ νοήσαντες δι' ἣν αἰτίαν· οἱ τὴν πυρᾶν ταύτην ἐξάψαντες, ἢ χρησιμότητα, τοῦτο ποιούσιν, ἢ τὰ τῆς ζωῆς ἑαυτῶν ὄψονα πρὸς ἐδωθῆν διὰ τῆς πυρᾶς κατασκευάζοντες, ἢ ἐπὶ ἀφανισμῶν τινῶν καυστικῶν ξύλων ἢ φρυγάνων τῶν ὑπὸ πυρὸς εἰωθότων ἀναλίσκεσθαι· οὕτω καὶ αὐτοὶ μιμησάμενοι, πῦρ ἀνάψαντες, ἑαυτοὺς ἐνέπρησαν. Ἀκούσαντες γὰρ μόνον ὄνομα Ἰησοῦ, καὶ θεασάμενοι τὰ θεοσήμεια τὰ διὰ χειρῶν τῶν ἀποστόλων γινόμενα, καὶ αὐτοὶ εἰς Ἰησοῦν πιστεύουσι. Γνόντες δὲ αὐτὸν ἐκ Ναζαρέτ ἐν γαστρὶ ἐγκυμονηθέντα, καὶ ἐν οἴκῳ Ἰωσήφ ἀνατραφέντα, καὶ διὰ τοῦτο ἐν τῷ εὐαγγελίῳ Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον καλεῖσθαι, ὡς καὶ οἱ ἀπόστολοι φασιν, Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον ἄνδρα ἀποδοειγμένον ἐν τε σημείοις καὶ τέρασι, καὶ τὰ ἐξῆς, τοῦτο τὸ ὄνομα ἐπιτιθέασιν αὐτοῖς, τὸ καλεῖσθαι Ναζωραῖος, οὐχὶ δὲ Ναζιραῖος, τὸ ἐρμηνεύμενον ἡγιασμένου. Τοῦτο γὰρ τοῖς τὸ παλαιὸν (7) πρωτοτόκοις καὶ Θεῷ ἀφιερῶθεισιν ὑπῆρχε τὸ ἀξίωμα, ὡν εἰς ὑπῆρχεν ὁ Σαμψών, καὶ ἄλλοι μετ' αὐτὸν, καὶ πρὸ αὐτοῦ πολλοί. Ἀλλὰ καὶ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς τῶν αὐτῶν ἀφηγησαμένων * τῷ Θεῷ καὶ αὐτὸς εἰς ὑπῆρχε, καὶ οἶνον καὶ σίκερα οὐκ ἐπιπεν. Ὄριστο γὰρ τοῖς τοιοῦτοις αὕτη ἀρμόδιος τῷ ἀξιώματι ἢ πολιτεία.

Γ'. Ἄλλοι δὲ Ναζωραῖος* (8) ἑαυτοὺς ἐκάλεσαν. Ἦν γὰρ ἡ αἵρεσις τῶν Ναζωραίων πρὸς Χριστοῦ, καὶ Χριστὸν οὐκ ᾔδει. Ἀλλὰ καὶ πάντες ἄνθρωποι τοὺς Χριστιανούς Ναζωραίους ἐκάλου, ὡς προείπον, ὡς λέγουσι κατηγοροῦντες Παύλου τοῦ ἀποστόλου· *Τοῦτον τὸν ἄνθρωπον εὖρομεν λοιμὸν, καὶ διωστρέφοντα τὸν λαόν, πρωτοστάτην τε ὄντα τῆς τῶν Ναζωραίων αἵρέσεως*. Ὁ δὲ ἄγιος Ἀπόστολος οὐκ ἀρνείται μὲν τὸ ὄνομα, οὐχὶ τὴν τούτων αἵρεσιν ὁμολογῶν, ἀλλὰ τὸ ὄνομα τὸ ἀπὸ τῆς τῶν ἀντιλεγόντων κακονοίας διὰ τὸν Χριστὸν ἐπενεχθὲν αὐτῷ ἀσμένως καταδεχόμενος. Φησὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ βήματος· *Οὔτε ἐν τῷ ἱερῷ εἶδόν με πρὸς τινα διαλεγόμενον, ἢ ἐπισύστασίν τινα δόλου ποιούοντα, οὐδὲ ὡν μου κατηγοροῦσιν οὐδὲν πεποίηκα*. Ὁμολογῶ δὲ σοι τοῦτο, ὅτι κατὰ τὴν ὁδόν, ἦν αἵρεσιν οὗτοι φάσχουσιν, οὕτω λατρεύω· πιστεύω πᾶσι τοῖς ἐν τῷ νόμῳ, καὶ ἐν τοῖς προφήταις. Καὶ οὐ θαῦμα, ὅτι ὁ Ἀπόστολος ὁμολογεῖ ἑαυτὸν Ναζωραῖον, πάντων D καλούντων τοὺς Χριστιανούς τότε τούτῳ τῷ ὀνόματι διὰ Ναζαρέτ τὴν πόλιν, ἄλλης μὴ οὐσης χρήσεως τῷ ὀνόματι πρὸς τὸν καιρὸν, ὥστε τοὺς ἀνθρώπους καλεῖν τοὺς τῷ Χριστῷ πεπιστευκότας. Περὶ οὗ γέγραπται, *Ὅτι Ναζωραῖος κληθήσεται*. Καὶ γὰρ καὶ νῦν ὁμωνύμοι οἱ ἄνθρωποι πάσας τὰς αἵρέσεις, Μανιχαῖος τέ φημι καὶ Μαρκιωνιστὰς, Γνωστικούς τε καὶ ἄλλους Χριστιανούς τοὺς μὴ ὄντας Χριστια-

¹ Act. 11, 22. ² Act. xxiv, 5. ³ ibid. 12-14. ⁴ Math. 11, 23. ⁵ F. αὐτοὺς ἀφιερῶσα μένον ⁶ γρ. Ἄλλ' οὐ δὲ Ναζωραῖος.

(7) Τοῦτο γὰρ τοῖς τὸ παλαιόν. Si ac primogenitis omnibus intelligat, falsum erit. Neque enim primogeniti omnes Nazaræi fuerunt, sed ἀορίστως, & de quibusdam accipit, ut de Sampson, et

si qui alii ejusdemmodi fuerint.

(8) Ἄλλοι δὲ Ναζωραῖος. De his egimus ad hæresin Nazaræorum, quæ est in lib. 1, ordine xix.

νοὺς καλοῦσι· καὶ δμως ἐκάστη αἵρεσις, καίπερ ἀλ-
 λως λεγομένη, καταδέχεται τοῦτο χαίρουσα, ὅτι διὰ
 τοῦ ὀνόματος κοσμεῖται. Δοκοῦσι γάρ ἐπὶ τῷ τοῦ
 Χριστοῦ σεμνύνεσθαι ὀνόματι, οὐ μὴν τῇ πίστει καὶ
 τοῖς ἔργοις. Οὕτω καὶ οἱ ἄγιοι τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ
 τότε μαθητὰς Ἰησοῦ ἑαυτοὺς ἐκάλουν, ὡσπερ οὖν καὶ
 ἦσαν· ἀκούοντες δὲ παρὰ ἄλλων Ναζωραῖοι, οὐκ
 ἠγναίνοντο, τὸν σκοπὸν θεωροῦντες τῶν τοῦτο αὐτοὺς
 καλούντων, ὅτι διὰ Χριστὸν αὐτοὺς ἐκάλουν· ἐπειδὴ
 καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος Ἰησοῦς Ναζωραῖος ἐκαλεῖτο,
 ὡσπερ ἔχει τὰ Εὐαγγέλια, καὶ αἱ Πράξεις τῶν ἀπο-
 στόλων· διὰ τὸ ἐν τῇ πόλει Ναζαρέτ αὐτὸν, κώμη δὲ
 τὰ νῦν οὖση, ἀνατετράφθαι ἐν οὐκῶ Ἰωσήφ, γεννη-
 θέκα κατὰ σάρκα ἐν Βηθλεὲμ ἀπὸ Μαρίας τῆς ἀει-
 παρθένου τῆς μεμνηστευμένης Ἰωσήφ τῷ ἐν τῇ αὐτῇ
 Ναζαρέτ μετῴκησεν, μετὰ τὸ ἀπὸ Βηθλεὲμ αὐτὸν
 μεταναστάντα ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ κατοικισθῆναι.

Ζ'. Οὗτοι δὲ οἱ προειρημένοι αἵρεσιῶται, περὶ ὧν
 ἐνταῦθα τὴν ἀφήγησιν ποιούμεθα, παρέντες τὸ ὄνομα
 τοῦ Ἰησοῦ, ὅτε Ἰεσσαῖος ἑαυτοὺς κεκλήκασι, ὅτε
 τῶν Ἰουδαίων ἔμειναν ἔχοντες τὸ ὄνομα, ὅτε Χρι-
 στιανοὺς ἑαυτοὺς ἐπωνομάσαν, ἀλλὰ Ναζωραίους,
 δῆθεν ἀπὸ τῆς τοῦ τόπου, τῆς Ναζαρέτ ἐπωνομίας.
 Τὰ πάντα δὲ εἰσιν Ἰουδαῖοι, καὶ οὐδὲν ἕτερον. Χρῶν-
 ται δὲ οὗτοι οὐ μόνον Νέα Διαθήκη, ἀλλὰ καὶ Παλαιᾶ,
 καθάπερ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι. Οὐ γὰρ ἀπηγόρευται παρ'
 αὐτοῖς νομοθεσία καὶ προφήται καὶ γραφεῖα, τὰ
 παρὰ Ἰουδαίους (9) καλούμενα Βιβλία, ὡσπερ παρὰ
 τοῖς προειρημένοις· οὐδέ τι ἕτερον οὗτοι φρονοῦσιν,
 ἀλλὰ κατὰ τὸ κήρυγμα τοῦ νόμου, καὶ ὡς οἱ Ἰουδαῖοι
 πάντα καλῶς ὁμολογοῦσι, χωρὶς τοῦ εἰς Χριστὸν δῆ-
 θεν πεπιστευμένοι. Παρ' αὐτοῖς γὰρ καὶ νεκρῶν
 ἀνάστασις ὁμολογεῖται, καὶ ἐκ Θεοῦ τὰ πάντα γεγεν-
 ῆσθαι. Ἐνα δὲ Θεὸν καταγγέλλουσι, καὶ τὸν τούτου
 παῖδα Ἰησοῦν Χριστόν. Ἑβραϊκῆν δὲ διάλεκτον ἄκρι-
 τῶς εἰσιν ἠσκημένοι. Παρ' αὐτοῖς γὰρ πᾶς ὁ νόμος,
 καὶ οἱ προφῆται, καὶ τὰ Γραφεῖα λεγόμενα, φημὶ δὲ
 τὰ Σειχῆρη, καὶ αἱ Βασιλεῖαι, καὶ Παραλειπόμενα,
 καὶ Αἰσθήρ, καὶ τᾶλλα πάντα Ἑβραϊκῶς ἀναγινώ-
 σκεται, ὡσπερ ἀμέλει καὶ παρὰ Ἰουδαίους. Ἐν τούτῳ
 δὲ μόνον πρὸς Ἰουδαίους διαφέρονται καὶ Χριστιαν-
 οὺς· Ἰουδαῖοι μὲν μὴ συμφωνοῦντες, διὰ τὸ εἰς
 Χριστὸν πεπιστευμένοι· Χριστιανοὶ δὲ μὴ ὁμογνω-
 ροῦντες, διὰ τὸ ἐτι νόμῳ πεπεδησθαι, περιτομῇ τε
 καὶ Σαββάτῳ καὶ τοῖς ἄλλοις. Περὶ Χριστοῦ δὲ οὐκ
 εἶδα εἰπεῖν, εἰ καὶ αὐτοῖς, τῇ τῶν προειρημένων περὶ
 Κήρινθον καὶ Μήρινθον μοχθηρίᾳ ἀχθέντες, ψιλὸν
 ἄνθρωπον νομίζουσιν· ἢ, καθὼς ἡ ἀλήθεια ἔχει, διὰ
 Πνεύματος ἁγίου γεγενῆσθαι ἐκ Μαρίας διαβεβαι-
 οῦνται. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αἵρεσις ἡ Ναζωραίων ἐν τῇ
 Βερουαίῳ περὶ τὴν Κολήν Συρίαν, καὶ ἐν τῇ Δεκα-
 πόλει περὶ τὰ τῆς Πέλλης μέρη, καὶ ἐν τῇ Βασανί-
 τιδι τῇ λεγομένη Κωκάθῃ, Κωχάθῃ δὲ Ἑβραϊστὶ λε-
 γομένη. Ἐκεῖθεν γὰρ ἡ ἀρχὴ γέγονε μετὰ τὴν ἀπὸ
 τῶν Ἱεροσολύμων μετὰστασιν, πάντων τῶν μαθητῶν

que secta, licet alio nomine censeatur, id sibi no-
 minis libenter asciscit, quod hoc esse sibi decori
 atque ornamento judicat. Quippe solo Christi voca-
 bulo, non fide atque operibus gloriari videntur. Eo-
 dem modo sancti Christi discipuli sese tum id quod
 erant Jesu discipulos vocabant; neque tamen cum
 ab aliis Nazarepi dicerentur, nomen istud recusa-
 bant, cum ad eorum, a quibus sic appellabantur,
 finem scopumque respicerent, qui hoc sese nomine
 Christi causa donabant; quandoquidem et Jesus
 ipse Nazarenus appellatus est, ut in Evangeliiis et
 apostolorum Actibus legitur: pro eo quod in oppido
 Nazareti, qui hodie pagus est, in ædibus Josephi
 fuerit educatus; posteaquam Bethlehem de Virgine
 Maria secundum carnem natus est, quæ quidem Jo-
 sepho desponsa fuerat, qui Nazareti tunc habitabat,
 cum relicto Bethlehemo in Galilæa domicilium col-
 locasset.

VII. Quod vero ad hæreticos illos attinet, de qui-
 bus modo sermonem instituiimus, omisso Jesu no-
 mine, neque Jessæos seipsos vocant, neque Judæ-
 orum vocabulum retinent, neque se Christianos,
 sed Nazarenos de illa loci appellatione nuncupant,
 cum interim meri ipsi Judæi, neque aliud præterea
 sint. Porro non solum Novo, sed et Veteri Testa-
 mento Judæorum instar utuntur. Neque enim apud
 illos legis libri, prophetæ, aut hagiographa probi-
 bentur, quæ Judæi Biblia nuncupant, ut et a Judæis
 approbantur, a quibus Nazareæi nulla in re dissen-
 tiunt, qui ad legis præscriptum ac Judæorum more
 omnia sua dogmata profitentur, nisi quod in Chri-
 stum credunt. Nam et mortuos excitari putant, et
 a Deo universa producta. Unum esse Deum, ejus-
 que Filium Jesum Christum prædicant. Hebraicæ
 vero linguæ scientissimi sunt: ac cum universa lex
 apud illos, tum prophetæ, et hagiographa, hoc est
 libri illi qui versibus distincti sunt, et prophetæ,
 123 Paralipomena, Esther, cæteraque id genus
 Hebraice, ut et a Judæis leguntur. Hoc igitur uno
 tam a Judæis, quam a Christianis differunt: ab illis
 quidem, quod in Christum credant; a Christianis
 vero, quod Judaicis adhuc ritibus implicentur, velut
 circumcissione, Sabbato, aliisque cæremoniis. De
 Christo vero certo illud affirmare nequeo, utrum
 Cerinthi vel Merinthi impietate illa decepti, simpli-
 cem illum hominem asseverent, an, uti sese res
 habet, per Spiritum sanctum de Maria Virgine ge-
 nitum esse fateantur. Cæterum hæc Nazareorum
 secta in Berœensi civitate potissimum viget, ad Cœ-
 len Syriam, atque etiam in Decapoli, juxta Pellam,
 et in Basanitide, in ea quæ vulgo Cocabe, Hebraice
 Chochabe dicitur. Hinc enim, post illam ab Hiero-
 solymis secessionem, illorum initia profecta sunt,
 cum Pellæ discipuli omnes habitarent, a Christo de
 relinquenda Hierosolymorum urbe migrandoque
 præmoniti, quod ejus immineret obsidio. Qua qui-

(9) Καὶ γραφεῖα, τὰ παρὰ Ἰουδαίους. Quæ ἀγί-
 γραφα dicuntur. Atque hic triplicem sacrorum li-
 brorum partitionem complectitur, quæ est פתח,

hoc est lex; נביאים prophetæ; et כתובים ἁγίόγραφα,
 sive γραφεῖα. De quo vide Hieron. *Prólogo galeatō*;
 Eliam in *Thisbi*, verbo כתב.

dem occasione factum est, ut in Peræa iis quibus diximus locis degerent. Indeque Nazæorum hæresis sunt deducta primordia.

VIII. Verum et isti nihilominus aberrant, cum de circumcissione gloriantur: et execratione etiam nunc obstricti sunt, quod legem penitus observare nequeant. Quomodo enim legis observare mandatum istud poterunt: *Ter quotannis apparebis coram Domino Deo tuo per Azymorum dies, et Scenopogiam, et Pentecosten, in Hierosolymitano loco*¹? Cum enim lex interclusa sit, et quæ ab ea præscribuntur perfici amplius non possint, cuilibet prudenti perspicuum est, advenisse Christum, non ut legem everteret, sed ut eam ipsam impleret, et eam execrationem solveret, quæ contra violatæ legis crimen fuerat constituta. Posteaquam enim Moyses universam legem promulgavit, ad finem voluminis pervenit, ac sub maledicto cuncta conclusit: *Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro hoc, ut faciat ea*². Eo itaque Christus advenit, ut quæ diræ cujusdam vinculis imprecationis erant obstricta solveret. **124** Qui quidem pro exiguis illis, quæ perfici non poterant, nobis magna concessit, in quibus exsequendis nihil, ut in prioribus illis, est quod cum altero repugnet. Atque hoc fere modo in omni cónfutanda hæresi, quæ Sabbati, vel circumcissionis, vel alterius hujusmodi ritus observationem præscriberet, istud ipsum demonstrare studuimus, Dominum nobis quæ essent perfectiora tribuisse. Ecquidnam igitur ad sui excusationem afferre illi poterunt, qui Spiritui sancto parere detrectant, ei inquam Spiritui, qui per apostolos edixerit, ne gentilibus ad Christianam religionem traductis onus imponeretur aliud, quam hæc necessaria: ut a sanguine, et suffocato, et fornicatione et idolis immolato sese continerent³? Annon divina eos excidere gratia necesse est, cum ita sanctus Paulus apostolus scripserit: *Si circumcidamini, Christus nihil vobis proderit: quicumque in lege gloriamini a gratia excidistis*⁴?

IX. Quamobrem contra hanc etiam hæresin brevis illa nostra disputatio sufficiet. Facile enim isti refelli convincique possunt, ac Judæi potius, quam cujusvis alterius generis sunt, tametsi Judæis sint inimicissimi. Neque enim Judæorum posteri solum capitali illos odio prosequuntur; sed et mane, ac meridie, et ad vesperam, ter de die, cum in synagogis suis ad orandum conveniunt diris illos devovent, ac solemnium imprecatione proscribunt. Ac Nazæos, inquam, Deus exsecratur. In hos enim offensiore et acerbioris animo sunt, quod cum e Judæorum

Α τῶν ἐν Πέλλῃ ὠκηκότων, Χριστοῦ φήσαντος καταλείψαι τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ἀναχωρῆσαι, ἐπειδὴ ἤμελλε πάσχειν πολιορκίαν. Καὶ ἐκ τῆς τοιαύτης διέτριβον. Ἐντεῦθεν ἡ κατὰ τοὺς Ναζωραίους αἵρεσις

Η'. Πεπλάνηται δὲ καὶ οὗτοι, περιτομὴν αὐχοῦντες· καὶ ἐτι οἱ τοιοῦτοι ὑπὸ κατάραν εἶσι, μὴ δυνάμενοι τὸν νόμον πληρῶσαι. Πῶς γὰρ δυνήσονται πληροῦν τὰ ἐν τῷ νόμῳ εἰρημένα, ὅτι *Τρις τοῦ ἔτους ὀφθήσῃ ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, κατὰ τὸ τὰ Ἄζυμα καὶ Σκηνοπηγίαν καὶ τὴν Πεντηκοστήν, ἐν τῷ τόπῳ Ἱεροσολύμων*. Ἀποκλεισθέντος γὰρ τοῦ νόμου, καὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ μὴ δυναμένων πληροῦσθαι, παντὶ τῷ νοῦν ἔχοντι σαφὲς ἂν εἴη, ὅτι Χριστὸς ἦλθε πληρωτῆς τοῦ νόμου, οὐ τὸν νόμον καταλύσων, ἀλλὰ τὸν νόμον πληρώσων, καὶ ἀφελεῖν τὴν κατάραν τὴν κατὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου ὀρισθεῖσαν. Μετὰ γὰρ τὸ ἐντελεσθαι τὸν Μωυσῆα πᾶσαν ἐντολὴν, ἦλθεν ἐπὶ τὸ τέρμα τῆς βίβλου, καὶ συνέκλεισε τὸ πᾶν εἰς κατάραν, λέγων· *Ἐπικατάρatos πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει πᾶσι τοῖς λόγοις τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ, τοῦ ποιῆσαι αὐτούς*. Ἦλθεν οὖν λύων μὲν τὰ πεπεδημένα δεσμοῖς τοῖς τῆς κατάρας, χαριζόμενος δὲ ἡμῖν ἀντὶ τῶν μικρῶν τῶν μὴ δυναμένων πληροῦσθαι τὰ μείζονα, καὶ οὐ μαχόμενα θάτερον θατέρῳ πρὸς τὴν τοῦ ἔργου πληρωσιν, ὡς τὰ πρότερα. Οὕτως γὰρ κατὰ πᾶσαν αἵρεσιν φθάνοντες, ἐν τῇ περὶ σαββατισμοῦ, καὶ περιτομῆς, καὶ τῶν ἄλλων πολλῶν ἐπιεργασάμεθα, πῶς ὁ Κύριος ἡμῖν τὰ ἐντελέστερα κεχάρισται. Πῶς οὖν οἱ τοιοῦτοι δυνήσονται ἀπολογίαν ἔχειν, μὴ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ὑπακούσαντες, τῷ διὰ τῶν ἀποστόλων εἰρηκότι τοῖς ἐξ ἔθνῶν πεπιστευκόσι, μὴ βάρος ἐπιτίθεσθαι, πλην τῶν ἐπάναγκες, ἀπέχεσθαι αἵματος καὶ πνικτοῦ καὶ πορνείας καὶ εἰδωλοθύτου; Πῶς δὲ οὐκ ἐκπεσοῦνται τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, λέγοντος Παύλου τοῦ ἁγίου ἀποστόλου, ὅτι *Ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει· οἱ τινες ἐν νόμῳ κυνηῶσθε, τῆς χάριτος ἐξέπεσασθε*;

Θ'. Ἀρχεῖσι οὖν καὶ ἐν ταύτῃ τῇ αἵρεσει ἡ διὰ τῆς συντομίας παρ' ἡμῶν διάλεξις. Εὐθυέλεγκτοι γὰρ οἱ τοιοῦτοι, καὶ εὐάλωτοι, καὶ Ἰουδαῖοι μᾶλλον, καὶ οὐδὲν ἕτερον. Πάνυ δὲ οὗτοι ἐχθροὶ τοῖς Ἰουδαίοις ὑπάρχουσιν. Οὐ μόνον γὰρ οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες πρὸς τοὺτους κέκτηνται μῖσος, ἀλλὰ ἀνιστάμενοι ἔσωθεν⁵ (10), καὶ μέσης ἡμέρας, καὶ περὶ τὴν ἑσπέραν, τρις τῆς ἡμέρας, ὅτε εὐχὰς ἐπιτελοῦσιν ἐν ταῖς αὐτῶν συναγωγαῖς, ἐπαρώνται αὐτοῖς, καὶ ἀναθεματίζουσι φάσκοντες, ὅτι Ἐπικατάραται ὁ Θεὸς τοὺς Ναζωραίους. Καὶ γὰρ τοῦτοις περισσότεροι

¹ Exod. xxiii, 17. ² Deut. xxvii, 26. ³ Act. xv, 28, 29. ⁴ Galat. v, 2, 4. ⁵ F. ἔσωθεν.

(10) Ἀλλὰ ἀνιστάμενοι ἔσωθεν. Non dubito quin scribendum sit ἔσωθεν. Quod autem Judaicas illas imprecationes in Nazæos hæreticos conferri scribit Epiphanius, Hieronymus ad Christianos

transfert. Ita enim ille ad Isa. l.ii: *Et sub nomine, ut sæpe dixi, Nazærenorum ter in die in Christianos congerunt maledicta.*

ἐνεχουσι, διὰ τὸ ἀπὸ Ἰουδαίων αὐτοὺς ὄντας, Ἰησοῦν κηρύσσειν εἶναι Χριστὸν, ὅπερ ἐστὶν ἐναντίον πρὸς τοὺς ἔτι Ἰουδαίους, τοὺς Χριστὸν μὴ δεξαμένους. Ἐχουσι δὲ τὸ κατὰ Ματθαῖον (11) Εὐαγγέλιον πληρέστατον Ἑβραϊστί. Παρ' αὐτοῖς γὰρ σαφῶς τοῦτο, καθὼς ἐξ ἀρχῆς ἐγράφη Ἑβραϊκοῖς γράμμασιν, ἔτι σῶζεται. Οὐκ οἶδα δὲ, εἰ καὶ τὰς γενεαλογίας τὰς ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ ἄχρι Χριστοῦ περιεῖλον. Ἀλλὰ καὶ ταύτην φωράσαντες, ὡς βληχρὸν καὶ ὀδύνης ἐμποητικὸν διὰ τοῦ ἰοῦ σφηκίον, καταθλάσαντές τε τοῖς τῆς ἀληθείας λόγοις, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἴωμεν, ὡς ἐπιπόθητοι, παρὰ Θεοῦ αἰτούντες τὴν βοήθειαν.

ΚΑΤΑ ΕΒΙΩΝΑΙΩΝ,

Δεκάτη, ἡ καὶ τριακοστή.

Α'. Ἐβίων, ἀφ' οὗπερ Ἐβιωναῖοι, καθεξῆς ἀκολουθῶν, καὶ τὰ ὅμοια τούτοις φρονήσας, πολύμορφον τεράστιον, καὶ, ὡς εἶπεῖν, τῆς μυθευομένης πολυκεφάλου Ὑδρας ὀφιδῆ μορφήν ἐν ἑαυτῷ ἀνατυπωσάμενος, πάλιν ἐπανεστῆ τῷ βίῳ, ἐκ τῆς τούτων μὲν σχολῆς ὑπάρχων, ἕτερα δὲ παρὰ τοὺς κηρύττων καὶ ὑφηγούμενος. Ὡς γὰρ εἰ τις συνάξειεν ἑαυτῷ ἐκ διαφόρων λίθων τιμίαν κόσμον, καὶ ποικίλης ἐσθητὸς ἔνδυμα, καὶ διαφανῶς ἑαυτὸν κοσμήσει· οὕτω καὶ οὗτος, τὸ ἀνάπαλιν πᾶν ὄντιον δεινὸν καὶ ὀλετήριον καὶ βδελυκτὸν κήρυγμα, ἀμορφὸν τε καὶ ἀπίθανον, ἀζηλίας ἐμπλεων παρ' ἐκάστης αἰρέσεως λαβῶν, ἑαυτὸν ἀνετύπωσεν εἰς ἀπάσας. Σαμαρειτῶν μὲν γὰρ ἔχει τὸ βδελυρὸν, Ἰουδαίων δὲ τὸ ὄνομα, Ὀσσαίων δὲ καὶ Ναζωραίων καὶ Νασαραίων τὴν γνῶμην, Κτηρινθιανῶν τὸ εἶδος, Καροκρατιανῶν τὴν ἀκκοροπίαν, καὶ Χριστιανῶν βούλεται ἔχειν τὴν προσεγγορίαν. Οὐ γὰρ δῆπουθεν τὴν τε πρᾶξιν καὶ τὴν γνῶμην καὶ τὴν γῶσιν, καὶ τὴν τῶν Εὐαγγελίων καὶ ἀποστόλων περὶ πίστεως συγκατάθεσιν. Μέσος δὲ, ὡς εἶπεῖν, ἀπάντων τυγχάνων, οὐδὲν πέφυκεν, ἀλλὰ ἐπ' αὐτῷ πληροῦται τὸ γεγραμμένον· *Παρ' ὀλίγον ἐγενόμην ἐν καρτὶ κακῷ, μέσος Ἐκκλησίας καὶ συναγωγῆς. Σαμαρείτης μὲν οὖν ὢν διὰ τῆς βδελυρίας, τὸ ὄνομα ἀρνεῖται· Ἰουδαῖον δὲ ἑαυτὸν ὀμολογῶν, Ἰουδαίους ἀντίκειται, καίτοι συμφωνῶν αὐτοῖς ἐν μέρει, ὡς ὕστερον ἐν ταῖς περὶ τοῦτου ἀποδείξει, καὶ τοῦ κατ' αὐτῶν ἐλέγχου παραστήσομεν, Θεοῦ ἐπιδοηθούτος.*

*medio Ecclesiae et Synagoga*¹. Igitur cum revera Samaritanus ob execrandam nequitiam sit, istiusmodi tamen appellationem rejicit; et cum se idem Judæum faciat Judæis refragatur, quanquam cum his aliqua ex parte consentit, uti postea, cum ad ejus rei probationem, et hæreticorum ejusmodi confutationem perventum fuerit, Deo adjuvante monstrabimus.

¹ Prov. v, 14.

(11) Ἐχουσι δὲ τὸ κατὰ Ματθαῖον. Quod et Hieronymus Græce reddidit, et citat ipse sæpius. Neque vero purum putum Matthæi Evangelium fuit, ut existimasse videtur Epiphanius, sed ab illis depravatum, quod et Evangelium κατὰ Ἑβραίους appellat Eusebius lib. in *Histor.*, cap. 19. Hieron. in cap. xii *Matth.*, cap. 15: *In Evangelio, quo utuntur Nazareni Ebionitæ, quod nuper in Græcum de Hebræo sermone transtulimus, et quod vocatur a plerisque Matthæi authenticum, homo iste, qui aridam*

numero sint, nihilominus Jesum esse Christum prædicent, quod iis qui Judæorum adhuc cæremōnias colunt, inprimis est contrarium, qui Christum videlicet repudiant. Est vero p̄nes illos Evangelium secundum Matthæum, Hebraice scriptum, et quidem absolutissimum. Hoc enim certissime prout Hebraicis litteris initio scriptum est, in hodiernum tempus usque conservant. Verum illud nescio, num genealogias illas amputarint, quæ ab Abrahamo ad Christum usque perductæ sunt. Postremo cum illam hæresin sic tanquam imbecillum quemdam et venenatum crabronem dep̄henderimus, ac veritatis oratione obriverimus, nos ad alias deinceps, o charissimi, divino freti præsidio conferamus.

125 ADVERSUS EBIONÆOS,

Quæ est hæresis X, vel XXX.

I. Nazaræos Ebion, a quo Ebionitæ dicti, proxime consequitur, eademque cum illis dogmata profleetur: quod horrendum monstrum ac multiplex, et, ut ita dicam, fabulosæ illius, ac multorum capitum hydræ serpentinam in sese figuram exprimens, rursus ad exitium humani generis erupit. Ac licet ex illorum disciplina prodierit, nonnulla tamen præter quam ab illis doceantur, asseruit atque proposuit. Ut enim si quis variis ex lapillis ornatum sibi aliquem conficiat, aut variegatam coloribus vestem induat, atque exquisitam quamdam elegantiam adhibeat; sic ille contra, omnibus undique perniciosis ac pestiferis dogmatibus arcessitis, quidquid unaquæque hæresis horrendum inprimis, et exitiabile ac detestandum asserit, turpe, inquam, et absolum absurditatisque plenum et odiosum e singulis dogma concinnans, omnium in se formas speciesque transtulit. Nam Samaritanorum impuram superstitionem affectavit. A Judæis porro nomen accepit; ab Ossæis, Nazaræis et Nasaræis dogmata. Cerinthianorum deinde formam, Carpocratianorum nequitiam, Christianorum denique appellationem usurpare contendit. Neque enim ab his postremis cum nomine, facta ipsa pariter, ac mentem cognitionemque, et Evangelicū atque apostolorum de fide consensione expressit. Qui cum medius sit, ut ita dicam, inter omnes, proprie nullus est, in eoque quod scriptum est impletur: *Paulo minus versatus sum in omni malo, in*

Samaritanus ob execrandam nequitiam sit, istiusmodi tamen appellationem rejicit; et cum se idem Judæum faciat Judæis refragatur, quanquam cum his aliqua ex parte consentit, uti postea, cum ad ejus rei probationem, et hæreticorum ejusmodi confutationem perventum fuerit, Deo adjuvante monstrabimus.

habet manum, cæmentarius scribitur. Idem in Script. eccles. de Matthæo agens, hujus Hebraicum ipsum in Cæsariensi bibliotheca asservatum ætate sua narrat, cujus sibi a Nazaræis exscribendi facultas fuerit. Sed Nazaræorum Evangelium nequaquam Matthæi germanum fuit. Postremo num Hebraica veteri puraque lingua, an Syriaca, sive Hierosolymitana vulgarique Matthæus Evangelium scripserit, nonnisi ex conjecturis pronuntiarī potest. Nihil enim certi exploratque ab auctoribus discas.

II. Siquidem Ebion iste priorum illorum æqualis A fuit, et eandem cum ipsis originem accepit. Ac primum e virili concubitu ac semine, puta Josephi, natum esse Christum asseruit, ut ante significavimus, cum ita diximus : hunc **126** cæteris in rebus eadem cum aliis sentientem, hac una re discrepare, quod Judæorum ritus ac cæremonias amplexus sit, veluti Sabbatum, ac circumcisionem, aliaque id genus, perinde atque a Judæis ac Samaritanis observantur. Quin etiam plura iste quam Judæi Samaritanorum imitatione complectitur. Nam et hoc adjecit, ut ab externorum hominum tactu sese contineret, utque diebus singulis quoties mulierem attigisset, ab ejusque complexu surgeret, aqua sese prolueret, sicubi ejus esset copia, marinæ videlicet aut alterius generis. Quod si ab illa lotionem ac mersionem rediens in quempiam incurrat, denuo ad abluendum sese, sæpe etiam cum ipsis vestimentis regreditur. Hodie vero virginitas apud illos et castitas omnino prohibetur, id quod et cæteræ omnes ejusmodi hæreses usurpant. Nam olim de virginitate gloriari solebant, nimirum ob Jacobum fratrem Domini : adeoque libros suos ad seniores et virgines inscribunt. Sed hujus factionis exordium post Hierosolymitanæ urbis excidium cœpit. Quo tempore Christiani omnes cum in Peræa > degerent, atque in urbe Pella potissimum, quæ in Decapolitana provincia est, cujus exstat in Evangelio mentio ¹, prope Batanæam ac Basanitiidem : cum illic, inquam, domicilium collocassent, hinc Ebioni data est propagandi erroris occasio. Qui in pago quodam Cocabe in regione Carnaimorum, Arnemi et Astarotharum, et Basanitidis tractu habitare cœpit, quemadmodum vetus ad nos usque fama pertulit. Inde igitur pessimi prædicandi dogmatis initium sumpsit, unde et impios Nazarenos cœpisse docuimus. Ambo enim collatis inter se capitibus suam alter cum altero improbitatem ac nequitiam communicavit. Atque etsi quadamtenus a se mutuo dissideant, in excogitando tamen prævissimo dogmate sese invicem expresserunt. Cæterum nemini me aliis in locis, cum adversus alias hæreses contenderem, de Cocaborum situ atque Arabia disputasse.

III. Principio igitur Ebion, ut dixi, Christum e D viri semine, nimirum Josephi, genitum affirmabat.

¹ Math. iv, 25 ; Marc. v, 20, et vii, 31.

(12) *Γέγονε δὲ ἡ ἀρχὴ τούτου.* At Chron. Alexand. p. 597, refert anno Trajani viii, Candido et Quadrato coss. Ebionitarum emersisse sectam.

(13) *Καὶ τὸ μὲν πρότερον.* Duplex Ebionitarum factio fuit ; nam alii merum ac simplicem hominem asserebant esse Jesum, atque a Josepho Mariaque genitum ; alii e sancto Spiritu a Virgine susceptum ita fatebantur, uti Deum ac Verbum esse, aut existitisse antea negarent. Eusebius lib. iii, cap. 21. Origenes contra Celsum tom. ii : Ἐβίων τε γὰρ ὁ πτωχὸς παρὰ Ἰουδαίους καλεῖται, καὶ Ἐβιωναῖοι χρηματίζουσιν οἱ ἀπὸ Ἰουδαίων τὸν Ἰησοῦν ὡς Χριστὸν παραδεξάμενοι. Quorum genera illa duo c. iii commemorat : Οὗτοι δὲ εἰσιν οἱ διττοὶ Ἐβιωναῖοι,

B. Οὗτος γὰρ ὁ Ἐβίων σύγχρονος μὲν τούτων ὑπῆρχεν, ἀπ' αὐτῶν δὲ σὺν αὐτοῖς ὀρμάται. Τὰ πρῶτα δὲ ἐκ παρατηρήσεως καὶ σπέρματος ἀνδρός, τούτεστι τοῦ Ἰωσήφ, τὸν Χριστὸν γεγενῆσθαι ἔλεγεν, ὡς καὶ ἦδη ἡμῖν προείρηται, ὅτι Τὰ ἴσα τοῖς ἄλλοις ἐν ἅπασι φρονῶν, ἐν τούτῳ μόνῳ διεφέρετο, ἐν τῷ νόμῳ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ προσανέχειν κατὰ σαββατισμὸν, καὶ κατὰ τὴν περιτομὴν, καὶ κατὰ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσαπερ παρὰ Ἰουδαίους καὶ Σαμαρείταις ἐπιτελεῖται. Ἐτι δὲ πλείω οὗτος παρὰ τοὺς Ἰουδαίους ὁμοίως τοῖς Σαμαρείταις διαπράττεται. Προσέθετο γὰρ τὸ παρατηρεῖσθαι ἄπτεσθαί τινων τῶν ἀλλοθῶν· καθ' ἑκάστην δὲ ἡμέραν, εἰ ποτε γυναικὶ συναφθῆι, καὶ ἀπ' αὐτῆς ἀναστῆναι, βαπτίζεσθαι ἐν τοῖς ὕδασι, εἰπου δὲ ἂν εὐποροῖν ἢ θαλάσσης ἢ ἄλλων ὕδατων. Ἀλλὰ καὶ εἰ συναντήσῃε τινα ἀνιῶν ἀπὸ τῆς τῶν ὕδατων καταδύσεως καὶ βαπτισμοῦ, ὡσαύτως πάλιν ἀνατρέχει βαπτίζεσθαι, πολλάκις καὶ σὺν τοῖς ἱερατοῖς. Τὰ νῦν δὲ ἀπηγόρευται παντάπασιν παρ' αὐτοῖς παρθενία τε καὶ ἐγκράτεια, ὡς καὶ παρὰ ταῖς ἄλλαις ὁμοίαις ταύτῃ αἰρέσεσι. Ποτὲ γὰρ παρθενίαν ἐσεμνύοντο, δῆθεν διὰ τὸν Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου, καὶ τὰ αὐτῶν συγγράμματα πρεσβυτέροις καὶ παρθενοῖς γράφουσι. Γέγονε δὲ ἡ ἀρχὴ τούτου (12) μετὰ τὴν τῶν Ἱεροσολύμων ἄλωσιν. Ἐπειδὴ γὰρ πάντες οἱ εἰς Χριστὸν πεπιστευκότες τὴν Περσίαν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ κατώκησαν τὸ πλεόν ἐν Πέλλῃ τινὶ πόλει καλουμένη τῆς Δεκαπόλεως τῆς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ γεγραμμένης, πλησίον τῆς Βαταναίας καὶ Βασανιτιδῶς χώρας, τὸ τηλικαῦτα ἐκεῖ μεταναστάντων, καὶ ἐκεῖσε διατριβόντων αὐτῶν, γέγονεν ἐκ τούτου πρόφασις τῷ Ἐβίωνι. Καὶ ἀρχεται μὲν τὴν κατοίκησιν ἔχειν ἐν Κωκάθῃ τινὶ κώμῃ ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Καρναίμ, Ἀρνέμ, καὶ Ἀσταρωθ, ἐν τῇ Βασανιτιδῶς χώρᾳ, ὡς ἡ ἐλθοῦσα εἰς ἡμᾶς γυνῶσι περιέχει. Ἐνθεν ἀρχεται τῆς κακῆς αὐτοῦ διδασκαλίας, ὅθεν δῆθεν καὶ οἱ Ναζαρηνοὶ οἱ ἀνομοὶ προεδήλωνται. Συναφθεὶς γὰρ οὗτος ἐκεῖνοις, καὶ ἐκεῖνοι τούτῳ, ἐκάτερος ἀπὸ τῆς ἑαυτοῦ μογηρίας τῷ ἑτέρῳ μετέδωκε. Καὶ διαφέρονται μὲν ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον κατὰ τι, ἐν δὲ τῇ κακονοίᾳ ἀλλήλους ἀπεμάχσαντο. Ἦδη δὲ μοι καὶ ἐν ἄλλοις λόγοις, καὶ κατὰ τὰς ἄλλας αἰρέσεις περὶ τῆς τοποθεσίας Κωκάθων, καὶ τῆς Ἀραβίας διὰ πλάτους εἰρηται.

Γ'. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον (13) ὁ Ἐβίων, ὡς ἔφην, Χριστὸν ἐκ σπέρματος ἀνδρός, τούτεστι τοῦ Ἰωσήφ,

ἤτοι ἐκ Παρθενίου ὁμολογοῦντες ὁμοίως ἡμῖν τὸν Ἰησοῦν, ἢ οὐχ οὕτω γεγενῆσθαι, ἀλλ' ὡς τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους. Verum Ebionæorum nomen latius extendisse videri potest Origenes, ut Ebionæos illos appellat, qui cum aliquo de Christi divinitate recte sentirent, cum Christiana religione Judaicas cæremonias amplectendas crederent. Quod quidem tomo ii sub initium significare videtur. Theodoretus de Ebionæis : Τὸν δὲ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἐξ Ἰωσήφ καὶ τῆς Μαρίας ἔφησε γεγενῆσθαι, ἀνθρωπῶν μὲν ὄντα, ἀρετῇ δὲ καὶ καθαρότητι τῶν ἄλλων διαφέροντα, κατὰ δὲ τὸν Μωσαϊκὸν πολιτεύοντα νόμον. Lego πολιτεύοντα, neque ad Christum referri puto.

ὠρίζετο· ἐκ χρόνου δὲ τινος καὶ δεῦρο οἱ αὐτοῦ, ὡς εἰς ἀσύστατον καὶ ἀμήχανον τρέψαντες τὸν ἴδιον νοῦν ἄλλοι ἄλλως παρ' αὐτοῖς Χριστοῦ διηγοῦνται. Τάχα δὲ οἶμαι ἀπὸ τοῦ συναφθῆναι αὐτοῖς Ἥλξατον τὸν ψευδοπροφήτην, τὸν παρὰ τοῖς Ἀμφηνοῖς¹ καὶ Ὀσηνοῖς καὶ Ἐλκεσσαίοις καλουμένοις, ὡς ἐκεῖνος φαντασίαν τινὰ περὶ Χριστοῦ διηγείται, καὶ περὶ Πνεύματος ἁγίου. Τινὲς γὰρ ἐξ αὐτῶν καὶ Ἀδὰμ τὸν Χριστὸν εἶναι λέγουσι, τὸν πρῶτον πλασθέντα τε καὶ ἐμφυσηθέντα ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιπνοίας. Ἄλλοι δὲ ἐν αὐτοῖς λέγουσιν ἄνωθεν μὲν ὄντα, πρὸ πάντων δὲ κτισθέντα πνεῦμα ὄντα, καὶ ὑπὲρ ἀγγέλους ὄντα, πάντων τε κυριεύοντα, καὶ Χριστὸν λέγεσθαι, τὸν ἐκεῖσε δὲ αἰῶνα κεκληρωῖσθαι. Ἐρχεσθαι δὲ ἐνταῦθα ὅτε βούλεται, ὡς καὶ ἐν τῷ Ἀδὰμ ἦλθε, καὶ τοῖς πατριάρχαις ἐφαίνετο ἐνδύμενος τὸ σῶμα· πρὸς Ἀβραάμ τε ἐλθὼν καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, ὁ αὐτὸς ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἦλθε, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ Ἀδὰμ ἐνεδύσατο, καὶ ὥφθη ἄνθρωπος, καὶ ἐσταυρώθη, καὶ ἀνέστη, καὶ ἀνῆλθεν. Πάλιν δὲ ὅτε βούλονται λέγουσιν, Οὐχί, ἀλλὰ εἰς αὐτὸν ἦλθε τὸ Πνεῦμα, ὅπερ ἔστιν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐνεδύσατο αὐτὸν τὸν Ἰησοῦν καλούμενον. Καὶ πολλὰ παρ' αὐτοῖς σκότῳσι, ἄλλοι ἄλλως καὶ ἄλλως αὐτὸν ὑποτιθεμένοις. Καὶ δέχονται μὲν καὶ αὐτοὶ τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον· τούτῳ γὰρ καὶ αὐτοὶ, ὡς καὶ οἱ κατὰ Κήρινθον χρῶνται μόνῳ· καλοῦσι δὲ αὐτὸ κατὰ Ἑβραίους, ὡς τὰ ἀληθῆ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι Ματθαῖος μόνος Ἑβραῖσι καὶ Ἑβραϊκοῖς γράμμασιν ἐν τῇ Καινῇ Διαθήκῃ ἐποίησατο τὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἔκθεσιν τε καὶ κήρυγμα. Ἦδη δὲ που καὶ τινες πάλιν ἔφασαν, καὶ ἀπὸ τῆς Ἑλληνικῆς διαλέκτου καὶ τὸ κατὰ Ἰωάννην μεταληφθὲν Ἑβραῖα ἐμφέρεσθαι· ἐν τοῖς τῶν Ἰουδαίων γαζοφυλακίοις, φησὶ δὲ τοῖς ἐν Τιβεριάδι, καὶ ἐναποκεῖσθαι ἐν ἀποκρύφοις, ὡς τινες τῶν ἀπὸ Ἰουδαίων πεπιστευκότων ὑφηγήσαντο ἡμῖν κατὰ λεπτότητα. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων τὴν βίβλον ὡσαύτως ἀπὸ Ἑλλάδος γλώσσης εἰς Ἑβραῖα μεταβληθεῖσαν λόγος ἔχει, καὶ ἐκεῖσε κεῖσθαι ἐν τοῖς γαζοφυλακίοις, ὡς καὶ ἀπὸ τούτου τοὺς ἀναγνόντας Ἰουδαίους τοὺς ἡμῖν ὑφηγησαμένους εἰς Χριστὸν πεπιστευκένας.

Græco iisdem in thesauris haberi multorum sermone percrebuit : qui nobis ista narrabant indidem Christianæ amplectendæ fidei occasionem acceperunt.

Δ'. Ἦν δὲ τις αὐτῶν Ἰώσηπος, οὐχ ὁ συγγραφεὺς, καὶ ἱστοριογράφος, καὶ παλαιὸς ἐκεῖνος, ἀλλ' ὁ ἀπὸ Τιβεριάδος, ὁ ἐν χρόνοις τοῦ μακαρίτου Κωνσταντίνου τοῦ βασιλεύσαντος, τοῦ γέροντος· ὃς καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως ἀξιώματος κομητῶν ἔτυχε, καὶ ἐξουσίαν εἰληφεν ἐν τῇ αὐτῇ Τιβεριάδι Ἐκκλησίαν Χριστοῦ ἰδρῦσαι, καὶ ἐν Διοκαισαρείᾳ, καὶ ἐν Καπερναοῦμ, καὶ ταῖς ἄλλαις· ὃς καὶ πολλὰ πέπονθεν ὑπ' αὐτῶν τῶν Ἰουδαίων, πρὶν ἢ τῷ Βασιλεῖ ἐμφανισθῆναι. Οὗτος γάρ ὁ Ἰώσηπος τῶν παρ' αὐτοῖς ἀξιωματοῦν ἀνδρῶν ἐναριθμῶσι ἦν. Εἰσι δὲ οὗτοι μετὰ τὸν πατριάρχην (14) ἀπόστολοι καλούμενοι·

¹ F. Σαμφηνοῖς.

(14) Εἰσι δὲ οὗτοι μετὰ τὸν πατριάρχην. Tam patriarcharum, quam apostolorum dignitates ac

A Verum aliquanto ab hinc tempore in hodiernum usque diem, qui ejus errorem secuti sunt, animis eorum in absurda ac perplexa 127 quædam aëbreptis, alii aliter de Christo pronuntiant. Ac suspicari sane licet, ab eo tempore quo se illic Elixæus adjunxit falsus quidam propheta, qui apud Sampsenos et Ossenos atque Elcessæos exstitit, ab eodem edoctos conflictum de Christo ac Spiritu sancto nescio quid effutire cœpisse. Nonnulli enim ex iis Adamum fuisse Christum prædicant, illum inquam Adamum, qui primus a Deo formatus ejusdem est animatus afflatu. Alii e cœlo Christum esse confitentur, sed ante omnia creatum, ac spiritum esse quemdam, angelisque præstare, atque omnium rerum dominatum tenere, appellari porro Christum. Qui cum perpetuam illic habitationem sortitus sit, quoties liberit in hæc infirma delabitur, quemadmodum in Adamo descendit et patriarchis corpore circumfusus apparuit; velut cum ad Abrahamum, Isaacum, et Jacobum adiit. Idem denique postremis temporibus venit, Adami corpore connectus, et homo visus est, in crucem sublatus resurrexit, et ascendit in cœlum. Rursus ubi liberit ita sese rem habere negant; in eumque duntaxat sese sanctum infudisse Spiritum, qui est ipse Christus, eumque qui Jesus vocatus est induisse. Quamobrem densissima quædam illis est offusa caligo, dum alias aliter de Christo opinione sua statuunt. Atque Evangelium illi quidem secundum Matthæum admittunt, quo solo Cerinthianorum vel Merinthianorum instar utuntur, idque ipsum secundum Hebræos appellant. Etenim vere illud asfirmare possumus, unum ex omnibus Novi Testamenti scriptoribus Matthæum Hebraicæ, ac litteris Hebraicis evangelicam historiam texuisse. Nec defuere qui de Joannis Evangelio confirmarent, illud Hebraicæ translatum Tiberiade in Judæorum gazophylaciis asservari, et in secretioribus quibusdam penetralibus recondi: id quod nonnulli mihi, qui se ad Christi fidem e Judaismo transtulerant, accuratissime declararunt. Imo et apostolorum Actus in Hebraicis sermonem perinde conversos e

IV. Fuit ex illorum numero Josephus quidam non historiæ ille scriptor 128 antiquus, sed Tiberiadensis alter, qui beatæ memoriæ Constantini senioris imperatoris ætate vixit: a quo etiam Comitivam accepit, cum ea potestate, ut cum in urbe ipsa Tiberiadis, tum Diocæsareæ, Capharnaumi ac vicinis aliis in oppidis Ecclesias in Christi honorem exstrueret. Qui quidem priusquam ad imperatoris notitiam pervenisset, quamplurima ab ipsis Judæis est passus. Etenim hic ipse Josephus ex illorum erat ordine, qui apud Judæos principem locum dignitatis obtinent: quos quidem secundum

vocabula apud Judæos non nisi post urbis excidium usurpata videntur. De patriarchis in Theod. cod.

patriarcham apostolos nominant. Assident hi patriarchæ et cum eo sæpius diu noctuque versantur : quod eidem a consiliis sint, ac de iis referant, quæ ad legem pertinere videntur. Erat tum patriarchæ nomen Ellet. (Ita enim et a Josepho nominari solitum arbitror, nisi me ob temporis longinquitatem fallit memoria.) Is e stirpe Gamalielis originem traxerat, qui patriarchatum apud illos tenuit. Quem etiam suspicari merito possumus, ut a plerisque proditum est, e primi illius Gamalielis genere esse prognatum, qui sub Christi Domini passionem auctor ejus consilii Judæis fuit, ut a persequendis apostolis abstinerent. Moriens Ellet vicinum episcopum Tiberiensem accessit, ab eoque lotionem sacra sub vitæ exitum per medicinæ speciem expiatur. Cum enim episcopum per Josephum velut medicum evocasset, facessere jussis omnibus, supplex illum interpellat his verbis : Quæso te, inquit, mihi ut Christi signum imperpetuas. Tum accitis ministris æquam inferri jubet, tanquam ægotanti patriarchæ morbi quoddam ex aqua remedium parare vellet. Illi quid strueret ignari, imperata faciunt. Inde verecundiam simulans, et universos abire jubens patriarcha sacro baptismate ac divinis mysteriis initiatus est.

V. Mihi vero hæc, uti dixi, omnia Josephus ipse narrabat. Hæc, inquam, non aliunde quam ex ipsomet illius ore didici, cum affecta jam ætate foret, ac LXX. plus minus annum ageret. Ad hunc Scythopoh diverteram, quo se Tiberiade ille contulerat, ibique splendida quædam ædificia sibi comparaverat. Tum enim 129 Eusebius Vercellensis in Italia episcopus, a Constantio ob fidei integritatem exulare jussus, ab illo hospitio erat exceptus. Cujus invisendi gratia cum ego et fratres quidam alii venissemus, iisdem nos ædibus recepti fuimus. Ubi cum Josepho familiariter versati, deque eo seiscitati quid ipsi demum accidisset, quod eum apud Judæos illustrem fuisse sciremus, quive gestæ rei esset ordo, ac quemadmodum ad Christianos transisset, hæc ab illo omnia audivimus

¹ For. Βερκέλλας.

lib. xvi, tit. 8, frequens est mentio. Et quidem apostoli patriarchæ velut assessores ex communi et usitata vocis notione dicti sunt, quod ad exigendas a Synagoga pecunias ab illo mitterentur, ut ex cod. Theod. patet lib. xiv, de Judæis. Qui locus quod ad Epiphanium illustrandum inprimis confert, hic ascribendus est : *Superstitiois, inquit, indignæ est, ut archisynagogi, sive presbyteri Judæorum, vel quos ipsi apostolos vocant, qui ad exigendum aurum atque argentum a patriarcha certo tempore diriguntur, a singulis Synagogis exactam summam atque susceptam ad eundem reportent. Qua de re omne quidquid considerata temporis ratione confidimus esse collectum, fideliter ad nostrum dirigatur ærarium. De cætero autem nihil predicto decernimus esse mittendum.* De iisdem patriarchis quod Epiphanius indicat, non delecto, sed generis successione dignitatem adeptos, ac plerumque luxu ac deliciis cor

A προσεδρεύουσι δὲ τῷ πατριάρχῃ, καὶ σὺν αὐτῷ πολ-
λάκις καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ συνεχῶς διαγούσι,
διὰ τὸ συμβουλεύειν καὶ ἀναφέρειν αὐτῷ τὰ κατὰ
τὸν νόμον. Ὁ δὲ πατριάρχῃς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ
'Ελλήλ τοῦνομα ἦν (νομίζω γάρ, ὅτι οὕτως τὸ ὄνομα
αὐτοῦ Ἰωσήπος ἔλεγεν. εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ χρόνου σφά-
λωμαι). Ἐκ γένους δὲ Γαμαλιήλ ἐτύχανε, τοῦ παρ'
αὐτοῖς γενομένου πατριάρχου. Ἔστι δὲ διανοηθῆναι,
ὡς καὶ ἄλλοι οὕτως ὑπέθεντο, τούτων εἶναι γένος
ἐκεῖνου τοῦ πρώτου (15) Γαμαλιήλ, τοῦ ἐπὶ τοῦ Σω-
τήρος τοῦ κατὰ Θεὸν συμβουλεύσαντος ἀποσχέσθαι
τῆς κατὰ τῶν ἀποστόλων ἐπιβουλῆς. Τελευτῶν δὲ ὁ
'Ελλήλ ἤξιωσε τὸν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἐπίσκοπον
πλησιόχωρον τῆς Τιβερίωνος, καὶ ἐκομίσαστο παρ'
αὐτοῦ τὸ ἄγιον λουτρὸν ἐπὶ τῇ ἐξόδῳ διὰ προφάσεως
B τῆς λατρικῆς ὑποθέσεως. Μεταστειλόμενος γάρ αὐτὸν
διὰ τοῦ προειρημένου Ἰωσήπου, ὡς λατρὸν ὄντα, καὶ
ποιήσας πάντας ἔξω γενέσθαι, παρεκάλεσε τὸν
ἐπίσκοπον, λέγων· Δώρησαι μοι τὴν ἐν Χριστῷ
σφραγίδα. Ὁ δὲ, μετακαλεσάμενος τοὺς ἐξυπηρετου-
μένους, προσέειπεν ὕδωρ ἐτοίμασθῆναι, ὡς τῆς νόσου
ἕνεκα βοήθημά τι προσφέρειν μέλλων δι' ὕδατων
νοσοῦντι βαρέως τῷ πατριάρχῃ. Οἱ δὲ ἐποίησαν τὰ
ἐπιτεταγμένα. Οὐ γὰρ ἐγνώκεισαν. Αἰδοῦς δὲ χάριν
προφασισάμενος, τοὺς πάντας ἔξω ποιήσας ὁ πα-
τριάρχῃς τοῦ λουτροῦ καταξιοῦται καὶ μυστηρίων
ἀγίων.

Ε'. Ὁ δὲ Ἰωσήπος ἐμοὶ αὐτῷ διηλέθη. Ἐκ στό-
ματος γάρ αὐτοῦ ἀκήκοα πάντα ταῦτα, καὶ οὐκ ἀπὸ
ἄλλου τινός, ἐν τῇ γηραλέᾳ αὐτοῦ ηλικίᾳ, ὡς περὶ
C αὐτοῦ ἔβδωμήκοντα γεγονότος αὐτοῦ, ἢ καὶ πλείονων.
Παρ' αὐτῷ γὰρ κατήχθη ἐν Σκυθοπόλει· μετα-
στάς γὰρ τῆς Τιβερίδος, κτίσεις ἐκεῖ ἐν Σκυθοπόλει
διαφανεῖς ἐκτίσαστο. Ἐν γὰρ τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ μακα-
ρίτης Εὐσέβιος ὁ τῆς Ἰταλίας ἐπίσκοπος Βριγγέ-
λας ¹ (16) πόλεως, ἐξορισθεὶς ὑπὸ Κωνσταντίου, διὰ
τὴν πίστιν τῆς ὀρθοδοξίας ἐξενίζετο. Καὶ ἐπὶ τὴν
ἐπίσκεψιν τούτου ἐγὼ τε καὶ οἱ ἄλλοι ἀδελφοὶ ἐκεῖσε
γενόμενοι, καὶ αὐτοὶ παρ' αὐτῷ κατήχθημεν. Συντι-
χόντες δὲ τῷ Ἰωσήπῳ ἐπὶ τῆς αὐτοῦ οἰκίας, καὶ τὰ
κατ' αὐτὸν ἔρωτῶντες, καὶ γνόντες, ὅτι τῶν ἐμφανῶν
ὑπῆρχε παρὰ Ἰουδαίους, ἀνετάζοντες καὶ τὴν κατ'
αὐτὸν ὑπόθεσιν, καὶ πῶς τὸν εἰς Χριστιανισμὸν μετ-

D ruptos, Hieronymi auctoritate confirmari potest, qui in comm. in cap. iii Isa. ad hæc verba : *Et effeminati dominabuntur eis*, ita scribit : *Consideremus patriarchas Judæorum, et juvenes, sive pueros, effeminatosque ac deliciis affluentes, et impletam prophetiam esse cernemus.*

(15) *Τούτων εἶναι γένος ἐκεῖνου τοῦ πρώτου.* Qui Christianus fuit, ut ex Actis Inventionis sancti Stephani constat. Nec recte Judaicæ religionis tenacissimus, ac Christiani nominis osor acerrimus a quibusdam fuisse proditum, quod ab eo Saulus utrumque, hoc est, Judaicam legem et Christianorum odium didicerit : quæ conjectura levis est. Quid enim necesse est, a præceptore postremum hoc hausisse Saulum, ac non potius sua sponte, et aliorum hortatu exemproque suscepisse?

(16) *Ἐπίσκοπος Βριγγέλλας.* Corn. *Fregellæ* perperam reddidit.

ἦλθεν, ἀκηκόαμεν ταῦτα πάντα σαφῶς, καὶ οὐκ ἀπὸ ἰνηχίσεως ἐτέρου τινός. Ὅθεν καὶ ἀξιωμακόμενα εἰς οἰκοδομὴν πιστῶν νομίσαντες τὰ κατὰ τὸν ἄνδρα πραγματευθέντα, διὰ τὴν αἰτίαν τῶν ἐν τοῖς γαζοφυλακίοις εἰς Ἑβραῖα μετατεθέντων, οὐ παρέργως τὴν πᾶσαν αἰτίαν τοῦ προειρημένου Ἰωσήπου παρεθέμεθα. Ἦν γὰρ ὁ ἄνθρωπος οὐ μόνον Χριστιανός, πιστὸς καταξιωθεὶς γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ Ἀρειανούς σφόδρα στηλιτεύων. Ἐν γὰρ τῇ πόλει ἐκεῖνη, Σκυθοπόλει φημί, μόνον οὗτος ὀρθόδοξος ὑπήρχε, πάντες δὲ Ἀρειανοί. Καὶ εἰ μὴ ὅτι κόμητος ἦν, καὶ τὸ τοῦ κόμητος ἀξίωμα ἐκώλυεν ἀπ' αὐτοῦ τὸν τῶν Ἀρειανῶν διωγμὸν, οὐκ ἂν ὑπέστη κἄν ἐν τῇ πόλει διατρίβειν ὁ ἄνθρωπος, μάλιστα ἐπὶ Πατροφίλου τοῦ Ἀρειανοῦ ἐπισκόπου, τοῦ πολλὰ ἰσχύσαντος πλοῦτιν τε καὶ αὐστηρίαν, καὶ τῇ πρὸς τὸν βασιλέα Κωνσταντίον γνώσει τε καὶ παρρησίᾳ. Ἦν δὲ καὶ ἄλλος τις νεώτερος ἐν τῇ πόλει ἀπὸ Ἑβραίων ὀρθῶς πιστεύων, ὃς οὐκ ἐτόλμα κατὰ τὸ φανερόν, ἀλλὰ καὶ κρυφαίως ἡμᾶς ἐπεσκέπτετο. Πιθανὸν δὲ τι ὁ Ἰώσηπος καὶ γελιοῦδες ὑφηγεῖτο· οἶμαι δὲ ταῦτα, ὅτι καὶ ἠλήθευεν. Ἐφασκε γὰρ, ὅτι, τελευτησάσης τῆς αὐτοῦ συμβίου, δεδιὼς μὴ πῆ ἄρα ἀρπάξωσιν αὐτὸν οἱ Ἀρειανοί, καὶ καταστήσωσι κληρικόν. Πολλάκις γὰρ κολακεύσαντες αὐτὸν πεισθῆναι τῇ αἰρέσει, ὑπισχνοῦντο μείζονας προκοπὰς, εἰ δέον καὶ ἐπισκοπῆς αὐτὴν καταξιοῦν. Ὁ δὲ ἔφασκε τούτου χάριν συνήφθαι καὶ ἐτέρᾳ γυναικί, ὅπως διαδράσοι τὰς αὐτῶν χειροτονίας.

Γ'. Ἀλλὰ ἐπάνειμι τὴν ὑφήγησιν τῆς κατὰ τὸν πατριάρχην ὑποθέσεως, καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἰωσήπου εἰς τοῦμφανὲς κατὰ λεπτότητα τοῖς βουλομένοις ἐντυγχάνειν διὰ τῶν ὑπ' ἐκεῖνου λόγων ἐμοὶ εἰρημένων ποιησόμενος. Καὶ ἤδη μὲν ὡς ἐκεῖνος ὑφηγεῖτο, τοῦ πατριάρχου λουτροῦ καταξιομένου, διὰ τῶν ἐν ταῖς θύραις ἀρμογῶν εἰσω παρακύπτων, φησί, κατενόουν τὰ ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου τῷ πατριάρχῃ γινόμενα, εἰς τοὺν τε ἔλαβον, καὶ παρ' ἐμαυτῶν ἐταμειούμην. Καὶ χρυσίου ὀλίγην σίνα ἰκανωτάτην ἔχων παρὰ χεῖρα ὁ αὐτὸς πατριάρχης, ἐκτείναν τὴν χεῖρα ἐπέθηκε τῷ ἐπισκόπῳ, φάσκων, ὅτι Πρόσφερε ὑπὲρ ἐμοῦ. Γέγραπται γὰρ, διὰ τῶν ἱερῶν τοῦ Θεοῦ δεσμεύεσθαι καὶ λύεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἔσται ταῦτα λελυμένα καὶ δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ. Ἦς οὖν ταῦτα ἐπράχθη, φησί, καὶ ἠνοήθησαν αἱ θύραι, ἠρωτάτο ὑπὸ τῶν ἐπισκεπτομένων ὁ πατριάρχης, πῶς ἔχει διὰ τοῦ βοηθήματος· καὶ ὠμολόγει καλλίστως ἔχειν. Καὶ γὰρ ἦδει ὁ ἔλεγεν. Ἐπειτα δὲ ἡμέρας δύο ἢ τρεῖς τὸν ἀριθμὸν, πολλάκις τοῦ ἐπισκόπου ἐπισκεπτομένου αὐτὸν ἐν λατροῦ προφάσει, ἐκοιμήθη ὁ πατριάρχης μετὰ καλῆς ἀποθέσεως, παραδοὺς τὸν ἴδιον υἱὸν κομιδῇ νέον ὄντα Ἰωσήπου τε καὶ ἄλλῳ τινὶ ἐπεικεστάτῳ. Τὰ πάντα τοίνυν ἐπράττετο διὰ τῶν δύο τούτων, διὰ τὸ εἶναι τὸν πατριάρχην παῖδα ὄντα νηπιάζειν, καὶ ἐν χερσὶν αὐτῶν ἀνατρέφεσθαι. Ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ τῆς διανοίας τοῦ Ἰωσήπου ἐνοχλουμένης πολλάκις διὰ τῶν γενομένων μουσικῶν, ἐν τῇ κατὰ τὸ

A certa, non aliena fide explorata didicimus. Quæ cum ad fidelium utilitatem memoria digna cumprimis arbitremur, propter eos libros qui in Judæorum thesauris servantur Hebraico sermone translati, quæ ad Josephum illum pertinerent accuratius exsequi volumus. Nam is non modo Christianus erat, eamque fidem susceperat, sed et Arianos summa infanzia traducebat. Quippe unus ipse rectam ac sinceram fidem Scythopoli retinebat, cum reliqui essent Ariani. Quod nisi comitis dignitate fuisset præditus, ut hic enim honor ab Arianorum violentia tueretur, ne in ipsa quidem urbe vir ille constitisset, præsertim sub Patrophilo Ariano episcopo, qui et opibus et crudelitate, et apud imperatorem Constantium familiaritate atque audacia plurimum poterat. In eadem etiam urbe quidam erat ætate junior, qui e Judæo traductus ad Christum sinceram fidem retinebat; isque quod minime palam auderet, clanculum ad nos veniebat. Sed Josephus lepidum quiddam nobis ac ridiculum narrabat, nec dubito quin sit verissimum. Aiebat enim mortua conjuge veritum se ne ab Arianis violenter abreptus clericus fieret: sæpe enim blande illum adeuntes, ut ad suam factionem transiret hortabantur, ac majoris spe processus alliciebant, ut vel si necesse foret episcopatum ostenderent. Horum igitur metu alterum se matrimonium iniisse dicebat, quo se ab illa manuum impositione liberaret.

VI. Sed ad patriarchæ historiam, et ipsius adeo Josephi redeamus: quam in lectorum gratiam iidem, quibus ille referebat verbis, accurata fide representabimus. Cum itaque patriarcha baptismo hunc in modum initiaretur, ego, inquit, **130** per januæ commissuram furtim introspectans omnia quæ ab episcopo patriarchæ fierent observabam, ac diligenter animo retinebam. Ubi inter cætera patriarcha vim quamdam auri non mediocre tenens hanc episcopo porrexit: et, Pro me, inquit, offero. Scriptum est enim, a sacerdotibus Dei alligari solvique in terris omnia, et eadem in cælo soluta fore vel alligata¹. Post hæc apertis foribus sciscitantibusque de patriarcha qui aderant, quemadmodum ex eo remedio valeret, percommode se habere respondit: quid enim diceret præclare noverat. Biduo dehinc vel triduo, adeunte sæpius per medici speciem episcopo, felici ex hæc vita exitu patriarcha decessit, cum prius Josepho, et alteri cuidam honestissimo viro tenerrimæ adhuc ætatis filium commisisset. Quocirca omnia ab illis ambobus administrabantur, quod esset patriarcha adhuc ætate puer ac propemodum infans, et inter illorum manus educaretur. Per idem tempus Josephi animum sollicitum habebat eorum recordatio, quæ in baptismo fieri mystica arcanaque viderat: et quidnam ageret anxie cogitabat. Commòdum illic gazophylacii cella quædam erat obsignata (gaza

¹ Matth. xviii, 18.

porro Hebraice *thesaurum* significat). Cujus sigilli gratia plerisque varia de eo gazophylacio suspicantibus, Josephus clam ausus aperire nihil pecuniarum reperit, sed libros duntaxat pecuniis omnibus præstantiores. Quos dum evolvit, forte in illud incidit, de quo dictum est, Joannis Evangelium e Græco in Hebraicum translatum, una cum apostolorum Actibus. Ad hæc Matthæi quoque Hebraicam genealogiam invenit. Quibus perlectis, rursus ejus animus cruciari cæpit; et Christianam quidem fidem capessere molestum ei videbatur. Sed hæc duo nihilominus, et librorum lectio, et patriarchæ initiatio vehementer hominem angebant. Qui obdurato tamen, ut assolet, animo permansit.

VII. Inter hæc adolescente jam Ellicis filio pupillo, qui ad spem patriarchatus educabatur (neque enim magistratus apud Judæos ullus præripit, sed parentibus filii succedunt), mox ut ætatis 131 florem ac vigorem attigit, ad ejus familiaritatem æquales quidam perniciose ohrepunt otiosi adolescentes, ac moribus corrupti (Judas, opinor, patriarchæ nomen erat, neque tamen tanto intervallo probe commemini). Hi varia illum ad corruptelæ flagitiorumque genera pertrahabant, mulierum stupra, nefandas libidines, magicas præstigias, quibus ad cupiditates explendas illum adjuvabant; et amatorii illecebris atque carminibus ad ejus complexum matronas ingenuas vi quadam adigebant. At Josephus, et alter pupilli curator senex puerum sequi coacti sane id permolesto ferre, et objurgare nonnunquam verbis, et hortari. Ille æqualibus suis multo magis obsequi, flagitia partim dissimulando, partim inficiando tegere. Neque enim tutores criminari ac vulgare scelera palam audebant, sed quasi erudiendi gratia opportuna mœnita suggerebant. Forte Gadara ad Thermas proficiscuntur. Frequens illic mercatus quotannis celebratur; ad quem undique lavandi causa dies aliquot confluunt, variorum ad morborum remedium, idque callidissimo dæmonis consilio geritur. Nam quæcunque loca divinis sunt celebrata prodigiis, in iis ex adverso exitiosas suas plagas tendere conatus est. Atque illic viri cum mulieribus promiscue

(17) *Γάζα δὲ ἑρμηνεύεται*. Quæ vulgo Persica vox dicitur, eadem et ab Hebræis usurpata. Ezech. xxvii, 24 *גַּזְזִי* sunt *גַּזְזִי*.

(18) *Τὸ κατὰ Ματθαίον Ἑβραϊκὸν φυτὸν*. Nisi vitii aliquid ei loco subsit, φυτὸν appellari puto Christi Domini genealogiam, quæ arboris instar conformari vulgo solet.

(19) *Παραγίνονται γοῦν εἰς Γάδαρα*. Meminit Gadarenarum thermarum Eunapius in *Jamblichō*: Μετὰ δὲ χρόνον τινὰ δόξαν αὐτοῖς ἐπὶ τὰ Γάδαρα, θερμὰ δὲ ἐστὶ λουτρὰ τῆς Συρίας, τῶν γε μετὰ τὴν Ῥωμαϊκὴν ἐν Βυλαῖς δευτέρα· ἐκεῖνοις δὲ οὐκ ἔστιν ἕτερα παραβάλλεσθαι· πορεύονται δὲ κατὰ τὴν ὕραν εἰς τὰ Γάδαρα τοῦ ἔτους, etc. Ubi et fontes duos in eo loco fuisse meminit, quorum alteri Ἐρως, alteri Ἀντέρως nomen fuit, ex quibus puerulos duos eujusmodi videlicet amores finguntur, Jamblichus magus excivit. Ut intelligas quantopere ille locus

A λουτρὸν ὑποθέσει ἐσκέπτετο τὶ ἂν πράξει· καὶ ἦν ἐκεῖσε γαζοφυλακίου τρις οἴκος ἐσφραγισμένος. (Γάζα δὲ ἑρμηνεύεται (17) κατὰ τὴν Ἑβραῖδα *θησαυρός*.) Πολλῶν δὲ πολλὰ διανοουμένων περὶ τοῦ γαζοφυλακίου τούτου διὰ τὴν σφραγίδα, ὁ Ἰώσηπος λεληθότως τολμήσας ἦνοιξε· καὶ εὔρεν οὐδὲν χρημάτων, πλὴν βιβλίου τὰς ὑπὲρ χρήματα. Ἀναγινώσκων δὲ ἐν ταύταις, ὡς ἦδη ἔφη, τὸ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον ἀπὸ Ἑλλάδος εἰς Ἑβραῖδα φωνὴν μεταληφθὲν ἤυρετο, καὶ τὰς τῶν ἀποστόλων Πράξεις. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸ κατὰ Ματθαῖον Ἑβραϊκὸν (18) φυτὸν ἐκ τούτων ἀναγνοῦς, πάλιν τὴν διάνοιαν ἐτρέχετο, ἀσχάλλων μὲν πως περὶ τῆς πίστεως τοῦ Χριστοῦ· ἦδη δὲ ἐκ δύο ὑποθέσεων ὑπονυττόμενος, τῆς τῶν βιβλίων ἀναγνώσεως καὶ τῆς τοῦ πατριάρχου μυσταγωγίας, ὁμοῦ

B τῇ καρδίᾳ ἐσκληρύνετο οἷα γίνεσθαι.

Z· Ὡς δὲ ἐν τούτοις κατετρέβετο, ἀδρύνεται ὁ παῖς ὁ καταλειφθεὶς ὑπὸ Ἑλλήν εἰς πατριαρχίαν τρεφόμενος· οὐδεὶς γὰρ ἄλλος ἀρπάζει τὰς ἀρχὰς παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις, ἀλλὰ υἱὸς πατέρα διαδέχεται. Ὡς οὖν ἐπὶ τὸ ἀκαίριον τῆς ἡλικίας ὁ νέος ἤρχετο, προσεφθειρόντο αὐτῷ τινες ἥλικιες ἀργοὶ καὶ ἐθάρδες κακῶν (τάχα δὲ, οἶμαι, Ἰούδας οὗτος ἐκαλεῖτο· οὐ πάνυ δὲ σαφῶς ἐπίσταται διὰ τὸν χρόνον). Μετέφερον οὖν αὐτὸν οἱ συνηλικιωταὶ νεώτεροι εἰς πολλὰς κακῶν ἐπιτηδεύσεις, φθορὰς τε γυναικῶν, καὶ λαγνείας ἀνοσίου, μαγανείαις τισὶ μαγικαῖς ἐπιχειροῦντες αὐτῷ συνεργεῖν εἰς τὰ τῆς ἀκολασίας, ἀγώγυμὰ τινα ἐπιτελοῦντες, καὶ διὰ ἐπασιδῶν βιαζόμενοι

C γυναικας ἐλευθέρως πρὸς τὴν τούτου φθορὰν ἐξ ἀνάγκης ἀγεσθαι. Ὁ δὲ Ἰώσηπος καὶ ὁ σὺν αὐτῷ πρεσβύτης, ἀνάγκην ἔχοντες τῷ πατρὶ συνέπεσθαι, βαρέως μὲν ἔφερον, πολλάκις δὲ καὶ ἐγκλήματα προσέφερον διὰ λόγων, καὶ παρήνουν. Ὁ δὲ μᾶλλον τοῖς νέοις ἐπίειθετο, κρύπτων τὰ αἰσχρὰ, καὶ ἀρνούμενος. Οὕτε γὰρ ἐτόλμων οἱ περὶ Ἰώσηπον ἐξεῖπειν τὰ κατ' ἐκείνου φανερῶ τῷ λόγῳ, ἀλλὰ δι' ἐπιστήμην παρήνουν. Παραγίνονται· γοῦν εἰς Γάδαρα (19), εἰς τὰ θερμὰ ὕδατα. Πανήγυρις δὲ ἐκεῖ κατ' ἔτος ἀγεται. Ἀπέρχονται γὰρ πανταχῶθεν οἱ βουλόμενοι λούεσθαι ἡμέρας τινὰς, νοσημάτων δὴθεν ἀποβολῆς ἕνεκεν, ὅπερ ἐστὶ διαβολικὸν στρατήγημα. Ἐνθα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ (20) θαύματα γεγένηται, προύλαβεν ὁ δι' ἐναντίας θείναι αὐτοῦ τὰ ὀλεθρία δίκτυα. Ἀνδρογόνα γὰρ ἐκεῖσε (21) λούονται. Κατὰ συγκυρίαν

amatorii illecebris ac libidinibus opportunus fuerit.

(20) *Ἐνθα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ*. Eodem dæmonis artificio factum est, quod narrat Hieron. ep. 13 : *Ab Adriani temporibus usque ad imperium Constantini, per annos circiter clxxx, in loco Resurrectionis simulacrum Jovis, in Crucis rupe statua ex marmore Veneris a gentibus posita colebatur; existimantibus persecutionis auctoribus, quod tollerent nobis fidem Resurrectionis et Crucis, si loca sancta per idola polluisent*. Nam et Gadarenus ager Christi Domini præsentia ac miraculis celebratus est (*Luc. viii, 37*), quæ sunt illa τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ θαύματα. Quanquam et ad medicam aquarum vim morborumque remedia possit referri

(21) *Ἀνδρογόνα γὰρ ἐκεῖσε*. Mira vocis usurpatio, qua promiscuas utriusque sexus balneas fuisse significat. Est enim ἀνδρόγονον λούεσθαι, idem

δὲ γυνή τις ἐλευθέρα ἔτυχεν ἐν τῷ λουτρῷ, κάλλει διαπρέπουσα εὐμορφίας. Καὶ ὁ νεώτερος, θελχθεὶς τῷ ἔθει τῆς αὐτοῦ ἀκολασίας, διῶν ἐν τῷ ἄερί (22), παρενέτριψεν αὐτοῦ τὴν πλευρὰν τῇ πλευρᾷ τοῦ γυναιόου. Ἡ δὲ αὐτὴν ἐσφραγίσαστο (23) εἰς ὄνομα Χριστοῦ, οἷα δὴ Χριστιανὴ οὖσα· ἥ οὔτε ἀνάγκη ἦν παρανομεῖν, καὶ ἀνδρογύναι λούεσθαι. Συμβαίνει δὲ ταῦτα τοῖς ἀφελέσι καὶ ἰδιώταις ἀνθρώποις, παρὰ τὴν τῶν διδασκάλων βραθυμίαν μὴ ἀσφαλιζομένων διὰ τῆς διδασκαλίας. Ὅμως ἵνα δείξῃ ὁ Θεὸς τὰ αὐτοῦ θαυμάσια, τοῦ ἐπιχειρήματος τὸ μειράκιον ἀπέτυχε, φημὶ δὲ ὁ πατριάρχης· Διεπέμφαστο γὰρ πρὸς αὐτὴν, καὶ δῶρα ἐτάξατο. Ἡ δὲ τοὺς διαπεμφθέντας ἐξυβρίσασα, οὐκ ἐκάμφθη τῇ τοῦ ἀκολάστου ματαιοεργίᾳ.

Η'. Ἐντεῦθεν οἱ συνεργοῦντες αὐτῷ, γίνοντες τὴν τοῦ παιδὸς ὀδύνην, ἦν εἰς τὸ γύναιον ἀπημπολήσεν, ἐπιχειροῦσιν αὐτῷ τινα μείζονα μαγγανείαν κατασκευάσαι, ὡς αὐτὸς Ἰωσήπος μοι κατὰ λεπτιότητα ὑφηγήσατο. Ἀπάγουσι γὰρ τὸν ἄθλιον παῖδα μετὰ δῶσιν ἡλίου ἐν τοῖς πλησιατέρον τύμβοις. Πολυάνδρια δὲ ἔστιν οὕτως ἐν τῇ πατρίδι καλούμενα σπηλαία, ἐν πέτραις ὀρυκτὰ κατεσκευασμένα. Ἐκεῖ παραλαβόντες τὸν προσειρημένον οἱ ἄμα αὐτῷ γόντες, ἐπιφθὰς τινας, καὶ ἐφορκισμοὺς, καὶ ἐπιτηδεύματα ἀπεθείας ἔμπλεα εἰς αὐτὸν ἐποιοῦντο, καὶ εἰς ὄνομα

ac promiscue. Sic in *Const. apost.* lib. 1, c. 9, Ἄνδρόγυνον γυνὴ πιστὴ μὴ λουέσθω. Quod impurissimi perditissimique genus exempli Romæ etiam aliquando fuit. Adrianus autem, auctore Spartiano, *lavacra pro sexibus separavit* : quod idem ab Alexandro postea revocatur. Lampridius : *Balne mista Romæ exhiberi prohibuit ; quod quidem jam ante prohibitum Helioagalibus fieri permiserat*. Quanto prudentius moderatiusque Romani illi veteres ? A quibus hoc manavit institutum, ut *filii cum parentibus puberes, vel generi non lavarentur, ne paternæ reverentiæ auctoritas minueretur*, ait Ambros. i *Off.*, cap. 18, et Cic. i *Off.* At vero non Christiani modo quilibet, sed etiam, quod mirandum ac detestandum magis est, clerici ipsi cum mulieribus plerumque lavare consueverant. Quæ flagitiosa licentia cum in Christianis omnibus, tum in posterioribus istis canonum severitate coerceri opus habuit. In Laod. can. 30 : Ὅτι οὐ δεῖ ἱερατικούς ἢ κληρικούς, ἢ ἀσκητὰς ἐν βαλανίῳ μετὰ γυναικῶν ἀπολούεσθαι, μηδὲ πάντα Χριστιανὸν ἢ λαϊκόν. Idem et in Trullano vetitum est can. 77. Quod sequitur, κατὰ συγχυρίαν imposuit Cornario, qui Sycyriam locum esse credidit ; nam συχυρίαν antea legebatur, non tamen Συχυρίαν majusculo Σ, ut quidam asserit.

(22) *Διῶν ἐν τῷ ἄερί*. Cornar., *deambulans in aere*. Sed ὁ ἄηρ balnei pars est, ut ex Galeno ad *Galavc.* pridem observatum ab eruditis hominibus ; etsi non satis liquet quæ pars illa sit. Nos interim *solum reddidimus*.

(23) *Ἡ δὲ αὐτὴν ἐσφραγίσαστο*. Hic illustrissimum *Annalium* conditorem insectatur Casaubonus, quod salutaris illius signi virtute Christianam mulierem e tanto castitatis periculo liberatam ab Epiphânio dici putet. Quod Epiphânium voluisse negat ; sed nec ullam in signo crucis ad efficienda miracula propriam inesse virtutem ; neque vero aliter quam ut piam cæremoniam adhibitam in Ecclesia veteri, quæ orationi adjuncta animos fidelium ad Christi crucem eveheret. Tum ita subjicit : *Quis negare audebit aliud hoc esse, quam quod scribit Baronius dicere Epiphânium, signi crucis virtute il-*

lavare solent. Ac tum forte erat in balneis ingenua mulier eximia corporis venustate ac specie : quam adolescens inveteratæ libidinis aculeo percitus adamavit, ac per balnearum solum ambulans latus suum ad mulieris latus affricuit. Illa in nomine Christi semet obsignat ; nam Christiana erat : quo minus peccare eam, aut lavare cum viris attinebat. Sed hæc plane imperitis atque idiotis ab ignaviam doctorum accidere solent, qui ejusmodi homines nullis documentis præmuniunt. Verum ut sua Deus miracula demonstraret, omnibus suis conatibus patriarcha ille adolescens excidit, cum et ad eam misisset, et muneribus sollicitasset, illa vero et internuntios contumeliose a se dimisisset, nec impudici amatoris artibus eessisset.

B VIII. Igitur socii, comperto juvenis mœrore, quem ex vehementi mulieris amore ceperat, potentiores quasdam præstigias adornant, ut mihi ipse Josephus 132 accuratissime narrabat. Nam post solis occasum vicinos ad tumulos infelicem puerum adducunt. Ibi enim sepulcra sunt, quæ polyandria vocantur, cavernæ nimirum rupibus incisæ. Quo cum illum adduxissent, magica quædam carmina et execrationes, atque impietatis plenissimas artes adolescentis causa, concepto etiam nomine mulieris, expediunt. Interim divino nutu

lam mulierculam fuisse periculo ereptam ? Hæc ille. Sed quam iniqua sit, ut in perlisque aliis, Casauboni illa castigatio, quamque oscitanter hanc Epiphânii historiam legerit, ex eo satis apparet, quod num. 8 scripsit Epiphânus : Ὅς οὖν κατέχυσαν οἱ γόντες· διὰ γὰρ τῆς σφραγίδος τοῦ Χριστοῦ καὶ πίστεως ἐβοηθήθη ἡ γυνή· τοῦτο τρίτον τῷ Ἰωσήπῳ κατηγήσεω· ἔργον ἐγένετο οὐκ ἴσχυσεν, ἐνθα ὄνομα Χριστοῦ, καὶ σφραγὶς σταυροῦ, φαρμακείας δύναμις. Quid aliud Epiphânus narrat, quam crucis præcipue signum et invocationem nominis Christi mulieri præsidium attulisse ? Infinita sunt antiquorum PP. testimonia, quibus illud, quod Casaubonus negat, efficitur, veterem Ecclesiam vim quamdam salutari crucis signo tribuisse. Cætera ut omittam, unus omnium instar erit Nazianzeni locus ex orat. iii *contra Julianum*, ubi perfidium illum transfugam narrat, summo suo in metu ac discrimine ad crucis confugisse signum, eoque dæmones fugasse : Ἐπὶ τὸν σταυρὸν καταφεύγει, καὶ τὰ παλαιὸν φάρμακον, καὶ τούτῳ σημειοῦται κατὰ τῶν φόβων, καὶ βοηθὸν ποιεῖται τὸν διωκόμενον, καὶ τὰ ἐξῆς φρικωδέστερα· Ἰσχυσεν ἡ σφραγὶς· ἠττώνας οἱ δαιμόνες· λύονται οἱ φόβοι. Nec absimile eo, quod de sancta Justina proditum est, quæ cum a juvene quodam ad libidinem Cypriani magi artibus pelliceretur, immisum sibi dæmonem eodem crucis signo repulit : quod ex Eudociæ Augustæ orat. *De sancto Cypriano* refert Photius num. 484 : Τούς τε βλασιότατους καὶ γαλεπατάτους τῶν δαιμόνων πέμψας ἐπὶ τὴν παρθένον, καὶ ἡσχυμένους, καὶ νενικημένους τοῦ σταυροῦ τῷ τύπῳ ἐξ αὐτῶν ἐκείνων ἀναμαθῶν. Igitur τοῦ σταυροῦ τῷ τύπῳ perinde ut altera illa, Justina dæmonem fugavit. Neque crucis duntaxat expressa figura, sed etiam, B. Mariæ Virginis invocatione, ut Nazianzenus orat. xviii scriptum reliquit : Καὶ τὴν παρθένον Μαρίαν ἰκετεύουσα βοηθήσαι παρθένῳ κινδυνουούσῃ· *Et virginem Mariam rogans, ut periclitanti virgini opem ferret*. Quæ tanti Patris auctoritas hodiernæ sectæ imperitiam impietatemque condemnat.

factum est, ut hæc seni alteri, qui cum Josepho erat, in animum venerint. Qui re cognita omnia cum Josepho communicat. Ac primum calamitatem suam deplorans: O nos, frater, miseros, inquit, ac vasa perdita! cuiam appositi custodes sumus? Quid rei esset sciscitatus Josephus, nihil ante verbis ab eo didicit, quam manu prehensum senex in eum locum eduxit, ubi cum adolescente nefaria illa manus inter mortuorum busta, maleficium causa, convenerat. Ergo illi foris ad ingressum stantes omnia, quæ ab iis fierent, exaudiunt, iisdemque abeuntibus se subducunt. Neque enim admodum advesperascebat: sed utpote sub occasum solis dubia luce discerni adhuc oculis aliquid poterat. Mox sceleratis illis a sepulcro digressis, cum collega Josephus ingreditur. Ibi maleficiorum instrumenta reperjunt in humum abjecta, quæ, ut aiebat, humano potu ac sanguine aspersa, in immisto pulvere discedentes reliquerant. Tum vero compertæ illorum insidiæ, cognitumque cujus hæc mulieris causa molirentur; itaque quantum artes illæ possent expectabant. Cum nihil venefici isti promovissent, ac se mulier et Christi signo, et fidei præsidio defenderet, cognitum est, adolescentem tres integras noctes illius alliciendæ gratia substitisse, ac demum spe sua frustratum cum impostoribus jurgio contendisse. Tertium hoc Josephus documentum Christianæ religionis habuit, quo nihil adversus Christi nomen crucisque signum valere maleficia comperit, neque propterea Christianus ut esset in animum induxit.

IX. Secundum hæc Christus ei se in somnis objicit: Et, *Ego, inquit, sum Jesus, quem majores tui in crucem egerunt: proinde in me credito.* At Josephus ne ita **133** quidem perpulsus vehementem in morbum ac desperatum incidit. Tum Dominus ei rursus apparens ut in se crederet hortatur, ita valetudinis compotem futurum. Hoc ubi facturum recepit ac repente convaluit, in eadem animi obstinatione perstitit. Quare secundo in morbum delapsus, ac perinde desperatus, cum jam instare tempus extremum Judæi illius cognati crederent, quod ab iis secreto fieri solet mysterium æger audiit. Et enim ex legisperitis quidam natu grandis accedens illius hæc auribus insurrabat: *Crede, inquit, Jesusum sub Pontio Pilato cruci affixum Dei Filium, et ex Maria postea genitum, Christum esse Dei, et a mortuis excitatum: et ad mortuos vivosque judicandum esse venturum.* Omni ego asseveratione confirmo hæc mihi Josephum ipsum in rei gestæ expo-

A τῆς προειρημένης γυναικός. Ἐκ Θεοῦ δὲ βουλήσεως εἰς νοῦν ταῦτα ἤλαθε τοῦ ἄλλου πρεσβυτέρου, τοῦ σὺν Ἰωσήφῳ τυγχάνοντος. Ὁ δὲ, αἰσθόμενος τῶν γινόμενων, τῷ Ἰωσήφῳ ἀνακοινοῦται. Καὶ πρῶτον μὲν ταλανίσας ἑαυτὸν, ἔφη· Τάλανες, φησὶν, ἡμεῖς, ἀδελφε, καὶ ἀπωλείας σκευή, τίνοι προσεδρεύομεν; ὁ δὲ Ἰωσήπος, τὴν αἰτίαν ἐρωτήσας, οὐ πρότερον ἤκουσε παρ' αὐτοῦ διὰ λόγων, πρὶν, αὐτοῦ λαβόμενος τῆς χειρὸς ὁ πρεσβύτερος, ἀπήγαγε τὸν Ἰωσήπον, ἔνθα τὸ ἄθροισμα οἱ φθοριμαῖοι μετὰ τοῦ νεωτέρου ἐν τοῖς μνήμασι μαγανείας ἕνεκα ἐποιοῦντο. Καὶ ἐξω μὲν τῆς θύρας στάντες, τὰ παρ' ἐκείνων γινόμενα κατηκροάσαντο· ἐκείνων δὲ ἐξιόντων, ὑπεχώρησαν. Οὕτω γὰρ πολλὴ ἐσπέρα ἦν, ἀλλὰ ὡς πρὸς αὐτὴν τὴν ἡλίου δύσιν, ἔτι δυναμένῳ ὀφθαλμοῦ ἀμαυρῶς ἰδεῖν. Μετὰ οὖν τὴν B τῶν ἀσεβεστάτων ἔξοδον ἀπὸ τοῦ μνημείου οἱ περὶ Ἰωσήπον εἰσῆλθον· καὶ καταλαμβάνουσι καὶ ἄλλα τινὰ ἐπιτηδεύματα περιεργίας χαμαὶ ἐβρίμμενα, οἷς προσκενώσαντες οὖρα καὶ αἷμα, μιλζάντες κόβιν, ὡς ἐκείνος ἔφη, ἐξῆλθον. Ἐγώσαν δὲ τὴν ἐπιβουλήν, διὰ ποίαν γυναῖκα αὐτοῖς ἐκακουργήθη ταῦτα, καὶ παρετηροῦντο εἰ κατισχύσουσιν. Ὡς οὖν οὐ κατισχύσαν οἱ γόητες (διὰ γὰρ τῆς σφραγίδος τοῦ Χριστοῦ καὶ πίστεως ἐβοηθήθη ἡ γυνή), ἔγνωσαν τὸν νεώτερον ἐν τρισὶ νυξὶ διὰ τὴν τοῦ γυναῖκος ἀφιξίν προσκαρτερήσαντα, εἰς ὕστερον δὲ μαχασάμενον τοῖς τὴν περιεργίαν ποιησαμένοις, ὅτι οὐκ ἐπέτυχε. Τοῦτο τρίτον τῷ Ἰωσήφῳ κατηχήσεως ἔργον ἐγένετο, ὅτι οὐκ ἴσχυον, ἔνθα ὄνομα Χριστοῦ καὶ σφραγὶς σταυροῦ, φαρμακείας δύναμις. Οὐ μὴν δὲ ἐπέισθη Χριστιανὸς γενέσθαι. C

Θ'. Ἐπειτα φαίνεται αὐτῷ ἐν ὕπνοις ὁ Κύριος, φάσκων, ὅτι Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς, ὃν οἱ σοὶ γονεῖς ἐσταύρωσαν· ἀλλὰ πιστεὺς εἰς ἐμέ. Ὁ δὲ, οὐδ' οὕτω πεισθεὶς, ὑπέπεσε νόσῳ μεγάλῃ, καὶ ἀπηγορεύθη. Ὁ δὲ Κύριος πάλιν ὀπτάνεται αὐτῷ, φήσας αὐτῷ πιστεύειν, καὶ ἰαθήσεσθαι. Ὁ δὲ ἐπαγγεῖλαμενος ἀνέσφηλε, καὶ πάλιν ἐνέμενε τῇ σκληραυχίᾳ. Εἰς δευτέραν δὲ πάλιν ὑποπίπτει νόσον, καὶ ὡσαύτως ἀπηγορεύθη. Ἰποληφθεὶς δὲ τελευτᾶν (24) ὑπὸ τῶν συγγενῶν αὐτοῦ Ἰουδαίων, τὸ παρ' αὐτῶν ἀεὶ μυστηριωδῶς γινόμενον παρὰ τούτων ἤκουσε. Τῶν γὰρ νομομαθῶν ἀνὴρ τις πρεσβύτερος ἐλθὼν εἰς τὸ οἶκος αὐτοῦ ἀπήγγειλε λέγων ὅτι, Πιστεὺς Ἰησοῦν τὸν D ἐσταυρωμένον ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου ἡγεμόνος, Υἱὸν Θεοῦ ὄντα, καὶ ἐκ Μαρίας ὕστερον γεγεννημένον, Χριστὸν δὲ ὄντα Θεοῦ, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντα· καὶ ὅτι αὐτὸς ἔρχεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Ταῦτα ὁ αὐτὸς Ἰωσήπος ἐν τῇ ὑφηγήσει σαφῶς μοι ἀνήγγειλεν, ὡς φιλαλήθως ἔστιν

(24) Ἰποληφθεὶς δὲ τελευτᾶν. Antea legebatur ὑπολειφθεὶς. Vertit enim Corn. *relictusque relut moriturus.* Nos ex Regio codice ὑποληφθεὶς restituumus. Quod et narrationis series postulat. Neque enim moribundum Judæorum, cognati deseruerant; quos mysticum illud insurrasse dicit. Hic Epiphanium otiosus quidam nugator nimis credulitatis accusat, quod falsa Judæi unius aut alterius narratione inductus existimaverit, morituris omnibus mysterium illud in aurem immurmurari; scribit enim τὸ

παρ' αὐτῶν ἀεὶ μυστηριωδῶς μινόμενον [μυσόμενον]. Verum ut hæc mera fabula sit, nullam omnino sanctissimus Pater culpam hæc in re sustinet; qui quod a fide dignis hominibus accepit, simpliciter, uti narratum sibi erat, nullo suo interposito iudicio retulit. Quid est autem cur de Christo plerosque id sibi Judæorum persuasisse non putemus? Neque enim mentitum fuisse Josephum comitem vel Calvinianus iste nisi impudenter finxerit.

εἰπεῖν. Ἄλλὰ καὶ παρ' ἄλλου τινὸς τὸ τοιοῦτον ἤκουσα ἔτι δυντός Ἰουδαίου διὰ τὸν τῶν Ἰουδαίων φόβον, ἀναμέσον δὲ Χριστιανῶν πολλάκις διατρίβοντος, καὶ Χριστιανούς τιμῶντός τε καὶ ἀγαπῶντος, συνοδεύσαντός μοι ἐν τῇ ἑρήμῳ τῆς Βαιθῆλ καὶ Ἐφραῖμ ἐπὶ τὴν ὄρεινὴν ἀνερχομένην ἀπὸ τῆς Ἱερουζουλάων, καὶ ἀντιβάλλοντι πρὸς αὐτὸν περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ αὐτοῦ μὴ ἀντιλέγοντος. Θαυμάζοντι δὲ μοι, καὶ ἐρωτῶντι αὐτὸν τὴν αἰτίαν (ἦν γὰρ καὶ νομῶμαθῆς καὶ δυνάμενος ἀντιλέγειν), τίνος χάριν οὐκ ἀντιλέγει, ἀλλὰ πείθεται περὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ἀκούων τὰ τοσαῦτα· ἀπεκάλυψέ μοι καὶ οὗτος, ὡς μέλλων τελευτᾶν ἤκουσε παρ' αὐτῶν εἰς ἀκοὴν ὡτίου ἐν ψιθυρισμῷ, ὅτι Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ σταυρωθεὶς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μέλλει σε κρίνειν. Ἄλλὰ ταῦτά μοι περὶ τούτων, καὶ κατὰ τοῦτον τὸν λόγον ἐναυθᾷ μοι ἐξ ἀληθινῆς ἀκοῆς παρακαίσθω.

A nenda serie narrasse. Quod insuper ab alio quopiam accepi, qui Judæus adhuc ob illorum metum erat, atque inter Christianos persæpe degebat, eosque et observabat plurimum et amabat: qui per Bethelis Ephraimique solitudinem ab urbe Hierichuntis ad montium juga tendenti mihi comitem se itineris adjunxit. Huic ego cum de Christi Domini adventu nonnulla proponerem, nulla in re contra dicebat. Qua re plurimum admiratus, quid causæ tandem esset hominem interrogavi (et erat alioqui legis suæ peritus, ac disputandi sane non expers), cur, inquam, mihi nihil responderet, ac de Christo Jesu Domino nostro mihi consentiret. Ad quæ ille subjecit, moribundum se quandoque a Judæis insurrari sibi in aurem leviter audisse, Jesus Christus crucifixus Dei Filius de te judicabit. Sed hæc hæctenus, quod ad rem præsentem atinet, revera ut accepimus dicta sunt.

I. Ἐτι δὲ ὁ Ἰώσηπος ἐν νόσῳ ἦν, καὶ ἀκούσας παρὰ τοῦ πρεσβυτέρου, ὡς προείπον, μετὰ τῶν ἄλλων, ὅτι Ἰησοῦς Χριστὸς σε κρίνει, ἔτι ἐσκληρόνετο. Ὁ δὲ Κύριος πάλιν πρὸς αὐτὸν κατὰ τὴν αὐτοῦ φιλοφροσύνην δι' ὀράματος ἐνυπνίου, Ἰδοὺ, φησὶν, ἰώμαί σε· ἀλλὰ ἀναστὰς πίστευε. Ἀναστὰς δὲ πάλιν ἀπὸ τῆς νόσου, οὐκ ἐπίστευσεν. Ὑγιαίνοντι δὲ αὐτῷ, φαίνεται ὁ Κύριος πάλιν κατ' ὄραμα, ἐγκαλῶν αὐτῷ δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπίστευσεν. Ἐπαγγέλλεται δὲ αὐτῷ λέγων ὁ Κύριος ὅτι, εἰς πληροφροσύνην πίστευε, εἰ τι βούλει ἐν ὀνόματι μου θεοσφύριον ἐργάσασθαι, ἐπιβάλεσαι, κάγῳ ποιήσω. Μαινόμενος δὲ τις ἦν ἐν τῇ πόλει, ὃς γυμνὸς τὴν πόλιν περιήρει, φημι δὲ ἐν Τιβεριάδι, καὶ πολλάκις ἐνδιουσκόμενος τὴν ἐσθῆτα διερρήγγυεν, ὡς ἔθος τοῖς τοιοῦτοις. Ὁ οὖν Ἰώσηπος, βουλόμενος ἐν πείρᾳ γενέσθαι τοῦ ὀράματος, διστάζων δὲ ἔτι, αἰδοῖ κατεχεῖτο. Παραλαμβάνει γοῦν τοῦτον ἔνδον, καὶ ἀποκλείσας τὴν θύραν, ὕδωρ τε λαβῶν εἰς τὴν χεῖρα, καὶ σφραγίσας αὐτὸ, ἐβράντισεν ἐπὶ τὸν ἐμμανῆ ἄνθρωπον, φήσας· Ἐν ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ Ναζωραίου τὸ σταυρωθέντος ἐξελεθε, τὸ δαιμόνιον, ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ὑγιᾶς γέννηται. Ὁ δὲ ἄνθρωπος, ἀνακράζας μέγα, καὶ χαμαὶ πεσὼν, ἀφρίσας πολλὰ καὶ σπαραχθεὶς, ἔμεινε πολλὴν ὥραν ἀκίνητος. Ἰώσηπος δὲ ὑπενόησε τὸν ἄνθρωπον τεθνάναι. Ὁ δὲ μετὰ ὥραν, διατριψάμενος τὸ πρόσωπον, ἀνέστη· καὶ θεώμενος τὴν ἰδίαν γύμνωσιν, ἑαυτὸν ἔκρυψε, καὶ τὰς χεῖρας ἐπὶ τῇ αἰσχρῇ ἐπέτιθει, μηκέτι φέρων ἰδεῖν τὴν ἰδίαν γύμνωσιν. Ἰμάτιον δὲ παρ' αὐτοῦ τοῦ Ἰωσήπου, ἐξ ὧν εἶχεν, ἐνδυσθεὶς, εἰς κατάστασιν συνέσεως καὶ σωρρονησμοῦ ἑλθὼν, τῷ τε ἀνδρὶ πολλά εὐχαριστήσας καὶ Θεῷ, γνοὺς, ὅτι δι' αὐτοῦ ἔτυχε τῆς σωτηρίας, ἐν τῇ πόλει διεφῆμιζε τὸν ἄνδρα, καὶ γνωστὴν ἐγένετο τοῖς ἐκεῖσε Ἰουδαίοις τοῦτο τὸ σημεῖον. Θρύλλος δὲ πολὺς ἠκολούθησεν ἐν τῇ πόλει, λεγόντων· ὅτι Ἰώσηπος τὰ γαστροφάλακτα ἀνοίξας, καὶ εὐρῶν γεγραμμένων τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀναγνοὺς, σημεῖα μεγάλα ἐργάζεται. Ἦν δὲ ἀληθὲς τὸ ὑπ' αὐτῶν λεγόμενον, οὐκ ὡς δὲ αὐτοῖ ὑπ-

X. Redeo jam ad Josephum. Is cum in morbo adhuc esset, et a seniore inter alia hæc quæ diximus inaudisset, Jesus Christus de te judicabit, animum nihilominus obfirmabat. Igitur Dominus pro ingenti sua erga homines misericordia iterum ei se in somnis obijcit, Teque, ait, sanitati restituo; surge, modo, et nunc demum credito. Verum ubi convaluit, ne tum quidem credidit. Iterum ergo recuperata jam sanitate per visum ei Dominus offeritur, et quod nondum credidisset accusat. **134** Inde amplissima quædam promittens sic alloquitur: Ut tibi, inquit, de religionis mæx fide constet, si quod in nomine meo prodigium efficere volueris, meipsum invoca, ego tibi præstabo. Erat in urbe Tiberiade furiosus quidam, nudo corpore circumcursans, qui cum sæpius indueretur, ut ejusmodi hominum mos est, vestes suas lacerabat. In eo Josephus quæ per visum acceperat experiri gestiens, dubitare tamen nonnihil, ac pudore retardari. Confirmato tandem animo intra ædes adducit; et oclusis foribus aquam manibus hauriens, et amentem illum cruce consignatum aspergens: In nomine, inquit, Jesu Nazareni crucifixi exi, dæmon, ab hoc homine, isque sanus esto. Ad hæc ille vociferans et humi procumbens, atque ex ore spumas agens, seseque dilanians diu permansit immobilis, ut mortuum jam esse Josephus crederet, donec interjecto horæ spatio vultum perficans surrexit. Tum se nudum animadvertens occultare, ac manibus pudenda protegere, eo se habitu corporis esse permolestie ferre. Denique veste ab Josepho ex iis quarum copia erat injecta, sibi restitutum animoque compositus magnas illi secundum Deum gratias egit, cujus se beneficio liberatum agnosceret: eundemque tota urbe pervulgavit. Ita Judæorum omnium qui istic erant aures miraculi illius fama pervasit. Ex quo rumor ingens percrebuit, ita illis jactantibus: Josephus aperto gazophylacio scriptum Dei nomen invenit, eoque lecto mirifica por-

¹ γρ. Θεωσάμενος. ² γρ. ἔκρυπτε.

tenta ac prodigia facit. Neque falso ista differebantur, etsi non eo quo illi suspicabantur modo contigerant. Interim Josephus inveterata pertinacia obduruerat. Sed clementissimus Dominus, qui sese diligentibus præclara quædam offert consequendæ salutis præsidia, eadem illis impertit, quos æternæ vitæ felicitate dignari constituit.

XI. Per idem tempus cum jam patriarcha Judas (ita enim forte vocabatur) ad robustam ætatem pervenisset, Josephum præmii loco apostolatus (dignitatis id nomen est) honore ac commodis exornat. Inde cum litteris in Ciliciam proficiscitur. Quo cum accessisset, unoquoque ex oppido decumas **135** ac primitias a provincialibus Judæis exigebat. Ac tum casu contigit, ut nescio qua in urbe in vicina ecclesiæ domo diversaretur. Exinde contracta cum episcopo familiaritate clam ab eo Evangeliorum librum postulat, ac legit. Et quoniam pro ea quam gerebat apostoli functione (ita enim, ut diximus, ea dignitas vocatur) summam præ se gravitatem, atque in constituenda disciplina severitatem ferebat, cui rei præstandæ fuerat electus, ac plerosque synagogis præfectos, et sacerdotes, ac presbyteros et Azanitas, quo nomine diaconos aut ministros appellat, homines improbos in ordinem redegerat ac dignitate privarat, multorum in se convertit odia: qui ut eum ulciscerentur, curiosius explorare et quæ ab illo gererentur inquirere summopere cupiebant. Ob eas igitur causas acutissime tandem odorati ex improvviso impetum in ædes faciunt, atque in ipsa Evangeliorum lectione Josephum opprimunt. Hic libro de manibus erepto hominem corripunt, et ad terram allisum vociferantes, maximisque contumeliis vexantes in synagogam abducunt, virgisque cædunt. Primum hoc ab illo legitimum certamen pro fide susceptum. Ad hæc occurrit urbis episcopus, eumque ex illorum manibus eripit. Alias deinde cum iter agentem offendissent, sic enim ipse narrabat, in Cydnum abjiciunt; atque illum impetu fluminis abreptum ac sub aquas demersum periisse rati magnopere gavisii sunt. Sed is servatus postea cœlesti lavatione dignatus est. Hinc ad comitatum proventus ad Constantini imperatoris amicitiam pervenit, eique quidquid sibi acciderat exposuit; principem se Judæos inter dignitatis locum habuisse; sed visa sibi frequentia divinitus oblata, invitante Domino, ut ad fidei cognitionisque suæ sanctissimam sortem ac salutem sese transferret. At optimus imperator, Christique revera servus, et divino quodam inter principes ardore post Davidem, Ezechiam, et Josiam æstuans, hoc illi dignitatis præmium, quod paulo ante retulimus, contulit, comitemque fecit, jubens insuper ut quidquid vellet optaret. **136** Ille nihil aliud nisi hoc unum maxi-

Α ενδουν. Ἐτι δὲ ἐπέμενεν Ἰωσήπος σκληρυνόμενος τῆ καρδίᾳ. Ἀλλὰ ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς, προφάσεις αἰετιδούς σωτηρίας τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἀγαθὰς, ταύτας παρέχει τοῖς εἰς ζωὴν καταξιούμενοις ἀνθρώποις.

ΙΑ'. Συμβέβηκε γὰρ αὐτὸν τὸν Ἰωσήπον μετὰ τὸ ἀδρυνθῆναι Ἰουδαὶν τὸν πατριάρχην, ὃν προείπομεν (τάχα γὰρ οὕτως ἐλέγετο), ἀμοιβῆς ἕνεκα γέρας τῷ Ἰωσήπῳ τῆς ἀποστολῆς δοῦναι τὴν ἐπικαρπίαν. Καὶ μετ' ἐπιστολῶν οὕτως ἀποστέλλεται εἰς τὴν Κιλικίαν γῆν. Ὅς, ἀνελθὼν ἐκεῖσε, ἀπὸ ἐκάστης πόλεως τῆς Κιλικίας τὰ ἐπιδέκατα καὶ τὰς ἀπαρχὰς παρὰ τῶν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ Ἰουδαίων εἰσέπραττεν. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ καιρῷ κατατάσσεται πλησιαιτέρον τῆς ἐκκλησίας, οὐκ οἶδ' εἰπεῖν ἐν ποίᾳ πόλει. Φιλιούται δὲ τῷ ἐκεῖσε ἐπισκόπῳ, ὃς λεληθότως ἤτησε παρ' αὐτοῦ τὰ Εὐαγγέλια, καὶ ἀνέγνω. Ἐπεὶ οὖν, οἷα ἀπόστολος (οὕτως γὰρ παρ' αὐτοῖς, ὡς ἔφην, τὸ ἀξίωμα καλεῖται), ἐμβριθέστατος καὶ καθαρῶν δῆθεν τὰ εἰς κατάστασιν εὐνομίας, οὕτως ἐπιτελεῖν προβαλλόμενος (25). πολλοὺς τῶν κακῶν κατασταθέντων ἀρχισυναγωγῶν, καὶ ἱερέων, καὶ πρεσβυτέρων, καὶ Ἀζανιτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς (26) διακόνων ἐρμηνευομένων ἢ ὑπηρετῶν, καθαιρῶν τε καὶ μετακινῶν τοῦ ἀξιώματος ὑπὸ πολλῶν ἐνεκοτεῖτο, οἷτινες ὡπερ ἀμύνασθαι αὐτὸν πειρώμενοι πολυπραγμονεῖν τούτον καὶ ἰχνηλατεῖν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα οὐ μικρῶς ἐσπούδαζον. Διὰ τοιαύτην δὲ αἰτίαν πολυπραγμονήσαντες, ἀθρόως εἰσέφρησαν οὐκ αὖτις εἰς τὸ αὐτοῦ ἐφέστιον, καὶ καταλαμβάνουσιν αὐτὸν τὰ Εὐαγγέλια διερχόμενον· τὴν τε βίβλον κατέχουσι, τὸν δὲ ἀνδρὰ ἀρπάξουσι, σύροντες χαμαί, καὶ βοῶντες, καὶ αἰκίας ἐπιφέροντες οὐ τὰς τυχοῦσας, ἀπάγουσι μὲν εἰς τὴν συναγωγὴν, καὶ μαστιζοῦσι τοῦτον, καὶ κατὰ τὸν νόμον οὗτος αὐτῷ πρῶτος ἀγὼν γίνεται. Ἐπέστη δὲ ὁ ἐπίσκοπος τῆς πόλεως, καὶ ἀφείλετο αὐτόν. Ἄλλοτε δὲ καταλαμβάνουσιν αὐτὸν ἐν ὀδοποιρίᾳ τινί, ὡς ἡμῖν ὑφηγησατο, καὶ ῥίπτουσιν αὐτὸν εἰς Κύδνον τὸν ποταμόν. Τῷ δὲ βέβηματι αὐτὸν ἄρπαγέντα ἐτόπασαν, μὴ πη ἄρα ὄλωεν ὑποδρόχιος γενόμενος τοῖς ὕδασι· καὶ ἔχαιρον ἐπὶ τούτῳ. Ὁ δὲ μικρῷ ὕστερον λουτραῦ ἀγίου καταξιοῦται· ἐσώθη γάρ. Ἄνεισι δὲ ἐπὶ τὸ κομητᾶτον, καὶ βασιλεῖ Κωνσταντίνῳ φιλιούται, καὶ ἀνέθετο αὐτῷ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἅπαντα, ὡς ἦν τῶν κατ' Ἰουδαίους ἐξοχωτάτης ἀξίας, καὶ ὡς αἱ θεοπτεῖαι αὐτῷ πάντῃ ἐφαίνοντο, Κυρίου αὐτὸν προσκαλουμένου εἰς τὴν ἀγίαν κλήσιν καὶ σωτηρίαν τῆς κατ' αὐτὸν πίστεως τε καὶ γνώσεως. Ὁ δὲ ἀγαθὸς βασιλεὺς, δοῦλος ὢν Χριστοῦ ἐν ἀληθείᾳ, καὶ τὸν κατὰ Θεὸν ζῆλον ἐν βασιλευσί μετὰ Δαθὶδ καὶ Ἐζεκιάν καὶ Ἰωσίαν κεκτημένος γέρας αὐτῷ δίδωσιν, ὡς ἦδη προείπον, ἀξιώματος ἐν τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ. Κόμητα

¹ γρ. ἀφαρπαγέντα.

(25) Οὕτως ἐπιτελεῖν προβαλλόμενος. Variis modis explicari verba ista possunt: sive eo sensu, quem reddidimus; sive quem Cornarius expressit: Sic enim se facere prætendebat.

(26) Καὶ Ἀζανιτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς. Judæi ἧτι vocant synagogæ ministrum, vel ædituum. Vide Eliam in *Thisbi*.

γὰρ αὐτὸν κατέστησε (27), φήσας αὐτῷ αἰτεῖν πάλιν ἂ βούλεται. Ὁ δὲ οὐδὲν ἤθελετο πλὴν τοῦτο μέγιστον χάρισμα τυχεῖν παρὰ τοῦ βασιλέως, τὸ ἐπιτραπῆναι, καὶ διὰ προστάγματος βασιλικοῦ οἰκοδομησάμι Χριστῷ ἐκκλησίας ἐν ταῖς πόλεσι καὶ κώμασι τῶν Ἰουδαίων. Ἐνθα τις οὐδέποτε ἔσχυσεν οἰκοδομῆσαι ἐκκλησίας, διὰ τὸ μήτε Ἑλληνα μήτε Σαμαρεῖτην μήτε Χριστιανὸν μέσον αὐτῶν εἶναι. Τοῦτο δὲ μάλιστα ἐν Τιβερίადι, καὶ ἐν Διοκαιοσαρεῖα, τῇ καὶ Σεπφουρίν, καὶ ἐν Ναζαρέτ, καὶ ἐν Καφαρναούμ, φυλάσσεται παρ' αὐτοῖς τοῦ μὴ εἶναι τινα ἄλλου ἔθνους.

IB. Λαβὼν δὲ ὁ Ἰωσήπος τὰ γράμματα καὶ τὴν ἐξουσίαν μετὰ τοῦ ἀξιώματος ἐπὶ τὴν Τιβεριάδα ἦκεν, ἔχων καὶ ἐπιστολάς ἀπὸ τῶν βασιλικῶν ἀναλίσκειν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὀφύωντος παρὰ τοῦ βασιλέως τετιμημένος. Ἀρχεταὶ γοῦν ἐν Τιβεριάδι κτίσειν. Β. Ναὸς δὲ μέγιστος ἐν τῇ πόλει προὔπηρχε· τάχα, οἶμαι, Ἀδριάνειον τοῦτο ἐκάλουν. Ἀτελὲς δὲ τοῦτο τὸ Ἀδριάνειον διαμένον τάχα οἱ πολλοὶ εἰς δημόσιον λουτρὸν ἐπειρῶντο ἐπισκευάσαι. Ὅπερ εὐρῶν ὁ Ἰωσήπος ἐκ τούτου τὴν πρόφασιν ἔσχε. Καὶ ὡς ἤδη εἶρε διὰ τετραπύλων λίθων τετραπέδων. Ἔως ὕψους τινὸς ἀνεγχερόμενος, ἐντεῦθεν ἀρχεται ποιεῖσθαι τῆς ἐκκλησίας τὴν ἐπιμέλειαν. Ἀσδέστου δὲ ἦν χρεῖα καὶ τῆς ἄλλης ὕλης. Καμίνους τοίνυν ἐξωθεν τῆς πόλεως πολλὰς προσέταξε γενέσθαι, τάχα τὸν ἀριθμὸν ἑπτὰ· φοῦρνακας δὲ ἐπιχωρίως ταύτας καλοῦσιν. Οἱ δὲ δεινοί, καὶ πρὸς πᾶν ἐπιχείρημα εὐτολμοὶ Ἰουδαῖοι, τῆς παρ' αὐτοῖς ἀεὶ γινομένης μαγγανείας οὐκ ἀπειχόντο. Μαγείαις γάρ τισι καὶ περιεργίαις τὸ πῦρ καταδῆσαι οἱ γεννάδα Ἰουδαῖοι ἐπετρίβησαν· ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος ἔσχυσαν. Ἦρχει γοῦν τὸ πῦρ, καὶ οὐκ ἔπραττεν, ἀλλὰ τῆς ἰδίας, ὡς εἰπεῖν, φύσεως ἐκτός ἐγένετο. Ως δὲ οἱ τὴν καυστικὴν ὕλην παραβάλλειν τῷ πυρὶ ἐπιτεταγμένοι, φημι δὲ ῥώπακας, εἰς ὅν φρούγανα, παραθέντες οὐκ ἐνήργουν, τῷ Ἰωσήπῳ τὸ πραχθὲν ἐσήμαναν. Δηχθεὶς οὖν τὴν φρένα ὁ ἀνὴρ, καὶ ζήλην ἀρθείς τῇ πρὸς τὸν Κύριον, ἔδραμεν ἔξω τῆς πόλεως· καὶ ὕδωρ κελεύσας ἐνεχθῆναι ἐν ἄγγει, ἐν καμψάκῃ φημι, κακούδιον δὲ τοῦτο (28) οἱ ἐπιχωριοὶ καλοῦσι, λαβὼν τὸ αὐτὸ ἄγγος τοῦ ὕδατος ἐν-

mi beneficii loco postulavit, sibi ut in Judæorum pagis omnibus et oppidis exstruendarum in Christi honorem ecclesiarum potestas imperatoris edicto fieret. Quibus in locis nemo unquam ecclesias ædificare potuerat; quod nullus inter eos neque gentilis, neque Samaritanus, neque Christianus habitaret. Præsertimque Tiberiade, Diocæsareæ, quæ et Seplurim dicitur, Nazareti, Capharnaûmi, ubi diligenter hoc observant, nemo ut gentis alterius domicilium illic habeat.

XII. At Josephus acceptis cum ea potestate ac dignitate litteris Tiberiadem perrexit, unaque et diplomata secum attulit, quibus impensas e fisco caperet, cum privatim ipse stipendia ex eodem acciperet. Igitur Tiberiade ecclesiam ædificare cœpit. Erat in eadem urbe templum ingens olim exstructum, quod Adrianium, nisi fallor, appellabant. Quod cum imperfectum hactenus mansisset, oppidani publicas in balneas commutare studebant. Hoc Josephus nactus, ad id quod animo conceperat accommodare instituit. Et ut quadrato lapide quaternum cubitorem certam ad altitudinem erectum invenerat, veteri structuræ novam ecclesiæ molem imponere statuit. Ad id calce viva opus erat, reliquaque omni materia. Igitur caminos extra urbem fieri non paucos imperat, septenos circiter, quos vulgo fornaces nominant. Sub hæc Judæi ad audenda quælibet projecti ad usitata ei genti maleficia confugiunt. Etenim magicis carminibus ac præstigiis vim ignis impedire egregii homines aggressi sunt; sed non perpetuo potuerunt. At initio tamen cessabat ignis, nihilque coquebat, naturæ suæ velut officio destitutus. Tum qui suppeditando igni pabulo, virgultis scilicet ac fructicibus erant appositi, cum nihil se proficere animadverterent, rem ad Josephum deferunt. Pupugit ea res hominem, statimque cœlesti in Dominum ardore succensus extra urbem advolat; aquam postulat; affertur in æneo vase, quod campscen vulgo, illic cacubium vocant. Eo coram omnibus accepto (nam

(27) *Κόμητα γὰρ αὐτὸν κατέστησε.* Comitum dignitas nudus sine magistratu ac functione plerumque titulus fuit; ut ex Theodosiano codice constat. Hanc Constantinus plerisque, ut refert Eusebius, concessit. Eadem per honorarios codicillos a principe conferebatur. Qua de re ad Themistii orat. iv pluribus disputavimus, ubi ejusmodi codicilli δέλτοι σφουρηλάτοι appellantur a Themistio. In quo ridicula est anonymi conjectoris, qui de suburbicariis nuper scripsit, oscitantia cum pari impudentia conjuncta. Scripsit Themistius oratione illa iv, pag. edit. nostræ 117, se. cum posset omnibus illis ex imperatoris liberalitate commodis, ac voluptatibus, delictisque perfrui, ὅποσα ταῖς δέλτοις ἀκολουθεῖ ταῖς σφουρηλάτοις, hoc est, quæ tabulas illas consequuntur *malleo ductiles*, communibus illis fructibus foisse contentum, quos cives cæteri publicis tessaris atque imperatoris largitione consequerentur. Hoc in loco δέλτους σφουρηλάτους conjector nihil aliud quam tesseras esse contendit. Verum quid esse potest absurdius, quam ex tessaris illis frumentariis credere μακρόν illum κατάλογον τῆς τρυφῆς, καὶ τῆς εὐπαθείας redundare posse? Præsertim cum, uti

dixi, tesserarum illa commoda, quæ cum cæteris communia caperet, illis opponat, quæ ταῖς δέλτοις ἀκολουθεῖ ταῖς σφουρηλάτοις. Age vero; cum orat. vi, pag. 166, negat ἐπ' ἐκείνη τῇ δέλτῳ, qua πολιάρχίαν, hoc est urbis præfecturam, obtinuerat, gloriari sese; sed de alia potius, ἣν οὐκ ἐποίησαν ἐλεφαντουργοὶ οὐδὲ χρυσοῦχοι, hoc est imperatoris filio, quem parens fidei suæ commiserat, estne ut frumentariam tesseram conjector hic somniat? Ut ad Josephum redeam, confer cum hoc loco quæ Eusebius n et in *De vita Constantini* refert, quanto hic constituendarum ubique ecclesiarum studio flagraverit, utque easdem publicis sumptibus exædificari voluerit.

(28) *Κακούδιον δὲ τοῦτο.* Forte Κουκούμιον. Habes hic aquæ benedictione consecratæ usum insignem atque fructum. Cui, cum hæc scriberem, affine quiddam ac geminum occurrit apud Photium, num. 96, ex Georgio Alexandrino in *Actis sancti Chrysostomi*. Ubi inter cætera Euclæ ejusdam filium refert a B. Chrysostomo aquæ, cui signum crucis impresserat, aspersione desperatissimo a morbo liberatum.

ad hoc spectaculum Judæorum turba convenerat, A ut rei eventum, ac quid tandem Josephus ageret viderent), **137** crucis signum super illud digito ducit, ac Jesu nomen invocans magna voce sic loquitur : In nomine Jesu Nazareni, quem mei pariter atque horum omnium, qui hic astant, majores in crucem egerunt, hæc aqua vim habeto ad magicas artes, maleficiaque omnia restinguenda, que isti compararunt, ab eademque vis igni sua restituitur, quo Domini domus absolvi possit. His dictis, fornacibus singulis aquam aspergit. Ita dissolutis præstigiis coram omnibus, ignis efferbuit. Quo miraculo commota turba magnis vocibus exclamavit : Unus est Deus, qui Christianos adjuvat ; itaque discessit. Ac sæpe alias vexantibus Judæis tandem veteris templi partem exstruxit, in eaque parvum ecclesiam condidit. Post inde discedens Scythopoli consedit. Diocæsareæ porro aliisque in oppidis postremo ecclesias ædificavit. Ad hæc obiter narranda digressi fuimus, eorum occasione librorum, qui apud Judæos translati reperiuntur, cujusmodi est Joannis Evangelium, et apostolorum Actus Hebraice conversi. Sed de hac historica relatione haftenus.

XIII. Nunc ad inchoatam de Ebionitis narratio-
nem regredior. Siquidem ob Matthæi Evangelium
eo delapsa est oratio, ut ad eam quæ ad aures
nostras pervenerat historiam enarrandam necessa-
rio sese converteret. Igitur in eo, quod penes illos
est, Matthæi Evangelio, quanquam ne integrum
quidem illud habent, sed adulteratum ac mutilum,
idque ipsum Hebraicum vocant, ita scriptum est :
Fuisse certum hominem, nomine Jesum, annorum
circiter triginta, qui nos elegerit ; qui Capharnaum
veniens in Simonis, cognomine Petri, ædes ingres-
sus est, aperteque ore suo dixit : Cum secundum
Tiberiadis locum transirem, Joannem et Jacobum
Zebedæi filios elegi, et Simonem, et Andream, et
Thaddæum, et Simonem Zelotem, et Judam Iscarioten,
et te Matthæum ad telonium sedentem vocavi, ac me
ipse secutus es. Volo itaque duodecim vos apostolos
esse ad testimonium Israelis. Et erat Joannes
baptizans, et exierant ad eum Pharisæi, **138** et
baptizati sunt, et omnis Hierosolyma. Ipse autem
Joannes habebat vestimentum de pilis camelorum
et zonam pelliceam circa lumbos suos : et cibus
ejus erat mel silvestre, cujus sapor erat mannae
similis, velut lagani friza cum oleo. Quod eo faciunt,
ut veritatis sermonem in mendacium commutent,
et pro eo quod est ἀκριδας, hoc est locustas, ἐγ-
κριδας, hoc est epichya mellita substituant. Porro
Evangelium illorum sic incipit : Factum est in die-
bus Herodis regis Judææ, ut veniret Joannes ba-

πίπτιον πάντων (συνθηροῦσθη δὲ πλῆθος Ἰουδαίων ἐπὶ
τὴν θῆαν, τὸ ἀποδηρόμενον ἰδεῖν σπουδάζοντες, καὶ
ὁ τι ἐπιχειρήσειεν Ἰωσήπος πρότερον), μεγάλη τῆ
φωνῆ ὁ ἀνὴρ σταυροῦ σφραγίδα ἐπιθεὶς τῷ ἄγγει διὰ
τοῦ ἰδίου δακτύλου, καὶ ἐπικαλεσάμενος τὸ ὄνομα
Ἰησοῦ, εἶπεν οὕτως· Ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ τοῦ Ναζω-
ραίου, οὗ ἑσταύρωσαν οἱ πατέρες μου καὶ τοῦτον
πάντων τῶν περισσώτων, γέννηται δύναμις ἐν τούτῳ
τῷ ὕδατι εἰς ἀθέτησιν πάσης φαρμακείας καὶ μα-
γείας, ἧς οὗτοι ἐπραξαν, καὶ εἰς ἐνέργειαν δυνάμεως
τῷ πυρὶ εἰς τὸ ἐπιτελεσθῆναι τὸν οἶκον Κυρίου. Καὶ
οὕτως λαμβάνει τὸ ὕδωρ ἐν τῇ χειρὶ, καὶ βραίνει
ἐκάστῳ φούρακι ἐκ τοῦ ὕδατος. Καὶ ἀνελύετο μὲν τὰ
φάρμακα, τὸ πῦρ δὲ ἐνώπιον πάντων ἀνεβλύστανεν.
Οἱ δὲ παρόντες ὄχλοι, κραυγάζαντες, εἰς Θεὸς ὁ
βοηθῶν τοῖς Χριστιανοῖς, ἀνεχώρησαν. Πολλὰκις δὲ
κακούντων τὸν ἄνδρα ἐκείνων, εἰς ὑπερῶν μέρος τι
τοῦ ναοῦ ἐν Τιβεριάδι οἰκοδομήσας, καὶ μικρὰν ἐκ-
κλησίαν ἀποτελέσας, οὕτως ἐκείθεν ἀνεχώρησεν. Ἐν
Σκυθοπόλει δὲ ἐλθὼν, κατέμεινεν. Ἐν Διοκαισαρείᾳ
δὲ καὶ ἄλλαις τισὶ τελείως ψυχοδόμησε. Ταῦτα δὲ
πραχθέντα, καὶ ἐνταῦθ' αἱ ἐπιμνησθέντα ἔνεκεν
τῆς τῶν βίβλων ἐρμηνείας, πῶς ἀπὸ Ἑλληνίδος τὴ
κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον εἰς Ἑβραῖδα μετέπεσε,
καὶ αἱ Πράξεις τῶν ἀποστόλων, ἕως ὧδε τὰ τῆς
ἱστορίας καὶ ὑφηγήσεως ἐχέτω.

Γ'. Ἐπάνειμι δὲ τὴν κατὰ Ἐβίωνος ποιούμενος
ἀκολουθίαν. Διὰ γὰρ τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον
προῦν ὁ λόγος τὴν ἀκολουθίαν εἰς ἡμᾶς ἐλθούσης
γνώσεως παραθέσθαι ἠνάγκασεν. Ἐν τῷ γοῦν παρ'
αὐτοῦ Εὐαγγελίῳ κατὰ Ματθαῖον ὀνομαζομένῳ, οὐχ
ὅλην δὲ πληρεστάτην, ἀλλὰ νενοθευμένην, καὶ ἠκρω-
τηριασμένην, Ἑβραϊκὸν δὲ τοῦτο καλοῦσιν, ἐμφέρε-
ται, ὅτι Ἐγένετο τις ἀνὴρ ὀνόματι Ἰησοῦς, καὶ αὐτὸς
ὡς ἑτῶν τριάκοντα, ὃς ἐξελέξατο ἡμᾶς. Καὶ ἐλθὼν
εἰς Καφαρναοὺμ, εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν Σίμωνος
τοῦ ἐπικληθέντος Πέτρου, καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα
αὐτοῦ εἶπε, Παρέρχομενος παρὰ τὴν λίμνην Τιβε-
ριάδος ἐξελεξάμην Ἰωάννην καὶ Ἰάκωβον υἱοὺς Ζε-
βεδαίου, καὶ Σίμωνα, καὶ Ἀνδρέαν, καὶ Θαδδαῖον,
καὶ Σίμωνα τὸν Ζηλωτὴν, καὶ Ἰούδαν τὸν Ἰσκα-
ριώτην, καὶ σὺ τὸν Ματθαῖον καθεζόμενον ἐπὶ τοῦ
τελωνίου ἐκάλεσα, καὶ ἠκολούθησάς μοι. Ὑμᾶς οὖν
βούλομαι εἶναι δεκαδὸ ἀποστόλους, εἰς μαρτύριον
τοῦ Ἰσραὴλ. Καὶ ἐγένετο Ἰωάννης βαπτίζων, καὶ
ἐξῆλθον πρὸς αὐτὸν Φαρισαῖοι, καὶ ἐβαπτίσθησαν, καὶ
πᾶσα Ἱερουσόλυμα. Καὶ εἶχεν ὁ Ἰωάννης ἔνδυμα ἀπὸ
τριῶν καμηλοῦ, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τῆν
ὄσφυν αὐτοῦ· καὶ τὸ βρωῖμα αὐτοῦ, φησί, μέλι
ἄγριον, οὗ ἡ γεῦσις ἦν τοῦ μάννα (29), ὡς ἐγχερὶς
ἐν ἐλαίῳ· ἵνα δῆθεν μεταστρέψωσι τὸν τῆς ἀληθείας
λόγον εἰς ψεῦδος, καὶ ἀντὶ ἀκριδῶν ποιήσωσιν ἐγχερι-
δας ἐν μέλιτι. Ἡ δὲ ἀρχὴ τοῦ παρ' αὐτοῦ Εὐαγγε-
λίῳ ἔχει, ὅτι Ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ
βασιλέως τῆς Ἰουδαίας, ἦλθεν Ἰωάννης βαπτίζων

(29) Ὁδ' ἡ γεῦσις ἦν τοῦ μάννα. Qui tam absurda interpretatione fucum hujc loco faciebant hæretici, ad ea respiciebant, quæ Exod. xvi et Num. xii, de manna leguntur : cujus gustus fuisse dici-

tur, ὡς ἐγχερὶς ἐν ἐλαίῳ. Sed nec minus ridicule nostri temporis hæretici quidam vocem ἀκριδας ἀε-
pravare conati sunt.

βάπτισμα μετανοίας ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ, ὅς ἐλέγετο εἶναι ἐκ γένους Ἀαρῶν τοῦ ἱερέως, παῖς Ζαχαρίου καὶ Ἐλισάβετ, καὶ ἐξήρχοντο πρὸς αὐτὸν πάντες. Καὶ μετὰ τὸ εἰπεῖν πολλὰ, ἐπιφέρει, ὅτι, τοῦ λαοῦ βαπτισθέντος, ἦλθε καὶ Ἰησοῦς, καὶ ἔβαπτίσθη ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου. Καὶ ὡς ἀνῆλθεν ἀπὸ τοῦ ὕδατος, ἦνοιγσαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ εἶδε τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἅγιον ἐν εἶδει περιστερᾶς καταλούσης καὶ εἰσελθούσης εἰς αὐτόν. Καὶ φωνὴ ἐγένετο ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, λέγουσα· *Σὺ μου εἶ ὁ Υἱὸς ὁ ἀγαπητός, ἐν σοὶ ἠδύκῃσα*· καὶ πάλιν· *Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε*. Καὶ εὐθὺς περιέλαμψε τὴν τόπον φῶς μέγα. Ὁ ἰδὼν, φησὶν, ὁ Ἰωάννης λέγει αὐτῷ· *Σὺ τίς εἶ, Κύριε*; καὶ πάλιν φωνὴ ἐξ οὐρανοῦ πρὸς αὐτόν· *Ὁὐδέ ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐφ' ὃν ἠδύκῃσα*. Καὶ τότε, φησὶν, ὁ Ἰωάννης προσηύδα αὐτῷ ἔλθε· *Δέσμα σου, Κύριε, σὺ με βάπτισον*. Ὁ δὲ ἐκώλυεν αὐτῷ, λέγων· *Ἄφες, ὅτι οὕτως ἐστὶ πρόπεον πληρωθῆναι πάντα*.

ΙΔ'. Ὅρα δὲ τὴν παρ' αὐτοῖς παραπεποιημένην πανταχόθεν διδασκαλίαν, πῶς πάντα χωλὰ, λοξὰ, καὶ οὐδεμίαν ὀρθότητα ἔχοντα. Ὁ μὲν γὰρ Κήρινθος καὶ Καρποκράς, τῷ αὐτῷ χρώμενοι δῆθεν παρ' αὐτοῖς Εὐαγγελίῳ ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ κατὰ Ματθαίου Εὐαγγελίου διὰ τῆς γενεαλογίας, βούλονται παριστῆναι ἐκ σπέρματος Ἰωσήφ καὶ Μαρίας εἶναι τὸν Χριστόν. Οὗτοι δὲ ἄλλα τινα διανοοῦνται. Παρακόφαντες γὰρ τὰς παρὰ τῷ Ματθαίῳ γενεαλογίας, ἀρχονται τὴν ἀρχὴν ποιεῖσθαι, ὡς προείπον, λέγοντες, ὅτι Ἐγένετο, φησὶν, ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου βασιλέως τῆς Ἰουδαίας ἐπὶ ἀρχιερέως Καϊάφα, ἦλθέ τις Ἰωάννης ὀνόματι βαπτίζων βάπτισμα μετανοίας ἐν τῷ ποταμῷ Ἰορδάνῃ, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ βούλονται τὸν μὲν Ἰησοῦν ὄντως ἄνθρωπον εἶναι, ὡς προείπον, Χριστόν δὲ ἐν αὐτῷ γεγενῆσθαι τὸν ἐν περιστέρῳ¹ καταθεθικότα, καθάπερ ἦδη καὶ παρ' ἄλλοις αἰρέσεσιν εὐρίσκομεν συναφθέντα αὐτῷ, καὶ εἶναι αὐτὸν τὸν Χριστόν ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς γεγεννημένον. Πάλιν δὲ ἀρνοῦνται εἶναι αὐτὸν ἄνθρωπον δῆθεν ἀπὸ τοῦ λόγου, οὗ εἶρηκεν ὁ Σωτὴρ ἐν τῷ ἀναγγεῖλαι αὐτόν, ὅτι *Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοὶ σου ἔξω ἐστήκασιν*, ὅτι *Τίς μου ἐστὶ μήτηρ καὶ μου ἀδελφοί*; καὶ ἐκτείνας ἐπὶ τοὺς μαθητὰς τὴν χεῖρα, ἔφη· *Οὗτοι εἰσιν οἱ ἀδελφοὶ μου καὶ ἡ μήτηρ, οἱ ποιοῦντες τὰ θελήματα τοῦ Πατρὸς μου*. Ἐντεῦθεν, ὡς ἔφην τῆς πάσης κωθείας μεμεστωμένος ὁ Ἐβίων διὰ πολλῶν μορφῶν ὑποφαίνει ἑαυτόν· ὡς εἶναι τεράστιον κατὰ τὰ ἄνω μοι προδεδηλωμένα.

ΙΕ'. Χρῶνται δὲ καὶ ἄλλοις τισὶ (30) βιβλίοις, δῆθεν ταῖς *Περίδοις* καλουμέναις *Πέτρον*, ταῖς διὰ Κλήμεντος γραφείσαις, νοθεύσαντες μὲν τὰ ἐν αὐταῖς, ὀλίγα δὲ ἀληθινὰ ἔασαντες, ὡς αὐτὸς Κλήμης αὐτοῦς κατὰ πάντα ἐλέγχει, ἀφ' ὧν ἔγραψεν *Ἐπι-*

¹ Supple εἶδει. ² Matth. xii, 47-50.

(30) *Χρῶνται δὲ καὶ ἄλλοις τισὶ*. De libro, qui *Περίδοι Πέτρον* inscriptus erat, meminit Athan. in *Syn.* et inter apocrypha cum aliis recenset. Vel-

ptizans baptismo pœnitentiæ in Jordane fluvio, quem ferebant ex genere esse Aaronis sacerdotis, filius Zachariæ et Elizabethæ, et egrediebantur ad illum omnes. Tum longe postea subjungit : Baptizato populo venit et Jesus, et a Joanne baptizatus est. Cumque ascendisset ex aqua, aperti sunt caeli, et vidit Spiritum Dei sanctum columbæ specie descendentis et intrantis in sese. Et vox reddita de caelo dicens : *Tu es Filius meus dilectus, in te mihi complacui*. Et iterum : *Ego hodie genui te*. Statimque eo in loco lux ingens affulsit. Qua conspecta Joannes sic eum alloquitur : *Tu quis es, Domine?* Rursumque lapsa vox de caelo : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*. Ad hæc Joannes ad ejus pedes accidens : *Quæso*, inquit, *Domine, tu me ipse baptiza*. At ille prohibebat eum dicens : *Sine*; ^C ita enim decet nos implere omnia.

XIV. Vide quam sit eorum undequaque depravata doctrina; quam claudicantia, distortaque sint omnia, nec recti quidquam contineant. Cerinthus enim et Carpocrates eodem Matthæi, ut quidem voluit, Evangelio freti, ex ejus initio Christique genealogia probare nituntur, Christum e Josephi et Mariæ semine esse procreatum. Illi contra aliud omnino statuunt. Nam omni illa genealogia amputata, inde unde diximus initium deducunt : Factum est in diebus Herodis regis Judææ, sub principe sacerdotum Caipha, ut veniret quidam, Joannes nomine, baptizans baptismo pœnitentiæ in Jordane fluvio, etc. Quandoquidem Jesum, ut diximus, merum hominem exstitisse putant, in eoque **139** resedisse Christum, qui columbæ specie sit illapsus, cum eoque conjunctus; id quod aliis insuper hæresibus placuisse reperio; ita Jesum ipsum esse Christum ex utriusque parentis semine prognatum. Rursum vero non hominem esse Christum ex hoc ejus responso colligunt, quod, cum renuntiatum e-set : *Ecce mater tua et fratres tui foris stant*, hunc in modum reddidit : *Quæ est mater mea, et fratres mei? et extendens manum in discipulos dixit : Hi sunt fratres mei, et mater mea, qui faciunt voluntatem Patris mei*². Hinc ille præstigiis instructus Ebion varias se in larvas atque effligies deformat, ut ex iis quæ initio dicta sunt tetrum et horribile quoddam esse monstrum appareat.

XV. Sunt et alii libri quibus utuntur, velut *Petri circuitus* a Clemente conscripti, quo in libro paucis veris relictis cætera supposuerunt : quem admodum Clemens ipse omnibus illos modis redarguit iis *Epistolis circularibus*, quæ ab eo scriptæ in

uti sunt *Περίδοι Πέτρον*, *Περίδοι Ἰωάννου*, *Περίδοι Θωμᾶ*, *Εὐαγγέλιον κατὰ Θωμᾶ*, *Διδαχὴ ἀποστόλων*, *Κλημέντια*, etc. [Vide *Patr. Gr.* t. I et II.]

sacrosanctis ecclesiis leguntur. Ex quibus constat longe ab iis quæ in *Circuitibus* illis sub ejus nomine adulterina exstant, illius fidem ac sermonem abhorruisse. Etenim virginitatem Clemens edocuit, isti repudiant : ille Eliam Davidem et Sampsonem omnesque prophetas commendat ; Ebionitæ detestantur. Quare in *Circuitibus* istis sum ad institutum accommodarunt omnia, ac de Petro plurima mendacia confinxerunt. Cujusmodi est inter cætera, quotidie illum castimonix causa lavisse, quod isti facere consueverunt. Tum ab animatis omnibus et carnibus, reliquoque omni, quod carne constet, abstinuisse ; quoniam ab iis tam Ebion olim, quam hodie Ebionitæ omnes abhorrent. Cumque aliquem ex illis interrogaveris, cur tandem ab animatis sese contineat, aliud nihil præter hoc imperitum et insulsum excipiet, quod illa e corporum coitu concubituque gignantur, se idcirco non vesci. Ex quo illud consequens est, hos ipsos qui ex eodem viri feminæque complexu nati sunt, abominandos esse, si vera sunt quæ ex ore suo stulte ac ridicule vomuerunt.

XVI. Cæterum baptismo quoque præter quotidianum illum initiantur, et ex Christianorum Ecclesiæque imitatione mysteria quædam quotannis celebrant, **140** in quibus panes azymos, et ad alteram mysterii partem meram aquam adhibent. Duos, ut jam dixi, a Deo constitutos asserunt, Christum et diabolum. Quorum illi futuri, huic præsentis sæculi potestas est commissa, idque adeo Omnipotentis illius mandato ad cujusque postulationem esse factum. Ob id Jesum ex virili semine productum affirmant, et electum ; itaque Dei Filium appellatum ab eo Christum, qui in ipsum columbæ figura de cælo delapsus est. Negant vero a Deo illum esse Patre genitum, sed tanquam unum ex archangelis creatum, et iis tamen majorem ; qui et angelis, et universis quæ sunt ab Omnipotente condita dominetur, et in hunc orbem venerit, atque hoc, quod est in illorum Evangelio, docuerit : Ego, inquit, ad abroganda sacrificia veni, et nisi sacrificare desieritis, Dei in vos ira non cessabit : Ejusmodi ergo illorum instituta sunt. Præterea apostolorum alios Actus circumferunt, in quibus plurima sunt impietatis illorum vestigia ; hujusque potissimum auctoritate libri ad oppugnandam veritatem armantur. Quippe certos illic gradus, in iisque Jacobi narrationes quasdam explicant, quibus adversus templum et sacrificia, ignemque qui est in altari declamans inducitur.

Accedunt et alia quamplurima longe stolidissima. Ut vel Paulum ipsum illic accusare non erubuerint mendacissimis quibusdam sermonibus, quos falsorum ex illo grege apostolorum error atque improbitas excogitavit. Siquidem Tarsensem illum no-

¹ Del. forte τά.

στολῶν ἐγκυκλίων τῶν ἐν ταῖς ἀγίαις ἐκκλησίαις ἀναγινωσκομένων, ὅτι ἄλλον ἔχει χαρακτῆρα ἢ ἐαυτοῦ πίστις καὶ ὁ λόγος παρὰ τὰ ὑπὸ τούτων εἰς ἔνομα αὐτοῦ ἐν ταῖς *Περίοδοις* νενοθευμένα. Αὐτὸς γὰρ παρθενίαν διδάσκει, καὶ αὐτοὶ οὐ δέχονται. Αὐτὸς γὰρ ἐγκωμιάζει 'Ἠλίαν καὶ Δαβὶδ καὶ Σαμψὼν καὶ πάντας τοὺς προφῆτας, οὓς οὗτοι βδελύττονται. Ἐν ταῖς οὖν *Περίοδοις* τὸ πᾶν εἰς ἑαυτοὺς μετήνεγκαν καταφευσάμενοι Πέτρου κατὰ πολλοὺς τρόπους, ὡς αὐτοῦ καθ' ἡμέραν βαπτίζομένου ἀγνισμοῦ ἕνεκεν, καθάπερ καὶ οὗτοι· ἐμφύχων τε τὸν αὐτὸν ἀπέχεσθαι καὶ κρεῶν, ὡς καὶ οὗτοι, καὶ πάσης ἄλλης ἐδωδῆς τῆς ἀπὸ σαρκῶν πεποιημένης λέγουσιν, ἐπειδήπερ καὶ αὐτὸς Ἐβίων καὶ Ἐβιονίται παντελῶς ἀπέχονται τούτων. Ὅταν δὲ ἐρωτήσῃς ἕνα τῶν αὐτῶν, τί-
 B ὡς ἕνεκεν ἐμφύχων οὐ μεταλαμβάνουσι, μὴ ἔχοντές τι διηγῆσασθαι, ἀποκρίνονται ἀσυνέτως, καὶ λέγουσι, διὰ τὸ ἕκ συνουσίας καὶ μίξεως σωματίων εἶναι αὐτὰ, οὐ μεταλαμβάνομεν· ὡς εἶναι αὐτοὺς ὄλους τοὺς ἀπὸ ἐπιμιξίας ἀνδρὸς τε καὶ γυναικὸς βδελυκτοὺς, κατὰ τὰ ὑπὸ τοῦ στόματος αὐτῶν ληρωδῶς ἐξεμ-
 θέντα.

147. Βάπτισμα δὲ καὶ αὐτοὶ λαμβάνουσι χωρὶς ὧν καθ' ἡμέραν βαπτίζονται. Μυστήρια δὲ δῆθεν τελοῦσι κατὰ μίμησιν τῶν ἀγίων ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀπὸ ἑνιαυτοῦ εἰς ἑνιαυτὸν διὰ ἀζύμων, καὶ τὸ ἄλλο μέρος τοῦ μυστηρίου δι' ὕδατος μόνου. Δύο δὲ τινας, ὡς ἔφην, συνιστῶσιν ἐκ Θεοῦ τεταγμένους, ἕνα μὲν τὸν Χριστὸν, ἕνα δὲ τὸν διάβολον· καὶ τὸν μὲν Χριστὸν λέγουσι τοῦ μέλλοντος αἰῶνος εἰληφέναι τὸν κληρὸν, τὸν δὲ διάβολον τοῦτον πεπιστεῦσθαι τὸν αἰῶνα, ἐκ προσταγῆς δῆθεν τοῦ Παντοκράτορος κατὰ αἵτησιν ἐκατέρων αὐτῶν. Καὶ τούτου ἕνεκα Ἰησοῦν γεγεννημένον ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς λέγουσι, καὶ ἐπιλεχθέντα, καὶ οὕτω κατὰ ἐκλογὴν Ἰῶν Θεοῦ κληθέντα, ἀπὸ τοῦ ἄνωθεν εἰς αὐτὸν ἦκοντος Χριστοῦ ἐν εἰδαι περιστερᾶς. Οὐ φάσκουσι δὲ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς αὐτὸν γεγεννηθῆσαι, ἀλλὰ ἐκτίσθαι, ὡς ἕνα τῶν ἀρχαγγέλων, μείζονα δὲ αὐτῶν ὄντα· αὐτὸν δὲ κυριεῦειν καὶ ἀγγέλων καὶ πάντων ὑπὸ τοῦ Παντοκράτορος πεποιημένων, καὶ ἔλθόντα καὶ ὑφηγησάμενον, ὡς τὸ παρ' αὐτοῖς Εὐαγγέλιον καλούμενον περιέχει, ὅτι Ἦλθον καταλύσαι τὰς θυσίας, καὶ ἐὰν μὴ παύσησθε τοῦ θύειν, οὐ παύσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ ὀργή.
 D Καὶ ταῦτα καὶ τοιαῦτά τινὰ ἐστὶ τὰ παρ' αὐτοῖς ἐπιτηδύματα, Πράξεις δὲ ἄλλας καλοῦσιν ἀποστόλων εἶναι, ἐν αἷς πολλὰ τῆς ἀσεβείας αὐτῶν ἔμπλεα, ἔνθεν τὰ ὡς παρέρως κατὰ τῆς ἀληθείας ἑαυτοὺς ὤπλισαν. Ἀναβαθμοὺς γάρ τινας καὶ ὑψηλῆς δῆθεν ἐν τοῖς ἀναβαθμοῖς Ἰακώβου ὑποτίθενται, ὡς ἐξηγουμένου κατὰ τε τοῦ ναοῦ καὶ τῶν θυσιῶν, κατὰ τε τοῦ πυρὸς τοῦ ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ.

Καὶ ἄλλα πολλὰ κενοφωνίας ἔμπλεα· ὡς καὶ τῷ Παύλῳ ἐνταῦθα κατηγοροῦντες οὐκ αἰσχύνονται ἐπιπλάστοις τισὶ τῆς τῶν ψευδαποστόλων αὐτῶν κακουργίας καὶ πλάνης λόγοις πεποιημένοις· Ταρσέα μὲν αὐτὸν, ὡς αὐτὸς ὁμολογεῖ, καὶ οὐκ ἀρνεῖται, λέ-

γοντας· ἐξ Ἑλλήνων δὲ αὐτὸν ὑποτίθενται, λαβόντες ἅπαντας τὴν πρόφασιν ἐκ τοῦ τόπου διὰ τὸ φιλάληθες ὑπ' αὐτοῦ βῆθαι, ὅτι *Tarsεύς εἰμι, οὐκ ἀσήμερον πόλιως πολίτης*. Ἔτα φάσκουσιν αὐτὸν εἶναι Ἑλληνα, καὶ Ἑλληνίδος μητρὸς καὶ Ἑλληνοῦ πατρὸς παῖδα. Ἀναβεβηκέναι δὲ εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ χρόνον ἔχει μεμενηκέναι· ἐπιτεθυμηκέναι δὲ θυγατέρα τοῦ ἱερέως πρὸς γάμον ἀγαγέσθαι, καὶ τούτου ἕνεκα προσήλυτον γενέσθαι, καὶ περιτμηθῆναι. Ἔτα μὴ λαβόντα τὴν κόρην ὠργίσθαι, καὶ κατὰ ἐπιτομῆς γεγραφεῖναι, καὶ κατὰ Σαββάτου καὶ νομοθεσίας.

IZ'. Ἀλλὰ κατὰ πάντα τρόπον συκοφαντεῖ ὁ δεινὸς βίβλος οὗτος, καὶ πτωχὸς τῇ διανοίᾳ. Ἐβίων γὰρ ἔχει ἀπὸ Ἑβραϊκῆς εἰς Ἑλλάδα φωνὴν τὴν ἐρμηγείαν πτωχός. Πτωχὸς γὰρ ὡς ἀληθῶς καὶ τῇ διανοίᾳ καὶ τῇ ἐπιτιμῇ καὶ τῷ ἔργῳ, Χριστὸν ἀνθρώπον ψιλὸν νομίσας, καὶ οὕτως ἐν πτωχείᾳ πίστεως τὴν ἐλπίδα περὶ αὐτοῦ κεκτρημένος. Αὐτοὶ δὲ δῆθεν σεμνύονται, ἑαυτοὺς φάσκοντες πτωχοὺς, διὰ τὸ, φασίν, ἐν χρόνοις τῶν ἀποστόλων πωλεῖν τὰ αὐτῶν ὑπάρχοντα, καὶ τιθέναι παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων, καὶ εἰς πτωχείαν καὶ ἀποταξίαν μετεληλυθέναι. Καὶ διὰ τοῦτο καλεῖσθαι ὑπὸ πάντων φασὶ πτωχοί. Οὐδὲ τοῦτο δὲ ἀληθές παρ' αὐτοῖς, ἀλλὰ φύσει τῷ ὄντι Ἐβίων ἔκαλετο, κατὰ προφητείαν, οἶμαι, ὁ πτωχὸς καὶ τάλας, τὸ ὄνομα ἐκ πατρὸς αὐτοῦ καὶ μητρὸς αὐτοῦ κεκληρωμένος. Πόσα δὲ ἄλλα δεῖναι καὶ παραπειποιημένα, καὶ μοχθηρίας γέμοντα παρ' αὐτοῖς ἐπιτηδεύεται; Ὅταν γάρ τις ἐξ αὐτῶν ἢ νόσφ' περιπέσοι, ἢ ὑπὸ ἐρπετοῦ δηχθεῖ, κάτεισιν εἰς τὰ ὕδατα, καὶ ἐπικαλεῖται τὰς ἐπιωνυμίας τὰς ἐν τῷ Ἠλξαί τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, τῆς τε ἀλῆς καὶ τοῦ ὕδατος, τῶν τε ἀνέμων καὶ ἀγγέλων τῆς δικαιοσύνης, φασί, καὶ τοῦ ἄρτου καὶ ἐλαίου. Καὶ ἄρχεται λέγειν, Βοηθήτε μοι, καὶ ἀπαλλάξατε ἀπ' ἐμοῦ τὸ ἄλγημα.

Ἡὸν δὲ μοι καὶ ἀνωτέρω προδεδήλωται, ὡς ταῦτα μὲν Ἐβίων οὐκ ἤδει, μετὰ καιρὸν δὲ οἱ σὺν αὐτῷ συναφθέντες τῷ Ἠλξαί ἐσχίχασιν μὲν τοῦ Ἐβίωνος τὴν περιτομὴν καὶ τὸ Σάββατον καὶ τὰ ἔθνη· τοῦ δὲ Ἠλξαί τὴν φαντασίαν ὥστε νομίζειν μὲν τὸν Χριστὸν εἶναι τι ἀνδροεικέλον ἐκτύπωμα ἀόρατον ἀνθρώποις, μιλίων ἐνενηκονταεξὲς τὸ μῆκος, δῆθεν σχοίνων εἰκοσιτεσσάρων, τὸ δὲ πλάτος σχοίνων ἕξ, μιλίων εἰκοσιτεσσάρων· τὸ πάχος δὲ κατὰ μέτρῃσιν ἄλλην τινά. Ἀντικρὺ δὲ αὐτοῦ ἐστάναι καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐν εἰδει θηλείας ἀοράτως· καὶ τὸ αὐτὸ τοῦ αὐτοῦ μέτρου. Καὶ πόθεν, φασίν, ἔγνω τὰ μέτρα; Ἐπειδὴ, φασίν, εἶδον ἀπὸ τῶν ὀρέων, ὅτι αἱ κεφαλαὶ ἐφθάνον αὐτῶν· καὶ τὸ μέτρον τοῦ δρους καταμαθῶν, ἔγνω Χριστοῦ τε καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰ μέτρα. Ἡὸν δὲ μοι περὶ τούτων εἰρηται ἐν τῇ κατὰ Ὁσσαίων αἰρέσει. Ἐν παρεξόδῳ δὲ ταῦτα πεποιήμαι νῦν, ἵνα μὴ τὰ παρ' ἑκάστῳ ἔθνεσι τε καὶ αἰρέσει ὄντα, εὐρισκόμενα δὲ καὶ παρ' ἑτέροις, νομισθεῖν κατὰ λήθην ὅφ' ἡμῶν εἰρησθαι.

¹ Act. xxi, 30. Act. iv, 34.

πάναν; id quod ipse non negat, imo palam proficitur. Addunt et a gentilibus oriundum esse, cuiusdam occasione loci, in quo ipse quod res erat ingenue proponit. *Tarsensis*, inquit, *ego sum, nec urbis obscuræ civis* ¹. Ex quo gentilem fuisse colligunt, et utroque parente gentili procreatum. Cumque Hierosolymum accessisset, et ibidem aliquandiu mansisset, pontificis filiam ducere statuisse. Quare proselytum se fecisse, ac circumcisionem usurpasse. Postea quod ab eo conjugio excidisset, iratum adversus circumcisionem et Sabbatum, legemque scripsisse.

XVII. Sed apertam calumniam struit callidus ille serpens, animoque **141** mendicis. Ebion quippe Hebraica vox Græca lingua *mendicum* sonat. Est autem hæreticus iste revera mente, spe factisque mendicis, utpote qui Christum merum esse hominem existimet, in eoque spem cum quadam fidei mendicitate collocet. At enim isti de ea re gloriantur, quæ mendicos prædicant, quod apostolorum, inquit, tempore mos esset bona sua distrahere, et ad illorum pedes abjicere ². Itaque se illorum exemplo ad mendicitatem redigi, ac bonis omnibus abdicare, proindeque passim mendicos appellari. Sed hoc ab illis ex ingenio confictum est; nam Ebioni proprium hoc erat nomen, non sine vaticinio tamen aliquo, quo mendicis infelixque fore significaretur, cum a parentibus id nominis accepisset. Quam vero alia multa et perperam affectata, et scelerata ac nefaria eorum instituto geruntur! Quoties enim aliquis illorum in morbum incidit, aut a serpente morsus est, ad aquas descendit. Ibi appellationes omnes, quæ Elxai complexus est, invocat, cœli videlicet ac terræ, salis et aquæ, ventorum et angelorum, ut vocant, justitiæ; panis item et olei. Deinde solemne hoc carmen concipit: *Adeste mihi, et hunc a me dolorem depellite.*

Jam hoc antea declaravimus, omnia hæc Ebionem nescisse; ejusque discipulos aliquanto post cum Elxai coalescentes ab Ebione circumcisionem ac Sabbatum, aliosque ritus accepisse. Ab Elxai vero somnium illud, ut Christum formam esse quamdam humanæ similem, neque hominibus aspectabilem esse fingerent; longitudine millium xcvi, qui sunt schœni quatuor et viginti; latitudine schœnorum vi, hoc est millium xliii; crassitudini denique aliam mensuram attribuunt. Prope ipsum vero stare Spiritum sanctum muliebri figura, ita tamen ut videri nequeat; ejusdemque esse mensuræ. Roges unde eas mensuras acceperint. E montibus, inquit, observatas habemus, quorum ad verticem illorum capita pertingebant; quare montium altitudinem dimensi, Christi ac sancti Spiritus magnitudinem comperimus. Verum de his in Ossæorum hæresi jam ante disputavimus. Et nunc obiter ea perstrinximus, ne quod penes unamquamque nationem ac sectam reperitur, id si in aliis quoque cerneretur, alieno loco per oblivionem commemoratum putares.

142 XVIII. Ergo Ebion tametsi in Asia, ac Romæ errorem suum disseminaverit, nihilominus spinosorum suorum germinum stolonumque radices ex Nabathæa atque Paneade potissimum trahit, ne non et Moabitide, Cochabisque, quod Basanitidis oppidum est trans Adraos : et in insula Cypro. Est hoc illis insuper in more positum, ut adolescentulos citra maturam ætatem ad nuptias compellant, idque adeo a magistris potestate facta. Habent enim presbyteros suos, ac synagogæ principes; nam synagogam conventus suos, non ecclesiam nominant, ac Christi solum nomen præ se ferunt. Neque vero unis duntaxat nuptiis affinitates inter se conjungunt, sed si cui divortium facere libuerit, ac novum inire matrimonium, ad tertias et septimas usque nuptias permittunt. Quidvis enim apud illos agere conceditur. Porro Abrahamum, et Isaacum, ac Jacobum, et Moysen, atque Aaronem admittunt, una cum Jesu, filio Nave, qui Moysis duntaxat successor, neque quidquam amplius fuerit. Secundum hos nullum alium ex prophetis asciscunt, sed cum execratione proscribunt ac derident, puta Davidem et Salomonem, atque Isaiam, Jeremiam, Danielem, Ezechielem; quibuscum Eliam atque Eliseum repudiant. Neque enim illorum vaticiniis assentiuntur, sed iis maledicentissime detrahunt; sed neque aliud præter Evangelium recipiunt. Quod ad Christum spectat, veritatis hunc esse prophetam sentiunt, et Christum Dei Filium progressionem quadam virtutis, et conjunctionem cum Deo factum, quatenus ad sublimia cœlestiæque proventus est. Prophetas vero non veritatis, sed intelligentiæ esse prophetas arbitrantur. Proinde Jesum solum prophetam et hominem, Dei que Filium esse, licet merus homo sit, ut jam diximus. Qui ob egregiam virtutem Dei Filius appellari meruerit. Neque vero Moysis Pentateuchum integram admittunt, sed quædam verba circumscribunt. Quod si de esu animalium illud objicias : Cur Abrahamus vitulum cum lacte angelis apposuerit¹; aut cur Noemus illa comederit, et divinitus responsum acceperit, *Macla et manduca*²: quidve insuper Isaacus et Jacobus, ac Moyses similiter in solitudine sacrificaverint : negat Ebionita se illis credere. Et quid mea refert, inquit, ubi semel **143** Evangelium allatum est, quæ in lege continentur evolvere? Undenam igitur tenes quæ ad Moysen, Abrahamumque pertinent? Novi enim a vobis justos illos prædicari, iisque vos parentibus

¹ Gen. xviii, 39. ² Gen. ix, 3. ³ Log. fortasse τε.

(31) *Ἀπό τε τῆς Ναβαθάς.* Corrupta vox est Ναβαθάς. Neque enim iis in locis Nabatea ulla, nisi falior. Nabathæa quidem, sive Nabatæa Arabiæ Felicis regio est, aut ei certe proxima, hoc est Petrææ pars. Quare non dubito quin Batanea hoc loco legendum sit. Quæ est Syriæ regio, Palmyrenæ vicina, et Paneadi; Ptolem. Steph. : Βατανάει συνοικία Συρίας, ἢ καὶ Βατανάει ἐνικῶς. Adde et in Og regno fuisse. Hinc pro eo, quod Hebræi, Græcique Og regem Basan appellant, Chaldæus ܒܫܢܗܐ habet, quod

III. Οὗτος μὲν οὖν ὁ Ἐβίων καὶ αὐτὸς ἐν τῇ Ἀσίᾳ τὸ ἔχει κήρυγμα καὶ Ῥώμῃ, τὰς δὲ ρίζας τῶν ἀκανθῶν παρεφάδων ἔχουσι ἀπὸ τε τῆς Ναβαθάς (31) καὶ Πανεδός τὸ πλεῖστον, Μωσίδιτῶς τε καὶ Κωχάβων τῆς ἐν τῇ Βασανίτιδι γῆ ἐπέκεινα Ἀδραῶν· ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Κύπρῳ. Ἀναγκάζουσι δὲ, καὶ παρ' ἡλικίαν ἐκγαμίζουσι τοὺς νέους, ἐξ ἐπιτροπῆς δέθεν τῶν παρ' αὐτοῖς διδασκαλίων. Πρεσβυτέρους γὰρ οὗτοι ἔχουσι καὶ ἀρχισυναγωγούς. Συναγωγὴν δὲ οὗτοι καλοῦσι τὴν ἑαυτῶν ἐκκλησίαν, καὶ οὐχὶ ἐκκλησίαν· τῷ Χριστῷ δὲ ὀνόματι μόνον σεμνύνονται· καὶ οὐ μόνον ἐνί τινι γάμῳ τὰς συναφείας ποιεῖσθαι, ἀλλ' εἰ καὶ θελήσειε τις τοῦ πρώτου γάμου διαζεύγνυσθαι, ἑτέρῳ δὲ συνάπτεισθαι, ἐπιτρέπουσιν ὅχι καὶ δευτέρου καὶ τρίτου καὶ ἐβδόμου γάμου. Πάντα γὰρ παρ' αὐτοῖς ἀδεῶς πράττεται. Ἀβραὰμ δὲ ὁμολογοῦσι καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ· Μωϋσῆν τε καὶ Ἀαρῶν, Ἰησοῦν τε τὸν τοῦ Ναυῆ, ἀπλῶς διαβεβήμενον Μωϋσέα, οὐδὲν δὲ ὄντα. Μετὰ τούτους δὲ οὐκέτι ὁμολογοῦσι τινὰ τῶν προφητῶν, ἀλλὰ καὶ ἀναθεματίζουσι καὶ χλευάζουσι, Δαβὶδ τε καὶ τὸν Σαλομῶνα, ὁμοίως δὲ τοὺς περὶ Ἡσαΐαν καὶ Ἰερεμίαν καὶ Δανιὴλ καὶ Ἰεζεκιήλ· Ἠλίαν τε καὶ Ἐλισσαίον ἀθετοῦσιν. Οὐ γὰρ συντίθενται, βλασφημοῦντες τὰς αὐτῶν προφητείας· ἀλλὰ μόνον τὸ εὐαγγέλιον δέχονται. Τὸν δὲ Χριστὸν προφήτην λέγουσι τῆς ἀληθείας, καὶ Χριστὸν Υἱὸν Θεοῦ κατὰ προκοπὴν, καὶ κατὰ συνάφειαν ἀναγωγῆς τῆς ἰσθμῆς πρὸς αὐτὸν γεγενημένης. Τοὺς δὲ προφήτας λέγουσι συνέσεως (32) εἶναι προφήτας, καὶ οὐκ ἀληθείας. Αὐτὸν δὲ μόνον θέλουσι εἶναι προφήτην, καὶ ἄνθρωπον, καὶ Υἱὸν Θεοῦ, καὶ Χριστὸν· καὶ ψιλὸν ἄνθρωπον, ὡς προεἶπομεν, διὰ δὲ ἀρετῆν βίου ἔχοντα εἰς τὸ καλεῖσθαι Υἱὸν Θεοῦ. Οὐτε γὰρ δέχονται τὴν Πεντάτευχον Μωϋσεῶς ὄλην, ἀλλὰ τινὰ βήματα ὀποδάλουσιν. Ὅταν δὲ αὐτοῖς εἴπῃς περὶ ἐμφύλων βρώσεως· Πῶς οὖν Ἀβραὰμ παρέθετο τοῖς ἀγγέλοις τὸν μόσχον καὶ τὸ γάλα; ἢ πῶς ἔφαγε Νῶε, καὶ ἔκρουεν ἀπὸ Θεοῦ λέγοντος, *Θύσον καὶ φάγε*; πῶς δὲ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ ἔθυσαν τῷ Θεῷ, ὁμοίως δὲ καὶ Μωϋσῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ; ἐκείνους μὲν ἀπιστεῖ, καὶ φησι· Τίς χρεια μὲ ἀναγινώσκειν τὰ ἐν τῷ νόμῳ, ἐλθόντες τοῦ εὐαγγελίου; Πόθεν σοι τοῖνον τὰ περὶ Μωϋσεῶς καὶ Ἀβραὰμ εἶδέναι; Οἶδα γὰρ, ὡς ὁμολογεῖτε αὐτοὺς εἶναι δικαίους, καὶ πατέρας ἑαυτῶν ἐπιγράφουσι. Εἶτα ἀποκρίνεται, καὶ λέγει, ὅτι Χριστὸς μοι ἀπεκάλυψε· καὶ βλασφημεῖ τὰ πλεῖστα τῆς νομοθεσίας, καὶ τοὺς περὶ Σαμῶν καὶ Δαβὶδ καὶ

ad Batanæ vocabulum accedit, ut ad xii Jos. Masius observat. In eodem Basanitico tractu fuit et Edrai Ἐδραῖ, Græcè Ἄδρατ. Quam Adram Ptolem. putat idem Masius. Quæ in Cœlesyria a Ptolem. numeratur.

(32) *Τοὺς δὲ προφήτας λέγουσι συνέσεως.* Intelligentiæ prophetas, non veritatis, appellatos ideo crediderim, quod tametsi ferum altissimarum intelligentiæ essent sapientiarum præditi, non tamen mendaciæ

Ἠλίαν καὶ Σαμουὴλ καὶ Ἐλισσαῖον καὶ τοὺς ἄλλους. gloriarī. Ad hæc ita respondent : Sibi id a Christo patefactum. Ergo bonam legis partem contumeliose traducunt, et Sampsonem ac Davidem, Eliam, Eliseum cæterosque respuunt.

18. Ἐλέγχεται δὲ πανταχόθεν ὁ ἀγύρτης ὑπὸ τοῦ Ἀ Σωτῆρος, διαβήθη καὶ ὡς ἐν συντόμῳ, ἀπὸ μιᾶς λέξεως τὸ πᾶν αὐτοῦ ἐλέγχοντος τῆς ἀπατηλῆς διδασκαλίας, καὶ λέγοντος· Ἠλθεν Ἰωάννης ἐν ὁδῷ (33) δικαιοσύνης μήτε ἐσθίω, μήτε πίνω, καὶ λέγουσι, Δαιμόνιον ἔχει. Ἠλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίω καὶ πίνω. Καὶ οὐ πάντως, ὅτι κἂν τὸ τυχὸν οὐκ ἦσθιεν ὁ Ἰωάννης, ἢ πᾶν ὁτιοῦν ἦσθιεν ὁ Σωτῆρ, ἵνα τις ὑπολάβῃ καὶ τὰ ἀπηγορευμένα. Ἡ Γραφή δὲ τὴν ἔμφασιν δηλοῖ τῆς ἀληθείας, ὡς τὸ φάγον αὐτὸν εἶναι καὶ οἰνοπότην οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ τὸ κρέα ἐσθίειν καὶ οἶνον πίνειν· καὶ τὸ, μὴ ἐσθίω, μήτε πίνω, ὅτι κρεῶν οὐ μετελιφε καὶ οἶνου, ἀλλ' ἢ ἀκριδῶν μόνων ὁ Ἰωάννης καὶ μέλιτος μετελάμβανε, δῆλον δὲ, ὡς καὶ ὕδατος. Τίς δὲ οὐκ οἶδε τὸν Σωτῆρα ἀναστάντα ἐκ νεκρῶν καὶ φαγόντα; καθάπερ ἔχει τὰ ἅγια Εὐαγγέλια τῆς ἀληθείας, ὅτι Ἐπεδόθη αὐτῷ ἄρτος καὶ μέρος ὀπτοῦ λχθῶος· καὶ λυθῶν ἔφαγε, καὶ ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς· ὡς καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος πεποίηκε, καὶ φαγῶν, καὶ διαδοῦς. Καὶ πολλὰ ἐστὶ περὶ τούτου λέγειν. Δεῖ δὲ με κατὰ λεπτότητα εἰς τὸν τούτων τῶν βημάτων τῶν ἐώλων τε καὶ σαθρῶν αὐτῶν ποιεῖσθαι ἀνατροπήν.

Κ'. Καὶ πρῶτον μὲν περὶ τοῦ Χριστοῦ, ὅτι οὐ φιλὸς ἀνθρώπος βητέον. Οὐ δύναται γὰρ ὁ γεννηθεὶς κατὰ πάντα ἀνθρώπος σημεῖον ἕνεκα τῷ κόσμῳ δοθῆσεσθαι· ὡς περὶ αὐτοῦ προσέειπε τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὅτε τῷ Ἀχάζ Ἐλεγει· Αἰτησαί σεαυτὸν σημεῖον. Κάκελνον μὴ αἰτήσαντος, τότε φησὶν ὁ προφήτης· Αὐτὸς Κύριος δώσει ὑμῖν σημεῖον· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει. Παρθένος δὲ οὐ καλεῖται (54) ἡ συναφθεῖσα ἀνδρὶ, καὶ γαμηθεῖσα γυνή· παρθένος δὲ ἐκεῖνη κυρίως λέγοιτ' ἀν ἡ ἀνευ ἀνδρὸς τὴν σύλληψιν τοῦ Θεοῦ Λόγου κατὰ ἀληθεῖαν ἐσχηκυῖα· ὡς καὶ αὐτὸς Ἠσαῖας (55) ἐν ἄλλῃ τόπῳ φησὶ· Φωνὴ κραυγῆς ἐκ πόλεως, φωνὴ ἐκ ναοῦ, φωνὴ Κυρίου ἀνταποδόσεως, ἀνταποδιδόντος τοῖς ἀντικειμένοις. Πρὶν ἢ τὴν ὠδίνουσαν τεκεῖν, πρὶν ἢ ἐλθεῖν τὸν πόνον τῶν ὠδίνων, ἔξεδυγε, καὶ ἔτεκεν ἄρσεν. Τίς ἤκουσε τοιοῦτον; ἢ τίς ἐώρακε τοιαῦτα; Εἰ ὠδινε γῆ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ, καὶ ἔτεκεν ἔθνος εἰς ἅπαξ; ὅτι ὠδινε καὶ ἔτεκε Σιών τὰ παιδία αὐτῆς. Ἐγὼ δὲ ἔδωκα τὴν προσδοκίαν ταύτην, καὶ οὐκ ἐμνήθησαν, λέγει Κύ-

XIX. Sed a Christo Domino penitus impostor ille manifesteque refellitur, qui depravatam omnem ejus doctrinam paucis verbis redarguit, cum ita loquitur : Venit Joannes in via justitiæ non manducans, neque bibens, et dicunt, Dæmonium habet. Venit Filius hominis manducans et bibens. Quod perinde non est accipiendum ac si Joannes nulla omnino re, Christus omnibus promiscue, adeoque prohibitis, vesceretur. Sed Scriptura vim veritatis expressit, ut, non manducans et bibens, idem sit ac : Joannes carnibus vinoque non usum, nihil præter locustas ac mel edisse, ut aquam interim adhibuisse credatur. Equis nescit Christum Dominum excitatum a mortuis comedisse ; quemadmodum veritatis Evangelia continent? Oblatum ei panem ac piscis assi particulam, de quibus cum manducasset, apostolis suis reliquias impertit. Id quod ad Tiberiadis mare fecit, edit, inquam, ac distribuit. Qua de re plurima dicenda nobis occurrunt. Sed ad putidos illos absurdosque sermones, qui ab ipsis insituntur, singillatim refellendos atque evertendos transferenda nobis est oratio.

παρ' αὐτοῖς κηρυττομένων ἦκειν Ἐλεγχον, καὶ τὴν XX. Ac primum de Christo, non merum hominem esse demonstrabimus. Neque enim qui nihil omnino sit præter hominem, signi instar exhiberi mundo potest : quod Spiritus sanctus de Christo prædixit, cum ita Achazo locutus est : Pete tibi signum. Illo vero petere detrectante, propheta subjecit : Ipse Dominus dabit vobis signum : Ecce virgo concipiet. Virginis porro nomine non ea mulier significatur quæ nupserit, et cum viro conjuncta sit, sed ea demum proprie virgo dicitur, quæ divinum Verbum in se absque ullo viri complexu genuerit. Quemadmodum 144 Isaias alio in loco testatur : Vox clamoris ex urbe, vox e templo, vox Domini retributionis, retribuents inimicis. Antequam parturiens pareret; antequam veniret dolor partus, effugit, et peperit masculum. Quis audivit unquam tale? et quis vidit huic simile? Nunquid parturiiit terra die una : et peperit gentem simul? quia parturivit et peperit Sion filios suos. Ego vero dedi hanc expectationem, et non recordati sunt, dicit Dominus. Quænam igitur ea est exspectatio? quinam

¹ γρ. κρέας. ² Matth. xi, 18, 19. ³ Luc. xxiv. 42. ⁴ Joan. xxi, 1 sqq. ⁵ Isa. vii, 10 sqq. ⁶ Isa. lxxvi, 6-10.

(33) Ἠλθεν Ἰωάννης ἐν ὁδῷ. Hæc verba ἐν ὁδῷ δικαιοσύνης, vel ab Epiphanius inserta, vel librariorum vitio intrusa sunt.

(34) Παρθένος δὲ οὐ καλεῖται. Vide omnino quæ eruditè ad illum Isaiæ locum disserit Hieron. de voce Πῶλυ, in qua calumniari Judæi solent. Sed et Basilii ad vii Isa. eodem argumento adversus Judæos utitur, quo Epiphanius Ebionitas redarguit. Quod, nisi parituram virginem propheta significasset, frustra tanquam signum illud ipsum regi de-

nuntiasset.

(35) Ὡς καὶ αὐτὸς Ἠσαῖας. Hunc Isaiæ locum, quem de Christi Domini generatione, ac sacrosanctæ Virginis partu intelligit Epiphanius, Patres omnes, ad spiritalem Ecclesiæ partum referunt; quæ sine ullo dolore, pene momento infinitos Christo filios peperit, partique quotidie. Ita D. Hieron. Theodoretus, Cyrillus, Euseb. cap. 4, alique complures.

hi illi, nisi quod citra parturiendi laborem Virgo pepererit, quod nusquam antea contigerat? quodque is qui illius est causa productus, Joannes ex divina promissione Elizabetha prognatus sit, licet illum antequam pareret mater parturierit? Quam ergo fronte nudum hominem fuisse Salvatorem audent asserere? quod si verum esset, nonne cognitione comprehendi posset, contra quam de eo Hieremias testetur? *Homo*, inquit, *est, et quis cognosceret ipsum*? Etenim de eo loquens propheta istud usurpat: *Quis cognosceret ipsum*? Atqui simplicem si hominem intelligat, omnino vel eum pater ipse, vel mater, cognatique omnes, ac vicini, tum contubernales ac cives cognoscerent.

Jam vero quoniam ita Mariæ ille fetus exstitit, idem ut Dei Verbum e caelo prodierit: neque virili de semine, sed caelesti patre genitus, sine tempore initioque ullo, postremis temporibus in uterum insinuare se Virginis, formatamque ex ea carnem induere voluit: propterea, *Homo quidem est, ait, sed quis cognosceret ipsum?* quandoquidem Deus e caelo descendit, unigena Filius, ac Deus Verbum. Sed incredibilis quaedam est aberrantium a veritate istorum infelicitas, qui prophetarum, angelorumque testimoniis relictis ad hæreticum Ebionem adhærescere maluerunt, qui ex animi sui libidine Judaica instituta complexus sese tamen a Judæis abalienavit. Quippe Gabriel cum nuntium suum ad Virginem perferret, occurrente illa: *Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco?* quo securitati consulere adject: *Spiritus Domini superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit te: ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei*¹. Ubi per hæc verba, **145** quod nascetur, ab ipsa carnem, et quidquid ad humanam naturam attinet duxisse significat: tum virtutem Altissimi, ac Spiritum sanctum e caelo sanctam Virginem obumbrasse; unigenamque Dei Filium ac Deum Verbum in terras delapsum, hominem esse factum, ac de beata Virgine revera procreatum. Quam multa sunt istiusmodi testimonia! Ego vero quemadmodum pollicitus sum, ne longior hoc in opere esse cogar, latius evagari non solem.

XXI. Venio nunc ad ea quæ de Petro ac cæteris apostolis mentiuntur. Petrus, inquit, lavabat quotidie, priusquam cibum sumeret. In quo circulatorum ejusmodi incredibilem calumniam, ac vafferimum in ea tradenda disciplina consilium intueri. Etenim quod inquinantur sæpius, ac per lasciviam pleraque in vita peccant, quo sibi certam spem ac fiduciam concilient, aqua largius utuntur, ut seipsos decipiant, dum repetitis hisce lavationibus puros se esse posse confidunt. Atque hæc per

¹ Jerem. xvii, 9. ² Luc. i, 34, 35.

(36) Ὡς καὶ Ἱερεμίας περὶ αὐτοῦ. Neque hic locus ad Christum proprie pertinet: tametsi plerique PP. ad eum sensum traxerint; quos reprehendit Hieronymus. Cujus quidem interpretationis cau-

ριος. Ποῖα δὲ προσδοκία, καὶ ποῖα παιδία. ἀλλ' ἦ τὸ Παρθένου γεννησάι ἀνευ ὠδίνων, ὅπερ οὐδαμῶς γένηται; καὶ τὸ τὸν δι' αὐτὸν ἀπὸ Ἑλισάβετ κατὰ ἐπαγγελίαν γεννηθέντα Ἰωάννην παῖδα, εἰ καὶ Ἰωάννης δι' ὠδίνων γεγέννηται; Πῶς οὖν οὗτοι ἐκ σπέρματος ψιλὸν ἄνθρωπον ὀρίζονται τὸν Σωτῆρα; πῶς δὲ οὐ γνωσθήσεται, ὡς καὶ Ἱερεμίας περὶ αὐτοῦ (36) φησιν, ὅτι Ἄνθρωπος ἔστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; Διηγούμενος γὰρ ὁ προφήτης περὶ αὐτοῦ ἔλεγε· Τίς γνώσεται αὐτόν; Εἰ δὲ περὶ ψιλοῦ ἔλεγε ἀνθρώπου, πάντως ἂν καὶ ὁ πατὴρ αὐτὸν ἐγίνωσκε, καὶ ἡ μήτηρ, συγγενεῖς τε καὶ γείτονες, σύσκηνοί τε καὶ συμπολίται.

Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐκ Μαρίας μὲν ἐστὶ τὸ γέννημα, ἄνωθεν δὲ ἦλθεν ὁ Θεὸς Λόγος, οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ πατρὸς μὲν, ἄνωθεν γεννηθεὶς ἐν ἀληθείᾳ ἀχρύνως καὶ ἀνάργως, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν εὐδοκίας ἐν μήτρᾳ γενέσθαι Παρθένου, καὶ ἐξ αὐτῆς ἀναπλάσαι εἰς ἑαυτὸν τὴν σάρκα. Διὰ τοῦτο, φησὶ, καὶ Ἄρθρωπος μὲν ἐστὶ· τίς δὲ γνώσεται αὐτόν; ὅτι Θεὸς ἄνωθεν ἦλθεν, ὁ μονογενὴς Θεὸς Λόγος. Πολλὴ δὲ ταλαιπωρία τῶν πεπλανημένων, τῶν καταλειψάντων μὲν προφητῶν μαρτυρίας καὶ ἀγγέλων, καὶ ἀνασχομένων Ἐδίωνος τοῦ πεπλανημένου, τοῦ τὴν ἑαυτοῦ ἡδονὴν βουλομένου πληροῦν, καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ μεταχειριζομένου, καὶ ἀπὸ Ἰουδαίων ἠλλοστρωμένου. Ὡς ὁ μὲν Γαβριὴλ, ὅτε τῇ Παρθένῳ εὐηγγελίζετο, αὐτῆς λεγούσης, Πῶς ἔσται ταῦτα, ὅτι ἄνδρα οὐ γινώσκω; τὸ ἀσφαλὲς ὑποτιθέμενος ἔφη· Πνεῦμα Κυρίου ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοί. Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. Ἐν τῷ γὰρ εἰπεῖν τὸ γεννώμενον, ἔδειξε μὲν τὴν σάρκα ἀπ' αὐτῆς, καὶ τὴν ἄλλην ἐνανθρώπησιν, ἄνωθεν δὲ ἀπ' οὐρανῶν τὴν δύναμιν τοῦ Ὑψίστου, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐπισκιάσαι τῇ ἀγίᾳ Παρθένῳ, καὶ ἄνωθεν καταθεθῆναι τὸν μονογενῆ Θεοῦ Θεὸν Λόγον, καὶ ὡς ἐνηθρώπησας, καὶ ὡς ἀπ' αὐτῆς ἐν ἀληθείᾳ ἐγεννήθη. Πόσα δὲ ἄλλα ἐστὶ τοιαῦτα! Εἰκόθα δὲ, ὡς ὑπεσχόμεν, μὴ διὰ πλάτους φέρεσθαι, ἵνα μὴ εἰς ὄγκον πολὺν ἀγάγῃ τὴν πραγματοσίαν.

ΚΑ'. Περὶ δὲ τῶν ἄλλων ἐξῆς διηγήσομαι, ὧν τε κατὰ Πέτρου καὶ τῶν ἄλλων ἀποστόλων καταφεύδονται. Ὅτι, φησὶν, ὁ Πέτρος καθ' ἑκάστην ἡμέραν βαπτισμοῖς ἐκέχρητο, πρὶν ἢ καὶ ἄρτου αὐτὸν μεταλαμβάνειν. Καὶ ὅρα τὸ αὐτῶν συκοφάνημα, καὶ τὸ ὑπουλον τῆς ἀγρυπνίδους αὐτῶν διδασκαλίας. Ἀπὸ τοῦ γὰρ αὐτοῦ μεμιάσθαι, καὶ λαγνεστέρας πολλάκις πολλὰ πράττειν ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς πεισμονὴν τῆς ἑαυτῶν πληροφορίας τῷ ὕδατι θαψιλῶς χρώνται, ἵνα δῶθεν ἑαυτοῦς ἀπατήσωσι, διὰ βαπτισμῶν ἔχειν τὴν

sam attulit LXX lectio: qui ab Hebræo et Vulgata discrepant. Nam Hebraica vox שָׂרָן, *inscrutabile*, sive *desperabile* significat. At illi שָׂרָן hoc est *homo*, lægerunt.

κάθαρσιν νομιζόντες. Καὶ ταῦτα εἰς τοὺς ἀποστόλους ἔμπαρροινεῖν οὐκ ἀσχύονταί. Καίτοι τοῦ Κυρίου ἐλέγχοντος αὐτῶν τὴν κακοτροπίαν, ἐν τῷ τὸν Πέτρον εἰρηκέναι, ὅτε ἤλθε τοὺς πόδας αὐτοῦ νίψαι, ὅτι *Ὁὐ μὴ νίψῃς τοὺς πόδας μου εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τὴν ἀνθυποφορὰν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ἐξίναί, ὅτι Ἐάν μὴ νίψω σου τοὺς πόδας, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ*. Κἀκεῖνου πάλιν ἀναποκρινομένου, ὅτι *Ὁὐ μόνον τοὺς πόδας, ἀλλὰ καὶ τὴν κεφαλὴν, φησὶν ὁ Κύριος, ὅτι Ὁ λουθάμενος ἀπαξ οὐ χρεῖαν ἔχει τὴν κεφαλὴν, εἰ μὴ τοὺς πόδας μόνον*. Ἔστι γὰρ καθαρὸς ὁλος. Ἐδείξεν οὖν, ὅτι οὐ χρὴ βαπτισμοῖς χρῆσθαι, καὶ ἔθεσιν ἀνωφελέσαι, καὶ ἐντάλμασιν ἀνθρώπων, καὶ διδασκαλίαις, ὡς καὶ ἐν ἑτέρῳ Εὐαγγελίῳ συνωθᾷ τῷ προφήτῃ λέγει· *Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χεῖλεσὶ με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόφρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. Μάτην δὲ σέβονται με, διδάσκοντες διδασκαλίαις, ἐντάλματα ἀνθρώπων*. Ἐπεὶ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν ἐμέμφετο τοὺς Φαρισαίους καὶ γραμματεῖς τοὺς βαπτισμοῖς χρωμένους ξεστίων καὶ ποτηρίων καὶ τῶν ἄλλων, καὶ πυγμῇ τὰς χεῖρας ἐπιπυρμένους, καὶ τελείως ἀποφαίνεται, ὅτι τὸ *Ἀπίπτους χερσὶν ἐσθλείν οὐ κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον*; Ὡστε οὐ μόνον τὸ βαπτίζεσθαι τούτων ἀνέτρεψεν, ἀλλὰ καὶ τὸ νίψαι χεῖρας

A summam contumeliam in apostolos transferre non erubescunt. Quanquam Dominus illorum nequitiā manifeste redarguit, cum ad Petri lavandos pedes accedens, eo dicente : *Non lavabis mihi pedes in aeternum*, subjecit illico : *Nisi laverō pedes tuos, non habebis partem mecum* ¹. Ad quæ Petro respondente : *Non solum pedes, sed et caput* ; Dominus adjecit : *Qui lotus est semel, non opus est, ut caput lavet, sed pedes duntaxat : est enim mundus totus* ². Quibus verbis declaravit lavationibus ejusmodi, ac supervacaneis ritibus, hominumque mandatis ac doctrinis uti nihil attinere. Cui quidem consentanea sunt, quæ a quodam propheta dicuntur : *Populus iste labiis me honorat, cor autem ipsorum longe est a me ; frustra vero colunt me, docentes doctrinas, mandata hominum* ³. Quid est enim quod Phariseos ac scribas arguebat, quod baptismos adherent urceorum et calicum, ac cæterorum id genus ⁴, et crebro manus abluerent ? cum ita demum pronuntiat : *Illotis manibus manducare non inquinare hominem* ⁵. Quare non eorum modo lotiones damnavit, **146** sed et manus abluere supervacaneum esse docuit, neque fraudi cuiquam esse, quod manus noluit eluere.

περιττὸν εἶναι ἔδειξε, καὶ τῷ βουλομένῳ τὰς χεῖ-

ΚΒ. Πῶς δὲ περὶ κρεωφαγίας οὐκ εὐθύς ἡ αὐτῶν ἀνοικία ἐλεγχθήσεται ; Πρῶτον μὲν τοῦ Κυρίου ἐσθλιόντος τὸ πάσχα τῶν Ἰουδαίων· πάσχα δὲ τῶν Ἰουδαίων πρόβατον ἦν καὶ ἄζυμα, κρέα προβάτου ὅπτα πυρὶ ἐσθιόμενα, ὡς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λέγουσι· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ πάσχα* ; Καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει· *Ἀπέλθετε εἰς τὴν πόλιν, καὶ εὐρήσατε ἄνθρωπον βαστάζοντα κεράμιον ὕδατος, καὶ ἀκολουθήσατε αὐτῷ ὅπου ὁπάγει, καὶ εἰπατε τῷ οἰκοδεσπότῃ· Ποῦ ἐστὶ τὸ κατάλυμα, ὅπου ποιήσω τὸ πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν μου ; Καὶ δείξει ὑμῖν ὑπερφῶν ἐστρωμένον· ἐκεῖ ἐτοιμάσατε*. Πάλιν δὲ αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει· *Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν*. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς πάσχα, ἀλλὰ τοῦτο τὸ πάσχα, ἵνα μὴ τις μεθοδεύσῃ εἰς τὴν ἑαυτοῦ ὑπόνοιαν. Πάσχα δὲ ἦν, ὡς εἶπον, κρέα ὅπτα πυρὶ, καὶ τὰ ἄλλα. Αὐτοὶ δὲ, ἀφανίσαντες ἀπ' ἑαυτῶν τὴν τῆς ἀληθείας ἀκολουθίαν, ἠλλαξαν τὸ ῥητὸν, ὅπερ ἐστὶ πᾶσι φανερὸν ἐκ τῶν συνεζευγμένων λέξεων. Καὶ ἐποίησαν τοὺς μαθητὰς μὲν λέγοντας· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι τὸ πάσχα φαγεῖν* ; καὶ αὐτὸν ὁρῶν λέγοντα· *Μὴ ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα κρέας τοῦτο τὸ πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν* ; Πῶθεν δὲ οὐ φωραθήσεται ἡ αὐτῶν βραδυουργία, τῆς ἀκολουθίας κρεαζούσης, ὅτι τὸ μὴ καὶ τὸ ἡτὰ ἐστὶ προσθετά. Ἀντὶ τοῦ γὰρ εἰπεῖν, *Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα*, αὐτοὶ προσέβηκαν τὸ μὴ ἐπιβῆμα. Αὐτὸς δὲ ἀληθῶς ἐλεγεν, *Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ πάσχα φα-*

XXII. Jam quod ad usum carniū spectat, nonne eorum statim amentia convincitur ? Primum quod Dominus Judæorum pascha comederit. Constabat autem pascha Judæorum agno, ac sine fermento subactis panibus : agni porro carniibus vesci mos erat assatis igni, quod et apostoli ipsi testantur. *Ubi vis, inquit, paremus tibi comedere Pascha ?* Quibus Dominus respondit : *Ite in civitatem ; et invenietis hominem amphoram aquæ portantem, sequimini eum quocunque ierit, et dicite patri-familias : Ubi est diversorium, ubi pascha cum discipulis meis faciam ? Et ostendet vobis cœnaculum stratam : et ibi parate*. Iterumque Dominus : *Desiderio, ait, desideravi hoc pascha manducare vobiscum* ¹. Neque pascha simpliciter dixit, sed hoc pascha ; ne quis dictum illud subdole ad opinionem suam accommodaret. Ac pascha illud carnes erant, uti diximus, igni tostæ, cum aliis quibusdam. At illi veritatis serie ex ingenio sublata, verba illa mutarunt, quod est ex conjunctis dictionibus unicuique perspicuum. Quare discipulos ita loquentes faciunt : *Ubi vis paremus tibi comedere pascha ?* Christum vero ad ea respondentem : Nunquid desiderio desideravi comedere carnem hoc pascha vobiscum ? Atqui facile est sceleratam hanc illorum fraudem detegere, cum ea quæ sequuntur aperte clamitent, ambo esse elementa perperam addita, videlicet μ et η. Nam pro eo quod est, desiderio desideravi, isti, μῆ, id est, num, adverbium adjunxerunt.

¹ Joan. xiii, 6 sqq. ² Isa. xxix, 15. ³ Isa. xxix, 15 ; Matth. xv, 8, 9. ⁴ Marc. vii, 8. ⁵ Matth. xv, 20. ⁶ Matth. xxvi, 17. ⁷ Luc. xii, 15.

(37) Καὶ τῷ βουλομένῳ τὰς χεῖρας. Lege τῷ μὴ βουλομένῳ.

Christus porro verissime dixit, *Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum*. Quibus insuper vocabulum hoc, *carnem*, addiderunt, seque ipsos miserime deceperunt, cum per summum scelus adulterata Scriptura hunc in modum extulerunt: *Num desiderio desideravi hoc pascha carnem manducare vobiscum?* Atqui palam illud ostenditur, Christum Dominum et pascha celebrasse, et carnes edisse, quemadmodum dixi. Præterea ex eo viso possunt redargui, quod beato Petro monstratum est; cum linteum illud aspexit, in quo ferarum ac pecudum et reptilium ac volucrum genera omnia continebantur. Secundum quæ Dei illa vox est audita. *Surge, occide, et manduca.* **147** Respondente Petro: *Absit Domine: nihil enim commune vel immundum intravit in os meum;* Dominus subjecit: *Quod Deus purificavit, tu commune ne dixeris*¹. Siquidem utroque modo confirmari veritas potest. Sive enim dixerint, ad omnia esculentorum genera Petri dictum illud pertinere, cum dicit, *Nihil unquam commune vel immundum;* ut et boves, capras, oves ac volucres communes esse voluerit, statim illos prior ejus vivendi ratio refellit. Ducta quippe jam uxore cum et liberos haberet et socrum, a Judæorum cæremoniis sese ad Christum aggregavit. At Judæi carnibus vescuntur, nec earum usus apud illos execrabilis est aut prohibitus. Cum igitur initio carnibus uteretur, saltem ad id usque tempus, quo in Christum Dominum incidit, manifestum est nihil illum, quod commune non esset, pro communi habuisse: non enim omnes cibos communis immundique vocæ complexus est, sed quos ejusmodi esse lex ipsa definierat. Cum igitur constet, non de omni carniū genere locutum esse Petrum, ut omnes esse communes diceret, sed de iis quas esse communes immundasque lex edixerat, Deus sanctæ Christi Ecclesiæ notam formamque præscribens, commune quidquam appellare prohibuit. Omnia quippe pura sunt, si cum actione gratiarum, Deique benedictione sumantur. Quin etiam vocationem gentium visum illud adumbrabat, ne præputio præditos communes impurosque censeret. Quamquam objecta illa Petro species non ad significandos

homines, sed ad ea quæ lege erant interdicta spectabat; id quod constare cuilibet potest. Ita undique nugatoria ac levis illorum opinio concidat necesse est.

XXIII. Iidem apostolorum nomina, quo facilius sectatores suos pelliciant, per simulationem admittunt, quibus etiam confictos quosdam a se libros inscribunt, velut a Jacobo, Matthæo, ac reliquis discipulis editos. Inter quæ Joannis etiam apostoli nomen admiscent, quo eorum recordia possit ex omni parte deprehendi. Nam non eo solum illos arguit, quod dixit: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum*²: verum etiam quod quibus **148** in locis sancti Spiritus instinctu quæ a Christo Domino de quolibet argumentó prolata sunt, accurate prosecutur; divinorum prophetarum testimoniis uti-

γειν μεθ' ὑμῶν. Αὐτοὶ δὲ, ἐπιγράφαντες τὸ κρέας, ἕαυτοὺς ἐπλάνησαν, ββδιουργήσαντες καὶ εἰπόντες· *Μὴ ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ πάσχα κρέας φρῆν μεθ' ὑμῶν;* Σαφῶς δὲ δεικνύεται, ὅτι καὶ πάσχα ἐπετέλεσε, καὶ κρέα βέβρωκεν, ὡς προείπον. Ἄλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ ὁράματος ἐλεγχθήσονται τοὶ ἀποκαλωφθέντες τῷ ἁγίῳ Πέτρῳ διὰ τῆς ὁδῆς τῆς ἐχούσης πάντα ἐν αὐτῇ θηρία τε καὶ κτήνη, ἔρπετά καὶ πετεινά, καὶ φωνῆς Κυρίου λεγούσης, Ἄραστὰς, θύσσον, καὶ φάγε. Καὶ τοῦ Πέτρου λέγοντος· *Μηδαιῶς, Κύριε· οὐδὲν κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον εἰσηλθεν εἰς τὸ στόμα μου·* φησὶν ὁ Κύριος· Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου. Εὐρεθήσεται γὰρ ἐκ δύο τρόπων τῆς ἀληθείας ἡ σύστασις. Εἰ μὲν γὰρ ἐρουσι κατὰ πάντων βρωμάτων διεξελθυθέναι λόγον τὸν ἁγίου Πέτρου, καὶ λέγειν, ὅτι· *Οὐδέποτε κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον, ὡς καὶ βόας, καὶ αἴγας, καὶ πρόβατα, καὶ θρνεὺς, κοινὰ λέγεσθαι παρ' αὐτῶ·* εὐθὺς ἐλεγχθήσονται ἐκ τῆς προτέρας αὐτοῦ ἀναστροφῆς. Μετὰ γὰρ τὸ γῆμαι καὶ τέκνα κεκτῆσθαι, καὶ πενθερὰν ἔχειν, συνέτυχε τῷ Σωτῆρι ἐξ Ἰουδαίων ὁρμώμενος. Ἰουδαῖοι δὲ καὶ σάρκας ἐσθίουσι, καὶ κρεῖφαγία παρ' αὐτοῖς οὐκ ἐβδέλυκται, οὐδὲ ἀπηγόρευται. Ἄρα γοῦν αὐτοῦ βεβρωκότος ἀπ' ἀρχῆς, εἰ καὶ ἔως τοῦ συναντήσαι τῷ Σωτῆρι εἰποιμ' ἂν, δειχθήσεται, ὅτι οὐδὲν κοινὸν ἠγγαστο πῶν οὐ κοινῶν λεγομένων. Καὶ γὰρ οὐ κατὰ πάντων διεξήγαγε τὸ κοινὸν καὶ ἀκάθαρτον, ἀλλὰ περὶ ὧν ἔλεγε ὁ νόμος κοινῶν καὶ ἀκαθάρτων. Πάλιν δὲ τοῦτου δειχθέντος, ὅτι οὐ περὶ πάντων τῶν κρέων αὐτῷ ἔλεγε, ὡς κοινῶν πάντων ὄντων, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ κοινῶν τε καὶ ἀκαθάρτων, ὁ Θεὸς τῆς ἁγίας Χριστοῦ Ἐκκλησίας τὸν χαρακτήρα παραδιδούς, ἔλεγε αὐτῷ μηδὲν κοινὸν ἠγγασθαι. Πάντα γὰρ ἐστὶ καθαρά, μετὰ εὐχαριστίας καὶ εὐλογίας Θεοῦ λαμβανόμενα. Ἄλλὰ καὶ περὶ τῆς κλήσεως τῶν ἔθνων τὸ αἰνῆμα ἔλεγε, ἵνα μὴ ἠγγασθαι τοὺς ἐν ἀκροβυστίᾳ κοινούς ἢ ἀκαθάρτους. Ὅμως ἡ ἔμφρασις τοῦ Πέτρου οὐ περὶ ἀνθρώπου εἶχε τὴν ὑπόνοιαν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ ἀπηγορευμένων, ὡς καὶ παντὶ τῷ σαφὲς ἂν εἴη· καὶ ἔξέπεσεν αὐτῶν πανταχόθεν ὁ ληρώδης λόγος.

homines, sed ad ea quæ lege erant interdicta spectabat; id quod constare cuilibet potest.

D ΚΓ'. Τῶν δὲ ἀποστόλων τὰ ὀνόματα εἰς τὴν τῶν ἡπατημένων ὑπ' αὐτῶν πειθῶ προσποιητῶς δέχονται, βίβλους τε ἐξ ὀνόματος αὐτῶν πλασάμενοι ἀνεγράψαντο, δῆθεν ἀπὸ προσώπου Ἰακώβου, καὶ Ματθαίου, καὶ ἄλλων μαθητῶν. Ἐν οἷς ὀνόμασι καὶ τὸ ὄνομα Ἰωάννου τοῦ ἀποστόλου ἐγκαταλέγουσιν, ἵνα πανταχόθεν φωρατῆ γένηται ἡ αὐτῶν ἀνοία. Οὐ μόνον γὰρ ἐλέγχε αὐτοὺς κατὰ πάντα τρόπον, λέγων, ὅτι· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος·* ἀλλὰ καὶ ὅτι τὰς τῶν ἁγίων προφητῶν μαρτυρίας, ἐν ᾧ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ὁρμώμενος, καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένα καλῶς ἀκοιδολογήσας περ' ἑκάστης ὑποθέσεως τῆς

¹ Act. x, 15 sqq. ² Joan. i, 1.

εις Χριστὸν πληρωθείσης, ὡς εἶπον, τὰς μαρτυρίας ἄλλοι ἐξέθετο· ἀφ' ὧν προφητῶν οὗτοι ἑαυτοὺς ἀπηλλοτριώσαν. Καὶ εὐθὺς ἔδειξεν, ὡς τοῖς πρὸς Ἰωάννην ἔχον Βαπτιστὴν ὑπὸ τῶν Φαρισαίων πεμφθεῖσιν αὐτὸς Ἰωάννης ἀποκρίνεται, λέγων· Ἐγὼ ζωὴν βωῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· εὐθύνετε τὴν ἰσθμὸν Κυρίου καθὼς εἶπεν Ἠσαΐας ὁ προφήτης· Καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Ἰωάννης λέγει, ἀπὸ τῶν προφητῶν λαθῶν τὴν μαρτυρίαν, φησὶ δὲ ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ, ὅτι ὁ Κύριος τὰς τραπέζας τῶν κολλουβιστῶν κατέστρεψε, καὶ εἶπε· Μὴ ποιῆτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου οἶκον ἐμπεριου· Ἐμνήσθησαν, ὅτι ἦν γεγραμμένον· Ὁ κύριος τοῦ οἴκου σου κατέφαγέ με. Καὶ πάλιν αὐτὸς ματα ἀγίῳ.

ΚΔ'. Πάλιν δὲ ὁ αὐτὸς (38) ἄγιος Ἰωάννης κηρύττων ἐν τῇ Ἀσίᾳ ἱστορεῖται παράδοξον ἔργον τι πεποιηκῶς εἰς ὑπογραμμὴν τῆς ἀληθείας. Πολυτελεῖ γὰρ ἔχων θαυμασιωτάτην καὶ συμπρέπουσαν αὐτοῦ τῷ ἀξιώματι τῆς ἀποστολῆς, καὶ μηδ' ὄλωσ' λουόμενος, ἠναγκάσθη ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος προελθεῖν ἕως τοῦ βαλανείου, εἰπὼν, ὅτι *Λάβετε μοι τὰ πρὸς βαλανεῖον*. Καὶ τῶν συνεπομένων θαυμαζόντων, ἦλθεν εἰς αὐτὸ τὸ λουτρόν. Καὶ γενόμενος πρὸς τὸν εἰωθότα ὑποδέχεσθαι τῶν λουομένων τὰ ἱμάτια, ἤρρετο τὸς ἔνδον ἐστὶν ἐν τῷ βαλανεῖῳ ὁ δὲ δλεῖριος (39), ἐπὶ τῷ φυλάττειν ἱμάτια προσκαρτερῶν (ἐν τοῖς γὰρ γυμνασίοις ἔργον τοῦτο τισιν ὑπάρχει πορισμοῦ ἕνεκα τῆς ἐφημέρου τροφῆς), ἔφη τῷ ἀγίῳ Ἰωάννῃ, ὅτι Ἐβίων ἐστὶν. Ἰωάννης δὲ, εὐθὺς συνείς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁδηγίαν, δι' ἣν αἰτίαν προὔρξατο αὐτὸν ἕως τοῦ βαλανείου ἦκειν, ὡς ἔφη, μνήμη ἕνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἡμῖν τὴν τῆς ἀληθείας ὑπόθεσιν, ὅτι τίνες εἰσὶν οἱ δοῦλοι Χριστοῦ καὶ ἀπόστολοι καὶ υἱοὶ τῆς αὐτῆς ἀληθείας· τίνα δὲ εἰσι τὰ σκευὴ τοῦ πονηροῦ, καὶ πύλαι ἄδου μὴ κατασχέουσιν τῆς πέτρας, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῆς οἰκοδομηθείσης ἀγίας Θεοῦ Ἐκκλησίας· εὐθὺς τράξας ἑαυτὸν, καὶ οἰμώξας ἠρέμα εἰς τὸ πάντας ἀκοῦσαι, εἰς μαρτύριον παραστάσεως ἀγράντου διδασκαλίας, *Ἐπεύσατε, ἀδελφοί*, ἔφη, *ἐξέλθωμεν ἐντεῦθεν, μὴ πέση τὸ βαλανεῖον, καὶ ἀπολώμεθα μετὰ Ἐβίωνος τοῦ ἐνδον ἐν τῷ βαλανεῖῳ διὰ τὴν αὐτοῦ ἀσέβειαν*. Καὶ μηδὲς θαυμάζετω ἐπὶ τῷ ἀκοῦσαι Ἐβίωνα Ἰωάννην συντετυχηκέαι. Πολυχρόνιος γὰρ καταμείνας τῷ βίῳ ὁ μακάριος Ἰωάννης, διήρκεσαν ἄχρι τῆς τοῦ Τραϊανοῦ βασιλείας. Πάντες δὲ οἱ ἀπόστολοι ὅτι ἀπαλλοτριούσι τὴν τοῦ Ἐβίωνος πίστιν, καὶ ἄλλοτριαν ἠγγήσαντο τοῦ αὐτῶν κηρύγματος, καὶ τοῦ ἀποστόλικου χαρακτήρος, παντὶ τῷ δῆλόν ἐστι.

ΚΕ'. Περὶ δὲ τοῦ ἁγίου Παύλου, ὡς βλασφημοῦντες

¹ γρ. τῆς ἀληθείας. ² Joan. i, 25. ³ Joan. ii, 16. ⁴ ibid. 17; Psal. lxxviii, 40. ⁵ Joan. xii, 41. ⁶ Matth. xvi, 18.

(38) Πάλιν δὲ ὁ αὐτὸς. Hanc Joannis historiam, quam a Polyearpo acceperat, refert Iren. lib. iii, cap. 3, et Euseb. lib. iii *Histor.*, cap. 20. Sed Cerinthium, non Ebionem hæreticum illum fuisse consentiunt omnes. Quæ *ἐπισημασθέντες* est *ἐπισημασθέντες* nostri.

tur; quos illi a seipsis abjudicarunt. Hoc enim statim initio demonstrat, Joannem Baptistam iis quos ad se Pharisæi miserant respondisse: *Ego vox clamantis in deserto: Dirigite viam Domini: sicut dicit Isaias propheta* ². Deinde iisdem ex prophetis aliud testimonium Joannes adducit, nimirum ex Davide, cum Dominus nummulariorum mensas exvertit, ac dixit: *Nolite facere domum Patris mei domum negotiationis* ³. Meminisse enim ait apostolos quod erat scriptum: *Zelus domus tuæ comedit me* ⁴. Ac rursus idem Joannes sic loquitur: *Vidit Isaias in Spiritu sancto* ⁵.

XXIV. Præterea cum in Asia prædicando Dei verbo idem Joannes insisteret, ut quanti veritas fieri deberet exemplo suo posteris præscriberet, nimirum quiddam et inusitatum egisse proditur. Cum enim vltæ institutum teneret plane admirabile, eique quam gerebat apostolicæ dignitati consentaneum: adeo ut nunquam omnino lavaret, aliquando tamen sancti Spiritus impulsu ad balneas prodians: *Capite*, inquit ad suos, *quæ ad balneum necessaria sunt*. Mirantibus illis ad lavationem perrexit. Tum ad eum qui lavantium vestimenta servabat accedens, quis intra balneum esset, interrogavit. At olearius idemque vestium custos (hanc enim operam plerique victus quotidiani gratia in gymnasiis præstant) Joanni respondit Ebionem intus esse. Quo audito, statim intellexit quorsum illic ipsum Spiritus sanctus adduxisset, et ut balneas adiret esset hortatus: nimirum ad commendandam, ut dixi, ejus rei memoriam; ac verissimum illud dogma relinquendum; ut quinam essent Christi servi et apostoli, ac veritatis filii discernere possemus; quinam e contrario mali dæmonia instrumenta, *inferorumque portæ, quæ neque petram, neque in ea fundatam ac stabilitam Ecclesiam superare possent* ⁶. Igitur Joannes repente conturbatus, atque ingemiscens leniter, ut ab omnibus tamen exaudiri posset, idque integræ ac sinceræ doctrinæ testimonium exstaret: **149** *Properate, fratres*, inquit, *abeamus hinc, ne balneæ incidant, et cum Ebione, qui intus est, ob ejus impietatem obruamur*. Neque vero mirari quisquam debet, dum Ebion occurrisset Joanni dicitur. Hic enim diu admodum vixit, et ad Trajani pervenit imperium. Porro non Joannes modo, sed et omnes prorsus apostoli Ebionis fidem repudiant, et a suis dogmatibus, atque apostolico illo caractere alienam judicant: id quod unicuique perspicuum est.

XXV. Quod vero ad beatum Paulum attinet, in

¹ γρ. τῆς ἀληθείας. ² Joan. i, 25. ³ Joan. ii, 16. ⁴ ibid. 17; Psal. lxxviii, 40. ⁵ Joan. xii, 41.

(39) Ὁ δὲ δλεῖριος. Ergo olearius appellatus est vestimentorum custos, ἱματιοφύλαξ. An idem et oleum præbebat, et vestimenta servabat? An σπολιρίον legendum? Nam et ἀποδοτήριον, Latine *spoliarium*. In veteri Lex. : *Spoliaria, exteriores balnearum cellulæ*.

quem illi maledicta conjiciunt, multa a me commemorari possunt. In primis Græcum illum fuisse, atque ex gentilibus oriundum prædicant; postea vero proselytum esse factum. Verum quoniam ista conveniunt, cum de se ita scripserit: *Hebræus ex Hebræis, e semine Abraham, de tribu Benjamin¹, secundum legem Pharisæus², abundantius æmulator existens paternarum nearum traditionum³?* Tum alio loco: *Israelitæ sunt, et ego: semen Abraham sunt, et ego* Addit postea: *Circumcisio octavo die: et educatus ad pedes Gamalielis, et Hebræus ex Hebræis⁴.* Proh lethiferorum serpentium mortiferos gemius, ac sibilos! o sermonis inanissimi virus acerbum! Cujus ego testimonio stare potissimum debeo? Ebionis, ejusque factionis hominum, an Petri hunc in modum loquentis: *Quemadmodum scripsit vobis frater noster Paulus, quæ ejus verba profunda sunt, explicatque difficilia, quæ indocti et instabiles per suam ignorantiam depravant⁵?* Sed et Paulus vicissim de Petro testatur his verbis: *Et Jacobus, et Joannes et Cephas, qui videbantur esse columbaræ, dexteram dederunt mihi et Barnabæ societatis⁶.* Quod vero Tarsensem se fuisse narrat, nulla idcirco vocum captatoribus ad suam, fautorumque suorum perniciem ea re abutendi datur occasio. Nam et Barnabam, qui Joseph antea dictus, Barnabas postea nominatus est, quod nomen *consolationis filium* significat, Levitam fuisse refert (Lucas) genere Cyprium⁷. Neque tamen quod Cyprius esset, eo minus e tribu Levitica fuit. Velut apostolus Paulus, licet Tarso oriundus esset, ab Israelitica gente minime erat alienus. Cum enim

150 sub Antiocho Epiphane, aliisque temporibus, quibus bellum exarserat, plerique per captivitatem obsidionemque dispersi forent, captivi quidem certis locis constiterunt. At qui vitandæ obsidionis causa fugerant, quo quisque delatus fuerat, ibi commorati sunt, uti de Israelitico populo dicebat Hieremias; cui ut ante hostem fugeret persæpe contigit: *Si, inquit, ad Citiæos abieris, nec illic quidem quietem habebis.*

Nemo autem ignorat Citium Cypriorum insulam appellari. Nam Citiolorum nomine Cyprii continentur et Rhodii. Imo et in Macedonia Cypriorum et Rhodiorum genus habitavit, unde et Alexander Macedo prodiisse dicitur. Quæ causa est, cur in Machabæorum libris scriptum sit, e Citiensium

αὐτὸν λέγουσι, πόσα ἔχω λέγειν; Πρῶτον μὲν γὰρ λέγουσιν αὐτὸν Ἑλληγὰ τε καὶ ἐξ ἐθνῶν ὑπάρχειν, προσήλυτον δὲ γεγενῆσθαι ὑστερον. Πῶς οὖν αὐτὸς λέγει περὶ ἑαυτοῦ· Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, φυλῆς Βενιαμὴν, κατὰ νόμον Φαρισαῖος, περισσοτέρως ζηλωτῆς ὑπάρχων τῶν πατρικῶν μου παραδόσεων; Καὶ ἐν ἄλλῳ τόπῳ λέγει· Ἰσραηλίται εἰσι, κἀγὼ σπέρμα Ἀβραάμ εἰσι, κἀγὼ καὶ φησι· Περιτομὴ δικαιομερος· καὶ ἀνατεθραμμένος παρὰ τοῖς πόδας Γαμαλιήλ, καὶ Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων. Καὶ ὡ τῶν δεινῶν ἐρπετῶν τὰ δεινὰ κωκύματα, καὶ τὰ δρακοντοειδῆ συρίγματα, καὶ τῆς κενοφωνίας τὰ δηλητήρια! Τίνοι; δὲ λήψομαι τὴν μαρτυρίαν; Ἑβλινοσ, καὶ τῶν κατ' αὐτὸν, ἦ τοῦ ἁγίου Πέτρου τοῦ λέγοντος; Ὡς ἔγραψεν ὑμῖν ὁ ἀδελφός μου Παῦλος, ἅτινά ἐστι βαθεῖα καὶ δυσερμηνεύτα, ἃ οἱ ἀμαθεῖς καὶ ἀστήρικτοι διαστρέφουσι τῇ ἐπιτομῇ ἀγνωσίᾳ; Πάλιν δὲ καὶ ὁ ἅγιος Παῦλος μαρτυρεῖ καὶ αὐτὸς τοῖς περὶ Πέτρον, λέγων· Καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, καὶ Κηφᾶς, οἱ δοκοῦντες στήλοι εἶναι, δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβᾳ κοινωρίας. Κἀν τε γὰρ Ταρσεᾶ ἑαυτὸν ἐποι, οὐκ ἀπὸ τούτου πάντως δέδοται πρόφασις τοῖς λεξιθηροῦσι⁸; τὰ εἰς ἑαυτῶν καταστροφὴν καὶ τῶν πειθομένων οὕτως ἔχειν. Καὶ γὰρ καὶ Βαρνάβαν λέγει Ἰωσήφ ποτε καλούμενον, Βαρνάβαν δὲ μετακληθέντα (40), ἰδὼν παρακλήσεως ἐρμηνευόμενον, Λευίτην, Κύπριον τῷ γενεῖ. Καὶ οὐ πάντως ἐπειδὴ Κύπριος ἦν, οὐκ ἦν ἀπὸ τοῦ Λευί· ὡς καὶ ὁ ἅγιος Παῦλος, εἰ καὶ ἀπὸ Ταρσοῦ ὤρματο, οὐκ ἦν ἄλλοτριος τοῦ Ἰσραήλ. Διασπαρέντων γὰρ πολλῶν ἐν τοῖς χρόνοις Ἀντιόχου τοῦ Ἐπιφανοῦς, καὶ ἐν χρόνοις ἄλλοις, εἴποτε συνέβαινε πόλεμος, αἰχμαλωτισθέντων καὶ δοθέντων εἰς πολιρκίαν, οἱ μὲν αἰχμάλωτοι ἀρθέντες ἐπέμειναν ἐν τισὶ τόποις, οἱ δὲ ἀπὸ τοιαύτης αἰτίας ἀναχωρησαντες κατόικουν ἕκαστος ἐνθα⁹ κατελιθφεν, ὡς καὶ ἅγιος Ἰερεμίας ἔλεγε περὶ τοῦ Ἰσραήλ· καθάπερ πολλάκις τοῦτο αὐτὸ συμβέβηκε, τὸ ἀποδιδράσκειν ἀπὸ προσώπου τῶν πολεμίων, ὅτι καὶ εἰς Κιτιεῖς ἔαν ἀπέλθῃς, οὕτως ἐκεῖ σοὶ ἀνάπανσις ἔσται.

Παντὶ δὲ τῷ δῆλόν ἐστι (41), ὅτι Κίτιον ἢ Κυπρίων νῆσος καλεῖται· Κίτιοι γὰρ Κύπριοι καὶ Ῥόδιοι. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Μακεδονίᾳ τὸ γένος κατόικησε Κυπρίων τε καὶ Ῥοδίων. Ὅθεν δὴ καὶ Ἀλέξανδρος ὤρματο ὁ Μακεδὼν. Καὶ τούτου ἕνεκα ἐμφέρεται ἐν τοῖς Μακκαβαίοις, ὅτι ἐξῆλθε σπέρμα ἐκ γῆς Κι-

¹ Philipp. iii, 5. ² Galat. i, 14. ³ II Cor. xi, 22. ⁴ Galat. ii, 9. ⁵ Act. iv, 36. ⁶ λέξαις θεηροῦσι. ⁷ γρ. ὄπου.

⁸ Philipp. iii, 5; Act. xii, 3. ⁹ II Petr. iii, 15.

(40) Βαρνάβαν δὲ μετακληθέντα. Barnabas propheta vel prophetiae filium sonare videtur. Sed a Syriaca voce נביא deducitur, quæ est consolari. Itaque Syrus Paraph. מנביא דבבא reddidit.

(41) Παντὶ δὲ τῷ δῆλόν ἐστι. Citiium, vel Cetim nomine Cyprios propemodum omnes intelligunt. Sed et Macedones eadē voce comprehendunt. Sane quidem Citium oppidum Macedoniae fuit, apud T. Liv., lib. xlii. Quin et Cilicia: quod verius nonnulli suspicantur. Postremo Romani atque Italiani eodem illo vocabulo complectuntur. Mihi probabile videtur Cetim, aut Citiæos proprie Cilicas esse, et ab iis propagatos Cyprios; nam Cetis et Citia Cili-

ciæ regiones duæ sunt apud Ptol. Quod autem per Cyprium, aut Ciliciam Græci Romanique in Syriam ac Palaestinam tenderent, ideo de terra Cetim egressum dici in I Machab. i, 4, Alexandrum, quod e Cilicia, ubi et Darium vicini, in Syriam exercitum duxisset. Ad hæc cum Citiæi illi proprie dicti ac vicini, Occidentalium essent omnium Syris nobilissimi, fieri potest, ut hoc ipsum Citiæorum nomen plerisque aliis Græciæ populis accommodaverint. Quemadmodum Iodorum appellatio a majoribus nostris ad remotos omnes ab orbe nostro populos est translata.

τιῶν. Καὶ γὰρ ἐκ σπέρματος τῶν Ἑλλήνων Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδών. Ἀλλὰ γενόμενος πάλιν ἐν τῷ τόπῳ, διὰ τὸν ἐμπροσθέντα λόγον διεξήλθον τὴν περὶ τούτων ἱστορίαν. Πλὴν ὅτι ἀπὸ τῆς μετοικήσεως πολλοὶ ἄλλας χώρας οἰκήσαντες τοῦ Ἰσραὴλ ἦσαν σπέρματος κατὰ διαδοχὴν. Ἐλέγοντο γὰρ καὶ ἐκάστης χώρας πατριῶται· ὡς καὶ αἱ θυγατέρες τοῦ Ἰσθὲρ τὴν ἀντίληψιν τοῦ Μωϋσέως τῷ πατρὶ ἀπήγγειλαν, ὡς ἀποστήσας τοὺς ποιμένας ἐπότισεν αὐτῶν τὰ πρόβατα, καὶ πορευθεῖσαι περὶ τούτου ὑψηγοῦντο τῷ ἰδίῳ πατρὶ. Τοῦ δὲ λέγοντος, *Τι ἐταχύνετε σήμερον* (42) *τοῦ ἐλθεῖν ἐπ' αὐτόν;* ἔφασαν, ὅτι Ἄριστ' Αἰγύπτιος ἐρύσατο ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ποιμένων, καὶ ἤντησεν, καὶ ἐπότισεν ἡμῶν τὰ θρέμματα. Καὶ εὐθὺς ὁ αὐτὸς ἐφ' ἑσῆς αὐτάς· *Διὰ τί οὐκ ἠγάγετε αὐτὸν ὧδε, ἵνα φάγῃ ἄρτον;* Τίς δὲ οὐκ οἶδεν, ὅτι Μωϋσῆς υἱὸς μὲν γίνεταί τοῦ Ἀμράμ, καὶ τῆς Ἰωχαβὲτ, Ἀμράμ δὲ τοῦ Καθθ, Καθθ δὲ τοῦ Λευὶ, Λευὶ δὲ τοῦ Ἰακώβ, Ἰακώβ δὲ τοῦ Ἰσαάκ, Ἰσαάκ δὲ τοῦ Ἀβραάμ; Καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ καλεῖσθαι τὸν Μωϋσέα Αἰγύπτιον, πάντως ἢ τῆς εὐγενείας καὶ τοῦ σπέρματος διέπεσεν ἀκολουθία. Οὐκοῦν οὗτοι, καταλείψαντες τὴν ὁδὸν, οἱ ἀπὸ τοῦ Ἐβίωνος πεπλανημένοι, ἐπὶ πολλὰς διεστραμμένας ὁδοὺς καὶ ἀνάτην ἔριθον τὸν νοῦν ἐκδέδωκασιν.

ΚΓ'. Αὐχοῦσι δὲ πάλιν περιτομὴν ἔχοντες, καὶ σεμνύνονται δὴθεν εἶναι ταύτην σφραγιδα ἡγούμενοι, καὶ χαρακτηρα τῶν τε πατριαρχῶν καὶ δικαίων τῶν κατὰ τὸν νόμον πεπολιτευμένων, δι' οὓς ἐξισουῖσθαι ἐκείνοις νομίζουσι, καὶ δῆτα ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τὴν σύστασιν ταύτης βούλονται φέρειν, ὡς καὶ οἱ περὶ Κήρινθον. Φασὶ γὰρ καὶ οὗτοι κατὰ τὸν ἐκεῖνον ληρώδη λόγον· Ἄρκετόν τῷ μαθητῇ εἶναι ὡς ὁ διδάσκαλος. Περιετμήθη γὰρ, φησὶν, ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ περιετμήθη. Καὶ ἵνα κατὰ πάντα τρόπον κατασχύνηται τῆς πλάνης τὰ σπέρματα, καθάπερ χαλιῶς (43) τῇ θαλάσῃ ἐκ Θεοῦ ὀρισθεὶς κλειθρα καὶ πύλαι ψάμμον ὄριον¹, καὶ πρόσταγμα τὸ, *Ἔως τούτου ἐλείψῃ, καὶ οὐχ ὑπερβίῃ· ἀλλὰ ἐν σευτεῖ συντριβήσονται σου τὰ κύματα*, φησὶν· οὕτω καὶ οὗτοι ἐν ἑαυτοῖς καταπανηθήσονται. Ἀλλὰ ἐκεῖ μὲν ἐκ θεοῦ προστάγματος εἰς εὐταξίαν θαλάσσης ἐκ Θεοῦ ἐβρηται ὁ τοῦ ὄρου λόγος· ἐνταῦθα δὲ ἀφ' ἑαυτῆς ἢ κακία καὶ ἡ πλάνη τυφλώτουςα τὸν νοῦν, καὶ τὸν εὐσεβῆ λογισμὸν ἀποστρεφόμενη, προύλαβε καθ' ἑαυτῆς, ὡσπερ κύματα ἐγείρουσα, τὰ σχέτλια τῶν προαπαγγελλομένων αὐτοῖς ὑπολήψεων, ἐτέροις κύμασιν ἑαυτῇ συγκρούουσα, καὶ ἐν ἑαυτῇ αἰὲ συντριβομένη ἑαυτὴν διαλύειν²· ἢ καθάπερ ἐρπετὸν δεινὸν ἑαυτῇ λυμαινόμενον καὶ ἀντιστρεφόμενον ἀπὸ τῆς κέρκου, καὶ ἑαυτὸ κατεσθίον, αὐτὸ ἑαυτοῦ ἀναλωτικὸν γίνεται. Τοῦτο γὰρ φασὶ γεγενῆσθαι καιρῷ ὑπὸ ἀσπί-

A terra genus quoddam esse propagatum³. Nam o Græcorum genere Alexander ortum acceperat. Verum quoniam iterum narrandæ hujus historiæ oblata nobis occasio est, in eam sum fortuito delatus. Eo vero pertinebat istud, ut complures ostenderemus in ea migratione varias occupasse sedes, qui ex Israelitica gente originis erant successione derivati. Qui quidem ab ea ubi habitabant regione cognominari solebant. Quemadmodum cum filiæ Jethro allatam sibi a Moyse opem parenti renuntiarent, narrarentque depulsis a se pastoribus, suos illum greges adaquasse, hoc, inquam, cum domum reversæ parenti dixissent, sciscitante nimirum eo : *Cur hodie venistis velocius solito?* Responderunt : *Vir Ægyptius liberavit nos de manu pastorum, insuper et hausit aquam, potumque dedit ovibus nostris.* Statimque dixit illis : *Cur non huc illum adduxistis, ut comederet panem?* Quis autem nescit Amrami et Jochabetæ filium exstitisse Moysen; Amramum Caathi, Caathum Levi, hunc Jacobi, cujus pater Isaacus, Isaaci Abrahamus fuerit? Neque tamen, pro eo quod Ægyptius appellatur Moyses, ideo nobilitatis illius ac stirpis est series exstincta. Hoc igitur modo Ebionis discipuli, velut aberrantes ac devii, varias se in ambages ac flexus abruptaque itinera commiserunt.

XXVI. Atenim circumcisionem præ se ferunt; eaque re plurimum gloriantur, utpote quam patriarcharum, aliorumque qui legis tempore vixere justorum, **151** notam ac signum exstitisse putent; quo etiam nomine adæquari se cum illis arbitrantur : adeoque Christi ipsius exemplum ad illam comprobandum accommodant, ut et Cerinthiani faciunt. Quorum ineptissime accomodatam illam sententiam usurpant : *Sufficit discipulo, si sit sicut magister ejus*⁴. Christus enim, aiunt, circumcisus est : tu igitur circumciditor. Atque ut erroris semina magno cum illorum pudore profligentur, non secus ac frenando mari velut repagula quædam ac portæ, arenarum a Deo moles objecta est, ejusdemque mandatum istiusmodi : *Hucusque venies, ei non procedes amplius. Sed in te confringentur fluctus tui* (ait Scriptura⁵). Sic etiam illi in semet ipsis relapsi penitus consumentur. Quanquam hoc interest, quod illic ad coercenda maria divino imperio terminus ille constitutus est; hic autem ipsa per sese nequitia, atque exæcæta mentis error a sensu pietatis abhorrens infelicissima illa, quæ ante protulimus, dogmata, velut quosdam in se fluctus excitavit prius, ac contrariis fluctibus illisit, et semetipsum in se conversus contractusque dissipavit. Aut ut exitialis serpens sese conficiens ipsum, et a cauda replicans ac revolvens suum

¹ F. ψάμμος ὄριον. ² Legendum διαλύει. ³ I Mach. i, 4. ⁴ Exod. ii, 18 sqq. ⁵ Math. x, 25. ⁶ Job xxxviii, 11.

(42) *Τι ἐταχύνετε σήμερον.* Exod. ii, com. 18, *Διότι ἐταχύνετε τοῦ παραγενέσθαι τήμερον;* Apud Eriphanium voculæ istæ ἐπ' αὐτόν commodum nul-

lum sensum reddunt, nisi ἐς αὐτὸν ἔφασαν substituas.

(43) *Καθάπερ χαλιῶς,* etc. Leviter depravatus hic locus est. Fortasse legendum est ὠρίσθη.

corpus adedit, et absumit. Id enim olim aspides fecisse narrant, quarum, cum inclusæ dollis essent, alteram altera devoravit. Tum quæ ferocior ac crudelior erat sola remanens, enecataque fame, seipsam a cauda incipiens paulatim consumpsit : idque ipsum in Ægypto contigisse a nonnullis, qui de rerum natura scripserunt, proditum est. Unde et ob Gorgoneum veluti caput, Aspidogorgonis merito ei est nomen impositum. Similiter ineptus ac stolidus Ebion, Ebionisque fautores concidere seipsos anteverterunt, eaque quibus potissimum gloriantur initio sustulerunt. Non enim Christus, utpote cum infans adhuc esset, semetipse circumcidit. Sed laudandus propterea misericors Dominus est, quod ita se Ebion imprudens objecerit, ut minime vera confessus, convincendi sui ansam nobis obtruderet. Si enim Deum illum esse, cœlitusque delapsus assereret, octavoque die a Maria circumcisum, tum quidem quatenus et Deus foret, et id ultro ac voluntate permisisset, speciosum quiddam ac probabile ad circumcisionis commendationem circumforaneo 152 isti præbuisset. Jam vero cum nium illum hominem esse, atque ab hominibus circumcisum fuisse sentiat, nequaquam puero illi velut auctori tribuendum est, quod octava sit luce circumcisus. Neque enim semetipsum præcidit, sed id ab aliis passus est : quod sibi ipsis pueri non faciunt, neque circumcisionis auctores ipsi, sed eorum potius parentes habendi sunt. Etenim pusiones illi præ infantia quid sibi a parentibus fiat ignorant.

XXVII. At nos et Deum illum e cœlo descendisse dicimus, et in Mariæ Virginis utero legitimo tempore permansisse, quanto scilicet gestari cæteri infantium solent, donec ex illo Virginis utero profusus, perfectus jam hominis quod induerat corpore, susceptam a se salutis nostræ procuracionem aggredi instituit. In qua et ad diem octavam non specie tenus, sed reipsa circumcisus est. Venit enim ut legem ac prophetarum impleret oracula, non everteret¹; atque ut alienam non fuisse legem ostenderet, sed a seipso concessam ad suum usque tempus sub quibusdam figurarum velut umbraculis præstitisse : quo in sese ac per sese quodcunque legi deerat postremo suppleret; eademque illa figurarum involucra ad spiritalem perfectionem, ac veritatem perducta figuras esse desiisse, atque ad veritatem transiisse² tam ipse quam ejus apostoli prædicarent. In illo quippe quod scriptum erat in lege, perfectum est, id, inquam, quod ad ejus usque tempora perduravit, et in ipso jam absolutum impletumque desiit, nimirum quod Sephora dicebat : *Stetit sanguis circumcisionis filii mei*³. Non dixit : Circumcidi filium meum. Neque enim id agebat angelus, ut circumcisio fieret, neque sanguinis

¹ Matth. v, 17. ² Exod. iv, 25. ³ Deest xxi.

(44) Ὅπερ ἐφη ἡ Σεπφώρα. Mirifica est loci istius interpretatio, quam Epiphanius affert, quæ ex LXX lectione petitur; nam Hebræi et Latini

δων συγκλειθεισῶν ἐν πίθοις, καὶ ἐκάστης τὴν ἐτέραν καταναλωσάσης, τὴν δὲ ἰταμωτέραν καὶ χαλεπωτέραν εἰς ὑπερον μεμενηκέναι μόνην καταλειφθεῖσαν, καὶ εἰς παῖναν ἐλθοῦσαν, ἀπὸ τῆς ἰβίας κέρκου ἀρξαμένην ἑαυτὴν καταθεβρωκέναι, ἱστοροῦσι τινες φυσιολόγοι κατὰ τὴν Αἰγυπτίων χώραν. Ὅθεν καὶ ἀρμολίως τὸ ἵνομα αὐτῇ ἐπέθετο, διὰ τὴν κεφαλὴν τῆς Γοργόνος καὶ ταύτην Ἀσπιδογοργόνα καλοῦντες. Οὕτω καὶ ὁ ματαίφρων Ἐβίων, καὶ οἱ ἀμφ' αὐτὸν προῦλαθον ἑαυτοὺς κατατέμνοντες, καὶ ἀναιροῦντες ἀπ' ἀρχῆς ἑκείνα, ἐφ' οἷς καὶ σεμνύονται. Χριστὸς γὰρ ἑαυτὸν οὐ περιέτεμε· παιδίον γὰρ ἦν. Δόξα δὲ τῷ ἐλετήμονι Θεῷ, ὅτι ἑαυτὸν προῦβαλεν ὁ Ἐβίων, ἵνα τὰ ἀληθινὰ μὴ ἐμολογήσῃ. εἰς τὸ καὶ ἐλεγχον αὐτῷ γενέσθαι. Εἰ μὲν γὰρ ἔλεγεν αὐτὸν Θεὸν ἄνωθεν ἔκοντα περιτεμηθῆαι τὴν ὀκταήμερον ὑπὸ τῆς Μαρίας, τὸ τριναῦτα, Θεὸς ὢν, καὶ συγχωρῶν κατὰ ἰδίαν εὐδοκίαν, παρεῖχεν ἂν τῷ ἀγύρῃ τῆς περιτομῆς πιθανολογίαν· ὅποτε δὲ ψιλὸν ἀνθρώπων αὐτὸν γεγενῆσθαι ὅτι ἀνθρώπων παρεισφέρει περιτεμηθῆαι, οὐκέτι αἰτίος ἐστὶν ὁ παῖς, εἰ καὶ τὴν ὀκταήμερον περιτομὴν περιετέμθη. Οὐ γὰρ ἑαυτὸν περιέτεμεν, ἀλλ' ὑπὸ ἀνθρώπων περιετέμθη. Καὶ γὰρ οἱ παῖδες οὐχ ἑαυτοὺς περιτέμνουσι, καὶ οὐδὲ αἰτίοι εἰσι τῆς ἑαυτῶν περιτομῆς, ἀλλ' οἱ αὐτῶν γονεῖς. Ἐκεῖνοι γὰρ βραχεῖς ὄντες, νηπιᾶζουσιν ἀγνοοῦντες, καὶ οὐδὲ οἶδασι τί αὐτοῖς ὑπὸ τῶν γονέων γίνεται.

KZ'. Ἡμεῖς δὲ καὶ Θεὸν αὐτὸν λέγομεν ἀπ' οὐρανοῦ ἐλθόντα, καὶ ἐν μήτρᾳ Παρθένου Μαρίας τὸν χρόνον τῶν ἐγκυμονουμένων παιδίων παραμενηκότα, ἕως τελείως ἀπὸ τῆς παρθενικῆς μήτρας τὴν ἔνσαρκον ἐνανθρώπησιν ἑαυτῷ καὶ οἰκονομίαν οἰκονομήσῃ, ἐν ἧ καὶ περιετέμθη ἀληθινῶς, καὶ οὐ δοκῆσαι ἡμέρᾳ τῇ ἐγδόῃ. Ἦλον γὰρ πληρῶσαι τὸν νόμον καὶ τοὺς προφῆτας, καὶ οὐ καταλύσαι· καὶ οὐ τὸν νόμον ἀλλότριον ὀσποῆναι, ἀλλὰ ἐξ αὐτοῦ μὲν δωδωρημένον, ἕως δὲ αὐτοῦ ἐν τύποις μεμενηκότα, ὅπως ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ πάλιν ὅπερ ἐνέλιπεν ἐν τῷ νόμῳ πληρωθῆ, ἵνα οἱ τύποι εἰς πνευματικὴν τελείωσιν ἐλθόντες ἐν ἀληθείᾳ, ὑπ' αὐτοῦ τε καὶ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων κηρυχθῶσιν, οὐκέτι ὄντες τύποι, ἀλλ' ἀλήθεια. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐπληροῦτο τὸ ἐν τῷ νόμῳ εἰρημένον, ἕως αὐτοῦ τοῦ χρόνου διαρκέσαν, καὶ ἐν αὐτῷ ἀφιστάμενον, εἰς πληρωμα δὲ μεριστάμενον, ὅπερ ἐφη ἡ Σεπφώρα (44) ὅτι: Ἐστὴ τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Περιετέμόν μου τὸ παιδίον. Οὐ γὰρ ὀκονόμει ὁ ἀποσταλεῖς ἄγγελος, ἵνα περιτομὴ γένηται· ἀλλὰ οὐδὲ τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς φοθηθεῖς ἀπέστη· ἀλλὰ ὑπομνήσεως χάριν τοῦ μέλλοντος παιδίου τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς ἰσθᾶν· ὅπερ ἀκούσας καὶ οἰκονομή-

codices : Sponsus sanguinum tu mihi es, ob circumcisonem, habent. LXX vero longe alia reddiderunt.

σας ἀπέστη. Καὶ τοῖου παιδίου, ἀκουε. Ἄλλ' ἢ περὶ Α οὐ εἶπεν ὁ προφήτης, ὅτι *Θελήσουσιν εἰ ἐγένοντο* (45) *πυρίκαυστοι*. Ὅτι *παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν*. Τὸ μὲν γεννηθὲν παιδίον δευκνὸς ἐν ἀληθείᾳ, ὅπως σημάνη τὴν ἀληθινὴν ἐνανθρώπησιν· τὸ δὲ, υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν, ὅπως δείξῃ τὸν ἀνωθεν Θεοῦ Λόγον, καὶ Υἱὸν Θεοῦ αὐτὸν δειχθέντα, καὶ ἐν μήτρᾳ γενόμενον ἐνανθρωπήσαντα, ἔχοντα ἀμφότερα Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, αὐτὸν Θεὸν, αὐτὸν ἄνθρωπον, αὐτὸν υἱὸν ἀνωθεν δοθέντα, αὐτὸν παιδίον γεννηθέντα. Ἐφ' οὗ ἔστη λοιπὸν τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς, ὡς καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγει· Ὅτε ἦλθον Ἕλληγες βουλόμενοι αὐτὸν θεάσασθαι· καὶ ἦλθον πρὸς Φίλιππον, καὶ λέγουσιν αὐτῷ, Δείξον ἡμῖν τὸν Ἰησοῦν· καὶ ὁ Φίλιππος τῷ Ἀνδρέᾳ, καὶ ὁ Ἀνδρέας τῷ Ἰησοῦ ἔφη, ὅτι *Τινὲς Ἕλληγες βούλονται σε θεάσασθαι*. Καὶ εὐθὺς ὁ Κύριος ἀποκρίνεται, λέγων· *Νῦν ἐφθασεν ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ· ἵνα δείξῃ περιτομὴν μὲν παρερχομένην τὴν ἐνσαρκόν, καὶ τύπῳ ὑπηρετήσασαν ἄκρι χρόνου, τὴν δὲ ἐν σαρκὶ ἀκροβυστιᾶν ἐν πνεύματι ἔχουσαν μείζονα περιτομὴν, θεωροῦσαν Χριστὸν, καὶ αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ κατελιφύειν.*

gloria Dei, ut circumcisionem carnis præteriisse jam doceret, et ad certum tempus figuræ serviisse, circumcissione præditum contemplari Christum,

ΚΗ'. Εἰ δὲ βούλονται οὗτοι λέγειν, Πῶς οὖν Χριστὸς περιετμήθη; ἀκούσονται, ὅτι Ἡδὴ μὲν οὖν, ὡ πεπλανημένοι, ἐδείξαμεν ὑμῖν δι' ἣν αἰτίαν περιετμήθη. Περιετμήθη γὰρ διὰ πολλοὺς τρόπους. Καὶ πρῶτον, ἵνα δείξῃ ἐν ἀληθείᾳ σάρκα ἑαυτοῦ ἀνειληφέναι, διὰ Μανιχαίων καὶ τοὺς λέγοντας ἐν δοκῆσει πεφνηνέαι· ἔπειτα, ἵνα δείξῃ, ὡς οὐκ ἦν ὁμοούσιον (46) τὸ σῶμα τῆ θεότητι, ὡς φησὶν Ἀπολλινάριος· ἀλλ' οὕτω ἀνωθεν αὐτὸ κατενήνοχεν, ὡς λέγει Οὐαλεντίνος· καὶ ἵνα βεβαιώσῃ ἣν πάλαι ἔδωκε περιτομὴν δικαίως ὑπηρετήσασαν ἕως τῆς αὐτοῦ παρουσίας, καὶ διὰ τὸ μὴ ἔχειν τοὺς Ἰουδαίους ἀπολογίαν. Εἰ γὰρ μὴ περιετμήθη, εἶχον λέγειν· Οὐκ ἠδυνάμεθα Χριστὸν δέξασθαι ἐν ἀκροβυστίᾳ. Ἄλλως τε καὶ ἔδει αὐτὸν ἐντειλάμενον τῷ Ἀβραάμ περιτεμθῆναι, σφραγίδος ἕνεκα φαινομένης, εἰς τύπον δὲ ἀληθινῆς καὶ ἀοράτου δοθείσης, νῦν περιτεμθῆναι ταύτην βεβαιώσαι. Ἐγένετο γὰρ ἡ φαινομένη περιτομὴ ἕνεκεν δισταγμοῦ τοῦ Ἀβραάμ, ὅτε εἶπεν ὁ ἅγιος καὶ δίκαιος ὡς ἐν δισταγμῷ· *Εἰ τῷ ἑκατονταέτει υἱὸς γενήσεται; καὶ εἰ Σάββα ἡ προσβύτις γενήσεται υἱὸν;* Καὶ εὐθὺς ὁ Κύριος· *Δάδε μοι κρῖν τριετίζοντα* (47), *καὶ αἷγα καὶ δάμαλιν, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ περὶ τῆν τοῦ ἡλίου δύσιν, ὡς εἶδε λαμπάδας*

¹ γρ. καὶ ταύτην. ² ἑκατονταέτη. ³ Isa. ix, 5, 6.

(45) Ὅτι *θελήσουσιν εἰ ἐγένοντο*. Neque hic cum Hebræo LXX consentiunt. *Vulgata nostra: Et vestimentum mistum sanguine erit in combustionem, et cibus ignis.* Pro quo Græci, καὶ θελήσουσιν εἶναι πυρίκαυστοι.

(46) Ἐπειτα *ἵνα δείξῃ, ὡς οὐκ ἦν ὁμοούσιον*. Apollinarius carnem Christi ab æterno fuisse, nec ex Virgine natam asseruit. Gregor. Nazianz. orat. 21vi: Διαβεβαιούται γὰρ μὴ ἐπίκρητον εἶναι τὴν

metu recessit, sed ut eum infantem, a quo circumcisionis cruor inhibendus erat, in memoriam revocaret. Quare mox ut illud audivit ac præstitit, e medio se subduxit. At quisnam ille futurus esset infans, accipe. Is enim erat de quo propheta locutus est: *Et volent esse igne combusti. Quoniam parvulus natus est nobis, et filius datus est nobis*. Quibus verbis primum natum revera parvulum demonstravit, ut vere susceptam ab eo naturam hominis significaret. Deinde subiecit, *filius datus est nobis*; ut eundem Dei esse Verbum e cælo delapsum, Deique Filium declaratum ostenderet, et in utero genitum, hominemque factum, ita

153 ut duplicem in se naturam, Dei videlicet, hominisque contineret, proindeque Deum pariter atque hominem, et eundem divinitus oblatum filium, ac puerulum natum. In quo circumcisionis deinceps cruor stetit, ut in Evangelio ipse testatur. Cum enim gentiles videndi ejus desiderio accessissent; et ad Philippum adeuntes dixissent: *Ostende nobis Jesum*; ac Philippus id Andræ, Andreas Christo retulisset his verbis: *Gentiles quidam videre te cupiunt*, Dominus illico respondit: *Nunc pervenit*

jam doceret, et ad certum tempus figuræ serviisse, circumcissione præditum contemplari Christum,

XXVIII. Quod si istud nobis objiciant: Cur igitur circumciscus est Christus? ita a nobis audient: Jamdudum quidem, o homines opinione falsa ducti! causam vobis cur esset circumciscus ostendimus. Multis enim id de causis sustinuit. Primum, ut se carnem revera induisse monstraret, propter Manichæum, cæterosque, qui similitudine quadam ac specie duntaxat apparuisse docuerunt. Deinde ut corpus divinitati consubstantiale non esse demonstraret, ut Apollinarius existimat; nec e cælo delatum in terras, qui Valentini error fuit. Tum ut cujus olim circumcisionis auctor fuerat, eam ad adventum usque suum observatam fuisse merito comprobaret, atque ut omnem Judæis excusationem eriperet. Nisi enim circumciscus foret, hoc ad sui purgationem afferre potuissent: Nos Christum præputio præditum probare nequimus. Præterea vero eum oportebat, qui Abrahamo circumcidendi sui mandatam ediderat, ut ad veri et aspectum fugientis adumbrandam imaginem apparens illud signum et aspectabile præ se ferret, ratum illud sua circumcissione facere. Nam externa illa circumciscio Abrahamo ob ejus hæsitacionem imposita fuit; cum vir sanctus ac justus velut dubitando

⁴ Joan. xi, 21.

τάρχα κατ'οικονομίαν ὑπὸ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ προσληφθεῖσαν ἐπὶ μεταστοιχείωσει τῆς φύσεως ἡμῶν, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ἐν τῷ Υἱῷ τὴν σαρκώδη ἐκείνην φύσιν εἶναι, etc.

(47) *Δάδε σοι τόμον χάρτον*. Vox χάρτον abest a vulgata LXX interpretum editione. Sed in aliis olim, ut apparet, lecta. Basiliius autem τόμον κεινοῦ μεγάλου.

dixisset: *An centenario nascetur filius? et Sarra A* *πυρός και κλιθάρων, και τέλλα. Φήσας αὐτῷ ὁ* *jam anus filium pariet¹? Stalimque Dominus:* *Sume, inquit, mihi arietem amorum trium, et capram, et vaccam, etc. Cumque sol occumberet, cum lampades ignis et clibanum vidisset, etc., ejus castigandi causa Deus edixit: Peregrinum erit semen tuum in terra aliena, et subjicient eos servituti quadringentis annis². Quamobrem stabilitatis cujusdam ac firmitatis gratia, pro 154 eo quod nonnihil addubitans dixisset: Num centenario nascetur filius? ne ejus posteri infidelibus idolorumque cultoribus Ægyptiis in servitutem dati, ad eosdem quos et illius majores venerati fuerant, deos sese transferrent, tam Abrahamo ipsi, quam ejus stirpi circumcisionem illam carnis inussit, ut ejus aspectu commonitos reverentia quædam numinis subiret, quo minus ejurare illud auderent. Ea porro ad Christum usque permansit: ideoque et ultro circumcidi ipse voluit, et homo reipsa factus est, idem qui et Deus Verbum a Patre de cælo lapsum, non eam quam habebat divinitatem deposuit, sed vere carnem induens, atque ex perfecta hominis natura coalescens, circumcisionem usurpavit. Quod totum ex rei veritate gestum est, ut et Judæi, quemadmodum dictum est, et Manichæi, omni tergiversatione sublata, convinci facillime possent, ac circumcisi ipse abrogata merito circumcissione majorem quamdam induceret. Non quasi priore illa careret, minimeque suscepisset in sese; sed ut ea perfunctus nihil jam esse necessariam ostenderet, sed aliam longe illa præstantiorem.*

XXIX. Quod autem subinde in lucem editus Deus fuerit, non homo duntaxat, a magis aperte comprobatur est. Siquidem elapso jam biennio, quod C ipsum stellæ tempus Herodi significarunt, a biennio videlicet atque infra³, Hierosolymam venientes, interrogantesque magi, cum Bethlehemensi nasci Christum oportere didicissent, ab urbe digressi sunt, eademque duce stella Bethlehemum aspirarunt. Ibi, posteaquam introgressi sunt, Christum cum Maria matre repererunt; et procedentes adoraverunt eum, obtuleruntque munera. Quamobrem cum stalim adoretur qui natus est, non nudus est homo, sed Deus: neque post annos triginta, vel baptismum, Christus efficitur: sed subinde Christus e Maria Virgine Deus pariter atque homo natus est. Propterea statim angeli cælestis carmen concinunt: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, hominibus propensa voluntas⁴*. Sed et felici illo nuntio pastores impertiuntur: *Natus est nobis, inquit, hodie Christus Dominus in civitate David⁵*. Neque hoc solum, infelix Ebion! de Christo comprobatur, verum etiam anno ætatis duodecimo sedens inter sacerdotes ac seniores repertus est, cum eos interrogaret, **155** ac cum illis inquireret: adeo ut mirarentur in verbo gratiæ, quod procedebat de ore ejus. Non hoc anno demum tricesimo faciebat, ut dicere possis, ex quo Spiritus in eum sanctus illapsus est, Christum esse cœpisse; sed a duodecimo statim, uti diximus, estque a Luca in Evangelio proditum⁶. Quin etiam paulo ante cum, ut

KΘ. Καὶ ὅτι μὲν εὐθύς γεννηθεὶς Θεὸς ἦν, καὶ οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος, οἱ μάγοι σαφῶς δείξουσι. Μετὰ γὰρ δύο ἐτῶν χρόνον, ὡς ἔδειξαν τῷ Ἡρώδῃ τὸν χρόνον τοῦ ἀστέρος, ἀπὸ διετούς καὶ κατωτέρω ἐλθόντες εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐρωτήσαντες οἱ αὐτοὶ μάγοι, καὶ γνόντες, ὅτι ἐν Βηθλεὲμ Χριστὸς γεννᾶται, ἐξήλθον πάλιν τοῦ ἀστέρος ἠδηγούντος αὐτοῖς, καὶ ἦλθον ἀπὸ Ἱεροσολύμων εἰς Βηθλεὲμ. Καὶ εἰσελθόντες εὗρον αὐτὸν μετὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας· καὶ πεσόντες προσεκύνησαν αὐτῷ, καὶ προσήνεγκαν τὰ δῶρα. Εἰ τοίνυν εὐθύς προσκυνεῖται, οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ γεννηθεὶς, ἀλλὰ Θεὸς· καὶ οὐ μετὰ τριάκοντα ἔτη, καὶ οὐ μετὰ τὸ βάπτισμα Χριστὸς γίνεται, ἀλλὰ εὐθύς Χριστὸς ἐγεννήθη ἀπὸ Μαρίας Παρθένου Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. Διὸ καὶ οἱ ἄγγελοι εὐθύς ὑμνοῦσι, λέγοντες· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*. Καὶ εὐαγγελίζονται τοὺς ποιμένας, λέγοντες· *Ἐγεννήθη ἡμῖν Χριστὸς Κύριος σήμερον ἐν πόλει Δαβὶδ*. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ὃ ἡπατημένῃ Ἐβίῳ, δείκνυται, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ δωδεκαετούς εὐρίσκειται καθήμενος ἀναμέτρον τῶν ἱερῶν καὶ πρεσβυτέρων, ἐρωτῶν αὐτοὺς, καὶ ζητῶν μετ' αὐτῶν· καὶ ἐξεπλάττοντο ἐπὶ τῷ λόγῳ τῆς χάριτος, τῷ ἐκπορευομένῳ ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ. Καὶ οὐχὶ μετὰ τὸ τριακостὸν ἔτος ἐποίησε τοῦτο, ἵνα εἴπῃς, ὅτι, ἀφ' οὗ ἦλθε τὸ Πνεῦμα εἰς αὐτὸν, Χριστὸς ἐγένετο, ἀλλὰ εὐθύς ἀπὸ δωδεκαετούς, ὡς προεῖπον, ὡς γέγραπται ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίῳ. Ἀλλὰ καὶ ἐτι ἀνωτέρω, ὅτε νηπιάζοντος ἀνῆλθον, φησὶν, οἱ περὶ Ἰωσήφ καὶ Μαρίας εἰς Ἱερουσαλήμ προσκυ-

¹ Gen. xvii, 12. ² Gen. xv. 12 sqq. ³ Matth. ii, 16 sqq. ⁴ Luc. ii, 14. ⁵ ibid. 41. ⁶ Luc. iv, 22.

νήσει ἐν τῇ ἑορτῇ, καὶ ἀνέκαμπτον, ἔμεινεν Ἰησοῦς· καὶ ἐξήρτων αὐτὸν ἐν τῇ ὁδοπορίᾳ, καὶ ἐν τοῖς συγγένειαν αὐτῶν, καὶ οὐχ εὑρισκόν. Ἔχε γὰρ ἡ Μαρία συγγένειαν. Ἀνακάμψασα δὲ καὶ εὐρούσα αὐτὸν, ἔφη αὐτῷ· *Τί ἡμῖν ἐποίησας, τέκνον;* Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ σου ὀδυνώμενοι ἐζητοῦμέν σε. Ἐν τάξει γὰρ πατρός ὁ Ἰωσήφ αὐτῷ ὑπῆρχεν· οὐ γὰρ ἦν αὐτῷ πατήρ κατὰ φύσιν. Ἐἶτα ὁ Κύριος πρὸς αὐτήν· *Τί ὅτι ἐζητεῖτέ με; οὐκ ἤδριτε, ὅτι ἐν τοῖς τοῦ Πατρός μου δεῖ εἶναι με;* σημαίνων, ὅτι ὁ ναὸς εἰς ὄνομα Θεοῦ Πατρός ὑποδομήθη. Εἰ τοίνυν ἀπὸ νηπίου οἶδε τὸν ναὸν καὶ τὸν Πατέρα, οὐκ ἄρα ψιλλὸς ἀνθρώπος ὁ γεννηθεὶς Ἰησοῦς, οὐδὲ μετὰ τὸ τριακοστὸν ἔτος, μετὰ τὸ ἐλθεῖν εἰς αὐτὸν τὸ εἶδος τῆς περιστερᾶς, Υἱὸς καὶ Χριστὸς ἐκαλεῖτο, ἀλλὰ εὐθύς ἐν τοῖς τοῦ Πατρός αὐτοῦ δεῖν αὐτὸν εἶναι ἐδιδασκεν. Ὅτι δὲ ὁ Ἰωσήφ οὐχὶ πατήρ αὐτοῦ ἦν, ἀλλὰ ἐν τάξει πατρός, ἄκουε τοῦ αὐτοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος, τοῦ γράψαντος ἀπὸ προσώπου Μαρίας, ὅτι *Ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ σου ὀδυνώμενοι ἐζητοῦμέν σε*· πάλιν πῶς γράφει λέγων· *Ἦν δὲ Ἰησοῦς ἀρχόμενος εἶναι ὡς ἑτῶν τριάκοντα, ὧν υἱὸς, ὡς ἐνομίζετο, Ἰωσήφ.* Ἐν δὲ τῷ εἰπεῖν, ὡς ἐνομίζετο, ἔδειξεν αὐτὸν μὴ εἶναι αὐτοῦ υἱόν, ἀλλὰ νομιζέσθαι.

Jesus incipiens esse quasi annorum xxx, qui erat, ut didit, ut putabatur, non ipsius revera fuisse filium,

Ἄ. Ἐπιλείπει δὲ μοι ὁ χρόνος διηγούμενος εἰς παράστασιν τῆς ἀληθείας, καὶ εἰς ἐλεγχόν τῆς ματαιοφροσύνης Ἐβιωνος, καὶ τοῦ αὐτοῦ παραπειχθέντος ματαιόφρονος διδασκαλείου. Πόθεν γὰρ οὐ σαφὲς ἂν εἴη, ὅτι οὐ πατήρ ἦν Ἰωσήφ, ἀλλ' ἐν τάξει πατρός ἐνομίζετο; Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν. Καὶ οὐκ εἶπεν· Ἰδοὺ ἡ γυνή. Καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ τόπῳ λέγει· *Καὶ τέξεται ἡ δάμαλις, καὶ ἐρουσῖν· Οὐ τέτοκεν.* Ἐπειδὴ γὰρ τινες τῶν Μανιχαίων καὶ Μαρκιωνιστῶν λέγουσιν αὐτὸν μὴ τετέχθαι, διὰ τοῦτο *τέξεται, καὶ ἐρουσῖν· Οὐ τέτοκεν*· ἐπειδὴ οὐ τέτοκεν ἡ Μαρία ἐκ σπέρματος ἀνδρός. Καὶ οὗτοι μαμέντες λέγουσι ψευδῶς ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς αὐτὴν γεγεννημένα. Γεγέννηκεν οὖν ἡ δάμαλις Θεόν, ἀνθρώπων ἐν ἀληθείᾳ. Καὶ ὅτε μὲν δάμαλις ἡ Παρθένος καλεῖται, καὶ τὸ ταύτης λείψανον καθαρισμὸς ἦν τῶν κεκοινωνημένων, ἄκουε τοῦ νόμου λέγοντος· *Ἄμβε μοι δάμαλιν πυρρᾶν*· ἵνα δείξῃ τὸ ἐκλεκτὸν σκεῦος τῆς Μαρίας, διὰ τὸ πυροειδὲς τῆς τοῦ Σωτῆρος θεότητος χωρηθῆν ἐν τῇ Παρθένῳ. *Ἦν γὰρ ὁ Θεός, φησὶ, καταρτισκορ.* Καὶ φησὶν ὁ νόμος *δάμαλιν πυρρᾶν, ἐφ'* ἡ ζυγὸς οὐκ ἀναβέβηκεν ἐπὶ τὸν τράχηλον· ἵνα δείξῃ τὴν Παρθένον δάμαλιν, μὴ ποῦσαν ζυγὸν γάμου ἀνδρός. Ἄλλὰ τί μοι τὰ πλεῖστα διαλέγεσθαι; ὡς πάλιν Ἡσαίας ἔφη ἐκ προσώπου τοῦ Κυρίου· ὅτι *Ἄμβε σοι τόμον χάρτου καινοῦ μεγάλου· τόμον διὰ τὸ εἶναι μὲν τὴν Παρθένον ἐκ σπέρματος ἀνδρός, τετμηθῆναι δὲ ἀπὸ μίξεως ἀνδρῶν, καὶ τὸ τμηθῆναι ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων κατὰ φύσιν συνθηθείας. Πάν-*

adorandi gratia Hierosolymam festo die perrexisent, redeuntibus illis, remansit Jesus; quem in itinere, et apud cognatos illi quaeritabant, nec reperire poterant. Maria quippe cognationem habebat. Igitur cum ad urbem revertisset, ac tandem illum offendisset, sic eum alloquitur: Fili, quid fecisti nobis? Ecce ego et pater tuus dolentes quaerebamus te. Josephus enim loco ei patris erat, non naturalis pater. Ad haec Dominus: Quid est, inquit, quod quaerebatis me? nesciebatis quod in iis quaeritabat, templum in Dei, hoc est Patris sui, nomen fuisse constructum. Quamobrem si ab ipsa propemodum infantia templum Patremque cognoverat, utique non merus homo natus ille Jesus extitit, neque post annum demum xxx, cum se in eum columbae specie Spiritus sanctus insinuasset, Filius ac Christus appellari cepit; sed subinde in his quae ad Patrem suum attinerent, versari se oportere docuit. Quod vero Josephus non illius pater esset, sed vicem patris gereret, audi ex illo eodem evangelista, qui Mariam ita loquentem facit: Ego et pater tuus dolentes quaerebamus te. Audi, inquam, quid alio loco scripserit: Erat autem, inquit, putabatur, Josephi filius. Ubi cum eas voces ad-

156 XXX. Deficiet me tempus, si ad comprobendam veritatem, ac tam Ebionis, quam absurdissimae illius scholae refellendam amentiam, pluribus disputare voluero. Quis enim facile non intelligit Josephum minime illius parentem, sed parentis loco habitum fuisse? *Ecce enim, inquit, virgo concipiet, et pariet filium.* Non dixit: *Ecce mulier.* Ac rursus alio loco: *Et pariet vitula, et dicent: Non peperit.* Nam cum Manichæorum ac Marcionistarum quidam negent illum partu in lucem editum, ob id, *pariet, inquit, et dicent: Non peperit,* quoniam de viri semine Maria non peperit. At furiosi isti de viri semine falso illam peperisse dicunt. Igitur vitula hominem eundem ac Deum vere illa quidem peperit; vitulae porro nomine Virginem nominari, ejusque reliquias ad eos qui impuri essent, expiandos adhiberi consuevisse, quemadmodum lex ipsa testatur, accipe: *Sume, inquit, vitulam rufam.* Ut electum vas Mariæ significaret, propter igneam in Salvatore vim divinitatis, quam virgo capiebat. *Deus enim, inquit, ignis consumens est.* Ait igitur lex *vitulam rufam, cujus collo nondum impositum est jugum;* ut Virginem illam esse vitulam significet, quae nuptiarum jugo cervicem nondum submiserit. Verum quid hic pluribus disputare necesse est? aut illud ipsum commemorare, quod sub Domini persona dixit Isaias: *Accipe segmentum chartae recentis ac majoris?* Ubi segmenti usus est vocabulo, quod etsi e virili semine propagata sit Virgo, eadem tamen sit ab humano concubitu naturali-

¹ ματαιοφροσύνης διδ. ² Luc. II, 48 sqq. ³ Luc. III, 23. ⁴ Isa. VII, 14. ⁵ Num. XIX, 2. ⁶ Hebr. XI, 29. ⁷ Num. XIX, 2. ⁸ Isa. VIII, 1.

hominum consuetudine velut secta. Universi quippe homines e virili semine gignuntur. At Christi generatio uti naturaliter ex muliere, Maria scilicet Virgine, naturam duxit humanam, ita præter naturam ab originis humane consuetudine resecta est: id quod Jacobus de eo pronuntiat his verbis: *Ex germine, fili mi, ascendisti*¹. Non dixit: *E semine ascendisti*. Atque idcirco Isaias propheta, sive potius Isaiæ Dominus hunc in modum locutus est: *Sume tibi chartæ segmentum*. Quo quidem usitatum hominibus scribendi morem ac rationem expressit: quo pertinet illud e psalmo cxxxviii: *In libro tuo omnes scribentur, dies formabuntur, et nemo in eis*². Nam cum libro uterum comparavit. Propterea: *Imperfectum*, ait, *meum viderunt oculi tui*³: hoc est, Proseminatum me antequam fingerer cognosti: imo etiam antequam proseminatus forem.

XXXI. Sed Hebraica vox expressius quiddam sonat. Pro eo enim quod legimus: *Imperfectum*, habent illi, *Golme*, quod idem est atque *alica*, sive *granum similæ*, quod videlicet nondum in paucum coaluit, ac subactum est, **157** sed e contuso frumenti grano velut medulla quædam crassior, ac minuti calculi instar est. Sic igitur ea voce idipsum quod in semine hominis inest simillimum accuratius exprimere voluit, cum dixit: *Imperfectum*, id est informe jam tum ex utero, imo ante uterum, *viderunt oculi tui*. Novit enim omnia Deus antequam fiant, ut est scriptum⁴. Ac libri, segmentive nomine maternus uterus indicatur. Neque vero ita locutus est: *Sume tibi librum*, vel *Sume tibi chartam*: verum *tonum*, hoc est segmentum, propter illam, quæ in consuetudine hominum apparet, similitudinem. Sed addidit, *chartæ*, ut illam in utero velut scribendi vim declararet. Postremo, *nosæ*, subiecit, ob recentem involutumque castitatis in Virgine florem. Magna quippe coram Deo pariter et hominibus Maria Virgo exstitit. Quis enim non eam magnam prædicet, quæ illum qui capi nullo modo potest, ceperit, eum, inquam, qui cælo terraque contineri nequit? Qui ejusmodi cum esset, sponte sua ac voluntate, non necessitate comprehendendi se passus est. Ergo magnum illud volumen est ac recens. Magnum, ob miraculum: recens, quia virgo fuit. Deinde: *Scribe*, inquit, *in eo stylo hominis*. Non dicit: *Scribet*, in eo quisiariam hominis stylo; neque, *Scribet* in eo homo, ne quam inde Ebion occasionem arripere. Nam si ita dixisset, *Scribet* in eo homo, colligere ex eo posset, satorem fuisse Josephum, Christumque vi-

¹ Gen. xlix, 4. ² Psal. cxxxviii, 16. ³ ibid. ⁴ Dan. xiii, 42.

(48) *Τὸ ἀκατέργαστον γὰρ γολμῆ*. Mirum unde hanc Hebraicæ vocis notionem acceperit מלגא magistris est נגמר ולא צורחה כל בן שאן הוג, ut ait Kimchius. Item vas nondum perfectum. Unde et per translationem חכמה רקה חכמה, *Homo sapientie inanis, ac fatuus*. Radix ipsa glomerare, et in massam redigere significat. Quo sensu מלגא pro mas-

tes γὰρ ἄνθρωποι ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς γεννῶνται. Ἡ δὲ τοῦ Χριστοῦ γέννησις κατὰ φύσιν μὲν γυναικὸς Παρθένου Μαρίας τὴν ἐνανθρώπησιν ἔσχηκε, παρὰ φύσιν δὲ ἐτήθη ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα ἀκολουθίας· ὡς καὶ Ἰακώβ περὶ αὐτοῦ λέγει· Ἐκ βλαστοῦ, υἱὸς μου, ἀνέβη· καὶ οὗκ εἶπεν· Ἐκ σπέρματος ἀνέβη. Καὶ τούτου χάριν φησὶν ὁ ἅγιος Ἡσαΐας ὁ προφήτης, μᾶλλον δὲ ὁ Κύριος αὐτῷ λέγει· Λάβε σεαυτῷ νόμον χάρτου· τὸ εἶδος τῆς συνθηκῆς σημαίνων, ἐν ᾧ τὰ πάντα γράφουσιν υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, ὡς καὶ ἐν τῷ ἑκατοστῷ τριακοστῷ ὀγδοῦ ψαλμῷ λέγει· Ἐπὶ τὸ βιβλίον σου πάντες γραφήσονται, ἡμέρας κλιυθήσονται, καὶ οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς. Βιβλίῳ γὰρ ἀπέεικασε τὴν μήτραν. Διὰ τοῦτο ὁ Δαβὶδ λέγει· Τὸ ἀκατέργαστον μου εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου· τούτέστι, Σπαρέντα πρὶν ἀπεικονισθῆναι με ἔγνωσ με· πρότερον, πρὶν τοῦ σπαρθῆναι με.

ΛΑ'. Ὁ δὲ Ἑβραϊκὸς θαυμαστῶς τὸ ῥῆμα παρ- νίξει. Τὸ ἀκατέργαστον γὰρ γολμῆ (18) ἐκάλεσαν, ὅπερ ἐρμηνεύεται χόνδρος, ἢ σεμιδάλεως κόκκος, ὤθεν τὸ μηδὲπω εἰς ἄρτον συνελθὼν καὶ φυραθὲν, ἀλλ' ὡς ἀπὸ κόκκου σίτου τμιθὲν χόνδρον ἢ χονδρέτης, ἢ λεπτὴ ψηφίς, ἥτις ἐκ σεμιδάλεως γίνεται. Οὕτως τὸ ἰστύπον τοῦ εἶδους τὸ ταμνόμενον ἐξ ἀνθρώπου εἰς τὴν σπορὰν ἀκριβολογῶν ἀπέδειξε, καὶ φησὶν, εἰς ἡλλάδα διάλεκτον ἐρμηνευόμενον τοῦ λόγου, Τὸ ἀκατέργαστον, τούτέστι τὸ ἀπλαστον ἔτι ἐν κοιλίᾳ, ἢ πρὸ κοιλίας εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου. Οἶδε γὰρ πάντα θεὸς πρὶν γενέσθαι, ὡς γέγραπται. Πλὴν βιβλίον καὶ τόμος μήτρα ἐστὶν ἢ σημαυνομένη. Καὶ οὐκ εἶπε· Λάβε σεαυτῷ βιβλίον, ἢ Λάβε σεαυτῷ χάρτην, ἀλλὰ τόμον, διὰ τὸ ἰδιάζον παρὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων συνθηκῆν. Χάρτου, διὰ τὸ γραφικὸν τῆς μήτρας. Καινοῦ, διὰ τὸ καινὸν τῆς Παρθένου, καὶ ἄχραντον. Μεγάλῃ γὰρ ὡς ἀληθῶς Μαρταμ ἢ ἁγία Παρθένος ἐνώπιον θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. Πῶς γὰρ οὐκ ἂν εἴπομεν ταύτην μεγάλην, χωρήσαντα τὸν ἀχώρητον, ὃν οὐρανὸς καὶ γῆ χωρεῖν οὐ δύναται; Αὐτὸς δὲ, ἀχώρητος ὢν, κατὰ ἴδιαν προαίρεσιν καὶ εὐδοκίαν ἐχωρήθη βουλόμενος, καὶ οὐ κατὰ ἀνάγκην. Διὸ μέγας ὁ τόμος καὶ καινός· μέγας διὰ τὸ θαῦμα· καινός, ὅτι παρθένος. Καὶ, Γράψον, φησὶν, ἐν αὐτῷ γραφίδι ἀνθρώπου. Καὶ οὐκ εἶπε· Γράψει ἐν αὐτῷ τις γραφίδι ἀνθρώπου· οὐδὲ εἶπε· Γράψει ἐν αὐτῷ ἄνθρωπος, ἵνα μὴ εὐρη πρόφασιν ὁ Ἑβραῖος. Εἰ γὰρ εἶπε, Γράψει ἐν αὐτῷ ἄνθρωπος, εἶχεν εἰπεῖν, ὅτι ἄνθρωπος Ἰωσήφ ἔσπειρε, καὶ ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς ἐγεννήθη Χριστός. Τῷ δὲ Ἡσαΐα πρὸ ἑπτακοσίων (49) πεντηκοντατριῶν ἐτῶν πλείω ἢ ἐλάσσω ἔλεγε, Γράψον, ἵνα ἀπὸ τοῦ καιροῦ τοῦ διαστήματος ἐφθῆ πάσα

sa incondita: unde Latina vox *glomus*. Sed pro χόνδρω, atque *alica*, similæve grano nunquam legi.

(49) *Τῷ δὲ Ἡσαΐα πρὸ ἑπτακοσίων*. Quam chronologiam adhibuerit Epiphanius, equidem nescio. Eusebius vero ab anno Achaz ix, in quem vaticinium illud conjicit noster, ad Natalem Christi annos colligit 748; nam nonus Achaz ascribitur anno 1268, Natalis Christi 2015, intervallum anni 748.

ἡ ἀλήθεια, ὅτι οὐδεὶς ἰδύνατο πρὸ ἐπτακοσίων πεν-
 τήκοντατριῶν ἐτῶν σπεῖραι τὸν μέλλοντα γεννηθῆαι.
 Ἄρα οὖν μάλιστα λέγει τῷ Προφῆτῃ, *Γράψον*; Οὐχὶ
 ἀλλὰ ἵνα δείξῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ ἐν τῷ προφῆτῃ
 αὐτὸ ἐνεργητικὸν γενόμενον τῆς συλλήψεως τῆς ἐν-
 σάρκου Χριστοῦ παρουσίας ἐν ἀληθείᾳ. *Πνεῦμα γὰρ
 ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, φησὶν ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ
 τῇ Μαρίας, καὶ τὰ ἔξης. Τὸ δὲ, γραφίδι ἀνθρώπου*
 τοῦστίστιν εἰκόνη ἀνθρώπου. Ἄνθρωπος δὲ Χριστὸς
 Ἰησοῦς, μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἐπειδὴ ἀνωθεν
 ἔλαθε Θεὸς Λόγος, ἐκ Μαρίας δὲ ἄνθρωπος, οὐκ ἀπὸ
 σπέρματος ἀνδρὸς γεγεννημένος. Καὶ διὰ τοῦτο εὐθύς
 φησιν ὁ Προφῆτης· *Καὶ εἰσῆλθε πρὸς τὴν προφή-
 τιν· ἵνα δείξῃ προφήτιν τὴν Μαρίαν (50), καὶ οὐχὶ
 τὴν γυναῖκα Ἀχαζ, ὡς τινες πλανῶνται, διὰ τὸν
 Ἐζεκιάν εἰρήσθαι. Ἦδη γὰρ ὁ Ἐζεκιᾶς ἔνδεκα ἔτη
 εἶχε γεγεννημένους. Τῷ γὰρ ἐνάτῳ ἔτει (51) τῆς τοῦ
 πατρὸς αὐτοῦ βασιλείας τὸ ῥῆμα προεφητεύετο· ὅτι
 Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει. Καὶ μετὰ τὸ ἀπο-
 θανεῖν τὸν Ἀχαζ βασιλεύσαντα δεκατέσσαρα ἔτη, καὶ
 τελευτήσαντα, εὐθύς ὤψιν ἡ Γραφή· *Καὶ ἐβασίλευ-
 σεν Ἐζεκιᾶς, καὶ ἦν εἰκοσι ἐτῶν ἐν τῷ βασίλειειν
 αὐτόν. Πῶς οὖν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ
 τεσσαρακαίδεκα ἔτη αὐτοῦ βασιλεύσαντος, προφη-
 τευομένου τοῦ ἐκ Παρθένου γενομένου Ἐμμανουὴλ,
 Ἐζεκιᾶς γεννηθῆσεται, ὁ ἐξοσιν ἐτῶν βασιλεύσας
 μετὰ τὸν αὐτοῦ πατέρα; καὶ οὐχὶ μᾶλλον φανήσεται
 τοῖς συνετοῖς, ὅτι ἦδη ὑπῆρχε γεννηθεὶς, ὅτε ὁ προ-
 φῆτης προεφητεύετο τὸ ῥῆμα ἐπὶ τῆς τοῦ Ἀχαζ, πα-
 τρὸς τοῦ Ἐζεκιᾶς, βασιλείας; μάλιστα οὐδὲ προ-
 φητικὸς οὐσίας τῆς τοῦ Ἀχαζ γυναικὸς, ὡς παντὶ τῷ
 δῆλόν ἐστι. Μαρία δὲ ἐστὶν ἡ εἰπουσα καὶ προφητεύ-
 σασα, ὅτι Ἄπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ
 γενεαὶ τῆς γῆς. Πρὸς ἣν εἰσῆλθε Γαβριὴλ, καὶ
 εὐηγγελίσαστο, ὡς τὸ Πνεῦμα ἐλεύσεται ἐν αὐτῇ¹, τὸ
 ἐν Ἡσαΐα λαλήσαν· καὶ γεννήσει υἱόν, τὸν Κύριον
 ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, διὰ Πνεύματος ἁγίου, καὶ
 οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρὸς, ὡς οὗτοι ἀφραίνοντες
 καὶ σφαλόμενοι βλασφημοῦσιν.**

A rili ex semine procreatum. Verum Isaia ante dclm
 plus minus annos dixit : *Scribe*, ut ex toto illo tem-
 poris intervallo de rei veritate constaret ; quod ne-
 mo ante hos annos dclm eum qui nasciturus erat
 satu propagare posset. Num igitur frustra Propheta
 dixit : *Scribe* ? Minime vero. Sed ut ille idem, qui
 prophetae inerat, Spiritus sanctus ostenderet, gene-
 rationis se Christi, quatenus carne constabat, vere
 actorem et efficiemem esse. *Spiritus enim san-
 ctus superveniet in te*, ait Mariæ Gabriel angelus²,
 etc. Jam quod subjicit Isaia *stylo hominis*, ad
 hominis similitudinem adumbrandam pertinet. Si-
 quidem homo Christus Jesus est, mediator Dei et
 hominum³, quandoquidem Deus Verbum e caelo
 descendit ; atque ex Maria natus est homo, non ex
 humano satu productus. **158** Proindeque statim
 Propheta subjicit : *Et ingressus est ad prophetissam*
 ut prophetissam Mariam esse monstraret, non Achaz
 uxorem, de qua nonnulli dictum illud propter Eze-
 chiam falso suspicantur. Quo enim illa tempore
 pronuntiata sunt, xi jam annos natus erat Ezechias.
 Nam ix imperii patris ejus anno vaticinium illud
 editum fuit : *Ecce virgo concipiet* Ac mortuo de-
 mum Achazo, postquam annos xiv regnavit, mox
 Scriptura prodit : *Et regnavit Ezechias, eratque xx
 annorum cum regnare cœpisset*⁴. Qui igitur consen-
 taneum est, ut, cum regnante adhuc illius patre,
 qui annis xiv imperavit, de Emmanuele ex virgine
 nascituro propheta responsum illud cecinerit, Eze-
 chiam oriundum esse prædixerit, qui xx annos na-
 tus parentis imperio successit? Nonne prudens
 quisque potius facile perspiciet tum illum natum
 fuisse, cum ita propheta vaticinaretur, Achazo re-
 gnante, qui Ezechiae regis pater fuit? Præsertim
 cum ne prophetissa quidem Achazi conjux fuerit,
 de quo dubitare nemo potest. Ejusmodi vero Maria
 Virgo fuit, quæ caeleste illud oraculum protulit :
*Ex hoc nunc beatam me dicent omnes generationes
 terræ*⁵. Ad quam ingressus Gabriel felicem hunc ei

¹ γρ. ἐπ' αὐτήν. ² Luc. ii, 35. ³ 1 Tim. ii, 5. ⁴ IV Reg. xviii, 2. ⁵ Luc. i, 48.

(50) *Ἰνα δείξῃ τὴν Μαρίαν*. Hebraei quidam,
 utputa Aben Ezra, et David Kim. in hunc locum,
 prophetissam illam Isaia uxorem interpretantur,
 quæ, quod prophetam virum habuerit, prophetissa
 nuncupetur. Hieron. partim per prophetissam Spi-
 ritum sanctum, partim B. Virginem intelligit, quod
 et Basiliius, aliique sequuntur.
 (51) *Τῷ γὰρ ἐνάτῳ ἔτει*. Multa hoc loco adver-
 sus et rationem temporum, et Scripturam com-
 missa sunt, sive librariorum vitio, sive auctore
 ipso aliud agente. Isaia vaticinium illud anno ix
 Achaz editum fuisse putat. Eundem porro annos
 regnasse xiv, ac tum Ezechiam, cum Isaia vatici-
 natus est, annos xi habuisse. Quod si verum est,
 bimulum fuisse oportet Ezechiam, cum pater ipsius
 regnavit. Atqui ut is xiv duntaxat annos re-
 gnaverit, non plus xvi annis habuit Ezechias, quem
 tamen xx annos natum, cum regnare cœpit, fuisse
 paulo post scribit. Revera autem xxv habuit, IV

D Reg. xviii, et II Par. xxix. Quare postremum illud
 manifeste cum Scriptura pugnat. Ut et illud quod
 asserit Achaz annos regnasse xiv, cui xvi Scriptura
 tribuit, IV Reg. cap. xvi, 2. Neque vero minus cæ-
 tera falsa sunt. Hoc enim oraculum, quod Isaia vii
 legitur : *Ecce virgo concipiet*, etc., sub illud tem-
 pus pronuntiatum est, quo Rasin rex Syriae, et
 Phacee filius Romeliae rex Israel adversus Achaz
 exercitum duxerunt. Jam vero Achaz anno Phacee
 xvii regnare cœpit, IV Reg. xvi, 2. Igitur mortuus
 est Phacee anno Achaz iv; qui Joatham xx, cap. xv,
 dicitur, hoc est ab exordio regni Joathan : qui an-
 nis xvi regnavit, eod. cap. comm. 33. Paulo vero
 post vaticinium illud, Teglatphalasar Assyriorum
 rex, cujus opem Achaz imploraverat, vastata Syria
 Rasin interfecit, cap. xvi. Diu itaque ante ix Achaz
 illud ab Isaia prædictum est; atque, uti credibile
 est, sub illius exordium, aut saltem uno altero
 post anno.

XXXII. Non minus ineptissimi hominis Sabbati ille cultus, ac circumcisio, ususque baptismi quotidianus refellitur. Etenim id potissimum studuisse Christus videtur, ut ipsis Sabbati diebus plerosque curaret ægrotos¹; neque curavit solum, sed duplici id ratione perfecit. Nam quos Sabbati die sanaverat, grabatum iis tollere atque ambulare jussit. Quinetiam eodem die lutum macerans, cæci oculis illinit². Atqui opus quoddam est illa luti temperatio. Unde etiam apostoli cum ex ejus convictu disciplinaque abrogatam esse Sabbati legem haud ignorarent, vulsas per Sabbatum spicas atterunt, ac vescuntur³. Erat autem tum secundo primum

¹ Joan. v, 1. ² Joan. ix, 6. ³ Luc. vi, 1.

(52) *Ἦν δὲ Σάββατον δευτερόπρωτον.* Vetus illa quaestio est, quid sit Σάββατον δευτερόπρωτον de qua sanctorum PP. variae sunt, ac discrepantes sententiæ: sed in primis Isidori Pelusiote epist. 110, lib. III, Chrysostomi Homil. 39 in *Matth.* et Epiphani cum hoc loco, tum hæresi LI, num. 31. Quorum quidem opiniones utcumque cum rei veritate consentaneæ sunt, ab recentioribus quibusdam parum fideliter expressæ sunt. Nam ut ab Isidoro exordiar, in *Annalibus ecclesiast.* anno Christi 32, num. 2 Isidori hæc refertur, approbaturque sententia: *Σάββατον δευτερόπρωτον illam fuisse diem, quæ post primum Azymorum mox sequitur; sicque dictum Sabbatum secundoprimum, seu sabbatum ex Sabbato; adhuc insuper, quod eadem dies incidisset in Sabbatum hebdomadarium, duorum festorum conjunctione dictum esse Sabbatum sabbatorum.* Subj. cit. deinde, eamdem esse et Epiphani sententiam: imo et Suidæ, *dum ait fuisse eam diem secundam Paschatis, quam tamen nominat primam Azymorum.* Sed in iis verbis duo sunt ex Isidoro contra Isidori mentem, et orationem allata. Alterum: Sabbatum secundoprimum diem illam appellari, quæ post primam Azymorum mox sequitur. Isidorus enim perspicue primam ipsam Azymorum diem Sabbatum ait esse δευτερόπρωτον. quod Sabbatum ideo vocatur, quia Judæi festa omnia Sabbati nomine complecti solent. Δευτερόπρωτον vero propterea dicitur, quod secunda sit a Paschate, et Azymorum prima. Isidori verba sunt: Δευτερόπρωτον εἴρηται, ἔπειδὴ δεύτερον μὲν ἦν τοῦ Πάσχα, πρῶτον δὲ τῶν Ἀζύμων· ἐσπέρας γὰρ θύοντες τὸ Πάσχα, τῇ ἑξῆς τὴν τῶν Ἀζύμων ἐπαγγύριζον ἑορτήν, ἣν καὶ δευτερόπρωτον ἐκάλεσαν διὰ τὸ, ὡς ἔφην, δευτέραν μὲν εἶναι τοῦ Πάσχα, πρῶτην δὲ τῶν Ἀζύμων. Manifeste primam ipsam Azymorum diem δευτερόπρωτον nominat, eam videlicet, sub cujus priorem vesperam immolatum est Pascha, non ab illa secundam ac proximam. Isidori verba suo more Suidas exscripsit. Alterum, quod ab Isidori sententia abhorreere dixi, illud est: Quod in eamdem diem Sabbatum legitimum, et hebdomadarium incidisset, ob id Sabbatum sabbatorum appellatum fuisse. Sed ejusmodi nihil ab Isidoro dicitur. Hoc unum, ut rationem redderet, cur Sabbatum prima illa dies Azymorum nuncupetur; subjunxit: Sabbatum a Judæis festum omnem diem vocari; indeque loquendi genus illud mansisse, Σάββατα σαββάτων, quoniam accidebat interdum, ut alicujus festi principium, aut finis in hebdomadarium Sabbatum incideret: quemadmodum apud Christianos Natalis Christi, hoc est Epiphania, in Dominicum incurrit. Οὕτω καὶ πρὸ αὐτοῖς ἡ καὶ ἡ πανήγυρις τῷ Σάββῳ συνέπιπτε, Σάββατα σαββάτων ἐκατέτο. Corrigenendum et καὶ ἡ. Quare non eo anno, quom Lucæ commemorat, concensum illum incidisse scribit Isidorus; sed

AB'. Ἐλήλεγκται δὲ τοῦ ματαιώφρονος καὶ ὁ σαββατισμὸς καὶ ἡ περιτομή, καὶ οἱ καθ' ἡμέραν βαπτισμοὶ ὑπὲρ αὐτοῦ γινόμενοι. Ἐν γὰρ Σάββατῳ φιλοτιμεῖται τὰ πλεῖστα θεραπεύειν Ἰησοῦς· καὶ οὐ μόνον ὅτι θεραπεύει, ἀλλὰ καὶ κατὰ δύο τρόπους ἴσται. Παραγγέλλει γὰρ τοῖς λατρευομένοις ἐν τῷ Σάββατῳ αἶρειν τὸν κράββατον, καὶ βαδίζειν. Ἀλλὰ καὶ ἐν Σάββατῳ πηλὸν φουράσας ἐπέθηκε τοῖς τοῦ τυφλοῦ ὀφθαλμοῖς. Ἔργον δὲ ἐστὶ πηλὸν φουράσαι. Ὅθεν γινόντες οἱ ἀπόστολοι, ὅτι λέλυται τὸ Σάββατον ἀπὸ τῆς αὐτοῦ ἅμα αὐτοῖς συνδιατριβῆς καὶ διδασκαλίας, τήλλουσι στάχυα; Σάββατῳ, καὶ ψάχουσι, καὶ ἐσθίουσιν. Ἦν δὲ Σάββατον δευτερόπρωτον (52), ὡς ἔχει τὸ

B alias potuisse, cum Sabbata sabbatorum vocarentur. Isidori locus necessario ascribendus est. Ei δὲ Σάββατῳ εἴρηται, μὴ θαυμάσῃς. Σάββατον γὰρ πᾶσαν ἑορτὴν καλοῦσι, καὶ διὰ τούτ' εἴρηται, Σάββατα σαββάτων, ἔπειδὴ ἐστὶ ὅτε, ἡ ἡ ἀρχὴ τῆς πανηγύριως, ἡ τὸ τέλος συνέπιπτε τῷ τῆς ἑβδομάδος Σάββατῳ. Nec minus hallucinatus est Scal., qui lib. III *Isag. canon.*, Isidorum refert Sabbatum δευτερόπρωτον opinari tertium esse Azymorum diem. Nam diserte primam Azymorum definit Isidorus: secundam vero offerendo novarum frugum manipulo constituit, quam tertiam a Paschate vocat, uti primam Azymorum, quam et δευτερόπρωτον nominat, secundam. Si quidem Paschatis primam diem totam ipsam Parascევem appellat, cujus ad vesperam agnus immolabatur. Proxima est Chrysostomi sententia. Hic homil. 39 in *Matth.*: Τὶ δὲ ἐστὶ, ἰνquit, δευτερόπρωτον; Ὅταν διπλῆ ἡ ἀργία ἡ καὶ τοῦ Σάββατος τοῦ Κυρίου, καὶ ἑτέρας ἑορτῆς διαδεχομένης. Σάββατον γὰρ ἐκάστην ἀργίαν καλοῦσι. Maldonatus ad *Matth.* XII Chrysostomum existimasse scribit: Sabbatum secundoprimum esse, quod proxime sequeretur festum aliquod, quod in festum vi incidisset. Verum e contrario Sabbatum illud esse censet Chrysostomus, quod festum aliud antecedit, id quod Græca illa demonstrant, καὶ ἑτέρας ἑορτῆς διαδεχομένης. Quanquam Theoph. ad *Luc.* cap. VI Chrysostomi sententiam eodem, quo Maldonatus, modo intellexisse videtur, si, uti solet, Chrysostomum secutus est. Tertius est Epiphanius noster; quem eodem loco Maldonatus asserit Sabbatum δευτερόπρωτον statuisse viii diem Azymorum. Sed hoc quidem loco longe aliud docet Epiphanius. Etenim Sabbatum illud, quod ab Azymorum prima die proximum est, δευτερόπρωτον Sabbatum dici putat. At hæresi LI, num. 31, aliter statuit, tametsi perobscure loquitur. Ibi enim cum duplex Sabbati genus esse dixisset, alterum hebdomadarium, et antiquum, quod πρῶτον vocat; alterum legitimum; sive festivum, quod δεύτερον putat, cujusmodi Azymorum dies fuit, paulo post addit δεύτερον illud in septem revolutum appellari πρῶτον. Ubi nescias utrum Azymorum vii diem Sabbatum δευτερόπρωτον esse definiat, aut festum ipsum Pentecostes, quod et Maldonatus cæteris omnibus præfert: de quo suo loco dicemus. Jam vero nullus proprie Azymorum dies vii fuit; cum celebris ipsa intra septenos dies steterit, ut ex *Levit.* XXII, et *Exod.* XII constat. Nisi forte, uti Paschatis octo dies interdum numerari solent, eo quod Parascève ipsa, cujus, sub vesperam agnus immolatur, primus Paschatis dies habetur, quod ex Isidoro supra monuimus; sic etiam Azymorum prima dies eadem illa Parascève censeatur. Qua ratione Joseph. lib. II *Orig.*, cap. V, Azymorum festum diebus vii celebrari dixit. Illud Maldonati satis mirari non possunt, quod de eadem quaestione ex sua opinione illo in loco disserit. Re-

Εὐαγγέλιον. Σάββατα γὰρ διάφορα ὄριζεν ὁ νόμος· ἡ μὲν κατὰ ἐβδομάδα ἀνακυκλούμενον φῶσει Σάββατον, τὸ δὲ διὰ τὰς ὑποπιπτούσας τῆς κατὰ σελήνην (53) νεομηνίας, καὶ τὰς καθέξης ἑορτῶν, οἷον ἡμέρας Σκηνοπηγίας, καὶ ἡμέρας Πασχῶν, ὅτε τὸ πρόβατον θύουσι, καὶ ἄζυμα λοιπὸν ἐσθίουσιν. Ἔτι δὲ τὴν μίαν νηστείαν (54) νηστεύουσι τοῦ ἔτους, τὴν λεγομένην μεγάλην, καὶ τὴν ἄλλην ἣν λέγουσι μικράν. Ὅτε γὰρ ἐπι-

fellit enim Epiphaniū, aliorumque sententiam, qui Sabbatum secundoprimum, diem aliquem Azymorum interpretantur. Nec enim die xv. aut xx Martii spicæ maturæ esse potuerunt. Quod enim quidam adnotaverunt, in Palestina eo tempore propter vehementem calorem segetes solitas maturescere, fictum esse arbitror; nam festam Primitivorum celebratur quinquagesimo die post Pascha; celebratur autem simul atque prima sals in messem mittebatur. Non ergo poterant in festo Azymorum, id est quinquaginta ante diebus, segetes esse maturæ. Hæc ille. Negat itaque ipsis Azymorum diebus maturas fuisse segetes, cum quinquagesimo primum postea die falcem immiserint. Quæ quidem non falso tantum dicta, sed et Scripturæ manifeste contraria sunt. Quis nescit secunda Azymorum die novarum frugum manipulum oblatum fuisse? quemadmodum Levit. xxiii, 2 præcipitur, כֶּסֶף וְכֶמֶץ; hoc est sequenti post Sabbatum (sive festum, id est Azymorum primam) die, τῆ ἐπαύριον τῆς πρώτης, ut recte LXX reddiderunt. Ab hoc vero die, hoc est a ii Azymorum, vii hebdomadas numerabant: quibus evolutis, quinquagesimo demum die non spicas, aut manipulos; sed primitivos panes offerrebant: eumque, כֶּמֶץ, hoc est clausulam appellabant, sive postremam celebritatis diem. In quo Josephus errat; qui iib. iii Arx., cap. 10 ita scribit: Τῆ Πεντηκοστῆ, ἣν Ἑβραῖοι Ἀσπάρθου καλεῖται, σημαίνει δὲ τοῦτο πεντηκοστήν. Assartha, hoc est κηρύξω πεντηκοστήν interpretatur, haud recte. De segetum maturitate, quod objicitur, refellit Isidorus vis verbis: Ἐν ἐξέλῳ γὰρ τῷ καιρῷ μόνῳ καρθηραροῦσιν οἱ ἀσάχως, καὶ κέλονται ὑπὸ τοῦ καρπού, καὶ τῆς πρὸς ἄμυτον ὕρας, οἷον ἐτὴν δρεπάνῳ ἐφ' ἑαυτοὺς κάλυπτον. Quanquam non desunt, qui de hordei messe duntaxat illud accipiant. Utcunque s. i, τῆ δευτέρᾳ τῶν Ἀζύμων, hoc est manipulum oblatum est. In quo corrigendus est Isidorus, qui τῆ τρίτῃ τῶν Ἀζύμων, hoc est tertia, manipulum oblatum fuisse narrat. Scripsit enim, aut scribere certe debuit, τῆ τρίτῃ τοῦ Πάσχα, hoc est tertio a Paschate die, quod xiv die celebratur. He sunt præcipuæ veterum PP. de Sabbato δευτεροπρώτῳ sententiæ. Ex quibus verisimillima est Epiphaniū prior illa, quam hoc loco tradit, Sabbatum illud, quod primam Azymorum incidit, δευτεροπρώτον, dici. Vera autem procul dubio illa est, quæ in vi De emend. temp. et in Isag. can. explicatur: δευτερόπῳ τῶν Σάββατον primum esse Sabbatum, quod ἀπὸ τῆς δευτέρας τῶν Ἀζύμων. Nam secunda die Azymorum novarum frugum manipulum offerrebat. A quo die deinceps vii hebdomadas computare jussi sunt. Quarum Sabbata ἀπὸ τῆς δευτέρας τῶν Ἀζύμων, id est ab Omer cognominata sunt. Veluti primum Sabbatum, quod proxime τὴν δευτέραν τῶν Ἀζύμων sequitur, vocatur δευτεροπρώτον. Secundum δευτεροδέυτερον, tertium δευτεροδύττον, atque ita deinceps. Quod uberius explicatam habes in Isag. can. pag. 281. Hæc enim interpretatione melior afferri nulla potest.

(53) Τὸ δὲ διὰ τὰς ὑποπιπτούσας τῆς κατὰ σελήνην. Judæorum festa Sabbata et ab iis et ab ethnicis a pellata, nemini dubium est. De iis luculentis est apud Clem. Alex. locus Strom. vi, ex Petri concione quadam: Μηδὲ κατὰ τοὺς Ἰουδαίους εὐεσθε· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι μόνου οὐρανίου τὸν Θεὸν

Sabbatum, ut Evangelium docet; nam Sabbatorum varia genera lege præfinita sunt. Ac quod septenum dierum orbe revoluta celebratur, proprie Sabbatum dicitur. 159 Sed aliud est quod vel incurrentibus novituniis, vel ob alios festos dies indicitur, puta Tabernaculorum, vel Paschatis ferias, quibus mactare agnum azymisque vesci legitimum est. Ad hæc solenne quoddam jejunium quotannis observant, quod

γινώσκειν οὐκ ἐπίστανται, λατρεύοντες ἀγγέλοις, καὶ ἀρχαγγέλοις, μὲν, καὶ σελήνῃ· καὶ ἐὰν μὴ σελήνη φανῆ, Σάββατον οὐκ ἄγουσι τὸ λεγόμενον πρῶτον· οὔτε νεομηνίαν ἄγουσιν, οὔτε Ἄζυμα, οὔτε ἑορτήν, οὔτε μεγάλην ἡμέραν. Quærit Casaub. Exercit. xiv, n. 4, quid sit Sabbatum primum: idque obscurum videri sibi fatetur. In quo Scaligeri interpretationem tacite refellit, qui lib. iii Isag. can., pag. 225. sublati his vocibus, τὸ λεγόμενον πρῶτον, Sabbatum hoc loco pro νεομηνίᾳ, ἐνῆ καὶ νέτ, adeoque festis omnibus usurpari scripserat. Quod est absurdum. Nam Sabbatum illud τὸ λεγόμενον πρῶτον, aliud esse debet ab ordinariis Sabbatis ac Neomeniis. Equidem Sabbatum illud primum esse suspicor, Neomeniam Tisri, quæ majori, quam cætera omnes Neomeniæ, cultu ac religione celebrabatur. Erant quidem Neomeniæ mensium omnes solennes ac lætæ; sed eatenus, ut in iis præcipua quædam sacra, ac cæremonias obirent; non ut ab opere feriati essent. Sola Tisri Neomenia, quod et festum Tubarum, clangorisque vocatum est, τὸ κρουεῖν, ab servili opere nominatum excipitur Levit. xxiii, 24: *Mense septimo, prima die mensis, erit vobis Sabbatum, memoriae clangentibus tubis, et vocabitur sanctum. Omne opus servile non facietis in eo, et offeretis holocaustum Domino.* Quare eadem fuit illius diei ratio, quæ primæ ac secundæ Azymorum Pentecostes, Scenopegia, quibus quidem nullum opus servile fieri licebat, tametsi quæ ad victum necessaria forent, præparare fas fuit. Quod de Azymorum festo diserte cautum est Exod. xii, 16: *Dies prima erit sancta, atque sollemnis, et dies septima eadem festivitate venerabilis. Nihil operis facietis in eis, exceptis iis quæ ad vescendum pertinent.* Sabbatis vero ne ea quidem parare fas erat, quæ ad victum pertinerent, ut ex cap. xxi Exodi, com. 29, et xxxv, 3 colligitur. Vide Tract. כֶּמֶץ יום שבת, in I Par. Jad Rambam. Mirum est igitur quod Testull. lib. contra Judæos, cap. 4, præceptum de observando Sabbato, quod Exod. xx, et Deuter. v seiscitur, ita concepit: *Memento diem Sabbatorum sanctificare eum. Omne opus servile non facietis in eo, præterquam quod ad animam pertinet.* Sed primum illud de primæ diei Azymorum observatione cum altero de Sabbato imprudens permiscuit.

(54) Ἔτι δὲ τὴν μίαν νηστείαν. Jejunia in Hebræorum calendario notantur xxvi. Sed neque festa, neque ab opere vacua, ac Sabbata fuerunt, præter x Tisri, quo die festum כִּפּוּרִים sive expiationis cum jejuniis celebratum est; Levit. xxvi, 31. Atque hæc est μεγάλη νηστεία, quam inter Sabbata refert Epiphanius. Tum enim operis nihil faciebant: com. 29. De minore jejuniis nondum certam rationem expedire potui. In calendario Hebræorum, quod Sigonius ac Tornielius ediderunt, die Adar xiv jejunium Esther cum Mardochei festo, quod erat Phurim, hæc est Sorium minus, incidit. Quod proinde jejunium minus existimari possit. Verum submovendum hoc jejunium in xiii Adar, ut a Munstero et Genebrardo factum est: quod et Scripturæ auctoritate constat. Nam Esther cap. ix, 22, xiv et xv mensis Adar inter Judæorum festa sanciantur, uti sint dies illi epularum ac lætitia. Non igitur xiv die jejunabant. Quare de minore illo jejuniis, quod una et festum, sive Sabbatum sit, amplius quaerendum videtur.

magnum vocant. nec non et alterum quod parvum appellant. Quoties igitur dies ejusmodi in secundam post Sabbatum diem, vel tertiam, aut quartam incidunt, istud ipsum illorum instituto Sabbatum censetur. Quare secundum Azymorum festum, definitumque Sabbati diem, eo Sabbato, quod et proprie ita dictum est, et Azymorum diem sequitur, quæ et ipsa pro Sabbato censetur, forte iter per sata fecerunt, ac vulsas species affricuerunt, atque comederunt, ut vincula illa Sabbati sanctione astricta soluta esse monstrarent magni illius accessione Sabbati, hoc est Christi Domini, qui ut a peccatis nostris quiesceremus indulsit. Cujus insuper figuram Noemus olim prætulit, is quem natum pater ut vidit, prophetico quodam afflatu Noemum appellari voluit: *Quoniam*, inquit, *ipse requiem dabit nobis a peccatis nostris*¹, hoc est laboriosis nostris operibus. Atqui Noemus nullam a peccatis requiem attulit, ut intelligas de Christo vaticinatum esse Lamechum, in quem etiam ipsa nominis ratio convenit. Noemus enim *requiem* significat, ut et Sebeth, quæ vox tam istud ipsum quam *Sabbatum* exprimit. Quod apprime Christo congruit, in quo Pater cum Spiritu sancto requiescit; requieveruntque sancti ad unum omnes, posteaquam a peccato destiterunt. Hic est magnum sempiternumque Sabbatum, cujus parvum illud exemplar fuit; ad illius adventum usque in usum adhibitum, et ab ipso lege constitutum; ab eodemque solum, et in Evangelio demum impletum. Ita enim ille dixit: *Dominus est Filius hominis etiam Sabbati*². Ex quo factum est, ut audacter discipuli Sabbatum solverent, præsertim cum et sacerdotes ante illos idem sacrificando, offerendoque facerent, ne iuge illud quotidianumque sacrificium intermitterent. Ac non sacerdotes solum hoc ipso, quod ne Sabbato quidem essent feriati, solum illud iri diu ante prænuntiabant; sed et circumcisio ipsa solvebat. **160** Cum enim Sabbato puer sæpenuero nasceretur, ejus diei religionem circumcisio tollebat; atque ita duas illis rebus Sabbati abrogatio significata ante videtur. Hoc enim constat, eos qui natum in Sabbato puerum circumciderent, sive octavum diem accurate observare vellent, quod is in Sabbatum incurrisset, eodem ipso circumcidisse, ac proinde operis aliquid egisse, Sabbatumque violasse. Siu abrogandi Sabbati metu differrent, nono demum die circumcisionem adhibuisse, atque hujus adeo legem, præstitutumque dierum ordo numerum minime tenuisse.

XXXIII. Sed ne ipsa quidem prima erat perfecta circumcisio, verum signi instar ad eorum que postea consequerentur recordationem concessa: ac præsertim ob Abrahami, uti diximus, hæsitacionem, cum illum Deus redarguit: tum ad majoris

¹ Gen. v, 29. ² Matth. xii, 8. ³ F. τόν.

(35) *Ἦτοι ἐν δευτέρῃ Σαββάτων*. Tres dumtaxat hebdomadis ferias commemoravit, 2, 3 et 4. Sed una etiam cæteras συνεχολογικῶς complexus est. Neque enim est ulla ratio, cur a cæteris cæ solemnitate

Α πουσιν αὐται αἱ ἡμέραι, ἦτοι ἐν δευτέρῃ Σαββάτων (35), ἢ ἐν τρίτῃ, ἢ ἐν τετάρτῃ, Σάββατον καθ' αὐτοὺς ὀρίζεται. Διὸ μετὰ τὴν τῶν Ἀζύμων γενομένην ἡμέραν, καὶ ὀρισθεῖσαν ἡμέραν Σαββάτου, τῷ Σαββάτῳ φύσει τῷ μετὰ τὴν ἡμέραν τῶν Ἀζύμων εἰς Σάββατο λελογισμένην, εὐρέθησαν διαβαίνοντες διὰ τῶν σπορίμων, καὶ ἐτιλλον στάχτας, καὶ ἔψωγον, καὶ ἤζθιον, δεικνύντες, ὅτι λέλυται ὁ δεσμός ὁ ἐν τῷ Σαββάτῳ ὀριζόμενος, ἐλθόντος τοῦ μεγάλου Σαββάτου, τουτέστι Χριστοῦ, τοῦ ἀναπαύσαντος ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν, οὗ τύπος ἦν ὁ Νῶε, ὃν ὁ πατήρ αὐτοῦ γεννηθέντα ἐωρακίως κατὰ προφητείαν, ἐπέθετο αὐτῷ ὄνομα Νῶε, λέγων· *Ὅτι οὗτος ἀναπαύσει ἡμᾶς ἐκ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν*, ἦτοι σκληρῶν ἔργων ἡμῶν. Ὁ Νῶε δὲ ἀπὸ ἀμαρτιῶν οὐκ ἀνεπαύσατο, ἀλλὰ εἰς Χριστὸν προσεφήτησεν ὁ Λάμεχ τὴν προφητείαν τῷ³ Νῶε ἐρμηνευόμενον ἐν ἀληθείᾳ. Νῶε γὰρ ἀνίπανσις ἐρμηνεύεται, καὶ Σεβῆθ ὄπερ ἀνάπανσις καὶ Σάββατος ἐρμηνεύεται, ὃ ἐστὶ Χριστός, ἐν ᾧ ἀναπέπαται ὁ Πατήρ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ πάντες ἅγιοι ἄνθρωποι ἐν αὐτῷ ἀνεπαύσαντο, παύσμενοι ἀπὸ ἀμαρτημάτων. Οὗτός ἐστι τὸ μέγα Σάββατον καὶ ἄδιον, οὗ τύπος ἦν τὸ μικρὸν Σάββατον ἐξυπηρετούμενον ἄχρι τῆς αὐτοῦ παρουσίας, προσταχθὲν ὑπὸ αὐτοῦ κατὰ τὸν νόμον, καὶ ἐν αὐτῷ λυθὲν, καὶ πληρωθὲν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Οὕτως γὰρ εἶπεν. *ὅτι Κύριός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ Σαββάτου*. Ὅθεν θαρσαλέως οἱ μαθηταὶ ἔλυον τὸ Σάββατον ὀνειδίη καὶ οἱ πρὸ αὐτῶν ἱερεῖς ἔλυον τὸ Σάββατον θύοντες, καὶ θεῶ θυσίας προσφέροντες, ἵνα μὴ ἀργήσῃ θυσία ἡ ἐνδελεχῆς, καὶ καθ' ἡμέραν προσφερομένη. Οὐ μόνον δὲ αὐτοὶ προσεφήτησαν οἱ ἱερεῖς λυθῆσθαι τὸ Σάββατον διὰ τοῦ μὴ ἀργεῖν· ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ περιτομὴ ἔλυε τὸ Σάββατον. Γεννωμένου δὲ παιδὸς πολλῶν ἐν Σαββάτῳ, ἀναίρεσις Σαββάτου διὰ περιτομῆς ἐγένετο. Οὕτω ταῖς ἀμφοτέραις ἡ λύσις προσθεσπίζετο. Δείκνυται γὰρ, ὅτι οἱ περιτέμνοντες αὐτὸ τὸ γεννηθὲν ἐν Σαββάτῳ, ἐὰν θελησωσιν ἀκριβολογήσασθαι τὴν ὁδὸν ἡμέραν, εὐρίσκοντες ἑμπίπτουσαν ἐν Σαββάτῳ, καὶ περιτεμόντες, ἔργον εἰργάζαντο καὶ τὸ Σάββατον ἔλυσαν. Ἐὰν δὲ ὑπέρθωνται διὰ τὸ μὴ λύσαι τὸ Σάββατον, ἐνάτη λοιπὸν περιτέμνονσι τὴν περιτομήν· καὶ ἔλυσαν τὴν περιτομήν, καὶ τὸν περὶ αὐτῆς τῶν ὀκτὼ ἡμερῶν ὄρον τοῦ προστάγματος.

ΑΓ'. Ἀλλὰ οὕτε ἦν τελεία ἡ πρώτη περιτομή, ἀλλὰ σημεῖον χάριν ἐδόθη, εἰς τε ὑπόμνησιν αὐτῶν μετὰ ταῦτα· καὶ διὰ τὸν δισταγμὸν τοῦ Ἀβραάμ, ὡς προσήρηται, ἐπιτιμηθέντος, καὶ τύπου ἕνεκα τῆς μεγάλης τῆς τὰ πάντα κατ' ἰσότητά πληρούσης ἐν τοῖς

tates arceantur. Nam certorum dierum superstitione illa, quam Judæi observant, et in Jad Rambam exposuit, nihil ad hunc locum facit. De qua alias disseremus.

καταξιουμένους. Ἐκστὴν μὲν γὰρ εἶ ἡ ἀγιοστίας ἕνεκα, A καὶ κληρονομίας οὐρανῶν βασιλείας χάριν, ἅρα ἐστέρηται Σάρρα τῆς βασιλείας, καὶ Ῥεβέκκα, καὶ Λία, καὶ Ῥαχήλ, καὶ Ἰωχαβὴθ, καὶ Μαρία ἡ ἀδελφὴ Μωϋσέως, καὶ πᾶσαι αἱ ἄγιοι γυναῖκες, καὶ οὐ δυνήσονται κληρονομεῖν βασιλείαν οὐρανῶν, μὴ δυνηθεῖσαι ἰὴν περιτομῆν τοῦ Ἀβραάμ ἔχειν, ἣν Θεὸς αὐτῶν δεδώρηται, κατὰ τὸν τούτων λόγον· εἰ δὲ οὐκ ἐστέρηται· αὗται τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καίτοι οὐ μετεσχῆκυται περιτομῆς, οὐδὲν ἅρα ἐχούει ἡ νῦν ἑνσαρκος περιτομή. Τί δὲ καυχᾶται Ἐβίων περιτομῆν, ὅποτε καὶ οἱ εἰδωλολάτραι (56) καὶ μαιριεῖς ἰ τὸν Αἰγυπτίων περιτομῆν ἔχουσιν; Ἀλλὰ καὶ οἱ Σαρακηνοὶ, οἱ καὶ Ἰσραηλιταί, περιτομῆν ἔχουσι, καὶ Σαμαριταί, καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ Ἰδουμαῖοι, καὶ Ὀμηρίται. Τούτων δὲ οἱ πλείους οὐ διὰ νόμον τοῦτο ποιούσιν, ἀλλὰ ἀλόγῳ τινὶ συνηθεῖσιν.

Judæi, Idumæi et Homeritæ faciunt. Quorum id B citra ullam rationem suscipiunt.

Καὶ ἀπλῶς πολὺν χρόνον ἀναλώσω κατατριβόμενος εἰς τὴν τούτου ληρωδίαν, διὰ τὸ ἐπερείδασθαι αὐτὸν μάτην τῇ ρητῇ ἧ εἶρηκεν ὁ Σωτὴρ Ἀρχετὸν τῷ μαθητῇ εἶναι ὡς ὁ διδάσκαλος· ἵνα καὶ αὐτὸς σεμνύνηται τὴν ἰδίαν περιτομῆν διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ περιτομῆν τὴν ἐν αὐτῷ καλῶς περιτηθεῖσαν. Ὅμως ἐπειδὴ βούλεται ὁ κτηνώδης διὰ τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν μίμησιν λαμβάνειν τοῦτον τὸν λόγον, οὐκ ὀκνήσω δεῖξαι, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο εἴρηται. Εὐθύς γὰρ φράζει ὁ Κύριος, λέγων, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τοὺς διωγμούς, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων εἰς αὐτὸν παρ- C οινίαν. Καὶ φησιν· *Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· εἰ ἐμὲ ἐμίσησαν, καὶ ὑμᾶς μισήσουσιν. Οὐκ ἐμὲ λέγετε κύριον καὶ διδάσκαλον; Καὶ καλῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ. Εἰ οὖν τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβούλ ἐκάλεσαν, πῶς γε μᾶλλον τοὺς οἰκειοκούς αὐτοῦ; καὶ, Οὐ δύναται δοῦλος εἶναι ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ, οὐδὲ μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον αὐτοῦ. Ἦτοι δὲ κατηγοριζόμενος κατὰ πάντα ὁ μαθητὴς, ὡς ὁ διδάσκαλος, τουτέστιν ἔτοιμος εἰς διωγμὸν, καὶ κακολογίαν, καὶ πᾶν ὅτι οὐκ ἐπιφερόμενον. Ὅθεν καὶ ὁ ἅγιος Παῦλος· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ.* Καὶ οὐχ ὅτι ἐκεῖνος ἐμιμῆτο τὸν αὐτοῦ δεσπότην ὡς οὐκ ἔδει. Οὐδὲ γὰρ ἔλεγεν, ὅτι Θεός· εἰμι, ἢ Ἰῶς Θεοῦ· εἰμι, ἢ Λόγος Θεός· εἰμι. Λέγει γὰρ, ὅτι *Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων*· καὶ, *Ὅσπερ ἐλ τῷ ἐκτρώματι ὡς ὄη κάμοι.**

ΔΔ'. Εἰ δὲ σὺ, Ἐβίων, λαμβάνεις τὸ ρητὸν τοῦτο ἐπὶ μιμηταί Χριστοῦ καὶ ἀπὸ τῆς περιτομῆς, ἥς ματαίως φρονεῖς, θέλεις εἶναι ὡς ὁ διδάσκαλος, μᾶλλον δὲ ὡς ὁ Κύριος, μὴ ἐν τῇ περιτομῇ αὐτῷ ὁμοιοῦ· οὐ γὰρ σε ὡφέλησει. Παρήνεγκε γὰρ ὁ Κύριος τὸν ταύτης χρόνον, ὡς εἰς πολλῶν μαρτύρων σαφῶς ἐπέδει-

illius, atque æqualiter in iis, qui quidem dignati fuerint, omnia perficientis, adumbrandam imaginem. Etenim si ingenerandæ sanctitatis, cœlestisve regni velut hæreditario jure conferendi gratia esset instituta, consequens esset, Saram ac Rebeccam, et Liam ac Rachelem, et Jochabetam ac Mariam Moysis sororem, cæterasque sanctas mulieres eo esse regno privatas, nec cœlestem illam hæreditatem posse capessere : propterea quod Abrahami circumcisionem usurpare nequiverint, quam, ut isti volunt, Deus illi largitus est. Quod si cœlesti illæ regno, tamen si circumcisæ non fuerint, minime caruerunt, nihil igitur modo carnis illa circumcisio prodest. Et vero quid est, quod Ebion adeo de circumcisione sua gloriatur, cum et idolorum cultores, et sacerdotes Ægyptii seipsos quoque circumcidant?

Quod et Saraceni, et Ismaelitæ, ac Samaritani, B plerique non aliqua lege, sed consuetudine quadam

Denique plurimum a me temporis insumi necesse sit, si in refellendis illius nugis inhærere voluero, qui hoc uno Salvatoris dicto frustra nititur: *Sufficit discipulo si sit sicut magister ejus*; ut et ipse propter eam, quam in se merito Christus expressit, circumcisionem suam arroganter ostendet. Verumtamen quoniam ob Christi imitationem ea se sententia pecus illa defendit, dicere haud verebor nequaquam illam eo pertinere. 161 Statim enim Dominus adjecit, non se ideo ita dixisse, sed ob ingruentes exagitationes, Judæorumque in se contumelias. Ac, *Si me, inquit, persecuti sunt, et vos persequentur*; si me oderunt, et vos odio habebunt. *Nonne me Dominum dicitis ac magistrum? Et recte dicitis, sum etenim*. Si igitur patremfamilias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus? Et, *Non potest servus major esse domino suo*: neque discipulus magistro; sed esto perfectus in omnibus discipulus sicut magister, hoc est ad omnem vexationem, ac maledicentiam, et adversa quælibet sustinenda comparatus. Unde et Paulus: *Imitatores, inquit, mei estote, sicut et ego Christi*. Neque vero qua non decebat ratione dominum ill suum imitatus est. Non enim Deum esse se dixit aut Dei Filium, aut Deum Verbum. Sed, *Ego sum* inquit, *minimus apostolorum*; et, *Tanquam abor tivo visus est et mihi*.

XXXIV. Quod si tu, Ebion, Christi ad imitationem dictum illud usurpas, et ob circumcisionem qua tu frustra te jactitas, magistri esse similis vel Domini potius affectas, noli circumcisione ei similis esse; neque enim tibi proderit, cum illius tempus Dominus ipse circumscripserit, quemad-

¹ F. ἰσρεῖς. ² Matth. x, 25. ³ Joan. xv, 20. ⁴ ibid. 18. ⁵ Joan. xiii, 5. ⁶ Ma th. x, 25. ⁷ Joan. xv, 21. ⁸ Luc. vi, 40. ⁹ I Cor. xi, 1. ¹⁰ I Cor. xv, 9. ¹¹ ibid. 8.

(56) Ὅποτε καὶ οἱ εἰδωλολάτραι. Hieron. ad eap. Jer. x: Mullarum, inquit, ex quadam parte gentium, et maxime, que Judæa Palestinæque confines sunt, usque hodie populi circumciduntur, et

precipue Ægyptii et Idumæi, Ammonitæ et Moabitæ, et omnis regio Saracænorum. De Ægyptiis id testatur Herodotus. Mémorit et Orig. i cont. Cels.

modum idoneis multis testibus evidenter ostendimus. Venit enim, veteremque complevit, perfecta demum per sua mysteria circumcisione concessa. Quam non una corporis parte desiniri voluit, sed eadem totum corpus obsignavit, atque a peccato circumcidit: neque unam duntaxat populi partem, puta virilem sexum, sed universam Christianorum gentem reipsa servavit: viris, inquam, et mulieribus signum illud impertit. Quippe ad regni cœlestis adeundam hæreditatem cumulate omnibus, non anguste virorum uni generi, illam ipsam notam imponi, velut imbecillam, statuit. Adeoque tam per eam, quam per mandata sua, egregiamque doctrinam cœlestis regnum Christiano toti populo patefecit. Ac si tu Domini similis esse, hoc est Magistri circumcisione ista similitudinem illius exprimere.

Verum agedum a monumento Lazarum arcesse, aut alium quempiam mortuum excitato: **162** aut infectos lepra repurga; cæcis visum, nervorum resolutione laborantibus sanitatem, si potes, restitue. Sed ideo non potes, quod infidelitate, carnisque vinculis, ac legis imperfectis cæremoniis illigatus contraria illi omnia facis. Atque ut præstare maxime posses, id quod propter depravatam fidem tuam minime potes assequi, non instar Christi dico (neque eum corruptioni obnoxius atque errore implicatus homuncio conferri cum Deo potes), sed neque Christi nomen ad edenda prodigia potes invocare; aut si tamen invocaveris, efficies quidquam. Sed etsi paralytico suscitando aliquid efficeres, idem utique, qui per Jesu nomen exurgeret, ab eo ipso quadam posset sapientiæ luce perfundi, ne se tuam ad Sabbati observationem accommodaret; ac per ejus a quo esset sanatus, nomen hoc disceret: *Tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam Sabbato*¹. Cæterum hoc a nobis antea commemoratum est, qui ex illa secta sunt, eos varie de Christo sentire. Nam quod ad Ebionem ipsum pertinet, merum illum hominem ex humano concubitu putat esse prognatum. At qui Ebionæi de illo vocati sunt, nescio quam in celo virtutem divinitus obtinuisse filium, eundemque suo se tempore in Adamum insinuasse, exiisseque postea. Quorum omnium discrepantes sententias divina ore

Quamobrem quid ego diutius importunus illis in locis ac velut æstuariis commoror, quæ inundari alias, alias exsiccari solent; ac piscium copiam sæpius in littus ejicere, inter quos venenati quidam, cujusmodi sunt pastinacæ, dracæna, caniculæ, muræna, eorum qui ad oram illam ambulant pedes exitiali veneno, uti diximus, infestant? Hunc igitur locum ingentes Deo gratias agens præteribo, quod hæc insuper a nobis propulsata sit hæresis,

¹ Joan. v 8.

(57) Τρυγόνας δὲ φημι, καὶ δρακουλῆας. Plin. lib. ix, cap. 48: *Æque pestiferum animal araneus; spinæ in dorso aculeo noxius. Sed nullum usquam exsecrabilius, quam radius super caudam eminens trygonis, quam nostri pastinacam appellant, quincunc. ali magnitudine.* Ælianus l. ii *De anim.*, c. 50,

ἤλαθε, καὶ ἐπλήρωσε δούς τὴν τελείαν περιτομήν τῶν αὐτοῦ μυστηρίων, οὐκ ἐν ἐνὶ μέλει μόνῃ, ἀλλ' ὅλον σῶμα σφραγίσας, καὶ περιτεμῶν ἀπὸ ἀμαρτίας· καὶ οὐχ ἐν μέρος λαοῦ σώζων, τουτέστιν ἀνδρας μόνους, ἀλλὰ καὶ ὅλον λαὸν τῶν τῶν Χριστιανῶν κατὰ ἀλήθειαν, ἀνδρας τε καὶ γυναῖκας ὁμοῦ σφραγίζων, καὶ εἰς οὐρανῶν βασιλείας κληρονομίαν ἀφθόνως, καὶ οὐκ ἐλλιπῶς ἐνὶ τάγματι τῶν ἀνδρῶν μόνον κατὰ ἀσθένειαν τὴν σφραγίδα παρέχων, ἀλλὰ λαῶ ὁλοτελεῖ διὰ τῆς σφραγίδος καὶ ἐντολῶν καὶ ἀγαθῆς διδασκαλίας τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀποκαλύπτων. Εἰ δὲ ὡς ὁ Κύριος βούλει εἶναι, ὁ Ἐβίων τουτέστιν ὡς ὁ Διδάσκαλος, πολὺ ἠπάτησαι. Μὴ ἐν τῇ περιτομῇ ἀπεικάζου.

vis, Ebion! vehementer aberras. Noli enim circum-

Ἄλλὰ κλέσον τὸν Λάζαρον ἀπὸ μνημείου, ἢ ἄλλον νεκρὸν ἐγειρον, λεπρούς καθάρισον, ἢ τυφλοὺς χάρισαι τὸ βλέπειν, ἢ παραλυτικὸν ἰασαι, εἰ δύνῃ. Οὐ δύνῃ δὲ, ὅτι ἐναντίως πράττεις ἀπίστῳ κατεσχόμενος, καὶ δεσμοῖς σαρκὸς, καὶ δικαιώμασι νόμου ἀπληρώτοισ. Εἰ δὲ ταῦτα ἠδυνήθης ποιῆσαι, ὅπερ οὐ δύνῃ διὰ τὴν κακοπιστίαν σου, οὐ λέγω ὡς ὁ Χριστὸς (οὐ γὰρ δύνῃ ἀπεικασθῆναι Θεῷ, φθαρτὸς ὢν ἄνθρωπος καὶ ἠπατημένος), ἀλλ' οὔτε τὸ ὄνομα Χριστοῦ ἐπὶ θεοσημείοις δύνασαι ἐπικαλέσασθαι· κἄν τε ἐπικαλέσῃ, οὐκ ἐνεργήσεις. Εἰ δὲ καὶ ὅλως ἐνεργεῖς παραλυτικὸν ἀναστήσαι, εἶχεν ἂν, διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ Ἰησοῦ ἀναστὰς, καὶ σύνεσαι παρ' αὐτοῦ λαβεῖν ἴνα σου μὴ ἀνάσχηται σαββατίζειν, ἀλλὰ διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ ἰασαμένου μαθεῖν, ὅτι Ἄρον τὸν κρᾶθρατὸν σου, καὶ πορεύου εἰς τὸν οἶκόν σου ἐν σαββάτῳ. Ἦδη δὲ μοι εἰρηται, ὡς διαφόρως ἕκαστος αὐτῶν περὶ Χριστοῦ ὑποβάλλει· ποτὲ μὲν ὁ αὐτὸς Ἐβίων λέγων ἐκ παρατριβῆς ψιλὸν ἄνθρωπον αὐτὸν γεγενῆσθαι· ἄλλοτε δὲ οἱ ἀπ' αὐτοῦ Ἐβιωναῖοι, ἄνω δύναμιν ἐκ Θεοῦ κεκτήσθαι Ἰῶν, καὶ τοῦτον κατὰ καιρὸν τὸν Ἀδάμ ἐνδύεσθαι τε καὶ ἐκδύεσθαι. Ἐν τὰς διαφορὰς γνώμας ἐν δυνάμει Θεοῦ ἀνετρέψαμεν.

divinitus obtinuisse filium, eundemque suo se tempore in Adamum insinuasse, exiisseque postea. Quorum omnium discrepantes sententias divina ore

Καὶ τί μοι ἐτι διατρίβειν ἐν ἀλιμένοις καὶ ἀμπώτεσι τόποις, πῆ μὲν ἐπικλυζόμενοις, πῆ δὲ καταξηραίνόμενοις; ἐξ ὧν περὶ ἰχθύων ἐκθρόσματα πολλάκις γίνεσθαι, καὶ τοῖς ποσὶ τοῖς τὰς ὄχθας τούτων μεταίουσι τῶν τόπων, ἐκ τοῦ ἀναμέσον τῶν ἰχθύων τινὰ ἰσθόλα εἶναι, τρυγόνας δὲ φημι καὶ δρακαίνας (57, καὶ καρχαρίας, καὶ σφυραίνας, ὡς ἦδη προεῖρηται. βλάβην ἐμποιεῖ; Παρελεύσομαι τοίνυν τὸν τόπον αὐθις, Θεῷ εὐχαριστῶν, ὅτι καὶ ταύτην τὴν αἵρεσιν

venenatos pisces commemorat, gobium, draconem, hirundinem, quorum tamen virus minime letale sit. At pastinacæ præsentissimum esse docet. In murænis Plin. lib. xxi, cap. 4, *muræna morsus ipsarum capitis cinere sanantur.*

εις τοῦ πίσω ἐτρέψαμεν, οὐ παρέργως, ἀλλὰ καὶ ἐπι-
 μιλῶς ἐλέγξαντες. Ἐπ' ἄλλας δὲ καθέξης ἑαυτοῦς
 ἐπιδῶμεν, ἀγαπητοί, Θεὸν αἰτούμενοι βοηθὸν, ὅπως τῆς
 ἐπαγγελίας τὸ πλῆρωμα αὐτῆς δι' ἡμῶν τελεώσῃ.

ΚΑΤΑ ΟΥΑΛΕΝΤΙΝΩΝ (58), ΤΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΣΤΙΚΩΝ,

Τριακοστὴ πρώτη.

Α'. Μετὰ τοῦτους τοὺς Ἐβιοναίους, καλουμένους,
 ὧν τὴν μοχθηρίαν διδοῦσαντες, ἐπαγγελάμενοι τε
 Θεοῦ δυνάμει τὰς ἐξῆς ἐτέρων θηρῶν μορφάς, καὶ
 ἰοὺς ἔρπετων, δῆγματα τε καὶ δηλητήρια ἐχούσας, ὡς
 ἐν ταῖς αὐτῶν διδασκαλίαις, ὡς ἀπὸ γάσματος ἰδεῖν
 ἔνεστι, πυρὸλου ἢ ἔρπετου· δεινοῦ καὶ βασιλίσκου
 κεκυημένας, ἐπὶ τὴν τῶν Οὐαλεντινῶν αἵρεσιν
 διεξέειμι, τὸν ἔλεγχον αὐτῶν κατὰ δύναμιν ποιού-
 μενος, τῶν δὴ καὶ Γνωστικῶν ἑαυτοῖς ἐπιθέντων
 ὄνομα, ὧν διαφοραὶ μὲν εἰσι δέκα ἐν μιᾷ πληγῇ τῆς
 αὐτῶν ὄνειροπολίας συζυγίων τε καὶ ὄγδοάδων, καὶ
 ἀρβυροθηλειῶν αἰωνίων¹ ἀλληγάλλως ἰσορρόπως πε-
 πηγμένων· οὐκέτι μὲν κατὰ χρόνους τάττων διαδοχῆς
 τὴν σύνταξιν, ἀλλὰ κατὰ πρόσθασιν ἀπ' ἐτέρας εἰς
 ἐτέραν διερχόμενος. Ἐν ἐνὶ γὰρ χρόνῳ οὗτοι πάντες
 ὡς μύκητες ἐκ γῆς ἀνεβλάστησαν, καὶ ὡσπερ κακὸς
 ῥεκτα καὶ δυσὸδὴ βοτανῶν βλαστῆματα, καὶ χόρτος
 ἀκανθώδης, καὶ ὡς φωλιεὶς πολλῶν σκορπιῶν, ἐξ ἐνδῶς
 πάντες καιροῦ τῷ βίῳ ἐβλάστησαν καὶ, ὡς προείπον,
 δίκην μυκήτων τῇ ἀμορφίᾳ ὑπὸ μίαν θίξιν πεφῆσαν,
 ὡς καὶ τῷ ἀγνωστῷ Εἰρηναίῳ εἶδη περὶ αὐτῶν
 προεῖρηται. Σύγχρονοι γὰρ γεγενῆσιν οὗτοι πάντες·
 ἕκαστος δὲ ἀπὸ τοῦ ἐτέρου τὴν κακὴν πρόσθασιν
 ἐραυσιάμενοι, ἄλλος ἀπὸ ἄλλου εἶτι περισσότερον
 ἐπιδειξίας βουλόμενος χάριν, ἑαυτῷ προετύπωσε δια-
 φορὰν κακῆς ἐξουρέσεως. Καὶ πάντες Γνωστικῶς
 ἑαυτοῦς ὠνόμασαν. Οὐαλεντινὸς τε, φημί, καὶ οἱ
 πρὸ αὐτοῦ Γνωστικοί· ἀλλὰ καὶ Βασιλείδης, καὶ Σα-
 τερνίλος, καὶ Κολορθασὸς, Πτολεμαῖός τε καὶ Σε-
 κούνδος, Καρποκράς, καὶ ἄλλοι πλείους. Ἀλλὰ τὰς
 πάσας ἐνταῦθα ὀνομάσαντες διὰ τὴν ἐν ἐνὶ καιρῷ
 σύτχεσιν πάντων τῆς ἀναδύσεως, καὶ κακοβλάστου
 ὁμοῦ τὴν ἐκάστου σπορὰς κακόνειον ἰδέα ἀφηγησά-
 μεθα. Τέως δὲ ἐπὶ τὸν προκειμένον αἰρεσιάρχην καὶ
 τραυδοποιὸν ἔλευσόμεθα· φημί δὲ Οὐαλεντινον, καὶ
 τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν, τὴν ἀπὸ τῆς μεγάλης ταύτης
 Γνωστικῆς ἐπαγγελίας ὑπάρχουσαν, καταγνωστικῆς
 δὲ ληρωδίας, ὡς τοῖς συνετοῖς καταγνωσκομένη εὐ-
 ρίσκεται καὶ καταγέλαστο.

Valentinum intelligo, Valentiniana quo dogmata, quæ ab speciosa illa Gnosticorum professione 164
 prodierunt, quas catagnosticas potius nugas, hoc est damnatas, appellare licet, uti pridem sapientes
 eas condemnarunt, ac ludibrio dignas habuerunt.

Β'. Οὐαλεντινὸς μὲν οὖν οὗτος χρόνῳ διαδέχεται
 τοὺς πρὸ αὐτοῦ προτεταγμένους, Βασιλείδην τε καὶ
 Σατερνίλον, Ἐβιῶνα τε καὶ Κήρινθον καὶ Μήρινθον,
 καὶ τοὺς ἀμρ' αὐτούς. Οὗτοι γὰρ πάντες ἐν ἐνὶ καιρῷ
 τῷ βίῳ κακῶς ἐφύησαν, ὀλίγῳ δὲ πρόσθεν μάλλον οἱ
 περὶ Κήρινθον καὶ Μήρινθον καὶ Ἐβίωνα. Ἄμα γὰρ
 τοῖς εἶδη μοι πρὸ αὐτῶν δεδωλωμένοις ἀνεφύησαν.
¹ For. αἰώνων.

(58) *Oualentinarum*. De Valentinianorum nugis diligenter disputavit Pammelius ad Tertull.

quam non obiter solum, sed summa cum diligentia
 refellimus. Nunc ad alias transeamus, dilecti. ac Dei
 præsidium imploremus, ut quod hoc opere suscipi-
 mus cumulate per nos ad exitum finemque perducatur.

CONTRA VALENTINOS, SIVE GNOSTICOS,

Quæ est hæresis XXXI.

163 I. Posteaquam Ebionitarum nequitiam impro-
 bitatemque percurrimus, cum cæteras aliorum ser-
 pentium formas, ac venena tradituros nos esse si-
 mus polliciti, quorum et exitiales sunt morsus, ut
 ex illorum dogmatibus velut rictu quodam apparere
 potest, et igniti cujusdam, teterrimique anguis aut
 basilisci instar editi sunt, ad Valentinorum qui se
 Gnosticos appellant, refutandam hæresim me con-
 feram, quod quidem pro virili parte conabor effi-
 cere. Horum itaque decem omnino divortia sunt.
 Sed omnes tamen uno velut ictu profligatis nescio
 quibus parium, et ogradum, atque marium et fe-
 minarum æonum temere conflictis somniis æqualiter
 feruntur. Neque vero in illorum confutandis erro-
 ribus temporum est retinenda successio; sed ab
 una progredi ad alteram hæresin necesse est; quo-
 niam eodem e terra tempore omnes fungorum instar
 eruperunt. Atque ut noxia fœtidæque quædam her-
 barum germina, vel dumis ac sentibus obsitum gram-
 men, vel denique uti plures ex eodem cavo scorpii,
 ita illi omnes eodem tempore in hanc vitam efflorue-
 runt; ac, quod paulo ante dictum est, tanquam
 fungi inusitata quadam fœditate eodem momento
 universi proruperunt, quemadmodum de illis olim
 Irenæus præclara vir sanctitate pronuntiavit. Æqua-
 les enim illi omnes exstiterunt, sic, ut quilibet
 pessimam ab altero disciplinam ac dogma mutuatus
 fuerit; alius, inquam, velut exortus ab altero, quo
 se amplius ostentaret, scelestissimi commenti dis-
 crepantem quamdam formam ac rationem excogita-
 rit. Qui se omnes Gnosticos communi appellatione
 dici voluerunt. Cujusmodi Valentinus fuit, et qui
 illum Gnostici præcesserunt. Itemque Basilides, ac
 Saturnilus, et Colorbasus, ac Ptolemæus et Secun-
 dus, Carpocrates, aliique complures. Quibus omni-
 bus sectis, quod eodem prodiere tempore, simul
 recensitis, nunc cujusque velut satus labem ac per-
 niciem singillatim exponam. Sed ipsum in primis
 hæreseos caput ac tragœdiæ auctorem aggrediar:
 quæ ab speciosa illa Gnosticorum professione 164
 est damnatas, appellare licet, uti pridem sapientes

II. Igitur Valentinus iste prioribus illis a me
 antea commemoratis tempore est posterior, Basilide
 nimirum, ac Saturnilo, Ebione, Cerintho ac Merin-
 tho, eorumque sociis. Siquidem omnes uno tempore
 ad humani generis exitium profusi sunt; quanquam
 Cerinthus ac Merinthus et Elion paululum ante-
 gressi sunt; ac cum iis, quos ante illos percensui,

præter Irenæum, aliosque veteres, ex recentioribus

proldre cœperunt. Valentini porro patriam ac stirpem plerique nesciunt. Non enim locum ipsum, unde oriundis esset, scriptorum ullus expressit. Verum ad nos auditione sola quædam ejus rei fama pervenit; quam quidem prætereundam, patriamque omnino dissimulandam non arbitror; tametsi veritas in ambiguo posita videtur. Nos quidquid accepimus ea de re, proferemus. Sunt qui Phrebonitem illum faciant ex Ægypti quadam ora; unde Alexandriam profectus sit, ibique Græcorum artibus institutus. A quibus et Hesiodiæ Theogoniæ, ac xxx illorum deorum, quos ibidem ille recensuit, ac gentilitium fabularum in animo suo exemplum informavit. Tum ab iis, qui vel suo tempore, vel ante se a veritate recesserant, mutuatus errorem, eadem cum Hesiodo, mutatis duntaxat nominibus, excogitata ad circumveniendum humanum genus invenit. Etenim deos ille xxx et æonas, cœlestesque totidem orbis constituit. Quorum primus est Bythus, ut huic insano videtur; quemadmodum etiam auctor ejus opinionis ac conditor Hesiodus prius omnibus diis Chaos esse dixit. Atqui Chaos et Bythron idem omnino significare nemo est qui nesciat. Sed circumforanei nebulonis tragice decantatam fabulam, ac nefariam doctrinam considera. Tringinta enim, ut est dictum, æones statuit, quos etiam deos appellat, quindecim mares, totidemque feminas. Sed æonem quemlibet par maris ac feminæ, tam ipse quam ejus discipuli vocant, ut binarii sint xv, quas syzygias, hoc est duorum collegia, nominant. Hinc æones xxx numero consurgunt, quorum femina quælibet e mare suo consequentes æones progenerat. Quorum omnium nomina subjecimus; eaque sunt ejusmodi, **165** ut unicuique maris appellationi suum feminæ nomen ex adverso respondeat. Ampsiu, Auraan; Bucua, Thartuu; Ubucua, Thardeadie; Merexa, Atarbaba; Udua, Cesten; Udu, Vac; Eslen, Amphain; Essumen, Vanauin; Lamer, Tarde; Athames, Susin, Allora, Buciattha; Danaddaria, Allora; Danimo, Oren; Lanaphech, Audamphech; Empliobochebaud; Assiovaçhe, Belin; Dexariche, Masemo. Hic illorum ordo est, dum per marium seminarumque conjugia recensentur. Alioquin hæc illorum secundum successionem series est: Ampsiu, Auraan, Bucua, Tharduu, Ubucua, Thardeadie, Merexa, Autabarba, Udua, Cesten, Uduua, Eslen, Amphaim, Essumen, Vanauin, Lamer, Tarde, Athames, Susin, Allora, Cubiatha, Thamodan, Saddarias, Oren, Lanaphecudaphech, Emplioboche, Bara, Asi, Uchabe, Belin, Dexariche,

1 γρ. τὴν ἀληθῆ.

(59) Ἐφασαν γὰρ αὐτὸν τινες. Phrebonitem nomen aut præfecturam neque apud Ptolemæum, neque apud diligentem earum rerum Ortelium reperio; sed, qui vocabulo proximus, Pharbætiten, haud procul mari.

(60) Ἀμφιού, Ἀύρααν. Barbara hæc sunt æonum nomina: haud scio an ex Ægyptiorum lingua profecta; an temere, atque ad terrorem conficta.

Τὴν μὲν οὖν αὐτοῦ πατρίδα, ἣ πόλιν οὗτος γεγένηται, οἱ πολλοὶ ἀγνοοῦσιν. Οὐ γάρ τινι τῶν συγγραφῶν μεμλήται τούτου δεῖξαι τὸν τόπον. Εἰς ἡμᾶς δὲ ὡς ἐνηχῆσει τις ἐλήλυθε φήμη· διὸ οὐ παρελευσόμεθα καὶ τὸν τόπον τούτου μὴ ὑποδεικνύντες, ἐν ἀμφιλέκτρῳ μὲν ἤδη τὰ ἀληθῆ λέγειν, ὅμως τὴν εἰς ἡμᾶς ἐλθοῦσαν φάσιν οὐ σιωπήσομεν. Ἐφασαν γὰρ αὐτὸν τινες (59) γεγενῆσθαι Φρεβωνίτην τῆς Αἰγύπτου παραλίωτην· ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δὲ πεπαιδευθῆναι τὴν τῶν Ἑλλήνων παιδείαν. Ὅθεν καὶ τὸ μίμημα τῆς κατὰ τὸν Ἡσίοδον Θεογονίας τῶν παρ' αὐτῷ τῷ Ἡσίοδῳ τριάκοντα θεῶν λεγομένων, καὶ αὐτὸς τὴν ἐθνόμουσον ποιῆσαι εἰς τὸν ἑαυτοῦ νοῦν λαβὼν, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν αὐτῷ καὶ πρὸ αὐτοῦ τῆς ἀληθείας ἐκπεπτωκότων τὴν ὑπόνοιαν κτησάμενος, καὶ αὐτὸς τὰ ἴσα τῷ Β Ἡσίοδῳ ἀπὸ ἐτέρων ὀνομάτων εἰς ἕτερα μεταποιήσας, ἠθέλησε φαντάσαι τὸν κόσμον. Τριάκοντα γὰρ καὶ οὗτος θεοὺς καὶ αἰῶνας, καὶ οὐρανοὺς βούλεται παρεισάγειν· ὧν ὁ μὲν πρῶτος ἐστὶ Βυθὸς, ὡς καὶ αὐτὸς ἐφ' ἀφραίνων τῇ διανοίᾳ· ὅποια ἀμέλει καὶ ὁ αὐτοῦ προβολεὺς τῆς ἐνοίας Ἡσίοδος Χάος πρῶτος θεῶν ἐφη. Χάος δὲ καὶ Βυθὸς τίνοι οὐκ ἂν σαφῆς εἴη, ὡς τὸ ὀμόνυμον κέκτληται; Ὅρα δὲ τὴν τοῦ ἀγύρτου τετραγυφθῆμένην μυθοποιίαν, καὶ μοχθηρὰν διδασκαλίαν. Τριάκοντα γὰρ οὗτος, ὡς ἐφη, αἰῶνας βούλεται παριστῆναι, οὓς καὶ θεοὺς ὀνομάζει, δεκαπέντε ἄρβρας, καὶ θηλείας τσατάτας εἶναι λέγων. Ἐκαστον δὲ αἰῶνα ἄρβρονθήλυον, καὶ ζευγὸς φησὶν αὐτὸς καὶ οἱ αὐτοῦ. Δεκαπέντε δὲ δυάδας φασὶν εἶναι, ἃς συζυγίας καλοῦσι· τὸν ἀριθμὸν δὲ εἶναι τριάκοντα αἰῶνας, ἐκάστην δὲ θηλείαν γεννᾶν ἀπὸ τοῦ ἄρβρονος τοὺς καθεστῆς αἰῶνας. Εἶναι δὲ τούτους, ὡς ὑποτάσσονται κατὰ ἀντιπαράθεσιν ἐκάστου ἄρβρονικοῦ ὀνόματος τεταγμένου ἀντικρυς τοῦ θηλυκοῦ ὀνόματος· καὶ ἐστὶν· Ἀμφιού, Αὐραάν (60)· Βουκούα, Θαρδουού· Οὐδουκούα, Θαρδεαδείη· Μερεξᾶ, Ἀταρβιθᾶ· Οὐδοῦα, Κέστην· Οὐδοῦ, Οὐάκ· Ἐσλήν, Ἀμφαίν· Ἐσσομέν, Οὐαναῖν· Λάμερ, Τάρδε· Ἀθαμῆς, Σουσί· Ἀλλωρᾶ, Βουκιάθ· Δαναδαρία, Ἀλλωρᾶ· Δαμμῶ, Ὀρήν· Λαναφῆχ, Αὐδαμφῆχ· Ἐμφιβοχεαυδ· Ἀσσιουαχῆ, Βελίμ· Δεξαριγῆ, Μαζεμῶ. Καὶ οὕτως μὲν σύγκεινται ὡς κατὰ συζυγίαν ἄρβρονθήλεος· ἐν δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ κατὰ διαδοχὴν οὕτως· Ἀμφιού, Αὐραάν, Βουκούα, Θαρδουού, Οὐδουκούα, Θαρδεαδείη, Μερεξᾶ, Δ Ἀταρβιθᾶ, Οὐδοῦα, Κέστην, Οὐδοῦοῦα, Ἐσλήν, Ἀμφαίν, Ἐσσομέν, Οὐαναῖν, Λαμερτάδε, Ἀθαμессουμίν, Ἀλλωρᾶ, Κουβιάθ, Λαμμῶδιν, Σαδαρίας, Ὀρήν, Λαναφεκουδαφῆχ, Ἐμφιβογῆ, Βαρᾶ, Ἀσί, Οὐχαδῆ, Βελίμ, Δεξαριγῆ, Μασεμῶν. Αἱ τῶν ὀνομάτων ἐρμηνεῖαι εἰσὶν αἰδοῖ· Βυθὸς, Σιγῆ (61).

Duplex horum series est. In priore paria, ac συζυγίας copulasse videtur; in posteriore sine ulla copula singillatim percensuisse. Cumque nonnulla sit utrobique certiorum nominum differentia, posteriorem ideo verriorem arbitror, quod xxx duntaxat vocabula, quot videlicet Æones sunt, contineat; altera xxxiii.

(61) Βυθὸς, Σιγῆ. Legendum omnino Βυθὸς, καὶ

Νοῦς καὶ Ἀλήθεια, Λόγος καὶ Ζωή, Ἄνθρωπος καὶ Ἀ
Ἐκκλησία, Παράκλητος καὶ Πίστις, Πατρικός καὶ
Ἐλπὶς, Μητρικός καὶ Ἀγάπη, Ἀείνους καὶ Σύνεσις,
Θελητός ὁ καὶ Φῶς, καὶ Μακαριότης· Ἐκκλησιαστικός
καὶ Σοφία, Βύθιος καὶ Μίξις, Ἀγήρατος καὶ Ἐνωσις,
Αὐτοφυής καὶ Σύγκρασις, Μονογενής καὶ Ἐνότις,
Ἀκίνητος καὶ Ἥδονή.

Κατὰ δὲ ἀριθμὸν διαδοχῆς καὶ ἀκολουθίας ἀπὸ τοῦ
ἀνωτάτω ἀκατονομήστου Πατρὸς καὶ Βυθοῦ παρ' αὐ-
τοῖς ὀνομαζομένου ἕως τούτου τοῦ καθ' ἡμᾶς οὐρα-
νοῦ ὁ τῶν τριάκοντα ἀριθμὸς οὕτως ἔχει· Βυθός,
Σιγή, Νοῦς, Ἀλήθεια, Λόγος, Ζωή, Ἄνθρωπος,
Ἐκκλησία, Παράκλητος, Πίστις, Πατρικός, Ἐλπὶς,
Μητρικός, Ἀγάπη, Ἀείνους, Σύνεσις, Θελητός, ὁ
καὶ Φῶς, Μακαριότης, Ἐκκλησιαστικός, Σοφία, Βύ-
θιος, Μίξις, Ἀγήρατος, Ἐνωσις, Αὐτοφυής, Σύγκρα-
σις, Μονογενής, Ἐνότις, Ἀκίνητος, Ἥδονή.

Γ'. Καὶ αὕτη μὲν ἡ τῶν τριάκοντα αἰώνων παρ'
αὐτοῖς μυθοποιημένη τραγωδία, καὶ ἡ κατὰ συζυ-
γίαν πνευματικοῦ δῆθεν πληρώματος κενοφωνία. ἦν
ἐάν τις συγκρίνων τῇ παρὰ Ἡσιόδου, καὶ Στησίχθου,
καὶ τοῖς ἄλλοις ποιηταῖς τῶν Ἑλλήνων παράθηται,
εὐροὶ ἂν ἐκ παραλλήλου τὰ αὐτὰ ὄντα, καὶ οὐδὲν
ἕτερον, καὶ ἐκ τούτου γινώσεται, ὡς οὐδὲν ἕτερον θαυ-
μαστοὶν οἱ τῶν θαυμάτων ἀρσιάρχει μυστηριωδῶς
ἐπαγγέλλονται λέγειν. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο, ἢ Ἑλλήνων
ἀπεμάξαντο τὴν ἐπίπλαστον ἔξιν τῆς ἐθνομύθου
πλάνης καὶ διδασκαλίας, οὐδὲν ἀλιώσαντες, πλήν
τῆς παρ' αὐτοῖς παραπεποιημένης βαρβαρικῆς ὀνο-
ματοποιίας. Οὕτω γὰρ φασὶ καὶ οἱ περὶ Ἡσιό-
δου (62). Πρῶτον πάντων γίνετα· Χάος, ἵνα εἴπωσι
Εὐθόθ· εἶτα Νύξ, Ἐρεβός, Γῆ, Αἰθήρ, Ἡμέρα,
Ἐρως, Μῆτις, Μόρος, Οἴζυς, Πότμος, Νέμεσις,
Μῶμος, Φιλότης, Θάνατος, Δυσνομία, Γήρως, Ἄτη,
Ἰμερος, Ἀθήθ, Ὑπνος, Ὑσμίνη, Λυσιμελής, Ὑδρις,
Εὐφρόνιος, Αἴγλη, Παισιμέριμος, Ἀπάτη, Ἥδυ-
μελής, Ἐρις. Καὶ οὗτος ὁ μὲν ἀριθμὸς κατὰ ἀκολου-
θίαν ἀρβενοθήλεος οὕτως ἔχει τὴν τριακοντάδα· εἰ
δέ τις θελήσειεν ἰδεῖν, πῶς πλαττόμενοι οὗτοι συν-
ἀπτουσιν ἐν πρὸς τὸ ἐν, εὐροὶ ἂν οὕτως συναπτό-
μενα καὶ συνεζευγμένα ἀλλήλοις, ἃ τοῖς ποιηταῖς
ἔδοξεν, ὡς τὸν μὲν Βυθὸν Νυκτί τε καὶ Σιγῇ συν-
ἀφαντες ἐποίησαν Γῆν γεννᾶσθαι· ἄλλοι δὲ Οὐρα-
νον, ὃν δὴ καὶ Ὑπερίονα κεκλήκασι. Τὸν δὲ αὐτὸν
τῇ γῆ συναρθέοντα φασὶ γεγεννηκέναι Ἄρσενάς τε
καὶ θηλείας, καὶ τοὺς καθεξῆς ὁμοίως ἕως τῆς πάσης
αὐτῶν ποιήσεως, ὡς ἔχει ἡ ἀπέραντος τοῦ Βυθοῦ
ληρώδης φλυαρία. Εὐροὶς δ' ἂν οὕτως συναπτόμενά
τε καὶ συζευγόμενα, καὶ δυνάμενα οὕτω συντίθε-
σθαι· Χάος, Νύξ, Ἐρεβός, Γῆ, Αἰθήρ, Ἡμέρα,
Ἐρως, Μῆτις, Μόρος, Οἴζυς, Πότμος, Νέμεσις,
Μῶμος, Φιλότης, Θάνατος, Δυσνομία, Γήρως, Ἄτη,
Ἰμερος, Ἀθήθ, Ὑπνος, Ὑσμίνη, Λυσιμελής, Ὑδρις,
Εὐφρόνιος, Αἴγλη, Παισιμέριμος, Ἀπάτη, Ἥδυ-
μελής, Ἐρις. Εἰ δὲ προσέχοι τις τῷ αὐτῶν πλάσματι,

Σιγῇ, ut in cæteris paribus. Ac cum tota illa series
apud Irenæum et Tertullianum legatur, quid apud
singulos diversum sit suo loco docebitur.

(62) Οὕτω γὰρ φασὶ καὶ οἱ περὶ τὸν Ἡσιόδου.

Masemon. Quorum hæc est interpretatio, Bythos,
Sige: Nus et Veritas: Logos et Vita: Homo, Eccle-
sia: Paracletus, Fides: Paternus, Spes: Maternus,
Charitas: Ainus, Synesis: Theletus, quod et Lumen
dicitur, Beatitudo: Ecclesiasticus, Sapientia: By-
thius, Mixis: Ageratus, Unio: Autophyes, Tempe-
ratio: Unigenita, Unitas: Immobiles, Voluptas.

Quod si successionis ordine numerare velis, a
supremo illo nec effabili Patre, quem Bython no-
minant, ad citimum usque cælum, triceharius num-
merus hoc modo colligitur: Bythus, Sige, Nus,
Veritas, Logos, Vita, Homo, Ecclesia, Paracletus,
Fides, Paternus, Spes, Maternus, Charitas, Ainus,
Synesis, Theletus, sive Lumen, Beatitudo, Eccle-
siasticus, Sapientia, Bythius, Mist'o, Ageratus,
Unio, Autophyes, Temperatio, Unigena, Unitas,
Immobiles, Voluptas.

III. Ejusmodi est celebris illa triginta æonum
fabula, inanissimaque spiritalis, ut vocant, comple-
menti conjugia. Quæ si quis cum Hesiodi, Stesichori,
aliorumque Græcorum poetarum fabulis, conferat,
eadem cum illis penitus esse, neque ulla in re
discrepare comperiet: indidemque cognoscat, nihil
aliud esse admiratione dignum, quod isti mirifica-
rum hereseon conditores, velut arcana quædam ac
mysteria, penes se esse profitentur. 166 Nihil
enim aliud, nisi Græcorum poeticas nugas, ac gen-
tilium deliria, et inanem scientiam expresserunt.
neque quidquam præter voces innovarunt, quas
illi barbaris appellationibus perperam detorserunt.
Ita enim vel ipse philosophatur Hesiodus. Primum
omnium Chaos exstitisse, pro quo illi Profundum
substituunt. Secuta est Nox, Erebus, Terra, Æther,
Dies, Amor, Consilium, Fatum, Ærumna, Casus,
Nemesis, Momus, Amicitia, Mors, Licentia, Senec-
tus, Ate, Desiderium, Oblivio, Somnus, Pugna,
Lysimeles, Contumelia, Euphronios, Ægle, Cura-
rum solatium, Fraus, Hedymeles, Lis. Illic ille
numerus est, qui marium seminarumque conti-
nuata serie tricenarium efficit. Quod si quis ani-
madvertere velit, quemadmodum isti uniuscujusque
cum altero copulationem instituant, ita composita
comparataque inter se illa cognoscat, quemadmo-
dum a poetis constitutum legimus. Velut cum ex

Bythi cum Nocte ac Silentio conjunctione procrea-
tam esse Terram affirmant, vel, ut alii, Cælum,
quem et Hyperionem vocant. Eundemque cum terra
copulatum mares feminasque genuisse, atque ita
per totam fabulam omnibus accidisse reliquis;
cujusmodi plane est nugatoria illa Bythi atque
inextricabilis historia. Possunt vero hunc in mo-
dum fere illa inter sese per conjugia copulari: Chaos,
Nox, Erebus, Terra, Æther, Dies, Amor, Consilium,
Fatum, Ærumna, Casus, Nemesis, Momus, Concu-
bitus, Mors, Licentia, Senectus, Ate, Desiderium,

Cum vocabula ipsa, tum ordo illorum ac series
plurimum ab Hesiodo illo catalogo discrepant. Sed
in nugis micrologetiv putidum est.

Oblivio, Somnus, Pugna, Lysimeles, Continētia, A καὶ βουληθεῖη γυνῶναι, ὡς ἀπὸ τῶν κοσμικῶν, καὶ Euphronios, Splendor, Curarum solatium, Fraus, Ἑλληνικῶν ποιήσεων¹, ἐξ ὧν οὗτοι ἐνεβροντήθησαν, Hedymeles, Lis. Ac quicumque ad illas fabulas μάτην ἐνθουσιῶντες ἄ μὴ δεῖ, εἰς ματαιοπονίαν τε καὶ κάματον ἀνωφελεῖ, εὐροι ἂν αὐτοὺς τοσοῦτο μᾶλλον πεπλανημένους.

quædam incitati sunt, in irritos conatus, vanissimamque animi contentionem inciderint, longe eos Græcis ἴpsis turpius aberrasse reperiet.

IV. Ab iis primordiis altius indagando sublatis, aliud quoddam genus quod Hysterema, hoc est defectum vel penuriam vocant, furiosis suis ingeniis invenisse se putaverunt. Hunc defectum alias Omnipotentem, atque Opificem vocant, naturarumque conditorem : a quo et posteriorem ogdoadem post septenos orbis cæli ad prioris ogdoadis exemplar effictam asserunt; **167** cum in ogdoade censeatur ipse, ac septem post se alios orbis produxerit. Eidem Hysteremati sincerum nescio quem æonem, ac deterioris sexus expertem conantur adungere; qui eo ad complementum venerit, ut animam requireret, quæ a materna Sapientia ex alto descenderat. Jam vero etiam Achamioth ficto nomine commenti sunt, quem et Salvatorem, et Terminum, et Crucem, et Finitorem, et Transductorem, et Jesum appellant, qui per Mariam velut tubum fistulamque permearit. Hunc esse lumen a superiore Christo diffusum, ob idque patrio nomine Lumen ob illud cælestē nominari, ac de superiore Christo, Verboque Christum itidem et Verbum, sed et Mentem præterea, ac Salvatorem vocari. Eundem porro Parentem suum, hoc est Conditorem transcendere : ac qui sibi fidem habeant, ad suprema illa pleromatis collegia secum evehere. O nugas anilesque fabulas! Ego vero nihilominus ea, uti sum pollicitus, exponam; utque ipsi ad poetarum ac gentiliū commenta deliria sua propius accommodarint. Præter hæc, secundum Tricenarium illum, inedium unicum nomen ac sine feminae consortio solitarium excogitarunt; tum aliam rursum a Conditore productam, ac perinde in paria digestam Ogdoadem. Cujus hæc sunt vocabula : Exepaphus, Porphyrio, Clotho, Rhuaces, Lachesis, Epiphæon, Atropos, Hyperion, Asterope. Ejusmodi poetarum istorum est scena, quæ et alias quamplurimas decorum, ut vocant, appellationes continet, marium ac feminarum, quæ aliter ab aliis conceptæ ad ccclxv perveniunt. Quin etiam ad aliarum hæreseon quæ sibi tragicam istiusmodi pompam asciscunt, propagandas origines, nova quædam addidere somnia.

Etenim post superiora illa nomina Hesiodus, Orpheus et Stesichorus natos esse dicunt Cælum et Tartarum, Saturnum ac Rheam, Jovem et Junonem, Apollonem, Neptunum, atque Plutonem, aliosque, quos singillatim recensent, innumeros. Fecundus enim illorum error est, ac multiplex, qui absurda nescio quæ vocabulorum monstra parturiens, atque excogitans, infinitam fabularum segetem profudit. Quæ

Δ'. Ὅθεν καὶ ἐτι ὑψηλοτέρως ἐξερευνῶντες δεῖον ψήθησαν, καὶ Ὑστέρημα τῷ ἰδίῳ αὐτῶν δαμονισθέντι διανοήματι ἐξευρεῖν, ὅπερ Ὑστέρημα καὶ Παντοκράτορα καὶ Δημιουργὸν καλοῦσι, καὶ κτίστην οὐσιῶν· ἄφ' οὗπερ πάλιν καὶ ὑστέραν ὀγδοάδα μετὰ ἑπτὰ οὐρανοῦς καλοῦσι κατὰ τὴν πρώτην Ὀγδοάδα ἀφομοιωθεῖσαν ἐκτίσθαι², αὐτοῦ ὄντος ἐν τῇ Ὀγδοάδι, καὶ ἑπτὰ οὐρανοὺς μετ' αὐτὸν πεποιηκότος. Ὅσπερ Ὑστέρηματι βούλονται συνάπτειν μὲν ἀμιγῆ τινα αἰῶνα καὶ ἀθήλυντον³ εἰς πλήρωμα δὲ ἐνταῦθα ἐλθόντα, καὶ ἀναζήτησιν³ τῆς ψυχῆς τῆς ἀνωθεν ἀπὸ τῆς μητρικῆς Σοφίας ἐλθοῦσης. Ἦδη καὶ Ἀχαμῶθ βούλονται τὸ ὄνομα ἀνατυποῦντες; καὶ πλάττειν, ὃν δὴ καὶ Σωτήρα καλεῖ, καὶ Ὅρον, καὶ Σταυρὸν, καὶ Ὁροθέτην, καὶ Μεταγωγέα, καὶ Ἰησοῦν τὸν διὰ Μαρίας, ὡς διὰ σωλήνος, παρελθόντα. εἶναι δὲ αὐτὸν φῶς ἀπὸ τοῦ ἄνω Χριστοῦ, καὶ διὰ τοῦτο πατρωνυμικῶς καλεῖσθαι Φῶς διὰ τὸ ἄνω φῶς, καὶ Χριστὸν διὰ τὸν ἄνω Χριστὸν, καὶ Λόγον διὰ τὸν ἄνω Λόγον, καὶ Νοῦν ὡσαύτως Σωτήρα λέγεσθαι. Ἀεὶ δὲ ὑπερβαίνειν τὸν αὐτοῦ πατέρα, τὸν Δημιουργόν· συναφέρειν δὲ τοὺς αὐτῷ πεποιημένους ἅμα αὐτῷ πρὸς τὰς ἄνω συζυγίας τοῦ πληρώματος. Καὶ ὡ τῆς τούτων ληρωδίας καὶ τσαυτῆς ματαιολογίας! Παραθήσομαι δὲ, ὡς προείπον, καὶ ὡς αὐτοὶ συνέζευξαν τοῖς ποιητικοῖς καὶ ἔθνομύθοις πλάσμασι τὴν αὐτῶν ληρολογίαν. Μετὰ τὴν Τριακοντάδα δὲ τὸ ἐν ὄνομα μέσον καὶ ἀθήλυντον, καὶ μετ' αὐτὸν τὴν κατὰ συζυγίαν πάλιν Ὀγδοάδα εὐρεθεῖσαν ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ πάλιν δυναμένην καὶ οὕτω συντίθεσθαι. Καὶ ἔστι τὰ ὀνόματα τάδε· πρῶτος Ἐξέπαφος, Πορφυρίων, Κλωθῶ, Ῥύακος, Λάχεσις, Ἐπιφάνων, Ἀτροπος, Ὑπερίων, Ἀστεροπή. Καὶ αὕτη μὲν ἡ τῶν ποιητῶν τούτων σκηνή, ἔχουσα καὶ ἄλλας πολλὰς ὀνομασίας, θεῶν παρ' αὐτοῖς ὀνομαζομένων ἀβρένων τε καὶ θηλειῶν, ἄλλως παρὰ τισι λεγομένων, δυναμένων ποιῆσαι καὶ τριακοσίων ἐξηκονταπέντε ἀριθμὸν, καὶ ἐτι εἰς πρόφασιν τῶν ἄλλων αἰρέσεων τῶν ταύτην πάλιν τὴν τραγικὴν ὑπόθεσιν ἐνστησαμένων ὀνειρωττόντων.

Μετὰ γὰρ τὰ προσηρημένα ὀνόματα φασὶν οἱ περὶ Ἠσιόδου καὶ Ὀρφεία καὶ Στεσίχορον γεγενῆσθαι Οὐρανόν τε καὶ Τάρταρον, Κρόνον τε καὶ Ῥέα, Δία τε καὶ Ἥραν, καὶ Ἀπόλλωνα, Ποσειδῶνά τε καὶ Πλούτωνα, καὶ μυρίους λοιπὸν τοὺς παρ' αὐτοῖς ὀνομαζομένους. Πολλὴ γὰρ τούτων ἡ ἀπατηλὴ ἐξ ὑπονοίας πλάνη, ἣ τις κενοφωνίαν ἐγκισσάσασα, καὶ ἐξευραμένα πολλοὺς μύθους ἐποίητεύσατο. Καὶ αὕτη ἐστὶν

¹ γρ. ποιητῶν. ² V. Codex ἐκτίσθαι λέγουσι. ³ F. ἀπὸ πληρώματος δέ, εἰ κατ' ἀναζήτησιν.

ἡ δοκοῦσα φαντάζειν τὴν τῶν ἀπατωμένων τούτων ἀείνοιαν.

Γελῶν δὲ εὐθὺς πᾶσιν εὐρίσκειται ταῦτα τοῖς κατὰ θεὸν τὸν νοῦν πεφωτισμένοις. Παρελθὼν δὲ ταῦτα αὐτοῖς, ταῖς ἀπὸ τῶν βιβλίων αὐτῶν ἀκολουθίαις πρὸς ἔπος καὶ κατὰ λέξιν τὴν παράθεσιν τῆς παρ' αὐτοῖς ἀναγνώσεως, λέγω δὴ τῆς αὐτῶν βίβλου, ἐναυθα ποιῆσομαι, καὶ ἔστι.

Ἀπὸ τῶν Οὐαλερτίου.

Ε'. Τάδε παρὰ φρονίμοις (63)· παρὰ δὲ ψυχικοῖς, παρὰ δὲ σαρκικοῖς, παρὰ δὲ κοσμικοῖς, παρὰ δὲ τῷ μεγέθει Νοῦς ἀκατάργητος τοῖς ἀκαταργήτοις χαίρειν. Ἀνονομάστων ἐγὼ καὶ ὑπερουρανίων μυσίαν ποιοῦμαι πρὸς ὑμᾶς, ὅτε ἄρχαῖς, ὅτε ἐξουσίαις, ὅτε ὑποταγαῖς, ὅτε πᾶσι περινοηθῆναι δυναμένων, μόνη δὲ τῆ τοῦ Ἀτρέπτου ἐνοίας πεφανερωμένον. Οὔτε γὰρ ἀρχῆς ὁ Αὐτοπάτωρ (64) αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ περιεῖχε τὰ πάντα ὄντα ἐν ἑαυτῷ ἐν ἀγνωσίᾳ, ὃν καλοῦσι τινες Αἰῶνα ἀγῆρατον, ἀεὶ νεάζοντα, ἀρρενόθλητον, ὃς πάντοτε περιεῖχε τὰ πάντα, καὶ οὐκ ἐμπεριέχεται. Τότα ἢ ἐν αὐτῷ Ἔνοιαν (ἠθέλησεν ἐκείνην, ἣν τινες Ἔνοιαν ἔφασαν, ἕτεροι Χάριν οικειῶς διὰ τὸ ἐπιχειρορηγῆκεναι αὐτὴν θησαυρίσματα τοῦ Μεγέθους τοῖς ἐκ τοῦ Μεγέθους· οἱ δὲ ἀληθεύσαντες Σιγὴν προσηγόρευσαν, ὅτι δι' ἐνθυμῆσεως χωρὶς λόγου τὰ πάντα τὸ Μέγεθος ἐπελείωσεν) ὡς οὖν προεῖπον, ἡ ἀφάρτος αἰωνία (65), βουληθεῖσα δεσμὰ ῥῆξαι, ἐθῆλυνε τὸ Μέγεθος ἐπ' ὀρέξει ἀναπαύσεως αὐτοῦ. Καὶ αὕτη αὐτῷ μυγεῖσα, ἀνέδειξε τὸν Πατέρα τῆς ἀληθείας, ὃν οικειῶς οἱ τέλειοι Ἄνθρωπον ὠνόμασαν, ὅτι ἦν ἀντίτυπος τοῦ προόντος Ἄγενητου. Μετὰ τοῦτο δὲ ἡ Σιγὴ (66) φυσικὴν ἐνόητα φωτὸς προνεγακαμένη σὺν τῷ Ἀνθρώπῳ (ἦν δὲ αὐτῶν ἡ συνέλευσις τὸ θέλειν), καὶ ἀναδείκνυστι τὴν Ἀλήθειαν. Ἀλήθεια δὲ ὑπὸ τῶν τελείως οικειῶς ὠνομάσθη, ὅτι ἀληθὺς ὁμοία ἦν τῆ ἐαυτῆς μητρὶ Σιγῆ, τῆς Σιγῆς τοῦτο βουλομένης, ἀπὸ μερισμῶν φώτων τοῦ τε ἀρρένος καὶ τῆς θηλείας ἴσον εἶναι, ὅπως δι' ἑαυτῶν καὶ ἢ ἐν αὐτοῖς φανερωθῆ τοῖς ἐξ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ εἰς αἰσθητικὰ φῶτα μερισθεῖσα. Μετὰ τοῦτο ἡ Ἀλήθεια, μητρικὴν προνεγακαμένη Προνεκίαν (67), ἐθῆλυνε τὸν πατέρα ἑαυτῆς εἰς ἑαυτήν· καὶ συνηεσαν ἑαυτοῖς ἀφάρτων μίξει, καὶ ἀγῆρατω συγκράσει. Καὶ ἀναδείκνυστι τετράδα πνευματικὴν ἀρρενό-

una res **168** miserorum illorum animos falsa specie deludit.

Sed iis quorum divina luce collustrata mens est, inepta hæc statim ac ridicula videntur. Quibus modo prætermisiss, quæ illorum libris continebantur, prout ad verbum scripta leguntur, hoc loco proponam. Sunt hæc ejusmodi.

Ex Valentiniano libro.

V. Hæc apud sapientes; sed apud animales, apud carnales, apud mundanos, apud exaggeratam animi vim, Nus nunquam desinens perpetuis ac nunquam desinentibus, salutem. Equidem eorum quæ neque nominari, nec explicari oratione possunt, quæque cælestibus ipsis superiora sunt, mentionem apud vos instituum: quæ neque principatus, neque potestates, nec quæ illis subjecta sunt, neque aliud quidquam intelligentia potest consequi, solique ejus, qui est immutabilis, sunt cognitioni patefacta. Principio siquidem rerum omnium is qui per se ipsum Pater est, universa in semetipso obscura ignotaque continebat; quem nonnulli **Æonem** senectutis expertem, semperque florentem, et marem feminamque vocant, qui omnia complexus nulla re ipse comprehenditur. Tunc quæ in illo incrat Mens: (ita enim quidam appellant, alii proprio nomine Gratiam, quod Magnitudinis thesaurus, in eos qui ex Magnitudine erant insumperit; sed melius ab aliis Silentium vocatur, quoniam citra sermonis usum omnia Magnitudo cogitatione sola perfecit;) sed, ut dixi, cum incorrupta hæc ex æonum numero femina, vinculis expedire sese vellet, Magnitudinem libidinis illecebris ad sui consuetudinem inflexit. Ex qua veritatis Pater procreatus est, quem qui perfecti sunt proprie Hominem appellant, quod ejus qui prior est, nec ab ullo est genitus, similitudinem referat. Deinde Sige naturalem luminis unitatem cum Homine producens (horum vero conjunctio voluntate sola perfecta est) Veritatem edidit. Quæ eo nomine merito a perfectis donata est quod matri suæ Sige reipsa similis esset, quæ ex divisionibus luminum, tam maris quam feminæ, idipsum æquale esse voluerat, ut in sensibus exposita lumina dispersa, per illa ipsa, et in ipsis,

† V. Cod. μυστήριον πρὸς ὑμᾶς. * V. βουληθείσης.

(63) *Τάδε παρὰ φρονίμοις.* Obscura et intricata Valentinii hæc est oratio. Priora quidem illa inscriptionis formulam præferunt. Cæterum hoc ipsum fragmentum neque a Valentino scriptum, neque verum ac putum illius dogma complectitur; sed ab ejus discipulis interpolatum, ut ex Tertull. colligitur.

(64) *Ὅτε γὰρ ἀρχῆς ὁ Αὐτοπάτωρ.* Legendum arbitror, ὅτε γὰρ ἐξ ἀρχῆς.

(65) *Ἡ ἀφάρτος αἰωνία.* Lege αἰών pro αἰωνία. Nam et feminas Æones Valentinus nominabat. Tertull. *contra Valent.* cap. 9: *Novissima nati Æon: viderit solæcismus. Sophia enim nomen est.*

(66) *Μετὰ τοῦτο δὲ ἡ Σιγὴ.* Quantum in tenebris implicatisque fabulis dispici potest, hoc ipsum significare videtur, Sigen e Bytho patrem

genuisse Veritatis, tum vero cum eodem illo quem genuerat copulatam, Veritatem edidisse. Quod aliter apud Iren. et Tertull. legitur; nam ex Bytho et Sige ambos illos Æonas, Patrem, sive Nun, et Veritatem susceptos asserunt.

(67) *Μητρικὴν προνεγακαμένη Προνεκίαν.* Forte Προνεκίαν pro libidinis illecebris sumpsit, ut μητρικὴ ἀπὸ τῆς μήτρας, deductum sit. Origenes in *Celsum*, tom. vi: Προνεκίαν δὲ τινα σοφίαν οἱ ἀπὸ Οὐαλεντινίου ὀνομάζουσι, κατὰ τὴν πεπλανημένην ἑαυτῶν σοφίαν· ἣς σύμβολον εἶναι βούλονται καὶ ὡδεκα ἔτεσιν αἰμαρρόουσαν. Sed unam quamdam ac singularem Προνεκίαν a Valentinianis appellatam non puto, cum Προνεκίους Æones omnes nuncupaverit, hoc quidem in libro.

iis qui ex ipso et in ipso sunt, sese patefaceret. Postea Veritatis maternam pruniciam proferens parentem suum ad **169** sui amorem pertraxit. Quare ambo incorrupta copulatione, ac nunquam senescente conjunctione commisti sunt. Unde spiritalis marium ac seminarum quadriga prodiit, prioris alterius similis, quæ iis quatuor, Bytho, Sige, Patre, ac Veritate constabat. Posterior vero illa ex Patre ac Sige producta hæc est: Homo, Ecclesia, Sermo, Vita. Tunc comprehendentis omnia Bythi voluntate Homo atque Ecclesia paternorum sermonum memores invicemque congressi Prunicorum marium ac seminarum Doderadem procrearunt: mares videlicet istos, Paracletum, Paternum, Maternum, Ainum, Theletum, quod idem est ac Lumen, Ecclesiasticum; feminas vero, Fidem, Spem, Charitatem, Intelligentiam, Fortunatam, Sapientiam. Deinde Sermo ac Vita etiam ipsi laudis munus effingentes, secum invicem consociati sunt. Quæ quidem consociatio voluntate sola peracta est. Ergo inter sese commisti Prunicorum decadem

VI. Cum igitur absolutus hoc modo Veritatis parentis Tricenarius foret, quem terreni homines ignorantes numerant, et cum ad ipsum pervenerint, nullo amplius reperto numero, iterato in sese retexunt. Ejusmodi autem ille est: Bythus, Sige, Pater, Veritas, Homo, Ecclesia, Sermo, Vita, Paternus, Maternus, Paracletus, Ainus, Theletus, Ecclesiasticus, Fides, Spes, Charitas, Intelligentia, Fortunata, Sapientia, Bythius, Ageratus, Autophyes, Unigena, Immobilis, Mistio, Cognito, Temperatio, Unitas, Voluptas. Tum qui universa summa sua sapientia continet Ogdoadem alteram loco prioris illius ac primariae appellandam esse statuens, quæ in Tricenario permanet (neque enim ingentes Magnitudinis spiritus coerceri ullo se numero sinebant), pro maribus mares alios substituit, Unum, Tertium, Quintum, Septimum: totidemque feminas, Binarium, Ternarium, Senarium, Octonarium. **170** Hæc est Ogdoas illa, quæ superioris Ogdoadis nomen ad sese transtulit: Bythi, Patris, Hominis, Sermonis, Siges, Veritatis, Ecclesiæ, Vitæ. Quæ quidem conjuncta Luminibus est, et absolutus Tricenarius evasit, ac prior Octonarius quiescens, cum et Bythus per Magnitudinis fulcimentum exiit, ut cum Tricenario sese copularet. Vere enim et Veritatis Pater cum Ecclesia congressus est, et Maternus Vitam sortitus est, et Paracletus Unitatem, et Unitas cum Veritatis Parente copulata est, et cum Sige Veritatis ille Pareus fuit. At spiritalis

θηλον ἀντίτυπον τῆς προσούσης ἰ Τετραδος, ἥτις ἦν Βυθὸς, Σιγή, Πατήρ, Ἀλήθεια. Αὕτη δὲ ἡ ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς Σιγῆς Τετράς, Ἀνθρωπος, Ἐκκλησία, Λόγος, Ζωή. Τότε τοῦ πάντα περιέχοντος Βυθοῦ θελήματι ὁ Ἀνθρωπος καὶ ἡ Ἐκκλησία πατρικῶν μνησθέντες λόγων συνήσαν ἑαυτοῖς, καὶ ἀναδεικνύσι Δωδεκάδα Προνείκων ἀρρένοθηλον. Οἱ οὖν ἀρρένεις εἰσι Παράκλητος, Πατρικὸς, Μητρικὸς, Ἀείνους, Θελητὸς, ὃ ἐστὶ Φῶς, Ἐκκλησιαστικὸς. Αἱ δὲ θήλειαι Πίστις, Ἐλπὶς, Ἀγάπη, Σύνσεις, Μακαρία, Σοφία. μετέπειτα δὲ Λόγος καὶ Ζωή. Καὶ αὐτοῖ, τὸ τῆς ἀνέσεως ἀναπάσαντες ὄντημα, ἑαυτοῖς ἐκοινώνησαν Ἦν δὲ ἡ κοινωνία αὐτῶν τὸ θέλημα. Καὶ συνελθόντες ἀνεδείξαντο Δεκάδα Προνείκων, καὶ αὐτῶν ἀρρένοθηλειῶν. Ὡν οἱ μὲν ἀρρένεις εἰσι Βύθιος, Ἀγήρατος, Αὐτοφυῆς, Μονογενὴς, Ἀκίνητος. Οὗτοι τὴν προσωνομίαν τὴν ὀδξαν τοῦ πάντα περιέχοντος ἐποίησαντο. Αἱ δὲ θήλειαι, Μίξις, Ἐνωσις, Σύγκρασις, Ἐνότης, Ἠδονή· καὶ αὗται τὴν προσωνομίαν εἰς ὀδξαν τῆς Σιγῆς περιποιήσαντο.

ex maribus peræque ac feminis constantem genuerunt. Cujus hi sunt mares; Bythius, Ageratus, Autophyes, Unigena, Immobilis. Hi ad continentis omnia contestandam gloriam sibimet ejus appellationem indiderunt. Feminæ vero sunt: Mistio, Unio, Temperatio, Unitas, Voluptas. Quæ omnes ad honorem Siges pertinentia vocabula similiter usurperunt.

Γ'. Τετελειωμένῃς οὖν τῆς κατὰ Πατέρα Ἀληθείας Τριακάδος, ἦν οἱ ἐπίγειοι μὴ ἐπιστάμενοι ἀριθμοῖσι, καὶ ὁπόταν ἔλωσιν ἐπ' αὐτὴν, μηκέτι ἀριθμὸν εὐρίσκοντες, ἀνακυκλοῦσι πάλιν ἀριθμοῦντες αὐτὴν. Ἔστι δὲ Βυθὸς, Σιγή, Πατήρ, Ἀλήθεια, Ἀνθρωπος, Ἐκκλησία, Λόγος, Ζωή, Πατρικὸς, Μητρικὸς, Παράκλητος, Ἀείνους, Θελητὸς, Ἐκκλησιαστικὸς, Πίστις, Ἐλπὶς, Ἀγάπη, Σύνσεις, Μακαρία, Σοφία, Βύθιος, Ἀγήρατος, Αὐτοφυῆς, Ὀλογενὴς, Ἀκίνητος, Μίξις, Γνώσις, Σύγκρασις, Ἐνότης, Ἠδονή. Τότε ὁ πάντα περιέχων συνέσει τῇ ἀνυπερβλήτῃ, δογματίσας τε κληθῆναι ἐτέραν Ὀγδοάδα ἀντὶ τῆς προσούσης αὐθεντικῆς Ὀγδοάδος, ἥτις ἐν τῷ ἀριθμῷ τῆς Τριακάδος μένει (οὐ γὰρ ἦν Μεγέθους φρόνημα εἰς ἀριθμὸν πίπτειν)· ἀντέστησεν ἀντὶ τῶν ἀρσένων τοὺς ἀρσενας, Μόνον, Τρίτον, Πέμπτον, Ἐξδομον· καὶ τὰς θηλείας, Διάδα, Τετραδά, Ἐξάδα, Ὀγδοάδα. Αὕτη οὖν ἡ Ὀγδοάς ἐστὶν ἡ ἀντικληθεῖσα ἀντὶ τῆς προσούσης Ὀγδοάδος· Βυθοῦ, Πατρὸς, Ἀνθρώπου, Λόγου, καὶ Σιγῆς, Ἀληθείας, Ἐκκλησίας, Ζωῆς· ἥτις ἠνώθη τοῖς Φωσὶ (68), καὶ ἐγένετο Τριακάς ἀπηρτισμένη, καὶ ἡ προσῶσα Ὀγδοάς ἀναπυομένη, ὃ τς Βυθὸς ἐξῆλθε Μεγέθους στηριγματοῖ ἐνωθῆναι τῇ Τριακάδι αὐτῇ ἦν ἰ. Τῇ γὰρ ἀληθείᾳ καὶ ὁ Πατήρ τῆς Ἀληθείας συνήρχετο τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ ὁ Μητρικὸς εἶχε τὴν Ζωὴν, καὶ ὁ Παράκλητος τὴν Ἐνάδα, καὶ ἡ Ἐνάς ἠνοῦτο τῷ Πατρὶ τῆς Ἀληθείας, καὶ ὁ Πατήρ τῆς Ἀληθείας ἦν μετὰ τῆς Σιγῆς. Ὁ Λόγος δὲ ὁ πνευματικὸς ἐκοινώνει Πνεύματι, καὶ ἀφθάρτῳ συγκράσει ποιῶν

¹ F. προσούσης. ² F. εἰς τὴν. ³ Cor. Μονογενὴς.

⁴ F. ἡ Τριακάς αὕτη ἦν, sed hæc corrupta.

(68) Ἦτις ἠνώθη τοῖς Φωσὶ. Quid si αἰῶσι pro φωσὶ legendum sit? Sed quæ sequuntur perplexa sunt admodum, et obscura.

τὸ τέλος τοῦ Ἀυτομήτορος ¹, ἀδιχοτόμητον τὴν ἐκτουτὸν ἀνάπαυσιν. Ἡ οὖν Τριακάς, ἀπαρτίσασα βύθια μυστήρια, τελείως ἄγαμον ² ἐν ἀφάρτοις ἀπέδειξε φῶτα ἀφάρτα, ἅτινα Ἐνότης ³ ὀνομάσθησαν τέκνα, καὶ ἀχαρακτήριστα. Ἦσαν οὖν μικροὺ μὴ παρακειμένους ἐκτὸς φρονήσεως ἀναπαυόμενα χωρὶς Ἐννοίας. Περὶ γὰρ οὐ τις πράσσει, ἐὰν μὴ νοῆ καθολικῶς, οὐ πράσσει. Τότε γενομένων τῶν φώτων, ὧν τὴν πολυπλήθειαν πρὸς ἀριθμὸν ἐξεπεῖν οὐκ ἀναγκαῖον, περινοεῖ δέ (ἕκαστον γὰρ τὸ ἴδιον νομα κεκλήρωται δι' ἐπίγνωνσιν ἀρρήτων μυστηρίων) ἡ οὖν Σιγή, βουλῆεῖσα εἰς ἐκλογὴν γνώσεως ἅπαντας ὡσαι, συνῆγε τῇ δευτέρᾳ ἀντιτεθεισῇ Ὀγδοάδι ἀφάρτων μίξει, νοικῆ δὲ βουλῆσει. Ἦν δὲ αὐτῆς ἡ νοικῆ βούλησις Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ ἐν μέσῳ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν. Τοῦτο οὖν εἰς τὴν δευτέραν Ὀγδοάδα πέμφας ⁴, ἔπειτα καὶ αὐτὴν ἐνωθῆναι αὐτῇ. Ἔμος οὖν ἐτελειούτο ἐν τοῖς τῆς Ὀγδοάδος μέρεσιν, ἐνωμένου τοῦ ἁγίου Πνεύματος τῷ Μόνῳ, καὶ τῆς Δυάδος τῷ Τρίτῳ, καὶ τοῦ Τρίτου τῇ Ἐξάδι, καὶ τῆς Ὀγδοάδος τῷ Ἐβδόμῳ, καὶ τοῦ Ἐβδόμου τῇ Δυάδι, καὶ τῆς Ἐξάδος τῷ Πέμπτῳ. Ὅλη δὲ ἡ Ὀγδοάς συνῆλθε μετὰ ἰδονῆς ἀγγράτου καὶ ἀφάρτου μίξεως. Οὐ γὰρ ἦν χωρισμὸς ἀλλήλων ἦν δὲ σύγχρσις μετ' ἰδονῆς ἀμώμου, καὶ ἀνέδειξε Πεντάδα Προυνοικῶν ἀθληόντων, ὧν τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα· Καρπιστής, Ὅροθέτης, Χαριστήριος, Ἄφετος, Μεταγωγεύς. Οὗτο τῆς Μεσότητος ὀνομάσθησαν υἱοί. Βούλομαι δὲ ὑμᾶς γινώσκειν, Ἀμφίου, Αὐράν, Κουκούλ, Θαρδουοῦ, Οὐδουκούλ, Θαρδεδεῖν, Μερεξά, Ἀτάρ, Βαρβα ⁵, Οὐδουκά, Κέστην, Οὐδουάχ, Ἐσλήν, Ἀμφέ, Ναισουμέν, Οὐανανίν, Λαμεταρδέ, Ἀθαμεσσουμήν, Ἀλλωρά, Κουβιαθά, Νάδδάρια, Δαμμά, Ὀρήν, Λαναφῆκ, Οὐδανφῆχ, Ἐνφαιθιδοχέ, Βαββά, Ἀσσιουαχέ, Βελλίμ, Δεξαριχέμ, Μασέμ.

νarius exoritur, cujus hæc sunt vocabula : Carpistes, Horothetes, Charisterius, Aphetus, Methago-

Πεπλήρωται τὰ ἀπὸ τῶν Οὐαλεντιῶν.

Ζ'. Καὶ ταῦτα μὲν ἀπὸ μέρους τῶν βιβλίων αὐτῶν παρατεθέντα ἕως ἴδὲ μοι εἰρησθῶ. Ἐποίησατο δὲ οὗτος τὸ κήρυγμα καὶ ἐν Αἰγύπτῳ, ὅθεν δὴ καὶ ὡς λέξανα ἐχίδνης ὄστέον ἐτι ἐν Αἰγύπτῳ περιελί- πεται τούτου ἡ σπορά, ἐν τε τῷ Ἀθριβίτῃ, καὶ Προσ- οπίτῃ, καὶ Ἀρσενότῃ, καὶ Θηθαῖτῃ, καὶ τοῖς κάτω μέρεσι τῆς παραλίας, καὶ Ἀλεξανδρειοπολίτῃ. Ἀλλὰ καὶ ἐν Ῥώμῃ ἀνελθὼν κεκήρυχεν. Εἰς Κύπρον δὲ ἐληλυθὼς, ὡς ναυάγιον ὑποστάς φύσει σωματικῶς, τῆς πίστεως ἐξέστη, καὶ τὸν νοῦν ἐξετράπη. Ἐνομι- ζετο γὰρ πρὸ τούτου μέρος ἔχειν εὐσεβείας καὶ ὀρθῆς πίστεως ἐν τοῖς προειρημένους τόποις. Ἐν δὲ τῇ Κύπρῳ λοιπὸν εἰς ἕσχατον ἀσεβείας ἐλήλακε, καὶ ἐβίβωνεν ἑαυτὸν ἐν ταύτῃ τῇ καταγγελομένῃ ὑπ' αὐτοῦ μοχθηρίᾳ.

Ἀέγει δὲ αὐτὸς τε καὶ οἱ αὐτοῦ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὡς ἔφην, καὶ Σωτῆρα καὶ Χριστὸν,

Sermo cum Spiritu incorrupta qualiam commi- stione conjunctus est, et Autometoris finem, hoc est perennem, nec interruptam quietem suam effe- cit. Quamobrem ubi Tricenarius profunda illa mys- teria peregit, sine ullis omnino nuptiis, ut incor- rupto sempiternoque generi convenit, incorrupta itidem lumina, quæ Unitas appellantur, tanquam fi- lios produxit, et quidem informes. Jacebant igitur propemodum intelligentia omni destituta, ac sine ulla animi notione quiescebant. Quidquid enim a quopiam agitur, ab eo, nisi universe intelligat, agitur nihil. Hunc in modum procreatis luminibus, quorum multitudinem numerando percensere nihil necesse est, animo vero comprehendere oportet (nam unumquodque suam appellationem sortitum est, quæ ex ærcanorum mysteriorum cognitione de- promitur) : ad scientiæ delectum perpellere univer- sosis Sige cupiens, ad secundam substitutamque illam loco alterius Ogdoadein adjunxit, corruptela omnis experte conjunctione, sed voluntate ejus- modi quæ sub intelligentiam caderet. Cujusmodi voluntatis impetus Spiritus sanctus est, qui in me- dio sanctarum Ecclesiarum residet. Quem cum se- cundam ad Ogdoadem allegasset, ei persuasit secum ut ipsa copularetur. Quocirca in singulis Ogdoadis partibus celebratæ nuptiæ sunt. Siquidem cum Uno Spiritus sanctus conjunctus est : cum Tertio Dyas, Tertius cum Hexade, et cum Septimo Ogdoas, Septimus cum Dyade, cum Quinto Hexas. Ita Ogdoas universa nunquam marcescente voluptate, atque in- tegrali incorruptaque inistione conjungitur. Nulla quippe ab invicem separatio fuit : sed mutua om- nium cum honestissima voluptate temperatio. **171**

Ex qua Prunicorum muliebri sexu carentium Qui- narius cognosci, Ampsiu, Auran, Cucua, Thardus, Uluca, Thardeddin, Merexa, Atar, Barba, Uduca, Cesten, Uduach, Eslen, Amphe, Næsumen, Vananin, Lametarde, Athamessumen, Allora, Cubiathia, Naddaria, Damma, Oren, Lanaphec, Udanpheb, Emphæthilboche, Barra, Assiovache, Bclim, Dexarichem, Masem.

Hactenus ex illorum libris ea deprompsimus.

VII. Præterea in Ægypto quæque dogmata illa sua prorogavit. Ex quo tempore, sic tanquam viperi- norum ossium reliquæ, quædam illic semina il- lius relicta sunt, præsertim in Athribitide, Proso- pitide, Arsenoitide, ac Thebaide præfectura ; nec non in inferiori ac maritima, adeoque Alexandrina regione. Quin etiam Romam profectus errorem suum in ea urbe dissipavit. Sed ad Cyprum dela- tus, fidei naufragium, velut corporis fecisset, ibi- dem passus, animum omnino depravavit. Siquidem hactenus partem pietatis aliquam, sinceræque fidei retinere illis in locis videbatur. In Cypro vero ad extremum impietatis prolapsus est, seque in eam quam tuetur flagitiorum disciplinam altius im- mersit.

Est autem hæc illorum opinio : Jesum Christum Dominum nostrum Salvatorem esse, uti diximus,

¹ F. Ἀυτομήτορος. ² F. τελειώσασα γάμον. ³ F. Ἐνότητος. ⁴ F. πέμφασα. ⁵ V. Ἀταρβαθά.

ac Christum, et Verbum; ac Traductorem; et Fini-
torem ac Terminum. Eundem corpus e cælo detu-
lisse, ac tanquam aqua per fistulam, sic illum per
Mariam transisse Virginem, neque quidquam ex
ejus utero sumpsisse, sed e cælo traxisse corpus.
Neque vero primum illum Verbum esse censent,
neque proximum ab eo Christum, qui in cælo su-
premus inter æones residet; sed ejus unius causa
productum, ut in terras delapsus spiritale genus,
quod e cælo duxit originem, liberaret. Mortuorum
resurrectionem inficiantur: de qua ridiculam quam-
dam fabulam texunt; **172** non hoc ipsum resur-
gere corpus, sed alterum ex eodem ortum, quod
spiritale nuncupant: neque tamen omnium, sed
eorum duntaxat, quos illi spiritales nuncupant,
atque eorum etiam, quos animales vocant, dummo-
do juste honesteque se gerant. Cæteros, qui mate-
riales ab iis, et cum carne concreti ac terreni
appelluntur, interire funditus, neque ulla sui parte
servari. Porro naturam quamque, eo unde prodierit,
reverti. Velut quæ cum materia concreta est, in
eam ipsam refundi; ex carne vero terraque com-
pactam in terram recedere. Etenim tres illi hominum
ordines constituunt, spiritualium, animalium, atque
carnalium. Ex quibus primum se ordinem facere
dicunt, uti et Gnosticos, qui neque laboris ullius
indigeant, præterquam cognitionis, appellitionis-
que mysteriorum, quæ penes illos sunt, et quidvis
impune facere pro arbitrio possint. Fieri enim non
posse, quin omnino eorum ordo, utpote spiritualis,
salutem obtineat. Secundum hominum qui in mun-
do sunt ordinem, quem animale vocant, per sese
salutem assequi posse negant, nisi laboribus, re-
cteque factis sibi eam vindicet. At qui materialis
hominum ordo dicitur, eum neque capacem cogni-
tionis esse putant; neque tametsi velit, recipere
eam posse qui ex illo genere sit: proindeque tam
anima quam corpore penitus interire. Quod vero
cœtium ad suum pertinet, cum spiritualis sit, una
cum altero quodam interiori corpore servari senti-
unt, quod ipsi spiritale corpus inani persuasione
nuncupant. Animales porro post diuturnam exer-
citationem, ubi Conditorem transcenderint, sur-
sum evectos angelis Christi comitibus attribui,
neque quidquam suorum efferre corporum, sed
ptas, Conditore superato, Christi stipatoribus angelis in matrimonio collocari.

VIII. Ejusmodi fere est illorum fabula; etsi plu-
ribus insuper nugis contexta sit. Ego vero ea
duntaxat proposui, quæ in medium proferri opor-
tere duxi, quorum ad nos notitia pervenerit, nimi-
rum undenam oriundus iste fuerit, quo tempore
vixerit; unde erroris argumenta sumpserit, quæ sit
illius doctrina, qua in re tantum malum terrarum
orbi pullularit, **173** sed quod ad doctrinam spec-
tat, eam, ut dictum est, duntaxat ex parte decla-
ravimus; cætera per me subtilius explicare nolui,
cum adversus hæreticum eundem elucubratam a

A καὶ Λόγον, καὶ Σταυρὸν, καὶ Μεταγωγέα, καὶ Ὅρο-
θῆτην, καὶ Ὅρον. Φασὶ δὲ ἄνωθεν κατενηνοχῆναι τὸ
σῶμα, καὶ ὡς διὰ σωλήνος ὕδωρ, διὰ Μαρίας τῆς
Παρθένου διεληλυθέναι. Μηδὲν δὲ ἀπὸ τῆς παρθε-
νικῆς μήτρας εἰληφῆναι, ἀλλὰ ἄνωθεν τὸ σῶμα ἔχειν,
ὡς προεῖπον. Μὴ εἶναι δὲ αὐτὸν τὸν πρῶτον Λόγον,
μηδὲ τὸν μετὰ τὸν Λόγον Χριστὸν, τὸν ἄνω ἦντα ἐν
τοῖς ἄνω αἰῶσι. Τοῦτον δὲ φάσκουσι προβεβλήσθαι
δι' οὐδὲν ἕτερον ἢ μόνον εἰς τὸ ἐλθεῖν καὶ ἀναστῆ-
σασθαι ἰ τὸ γένος τὸ ἄνωθεν πνευματικόν. Τὴν δὲ
τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν ἀπαρνούσιν, φάσκοντές τι
μυθῶδες καὶ ληρώδες, μὴ τὸ σῶμα τοῦτο ἀνίστασθαι,
ἀλλ' ἕτερον μὲν ἐξ αὐτοῦ, ὃ δὲ πνευματικὸν καλοῦσι·
μόνον δὲ ἐκεῖνων τῶν παρ' αὐτοῖς πνευματικῶν, καὶ
τῶν ἄλλων ψυχικῶν καλουμένων, ἐάν γε οἱ ψυχικοὶ
B δικαιοπραγήσειαν. Τοὺς δὲ ὕλικούς, καὶ σαρκικούς
καὶ γήινους καλουμένους παντάπασιν ἀπόλλυσθαι,
καὶ μηδ' ὄλωσιν σώζεσθαι. Χωρεῖν δὲ ἐκάστην οὐσίαν
πρὸς τοὺς ἰδίους αὐτῆς προβολάς, τὴν μὲν ὕλικήν
τῇ ὕλῃ ἐκδιδομένην, καὶ τὸ σαρκικὸν γήινον τῇ γῆ.
Τρία γὰρ τάγματα καλοῦσιν εἶναι ἀνθρώπων· πνευ-
ματικῶν, ψυχικῶν, σαρκικῶν. Τὸ δὲ τάγμα τὸ πνευ-
ματικὸν ἑαυτοῦ λέγουσιν, ὡσπερ καὶ Γνωστικούς,
καὶ μὴτε καμάτου ἐπιδομένους, ἢ μόνον τῆς γνῶ-
σεως, καὶ τῶν ἐπιβρῆμάτων τῶν αὐτῶν μυστηρίων.
Πᾶν δὲ ὅτι οὖν ποιεῖν ἀδεῶς ἕκαστον αὐτῶν, καὶ μη-
δὲν πεφροντικῆναι. Ἐξάπαντος γὰρ φασὶ σωθῆσθαι
πνευματικὸν ὄν, τὸ αὐτῶν τάγμα. Τὸ δὲ ἕτερον τά-
γμα τῶν ἀνθρώπων ἐν κόσμῳ, ὅπερ ψυχικὸν καλοῦ-
C σιν, ἀφ' ἑαυτοῦ σώζεσθαι μὴ δυνάμενον, εἰ μὴ τι ἄν
καμάτω καὶ δικαιοπραγίᾳ ἑαυτὸ ἀνασώσει. Τὸ δὲ
ὕλικὸν τάγμα τῶν ἐν τῷ κόσμῳ ἀνθρώπων μὴτε δύ-
νασθαι χωρεῖν τὴν γνῶσιν φασὶ, μὴτε δέχεσθαι ταύ-
την, κἂν θέλοι ὃ ἐκ τούτου τοῦ τάγματος ὁρμώμενος·
ἀπόλλυσθαι δὲ ἅμα σὺν ψυχῇ καὶ σῶματι. Τὸ δὲ
ἑαυτῶν τάγμα, πνευματικὸν ὄν, σώζεσθαι σὺν σῶ-
ματι ἄλλω ἐνδοτέρῳ τινὶ ὄντι, ὅπερ αὐτοὶ σῶμα
πνευματικὸν καλοῦσι φανταζόμενοι. Τοὺς δὲ ψυχι-
κούς, κεκμηκότας πολὺ καὶ ὑπερναθεθηκότας τὸν
Δημιουργόν, ἄνω διδοσθαι τοῖς ἀγγέλοις τοῖς ἅμα
Χριστῷ εὔσιν, οὐδὲν τι τῶν σωμάτων κομιζόμενους,
ἀλλὰ μόνον τὰς ψυχὰς ἐν πληρώματι εὐρεθείσας τῆς
αὐτῶν γνώσεως, καὶ τὸν Δημιουργὸν ὑπερβεβηκυίας
διδόσθαι τοῖς μετὰ τοῦ Χριστοῦ ἀγγέλοις εἰς νόμφας.

animas solas absolutum statum cognitionis ade-
ptas, Conditore superato, Christi stipatoribus angelis in matrimonio collocari.

D H'. Τοιαύτη ἐστὶν ἡ κατ' αὐτοὺς τραγωδία, ἔχουσα
μὲν καὶ πλείω τούτων· ἐγὼ δὲ μόνον ἄτινα φῶσαι
ἀναγκαῖον εἶναι ἡγησάμην εἰς τοῦφανές ἐλθεῖν,
ταῦθ' ὑπηγόρευσα, ὡς ἡ εἰς ἡμᾶς; γνώσις; ἦλθε, τοῦ
πόθεν ὄρμαστο, ἐν καιροῖς δὲ καιροῖς ὑπῆρχε, καὶ
ἀπὸ ποίων τὰς προφάσεις· εἰληφε, καὶ τίς αὐτοῦ ἡ
διδασκαλία, ἅμα τε τίσιν ἐβλάστησε τῷ βίῳ κακῶν,
ἀπὸ μέρους τε, ὡς ἔφην, τῆς τούτου διδασκαλίας
ἐμνημόνευσα. Τὰ δὲ λοιπὰ τῆς αὐτοῦ λεπτολογίας
οὐκ ἠβουλήθη ἄπ' ἑμαυτοῦ συντάξαι, εὐρῶν παρὰ
τῷ ἀγιωτάτῳ Εἰρηναίῳ τῷ ἀρχαίῳ τὴν κατ' αὐτοῦ

¹ γρ. ἀνασῶσαι.

πραγματείαν γεγεννημένην. Ἔως δὲ τούτου τὰ ὄλγια αὐτὰ διεξελθὼν, τὰ ἐξῆς ἀπὸ τῶν τοῦ προειρημένου ἀνδρὸς δούλου Θεοῦ, Εἰρηναίου δέ φημι, τὴν παράθεσιν ὀλοαχερῶς ποιήσομαι. Ἐχει δὲ οὕτως·

Ἐκ τῶν τοῦ ἁγίου (69) Εἰρηναίου.

Θ'. Ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν παραπεισόμενοι τινες, ἐπεισάγουσι λόγους ψευδεῖς καὶ γενεαλογίας ματαίας, αἱ τινες ζητήσεις μᾶλλον παρέχουσι, καθὼς δ' Ἀπόστολός φησιν, ἢ οἰκοδομὴν Θεοῦ τὴν ἐν πίστει· καὶ διὰ τῆς πανούργως συγκεκροτημένης πιθανότητος παράγουσι τὸν νοῦν τῶν ἀπειροτέρων, καὶ αἰχμαλωτίζουσιν αὐτοὺς, βραδουργοῦντες τὰ λόγια Κυρίου, ἐξηγηταὶ κακοὶ τῶν καλῶς εἰρημένων γινόμενοι, καὶ πολλοὺς ἀνατρέπουσιν ἀπάγοντες αὐτοὺς προφάσει γνώσεως ἀπὸ τοῦ τότε τὸ πᾶν συστησαμένου καὶ κεκοσμηκότος, ὡς ὑψηλότερόν τι, καὶ μείζον ἔχοντες ἐπιδείξαι τοῦ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς πεποιηκός· Θεοῦ· πιθανῶς μὲν ἐπαγόμενοι διὰ λόγων τέχνης τοὺς ἀκεραίους εἰς τὸν τοῦ ζητεῖν τρόπον, ἀπιθάνως δὲ ἀπολλύντες αὐτοὺς ἐν τῷ βλάσφημον καὶ ἀσεβῆ τὴν γνώμην αὐτῶν κατασκευάζειν εἰς τὸν Δημιουργὸν, μηδὲ ἐν τῷ διακρίνειν¹ δυναμένων τὸ ψεῦδος ἀπὸ τοῦ ἀληθοῦς· ἢ γὰρ πλάνη καθ' αὐτὴν μὲν οὐκ ἐπιδείκνυται, ἵνα μὴ γυμνωθεῖσα γένηται κατάφωρος· πιθανῶ δὲ περιβλήματι πανούργως κοσμουμένη, καὶ αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἀληθεστέραν ἑαυτὴν παρέχειν φαίνεσθαι·² διὰ τῆς ἔξωθεν φαντασίας τοῖς ἀπειροτέροις· καθὼς ὑπὸ τοῦ κρείττενος ἡμῶν εἰρηται ἐπὶ τῶν τοιοῦτων, ὅτι Αἴθρον τὸν τιμιον σμάραγδον ὄντα, καὶ πολυτίμητόν τισιν ὕαλος ἐνουθρίζειν διὰ τέχνης παρομοιουμένη, ὁπόταν μὴ παρῆ ἢ σθένων δοκιμάσαι, καὶ τέχνη διελέγξει τὴν πανούργως γενομένην· ὅταν δὲ ἐπιμιγθῇ ὁ χαλκὸς εἰς τὸν ἀργυρον, τίς εὐκόλως θυήσεται τοῦτον ἀκεραίως δοκιμάσαι;

que arte sua fretus adulterinam illam gemmam simulatamque dignoscat: sed cum æs argento miscetur, quis hoc facile sincereque discernat?

Ἴνα οὖν μὴ τὴν ἡμετέραν αἰτίαν συναρπάζωνται τινες, ὡς πρόβατα ὑπὸ λύκων, ἀγνοοῦντες αὐτοὺς διὰ τὴν ἔξωθεν τῆς προβατείου δορᾶς ἐπιβουλήν³, οὓς φυλάσσειν παρήγγελεν ἡμῖν ὁ Κύριος, ἅμοια μὲν λαλοῦντας, ἀνόμοια δὲ φρονοῦντας· ἀναγκαῖον ἡγήσασθαι, ἐντυχῶν τοῖς ὑπομνήμασι τῶν, ὡς αὐτοὶ λέγουσιν, Οὐαλεντίνου μαθητῶν, ἐνίοις δ' αὐτῶν καὶ συμβαλῶν, καὶ καταλαβόμενος τὴν γνώμην αὐτῶν, μηνύσαι σοι, ἀγαπητέ, τὰ τερατώδη καὶ βαθεῖα μυστήρια, ἃ οὐ πάντες χωροῦσιν, ἐπεὶ μὴ πάντες τὸν ἐγκέφαλον ἐξεπτύκασιν, ὅπως καὶ σὺ, μαθὼν αὐτὰ, πᾶσι τοῖς μετὰ σοῦ φανερὰ ποιήσης, καὶ παραινέσης αὐτοῖς φυλάσσειν τὸν βυθὸν τῆς ἀνοίας, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν βλασφημίας· καὶ, καθὼς δύναμις ἡμῶν, τὴν τε γνώμην αὐτῶν τῶν παραδιδασκόντων, λέγω δὴ τῶν περὶ Πτολεμαῖον, ἀπάνθισμα οὖσαν τῆς Οὐαλεντίνου

¹ Iren. μὴ διακρίνειν. ² F. παρέχει vel φαίνεται.

(69) Ἐκ τῶν τοῦ ἁγίου. Plurimum vel hoc uno nomine de omni posteritate meritis est Epiphanius, quod ejus studio factum est, ut Irenæi fragmenta quædam ex tanto illius operum naufragio superessent. Nos ea cum Latina veteri interpretatione,

ΠΑΤΡΟΛ. GR. XLI

sanctissimo Irenæo disputationem inveniam. Quocirca paucis huc usque a me commemoratis, reliqua ex illius ipsius Dei servi opere pertexam; atque ipsamet Irenæi verba, ne mutata quidem syllaba, subjiciam. Sunt hæc ejusmodi:

Ex sancto Irenæo.

IX. Cum plerique veritate contempta falsas quasdam narrationes et inanes genealogias obtudant, quæ quæstiones præstant magis, ut Apostolus loquitur⁴, quam ædificationem Dei, quæ est in fide: atque iidem illi callida artificiosaque oratione imperitorum animos decipiant, ac velut captivos abripiant; dum et oracula divina depravant, et recte dicta perperam interpretantur: tum vero quam plurimos ab hujus universi conditore et ordinatore Deo, falsa quadam abductos specie cognitionis, in perniciem trahant; quasi sublimius aliquid ac majus eo demonstrare possint, qui cælum terramque, ac quæ iis continentur omnia procreavit: adeo ut simplicibus minimeque malos homines fucatis sermonibus ad veritatis indagacionem blande admodum illiciant, neque tamen blande illos in exitium impellant, dum adversus rerum opificem pronam ad maledicendum impiamque mentem injiciunt, quod verum a falso discernere quibuscum agunt nequeant: non enim falsitas nuda ac simplex proponitur, ne suis integumentis evoluta deprehendi facile possit; sed speciosius involueris miro artificio perpolitata, ut externa pompa atque cultu veritate ipsa quodammodo veridicem sese rudiorum oculis subjiciat: quemadmodum ab aliquo longe quam nos præstantiore de ejusmodi pronuntiatum est: Exquisitæ gemmæ ac pretiosissimæ smaragdo similem ab artificibus fieri vitreum lapillum, non sine quadam illius injuriæ; nisi præsto sit, qui discernendi peritia valeat, qui simulatamque dignoscat: sed cum æs argento mi-

Quamobrem ne qui culpa nostra tanquam oves a lupis, sic ab illis abripiantur, 174 quos ovium pelibus tectos ignorarint; cujusmodi cavendos esse Dominus præcipit, quorum similis sermo, dissimilis est animus: necessarium putavi, cum in Valentini, ut asserunt, discipulorum commentarios incidere, cum aliquot etiam ex illorum numero congressus fuerim, tibi, o charissime, portentosa illa ac profunda significare mysteria; quæ quidem non ad captum omnium faciunt, quod non omnes cerebrum expuerint, ut et tu cognitis iis, universis qui tecum sunt eadem declares, ac moneas, uti altissimum illum stultitiæ atque in Christum blasphemæ gurgitem devitent. Itaque, quoad in me situm erit, eorum qui erroris hodie magistri sunt, nimirum Ptolemæi, ejusque sectatorum, qui ex Valentini

³ F. ἐπιβουλή. ⁴ I Tim. 1, 4,

quod olim Billius fecerat, diligenter contulimus, et nostras Billiique conjecturas ad marginem ascripsimus, neque quidquam nisi ex veterum manuum exaratorum fide in contextu ipso mutavimus.

schola effluerunt, sententiam accurate ac breviter exponam; et ad eam refutandam idonea pro mei captus exiguitate argumenta suggeram: quibus quæ ab illis dicuntur perabsurda minimeque veritati consentanea esse demonstrabitur, tametsi neque scriptis quidquam elucubrare consueverim, neque dicendi sit a me facultas exercitatione quæsitita. Sed me charitas hortatur, ut ea tibi tuisque dogmata patefaciam, quæ ad hunc occultata diem divina modo gratia prompta omnibus aperta sunt. *Nihil enim est occultum, quod non reveletur, et absconditum, quod non sciatur*¹.

X. Enimvero nihil erit cur a nobis, qui inter Gallos degimus, atque in barbaræ linguæ meditatione plurimum occupati sumus, oratoriam exigas facultatem, quam nunquam didicimus; neque scribendi peritiam, cui nunquam studuimus; neque dictionis ornatum ac fucum, quem penitus ignoramus. Quin potius quæ a nobis simpliciter, ac vere vulgarique sermone ad te ex charitate scribuntur, ea ex charitate suscipies, atque utpote magis ad id præstandum idoneus, sic tanquam semina quædam et initia a nobis acceperis, nova apud te accessione locupletiora facies, et in mentis tuæ spatiosum sinum recondita, quæ paucis a me perstricta sunt, uberiore fructu compensabis: ac denique quidquid a me parum viriliter explicatum fuerit, apud tuos nervose fortiterque disputabis. Atque ut ego tibi illorum sententiam perdiscere cupienti, non eam modo declarare studui, **175** sed idonea quoque præsidia ad illam convincendam attuli: ita et tu pro ea quæ tecum a Deo communicata gratia est, cæterorum impense rationibus et utilitati servies, ne in posterum quisquam blanda illorum

Principio in sublimitatibus illis, quæ neque visu percipi, neque appellatione ulla comprehendere possunt, perfectum inesse quendam Æonem asserunt, quem et primum Parentem, et Bythum nominant. Hunc cum nullo loco contineri nec videri posset, sempiternum nec genitum in quiete atque otio infinitis perseverasse sæculis. Quocum Enneam existisse pariter, quam isti Gratiam ac Sigen vocant. Ac fuisse tempus aliquando, cum Bythus ille omnium ex sese primordia producere voluerit, ac tanquam semina, quæ in Sigen æqualem ac comparem suam quasi matricem infudit. Eam porro semine illo excepto gravidam, demum similem genitori suo, Nun, æqualemque peperisse, qui solus Parentis magnitudinem caperet. Eundem Nun etiam Unigenam nominant, et Patrem, et Principium rerum omnium; quocum una procreata sit Veritas. Hanc esse primam ac principem illam Pythagoræorum quadrigam, quam et universorum radicem appellant. Sunt autem Bythus ac Sige; tum Nus ac Veritas. Postea, cum quibus de causis productus esset Unigena sensisset,

¹ Math. x, 26. ² Iren. καὶ προαρχὴν, καί. ³ Ἀν πρώτῃν?

(70) Ὅτι ἐπιζητήσεις δὲ παρ' ἡμῶν. Quod pereram antea Δέλωφας pro Κελτοῖς legebatur, ex Reg.

σχολῆς, συντόμως καὶ σαφῶς ἀπαγγελοῦμεν, καὶ ἀφορμὰς δώσομεν κατὰ τὴν ἡμετέραν μετριότητα, πρὸς τὸ ἀνατρέπειν αὐτὴν. ἀλλόκοτα καὶ ἀνάρμοστα τῇ ἀληθείᾳ ἐπιδεικνύντες τὰ ὑπ' αὐτῶν λεγόμενα, μὴτε συγγράφειν εἰθισμένοι, μὴτε λόγων τέχνην ἡσχικήτους· ἀγάπης δὲ ἡμᾶς προτρεπομένης σοὶ τε καὶ πᾶσι τοῖς μετὰ σοῦ μνηῦσαι τὰ μέχρι μὲν νῦν κεκρυμμένα; ἥδη δὲ κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ εἰς φανερόν ἐληλυθότα διδάγματα. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶ κεκαλυμμένον, ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται, καὶ κρυπτόν, ὃ οὐ γινωσθήσεται.

Y. Οὐκ ἐπιζητήσεις δὲ παρ' ἡμῶν (70) τῶν ἐν Κελτοῖς διατριβόντων, καὶ περὶ βάρβαρον διάλεκτον τὸ πλείστον ἀσχολουμένων λόγων τέχνην, ἣν οὐκ ἐμάθομεν, οὔτε δύναμιν συγγραφῆως, ἣν οὐκ ἡσχίσαμεν, οὔτε καλλωπισμὸν λέξεων, οὔτε πιθανότητα, ἣν οὐκ οἶδαμεν. Ἀλλὰ ἀπλῶς καὶ ἀληθῶς καὶ ἰδιωτικῶς τὰ μετὰ ἀγάπης σοὶ γραφέντα, μετὰ ἀγάπης σὺ προσδέξῃ, καὶ αὐτὸς ἀξήσεις αὐτὰ παρὰ σεαυτῷ, ὅτε ἰκανώτερος ἡμῶν τυγχάνων, οἶονεὶ σπέρματα καὶ ἀρχὰς λαβὼν παρ' ἡμῶν, καὶ ἐν τῷ πλάτει σου τοῦ νοῦ ἐπὶ πολὺ καρποφορήσεις τὰ δι' ὀλίγων ὑφ' ἡμῶν εἰρημένα, καὶ δυνατῶς παραστήσεις τοῖς μετὰ σοῦ τὰ ἀσθενῶς ὑφ' ἡμῶν ἐπηγγελμένα. Καὶ ὡς ἡμεῖς ἐφιλοτιμήθημεν, πάλαι ζητούμενός σου μαθεῖν τὴν γνώμην αὐτῶν, μὴ μόνον σοὶ ποιῆσαι φανεράν, ἀλλὰ καὶ ἐφόδια δοῦναι πρὸς τὸ ἐπιδεικνύειν αὐτὴν ψευδῆ· οὕτω δὲ καὶ σὺ φιλοτιμῶς τοῖς λοιποῖς διακονήσεις, κατὰ τὴν χάριν τὴν πρὸς τοῦ Κυρίου σοὶ δεδομένην, εἰς τὸ μηκέτι παρασύρεσθαι τοὺς ἀνθρώπους ὑπὲρ τῆς ἐκείνων πιθανολογίας οὔσης τοιαύτης·

oratione capiatur. Quæ in hunc modum sese habet:

Λέγουσι γὰρ τινὰ εἶναι ἐν ἀόρατοις καὶ ἀκατονομάστοις ὑψώμασι τέλειον Ἀλῶνα πρόοντα· τοῦτον δὲ καὶ Προπάτορα², καὶ Βυθὸν καλοῦσιν. Ὑπάρχοντα δ' αὐτὸν ἀχώρητον καὶ ἀόρατον, ἀδιότον τε καὶ ἀγέννητον, ἐν ἡσυχίᾳ, καὶ ἡρεμίᾳ πολλῇ γεγονέναι ἐν ἀπείροις αἰῶσι χρόνων. Συνυπάρχειν δ' αὐτῷ καὶ Ἐννοίαν, ἣν δὴ καὶ Χάριν, καὶ Σιγὴν ὀνομάζουσι· καὶ ἐνοσηθῆναι ποτε ἀφ' ἑαυτοῦ προβαλέσθαι τὸν Βυθὸν τοῦτον ἀρχὴν τῶν πάντων, καὶ καθάπερ σπέρμα τὴν προβολὴν ταύτην, ἣν προβαλέσθαι ἐνοσηθῆ, καὶ καθέσθαι, ὡς ἐν μήτρᾳ (71), τῇ συνυπαρχούσῃ ἑαυτῷ Σιγῇ. Ταύτην δὲ ὑποδεξαμένην τὸ σπέρμα τοῦτο, καὶ ἐγκύμονα γενομένην ἀποκυῖσαι Νοῦν, ὁμοίον τε καὶ ἴσον τῷ προβαλόντι, καὶ μόνον χωροῦντα τὸ μέγεθος τοῦ Πατρὸς. Τὸν δὲ Νοῦν τοῦτον καὶ Μονογενῆ καλοῦσι, καὶ Πατέρα, καὶ Ἀρχὴν τῶν πάντων· συμπροβεβληθῆναι δὲ αὐτῷ Ἀληθείαν. Καὶ εἶναι ταύτην πρῶτον³ καὶ ἀρχέγονον Πυθαγορικὴν τετρακτῦν, ἣν καὶ ῥίζαν τῶν πάντων καλοῦσιν. Ἔστι γὰρ Βυθὸς καὶ Σιγὴ, ἔπειτα Νοῦς καὶ Ἀλήθεια. Αἰσθόμενόν τε τὸν Μονογενῆ τοῦτον ἐφ' οἷς προεβλήθη, προβαλεῖν καὶ αὐτὸν Λόγον

cod. auctoritate sustulimus.

(71) Καὶ καθέσθαι ὡς ἐν μήτρᾳ. Espung. καί.

καὶ Ζωὴν πατέρα πάντων τῶν μετ' αὐτὸν ἐσο-
 μένων, καὶ ἀρχὴν, καὶ μόρφωσιν παντὸς τοῦ πληρώ-
 ματος. Ἐκ δὴ τοῦ Λόγου καὶ τῆς Ζωῆς προβελή-
 σθαι κατὰ συζυγίαν Ἄνθρωπον καὶ Ἐκκλησίαν. Καὶ
 εἶναι ταύτην ἀρχέγονον Ὑγδοάδα, ῥίζαν καὶ ὑπό-
 στασιν τῶν πάντων, τέτρασιν ὀνόμασι παρ' αὐτοῖς
 καλουμένων, Βυθῶ, καὶ Νῶ, καὶ Λόγω, καὶ Ἀνθρώπῳ.
 Εἶναι γὰρ αὐτὴν ἕκαστον (72) ἀρρένῳθηλον οὕτως·
 πρώτων τὸν Προπάτορα ἠνώσθαι κατὰ συζυγίαν τῇ
 ἑαυτοῦ Ἐννοίᾳ· τὸν δὲ Μονογενῆ, τοῦτέστι τὸν Νοῦν,
 τῇ Ἀληθείᾳ· τὸν δὲ Λόγον τῇ Ζωῇ· καὶ τὸν Ἄνθρω-
 πον τῇ Ἐκκλησίᾳ. Τοῦτους δὲ τοὺς Αἰῶνας εἰς δόξαν
 τοῦ Πατρὸς προβελημένους, βουληθέντας καὶ αὐτοὺς
 διὰ τοῦ ἰδίου δοξάσαι τὸν Πατέρα, προβαλεῖν προβο-
 λὰς ἐν συζυγίᾳ· τὸν μὲν Λόγον καὶ τὴν Ζωὴν (72) μετὰ
 τὸ προβαλέσθαι τὸν Ἄνθρωπον καὶ τὴν Ἐκκλησίαν, Β

ἀλλοὺς δέκα Αἰῶνας, ὧν τὰ ὀνόματα λέγουσι ταῦτα·
 Βύθιος καὶ Μίξις, Ἀγγήρατος καὶ Ἐνωσις, Ἀδοφυῆς
 καὶ Ἡδονή, Ἀκίνητος καὶ Σύγκρασις, Μονογενής καὶ
 Μακαρία. Οὗτοι δέκα Αἰῶνες, οἷς καὶ φάσκουσιν ἐκ
 Λόγου καὶ Ζωῆς προβελήσθαι. Τὸν δὲ Ἄνθρωπον
 καὶ αὐτὸν προβαλεῖν μετὰ τῆς Ἐκκλησίας Αἰῶνας
 δώδεκα, οἷς ταῦτα τὰ ὀνόματα χαρίζονται· Παρά-
 κλητος καὶ Πίστις, Πατρικὸς καὶ Ἐλπίς, Μητρικὸς
 καὶ Ἀγάπη, Ἀείνους καὶ Σύνεσις, καὶ Ἐκκλη-
 σιαστικὸς καὶ Μακαριότης, Θελητὸς καὶ Σοφία
 (73).
 Οὗτοί εἰσιν οἱ τριάκοντα Αἰῶνες τῆς πλάνης
 αὐτῶν, οἱ σεσιγημένοι καὶ μὴ γνωσκόμενοι. Τοῦτο
 τὸ ἄδραστον καὶ πνευματικὸν κατ' αὐτοὺς πλήρωμα,
 τριχῆ διεσταμένον εἰς ὕγδοάδα, καὶ δεκάδα, καὶ δωδε-
 κάδα. Καὶ διὰ τοῦτο τὸν Σωτήρα λέγουσιν (οὐδὲ γὰρ
 Κύριον ὀνομάζειν αὐτὸν θέλουσι) τριάκοντα ἔτεσι
 κατὰ τὸ φανερὸν μηδὲν πεποιηθέναι, ἐπιδεικνύοντα τὴ
 μυστήριον τούτων τῶν Αἰῶνων. Ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς
 παραβολῆς τῶν εἰς τὸν ἀμπελῶνα πεμπομένων ἐργα-
 τῶν φασὶ φανερώτατα τοὺς τριάκοντα τοὺτους Αἰῶνας
 μεμνησθαι. Πέμπονται γὰρ οἱ μὲν περὶ πρώτην
 ὥραν, οἱ δὲ περὶ τρίτην, οἱ δὲ περὶ ἕκτην, οἱ δὲ περὶ
 ἐνάτην, ἄλλοι δὲ περὶ ἐνδεκάτην. Συντιθέμεναι οὖν
 αἱ προειρημέναί ὥραι εἰς ἑαυτάς, τὸν τῶν τριάκοντα
 ἀριθμὸν ἀναπληροῦσι. Μία γὰρ καὶ τρεῖς καὶ ἑξ καὶ
 ἐννέα καὶ ἐνδεκα τριάκοντα γίνονται. Διὰ δὲ τῶν

mox ipsum vicissim Sermonem, Vitamque propa-
 gasse, eorum quæ post ipsum futura essent omnium
 parentem, ac principium, et pleromatis totius ex-
 politionem. Jam ex Sermone Vitaque par unum
 exortum, Hominem atque Ecclesiam. Ita primigeni-
 am esse conflata Ὀγδοαδὴν, omnium rerum
 fundamentum ac radicem, quæ quidem quaternis
 nominibus constat, Bytho, No, Sermone, Homine.
 Quodlibet enim par marem ac feminam continet.
 Ac primum sane summumque Parentem cum En-
 noæa sua iniisse conjugium; Unigenam vero sive
 Nun cum Veritate; Sermonem cum Vita; Hominem
 cum Ecclesia. Post Æones istos Parentis ad decus
 gloriamque genitos, cum ad ejus gloriam refundere
 aliquid cuperent, ascito sibi conjugio novam susce-
 pisse sobolem. Velut Sermonem Vitamque 176
 post Hominem Ecclesiamque genitos, decem alios
 Æones edidisse; quorum hæc nomina commenti
 sunt: Bythium, Mistionem, Ageratum, Henosin,
 Autophye, Voluptatem, Immobilem, Syncrasin, Uni-
 genam et Macariam. Hi sunt Æones decem, quos ex
 Sermone Vitaque productos narrant. Hominem
 deinde et Ecclesiam Æones duodecim genuisse,
 quibus hæc imposita sunt nomina: Paracletus, Fides,
 Paternus, Spes, Maternus, Charitas, Ainus, Intelli-
 gentia, Ecclesiasticus, Felicitas, Theletus, Sapientia.

Hi sunt illorum opinione conficti Æones triginta,
 qui taudiu in silentio et obscuritate jacuerunt.
 Hoc illud spiritale neque aspectabile complementum,
 quod ab istis constituitur trifariam distributum in
 ogdoadem, decadem et dodecadem. Atque hanc
 ipsam esse causam statuunt, cur Salvator (neque
 enim Dominum appellare volunt) tricenos totos
 annos palam egerit nihil, ut hoc Æonum mysterium
 indicaret. Quin etiam in operariorum qui ad vitem
 colendam mittuntur parabola*, triginta eosdem Æones
 perspicue significatos asserunt. Etenim alii circiter
 horam primam missi sunt; alii tertiam, sextam
 alii, ac nonam, ac postremo undecimam. Quæ
 omnes in sese conflata tricenarium efficiunt. Nam
 una et tres, et sex, ac novem cum undecim triginta
 complent. Quibus horis totidem Æones indicari
 censent: eaque demum esse magna illa et admi-

* Iren. καλουμένην. * Matth. xx, 1 sqq.

(72) Εἶναι γὰρ αὐτῶν ἕκαστον. Utrum Æonum
 quemlibet hermaphroditum esse voluerit Valenti-
 nus, an paria ipsa potius intelligat ex mari femina-
 que constantia, dubitari haud immerito sane po-
 test. Par quidem ipsum ἀρρένῳθηλον hoc loco nomi-
 nari, docent ea quæ subiiciuntur. Cum enim
 dixisset, εἶναι γὰρ αὐτῶν ἕκαστον ἀρρένῳθηλον
 οὕτως, quomodo id fiat ostendit in sequentibus;
 quod et Pater cum Ennoæa, et mares cæteri cum
 suis comparibus conjuncti sint. Itaque ἀρρένῳθηλον
 idcirco nominat, quia conjuges sunt. Atqui Valen-
 tiniani ipsi ἀρρένῳθηλον Βυθὸν Æonum principem,
 et originem in libro suo vocant n. 5. Et cum Tetra-
 clem posteriorem, Decadem ac Dodecadem nume-
 rant, ἀρρένῳθηλον utramque appellant, non quod
 singuli Æones hermaphroditi essent, sed quod pa-
 ræa ἐν τῇ ὁμάδῃ marium seminarumque contineren-
 tur. Quocirca nihil ad hunc Irenæi locum, ut opi-

nor, pertinet quod e Tertull. asfertur, lib. cont. Va-
 lent. cap. 34: Alii contra magis et masculum, et
 feminam dicunt, ne apud solos Lunenses hermaphro-
 ditum existimet Annalium commentator Fenestella.
 Hæc enim non ex Valentinis, sed ejus discipulorum
 sententia, a Tertulliano commemorantur.

(72) Τὸν μὲν Λόγον, καὶ τὴν Ζωὴν. Confer hæc
 cum Valentinianorum narratione n. 5. Animadver-
 tes, aliter hæc ab Irenæo, Tertull. cæterisque,
 quam a Valentinianis exposita. Piget enim nugas
 istas, ineptissimaque deliria scrupulosius per-
 sequi.

(73) Θελητὸς καὶ Σοφία. Theletum, non Teletum
 scribendum esse Græca ipsa, cum veteri Irenæi in-
 terprete persuadent. Nec audiendus Pammelius,
 qui Teletus mavult, quasi perfectum dicas, quod
 nulla grammaticæ ratio patitur. Telestus enim non
 Teletus dicendum fuerat.

anda arcanaque mysteria, quem suum veluti fructum proferunt; ac si quid aliud est, quod in sacris Litteris certo numero comprehensum ad futilem commentitiamque fabulam accommodari possit.

XI. His ita constitutis, primum illum Parentem ab Unigena solo, quem is produxit, qui idem et Nus dicitur, cognosci definiunt; ab reliquis omnibus neque videri posse, neque animo intelligentiaque comprehendi. Quamobrem cum Parentis contemplatione sese ille unus oblectaret, atque immensa illius magnitudinē cognoscenda vehementer exsultaret, statuisse reliquis Æonibus Parentis aperire magnitudinem; quantus hic, quamque admirabilis foret; utque et principio careret, et nullo spatio ac cognitione capi posset. Sed id quo minus præstaret, Sigen de Parentis repressisse consilio: quod ille 177 Æones omnes summi ad Parentis notitiam desideriumque perducere niteretur. Ac cæteri quidem ex Æonum grege auctorem satoremque suum, hoc est stirpem illam radicemque principii expertem omnis, nosse comiter ac moderate cupiebant. Sed Sapientia ultimus natuque minimus Æon ex illa Dodecade, quæ ab Homine Ecclesiaeque propagata est, longe cæteris intemperantius sese extulit. Itaque sine Theletii conjugis copulatione affectionem in se quamdam suscepit, quæ in Mente ac Veritate cepta prius, in infelicem illum et aberrantem Æonem incubuit: quæ specie quidem charitatis excitata, revera temeritatis atque audaciæ fuit, quod cum perfecto Parente communicata minime fuerat. Erat autem hæc animi commotio, Parentis inquirendi studium, cujus, ut aiunt, magnitudinem cognitione assequi contendebat. Verum frustra laborabat, quod eam rem concupiverat, quæ obtineri nullo modo posset. Itaque cum in summa contentione et anxietate versaretur; ac propter et infinitam altitudinem, et Parentis naturam ejusmodi, ut ad eam nullis vestigiis perveniret, et ob suam in illum denique charitatem, præ ejus suavitate semper ultra procurreret, postremo nihil esse propius factum, quam ut in universam absorpta naturam se resoluta vanesceret; nisi in eam Virtutem ineidisset, cui corroborandorum, et inexplicabilem extra magnitudinem conservandorum omnium munus erat attributum. Eam porro Virtutem alio nomine Horam appellant. Ab hac cohibitam confirmatamque Sapientiam ægre ad semetipsum rediisse, demumque persuasum habentem non posse Parentem suum cognitione comprehendi, priorem cogitationem cum posteriori commotione, quæ ex stupore illo et admiratione nata fuerat, exiisse.

XII. Sed istorum quidam illam Sapientiæ perturbationem, ac restitutionem quibus nugis involvunt? Nimirum cum ejusmodi aliquid appetisset, quod ejus potestatem cognitionemque superaret, informem quamdam atque inconditam edidisse substantiam, ejusdemque, quam habebat, naturæ feminam peperisse. (Quam ut animadvertit, primum ob

¹ F. συζύγου. ² F. πῶς aut interrog. adhibenda. ³ Ir. F. θήλια. ⁴ F. μή καὶ αὐτὸ τὸ εἶναι τέλος ἐξῆ.

(74) *Ὅταν φύσιν εἶχε θήλιαν τεκεῖν*. Assensus sum R. P. Frontoni Ducæo, qui in notis ad hunc

ῶρων τοὺς Αἰῶνας μεμνηθῆσθαι θέλουσι· καὶ ταῦτ' εἶναι τὰ μεγάλα καὶ θαυμαστά καὶ ἀπόρρητα μυστήρια, ἃ καρποφοροῦσιν αὐτοί. καὶ εἰ ποῦ τι τῶν ἐν πλήθει εἰρημένων ἐν ταῖς Γραφαῖς δυνηθεῖ προσαρμόσαι, καὶ εἰκάσαι τῷ πλάσματι αὐτῶν.

ΙΑ'. Τὸν μὲν οὖν Προπάτορα αὐτῶν γινώσκεισθαι μόνῳ λέγουσι τῷ ἐξ αὐτοῦ γενομένῳ Μονογενεῖ, τούτεστι τῷ Νῶ, τοῖς δὲ λοιποῖς πᾶσιν ἄρασειν καὶ ἀκατάληπτον ὑπάρχειν. Μόνος δὲ ὁ Νοῦς κατ' αὐτοὺς ἐτέρπετο θεωρῶν τὸν Πατέρα, καὶ τὸ μέγεθος τὸ ἀμέτρητον αὐτοῦ κατανοῶν, ἠγάλλετο, καὶ διεννοεῖτο καὶ τοῖς λοιποῖς Αἰῶσιν ἀνακοινῶσθαι τὸ μέγεθος τοῦ Πατρὸς, ἡλίκος τε καὶ ὅσος ὑπῆρχε. Καὶ ὡς ἦν ἀναρχός τε καὶ ἀχώρητος, καὶ οὐ καταληπτός ἰδεῖν. Κατέχευε δὲ αὐτὸν ἡ Σιγῆ βουλῆς τοῦ Πατρὸς, διὰ τὸ θέλειν πάντας αὐτοὺς εἰς ἐννοίαν καὶ πόθον ζητήσεως τοῦ προειρημένου Προπάτορος αὐτῶν ἀγαγεῖν. Καὶ οἱ μὲν λοιποὶ ὁμοίως Αἰῶνες ἡσυχῇ πῶς ἐπεπόθουν τὸν προβολέα τοῦ σπέρματος αὐτῶν ἰδεῖν, καὶ τὴν ἀναρχὸν ῥίζαν ἱστορῆσαι· προήλατο δὲ πολὺ ὁ τελευταῖος καὶ νεώτατος τῆς δωδεκάδος τῆς ὑπὸ τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας προσεβλημένος Αἰὼν, τούτεστιν ἡ Σοφία. Καὶ ἐπάθε πάθος ἀνευ τῆς ἐπιπλοκῆς τοῦ ζυγοῦ τοῦ Θελητοῦ· ὃ ἐνήρξατο μὲν ἐν τοῖς περὶ τὸν Νοῦν καὶ τὴν Ἀλήθειαν, ἀπέσκηψε δὲ εἰς τοῦτον τὸν παρατραπέντα, πρόφασιν μὲν ἀγάπης, τόλμης δὲ διὰ τὸ μὴ κεκοινωνῆσθαι τῷ Πατρὶ τῷ τελείῳ, καθῶς καὶ ὁ Νοῦς. Τὸ δὲ πάθος εἶναι ζήτησιν τοῦ Πατρὸς. Ἦθελε γὰρ, ὡς λέγουσι, τὸ μέγεθος αὐτοῦ καταλαβεῖν· ἔπειτα μὴ δυνηθῆναι, διὰ τὸ ἀδυνάτῳ ἐπιβαλεῖν πράγματι, καὶ ἐν πολλῷ πάνυ ἀγῶνι γενόμενον, διὰ τε τὸ μέγεθος τοῦ βάθους, καὶ τὸ ἀνεξήγηστον τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν στοργὴν ἐκτεινόμενον ἀεὶ ἐπὶ τὸ πρόσθεν ὑπὸ τῆς γλυκύτητος αὐτοῦ, τελευταῖον ἂν καταπεπύσθαι, καὶ ἀναλελύσθαι εἰς τὴν ὄψιν οὐσίαν, εἰ μὴ τῇ στηριζούσῃ καὶ ἐκτός τοῦ ἀρρήτου μεγέθους φυλασσούσῃ τὰ ὅλα συνέτυχε δυνάμει. Ταύτην δὲ τὴν δύναμιν καὶ Ὅρον καλοῦσιν, ὅφ' ἤξ ἐπεσχῆσθαι καὶ ἐστηρίχθαι, καὶ μόγις ἐπιστρέψαντα εἰς ἑαυτὸν καὶ πεισθέντα, ὅτι ἀκατάληπτός ἐστιν ὁ Πατήρ, ἀποδόσθαι τὴν προτέραν ἐνθῆμσιν σὺν τῷ ἐπιγινόμενῳ πάθει ἐκ τοῦ ἐκπλήκτου ἐκείνου θαύματος.

D IB'. Ἔνιοι δὲ αὐτῶν πῶς ἂ τὸ πάθος τῆς Σοφίας καὶ τὴν ἐπιστροφὴν μυθολογοῦσιν, ἀδυνάτῳ καὶ ἀκατάληπτῳ πράγματι αὐτὴν ἐπιχειρήσασαν τεκεῖν οὐσίαν ἀμορφον, ὅταν φύσιν εἶχε θήλιαν ἢ τεκεῖν (74). ἦν καὶ κατανοήσασαν πρῶτον μὲν λυπηθῆναι διὰ τὸ ἀτελὲς τῆς γενέσεως· ἔπειτα φοβηθῆναι μὴδὲ αὐτὸ εἶναι τελείως ἔχειν· εἶτα ἐκστῆναι καὶ ἀπορῆσαι

Irenæi locum hanc, quam expressimus, sententiam probat. Sec nec pœnitenda vulgata altera lectio.

ζητούσαν τὴν αἰτίαν, καὶ ὄντινα τρόπον ἀποκρυψέ: τὸ γένος. Ἐγκαταγενομένην δὲ τοῖς πάθεσι λαβεῖν ἰπιστροφὴν, καὶ ἐπὶ τὸν Πατέρα ἀναδραμεῖν πειρασθῆναι, καὶ μέχρι τινὸς τομήσασιν ἐξασθενῆσαι, καὶ ἰκέτιν τοῦ Πατρὸς γενέσθαι. Συνδεηθῆναι δὲ αὐτῇ καὶ τοὺς λοιποὺς Αἰῶνας, μάλιστα δὲ τὸν Νοῦν. Ἐντεῦθεν λέγουσι πρώτῃν ἀρχὴν ἐσχηκέναι τὴν οὐσίαν ἐκ τῆς ἄγνοιας, καὶ τῆς λύπης, καὶ τοῦ φόβου καὶ τῆς ἐκπλήξεως. Ὁ δὲ Πατὴρ τὸν προσηρημένον Ὅρον ἐπὶ τοῦτοις διὰ τοῦ Μονογενοῦς προβάλλεται ἐν εἰκότι ἰδίᾳ ἀσύζυγον, ἀθλήντων. Τὸν γὰρ Πατέρα ποτὲ μὲν μετὰ συζυγίας τῆς Σιγῆς, ποτὲ δὲ καὶ ὑπὲρ ἄβρην, καὶ ὑπὲρ θῆλυ εἶναι θέλουσι. Τὸν δὲ Ὅρον τοῦτον καὶ Συλλυτρωτὴν^α καὶ Καρπιστὴν καὶ Ὅροθέτην καὶ Μεταγωγία καλοῦσι. Διὰ δὲ τοῦ Ὅρου τοῦτου φασὶ κεκαθάρθαι καὶ ἐστηρίχθαι τὴν Σοφίαν, καὶ ἀποκατασταθῆναι τῇ συζυγίᾳ. Χωρισθείσης γὰρ τῆς Ἐνθυμῆσεως ἀπ' αὐτῆς σὺν τῷ ἐπιγινομένῳ Πάθει, αὐτῇ μὲν ἐντὸς πληρώματος εἶναι, τὴν δὲ Ἐνθύμησιν αὐτῆς σὺν τῷ Πάθει ὑπὸ τοῦ Ὅρου ἀφορισθῆναι καὶ ἀποστερηθῆναι.^β καὶ ἐκτὸς αὐτοῦ γενομένην εἶναι μὲν πνευματικὴν οὐσίαν, φυσικὴν τινὰ Αἰῶνος ὄρμην τυγχάνουσαν, ἀμορφον δὲ καὶ ἀνείδεον διὰ τὸ μηδὲν καταλαβεῖν. Καὶ διὰ τοῦτο καρπὸν ἀσθενῆ καὶ θῆλυν αὐτὸν λέγουσι.

Complementum procul a mandata constitit, ut substantia illa quædam vis Æonis et impetus, sed rudis eadem et informis, quod nihil esset omnino consecuta. Ob idque præcocem illum fructum atque imbecillum, et muliebris conditionis esse memorant.

II. Μετὰ δὲ τὸ ἀφορισθῆναι ταύτην ἐκτὸς τοῦ πληρώματος τῶν Αἰῶνων, τὴν τε Μητέρα αὐτῆς ἀποκατασταθῆναι τῇ ἰδίᾳ συζυγίᾳ, τὸν Μονογενῆ πάλιν ἐτέραν προβαλέσθαι συζυγίαν κατὰ προμήθειαν τοῦ Πατρὸς, ἵνα μὴ ὁμοίως ταύτῃ πάθῃ τις τῶν Αἰῶνων, Χριστὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον εἰς πῆξιν καὶ σθηρμὸν τοῦ πληρώματος, ὅψ' ὦν καταρτισθῆναι τοὺς Αἰῶνας. Τὸν μὲν γὰρ Χριστὸν διδάξαι αὐτοὺς συζυγίας φύσιν, ἀγεννήτου κατάληψιν γινώσκοντας, ἱκανοὺς^γ εἶναι, ἀναγορευταί τε ἐν αὐτοῖς τὴν τοῦ Πατρὸς ἐπίγνωσιν, ὅτι τε ἀχώρητός ἐστι καὶ ἀκατάληπτος, καὶ οὐκ ἔστιν οὔτε ἰδεῖν οὔτε ἀκοῦσαι αὐτὸν, ἢ διὰ μόνου τοῦ Μονογενοῦς γινώσκεται. Καὶ τὸ μὲν αἴτιον τῆς αἰωνίου διαμονῆς τοῖς λοιποῖς τὸ πρῶτον καταληπτὸν ὑπάρχειν (75) τοῦ Πατρὸς, τῆς δὲ γενέσεως αὐτοῦ καὶ μορφώσεως τὸ καταληπτὸν αὐτοῦ, ὃ δὴ^δ ἴσως ἐστὶ. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ ἄρτι προβληθεὶς Χριστὸς ἐν αὐτοῖς ἐδημιούργησε· τὸ δὲ ἐν Πνεύμα τὸ ἅγιον ἐξισωθέντας αὐτοὺς πάντας εὐχαριστεῖν ἐδίδαξε, καὶ τὴν ἀληθινήν ἀνάπαυσιν ἠγήσατο. Οὕτως τε μορφῇ καὶ γνώμῃ Ἰσοὺς κατασταθῆναι τοὺς Αἰῶνας λέγουσι, πάντας γενομένους Νόας, καὶ πάντας Λόγους, καὶ πάντας Ἀνθρώπους, καὶ πάντας Χριστοὺς· καὶ τὰς Θελαίας ὁμοίως πάσας Ἀληθείας, καὶ πάσας Ζωὰς, καὶ Πνεύματα, καὶ Ἐκκλησίας. Στηριχθέντα δὲ ἐπὶ τοῦτῳ τὰ ὅλα, καὶ ἀνα-

A mancam inchoatamque generationem animo doluisse: tum vereri cõpisse, ne vel ipsa esse omnino desineret. Proindeque attonitam et hæsitantem causam indagare instituisse, ac quemadmodum fetum suum occultare posset. Ergo in pristina illa commotione perseverantem convertisse sese, et ad Parentem studuisse recurrere. 178 Quod cum aliquanto tempore contendisset, succubuisse demum, atque ad Parentem sese supplicem abjecisse; adfuisse et advocatos Æonas reliquos, ac Mentem in primis. Atque hanc primam substantiæ originem exstitisse, quæ ex ignorantia, et dolore, ac metu et stupore prodierit. At Pater Horum, sive Terminum, quem diximus, post illos omnes suam ad effigiem producti comparis ac feminei sexus expertem. Hunc enim ipsum Parentem alias cum Sige copulant, alias supra maris ac feminæ conditionem extollunt. Horum vero etiam Redemptorem, ac Carpisten, et Horotheten, ac Circumductorem vocant. A quo purgatam ac confirmatam Sapientiam narrant, et conjugio restitutam. Posteaquam enim Enthymesis, hoc est cogitatio, ab illa est cum superveniente Commotione secreta: tum ipsa quidem intra pleroma recepta, Enthymesis vero cum Commotione ab Horo relegata, et in cruce suffixa, atque extra

XIII. Cæterum ubi hæc a Pleromate depulsa est, Mater vero ad conjugium suum postliminio reversa, tum de Parentis consilio, ne quid simile posthac Æoni alicui contingeret, fulciendo, firmandoque pleromati novum par ferunt ab Unigena productum, Christum ac Spiritum sanctum; quorum opera Æones ordinatos ac compositos esse. Quippe Christum conjugii natura atque Ingeniti comprehensione cognita docuisse contentos esse illos oportere: Patrisque inter illos prædicasse notitiam; nimirum hunc neque circumscribi locorum spatio, neque cognitione posse percipi, ac ne visu quidem vel auditu contrectari, sed per Unigenam duntaxat intelligi. Ac quod primum inest in Patre, quod comprehendendi non potest, id causam esse cæteris, cur in sempiternum tempus permaneant; quod vero in illo ipso comprehendendi potest, ortus eorum ac formationis esse causam, hoc est Filium. Hæc sunt quæ Christus recens in illis editus molitus est. At Spiritus sanctus omnes ad æqualitatem redactus gratias habere perdocuit, ac veram 179 quietem commonstravit. Ita demum ejusdem et formæ et animi Æones esse factos, ut universi pariter et Mentis essent, et Sermones, et Homines, ac Christi; similiterque feminæ omnes ex æquo, et Veritates et Vitæ forent, ac Spiritus, et Ecclesiæ. Secundum

^α Iren. τῆς ὕλης. ^β F. σταυρὸν καὶ λυτρωτὴν. ^γ F. ἀποσταυρωθῆναι. ^δ Iren. ἑαυτοῦς. ^ε Iren. ὃ δὴ ἰδέσθαι.

(75) Τὸ πρῶτον καταληπτὸν ὑπάρχειν. Ita in edit. Basil. et in Regio. Sed ἀκατάληπτον ex Irenæo. interprete et Tertull. legendum.

hoc solidatis corroboratisque omnibus, ac quiete A otioque constituto, vehementi illos cum gaudio summum Parentem laudibus extulisse, qui ex ea re iagentem animi fructum ac voluptatem ceperit. Igitur ut ei gratiæ aliquid referrent, de communi omnium decreto ac sententia, suffragante Christo ac Spiritu, Patre vero comprobante, factum, ut singuli pleromatis Æones, quod in se præstantissimum ac florentissimum haberent, id in medium afferrent ac contribuerent. Quibus omnibus scite compositis atque eleganter contextis, novum quemdam fetum ad Bythi decus et gloriam protulisse, hoc est absolutissimam pulchritudinem, ac sidus, perfectum pleromatis fructum, Jesum scilicet, qui et Salvator sit dictus, et Christus, et Verbum, ac denique paternis Æonum omnium nominibus insignitus, quod ab B omnibus pariter sit in lucem editus. Sed et honorarios ejus satellites, ejusdem cum illo generis angelos eodem tempore productos.

XIV. Hoc igitur fere totum est interius Pleromatis instrumentum; hæc male affecti, ac propemodum extincti Æonis calamitas, dum in inquisitionem sese Patris intendens multiplicem in materiam dispergitur. Hæc sexangula Termini, Styli, Redemptoris, Carpistæ, Finitoris ac Traductoris compactio. Hæc prioris Christi sanctique Spiritus ex pœnitentia Patris cæteris Æonibus ætate posterior generatio: ac secundi Christi, quem et Salvatore nominant, ex collecta stipe molitio. Quæ omnia, pro eo quod non omnes ad eam cognitionem idonei forent, non aperte significata, sed obscure duntaxat ac per ænigmata iis qui intelligere possent a Salvatore adumbrata prædicant, ad eum videlicet modum. Primum triginta illos Æones totidem, ut diximus, annorum indicari numero, quibus nihil palam gestum a Salvatore dicunt, in vinitorum parabola demonstratum¹. Deinde Paulum apertissime eosdem 180 illos Æones, ac persæpe nominasse, atque his etiam verbis eorum ordinem servasse: *In omnes generationes sæculorum sæculi*². Præterea cum in gratiarum actione nos ita dicimus, *In sæcula sæculorum*, nullos alios Æones significare: omninoque quoties Æon Æonesve commemorantur, suos ad illos referri censent oportere. Illam vero dodecadis Æonum propagationem duodenario annorum indicari numero, quot annos cum natus esset Dominus cum legis doctoribus disputabat³. Quibus et apostolorum delectum adjiciunt, quidem illi duodecim exstiterunt⁴. Reliquos porro Æones duodeviginti in eo repræsentari, quod ab resurrectione sua totidem, ut asserunt, menses cum discipulis commoratus est. Imo et prioribus duabus illius nominis litteris τ et η manifeste octodecim Æones exprimi. Nam illam Æonum decadem primo nominis elemento adumbrari putant: ideo

παυσάμενα τελείως μετὰ μεγάλης χαρᾶς φησιν ὑμνήσαι τὸν Προπάτορα, πολλῆς εὐφρασίας μετασχόντα. Καὶ ὑπὲρ τῆς εὐποίας ταύτης βουλῆ μιᾶ καὶ γνώμη τὸ πᾶν πλήρωμα τῶν Αἰώνων, συνευδοκούντος τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, τοῦ δὲ Πατρὸς αὐτῶν συνεπισφραγίζομένου, ἕνα ἕκαστον τῶν Αἰώνων, ὅπερ εἶχεν ἐν ἑαυτῷ κάλλιστον καὶ ἀνοηρότατον συνεγκαμένους καὶ ἐρανισαμένους, καὶ ταῦτα ἁρμοδίως πλέξαντας, καὶ ἐμμελῶς ἐνώσαντας, προβαλέσθαι προβλήματα⁵ εἰς τιμὴν καὶ δόξαν τοῦ Βυθοῦ, τελειότατον κάλλος τε καὶ ἄστρον τοῦ Πληρώματος τέλειον καρπὸν τὸν Ἰησοῦν, ὃν καὶ Σωτῆρα προσαγορευθῆναι, καὶ Χριστὸν, καὶ Λόγον πατρωνυμικῶς, καὶ (κατὰ) πάντα, διὰ τὸ ἀπὸ πάντων εἶναι, δορυφόρους τε αὐτῶν εἰς τιμὴν τῆν αὐτῶν ὁμογενεῖς ἀγγέλους συμπροβεβλήσθαι.

11. Αὕτη μὲν οὖν ἐστὶν ἡ ἐντὸς πληρώματος ὑπ' αὐτῶν λεγομένη πραγματεία, καὶ ἡ τοῦ πεπονηθότος Αἰώνος, καὶ μετὰ μικρὸν⁶ ἀπολωλότος, ὡς ἐν πολλῇ ὕλῃ διὰ ζήτησιν τοῦ Πατρὸς συμφορὰ, καὶ ἡ τοῦ Ὄρου, καὶ Στύλου, καὶ Λυτριοῦ, καὶ Καρπιστοῦ, καὶ Ὁροθέτου, καὶ Μεταγιωγέως (76) ἐξάγωνος σύμπηξις⁷, καὶ ἡ τοῦ πρώτου Χριστοῦ σὺν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἐκ μετανοίας ὑπὸ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν μεταγενεστέρα τῶν Αἰώνων γένεσις, καὶ ἡ τοῦ δευτέρου Χριστοῦ, ὃν καὶ Σωτῆρα λέγουσιν, ἐξ ἐράνου σύνθετος κατασκευή. Ταῦτα δὲ φανερώς μὲν μὴ εἰρησθαι, διὰ C τὸ μὴ πάντας χωρεῖν τὴν γνῶσιν, μυστηριωδῶς δὲ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος διὰ παραβολῶν μεμνηνῆσθαι τοῖς συνιεῖν δυναμένοις οὕτως. Τοὺς μὲν γὰρ τριάκοντα Αἰῶνας μεμνηνῆσθαι διὰ τῶν τριάκοντα ἐτῶν, ὡς προέφαμεν, ἐν οἷς οὐδὲν ἐν φανερῷ φάσκουσι πεποιτημένοι τὸν Σωτῆρα, καὶ διὰ τῆς παραβολῆς τῶν ἐργατῶν τοῦ ἀμπελῶνος. Καὶ τὸν Παῦλον φανερώτατα λέγουσι τοῦσδε Αἰῶνας ὀνομάζειν πολλάκις, ἔτι δὲ καὶ τὴν τάξιν αὐτῶν τετηρημένοι οὕτως εἰπόντα: *Εἰς πάσας τὰς γενεὰς τῶν αἰώνων τοῦ αἰῶνος*. Ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τῆς εὐχαριστίας λέγοντας, *Εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων*, ἐκεῖνους τοὺς Αἰῶνας σημαίνειν. Καὶ ὅπου Αἰὼν ἢ Αἰῶνες ὀνομάζονται, τὴν ἀναφορὰν εἰς ἐκείνους εἶναι θέλουσι: τὴν δὲ τῆς δωδεκάδος τῶν Αἰώνων προβολὴν μνηνεῖσθαι διὰ τοῦ δωδεκαετῆ ἔντα τὸν D Κύριον διαλεχθῆναι τοῖς νομοδιδασκάλοις, καὶ διὰ τῆς τῶν ἀποστόλων ἐκλογῆς. Δώδεκα γὰρ ἀπόστολοι. Καὶ τοὺς λοιποὺς δεκαοκτὼ Αἰῶνας φανεροῦσθαι: διὰ τοῦ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν δεκαοκτὼ μῆσι λέγειν διατετριπέναι αὐτὸν σὺν τοῖς μαθηταῖς. Ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν προηγουμένων τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ δύο γραμμάτων, τοῦ τε ἰῶτα καὶ τοῦ ἦτα, τοὺς δεκαοκτὼ Αἰῶνας εὐσήμως μνηνεῖσθαι. Καὶ τοὺς ἑξῆς Αἰῶνας ὡσαύτως διὰ τοῦ ἰῶτα γράμματος, ὃ προηγείται τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, σημαίνουσι λέγεσθαι⁸.

¹ Matth. xx, 1 sqq. ² Ephes. iii, 20 ³ Luc. ii, 46. ⁴ Matth. x, 2 sqq. ⁵ F. πρόβλημα. ⁶ F. κατὰ μικρὸν. ⁷ Iren. καὶ αἰώνων. σύμπ. ⁸ F. σημαίνεσθαι λέγουσι.

(76) Ἐξάγωνος σύμπηξις. Vetus Iren. interpretes καὶ Αἰώνων legisse videtur. Forte ἔξω τῶν Αἰώνων σύμπηξις. Nam de Æonibus paulo ante dictum est.

καὶ διὰ τοῦτο εἰρηκέναι τὸν Σωτῆρα· Ἰῶτα ἐν ἡ Δ que a Salvatore dictum : *Iota unum, aut unus apes una κεφαλή οὐ μὴ παρέλθῃ, ἕως ἂν πάντα γένηται.*

Τὸ δὲ περὶ τὸν δωδέκατον Αἰῶνα γενοῦς πάθος ὑποσημαίνεσθαι λέγουσι τῆς ἀποστασίας διὰ Ἰούδα¹, ὃς δωδέκατος ἦν τῶν ἀποστόλων, γενομένης προδοσίας δείκνυσθαι λέγουσι· καὶ ὅτι τῷ δωδεκάτῳ μηνὶ ἔπαθεν. Ἐνιαυτῷ γὰρ ἐνὶ βούλονται αὐτὸν μετὰ τὸ βράπτισμα αὐτοῦ κεκηρυχέναι. Ἐτι τε ἐπὶ τῆς Αἰμορροούσης σαφέστατα τοῦτο δηλοῦσθαι· δώδεκα γὰρ ἔτη παθοῦσαν αὐτὴν ὑπὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας τεθεραπεῦσθαι, ἀφαμένην τοῦ κρασπέδου αὐτοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο εἰρηκέναι τὸν Σωτῆρα· *Τίς μου ἤψατο; Διδάσκοντα τοὺς μαθητὰς τὸ γενοῦς ἐν τοῖς Αἰῶσι μυστήριον, τὴν Ἰασιν τοῦ πεπονηθότος Αἰῶνος.* Ἡ γὰρ παθοῦσα δώδεκα ἔτη, ἐκείνη ἡ δύναμις ἐκτεινομένης αὐτῆς, καὶ εἰς ἀπειρον βεούσης τῆς οὐσίας, ὡς λέγουσιν, εἰ μὴ ἔψαυσε τοῦ φορήματος αὐτοῦ, τουτέστι τῆς ἀληθείας τῆς πρώτης τετραδος, ἥτις διὰ τοῦ κρασπέδου μεμῆνυται, ἀνελύθη ἂν εἰς τὴν οὐσίαν αὐτῆς. Ἀλλὰ ἔσθη καὶ ἐπαύσατο τοῦ πάθους. Ἡ γὰρ ἐξέλθοῦσα δύναμις τούτου², εἶναι δὲ ταύτης τὸν Ὅρον θέλουσιν, ἐθεράπευσεν αὐτὴν, καὶ τὸ πάθος ἐχώρισεν ἀπ' αὐτῆς. Τὸ δὲ Σωτῆρα τὸν ἐκ πάντων ὄντα τὸ πᾶν εἶναι διὰ τοῦ λόγου τοῦ, *Πᾶν ἄρβρον διανοῖγον μήτραν*, δηλοῦσθαι λέγουσιν. Ὅς, τὸ πᾶν ὄν, διήνοιξε τὴν μήτραν τῆς Ἐνθυμῆσεως (77), τοῦ πεπονηθότος Αἰῶνος, καὶ ἐξορισθείσης ἐκτὸς τοῦ πληρώματος, ἦν δὴ καὶ δευτέραν Ὀγδοάδα κλοῦσι, περὶ ἧς μικρὸν ὕστερον ἐροῦμεν. Καὶ ὑπὸ τοῦ Παύλου δὲ φανερώς διὰ τοῦτο εἰρησθαι λέγουσι· *Καὶ αὐτὸς ἐστὶ τὰ πάντα*· καὶ *πάλιν· Πάντα εἰς αὐτὸν, καὶ ἐξ αὐτοῦ τὰ πάντα*· καὶ *πάλιν· Ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος*· καὶ τὸ, *Ἀνακεφαλαιώσασθαι δὲ τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ Θεοῦ*, ἐρμηνεύουσιν εἰρησθαι, καὶ εἰ τινα ἄλλα τοιαῦτα.

IE. Ἐπειτα περὶ τοῦ Ὁρου αὐτῶν, ὃν δὴ καὶ πλείοσιν ὀνόμασι καλοῦσι, δύο ἐνεργείας ἔχειν αὐτὸν ἀποφαίνόμενοι, τὴν ἐδραστικὴν καὶ τὴν μεριστικὴν· καὶ καθὰ μὲν ἐδράζει καὶ στηρίζει, Σταυρὸν εἶναι, καθὸ³ δὲ μερίζει καὶ διορίζει, Ὅρον· τὸν μὲν Σταυρὸν⁴ οὕτως λέγουσι μεμνησκέναι τὰς ἐνεργείας αὐτοῦ. Καὶ πρῶτον μὲν τὴν ἐδραστικὴν ἐν τῷ εἰπεῖν· *Ὅς οὐ βυστάζει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ μοι, μαθητῆς ἐμός οὐ δύναται γενέσθαι*· καὶ, *Ἄρας τὸν σταυρὸν (78) αὐτοῦ ἀκολουθεῖ μοι*· τὴν δὲ διοριστικὴν αὐτοῦ ἐν τῷ εἰπεῖν· *Οὐκ ἔλλορον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν*. Καὶ τὸν Ἰωάννην δὲ λέγουσιν αὐτὸ τοῦτο μεμνησκέναι, εἰπόντα· *Τὸ πύρον*

non prateribit, donec omnia fiant⁵.

Jam vero duodecimi Aeonis calamitatem prodictione Judæ⁶, qui apostolorum duodecimus fuit, commode declarari; velut etiam in eo quod duodecimo mense passus est. Uno enim duntaxat, postquam baptizatus est, anno divini verbi prædicatione functum esse statuunt. Sed perspicue cumprimis illud in ea muliere demonstratum, quæ sanguinis profluvio laborabat. Quæ cum duodecim jam annos eo morbo conflictaretur, Salvatoris adventu, ubi simbriam ejus attingit, salutem recuperavit. Quam ob causam Salvator dixerit : *Quis me tetigit?* ut discipulos mysterium illud quod in Aeonibus contigerat, atque illam affecti Aeonis curationem doceret. Etenim mulier quæ annis duodecim ægrotavit, virtus illa propterea est, quod extenta atque in infinitum dissipata substantia foret, nisi gestamen illius attingisset : hoc est Veritatem, quæ in prima Tetrade numeratur, et per simbriam ostenditur. Sed substitit nimirum, atque ab eo morbo convaluit. Quippe virtus a filio progressa, quem Horon interpretantur, medicinam attulit, et ab omni incommodo liberavit. Quod autem Salvator ipse, qui ab omnibus ortum accepit, natura omnium constet, colligi ex his **181** verbis existimant : *Omne masculinum adaperiens vulvam*⁷. Hic enim omnia pariter existens, Enthymeseos, hoc est Cogitationis matricem aperuit, affecti scilicet Aeonis, et a pleromate proscripti, quam et secundam Ogdoadem vocant, de qua paulo post agemus. Quo et Paulum ipsum manifeste respexisse, cum dixit : *Et ipse est omnia*⁸; rursumque : *Omnia in ipsum, et ex ipso omnia*⁹; atque iterum : *In ipso habitat omnis plenitudo divinitatis*¹⁰; imo illud : *Instaurare omnia in Christo per Deum*¹¹; imo illud : *Instaurare omnia in Christo per Deum*¹², ab ea mente dictum accipiunt, ac si qua sunt hujus generis alia.

XV. Quod vero ad Horum pertinet, quem pluribus nominibus appellant, cuique duo officiorum genera tribuunt, sustentandi videlicet atque partiendi, ita ut quatenus fulcit ac sustinet, Crux, quatenus partitur ac dividit, Horus, hoc est Terminus nominetur; hujus ergo functiones hoc modo a Salvatore significari prædicant : nam illam stabiliendi fulciendique vim crucis imagine demonstrari, cum dicitur : *Qui non bajulat crucem suam et sequitur me, discipulus esse meus non potest*¹³; et, *Tollens crucem suam sequitur me*¹⁴. Alteram, qua discernit ac dividit, his verbis : *Non veni mittere pacem, sed gladium*¹⁵. Quod ipsum a Joanne declara-

¹ F. διὰ τῆς ἀποστασίας τῆς Ἰούδα. ² Iren. ³ καὶ. ⁴ F. Σωτῆρα. ⁵ Math. v, 18. ⁶ Math. xxvi, 14 sqq. ⁷ Luc. viii, 45. ⁸ Luc. ii, 23; Exod. xiii, 2. ⁹ Coloss. i, 17. ¹⁰ ibid. ¹¹ ibid. 9. ¹² Ephes. i, 10. ¹³ Luc. xiv, 27. ¹⁴ Math. xvi, 24. ¹⁵ Math. x, 34.

(77) *Διήνοιξε τὴν μήτραν τῆς Ἐνθυμῆσεως*. Enthymesis, nisi fallor, inter Aeonas minime recensetur; sed fetus quispiam est Aeonis, hoc est Sophiæ. Quare post Ἐνθυμῆσεως, sublata distinctione, et particula καὶ ante ἐξορισθείσης, ita locus ille interpretandus est : *Cogitationis affecti Aeonis,*

quæ a pleromate proscripta fuerat, matricem operuit. Non enim Sophia ipsa extra Pleroma penitus amandata, sed ejus ἐνθύμησις et πάθος.

(78) *Ἄρας τὸν σταυρὸν*. Leg. ἀκολουθεῖ μοι. *Sequere me*, ut est apud Iren., sed nos Græca ipsa inmutare nolimus.

imm cum diceret : *Ventilabrum in manu ejus et purgabit aream, et congregabit triticum in horrea, pleas autem comburet igni inextinguibili* ¹. Quibus proprium flori munus exprimitur. Nam ventilabrum illud esse crucem interpretantur : quæ crassa omnia, et cum materiæ concreta, velut stipulas flamma, consumit ; eos vero qui salutem adipiscuntur, uti vannus frumenta, perpurgat. Ad hæc Paulum quoque de ea cruce mentionem fecisse illo loco narrant : nam crucis prædicatio pereuntibus quidem stultitia est, iis autem qui salvantur, ut nobis, virtus Dei ² ; ac rursus : *Mihi vero absit gloriari nisi in cruce Jesu, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo* ³. Ejusmodi sunt quæ de pleromate suo, ac commentitia fabula communiter ab omnibus traduntur ; quibus pessime a se excogitatis præclare ab aliis dicta violentè accommodant. Neque ex evangelicis solum apostolicisque **182** scriptis, quorum interpretationes detorquent, ac sensus adulterant, rationes et argumenta conquirunt ; verum etiam ex lege ac prophetis arcessunt, utpote quorum libri parabolis et allegoriis referti sunt, quarum anceps ambiguaque sententia ad diversa potest explicando derivari. Cum interim alii iisdem illis callide ac veteratorie ad nugarum suarum patrociniū abutantur, eosque qui in Deum Patrem omnipotentem, et unum Dominum Jesum Christum Filium Dei stabilem firmamque fidem non custodiunt, a veritate velut captivos avertant.

XVI. Jam quæ extra pleroma sunt ab illis hoc modo constituuntur : Enthymesin, hoc est Cogitationem, cœlestis illius Sapientiæ ferunt, quam et Achamoth nuncupant, a pleromate cum perturbatione segregatam in umbrosa et inania loca violentè ejectam fuisse. Siquidem extra lumen ac pleroma, velut abortus quidam, informis atque impolita constiterat, quod nihil omnino percipere poluisset. Hujus misericordia permotum Christum, ac per crucem suamet virtute porrectum, eam natura tenus non itidem cognitione figurasse ; eaque re perfecta, ac virtute sua contracta, statim evolasse, cum ita eam reliquisset, ut calamitatis suæ sensum capiens, quod a pleromate esset extorris, præstantiorum cupiditate teneretur, cum jam odore quodam esset immortalitatis afflata, quem in ea Christus ac Spiritus sanctus reliquerant. Ob id utrisque appellari nominibus. Nam et Sapientiam paterna appellatione dici, quod ejus Parens Sapientia vocetur : et Spiritum sanctum, ab eo qui cum Christo conjunctus est Spiritu. A quibus efflata, intelligentiaque decorata, sed eo subinde, quod in illa nec aspectabile inerat, Verbo, hoc est Christo, spoliata, ad luminis illius quod evanuerat inquisitionem omnem impetum contulisse ; sed ab Horo prohibitam nihil consequi potuisse. Quo tempore contigisse,

ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἄλωνα, καὶ συναῖξει τὸν σίτον εἰς τὴν ἀποθήκην αὐτοῦ· τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ. Καὶ διὰ τούτου τὴν ἐνέργειαν τοῦ Ὄρου μεμνησκέαι. Πτύον γὰρ ἐκεῖνον ὃ τὸν σταυρὸν ἐρμηνεύουσιν εἶναι, ἐν δὴ καὶ ἀναλλοκίεν τὰ ὀλικὰ πάντα, ὡς ἄχυρα πῦρ· καθαίρειν δὲ τοὺς σωζομένους, ὡς τὸ πτύον τὸν σίτον. Παῦλον δὲ τὸν ἀπόστολον καὶ αὐτὸν ἐπιμιμνήσκεισθαι τούτου τοῦ σταυροῦ λέγουσιν οὕτως· Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν δύναμις Θεοῦ· καὶ πάλιν· Ἔμοι δὲ μὴ γένοιτο ἐν μηδενὶ κωχῆσθαι εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ, δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ. Τοιαῦτα μὲν οὖν περὶ πληρώματος αὐτῶν καὶ τοῦ πλάσματος πάντες λέγουσιν, ἐφορμίζειν ὁ βιαζόμενοι τὰ καλῶς εἰρημένα τοῖς κακῶς ἐπινοημένοις ὑπ' αὐτῶν. Καὶ οὐ μόνον ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν καὶ τῶν ἀποστολικῶν περιρῶνται τὰς ἀποδείξεις ποιεῖσθαι, παρατρέποντες τὰς ἐρμηνείας, καὶ βραδουργοῦντες τὰς ἐξηγήσεις· ἀλλὰ καὶ ἐκ νόμου καὶ προφητῶν, ἅτε πολλῶν παραβολῶν καὶ ἀλληγοριῶν εἰρημένων, καὶ εἰς πολλὰ ἔλκειν δυναμένων τὸ ἀμφίβολον διὰ τῆς ἐξηγήσεως. Ἔτεροι δὲ, δεινῶς τῷ πλάσματι αὐτῶν καὶ βολίως ἐφαρμύζοντες, αἰχμαλωτίζουσιν ἀπὸ τῆς ἀληθείας τοὺς μὴ ἐδραΐαν τὴν πίστιν εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ διαφυλάσσοντας.

C. **187**. Τὰ δὲ ἐκτὸς τοῦ πληρώματος λεγόμενα ὑπ' αὐτῶν ἐστὶ τοιαῦτα· τὴν Ἐνθύμησιν τῆς ἄνω Σοφίας, ἣν καὶ Ἀχαμῶθ καλοῦσιν, ἀφορισθεῖσαν τοῦ πληρώματος σὺν τῷ πάθει λέγουσιν ἐν σκιαῖς καὶ σκηνώματος ὁ τόποις ἐκθεδράσθαι κατὰ ἀνάγκην. Ἐξω γὰρ φωτὸς ἐγένετο καὶ πληρώματος ἀμορφος καὶ ἀνείδεος, ὡσπερ ἔκτρομμα, διὰ τὸ μὴδὲν κατελληγέναι. Οἰκτεῖραντά τε αὐτὴν τὸν Χριστὸν ¹, καὶ διὰ τοῦ σταυροῦ ἐπεκταθέντα τῇ ἰδίᾳ δυνάμει, μορφῶσαι μόρφωσιν τὴν κατ' οὐσίαν μόνον, ἀλλ' οὐ τὴν κατὰ γνῶσιν· καὶ πράξαντα τοῦτο, ἀναδραμεῖν οὐ στελλαντα αὐτοῦ τὴν δύναμιν καὶ καταλιπεῖν, ὅπως ², αἰσθημένη τὴν περὶ αὐτὴν πάθους διὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ πληρώματος, ὄρεχθῆ τῶν διαφερόντων, ἔχουσά τινα ὁδὴν ἀφθαρτίας, ἐγκαταλειφθεῖσαν αὐτὴν τοῦ Χριστοῦ ³ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Διὸ καὶ αὐτὴν τοῖς ἀμφοτέροις ὀνόμασι καλεῖσθαι, Σοφίαν τε πατρωνυμικῶς, ὁ γὰρ Πατὴρ αὐτῆς Σοφία κληίζεται, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἀπὸ τοῦ περὶ τὸν Χριστὸν Πνεύματος. Μορφωθεῖσάν τε αὐτὴν, καὶ ἔμφρονα γενηθεῖσαν, παρατυκὰ δὲ κενωθείσαν τοῦ ἀοράτου ⁴ αὐτῇ συνόντος Λόγου, τουτέστι τοῦ Χριστοῦ, ἐπὶ ζήτησιν ὀρηθῆναι τοῦ καταλιπόντος αὐτὴν φωτὸς, καὶ μὴ δυνηθῆναι καταλαβεῖν αὐτὸ, διὰ τὸ κωλυθῆναι ὑπὸ τοῦ Ὄρου. Καὶ ἐνταῦθα τὸν Ὄρον κωλύοντα αὐτὴν τῆς εἰς τοῦμπροσθεν ὀρηθῆς εἰπεῖν Ἰαῶ· ὄθεν τὸ Ἰαῖ

¹ Matth. iii, 12 ; Luc. iii, 16. ² 1 Cor. i, 23. ³ Gal. vi, 14. ⁴ Ir. ἐκεῖνο. ⁵ F. ἐφαρμύζειν. ⁶ Iren. κενώματος. ⁷ Iren. τὸν ἄνω Χρ. ⁸ Ir. καταλιπ. αὐτὴν. ⁹ F. αὐτῇ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ. ¹⁰ Iren. ἀσβέστῳ.

ὄνομα (79) γεγενῆσθαι φάσκουσι. Μὴ δυνήθεισαν δὲ ἄ ut cum illam, ne ultra contenderet, Horus coercere
 δι' οὐδοῦσαι τὸν Ὅρον, διὰ τὸ συμπεπλήχθαι τῷ πάθει, vellet, *Iao* vocabulum proferreret; ex quo vocis ori-
 καὶ μόνην ἀπολειφθεῖσαν ἕξω παντὶ μέρει τοῦ πά- ginem profectam. Cum igitur perrumpere Horum
 θους, ὑποπείσειν πολυμερούς καὶ πολυποικίλου ὑπά- nequisset, ideo quod perturbatione implicata deti-
 ροντος, καὶ παθεῖν λύπην μὲν, ὅτι οὐ κατέλαβε· φόβον neretur, **183** ac sola extra remansisset, pertur-
 δὲ, μὴ καθάπερ αὐτὴν τὸ φῶς, οὕτως καὶ τὸ ζῆν ἐπι- bationis hujus quæ multiplex erat ac varia, parti-
 λίπη, ἀπορίαν τε ἐπὶ τούτοις, ἐν ἀγνοίᾳ δὲ τὰ πάντα, tibus omnibus succubuisse; affectamque dolore
 καὶ οὐ καθάπερ ἡ μήτηρ αὐτῆς ἡ πρώτη Σοφία καὶ primum, quod nihil assecuta sit; tum metu, ne ut
 Αἰὼν, ἑτεροίωσιν ἐν τοῖς πάθεσιν εἶχεν, ἀλλὰ ἐναν- ipsam lumen, ita vita deficeret: deinde consilii
 τίωσθη. Ἐπισυμβεβηκέναι δ' αὐτῇ καὶ ἐτέραν διάθεσιν inopia, ac demum ignorantiae penitus immersam.
 τὴν τῆς ἐπιστροφῆς ἐπὶ τὸν ζωοποίησαντα ἢ ταύτην Neque enim, ut ejus Mater prima illa ex *Æonum*
 σύστασιν καὶ οὐσίαν τῆς ὕλης γεγενῆσθαι λέγουσιν, collegio Sapia, alternorum duntaxat diversitate
 ἐξ ἧς ὁδε ὁ κόσμος συνέστηκεν. Ἐκ μὲν γὰρ τῆς motuum, sed contrariorum dissidio laborasse.
 ἐπιστροφῆς τὴν τοῦ κόσμου καὶ τοῦ Δημιουργοῦ πά- Quin et novam insuper eidem affectionem contigisse,
 σαν ἢ ψυχὴν τὴν γένεσιν ἐληφέναι, ἐκ δὲ τοῦ φόβου conversionis ad eum scilicet qui sibi vitam imper-
 καὶ τῆς λύπης τὰ λοιπὰ τὴν ἀρχὴν ἐσχηκέναι. Ἄπο tierat. Hanc vero materiae molem ac substantiam
 γὰρ τῶν δακρύων αὐτῆς γεγενῆσθαι πᾶσαν ἔνυγρον esse, ex qua mundus iste coaluit. Etenim ex ipsa
 οὐσίαν· ἀπὸ δὲ τοῦ γέλωτος τὴν φωτεινὴν· ἀπὸ δὲ conversione, mundi et Conditoris, adeoque aliam
 τῆς λύπης καὶ τῆς ἐκπλήξεως τὰ σωματικὰ τοῦ κό- omnem animam esse genitam; cætera ex metu ac
 σμου στοιχεῖα. Ποτὲ μὲν γὰρ ἔκλαιε καὶ ἔλυπετο, ὡς dolore initium accepisse. Nam e lacrymis humidum
 λέγουσι, διὰ τὸ καταλελειφθαι μόνην ἐν τῷ σκότει καὶ omne, e risu lucidum, e dolore ac stupore corporea
 τῷ κενώματι· ποτὲ δὲ εἰς ἔννοιαν ἤκουσα τοῦ κατα- mundi elementa manasse. Accidisse nimirum, ut
 λιπόντος αὐτὴν φωτός, διεσχέτο καὶ ἐγέλα· ποτὲ δ' collacrymaret interdum ac doleret, quod se solam
 αὐτὴ πάλιν ἐφοβείτο· ἄλλοτε δὲ διεπόρει, καὶ ἐξίστατο. in tenebris et inanitate relictam animadverteret.
 Nonnumquam vero mox ut illius luminis, quod sese reliquerat, veniret in memoriam, risu se ac volu-
 pitate perfudisse; interdumque rursus ad metum rediisse, alias anxiam, consiliique inopem et atto-
 nitam fuisse.

17'. Καὶ τί γάρ; Τραγῳδία πολλὴ λοιπὸν ἦν ἐν-
 θάδε, καὶ φαντασία ἐνὸς ἐκάστου αὐτῶν, ἄλλως καὶ
 ἄλλως σοβαρῶς ἐκδιηγούμενου ἐκ ποταποῦ πάθους, C
 ἐκ ποίου στοιχείου ἢ οὐσίας τὴν γένεσιν ἐληφεν, ἃ
 καὶ εἰκότως δοκοῦσι μοι μὴ ἅπαντας θέλειν ἐν φα-
 νερῷ διδάσκειν, ἀλλ' ἢ μόνους ἐκείνους τοὺς καὶ με-
 γάλους μισθοὺς ὑπὲρ τηλικούτων μυστηρίων τελεῖν
 δυναμένους. Οὐκέτι γὰρ ταῦτα ὅμοια ἐκείνοις, περὶ
 ὧν ὁ Κύριος ἡμῶν εἶρηκε· Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν
 δοτα· ἀλλὰ ἀνακεχωρηκότα, καὶ τερατώδη καὶ βαθέα
 μυστήρια μετὰ πολλοῦ καμάτου περιγινόμενα τοῖς
 φιλοψευδέσι. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκδαπανήσειε πάντα τὰ
 ὑπάρχοντα αὐτοῦ, ἵνα μάθῃ, ὅτι ἀπὸ τῶν δακρύων
 τῆς Ἐνθυμήσεως τοῦ πεπονήτος Αἰῶνος, θάλασσαί,
 καὶ πηγάι, καὶ ποταμοί, καὶ πᾶσα ἔνυδρος οὐσία τὴν
 γένεσιν ἐληφεν, ἐκ δὲ τοῦ γέλωτος αὐτῆς τὸ φῶς,
 καὶ ἐκ τῆς ἐκπλήξεως καὶ τῆς ἀμηχανίας τὰ σωμα-
 τικὰ τοῦ κόσμου στοιχεῖα; Βούλομαι δὲ καὶ αὐτὸς συν-
 εισενεγκεῖν τι τῇ καρποφορίᾳ αὐτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ D
 ἔρω τὰ μὲν γλυκέα ὕδατα ὄντα, ὅσον πηγὰς, καὶ πι-
 τζμοὺς, καὶ θμβροὺς, καὶ τὰ τοιαῦτα, τὰ δὲ ἐπὶ ταῖς
 θαλάσσαις ἀλμυρά· ἐπινοῶ μὴ πάντα ἀπὸ τῶν δα-
 κρύων αὐτῆς προβεβλήσθαι, διότι τὸ δάκρυον ἀλμυ-
 ρὸν τῇ ποιότητι ὑπάρχει. Φανερόν οὖν, ὅτι τὰ ἀλμυρά
 ὕδατα ταῦτά ἐστι τὰ ἀπὸ τῶν δακρύων. Εἰκόξ δὲ αὐ-
 τὴν ἐν ἀγωνίᾳ πολλῇ καὶ ἀμηχανίᾳ γεγενῆσθαι καὶ
 ἰδρωκέναι. Ἐντεῦθεν δὴ κατὰ τὴν ὑπόθεσιν αὐτῶν

¹ Ir. ἀγνωοῦσα δὲ τὰ πάντα, οὐ καθ. ² Post ζωοποίησαντα distinguendum. ³ Iren. καὶ πᾶσαν. ⁴ Matth. x, 8.

(79) Ὅθεν τὸ Ἰαὼ δρομια. Quem Liberum patrem, et Solem ethnici scriptores appellarunt. (Ma-
 crob. lib. i, cap. 16.)

XVII. Quid tum inde? Maximas deinceps illi tra-
 gadias faciunt; ac pro suo quisque capite aliter
 atque aliter summa cum arrogantia disputat: qua-
 nam ex perturbatione, aut ex quoniam elemento na-
 tura proflexerit. Quorum mihi merito videntur non
 palam omnibus disciplinam velle committere: sed
 iis solum, qui luculentam mercedem pro tantis
 mysteriis repræsentare possint. Neque enim ista
 eorum similia sunt, de quibus a Domino dictum
 est: *Gratis accepistis, gratis date*^b: sed ab omni
 remota sensu, ac prodigiosa, profundaque arcana
 illa sunt, quæ a falsitatis amatoribus magno labore
 comparantur. Quis enim non omnia bona sua libenter
 in illud impendat, ut discat, quemadmodum ex
 Enthymeseos lacrymis, affecti, inquam, illius *Æoni-*
maria, fontes ac flumina, humorque omnis
 effluerit: similiterque et ex risu lumen; et ex stu-
 pore ac mentis inopia corporea mundi elementa
 profecta sint? **184** Volo equidem nonnihil illorum
 inventis pro virili conferre. Quoniam enim aquarum
 dulces alias video, utpote fontes et flumina,
 pluvias, et id genus reliquas; alias, velut marinas,
 salsas, suspicor non ex ejus lacrymis omnes cru-
 pisse, quod natura salsæ sint lacrymæ, proindeque
 salsas duntaxat aquas ex ejus lacrymis enatas esse.
 Cum interim consentaneum sit, eandem vehementi
 animi angore ac consilii inopia præditam sudore

manasse. Ex quo consequens est, fontium ac fluminum liquores, ac si quid aliud est dulcioris aquæ, minime ex ejus lacrymis fluxisse. Est enim per absurdum, cum una simplexque sit lacrymarum qualitas, salsum non minus humorem, quam dulcem, ad eandem originem referre; cum multo sit probabilius, quasdam e lacrymis aquas, e sudore alias excitatas. Et quoniam calidæ quoque alicubi sunt, et acidæ, videndum porro, quid agens illa, quæ ex parte istiusmodi aquas profuderit. Tales enim quæstionum nugæ, velut dignissimi fructus, illorum inventis argumentisque congruunt.

Sed ut ad Matrem ipsam redeam, ferunt, illam, cum jam omnia perturbationum genera percurrisset, ægre tandem emersam ad illud lumen, a quo destituta fuerat, exorandum sese convertisse, videlicet Christum. Is in pleroma conscendens, ac descendere ipse denuo gravatus, vicarium sibi Paracletum submisit, quem et Salvatorem vocant; cum omnis in ipsum vis esset congesta, universaque ejusdem potestati tam a Patre, quam ab Æonibus commissa, ut per ipsum tam quæ videri oculis possent, quam quæ aciem eflugerent, universa concederentur; nimirum throni, divinitates, dominationes. Accesserunt et Paracletum comites æquales illius angeli. Ad cujus adventum Achamoth pudore perfusa capiti velum obduxit. Tum ubi illum cum omni suo proventu conspexit, ex hujus præsentia confirmata ad eum accurrit. A quo elaborata et efficta cum formam cognitionis, tum animi morborum omnium remedia percepit. Quos quidem morbos ita ille se crevit, ut non penitus negligeret. Neque enim velut prioris illius deleri funditus poterant, quod usu confirmati corroboratique jam occalluissent. **185** Ergo illos secretos confudit ac densavit, et ab experie corporis affectione in corpoream materiam convertit. Deinde naturam indidit, idoneamque fecit, ut conflare atque corporari posset, naturasque duas efficeret, alteram affectionum malam, conversionis alteram, eamque perturbatione præditam. Quam ob causam Salvatori, si vim functionis illius consideres, Conditoris partes attribuunt. Jam Achamoth ab omni perturbatione libera, cum luminum, quæ cum ipso erant, hoc est comitum angelorum, contemplationem cum ingenti gaudis concepisset, atque ad illorum consuetudinem exarsisset, ad eorum qui ad stipatorum Salvatoris esset similitudinem expressus.

XVIII. Quamobrem triplici jam substantia constituta, prima quæ ex perturbatione prodiit, quæ est materia; secunda ex conversione, quod est animalium; tertia spiritali, quam postremam peperit, tum se denique ad eadem effingenda contulit. Quanquam quod spiritale erat, utpote ejusdem cum ipsa naturæ, figurare minime potuit. Unde se animatam ad substantiam, quæ ex ipsius conversione profecta fuerat, perpoliendam

ὑπολαμβάνειν δεῖ πηγὰς καὶ ποταμούς, καὶ εἴ τινα ἄλλα γλυκέα ὕδατα ὑπάρχει, τὴν γένεσιν μὴ ἐσχηκέναι ἀπὸ τῶν δακρῶν αὐτῆς. Ἀπίθανον γάρ, μῆς ποιότητος οὐσης τῶν δακρῶν, τὰ μὲν ἀλμυρὰ, τὰ δὲ γλυκέα ὕδατα ἐξ αὐτῶν προσελθεῖν. Τοῦτο δὲ πιθανώτερον, τὰ μὲν εἶναι ἀπὸ τῶν δακρῶν, τὰ δὲ ἀπὸ τῶν ἰδρώτων. Ἐπειδὴ ἰ καὶ θερμὰ καὶ δριμύνα τινὰ ὕδατά ἐστιν ἐν τῷ κόσμῳ, νοεῖν ὀφείλεις, τί ποιήσασα, καὶ ἐκ τοῦ μορίου προήκατο ταῦτα. Ἀρμόζουσι γὰρ τοιοῦτοι καρποὶ τῇ ὑποθέσει αὐτῶν.

Διοδεύσασαν οὖν πᾶν πάθος τὴν Μητέρα αὐτῶν; καὶ μόγις ὑπεκρύψασαν, ἐπὶ ἰκεσίαν τραπήναι τοῦ καταλιπόντος αὐτὴν φωτός, τουτέστι τοῦ Χριστοῦ. λέγουσιν. Ὅς, ἀνελθὼν μὲν εἰς τὸ πλήρωμα, αὐτὸς μὲν εἰκὸς, ὅτι ὤκνησεν ἐκ δευτέρου κατελθεῖν, τὸν Παράκλητον δὲ ἐξέπεμψεν αὐτὴν ἰ, τουτέστι τὸν Σωτήρα, ἐνδόντος αὐτῷ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Πατρὸς, καὶ πᾶν ὑπ' ἐξουσίαν παραδόντος, καὶ τῶν Αἰώνων δεόμενος ἰ, ὅπως ἐν αὐτῷ τὰ πάντα κτισθῆ τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, θρόνοι, θεότητες, κυριότητες. Ἐκπέμπεται δὲ πρὸς αὐτὴν μετὰ τῶν ἑλικιωτῶν αὐτοῦ τῶν ἀγγέλων. Τὴν δὲ Ἀχαμῶθ ἐντραπέισαν αὐτὸν λέγουσι, πρῶτον μὲν κάλυμμα ἐπιθέσθαι δι' αἰδῶ, μετέπειτα δὲ ἰδοῦσαν αὐτὸν σὺν ὄλῃ τῇ καρποφορίᾳ αὐτοῦ, προσδραμεῖν αὐτῷ, δύναμιν λαβοῦσαν ἐκ τῆς ἐπιφανείας αὐτοῦ. Κάκεινον μορφῶσαι αὐτὴν μορφῶσιν τὴν κατὰ γνῶσιν, καὶ ἴασιν τῶν παθῶν ποιήσασθαι αὐτῆς. Χωρίσαντα δ' αὐτὰ αὐτῆς, μὴ ἀμελήσαντα δὲ αὐτῶν ἰ οὐ γὰρ ἦν δυνατὰ ἀφανισθῆναι, ὡς τὰ τῆς προτέρας, διὰ τὸ ἐκτικὰ ἦδη καὶ δυνατὰ εἶναι ἰ ἀλλὰ ἀποκρίναντα χωρήσει τοῦ συγγέαι ἰ καὶ πῆξαι, καὶ ἐξ ἀσωμάτου πάθους εἰς ἀσώματον ἰ τὴν ὕλην μετασθαι εἰς αὐτά. Εἰθ' οὕτως ἐπιτηδεϊότητα καὶ φύσιν ἐμπεποιηκέναι αὐτοῖς, ὥστε εἰς συγκρίματα καὶ σώματα ἐλθεῖν πρὸς τὸ γενέσθαι δύο οὐσίας, τὴν φαύλην τῶν παθῶν, τὴν τε τῆς ἐπιστροφῆς ἐμπαθῆ. Καὶ διὰ τοῦτο δυνάμει τὸν Σωτήρα δεδευουργηκέναι φάσκουσι ἰ τὴν τε Ἀχαμῶθ ἐκτὸς πάθους γενομένην, καὶ συλλαβοῦσαν τῇ χαρᾷ τῶν ἐν αὐτῷ ἰ φώτων τὴν θεωρίαν, τουτέστι τῶν ἀγγέλων τῶν μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐγκισσῆσασαν αὐτοὺς, κεκυηκέναι καρποῦς κατὰ τὴν εἰκόνα διδάσκουσι, κύημα πνευματικὸν καθ' ὁμοίωσιν γεγονότως ἰ τῶν δορυφόρων τοῦ Σωτήρος

exemplar setum nescio quem spiritalem parturiit,

III. Τριῶν οὖν ἦδη τοῦτων ὑποκειμένων κατ' αὐτοῦς, τοῦ μὲν ἐκ τοῦ πάθους, ὃ ἦν ὕλη ἰ τοῦ δὲ ἐκ τῆς ἐπιστροφῆς, ὃ ἦν τὸ ψυχικόν ἰ τοῦ δὲ ὁ ἀπεκύησε, τουτέστι τὸ πνευματικόν, οὕτως ἐτράπη ἐπὶ τὴν μορφῶσιν αὐτῶν. Ἀλλὰ τὸ μὲν πνευματικὸν μὴ δεδυνῆσθαι αὐτῇ ἰ μορφῶσαι, ἐπειδὴ ὁμοούσιον ὑπῆρχεν αὐτῇ ἰ τετράφθαι δὲ ἐπὶ τὴν μορφῶσιν τῆς γενομένης ἐκ τῆς ἐπιστροφῆς αὐτῆς ψυχικῆς οὐσίας, προκαλεῖν τε τὰ παρὰ τοῦ Σωτήρος μαθήματα. Καὶ

ἰ Iren. ἐπελ δέ. ἰ F. αὐτῆ. ἰ Ir. δὲ ὁμοίως, pro δεόμενος. ἰ F. χωρὶς συγγέαι. ἰ Iren. ἐνσώματον. ἰ Iren. σὺν αὐτῷ. ἰ Iren. γεγονός. ἰ F. αὐτῆν.

πρῶτον μεμρφωκέναι αὐτὴν ἐκ τῆς ψυχικῆς οὐσίας ἄ
λέγουσι τὸν Πατέρα καὶ βασιλέα πάντων, τῶν τε
ἁποστολικῶν αὐτῶ, τοῦτέστι τῶν ψυχικῶν, ἃ δὲ δεξιὰ
καλοῦσι, καὶ τῶν ἐκ τοῦ πάθους καὶ τῆς ὕλης, ἃ δὲ
ἀριστερὰ καλοῦσι. Πάντα γὰρ τὰ κατ' αὐτὸν ἴ φά-
σκουσι μεμρφωκέναι, ληληθῆτος κινούμενον ὑπὸ
τῆς Μητρὸς, ὅθεν καὶ Μητροπάτορα, καὶ Ἀπάτορα,
καὶ Δημιουργὸν αὐτὸν, καὶ Πατέρα καλοῦσι· τῶν
μὲν δεξιῶν πατέρα λέγοντες αὐτὸν, τοῦτέστι τῶν
ψυχικῶν, τῶν δὲ ἀριστερῶν, τοῦτέστι τῶν ὑλικῶν, δη-
μιουργὸν, συμπάντων δὲ βασιλέα. Τὴν γὰρ Ἐνθύμη-
σιν ταύτην, βουλευθεῖσαν εἰς τιμὴν τῶν Αἰώνων τὰ
πάντα ποιῆσαι, εἰκόνας λέγουσι πεποιηκέναι αὐτῶν,
μᾶλλον δὲ τὸν Σωτῆρα δι' αὐτῆς, καὶ αὐτὴν μὲν ἐν
εἰκόني τοῦ ἀοράτου Πατρὸς τετηρηκέναι μὴ γινωσκο-
μένην ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, τοῦτον δὲ τοῦ μονογε-
νοῦς Υἱοῦ, τῶν δὲ λοιπῶν Αἰώνων τοὺς ὑπὸ τούτων ὁ
γεγονότας ἀρχαγγέλους τε καὶ ἀγγέλους.

effugit, retinuisse, ut eam minime Conditor cognosceret; hunc vero ad unigenæ Filii : ad cæterorum
Æonum similitudinem, factos ab iis **186** archangelos angelosque prodiisse.

Πατέρα οὖν καὶ Θεὸν λέγουσιν αὐτὸν γεγονέναι τῶν
ἐκτὸς τοῦ πληρώματος, ποιητὴν ὄντα πάντων ψυχι-
κῶν τε καὶ ὑλικῶν. Διακρίναντα γὰρ τὰς δύο οὐσίας
συγκεχυμένας, καὶ ἐξ ἁσωμάτων σωματοποιήσαντα,
δεδημιουργηκέναι τὰ τε οὐράνια καὶ τὰ γῆινα, καὶ
γεγονέναι ὑλικῶν καὶ ψυχικῶν, δεξιῶν καὶ ἀριστε-
ρῶν δημιουργὸν, κόουφω καὶ βαρέων, ἀνωφερῶν καὶ
κατωφερῶν. Ἐπιτὰ γὰρ οὐρανούς κατεσκευακέναι,
ὧν ἐπάνω τὸν Δημιουργὸν εἶναι λέγουσι· καὶ διὰ
τοῦτο Ἐβδομάδα καλοῦσιν αὐτὸν, τὴν δὲ μητέρα τὴν
Ἀχαμῶθ Ὀγδοάδα, ἀποσώζουσαν τὸν ἀριθμὸν τοῦ
ἀρχεγόνου ὁ, καὶ πρὸ τῆς τοῦ πληρώματος Ὀγδοά-
δος. Τοὺς δὲ ἐπιτὰ οὐρανούς ὁ οὐκ εἶναι νοητοὺς φασι.
Ἀγγέλους δὲ αὐτοὺς ὑποτίθενται, καὶ τὸν Δημιουργὸν
δὲ καὶ αὐτὸν ἀγγελὸν Θεῶ ἰσοκῶτα· ὡς καὶ τὸν παρά-
δεισον ὑπὲρ τρίτον οὐρανὸν ὄντα, τέταρτον ἀγγελὸν
λέγουσι δυνάμει ὑπάρειν, καὶ ἀπὸ τούτου τι εἰλη-
φέναι τὸν Ἀδάμ διατετριφῶτα ἐν αὐτῷ. Ταῦτα δὲ
τὸν Δημιουργὸν φάσκουσιν ἀφ' ἑαυτοῦ μὲν ὦησθαι
κατασκευάζειν, πεποιηκέναι δ' αὐτὰ τῆς Ἀχαμῶθ
προδαλλούσης· οὐρανὸν πεποιηκέναι μὴ εἰδότα τὸν
οὐρανὸν· καὶ ἄνθρωπον πεπλακέναι μὴ εἰδότα τὸν
ἄνθρωπον· γῆν τε δεδειχέναι μὴ ἐπιστάμενον τὴν
γῆν. Καὶ ἐπὶ πάντων οὕτως λέγουσιν ἠγνωκέναι αὐ-
τῶν ὁ τὰς Ἰδέας ὧν ἐπολεῖ, καὶ αὐτὴν τὴν Μητέρα.
Αὐτὸν δὲ μόνον ὦησθαι πάντα εἶναι. Αἰτίαν δ' αὐτῷ
γεγονέναι τὴν Μητέρα τῆς οἰήσεως ταύτης φάσκου-
σι, τὴν οὕτω βουλευθεῖσαν προαγαγεῖν αὐτὸν, κερφα-
λὴν μὲν καὶ ἀρχὴν τῆς ἰδίας οὐσίας, κύριον δὲ τῆς
ὅλης πραγματείας. Ταύτην δὲ τὴν Μητέρα καὶ
Ὀγδοάδα καλοῦσι, καὶ Σοφίαν, καὶ Γῆν, καὶ Ἰερου-
σαλήμ, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ Κύριον ἀρσενικῶς.
Ἔχειν δὲ τὸν τῆς μεσότητος τόπον αὐτὴν, καὶ εἶναι
ὑπὲρ πάντων μὲν τοῦ Δημιουργοῦ, ὑποκάτω δὲ, ἢ ἔξω
τοῦ πληρώματος μέχρι συντελείας.

convertit, ad idque quæ a Salvatore tradita fuerant
documenta transtulit. Ac primum narrant ex ani-
mata substantia formatum ab illa Patrem ac Regem
omnium, tam eorum scilicet, quæ eadem cum ipso
natura constant, hoc est animatorum, quæ illi
dextra nuncupant, quam eorum quæ ex affectione
ac materia componuntur, quæ sinistra vocant.
Nam universa, quæ post ipsum exstiterunt, ab eo
dicunt efficta, cum a Matre tacite ad id esset impul-
sus : ac propterea Metropator, et Apator, et Condi-
tor ac Parens appellatur. Dextrorum videlicet, id
est anima præditorum, Parens ; Sinistrorum vero,
hoc est concretorum cum Materia, Conditor ; ac
Rex demum universorum. Siquidem Enthymesisin
illam producit, cum ad Æonum honorem et gloriam
B moliri omnia cuperet, certas eorum imagines edi-
disse, vel per ipsam potius id egisse Salvatorem,
adeoque illam in effigie Patris qui oculorum visum
cognosceret ; hunc vero ad unigenæ Filii : ad cæterorum
Æonum similitudinem, factos ab iis **186** archangelos angelosque prodiisse.

Quamobrem Patrem illum ac Deum omnium con-
stituunt, quæ extra pleroma collocantur, omnium-
que itidem anima vel materia præditorum. Ubi enim
duas illas naturas inter sese confusas ac promiscuas
segregavit, corporibusque carentes rededit in cor-
pora ; tum demum cælestia pariter ac terrena con-
didisse, ac materialium et animatorum, dextrorum
ac sinistrorum, levium ac gravium, eorum denique
quæ sursum aut deorsum feruntur opificem exstite-
C tisse. Septenos quippe cælestes orbis fabricasse :
supra quos Conditoem collocant ; atque ob hanc
causam Hebdomadem eum nominant : uti matrem
Achamoth, Ogdoadem, quo primigeniæ ac primæ de
pleromate Ogdoadis numerum observent. Orbis de-
los vero septem spirales esse memorant, adeoque
angelos, ut et Conditoem ipsum angelum Dei simi-
lem faciunt ; ac paradysum quoque qui supra tertium
cælum eminet, quartum vi quadam esse cælum de-
finitum, ab eoque nonnihil Adamum, cum apud
ipsum degeret, accepisse. Cæterum omnia ista Con-
ditorem putasse vi se propria ac sua perfecisse : cum
interim Achamoth universa produceret, ille vero ita
cælum moliretur, ut cælum omnino nesciret : ita
D hominem formaret, ut hominem ignoraret : ignarus-
que terræ demum, terram nihilominus efficeret ;
atque hoc pacto in omni rerum genere eorum quæ
faceret Ideas, ipsamque adeo Matrem minime cogno-
visse ; se vero unum complecti omnia persuasum ha-
buisse. Cujus illi arrogantix causam a Matre præbi-
tam fuisse, quæ hoc illum modo procreare voluerit,
ut propriæ naturæ caput ac princeps, totiusque domi-
nus operis exsisteret. Eamdem insuper Matrem et
Ogdoadem voeant, et Sapientiam, et Terram, et
Hierusalem, et Spiritum sanctum, et masculino ge-
nere Dominum. Cui in media regione stationem at-
tribuunt, ut Conditoem superiorem, sic infra, vel
extra pleroma ad mundi finem usque constitutam.

¹ Iren. μετ' αὐτόν. ² F. τούτου. ³ γρ. τοὺς ἀρχεγόνους. ⁴ Iren. οὐρανούς· εἶναι νοητούς. ⁵ F. αὐτόν.

XIX. Igitur quandoquidem naturam illam quæ materia constat, triplici perturbatione contineri asserunt, metu, dolore ac mentis inopia; ex metu ac conversione animalia quæque componunt. Nam ex conversione Conditorum genitum ex metu reliquam **187** omnem animalem substantiam existimant: cujusmodi sunt ratione carentium bestiarum, et ferarum atque hominum animæ. Propterea cum ad spiritalia quædam pernosceda imbecillior foret, solum se esse Deum arbitratum, ac per prophetas edixisse: *Ego Deus, præter me nullus alius est*¹. Ex reliquo porro perturbationum genere, spiritalia nequitiae procreata: indeque et diabolum exortum, quem moderatorem mundi faciunt, una cum dæmoniis et angelis, cæteraque omni spiritali nequitiae substantia. Verum Conditorum ipsam animalem Matris filium esse dicunt, moderatorem vero mundi quoddam opus Conditoris. Ac mundi sane rectorem quæ supra se sint, utpote nequitiae spirituum, intelligere; Conditorum, quod animalis sit, ignorare defendunt. Quorum etiam Matrem supra cælum habitare medio quodam loco; Conditorum vero in ipso cælo, nimirum in hebdomade. Mundi rectorem denique in hoc inferiore mundo nostroque versari. Jam vero e stupore ac consilii inopia, tanquam ex ignobiliore, corporea, ut ante diximus, mundi elementa prodiisse. Ita ex attonitæ mentis statu terram: aquam et lacrymas quas metus excusserat, aerem ex doloris concretionc, ignem denique omnibus ingeneratum, velut mortem atque exitium, perinde atque tribus perturbationibus insertam ignorantiam docent.

Ad hæc, absoluta mundi fabrica, luteum hominem a Conditore factum, non ex sicca illa tamen humo, sed ex visum fugiente substantia, cum ex diffusa liquidaque materiæ parte sumpsisset, et in eum hominem animalem alterum inspirasset. Huncque adeo ipsum illum esse, qui ad imaginem ac similitudinem sit expressus. Nam ad imaginem eum esse factum, qui materia constat, quique ita Dei similis sit, ut eandem cum ipso naturam minime sortiatur; animalem vero ad similitudinem effectum; unde etiam vitæ spiritum ejus appellari substantiam, quæ ex spiritali quadam fluxione profecta sit. Postremo pelliceam illi tunicam, hoc est carnem illam quam **188** etiam hunc ignotum fuisse Conditori putant, ac clam ipso nesciente in eundem demissum, ut per hunc in profectam ab eo animam corpusque, quod cum materia concretum est, satum, ab iisdemque velut utero gestatum atque auctum, ad id quod perfectum est recipiendum idoneum redderetur. Igitur admirabili quadam, aiunt, providentia factum

19. Ἐπει οὖν τὴν ὕλικην οὐσίαν ἐκ τριῶν παθῶν συστήναι λέγουσι, φόβου καὶ λύπης καὶ ἀπορίας, ἐκ μὲν τοῦ φόβου καὶ τῆς ἐπιστροφῆς τὰ ψυχικὰ τὴν σύστασιν εἰληφέναι, ἐκ μὲν τῆς ἐπιστροφῆς τὸν Δημιουργὸν βούλονται τὴν γένεσιν ἐσχηκέναι, ἐκ δὲ τοῦ φόβου τὴν λοιπὴν πᾶσαν ψυχικὴν ὑπόστασιν, ὡς ψυχὰς ἀλόγων ζῶων, καὶ θηρίων, καὶ ἀνθρώπων. Διὰ τοῦτο ἀτονώτερον αὐτὸν ὑπάρχοντα πρὸς τὸ γινώσκειν τινὰ πνευματικὰ, αὐτὸν νενομικέναι μόνον εἶναι Θεὸν, καὶ διὰ τῶν προφητῶν εἰρηκέναι. Ἐγὼ Θεός, πλὴν ἐμοῦ οὐδεὶς. Ἐκ δὲ τῆς λοιπῆς τὰ πνευματικὰ τῆς ποιηρίας διδάσκουσι γεγονέναι: ὅθεν τὸν διάβολον τὴν γένεσιν ἐσχηκέναι, ὃν καὶ κοσμοκράτορα καλοῦσιν, καὶ τὰ δαιμόνια καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ πᾶσαν τὴν πνευματικὴν τῆς ποιηρίας ὑπόστασιν. Ἄλλὰ τὸν μὲν Δημιουργὸν οὐδὲ τῆς Μητρὸς αὐτῶν λέγουσι· τὸν δὲ κοσμοκράτορα κτίσμα τοῦ Δημιουργοῦ. Καὶ τὸν μὲν κοσμοκράτορα γινώσκειν τὰ ὑπὲρ αὐτὸν, ὅτι πνεῦμά ἐστι τῆς ποιηρίας· τὸν δὲ Δημιουργὸν ἀγνοεῖν ἅτε ψυχικὰ* ὑπάρχοντα. Οὐκ εἶναι δὲ τὴν μητέρα αὐτῶν εἰς τὸν ὑπερουράνιον τόπον, τουτέστιν ἐν τῇ μεσότητι. Τὸν Δημιουργὸν δὲ εἰς τὸν ὑπερουράνιον³ (80), τουτέστιν ἐν τῇ ἑβδομάδι· τὸν δὲ παντοκράτορα⁴ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς κόσμῳ. Ἐκ δὲ τῆς ἐκπλήξεως καὶ τῆς ἀμηχανίας, ὡς ἐκ τοῦ ἀσηματότερον τὰ σωματικὰ, καθὼς προείπαμεν, τοῦ κόσμου στοιχεῖα γεγονέναι, τὴν μὲν⁵ κατὰ τῆς ἐκπλήξεως στάσιν, ὕδωρ δὲ κατὰ τὴν τοῦ φόβου (τῶν δακρύων) κίνησιν, ἀέρα τε κατὰ τὴν λύπης πῆξιν. Τὸ δὲ πῦρ ἅπασιν αὐτοῖς ἐκπεφυκέναι θάνατον καὶ φθοράν, ὡς καὶ τὴν ἀγνοίαν τοῖς τριεὶ πάθεσιν ἐγκεκρῦσθαι διδάσκουσι.

Δημιουργήσαντα δὴ τὸν κόσμον πεποιηκέναι καὶ τὸν ἀνθρώπον τὸν χοϊκόν· οὐκ ἀπὸ ταύτης δὲ τῆς ξηρᾶς γῆς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀοράτου οὐσίας, ἀπὸ τοῦ κεχυμένου καὶ ρευστοῦ τῆς ὕλης λαβόντα, καὶ εἰς τοῦτον ἐμφυσησάτω τὸν ψυχικὸν διορίζοντα. Καὶ τοῦτον εἶναι τὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν γεγονότα· κατ' εἰκόνα μὲν τὸν ὕλικὸν ὑπάρχειν, παραπλήσιον μὲν, ἀλλ' οὐχ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ· κατ' ὁμοίωσιν δὲ τὸν ψυχικόν· ὅθεν καὶ πνεῦμα ζωῆς τὴν οὐσίαν αὐτοῦ εἰρησθαι, ἐκ πνευματικῆς ἀπορροίας οὐσαν. Ὑστερον δὲ περιθεῖσθαι λέγουσιν αὐτῷ τὸν δερμάτινον χιτῶνα. Τοῦτο δὲ τὸ αἰσθητὸν σαρκίον εἶναι λέγουσι. Τὸ δὲ κῆμα τῆς Μητρὸς αὐτῆς τῆς Ἀχάμωθ, ὃ κατὰ τὴν θεωρίαν τῶν περὶ τὸν Σωτήρα ἀγγέλων ἀπεκύσεν, ὁμοούσιον ὑπάρχον τῇ Μητρὶ πνευματικόν, καὶ αὐτὸν ἠγνοηκέναι τὸν Δημιουργὸν λέγουσι, καὶ ληληθῶς καταταθεῖσθαι εἰς αὐτὸν, μὴ εἰδὸς αὐτοῦ, ἵνα δι' αὐτοῦ εἰς τὴν ἀπ' αὐτοῦ ψυχὴν σπαρῆν, καὶ εἰς τὸ ὕλικὸν τοῦτο σῶμα κυοφορηθῆν ἐν τούτοις καὶ αὐξηθῆν, ἑτοιμον γένηται εἰς ὑποδοχὴν τοῦ τελείου⁶. Ἐλαθεν οὖν, ὡς φασι, τὸν Δημιουργὸν ὃ συγκατασπαρεῖς τῷ ἐμφυσηματι αὐτοῦ ὑπὸ τῆς Σοφίας πνευματικῆς ἀνθρώπων ἄρρήτῳ προνοίᾳ⁷. Ὡς γὰρ τὴν μητέρα ἠγνοηκέναι,

¹ Isa. XLVI, 9. ² Ἦρ. ψυχικὸν οὐδὲν. ³ ἅτε ψυχικόν? ⁴ F. ἐπουράνιον. ⁵ Ἦρ. κοσμοκράτορα. ⁶ F. γῆν μὲν, et del. δακρύων Ἦρ. addit λόγου. ⁷ F. Ἀνθρώπος. ⁸ Ἦρ. ἐνδύμει καὶ προνοίᾳ.

(80) Τὸν Δημιουργὸν δὲ εἰς τὸν ὑπερουράνιον. Corr. ἐπουράνιον.

οὕτω και τὸ σπέρμα αὐτῆς, ὃ δὴ και αὐτὸ Ἐκκλη-
 σταν εἶναι λέγουσιν, ἀντίτυπον τῆς ἄνω Ἐκκλησίας.
 Και τότε εἶναι τὸν ἐν αὐτοῖς ἀξιοῦσιν ¹, ὥστε ἔχειν
 αὐτοὺς τὴν μὲν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, τὸ δὲ
 σῶμα ἀπὸ τοῦ χοῦ, και τὸ σαρκικὸν ἀπὸ τῆς ὕλης,
 τὸν δὲ πνευματικὸν ἀνθρώπων ἀπὸ τῆς μητρὸς τῆς
 Ἀχαμῶθ.

Κ'. Τριῶν οὖν ὄντων, τὸ μὲν ὕλικόν, ὃ και ἀρι-
 στερόν καλοῦσιν, κατὰ ἀνάγκην ἀπόλλυσθαι λέγουσιν,
 ἅτε μηδεμίαν ἐπιδείξασθαι ² πνοὴν ἀφθαρσίας δυ-
 νάμενον· τὸ δὲ ψυχικόν, ὃ και δεξιὸν προσαγορεύ-
 οῦσιν, ἅτε μέσον ὄν τοῦ τε πνευματικοῦ και ὕλικου,
 ἔκεισε χωρεῖν, ὅπου ἂν και τὴν πρόσκλισιν ποιήση-
 ται· τὸ δὲ πνευματικὸν ἐκπεπέμφθαι, ὅπως ἐνθάδε ³
 τῷ ψυχικῷ συζυγῆν μορφωθῆ, συμπαιδευθῆν αὐτῷ
 ἐν τῇ ἀναστροφῇ. Και τοῦτ' εἶναι λέγουσιν τὸ ἅλας,
 και τὸ φῶς τοῦ κόσμου. Ἐδεῖ γὰρ τῶν ψυχικῶν ⁴,
 και αἰσθητῶν παιδευμάτων. Δι' ὧν και κόσμον κατε-
 σκευάσθαι λέγουσιν, και τὸν Σωτῆρα δὲ ἐπὶ τοῦτο
 παραγεγονέναι τὸ ψυχικόν, ἐπεὶ και αὐτεξούσιόν
 ἔστιν, ὅπως αὐτὸ σώσῃ. Ὡν γὰρ ἡμελλε σώσειν, τὰς
 ἀπαρχὰς αὐτῶν εἰληφέναι φάσκουσιν, ἀπὸ μὲν τῆς
 Ἀχαμῶθ τὸ πνευματικόν, ἀπὸ δὲ τοῦ Δημιουργοῦ
 ἐνδεδύσθαι τὸν ψυχικὸν Χριστόν, ἀπὸ δὲ τῆς οἰκονο-
 μίας πρριτεθεισῆαι σῶμα ψυχικὴν ἔχον οὐσίαν, κατε-
 σκευασμένον δὲ ἀβρότῳ τέχνῃ, πρὸς τὸ και ἀρα-
 τόν, και ἀψηλάφητόν ⁵, και παθητὸν γεγενῆσθαι.
 Και ὕλικόν δὲ οὐδ' ὅτι οὖν εἰληφέναι λέγουσιν αὐτόν·
 μὴ γὰρ εἶναι τὴν ὕλην δεκτικὴν σωτηρίας. Τὴν δὲ
 συντέλειαν ἔσσεσθαι, ὅταν μορφωθῆ και τελειωθῆ
 γινώσκει πᾶν τὸ πνευματικόν, τουτέστιν οἱ πνευματι-
 κοὶ ἄνθρωποι, οἱ τὴν τελείαν γινώσκοντες ἐπεὶ
 Θεοῦ και τῆς Ἀχαμῶθ. Μεμνημένους δὲ μυστήρια
 εἶναι τούτους ⁶ ὑποτίθενται. Ἐπαιδεύθησαν γὰρ τὰ
 ψυχικὰ οἱ ψυχικοὶ ἄνθρωποι, οἱ δι' ἔργων και πί-
 στευς ψιλῆς βεβαιούμενοι, και μὴ τὴν τελείαν γινώ-
 σιν ἔχοντες. Εἶναι δὲ τούτους ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας
 ἡμεῖς λέγουσιν· διὸ και ἡμῖν μὲν ἀναγκαῖον εἶναι τὴν
 ἀγαθὴν πράξιν ἀποφαίνονται· ἄλλως γὰρ ἀδύνατον
 σωθῆναι· αὐτοὺς δὲ μὴ διὰ πράξεως, ἀλλὰ διὰ τὸ
 φύσει πνευματικούς εἶναι, πάντῃ τε και πάντως σω-
 θῆσσεσθαι δογματίζουσιν. Ὡς γὰρ τὸ χοῦκὸν ἀδύνατον
 σωτηρίας μετασχεῖν· οὐ γὰρ εἶναι λέγουσιν αὐτοὶ
 δεκτικὸν αὐτῆς· οὕτως πάλιν τὸ πνευματικὸν θέλου-
 σιν οἱ αὐτοὶ ⁷ εἶναι ἀδύνατον φθορὰν καταδέξασθαι,
 κἂν ὁποῖαις συγκαταγέωνται πράξεσιν. Ὅν γὰρ
 τρόπον χρυσὸς ἐν βορβόρῳ κατατεθεὶς οὐκ ἀποβάλλει
 τὴν καλλονὴν αὐτοῦ, ἀλλὰ τὴν ἰδίαν φύσιν διαφυλάτ-
 τει, τοῦ βορβόρου μηδὲν ἀδικῆσαι δυναμένου τὸν
 χρυσόν· οὕτω δὲ και αὐτοὺς λέγουσιν, κἂν ἐν ποῖαις
 ὕλικαῖς πράξεσι καταγέωνται, μηδὲν αὐτοὺς παρα-
 βλάπτεισθαι, μηδὲ ἀποβάλλειν τὴν πνευματικὴν ὑπό-
 στασιν.

trimentum capere, neque spiritalem substantiam posse perdere.

A est, spiritalis ut homo Conditozem lateret, cum una
 per ejus afflatus a Sapientia consereretur. Ut enim
 ignota illi Mater fuit, sic etiam fetus illius, quam
 Ecclesiam vocant, Ecclesiae alterius ac caelestis
 imaginem expressam. Atque hunc ipsum hominem
 illum esse censent qui in ipsis existat : adeo ut
 animam Conditori, corpus humo, carnem materiae,
 spiritalem hominem Matri Achamoh acceptum referant.

XX. Ex iis tribus, quod materia constat, sinistrumque vocatur perire necessario praedicant, utpote quod ne minimum quidem immortalitatis afflatum possit recipere ; animale vero, sive dextrum, quod medium inter spiritale ac materia praeditum interjacet, illuc quo suoapte nutu propenderit proficisci. Quod autem spiritale sit idcirco mitti, ut hic cum animali copulatur, cum eoque in vivendi ratione pariter eruditum fingi formarique possit. Atque hunc demum salem illum, ac mundi lucem esse dictitant : de quibus Evangelia loquuntur ¹, etenim animale externa sensuum disciplina opus habuit. Quam ob causam et mundum fabricatum esse contendunt : atque ad animale istud, quandoquidem libertate praeditum est, quo ei salutem afferret, Salvatorem esse delapsum. Nam eorum quae servare decreverat, omnium in sese ferunt illum habuisse primitias : puta ab Achamoth mysterium ; animalem a Conditore Christum : ac functionis suae administrandae gratia corpus animali natura constans induisse, et quidem incredibili quadam arte sic elaboratum, ut videri, contrectari patique posset. Quare nihil eidem cum materia fuisse commune : quippe cum materia consequendae saluti nequaquam idonea sit. Praeterea tum rerum omnium finem atque exitum fore, cum quidquid spiritale est, id est spiritales homines, qui perfectam de Deo scientiam habent, et ab Achamoth mysteriis initiati sunt. Cujusmodi se esse ipsos asserunt. **189** Et enim animales homines animali quadam disciplina institutos esse, qui quidem operibus ac simplici fide stabiliuntur, neque perfectam scientiam adepti sunt. Ejusmodi nos esse, qui in Ecclesiae grege numeramur ; ideoque recte factis opus esse nobis praedicant, neque aliter posse nos salutem obtinere ; se vero non ullius actionis beneficio, sed quod natura spiritales sint, omnino salutis compotes fore confidunt. Nam uti, quod terrenum est, servari nullo modo potest, neque natura ad id idoneum est ; sic contra quod est spiritale, cujusmodi se esse volunt, utcumque sese gesserit, corrumpi nequaquam posse. At quemadmodum aurum in caenum abjectum pulchritudinem non amittit, sed citra ullam decoris injuriam naturam retinet ; ita semetipsos asserunt, tanetsi quibusvis in actionibus, adeoque concretis cum materia, versentur, nullum ex eo de-

¹ Iren. και τοῦτον εἶναι τὸν ἐν αὐτοῖς ἄνθρωπον. ² Iren. ἐπιδείξασθαι. ³ Iren. τῷ ψυχικῷ, et mox. διό.
⁴ Iren. ὁρατὸν, ψηλάφητόν. ⁵ Iren. ὑπὸ τῆς Ἀχαμ. μεμνη. τὰ μυσ. αὐτοὺς δὲ τοῦτ. ⁶ Iren. ὃ θέ-
 λουσιν αὐτοί. ⁷ Matthi. v. 13.

XXI. Quocirca qui inter illos perfectissimi censentur, illicita omnia, legibusque vetita licenter perpetrant, de quibus Litteræ sacræ testantur; qui ejusmodi committant, ab hæreditate regni cœlestis excidere¹. Igitur et quæ idolis immolata sunt nullo discrimine comedunt, nihilque ex ea re contagionis ad sese derivari putant; et ad omnia genilium festa, quæ ad idolorum cultum instituta sunt, primi omnium accurrunt: utneque ab eorum, qui cum bestiis depugnant, aut gladiatorum fœdis illis, ac Deo pariter atque hominibus exsecrandis parricidii que plenis spectaculis quidam illorum abstineant. Alii dum in voluptatibus corporis ac libidinibus assidue volutantur, carnalia se carnalibus, ac spiritalibus spiritalia reddere, profitentur. Quamobrem nonnulli clam stupra cum mulierculis disciplinæ hujus suæ alumnis exercent, id quod pleræque olim ab illis deceptæ, ac postremo ad Ecclesiam Dei reversæ inter alios errores persæpe confessæ sunt. Sunt et qui pudore omni posito, quascunque mulieres adamarint, palam a viris abductas pro legitimis uxoribus habent. Sed alii, qui se principio sororum illas **190** loco honestius habere simulaverant paulatim detecti sunt, ac prægnans denique soror ex contubernio fratris inventa. Dicitur non potest quam impia ac detestanda alia flagitia committant; quæ dum faciunt, nos scilicet, qui præ Dei timore ne cogitatione vel sermone quidem scelus illum admittere studemus, tanquam idiotas atque imperitos derident, se vero mirifice prædicant, ac perfectos homines, electamque stirpem nominant. Nos enim velut mutuo gratiam ad usum accipere, eaque propterea spoliandos affirmant; sibi velut peculiarrem accidisse possessionem, quæ de cœlesti conjugio, quod neque verbis exprimi, neque nominari potest, una in se descenderit; ideo novam etiam ad

Interesse igitur sua plurimum, ut quacunque ratione possunt conjugii mysterium illud exercent, idque ipsum stolidis hominibus his fere verbis persuadent. Quicumque cum in mundo esset mulierem non amaverit, ut eam ad amorem suum pelliceret, a veritate alienus est, nec ad eam perveniet. Sed quisquis ortus e mundo muliebri non est amore correptus, ne ipse quidem ad veritatem perveniet, quod non mulieris cupiditate flagaverit. Nos itaque quos animales nominant, esseque de mundo statuunt, temperantia, et honestis actionibus indigere, quibus mediocrem ad regionem efferamur, cum ipsimet, utpote spirituales ac perfecti, nihil horum requirant. Non enim actionem ad pleroma provehere, sed semen ipsum, quod illinc tenerum ac velut infans demissum, hic apud nos absolutum redditur. Atque ubi semen omne perfectum fuerit, tum ipsorum Matrem Achamoth ex media illa sede transferri, et intra pleroma recipi oportere: nec non et sponsum suum recuperare, Salvatorem illum, quia ab universis in lucem est editus: ut Salvatoris, et Sapientiæ Achamoth conjugium instituat. Id-

KA'. Διὸ δὴ καὶ τὰ ἀπειρημένα πάντα ἀδεῶς οἱ τελειότατοι πράττουσιν αὐτῶν, περὶ ὧν αἱ Γραφαὶ διαθεβαίουνται, τοὺς ποιοῦντας αὐτὰ βασιλείαν Θεοῦ μὴ κληρονομήσειν. Καὶ γὰρ εἰδωλόβουτα διαφορῶς² ἐσθίουσι, μηδὲ μολύνεσθαι ὑπ' αὐτῶν ἠγοῦμενοι· καὶ ἐπὶ πᾶσαν ἐορτάσιμον τῶν ἔθνῶν τέρψιν εἰς τιμὴν τῶν εἰδώλων γινομένην πρῶτοι συνίασιν, ὡς μηδὲ τῆς παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις μεμιστημένης τῆς τῶν θηρομαχῶν καὶ μονομαχίας ἀνδροφόνου θέας ἀπέχεσθαι ἐνίοις αὐτῶν. Οἱ δὲ καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς κατακόρως δουλεύοντες τὰ σαρκικά τοῖς σαρκικοῖς, καὶ τὰ πνευματικά τοῖς πνευματικοῖς ἀποδίδουσαι λέγουσι. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν λάθρα τὰς διδασκομένας ὑπ' αὐτῶν τὴν διδαχὴν ταύτην γυναικας διαφθείρουσιν, ὡς πολλάκις ὑπ' ἐνίων αὐτῶν ἐξαπατηθεῖσαι, ἔπειτα B ἐπιστρέψασαι γυναῖκες εἰς τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ σὺν τῇ λοιπῇ πλάνῃ, καὶ τοῦτο ἐξωμολογήσαντο. Οἱ δὲ καὶ κατὰ τὸ φανερὸν ἀπερυσθίασαντες ὧν ἂν ἐρασθῶσι γυναικῶν, ταύτας ἀπ' ἀνδρῶν ἀποσπάσαντες, ἰδίας γαμετὰς ἠγάσαντο. Ἄλλοι δὲ αὐτὰς πάλιν, σεμνῶς κατ' ἀρχὰς ὡς μετὰ ἀδελφῶν προσποιοῦμενοι συνοικεῖν, προιδόντος τοῦ χρόνου ἠλέγχθησαν, ἐγκύμονος τῆς ἀδελφῆς ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ γεννηθείσης. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ μυσαρὰ καὶ ἄθεα πράσσοντες, ἡμῶν μὲν διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ φυλασσομένῳν καὶ μέγρις ἐννοίας καὶ λόγου ἀμαρτεῖν κατατρέχουσιν, ὡς ἰδιωτῶν, καὶ μηδὲν ἐπισταμένῳν, ἑαυτοὺς δὲ ὑπερψοῦσι, τελείους ἀποκαλοῦντες, καὶ σπέρματα ἐκλογῆς. Ἡμᾶς μὲν γὰρ ἐν χρήσει τὴν χάριν λαμβάνειν λέγουσι· διὸ καὶ ἀφαιρεθεῖσθαι αὐτῆς· αὐτοὺς δὲ C ἰδιόκτητον ἄνωθεν ἀπὸ τῆς ἀβρότητος καὶ ἀνονομάτου συζυγίας συγκαταελυθυσίαν ἔχειν τὴν χάριν· καὶ διὰ τοῦτο προστεθήσεσθαι αὐτοῖς.

eam quam habent accessionem futuram.

Διὸ καὶ ἐκ παντὸς τρόπου δεῖν αὐτοὺς αἰεὶ τὸ τῆς συζυγίας μελετᾶν μυστήριον· καὶ τοῦτο πείθουσι τοὺς ἀνοήτους αὐταῖς λέξουσι λέγοντες οὕτως· Ὁς ἂν ἐν κόσμῳ γενόμενος γυναῖκα οὐκ ἐψήλησεν, ὥστε αὐτὴν κρατηθῆναι, οὐκ ἔστιν ἐξ ἀληθείας, καὶ οὐ χωρήσει εἰς ἀλήθειαν. Ὁ δὲ ἀπὸ κόσμου γενόμενος³, μὴ κρατηθεὶς γυναῖκα, οὐ χωρήσει εἰς ἀλήθειαν, διὰ τὸ μὴ ἐν ἐπιθυμίᾳ κρατηθῆναι γυναικός. Διὰ τοῦτο οὖν ἡμᾶς καλοὺς ψυχικοὺς⁴ ἐνομάζουσι, καὶ ἐκ κόσμου εἶναι λέγουσι, καὶ ἀναγκαίαν ἡμῖν τὴν ἐγκράτειαν καὶ ἀγαθὴν πρᾶξιν, ἵνα δι' αὐτῆς ἔλθωμεν εἰς τὸν τῆς μεσότητος τόπον, αὐτοῖς δὲ πνευματικοῖς τε καὶ τελείοις καλουμένοις μηδαμῶς. Οὐ γὰρ πρᾶξις εἰς πλήρωμα εἰσάγει, ἀλλὰ τὸ σπέρμα τὸ ἐκείθεν νήπιον ἐκπεμπόμενον, ἐνθάδε τελειούμενον. Ὅταν δὲ πᾶν τὸ σπέρμα τελειωθῇ, τὴν μὲν Ἀχαμῶθ τὴν Μητέρα αὐτῶν μεταθῆναι τοῦ τῆς μεσότητος τόπου λέγουσι, καὶ ἐντὸς πληρώματος εἰσελθεῖν, καὶ ἀπολαβεῖν τὸν νυμφίον αὐτῆς τὸν Σωτῆρα, τὴν ἐκ πάντων γεγονότα· ἵνα συζυγία γέννηται τοῦ Σωτῆρος καὶ τῆς Σοφίας τῆς Ἀχαμῶθ. Καὶ τοῦτο εἶναι νυμφίον καὶ νύμφην, νυμφῶνα δὲ τὸ πᾶν πλήρωμα. Τοὺς δὲ πνευματικοὺς,

¹ Rom. 1, 32. ² Iren. ἀδιαφόρως. ³ γρ. ἀπὸ κόσμου ὧν. ⁴ Iren. ἡμῖν οὖς ψυχ.

ἀποδουσαμένους τὰς ψυχὰς καὶ πνεύματα νοερά γε-
νομένους, ἀκρατήτως καὶ ἀόρατως ἐντὸς πληρώμα-
τος εἰσελθόντας, νόμφας ἀποδοθήσεσθαι τοῖς περὶ τὸν
Σωτῆρα ἀγγέλοις. Τὸν δὲ Δημιουργὸν μεταβῆναι καὶ
αὐτὸν εἰς τὸν τῆς Μητρὸς Σοφίας τόπον, τοιτέστιν
ἐν τῇ μεσότητι. Τὰς τε τῶν δικαίων ψυχὰς ἀναπαύ-
σεσθαι καὶ αὐτὰς ἐν τῷ τῆς μεσότητος τόπῳ μηδὲν
γὰρ ψυχικὸν ἐντὸς πληρώματος χωρεῖν.

191 existimant. Eodemque loco justorum animas otio ac quiete
potituras esse, quod ad pleroma nihil animale perveniat.

KB. Τούτων δὲ γενομένων οὕτως, τὸ ἐμφωλεῦον τῷ
κόσμῳ πῦρ, ἐκλάμψαν καὶ ἐξαφθὲν, καὶ κατεργασά-
μενον πᾶσαν ὕλην, συναναλωθήσεσθαι αὐτῇ, καὶ εἰς
τὸ μηκέτ' εἶναι χωρήσειν διδάσκουσι. Τὸν δὲ Δημιουργὸν
τὸν μὴδὲν τούτων ἐγνωνέαι ἀποφαίνονται πρὸ τῆς
τοῦ Σωτῆρος παρουσίας. Εἰσι δὲ οἱ λέγοντες προβα-
λέσθαι αὐτὸν καὶ Χριστὸν υἱὸν ἴδιον, ἀλλὰ (καὶ) ψυ-
χικόν. Περὶ τούτου διὰ τῶν ἱεροφωτῶν λελαληκέ-
ναι εἶναι δὲ τοῦτον τὸν διὰ Μαρίας διοεῦσαντα, κα-
θάπερ ὕδωρ διὰ σωλῆνος ὀδεύει, καὶ εἰς τοῦτον ἐπὶ
τοῦ βαπτίσματος κατελθεῖν ἐκείνον τὸν ἀπὸ τοῦ πλη-
ρώματος ἐκ πάντων Σωτῆρα ἐν εἴδει περιστερᾶς.
Γεγονέναι δὲ ἐν αὐτῷ καὶ τὸ αὐτὸ τῆς Ἀχαμῶθ σπέρ-
μα πνευματικόν. Τὸν οὖν Κύριον ἡμῶν ἐκ τεσσάρων
τούτων σύμβητος γεγονέναι φάσκουσιν, ἀποσώζοντα
τὸν τύπον τῆς ἀρχηγόνου καὶ πρώτης τετρακτύος, ἐκ
τε τοῦ πνευματικοῦ, ὃ ἦν ἀπὸ τῆς Ἀχαμῶθ, καὶ ἐκ
τοῦ ψυχικοῦ, ὃ ἦν ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ ἐκ τῆς
οἰκονομίας, ὃ ἦν κατεσκευασμένον ἀρρήτων τέχνη, καὶ
ἐκ τοῦ Σωτῆρος, ὃ ἦν κατελθούσα εἰς αὐτὸν περιστερᾶ.
Καὶ τοῦτο ἢ μὲν ἀπαθῆ διαμεμενηκέναι· οὐ γὰρ ἐν-
εδέχετο παθεῖν αὐτὸν ἀκράτητον καὶ ἀόρατον ὑπάρ-
χοντα. Καὶ διὰ τοῦτο ἤρθαι προσαγομένου αὐτοῦ τῷ
Πιλάτῳ, τὸ εἰς αὐτὸν κατατεθὲν Πνεῦμα Χριστοῦ.
'Ἄλλ' οὐδὲ τὸ ἀπὸ τῆς Μητρὸς σπέρμα πεπονθέναι
λέγουσιν· ἀπαθὲς γὰρ καὶ αὐτὸ τὸ πνευματικόν, καὶ
αὐτῷ τῷ Δημιουργῷ. Ἐπαθε δὲ λοιπὸν κατ' αὐτοὺς
ὁ ψυχικὸς Χριστὸς, καὶ ὁ ἐκ τῆς οἰκονομίας κατε-
σκευασμένος μυστηριωδῶς, ἵν' ἐπιδείξῃ αὐτοῦ ἢ ἡ
Μήτηρ τὸν τύπον τοῦ ἀνω Χριστοῦ, ἐκείνου τοῦ ἐπε-
κταθέντος τῷ Σταυρῷ, καὶ μορφώσαντος τὴν Ἀχα-
μῶθ μόρφωσιν τὴν κατ' οὐσίαν· πάντα γὰρ ταῦτα
τύπους ἐκείνων εἶναι λέγουσι. Τὰς δὲ ἐσχηκίας τὸ
σπέρμα τῆς Ἀχαμῶθ ψυχὰς ἀμείνους λέγουσι γεγο-
νέναι τῶν λοιπῶν διὸ καὶ πλεῖον τῶν ἄλλων ἡγαπή-
σθαι ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, μὴ εἰδῶτος τὴν αἰτίαν,
ἀλλὰ παρ' αὐτοῦ λογισμένον εἶναι τοιαύτας.

Διὸ καὶ εἰς προφήτας, φασίν, ἔτασεν αὐτοὺς, καὶ
ἱερεῖς, καὶ βασιλεῖς· καὶ πολλὰ ὑπὸ ἢ τοῦ σπέρματος
τούτου εἰρησθαι διὰ τῶν προφητῶν ἐξηγουῦνται, ἅτε
ὑψηλοτέρας φύσεως ὑπαρχούσας ἢ. Πολλὰ δὲ καὶ τὴν
Μήτηρα περὶ τῶν ἀνωτέρω εἰρηκέναι λέγουσιν, ἀλλὰ
καὶ διὰ τοῦτου καὶ τῶν ὑπὸ τούτου γενομένων ψυχῶν.
Καὶ λοιπὸν τέμνουσι τὰς προφητείας, τὸ μὲν τι ἀπὸ
τῆς Μητρὸς εἰρησθαι θέλοντες, τὸ δὲ τι ἀπὸ τοῦ σπέρ-

A que adeo sacris in Litteris sponsum ac sponsam
significare, thalamumque pleroma ipsum esse. At
spiritalis homines, postquam animas exuerint, et
ad spirituum, purarumque mentium conditionem
evaserint, ac nullo detinente, nec aspectabiles in
pleroma penetraverint Salvatoris comitibus angelis
collocari. Quod ad Conditorem spectat, eum quo-
que Sapientiae Matris in locum successurum, me-
diamque regionem occupaturum

XXII. His peractis, ignem illum, qui in mundi
latebris delitescit, erupturum ac conflagaturum
esse, donec omni consumpta materia, cum eadem
et ipse consumptus, atque in nihilum redactus fue-
rit. Quorum omnium nihil ante Salvatoris adven-
tum Conditore fuisse cognitum. Nec desunt, quibus
placeat, etiam ab illo peculiarem filium Christum,
sed animale, productum, de quo per prophetas
locutus sit. Hunc illum esse qui sic tanquam aqua
per fistulas, ita per Mariam transierit; in eumque
postea, cum baptizaretur, sub columbae descendisse
specie alterum illum de pleromate Salvatorem ex
omnibus conflatum: imo etiam et eidem Achamothis
spiritalis semen insitum fuisse. Unde quatuor ex
illis compositum esse Dominum asseverant, ut pri-
mariae illius ac primigeniae Tetradis similitudinem
exprimeret: nimirum e spiritali, quod ab Achamothe
derivatum est, ex animali, quod a Condi-
tore, ex incarnatione, quod inexplicabili quodam
est artificio contextum: ac demum e Salvatore, hoc
est columba illa de caelo delapsa. Atque hunc qui-
dem patibilem nunquam fuisse, quoniam pati omni-
no nequeat, quod neque contineri, neque oculis
usurpari possit. Proindeque cum ad Pilatum per-
ductus est, demissum in eum Christi Spiritum evo-
lasse. Sed neque maternum illud semen quidquam
esse perpersum: quod nihilo magis patibile sit,
utpote spiritale, nec vel ipsi Conditore quidem aspe-
ctabile. Restat igitur ut illorum opinione animalis
ille Christus sit passus, itidemque et alter qui ex
incarnatione conflatus est. Quod non sine myste-
rio perfectum est, ut summi illius Christi per eum
Mater imaginem exhiberet, qui in Cruce distentus
Achamothem substantiae informatione perpolivit:

haec enim omnia superiorum illorum figuram con-
tinere. Quae vero animae Achamothis semine sint
aspersae, eas caeteris esse meliores, atque impen-
sibus a Conditore diligi: qui ejus tamen rei causam
non intelligens ex sese illas ejusmodi esse putet.
Quamobrem prophetas ex iis, vel sacerdotes, 192
vel reges instituit; ac pleraque a prophetis pro-
nuntiata de isto semine interpretantur, quasi illo-
rum animae naturae cujusdam sublimioris exstite-
rint. Quin etiam de caelestibus multa disputasse
Matrem, deque animis quos vel ille, vel qui ab illo
oriundi sunt produxerunt. Unde et prophetarum
vaticinia ita partiuntur, quaedam ut effata Matris

¹ F. τούτου δέ. ² F. τούτων. ³ Iren. δι' αὐτοῦ. ⁴ Cor. ὑπέρ. ⁵ Iren. ὑπάρχοντος.

esse velint, alia ab semine, alia a Conditore profecta. Ipsum etiam Jesum partim a Salvatore tradita, partim a Matre; partim denique a Conditore dixisse, id quod in sequentibus ostendemus. Conditorum vero eorum quæ supra se erant ignarum, iis sane quæ commemoravimus fuisse commotum, sed eadem contempsisse nihilominus, et alias aliam esse causam, existimasse, sive prophético afflatu præditum Spiritum, quod proprio quodam motu ciatur; sive hominem, sive deteriorum complexionem. In eaque tandiu ignorantia versatum, quoad Dominus advenerit. Simul enim ac Salvator accessit, ab eo cuncta didicisse putant, et ad eum libenter cum omnibus suis copiis transisse; eumque illum esse centurionem, qui in Evangelio ita Salvatorem alloquitur: Nam et ego in mea potestate habeo milites, et servos, et quodcunque imperavero perficiunt¹. Addunt mundi illum procuratori² ad idoneum usque tempus præfuturum, præsertim ob Ecclesiæ administrationem, ejusque præmii cognitionem, quod eidem est constitutum, nimirum ut ad Matris sedem evehatur.

XXIII. Hominum porro tria genera statuuntur, spiritale, terrenum, animale, quæ in Caino, Abele ac Setho cernuntur. A quibus totidem naturæ non jam in singulis, sed per genera propagatæ sunt. Ex iis terrenum corruptione dissolvi; animale vero, si se potioribus dederit, medio in regione conquiescere, sin deteriora eligat, ad similia transferri. Spiritalia denique quæ quidem Achamoth consecerit, ex illo tempore in hodiernum usque partium animarum disciplinæ commissa et educata, quod adhuc infantia missa sint; postea ubi perfectionem adepti fuerint, Salvatoris angelis matrimonio collocari, cum interim animæ 193 ipsæ cum Conditore necessario medio in loco sese contineant. Præterea animas iterum hoc modo dividunt. Quasdam enim natura bonas, alias natura malas esse. Bonas ejusmodi esse, quæ ad excipiendum semen idoneæ sint: quod malæ nullo modo possunt percipere.

XXIV. Hæc est illorum doctrina, quam neque prophetæ prædicarunt, neque Dominus tradidit, nec apostoli reliquerunt. Qua quidem minime scripta ex auditione sic arrepta, ut quod in proverbio est, *Funem ex arena texere* conentur; plus se cæteris de universorum natura scire gloriantur. Ad ea vero quæ diximus comprobanda, quædam e sacris Litteris accommodant: cujusmodi sunt usurpatæ a Domino parabolæ, aut propheticæ sententiæ, aut apostolorum verba, ne conflictæ ab iis fabulæ prorsus testimonio carere videantur. Quanquam divinorum oraculorum ordinem seriemque conturbant, ac quoad in ipsis situm est, veritatis, ut ita dicam, membra dissolvunt. Nam in alienum locum translata ac commutata pleraque, et alia ex aliis facta

ματος, τὸ δὲ τι ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ. Ἄλλὰ καὶ τὸν Ἰησοῦν ὡσαύτως, τὸ μὲν τι ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρηκεῖναι, τὸ δὲ τι ἀπὸ τῆς Μητρὸς, τὸ δὲ τι ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, καθὼς ἐπιδείξομεν προϊόντος ἡμῖν τοῦ λόγου. Τὸν δὲ Δημιουργόν, ἅτε ἀγνοοῦντα τὰ ὑπὲρ αὐτὸν, κινεῖσθαι μὲν ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, καταπεφρονηκεῖναι δὲ αὐτῶν ἄλλοτε ἄλλην αἰτίαν νομίσαντα, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ προφητεῦον ἔχον, καὶ αὐτὸ ἰδίαν τινὰ κίνησιν, ἢ τὸν ἄνθρωπον, ἢ τὴν προσπλοκὴν τῶν χειρῶν³. Καὶ οὕτως ἀγνοοῦντα διατετελεκεῖναι ἄχρι τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου. Ἐλθόντος δὲ τοῦ Σωτῆρος μαθεῖν αὐτὸν παρ' αὐτοῦ πάντα λέγουσι, καὶ ἄσμενον αὐτῷ προσχωρήσαντα μετὰ πάσης τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καὶ αὐτὸν εἶναι τὸν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἑκατόνταρχον, λέγοντα τῷ Σωτῆρι: Καὶ γὰρ ἐγὼ ὑπὸ τὴν ἑμαυτοῦ ἐξουσίαν ἔχω στρατιώτας καὶ δούλους, καὶ ἂν ἐὰν προστάξω ποιῶσι. Τελέσειν δὲ αὐτὸν τὴν κατὰ τὸν κόσμον οἰκονομίαν μέχρι τοῦ δέοντος καιροῦ, μάλιστα δὲ διὰ τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἐπιμέλειαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ ἐτοιμασθέντος αὐτῷ ἐπάθλου, ὅτι εἰς τὸν τῆς Μητρὸς τόπον χωρήσει.

ΚΓ'. Ἀνθρώπων δὲ τρία γένη ὑφίστανται, πνευματικὸν, χοϊκὸν, ψυχικὸν, καθὼς ἐγένοντο Κάιν, Ἄβελ, Σήθ⁴· καὶ ἐκ τούτων τὰς τρεῖς φύσεις⁵, οὐκέτι καθ' ἓν, ἀλλὰ κατὰ γένος. Καὶ τὸ μὲν χοϊκὸν εἰς φθορὰν χωρεῖν, καὶ τὸ ψυχικὸν, ἐὰν τὰ βελτίονα ἔληται, ἐν τῷ τῆς μεσότητος τόπῳ ἀναπαύεσθαι· ἐὰν δὲ τὰ χείρω, χωρήσειν καὶ αὐτὸ πρὸς τὰ ὅμοια. Τὰ δὲ πνευματικὰ, ἂν κατασπείρη ἢ Ἀχαμῶθ, ἔκτοτε ζωὸς τοῦ νῦν δικαίως ψυχῆς παιδευθέντα ἐνθάδε καὶ ἐκτραφέντα, διὰ τὸ νήπια ἐκπεπέμφθαι, ὕστερον τελειότητος ἀξιοθῶντα, νύμφας ἀποδοθήσεσθαι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀγγέλοις δογματίζουσι, τῶν ψυχῶν αὐτῶν ἐν μεσότητι κατ' ἀνάγκην (ἐν μεσότητι) μετὰ τῷ Δημιουργοῦ ἀναπαυσαμένων εἰς τὸ παντελές. Καὶ ἀτάς μὲν τὰς ψυχικὰς⁶· πάλιν ὑπομερίζοντες λέγουσιν ἂς μὲν φύσει ἀγαθὰς, ἂς δὲ φύσει πονηράς· καὶ τὰς μὲν ἀγαθὰς ταύτας εἶναι, τὰς δεκτικὰς τοῦ σπέρματος γινομένας· τὰς δὲ φύσει πονηράς μηδέποτε ἂν ἐπιτέξασθαι ἐκείνο τὸ σπέρμα.

ΚΔ'. Τοιαύτης δὲ τῆς ὑποθέσεως αὐτῶν οὐσης, ἦν οὔτε προφητῆται ἐκήρυξαν, οὔτε ὁ Κύριος· ἐδίδαξεν, οὔτε ἀπόστολοι παρέδωκαν, ἦν περὶ τῶν ὄλων αὐχοῦσι πλεον τῶν ἄλλων ἐγνωκῆναι, ἐξ ἀγράφων ἀναγινώσκοντες, καὶ τὸ δὴ λέγομενον, Ἐξ ἄμμου σχοινία πλέκειν ἐπιτηδεύοντες, ἀξιοπίστως προσαρμόζειν πειρῶνται τῆς εἰρημένους, ἦτοι παραβολὰς Κυριακάς, ἢ βήσεις προφητικὰς, ἢ λόγους ἀποστολικούς, ἵνα τὸ πλάσμα αὐτῶν μὴ ἀμάρτυρον εἶναι δοκῆ, τὴν μὲν τάξιν καὶ τὸν εἰρημὸν τῶν Γραφῶν ὑπερβαίνοντες, καὶ ὅσον ἐφ' ἑαυτοῖς λύοντες τὰ μέλη τῆς ἀληθείας. Μεταφέρουσι δὲ καὶ μεταπλάττουσι, καὶ ἄλλο ἐξ ἄλλου ποιοῦντες ἐξαπατῶσι πολλοὺς τῆ τῶν ἐφαρμοζομένων Κυριακῶν λογίων κακοσυνθέτω σοφίᾳ. Ὅνπερ τρόπον εἰ τις βραβείλω;

¹ Matth. viii, 9. ² Iren. χειρῶν. ³ Iren. ἵνα ἐπιδείξωσι καὶ. ⁴ Iren. ψυχὰς.

εικόνας καλῆς κατεσκευασμένης ἐκ ψηφίδων ἐπισήμων ὑπὸ σοφοῦ τεχνίτου, λύσας τὴν ὑποκειμένην τοῦ ἀνθρώπου ἰδέαν, μετενέγκη τὰς ψηφίδας ἐκείνας καὶ μεταρμόσοι καὶ ποιήσει μορφήν κυνὸς ἢ ἀλώπεκος, καὶ ταύτην φαύλως κατεσκευασμένην, ἔπειτα διορίζοιτο, καὶ λέγοι ταύτην εἶναι τὴν τοῦ βασιλέως ἐκείνην εἰκόνα τὴν καλὴν, ἣν ὁ σοφὸς τεχνίτης κατασκευάσας, δεικνύς τὰς ψηφίδας τὰς καλῶς ὑπὸ τοῦ τεχνίτου τοῦ πρώτου εἰς τὴν τοῦ βασιλέως εἰκόνα συνθεθείσας, καλῶς δὲ ὑπὸ τοῦ ὑστέρου εἰς κυνὸς μορφήν μετανεχθείσας, καὶ διὰ τῆς τῶν ψηφίδων φαντασίας μεθοδεῦοι τοὺς ἀπειροτέρους, τοὺς κατάληψιν βασιλικῆς μορφῆς οὐκ ἔχοντας, καὶ πείθοι, ὅτι αὕτη ἡ σαπρὰ τῆς ἀλώπεκος ἰδέα ἐκείνη ἐστὶν ἡ καλὴ τοῦ βασιλέως εἰκὼν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἄλλοι γραῶν μύθους συγκατῦσαντες, ἔπειτα ῥήματα καὶ λέξεις καὶ παραβολὰς ὅθεν καὶ πόθεν ἀποσπώντες, ἐφαρμόζουσιν βούλονται τοῖς μύθοις αὐτῶν ἐκ λόγια τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὅσα μὲν ἐν τοῖς τοῦ Πληρώματος ἐφαρμόζουσιν, εἰρήκαμεν.

ΚΕ'. Ὅσα δὲ καὶ τοῖς ἐκτὸς τοῦ Πληρώματος αὐτῶν προσοικειοῦν πειρῶνται ἐκ τῶν Γραφῶν, ἐστὶ τοιαῦτα. Τὸν Κύριον ἐν τοῖς ἔσχατοις τοῦ κόσμου χρόνοις διὰ τοῦτο ἐληλυθέναι ἐπὶ τὸ πάθος λέγουσιν, ἐν ἐπιδείξει τὸ περὶ τὸν ἔσχατον τῶν Αἰώνων γεγὼνός πάθος, καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ τέλους ἐμφήγη τὸ τέλος τῆς περὶ τοὺς Αἰῶνας πραγματείας. Τὴν δὲ δωδεκαετῆ παρθένον ἐκείνην τὴν τοῦ ἀρχισυναγώγου θυγατέρα, ἣν ἐπιστάς ὁ Κύριος ἐκ νεκρῶν ἤγειρε, τύπον εἶναι διηγοῦνται τῆς Ἀχαμῶθ, ἣν ἐπεκταθεὶς ὁ Χριστὸς αὐτὸν ἐμόρφωσε, καὶ εἰς αἴσθησιν ἤγαγε τοῦ καταλιπόντος αὐτὴν φωτός. Ὅτι δὲ αὕτη ἐπέφανε ὁ Σωτὴρ ἐκτὸς οὐσίας τοῦ Πληρώματος ἐν ἐκτρώματός μοίρᾳ, τὸν Παῦλον λέγουσιν εἰρηκέναι ἐν τῇ περὶ Κορινθίους· Ἔσχατον δὲ πάντων ὡς περὶ τῶν ἐκτρώματι ἐκφῶθι κάμοι. Τὴν τε μετὰ τῶν ἡλικιωτῶν τοῦ Σωτῆρος παρουσίαν πρὸς τὴν Ἀχαμῶθ ὁμοίως πεφανερῶκεν αὐτὸν ἐν τῇ αὐτῇ Ἐπιστολῇ εἰπόντα· Δεῖ τὴν γυναῖκα κάλυμμα ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς διὰ τοὺς ἀγγέλους. Καὶ ὅτι, ἤκοντος τοῦ Σωτῆρος πρὸς αὐτὴν, δι' αἰδῶ κάλυμμα ἐπέθετο ἡ Ἀχαμῶθ, Μωσέα πεποιηκέναι φανερόν, κάλυμμα θέμενον ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Καὶ τὰ πάθη δὲ αὐτῆς, ἃ ἔπαθεν, ἐπισσημειώσθαι τὸν Κύριον φάσκουσιν ἐν τῷ σταυρῷ. Καὶ ἐν μὲν τῷ εἰπεῖν, Ὁ Θεός μου, εἰς τί ἐγκατέλιπές με; μεμνηνυκέναι αὐτὸν, ὅτι ἀπελείφθη ἀπὸ τοῦ φωτός ἡ Σοφία, καὶ ἐκωλύθη ὑπὸ τοῦ Ὁροῦ τῆς εἰς τοῦμπροσθεν ὁρμητικῆς τὴν δὲ λύπην αὐτῆς, ἐν τῷ εἰπεῖν· Περὶ λύπης ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου ὡς θανάτου· τὸν δὲ φόβον, ἐν τῷ εἰπεῖν· Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον· καὶ τὴν ἀπορίαν δὲ ὡσαύτως, ἐν τῷ εἰρηκέναι· Καὶ τί εἶπω οὐκ οἶδα. Τρία δὲ γένη ἀνθρώπων οὕτως δεδειχέναι διδάσκουσιν αὐτόν· τὸν μὲν Ὀλικόν, ἐν τῷ εἰπεῖν τῷ ἐρωτήσαντι· Ἀκολουθήσω

sic proferunt, ut divinarum sententiarum, quas accommodant, callido quodam artificiosoque contextu multos in errorem inducant. Quemadmodum si imperatoris imago pulcherrimis ex tessericulis a perito quodam artifice fuerit elaborata; ac quippiam, hominis effigie dissoluta, ac transpositis, aliterque collocatis tessericulis, cuius aut vulpeculae speciem exprimat, ne eam quidem recte compositam; tum affirmet hoc ipsum esse egregium imperatoris simulacrum, ab eximio artifice affabre factum; ostendat et illas ab eodem ad referendam principis figuram coagmentatas tessericulas, a se vero postea caninam in formam translatis, atque ejusmodi tessericularum specie imperitis illudat, qui principis imaginem nondum animo conceperint, persuadeatque quam illi vident turpem vulpis effigiem, præclaram illam imperatoris esse statuat. Sic isti ad ridiculas anilesque quas consuunt nugas, corrogata hinc et illinc verba, et parabolas trahunt, ac divina responsa fabulis suis illigare contendunt. Ex quibus quæ ad Pleroma pertinere videntur paulo ante retulimus.

194 XXV. Quæ vero ad ea quæ extra Pleroma sunt sacris ex Litteris accommodant, ejusmodi fere sunt. Christum Dominum postremis mundi temporibus patiendi gratia advenisse dicunt, ultimi ut Æonis casum ac calamitatem ostenderet, ac totius Æonum negotii exitum suo illo exitu declararet. Deinde virginem illam archisynagogi filiam duodecim annos natam, quam Dominus accedens a morte revocavit, Achamothis imaginem referre. quam extendens sese illorum Christus effinxit, et luminis quod eam destituerat sensum indidit. Et quoniam huic adhuc extra Pleroma positæ, velut abortivo cuidam, Salvator apparuit, Paulum putant ad Corinthios scribentem hæc usurpasse: *Novissime autem omnium velut abortivo visus est et mihi*. Sed et eadem in Epistola Salvatoris cum æqualibus suis ad Achamothem accessum significasse, cum dixit: *Oportet mulierem velato esse capite, propter angelos*. Eamdem illam Achamothem ad adventum Salvatoris pudore affectam velo caput obduxisse, declaratum a Mose, cum faciem obtegeret. Nam illas quas est perpessa calamitates animique commotiones Dominum ferunt in cruce demonstrasse. Velut cum dixit: *Deus meus, quare dereliquisti me*? ostendisse Sapientiam a lumine destitutam, et ab Horo ne ultra pergeret prohibitam. Ejusdem vero dolorem cum dixit: *Tristis est anima mea usque ad mortem*?; timorem, cum ita Patrem allocutus est: *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste*. Ita consilii inopiam his verbis: *Et quid dicam nescio*. Quod ad tria spectat hominum genera, sic illum indicasse contendunt; materiæ quidem affixum, cum interroganti: *Num te sequar?* respondit: *Non habet Filius hominis ubi caput reclinet*; animale autem, cum ei qui dixerat:

¹ Iren. αὐτῶν. ² Fort. οὐση. ³ I. Luc. viii. 41 sqq. ⁴ I Cor. xv. 8. ⁵ I Cor. xi. 10. ⁶ Exod. xxxiv. 29. ⁷ Matth. xxvii. 46; Marc. xv. 34. ⁸ Matth. xxvi. 38. ⁹ ibid. 59. ¹⁰ Luc. ix. 57, 58.

Sequar te: sed permittite mihi prius ut renuntiem iis quae in domo mea sunt ¹; ita locutus est: *Nemo mittens manum ad aratrum, et aspiciens retro, aptus est regno Dei* ². Hunc enim mediae conditionis esse dicunt. **195** Similiter eum qui se plerasque justitiae partes implese dixerat, sed sequi noluerat, et quo minus perfectus esse vellet, divitiarum cupiditate fuerat infractus, hunc ipsum ex animali genere fuisse volunt. Spiritalem demum eo dicto comprehensum: *Sine mortuos sepelire mortuos suos; tu autem abiens praedica regnum Dei* ³; item cum Zacchaeo publicano dixit: *Festinans descende, quia hodie in domo tua oportet me manere* ⁴. Istos enim omnes e spiritali genere existisse narrant. Quin etiam fermenti parabolam, quod abscondisse mulier in farinae satis tribus legitur ⁵, triplex illud genus indicare. Siquidem mulierem B istam Sapientiam; farinae sata, tria hominum esse genera, spiritale, animale, terrenum. Fermenti porro nomine Salvatorem ipsum appellari. Sic etiam terrenos, animales ac spiritales a Paulo homines esse commemoratos, partim his verbis: *Qualis terrenus, tales et terreni* ⁶; partim istis: *Animalis homo non percipit ea quae sunt spiritus* ⁷; partim denique cum ait: *Spiritalis omnia dijudicat* ⁸. Ex quibus primum illud, *Animalis non percipit ea quae sunt spiritus*, ad Conditorum putant pertinere: qui cum sit animalis, neque Matrem utpote spiritalem cognoscit, neque stirpem ipsius, nec Aeonos illos, qui Pleromate continentur. Quod autem eorum, quibus salutem erat allaturus, primitias Salvator susceperit, ob id pronuntiasse Paulum, *Et si primitiae sanctae, et massa* ⁹; ubi primitias ad id quod est spiritale referunt: massam ad nos, hoc est animale Ecclesiam; cuius massam ab illo susceptam, in illoque contractam, quandoquidem erat ipse fermentum.

δε ἡμᾶς, τοῦτέστι τὴν ψυχικὴν Ἐκκλησίαν, ἥς τὸ συνεσταλκῆναι, ἐπειδὴ ἦν αὐτὸς ζύμη.

XXVI. De Achamothe porro, eam extra Pleroma aberrantem a Christo fuisse formatam, et ab eodem quaesitam, ipsummet ostendisse, cum dixit, venisse se ad ovem quae erraverat ¹⁰. Esse enim errantem ovem Matrem illam suam interpretantur, a qua nostra haec Ecclesia consita fuerit. Errorem vero, illius inter perturbationes ipsas extra Pleroma commorationem, unde materiae originem accessunt. Nam mulierem **196** illam quae domum everrit, et drachinam invenit ad caelestem Sapientiam transferunt, quae Enthymesin quam amiserat postea repurgatis omnibus per adventum Salvatoris recuperavit: ob idque Pleromati censent esse restitutam. Simeonem illum praeterea, qui Christum in ulnis gestaverit, eique gratias his verbis egerit: *Nunc dimittis serum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace* ¹¹: Conditoris imaginem referre dicunt qui, adveniente Salvatore, ipsius transportationem didi-

σοι;— Οὐκ ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοῦ τὴν κεφαλήν κλίται· τὸ δὲ ψυχικόν, ἐν τῷ εἰρηκῆναι τῷ εἰπόντι, Ἀκολουθήσω σοι· ἐπίτρεψον δέ μοι πρῶτον ἀποτάξασθαι τοῖς ἐν τῷ οἴκῳ μου· — Οὐδεὶς ἐπ' ἄροτρον τὴν χεῖρα ἐπιβαλὼν, καὶ εἰς τὰ ὀπίσω βλέπων, εὐθετὸς ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Τοῦτον γὰρ λέγουσι τὸν μέσον εἶναι. Κακῆνον δὲ ὡσαύτως τὸν τὰ πλεῖστα μέρη τῆς δικαιοσύνης ὁμολογήσαντα πεποιηκῆναι, ἔπειτα μὴ θελήσαντα ἀκολουθήσαι, ἀλλὰ ὑπὸ πλοῦτου ἠτητηθέντα, πρὸς τὸ μὴ θέλειον γενέσθαι, καὶ τοῦτον τοῦ ψυχικοῦ γένους γεγονέναι θέλουσι. Τὸ δὲ πνευματικόν, ἐν τῷ εἰπεῖν· Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἐαυτῶν νεκροὺς· σὺ δὲ πορευθεὶς διάγγελλε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐπὶ Ζακχαίου τοῦ τελῶνου εἰπὼν· Σπεύσας κατάβηθι, ὅτι σήμερον ἐν τῷ οἴκῳ σου δεῖ με μείναι· τοῦτους γὰρ πνευματικοῦ γένους καταγγέλλουσι γεγονέναι. Καὶ τὴν τῆς ζύμης παραβολὴν, ἣν ἡ γυνὴ ἐγκεκρυφέναι λέγεται εἰς ἀλεύρου σάτα τρία, τὰ τρία γένη δηλοῦν λέγουσι. Γυναῖκα μὲν γὰρ τὴν Σοφίαν λέγεσθαι διδάσκουσι· ἀλεύρου σάτα, τὰ τρία γένη τῶν ἀνθρώπων· πνευματικόν, ψυχικόν, χοικόν. Ζύμη δὲ αὐτὸν τὸν Σωτῆρα εἰρησθαι διδάσκουσι· καὶ τὸν Παῦλον διαρρήθην εἰρηκῆναι χοϊκούς, ψυχικούς, πνευματικούς· ὅπου μὲν, *Ὁλος ὁ χοϊκός, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί*· ὅπου δὲ, *Ψυχικός δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος*· ὅπου δὲ, *Πνευματικὸς ἀνακρίνει πάντα*. Τὸ δὲ, *Ψυχικός οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος*, ἐπὶ τοῦ Δημιουργοῦ φασὶν εἰρησθαι· ὃν ψυχικόν ὄντα μὴ ἐγνωκῆναι μήτε τὴν Μητέρα πνευματικὴν οὐσαν, μήτε τὸ σπέρμα αὐτῆς, μήτε τοὺς ἐν τῷ Πληρώματι Αἰῶνας. Ὅτι ἰδὼν ¹² ἡμελλε σώζειν ὁ Σωτὴς τοῦτων τὰς ἀπαρχὰς ἀνέλαβε, τὸν Παῦλον εἰρηκῆναι· *Καὶ ἦν ἡ ἀπαρχὴ ἀγία, καὶ τὸ φύραμα*· ἀπαρχὴν μὲν τὸ πνευματικόν εἰρησθαι διδάσκοντες, φύραμα φύραμα ἀνεληφέναι λέγουσι αὐτὸν, καὶ ἐν αὐτῷ

ΚΓ'. Καὶ ὅτι ἐπλανήθη ἡ Ἀχαμῶθ ἐκτὸς τοῦ Πληρώματος, καὶ ἐμορρώθη ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀνεζητήθη ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος, μηνύειν αὐτὸν λέγουσιν ἐν τῷ εἰπεῖν αὐτὸν ἐληλυθέναι ἐπὶ τὸ πεπλανημένον ¹³. Πρόδατον μὲν γὰρ πεπλανημένον τὴν Μητέρα αὐτῶν ἐξηγοῦνται λέγεσθαι, ἐξ ἧς τὴν ὡδε θέλουσιν ἐσπάρθαι Ἐκκλησίαν· πλάνην δὲ τὴν ἐκτὸς Πληρώματος ἐν τοῖς πάθεσι διατριβὴν, ἐξ ὧν γεγονέναι τὴν ὕλην υποτίθενται. Τὴν δὲ γυναῖκα τὴν σαροῦσαν τὴν οἰκίαν, καὶ εὐρίσκουσιν τὴν δραχμὴν, τὴν ἀνω Σοφίαν διηγούνται λέγεσθαι, ἥτις, ἀπολέσασα τὴν Ἐνθύμησιν αὐτῆς, ὕστερον, καθαρῶσθέντων πάντων διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας, εὐρίσκει αὐτὴν· διὸ καὶ ταύτην ἀποκαθίστασθαι κατ' αὐτοῦς ἐντὸς πληρώματος. Συμῶνα τὸν εἰς τὰς ἀγκάλας λαβόντα τὸν Χριστὸν, καὶ εὐχαριστήσαντα αὐτῷ, καὶ εἰπόντα· *Νῦν ἀπολύεις τὸν δούλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ*· τύπον εἶναι

¹ Luc. ix, 61. ² ibid. 62. ³ ibid. 60. ⁴ Luc. xix, 5. ⁵ Matth. xiii, 33. ⁶ I Cor. xv, 48. ⁷ I Cor. ii, 15. ⁸ ibid. 14. ⁹ Rom. xi, 16. ¹⁰ Luc. xv, 4 sqq. ¹¹ Luc. ii, 29. ¹² Iren. ὅτι δὲ ὦν. ¹³ Iren.

πεπλανημ. πρόδατον. Πρόδ. μὲν γάρ.

τοῦ Δημιουργοῦ λέγουσιν, ὡς ¹, ἐλθόντος τοῦ Σωτῆρος, ἔμαθε τὴν μετάθεσιν αὐτοῦ, καὶ ἠγαράσθη τῷ Βυθῷ. Καὶ διὰ τῆς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κηρυσσομένης προφητείας, ἐπὶ ἕτη μετὰ ἀνδρός ἐξηκτίας, τὸν δὲ λοιπὸν ἅπαντα χρόνον χήρας μενούσης, ἀχρις οὐ τὸν Σωτῆρα ἰδοῦσα ἐπέγνω αὐτὸν, καὶ ἐλάλει περὶ αὐτοῦ πᾶσι, φανερώτατα τὴν Ἀγαμῶθ μνηύεσθαι διορίζοντα· ἦτις, πρὸς ὀλίγον ἰδοῦσα τὸν Σωτῆρα μετὰ τῶν ἡλικιωτῶν αὐτοῦ, τῷ λοιπῷ χρόνῳ παντὶ μὲν οὐσα ² ἐν τῇ μεσότητι προσεδέχετο αὐτὸν, πότε πάλιν ἐλεύσεται, καὶ ἀποκαταστήσει αὐτὴν τῇ αὐτῆς συζυγίᾳ. Καὶ τὸ ὄνομα δὲ αὐτῆς μεμνηῦσθαι ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ἐν τῷ εἰρηκέναι· *Καὶ ἐδικαιώθη ἡ σοφία ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῆς*. Καὶ ὑπὸ Παύλου δὲ οὕτω· *Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις*. Καὶ τὰς συζυγίας δὲ τὰς ἐντὸς Πληρώματος τὸν Παῦλον εἰρηκέναι φάσκουσιν ἐπὶ ἐνδὸς δεξιάταν. Περὶ γὰρ τῆς περὶ τὸν βίον συζυγίας γράφων ἐφη· *Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ τὴν Ἐκκλησίαν*.

KZ'. Ἐτι τὸ Ἰωάννην τὸν μαθητὴν τοῦ Κυρίου διδάσκουσι τὴν πρώτην Ὀγδοάδα μεμνησκέναι αὐταῖς λέξεσι, λέγοντες οὕτω· Ἰωάννης ὁ μαθητὴς τοῦ Κυρίου, βουλόμενος εἰπεῖν τὴν τῶν ὄλων γένεσιν, καθ' ἣν τὰ πάντα προέβαλεν ὁ Πατὴρ, ἀρχὴν τινα προτίθεται τὸ πρῶτον γεννηθὲν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ὃν δὴ καὶ Ἰῶν μονογενῆ καὶ Θεὸν μέκληκεν, ἐν ᾧ τὰ πάντα ὁ Πατὴρ προέβαλε σπερματικῶς. Ὑπὸ δὲ τούτου φησὶ τὸν Λόγον προοβελθῆσθαι, καὶ ἐν αὐτῷ τὴν ὄλην τῶν Αἰώνων οὐσίαν, ἣν αὐτὸς ὕστερον ἐμόρφωσεν ὁ Λόγος. Ἐπει οὖν περὶ πρώτης γενέσεως λέγει καλῶς ἀπὸ τῆς ἀρχῆς, τουτέστι τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Λόγου, τὴν διδασκαλίαν ποιεῖται. Λέγει δὲ οὕτως· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὕτως ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν*. Πρῶτερον διαστειλάς τὰ τρία, Θεὸν, καὶ ἀρχὴν, καὶ Λόγον, πάλιν αὐτὰ ἐνοεῖ, ἵνα καὶ τὴν προβολὴν ἑκατέρων αὐτῶν δεῖξη, τοῦ τε Ἰοῦ, καὶ τοῦ Λόγου, καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλους ἄμα, καὶ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ἑνωσιν. Ἐν γὰρ τῷ Πατρὶ, καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἡ ἀρχὴ, καὶ ἐκ ³ τῆς ἀρχῆς ὁ Λόγος. Καλῶς οὖν εἶπεν· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*· ἦν γὰρ ἐν τῷ Ἰῷ· *Καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν*· καὶ γὰρ ἡ ἀρχὴ· *Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*, ἀκούθως· τὸ γὰρ ἐκ Θεοῦ γεννηθὲν Θεὸς ἐστίν. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· ἔδειξε τὴν τῆς προβολῆς τάξιν. *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν*· πᾶσι γὰρ τοῖς μετ' αὐτὸν Αἰῶσι μορφή καὶ γενέσεως αἴτιος ὁ Λόγος ἐγένετο. Ἄλλὰ, *Ὁ γέγονεν ἐν αὐτῷ*. φησὶ, *ζωὴ ἐστίν*, ἐνθάδε καὶ συζυγίαν ἐμήνυσε. *Τὰ μὲν γὰρ ὅλα ἐφη δι' ἑαυτοῦ γεγενῆσθαι, τὴν δὲ ζωὴν ἐν αὐτῷ*. Αὕτη οὖν ἡ ἐν αὐτῷ γενομένη οικειοτέρα ἐστὶν ἐν αὐτῷ τῶν δι' αὐτοῦ γενομένων.

Σύνεστι γὰρ αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ καρποφορεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπιφέρει, *Καὶ ἡ ζωὴ τὸ φῶς τῶν ἀν-*

cerit, ac Bytho gratias egerit. Ad hæc per Annam illam, quæ prophetissa in Evangelio prædicatur, quæque septem annos cum viro vixisse, reliquum vero tempus omne in viduitate egisse dicitur, donec Salvatore conspecto et ipsum agnovit, et apud omnes de eo locuta sit, manifestissime Achamothem adumbrari confirmant: quæ ubi Salvatore cum ejus æqualibus raptim aspexisset, deinceps totid insequentibus tempore media in regione consistens dum iterum rediret exspectaverit, ac se conjugio suo restitueret. Cujus etiam nomen a Salvatore hisce verbis expressum: *Et justificata est sapientia a filiis ejus* ⁴. Velut a Paulo cum scripsit: *Sapientiam loquimur inter perfectos* ⁵. Quem insuper conjugiorum quæ intra Pleroma sunt mentionem in uno fecisse, cum de hominum inter se copulatione hunc in modum scripsit: *Sacramentum hoc magnum est: ego vero dico in Christo et Ecclesia* ⁶.

XXVII. Joannem Domini discipulum affirmant primam Ogdoadem nominatim demonstrasse. Sic enim disputant. Joannes Domini discipulus omnium rerum originem explicare cupiens, qua a Patre universa procreata sunt, principium statuit a Deo genitum, quem et Filium unigenitum et Deum appellat, per quem omnia Pater quodam veluti satu propagavit. Ab hoc productum esse Verbum asserit; per istud vero totam Æonum naturam quam ipsum postea Verbum informavit. Cum igitur de prima generatione sermonem instituat, recte a Principio, hoc est Deo, Verboque docendi initium **197** fecit. Ita porro scribit: *In principio erat Verbum et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum*. Sic erat in principio apud Deum ¹. Postquam tria illa discrevit, Deum, Principium et Verbum, rursus in unum connectit, ut utriusque Filii videlicet ac Verbi, productionem, amborumque cum inter se, tum cum Patre conjunctionem declarat. Siquidem in Patre, atque ex Patre Principium est: ex Principio Verbum. Præclare igitur dixit: *In principio erat Verbum; erat enim in Filio: Et Verbum erat apud Deum; erat enim et principium: Et Deus erat Verbum*. Consentaneæ omnino dictum: quod enim a Deo genitum est, Deus est. Sic erat in principio apud Deum, productionis ordinem ostendit. *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil*; etenim Verbum omnibus, qui post se sunt, Æonibus informationis ac propagationis auctor exstitit. Verum, *Quod factum est, inquit, in ipso vita erat*; ubi et conjugium indicat. Nam *omnia per ipsum facta esse dicit; vitam autem in ipso*. Hæc igitur quæ in illo facta est, propius ad illum in ipso pertinet, quam ea quæ per ipsum facta sunt.

Cum illo quippe versatur, ac per ipsum fructus emittit. Nam quia statim subjicit: *Et vita erat lux*

¹ Iren. δς. ² Forte μένουσα.. ³ Iren. ἐν ἀρχῇ δὲ, καὶ ἐκ. ⁴ Luc. vii, 35. ⁵ I Cor. ii, 6. ⁶ Ephes. v, 52. ⁷ Joan. i, 1 sqq.

hominem, eo ipso quod Hominem commemorat, eadem voce et Ecclesiam complectitur, ut conjugii societatem intelligas. Nam ex Verbo Vitae Homo atque Ecclesia nascuntur.

Cæterum lucem hominum idcirco vitam nominavit, quod ab ea illi collustrati sint, quod idem est ac figurari et manifestum fieri. Quod Paulus ipse testatur: *Omne, inquit, quod manifestatur lumen est*¹. Quare cum Hominem atque Ecclesiam Vita patefecerit ac genuerit, merito eorumdem lux esse dicitur. Quocirca perspicue Joannes his verbis cum alia, tum alterum quaternionem aperuit, Verbum et Vitam, Hominem atque Ecclesiam. Nec minus tamen priorem quaternionem indicat. Cum enim de Salvatore disserit, omniaque quæ extra Pleroma sunt ab ipso esse formata scribit, totius illum Pleromatis fructum esse monstrat. Nam illum lucem esse dixit, quæ lucet in tenebris, nec ab ipsis comprehenditur; eo quod cum omnia, quæ ex commotione ortum habuerant, composuisset, ab illis nequaquam est agnitus. **198** Sed et Filium eundem ac Veritatem, et Vitam, et Verbum quod caro factum sit appellat. *Cujus, inquit, gloriam vidimus: eratque gloria ejus quasi Unigeniti eidem a Patre concessa, plena gratiæ et veritatis*. Hoc enim modo scribit: *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis*. Quo in loco primum quaternionem accuratissime descripsit: cum Patrem nominavit, et Gratiam, et Unigenitum, ac Veritatem. Ita plane Joannes de prima, adeoque matre omnium Æonum Ogdoadem locutus est. Istos enim nominatim concepit, Patrem, Gratiam, Unigenam, Veritatem, Verbum, Vitam, Hominem, Ecclesiam.

XXVIII. Vides, charissime, artem illam ac fraudem, qua sibi metipsis illudunt hæretici, dum sacris Litteris per calumniam abutuntur, ut ex illorum testimonio fabulis suis pondus et auctoritatem concilient. Quamobrem consulto illorum in medium verba protuli, ut mirificum ipsorum calliditatis artificium atque erroris pravitatem animadverteres. Primum enim, si Joanni supremam illam Ogdoadem declarare propositum fuisset, procreationis ordinem servaret, ac priorem illum, uti asserunt, augustissimumque quaternionem, in prima nominum serie collocaret; tum secundum subjiceret, ut per vocabulorum ordinem Ogdoadis ordo demonstraretur: neque tanto intervallo, velut oblitus ac denuo recordatus, quaternionem primum ultimum in locum conjiceret. Deinde si conjugiorum mentionem facere vellet, nunquam Ecclesiæ nomen prætermitteret. Sed vel cæteris etiam in paribus recensendis solos duntaxat mæres nominasset: cum et ipsi similiter una intelligi possint; ut in omnibus similitudinem æqualitatemque servaret.

A *ἁρώπων*, "Ἀνθρώπων εἰπὼν ἄρτι, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ὁμωνύμως τῷ ἀνθρώπῳ ἐμήνυσε, ὅπως διὰ τοῦ ἐνὸς ὀνόματος δηλώσῃ τὴν τῆς συζυγίας κοινωνίαν. Ἐκ γὰρ τοῦ Λόγου καὶ τῆς Ζωῆς, Ἀνθρώπος γίνεται καὶ Ἐκκλησία.

Φῶς δὲ εἶπε τῶν ἀνθρώπων τὴν ζωὴν, διὰ τὸ πεφωτισθαι αὐτοὺς ὑπ' αὐτῆς, ὃ δὴ ἐστὶ μεμρφῶσθαι καὶ πεφανερῶσθαι. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Παῦλος λέγει: *Πᾶν γὰρ τὸ φανερούμενον φῶς ἐστίν*. Ἐπεὶ τοίνυν ἐφανέρωσε καὶ ἐγέννησε τὸν τε Ἀνθρώπον καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἡ Ζωὴ, φῶς εἰρησθαι αὐτῶν. Σαφῶς οὖν δεδήλωκεν ὁ Ἰωάννης διὰ τῶν λόγων τούτων τὰ τε ἄλλα καὶ τὴν τετράδα τὴν δευτέραν, Λόγον καὶ Ζωὴν, Ἀνθρώπον καὶ Ἐκκλησίαν. Ἄλλὰ μὴν καὶ τὴν πρώτην ἐμήνυσε τετράδα. Δηγοῦμενος γὰρ περὶ τοῦ Σωτῆρος, καὶ λέγων πάντα τὰ ἐκτὸς τοῦ Πληρώματος δι' αὐτοῦ μεμρφῶσθαι, καρπὸν εἶναι φησὶν αὐτὸν παντὸς τοῦ Πληρώματος. Καὶ γὰρ φῶς εἶρηκεν αὐτὸν τὸ ἐν τῇ σκοτίᾳ φαινόμενον, καὶ μὴ καταληφθῆν ὑπ' αὐτῆς· ἐπειδὴ πάντα τὰ γενόμενα ἐκ τοῦ πάθους ἀρμόσας ἠγνοσθῆ ὑπ' αὐτῆς. Καὶ Ἰῖδν δὲ, καὶ Ἀλήθειαν, καὶ Ζωὴν λέγει αὐτὸν, καὶ Λόγον σάρκα γενόμενον· *Ὁ δὲ τὴν δόξαν ἔθεασάμεθα*, φησί· *καὶ ἦν ἡ δόξα αὐτοῦ ὡς ἦν ἡ τοῦ Μονογενοῦς ἡ ὑπὸ τοῦ Πατρὸς θεθεῖσα αὐτῷ, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας*. Λέγει δὲ οὕτω· *Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· καὶ ἔθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας*. Ἀκριδῶς οὖν καὶ τὴν πρώτην ἐμήνυσε τετράδα· Πατέρα εἰπὼν καὶ Χάριν, καὶ τὸν Μονογενῆ, καὶ Ἀλήθειαν. Οὕτως ὁ Ἰωάννης περὶ τῆς πρώτης καὶ μητρὸς τῶν ὄλων Αἰώνων Ὁγδοῶδος εἶρηκε. Πατέρα γὰρ εἶρηκε καὶ Χάριν, καὶ Μονογενῆ, καὶ Ἀλήθειαν, καὶ Λόγον, καὶ Ζωὴν, καὶ Ἀνθρώπον, καὶ Ἐκκλησίαν.

ΚΗ'. Ὁρᾶς, ἀγαπῆτε, τὴν μέθοδον, ἣ οἱ χρώμενοι φρεναπατοῦσιν ἑαυτοῦς, ἐπιρραζόντες τὰς Γραφὰς, τὸ πλάσμα αὐτῶν ἐξ αὐτῶν συνιστάνειν πειρώμενοι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς παρεθέμην αὐτῶν τὰς λέξεις, ἵνα ἐξ αὐτῶν κατανοήσῃ τὴν πανουργίαν τῆς μεθοδείας, καὶ τὴν πονηρίαν τῆς πλάνης. Πρῶτον μὲν γὰρ εἰ προέκειτο Ἰωάννη τὴν ἄνω Ὑγδοάδα μνηῦσειν, τὴν τάξιν ἂν τετηρήκει τῆς προβολῆς, καὶ τὴν πρώτην Τετράδα σεδασμωτάτην οὔσαν, καθῶς λέγουσιν, ἐν πρώτοις ἂν θεθεῖται τοῖς ὀνόμασι· καὶ οὕτως ἐπεξεύχθη τὴν δευτέραν, ἵνα διὰ τῆς τάξεως τῶν ὀνομάτων ἡ τάξις δειχθῆ τῆς Ὁγδοῶδος· καὶ οὐκ ἂν μετὰ τοσοῦτον διάστημα, ὡς ἐκλελησμένος, ἐπειτα ἀναμνησθεῖς ἐπ' ἐσχάτῳ πρώτης ἐμμένητο Τετράδος. Ἐπειτα δὲ καὶ τὰς συζυγίας σημαῖναι θέλων, καὶ τὸ τῆς Ἐκκλησίας οὐκ ἂν παρεῖπεν βνομα. Ἄλλ' ἦ καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν συζυγιῶν ἠρκέσθη τῇ τῶν ἀρρένων προσγορίᾳ, ὁμοίως δυναμένων κακέων συνυπακούεσθαι, ἵνα τὴν ἐνόητα διὰ πάντων ἢ πεφυλακῶς, εἰ τῶν λοιπῶν τὰς συζυγίας κατέλεγε, καὶ τὴν τοῦ Ἀνθρώπου ἂν μὲμνησκεῖ

¹ Ephes. v. 13. ² For. ἦ εἰ.

σύζυγον, καὶ οὐκ ἂν ἀφήκεν ἐκ μαντείας ἡμᾶς λαμβάνειν τὸ νόμομα αὐτῆς. Φανερά οὖν ἡ τῆς ἐξηγήσεως παραποιοῖσις.

Τοῦ γὰρ Ἰωάννου ἓνα Θεὸν παντοκράτορα, καὶ ἓνα μονογενῆ Χριστὸν Ἰησοῦν κηρύσσοντος, δι' οὗ τὰ πάντα γεγονέναι λέγει, τοῦτον Υἱὸν Θεοῦ, τοῦτον Μονογενῆ, τοῦτον πάντων ποιητὴν, τοῦτον ὡς ἀληθινόν, φωτίζοντα πάντα ἄνθρωπον, τοῦτον κόσμου ποιητὴν, τοῦτον εἰς τὰ ἴδια ἐληλυθότα, τοῦτον αὐτὸν σάρκα γεγονότα, καὶ ἐσκηνωκότα ἐν ἡμῖν, οὗτοι, παρατρέποντες κατὰ τὸ πιθανόν τὴν ἐξηγήσειν, ἄλλον μὲν τὸν Μονογενῆ θέλουσιν εἶναι κατὰ τὴν προβολὴν, ὃν δὴ καὶ Ἀρχὴν καλοῦσιν. Ἄλλον δὲ τὸν Σωτῆρα γεγονέναι θέλουσι, καὶ ἄλλον τὸν Λόγον υἱὸν τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἄλλον τὸν Χριστὸν εἰς ἐπανόρθωσιν τοῦ Πληρώματος προβεβλημένον. Καὶ ἐν ἑκαστῶν τῶν εἰρημένων ἄραντες ἀπὸ τῆς ἀληθείας, καταχρησάμενοι τοῖς ὀνόμασιν, εἰς τὴν ἰδίαν ὑπόθεσιν μετήνεγκαν. Ὅστε κατ' αὐτοὺς ἐν τοῖς τοσοῦτοις τὸν Ἰωάννην τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ μνηλεῖν¹ ποιεῖσθαι. Εἰ γὰρ Πατέρα εἶρηκε, καὶ Χάριν, καὶ Μονογενῆ, καὶ Ἀλήθειαν, καὶ Λόγον, καὶ Ζωὴν, καὶ Ἄνθρωπον, καὶ Ἐκκλησίαν, κατὰ τὴν ἐκείνων ὑπόθεσιν, περὶ τῆς πρώτης Ὀγδοάδος εἶρηκεν, ἐν ἧ οὐδέπω Ἰησοῦς, οὐδέπω Χριστὸς ἀ τοῦ Ἰωάννου διδάσκαλος. Ὅτι δὲ οὐ περὶ τῶν συζυγιῶν αὐτῶν ὁ Ἀπόστολος εἶρηκεν, ἀλλὰ περὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃν καὶ Λόγον οἶδε τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς πεποίηκε φανερόν. Ἀνακεφαλαίου-μενος γὰρ περὶ τοῦ εἰρημένου αὐτῷ ἄνω ἐν ἀρχῇ λόγου ἐπεξηγεῖται. Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Κατὰ δὲ τὴν ἐκείνων ὑπόθεσιν οὐχ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, ὅς γε οὐδὲ ἤλθε ποτε ἐκτὸς Πληρώματος, ἀλλὰ ὁ τῆς οἰκονομίας μεταγενέστερος τοῦ Λόγου Σωτῆρ.

ΚΘ'. Μάθετε οὖν, ἀνόητοι, Ἰησοῦς ὁ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν, ὁ κατασκηνώσας ἐν ἡμῖν, οὗτος αὐτὸς ἐστὶν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ. Εἰ μὲν γὰρ ἄλλος τις τῶν Αἰώνων ὑπὲρ τῆς ἡμῶν αὐτῶν σωτηρίας σὰρξ ἐγένετο, εἰκὸς ἦν περὶ ἄλλου εἰρηκέναι τὸν Ἀπόστολον· εἰ δὲ ὁ Λόγος ὁ τοῦ Πατρὸς ὁ καταβάς, αὐτὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἀναβάς, ὁ τοῦ μόνου Θεοῦ μονογενῆς Υἱὸς κατὰ τὴν τοῦ Πατρὸς εὐδοκίαν σαρκωθείς ὑπὲρ ἀνθρώπων, οὐ περὶ ἄλλου τινὸς, οὐδὲ περὶ Ὀγδοάδος τὸν λόγον ἐμπεποιήται, ἀλλ' ἡ περὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὐδὲ γὰρ ὁ Λόγος κατ' αὐτοὺς προηγουμένως σὰρξ ἔγενε. Λέγουσι δὲ τὸν Σωτῆρα ἐνδύσασθαι σῶμα ψυχικὸν ἐκ τῆς οἰκονομίας κατεσκευασμένον ἀρρήτων προνοίῃ, πρὸς τὸ ὁρατὸν γενέσθαι, καὶ φηλασητόν. Σὰρξ δὲ ἐστὶν ἡ ἀρχαία ἐκ τοῦ χοῦ κατὰ τὸν Ἀδὰμ ἡ γενοῦσα πλάσις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἣν ἀληθῶς γεγονέναι τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ ἐμήνυσεν ὁ Ἰωάννης. Καὶ λέλυται αὐτῶν ἡ πρώτη καὶ ἀρχέγονος Ὀγδοάς. Ἐνὸς γὰρ καὶ τοῦ αὐτοῦ δεικνυμένου Λόγου, καὶ Μονογενοῦς, καὶ Ζωῆς, καὶ Φωτὸς, καὶ

A Vel si reliquorum conjuges enumeraret, etiam Hominis attigisset; neque divinandi illius nominis necessitatem nobis attulisset. Est igitur minime obscura illius interpretationis calumnia.

Cum enim Joannes unum Deum omnipotentem, unumque Christum Jesum illius unigenitum prædicet, per quem facta esse omnia confirmat: atque hunc esse *Dei Filium*, hunc *Unigenam*, hunc *Conditorem omnium*, hunc *veram lucem, quæ illuminat omnem hominem*, hunc *mundi fabricatorem*, hunc *qui in propria venit; qui caro factus est, et habitavit in nobis*, esse testetur; isti callida ac malitiosa interpretatione detorquentes, alium productione fingunt Unigenam existisse, quod et Principium vocant, alium Salvatorem, aliud Verbum Unigenæ filium, alium Christum corrigendi causa Pleromatis exortum. Sicque eorum quæ dicuntur singula a veritate promentes, ac nominibus abutentes, ad usum suum opinionemque transferunt. Ex qua illorum sententia sequitur, tot in verbis Joannem Jesu Christi mentionem ne littera quidem attigisse. Licet enim Patrem nominarit, et Gratiam, Unigenitum, et Veritatem, ac Verbum, Vitam, Hominem et Ecclesiam; hæc illi censent de prima Ogdoade esse dicta: in qua nondum Jesus, nondum Christus Joannis magister continetur. Verum longe abesse ut de conjugii illis Apostolus loqui voluerit, deque Christo Jesu Domino nostro intelligendum esse, quod et Verbum solet appellare Dei, non obscure ipse declarat. Etenim cum de Verbo illo, quod antea in principio fuisse dixerat, summatim disputata colligeret, ita pronuntiare pergit: *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*. At istorum opinione Verbum neque caro factum est, neque unquam a Pleromate discessit, sed Salvator quidam alius procurandæ causa salutis editus, Verboque recentior.

XXIX. Quamobrem discite tandem aliquando, stulti! discite Jesum illum qui nostra causa passus est, qui habitavit in nobis, eundem Dei esse Verbum. Nam si alius ex Æonum numero salutis nostræ gratia carnem induisset, æquum erat de alio quoque mentionem ab Apostolo fieri. Sin idem Patris Verbum, quod e cælo delapsum est, eodem postliminio rediit, unius, inquam, ille Dei unicus Filius ex benevolo Patris affectu hominum causa carne vestitus, non de alio quopiam, non de illa nescio qua Ogdoade, sed de Jesu Christo Domino nostro sermonem instituit. Neque enim Verbum isti præcipue censent carnem esse factum. Sed Salvatorem ferunt animale quoddam induisse corpus, quod incarnatione ipsa inexplicabili sapientia constitutum est, ut videri contractarique possent. Cæterum caro vetus illud opus Dei est, jam tum ab Adami temporibus ex humo formatum quam Dei Verbum 200 fuisse verissime Joannes prodidit. Ita prima illorum et antiquissima Ogdoas in

¹ Dicitur οὐ.

nihilum recidit. Quoniam enim uni eidemque convenire monstratum est, ut et Unigenitus, et Vita, et Lumen, et Salvator, et Christus, et Dei Filius esset, et is ipse nostra causa carnem indueret, tota illa Ogdoadis fabula dilapsa concidit. Qua discussa, universam ruere pariter dogmatum illorum structuram necesse est, quam illi sibi velut per somnium effingentes, sacras Litteras depravant, dum eas ad argumentum suum accommodare student. Deinde sparsas dictiones, ac vocabula passim reperta colligentes, ab nativo sensu et proprio in alienum, ut diximus, per vim transferunt. Quemadmodum ii faciunt, qui qualibet materia proposita, depromptis ex Homero versibus, sic eam tractant atque expoliant, ut imperitis persuadeant, de recenti illo suo argumento Homerum ista cecinisse: ac plerisque series ipsa carminum ac contextus imponat, quasi hæc in eum modum fuerint ab Homero digesta. Sic ille nescio quis, qui Herculem ab Eurystheo ad infernum canem extrahendum missum Homericis versibus ita descripsit (nihil enim exempli gratia prohibet ista commemorari, cum par idemque sit amborum institutum):

*Sic ait, et lectis gemebundum extrusit ab altis
Magnanimum Alciden factorum laude potentem
Perseidæ Eurystheus Stheneli clarissima proles;
Infernum ut superas custodem efferrer in auras
Ergo ille intrepidus montani more leonis
Urbe ruens tota, sociis comitantibus ibat.*

*Hunc juvenes, miserique senes, castæque puellæ
Hæduncat longo gemitu, cæx morte propinqua.
Tum se Mercurius comitem cum Pallade jungit.
Quum non fraterni casus curæque latebant.*

Quem non simplicem minimeque malum hominem versus isti decipiant, ut eos quemadmodum audit, de hoc argumento ab Homero scriptos assentiantur? At qui Homeri lectione tritus est, facile ista **201** discernet; nec ignorabit horum partim de Ulysse dicta, partim de Hercule, partim ad Priamum, partim ad Menelaum et Agamemnonem pertinere. Quibus inde translatis ac suo loco restitutis, totum illud opus dissolvit. Sic omnino, qui veritatis regulam neutram in partem inflexam, quam in baptismo acceperit, apud se retineat, deprompta sacris e Litteris vocabula, ac dictiones, et parabolas agnoscat; contumeliosum hoc vero in Deum argumentum repudiet, atque in tesserulas animadvertet, nunquam ut vulpeculam pro imperatoris effigie obtrudi sibi patiat. Verum unumquodque eorum quæ dicta sunt ordini suo reddens, ac veritatis velut corpori accommodans, illorum nugas detegat atque inanes esse demonstret.

XXX. Postremo quia jam velut in scena, peracto

¹ Od. x, 76. ² Od. φ, 26. ³ Il. τ, 123. ⁴ Il θ, 568. ⁵ Od. ζ, 15. ⁶ Od. λ, 38. ⁷ Il. ω, 328. ⁸ Od. λ, 625. ⁹ Il. β, 409. ¹⁰ Leg. ἄμα. ¹¹ Iren. μὲν τὰ ἔπη, τὴν δὲ ὑπόθεσιν οὐκ ἐπιγ. ¹² For. τῆ ἰδίᾳ τάξει vel βίβλῳ. ¹³ For. σώματι. ¹⁴ Decet δέ.

(81) Ἐπειδὴ τῆ σκηρῆ ταύτῃ. Ἀπολύτρωσιν hic redemptionem esse credit Billius, de qua Irenæus

A Σωτήρος, καὶ Χριστοῦ, καὶ Υἱοῦ Θεοῦ, καὶ τούτου αὐτοῦ σαρκωθέντος ὑπὲρ ἡμῶν, λέλυται ἡ τῆς Ὀγδοάδος σκηνοπηγία. Ταύτης δὲ λελυμένης, διαπέπτωκεν αὐτῶν πᾶσα ἡ ὑπόθεσις, ἣν ψευδῶς ἀνερῶττοντες κατατρέχουσι τῶν Γραφῶν, ἰδίαν ὑπόθεσιν ἀναπλασάμενοι. Ἐπειτα λέξεις καὶ ὀνόματα σποράδην κείμενα συλλέγοντες, μεταφέρουσι, καθὼς προεῖρηκαμεν, ἐκ τοῦ κατὰ φύσιν εἰς τὸ παρὰ φύσιν ὁμοία ποιούντες τοῖς ὑποθέσεις τὰς τυχοῦσας αὐτοῖς προβαλλόμενοι, ἔπειτα πειρωμένους ἐκ τῶν Ὀμηρου ποιημάτων μελετᾶν αὐτάς, ὥστε τοὺς ἀπειροτέρους δοκεῖν ἐπ' ἐκείνης τῆς ἐξ ὑπογούλου μεμελετημένης ὑποθέσεως Ὀμηρον τὰ ἔπη πεποιηκέναι, καὶ πολλοὺς συναρπάζεσθαι διὰ τῆς τῶν ἐπῶν συνθέτου ἀκολουθίας, μὴ ἄρα ταῦθ' οὕτως Ὀμηρος εἴη πεποιηκώς ὡς ὁ τὸν Ἑρακλέα ὑπὸ Εὐρυσθέως ἐπὶ τὸν ἐν τῷ Ἄδῃ κύνα πεμπόμενον διὰ τῶν Ὀμηρικῶν στίχων γράφων οὕτως (οὐδὲν γὰρ κωλύει παραδείγματος χάριν ἐπιμνησθῆναι καὶ τούτων, ὁμοίως καὶ τῆς αὐτῆς οὕτης ἐπιχειρήσεως τοῖς ἀμφοτέροις).

*Ὡς εἰπὼν, ἀπέπεμπε δόμων βαρέα στενάχοντα
Φῶθ' Ἑρακλῆα, μεγάλων ἐπιίστορα ἔργων,
Εὐρυσθεὺς, Σθερέλοιο καί τις Περγηιάδαο
Ἐξ Ἑρέβου ἄξοντα κύνα στυγεροῦ Ἄιδου.
Βῆ ῥ' ἱμεν, ὥστε λέων ὄρεσιτροφος ἀλλυ πεποιθὼς,
Καρπαλίμωσ ἀνά ἄστν, φίλοι δ' ἄνυ πάντες
[ἔκοντο,
C Νύμφαι τ' ἦθεοι τε, πολὺτλητοὶ τε γέροντες,
Ὀλίτρ' ὀλοφυνόμενοι, ὡσεὶ θάνατόν τε κίοντα.
Ἐρμείας δ' ἀπέπεμπεν ἰδὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη.
Ἦδεν γὰρ κατὰ θυμὸν ἀδελεθεὶν ὡς ἐπορεῖτο.*

Τίς οὐκ ἂν τῶν ἀπανούργων συναρπαγείῃ ὑπὸ τῶν ἐπῶν τούτων, καὶ νομίσειεν οὕτως αὐτὰ Ὀμηρον ἐπὶ ταύτης τῆς ὑποθέσεως πεποιηκέναι; Ὁ δ' ἔμπειρος τῆς Ὀμηρικῆς ὑποθέσεως ἐπιγνώσεται ¹¹, εἰδὼς, ὅτι τὸ μὲν τι αὐτῶν ἐστὶ περὶ Ὀδυσσεὺς εἰρημένον, τὸ δὲ περὶ αὐτοῦ τοῦ Ἑρακλέως, τὸ δὲ περὶ Πριάμου, τὸ δὲ περὶ Μενελάου καὶ Ἀγαμέμνονος. Ἄρας δὲ αὐτά, καὶ ἔν ἑκαστον ἀποδοῦς τῇ ἰδίᾳ ¹² ἐκποδῶν ποιήσει τὴν ὑπόθεσιν. Οὕτω δὲ καὶ ὁ τὸν κανόνα τῆς ἀληθείας ἀκλινῆ ἐν ἑαυτῷ κατέχων, ὃν διὰ τοῦ βαπτίσματος εἴληφε, τὰ μὲν ἐκ τῶν Γραφῶν ὀνόματα, καὶ τὰς λέξεις, καὶ τὰς παραβολὰς ἐπιγνώσεται, τὴν ὡς βλάσφημον ὑπόθεσιν ταύτην οὐκ ἐπιγνώσεται. Καὶ γὰρ εἰ τὰς ψευδῆς γνωρίσει, ἀλλὰ τὴν ἀλώπεκα ἀντὶ τῆς βασιλικῆς εἰκόνας οὐ παραδέξεται. Ἐν ἑκαστον δὲ τῶν εἰρημένων ἀποδοῦς τῇ ἰδίᾳ τάξει, καὶ προσαρμόσας τῷ τῆς ἀληθείας σωματεῖν ¹³ γυμνώσει, καὶ ἀνυπόστατον ἐπιδείξει τὸ πλάσμα αὐτῶν.

Α'. Ἐπειδὴ ¹⁴ τῆ σκηρῆ ταύτῃ (81) λείπει ἡ ἀπο-

λύτρωσις, ἵνα τις τὸν μίμον αὐτὸν περαιώσας τὸν ἀνασκευάζοντα λόγον ἐπενεγκεῖν¹, καλῶς ἔχειν ὑπελάδομεν ἐπιδειξέει πρότερον, ἐν οἷς οἱ πατέρας αὐτοὶ τοῦδε τοῦ θυμοῦ² διαφέρονται πρὸς ἀλλήλους, ὡς ἐκ διαφόρων πνευμάτων τῆς πλάνης ἦντες. Καὶ ἐκ τούτου γὰρ ἀκριβῶς συνιδεῖν ἔσται, καὶ πρὸ τῆς ἀποδείξεως βεβαίαν τὴν ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας κηρυσσομένην ἀληθειαν, καὶ τὴν ὑπὸ τούτων παραπεποιημένην ψευδογῶριαν. Ἡ μὲν γὰρ Ἐκκλησία, καίπερ καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης ἕως περάτων τῆς γῆς διεσπαρμένη, παρὰ δὲ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν ἐκείνων μαθητῶν παραλαβούσα τὴν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα τὸν πεποιηκότα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὰς θαλάσσας, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, πίστιν, καὶ εἰς ἕνα Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν σαρκωθέντα ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, καὶ εἰς Πνεῦμα ἅγιον τὸ διὰ τῶν προφητῶν κεκηρυχὸς τὰς οικονομίας, καὶ τὰς ἐλεύσεις, καὶ τὴν ἐκ παρθένου γέννησιν, καὶ τὸ πάθος, καὶ τὴν ἔγερσιν ἐκ νεκρῶν, καὶ τὴν ἔνσαρκον εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνάληψιν τοῦ ἡγαπημένου Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς παρουσίαν αὐτοῦ, ἐπὶ τὸ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα, καὶ ἀναστῆσαι πᾶσιν σάρκα παλαιῆς ἀνθρωπότητος, ἵνα Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, καὶ Θεῷ καὶ Σωτῆρι καὶ βασιλεῖ κατὰ τὴν εὐδοκίαν τοῦ Πατρὸς τοῦ ἀοράτου πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσῃται αὐτῷ, καὶ κρίσιν δικαίαν ἐν τοῖς πᾶσι ποιήσῃται· τὰ μὲν πνευματικὰ τῆς πονηρίας, καὶ ἀγγέλους τοὺς παραβεβηκότας, καὶ ἐν ἀποστασίᾳ γεγονότας, καὶ τοὺς ἀσεβεῖς, καὶ ἀδίκους, καὶ ἀνόμους, καὶ βλασφήμους τῶν ἀνθρώπων εἰς τὸ αἰώνιον πῦρ πέμψῃ· τοὺς δὲ δικαίους, καὶ ὁσίοις, καὶ τὰς ἐν τόλᾳ αὐτοῦ τετηρηκόσι, καὶ ἐν τῇ ἀγάπῃ αὐτοῦ διαμεμενηκόσι τοὺς ἀπ' ἀρχῆς, τοὺς δὲ ἐκ μετανοίας³ ζῶν χαρισάμενος, ἀφαρσίαν δωρήσῃται, καὶ δόξαν αἰωνίαν περιποιήσῃ.

ΛΑ'. Τοῦτο τὸ κήρυγμα παρειληφύσα, καὶ ταύτην τὴν πίστιν, ὡς προέφαμεν, ἡ Ἐκκλησία, καίπερ ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ διεσπαρμένη, ἐπιμελῶς φυλάσσει, ὡς ἕνα οἶκον οἰκούσα· καὶ ὁμοίως πιστεύει τούτοις, ὡς μίαν ψυχὴν καὶ τὴν αὐτὴν ἔχουσα καρδίαν· καὶ συμφώνως ταῦτα κηρύσσει, καὶ διδάσκει, καὶ παραδίδωσιν, ὡς ἐν στόμα κεκτημένη. Καὶ γὰρ αἱ κατὰ τὸν κόσμον διέλεκτοι ἀνόμοιοι· ἀλλ' ἡ δύναμις τῆς παραδόσεως μία καὶ ἡ αὐτὴ· καὶ οὔτε αἱ ἐν Γερμανίαις ἰδρυμέναι Ἐκκλησίαι ἄλλως πεπιστεύκασιν, ἢ ἄλλως παραδιδόασιν, οὔτε ἐν ταῖς Ἰβηρίαις, οὔτε ἐν Κελτοῖς, οὔτε κατὰ τὰς ἀνατολάς, οὔτε ἐν Ἀιγύπτῳ, οὔτε ἐν Λιβύῃ, οὔτε αἱ κατὰ μέσα τοῦ κόσμου ἰδρυμέναι· ἀλλ' ὡσπερ ὁ ἥλιος τὸ κτίσμα τοῦ Θεοῦ ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ εἶς καὶ ὁ αὐτός· οὕτω καὶ τὸ κήρυγμα τῆς ἀληθείας πανταχῇ φαίνει, καὶ φωτίζει πάντας ἀνθρώπους τοὺς βουλομένους εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλ-

A fabulæ exodio, dimittendi tempus est, consultum fore duximus, si ad illorum confutandum errorem aliquid subjiceremus. Sed prius tamen ostendendum illud est, quibus in rebus fabulæ illius auctores a se invicem dissideant, quos diversi velut falsitatis spiritus contrarias in partes abripiunt. Hoc enim ex capite vel citra probationem ullam certissime constabit, cum solidam ac stabilem esse veritatem illam, quàm Ecclesia prædicat, tum adulterinam ac mendacem illorum esse doctrinam. Siquidem Ecclesia toto licet orbe ad extremos usque terrarum limites dispersa, cum ab apostolis eorumque discipulis fidem acceperit in unum Deum Patrem omnipotentem, qui cælum, terramque ac maria, cum universis quæ in illis comprehensæ sunt, condidit; et in unum Jesum Filium Dei, qui pro nostra salute carnem induit; atque in Spiritum sanctum, qui omnem illam unice dilecti Christi Jesu Domini nostri administrationem, et adventum, ortumque de Virgine per prophetas prænuntiavit; necnon et perpeccionem ac resurrectionem, et in cælum ascensionem cum corpore; futurumque olim in eadem paterna cum majestate descensum, ut in summam velut universa contrahat, et omnium hominum corpora revocet ad vitam; atque ut Christo Jesu Domino nostro ac Deo et Salvatori regique de illius qui videri non potest, voluntate Patris, omne

202 *genu flectatur cælestium, terrestrium et infernorum, et omnis ipsum lingua confiteatur*; utique rectum in omnes judicium exercent, ac spiritualia nequitiae, hoc est desertores angelos ac rebelles, et impios omnes, ac sceleratos, et facinorosos, ac contumeliosos in Deum homines sempiternis flammis addicat; justis vero, sanctisque, qui mandata sua diligenter observaverint; et in ejus charitate sive jam inde ab initio, sive post poenitentiam perseveraverint, vitam immortalitatemque largiatur, atque æternam illis gloriam impertiat.

XXXI. Cum igitur Ecclesia doctrinam ejusmodi, fidemque, uti diximus, acceperit, eam vel orbe toto diffusa studiose conservat, quasi in una quadam domo habitans, ac similiter omnibus illis assentitur, tanquam anima una, eodemque corde prædita; eademque concordissime sic, quasi unum os habeat, docet ac prædicat. Etenim tametsi hominum linguæ sint dissimiles, eadem tamen traditæ doctrinæ vis est ubique: neque aut constitutæ in Germania Ecclesiæ credunt aliter, ac suos perdocent; aut quæ in Hispaniis ac Galliis, aut ad Orientem, aut in Ægypto, vel Lybia, mediove orbe stabilitæ. Sed quemadmodum sol nobilissimum Dei opus unus in toto mundo atque idem est semper; sic veritatis prædicatio ubique terrarum illucescit ac mortales omnes illustrat, qui quidem illius ad notitiam pervenire voluerint. Adco ut neque is qui inter Eccle-

¹ For. ἐπενέγκη. ² For. τοῦ δὲ μύθου. ³ For. τοῖς μὲν. ⁴ Philipp. II, 10, 11.

cap. 48. Nos autem aliud esse hoc quidem loco suspicabamur, nempe exordium fabulæ. Non enim

de ἀπολυτρώσει illa hæreticorum aliorum verba facit Irenæus.

siarum antistites dicendi facultate pollet, ab illis diversa profiteatur. Nemo enim est præceptore suo superior. Neque qui infans est et indisertus de tradita sibi disciplina quidquam diminuat. Quoniam enim una est eademque fides; neque qui de ea copiose potest dicere plus aliquid obtinet, neque minus, qui pauca duntaxat eloqui potest. Quod autem plus minusve nonnulli intelligentia ac scientia consequantur, nihil hoc ad immutandam doctrinam pertinet: neque idcirco Deum alium præter conditionem excogitant, atque hujus universitatis artificem, et altorem, quasi minime sint altero illo contenti; neque porro Unigenitum alium.

Sed in id duntaxat illorum elaborat industria, ut quæ ænigmatum quibusdam involucris oblecta sunt, expoliant atque explicant, et ad communis fidei institutum accommodent; sive ut **203** divinum illud in hominum salute procuranda negotium, administrationemque omnem exponant; idque ipsum declarent, quomodo illam rebellium spirituum deflectionem hominumque contumaciam Deus patientissime tulerit; quid causæ sit, cur unus idemque Deus alia temporaria, alia sempiterna fecerit: itemque cælestia quædam, alia terrena; cur qui oculis aspici nequit, prophetis non una specie visendum se præbuerit, sed aliis alio modo quæ vellet significaverit. Cur Testamenta plura sint hominibus condita, quæve utriusque notæ ac propria veluti lineamenta sint. Ut illud etiam inquirant, cur omnia Deus perduellione concluderit, ut omnium miserari posset; atque ob id insupergratias agant, quod Verbum Dei caro factum, ac supplicio est affectum: illud etiam edisserant, cur in extrema tempora Filii Dei adventus inciderit, hoc est cur omnium sese Principium in fine prodiderit. Ad hæc de mundi exitu, futurisque rebus quæcunque sacris reperiuntur in Libris, excutiant; nec illud taceant, cur desperatæ prius gentes in idem cum sanctis jus hæreditatis, ac veluti corpus et societatem a Deo fuerint ascitæ. Qui fieri possit, ut mortalis ista caruncula immortalitatem et incorruptibile hoc incorruptio-nem induat; aut quemadmodum dicturus sit: *Non populus populus erit, et non dilecta, dilecta*¹; quomodo *plures desertæ, quam virum habentis sint filii*². Nam de his ac similibus exclamat Apostolus: *O altitudo divitiarum ac sapientiæ, et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus*³! Non id autem agunt, ut supra Creatorem ac Conditorum, horum Matrem, ac vagi Æonis Cogitationem male comminiscantur, ac tam insignem Deo contumeliam faciant; neque ut Ple-roma nescio quod illa superius modo **xxx** duntaxat Æonibus definiant, modo infinitam illorum nationem constituent, ut egregii illi magistri ac divina sit, ut diximus, toto orbe germanæ Ecclesiæ fides.

XXXII. Age vero videamus modo quanta sit

Ose. 1, 10. ² Isa. civ, 4. ³ Rom. xi, 33. ⁴ For. τούτου. ⁵ Iren. καὶ οὐκ ἐν ἀρχῇ. ⁶ Iren. τούτου καὶ αὐτῶν. ⁷ For. τότε μὲν τριάκοντα.

θεῖν. Καὶ οὐτε ὁ πᾶν δυνατὸς ἐν λόγῳ τῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις προεστώτων ἕτερα τούτων ἐρεῖ· οὐδεὶς γὰρ ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον· οὐτε ὁ ἀσθενὴς ἐν τῷ λόγῳ ἐλαττώσει τὴν παράδοσιν· μίς γὰρ καὶ τῆς αὐτῆς πίστεως οὐσης, οὐτε ὁ πολὺ περὶ αὐτῆς δυνάμενος εἰπεῖν ἐπλεόνασεν, οὐτε ὁ τὸ ὀλίγον ἤλαττόνησε. Τὸ δὲ πλεῖον ἢ ἐλαττον κατὰ σύνεσιν εἰδέναι τινὰς οὐκ ἐν τῷ τὴν ὑπόθεσιν αὐτὴν ἀλλάσσειν γίνεται, καὶ ἄλλον Θεὸν παρεπινοεῖν παρὰ τὸν δημιουργὸν, καὶ ποιητὴν, καὶ τροφέα τοῦδε τοῦ παντὸς, ὡς μὴ ἀρκουμένους τούτους⁴, ἢ ἄλλον Χριστὸν, ἢ ἄλλον Μονογενῆ.

Ἄλλὰ ἐν τῷ τὰ ὅσα ἐν παραβολαῖς εἰρηται προσεπεργάζεσθαι, καὶ οικειοῦν τῇ τῆς πίστεως ὑποθέσει· καὶ ἐν τῷ τὴν τε πραγματείαν καὶ οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπὶ τῇ ἀνθρωπότητι γινομένην ἐκδιηγείσθαι, καὶ ὅτι ἐμακροθύμησεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τε τῇ τῶν παραβουλήτων ἀγγέλων ἀποστασίᾳ, καὶ ἐπὶ τῇ παρακοῇ τῶν ἀνθρώπων σαφηνίζει· καὶ διὰ τί τὰ μὲν πρόσκαιρα, τὰ δὲ αἰώνια, καὶ τὰ μὲν οὐράνια, καὶ τὰ δὲ ἐπίγεια εἰς καὶ ὁ αὐτὸς Θεὸς πεποίηκεν, ἀπαγγέλλει· καὶ διὰ τί ἀόρατος ὢν ἐφάνη τοῖς προφήταις ὁ Θεός, οὐκ ἐν μιᾷ ἰδέᾳ, ἀλλὰ ἄλλως ἄλλοις, συνιεῖν· καὶ διὰ τί Διαθήκαι πλείους γεγόνασι τῇ ἀνθρωπότητι, μὴνύειν, καὶ τίς ἐκάστης τῶν Διαθηκῶν ὁ χαρακτήρ, διδάσκειν· καὶ διὰ τί συνέκλεισε πάντα εἰς ἀπίθειαν ὁ Θεός, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσει, ἐξερευνῶν, καὶ διὰ τί ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἔπαθεν, εὐχαριστεῖν· καὶ διὰ τί ἐπ' ἐσχάτων τῶν καιρῶν ἡ παρουσία τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ, τούτεστιν ἐν τῷ τέλει, ἐφάνη ἢ ἀρχῇ⁵, ἀπαγγέλλειν· καὶ περὶ τοῦ τέλους καὶ τῶν μελλόντων, ὅσα τε κεῖται ἐν ταῖς Γραφαῖς, ἀναπτύσσειν· καὶ τί ὅτι τὰ ἀπεγνωσμένα ἔθνη συγκληρονόμα καὶ σύσσωμα, καὶ συμμετόχα τῶν ἀγίων πεποίηκεν ὁ Θεός, μὴ σιωπῶν· καὶ πῶς τὸ θνητὸν τοῦτο σαρκίον ἐνδύσεται ἀθανασίαν, καὶ τὸ φθαρτὸν ἀφθαρσίαν, διαγγέλλειν· πῶς τε ἐρεῖ, Ὁ οὐ λαὸς λαός, καὶ ἡ οὐκ ἠραπηνμένη ἠραπηνμένη· καὶ πῶς πλείονα τῆς ἐρήμου τὰ τέκνα μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα, κηρύσσειν. Ἐπὶ τούτων γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν ὁμοίων αὐτοῖς ἐπεδόνησεν ὁ Ἀπόστολος· Ὁ βᾶθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρῖματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. Ἄλλὰ οὐκ ἐν τῷ ὑπὲρ τὸν κτίστην καὶ δημιουργὸν Μητέρα τούτων⁶, καὶ αὐτοῦ Ἐνθύμησιν Αἰῶνος πεπλανημένου παρεπινοεῖν, καὶ εἰς τοσοῦτον ἦκειν βλασφημίας· οὐδὲ τὸ ὑπὲρ ταύτην πάλιν Πλήρωμα, τὸ μὲν ἕνα⁷, νῦν δὲ ἀνήριθμον φύλον Αἰῶνων ἐπιψεύδεσθαι, καθὼς λέγουσιν οὗτοι οἱ ἀληθῶς ἐρημοὶ θεῖας συνέσεως διδάσκαλοι, τῆς οὐσης Ἐκκλησίας πάσης μίαν καὶ τὴν αὐτὴν πίστιν ἐχούσης εἰς πάντα τὸν κόσμον, καθὼς προέφαμεν.

plane scientia destituti faciunt: cum una eademque

AB'. Ἴδωμεν νῦν καὶ τὴν τούτων ἄστατον γνώμην

δύο που καὶ τριῶν ὄντων, πῶς περὶ τῶν αὐτῶν οὐ τὰ αὐτὰ λέγουσιν, ἀλλὰ τοῖς πράγμασι καὶ τοῖς ὀνόμασιν ἐναντία ἀποφαίνονται. Ὁ μὲν γὰρ πρῶτος ἀπὸ τῆς λεγομένης Γνωστικῆς αἰρέσεως τὰς ἀρχὰς εἰς ἴδιον χαρακτήρα διδασκαλεῖου¹ μεταρμύσας Οὐαλεντίνος οὕτως ἐξηροφόρησεν (82), ὀρισάμενος εἶναι Διάδα ἀνόνομαστον, ἧς τὸ μὲν τι καλεῖσθαι Ἄρρητον, τὸ δὲ Σιγήν. Ἐπειτα ἐκ ταύτης Διάδος δευτέραν Διάδα προβεβλήσθαι, ἧς τὸ μὲν τι Πατέρα ὀνομάζει, τὸ δὲ Ἀλήθειαν. Ἐκ δὲ τῆς Τετράδος ταύτης καρποφορεῖσθαι Λόγον καὶ Ζωὴν, Ἄνθρωπον καὶ Ἐκκλησίαν. Εἶναι τε ταύτην Ὀυδοάδα πρώτην. Καὶ ἀπὸ μὲν τοῦ Λόγου καὶ τῆς Ζωῆς δέκα δυνάμεις λέγει προβεβλήσθαι, καθὼς προειρήκαμεν· ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας δώδεκα, ὧν μίαν ἀποστᾶσαν τὴν λοιπὴν πραγματεῖαν πεποιῆσθαι. Ὅρους τε δύο ὑπέθετο, ἓνα μὲν μεταξὺ τοῦ Βυθοῦ καὶ τοῦ λοιποῦ Πληρώματος, διορίζοντα τοὺς γεννητοὺς Αἰῶνας ἀπὸ τοῦ ἀγεννήτου Πατρὸς, ἕτερον δὲ τὸν ἀφορίζοντα αὐτῷ² τὴν Μητέρα ἀπὸ τοῦ Πληρώματος. Καὶ τὸν Χριστὸν δὲ οὐκ ἀπὸ τῶν ἐν τῷ Πληρώματι αἰώνων προβεβλήσθαι, ἀλλὰ ὑπὸ τῆς Μητρὸς ἔξω γενομένης κατὰ τὴν γνώμην τῶν κρειττόνων ἀποκεκυῆσθαι μετὰ σκιάς τινας. Καὶ τοῦτο μὲν ἄτε ἄρβυλα ὑπάρχοντα ἀποκόψαντα ἀπ' ἑαυτοῦ τὴν σκιάν, ἀναδραμεῖν εἰς τὸ Πλήρωμα· τὴν δὲ Μητέρα ὑπολειφθεῖσαν μετὰ τῆς σκιάς, κεκνωμένην τε τῆς πνευματικῆς ὑποστάσεως, ἕτερον υἱὸν προενέγκασθαι· καὶ τοῦτον εἶναι τὸν Δημιουργόν, ὃν καὶ παντοκράτορα λέγει τῶν ὑποκειμένων³. Συμπροβεβλήσθαι δὲ αὐτῷ καὶ ἄριστον⁴ ἄρχοντα ἔδογματίσεν ὁμοίως τοῖς βηθησομένοις ὑπ' ἡμῶν ψευδωνύμως Γνωστικοῖς. Καὶ τὸν Ἰησοῦν οὖν μὲν ἀπὸ τοῦ συσταλέντος ἀπὸ τῆς Μητρὸς αὐτῶν συναναχυθέντος τοῖς ὅλοις προβεβλήσθαι φασί, τουτέστι τοῦ Θελητοῦ· ποτὲ δὲ ἀπὸ τοῦ ἀναδραμόντος εἰς τὸ Πλήρωμα, τουτέστι τοῦ Χριστοῦ· ποτὲ δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας φησὶ προβεβλήσθαι εἰς ἀνάκρισιν καὶ καρποφορίαν τῶν Αἰώνων, ἀοράτως τὰ φυτὰ τῆς ἀληθείας.

Πεπληρωνται τὰ Εἰρηναίου κατὰ Οὐαλεντίνου.

ΑΓ'. Καὶ ταῦτα μὲν καὶ τὰ τοιαῦτα ὁ προειρημένος ἀνὴρ πρεσβύτερος Εἰρηναῖος, ὁ κατὰ πάντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου κεκοσμημένος, ὡς γενναῖος ἀθλητῆς ὑπὸ τοῦ Κυρίου προβεβλημένος, καὶ ἐπαλειφθεὶς τοῖς ἐπουρανοῖς χαρίσμασι τοῖς κατὰ τὴν ἀληθινὴν πίστιν καὶ γνῶσιν, καταπαλαίσας τε καὶ καταγωνισάμενος τὴν πᾶσαν αὐτῶν ληρώδη ὑπόθεσιν, διεξήλθε κατὰ λόγον τὰ ὑπ' αὐτῶν κενοφωνούμενα. Ἀκρότατα δὲ αὐτοῦ ἐν τῷ ἑξῆς δευτέρῳ αὐτοῦ λόγῳ καὶ τοῖς ἄλλοις διήλεγξε περιττοτέρως, βουλόμενός πως τὸν χαμαὶ βιφέντα, καὶ εἰς ἤτταν τραπέντα σῦραι, καὶ ἐνώπιον πάντων θριαμβεῦσαι τε καὶ φωράσαι τὴν ἐν αὐτῷ εἰς βιφέντι ἀναίσχυντόν τε καὶ ἀσθενῆ προῦκλησιν ματαιοφροσύνης. Ἡμεῖς δὲ, ἀρκεσθέντες τοῖς τε

A duorum vel trium istorum inconstantia, atque de iisdem non eadem pronuntiant; sed et rebus ipsis et vocabulis a se invicem dissentiant. Etenim qui a Gnosticorum hæresi deprompta 204 quædam initia primus peculiaris ad sectæ formam transtulit, Valentinus ita definit. Binarium quemdam sine nomine constituit, ex Arrheto et Sige constantem. Ab hoc secundum propagatum esse Binarium, quo Pater, ac Veritas continetur. Tum ex quaternario Verbum et Vitam, Hominem, Ecclesiamque prodiisse: hanc esse primam Ogdoadem. Inde ex Verbo ac Vita decem profluxisse virtutes, quas antea retulimus. Ab Homine et Ecclesia duodecim; a quibus una deliciens, ordinemque deserens reliquit: omne opus absolvit. Adjecit et Horos duos: alterum qui Bythum inter ac Pleroma reliquum intercedit, et genitos Æonas ab ingenito Patre dirimit; alterum qui Matrem illorum a Pleromate secernit. Christum porro non a Pleromatis Æonibus editum, sed ab extorri Matre ex meliorum recordatione cum quadam umbra procreatum. Eumdemque, cum esset masculus, abjecta a semet umbra ad Pleroma recurrisse; Matrem vero cum umbra relictam, ac spiritali substantia exhaustam, alium procreasse filium, videlicet Conditorem, cui in omnia, quæ quidem ipsi subjecta sunt, dominatum ac potestatem tribuunt. Cum hoc et alium productum esse sinistrum principem arbitratus est: perinde ut Gnostici illi, falso ita dicti, de quibus postea dicemus. Jesum porro nonnunquam a Theleto illo genitum affirmat, qui ab ipsorum Matre contractus, unaque cum Universitate profusus est; interdum ab eo, qui se ad Pleroma receperit, scilicet Christo. Alias a Christo et Ecclesia. Spiritum denique sanctum ab Ecclesia originem traxisse putat, et ad examinandos ac secunditate donandos Æonas editum, cum in illos ita subiisset, ut aspici nullo modo posset; cujus adeo ipsi beneficio veritatis stirpes emittunt.

εἰς αὐτοὺς εἰσιόν· δι' οὗ τοὺς Αἰῶνας καρποφορεῖν

Hactenus Irenæus contra Valentinianos.

XXXIII. Hæc atque his similia optimus ille senex Irenæus totidem verbis de vanissimis illorum opinionibus disseruit, 205 vir omnino Spiritus sancti donis instructissimus, ac tanquam fortis athleta productus a Domino, et cœlestibus ornamentis, ut ita dixerim, ad certamen perunctus; qui sinceræ fidei ac scientiæ præsiidiis illorum prostravit evertitque mendacia. Quod in secundo libro ac sequentibus aliis potissimum perfecit, ubi illos uberiore stylo confutavit: cum velut humi abjectum ac superatum adversarium trahere, ac quodammodo triumphare visus est velle, et profligati nugatoris impudentem magis quam fortem ad provocandum audaciam palam omnibus detegere. Nos autem par-

¹ Iren. ἀρχαίας διδασκαλαίας. ² Iren. αὐτῶν. ³ Iren. ἀποκειμ. αὐτῷ. ⁴ Iren. ἄριστερον.

(82) Οὕτως ἐξηροφόρησεν. Corrupta vox, in qua divinationem experiri non vacat.

tim fīs, quæ a nobis breviter sunt disputata, partim A quæ ab aliis sinceris id genus scriptoribus elucubrata sunt, contenti, cum nonnullos quoque videamus de hoc argumento scripsisse, præsertimque Clementem, Irenæum et Hippolytum, aliosque complures, qui admirabili quadam facultate illorum dogmata refutarunt, non multum in eo, ut dictum est, elaborare studuimus, satis superque illorum opera factum arbitrati: idque ipsum apud nos existimantes, neminem esse paululum intelligentem, cui vel ex ipsis illorum libris ac dogmatibus non ea facile occurrant, quæ ad illos refellendos idonea sint.

XXXIV. In primis quod opinionum a se invicem varietate dissentiant, alterque alterius decreta convellere sese profiteatur. Deinde quod tales sint illorum fabulæ, ut cohærere nullo modo possint, cum neque in sacris Litteris, nec in Mosis lege, neque apud Mose recentiores prophetas illarum exstet ulla mentio; neque a Salvatore quidquam, vel ejus evangelistis, aut denique apostolis de iisce sit proditum: nam si veritati illa consentanea forent, certe Dominus, qui ad illuminandum orbem venerat, et ante illum prophætæ, tum apostoli, qui falsorum deorum superstitionem, ac flagitiorum scelerumque genus omne redarguerunt, nec impiam omnem contrariamque doctrinam scriptis suis profligare sunt veriti; illi, inquam, aperte nobis illa significassent; præsertim cum Salvator ita ipse dixisset: *Cæteris quidem in parabolis, vobis autem parabolæ ad regni caelestis enarrationem edisserendæ sunt*¹. Quocirca quæcunque in Evangelio parabolæ ab eo propositæ sunt, statim illarum sensum aperuisse videtur. **206** Nam et granum sinapis quid sibi vellet exposuit, quid fermentum, quæve mulier esset illa, quæ in tria farinæ sata fermentum immiserit; quid illa vitis, ac ficus; quis ille qui seminat, quæve optima sit terra. Itaque frustra illi cæco dæmonis impetu conciti rapiuntur; de quibus merito sanctus Paulus ita loquitur: *Novissimis temporibus avertent se quidam a doctrina, intendentes fabulis et doctrinis dæmonum*². Cui et Jacobus astipulatur, de ejusmodi dogmatibus ita loquens: *Non est enim ista sapientia desursum descendens; sed terrena, animalis, diabolica. Quæ autem desursum est sapientia primum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suadibilis, bonis consentiens, plena misericordia et fructibus bonis*³, etc., cujus ne minime quidem in his quos commemoravimus fructus cernitur. Quippe apud illos inconstantia ac nefaria omnia facinora, dæmonumque fetus, et serpentum sibili reperiuntur. Aliter aliis temporibus, atque aliud unusquisque prædicat. Nulla illic misericordia, vel clementia, sed dissensiones ac discordiæ; nulla usquam castimonia, nulla pax, æquitas animi nulla.

XXXV. Ac mihi sæne libet, quoniam ad id sermonis et argumenti me necessitas impellit, tametsi finem facere constitueram, pauca ex illorum decretis ad refu-

παρ' ἡμῶν λεχθεῖσιν ὀλίγοις, καὶ τοῖς ὑπὸ τῶν τῆς ἀληθείας συγγραφέων τούτων λεχθεῖσι τε καὶ συνταχθεῖσι, καὶ ὀρώντες, ὅτι ἄλλοι πεπονήκασι, φημί δὲ Κλήμης καὶ Εἰρηναῖος καὶ Ἰππόλυτος, καὶ ἄλλοι πλείους, οἳ καὶ θαυμαστῶς τὴν κατ' αὐτῶν πεποιήνται ἀνατροπὴν, οὐ πάνυ τι τῷ καμᾶτῳ προσθεῖναι, ὡς προείπον, ἠελέησαμεν, ἰκανωθέντες τοῖς προειρημένοις ἀνδράσι, καὶ αὐτὸ τοῦτο διανοηθέντες, ὅτι παντὶ συνετώ καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν ἐν τοῖς διδάγμασιν αὐτῶν λόγων ἡ ἀνατροπὴ αὐτῶν κατ' αὐτῶν φανήσεται.

ΑΔ'. Πρῶτον μὲν ἔτι διάφορα παρ' αὐτοῖς τὰ φρονήματα, καὶ ἕτερος τὰ τοῦ ἑτέρου καταλύειν ἐπαγγέλλεται· δεύτερον δὲ, ὅτι ἀσύστατα τὰ παρ' αὐτοῖς μυθοποιήματα, οὔτε που Γραφῆς εἰπούσης, οὔτε τοῦ Μωυσέως νόμου, οὔτε τινὸς προφήτου τῶν μετὰ Μωυσέα, ἀλλ' οὔτε τοῦ Σωτῆρος, οὔτε τῶν αὐτοῦ εὐαγγελιστῶν, ἀλλ' οὔτε μὴν τῶν ἀποστόλων. Εἰ γὰρ ταῦτα ἀληθινὰ ὑπῆρχεν, ὁ ἐλθὼν φωτίσαι τὴν οἰκουμένην Κύριος, καὶ πρὸ αὐτοῦ οἱ προφῆται, ἔπειτὰ δὲ καὶ οἱ ἀπόστολοι οἱ ἐλέγξαντες τὴν εἰδωλολατρείαν, πᾶσάν τε παράνομον πρᾶξιν, καὶ μὴ δευλιόσαντες γράφειν κατὰ πάσης παρανόμου διδασκαλίας καὶ ἐναντιότητος, σαφῶς ἂν τὰ τοιαῦτα ἡμῖν κατήγγελλον· καὶ μάλιστα αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος λέγοντος, ὅτι *τοῖς μὲν ἕξω ἐν παραβολαῖς, ὑμῖν δὲ τὸς παραβολὰς εἰς ἐπίλυσιν βασιλείας οὐρανῶν ῥητέον*. Ὅσας γοῦν ἐν εὐαγγελίοις παραβολὰς εἶρκεν, εὐθύς ἐπιλύσας φαίνεται. **Γ** Ἀμέλει καὶ τίς ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως, καὶ τίς ἡ ζύμη· καὶ τίς βαλοῦσα τὴν ζύμην εἰς τὰ τρίλα σάτα, τίς ὁ ἀμπελῶν, τίς ἡ συκὴ, τίς ὁ σπορεύς, τίς ἡ καλλίστη γῆ. Καὶ μάτην οὗτοι ἐνθουσιῶνται ὑπὸ δαιμόνων ἐλαυνόμενοι· περὶ ὧν φησιν ὁ ἀγιώτατος ἀπόστολος Παῦλος· *Ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσοιται τινες τῆς διδασκαλίας, προσέχοντες μύθοις καὶ διδασκαλαῖς δαιμόνων*. Καὶ πάλιν ὁ ἅγιος Ἰάκωβος λέγων περὶ τῆς τοιαύτης διδασκαλίας, ὅτι *οὐκ ἔστιν ἄνωθεν ἡ αὐτῆ σοφία κτεροχόμενη, ἀλλ' ἐπίγειος, ψυχικὴ, δαιμονιώδης*. Ἢ δὲ ἄνωθεν σοφία πρῶτον μὲν ἀγνή ἐστίν, ἔπειτα εἰρηρικὴ, εὐπειθὴς, ἀδιάκριτος, μιστὴ ἐλέους, καὶ καρπῶν ἀγαθῶν, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἦς οὐδὲ εἰς καρπὸς ἐν τοῖς προειρημένοις εὐρίσκειται. Παρ' αὐτοῖς γὰρ ἀκαταστασία, καὶ πᾶν παράνομον πρᾶγμα, δαιμόνων τε κυήματα, καὶ συρίγματα δρακόντων, ἄλλοτε ἄλλως καὶ ἄλλο ἐκάστου αὐτῶν λαλοῦντος. Παρ' οἷς οὐκ ἔλεος, οὐκ οἶκτος εὐρίσκειται, ἀλλὰ διακρίσεις καὶ διαφοραὶ, καὶ οὐδαμοῦ ἀγνείαι, οὐδαμοῦ εἰρήνη, οὐδαμοῦ ἐπιείκεια.

ΑΕ'. Βούλομαι δὲ πάλιν ἀναγκαζόμενος ὑπὸ τοῦ λόγου, εἰ καὶ παύσασθαι ὑπεσχόμην, ὀλίγων παρ' αὐτοῖς εἰρημένων μνημονεύσας ἀνατρέψαι. Οὐ γὰρ

¹ Luc. viii, 10. ² 1 Tim. iv, 1. ³ Jac. iii, 15-17.

τοῦ κατὰ τέχνην μοι λόγου μέλει, ἀλλὰ τῆς τῶν ἐν-
 τυγχάνοντων ὠφελείας. Λέγουσι τοίνυν, ὅτι ὁ δωδέ-
 κατος Αἰὼν ὁ ἐν ὑστερήματι γενόμενος παντελῶς τοῦ
 ἀριθμοῦ τῶν δώδεκα ἐξέπεσε, καὶ ἀπόλλυται ὁ ἀρι-
 θμὸς ὁ δωδέκατος. Τοῦτο δὲ φασὶ γεγενησθαι τῷ τῶν
 Ἰουδαίων ἔργῳ δωδέκατον ἐκπεπτωκέναι, καὶ οὕτως τὸν
 δωδέκατον ἀριθμὸν ἠφανίσθαι. Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ
 τῆς αἰμορροούσης, καὶ τῆς τὴν μίαν δραχμὴν ἀπὸ
 τῶν δέκα δραχμῶν ἀπολεσάσης. Δείκνυται δὲ, ὅτι
 οὕτως ὁ δωδέκατος Αἰὼν πρόσωπον Ἰουδαίου ἔχειν δυνή-
 σται, ὡς τῷ ἀγιωτάτῳ Εἰρηναίῳ προεῖρηται· Ἰου-
 δας μὲν γὰρ παντελῶς ἀπόλωλεν· ὁ δωδέκατος λεγόμε-
 νος Αἰὼν κατὰ τὸ αὐτῶν πλάσμα οὐκ ἐκενώθη·
 ἔστι γὰρ ἐνώπιον αὐτοῦ ὁ Μεταγωγεὺς, ἢ ὁ Ὀροθέ-
 της, φήσας πρὸς αὐτὸν, Ἰαὼτ· ὡσαύτως φασὶ, καὶ
 οὕτως ἐστρεψώθη· οὕτε ἡ δώδεκα ἔτεσιν αἰμορροούσα
 τῷ αὐτῶν δράματι ὁμοιωθήσεται· ἐσώθη γὰρ μετὰ
 δώδεκα ἔτη, ἐν οἷς τῷ αἵματι τῆς ρύσεως ἐφέρετο·
 οὐ γὰρ ἐν τοῖς ἐνδεκα ἔτεσιν ἀπαθῆς διετέλει, καὶ
 ἐν τῷ δωδεκάτῳ δὲ σέσωσται· οὕτε ἡ τὰς δέκα
 δραχμὰς κεκτημένη ἀπώλεσε τὴν μίαν εἰς τέλος, ἵνα
 ὁ Αἰὼν τῆς ὕλης ἀπολωλὼς μυθεύηται παρ' αὐτοῖς.
 Ἦψε γὰρ τὸν λύχνον, καὶ ἤρρε τὴν δραχμὴν.
 sanitatem obtinuit. Ac neque mulier illa, quæ
 denas drachmas habebat, unam ex iis amisit om-
 nino, quo commentitius ille ac materiæ concretus
 drachmam reperit.

ΛΓ'. Ἐκ τῶν τῶν δύο λόγων τούτων ἡ τριῶν
 τὰ πάντα αὐτῶν εὐθύς ἐλεγχθέντα καταλειφθήσεται
 δραματογραφήματα, καὶ ἀδρανή, καὶ ἔωλα τοῖς τῆς
 φρονήσεως υἱοῖς καὶ τέκνοις τοῖς τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ
 καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ἴνα γὰρ μὴ κατὰ τῶν αὐτῶν
 φερόμενος εἰς μῆκος ἀπειρον ἐλάσω τὴν πραγματείαν,
 ἕως τῆς ἐνταῦθα ὑψηλῆς ποιησάμενος τὴν ὑπό-
 μνησιν, καὶ ἐπιθεὶς πέρας τῇ τοσαύτῃ αὐτῶν μοχθη-
 ρίᾳ, ἐπὶ τὰς ἐξῆς βαδιοῦμαι, Θεὸν ἐπικαλούμενος
 ὁδηγόν τε καὶ ἐπίκουρον τῆς ἡμῶν ἀσθενείας, εἰς τὸ
 σωθῆναι ἀπὸ ταύτης καὶ τῶν προειρημένων αἰρέσεων,
 καὶ τῶν μελλουσῶν ἀναδείκνυσθαι τοῖς φιλολόγοις, καὶ
 βουλομένοις τὰ ἀκριβῆ εἰδέναι τῶν ἐν τῷ κόσμῳ κενο-
 φωνῶν τε καὶ ἀσυστάτων δογμάτων. Εἰς πολλοὺς
 γὰρ οὕτως τὴν ἑαυτοῦ ὄνειροπολίαν ἐπισπείρας, Γνω-
 στικὸν ἑαυτὸν καλέσας, πολλοὺς, ὡς εἶπεῖν, σκορ-
 πῖους ὡς μίαν ἄλυσιν συνέδησεν, ὡς ἡ παλαιὰ καὶ
 ἐναργῆς παραβολὴ ὑπάρχει, ὅτι, ἄλυσιν τινα οἱ
 σκορπῖοι (85) ἀπὸ ἐνὸς εἰς τὸν ἕτερον δεσμοῦντες,
 ἕως δέκα ἢ καὶ πλείους ἀπὸ στέγης ἢ δώματος
 ἑαυτοὺς χαλῶσι, καὶ οὕτως μετὰ δόλου τὴν λύμην
 τοῖς ἀνθρώποις ἐργάζονται. Οὕτως καὶ οὕτως, καὶ οἱ
 αὐτοῦ καλούμενοι Γνωστικὸι τῆς πλάνης ἀρχηγέται
 γέγονασι, καὶ παρ' αὐτοῦ τὰς προφάσεις ὑπελιθφότες,
 ἕτερος ὑφ' ἑτέρου μαθητευθεὶς μετὰ τὸν διδάσκαλον
 προσθήκη τῆς πλάνης ἐργάσατο, καὶ ἕτερον αἶρε-
 σιν εἰστέθησεν, ἐχομένης τῆς προτέρας. Καὶ οὕτω
 κατὰ τὴν διαδοχὴν εἰς διαφόρους αἰρέσεις αὐτοὶ οἱ
 κληθέντες Γνωστικὸι ἐμερίσθησαν· παρὰ Ὑάαλεν-

¹ For. ἐχομένην.

(85) Ὅτι ἄλυσιν τινα οἱ σκορπῖοι. *Ælianus lib. vi Hist., an. 123.*

andum seligere. Neque enim orationis artificio, sed
 lectorum utilitati mihi serviendum arbitror. Aiunt
 igitur duodecimum Æonem, cum defecisset, a duo-
 denario illo numero penitus excidisse, atque ita
 duodecimum hunc numerum esse sublatum. Hoc
 autem tum contigisse, cum Judas apostolorum duo-
 decimus exclusus est; sicque duodecimus numerus
 ille periit. Similiter et in muliere illa, quæ sangui-
 nis profluvio laborabat, et in alia, quæ decem ex
 drachmis, unam perdidit. Atqui demonstrari illud
 potest, Æonem illum duodecimum Judæ personam
 minime posse sustinere; etenim Judas funditus
 periit; duodecimus autem Æon ille, vel ut ipsi-
 met fictis iisce fabulis docent, non penitus exstinctus
 est. Stetit enim, aiunt, ex ejus adverso Meta-
 gogeus, hoc est traductor, qui et Horotheta, sive
 Definitor dicitur, et ad eum Jaot inclamans, hac
 illum voce firmavit. Neque vero duodecimum jam
 annum sanguine fluens mulier ad istorum fabulam
 convenit; quæ vertente demum anno duodecimo,
 postquam toto illo tempore profluvio sanguinis
 laborasset, repente consanuit. 207 Non enim
 undecim annis expers morbi, duodecimo demum
 denas drachmas habebat, unam ex iis amisit om-
 nino constare possit. Accendit enim lucernam, et

XXXVI. Quamobrem duobus hisce tribusve ver-
 bis illorum discussa somnia quam putida et imbecilla
 sint, facile prudens quilibet, et sanctæ ac catholicæ
 Dei Ecclesiæ filius animadvertet. Jam enim veritus
 ego, ne si pluribus in eam sectam invectus fuero,
 in infinitum abeat oratio, ad hunc usque locum
 progressus modum adhibebo refellendæ illorum
 nequitiæ, meque ad cæteras redarguendas conferam.
 Sed primum viæ mihi ducem, et imbecillitatis
 adiutorem meæ Deum invocabo, uti me et ab hujus
 sectæ, superiorumque omnium, et ab insequentium
 contagione liberet, quas in eruditorum hominum
 gratiam, qui absurda illa et inania dogmata, quæ
 in hunc orbem eruperunt, accuratius explorare
 student, deinceps persequeremur. Siquidem
 Valentinus iste suis in quamplurimos diffusis
 communicatisque somniis, cum sese Gnosticum
 appellari maluisset, multos, ut ita dixerim,
 scorpios in unam catenam constrinxit; id quod
 vetus, ac testata similitudo declarat. Nimirum
 scorpios ad decem pluresve catenæ instar alios ab
 aliis suspensos sese ex lecto ac solarium demittere,
 sicque ex insidiis homines opprimere. Sic ille,
 posterique ejus omnes Gnostici falsi dogmatum
 auctores exstitere, et ab illo erroris argumenta
 nacti, ac successione quadam invicem edocti, ad
 eam quam a magistro acceperat suam quilibet
 opinionem adiecit, novamque sectam cum priore
 coherentem invenit. Qua re factum est, ut
 Gnostici varia hære-

seon divortia paulatim fecerint; qui quidem omnes a Valentino, ut diximus, iisque insuper, qui eo superiores exstiterant, initium acceperunt. Nunc universæ pariter veritatis doctrina prostratæ ac proculcatæ prætereundæ sunt, quo eadem Dei ope ac virtute freti reliquas perscrutemur.

208 ADVERSUS SECUNDIANOS,

Ad quos sese Epiphanes et Isidorus applicarunt, quæ est hæresis XII sive XXXII.

I. Posteaquam Valentiniana hæresi defuncti sumus, et in ejus dumetis ac vepribus magno opere laboravimus, deinceps incredibili cum sudore ac cujusdam velut agriculturæ molestia ad reliquas illius evellendas spinas, ac tetras serpentum effigies profligandas veniemus. Sed in primis Spiritus sancti opem a Christo postulabimus, ut hujus illum interventu per cœlestem doctrinam religiososque sermones in hominum animos elicere, ab iisque, qui id ultro voluerint, pestiferum virus extrahere possimus. Sequar vero in iis exponendis ætatum ordinem, ac cujus quisque successor exstiterit in illis recensendis aperiam, qui ab illo profecti diversa quædam doctrinæ semina sparserunt.

Horum igitur e numero Secundus quidam fuit, qui plus aliquid quam cæteri sapere studens, etsi eadem quæ Valentinus asserit omnia, ampliore tamen sonitu furiosorum aures opplevit. Hic eodem quo Valentinus tempore eundem ipsum novo aliquo invento superare gestiens, primam Ogdoadem ex Tetrade dextra ac sinistra conflari docuit, quam alteram Lumen, Tenebras alteram appellari voluit. Jam vero Virtutem illam quæ defecisse, et ad inopiam fuisse redacta dicitur, negat ex tricenario illo numero Æonum exstitisse, sed inferioris cujusdam ordinis, ex eorum videlicet grege fuisse, qui infra aliam Ogdoadem collocantur. De Christo aliisque dogmatibus eadem cum auctore veneni sui ac ministratore Valentino statuit. Quare cum haud ita multa sint ab isto diversis ac peregrinis explicata vocibus, pauca hæc quæ dicta sunt sufficere putavi, quæ per seipsa satis ad refellendum argumentorum suppeditant. Sed de illo tamen breviter quoque disputandum est, ne ideo, quod contra ipsum afferre nihil possemus, prætermisisse videamur. Igitur si Tetradες ex illorum opinione dextræ sunt ac sinistræ, medium inter eas quiddam assignari oportet, propterea quod quidquid dextros habet ac sinistros ordines, in eorum medio collocari necesse est; **209** neque dextra vel sinistra uspiam esse possunt, nisi ex interjecto corpore utriusque partis discrimen petatur. Quamobrem, stolidissime mortalium Secunde, vosque Secundiani omnes, medium erit unum aliquid, cui sinistra dextraque quæ dicuntur subjecta sint: neque ab uno illo alienum id esse poterit, quod ei subicitur dextrum aut sinistrum: atque ita ad unam quamdam naturam universa referentur, qua nihil

τίνοι μέντοι, ὡς ἔφην, καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ τὰς προφάσεις εὐληφότες, ὅμως αἱ προειρημέναι σὺν τῇ τούτου τοῦ Οὐαλεντίνου τῇ τῆς ἀληθείας διδασκαλίᾳ καταπατηθεῖσαι ὑφ' ἡμῶν παρεῖσθωσαν. Ἡμεῖς δὲ τὰς ἐξῆς ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει διασκοπήσωμεν.

ΚΑΤΑ ΣΕΚΟΥΝΙΑΝΩΝ,

Οἷς συνήφθη Ἐπιφάνης καὶ Ἰσιδώρος, δωδεκάτη, ἢ καὶ τριακοστὴ δευτέρα.

A'. Παρελθόντες δὲ τὴν τοῦ Οὐαλεντίνου αἵρεσιν, καὶ πολλὰ μοχθήσαντες ἐν τῇ ἀκανθώδει αὐτοῦ σπορᾷ, διὰ πολλοῦ, ὡς εἰπεῖν, καμάτου καὶ γεωργικῆς κακοπαθείας ἐπὶ τὰ λείψανα τῆς ἀκανθώδους αὐτοῦ σπορᾶς καὶ ἐρπετώδους αὐτοῦ θηριομορφίας ἐλευσόμεθα, τὸ ἅγιον Πνεῦμα αἰτησάμενοι παρὰ Χριστοῦ, εἰς τὸ δι' αὐτοῦ ἐπισπάσαι ταῖς ψυχαῖς τῇ ἐν Θεῷ διδασκαλίᾳ καὶ σεμνῷ λόγῳ, καὶ τοὺς ἰοὺς ἀνασπάσαι δυνηθῆναι ἀπὸ τῶν οὕτω προειρημένων (84). Ἄρξομαι δὲ περὶ τούτων λέγειν κατὰ διὰδοχὴν, τίς τίνος διάδοχος γεγένηται τῶν ἐξ αὐτοῦ ὀρμωμένων, καὶ ἐτέραν παρὰ τὴν ἐκείνου σπορὰν διδασκόντων.

Σεκουῦνδος τοίνυν τις ἐξ αὐτῶν ὢν, καὶ περισσότερον τι βουλόμενος φρονῆσαι, πάντα μὲν τὰ κατὰ τὸν Οὐαλεντίνον ἐξηγεῖται, περισσότερον δὲ ἤχον εἰς ἀκοὰς τῶν ἐμβεβροντημένων ἐξήχησεν. Οὗτος γὰρ κατὰ Οὐαλεντίνον ὢν, ὡς προείπον, ὑπὲρ δὲ Οὐαλεντίνον φρονῶν, λέγει εἶναι τὴν πρώτην Ὀγδοάδα Τετράδα δεξιάν, καὶ Τετράδα ἀριστεράν· οὕτω παραδίδους καλεῖσθαι τὴν μὲν ἑκείνην Φῶς, τὴν δὲ ἄλλην Σκότος· τὴν δὲ ἀποστᾶσαν τε καὶ ὑστερήσανσαν δύναμιν μὴ εἶναι ἀπὸ τῶν τριάκοντα Αἰώνων, ἀλλὰ μετὰ τοὺς τριάκοντα Αἰῶνας, ὡς εἶναι ἀπὸ τῶν μετὰ τὴν Ὀγδοάδα τὴν ἄλλην κατωτέρω γενομένων. Τὰ δὲ πάντα περὶ Χριστοῦ καὶ τῶν ἄλλων δογμάτων ὡσαύτως τῷ ἰδίῳ χορηγῷ τῷ ἰοῦ καὶ δοτῆρι τοῦ δηλητηρίου Οὐαλεντίνου δογματίζει. Μὴ πολλῶν δὲ ὄντων τῶν ὑπὸ τούτου διαφόρως ξενολεκτουμένων, ἀρκεσθῆναι μὲν ἡγησάμην δεῖν τοῖς προειρημένοις, ἔχουσι καὶ ἀφ' ἑαυτῶν τὴν ἀνατροπὴν, ὅμως δ' οὖν καὶ περὶ αὐτοῦ ὀλίγα λέξω, ἵνα μὴ δι' ἀπορίαν παρελθῶν ἴθιεναι τι κατ' αὐτὸν δόξω. Εἰ γὰρ Τετράδες δεξιά καὶ εὐώνυμοι παρ' αὐτοῖς τάσσονται, εὐρεθήσεται τι ζητούμενον μέσον τοῦ τε δεξιῶν καὶ τοῦ ἀριστεροῦ· πᾶν γὰρ ὅτιον δεξιὰς ἔχον καὶ εὐώνυμους τάξεις μέσον ἔσθηκε τῶν εὐώνυμων αὐτοῦ καὶ δεξιῶν· καὶ οὐδαμοῦ δυνήσεται εἶναι δεξιὰ ἡ ἀριστερὰ, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ μεσολαβούντος σώματος ἐκατέρου μέρους ἢ διάκρισις γένηται. Ἄρα οὖν, ἀνόητε Σεκουῦνδε, καὶ οἱ ἀπὸ σοῦ ἠπατημένοι, τὸ μεσαίτατον, ἀφ' οὗπερ καὶ ἀριστερὰ καὶ δεξιὰ ὑποπίπτουσιν, ἔσται ἐν τι, καὶ οὐ δυνήσεται ἄλλοτριον εἶναι τοῦ ἐνός· τινος τὸ ἐξ αὐτοῦ ὑποπίπτον δεξιῶν τε καὶ εὐώνυμον· καὶ ἐξανάγκης ἀναχθήσεται τὸ πᾶν εἰς τὸ ἐν ὄν, οὗ ἀνώτατον οὐδὲ ἐν ἔστιν, οὔτε ὑποβεθηχός, οὔτε κατώτατον, εἰ μὴ τὰ ὑπ' αὐτοῦ ἐκτισμένα· καὶ ἔσται τοῦτο φανερόν

(84) Ἀπὸ τῶν οὕτω προειρημένων. *Cor.* προηρημένων.

τοῖς τὴν ἀλήθειαν καταμανθάνουσιν, ὅτι εἰς Θεὸς ἄ
 ἴστιν, ὁ Πατήρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Εἰ δὲ
 εἰς Θεὸς ἴστιν, ἐξ οὗ τὰ πάντα, οὕτε τι ἀριστερόν
 ἴστιν ἐν αὐτῷ, οὕτε ἐλάττωμα ἕτερον, οὕτε τι ὑπο-
 δεδηκός, πλὴν τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐκτισμένων. Τὰ δὲ
 μετὰ Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα πάντα
 καλῶς ἐκτισμένα, καὶ εἰς σύστασιν ὑπ' αὐτοῦ ἀφθό-
 νως εὖ προελήλυθота.

Β. Εἰ δὲ καὶ πάλιν ἔρεῖ ὁ τοιοῦτος ἡμῖν προελ-
 θὼν ἕτερος ἄρις, ὅτι τὰ μὲν δεξιὰ καὶ εὐώνυμα ἐκ
 τοῦ ἐνὸς ὑπάρχει, αὐτὸς δὲ μεσαίτατός ἐστι, καὶ ἑαυ-
 τῷ μὲν προσάγεται τὰ δεξιὰ, καὶ χαίρει τούτοις, δε-
 ξιά δὲ καλεῖ καὶ φῶς· τὰ δὲ εὐώνυμα ὡς ἀλλότρια
 αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ ἀριστερὰ κείμενα ἀπωθεῖται· λεγέτω
 μοι πόθεν λαμβάνει ταύτην τὴν γεωμετρίαν, ἵνα κα-
 λῶς ρυθμίση ἀμετάστατον δεξιὰν τε καὶ εὐώνυμον. Β
 Παρ' ἡμῖν γὰρ δεξιὰ εἰκότως ὀνομάζεται, ἦτοι ἀριστε-
 ρὰ, ἀπὸ τῶν ἐν τῷ σώματι πεπηγμένων μελῶν, ἐν
 οἷς οὐδέποτε ἐναλλαγὴ γίνεται. Τὰ δὲ ἐκτὸς ἡμῶν δύ-
 νатаи εἶναι ποτὲ μὲν δεξιὰ, ποτὲ δὲ εὐώνυμα. Παντὶ
 μὲν γὰρ τῷ ὁρῶντι κατὰ ἀνατολὴν νότος, εἰτ' οὖν με-
 σημβρία, δεξιὰ κληθήσεται· τὸ κλίμα δὲ τὸ βόρειον,
 ἦτοι ἀρκτῶν, ἀριστερόν. Τὸ δὲ ἀνάπαλιν ἐπὶ τὰ δυ-
 τικά μέρη ἀναστραφέντος ἀνθρώπου τίνος, εὐρεθήσε-
 ται ἕτερονύμως τὰ κλίματα, ὅπερ πρὸ ὥρας δεξιὸν
 ὑπῆρχε, νότιόν τε μεσημβρινόν, εἰς ἀριστερὰ αὐθις
 μεταβαλλόμενον· καὶ τὸ εἰς ἀριστερὰ τοῦ τίνος κε-
 κλιμένον ἀνθρώπου, εἰτ' οὖν ἀρκτῶν, εἰτ' οὖν βό-
 ρειον κλίμα, εἰς δεξιὰν αὐτοῦ μεταβαλλόμενον. Πού
 τὸν οὖν ὁ ἀπατῶν ἐφεύρεν ἑαυτῷ τὴν κατὰ Θεὸν γεω-
 μετρίαν; Καὶ ὡς τῆς τοιαύτης πολλῆς ληρολογίας,
 τῆς τὰ πάντα συγγεούσης! Φάσκει δὲ μετὰ τὸ ὑπέ-
 ρημα (85) τοῦ τριάκοντα¹ Αἰῶνος γεγενῆσθαι. Πόθεν
 ἄρα τὴν τοῦ ὑπερῆματος φύσιν κατελιψας, ὡς οὗτος,
 ἢ ἀποστῆσαν δύναμιν, λέγει; Εἰ μὲν γὰρ εὐρες ταύτην
 ἀπὸ βλαστήματος τῶν ἄνω, οὐ κτιστὴν, ἀλλὰ γεννη-
 τὴν, ἐπειδὴ σοὶ τε καὶ τῷ σου ἐπιστάτῃ οὐκ ἐκτισμέ-
 να τὰ κτιστὰ ὀρίζεται, ἀλλὰ γεννητὰ· καὶ ἀπὸ με-
 τουσίας ἐκάστης φύσεως παρ' ἐκάστης λαβούσης τὰ
 αὐθις γεννώμενα ἀναφῦναι. Ἄρα γε κατὰ τὸν αὐτοῦ
 λόγον κατὰ σαυτοῦ ὀπίλξη. Εἰ γὰρ ἀπὸ τῶν ἄνω καὶ
 ἢ ὑστέρα δύναμις, καὶ ἢ ἀποστασία γεγένηται, ἔφω
 δὲ, ὡς εἶπεν, καὶ ἐδλάστησε· μετέχει ἄρα τῶν ἄνω
 χαρακτηρισμάτων· ἐπειδὴ ἐπικοινωνεῖ τῷ Πληρώματι ἢ
 ὑστέρα, καὶ τὸ Πλήρωμα τῇ ὑστέρα· καὶ οὐδὲν προσ-
 ενεχθήσεται τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο, οὕτε ἐκεῖνο πρὸς τοῦ-
 το, ἐκατέρων κατὰ τὰ τέρματα ἀλλήλοις ἐπικοινωνο-
 ούντων. Καὶ ἐκ παντὸς λόγου διελεγχθῆσθαι ἐξ ἐπι-
 σπορᾶς δαίμονος ἔχων τὴν τῆς πλάνης σου κόσμησιν,
 πάντων ἑλεεινῶν ἑλεεινότητέ!

Γ. Ἴνα δὲ μὴ παραλείψωμαι τι τῶν παρὰ τισι γι-
 νομένων τε καὶ λεγομένων, κἄν τε ἐν ἐκάστῃ πολλοὶ

¹ For. τοῦτο, et : τοῦ ἐκ τῶν τριακ.

(85) Φάσκει δὲ μετὰ τὸ ὑπέρημα. Leg. omnino, φάσκει δὲ τὸ ὑπέρημα μετὰ τοὺς τριάκ. αἰῶνας. Hanc enim Secundi fuisse sententiam docuit n. 1.

neque superius sit, neque inferius, infimumve,
 præterquam quæ ab eo condita sunt; eritque veri-
 tatis gnaris haud obscurum, unum Deum esse,
 Patrem, Filium et Spiritum sanctum. Jam si unus
 Deus est, a quo sunt omnia: nihil neque sinistrum,
 neque alia ratione deficiens inerit ipsi, neque infe-
 rius præter illa quæ procreavit. Cætera post Pa-
 trem Filium, Spiritumque sanctum præclare ab
 eo producta sunt, ac citra ullam invidiam egregie
 constituta.

II. Quod si ejusmodi quidam nobis e latebris edu-
 ctus serpens objiciat, ab uno esse dextra pariter et
 sinistra, quod ipsum in eorum medio versetur, si-
 bique quæ dextra sunt asciscat, iisque gaudeat,
 et eadem dextrorum ac luminis appellet nomine,
 contra vero sinistra tanquam a se aliena, et in læ-
 va parte collocata repudiet; dicat, quæso, unde illam
 geometriam hauserit, ut dextram sinistramque sine
 ulla mutatione constantem commode metiatur. Nam
 apud nos dextra sinistrave quorundam ratione
 membrorum, quæ fixa sunt, merito vocantur, quæ
 permutari invicem nequeunt. Quæ vero extra nos
 sunt, alias dextra fiunt, alias sinistra. Etenim qui
 se ad orientem obverterit, hic ad dexteram austrum
 sine meridiem habebit, septentriones ad sinistram.
 Sin occidentem versus sese converterit, mundi illi
 cardines diversis nominibus afficiuntur; quæque
 paulo ante dextra fuerat meridies, in sinistram mu-
 tabitur: quæ ad sinistram vergere dicebatur ho-
 minis aquilonaris regio, ad dexteram esse dicetur.
 C Ubinam ergo veterator iste suam illam modulando
 Deo geometriam reperit? O incredibilem futilita-
 tem, atque universa miscentem! Quod vero post tri-
 ginta illos Æonas defectum exstitisse narrat, libet de
 eo sciscitari: 210 Heus tu! Potes dicere unde illius
 defectus naturam ac desciscentem virtutem cogno-
 veris? Si enim a superioribus pullulasse dicas, non
 creatam, sed genitam: cum, ex tua ac magistri tui
 sententia, quæ condita sunt, non creata fuerint,
 sed genita: ac quævis natura quadam ab altera
 communicatione transfusum id quod habet acce-
 perit, atque in lucem prodierit; jam ipse confes-
 sione tua induaris oportet. Etenim si a superiori-
 bus posterior illa virtus ac defectus exstiterit, inde-
 que, ut ita loquar, pullularit, erit plane cœlestium
 ornamentorum particeps, quandoquidem commune
 aliquod cum Pleromate habet illa posterior, et cum
 posteriore Pleroma; neque aliud ab altero dissi-
 debit, cum utraque communibus invicem terminis
 copulentur. Quamobrem hominum infelicissime!
 non aliunde quam ex dæmonis instinctu totam il-
 lam errorum hausisse structuram omni ex parte
 convinceris.

III. Sed ne quid a nobis prætermittatur, quod
 a quoquam dicatur aut fiat, cum præsertim plures

sint in eadem secta principes, qui diversis concin- A
 nandis fabulis magistros etiam ipsos superare sese
 gloriantur, volo in iis commemorandis, qui in ea-
 dem hæresi sunt, sed alia quædam insuper asse-
 runt, paulisper immorari. Epiphanem atque Isido-
 rum intelligo : qui cohortationum ac præceptorum
 specie in profundiorē sese infelicitatis voraginem
 immersit. Et cum a Carpocrate parente suo revera
 falsi dogmatis initium acceperit, ad Secundum tamen
 opinionem adhæsit, et ad Secundianus ascriptus
 est. In primis enim magna est aberrantium istorum
 hominum a se invicem dissensio, et inanissimæ lo-
 quacitatis incondita quædam ac perturbata varietas.
 Nam, ut ab Epiphane ordiar, Carpocratis iste
 filius, ex Alexandria matre, hoc enim ei nomen
 fuit, ad illos, uti diximus, aggregatur, qui ex Cephallenia
 paterno genere oriundus, cum ad XVII
 ætatis annum pervenisset, immatura morte prære-
 ptus est. Nimirum sceleratos homines Deus sic tan-
 quam spinas evulsit, humanoque generi melius ali-
 quid providit. Post illius obitum iis qui ab eo de-
 cepti fuerant plaga illa letalis adhæsit. Et in hanc
 usque diem in insula Samo divinis honoribus afficitur.
 Nam incolæ templum ei condiderunt, 211 et in-
 eunte mense sacra quædam ac cæremonias obeunt :
 nec non artes et museum ad detestandi illius no-
 minis memoriam consecrarunt ; Epiphanis quippe
 Museum appellant. Cephallenii, inquam, eo vecor-
 diæ progressi sunt, ut et ei sacrificia ac libationes
 offerant, et in fano illius epulum præbeant, et
 hymnos in ejus honorem concinant. Habuit vero ad
 infelices illos decipiendos, ac non modo ad eam
 sectam, sed et ad aliud genus erroris, hoc est si-
 mulacrorum superstitionem traducendos magnam
 illecebram exquisita quædam hominis eruditio, et
 cum in omni humanitatis genere, tum in Platonicis
 dogmatibus apprime versata. Qui quidem Epipha-
 nes ad Secundum se atque ejus fautores applicavit ;
 quadam peste loquacitatem expressit.

IV. Isidorum vero narrat quibusdam Cohortationum
 libris nequitia sæe fundamenta jecisse. Sed
 utrum eadem is ex secta, atque iisdem opinionibus
 exstiterit, an ex philosophorum disciplina cohortationum
 artifex esse didicerit, certi nihil explorare docuimus.
 Utcunque se res habeat, in eodem omnes consuendo
 dogmate versantur.

In primis Epiphanes illud cum Patre, eodemque
 hæresis conditore Carpocrate decrevit, promiscuas

¹ For. ἐπιμενω. Addo καὶ τοῦ.

(86) Οὗτος γὰρ ὁ Ἐπιφάνης. Ex Clement. Alex. in Strom. hæc descripta sunt ; tametsi ab auctore ipso diversa quædam tradiderit. Clementis verba necessario hic attendenda sunt : Ἐπιφάνης οὗτος, οὗ καὶ τὰ συγγράμματα κομιζέται, υἱὸς ἦν Καρποκράτους, καὶ μητρὸς Ἀλεξανδρείας τοῦνομα. τὰ μὲν πρὸς πατρὸς Ἀλεξανδρεὺς, ἀπὸ δὲ μητρὸς Κεφαλληνεὺς ἔζησε δὲ τὰ πάντα ἔτη ἐπτακαίδεκα, καὶ θεὸς ἐν Σάμῳ τῆς Κεφαλληνίας τετίμηται ἔνθα αὐτῷ ἱερῶν ῥυτίων λίθων, βωμῶν, τεμένη, μουσεῖον ἐκοδόμηται τε καὶ καθιέρωται καὶ συνιόντες εἰς τὸ ἱερὸν οἱ

εἶεν οἱ ἔξαρχοι, καὶ αὐχοῦντες ἕτερα ἀνδ' ἑτέρων ὑπὲρ
 τοὺς αὐτῶν διδασκάλους μυθοποιεῖσθαι, ἔτι ἐπιμένων ἡ
 ὑψηλοῦμενος τοὺς ἐν αὐτῇ τῇ αἰρέσει ὄντας, ἕτερα
 δὲ παρὰ τούτων λέγοντας, φησὶ δὲ περὶ Ἐπιφάνους
 τοῦ Ἰσιδώρου ἐκ προφάσεως παραιναιτικῶν ῥημάτων
 αὐτὸν ἔτι εἰς περισσώτερον βυθὸν ταιλαιπωρίας κατα-
 γαγόντος. Τάλιθῃ μὲν οὖν, ἀπὸ Καρποκράτους τοῦ
 ἰδίου πατρὸς κατὰ σάρκα εἰληφότος τὰς προφάσεις,
 συνημμένου δὲ τῇ αἰρέσει τοῦ προειρημένου Σεκούδου,
 καὶ αὐτοῦ τῶν Σεκουδιανῶν ὑπάρχοντος. Πολλὴ
 γὰρ ἐκάστου τῶν πεπλανημένων πρὸς τὸν ἕτερον δια-
 φορὰ, καὶ συρφετώδης, ὡς εἰπεῖν, πολυμιξία κενό-
 φωνίας. Οὗτος γὰρ ὁ Ἐπιφάνης (86), ὡς ἔφη, υἱὸς
 ὦν Καρποκράτους, μητρὸς δὲ Ἀλεξανδρείας οὕτω
 καλουμένης, τούτοις, ὡς προεῖπον, συνάπτεται, ἀπὸ
 Κεφαλληνίας μὲν τὸ πρὸς πατρὸς γένος ὦν, ἐπτακαί-
 δεκαετὴ βιώσας χρόνον, θάπτον τὸν βίον κατέστρεψε,
 τοῦ Κυρίου ὡσπερ ἀκάνθας τοὺς φαύλους ἀπαλλάσ-
 σοντος, κρεῖττον τι περὶ τῆς οἰκουμένης προνοούντος.
 Μετὰ δὲ τὴν αὐτοῦ τελευτὴν οἱ πρὸς αὐτοῦ πεπλανη-
 μένοι τῆς ἀπ' αὐτοῦ πληγῆς οὐκ ἀπέσχοντο. Ἐν Σάμῳ
 γὰρ ὡς θεός (87) ἔτι καὶ εἰς δεῦρον τιμᾶται. Τέμενος
 γὰρ αὐτῷ ἰδρύσαντες οἱ ἐπιχώριοι, θυσίας καὶ τελε-
 τὰς ἐπιτελοῦσι κατὰ νεομηνίαν, βωμοὺς δὲ αὐτῷ ἔστη-
 σαν, καὶ μουσεῖον εἰς ὄνομα αὐτοῦ περίπτυστον ἀνε-
 στήσαντο, τὸ δὲ Ἐπιφάνους μουσεῖον καλούμενον.
 Θύουσι γὰρ αὐτῷ οἱ Κεφαλλῆνες εἰς τοσαύτην πλά-
 νην ἐληλακότες, καὶ σπένδουσι, καὶ ἐν τῷ ἰδρυμένῳ
 αὐτοῦ τεμένει εὐωχοῦνται ὕμνους δὲ αὐτῷ ᾄδουσι.
 Δι' ὑπερβολὴν δὲ τῆς ἐκείνου παιδείας ἐγκυκλίου τε
 καὶ Πλατωνικῆς ἢ πᾶσα τοῖς προειρημένοις κατὰ τε
 τὴν αἴρεσιν καὶ κατὰ τὴν ἑτέραν πλάνην, λέγω τὴν
 εἰς εἰδωλομανίαν τοὺς ἐπιχωρίους τρέψασαν, γέγονεν
 ἀπ' αὐτοῦ ἀπάτη. Συνεῖπετο γοῦν οὗτος ὁ Ἐπιφάνης
 Σεκούδῳ καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτόν. Τὴν γὰρ αὐτοῦ ἰσοβ-
 λίαν ἀπεμάξατο, λέγω τὴν τῆς ἐρπετώδους φθορᾶς
 περιττολογίαν.

illiusque in se virus, hoc est imbutam venenata

Δ'. Ἰσιδωρον δὲ φάσκουσι (88) ἐν παραινέσει τῆς
 αὐτοῦ μογηρίας αἰτιον γεγενῆσθαι. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς
 τὰ ἴσα φρονῶν, καὶ ἐξ αὐτῶν ὁρμώμενος ἐτύγχανεν,
 ἢ ἐκ φιλοσόφων μαθῶν παραιναιτικὸς τις καὶ αὐτὸς
 ὑπῆρχεν, οὐ πᾶν σαφῶς περὶ τοῦ Ἰσιδώρου γινῶναι
 ἠδυνήθημεν. Πλὴν οὗτοι πάντες καττύουσι τὴν ἴσην
 πραγματείαν.

Πρῶτον μὲν ὅτι ἐνομοθετεῖ αὐτὸς ὁ Ἐπιφάνης ἐν
 τῷ αὐτοῦ πατρὶ τε καὶ πρωτοστάτῃ τῆς αἰρέσεως

Κεφαλλῆνες κατὰ νομηνίαν, γενέθλιον ἀποθῶσιν
 θύουσι Ἐπιφάνει, σπένδουσι τε, εὐωχοῦνται, καὶ
 ὕμνοι λέγονται ἑπαιδευθῆναι μὲν παρὰ τῷ πατρὶ τῆν
 τε ἐγκυκλίον παιδίαν, καὶ τὰ Πλάτωνος, etc. Hæc
 ille. At Epiphanius a patre Cephalleanium fuisse,
 non Alexandrinum docet.

(87) Ἐν Σάμῳ γὰρ ὡς θεός. Quæ et Same dic-
 citur :

Dulychiumque. Sameque et Neritos ardua saxis.

(88) Ἰσιδωρον δὲ φάσκουσι. De Isidoro me-
 minit idem Clemens Alexand. lib. vi Strom.

Καρποκράται καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν κοινὰς εἶναι τὰς τῶν ἀνθρώπων γυναῖκας, ἐκ τε τοῦ Πλάτωνος Πολιτειῶν πρόφασιν λαβὼν, καὶ τὴν ἰδίαν ἐπιθυμίαν ἐκτελῶν. Ἐντεῦθεν δὲ τὴν ἀρχὴν ποιεῖται, λέγων, ὡς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἐμφέρεται τοῦ Σωτῆρος φάσκοντος τρεῖς μὲν εὐνούχους εἶναι, τὸν τε ἐξ ἀνθρώπων εὐνούχιζόμενον, καὶ τὸν ἐκ γενετῆς, καὶ τὸν κατὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν αὐτὸν ἑκουσίως εὐνούχισαντα. Καὶ φησιν· Οἱ τοίνυν κατὰ ἀνάγκην οὐ κατὰ λόγον εὐνούχοι γίνονται. Οἱ δὲ ἕνεκα τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν αὐτοὺς εὐνούχισαντες διὰ τὰ ἐκ τοῦ γάμου συμβαίνοντά φασιν τὸν ἐπιλογοισμὸν¹ τῶν ἐπιτηδείων ἀσχολίαν δεδιότας. *Βέλτιον γαμήσῃαι ἢ πυροῦσθαι, μὴ εἰς πῦρ ἐμβάλης τὴν ψυχὴν σου, φησὶ λέγειν τὸν Ἀπόστολον, ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἀντέχων, καὶ φοβούμενος μὴ τῆς ἐγκρατείας ἀποπέσης.* Πρὸς γὰρ τὸ ἀντέχειν γινομένη ψυχὴ μερίζεται τῆς ἐλπίδος. Ἀρχοῦ τοίνυν, ὡς ἦδη προείπον, τῆς παραίνεσεως, εἰς μέσον φέρων τὸν λόγον, φησὶ κατὰ λέξιν ὁ Ἰσίδωρος ἐν τοῖς *Ἠθικοῖς*, *μαχημὸς γυναικὸς, ἵνα μὴ ἀποσπασθῆς τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Τότε πῦρ ἀποσπερματίας εὐνούχειδῆς προσέχου.* Ὅταν δὲ, φησὶν, ἡ εὐχαριστία σου εἰς αἰτήσιν ὑποπέσει, καὶ στῆς τὸ λοιπὸν, οὐ κατορθώσας μὴ σφαλῆναι, γάμησον. Εἶτα πάλιν φησὶν· Ἀλλὰ νέος τις ἢ πένης ἐστίν, ἢ καταφερὴς, τουτέστιν ἀσθενῆς, καὶ οὐ θέλει γῆμαι κατὰ τὸν λόγον, οὗτος τοῦ ἀδελφοῦ μὴ χωρίζεσθω. Αἰσχρὰς δὲ τινὰς ὑπονοίας αὐτοῦ προσποριζόμενος δραματούργει ὁ τάλας. Λεγέτω, φησὶ τοίνυν, ὅτι *Εἰσελήλυθα ἐγὼ εἰς τὰ ἄγια, οὐδὲν δύναμαι παθεῖν.* Εἶν δὲ ὑπόνοιαρ ἐχθρὰ, εἰπάτω. Ἀδελφε, ἐπίθεος μοι χεῖρα, ἵνα μὴ ἀμαρτήσω, καὶ λήψεται βοήθειαν, καὶ ἀσθητήν, καὶ ροπήν. *Θελησάτω μόνον ἀμαρτίσαι τὸ καλὸν, καὶ ἐπιτεύξεται.* Εἶτα πάλιν φησὶν· Ἐρῶτε τῷ μὲν στόματι λέγομεν, οὐ θέλομεν ἀμαρτῆσαι, ἡ δὲ διάνοια ἐγκρατεῖα εἰς τὸ ἀμαρτάνειν. Ὁ τοιοῦτος διὰ φόβον οὐ ποιεῖ ὃ θέλει, ἵνα μὴ ἡ κόλασις αὐτῷ ἐλλογισθῆ· ἡ δὲ ἀνθρωπότης ἐχει ἀναγκαῖα τινὰ καὶ φυσικὰ μέγα· ἐχει τὸ περιβάλλεσθαι τὸ ἀναγκάιον καὶ φυσικόν· φυσικὸν δὲ τὸ τῶν ἀφροδισίων.

quædam sunt ac naturalia duntaxat. Nam vestibis uti naturale simul ac necessarium est; naturalis est venerea voluptas.

Ε'. Ἀναγκαίως δὲ ταῦτας (89) παρεθέμην τὰς φωνὰς, ὃ κατὰ τούτων γράφας ἐλεγχον, μὴ βιούντων ὀρθῶς καὶ Βασιλειδιανῶν, καὶ Καρποκρατιανῶν, καὶ τῶν ἀπὸ Οὐαλεντινίου, καὶ τῶν Ἐπιφάνους καλουμένου, ᾧ δὴ συνήφθη Σακουῦνδος ὁ προτεταγμένος. Ἐξ ἀλλήλων γὰρ ἕκαστος ἦτοι οὗτος ἐκείνῳ μεταδούς, ἢ ἐκεῖνος τούτῳ τὰ δεινὰ ἀπεμπολήσαντες, καὶ εἰς τι πρὸς ἀλλήλους διαφερόμενοι, ὅμως ἐν μιᾷ αἰρέσει αὐτοὺς κατέθεντο· ὥστε καὶ ἔχειν ἐξουσίαν ἰδογμάτισαν, καὶ

*esse conjuges oportere; partim quod ita Plato in libris De republica statuisset, partim ut privatam libidinem expleret. Sed inde disputandi initium facit. Tria eunuchorum esse genera, quod a Salvatore dictum Evangelia sacra testantur¹: nam alios esse qui ab hominibus exsecti sunt, alios ita a natura factos, alios qui cœlestis regni gratia sponte sese castrarunt. Qui igitur, aiunt, tales necessitate sunt facti, non id certo consilio ac ratione susceperunt. Qui se vero propter cœleste regnum castraverunt, id ad declinandas conjugii molestias egerunt, quod illud procurandæ rei familiaris onus, ac sollicitudinem timentur. *Melius est nubere, quam uri*²: proinde cave animam tuam in ignem immittas (sic enim ab Apostolo præceptum esse dicunt),*

dum noctes diesque resistis, ac ne a castitate excidas pertimescis. Siquidem animus noster, dum in repugnando obsistendoque totus est a spe sua dissipatus, abstrahitur. Patienter igitur tibi ut paulo ante cohortando 212 monui (hæc in Ethicis Isidori verba sunt) contumacis uxoris mores sustinendi sunt, ne Dei gratiam amittas: cumque una cum semine libidinis flammam ejeceris, tum te optima fretus conscientia ad orandum converte. Sed cum in postulationem gratiarum actio tua delapsa fuerit, ac deinceps stare cœperis, neque id tamen obtinueris, ut labi prorsus ac titubare desinas ad nuptias confugito. Pergit deinde: Sed juvenis aut pauper est aliquis aut proclivior, hoc est imbecillus, neque ex apostolico præcepto ducere ei libet uxorem, hic a fratre minime discedat. Tum execrandorum flagitiorum excogitatas rationes afferens, miras infelix tragœdias facit. Dical, inquit: Ingressus sum in sancta, pati nihil possum. Quod si cogitatio eum aliqua subeat, dical: Frater, impone mihi manum, ne peccem; et confestim præsentem cum in corpore ipso, tum in mente opem experietur. Velit modo quod honestum est perficere, et voti compos existet. Post hæc ita loquitur: Nonnunquam ore tenus dicimus, peccare nolumus, sed animus in peccata propendet. Qui ejusmodi est, quod vult propter metum non facit, ne ei pœna constituatur. At hominum generi necessaria

ut i naturale simul ac necessarium est; naturalis est venerea voluptas.

V. Hæc illorum in medium afferre verba sum coactus, ut eos redarguerem sceleratos homines et impios, Basilidianos, inquam, et Carpocratianos, ac Valentini Epiphaniisque discipulos, ad quem Secundus prius a nobis commemoratus adjungitur. Etenim illi a se invicem propagati: sive iste alteri, sive alter isti velut malas merces, ita pestiferam doctrinam communicaverint. Ac licet aliqua in re dissideant, in eadem tamen hæseret secta; ut vel

¹ Ex Clem. Alex. III *Strom.* ita legendum, τὸν ἐπιλ. τοῦτον λαμβάνουσιν, τὴν περὶ τὸν πορισμὸν τῶν ἐπιτ. ² Matth. xix, 12. ³ I Cor. vii, 9.

(89) Ἀναγκαίως δὲ ταῦτας. Apud Clem. Alex. hæc cum præcedentibus copulata ita leguntur: Φυσικὸν δὲ τὸ τῶν ἀφροδισίων, οὐκ ἀναγκαῖον δὲ. Tum subjicit: Ταῦτας παρεθέμην τὰς φωνὰς εἰς

ἐλεγχον τῶν μὴ βιούντων ὀρθῶς Βασιλειδιανῶν, etc. Neque tamen mutare quiddam in Epiphanio nostro volui. Fieri quippe potest, ut aliquid de suo sciens ac volens inseruerit.

peccare sibi propter vitæ perfectionem licere dicerent : ex qua fit, ut, quantumvis modo deliquerint, tamen quod naturaliter ad consequendam salutem delecti sint, insita quadam ipsos oporteat necessitate servari. Neque vero primi dogmatum architecti eorumdem perpetratorum ipsis potestatem faciunt.

Set ut ad illos revertar, dum se ad id quod sublimius atque in Cognitione illa sua præstantius est, acrius contenderunt, primam videlicet Tetradem, ita disputant : *Ante omnia primum est, inquit, Principium quoddam, primumque intelligentiam omnem superans, quod nec explicari verbis, nec appellatione declarari potest, quam ego unitatem numero. Cum hac Virtus quadam existit, quam et singularitatem* **213** *voco. Ambæ porro cum unum atque idem sint, Principium quoddam omnium rerum, quod intelligentia sola percipitur, neque genitum est, aut aspectabile, citra productionem ullam ediderunt : quod Principium in sacris Litteris Unitas dicitur. Cum hac unitate ejusdem substantiæ alia virtus existit, quam et ipsam unum appello. Quæ quidem unum : reliquas Æonum origines propagarunt.*

VI. Verum quam hæc a veritate abhorreant omnia, egregii quidam scriptores editis adversus eos commentariis demonstrarunt, præcipue vero Clemens Alexandrinus, quem Atheniensem alii faciunt, ac sanctus Irenæus : qui postquam illos derisit, tragicam illam exclamationem subjicit :

Heu ! heu ! Proh ! proh ! merito siquidem illud de scena depromptum ad eam transferri calamitatem potest, quam portentosis vocibus, ac tam effrenata audacia nugarum illi scriptores invehunt ; qui mendaciis suis ficta quædam nomina impudenter affingunt. Nam cum ita scribit : *Ante omnia primum quoddam est principium, ac primum, intelligentiam omnem superans, quod ego monadem appello ; ac rursum : Cum hac monade virtus existit, quam et ipsam singularitatem voco ;* manifeste fatetur, esse hæc quæ proposita sunt omnino conficta, seque fabulæ huic imposuisse nomina, quæ ab nemine hactenus usurpata fuerant. Proindeque nemini dubium est, quin hæc ille primum indiderit, ac nisi ipse in vita existisset aliquando, veritas utique

¹ Clem. ἢ πάντως. ² Clem. φύσει.

(90) *Φασὶ δὲ καὶ οὗτοι. Tertull. lib. contra Valent. c. 37 : Accipe alia ingenia cicuria Enniana, insignioris apud eos magistri ; qui ex pontificali sua auctoritate in hunc modum censuit, etc.*

(91) *Κλήμης τε, ὃν φασὶ τινες Ἀλεξανδρέα* Qui Clementem patria Atheniensem esse diceret præter Epiphanium ex veteribus vidi neminem. Quamquam ne is quidem affirmat ; sed contrarias duntaxat opiniones affert. Mirum igitur est, quo fretus auctore vir eruditus Clementem Athenis oriundum, sed quod Alexandria perdiu docuerit, Alexandrinum fuisse tam asseveranter scripserit. Qui ob eam causam addit a majoribus (ut auctor est Epiphanius) tum Alexandrinum, tum etiam Atheniensem esse nominatum. Atqui nusquam id, quod ille putat, Epiphanius tum Alexandrinum,

τὸ ἀμαρτάνειν διὰ τὴν τελειότητα, ἢ πάντων γε¹ σωθησομένων φυσικῶν², καὶ τε νῦν ἀμάρτωσι διὰ τὴν ἔμφυτον ἐκλογὴν. Ἐπει μὲν τὰ αὐτὰ αὐτοῖς πράττειν συγχωροῦσιν οἱ προπάτορες τῶν δογμάτων τούτων.

Φασὶ δὲ καὶ οὗτοι (90), ὡς ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον καὶ γνωστικώτερον ἐπεκτεινόμενοι τὴν πρώτην Τετράδα, οὕτως· Ἔστι τις πρὸ πάντων προαρχή, προαιενηότητος, ἀρρήτος τε καὶ ἀνονόμαστος, ἢ ἐγὼ μονότητα ἀριθμῶ. Ταύτη τῇ μονότητι συνυπάρχει δύναμις, ἢ καὶ αὐτὴν ὀνομάζω ἐνότητα. Αὐτὴ ἢ ἐνότης, ἢ τε μονότης τὸ ἐν οὐσαὶ προήκατο, μὴ προέμεται ἀρχὴν ἐπὶ πάντων νοητῆν ἀγέννητόν τε καὶ ἀύρατον, ἢ Ἀρχὴν ὁ λόγος Μεράδα καλεῖ. Ταύτη τῇ μονάδι συνυπάρχει δύναμις ὁμοούσιος αὐτῆ, ἢ καὶ αὐτὴν ὀνομάζω τὸ ἐν. Αὐταὶ αἱ δυνάμεις, ἢ τε μονότης καὶ ἐνότης, μονάς τε καὶ τὸ ἐν προήκατο τὰς λοιπὰς πρόβωλδς τῶν Ἀλῶνων.

virtutes, unitas, inquam, et singularitas, monas, et

Γ'. Εἶτα οἱ καλῶς συγγραφάμενοι, καὶ ἀληθειαν τούτων ἐν τοῖς σφῶν αὐτῶν συγγράμμασιν ἤλεγξαν, Κλήμης τε, ὃν φασὶ τινες Ἀλεξανδρέα (91), ἑτεροὶ δὲ Ἀθηναῖον· ἀλλὰ καὶ ὁ ἐπερὸς Εἰρηναῖος καταγελῶν αὐτῶν τὸ τραγικὸν ἐκεῖνο, ὃ ἐπὶ τοῖς προειρημένοις εἰς μέσον φέρων ἦκεν·

Ἰοῦ, ἰοῦ· καὶ φεῦ, φεῦ (92)· τὸ τραγικὸν γὰρ, ὡς ἀληθῶς ἐπειπεῖν ἔστιν, ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ συμφορᾷ τῶν τὰ γελοιώδη ταῦτα γεγραφῶτων τῆς τοιαύτης ὀνοματοποιίας καὶ τῇ τοσαύτῃ τόλμῃ, ὡς ἀπερυθριάσας τῷ ψεύσματι αὐτοῦ, ὄνομα τέθεικεν. Ἐν γὰρ τῷ λέγειν, Ἔστι τις προαρχὴ πρὸ πάντων προαιενηότητος, ἢ ἐγὼ μονάδα καλῶ, καὶ πάλιν· Ταύτη τῇ μονάδι συνυπάρχει δύναμις, ἢ καὶ αὐτὴν ἐνότητα ὀνομάζω· σαφέστατα, ὅτι τε πλάσμα αὐτοῦ ἔστι τὰ εἰρημμένα, ὡμολόγηκε, καὶ ὅτι αὐτὸς ὀνόματα τέθεικε τῷ πλάσματι ὑπὸ μηδενὸς πρότερον ἄλλου θεθειμένα. Καὶ σαφές ἐστίν, ὅτι αὐτὸς ταῦτα τετόλμηκεν ὀνοματοποιῆσαι· καὶ εἰ μὴ παρῆν τῷ βίῳ αὐτοῦ, οὐκ ἂν ἡ ἀλήθεια εἶχεν ὄνομα. Οὐδὲν οὖν κωλύει καὶ ἄλλον τινὰ ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως οὕτως ἐρῆσασθαι ὀνό-

tum etiam Atheniensem a majoribus nominatum esse Clementem asserit, quod Athenis ortus, Alexandria docuisset. Sed de patria duntaxat varie quosdam sensisse narrat.

(92) Ἰοῦ, ἰοῦ, καὶ φεῦ, φεῦ. Ad hæc Irenæi verba respexit Tertull. : *In scholis Carthaginiensibus fuit quidam rigidissimus rhetor Latinus, Phosphorus nomine. Cum virum fortem peroraret : Veni, inquit, ad vos, optimi cives, de prelio cum victoria mea, cum felicitate vestra, amplius, gloriosus, fortunatus, maximus, triumphalis. Et Scholastici statim familiæ Phosphori φεῦ acclamant : Audisti Fortunatam, et Hedonem, et Acinetum, et Teletum : acclama familiæ Ptolemæi φεῦ. Quamquam φεῦ apud Iren. σχετλιαστικόν, apud Tertull. θαυμαστικόν est.*

ματα. Ἐτα λοιπὸν εἰς ταῦτα αὐτὸς ὁ μακάριος ἐπί- A
σκοπος Εἰρηναῖος, ὡς γε προείπαμεν, γελοιώδη ῥή-
ματα καὶ αὐτὸς προείπεν, ἑτερωνυμίαν ἀφ' ἑαυτοῦ,
ὡς ἀντάξια τῆς αὐτῶν ληρωδίας χαριεντιζόμενος,
πεπόνων γένη, καὶ σικύων, καὶ κολοκυνθῶν, ὡς ἐπὶ
ὑποκειμένων τινῶν ἐπιπλασάμενος, ὡς τοῖς φιλολό-
γους σαφὲς ἂν εἴη ἀφ' ὧν προανέγνωσαν.
quorum appellationes certis rebus attribuit: id quod eruditi homines facile ex iis quæ antea legerint animadvertent.

Z. "Ἄλλοι δὲ πάλιν αὐτῶν τὴν πρώτην καὶ ἀρχέγο-
νον Ὅγδοάδα τοῦτοις τοῖς ὀνόμασι κεκλήχασιν· πρῶ-
τον Προαρχὴν, ἔπειτα Ἀνενοήτον· τὴν δὲ τρίτην Ἀρ-
βήτην, καὶ τὴν τετάρτην Ἀόρατον· καὶ ἐκ μὲν τῆς
πρώτης Προαρχῆς προβεβλήθηαι πρῶτῳ καὶ πέμπτῳ
ἀρχῆν¹, ἐκ δὲ (τῆς ἀρχῆς [93]) τῆς Ἀνενοήτου δευ-
τέρῳ καὶ ἕκτῳ τόπῳ ἀκατάληπτον. Ἐκ δὲ τῆς ἀρβήτην
τρίτῳ καὶ ἑβδόμῳ τόπῳ ἀνονόμαστον· ἐκ δὲ τῆς
Ἀοράτου Ἀγέννητον πλήρωμα τῆς πρώτης² Ὅγδοά-
δος. Ταύτας βούλονται τὰς δυνάμεις προὑπάρχειν
τοῦ Βυθοῦ καὶ τῆς Σιγῆς, ἵνα τελείων τελειότεροι φα-
νοῦσιν ὄντες, καὶ γνωστικῶν γνωστικώτεροι· πρὸς
οὓς δικαίως ἂν τις ἐπιφωνήσῃεν· Ὁ ληρολόγοι σο-
φισταί! Καὶ γὰρ περὶ αὐτοῦ τοῦ Βυθοῦ πολλαὶ καὶ
διάφοροι γυνῶμαι παρ' αὐτοῖς· οἱ μὲν γὰρ αὐτὸν ἄζυ-
γον λέγουσι, μῆτε ἄρβηνα, μῆτε θήλειαν, μῆτε διως
ἦντα τι· ἄλλοι δὲ ἀρβενθήλυν αὐτὸν λέγουσιν εἶναι,
ἔρμαφροδίτου φύσιν αὐτῷ περιάπτουτες. Σιγὴν δὲ
πάλιν ἄλλοι συνευένειν αὐτῷ προσάπτουσιν, ἵνα γέ-
νηται πρώτη συζυγία, καὶ ἐκ τούτου καὶ ἐκ ταύτης
τὰ κατάλοιπα οὕτω δραματογραφῆσασιν. Καὶ πολλὴ τις
ἐν αὐτοῖς ἢ εἰς ὕπνον βαθὺν τὸν νοῦν αὐτῶν καταφέ-
ρουσα ληρολόγος ὄνειροπολλὰ.

quæ faciunt. Sigen porro alii conjugem illius esse dicunt, ut hoc par sit omnium antiquissimum: ex quo cætera ad eum modum velut scenicam fabulam pertextunt. Ita summa est apud ipsos nugarum ac somniorum licentia, quibus eorum mens altissimo quodam veterno ac sopore detinetur.

Καὶ τί μοι ἐπὶ τὸ πολὺ κατατρίβασθαι, φωρατῆς
οὕσης τῆς κατ' αὐτοῦς ὑποθέσεως, καὶ τοῦ κατ' αὐ-
τοῦς ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς ἀπὸ τῶν προειρημένων
παντὶ τῷ βουλομένῳ τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἔχασθαι, καὶ μὴ
ἀπατάσθαι κενοῖς μύθοις; Ἄλλὰ ταῦτά μοι περὶ τού-
των εἰρησθῶ. Παρεβλῶν δὲ ταύτην, ἐπὶ τὰς ἑξῆς
διασκοπήσω, ὅδον ἑμαυτῷ ἀσφαλῆ καὶ τρίθον λείαν,
ὅπως, τὰς τούτων μοχθηρίας διεξιῶν τε καὶ ἐλέγχων,
ἑμαυτὸν τε καὶ τοὺς ἀκούοντας ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνά-
μει διασώσω διὰ τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν διδασκαλίας
καὶ ἀληθινῆς θεωρίας, ὡς Μύαγρον ταύτην τὴν ἔχι-
δναν, τὴν πολλαῖς ἐτέραις ἐχίδναις ἐοικυῖαν, τῷ ὑπο-
δείγματι³ τοῦ Εὐαγγελίου (94) καταπατήσαντες, τὰς
ἑξῆς διασκοπήσωμεν.

¹ Iren. τόπῳ ἀρχ. Hæc autem (τῆς ἀρχῆς) τῆς ἀνενοήτου non habet. ² Iren. τετάρτῳ, καὶ ὀγδόῳ τόπῳ.
³ F. ὑποδήματι.

(93) Ἐκ δὲ τῆς ἀρχῆς. Leg. ἐκ δὲ τῆς ἀνενοήτου
δευτέρῳ, etc., ut voces illæ, τῆς ἀρχῆς, parenthesi
inclusæ ascititiæ videantur. Cujus contrarium ab
operis est factum tam in contextu ipso, quam in
pagina limite. Si quidem Irenæus ἐκ δὲ τῆς ἀνενοή-

A proprio nomine caritura fuerit. Quid igitur pro-
hibet alium quemlibet in eadem materia certa
vocabula constituere? Quare sanctus episcopus
Irenæus, ut diximus, ridicula quædam nomina, ac
per jocum a seipso composita subjicit, tanquam
illorum nugis consentanea: cujusmodi sunt pepo-
num ac cucurbitarum, aut colocyntharum genera,
quorum appellationes certis rebus attribuit: id quod eruditi homines facile ex iis quæ antea legerint animadvertent.

VII. Cæterum nonnulli ex illis primam atque
antiquissimam Ogdoadem iisce nominibus insi-
gniuunt. Primam enim esse statuunt Proarchen, hoc
est *primum omnium Principium*; tum Anennoetum,
sive *quod intelligentia capi non potest*; tertium
inexplicabile; quartum Aoratum, id est *aspectum
fugiens*. Jam a Proarche primo, ac quinto loco,
214 principium exortum. A principio vero, quod
Anennoetum vocant, secundo sextoque loco pro-
ductum Acataleptum, hoc est *incomprehensibile*. Ab
inexplicabili deinde tertio loco ac septimo Anono-
mastum, sive *inominabile*. Demum ab Aorato
Agennetum, sive Ingenium prodiisse primæ illius
Ogdoadis complementum. Has illi virtutes ante
Bython ac Sigen exstitisse censent, ut perfectis
perfectiores, atque intelligentibus intelligentiores
esse videantur. O nugacissimi vanissimique so-
phistæ! Sic enim eos jure quispiam appellet.
Nam et de Bytho plures sunt apud illos alioqui, ac
discrepantes sententiæ. Quidam enim injugem
illum esse definiunt, nec marem scilicet, nec femi-
nam, neque omnino alterius generis aliud quidquam.
Alii utrumque ei sexum attribuunt, et Androgyni
quædam veterno ac sopore detinetur.

Quanquam quid hic ego diutius immoror; cum
ipsum per sese illorum argumentum omne facile
prodatur, appareatque vel ex iis quæ dicta sunt
quemadmodum everti convincique possit? Sit is
modo quispiam, qui inhærere vitæ cupiat, nec
inanissimis nugis ac mendaciis decipi. Sed de iis
hactenus. Nos hac hæresi prætermissa, tutum ad
cæteras iter, ac planum prospiciemus, ut in illo
D rom recensenda confutandaque nequitia cum
nobismetipsis, tum aliis quoque divina ope freti
consulere possimus. Quam ad rem Domini nostri
doctrinam ac notissimam veritatis contemplationem
adhibebimus, ut illam Myagron viperam, quæ
plurimarum aliarum similis est, velut evangelico
calceo proculcantes, cæteras aggrediamur.

του legit.

(94) Τῷ ὑποδείγματι τοῦ Εὐαγγελίου. Conjicie-
bam ὑποδήματι substituendum esse. Quod si cui
recepta jam lectio magis arriserit; ὑπόδειγμα hoc
loco pro mandato et præcepto accipiendum est.

ADVERSUS PTOLEMAÏTAS,

A

ΚΑΤΑ ΠΤΟΛΕΜΑΙΤΩΝ,

Quæ est hæresis XIII, sive XXXIII.

I. Secundus igitur atque Epiphanes Isidori cohortationes ad usum sectæ suæ opinionisque transtulerunt. Successit **215** iis Ptolæmeus, qui licet Gnosticorum qui ita dicuntur, hæresin, ac Valentinianorum, necnon et aliorum quorundam sit amplexus, nonnulla tamen ad ea quæ a magistris hauserat, adjecit; cujus etiam nomine sectatores quidam ejus gloriantur, quos Ptolemæos nominant.

Hic ille cum suis Ptolemæus longe iis quos præceptores habuit, eruditione præstitit, et illorum doctrinam magna accessione cumulavit. Etenim Deo, quem illi Bython appellant, conjuges duas a se inventas attribuit, quas et Affectiones vocavit, Cogitationem videlicet ac Voluntatem. Quarum prior in illo semper existens ac cogitans aliquid produxerit; altera vero postea recentior accesserit. Primum enim, inquit, de procreando cogitavit, deinde voluit. Quocirca duabus iis Affectionibus, sive Virtutibus, nam et Virtutes easdem vocat, Cogitatione ac Voluntate, velut invicem commistis, Unigenæ Veritatisque par est exortum. Quas quidem duarum paternarum affectionum, tanquam quæ videri nequeunt, aspectabiles figuras ac simulacra prodiisse sentiunt: Voluntatis scilicet Veritatem, Cogitationis vero Mentem. Ac per Voluntatem quidem ingenitæ Cogitationis masculinam effigiem extitisse: ipsiusmet vero Voluntatis femineam fuisse. Voluntas ergo Cogitationis administra vis fuit. Siquidem hæc tametsi de productione apud se cogitaret, minime tamen per se ipsam proferre cogitata potuit. Sed ut Voluntatis vis accessit, tum quod cogitabat produxit.

II. O stultas anilesque fabulas! Nemo enim qui paululum judicii habeat, ne de homine quidem, nedum de Deo quidquam audeat ejusmodi statuere. Mihi vero etiam Homerus prudentior illo fuisse videtur, dum sollicitum Jovem, curisque confectum et iratum, insomnem noctem egisse descripsit, de Græcorum pernicie cogitantem: cum esset rogatus a Thetide, ut ad ulciscendam Achillis injuriam tam a Græcorum principibus, quam Græcis ipsis pœnas repeteret. Nihil enim Ptolemæus de illo suo omnium parente, quem Bythum nominat, aptius excogitavit, quam est ab Homero de Jove confectum. Sed Jovis **216** ipsius, qualem ab Homero didicerat, notionem informasse videtur. Imo vero tantam ad expromendam audaciam Homericum illud de Jove, Græcisque commentum tolerabilius usurparet, quam ita de communi omnium Domino disputaret. Qui simul atque animo concepit aliquid, statim quidquid voluerit elicet; statimque ac voluit, animo concipit quod voluit:

Τρισκαιδεκάτη, ἡ καὶ τριακοστὴ τρίτη.

A'. Τοῦ περὶ Σεκοῦνδον καὶ τὸν ἑνομασθέντα Ἐπιφάνην ἐξ Ἰσιδώρου τὴν παραινέσιν εἰς ἑαυτῶν ὑπόνοιαν ἀπεμπολήσαντος, Πτολεμαῖος διαδέχεται, τῆς μὲν αὐτῶν τῶν καλουμένων Γνωστικῶν ὑπάρχων αἰρέσεως, καὶ τῶν κατὰ Οὐαλεντίνον σὺν ἑτέροις τισίν, ἕτερα δὲ παρὰ τοὺς αὐτοῦ διδασκάλους ὑποτιθέμενος, οὐ καὶ τὸ ἑνομα αὐτοῦσιν οἱ αὐτῷ πειθόμενοι, Πτολεμαῖοι καλούμενοι.

Οὗτος τοίνυν ὁ Πτολεμαῖος (95), καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, εἶτι ἐμπειρότερος ἡμῖν τοῦ ἑαυτῶν διδασκάλου προελήλυθε, τῇ ἐκείνων ὑψηλῆσει προσθήκης τινὸς ὑπερβολῆς ἐξευρών. Δύο γὰρ οὗτος συζύγους τῷ Θεῷ τῷ παρ' αὐτοῖς Βυθῷ καλουμένῳ ἐπενόησέ τε καὶ ἐχάρισατο· ταύτας δὲ καὶ Διαθέσεις ἐκάλεσεν¹, Ἐνομοίαν τε καὶ Θέλημα· καὶ τὴν μὲν Ἐνομοίαν αἰεὶ συνυπάρξασαν ἐν αὐτῷ, ἐνομομένην αἰεὶ τό τι προβαλέσθαι, τὸ δὲ Θέλημα ἐν αὐτῷ ἐπιγιγνόμενον. Πρῶτον γὰρ ἐνενοήθη προβαλεῖν, εἶτα, φησὶν, ἠθέλησε. Διὸ καὶ τῶν δύο Διαθέσεων τούτων, ἣ καὶ Δυνάμεων (Δυνάμεις γὰρ αὐτὰς πάλιν καλεῖ), τῆς Ἐνομοίας καὶ τῆς Θελήσεως, ὥστε συγχραθεισῶν εἰς ἀλλήλας τῇ προβολῇ² τοῦ Μονογενοῦς καὶ τῆς Ἀληθείας, κατὰ συζυγίαν ἐγένετο. Οὐστίνας τύπους καὶ εἰκόνας τῶν δύο Διαθέσεων τοῦ Πατρὸς προσελθεῖν τῶν ἀοράτων ὁρατὰς, τοῦ μὲν Θελήματος τὴν Ἀληθειαν, τῆς δὲ Ἐνομοίας τὸν Νοῦν, καὶ διὰ τούτου τοῦ Θελήματος ὁ μὲν ἀρβύλην εἰκῶν τῆς ἀγεννητοῦ Ἐνομοίας γέγονεν, ὁ δὲ ὀφθαλμὸς τοῦ Θελήματος. Τὸ Θέλημα τοίνυν δύναμις ἐγένετο τῆς Ἐνομοίας. Ἐνενοίει μὲν γὰρ ἡ Ἐνομοία τὴν προβολήν· οὐ μὲν τι προβαλεῖν αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἠδύνατο ἀ ἐνενοίει. Ὅτε δὲ ἡ τοῦ Θελήματος δύναμις ἐπαγγένητο, τότε ὁ ἐνενοίει προέβαλε.

B'. Καὶ φεῦ τῆς τοιαύτης τοῦ ματαιόφρονος ληρωδίας! Τοῦτο γὰρ οὐκ ἂν οὐδὲ ἐπὶ ἀνθρώπῳ λαμβάνοιτο παρὰ τινι τῶν ἐχόντων ἐρβωμένην τὴν διάνοιαν, μή τιγε ἐπὶ Θεοῦ. Δοκεῖ δὲ μοι φρονιμώτερος αὐτοῦ ὑπάρχειν Ὀμήρου, ἐν τῷ τὸν Δία φροντίδα παρ' αὐτῷ ποιούμενον ἀναγράφεσθαι, μεριμνῶντά τε καὶ χαλεπαίνοντα καὶ αὔπνον παννύχως διατετελεκότα, τὸ πῶς τοῖς Ἀχαιοῖς ἐπιβουλεύσει, τῆς Θέτιδος αὐτὸν ἀξιώσασθαι, εἰς τὸ δίκην τίσαι τοὺς τῶν Ἑλλήνων ἐξάρχους τε καὶ αὐτοὺς τοὺς Ἑλληνας, διὰ τὴν πρὸς τὸν Ἀχιλλεῖα ὕβριν. Οὐδὲν γὰρ οὗτος ὁ Πτολεμαῖος εἰς δόξαν τοῦ παρ' αὐτοῦ Πατρὸς τῶν ὄλων, τοῦ καὶ Βυθοῦ καλουμένου, εὐλογώτερον τῶν παρὰ Ὀμήρου εἰς τὸν Δία εἰρημένων ἐπενόησεν. Ἄλλ' αὐτὸν κατεῖληψε μάλλον τὸν Δία, ὡς παρὰ Ὀμήρου λαθὼν τὴν Ἐνομοίαν. Μᾶλλον γὰρ τὴν Ὀμηρικὴν κατάληψιν περὶ Διὸς καὶ Ἀχαιῶν εἰκότως ἂν φήσειεν, τὴν τοσαύτην αὐτοῦ τὸλμαν ἐξεμέσας, ἣ περὶ τοῦ τῶν ὄλων Δεσπότη· ὅς ἅμα τῷ νοηθῆναι καὶ ἐπιτετελεῖσθαι³ τοῦ ὕπερ ἠθέλησε, καὶ ἅμα τῷ θελήσει καὶ ἐνενοίσει

¹ γρ. Διαθέσιν. Iren. Διαθέσεις. ² Iren. ἡ προβολή. ³ F. ἐπιτετέλεξ.

τοῦθ' ὅπερ καὶ ἠθέλησε, τοῦτο ἐννοούμενος ὁ καὶ θέλει¹, καὶ τότε θέλων ὅτε ἐννοεῖται, ὅλος ἐννοία ὢν, ὅλος θέλημα, ὅλος νοῦς, ὅλος ὀφθαλμὸς, ὅλος ἀκοή, ὅλος πηγὴ πάντων τῶν ἀγαθῶν, καὶ οὐδενὸς ἰσπαθοῦς² περιέχεται. Θεὸς γὰρ, καὶ οὐ φρονιζῶν, καὶ ἀπορῶν ὡς Βυθὸς, ἦτο ὁ Ζεὺς, περὶ οὗ λέγοντα Ὁμηρον Πτολεμαῖος περὶ Βυθοῦ λέγων ἐμιμήσατο. Εἰς δὲ περισσότερον ἐλεγχον τοῦ ἀπατεῶνος καθ' ἐξῆς ὑποτάξας, παραθήσεται τὰ ὑπ' αὐτοῦ φύσει Πτολεμαίου Φλώρα τινὲ γυναικί γραφέντα, ἐπαγωγὰ τε καὶ δηλητήρια ῥήματα, ἵνα μὴ τις νομίσαιεν ἡμᾶς ἐξ ἀκοῆς μόνον τὴν ἀπατεῶνα ἐλέγχειν, μὴ πρότερον ἐντυχόντα τῇ παρ' αὐτοῦ παραπεποιημένῃ διδασκαλίᾳ. Πρὸς γὰρ τοῖς εἰρημένοις καὶ τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ τὸν διὰ Μωϋσέως βλασφημῶν οὐκ αἰσχύνεται· ἃ καὶ ἔστι ταῦτα·

Πτολεμαίου πρὸς Φλώραν.

Γ'. Τὸν διὰ Μωϋσέως θεθέντα νόμον, ἀδελφὴ μου καλὴ Φλώρα, ὅτι μὴ πολλοὶ προκατελάβοντο, μήτε τὸν θεμέλιον αὐτὸν ἐγνωκότες, μήτε τὰς προστάξεις αὐτῶν, ἀκριβῶς ἠγούμαι καὶ σοὶ εὐσύνουτον ἔσσεσθαι μαθούσης³ τὰς διαφωνούσας γνώμας περὶ αὐτοῦ. Οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς νενομοθετησθαι τούτοις λέγουσιν· ἕτεροι δὲ τούτοις τὴν ἐναντίαν ὁδὸν τραπέντες, ὑπὸ τοῦ ἀντικειμένου φθοροποιῦ διαδόλου θεθεῖσθαι· τούτων ἰσχυρίζονται, ὡς καὶ τὴν τοῦ κόσμου προσάπτουσιν αὐτῷ δημιουργίαν, Πατέρα καὶ Ποιητὴν τοῦτον λέγοντες εἶναι. Τοῦτο δὲ τοῦ παντὸς διέπεισαν οὗτοι διαδόντες ἀλλήλοις, καὶ ἑκάτεροι αὐτῶν διαμαρτόντες παρὰ σφίσι αὐτοῖς τῆς τοῦ προκειμένου ἀληθείας· οὔτε γὰρ ὑπὸ τοῦ τελείου Θεοῦ καὶ Πατρὸς φαίνεται τούτον θεθεῖσθαι· ἐπόμενος⁴ γὰρ ἔστιν· ἀτελὴ τε ὄντα, καὶ τοῦ σφετέρου πληρωθῆναι (96) ἔνδεῃ, ἔχοντά τε προστάξεις ἀνοικείας τῇ τοῦ τοιούτου Θεοῦ φύσει τε καὶ γνώμῃ· οὐτ' αὖ πάλιν τῇ τοῦ ἀντικειμένου ἀδικίᾳ νόμον προσάπτειν· ἀδικεῖν αἰρούστων, τῶν τε ἐξῆς τί μὴ συνωρῶντων τὰ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένα. Οἰκία γὰρ ἢ πόλις μερισθεῖσα ἐφ' ἑαυτῆς, ὅτι μὴ δύναται στηναί, ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἀπεφάνητο. Ἔτι γε τὴν τοῦ κόσμου δημιουργίαν ἰδίαν λέγει εἶναι ἅ τε ὅ πάντα δι' αὐτοῦ γεγονέναι, καὶ χωρὶς αὐτοῦ γέγονεν οὐδὲν, ὁ ἀπόστολος προαποστερήσας (97) τὴν τῶν ψευδογροῦντων ἀνυπόστατον σοφίαν, καὶ οὐ φθοροποιῦ Θεοῦ, ἀλλὰ δικαίου καὶ μισοπονήρου. Ἀπρονοήτων δὲ ἔστιν ἀνθρώπων τῆς προνοίας τοῦ Δημιουργοῦ μὴ αἰτίαν λαμβανόμενων, καὶ μὴ μόνον τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ σώματος πεπηρωμένων. Οὔτοι μὲν οὖν ὡς διημαρτήχασι τῆς ἀληθείας, δηλὸν σοὶ ἔστιν ἐκ τῶν εἰρημένων. Πεπρόθηται δὲ τοῦτο ἰδίως ἑκάτερος αὐτῶν, οἱ μὲν διὰ τὸ ἀγνοεῖν τὸν τῆς δικαιοσύνης

ac tum cogitans cum vult volensque cum cogitat. Nimirum totus ipse cogitatio est, totus voluntas, totus mens, totus lumen, totus oculus, totus auditus, totus bonorum omnium fons, prorsusque ab omni perturbatione remotus; non sollicitus, non anxius, velut Bythus ille, vel Jupiter, de quo quæ ab Homero scripta sunt, Ptolemæus ad Bythum transtulit. Atque ut improbissimus hic planius magis magisque refellatur, juvat hoc loco ea subjicere, quæ ad Floram quamdam mulierculam scripsit, plena illa quidem illecebræ ad persuadendum, ac pestifera, ne quis forsitan putet, me ex auditu solo contra nebulonem hunc egisse, nullumque depravatæ ejus doctrinæ vestigium antea pervidisse. Et quidem præter ea quæ diximus, Mosaicam etiam legem maledictis incessit. Est autem ejusmodi hæc epistola:

Ptolemæi ad Floram epistola.

III. Legem illam quæ a Mose tradita est, Flora soror amantissima, neque perspectam haberi quamplurimos, neque ejus velut fundamenta vel præscripta cognoscere, facile te intellecturam existimo, si quam variæ de illa sint opiniones didiceris. Sunt enim qui illam a Deo putant ac Patre fuisse constitutam. Alii contrariam viam ingressi, ab ejus æmulo nefario dæmone latam affirmant, a quo et mundum fabricatum asserunt, et eundem Conditorem ac Patrem esse dicitant. Verum illi, qui ejusmodi dogmata sibi invicem communicarunt, vehementer hallucinati sunt, et ab eo quem sibi proposuerant, scopo veritatis aberrarunt. Nam nec a perfecto Deo ac Patre stabilita videtur, utpote minus perfecta, et ad sui absolutionem plura desiderans ac mandata quædam continens, quæ Dei natura ac decreto sunt aliena. Neque vero adversarii²¹⁷ improbitati^{tribuenda} lex est, cujus proprium sit inique facere; quique ita statuunt, quæ a Salvatore dicta sunt nequaquam animadvertunt. Ita enim ille pronuntiavit, stare domum vel civitatem non posse, quæ in seipsam divisa sit⁷. Præterea mundum a se fabricatum asserit; omniaque per ipsum facta, et sine ipso nihil esse factum⁸. Quibus verbis apostolus mendacissimorum hominum minime solidam sapientiam refellit, nec pestifero alicui Deo, sed justo, et improbitatis omnis inimico illarum rerum auctoritatem concedit. Sed temerariorum hominum illa judicia sunt, neque Conditoris providentiæ causas intelligentium, quique non animi solum, sed etiam corporis oculis videantur esse capti. Quanto pere igitur illi a veritate dissideant, ex iis quæ dicta sunt abunde potes cognoscere. Sed utrosque proprium quiddam ac peculiare ad ita sentiendum

¹ Iren. τότε ἐννο. ὅτε θέλει. ² F. εἶσω πάθους. ³ F. μαθούση. ⁴ F. ἐπόμενος. ⁵ Deest χρή. ⁶ F. τά τε. ⁷ Matth. xii, 25. ⁸ Joan. i, 5.

(96) Καὶ τοῦ σφετέρου πληρωθῆναι. Utcunque sensus iis ex verbis erui possit, quod nonnisi violenter fieri potest. Longe mihi artius videtur καὶ τοῦ ὑφ' ἐτέρου πληρωθῆναι. Nec dubito quin hoc Eriphanus scripserit.

(97) Ὁ ἀπόστολος προαποστερήσας. Apostoli

nomine Joannem intelligere videtur, ut ad λέγει paulo ante positum referatur, hoc sensu: Præterea mundum ab ipso fabricatum; omniaque per ipsum facta, et sine ipso nihil esse factum testatur Apostolus; ac mendacissimorum hominum, etc.

induxit. Allos quidem, quod auctorem justitiæ Deum ignorarent, alios quod universorum parentem peræque nescirent, quem ille, solus adveniens qui solus norat aperuit. Nobis vero quibus utrumque Dei beneficio cognitum est, reliquum illud est, ut de lege certi aliquid exploratique doceamus, cujusmodi videlicet illa sit, et a quonam legislatore sancita: ita tamen ut quidquid a nobis allatum fuerit, id non aliunde quam ex ipsis Salvatoris verbis probetur. rerum cognitionem sine errore perducimur.

IV. In primis igitur sciendum est, uni ersam illam legem, quæ quinque Mosis voluminibus continetur, non ab uno esse legislatore profectam, solo videlicet Deo; sed admista quædam hominum esse mandata, ut, quemadmodum Salvator ipse docuit, trifariam lex sit omnis distributa. Quædam enim ad ipsum Deum ejusque sanctiones pertinent; alia Mosis tribuenda sunt, non quidem quatenus aliquid a Deo illius interventu decretum est, sed quatenus per sese ac suapte sponte nonnulla constituit; aliorum denique seniores qui in populo erant auctores dixisterunt, ac primi illi privata quædam præcepta inserere sunt ausi. Quod quemadmodum sese habeat, ex ipsis Salvatoris verbis intelliges. Hic enim quodam in loco ad eos verba faciens, qui de repudii libello secum disputabant, quod permissione legis licebat, sic illos allocutus est: *Moyses ad duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras. Ab initio autem non fuit sic*¹. **218** Deus enim, inquit, conjugium hoc copulavit; et: *Quod Deus conjunxit homo non separet*². C Ubi aliam esse Dei legem ostendit, quæ uxorem a viro sejungi prohibeat, aliam Mosis, qui ob duritiam cordis par illud dissociari permittat.

In quo Moses quiddam Deo contrarium tulit, ei scilicet cautioni, qua dissolvi matrimonia vetuerat. Sed si legislatoris ipsius mentem, qua ad illud discernendum inductus est, accurate consideremus; inveniemus procul dubio non id eum sponte sua, sed necessitate fecisse: quo eorum quibus præscribebat imbecillitati consuleret. Qui cum divinum illud decretum de retinendis uxoris suis tolerare non possent, ac moleste quidam earum consortia sustinerent, periculum ut esset, ne ea se occasione gravioribus sceleribus obstringerint, quibus extremam in perniciem ruerent, ut hoc incommodum devitaret Moyses, quod ad illorum interitum spectabat, secundam quamdam repudii legem privata auctoritate constituit; minusque ex ea occasione malum cum majore compensavit, ut si minus priorem illam servare possint, hanc saltem retineant, neque se in flagitia sceleraque committant, per quæ ul-

A Θεόν, οἱ δὲ διὰ τὸ ἀγνοεῖν τὸν τῶν ὀλιῶν Πατέρα, ἔν μόνος ἐλθὼν ὁ μόνος εἰδὼς ἐφανέρωσα. Περιλείπεται δὲ ἡμῖν ἀξιωθεῖσθαι τε τῆς ἠ ἀμφοτέρων τούτων ἐκφῆ- ναί σοι καὶ ἀκριβῶσαι αὐτόν τε τὸν νόμον, ποταπὸς τις εἴη, καὶ τὸν ὕψ' οὐ τέθειται τὸν νομοθέτην, ῥη- θησομένον ἡμῖν τὰς ἀποδείξεις ἐκ τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν λόγων παριστῶντες, δι' ὧν μόνον ἔστιν ἀπαι- στως ἐπὶ τὴν κατάληψιν τῶν δυντῶν ὀδηγεῖσθαι.

His enim solis velut itineris ducibus adhibitis ad

Δ'. Πρῶτον οὖν μαθητέον, ὅτι ὁ σύμπαρ ἐκεῖνος νόμος ὁ περιεχόμενος τῇ Μωσείῳ Πεντατεύχῳ οὐ πρὸς ἐνὸς τινος νενομοθέτηται, λέγω δὴ, οὐχ ὑπὸ μόνου Θεοῦ, ἀλλ' εἰσὶ τινες αὐτῶν προστάξεις καὶ ὑπ' ἀνθρώπων θεθείσαι, καὶ τριχῇ τοῦτον διαιρεῖ- σθαι οἱ τοῦ Σωτῆρος λόγοι διδάσκουσιν ἡμᾶς. Εἰς τε γὰρ αὐτὸν τὸν Θεόν, καὶ τὴν τούτου νομοθεσίαν· διαιρεῖται δὲ καὶ εἰς τὸν Μωσέα, οὐ καθ' αὐτὸ ἠ δι' αὐτοῦ νομοθετεῖ ὁ Θεός, ἀλλὰ καθὰ ἀπὸ τῆς ἰδίας ἐννόας ὀρμώμενος καὶ ὁ Μωσῆς ἐνομοθέτησέ τινα· καὶ εἰς τοὺς πρεσβυτέρους τοῦ λαοῦ διαιρεῖται, καὶ πρῶτοι εὐρίσκονται ἐνοτολάς τινας ἐνθέντες ἰδίας. Πῶς οὖν τοῦτο οὕτως ἔχον ἐκ τῶν τοῦ Σωτῆρος δεῖκνυται λόγων, μάθοις δ' ἂν ἴδῃ. Διαλεγόμενός σου ὁ Σωτῆρ πρὸς τοὺς περὶ τοῦ ἀποστασίου συ- ζητοῦντας αὐτῶ, ὅ δὴ ἀποστάσιον ἐξεῖναι ἐνενομο- θέτητο, ἔφη αὐτοῖς, ὅτι Μωσῆς πρὸς τὴν σκλη- ροκαρδίαν (98) ὕμῶν ἐπέτρυνε τὸ ἀπολύειν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Ἀπ' ἀρχῆς γὰρ οὐ γέγονεν οὕτως. Θεός γὰρ, φησὶ, συνέζευξε ταύτην τὴν συζυγίαν· καὶ, Ὁ συνέζευξεν ὁ Κύριος, ἄνθρωπος μὴ χωρίζε- ται, ἔφη. Ἐνανθὰ ἔτερον μὲν τοῦ Θεοῦ δεῖκνυσι νόμον, τὸν κωλύοντα χωρίζεσθαι γυναῖκα ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς, ἔτερον δὲ τὸν τοῦ Μωσείως, τὸν διὰ τὴν σκλη- ροκαρδίαν ἐπιτρέποντα χωρίζεσθαι τοῦτο τὸ ζεῦγος.

Καὶ δὴ κατὰ τοῦτο ἐναντὶ τῷ Θεῷ νομοθετεῖ ὁ Μωσῆς. Ἐναντίον γὰρ ἔστι τῷ μὴ διαζευγνῆναι. Ἐὰν μόντοι καὶ τὴν τοῦ Μωσείως γνώμην, καθ' ἣν τοῦτο ἐνομοθέτησεν, ἐξετάσωμεν, εὐρεθήσεται τοῦτο οὐ κατὰ προαίρεσιν ποιήσας τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ κατὰ ἀνάγκην διὰ τὴν τῶν νενομοθέτημένων ἀσθένειαν. Ἐπεὶ γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ γνώμην φυλάττειν οὐκ ἔδύ- ναντο οὗτοι, ἐν τῷ μὴ ἐξεῖναι αὐτοῖς ἐκβάλλειν τὰς γυναῖκας αὐτῶν, αἰτινες ἠ αὐτῶν ἀηδῶς συνώκουν, καὶ ἐκινδύνεον ἐκ τούτου ἐκτρέπεσθαι πλέον εἰς ἀδικίαν, καὶ ἐκ ταύτης εἰς ἀπώλειαν, τὸ ἀηδῆς τοῦτο βουλόμενος ἐκκόψαι αὐτῶν ὁ Μωσῆς, δι' οὗ καὶ ἀπόλλυσθαι ἐκινδύνεον, δευτερόν τινα ὡς κατὰ περιστάσιν ἦτον κακὸν ἀντὶ μεῖζονος ἀντικαταλλασ- σόμενος, τὸν τοῦ ἀποστασίου νόμον ἀφ' ἑαυτοῦ ἐνο- μοθέτησεν αὐτοῖς· ἵνα, ἐὰν ἐκείνον μὴ δύνωνται φυ- λάττειν, κἂν τοῦτόν γε φυλάξωσι, καὶ μὴ εἰς ἀδικίας καὶ κακίας ἐκτραπῶσι, δι' ὧν ἀπώλεια αὐτοῖς

¹ Matth. xix, 8. ² ibid. 6. ³ Deest γνώσεως. ⁴ F. οὐ καθὰ αὐτόσ. ⁵ F. αἰς τινες.

(98) Ὅτι Μωσῆς πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν. Quonam pacto Moyses id Judæis permisit, et quatenus Christianis divortium facere liceat, plu-

ribus catholici interpretes ad Matth. xix disputare solent: quorum commentarios consulere quisque potest.

Ἐμελλε τελειοτάτῃ ἐπακολουθήσειν. Αὕτη μὲν ἡ τοῦ- A
 τῶ γνώμη, καθ' ἣν ἀντινομοθετῶν εὐρίσκειται τῷ
 Θεῷ. Πλὴν ὅτι γε Μωσέως αὐτοῦ δεικνύται ἐνταῦθα
 ἕτερος ὢν παρὰ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, ἀναμφισβήτη-
 τόν ἐστι, κἂν δι' ἐνὸς τὰ νῦν ὤμεν δεδιχόμενοι. Ὅτι
 δὲ καὶ τῶν πρεσβυτέρων εἰσὶ τινες συμπεπλεγμένοι
 παραδόσεις ἐν τῷ νόμῳ, δηλοῖ καὶ τοῦτο ὁ Σωτῆρ.
 Ὁ γὰρ Θεός, φησὶν, εἶπε· *Τίμη τὸν πατέρα σου*
καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται. Ὑμεῖς
 δὲ, φησὶν, εἰρήκατε, τοῖς πρεσβυτέροις λέγων· *Δῶ-
 ρον τῷ Θεῷ* (99) ὃ ἐὰν ὠφελῆθῃς ἐξ ἐμοῦ· καὶ
 ἡκυρώσατε τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδο-
 σιν τῶν πρεσβυτέρων ὑμῶν. Τοῦτο δὲ Ἡσαίας
 ἐξεφώνησεν, εἰπὼν· Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χελλεσί
 με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ'
 ἐμοῦ. Μάτην δὲ σέβονται με, διδάσκοντες δι- B
 δασκαλίας, ἐντάλματα ἀνθρώπων. Σαφῶς οὖν ἐκ
 τούτων εἰς τρία διαιρούμενος ὁ σύμπαξ ἐκεῖνος·
 δείκνυται νόμος. Μωσέως τε γὰρ αὐτοῦ, καὶ τῶν
 πρεσβυτέρων, καὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ εὐρομεν νομοθε-
 σίαν ἐν αὐτῷ. Αὕτη μὲν οὖν ἡ διαιρέσις τοῦ σύμπαντος
 ἐκεῖνου νόμου ὡς ἡμῖν διαιρεθεῖσα τὸ ἐν αὐτῷ
 ἀληθὲς ἀναπέφαγεν.

Εἰ. Πάλιν δὲ δὴ τὸ ἐν μέρος, ὃ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ νόμος,
 διαίρεται εἰς τρία τινὰ, εἰς τε τὴν καθαρὰν νομοθε-
 σίαν, τὴν ἀσύμπλοκον τῷ κακῷ, ὅς καὶ κυρίως νό-
 μος λέγεται, ὃν οὐκ ἤθεε καταλύσαι ὁ Σωτῆρ, ἀλλὰ
 πληρῶσαι· οὐ γὰρ ἦν ἀλλότριος αὐτοῦ ὃν ἐπλήρω-
 σεν· οὐ γὰρ εἶχε τὸ τέλειον· καὶ εἰς τὸ συμπε-
 πλεγμένον τῷ χεῖρονι, καὶ τὴν ἀδικίαν (1), ἣν ἄνευ-
 λεν ὁ Σωτῆρ, ἀνοίκειον ὄντα τῇ ἑαυτοῦ φύσει. Διαι-
 ρεῖται δὲ καὶ εἰς τὸ τυπικόν, καὶ συμβολικόν τὸ
 κατ' εἰκόνα τῶν (κατ' εἰκόνα) ὁ διαφερόντων νομοθε- C
 τηθέν· ὃ μετέθεκεν ὁ Σωτῆρ ἀπὸ αἰσθητοῦ καὶ φαι-
 νομένου ἐπὶ τὸ πνευματικόν καὶ ἀόρατον. Καὶ ἔστι
 μὲν ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος ὁ καθαρὸς καὶ ἀσύμπλοκος τῷ

num exitium consequatur. Hæc illius ratio fuit,
 propter quam contrarium quiddam Deo statuisse
 cernitur. Enim vero diversam hic a divina, Moysis
 legem extitisse, extra omnem controversiam est ;
 etsi id in uno tantum decreto probatum sit. Eidem
 vero legi traditas a senioribus illigatas esse regulas,
 non obscure Salvator ostendit. *Deus enim, inquit,*
dixit : Honora patrem tuam, et matrem tuam, ut
bene sit tibi. Vos autem dixistis, seniores inquit
alloquens : Munus Deo quodcumque ex me tibi pro-
derit ; et irritam fecistis legem Dei propter traditio-
nes seniorum vestrorum ¹. Hoc ipsum pronuntiavit
 Isaias, dicens : *Populus hic labiis me honorat, cor*
autem eorum longe est a me. Sine causa autem
colunt me, docentes doctrinas et mandata hominum ².
 Ex iis liquet omnem illam esse legem divisam in
 partes tres ; in eaque et Mosis ipsius, et seniorum,
 et Dei mandata contineri. **219** Atque hæc unitæ
 versæ legis a nobis instituta partitio illius nobis
 veritatem ostendit.

V. Sed ea pars legis, quæ a Deo profecta est,
 tria rursus in membra dividitur. Alia enim sunt
 sincera præcepta, et ab omni mali permistione
 secreta, quæ proprie lex appellatur, quam Salvator
 non venit solvere, sed adimplere ³. Non enim a se erat
 aliena quam adimplevit ; alioquin perfici implerique
 non posset. Alia sunt deterioribus implicata, qualis
 injustitia est, quam Salvator abhorrentem a natura
 sua funditus sustulit. Postremo alia sunt quæ ty-
 pica ac symbolica vocantur, hoc est umbræ quæ-
 dam præstantiorum et imagines ; quod genus
 Salvator ab eo quod sensibus expositum est et
 externum, ad spirituale nec aspectabile convertit.

¹ F. ὄν. ² F. τὸ κατ' εἰκόνα τῶν πνευματικῶν καὶ διαφερόντων, ut infra. ³ Matth. xv, 4-6 ; Marc. vii, 10, 11. ⁴ Isa. xxix, 13. ⁵ Matth. v, 17.

(99) Δῶρον τῷ Θεῷ. Hic est difficillimus ille ex
 Matthæi ac Marci Evangelio locus quem pro diversa
 interpunctione varie interpretes acceperunt ; nam
 aut verbum ὠφελῆθῃς cum antecedentibus copula-
 tur, hoc modo : Δῶρον ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφελῆθῃς·
 apud Marcum vero : Κορδαὶν (ὃ ἐστὶ δῶρον) ὃ ἐὰν
 ἐξ ἐμοῦ ὠφελῆθῃς· aut inter ἐμοῦ, et ὠφελῆθῃς,
 distinctionis nota ponitur. Posteriorē hanc lectio-
 nem vulgo Græci codices habent, eamque Latinus
 interpret sequitur. Nam ita vertit, *Munus quod-*
cumque est ex me, tibi proderit : perinde ac si ita
 scriptum esset, ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ἦ, ὠφελῆθῃς. Existi-
 mabant enim, ac præ se ferebant ex Pharisæorum
 disciplina filii, se cum Deo aliquid pro se ac pa-
 rentibus suis offerrent, abunde officio suo satisfac-
 cisse ; neque quidquam dependere amplius debere.
 Sed priorem lectionem, quæ ὠφελῆθῃς superiori-
 bus annectit, Epiphanius, Chrysostomus, alique
 Græci, nec non et Syrus paraphrastes expriment.
 Epiphanius quidem in primis, cum verbum ὠφελῆ-
 θῃς inserit : δῶρον τῷ Θεῷ, ὃ ἐὰν ὠφελῆθῃς ἐξ ἐμοῦ.
 Ita Chrysost. lib. i in Matth. homil. declarat :
 Ἐπαίδευσαν τοὺς νέους εὐσεβείας σχήματι κατα-
 φρονεῖν τῶν πατέρων. Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ ; Εἰ τις
 τῶν ἐμῶν εἴπε τῷ παιδί, Δός μοι τὸ πρόβατον τοῦτο
 ἔχεις, ἢ τὸν μόσχον, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἔλεγον· Δῶ-

ρον ἐστὶ τοῦτο τῷ Θεῷ, ὃ θέλεις ἐξ ἐμοῦ ὠφελῆθῃ-
 ναι, καὶ οὐ δύνασαι λαβεῖν. Verum solemnis illa
 votorum formula, quam ex magistrorum commen-
 tariis ad vi Josue cap. Masius profert, mihi certis-
 sima videtur. Nam cum aliquis apud alterum ex hac
 formula votum edidisset, *בְּרַבְרָן כַּח מַנְיָן מַנְיָן*,
 D *Anathema, et res devota esto, quidquid illud sit, quo*
ego tibi prosum, nefas arbitrabantur illum beneficii
genere ullo prosequi, ne parentem quidem ipsum ;
ne quod Deo scilicet devotum est, id humanis com-
modis serviat. Hæc Masius. Sane quidem para-
phrastes Syrus iisdem verbis locum illum reddidit,
quæ apud babbinos leguntur. At Scaliger in viru-
lento illo Trihæresii elenchō ellipticam loquendi rati-
onem ita supplet : Δῶρον, ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφελῆθῃς
πάσης με πρὸς σὲ τιμῆς ἔλευθεροῖ. Sed hoc ex opi-
nione sua confictum, non ex auctore ullo deprom-
ptum, divinationi ac conjecturæ potius est, quam
certæ ac liquidæ veritati tribuendum. Postremo in
hoc eodem Evangelii loco ellipsis alia manifesta
est ; nimirum, quicumque hoc dixerit patri suo,
nulla adversus illum obligatione constringetur ;
vel nulla re ei commodabit : quod num. 9 Epipha-
nianus insinuat.

(1) Τῷ χεῖρονι, καὶ τὴν ἀδικίαν. For. τῇ ἀδικίᾳ.

Jam vero pura illa sinceraque lex Dei nec cum A χειρόνι αὐτῆ ἡ Δεκάλογος, οἱ δέκα λόγοι ἐκείνοι, οἱ ἐν ταῖς δυσὶ πλαξὶ δεδισχασμένοι, εἰς τε ἀναίρεσιν τῶν ἀφθέγκτων ἔ και εἰς πρόσταξιν τῶν ποιητέων, οἱ, καίπερ καθαρὰν ἔχοντες τὴν νομοθεσίαν. μὴ ἔχοντες δὲ τὸ τέλειον, ἐδέοντο τῆς παρὰ τοῦ Σωτῆρος πληρώσεως ὁ δὲ ἐστὶ συμπεπλεγμένος τῇ ἀδικίᾳ, οὗτος ὁ κατὰ τὴν ἄμυναν καὶ ἀνταπόδοσιν τῶν προ- ἀδικησάντων κείμενος, ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος ἐκκόπτεσθαι κελεύουσιν, καὶ φόνον ἀντὶ φόνου ἀμύνασθαι. Οὐδὲν γὰρ ἤττον καὶ ὁ δεύτερος ἀδικῶν ἀδικεῖ, τῇ τάξει μόνον δια- λάσσων, τὸ αὐτὸ ἐργαζόμενος ἔργον. Τοῦτο δὲ πρό- σταγμα δίκαιον μὲν ἄλλως καὶ ἦν καὶ ἐστὶ, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν νομοθετηθέντων ἐν παρεκβάσει τοῦ καθαροῦ νόμου τεθὲν, ἀνοίκειον δὲ τῇ τοῦ Πατρὸς τῶν ὁλων φύσει τε καὶ ἀγαθότητι. Ἰσως δὲ τοῦτο κατὰλληλον, ἐπάναγκες δὲ μᾶλλον. Ὁ γὰρ καὶ τῶν ἕνα φόνον οὐ βουλόμενος ἔσσεσθαι ἐν τῷ λέγειν, Οὐ φρονεῦσεις, προστάξας τὸν φονέα ἀντιφρονεῦσθαι, δεύτερον νόμον νομοθετῶν, καὶ δυσὶ φόνοις βραβεύων ὁ τὸν ἕνα ἀπαγορεύσας, ἔλαθεν ἑαυτὸν ὑπ' ἀνάγκης κλαπεῖς. Διὸ δὴ ὁ ἀπ' ἐκείνου παραγενόμενος Ἰδιὸς τοῦτο τὸ μέρος τοῦ νόμου ἀνήρηκεν, ὁμολογήσας καὶ αὐτὸς εἶναι τοῦ Θεοῦ, ἐν τε τοῖς ἄλλοις καταριθμεῖται (2) τῇ παλαιᾷ αἰρέσει, καὶ ἐν οἷς ἔφη ὁ Θεὸς εἰπὼν Ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα θανάτω τελευτᾷ.

statuit: *Qui maledixerit patri vel matri, morte moriatur* ³.

Ad illud vero genus quod typicum, sive adum- C bratum dicitur, id omne pertinet, **220** quod spiritalium atque excellentium rerum figuras continet; cujusmodi sunt sacrorum offerendorum caeremoniæ, circumcisio, Sabbatum, jejunium, Pascha, azyma, aliaque similia lege præscripta. Quæ omnia cum nihil aliud præter figuras atque imagines forent, patefacta veritate translata sunt; imo vero quod ad externam speciem attinet, usumque corporeum sublata, spirituali quadam ratione retenta sunt. Iisdem quippe manentibus adhuc nominibus, rerum est facta mutatio. Nam offerre quidem sacra Dominus instituit: at non mutarum pecudum, aut id genus sufflitium; sed spiritualis potius laudis ac prædicationis, et eucharistiæ; tum in hominum genus liberalitatis ac beneficentiæ. Idem circumcidi præterea non corporis, sed cordis animique præputium jubet. Itemque servari Sabbatum, ut a pravus duntaxat actionibus feriemur. Jejunare porro cum imperat, non illam corporis inedia, sed animi temperantiam decernit, ut a flagitiis omnibus abstinemus. Quanquam a nostris exercitiis illud quoque jejunium adhibetur, quatenus ad animorum utilitatem confert aliquid, si cum ratione suscipias; non imitandi cujusquam studio, non consuetudine,

Tὸ δὲ ἐστὶ μέρος αὐτοῦ τυπικόν, τὸ κατ' εἰκόνα τῶν πνευματικῶν, καὶ διαφερόντως ἔ κείμενον, τὸ ἐν προσφοραῖς, λέγω, καὶ περιτομῇ, καὶ Σαββάτω, καὶ νηστείᾳ, καὶ Πάσχᾳ, καὶ ἄζύμοις, καὶ τοῖς τοιοῦτοις νομοθετηθέντα. Πάντα γὰρ ταῦτα εἰκόνες καὶ σύμβολα ὄντα, τῆς ἀληθείας φανερωθεῖσθαι, μετετέθη· κατὰ μὲν τὸ φαινόμενον καὶ σωματικῶς ἐκτελεῖσθαι ἀνήρεθη, κατὰ δὲ τὸ πνευματικὸν ἀνεῖλη- φθη· τῶν μὲν ὀνομάτων τῶν αὐτῶν μερόντων, ἐνηλλαγμένων δὲ τῶν πραγμάτων. Καὶ γὰρ προσ- φορὰς προσφέρειν προστάξεν ἡμῖν ὁ Σωτὴρ· ἀλλ' οὐχὶ τὰς δι' ἄλλων ζώων, ἢ τούτων τῶν θυμαμα- τῶν, ἀλλὰ διὰ πνευματικῶν αἰνῶν, καὶ δοξῶν, καὶ εὐχαριστίας, καὶ διὰ τῆς εἰς τοὺς πλησίον κοινωνίας καὶ εὐποίας. Καὶ περιτομῇ περιτετεμῆσθαι ἡμᾶς βούλεται, ἀλλ' οὐχὶ τῆς ἀκροβυστίας τῆς σωματικῆς, ἀλλὰ καρδίας τῆς πνευματικῆς· καὶ τὸ Σάββατον φυλάσσειν· ἀργεῖν γὰρ θέλει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν πονηρῶν· καὶ νηστεύειν δὲ, ἀλλ' οὐ τὴν σωματικὴν βούλεται νηστείαν ἡμᾶς νηστεύειν, ἀλλὰ τὴν πνευματικὴν, ἐν ἣ ἐστὶν ἀποχὴ πάντων τῶν φαύλων. Φυλάσσεται μέντοι γε καὶ παρὰ τοῖς ἡμε- τέροις ἢ κατὰ τὸ φαινόμενον νηστεία· ἐπεὶ καὶ ψυχῇ τι συμβάλλεσθαι δύναται αὕτη, μετὰ λόγου γινομένη· ὅποτε μὴδὲ διὰ τὴν πρὸς τινὰς μίμνησιν

¹ Levit. xxiv, 20. ² Exod. xx, 13. ³ Levit. xx, 9. ⁴ F. ἀφεκτέων. ⁵ F. διαφερόντων.

(2) Ἐν τε τοῖς ἄλλοις καταριθμεῖται. Hæc minus expedita ac liquida mihi videntur: tametsi ut-
cunque sententiam expressimus.

γίνεται, μήτε διὰ τὸ ἔθος, μήτε διὰ τὴν ἡμέραν, ὡς ἄνωρισμένης τοῦτο ἡμέρας (3). ἅμα δὲ καὶ εἰς ἀνάμνησιν τῆς ἀληθινῆς νηστείας, ἵνα οἱ μηδέτω ἐκείνην δυνάμενοι νηστεύειν ἀπὸ τῆς κατὰ τὸ φαινόμενον νηστείας ἔχωσι τὴν ἀνάμνησιν αὐτῆς. Καὶ τὸ Πάσχα δὲ ὁμοίως, καὶ τὰ ἄζυμα, ὅτι εἰκόνες ἦσαν, δηλοῖ καὶ Παῦλος ὁ ἀπόστολος· *Τὸ δὲ Πάσχα ἡμῶν, λέγεται, ἐτύθη Χριστός· καὶ, Ἴρα ἦτε, φησὶν, ἄζυμοι, μὴ μετέχοντες ζύμης* (ζύμην τε νῦν τὴν κακίαν λέγει), ἀλλ' ἦτε νέον φύραμα.

Γ'. Οὗτος γοῦν καὶ αὐτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ εἶναι νόμος ὁμολογούμενος εἰς τρία διαιρεῖται, εἰς τε τὸ πληρούμενον ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος· τὸ γὰρ, *Οὐ φονεύσεις, Οὐ μοιχεύσεις, Οὐκ ἐπιπορεύσεις*, ἐν τῷ, *Μηδ' ὀργισθῆναι, μηδὲ ἐπιθυμῆσαι*¹, περιελαμβάνεται· διαιρεῖται δὲ καὶ εἰς τὸ ἀναιρούμενον τελείως. Τὸ γὰρ, *Ὁφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ δόντα ἀντὶ δόντος*, συμπεπλεγμένον τῇ ἀδικίᾳ, καὶ αὐτὸ ἔργον τῆς ἀδικίας ἔχον, ἀνῆρέθη ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος διὰ τῶν ἐναντίων. Τὰ δὲ ἐναντία ἀλλήλων εἰσὶν ἀναιρετικά. Ἐγὼ γὰρ λέγω ὑμῖν μὴ ἀντιστῆναι ἑλως τῷ ποτηρῷ, ἀλλὰ ἐάν τις σε βαλίση, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην σιαγόνα. Ἀλληγορεῖται δὲ καὶ εἰς τὸ μετατεθῆναι, καὶ ἐναλλαγῆναι ἀπὸ τοῦ σωματικοῦ ἐπὶ τὸ πνευματικὸν τὸ συμβολικὸν τοῦτο, κατ' εἰκόνα τῶν διαφερόντων νομοθετημένων. Αἱ γὰρ εἰκόνες καὶ τὰ σύμβολα, παραστατικὰ ὄντα ἐτέρων πραγμάτων, καλῶς ἐγίνοντο μέχρι μὴ παρῆν ἀλήθεια. Παρούσης δὲ τῆς ἀληθείας, τὰ τῆς ἀληθείας δεῖ ποιεῖν, οὐ τὰ τῆς εἰκότος. Ταῦτα δὲ καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ ὁ ἀπόστολος ἔδειξε Παῦλος· τὸ μὲν τῶν εἰκόνων, ὡς ἦδη εἶπομεν, διὰ τοῦ Πάσχα καὶ τῶν ἄζύμων δεῖξας δι' ἡμᾶς· τὸ δὲ τοῦ συμπεπλεγμένου νόμου τῇ ἀδικίᾳ, εἰπὼν τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι κατηργῆσθαι· τὸ δὲ τοῦ ἀσυμπλόκου τῷ χεῖρονι, *Ὁ μὲν νόμος, εἰπὼν, ἄγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία καὶ ἀγαθὴ*.

Ζ'. Ὡς μὲν οὖν συντόμως ἔστιν εἰπεῖν, αὐτάρκως αἶμα σοι δεδεῖχθαι, καὶ τὴν ἐξ ἀνθρώπων παρεϊδύσαν νομοθεσίαν, καὶ αὐτὸν τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον τριχῆ διαιρούμενον· περιλείπεται δὲ ἡμῖν τί ποτέ ἔστιν οὗτος ὁ Θεὸς ὁ τὸν νόμον θέμενος. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἡγοῦμαί σοι δεδεῖχθαι ἐπὶ τῶν προσειρημένων, εἰ ἐπιμελῶς ἀκήκοας. Εἰ γὰρ μήτε ὑπ' αὐτοῦ τελείου Θεοῦ τίθειται οὗτος, ὡς ἐδιδάξαμεν, μήτε μὴν ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἢ μηδὲ θεμιτὸν ἔστιν εἰπεῖν· Ἐτερός τις ἔστι παρὰ τούτους οὗτος ὁ θέμενος τὸν νόμον. Οὗτος δὲ δημιουργὸς καὶ ποιητὴς τοῦδε τοῦ παντός ἔστι κόσμου, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ, ἕτερος ὢν παρὰ τὰς τούτων οὐσίας, μέσος τούτων καθεστὼς ἐνδίκως, καὶ τὸ τῆς μεσότητος ὄνομα ἀποφέρειτο ἄν. Καὶ εἰ ὁ τέλειος Θεὸς ἀγαθός ἔστι κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, ὡσπερ καὶ ἔστιν (ἕνα γὰρ μόνον εἶναι ἀγαθὸν

non certarum dierum religione, vel definito aliquo tempore: præsertim cum veri jejunii memoriam refricet, ut qui nondum illud assecuti fuerint, ab exteriori comonefacti, alterius recorderunt. Similiter et Pascha, azymaque figuras exstitisse quasdam Paulus ipse declarat: *Pascha*, inquit, *nostrum immolatus est Christus*; et: *Ut sitis*, ait, *azymi non habentes fermentum* (fermentum vero malitiam appellat), *sed sitis nova conspersio*².

VI. Sic igitur lex ipsa, quam a Deo manasse factentur omnes, trifariam dividitur: in eam partem quam Salvator implevit. Hæc enim omnia, *Non occides, non mæchaberis, non pejerabis*³, in iisce continentur, *Non irasceris, non concupisces*⁴. In eam quæ penitus sublata est. His enim præceptis, *Oculum pro oculo, dentem pro dente*⁵, quæ cum injustitia permista sunt, ejusque secum aliquid trahunt, contrariis legibus derogatur: contraria porro sese invicem perimunt: **221** *Ego enim dico vobis omnino non resistere malo. Sed si quis te percusserit in maxillam, præbe illi et alteram*⁶. Quod quidem ad excellentium rerum adumbrandam speciem constitutum, et a corporeis ad spiritualia translatum ac mutatum per allegoriam exponitur. Etenim effliges ac signa aliis rebus declarandis adhibita tantisper opportunitatem habuerunt, quoad nondum veritas affulserat. Qua succedente, non quæ imagini, sed quæ veritati congruunt facere convenit. Idque ipsum cum reliqui omnes discipuli, tum apostolus Paulus ostendit. Qui figuratum illud genus propter nos, ut diximus, in Paschate azymisque demonstrat. De altero vero quod implicatum injustitia est, loquitur, cum legem mandatorum ait in dogmatibus abrogatam⁷. De tertio denique, quod deterioris est expers: *Lex*, inquit, *sancta est, et mandat sanctum, et justum et bonum*⁸.

VII. Quamobrem satis superque tibi, quantum breviter comprehendi potest, declaratas eas leges arbitror, quæ ex auctoritate hominum irrepserunt; ipsamque Dei legem trifariam esse divisam. Superest ut quis ille sit Deus legis auctor dicendum videatur. Atqui istud etiam ex iis, quæ hactenus disputata sunt, si attente audieris, puto tibi demonstratum. Nam si neque a perfecto illo Deo posita lex est, uti docuimus; neque vero a diabolo, quod dictu etiam nefas est; alius sit oportet, qui eam legem stabilierit. Hic est igitur totius ille mundi eorumque quæ in eo continentur artifex et conditor, ab illorum natura diversus, et in eorum medio suo jure collocandus: qua ex mediocritate peti ejus appellatio potest. Quod si perfectus ille Deus natura sua bonus est, ut est revera (unum enim bo-

¹ Cor. ἐπιθυμῆσαι. ² I Cor. v, 7. ³ ibid. ⁴ Exod. xx, 13, 14, 16. ⁵ Matth. v, 22, 28. ⁶ Exod. xxi, 24; Levit. xxiv, 20. ⁷ Matth. v, 39. ⁸ Ephes. ii, 15. ⁹ Rom. vii, 12.

(3) Ὡς ὀρισμένης τοῦτο ἡμέρας. Leg. εἰς τοῦτο. Cæterum videant hujus temporis hæretici, quemnam sibi pervicacissimi, ac vanissimi erroris ma-

gistrum ac patronum asciverint: dum jejunia statis temporibus indicta, ac certorum dierum religionem damnant.

num esse Deum ac parentem suum Salvator asseruit¹, quem et hominibus patefecit); est autem et contraria natura præditus, malus videlicet ac pravius, qui injustitia velut propria nota circumscriptur; qui inter ambos illos interjectus est, ut neque bonus, neque malus sit aut injustus, peculiari quadam ratione justus appellari potest, quatenus justitiæ quam habet moderatione fungitur. Atque et perfecto Deo minor, et justitiæ illius impar sit idem ille Deus oportet, utpote non ingenuus, sed generatione productus. Unus est enim ingenuus Pater, **222** a quo proprie sunt universa, cum ab eo apta sint et suspensa: erit tamen adversario illo altero major ac præstantior, tametsi diversam sit ab utroque naturam substantiamque sortitus. Nam adversarii natura corruptio est ac tenebræ, cum materia quippe concretus est ac multiplex. At Parentis omnium ingenui natura corruptionis est expers, luxque ipsa per semet existens, simplex et uniusmodi. Horum natura duplicem sane Virtutem peperit; sed Conditor tamen ipse imago præstantioris est. Neque vero ea te res perturbet, scire cupientem, quomodo cum unum sit, et esse fateamur ac credamus, rerum omnium Principium generationis æque ac corruptionis expers, idemque bonum, ambæ hæ naturæ constare potuerint, corruptionis nimirum, et mediæ cujusdam conditionis, quæ a se invicem natura discrepent, cum id bono insitum sit, ut sibi quam simillima, ejusdemque secum naturæ gignat ac proferat. Tu enim, opitulante Deo, hujus principium ac generationem animo percipies, ubi traditam quamdam ab apostolis doctrinam audieris, quam nos successione quadam ad nos usque propagatam accepimus: cum eo quidem ut quidquid afferetur in medium, id ad Salvatoris doctrinam velut regulam exigatur. Hæc apud te, Flora soror charissima, paucis comprehendere ac disputare potui, summatimque præscripsi: ita tamen ut quod erat propositum, quantum satis usui fore confido: si modo, perinde ac bonus ager et fecundus, excepta semina fructuum ubertate compenses.

Hactenus Ptolemæi ad Floram epistola.

VIII. Quis ejusmodi verborum, ac circumforanæ hujus, assecularumque ejus, Ptolemæum ac socios intelligi, vesaniam possit sustinere, qui ineplissimas fabulas ita confundunt ac consuunt? Non enim quisquam ex antiquis illis tragœdiarum scriptoribus, aut ex posterioribus nimis, qualis Philistio, et Diogenes fuit, qui incredibilia scripsit: aut e reliquis omnibus fabularum aut rhapsodiarum auctoribus, tam immania comminisci mendacia potuerunt, **223** qualia nebulones isti propriam in perniciem execrabilia horrendaque fabricarunt: quibus sectatorum animos stultissimis quaestionibus,

¹ Matth. xix, 17. ² Cor. τῆς.

(δ) Δι' ὀλίγων εἰρημέτα οὐκ ἠτόνησα. Forte ἐφθόγησα.

Ἄθεν τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἀπεφώνητο, ὃν αὐτὸς ἐφανέρωσεν· ἔστι δὲ καὶ ὁ τῆς τοῦ ἀντικειμένου φύσεως κακὸς τε καὶ πονηρὸς, ἐν ἀδικίᾳ χαρακτηριζόμενος. Τοῦτον δὲ οὐν μέσον καθεστῶς, καὶ μήτε ἀγαθὸς ὢν, μήτε μὴν κακὸς, μήτε ἀδικός, ἰδίως τε λεχθεὶς ἂν δίκαιος, τῆς κατ' οὐτὸν δικαιοσύνης ὢν βραβευτῆς. Καὶ ἔσται μὲν καταδεέστερος τοῦ τελείου Θεοῦ, καὶ τῆς ἐκείνου δικαιοσύνης ἐλάττων οὗτος ὁ Θεὸς, ἅτε δὴ καὶ γεννητὸς ὢν, καὶ οὐν ἀγέννητος (εἰς γὰρ ἔστιν ἀγέννητος ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα ἰδίως, τῶν πάντων ἠρτημένων ἀπ' αὐτοῦ)· μείζων δὲ καὶ κυριώτερος τοῦ ἀντικειμένου, καὶ ἑτέρας οὐσίας τε καὶ φύσεως πεφυκὼς παρὰ τὴν ἑκατέρων τούτων οὐσίαν. Τοῦ μὲν γὰρ ἀντικειμένου ἔστιν ἡ οὐσία, φθορὰ τε καὶ σκότος· ὀλικὸς γὰρ οὗτος καὶ πολυσχεδῆς· τοῦ δὲ Πατρὸς τῶν ὅλων τὸ ἀγεννήτου ἡ οὐσία ἔστιν ἀφθαρσία τε καὶ φῶς αὐτόον, ἀπλοῦν τε καὶ μονοειδές. Ἡ δὲ τούτων οὐσία διττὴν μὲν τινα δύναμιν προήγαγεν· αὐτὸς δὲ τοῦ κρείττονός ἐστιν εἰκὼν. Μηδὲ σε τὰ νῦν τοῦτο θορυβεῖται, θέλουσαν μαθεῖν, πῶς ἀπὸ μιᾶς ἀρχῆς τῶν ὅλων οὐσίας καὶ ὁμολογουμένης ἡμῖν, καὶ πεπιστευμένης, τοῦ ἀγεννήτου, καὶ ἀφάρτου, καὶ ἀγαθοῦ, συνέστησαν καὶ αὐταὶ αἱ φύσεις, ἧ τε τῆς φθορᾶς καὶ τῆς μεσότητος ἀνομοούσαι αὐταὶ καθεστῶσαι, τοῦ ἀγαθοῦ φύσιν ἔχοντος τὰ δμοία ἑαυτοῦ καὶ ὁμοούσια γεννηθῆν τε καὶ προσφέρειν. Μαθήσῃ γὰρ, Θεοῦ διδόντος, ἐξῆς καὶ τὴν τούτου ἀρχὴν τε καὶ γέννησιν, ἀξιαμένη τῆς ἀποστολικῆς παραδόσεως, ἦν ἐκ διαδοχῆς καὶ ἡμεῖς παρελήφθαμεν, μετὰ καὶ τοῦ κανονίσει πάντας τοὺς λόγους τῆ τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίᾳ. Ταῦτά σοι, ὦ ἀδελφὴ μου Φλόρα, δι' ὀλίγων εἰρημέτα οὐκ ἠτόνησα (δ), καὶ τὸ τῆς συντομίας προέγραψα· ἅμα μὲν τὸ προκείμενον ἀποχρώντως ἐξέφηνα, δ καὶ εἰς τὰ ἐξῆς τὰ μέγιστα σοι συμβαλεῖται, ἐάν γε, ὡς καλὴ γῆ καὶ ἀγαθὴ, γονίμων σπερμάτων τυχοῦσα, τὸν δι' αὐτῶν καρπὸν ἀναδείξῃς.

esset, explicarim. Quam rem deinceps magno tibi

Πεπλήρωται τὰ Πτολεμαίου πρὸς Φλόραν.

H'. Τίς δὲ τούτων τῶν ῥημάτων, καὶ τῆς τοῦ γόητος τούτου, καὶ τῆς τῶν σὺν αὐτῷ ἀνέξεται φρενοβλαβείας. Πτολεμαίου τε, φημι, καὶ τῶν ἀμψ' αὐτὸν εἰς τοσοῦτον κυκόντων καὶ καττυόντων πλάσματα; Οὔτε γὰρ τῶν παλαιῶν τραγωδοποιῶν τις, οὔτε οἱ καθεξῆς μιμητοὶ τὸν τρόπον, οἱ περὶ Φιλιστίωνα, καὶ Διογένη, τὸν τὰ ἀπίστα γράψαντα, ἢ οἱ ἄλλοι πάντες, οἱ τοὺς μύθους ἀναγεγραφοτέας καὶ ῥαψωδῆσαντες, τοσοῦτον ψευδὸς ἠδυνήθησαν ἐκτυπῶσαι, ὡς οὔτοι τολμηρῶς φερόμενοι, μετὰ τῆς ἑαυτῶν ζωῆς δεινὰ ἑαυτοῖς κατεσκεύασαν, καὶ τὸν νοῦν τῶν πειθόμενων αὐτοῖς ἀνθρώπων εἰς μωρὰς ζητήσεις περι-

έβαλον, καὶ γενεαλογίας ἀπεράντους, αὐτοὶ τὰ ἐν Α
 χερσὶ μὴ ἐπιστάμενοι, καὶ τὰ ἐπουράνια ἐπαγγελλί-
 μενοι μέτροις τισὶν ὄροθετῆν, καὶ τιῶν μαιωτικῶν
 μητρῶν, ὡς ἐπουρανίων μητρῶν, ὡς ὑπαρχουσῶν ¹,
 ἐπιστήμας ἀναδεχόμενοι. Ἀκούσας δὲ τις παρὰ τοῦ-
 των, εἰ μὲν τῶν ἀφρονεστάτων εἴη, τῷ ψεύδει νομί-
 ζον τι ² παρ' αὐτοῖς μετάρσιον ἐργωκῆναι, βραδίως
 ὑπαχθήσεται. Ὅτι πᾶν ἔργον κατὰ γένος συν-
 ἀγεται, καὶ τῷ ὁμοίῳ κολληθήσεται ἀνὴρ, φησὶν
 ἡ Γραφή. Εἰ δὲ τις τύχοι αὐτοῖς τῶν συντετῶν, καὶ
 τὸν εὐλογον λογισμὸν κεκτημένων, καταγέλασει μὲν
 τῆς τοσαύτης ληρωδίας, ἀπ' αὐτῆς δὲ τῆς ὑποθέσεως
 τῶν παρ' αὐτοῖς λεγομένων τὴν ἀνατροπὴν εἰσεται.
 Ἐλέγχονται γὰρ οὗτοι παντάσῃ καθ' ἑαυτῶν ὀπι-
 ζόμενοι τὰ ψεῦδη τῆς αὐτῶν ματαιοπονίας.

Πόθεν γὰρ ὑμῖν, ὦ οὔτοι Πτολεμαῖοί τε καὶ Πτολε-
 μαῖαι, τοῦ Βυθοῦ τὰ μέτρα, καὶ αἱ μαϊώσεις τῶν
 τοκετῶν, καὶ γεννητικῶν ὑποθέσεων ἢ γνώσεις; Ἄ,
 γὰρ παρόντες, καὶ τῶν ἐπουρανίων τὰς φύσεις θεα-
 σάμενοι, καὶ ὡς αὐτοὶ πρόδόντες τοῦ παρ' ὑμῶν Βυ-
 θοῦ καλουμένου, ἐπαγγέλλεσθε τὴν εἰδησὴν ἡμῖν ὑπο-
 δεῖκνυσαι, οὐδενὸς κώποτε τῶν προφητῶν τοῦτο εἰ-
 ρηκότος, οὐκ αὐτοῦ Μωϋσῆως, οὐ τῶν πρὸ αὐτοῦ, οὐ
 τῶν μετ' αὐτὸν, οὐ τῶν εὐαγγελιστῶν, οὐ τῶν ἀπο-
 στόλων· εἰ μὴ ἄρα τὰ ἐθνόμυθα ποιήματα εἰποῖς
 τῶν περὶ Ὀρφέα τε καὶ Ἡσίοδον, καὶ Στρησίχο-
 ρον (5), παρ' οἷς αἱ τῶν ἀνθρώπων γενεαὶ μετ-
 εποιήθησαν εἰς θεῶν ἐπωνυμίας, καὶ τὰ ἐν ἀνθρώ-
 ποῖς τετελεσμένα ποιητικῶς ἐδραματούργηθη. Κἀ-
 κεινοὶ γὰρ οὕτως ἐνόμισαν, ἐκθειάσαντες τοὺς περὶ
 Δία, καὶ Ῥέαν, καὶ Ἥραν, καὶ Ἀθηνᾶν, καὶ Ἀπόλ-
 λωνα, καὶ Ἀφροδίτην, καὶ τὰς τούτων κακίας ³ γονὰς
 τιμήσαντες, εἰς φαντασίαν πολυθείας καὶ εἰδωλαλα-
 τρείας τὸν κόσμον ἐπέβαλον. Ἀλλὰ οὐκέτι μοι πολλῆ
 τις χρεῖα γενήσεται εἰς τὴν σου, ὦ Πτολεμαῖε, ἀνα-
 τροπὴν τε καὶ ἔλεγχον, καὶ τῶν κατὰ σέ, ἤδη τῶν
 σῶν προπατόρων τὸν ἔλεγχον ἰκανῶς εἰληφότων. Διὰ
 τῶν προειρημένων τὴν κατὰ σοῦ αἰσχύνην συστησά-
 μενος, διέξειμι τὴν τῶν ἐτέρων πλάνην, θεὸν ἐπιχα-
 λούμενος ἐπέκρουον τῆς ἡμῶν μετριότητος, ὅπως
 τὴν παρ' ἐκάστηρ ἔθνη κακῶς ἐπινενοημένην ὑπό-
 θεσιν φωρᾶσω τε καὶ θριαμβεύσω, ἐπὶ τῇ ἐπαγγελίᾳ
 τῆς σπουδῆς παρὰ θεοῦ αἰτούμενος τὴν χάριν. ⁴
 D unaquaque gente pestiferæ opiniones inventæ sunt,
 eas dei nam; ac de omnibus quodammodo triumphem. Quod institutum a me propositumque stu-
 dium ut exsequar, cælestem mihi favorem gratiamque postulabo.

Θ. Ἴνα δὲ μὴ ἀβάσανιστα ἦ τὰ τρία σου λεξεί-
 δια, ἃ δὴ πρὸς Φλόραν τὸ γύναιον ἐπιστέλλων
 ἐκομπάσω, ὦ Πτολεμαῖε (ἀεὶ γὰρ αἱ ὀφιοῦδες διδα-
 τκαλαὶ γυναικάρια σεσωρευμένα ἀμαρτίας ἀπα-
 τῶσι, κατὰ τὸν τοῦ Ἀποστόλου λόγον), καὶ αὐτὰς δὴ
 τὰς λέξεις κυρίως ἐναυθῆ παραθήσομαι, καὶ τὴν

ac genealogiis interminabilibus ⁴ implicarunt, cum
 ne ea quidem scirent, quæ in manibus sunt posita,
 et certis interim mensuris cælestia se definire pro-
 ficerentur, atque obstetricantium quorundam ute-
 rorum velut cælestium matricum, rei plane com-
 mentitiæ, sic tanquam veræ solidæque scientiam
 præ se ferrent. Cujusmodi qui ab illis audiat, si
 paulo insipientior sit, sublime quiddam se apud
 illos didicisse ratus, facile mendaciorum lenoci-
 niis inducetur: *Quoniam avis omnis secundum genus
 suum congregatur, et omnis homo simili sui soci-
 bitur*, ait Scriptura ⁵. Sin paulo intelligenter ali-
 quis, ac recto judicio præditus occurrat, nugas
 illas deridendas putabit, atque ex illis ipsis quæ
 disputant quemadmodum refutari possint perspicit.
 B Si quidem suis ipsi vanissimis mendaciis contra se
 arma esse penitus arguuntur.

Volo enim mihi respondeatis, o Ptolemæi omnes
 ac Ptolemææ! unde illæ vobis Bythi mensuræ, ac
 partium obstetricationes, et variarum generatio-
 num cognitio. Sic enim tanquam præsentis inter-
 fueritis, ac cælestium naturam contemplati sitis,
 imo Bythum illum vestrum antecesseritis, earum
 nobis rerum scientiam ostenditis. Atqui nullus id
 unquam e prophetarum numero dixit: non Moyses
 ipse; non Moyse prior aliquis vel posterior, non
 evangelistarum, non apostolorum denique quispiam.
 Nisi forte ad gentilium poemata confugas, qualia
 sunt Orphei, Hesiodi, Stesichori, apud quos homi-
 num generationes ad deorum appellationes trans-
 latæ sunt, eaque quæ inter mortales gesta fuerant
 poetico more conformata. Fuit enim hujuscemodi
 illorum opinio, cum Jovem, ac Rham, et Juno-
 nem, Palladem, Apollinem Veneremque divinis
 honoribus consecrantes, eorumque pessimam sobo-
 lem venerati, totum orbem variorum deorum ac
 simulacrorum inanium erroribus imbuerunt. Mihi
 vero ad tuam, o Ptolemæe, tuorumque confutati-
 onem nihil idcirco magnopere requirendum est, quod
 majores tuos abunde jam refellimus. Quare cum
 ex iis quæ dicta sunt, quam pudenda sint tua illa
 dogmata declaratum fuerit, implorata **224** prius
 ope Numinis, ut meæ tenuitati succurrat, ad alio-
 rum discutiendos errores me conferam, ut quæ in
 D unaquaque gente pestiferæ opiniones inventæ sunt,
 eas dei nam; ac de omnibus quodammodo triumphem. Quod institutum a me propositumque stu-
 dium ut exsequar, cælestem mihi favorem gratiamque postulabo.

IX. Verum ut pauca illa verba interim expendam,
 quæ ad Floram ingenti cum fastu arrogantia-
 que scripsisti (solent enim onustæ peccatis
 mulierculæ, ut ait Apostolus ⁶, vipereis ejusmodi
 dogmatibus decipi); tuas ipsas, Ptolemæe, voces hoc
 loco proponam, easque necessitate coactus, ne qua

¹ F. οὐκ οὐσῶν. ² F. νομίζον τι. ³ Reg. κακίας μονάς. ⁴ I Tim. 1, 4. ⁵ Eccle. xiii, 20. ⁶ II Tim. 11, 6.

(5) Καὶ Στρησίχορον. Stesichorus fabulosas deorum prosapias descripserat, ut alibi indicat Epi-
 phanius.

infelicitis lolii radix supersit, congruo ordine resel- lam.

Legem asseris trifariam esse divisam, ut partim a Deo, partim a Moyse, partim a senioribus mana- rit. De senioribus porro cur ita sentias, nihil, ut apparet, afferre potes in Scripturis expressum. Nusquam enim in lege tradita illa a senioribus decreta memorantur. Sed sacrorum Librorum peræque ac veritatis ignarus calumniari sciens instituis, accuratæque singulorum notitiæ conse- quentiam non vides. Nam seniorum traditiones δευτερώσεις a Judæis vocantur. Quatuor autem illarum sunt genera. Primum est, quod sub Mosis nomine circumferunt; secundum est, quod Rabbi Akibæ tribuunt, tertium Addæ, sive Judæ, quar- tum ad Asamonæi filios refertur. Cedo igitur, homo contentiosissime ac levissime, quoniam in Pentateuchi divinæque legis volumine illam potes demonstrare sententiam, quam in Evangelio Chri- stus attulit: *Qui dixerit patri suo Corban, quod est donum, nihil ipsi proderit*¹, quod mihi nunquam ostendes. Quamobrem friget illa tua disputatio, cum id nullo Pentateuchi loco scriptum exstet; ac miseræ illi mulierculæ nequidquam imposuisti. Cæterum quæ a Mose sancita sunt, a Deo minime sunt aliena, a quo, Moyse sequestre atque inter- prete, tradita sunt: quod et ipsum Salvatoris judi- cium evidenter approbat, adeoque quibus uteris testimoniis, ea contra temetipsum protulisti. Sic enim in Evangelio Dominus loquitur: *Moses hæc scripsit ad duritiam cordis vestri*².

Jam quod Moyses scripsit, non citra Dei volunta- tem scripsit; sed sancto Spiritu impellente **225** constituit. Mox enim Salvator in eodem Evangelio, *Quod Deus, inquit, conjunxit, homo non separet. Quemadmodum vero conjunxerit, verba ipsa, ut intelligeremus, adjecit: Propter hoc relinquet homo patrem suum, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne unam. Tum infert: Quod ergo Deus con- junxit, homo non separet.* Atqui nunquam illud Dominus, cum Adamum Evamque formaret, usur- passe legitur; sed hoc solum: *Faciamus ei adjuto- rium simile sibi*³: istud vero ab Adamo dictum est, qui a somno expergefactus, *Hoc nunc os, ait, ex ossibus meis, et caro de carne mea: hæc vocabitur virago, quia ex viro sumpta est.* Pergit deinde: *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne unam.* Cum igitur non hoc Deus, sed Adamus dixerit, et ea ipsa tamen Dei esse verba Dominus in Evangelio testetur, satis res ipsa declarat, tum hæc Adami

¹ Marc. vii, 11. ² Matth. xix, 8 sqq. ³ Gen. ii, 8 sqq. ⁴ Deest δς.

(6) *Εισὶ δὲ αὐταὶ τέσσαρες.* Quatuor apud Hebræos δευτερώσεων, sive traditionum genera percenset: 1 est quod Moysi inscribitur; 2 Rabbi Akiba; 3 R. Adda, sive Juda; 4 Assamonæorum. Fingunt autem Moysen 40 illis diebus, quibus in monte constitit, præter legem, legis interpretationem

αὐτῶν ἀνατροπὴν ἀναγκαίαν οὖσαν, εἰς τὸ μὴ κατα- λειφθῆναι ῥίζαν τῆς ζιζανιώδους σου σποράς, ἐξῆς ἀκολουθῶς ποιήσομαι.

Φάσκεις γὰρ, ὡ οὗτος, τὸν νόμον τριχῇ διηρηθῆσαι, καὶ τὸ μὲν ἔχειν ἐν τοῦ Θεοῦ, τὸ δὲ ἐκ Μωϋσέως, τὸ δὲ ἐκ τῶν πρεσβυτέρων. Καὶ ὅτι μὲν ἐκ τῶν πρεσβυτέρων οἶει, γεγραμμένον οὐκ ἔχεις τοῦ ἀπο- δεῖξαι, τοῦτό ἐστι δῆλον. Οὐδαμοῦ γὰρ ἐν νόμῳ ἐκ- φέρονται αἱ τῶν πρεσβυτέρων παραδόσεις. Ἄλλὰ ἀγνοῶν καὶ τὰς βίβλους, καὶ τὴν ἀληθεῖαν φαν- τάζῃ συκοφαντῶν, καὶ τὰς ἀκολουθίας ἀγνοῶν ἐκά- στης ἀκριβοῦς εἰδήσεως. Αἱ γὰρ παραδόσεις τῶν πρεσβυτέρων, δευτερώσεις παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις λέ- γονται. Εἰσὶ δὲ αὐταὶ τέσσαρες (6)· μία μὲν, ἣ εἰς ὄνομα Μωϋσέως φερομένη· δευτέρα δὲ, ἣ τοῦ καλου- μένου Ῥαββιακιδά· τρίτη, ἣ τοῦ Ἰούδα· τε- τάρτη, τῶν υἱῶν Ἀσαμωναίου. Ἐπεὶ τοῦ ἔχεις, φι- λόνεικε καὶ ἀκατάστατε τὴν γνώμην, δεῖξαι ἐν ταῖς πέντε βίβλοις τῆς Πεντατεύχου καὶ Θεοῦ νομοθεσίας, ὅτι ἐρρήθη ὁ λόγος, ὁ παρὰ τῷ Σωτῆρι εἰρημένος· Ἐρεῖ τῷ πατρὶ αὐτοῦ Κορβάν, ὃ ἐστὶ δῶρον, οὐκ ὠφελήσεται τι ἐξ αὐτοῦ; Ἄλλ' οὐκ ἔχεις δεῖξαι. Ἄρα γοῦν ἐξέπεσε σου ὁ λόγος, τοῦ ῥήματος οὐδαμοῦ τῇ Πεντατεύχῳ ἐμφορομένου, καὶ μάτην τὴν ὑπὸ σοῦ ἠπατημένην Φλώραν ἐφάντασας. Τὰ δὲ ὑπὸ Μωϋ- σέως οὐκ ἐκτὸς τοῦ Θεοῦ καὶ αὐτὰ ἐνομοθετήθη, ἀλλὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ διὰ Μωϋσέως, ὃ καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπικρίσεως δεικνύται. Αὐτὰς γὰρ ἄς παρ- ἠγαγες μαρτυρίας, κατὰ σαυτοῦ ἐπισυνήγαγες. Φά- σκει γὰρ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι Μωϋσῆς ἔγραψε κατὰ τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν.

Ὁ δὲ ἔγραψε Μωϋσῆς, οὐκ ἐκτὸς βουλήσεως Θεοῦ. ἔγραψεν· ἀλλὰ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐνομοθέτησε. Λέγει γὰρ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· Ὁ ὁ Θεὸς συνέξευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω. Καὶ πῶς συνέξευξε, διεξήλοε τὸ ῥῆμα, ἵνα μάθωμεν, λέγων· Ἄντι τούτου καταλείψεται ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ κολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Εἶτα ἐπιφέρει, λέγων· Ὁ οὖν ὁ Θεὸς συνέξευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω· καίτοι γε οὐδαμοῦ τοῦ Κυρίου τούτου εἰρη- κῶτος, ὀπηνίκα τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν Ἐβαν ἐπλασεν, ἢ μόνον· Ποιήσωμεν αὐτῷ κατ' αὐτὸν βοηθόν. Ἄλλὰ τούτο ὑπὸ τοῦ Ἀδὰμ εἰρηται· ὅτι ἀνέστη ἐκ τοῦ ὕπνου, καὶ εἶπε· Τούτο νῦν ὅστου ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου· αὕτη κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρός αὐτῆς ἐλή- φθη αὕτη. Εἶτά φησιν· Ἄντι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐ- τοῦ, καὶ κολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Οὐ τοῦ Θεοῦ τοίνυν

nem accepisse, eamque LXX Senioribus, hos [pro- phetis, hos Synagogæ tradidisse. Hanc legis cor- ruptelam potius, quam interpretationem appellant τῷ ἔγγραφο ἡδὴ, legem quæ ore tradita sit, tantique faciunt, ut ipsi Dei verbo præferendam censcant.

τοῦτο εἰπόντος, τοῦ δὲ Ἀδάμ εἰρηκότος, τοῦ Κυρίου δὲ ἐπιμαρτυροῦντος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ Θεοῦ εἶναι τὸ βῆμα, τὸ διὰ τοῦ Ἀδάμ εἰρημένον, ἀπ' αὐτῆς τῆς ὑποθέσεως ἔδειξεν, ὅτι ἐκεῖ μὲν Ἀδάμ εἰρηκε, Θεοῦ δὲ βούλησις ἐφθέγγετο. Καὶ ὡς δὲ ὁ Μωϋσῆς ἐνομοθέτησε, Θεοῦ αὐτῷ καταγγειλαντος τὴν νομοθεσίαν. Καὶ αὐταὶ μὲν ἦσαν αἱ δύο σου λέξεις διέπεσον, καὶ οὐ πόρρωθεν, ἀλλὰ ἀπ' αὐτῆς τῆς χρήσεως. Καὶ ὅτι μὲν νομοθεσία Θεοῦ ἐστὶ, τοῦτο δῆλον. Πανταχοῦ δὲ Θεὸς νομοθετεῖ τὰ μὲν εἰς χρόνους, τὰ δὲ εἰς τύπους, τὰ δὲ εἰς ἀποκάλυψιν τῶν μελλόντων ἔσεσθαι ἀγαθῶν, ὧν ἐλθῶν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἔδειξε τὴν πληρωσιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ.

Γ'. Τὰ δὲ τῆς παρὰ σοὶ ἐτέρας θεῶν διαιρέσεως τριχῆ πάλιν διαιρεθείσης ἐπαναλαβῶν, καὶ αὐτὰ δεῖξω παρὰ σοὶ σεσυκοφαντημένα, καὶ οὐκ ἄλλο τι δὲν ἀλλὰ γόητος τὸ ἔργον. Ποῖος γὰρ ἡμῖν τρίτος Θεὸς πάρεστιν, ἐκ δύο συσταθείς ὁμοιομάτων, καὶ οὐθ' ἕτερος ὧν τῶν δύο, οὔτε τὴν κακίαν ἔχων καὶ ἀδικίαν, ὡς ἔφησ, οὔτε τὴν ἀγαθότητα καὶ φωτεινὴν οὐσίαν, μεσαίτατος δὲ ὧν δίκαιος; Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἀλλότριος ὧν πάσης δικαιοσύνης, εἰκότως ἀγνωστὸς τί ποτέ ἐστι δικαιοσύνη, ἐτέραν αὐτὴν παρὰ τὴν ἀγαθότητα νομίζων. Πολὺ δὲ ἐλεγχθήσῃ, ὧ βραδύργε καὶ ἀλλότριά τῆς ἀληθείας. Οὐδαμῶθεν γὰρ γίνεται τὸ δίκαιον, ἀλλ' ἐξ ἀγαθότητος· καὶ οὐδὲ ἄλλως τις γενήσεται ἀγαθός, εἰ μὴ ἢ δίκαιος. Ὅθεν καὶ Κύριος, ἐπεινῶν τὴν νομοθεσίαν καὶ τοὺς αὐτῆς δικαίους, ἔλεγε· *Κοσμεῖτε τοὺς σάρους τῶν δικαίων, καὶ οὐκ οἰκοδομεῖτε τὰ μνημεῖα τῶν δικαίων, καὶ οἱ πατέρες ὑμῶν ἀπέκτειναν αὐτούς*. Πόθεν δὲ γεγονάσι προφήται καὶ δίκαιοι ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῆς τοῦ Πατρὸς ἀγαθότητος; Καὶ ἵνα δεῖξῃ, ὅτι ἐν τῷ μέρει τῆς ἀγαθότητος ὁ δίκαιος ἔστηκεν, ἔλεγεν· *Ὅμοιοι γένησθε τῷ Πατρὶ ὑμῶν τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ ἀγαθοὺς καὶ ποιηροὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους· ἵνα δεῖξῃ τὸ δίκαιον ἀγαθόν, καὶ τὸ ἀγαθὸν δίκαιον, καὶ τὸ ποιηρὸν ἀδικόν, καὶ τὸ ἀδικόν ποιηρὸν*.

Τὴν δὲ ἐπιπλοκὴν ἦν ἔφησ τοῦ νόμου, οὐ δύνασαι ἀποδεῖξαι. Ἐάλως γὰρ συκοφαντῶν τὸν νόμον, ἐπιπλοκὴν τινα αὐτῷ προσάπτων, διὰ τὸ εἰρημένον τὸν νόμον· *Ὁφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος*· καὶ ἐπειδὴ φονεὺε ὁ νόμος τὸν φονευτήν. Ἀλλὰ ἐξ αὐτῆς τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πραγματείας δευχθήσεται, ὅτι οὐκ ἐπιπλοκὴ τις ἦν, ἀλλ' ἢ αὐτὴ ἦν νομοθεσία, καὶ τὸ αὐτὸ ἐνεργεῖ τῆ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένη ἐντολή, τὴ, *Ἐάν τις σε τυπήσῃ εἰς τὴν δεξιάν σου, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην*. Καὶ ὁ νόμος πάλαι τοῦτο κατασκεύαζε, λέγων· *Ὁφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, τοῦτέστι στρέψον αὐτῷ τὴν σιαγόνα*. Ἴνα γὰρ διαφύγοι ἂ πάθοι ἄν, εἰ πλήξει, παρῆξει τὴν σιαγόνα τῷ τύποντι, εἰδώς, ὅτι, εἰ ἀφέλοι ὀφθαλμὸν, τὰ αὐτὰ πείσεται διὰ τὸν νόμον.

ΙΑ'. Ὡς γὰρ ὁ Πατὴρ βούλεται παιδεύειν τα τέκνα,

¹ Matth. xxiii, 29. ² Matth. v, 45. ³ Exod. xxi, 24; Levit. xxiv, 20. ⁴ Matth. v, 39.

A quidem ore, sed Dei esse voluntate prolata. Similiter et Moyses legem edidit, quam, dictante Domino, didicerat. Quare duo illa tamen verba non procul recessitis rationibus, sed usu propemodum ipso, ac prolacione conciderunt. Etenim illam a Deo profectam esse legem nemini obscurum arbitror. Idem ille vero ubique decernere solet, partim quæ temporibus congruunt, partim quæ certis rebus adumbrandis serviunt, partim quibus futura bona declarantur; quæ in Evangelio demum adventu suo Christus Jesus Dominus noster implevit.

X. Venio jam ad alteram illam institutam a te deorum triplicem differentiam, quam eadem ratione calumniose conflictam esse, teque id quod plani hominis ac nebulonis est egisse perspicue comprobabo. Equis enim tertius ille nobis deus est duplici ex similitudine constatus, qui nec alter sit e duobus, nec infuscatus malitia, vel injustitia, ut ais, ulla, neque bonitate, lucidaque natura præditus, sed medii cujusdam sit ordinis justus? Ac merito tu quidem ab omni remotus justitia quid ea sit ignoras, cum hanc ipsam a bonitate sejungis. In quo, hominum nequissime, ac veritatis inimicissime! manifesti erroris argueris. Non enim aliunde quam ex bonitate quod justum appellamus oritur; neque quisquam, nisi idem bonus sit, **226** esse justus poterit. Ideoque Dominus Moyses legem suo præconio commendans aiebat: *Ornatis sepulcra prophetarum et ædificatis monumenta justorum, et patres vestri occiderunt illos*¹. Unde igitur prophetæ, justique nisi a Parente bonitatis exstiterunt? Atque ut intelligeres justum in bonitatis parte versari: *Similes, ait, estote Patri vestro qui in cælis est, qui oriri facit solem suum super bonos et malos, et pluit super justos et injustos*²: ut et justum, esse bonum, et bonum justum, et improbum injustum, et injustum improbum esse monstraret.

Nam quod implicatam et perplexam legem esse contendis, id omnino demonstrare non potes: ac per summam ut appareret calumniam hanc ei labem aspergis ex eo quod ita lex præcipiat: *Oculum pro oculo, dentem pro dente*³; simul etiam quod parricidam jubet interfici. Verum quæ a Domino Jesu dum viveret gesta, administrataque sunt, manifestissime demonstrant, nihil in lege esse perplexum aut implicitum in sese, idemque præstare prorsus quod illa Salvatoris lex efficit: *Si quis percusserit te in dextram maxillam, præbe illi et alteram*⁴. Quod ipsum lex olim obtinere studebat, cum ita præciperet: *Oculum pro oculo, etc.*, hoc est, præbe illi maxillam. Nam ut eas penas effugeret, ob quas si percuteret luere oporteret, verberanti maxillam præbuit: haud ignarus si oculum eruisset, idem sibi ex lege esse sustinendum.

XI. Atque ut Pater liberos sic instituit, ut ad

utrumque absurdum est : non ergo nunc animæ A
fiunt. Nam illud : *Pater meus operatur*⁶, non de
creatione, sed de providentia dictum esse, etiam
ipsi Eunomio videtur. Apollinarius vero putat ani-
mas ab animis gigni, ut à corporibus corpora. Pro-
gredi enim, ut propagationem corporum, ita ani-
mam per propagationem primi hominis in omnes,
qui ex illo generantur. Neque enim sepositas esse
et conditas animas, neque nunc gigni. Eos enim,
qui hoc dicant, Deum mœchis operam navantem
facere, propterea quod ex his pueri nascantur.
Mendacii etiam convinci illud : *Cessavit Deus ab
omnibus operibus suis, quæ cepit facere*, siquidem
nunc etiam facit animas. Verum, si omnia, quæ
per propagationem ex ortu mutuo gignantur, ostensa
sunt esse mortalia (propterea enim generant et
generantur, ut caducorum genus permaneat), necesse
est, etiam istum aut mortalem dicere esse
animam, cum fiat ex ortu mutuo, aut non per pro-
pagationem istiusmodi ortu gigni animas. Nam de
iis qui ex adulterio nascuntur, providentiæ rationi,
quæ incognita nobis est, relinquamus. Verumtamen,
si aliquid de providentia conjiciendum est,
plane cognoscit id, quod gignitur, aut vitæ homi-
num, aut sibi ipsum utile futurum, ideoque animam
subire corpus permittit. Cujus abunde magnum argu-
mentum licet arripere Salomonem, qui ex Uriæ
uxore et Davide natus est.

*Κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐ-
τοῦ*· ἄτοπα δὲ ἀμφοτέρω· οὐκ ἄρα νῦν αἱ ψυχαὶ (41)
γίνονται. Τὸ γὰρ, *Ὁ Πατὴρ μου ἐργάζεται*, οὐκ
ἐπὶ τοῦ κτίζειν (42), ἀλλ' ἐπὶ τοῦ προνοεῖν εἰρῆσθαι,
καὶ αὐτῷ δοκεῖ. Ἀπολιναρίω δὲ (43) δοκεῖ, τὰς ψυ-
χὰς ἀπὸ τῶν ψυχῶν τίκτεσθαι (44), ὡσπερ ἀπὸ τῶν
σωμάτων τὰ σώματα. Προϊέναι γὰρ τὴν ψυχὴν
κατὰ (45) διαδοχὴν τοῦ πρώτου ἀνθρώπου εἰς τοὺς
ἐξ ἐκείνου πάντας [τεχθέντας], καθάπερ (46) τὴν
σωματικὴν διαδοχὴν. Μῆτε γὰρ ἀποκείσθαι ψυχὰς (47),
μῆτε νῦν κτίζεσθαι (48) [φησί]. Τοὺς γὰρ ταῦτα λέ-
γοντας, συνεργὸν ποιεῖν τὸν Θεὸν τοῖς μοιχοῖς· καὶ
γὰρ ἐκ τούτων παιδιὰ τίκτεται (49)· ψεῦδος δὲ εἶναι
καὶ τὸ, *Κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔρ-
γων αὐτοῦ, ὡς ἤρξατο ποιεῖν*, εἴπερ ἔτι καὶ νῦν
ψυχὰς δημιουργεῖ. Ἄλλ' εἰ πάντα τὰ κατὰ διαδοχὴν
ἐξ ἀλληλογονίας γεννώμενα δέδεικται θνητὰ (διὰ γὰρ
τοῦτο γεννᾶ καὶ γεννᾶται, ἵνα τῶν φαρτῶν δια-
μείνη τὸ γένος), ἀνάγκη καὶ τοῦτον (50), ἢ θνητὴν
εἶναι λέγειν τὴν ψυχὴν, ἐξ ἀλληλογονίας γινόμε-
νην (51), ἢ μὴ κατὰ διαδοχὴν ἐξ ἀλλήλων γεννᾶ-
σθαι (52) τὰς ψυχὰς. Τὸ γὰρ ἐπὶ τῶν ἐκ μοιχείας
γεννωμένων (53), τῷ τῆς προνοίας λόγῳ καταλιπω-
μεν (54), ἀγνώστων παρ' ἡμῖν ὄντι. Εἰ δὲ τι δεῖ καὶ
τῆς προνοίας καταστοχάσασθαι, πάντως οἶδε, τὸ τι-
κτόμενον ἢ τῷ βίῳ, ἢ αὐτῷ χρήσιμον ἐσόμενον· καὶ
διὰ τοῦτο συγχωρεῖ τὴν ἐμφύχωσιν γίνεσθαι (55).
Ἰκανὸν δὲ τεκμηριον τοῦτο λαμβάνομεν, τὸν ἐκ τῆς
τοῦ Οὐρίου [γυναϊκὸς] καὶ τοῦ Δαυὶδ γεννηθέντα
C Σολομῶνα (56).

⁶ Joan. v, 17.

VAR. LECT. E Γ ANIMADV.

(41) *Οὐκ ἄρα νῦν αἱ ψυχαί.* Αἱ ἀβεστ., A. 2. Nῦν omittit Con. Mox, Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργά-
ζεται, N. Ὁ Πατὴρ μου ἔτι ἐργάζεται, A. 3; quod
mihi quidem non displicet. Ἐως ἄρτι ex Evangelio
interpositum arbitror. Ἐτι elegantius videbatur
Nemesio. *Usque modo*, Con.
(42) *Οὐκ ἐπὶ τοῦ κτίζειν*, κ. τ. λ. Cono ita : Non
de creatione, ut illi videtur, sed *provisione et ut bene
sint*, accipiendum est. Equidem plane acquiesco in
Graeco, quod Valla etiam expressit.
(43) *Καὶ αὐτῷ δοκεῖ.* Sic ex correct., antea αὐτό,
D. 1. Καὶ αὐτῷ δοκεῖ Ἀπολιναρίω, τὰς ψυχὰς, N.
Αὐτῷ refertur ad Eunomium.
(44) *Ἀπολιναρίω δέ.* Ἀπολιναρίος δέ, D. 1.
Apollinarius autem censet, Vall. Ubique in optimis
codd. Ἀπολιναρίος, uno λη inveni. Mox, τὰ σώματα,
ante προϊέναι ἀβεστ. N.
(45) *Τῶν ψυχῶν τίκτεσθαι.* Τῶν ψυχῶν κτίζε-
σθαι, A. 3.
(46) *Ἐξ ἐκείνου πάντας, καθάπερ.* D. 1. Ἐξ ἐκείνου τε-
χθέντας, καθάπερ, A. 2, N. *Qui ex illo descenderunt*,
Con. Τεχθέντας non agnoscit Vall.
(47) *Ἀποκείσθαι ψυχὰς.* Intellige, ἐξ ἀρχῆς
κτισθέντας. Res enim dicitur ἀποκείσθαι, quæ ad
futurum usum reconditur et servatur. Cono reddidit,
constitui; Valla, *residere*.
(48) *Μῆτε νῦν κτίζεσθαι.* Μῆτε νῦν κτίζεσθαι
φησί, D. 1. Paulo post, ἃ ἤρξατο ποιεῖν, N.
(49) *Παιδιὰ τίκτεται.* Mulier, παιδιὰ τίκτεσθαι.
Valla : *Quod ex his filii procreantur*. Παιδιὰ τίκτου-
ται, A. 3.
(50) *Ἀνάγκη καὶ τοῦτον.* Ἀνάγκη καὶ τούτων.
M. 1.

(51) *Ἐξ ἀλληλογονίας γινόμενα.* Γεννώμενα,
loco γινόμενα, D. 1, A. 1, 2. *Genita*, Con., Vall. Γε-
νώμενα, pro γινόμε., A. 3. Mox : διὰ τοῦτο γὰρ γεννᾶ,
N. Deinde : Καὶ τούτων ἢ θνητῶν, idem. Καὶ τοῦ ἢ
θνητῶν, A. 3. Τούτων refertur ad Apollinarium.
(52) *Κατὰ διαδοχὴν ἐξ ἀλλήλων γεννᾶσθαι.*
Κατὰ διαδοχὴν ἐξ ἀλλήλων γεννᾶσθαι, D. 1,
A. 1, 2, 3. Paulo ante γενομένην, loco γιν., A. 3.
Ex se invicem, Con. *Successione alternæ generationis*,
Vall. Ἀλληλογονίας servat et paulo ante γενομέ-
νην, loco γινόμενης habet N.
(53) *Ἐκ μοιχείας γεννωμένων.* Ἐκ μοιχ. γινο-
μένων, M. 1.
(54) *Λόγῳ καταλιπόμεν.* Λόγῳ καταλείπομεν,
D. 1, N. Et mox : δεῖ κατὰ τῆς προνοίας, N. A πάν-
τως ita pergit Valla : Undecunque novit *Deus
omnia, novit partum aut vitæ ejus, aut sibi utile fu-
turum* : et ob hoc animam concedit. *Vitæ ejus* non
est in Graeco. Vulgo reddunt, *vitæ communi*. Βίος
sunt *homines certo tempore una viventes*. Ita Thu-
cyl. vi, 16, ὁ κατ' ἐμὲ βίος, *homines, qui meo tempore
vivunt*. Adde Xenoph. *Œcon.* v, 11, ἐπιμέλεια —
ὠφέλιμος εἰς τὸν βίον, id est, *utilis vitæ humanæ*.
Sic hoc loco.
(55) *Ἐμφύχωσιν γίνεσθαι.* Ἐμφ. γίνεσθαι, D.
1, A. 3. Mox, τοῦτο λαμβάνομεν, N.
(56) *Τῆς τοῦ Οὐρίου — Σολομῶνα.* Σολομῶνα,
loco Σολομῶνα, A. 3. Τῆς Οὐρίου γυναικὸς καὶ τοῦ
Δαυὶδ Σολομῶνα γεννηθέντα, D. 1. Τῆς Οὐρίου γυ-
ναικὸς exhibet etiam A. 2. Τοῦ, ante Δαυὶδ, ἀβεστ.
N. Idem post Σολομῶνα addit : Ὡς κατὰ νόμον τὸν
θεῖον τίκτομένῳ ὡς καὶ ἐπὶ Σολομῶντι τῷ Δαυὶδ
γεννῶνται τὰ γεννώμενα. Editor tamen hæc inclusit.
Mox, ἐπισκεψόμεθα, D. 1.

ἔφερες ἡμῖν, μᾶλλον δὲ σαυτῷ καὶ τοῖς ὑπὸ σοῦ ἡπα-
τημένοις!

IB'. Νομίζω δὲ καὶ ἐν τῷ παρόντι ἰκανῶς πρὸς τὰς
σου λέξεις, ὧ ἀγύρτα, εἰρῆσθαι. Ὡν ποιήσας τὸν
ἐλεγχον, ἐπὶ τὰς ἐξῆς αἰρέσεις βαδιοῦμαι, τὸν αὐτὸν
Θεὸν συνήθως ἐπικαλούμενος ἐπικουρῆσαι τῇ ἡμῶν
μετριότητι, εἰς τὸ φωρᾶσαι ἐκάστης αἰρέσεως παρα-
ποιημένης τὸν ἐλεγχον. Ὅτι μὲν γὰρ συρίγμασιν
ἑαυτοῦ, ὡς ἀπὸ θαλάσσης ἀνελθῶν (8) καρχαρίας, καὶ
ἐχιδναν προσκαλούμενος τὴν Φλώραν διὰ τῶν γραμ-
μάτων, αὐτὴν τε καὶ ἄλλους σὺν αὐτῇ ἠπάτησε, δέ-
δεικται ἐν τοῖς εἰρημένοις· ἐν δὲ τῇ τῆς ἀληθείας
σαγήνῃ, ἥς τὸ ἀνιγμα ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ
βασιλείαν οὐρανῶν ἀπεφῆνατο, ἐνειλήσαντες, καὶ
τῶν πονηρῶν ἰχθῶν ἕνα ὄντα αὐτὸν ἐλέγξαντες, τῷ
τὰ μοχθηρὰ ῥήματα αὐτοῦ φωρατὰ ποιῆσαι, τῇ τῆς
ἀληθοῦς πίστεως διδασκαλίᾳ ἠτήσαμεν. Ἐν τῇ τοῦ
Θεοῦ τοίνυν δυνάμει συντριβάντες τοῦτον, αὐτοὶ
μὲν Θεῷ εὐχαριστήσωμεν, ἐπὶ δὲ τὰς ἐξῆς ὁμοίως,
ὡς προεῖπον, προέρχεσθαι ἐπιβαλώμεθα.

A bato, cæterisque disputat. Atque utinam veritatem
in omnibus retineres, neque tertium nescio quem
deum ac medium, qui nullus est nobis, vel tibi po-
tius ac tuis obtruderet!

228 XII. Sed impurissimam illam tuam vocem
satis in præsentiam compressam arbitror, impru-
dentissime nebulo! Cujus convicta falsitate ante-
quam reliquas ad hæreses progrediamur, divinam
pro eo ac solemus, opem implorabimus, ut ad illas
jugulandas tenuitati nostræ vires suppeditet. Satis
enim ex iis quæ diximus intellectum opinor, Pto-
lemæum, marini canis instar, qui e pelago pro-
siliens viperam sibilis suis evocat, sic illum Flo-
ram litteris excivisse, ac tam eam, quam cæteros
in fraudem impulisse. Nos autem posteaquam veri-
tatis hunc sagena, cujus similitudine cæleste in
Evangelio regnum Dominus expressit, irretitum
tenuimus, atque e malorum piscium esse numero
demonstravimus, dum sinceræ fidei doctrina impu-
ras illius voces elisimus; obtrito Dei ope pro-
fligatoque monstro, primum illi quantas possumus
gratias habemus; deinde ad cæteras eodem, ut
diximus, pede gradum faciemus.

229 ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙ ΕΝ Τῷ ΤΡΙΤῷ ΤΟΜῳ

ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ,

Ἐν ᾧ εἰσιν αἰρέσεις δεκαεπτεῖς.

INDICULUS HÆRESEON QUÆ IN III TOMO LIBRI I CONTINENTUR,

SUNTQUE NUMERO XIII.

Μαρκῶσιοι. Μάρκος τις γεγένηται Κολορβάσου
συμφοιτητής, δύο ἀρχὰς καὶ αὐτὸς παρεισάγων. Ἀθε-
τεῖ δὲ νεκρῶν ἀνάστασιν. Φαντασίας δὲ τινὰς δι-
ἐκπωμάτων ἐξ ἐπαοιδῆς εἰς κυάνεον χρῶμα καὶ πορ-
φύρεον μεταβάλων, ἐμυσταγώγει τὰς ἀπατωμένας
γυναῖκας. Καὶ αὐτὸς δὲ τῶν εἰκοσιτεσσάρων στοι-
χείων βούλεται τὰ πάντα ἡγεῖσθαι ὁμοίως Οὐαλεντίνῳ.

Κολορβάσιοι. Καὶ οὗτος ὁ Κολορβάσιος ὡσαύτως τὰ
αὐτὰ διηγούμενος, κατὰ τι δὲ διαφερόμενος πρὸς τὰς
ἄλλας αἰρέσεις, φημί δὲ πρὸς τὰς περὶ Μάρκον καὶ
Οὐαλεντίνον, τὰς προβολὰς καὶ Ὀγδοάδας ἐτέρως¹
ἐδίδαξε.

Ἡρακλεωνῖται. Καὶ αὐτοὶ τῇ τῶν Ὀγδοάδων φέ-
ρονται μυθολογία· ἐτέρως δὲ παρὰ τὸν Μάρκον, καὶ
Πτολεμαῖον, καὶ Οὐαλεντίνον, καὶ τοὺς ἄλλους.
Ἄλλὰ καὶ πρὸς τῇ τελευτῇ τοῦς παρ' αὐτοῖς τελευ-

¹ Leg. ἐτέρως.

(8) Ὁς ἀπὸ θαλάσσης ἀνελθῶν. Καρχαρία; He-
syeh. est θαλάττιος κύων. Canem vero marinum
viperas evocare sibilis, aut cum iis consuescere
nunquam legi. Sane murænas a serpentibus ad

C Marcosiî. Marcus quidam exstitit Colorbasi condic-
cipulus. Is duo similiter principia constituit. Mortuo-
rum resurrectionem negabat; utebatur præstigiis ejus-
modi, ut certis carminibus poculorum liquorem in
cæruleum purpureumque colorem verteret: quibus
sacris infelices mulierculas initiare solebat. Idem
ad xxiv elementa perinde ac Valentinus universa
revocare nititur.

Colorbasii. Colorbasus eadēmi fere opiniones am-
plexus est. Sed nonnulla tamen sunt, in quibus ab aliis
hæresibus discrepat, Marci ac Valentini potissimum.
Siquidem propagationes Æonum et Ogdoadas alio
modo tradidit.

Heracleonitæ. Etiam isti τῶν commentitias Ogdoadas
retinuerunt. In quibus explicandis a Marci, et Pto-
lemæi, ac Valentini cæterorumque opinione disces-
serunt. Suos porro sub ipsum vitæ exitum perinde

coitum evocari sibilis scribit Plin. xxii, cap. 2 :
Ob id sibilo a piscatoribus, tanquam serpentibus,
evocari, et capi. Καρχαρίαν aliud esse quam canem
hoc quidem loco necesse est.

ac Marcus instituit, oleo, opobalsamo, et aqua lustratos in salutem asserunt; unaque voces quasdam Hebraicas in ejus qui expiatur caput insurrant.

Opitæ. Hi serpentem venerantur ac prædicant; eumque esse Christum asserunt. Ob id verum in cista serpentem asservant.

Caiani. Veterem legem, et eum qui illius legis tempore locutus est, repudiant. Resurrectionem carnis abnegant, Cainum commendant; quem præstantioris ejusmodi virtutis fuisse prædicant. Sed et Judam divinis honoribus afficiunt; necnon et Core, Dathan, et Abiron, ac Sodomitas.

230 *Sethiani.* Hi Sethum laudibus efferunt. Quem a suprema Parente procreatum putant; cum eam pœniteret, quod Cainum edidisset. Quo ejecto, Abeloque interfecto cum summo Patre congressa sinceram stirpem, videlicet Sethum, protulit: a quo universum genus hominum manavit. Postremo principia, et potestates, cæteraque ut alii omnia statuant.

Archontici. Plures isti ad principes universa referentes, quæcunque facta sunt ab illis orta definiunt. Habent et foedissimæ quoddam libidinis genus. Carnis resurrectionem respuunt. Vetus Testamentum calumniose rejiciunt. Quanquam et hoc, et Novo insuper nonnunquam utantur: ex quibus singulas vovulas callide ad mentem suam accommodant.

Cerdoniani. A Cerdone orti sunt, qui quem ab Heraclio errorem hauserat novis inventis adauxit. Ac cum Romam e Syria profectus esset, Hygini papæ temporibus sua dogmata disseminavit. Duo porro principia contraria invicem affirmat. Negat Christum esse genitum. Mortuorum excitationem cum Vetere Testamento rejicit.

Marcionistæ. Marcio oriundus ex Ponto episcopo patre natus est: a quo ob virginis stuprum ejectus ex Ecclesia Romam aufugit. Ubi cum ab iis, qui tum Ecclesiæ præerant, pœnitentiam frustra postulasset, catholicam fidem oppugnare instituit. Quamobrem tria esse principia dixit, bonum, justum et malum. Novum Testamentum a Vetere ejusdemque auctore alienum esse docuit. Carnis resurrectionem sustulit. Non unum baptismum duntaxat, sed etiam tria post delictum indulget. Pro mortuis illorum catechumenis baptismum alii suscipiunt. Mulieribus conferre baptismum sine ullo discrimine permittit.

Lucianistæ. Lucianus his antiquior, non alter ille qui Constantino imperante floruit, in omnibus Marcionis vestigiis inhæsit. Etsi quibusdam adjectis cumulatus aliquid docere studuit.

¹ F. ἐφ' οὐκ. ² F. τὸ τόν. ³ F. δεξαμένου.

τῶντας ὁμοίως τῷ Μάρκῳ λυτροῦνται δι' ἐλαίου, ὀποβαλοῦ, καὶ ὕδατος, ἐπιχλήσεις τινὰς Ἑβραϊκάς λέξεις ἐπιλέγοντες ἐπὶ τῇ κεφαλῇ τοῦ δῆθεν λυτρομένου.

Ὀφιταί. Ὀφιταί εἰσιν οἱ τὸν ὄφιν δοξάζοντες, καὶ τοῦτον τὸν Χριστὸν ἠγούμενοι· ἔχοντες δὲ φύσει τὸ ἔρπετον ἐν κίστῃ τινί.

Καταροί. Καὶ Καίανον ὠσαύτως ἅμα τῶν πρότερον τὸν νόμον, καὶ τὸν λαλήσαντα ἐν νόμῳ ἀθετοῦντες, σαρκὸς τε ἀνάστασιν ἀρνούμενοι, τὸν Κάϊν δοξάζουσι, λέγοντες αὐτὸν τῆς ἰσχυροτέρας εἶναι δυνάμεως. Ἄμα δὲ καὶ τὸν Ἰούδαν ἐκθειάζουσιν, ἡμοῦ τε καὶ τοὺς περὶ Κορὴ καὶ Δαθάν καὶ Ἀβειρώμ, ἀλλὰ καὶ τοὺς Σοδομίτας.

Σηθιαροί. Οὗτοι πάλιν τὸν Σῆθ δοξάζουσι, φάσκοντες αὐτὸν εἶναι ἐκ τῆς ἄνω Μητρὸς μεταμεληθείσης, ἐφ' ἧς ¹ τοὺς περὶ τὸν Κάϊν προεβάλετο· εἶτα μετὰ τὸν ² Κάϊν ἀποβλήθη, καὶ τὸν Ἄβελ ἀποκτανθῆναι, συνελθούσης τῷ ἄνω Πατρὶ, καὶ καθαρὸν σπέρμα τὸν Σῆθ ποιήσας· ἐξ οὗπερ λοιπὸν κατήχητο τὸ πάντων ἀνθρώπων γένος. Καὶ αὐτοὶ δὲ ἀρχάς, καὶ ἐξουσίας, καὶ ὅσα οἱ ἄλλοι δογματίζουσιν, ἐδογματίσαν.

Ἀρχοντικοί. Οὗτοι πάλιν εἰς πολλοὺς ἀρχοντας τὸ πᾶν ἀναφέρουσι, καὶ τὰ γενόμενα ἐκ τούτων γεγενῆσθαι λέγουσιν. Ἀλίσκονται δὲ καὶ ἐπὶ αἰσχρότητί τινι. Σαρκὸς δὲ ἀνάστασιν ἀθετοῦσι, καὶ Παλαιὰν Διαθήκην διαβάλλουσι. Κέχρηται δὲ καὶ Παλαιᾶ καὶ Νέᾳ Διαθήκῃ, ἐκάστην λέξιν εἰς τὸν ἑαυτῶν νόον μεθεδύοντες.

Κερδωνιανοί. Οἱ ἀπὸ Κέρδωνος ἀπὸ Ἡρακλείου δεξαμένοι ³ τὴν μετοχὴν τῆς πλάνης, προσθέντος δὲ τῇ ἀπάτῃ. Ὅς, ἀπὸ τῆς Συρίας εἰς Ῥώμην μεταναστὰς, τὸ κήρυγμα αὐτοῦ ἐξέθετο ἐν χρόνῳ· Ὑγίνου ἐπισκόπου. Δύο δὲ ἀρχὰς κηρύττει οὗτος ἐναντίας ἀλλήλαις. Μὴ εἶναι δὲ τὸν Χριστὸν γεννητὸν. Ὅμοίως τε νεκρῶν ἀνάστασιν ἀθετεῖ, καὶ τὰ κατὰ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην.

Μαρκιωνισταί. Μαρκίων ὁ ἀπὸ Πόντου ὀρμώμενος ἐπισκόπου μὲν ἦν υἱός· φθειράς δὲ παρθένου ἀπέδρα, διὰ τὸ ἐξεῦσθαι ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Ἀνελθὼν τε εἰς Ῥώμην, καὶ αἰτήσας μετάνοιαν τοὺς κατ' ἐκείνου καιροῦ, καὶ μὴ τυχὼν, ἐπάρθει κατὰ τῆς πίστεως, ἐδογματίσας, τρεῖς ἀρχὰς εἰσηγησάμενος, ἀγαθὸν τε καὶ δίκαιον καὶ ψῆλον· εἶναι τε Καινὴν Διαθήκην ἄλλοτριαν τῆς Παλαιᾶς καὶ τοῦ ἐν αὐτῇ λαλήσαντος. Ἀνάστασιν σαρκὸς ἀθετεῖ. Βάπτισμα διδωσιν οὐ μόνον ἓν, ἀλλὰ καὶ τρία μετὰ τὸ παραπεσεῖν. Ὑπὲρ δὲ τῶν θεονεώτων κατηχομένων ἄλλοι παρ' αὐτοῖς βαπτίζονται. Ἀδελῶς δὲ καὶ γυναῖξιν ἐπιτρέπει δῆθεν λουτρὸν διδόναι.

Λουκιανισταί. Λουκιανός τις ἀρχιεὶς, οὐχ ὁ νῦν ἐν χρόνῳ Κωνσταντινίου γενόμενος, πάντα κατὰ Μαρκίωνα ἐδογματίσας. Πρὸς δὲ τούτους καὶ ἕτερό τινα παρὰ τὸν Μαρκίωνα, καὶ αὐτὸς δῆθεν περισσοτέρως δογματίζει.

Ἀπελλῖανοί. Καὶ οὗτος ὁ Ἀπελλῆς τὰ ὅμοια **A** Μαρκίωνι καὶ Λουκιανῷ κακίζει τὴν πᾶσαν ποιήσιν, καὶ τὸν πεποηκότα. Οὐχ ὁμοίως δὲ τούτοις τρεῖς ἀρχὰς εἰσηγήσατο, ἀλλὰ μίαν μὲν ἀρχὴν, καὶ ἕνα θεὸν ὄντα ἀνώτατον καὶ ἀκατονόμαστον· αὐτὸν δὲ τὸν ἕνα πεποηκέναι ἄλλον. Καὶ οὗτος ὁ γεγωνῶς, πονηρὸς εὐρεθεὶς, ἐποίησεν ἐν τῇ αὐτοῦ φαυλότητι τὸν κόσμον.

Σευηριανοί. Σευῆρος πάλιν τις τῷ Ἀπελλῆ συν-επόμενος, τὸν μὲν οἶνον ἀποβάλλεται καὶ τὴν ἀμπέλον, ἐκ τε τοῦ δρακοντοειδοῦς Σατανᾶ καὶ Γῆς μυθολογῶν πεφυκέναι, συνελθόντων ἀλλήλοις. Τὴν τε γυναῖκα παραιτεῖται, φάσκων ἀριστερεᾶς δυνάμεως αὐτὴν ὑπάρχειν. Ὀνομασίας τέ τινας ἀρχόντων, καὶ βίβλους τινὰς ἀποκρύφους παρεισάγει. Τὰ ὅμοια δὲ ταῖς ἄλλαις τὴν σαρκὸς ἀνάστασιν ἀθετεῖ, καὶ Πα-**B** λατῶν Διαθήκην.

Τατιανοί. Οὗτος συνήχμασεν Ἰουστίνῳ τῷ μάρτυρι, τῷ ἁγίῳ καὶ φιλοσόφῳ. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ μάρτυρος Ἰουστίνου τελευτὴν, τοῦ καὶ φιλοσόφου, προσεφθάρη τοῖς τοῦ Μαρκίωνος δόγμασι, μαθητευθεὶς τῷ αὐτῷ, τὰ τε ἴσα αὐτῷ ἔδογματίσειε, καὶ ἕτερα προσθεῖς παρ' ἐκείνων. Ἐλέγετο δὲ ἀπὸ Μεσοποταμίας ὀρμαῖσθαι.

231 Apelliani. Apelles similiter atque Marcio et Lucianus quidquid conditum est cum ipso Conditore vituperat. Non tamen tria ut illi principia, sed unum tantum inuexit: itidemque Deum unum ac supremum, et nominis expertem, qui singularem alterum procreauerit. Qui cum malus euasisset, mundum sua illa improbitate condidit.

Severiani. Severus hic Appellis asseccla vinum ac vitem penitus damnat. Quæ ex Satanæ serpentis et Terræ congressu propagata fingit. Muliebrem quoque sexum repudiat, quod ad sinistram Virtutem pertineat. Principum vocabula quædam, atque apocryphos libros inducit. In mortuorum resurrectione, Veterique Testamento refellendo cum aliis hæresibus consentit.

Tatiani. Tatianus primum cum sancto Justino martyre ac philosopho floruit. Post cujus obitum contagione Marcionis dogmatum affatus, ejus discipulus fuit; ad eaque quæ cum eo communiter tenuit nova insuper addidit. Ferunt e Mesopotamia oriundum hunc fuisse.

TOMOS ΤΡΙΤΟΣ ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ.

LIBRI I TOMUS III.

ΚΑΤΑ ΜΑΡΚΩΣΙΩΝ,

Τεσσαρεσκαιδεκάτη, ἢ καὶ τριακοστὴ τετάρτη. C

A. Μάρκος δέ τις, ἀφ' οὐπερ οἱ Μαρκῶσιοι καλούμενοι, ἀπὸ τούτων ὀρμώμενος, καὶ ἕτερα παρὰ τούτους τολμήσας, κακὰ τῷ κόσμῳ ἐξήμισε. Τούτους γὰρ διαδέχεται τοὺς περὶ Σεκουῖνον, καὶ Ἐπιφάνη, καὶ Πτολεμαῖον, καὶ Οὐαλεντίνον· εἰς περισσοτέραν δὲ ἀγυρτώδη συνάθροισιν ἐπήρθη. Γύναϊα γὰρ καὶ ἀνδρας ὑπ' αὐτοῦ πεπλανημένα τε καὶ πεπλανημένους ἐπηγάγετο, ὑποληφθεὶς ὁ ἐλεινὸς διορθωτῆς εἶναι τῶν προειρημένων ἀπατεῶνων, μαγικῆς ὑπάρχων κυβείας ἐμπειρότατος. Ἀπατήσας δὲ τοὺς προειρημένους πάντας καὶ τὰς προειρημένας, προσέχειν αὐτῷ¹ ὡς γνωστικωτάτῳ, καὶ δύναιμι τὴν μεγίστην ἀπὸ τῶν ἀοράτων καὶ ἀκατονομάστων τόπων ἔχοντι, ὡς πρόδρομος ὢν ἀληθῶς τοῦ Ἀντιχρίστου ἀποδεικναι. Τὰ γὰρ Ἀναξιλᾶου (9) παίγνια τῇ τῶν λε-**D**γομένων μάγων πανουργία συμμίξας, δι' αὐτῶν φαντάζων τε καὶ μαγεύων, εἰς ἐκπλήξιν τοὺς ὀρνωτάς τε καὶ περαιομένους αὐτῷ περιέβαλεν· ὡς καὶ οἱ ὑπ' αὐτοῦ ἔτι καὶ εἰς δεῦρο τοῦτο ἐπιτελοῦσιν. Οἱ δὲ τὰ ἀπὸ περιεργίας ὀρῶντες, δοκοῦσι δυνάμεις

¹ Deest ἐποίησε, aut ἔπειε.

(9) *Τὰ γὰρ Ἀναξιλᾶου παίγνια.* Quænam ista ludicra sint, sparsim indicat Plinius, ut lib. xxxv, cap. 15: *Lusit et Anaxilaus eo* (de sulphure loquitur) *caudens in calice novo, prunaque subjecta circumferens exardescens percussu pallorem dirum, velut defunctorum, offundente conviviis.* Scripsit

232 CONTRA MARCOSIOS,

Hæresis XIV, sive XXXIV.

I. Marcus vero quidam, a quo Marcosiorum secta pullulavit, a prioribus illis profectus, ac diversa quædam ab illis sentiens, pestiferum in orbem virus evomuit. Ille enim Secundo, atque Epiphanio et Ptolemæo, Valentinoque succedens, insaniore ad nugas, ac velut circulatorum fabulas asserendas progressus est. Et quidem mulierculas virosque fraudibus suis circumventos induxit, superiorum illorum impostorum corrector habitus, cum magicarum esset artium apprime peritus. Compluribus igitur utriusque sexus se ut potissimum audirent persuasit, utpote scientissimum, maximaque ex nomine carentibus visumque fugientibus locis potestate præditum; ex quo revera se Antichristi præcursorem ostendit. Anaxilai ludicra quippe somnia cum eorum, quos magos nominant, versutia conjungens, atque iisce præstigiis et artibus illudens, spectatores omnes ac fautores suos in stuporem admirationemque convertit: **233** quod ipsum ad hodiernam usque diem sectatores illius faciunt.

iste, nisi fallor, de arcanis quibusdam naturæ ac miris operibus, ut ex eodem Plinio licet colligere, lib. xix, cap. 1, lib. xxviii, cap. 11 et lib. xxxiii, cap. 10. Quin et sæpius libro primo in auctorum indiculo citatur.

Cujusmodi magicæ artis fallacias qui vident, ut ab illo quondam dum viveret, sic ab illius modo sectatoribus miracula fieri arbitrantur. Cum enim mente etiam ipsi capti sint, ut ista discernere omnino nequeant, magicis cantionibus ludicra, ut uno verbo dicam, ejusmodi tribuenda non vident. Falsa quippe opinione decepti hebetes atque attoniti redduntur. Ferunt enim tria apud illos candidissimo ex vitro vasa comparari, in quæ album vinum infusum, dum illam quam putant Eucharistiam, revera autem incantamenta, peragunt, subito commutatur: ut aliud sanguinei, purpurei aliud, aliud cærulei coloris appareat.

Ego vero, ne actum agere videar satis esse mihi persuasi, si iis uterer quæ contra Marcum hunc, ejusque disciplinæ studiosos a sanctissimo, beatissimoque Irenæo disputata leguntur: quæ quidem ad verbum hic ascribenda censui. Sunt autem ejusmodi, quæ in illorum recensendis dogmatibus pertexit.

Ex sancto Irenæo.

II. Pocula vino temperata, gratiarum actionem simulans, et solemnem precationis formulam longiore adhibens, purpurea rubraque ut appareant efficit; adeo ut supernam illam, cœlestemque gratiam ad ejus invocationem suum in illa vasa sanguinem instillare putes; atque astantium nemo sit, qui non liquorem hunc gustare vehementer appetat, quo ejus animum divina illa, quam magus implorat, gratia uberrime perfundat. Præterea mulieribus temperata illa vasa porrigens, coram se benedicere jubet. Tum aliud poculum eo cui benedictionem mulier impertit longe capacius profertur, et in id e minore illo transfundens, ita præfatur: *Gratia Dei, quæ ante omnia est, neque animo concipi, aut explicari potest, interiorem tuum hominem compleat, ac suam in te cognitionem augeat, granum synapis in bonam terram demittens.* His dictis, statim infelicem illam in furorem vertit, et præstigiæ se artificem comprobatur. Repente enim majus illud poculum, in quod minus defusum est, sic repletur, ut sese liquor superfundat. Hæc et iis similia pleraque faciens compluribus illusit, ac secum abduxit. Credibile est adesse illi dæmonem

¹ F. αὐτός. ² κεκομισμένον.

(10) Ποτήρια οἴνω κεκραμένα. Veterem Irenæi interpretem secutus εὐχαριστεῖν *gratias agere*, non *consecrare* Latine reddidi. Quanquam ille ipsis interpretis parum commode: *Pro calice enim vino misto fingens se gratias agere.* Nostro autem sensu post κεκραμένα apponenda distinctio est. Neque vero Billii ratio minus placet; qui εὐχαριστεῖν consecrandi significationem habere hoc loco putat; nam et ea notione apud Justinum in *Apol.* sumitur insigni illo in loco, qui hæresis hodiernæ jugulum petit: Εὐχαριστήσαντος δὲ τοῦ προσετώτος καὶ ἐπεψημῆσαντος παντός τοῦ λαοῦ, οἱ καλούμενοι παρ' ἡμῖν διάκονοι διδάσκειν ἐκάστην τῶν παρόντων μεταλαβεῖν ἀπὸ τοῦ εὐχαριστηθέντος ἄρτου, καὶ οἴνου, καὶ ὕδατος, καὶ τοῖς παρούσιν ἀποφέρουσι· καὶ ἡ

τινάς ἐν χερσὶν αὐτοῦ ἐπιτελεῖσθαι καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς ταῦτα ποιούντων. Τὸν γὰρ νοῦν καὶ αὐτοὶ ἀπολέσαντες, οὐχ ὀρώσι μὴ γινώσκοντες δοκιμάσαι, ὅτι ἀπὸ μαγείας ἢ εὐστασις τοῦ παρ' αὐτοῦ παιγνίου, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐπιτελεῖται. Αὐτοὶ γὰρ ἐμβρόντητοι παντάπασι γεγόνασιν, ὑπαχθέντες κακῇ τινι ὑπονοίᾳ. Φασὶ γὰρ τρία ποτήρια λευκῆς ὕαλου παρ' αὐτοῖς ἐτοιμάζεσθαι, κεκραμένα λευκῷ οἴνω· καὶ ἐν τῇ ἐπιτελουμένῃ παρ' αὐτοῦ ἐπωδῇ, τῇ νομιζομένῃ Εὐχαριστίᾳ, μεταβάλλεσθαι εὐθύς τὸ μὲν ἐρυθρὸν ὡς αἷμα, τὸ δὲ πορφύρεον, τὸ δὲ κυάνεον.

Ἐγὼ τοίνυν, ἵνα μὴ εἰς δεῦτερον κάματον ἑαυτὸν ἐπιδῶ, ἀρκεσθῆναι δεῖν ἡγησάμην τοῖς ἀπὸ τοῦ μακαριωτάτου καὶ ἀγιωτάτου Εἰρηναίου κατ' αὐτοῦ τοῦ Μάρκου καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ ὀρμωμένων πραγματευθεῖσιν· ἄτινα ἐνταῦθα πρὸς ἔπος ἐκθέσθαι ἐσπούδασα· καὶ ἔστι τάδε. Φάσκει γὰρ αὐτοῖς· Ἐιρηναῖος δ' ἅγιος ἐν τῷ ὑποφαίνειν τὰ ὑπ' αὐτῶν λεγόμενα, λέγων οὕτως·

Ἐκ τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου.

Β'. Ποτήρια οἴνω κεκραμένα (10) προσποιούμενος εὐχαριστεῖν, καὶ ἐπὶ πλέον ἐκτείνων τὸν λόγον τῆς ἐπικλήσεως, πορφύρεα καὶ ἐρυθρὰ ἀναφαίνεσθαι πτοεῖ· ὡς δοκεῖν τὴν ἀπὸ τῶν ὑπὲρ τὰ ὅλα χάριν αἷμα τὸ ἑαυτῆς στάζειν ἐν τῷ ἐκείνῳ ποτηρίῳ διὰ τῆς ἐπικλήσεως αὐτοῦ, καὶ ὑπεριμείρεσθαι τοὺς παρόντας ἐξ ἐκείνου γεύσασθαι τοῦ πόματος, ἵνα καὶ εἰς αὐτοὺς ἐπομβρῆσῃ ἢ διὰ τοῦ μάγου τούτου κληζομένη χάρις. Πάλιν δὲ γυναιξὶν ἐπιδοῦς ἐκπώματα κεκραμένα, αὐτὰς εὐχαριστεῖν ἐγκλελεύεται παρεστῶτος αὐτοῦ. Καὶ τούτου γενομένου, αὐτὸς ἄλλο ποτήριον πολλῷ μείζον ἐκείνου, οὗ ἡ ἐξηπατημένη τῆχαρίστησε, προσενεγκῶν, καὶ μετακενύσας ἀπὸ τοῦ μικροτέρου τοῦ ὑπὸ τῆς γυναικὸς ἠχαριστημένου εἰς τὸ ὑπ' αὐτοῦ κεκοσμημένον¹, ἐπιλέγων ἅμα οὕτως· Ἡ πρὸ τῶν ὄλων, ἡ ἀνεπνόητος καὶ ἀρρήτος χάρις πληρώσει σου τὸν ἔσω ἄνθρωπον, καὶ πληθύνει ἐν σοὶ τὴν γνώσιν αὐτῆς, ἐγκαταστειρούσα τὸν κόκκον τοῦ σινάπεως εἰς τὴν ἀγαθὴν γῆν. Καὶ τοιαῦτά τινα εἰπὼν, καὶ ἐξοιστρήσας τὴν ταλαίπωρον, θαυματοποιὸς ἀνεφάνη, τοῦ μεγάλου πληρωθέντος ἐκ τοῦ μικροῦ ποτηρίου, ὥστε καὶ ὑπερεκχεῖσθαι ἐξ αὐτοῦ. Καὶ ἄλλα τινὰ τούτοις

τροφή αὐτῆ καλεῖται παρ' ἡμῖν Εὐχαριστία. Et paulo post: Οὐ γὰρ ὡς κοινὸν ἄρτον, οὐδὲ κοινὸν πόμα ταῦτα λαμβάνομεν, ἀλλ' ἐν τρόπῳ διὰ λόγον Θεοῦ σαρκοποιηθεὶς Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν καὶ σάρκα καὶ αἷμα ὑπὲρ σωτηρίας ἡμῶν ἔσχεν, οὕτω καὶ τὴν δι' εὐχῆς λόγου τοῦ παρ' αὐτοῦ εὐχαριστηθεῖσαν τροφήν, ἐξ ἧς αἷμα καὶ σάρκες κατὰ μεταβολὴν τρέφονται ἡμῶν, ἐκείνου τοῦ σαρκοποιηθέντος Ἰησοῦ καὶ σάρκα, καὶ αἷμα ἐδιδάχθημεν εἶναι. Sic paulo post εὐχαριστεῖν τὸ ποτήριον *benedicere poculo*, quod idem est consecrare. Nam idem est apud Evangelii scriptores εὐλογεῖν, quod εὐχαριστεῖν. De quo erudite Maldon. noster ad c. xxvi Matth.

παραπλήσια ποιῶν ἐξηπάτησε πολλοὺς, καὶ ἀπηγήρογεν ὀπίσω αὐτοῦ. Εἰκὸς δὲ αὐτὸν δαίμονά τινα παρέδρον ἔχειν, δι' οὗ αὐτὸς τε προφητεύειν δοκεῖ, καὶ ὅσας ἀξίας ἡγεῖται· μετόχους τῆς χάριτος αὐτοῦ, προφητεύειν ποιεῖ. Μάλιστα γὰρ περὶ γυναῖκας ἀσχολεῖται, καὶ τούτων τὰς εὐπαρ΄φους, καὶ περιπρ΄φρους, καὶ πλουσιωτάτας, ἅς πολλάκις ὑπέγεσθαι περιώμενος κολακεύων φησὶν αὐταῖς· *Μεταδοῦναί σοι θέλω τὴν ἐμῆς χάριτος, ἐπειδὴ ὁ Πατὴρ τῶν ὀλων τὸν ἄγγελόν σου διαπαρτόρς βλέπει ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Ὁ δὲ τόπος τοῦ μεγέθους ἐν ἡμῖν ἔστι δι' ἡμᾶς ἐγκαταστήσαι. Λάμβανε πρῶτον ἀπ' ἐμοῦ καὶ δι' ἐμοῦ τὴν χάριν. Εὐτρέπισον σεαυτὴν, ὡς νύμφη ἐλδοχομένη τὸν νυμφίον ἐνυτῆς, ἵνα ἔσῃ ὁ ἐγὼ, καὶ ἐγὼ ὁ σύ. Καθίδρυσσον ἐν τῷ νυμφῶνί σου τὸ σπέρμα τοῦ φωτός. Λάβε παρ' ἐμοῦ τὸν νυμφίον, καὶ χώρησον αὐτόν, καὶ χωρήσῃτι ἐν αὐτῷ. Ἴδού ἡ χάρις κατήλθεν ἐπὶ σέ· ἀνοίξον τὸ στόμα σου, καὶ προσητέυσον. Τῆς δὲ γυναικὸς ἀποκρινομένης, οὐ προσητέυσαι πῶποτε, καὶ οὐκ οἶδα προσητέυσαι, ἐπικλήσεις τινὰς ποιούμενος, ἐκ δευτέρου ἄνοιξον τὸ στόμα σου, λάλησον ὁ τι δῆποτε, καὶ*

ἢ δὲ, χαυνωθείσα, καὶ κερῶθεισα ὑπὸ τῶν προειρημένων, διαθερμανθείσα τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῆς προσδοκίας τοῦ μέλλειν αὐτὴν προφητεύειν, τῆς καρδίας πλέον τοῦ δέοντος παλλούσης, ἀποτολμᾷ λαλεῖν ληρώδη, καὶ τὰ τυχόντα πάντα κενῶς καὶ τολμηρῶς, ἅτε ὑπὸ κενοῦ θερμομασμένη πνεύματος· καθὼς ὁ κρείσσων ἡμῶν ἔφη περὶ τῶν τοιούτων· Ὅτι· τολμηρὸν καὶ ἀναδὲς ψυχὴ κενῷ ἀέρι θερμομασμένη· καὶ ἀπὸ τούτου λοιπὸν προφήτιδα ἑαυτὴν μεταλαμβάνει, καὶ εὐχαριστεῖ Μάρκῳ τῷ ἐπιδιόδοντι τῆς ἰδίας χάριτος αὐτῆς. Καὶ ἀμείβεσθαι αὐτὸν πειρᾶται οὐ μόνον κατὰ τὴν τῶν ὑπαρχόντων ὁδόν, ὅθεν καὶ χρημάτων πλήθος πολὺ συνενήνογεν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν τοῦ σώματος κοινωνίαν, κατὰ πάντα ἐνούσθαι αὐτῷ προθυμουμένη, ἵνα σὺν αὐτῷ κατέλθῃ εἰς τὸ ἐν. Ἦδη δὲ τῶν προτέρων τινὲς γυναικῶν τῶν ἔχουσῶν τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἔξαπαθηθεῖσῶν, ἅς ὁμοίως ταῖς λοιπαῖς ἐπετήθευσε παραπειθεῖν, κελεύων αὐταῖς προφητεύειν, καὶ καταφυσήσασαι καὶ καταθεματίσασαι αὐτόν, ἐχωρήθησαν τοῦ τοιούτου θιάτου· ἄκριθῶς εἰδυῖαι, ὅτι προφητεύειν οὐχ ὑπὸ Μάρκου τοῦ μάγου ἐγγίνεσθαι τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλ' οἷς ἂν ὁ Θεὸς ἄνωθεν ἐπιπέμψῃ τὴν χάριν αὐτοῦ, οὗτοι θεόδοτον ἔχουσι τὴν προφητείαν, καὶ τότε λαλοῦσιν ἐνθα καὶ ὅποτε Θεὸς βούλεται, ἀλλ' οὐχ ὅτε Μάρκος κελύσει. Τὸ γὰρ κελύσειν τοῦ κελυσομένου μεῖζόν τε καὶ κυριώτερον. Ἐπεὶ τὸ μὲν προηγεῖται, τὸ δὲ ὑποτέτακται. Εἰ οὖν Μάρκος μὲν κελύσει, ἢ ἄλλος τις, ὡς εἰώθασιν ἐπὶ τοῖς δεῖπνοις τοῦ κλήρου οὗτοι πάντοτε παῖζειν καὶ ἀλλήλοις ἐγκελεύεσθαι τὸ προφητεύειν, καὶ πρὸς τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας ἑαυτοῖς μαντεύεσθαι· ἔσται ὁ κελύσειν μεῖζων τε καὶ κυριώτερος τοῦ προφητικοῦ πνεύματος, ἀνθρώπος ὢν,

A quemdam, cujus opera et vaticinari videatur, et quas esse dignas censuerit, eandem illis divina vim tribuat. Nam cum mulieribus potissimum versatur, eisdemque eleganti ornatu, ac purpura prætextatis, et locupletibus, quas ut ad sese pelliciat, sic eas blandiens alloquitur : *Libet gratiæ tibi meæ aliquid aspergere, quoniam tecum omnium Patrens angelum tuum assiduo coram sese videt. Locus porro magnitudinis tuæ in nobis est. In unum coalescere nos oportet : primum igitur a me ac per me gratiam accipe. Præpara te, tanquam sponsa sponsum suum expectans, ut et tu idipsum sis quod ego sum, et ego sim quod tu es. Age, lucis semina in thalamo tuo colloca. Accipe a me sponsum, eumque cape, et ab eo capere. Ecce descendit in te gratia; aperi os tuum, et vaticinare. Ad hæc respondente femina : Nunquam vaticinata sum, neque vaticinari scio : ille certas invocationes proferens, rursus ut stolidæ illi stuporem injiciat : *Aperi, inquit, os tuum, et quidquid volueris loquere, et vaticinaberis.**

εἰς κατάκληξιν τῆς ἀπατωμένης, φησὶν αὐτῆς· καὶ προσητέυεις.

Illæ istiusmodi inflata verbis, elataque, ac prophetici illius afflatus expectatione inflammata, palpitante plus solito pectore, nugis quasdam effutire, ac quidquid in buccam venerit effundere non dubitat, non minus vane quam temere, utpote inani spiritu calefacta. Nam, ut quidam nobis multo præstantior de hominibus ejusmodi dixit, audax et impudens est animus inani aere calefactus. Ex illo deinceps tempore vatem se mulier existimat, et Marco, qui de sua in ipsam virtute transfudit, gratias agit, itaque referre studet, ut non fortunas modo suas ei largiatur; unde pecuniarum ingentem ille vim collegit; verum etiam corporis sui potestatem faciat, cum eoque penitus copulari cupiat, ut in unum cum ipso coalescere possit. Sed accidit interdum, nonnullæ ut fideliores **235** feminae ac timore Dei præditæ, nec ab illo deceptæ, tametsi perinde eas ut reliquas in fraudem tentaret impellere, ac vaticinari jussisset, hunc ipsum nihilominus respuerent, ac detestarentur, seque ab illo cœtu segregarent : haud ignaræ quin prophetandi vis non a Marco derivaret in homines, sed iis potius, quibus divinitus munus illud esset oblatum, singulari quodam beneficio contingeret; qui non simul atque Marcus imperasset, sed ubicunque ac quandocunque Deus vellet, loquerentur. Nam quod alteri jubet aliquid, id eo cui jubetur majus est ac præstantius; quoniam illud primum, hoc inferius est et subjectum. Igitur si Marcus imperat, aliusve quis, uti mos est in conviviis sortito ac per ludum facere, seque invicem ad divinandum, ac sibi ipsi vaticinandum, ut quemque libido fert, impellere, erit is qui jubet homo pro-

¹ Ἰερν. σου ἐν ἡμ. et mox δεῖ ἡμᾶς ἐν κειται. ² For. ὑποκατάβασαι. ³ Ἰερν. πιστοτέρων.

phetico spiritu potior, et excellentior, quod fieri omnino non potest. Quamobrem spiritus isti, qui illorum jussu concitati quoties iisdem ipsis libuerit, loquuntur, nihili sunt et imbecilles; licet temerarii impudentesque sint, atque, a Satana ad eos circumueniendos perdendosque missi, qui non constanter fidem illam retinuerint, quam initio susceperunt.

III. Jam vero etiam philtrea et amatorias illecebras, ad contumeliam corporum a Marco quibusdam mulieribus oblata, non tamen omnibus, ipsæmet ad Ecclesiam reversæ persæpe factæ sunt; se ab illo constupratas esse, et ipsius amore illecebrisque captas. Adeo ut diaconus quidam e nostris in Asia cum hospitio illum excepisset, in eam calamitatem incidere, ejusque conjux egregia forma mulier et animo et corpore a niago illo corrupta longo eum tempore sectata sit; donec magno cum labore ænitentibus fratribus ad meliorem frugem conversa reliquum vitæ tempus in pœnitentia traduxit, mœrens ac vehementer deplorans, quod a mago corrumpi se ac vitari siverisset. Quin etiam discipuli quidam illius varia oppida peragrantes compluribus mulierculis iisdem artibus illuserunt: cum perfectos se esse jactarent, neque quemquam posse secum scientiæ copia conferri, **236** non si Paulum Petrumque nomines, aut ex apostolorum numero quemlibet: plura enim se solos omnibus intelligere, solos inexplicabilis illius virtutis hausisse magnitudinem. Quocirca supra virtutem omnem sublimes atollit sese, atque idcirco libere omnia facere metus omnis expertes. Nam ob redemptionem, quam adepti sunt, minime se a iudice comprehendi, ac ne videri quidem posse. Quod si forte sibi manus injiceret, tum vero cum redemptione illa sua coram eo talia dicturos: *O Dei ac mysticæ ante sacula Siges assessor, quo duce ac conciliatore magnitudines eor, quæ Patris faciem perpetuo contuentur, vultus suos in cælum subtrahunt: vultus, inquam, eos, quibus nimium audax illa conspectis ob summi bonitatem Parentis nos velut effigies produxit, cum cælestium cogitationem velut per somnium concepisset: en iudex appropinquat, ac me præco causam jubet agere. Tu igitur, utpote quæ res utriusque probe teneas, communem judici pro utroque nostrum orationem exprimito.* Quibus statim auditis Mater Hæmericam Plutonis galeam illis imprimit, uti se iudicis aspectui subductos eripiant. Tum sine mora sursum evehctos, et in thalamum introductos sponsis suis restituit. Hæc illi dictis factisque proflentibus, vel in hoc nostro Rhodani tractu plerasque

ἄπερ ἀδύνατον. Ἄλλὰ τοιαῦτα κελεύόμενα ὑπ' αὐτῶν πνεύματα, καὶ λαλοῦντα ὅποτε βούλονται αὐτοί, ἐπίσασθρα καὶ ἀδρανῆ ἔστι· τολμηρὰ δὲ καὶ ἀναίδῃ ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ ἐκπεμπόμενα πρὸς ἑξαπάτησιν καὶ ἀπωλείαν τῶν μὴ εὐτόνων τῆν πίστιν, ἦν ἀπ' ἀρχῆς διὰ τῆς Ἐκκλησίας παρέλαβον, φυλασσόντων.

Γ'. Ὅτι δὲ φίλτρα καὶ ἀγώγιμα πρὸς τὸ καὶ τοῖς σώμασιν αὐτῶν ἐνουθεῖν ἐμποιεῖ οὗτος ὁ Μάρκος ἐνταῖς τῶν γυναικῶν, εἰ καὶ μὴ πάσαις, αὐταὶ πολλάκις ἐπιστρέψασαι εἰς τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ ἐξωμολογήσαντο, καὶ κατὰ τὸ σῶμα ἤχρειῦσθαι ὑπ' αὐτοῦ, καὶ ἐρωτικῶς πάνυ αὐτὸν πεφιληγῆναι· ὥστε καὶ διάκονόν τινα τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ τῶν ἡμετέρων ὑποδείξάμενον αὐτὸν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ περιπεσεῖν ταύτῃ τῇ συμφορᾷ, τῆς γυναικὸς αὐτοῦ εὐειδοῦς ὑπαρχούσης, καὶ τὴν γνώμην καὶ τὸ σῶμα διαφθαρείσης ὑπὸ τοῦ μάγου τούτου, καὶ ἐξακολουθησάσης αὐτῇ πολλῷ τῷ χρόνῳ· ἔπειτα μετὰ πολλοῦ κόπου τῶν ἀδελφῶν ἐπιστρεφάντων, αὐτὴ τὸν ἅπαντα χρόνον ἐξωμολογουμένη (11) διετέλεσε, πενθοῦσα καὶ θρηνοῦσα ἐφ' ἣ ἔπαθεν ὑπὸ τοῦ ὑάγου διαφθορᾷ. Καὶ μαθηταὶ δὲ αὐτοῦ τινεὶ περιπολιζόντες ἐν τοῖς αὐτοῖς ἑξαπατῶντες γυναικάρια πολλὰ διέφθειραν, τελείους ἑαυτοὺς ἀναγορεύοντες, ὡς μηδενὸς δυναμένου ἐξισωθῆναι τῷ μεγέθει τῆς γνώσεως αὐτῶν, μηδ' ἂν Παῦλον μηδ' ἂν Πέτρον εἴηης, μηδ' ἄλλον τινὰ τῶν ἀποστόλων· ἀλλὰ πλεῖω πάντων ἐγνωκῆναι, καὶ τὸ μέγεθος τῆς γνώσεως τῆς ἀρρήτου δυνάμεως μόνους καταπεπωκῆναι· εἶναι τε αὐτοὺς ἐν ὕψει ὑπὲρ πάντων δυνάμιν. Διὸ καὶ ἐλευθέρως πάντα πράσσειν, μηδένα ἐν μηδὲν φόβον ἔχοντας. Διὰ γὰρ τὴν ἀπολύτρωσιν ἀκατήτους καὶ ἀοράτους γίνεσθαι τῷ κριτῇ. Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάβοιτο αὐτῶν, παραστάντες αὐτῷ μετὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τάδε εἶποιεν· Ὁ πάτερθε Θεοῦ καὶ μυστικῆς πρὸ αἰῶνος ἱεργῆς, ἦν τὰ μεγέθη διαπυρτὸς βλέποντα τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς ὀδηγῶ σοὶ καὶ προσαγωγῆ χρώμεθα², ἀνωσπῶσιν ἄνω τὰς αὐτῶν μορφάς, ἃς ἡ μεγαλότολμος ἐκείνη, φαντασιασθεῖσα, διὰ τὸ ἀγαθὸν τοῦ προπάτορος προεβάλετο ἡμῶς τὰς εἰκόνας, τότε ἐνθύμιον τῶν ἄνω ὡς ἐνύπνιον ἔχουσα· Ἰδοὺ ὁ κριτὴς ἐγγύς, καὶ ὁ κῆρὺξ με κελεύει ἀπολογεῖσθαι. Σὺ δὲ, ὡς ἐπισταμένη τὰ ἀμφοτέρων, τὸν ὑπὲρ ἀμφοτέρων ἡμῶν λόγον ὡς ἐνα δρτα, τῷ κριτῇ παραστήσοι· Ἡ δὲ μήτηρ, ταχέως ἀκούσασα τούτων, τὴν Ὀμηρικὴν Ἄϊδος κυνέην αὐτοῖς περιέθηκε, πρὸς τὸ ἀοράτως ἐκφυγεῖν τὸν κριτῆν. Καὶ παραχρῆμα ἀνασπάσασα αὐτοὺς, εἰς τὸν θυμῶνα εἰπήγαγε, καὶ ἀπέδωκε τοῖς ἑαυτοῦ³ νυμφίοις. Τοιαῦτα δὲ λέγοντες

¹ Iren. αἰώνων. ² For. χρώμενα. ³ For. αὐτῶν.

(11) Ἄπαντα τὸν χρόνον ἐξωμολογουμένη. Vetus interpres: *Omne tempus in exhomologesi consummarit.* Est autem exhomologesis hoc quidem loco non ipsa tantum peccati confessio, quæ est

pœnitentiæ pars, sed pœnitentia ipsa; quatenus et confessionem, et luctuosas pœnitentium sordes, et cætera mœroris ac ταπεινώσεως indicia complectitur: de quibus dicitur ad Novatian. h. resin.

καὶ πράττοντες, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς κλίμασι τῆς Ῥοδανουσίας (12), πολλὰς ἐξηπατήκασιν γυναῖκας· αἰτίων κεκαυτηριασμένα τὴν συνείδησιν, αἱ μὲν καὶ εἰς φανερὸν ἐξομολογοῦνται, αἱ δὲ, δυσωπούμεναι τούτο, ἠσυχῇ δὲ πως ἑαυτὰς ἀπηλικυῖαι (13) τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ, ἔναι μὲν εἰς τὸ παντελὲς ἀπέστησαν, ἔναι δὲ ἐπαμφοτερίζουσι, καὶ τὸ τῆς παροιμίας πεπόνθασιν, μήτε ἐξω μήτε ἔσω οὔσαι, ταύτην ἔχουσαι τὴν ἐπικαρπίαν τοῦ σπέρματος τῶν τέκνων τῆς γνώσεως.

Δ'. Οὕτως Ἰ Μάρκος μήτραν (14) καὶ ἐκδοχεῖον τῆς Κολορβάσου εἰσηγήσατο, αὐτὸν μονώτατον γεγενῆσθαι λέγων, ἅτε μονογενὴς ὑπάρχων αὐτῷ, τὸ τοῦ ὑστερήματος κατατεθῆναι ἢ εἰς αὐτὸν ὡδὲ πως ἀπεκύθησεν. Αὐτὴν τὴν πανυπερτάτην ἀπὸ τῶν ἀοράτων καὶ ἀκατονομάστων τούτων Τετράδα κατεληλυθῆναι σχήματι γυναικείῳ πρὸς αὐτόν. Ἐπειδὴ, φησὶ, τὸ ἄρρην αὐτῆς ὁ κόσμος φέρειν οὐκ ἔδύνατο, καὶ μὴνῦσαι αὐτὴ ἢ τίς ἦν, καὶ τὴν τῶν πάντων γένεσιν, ἦν οὐδενὶ πῶποτε οὐδὲ θεῶν οὐδὲ ἀνθρώπων ἀπεκάλυψε, τούτῳ μονωτάτῳ διηγήσασθαι, οὕτως εἰποῦσαν· Ὅτε τὸ πρῶτον ἰ Πατὴρ ὠδίνεν ἢ ὁ ἀνευρόνητος καὶ ἀνούσιος, ὁ μήτε ἄρρην μήτε θῆλυ, τῆθελήσεν αὐτοῦ τὸ ἄρρῆτον γεννηθῆναι, καὶ τὸ ἀόρατον μορφωθῆναι, ἦνοιξε τὸ στόμα, καὶ προήκατο λόγον ὁμοιον αὐτῷ. Ὡς παραστὰς ὑπέδειξεν αὐτῷ ὃ ἦν, αὐτὸς τοῦ ἀοράτου μορφὴ φανεῖς. Ἢ δὲ ἐκφώνησις τοῦ ὀνόματος ἐγένετο τοιαύτη· Ἐλάλησε λόγον τὸν πρῶτον τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, ἧτις ἦν ἀρχή, καὶ ἦν ἡ συλλαβὴ αὐτοῦ στοιχείων τεσσάρων. Ἐπισυνήψε τὴν δευτέραν· καὶ ἦν καὶ αὐτὴ στοιχείων τεσσάρων. Ἐξῆς ἐλάλησε τὴν τρίτην· καὶ ἦν καὶ αὐτὴ στοιχείων δέκα. Καὶ τὴν μετὰ ταῦτα ἐλάλησε· καὶ ἦν καὶ αὐτὴ στοιχείων δεκαδύο. Ἐγένετο οὖν ἡ ἐκφώνησις τοῦ ὅλου ὀνόματος στοιχείων μὲν τριάκοντα, συλλαβῶν δὲ τεσσάρων. Ἐκαστον δὲ τῶν στοιχείων ἴδια γράμματα, καὶ ἴδιον χαρακτῆρα, καὶ ἴδιαν ἐκφώνησιν, καὶ σχήματα, καὶ εἰκόνας ἔχειν, καὶ μηδὲν αὐτῶν εἶναι, ὃ τὴν ἐκείνου καθορᾶ μορφήν, οὐπερ αὐτὸς στοιχεῖόν ἐστιν· ἀλλὰ οὐδὲ γινώσκαι αὐτόν, οὐδὲ μὴν τὴν τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἕκαστον ἐκφώνησιν πολιορκεῖ, ἀλλὰ ὁ αὐτὸς ἐκφωνεῖ, ὡς τὸ πᾶν ἐκφωνοῦντα. τὸ ὅλον ἠγεῖσθαι ὀνομάζειν. Ἐκαστον γὰρ αὐτῶν, μέρος ἐν τοῦ ὅλου, τὸν ἴδιον ἦχον ὡς τὸ πᾶν ὀνομάζειν, καὶ μὴ κρύσσασθαι ἠχοῦντα, μέχρις ὅτου ἐπὶ τὸ ἔσχατον γράμμα τοῦ ἐκᾶστου στοιχείου μονογλωσσῆσαντος καταστήσῃ. Τότε δὲ καὶ τὴν ἀπο-

mulieres in errorem traxerunt. Quæ cauteriatam habentes conscientiam partim id perfricta fronte prae se ferunt, partim verecundia ductæ, ac paulatim tamen in vitæ cœlestis desperationem impulsæ, tandem aut ab veritate se prorsus abstraxerunt, aut adhuc dubitando fluctuant, atque, ut Proverbio fertur, nec intra nec extra consistunt, talemque ex illa scientissimorum hominum velut semine fructum referunt.

IV. * Cæterum Marcus iste Colorbasicæ Sigæ uterum ac conceptaculum unum se ac singularem fuisse prædicabat, ut qui unigena eidem fuerit : ac defectus semen, quod in se receperat, hoc fere modo peperit. Quippe summam illam Tetradem ex iis locis quæ videri nominarique nequeunt, ad sese muliebri specie descendisse : quoniam, inquit, quod in ea masculini sexus erat sustinere mundus non poterat : deinde se quænam esset aperuisse, universorumque generationem, 237 quam nemini deorum unquam hominumque patefecerat, soli ipsi iisce verbis exposuisse. Cum primum Pater is qui neque cogitatione capi poterat, et naturæ omnisi nec experts, neque porro mas est, aut femina, parturire cœpit, quod in se erat inexplicabile gigni, quod inaspectabile, formari cupiens, os aperuit, similemque sui sermonem edidit. Qui quidem astans ei quidnam esset ostendit, cum inaspectabilis illius velut effigies appareret. Ejusmodi porro nominis illa pronuntiatio exstitit. Primum appellationis suæ vocabulum elocutus est : hoc autem ἀρχῆ, sive principium erat, cuius syllaba quatuor elementis constabat. Mox alteram syllabam adiecit, quæ et ipsa elementa continebat quatuor. Inde tertiam decem ex elementis compositam. Mox quartam elementorum duodecim. Ita nominis totius appellatio ex tricenis est elementis, syllabis vero coagmentata quatuor. Ita tamen, ut et elementum quodlibet proprias litteras, propriosque characteres, et pronuntiationem propriam habeat, figuram denique effigiemque propriam ; neque quidquam sit, quod illius formam, cuius elementum est, aspiciat, imo ne cognoscat quidem. Neque porro vicini sibi quodlibet elementum pronuntiationem novit ; sed sic ille pronuntiat, ut totum profertens, nominare universum existimet. Singula quippe, cum universi sint partes, peculiarem sibi

¹ Iren. οὔτος ἐστὶ μοχ Κολορβάσ. σιγῆς ἑαυτόν. ² Iren. ὑστερήμ. σπέρ. Μοχ προ τούτων, τόπων. ³ Iren. ἐκφώνησιν. ⁴ Ir. addit ἀπάτωρ. ⁵ Iren. ἐπίσταται. ⁶ γγ. μονογλωσσῆσαντες. Iren. ἐσχάτου στοιχείου scripsit, et καταστήσῃ. ⁷ I Tim. iv, 2. ⁸ Iren. c. 10.

(12) Ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς κλίμασι τῆς Ῥοδανουσίας. Rhodiani tractum Rhodanusiæ vocat. Ut et in vet. inscript. Rhodanici Rhodani accolæ nominantur. Quanquam Stephanus Ῥοδανουσίαν urbem esse dicat ἐν Ματαλίᾳ. Huc vero Hieron. locus pertinet ad Lxiv Isa. caput, quem et Fronto Ducæus noster ad hunc locum observat : ubi Gnosticos ait, per Marcum Ægyptium Galliarum primam circa Rhodanum, deinde Hispaniarum nobiles seminas decerpisse, miscentes fibulis volupta-

tem et imperitiâ sua nomen scientiæ venditantes. (13) Ἡσυχῇ δὲ πως ἑαυτὰς ἀπηλικυῖαι. Plana et integra lectio, neque quidquam addendum ; tamen quidam verbum χωρίζουσι desiderari putet.

(14) Οὕτω Μάρκος μήτραν. De Colorbaso Tertull. meminit l. De præscript. c. 50. Quæ sequuntur Marci somnia, quod non minus perplexa, et intricata, quam stolidâ, inanisque sint, in iis excutiendis tempus operamque consumere supervacaneum duxi. [Vide Prolegg. ad Irenæum. Epit.]

sonum velut totum efferre, nec prius ab edendo desistere, quam ad extremam extremi elementi litteram singulariter pronuntiando lingua pervenerit. Ac tum demum restitutum iri omnia definit, cum pronuntiatione resonant.

Hujus vero pronuntiationis simile quiddam aiebat existere, cum omnes pariter amen dicimus. Sonos esse verò, quibus naturæ ac generationis expers Æon ille informetur, eodemque formas esse, quibus angelorum nomen a Domino tributum est, quæ Patris faciem assidue contuentur¹. Jam vero elementorum nomina, quæ quidem exprimi fas est, suntque communia, Æones, et sermones, ac radices, semina, pleromata, ac fructus appellabat. Quæ autem singillatim cujusque sunt propria, ea Ecclesiæ vocabulo comprehensa intelligi significabat. Quorum elementorum extrema ultimi littera vocem suam emisit, **238** sonus exiens ad elementorum similitudinem propria elementa produxit; a quibus inferiora hæc ordinata, superiora vero genita esse censuit. Addit vero litteram, cujus sonus sonum infra consequbatur, a syllaba sua sursum evectam ad universum explendum; sonum autem ipsum velut foras abjectum in inferioribus hæsisse. Elementum porro, cujus illa littera est, cum pronuntiatione sua deorsum descendit: idque litteris constare tricenis asserit, quarum singulæ alias in se litteras complexæ sint, quibus litteræ nomen appelletur. Eisdemque rursum litteras aliis nominari litteris, quæ iterum aliis et ipsæ nuncupentur, ut in infinitum illa litterarum multitudo procedat. Quæ omnia facilius hoc modo percipies.

V. Elementum Delta quinque litteras continet, nimirum D, E, L, T, A. Quæ litteræ aliis insuper litteris scribuntur: et hæ vicissim aliis. Igitur si id, in quo ipsius delta natura consistit, in infinitum excurret, et ab aliis alia propagantur, invicemque succedunt; quanto magis ipsiusmet elementi majus erit litterarum velut pelagus? Et si adeo infinita sit una duntaxat littera, vide totius nominis quam immensa sit profundaque congeries; ex quibus primum illum constare Parentem Marci Sige perducit. Propterea cum Parens ipse comprehendere se non posse sciret, elementis hoc tribuisse, quos et Æonas vocat, ut quilibet pronuntiationem suam magno clamore proferret, quod totum unus efferre minime posset. Hæc cum Tetras ei omnia declarasset, adject: Volo et ipsam tibi Veritatem ostendere, quam e cælestibus domiciliis adduxi, nudam ut eam inspiceres, ejusque pulchritudinem agnosceres, imo et loquentem audires, et prudentiam obtupesceres. Sursum itaque caput intueri A et Ω, cervicem vero B et Ψ, humeros manusque

κατάστασιν τῶν ὅλων ἐξη γενέσθαι, ὅταν τὰ πάντα, κατελθόντα εἰς τὸ ἐν γράμμα, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐκφωνήσιν τυχίση.

omnes in unam redactæ litteræ una eademque pro-

Ἡ; ἐκφωνήσεως εἰκόνα τὸ ἀμὴν ὁμοῦ λεγόντων ἡμῶν ὑπέθετο εἶναι. Τοὺς δὲ φθόγγους ὑπάρχειν, τοὺς μορφοῦντας τὸν ἀνοῦσιον καὶ ἀγέννητον Αἰῶνα, καὶ εἶναι τούτους μορφάς, ἃς ὁ Κύριος ἀγγέλους εἴρηκε. Τὰς δὲ διηνεκῶς βλεπούσας τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς. Τὰ δὲ ὀνόματα τῶν στοιχείων τὰ ῥητὰ καὶ κοινὰ Αἰῶνας καὶ λόγους, καὶ ῥίζας, καὶ σπέρματα, καὶ πληρώματα, καὶ καρποὺς ὀνόμασε. Τὰ δὲ καθ' ἓνα αὐτῶν καὶ ἐκάστου ἴδια ἐν τῷ ὀνόματι τῆς Ἐκκλησίας ἐμπεριεχόμενα, νοεῖσθαι ἐξη, ὡς στοιχείου² τὸ ὑπερτον γράμμα φωνὴν προήγατο τὴν αὐτοῦ· οὗ ἦχος ἐξελεθὼν καθ' εἰκόνα τῶν στοιχείων στοιχεῖα ἴδια ἐγέννησεν ἐξ ὧν τὰ τε ἐνταῦθα κατακεκοσμησθαι φησι, καὶ τῶν πρὸ³ τούτων γεγενῆσθαι. Τὸ μέντοι γράμμα αὐτὸ τὸ ἦχος τῷ ἦχει, οὗ ὁ ἦχος ἦν συνεπακολουθῶν⁴ τῷ ἦχει, καὶ τὸ ὑπὸ τῆς συλλαβῆς τῆς αὐτοῦ ἀνελιθῆναι ἄνω λέγειν εἰς ἀναπλήρωσιν τοῦ ὅλου, μεμενηκέναι δὲ εἰς τὰ κάτω τὸν ἦχον, ὡς περ ἐξω ῥιζέντα. Τὸ δὲ στοιχεῖον αὐτὸ ἀφ' οὗ τὸ γράμμα σὺν τῇ ἐκφωνήσει τῆς αὐτοῦ συγκατῆλθε κάτω, ὃ γραμμάτων εἶναι φησι τριάκοντα, καὶ ἐν ἑκαστον τῶν τριάκοντα γραμμάτων, ἐν ἑαυτῷ ἔχειν ἕτερα γράμματα, δι' οὗ⁵ τὸ ὄνομα τοῦ γράμματος ὀνομάζεται. Καὶ αὖ πάλιν τὰ ἕτερα δι' ἄλλων ὀνομάζεσθαι γραμμάτων, καὶ τὰ ἄλλα δι' ἄλλων· ὡς εἰς ἀπειρον ἐκπίπτειν τὸ πλήθος τῶν γραμμάτων. Οὕτω δ' ἂν σαφέστερον μάθοις τὸ λεγόμενον⁶.

Ε'. Τὸ Δέλτα στοιχεῖον γράμματα ἐν ἑαυτῷ ἔχει πέντε, αὐτὸ δὲ τὸ⁷ δέλτα, καὶ τὸ E, καὶ τὸ Λάμδα, καὶ τὸ Ταῦ, καὶ τὸ Ἄλφα. Καὶ ταῦτα πάλιν τὰ γράμματα δι' ἄλλων γράφεται γραμμάτων, καὶ τὰ ἕλλα δι' ἄλλων. Εἰ οὖν ἡ πᾶσα ὑπόστασις τοῦ δέλτα εἰς ἀπειρον ἐκπίπτει, αἰετὶ ἄλλων ἄλλα γράμματα γεννῶντων, καὶ διαδοχομένων ἀλλήλα· πόσῳ μᾶλλον ἐκεῖνου τοῦ στοιχείου μεῖζον εἶναι τὸ πέλαγος τῶν γραμμάτων. Καὶ εἰ τὸ ἐν γράμμα οὕτως ἀπειρον, ὅρα ὅλου τοῦ ὀνόματος πὸν βυθὸν τῶν γραμμάτων· ἐξ ὧν τὸν Προπάτορα ἢ Μάρκον Σιγὴ συνεστάναι ἔδογματισε. Διὸ καὶ τὸν Πατέρα ἐπιστάμενον τὸ ἀχώρητον αὐτοῦ, δεδωκέναι τοῖς στοιχείοις, ἃ καὶ Αἰῶνας καλεῖ, ἐνὶ ἐκάστῳ αὐτῶν τὴν ἰδίαν ἐκφωνήσιν ἐκδοῦν, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἓνα τὸ ὅλον ἐκφωνεῖν. Ταῦτα δὲ σαφηνίσαντα αὐτῷ τὴν Τετρακτὴν εἰπεῖν θέαν⁸ ἢ δὴ σοὶ καὶ αὐτὴν ἐπιδειξάμενος τὴν Ἀλήθειαν. Κατήγαγον γὰρ αὐτὴν ἐκ τῶν ὑπερθεν δομάτων, ἐν ἐσίδησιν αὐτὴν γυμνήν, καὶ καταμάθοις τὸ κάλλος αὐτῆς· ἀλλὰ καὶ ἀκούσης αὐτῆς λαλούσης καὶ θαυμάσης τὸ φρόνημα αὐτῆς. Ὅρα οὖν κεφαλὴν ἄνω τὸ Ἄλφα καὶ τὸ Ω, τράχηλον δὲ B

¹ Matth. xviii, 10. ² Iren. ὡν στοιχείων τὸ τοῦ ἐσχάτου ὑστατον γρ. ³ Iren. καὶ πρὸ. ⁴ Iren. γράμμα, οὗ τὸ ἦχος ἦν συνεπακολουθῶν τῷ ἦχει κάτω ὑπὸ τῆς συλλαβ. et pro λέγειν, λέγει. ⁵ Iren. δι' ὧν. ⁶ For. αὐτὸ τε. ⁷ Iren. pro θέαν, θέλω.

καὶ Ψ, ὦμους ἄμα χειρῶν Γ καὶ Χ, στήθη Δ καὶ Φ, Α Γ et X, pectora Δ et Φ, septum transversum E et Υ, dorsum Z et T, ventrem H et Σ, femora Θ et P, genua I et Π, tibias K et O, talos Α et Ε, pedes M et N. Τοῦτο ἐστὶ τὸ σῶμα τῆς κατὰ τὸν μάγον Ἀληθείας. Τοῦτο τὸ σχῆμα τοῦ στοιχείου, οὗτος ὁ χαρακτήρ τοῦ γράμματος. Καὶ καλεῖ τὸ στοιχεῖον τοῦτο Ἀνθρώπων· εἶναι τε πηγὴν φησὶν αὐτὸ παντὸς λόγου, καὶ ἀρχὴν πάσης φωνῆς. καὶ παντὸς ἀρρήτου βῆσιν, καὶ τῆς σιωπῶμενης Σιγῆς στόμα. Καὶ τοῦτο μὲν τὸ σῶμα αὐτῆς. Σὺ δὲ, μετάρσιον ἐγείρας διανοίας νόημα, τὸν αὐτὸν γεννήτορα καὶ πατροδότορα Ἰ λόγον, ἀπὸ στομάτων Ἀληθείας ἀκουε.

Γ'. Ταῦτα δὲ ταύτης εἰπούσης, προσβλέψασαν αὐτῇ τὴν Ἀληθειαν, ἀνοίξασαν τὸ στόμα λαλήσασιν Ἰ λόγον· τὸν δὲ Λόγον ὄνομα γενέσθαι, καὶ τὸ ὄνομα γενέσθαι τοῦτο, ὃ γινώσκωμεν καὶ λαλοῦμεν, Χριστὸν Ἰησοῦν· ὃ καὶ ὀνομάσασαν αὐτὴν παρ' αὐτῇ καὶ σιωπῆν (15). Προσδοκῶντος δὲ τοῦ Μάρκου πλεῖον τι μέλλειν αὐτὴν λέγειν, πάλιν ἡ Τετρακτύς, παρελθοῦσα εἰς τὸ μέσον, φησὶν. Ὡς εὐκαταφρόνητον ἠγήσω τὸν λόγον, ὃν ἀπὸ στομάτων τῆς Ἀληθείας ἤκουσας! Οὐ τοῦθ' ὅπερ οἶδας καὶ δοκοῖς ἁ παλαιόν ἐστιν ὄνομα. Φωνὴν γὰρ μόνον ἔχεις αὐτοῦ, τὴν δὲ δύναμιν ἀγνοεῖς. Ἰησοῦς μὲν γὰρ ἐστὶν ἐπίσημον ὄνομα, ἐξ ὧν γράμματα, ὑπὸ πάντων τῶν τῆς κλήσεως γινωσκόμενον· τὸ δὲ παρὰ τοῖς Αἰῶσι τοῦ Πληρώματος πολυμερὲς τυγχάνον ἄλλης ἐστὶ μορφῆς καὶ ἑτέρου τύπου, γινωσκόμενον ὑπ' ἐκείνων τῶν συγγενῶν, ὧν ἡ τὰ μεγέθη παρ' αὐτῶν ἐστὶ διαπαντός. Ταῦτ' ὅν τὰ παρ' ὑμῖν εἰκοσιτέσσαρα γράμματα ἀπορροῖας ὑπάρχειν γίνωσκε τῶν τριῶν δυνάμεων εἰκονικῶς, τῶν περιεχομένων τὸν ὄλον τῶν ἄνω στοιχείων τὸν ὀρθισμόν· τὰ μὲν γὰρ ἄφωνα γράμματα ἐννέα νόμισον εἶναι, τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς Ἀληθείας, διὰ τὸ ἀφώνους αὐτοὺς εἶναι, τούτέστιν ἀρρήτους καὶ ἀνεκκλητήτους· τὰ δὲ ἡμίφωνα ὀκτώ ὄντα τοῦ Λόγου καὶ τῆς Ζωῆς, διὰ τὸ μέσα ὡσπερ ὑπάρχειν τῶν τε ἀφώνων καὶ τῶν φωνέντων· καὶ ἀναδέχεσθαι τῶν μὲν ὑπερθεῖν τὴν ἀπόρροϊαν, τῶν δ' ὑπὲρ αὐτὴν τὴν ἀναφορὰν· τὰ δὲ φωνέντα καὶ αὐτὰ ἑπτὰ ὄντα τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας, ἐπεὶ διὰ τοῦ Ἀνθρώπου φωνὴ προελθοῦσα ἐμόρφωσε τὰ ὅλα. Ὁ γὰρ ἤχος τῆς φωνῆς μορφήν αὐτοῖς περιεποίησεν.

Ἔστιν ὁ μὲν Λόγος ἔχων καὶ ἡ Ζωὴ τὰ ὀκτώ, ὃ δὲ Ἀνθρώπος καὶ ἡ Ἐκκλησία τὰ ἑπτὰ, ὃ δὲ Πατὴρ καὶ ἡ Ἀληθεια τὰ ἐννέα. Ἐπειδὴ τοῦ ὑστερήσαντος (16) Λόγου ὃ ἀφεδρασθεὶς ἐν τῷ Πατρὶ κατήλαθε, πεμφθεὶς ἐπὶ τὸν ἀφ' οὗ ἐχωρίσθη ἐπὶ διορθώσει τῶν πραχθέντων, ἵνα ἡ τῶν Πληρωμάτων ἐνόητος ἰσότης ἔχουσα

VI. Quæ cum dixisset, tum illum Veritas intuens, et os aperiens Verbum eloquitur; hoc deinde nomen factum; nomen, idipsum quod cognoscimus, loquimurque, Christum Jesum: quem cum nominasset, illa repente conticuit. Marco vero plura ut diceret expectante, rursum Tetractys in medium procedens: Quam parvi, inquit, sermonem eum facis, quem ab ore Veritatis audisti. Non est illud quod nosti, aut habere te putas nomen antiquum. Vocem enim illius duntaxat percipis, vim autem ignoras. Ἰησοῦς quippe eximium nomen est, sex litteris comprehensum, quod vocati a Deo omnes intelligunt. Illud vero quod apud Pleromatis Æonas, multiplex est, alterius est formæ, diversæque figuræ, quod cognati illius intelligunt, quorum magnitudines apud ipsum perpetuo sunt. Quamobrem viginti quatuor vestras litteras scito derivationes esse quasdam, ac trium imagines Virtutum, quæ totum superiorum elementorum numerum continent. Mutas enim litteras novem ad Patrem ac veritatem pertinere ex eo putare debes, quod mutas sunt, hoc est efferrî pronuntiarique nequeant. Semivocales octo Verbo, Vitæque tribuendæ sunt, eo quod medii cujusdam generis sunt, mutas inter ac vocales: atque et superiorum profluentiam, et inferiorum habitudinem ad sese recipiunt. Vocales deinde septem Homo atque Ecclesia sibi vindicant, quoniam vox ab Homine prodians universa finxit. Vocis enim sonus certam eis formam attribuit

igitur octo Verbo et Vitæ conveniunt, Homini atque Ecclesiæ septem, Patri ac Veritati novem. Quod autem ratio non satis constaret, is qui in Patre stabilitus erat delapsus est, ad eumque, a quo se junctus fuerat, eorum quæ facta essent constituendorum gratia dimissus, 240 ut pleroma-

¹ Iren. αὐτογεννήτορα εἰ πατροδότορα, εἰ μοχ στόματος. ² Iren. δοκεῖς ἔχειν. ³ Iren. συγγεν. αὐτοῦ. ⁴ Iren. αὐτῷ. ⁵ Iren. ὑπ' αὐτά. ⁶ Iren. ἔστιν οὖν. ⁷ Iren. ἐκ δὲ τοῦ.

(15) Παρ' αὐτῇ καὶ σιωπῆν. Lego. cum Billio ex Vet. interprete παρατυχα σιωπήσαι.

(16) Ἐπειδὴ τοῦ ὑστερήσαντος. I. interpretes Iren.: Ex minori autem computatione qui erat apud Patrem descendit emissus illuc unde fuerat separatus, etc. Ex quibus recte conjiciebat Billius leg. ἐκ δὲ τοῦ ὑστερήσαντος. Cum, inquit, ratio non sa-

tis constaret; hoc est cum par in tribus non incesset litterarum numerus; propterea quod Λόγος et Ἐκκλησία viii litteris constarent; Ἀνθρώπος Ἐκκλησία vii, Pater et Veritas ix; tum demum uti paria facerent, de novem Patris, et Veritatis litteris una ad Hominis et Ecclesiæ septem illas accessit.

lum unitas æqualitatem habens unam in omnibus virtutem, atque ex omnibus velut fructum emitteret. tum demum qui septenas habebat octonarum vim obtinuit; ac loca ipsa tria numerorum sunt facta similia, hoc est Ogdoades, quæ quidem loca cum in se tria concurrissent, numerum viginti quatuor effecerunt. Sed elementa tria, quæ totidem virtutibus conjugata esse dicit, quæ sunt numero sex: a q ibus viginti quatuor elementa profluxerunt, quadrifariam inæxplicabilis tetradis ratione multiplicata, eundemque cum ipsis numerum efficiunt, quæ ejus quod nominari nequit propria esse dixit. Ea porro a tribus portari virtutibus, ad inaspectabilis exemplar: quorum elementorum imagines duplices esse litteras nostras, quæ quatuor et viginti litteris annumeratæ eum numerum constant, qui triginta proportione respondet.

VII. Cujus rationis administrationisque fructum similitudine quadam existisse censet illum, qui post dies sex in montem quartus ascendit, et sextus est factus¹: qui descendit, et in hebdomade detentus est, qui idem illustris octonarius est: et omnem in sese numerum elementorum complectitur: quem, cum baptismi causa venisset columbæ allapsus ostendit², quæ est Ω et Α. Numerus enim illius est dccc. Quæ causa sit, cur Moyses sexto die creatum hominem scripserit: imo etiam cur sexto, hoc est Parasceves, die postrenus homo ad instaurandam prioris hominis generationem suam illam functionem obierit: cujus initium ac finis hora sexta fuerit, qua ligno sit affixus. Perfectam quippe mentem, cum in senario numero efficiendi instaurandique vim inesse non ignoraret, illis lucis iteratam illam declarasse generationem, quæ per insignem ipsum apparentem, in eum numerum exstiterit. Unde et duplices litteras insignem continere numerum docuit. Insignis enim numerus cum quatuor et viginti permistus elementis, triginta litterarum nomen conficit. Sed numerorum septem magnitudine tanquam administra utitur, ut Marci Sige narrabat, ut a sua voluntate profecti consilii fructus appareat.

Cæterum insignem hunc numerum eum, inquit, intellige, qui ab insigni formatus est, qui que **241** velut divisus et bipartitus est, forisque remanet; qui sua virtute ac prudentia, efficientiaque propria mundum hunc ad septenarii virtutis imitationem septem virtutibus comprehensam animavit; ejusque omnis, quod aspectabile est, animam constituit. Hoc igitur opere, velut sponte a se facto, ipsemet utitur. Alia vero, cum sint imitationes quædam non imitabi-

¹ Matth. xvii, 1 sqq. ² Matth. iii, 16. ³ Iren. τρεῖς τόποι. ⁴ Iren. ἄ φησιν. ⁵ Iren. τοῦ κατά. ⁶ Iren. πετηνέαι. ⁷ Iren. τὸν καταβάντα, καὶ κρατ. ⁸ Iren. αὐτὸν ἀριθμὸν. ⁹ Iren. ἀπὸ τοῦ ἐπί. ¹⁰ Iren. τὰ δὲ ἄλλα.

(17) Ἐκείνον τὴν μετὰ τὰς ἑξ ἡμέρας. Christus Dominum, qui post vi dies in eum montem, ubi transfiguratus est, cum tribus discipulis quartus ascendit, ibique adjunctis Elia, ac Moyse sextus est factus. Matth. xvii.

(18) Τὸν κρατηθέντα, καὶ καταβάντα ἐν τῇ

Α καρποφορῆ μίαν ἐν πᾶσι τῶν ἐκ πάντων δύνάμιν· καὶ οὕτως ὁ τῶν ἐπτὰ τῶν Ὀκτώδεκομιστο δύνάμιν· καὶ ἐγένοντο οἱ τόποι ὅμοιοι· τοῖς ἀριθμοῖς Ὀγδοάδες δυάς, οἷτινες τρεῖς, ἐφ' ἑαυτοὺς ἐλθόντας, τὸν τῶν εἰκοσιτέσσαρων ἀνέδειξαν ἀριθμὸν. Τὰ μέντοι τρία στοιχεῖα ἀφίησιν⁴ αὐτὸς τῶν τριῶν ἐν συζυγίᾳ δυνάμειον ὑπάρχειν, ἃ ἐστὶν ἑξ· ἀφ' ὧν ἀπεβρύη τὰ εἰκοσιτέσσαρα στοιχεῖα τετραπλασιασθέντα τῷ τῆς ἀββήτου Τετραδὸς λόγῳ, τὸν αὐτὸν αὐτοῖς ἀριθμὸν ποιεῖ, ὡς περ φησὶ τοῦ ἀνονομάστου ὑπάρχειν. Φορεῖσθαι δὲ αὐτὰ ὑπὸ τῶν τριῶν δυνάμειον, εἰς ὁμοιότητα τοῦ ἀοράτου· ὧν στοιχείων εἰκόνας [εἰκόνων] τὰ παρ' ἡμῖν διπλᾶ γράμματα ὑπάρχειν, ἃ συναριθμοῦμενα τοῖς εἰκοσιτέσσαραι στοιχείοις δυνάμει τῶν κατὰ· ἀναλογίαν τῶν τριάκοντα ποιεῖ ἀριθμὸν.

Z'. Τοῦτου τοῦ λόγου καὶ τῆς οἰκονομίας ταύτης καρπὸν φησιν ἐν ὁμοιώματι εἰκόνας πεφυκέναι⁵, ἐκείνον τὸν μετὰ τὰς ἑξ ἡμέρας (17) τέταρτον ἀναβάντα εἰς τὸ ὄρος, καὶ γενόμενον ἕκτον, τὸν κρατηθέντα⁶, καὶ καταβάντα ἐν τῇ ἑβδομάδι (18), ἐπίσημον ὀγδοάδα ὑπάρχοντα, καὶ ἔχοντα ἐν ἑαυτῷ τὸν ἅπαντα τῶν στοιχείων ἀριθμὸν, ἐφανέρωσεν ἐλθόντος αὐτοῦ ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἢ τῆς περιστάσεως καθόδου, ἧτις ἐστὶν Ω καὶ Α. Ὁ γὰρ ἀριθμὸς αὐτῆς μία καὶ ἑκατόσσια. Καὶ διὰ τοῦτο Μωυσεῖ ἐν τῇ ἕκτη τῶν ἡμερῶν εἰρηκέναι: τὸν ἀνθρωπῶν γεγενῆσθαι. Καὶ τὴν οἰκονομίαν δὲ ἐν τῇ ἕκτη τῶν ἡμερῶν, ἧτις ἐστὶ Παρασκευὴ (19), τὸν ἕκτον ἀνθρωπῶν εἰς ἀναγέννησιν τοῦ πρώτου ἀνθρώπου πεφηνέαι: ἧς οἰκονομίας ἀρχὴν καὶ τέλος καὶ τὴν ἕκτην ὄραν, ἐν ἣ προσηλύθη τῷ ἔθλῳ. Τὸν γὰρ τέλειον νοῦν ἐπιστάμενον, τὸν τῶν ἑξ ἀριθμὸν δύνάμιν ποιήσεως καὶ ἀναγεννήσεως ἔχοντα, φανερώσαι τοῖς υἱοῖς τοῦ φωτὸς τὴν εἰς αὐτοῦ φανέντος ἐπιστήμην εἰς αὐτὸν⁷· δι' αὐτοῦ γενομένην ἀναγέννησιν. Ἐνθεν καὶ τὰ διπλᾶ γράμματα τὸν ἀριθμὸν ἐπίσημον ἔχειν φησίν. Ὁ γὰρ ἐπίσημος ἀριθμὸς, συγκραθεὶς τοῖς εἰκοσιτέσσαραι στοιχείοις, τὸ τριακονταγράμματος ὄνομα ἀπετέλεσε. Κέχρηται δὲ διακόνῳ τῷ τῶν ἐπτὰ ἀριθμῶν μεγέθει, ὡς φησιν ἡ Μάρκου Σιγῆ, ἵνα τῆς αὐτοβουλῆτου βουλῆς φανερωθῇ ὁ καρπός.

Τὸν μέντοι ἐπίσημον τοῦτον ἀριθμὸν ἐπὶ τοῦ παρόντος, φησὶ, τὸν ἐπὶ τοῦ ἐπιστήμου⁸ μορφωθέντα νόησον, τὸν ὡς περ μερισθέντα ἢ διχοτομηθέντα, καὶ ἑξῶ μείναντα· ὅς τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει τε καὶ φρονήσει διὰ τῆς ἀπ' αὐτοῦ προβολῆς τοῦτον τὸν τῶν ἐπτὰ δυνάμειον, καὶ μίμησιν τῆς ἑβδομάδος δυνάμειος, ἐψύχωσε κόσμον, καὶ ψυχὴν ἔθετο εἶναι τοῦ ὀρωμένου παντός. Κέχρηται μὲν οὖν καὶ αὐτὸς οὗτος τῷδε τῷ ἔργῳ, ὡς αὐθαιρέτως ὑπ' αὐτοῦ γενομένου· τάδε¹⁰ διακονεῖ με-

ἑβδομάδι. Videtur ad vii diem alludere, quo Christus in sepulcro jacuit, et apud inferos mansit.

(19) Ἐν τῇ ἕκτη τῶν ἡμερῶν, ἧτις ἐστὶ Παρασκευὴ. Cænam puram vertit interpretes Iren. καὶ quod eruditi viri pridem observarunt.

μήματα ὄντα τῶν ἀμιμήτων τὴν Ἐνθούμειν τῆς Μητρὸς. Καὶ ὁ μὲν πρῶτος οὐρανὸς φεγγέγεται τὸ Α. ὁ δὲ μετὰ τοῦτον τὸ Ε, ὁ δὲ τρίτος Η· τέταρτος δὲ καὶ μέσος τῶν ἑπτὰ τὴν τοῦ Ι δύναμιν ἐκφωνεῖ, ὁ δὲ πέμπτος τὸ Ο, ἕκτος δὲ τὸ Υ· ἕβδομος καὶ τέσσερτος ἀπὸ μέρους¹ τὸ Ω στοιχείον ἐκβοᾷ, καθὼς ἡ Μάρκου Σιγῆ² ἢ πολλὰ μὲν φησὶ ἀποδοῦσαι, μηδὲν δὲ ἀληθὲς λέγουσα, διαθεβαίουσται. Αἴτινες δυνάμεις, ὁμοῦ, φησὶ, πᾶσαι εἰς ἀλλήλας συμπλακεῖσαι, ἡχοῦσι καὶ δοξάζουσι ἐκεῖνον, ὅφ' οὗ προσεβλήθησαν. Ἡ δὲ δόξα τῆς ἡγῆς ἀναπέμπεται εἰς τὸν Προπάτορα. Ταύτης μέντοι τῆς δοξολογίας τὸν ἦχον εἰς τὴν γῆν φερόμενόν φησὶ πλάστην γενέσθαι, καὶ γεννήτορα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Τὴν δὲ ἀπόδειξιν φέρει ἀπὸ τῶν ἄρτι γεννωμένων βρεφῶν, ὧν ἡχὴ ἅμα τῷ ἐκ μήτρας προσελθὲν ἐπιβοᾷ ἐνὸς ἐκάστου τῶν στοιχείων τούτων τὸν ἦχον. Καθὼς οὖν αἱ ἑπτὰ, φησὶ, δυνάμεις δοξάζουσι τὸν Λόγον, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἐν τοῖς βρέφεσι, κλαίουσα καὶ ὀρθουῦσα Μάρκον, δοξάζει αὐτόν. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ τὸν Δαβὶδ εἰρηκέναι· Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρίσκων αἴνον· καὶ ἄλλιν· Οἱ οὐρανὸν (τῶν οὐρανῶν)³ διηγούονται δόξαν Θεοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο ἐν τε πόνοις καὶ ταλαιπωρίαις ψυχὴ γενομένη εἰς διωλισμὸν αὐτῆς ἐπιφωνεῖ τὸ Ω εἰς σημεῖον αἰνέσεως (20), ἵνα, γνωρίσασα ἡ ἀνω ψυχὴ τὸ συγγενὲς αὐτῆς βοηθὸν αὐτῇ καταπέμψῃ.

Η'. Καὶ περὶ μὲν τοῦ παντὸς ὀνόματος τριάκοντα ὄντος γραμμάτων τούτου, καὶ τοῦ βυθοῦ τοῦ αὐξήσαντος ἐκ τῶν τούτου γραμμάτων, ἔτι τε τῆς Ἀληθείας σώματος δωδεκαμελοῦς ἐκ δύο γραμμάτων συνεστώτος⁴, καὶ τῆς φωνῆς αὐτῆς, ἣν προσομιλήσασα⁵, καὶ περὶ τῆς ἐπιλύσεως τοῦ μὴ καληθέντος ὀνόματος, καὶ περὶ τῆς τοῦ κόσμου ψυχῆς καὶ ἀνθρώπου, καθὰ ἔχουσι τὴν κατ' εἰκόνα οἰκονομίαν, οὕτως ἐλήρησεν· ἐξῆς δὲ ὡς ἀπὸ τῶν ὀνομάτων Ἰσάριθμον δύναμιν ἐπέδειξεν ἡ Τετρακτύς αὐτῷ ἀπαγγελοῦμεν· ἵνα μηδὲν λάβῃ σε τῶν εἰς ἡμᾶς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένων ἐλληλυθῶτων, ἀγαπητὲ, καθὼς πολλάκις ἀπήτησας παρ' ἡμῶν.

Οὕτως οὖν ἀπαγγέλλει ἡ πάνσοφος αὐτῷ Σιγῆ τὴν γένεσιν τῶν εἰκοσιτέσσαράν στοιχείων, τῇ μόνῳ τῆ συνπαρῆξιν ἐνόητι⁶. Ἐξ ὧν δύο προβολαί, καθὰ προείρηται, μονάς τε καὶ τὸ ἐν ἐπὶ δύο οὔσαι τέσσαρα ἐγένοντο. Δις γὰρ δύο τέσσαρες. Καὶ ἄλλιν αἱ δύο καὶ τέσσαρες εἰς τὸ αὐτὸ συντεθεῖσαι τὴν τῶν ἐξ ἐφανέρωσαν ἀριθμὸν. Οὗτοι δὲ οἱ ἐξ τετραπλασιασθέντες τὰς εἰκοσιτέσσαρας ἀπεκύησαν μορφάς. Καὶ τὰ μὲν τῆς πρώτης Τετραδὸς ὀνόματα ἅγια ἁγίων νοούμενα, καὶ μὴ δυνάμενα λεχθῆναι, γινώσκασθαι ὑπὸ μόνου τοῦ Υἱοῦ· ἃ ὁ Πατὴρ οἶδε τίνα ἐστὶ· τὰ δὲ σεμνὰ καὶ μετὰ πίστews ὀνομαζόμενα παρ' αὐτῷ ἐστὶ ταῦτα· Ἀβρόητος καὶ Σιγῆ, Πατὴρ τε καὶ Ἀλη-

lium, Cogitationi Matris serviunt. Itaque primum cælum A pronuntiat; secundum E; tertium H; quartum et medium vocalis I vim effert; quintum O; sextum Y; septimum et quartum elementum Ω e medio proclamiat, ait Marciana Sige, quæ magnas nugas effluens veri nihil eloquitur. Virtutes illæ porro simul omnes invicem consertæ resonant, inquit, ac prædicant eum, a quo productæ sunt. Cujus sonitus collaudatio primum in Parentem confertur: idemque sonus delatus in terram, omnium quæ sunt in ea sicior ac præcreator est factus. Quod ex recenseditis infantibus demonstrare nititur, qui simul atque matris ex utero prodierunt, vagitu suo uniuscujusque elementorum istorum sonum expriment. Ut igitur septenæ Virtutes, ait, Verbum laudibus efferunt: ita et Marcum ipsum plorans in infantibus ac mœrens anima prædicat. Ideo quoque David cecinit: *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem*⁶; ac rursum: *Cæli cælorum enarrant gloriam Dei*⁷. Hinc est quod inter labores et ærumnas, ut sit quodammodo defæcator anima, litteram ω pronuntiat, quod est laudationis indicium, ut cœlestis anima quod sibi cognatum est agnoscens opitulatorem submittat.

VIII. De toto igitur ille nomine, quod xxx ex litteris componitur; Bytho qui iisce ex litteris incrementum capit; nec non et Veritatis corpore membris constante duodecim, quorum singula duabus e litteris conflata sunt; ipsiusque voce quam minime eloquens est elocuta: tum de minime prolata resolutione nominis; ac de mundi et hominis anima, quatenus ad similitudinem expressa providentiæ administrationique respondent; hoc ille modo nugatus est. 242 Quemadmodum vero ex nominibus æqualem numero Virtutem ei Tetractys ostenderit, deinceps explicabimus: ne quid eorum te, charissime, lateat, quæ ab illo dicta ad nostram memoriam pervenerunt, id quod a nobis sæpe postulasti.

⁸ Hoc itaque modo sapientissima Sige xxiv elementorum illi generationem exposuit. Nimirum cum singularitate unitatem existere. Ab iis propagata duo, monadem atque unum quatuor implese. Bis enim duo quatuor efficiunt. Rursumque duo conjuncta cum quatuor senarium ostenderunt. Hic quater in sese ductus xxiv formas effecit. Ac primæ quidem Tetradis nomina sanctissima, quæ intelligentia sola percipi possunt, verbis explicari non possunt; soli putat Filio cognita, quæ ejusmodi sint Pater intelligit. Quæ vero sic augusta sunt, ut cum fide pronuntiarum possint, hinc in modum recenset. Arrhetus, et Seige, Pater et Veritas.

¹ Iren. ἀπὸ μέσου. ² Iren. τῶν οὐρανῶν non habet. ³ Iren. ἐκάστουσιν. ⁴ Iren. ἣν προσομιλήσασα, οὗ προσομιλήσασα, εἰ ἀναλύσεως, non ἐπιλύσεως. ⁵ Iren. ἐνόητι. ⁶ Psal. viii, 3. ⁷ Psal. xviii, 2. ⁸ Iren. c. 12.

(20) Εἰς σημεῖον αἰνέσεως. Legeram ἀνέσεως pro αἰνέσεως, sed laudationis pro relaxationis malo cum Vet. interprete.

Hujus Tetradis numerus omnis xxiv elementa colligit. Nam Arretus septem in se litteras complectitur; Seige v, Pater v, et Veritas vii; quæ in unum composita bis quinque, bisque septem xxiv efficiunt. Ita et secunda Tetras, Logus, Zoc, Anthropus, et Ecclesia eundem exhibent elementorum numerum. Jam Salvatoris nomen, quod esserri fas est, hoc est, Ἰησοῦς, litterarum esse sex. Quod vero pronuntiarum nequit, litteras habere xxiv. Ita Christum Filium litterarum esse vii: quod vero in Christo nec effabile est, litterarum xxx. Ideoque A et Ω seipsum nominat, ut columbam significet. Huic enim avi numerus iste convenit:

IX. Quod ad Jesum pertinet; hanc, ait, generationem quæ explicari verbis nequit, sortitus est. Etenim ab universorum Matre prima illa Tetrade filie instar secunda Tetras exorta, et Ogdoas est facta; a qua Decas processit. Itaque Decas et Ogdoas progressæ sunt. Tum Decas cum Ogdoade copulata, ac decies illam multiplicans Octogonarium numerum effecit. Quem decies insuper multiplicans ad octingenta perduxit. Ut omnis ille 243 litterarum numerus ab Ogdoade progressus ad Decadem sit H et Π et Ω quæ sunt DCCCLXXXIII. Siquidem Jesu nomen ob eum numerum, quem litteræ reddunt, DCCCLXXXIII conficit: ac perspicue cælo, ut putant, ipso sublimioris Jesu generationem continet. Unde et in Græcorum alphabeti monades octo, totidem decades, atque hecatontades reperiri dicunt; ut DCCCLXXXIII numerum præbeat, hoc est Jesum, ex omnibus numeris contextum; ob idque sese A et Ω nominasse; quo illam ex omnibus sui productionem exprimeret. Quod hoc rursus modo perfectum est. Primus quaternarius per numeri progressionem in sese redactus, denarium produxit. Nam unum, et duo, tria, et quatuor simul composita decem faciunt; quod ipsum esse Jesum existimant. Sed et Christus, inquit, octo ex litteris contextus primam ogdoadem demonstrat,

Θεα. Ταύτης δὲ τῆς Τετραδὸς ὁ σύμπαξ ἀριθμὸς ἐστὶ στοιχείων εἰκοσιτεσσάρων. Ὁ γὰρ Ἀβρῆτος ὄνομα γράμματα ἔχει ἐν ἑαυτῷ ἑπτὰ· ἡ δὲ Σιγή πέντε (21). καὶ ὁ Πατήρ ἑ καὶ ἡ Ἀλήθεια ἑπτὰ, ἃ, συντεθέντα ἐπιτοαυτῷ, τὰ δις πέντε καὶ δις ἑπτὰ, τὴν τῶν εἰκοσιτεσσάρων ἀριθμὸν ἀναπλήρωσεν. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ δευτέρα Τετράς, Λόγος καὶ Ζωή, Ἀνθρωπος καὶ Ἑκκλησία, τὸν αὐτὸν ἀριθμὸν τῶν στοιχείων ἀνέδειξαν. Καὶ τὸ τοῦ Σωτῆρος δὲ ῥητὸν ὄνομα (ὀκτώ καὶ δέκα *) γραμμάτων (22) ὑπάρχειν ἐξ τῶν δ' Ἀβρῆτον αὐτοῦ γραμμάτων εἰκοσιτεσσάρων· Ἰῶς Χριστὸς γραμμάτων δώδεκα· τὸ δὲ ἐν Χριστῷ Ἀβρῆτον γραμμάτων τριάκοντα. Καὶ διὰ τοῦτο φησὶν αὐτὸν Α καὶ Ω, ἵνα τὴν περιστεράν μνηύσῃ, τοῦτον ἔχοντος τὸν ἀριθμὸν τούτου τοῦ ὀρνέου.

Θ. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ταύτην ἔχει, φησὶ, τὴν Ἀβρῆτον γένεσιν. Ἀπὸ γὰρ τῆς Μητρὸς τῶν ὄλων τῆς πρώτης Τετραδὸς ἐν θυγατρὶ τῷ τῷ προῆλθεν ἡ δευτέρα Τετράς, καὶ ἐγένετο Ὀγδοάς, ἐξ ἧς προῆλθε Δεκάς· οὕτως ἐγένετο Δεκάς καὶ Ὀγδοάς. Ἡ οὖν Δεκάς, ἐπισυνελθούσα τῇ Ὀγδοάδι, καὶ δεκαπλασίονα αὐτὴν ποιήσασα, τὸν τῶν ὀγδοήκοντα προεβίβασεν ἀριθμὸν. Καὶ τὰ ὀγδοήκοντα πάλιν δεκαπλασιάσασα, τὸν τῶν ὀκτακοσίων ἀριθμὸν ἐγέννησεν. Ὡστε εἶναι τὸν ἅπαντα τῶν γραμμάτων ἀριθμὸν, ἀπὸ Ὀγδοάδος εἰς Δεκάδα προελθόντα, Η καὶ Π καὶ Ω, ὃ ἐστὶ δ' δεκαοκτὴ (23). Τὸ γὰρ Ἰησοῦ ὄνομα καὶ τὸν ἐν τοῖς γράμμασιν ἀριθμὸν Ω ἐστὶν ὀγδοηκονταοκτὴ· ἔχει σαφῶς καὶ τὴν ὑπερουράνιον τοῦ Η καὶ τοῦ Σ * κατ' αὐτοὺς γίνεσιν. Διὸ καὶ τὸν ἀλφάβητον (24) τῶν Ἑλλήνων ἔχειν μονάδας ὀκτώ, καὶ δεκάδας ὀκτώ, καὶ ἑκατοντάδας ὀκτώ, τὴν τῶν ὀκτακοσίων ὀγδοηκονταοκτὴ (ἕπειτα *) δεικνύοντα, τούτεστι τὸ ΕΙΗ, τὸν ἐκ πάντων συνεστῶτα τῶν ἀριθμῶν· καὶ διὰ τοῦ Ἄλφα καὶ Ω ὀνομάζεσθαι αὐτὸν, τὴν ἐκ πάντων γένεσιν σημαίνοντα. Καὶ πάλιν οὕτως· τῆς πρώτης τετραδὸς κατὰ πρόσβασιν ἀριθμοῦ εἰς αὐτὴν συνθεμένης ὁ τῶν δέκα ἀντὶ τὴν ἀριθμὸς. Μία γὰρ καὶ δύο καὶ τρεῖς καὶ τέσσαρες, ἐπιτοαυτῷ συντεθεῖται, δέκα γίνονται· καὶ τοῦτο εἶναι θέλουσι τὸν Ἰησοῦν. Ἀλλὰ καὶ ὁ Χριστὸς, φησὶ, γραμμάτων ὀκτὸ ὄν, τὴν πρώτην ὀ-

* Iren. Πατήρ πέντε. * Absunt hæc uncis inclusa ab Ir. pro quibus nomen Jesus habet. * Iren. τὸ δὲ et mox pro Ἰῶς Χριστός, leg. καὶ Χριστὸς γραμ. ἑπτὰ. * Iren. ὃ ἐστὶν Ἰησοῦς. * Iren. τοῦ Ἰησοῦ. * Abest vox ἕπειτα ab Iren. qui etiam habet τὸν Ἰησοῦν pro τῷ ε', ε' ἡ'. * Iren. habet καὶ διὰ τοῦτο.

(21) Ἡ δὲ Σιγή πέντε. Falsum est, nisi σιγή D legas.
 (22) Ὀκτώ καὶ δέκα γραμμάτων. Scripserat Iren. εἴ, pro Ἰησοῦς. Librarii numerum esse rati locum depravarunt. Scribe igitur Ἰησοῦς· quod nomen senas habet litteras. Sic et ea quæ sequuntur, ex Irenæi interprete, pro eo atque ad marginem ascripsimus emendanda sunt.
 (23) Η, καὶ Π, καὶ Ω, ὃ ἐστὶν DCCCLXXXIII. Leg. ὃ ἐστὶν Ἰησοῦς. Nam numerus ipse DCCCLXXXIII litteris illis tribus expressus est Ω, Π, Η. Qui et in nominis Ἰησοῦς litteris continetur.
 (24) Διὸ καὶ τὸν ἀλφάβητον. Ita ex Vet. restitimus. Cæterum quod alphabeti litteris ita distribuit, uti viii sint monades; decades viii, et hecatontades viii, sic accipe.

Monades.	Decades.	Hecatontades.
A	I	P
B	K	Σ
Γ	Λ	T
Δ	M	Υ
E	N	Φ
Z	Ξ	X
H	O	Ψ
Θ	Π	Ω

Quæ R. P. Fronto Ducens olim observabat, ut et illud de Jesu nomine e Pseudosibyllinis.
 Ὡτὸ γὰρ μονάδας, εἴσσας δεκάδας ἐπὶ τεύχαις· ἠδ' ἑκατοντάδας ὀκτώ, ἀπιστοκέρους ἀρθρώσις θένεμα θηλώσει.

Θαλάσση σημαίνει, ἥτις, τῷ δέκα συμπλακείτω (25), τὸν Ἰησοῦν ἀπεκύησε. Λέγεται δὲ, φησί, καὶ Ἰῆς Χριστός, τουτέστιν ἡ δωδεκάς (26). Τὸ γὰρ ἰῆς ὄνομα γραμμάτων ἐστὶ τεσσάρων· τὸ δὲ Χριστός ὀκτώ (27), ἅτινα συνθεθέντα τὸ τῆς δωδεκάδος ἐπέδειξαν μέγεθος. Πρὶν μὲν οὖν, φησί, τούτου τοῦ ὀνόματος τὸ ἐπίσημον φανῆναι, τουτέστι τὸν Ἰησοῦν, τοῖς νόμοις, ἐν ἀγνοίᾳ πολλῇ ὑπῆρχον οἱ ἄνθρωποι καὶ πλάνῃ· ὅτε δὲ ἐφανερώθη τὸ ἐξαγράμματον ὄνομα, ἔς σάρκα περιεβάλλετο, ἵνα εἰς τὴν αἴσθησιν τοῦ ἀνθρώπου καταέλθῃ, ἔχων ἐν ἑαυτῷ αὐτὰ τὰ ἔξ καὶ τὰ εἰκοσιτέσσαρα· τότε γνόντες αὐτὸν ἐπαύσαντο τῆς ἀγνοίας. Ἐκ θανάτου δὲ εἰς ζωὴν ἀνῆλθον, τοῦ ὀνόματος αὐτοῖς ὁδοῦ ἡ γεννηθέντος πρὸς τὸν Πατέρα τῆς ἀληθείας. Θεληθέναι γὰρ τὸν Πατέρα τῶν ὄλων λύσαι τὴν ἀγνοίαν, καὶ καθελεῖν τὸν θάνατον. Ἀγνοίας δὲ λύσις ἡ ἐπίγνωσις αὐτοῦ ἐγένετο. Καὶ διὰ τοῦτο ἐκλεχθῆναι τὸν κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ κατ' εἰκόνα τῆς ἀνω δυνάμεως οἰκονομηθέντα ἄνθρωπον.

I. Ἀπὸ Τετραδὸς γὰρ προήλθον οἱ Αἰῶνες. Ἦν δὲ ἐν τῇ Τετραδί Ἀνθρώπος καὶ Ἐκκλησία, Λόγος καὶ Ζωή. Ἀπὸ τούτων οὖν δυνάμεις, φησὶν, ἀπορροῦνται, ἐγενεσιούργησαν τὸν ἐπὶ γῆς φανέντα Ἰησοῦν. Καὶ τοῦ μὲν Λόγου ἀναπληρωθέναι τὸν τόπον ἄγγελου Γαβριήλ, τῆς δὲ Ζωῆς τὸ ἅγιον Πνεῦμα· τοῦ δὲ Ἀνθρώπου τὴν δύναμιν τοῦ Ἰοῦ, τὸν δὲ τῆς Ἐκκλησίας τόπον ἡ Παρθένος ἐπέδειξεν. Οὕτω τε ὁ κατ' οἰκονομίαν διὰ τῆς Μαρίας γενεσιουργεῖται παρ' αὐτῷ ἄνθρωπος, ὃν ὁ Πατὴρ τῶν ὄλων διελέθοντα διὰ μήτρας ἐξελέξατο διὰ Λόγου εἰς ἐπίγνωσιν αὐτοῦ. Ἐλέθοντος δὲ αὐτοῦ εἰς τὸ ὕδωρ, κατελθεῖν εἰς αὐτὸν ὡς περιτετρατὸν τὸν ἀνασπαράσσοντα ἄνω, καὶ πληρῶσαντα τὸν δωδέκατον ἀριθμὸν· ἐν ᾧ ὑπάρχει τὸ σπέρμα τούτων τῶν συσπαρέντων αὐτῷ, καὶ συγκαταθέντων, καὶ συναναθέντων. Αὐτὴν δὲ τὴν δύναμιν κατελθοῦσαν σπέρμα φησὶν εἶναι τοῦ Πατρὸς, ἔχων ἐν ἑαυτῷ καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Ἰῆν, τὴν τε διὰ τούτων γνωστοκομένην ἀνομόματον δύναμιν τῆς Σιγῆς καὶ τοῦ ἀπαντῆς Αἰῶνος. Καὶ τοῦτ' εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ λαλήσαν διὰ τοῦ Ἰησοῦ, τὸ ὁμολογήσαν ἑαυτὸν Ἰῆν ἀνθρώπου, καὶ φανερώσαντα τὸν Πατέρα, κατελθόν μὲν εἰς τὸν Ἰησοῦν, ἠγῶσθαι δ' αὐτῷ. Καὶ καθελθεῖ μὲν τὸν θάνατον, φησὶν, ὁ ἔξ τῆς οἰκονομίας Σωτῆρος, ἐγνώρισεν δὲ τὸν Πατέρα Χριστόν. Εἶναι οὖν τὸν Ἰησοῦν ὄνομα μὲν τοῦ ἐκ τῆς οἰκονομίας ἀνθρώπου λέγει, θεθεῖσθαι δὲ εἰς ἐξομοίωσιν, καὶ μόρφωσιν τοῦ μέλλοντος εἰς αὐτὸν κατέρχεσθαι Ἀνθρώπου, τὸν χωρῆσαντα αὐτόν. Ἐσχηκέναι δὲ αὐτόν ὅτε τὸν ἄν-

A quæ cum decem conjuncta Jesum peperit. Dicitur quoque Ἰῆς Χριστός, aiunt, hoc est dodecas. Nam Ἰῆς litteras habet iv, Christus octo : quæ collecta dodecadis effecere magnitudinem. Sed antequam nominis hujus episemum, hoc est Jesus, filiis appareret, in summa homines ignorantia, et errore versati sunt. Posteaquam vero sex litterarum nomen est patefactum, quod ideo carnem induit, ut sex ipsas et xxiv litteras comprehendens ad sensus hominum sese demitteret; tum demum eo cognito ab errore destitueret, et ad vitam emerueret a morte : cum ad veritatis patrem ductoris instar ipsis nomen illud exstitisset. Placuisse siquidem omnium Parenti ut ignorantiam discuteret, mortemque tolleret. Ignorantia porro discussio ipsius cognitio fuit. Proindeque delectus is est homo, qui de illius voluntate ad cælestis Virtutis exemplar singulari est providentia constitutus.

X. Nam Æones a Tetrade perfecti sunt. In qua isti censebantur. Homo et Ecclesia, Verbum et Vita. Ab iis profluentes quædam virtutes Jesum illum procrearunt, qui in terris apparuit. Cæterum in Verbi locum, angelum Gabrielem; Vitæ vero, Spiritum sanctum esse substitutum asserunt; sicut Hominis 244 partes altissimi Virtus, Ecclesiæ vero Virgo sustinuit. Sic ille peculiari providentia editus de Maria natus est Homo : quem per uterum egressum sui ad cognitionem per Verbum omnium Prens elegit. Cumque ad aquam abluendus venisset, in eum columbæ descendisse specie illum ipsum narrant, qui sursum recurrens duodenarium numerum implevit; in quo semen inest eorum, quæ cum illo sata pariter et descenderunt et ascenderunt. Ipsam vero delapsam e cælo Virtutem semen Patris definit esse, quod in se Patrem ac Filium, eamque Sigis Virtutem, quæ per illos cognita nomine caret omni, ac reliquos Æones complectitur. Hincque Spiritum esse sanctum, qui per Jesum locutus, cum eoque conjunctus est. Jam vero mortem, inquit, Salvator ex illa providentia natus sustulit, Christumque Patrem hominibus patefecit. Jesum itaque nomen ejus esse proprium hominis statuit, quem singularis illa providentia submisit, sed ad alterius similitudinem ac configurationem impositum esse, qui in ipsum erat aliquando lapsurus. Quem cum excepisset, una et hominem ipsum, et Verbum, ac Patrem, et Arrhetum, ac Sigen, Verita

¹ Iren. ὀδηγοῦ. ² Iren. Ὑψίστου. ³ γρ. τοῦ στόματος τοῦ Ἰησοῦ. ⁴ Iren. ὃν χωρῆσαντα αὐτόν ἐσχηκέναι αὐτόν τε τ.

(25) *Ἦτις τῷ δέκα συμπλακείτω*. Perperam hic legi τὸν Ἰησοῦν ἀπεκύησε, Billius adnotat : et pro lxxviii, quod Vetus interpres habebat, legit xviii, quia x et viii non lxxviii, sed xviii procreant. Sed castigatiora Irenæi exemplaria, et a Feuardentio restituta dcccclxxviii habent. Qui numerus ab viii gignitur bis per decadas ducto, ac tertio repetito; hunc in modum : viii per x multiplicatus lxxx producit. Duc x in lxxx, sicut nccc; adde postremo ipsum viii, collectis omnibus, nascitur dcccclxxviii, qui numerus in litteris nominis

Ἰησοῦς comprehenditur. Quare idem est ἀπεκύησεν τὸν Ἰησοῦν, atque ἀπεκύησε τὸν Η, Π, Ω, neque mutandum in Græco quidquam arbitraret, nisi Vetus interpres aliter legisset.

(26) *Καὶ ἰῆς Χριστός, τουτέστιν ἡ δωδεκάς*. Quod ἰῆς quaternis litteris constat, expedita ratio est. Χριστός autem, nisi Χριστός scribas, vii omnino continet. Sane Christum plerique e gentilibus appellavere Chrestum.

(27) *Τὸ δὲ Χριστός ὀκτώ*. Proinde Χριστός leg. Nam et Chrestum quidam Christum appellarunt.

tem item, et Ecclesiam, Vitamque comprehen- disse.

XI. Quæ omnes illorum fabulæ ejusmodi sunt, ut iis deplorandis nullum heu! heu! vel prohi! neque ulla prorsus tragica vox ac lamentatio possit sufficere. Quis enim non talium mendaciorum infelicem artificem olerit, cum Veritatem ipsam in inane simulacrum a Marco deformatam videat; et quod gravius est, alphabeti litteris tanquam stigmatibus inustam: ut quod nuper admodum atque heri, ut aiunt, et nudius tertius accidit, quasi jam tum olim existisset, venditare studuerit. Græci quidem xvi a Cadmo litteras primum accepisse se memorant; tum a se progredientibus temporibus alias aspiratas, alias duplices inventas. Postremo a Palamede majores adjunctas. Quare priusquam Græcis illa traderentur, nusquam Veritas esse potuit. Corpus enim ipsius, ut ais, Marce, Cadmo est, iisque qui illum antecesserunt recentius, cæterisque a leo qui elementa reliqua repererunt, ac te etiam ipso.

245 Tu enim solus eam, quam Veritatem appellas, nescio quod in simulacrum detraxisti. Ecquem verò putas tuam illam usque eo loquacem Sigen poss: sustinere, quæ eum nominet, qui nominari nequeat, et inexplicabilem explicet, et qui nullis vestigiis deprehendi potest, investiget? Quid quod aperuisse dicit os illum, quem tu omnis et corporis expertem, et figuræ prædicas; sermonemque sic tanquam compositum quodpiam animal edidisse? Quem etiam Sermonem ejus, a quo productus est, similem, effigiemque nec aspectabilis Parentis elementorum triginta, syllabarum quatuor esse docuit. mo, ut asseris, tricenis elementis ac syllabis quatuor constabit.

Quis illud vero patienter ferat, in figuras ac numeros, alias triginta, alias xxiv, nonnunquam vi, conditorem omnium, et artificem fabricatoremque Dei Sermonem a te redactum, atque constructum; dum hunc in syllabas iv, triginta vero elementa concidis? Qui Dominum omnium, a quo cælestes illi orbes fundati sunt, in occccxxxviii numerum includis, quasi similem alphabeti naturam obtineat. Qui summum Parentem, a quo comprehenduntur omnia cum a nemine ipse comprehendatur, in tetradem, ogdoadem, decadem dodecademque distinguis. Quique hac multiplicandi licentia hoc ipsum, quod in Patre nec explicari verbis, nec animo concipi posse prædicas, oratione declaras; et quem corporis naturæque facis expertem, ejus et naturam et substantiam pluribus ex lineis, quarum aliæ ex aliis gignantur, coagmentari disputas: in quo supremæ virtutis illius falsissimum te Dædalum ac pessimum fabricatorem esse commonstras. Qui eandem virtutem, quam indi-

A θρωπον, αὐτόν τε τὸν Λόγον, καὶ τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Ἀρρήτην, καὶ τὴν Σιγήν, καὶ τὴν Ἀλφθειαν, καὶ Ἐκκλησίαν, καὶ Ζωήν.

IA'. Ταῦτα δὴ ὑπὲρ τοῦ Ιού! καὶ τοῦ φευ! καὶ ὑπὲρ τοῦ πᾶσαν τραγικὴν φώνησιν¹ καὶ σχετλιασμόν ἐστι. Τίς γὰρ οὐκ ἂν μισήσειε τῶν τηλικούτων ψευσμάτων κακοσύνητον ποιητὴν, τὴν μὲν Ἀλφθειαν ὄρων εἰδῶλον ὑπὸ Μάρκου γεγνουῖαν, καὶ τοῦτο τοῖς τοῦ ἀλφαβήτου γράμμασι κατεστιγμένῃ νειωστί πρὸς τὸ ἀπ' ἀρχῆς (28), τὸ δὴ λεγόμενον χθὲς καὶ πρῶτην; Ἕλληνας ὁμολογοῦσιν ἀπὸ Κάδμου πρῶτον ἐξ καὶ δέκα παρεληφέναι: εἶτα μετέπειτα προβαίνόντων τῶν χρόνων αὐτοὶ ἐξευρηκέναι: ποτὲ μὲν τὰ δασέα, ποτὲ δὲ τὰ διπλά. Ἐσχάτον δὲ πάντων Παλαμῆδην φασὶ τὰ μακρὰ² τοῖς προστεθεικέναι. Πρὸ τοῦ οὖν Ἕλλησι ταῦτα γενέσθαι, οὐκ ἦν Ἀλφθεια. Τὸ γὰρ σῶμα αὐτῆς κατὰ σὲ, Μάρκε, μεταγενέστερον μὲν Κάδμου καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ, μεταγενέστερον δὲ τῶν τὰ λοιπὰ προστεθεικότων στοιχείᾳ, μεταγενέστερον δὲ καὶ σαυτοῦ. Σὺ γὰρ μόνον εἰδῶλον³ κατήγαγες τὴν ὑπὸ σοῦ λεγομένην Ἀλφθειαν. Τίς δ' ἀνέξεται σου τὴν τοσαῦτα φλυαροῦσαν Σιγήν, ἣ τὸν ἀνονόμαστον ὀνομάζει, καὶ τὸν ἀρρήτην ἐξηγεῖται, καὶ τὸν ἀνεξιχνίαστον ἐξιστορεῖ; Καὶ ἦνοιχέναι τὸ στόμα φησὶν αὐτὸ⁴, ὃν ἀσώματον καὶ ἀνειδὸν λέγεις: καὶ προενέγκασθαι λόγον, ὡς ἔν τι τῶν συνθέτων ζῶων: τίν τε λόγον αὐτοῦ ὁμοιον ὄντα τῷ προβαλόντι, καὶ μορφῆν τοῦ ἀοράτου γεγονότα, στοιχείῳ μὲν εἶναι τριάκοντα, συλλαβῶν δὲ τεσσάρων; Ἔσται οὖν κατὰ τὴν ὁμοιότητα τοῦ Λόγου ὁ Πατὴρ τῶν πάντων, ὡς σὺ φῆς, στοιχείῳ μὲν τριάκοντα, συλλαβῶν δὲ τεσσάρων.

Quamobrem universorum parens ille, perinde ac Ser-

Ἡ πάλιν τίς ἀνέξεται σου εἰς σχήματα καὶ ἀριθμούς, ποτὲ μὲν τριάκοντα, ποτὲ δὲ εἰκοσιτέσσαρα, ποτὲ δὲ ἐξ ἁπλοῦν συγκλειότος τὸν τῶν πάντων κτίστην, καὶ δημιουργόν, καὶ ποιητὴν Λόγον τοῦ Θεοῦ, κατακερματίζοντος αὐτὸν εἰς συλλαβὰς μὲν τέσσαρας, στοιχεῖα δὲ τριάκοντα, καὶ τὸν πάντων Κύριον τὸν ἑσπερωκότα τοὺς οὐρανοὺς εἰς Ω Π Η' κατάγοντος ἀριθμὸν, ὁμοίως τῷ ἀλφαβήτῳ αὐτὸν γεγονότα⁵, πάντα χωροῦντα Πατέρα, ἀχώρητον δὲ ὑπάρχοντα εἰς τετράδα, καὶ ὀδοάδα, καὶ δεκάδα, καὶ δωδεκάδα ὑπομερίζοντος; Καὶ διὰ τῶν τοιούτων πολυπλασιασμῶν τὸ ἀρρήτην καὶ ἀενανόητον, ὡς σὺ φῆς, τοῦ Πατρὸς ἐκδιηγουμένου, καὶ ὃν ἀσώματον καὶ ἀνούσιον ὀνομάζεις, τὴν τούτου οὐσίαν καὶ τὴν ὑπόστασιν ἐκ πολλῶν γραμμάτων ἐτέρων ἐξ ἐτέρων γεννωμένων κατασκευάζεις, αὐτὸς Δαίδαλος ψευδῆς, καὶ τέκτων κακῆς γενόμενος τῆς προπανυπεράτου δυνάμεως, καὶ ἦν ἀμέριστον φῆς εἶναι εἰς ἀφῶνους, καὶ φωνήεντας, καὶ ἡμιφῶνους φθόγγους ὑπομερίζων τὰ φωνῶν αὐτῶν τῷ τῶν πάντων Πατρὶ, γὰρ τῆ τοῦ Υἱοῦ⁶ ἐννοεῖται

¹ For. ἐκφώνησιν. ² γρ. μικρά. ³ Iren. μόνος εἰς εἰδῶλον. ⁴ Iren. αὐτόν. ⁵ Iren. ἀλφαβήτῳ γεγονότα. Καὶ αὐτὸν τὴν πάντα χωρ. ⁶ Iren. τῆ πρώτου.

(28) Νειωστί πρὸς τὸ ἀπαρχῆς. Vet. interpres legisse videtur. ὡς τὸ ἀπ., sed ne sic quidem satis explicata sententia est, quam utcumque perpolivimus.

ἀπειθόμενος, εἰς τὴν ἀνωτάτω βλασφημίαν καὶ με-
γίστην ἀσέβειαν ἐμβέβληκας ἅπαντας τοὺς σοὶ πε-
θομένους. Διὸ καὶ δικαίως καὶ ἀρμοζόντως τῇ τοιαύτῃ
σου τόλμῃ ὁ θεὸς πρεσβύτης καὶ κῆρυξ τῆς ἀλη-
θείας ἐμμέτρως ἐπιθεσθῆκέ σοι, εἰπὼν οὕτως·

ac merito in hanc tuam adeo projectam audaciam
divinus ille senex, ac præco veritatis his versibus
invectus est:

*Ἰδιωλοπιεῖ Μάρκε, καὶ τερατοσκοπε,
Ἀστρολογικῆς ἔμπειρε καὶ μαγικῆς τέχνης,
Δι' ὧν κρατύνεις τῆς πλάνης τὰ διδάγματα,
Σημεῖα δεικνύς τοῖς ὑπὸ σοῦ πλανωμένοις,
Ἀποστατικῆς δυνάμεως ἐγχειρήματα,
Ἄ σὺ χορηγεῖς ὡς¹ (29) πατήρ. Σατανᾶ, εἰ
Δι' ἀγγελικῆς² δυνάμεως (ἐγχειρήματα) Ζαζήλ ποιεῖν
Ἔχωρ σε πρόδρομον ἀντιθέου παρουρηίας.*

Καὶ ταῦτα μὲν ὁ θεοφιλῆς πρεσβύτης. Ἡμεῖς δὲ τὰ
λοιπὰ τῆς μυσταγωγίας αὐτῶν μακρὰ ὄντα πειρασό-
μιθα βραχέως διεξελθεῖν, καὶ τὰ πολλῶν χρόνῳ κε-
κρυμμένα εἰς φανερὸν ἀγαγεῖν. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο
εὐέλεγκτα πᾶσι.

IB'. Τὴν οὖν γένεσιν τῶν Αἰώνων αὐτῶν, καὶ τὴν
πλάνην τοῦ προβάτου, καὶ ἀνεύρεσιν ἐνώσαντες ἐπι-
τοσαυτὸ, μυστικώτερον ἐπιχειροῦσιν ἀπαγγέλλειν οὗτοι·
οἱ εἰς ἀριθμοὺς τὰ πάντα κατὰγοντες, ἐκ μονάδος, καὶ
δυάδος φάσκοντα τὰ ὅλα συνεστηκέναι· καὶ ἀπὸ μονά-
δος ἕως τῶν τεσσάρων ἀριθμοῦντες οὕτω γεννώσι τὴν
δεκάδα. Μία γὰρ, καὶ δύο, καὶ τρεῖς, καὶ τέσσαρες
συνθεῖσθαι ἐπιτοσαυτὸν τὸν τῶν δέκα Αἰώνων ἀπεκύχθησαν
ἀριθμὸν. Πάλιν δ' αὖ ἡ δυὰς ἀπ' αὐτῆς προελθοῦσα ἕως
τοῦ ἐπισήμου, ὅσον δύο καὶ τέσσαρες καὶ ἕξ, τὴν δω-
δεκάδα ἀπέδειξε. Καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς δυάδος ὁμοίως
ἀριθμούντων ἡμῶν ἕως τῶν δέκα, ἢ λ' ἀνεδείχθη, ἐν
ἧ ὀκτώ καὶ δέκα καὶ δώδεκα. Τὴν οὖν δωδεκάδα, διὰ
τὸν ἐπίσημον συνεσχηκέναι, διὰ τὸ συνεπακολουθήσα-
σαν αὐτῇ τὸ ἐπίσημον πάθος λέγουσι³. Καὶ διὰ τοῦτο,
περὶ τὸν δωδεκάτον ἀριθμὸν τοῦ σφάλματος γενομέ-
νου, τὸ πρόβατον ἀποσκιρτήσαν πεπλανῆσθαι· ἐπειδὴ
τὴν ἀπόστασιν ἀπὸ δωδεκάδος γεγενῆσθαι φάσκουσι.
Τῶν αὐτῶν τρόπῳ καὶ ἀπὸ τῆς δωδεκάδος ἀπόστασιν⁴
μὴν ἀπολωλέναι μαντεύονται· καὶ ταύτην εἶναι τὴν
γυναῖκα τὴν ἀπολέσασαν τὴν δραχμὴν, καὶ ἄψασαν
λύχνον, καὶ εὐρούσαν αὐτήν. Οὕτως οὖν καὶ (ἐπι)
τοὺς ἀριθμοὺς τοὺς καταλειφθέντας, ἐπὶ μὲν τῆς δρα-
χμῆς τοὺς ἑννέα, ἐπὶ δὲ τοῦ προβάτου τοὺς ἑνδεκα
ἐπιπλεκομένους ἀλλήλοισι τὸν τῶν ἐνενηκονταευνέα
τεκτεῖν ἀριθμὸν. Ἐπεὶ ἑννάκις τὰ ἑνδεκα ἐνενηκον-
ταευνέα γίνεταί. Διὸ καὶ τὸ Ἄμην τοῦτον λέγουσιν
ἔχειν τὸν ἀριθμὸν.

¹ Iren. ἂ σοι χορηγεῖ σός, etc. Mox Σατᾶν ἀεί, for. leg. ² Iren. διὰ τὸ ἐπίσημον ἐσχηκέναι συνακολου-
θήσαντα αὐτῇ διὰ τὸν ἐπισ. ³ Iren. ἀποστᾶσαν. ⁴ Luc. xv, 8.

(29) Ἄ σὺ χορηγεῖς. Iambicos] istos ex Vet. fide
resistimus. Sed hi duo, ἂ σὺ χορηγεῖς, etc., et
ἀι' ἀγγελικῆς, etc., mendosi sunt. Fortasse ita
concipi possunt.

Ἄ σοι χορηγεῖ σός πατήρ Σατανικός [Scaliger,
Saturn dei]

Δι' ἀγγελικῆς δυνάμεως Ἀζαζήλ ποιεῖν.
De Azazele meminit e Cabala Reuchlinus lib. iii.
Atqui illos ipsos iambicos esse versus diu ante Scaligerum Irenæi editores agnovcrant : quos ille Py-
riphlegentias, et Cercopas appellat, editionem
vero ipsam Coloniensem, conviciorum, et sycophan-
tiarum cloacam. a.] Eusebii a. 2156. Sed meræ sunt

viduam statuis, in mutos, vocales, ac semivocales
sonos dividis : quodque mutum in illis est, Pa-
renti omnium, ejusque cogitationi falso tribuens,
extremam in blasphemiam, atque insignem impie-
tatem sectatores tuos impulisti. Quamobrem jure
divinus ille senex, ac præco veritatis his versibus

*Idola fingens, Marce, monstrorum artifex,
Fraudisque gnare magicæ, et astrorum sciens,
Erroris unde dogma pestiferum struis,
246 Portentu cæcæ facta dum turbæ exhibes,
Per te rebellis qualia aggreditur manus.
Hæc tu illa Satanae fretus auxilio parvis
Azazelisque mira designas ope,
Præcursor olli fraudis in superos datus.*

Hæc pius ille senex cecinit. Nunc reliqua isto-
rum mysteria, quamvis longissima sint, quam po-
terō brevissime pertexam, et quæ jamdudum
occultata fuerunt in apertum proferam. Sic enim
omnibus ad convincendum erunt facillima.

XII. Igitur Æonum generationem, aberrantem-
que primum, deinde recuperatam ovem in unum
confundentes, mystice interpretantur ii, qui ad nu-
meros universa referunt; et ex unitate ac binario
componi arbitrantur omnia : atque ab uno ad qua-
tuor numerando progressi decadem efficiunt. Unum
quippe, ac duo, tria, quatuor, simul collecta decem
Æonum numerum pepererunt. Deinde binari-
us per se ad senarium procedens, hoc est duo,
quatuor et sex, dodecadem composuit. Rursus a
binario eodem modo numerantibus ad decem usque
triginta constantur, in quibus insunt octo, decem,
ac duodecim. Ob id dodecadem, quod senarium
numerum comitem habuerit, ob senarium illum
Passionem appellant; eademque de causa cum ad
duodenarium numerum error adhæsisset, aberrantem
a grege ovem longius evagari cœpisse; quoni-
am ab duodenario discessionem illam putant ac-
cidisse. Sic etiam ab duodenario descendentem Vir-
tutem periisse, fingunt; eamque mulierem illam
esse, quæ amissa drachma lucernam accendit, at-
que eam reperit⁴. Hoc itaque pacto reliquis innu-
meris; in drachma quidem, novem; in ove unde-
cim, si in sese ducantur, xcix efficere. Nam novies
xi numerum hunc producunt. Quare et in voce
Ἄμην eundem reperiri dicunt.

D

hominis sycophantiæ, quas in auctores Colon. illius
editionis conjicit, et mendacia crassissima. Quod
enim cerebrum habuit, cum in eadem editione,
ἔμμετρος pro ἐμμέτρως scriptum esse dixit, et
ἔμμετρον χήρυκα præconem? Sane falso in illos
ista jaectavit. Nam et ἐμμέτρως illic editum est; et
Billius recte ita vertit : *Veritatis præco versibus ita
in te exclamavit.* Cum autem corrupti plerique verus
essent, non male idem ille eruditissimus Billius
pedum rationem non haberi dixit. Porro virulenta illa
Scaligeri reprehensio non in Colonienses editores,
sed in Cornarium, et Galasium Scaligeri symmistas
cadii : quorum uterque κῆρυξ ἔμμετρος legit.

Sed et aliter ista declarant, quod non pigebit A exponere, ut cujusmodi sit illorum fructus ex omni parte cognoscas. Etenim B' elementum cum episemo, octonarium esse volunt, quod octavum a prima littera locum habet. Inde omisso rursus episemo, et ipsorum elementorum 247 subducto numero atque composito usque ad octo, tricenarium perficiunt. Nam qui ab A' cœperit, et in H desierit, elementa numerando, dempta tamen senarii nota, ac litterarum in unum progressionem conflata, triginta reperiet. Quoniam ad E' usque xv consursum. His adjuncta vii, xxii faciunt. Quibus H', hoc est octo, si accesserint, admirabilem illum tricenarium implebunt. Hinc Æonum triginta matrem Ogdoadem constituunt. Et quoniam tribus Virtutibus tricenarius componitur, ter in sese ductus nonaginta producit. Ter enim triginta ad nonaginta perveniunt. Sed et ternarius quoque ductus in se novem efficit. Sic Ogdoas xcix numerum apud illos peperit. Cumque duodecimus Æon deficiens sursum xi reliquerit, in Δόγῳ, hoc est Verbi, figura consentaneam litterarum formam adhibitam putant. Etenim undecima ordine litterarum est A, qui tricenarius est numerus, et ad exemplar cœlestis providentiæ posita. Quandoquidem si ab A' ad A' usque, dempto tamen episemo, continua litterarum additione numerum earum colligas, comprehenso simul A nonaginta novem prodeunt. Cæterum A ipsum quod ordine est undecimum, ad quærendum sui simile descendisse, ut duodecimum impletet: idque eo reperto consecutum esse, satis ipsam elementis figuram arguere. Quippe A ad sui similis inquisitionem adveniens, cum illud invenisset, et ad sese rapuisset, duodecimi locum implevit. Unde et M asserunt ex duplici AA esse contextum. Proptereaque nonaginta novem regionem ipsos cognitione fugere, defectum scilicet, ac sinistrae manus figuram: unum vero consecrari, quod ad xcix additum dextram ipsos ad manum transtulerit.

XIII. Cum tu ista, charissime! percurses, non dubito quin hasce vanissimas ineptias magnopere

¹ Iren. ὀγδόῳ τόπῳ. ² Iren. τοῦ Ε'. ³ Iren. τριῶν. ⁴ Iren. τρίς. ⁵ Iren. ἐνενήκοντα ἑννέα. ⁶ Iren. ἄνω τοῦς. Et mox καταλλήλως ἐν τῷ σχήμ. ⁷ Iren. αὐτοῦς. ⁸ Iren. αὐτοῦς.

(30) Τὸ γὰρ στοιχεῖον τὸ Η. Insignis, hoc est ἐπίσημος numerus, est vi, sive Γ'. Sic apud Hier. comment. ad psal. LXXVII, quem locum Fronto Duvicus ad Iren. attulit. Scriptum est, inquit, in Matthæo, et Joanne, quod Dominus noster hora sexta crucifixus sit. Rursum scriptum est in Marco, quia hora tertia crucifixus sit. Hoc videtur esse diversum, sed non est diversum. Error scriptorum fuit. Et in Marco hora sexta fuit. Sed multi episemum Græcum Γ putaverunt esse Γ, sicut et ibi error fuit scriptorum, ut pro Asaph, Isaiam scriberent. Jam si litteras omnes ordine percenseas, ex ad H usque xxx conficiunt, excluso videlicet ζ, quæ est senarii nota: H porro in litterarum serie octavum locum obtinet, si ζ adjeceris, dempto eo septimum. Sed

ὄχι ὀκνήσω. δὲ σοι καὶ ἄλλως ἐξηγουμένων αὐτῶν ἀπαγγεῖλαι, ἵνα πανταχόθεν κατανοήσης τὸν καρπὸν αὐτῶν. Τὸ γὰρ στοιχεῖον τὸ Η (30) σὺν μὲν τῷ ἐπίσημῳ ὀγδοάδα εἶναι θέλουσιν ἀπὸ τοῦ πρώτου ὀγδοῦ καίμενον τόπου¹. Ἐἵτα πάλιν ἄνευ τοῦ ἐπισήμου ψηφίζοντες τὸν ἀριθμὸν αὐτῶν τῶν στοιχείων, καὶ ἐπισυνθέντες μέχρι τοῦ Η', τὴν τριακοντάδα ἐπιδεικνύουσιν. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τοῦ Ἄλφα, καὶ τελευτῶν εἰς τὸ Η, τῷ ἀριθμῷ τῶν στοιχείων, ὑπεξαίρουσιν δὲ τὸ ἐπίσημον, καὶ ἐπισυντιθεὶς τὴν ἐπαύξησιν τῶν γραμμάτων, εὐρήσει τὸν τῶν τριάκοντα ἀριθμὸν. Μέχρι γὰρ τοῦ Θ'² στοιχείου πεντεκαίδεκα γίνονται. Ἐπειτα προστεθεὶς αὐτοῖς ὁ τῶν ἑπτὰ ἀριθμῶν, Β' καὶ Κ' ἀπετέλεσε. Προσελθὼν τούτοις τὸ Η', ὃ ἐστὶν ὀκτῶ, τὴν θαυμασιωτάτην τριακοντάδα ἀνεπλήρωσε. Καὶ ἐντεῦθεν ἀποδεικνύουσι τὴν ὀγδοάδα μητέρα τῶν τριάκοντα αἰώνων. Ἐπεὶ οὖν ἐν τριάκοντα³ δυνάμεων ἦνται ὁ τῶν Α' ἀριθμῶν, τρεῖς⁴ αὐτῶν γενόμενος, τὰ ἐνενήκοντα ἐποίησε. Τρεῖς γὰρ τριάκοντα ἐνενήκοντα. Καὶ αὕτη δὲ ἡ τριάς, ἐφ' ἑαυτῆς συντεθείσα, ἑννέα ἐγέννησεν. Οὕτω δὲ ἡ ὀγδοάς τῆς τῶν ἑννέα⁵ παρ' αὐτοῖς ἀπεκύησεν ἀριθμὸν. Καὶ ἐπεὶ ὁ δωδέκατος αἰὼν ἀποστὰς κατέλειψε τοὺς ἄνω⁶ ἑνδεκα, κατάλληλον λέγουσι τὸν τύπον τῶν γραμμάτων τῷ σχήματι τοῦ Λόγου κεῖσθαι. Ἐνδέκατον γὰρ τῶν γραμμάτων κεῖται τὸ Α', ὃ ἐστὶν ἀριθμῶν τῶν Α', καὶ κατ' εἰκόνα κεῖσθαι, τῆς ἄνω οἰκονομίας. Ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ Ἄλφα χωρὶς τοῦ ἐπισήμου αὐτῶν τῶν γραμμάτων ὁ ἀριθμῶς ἕως τοῦ Α' συντιθέμενος κατὰ τὴν παραύξησιν τῶν γραμμάτων σὺν αὐτῷ τῷ Α' τὸν τῶν ἐνενηκονταεπνέα ποιεῖται ἀριθμὸν. Ὅτι δὲ τὸ Α' ἑνδέκατον ἐν τῇ τάξει ἐπὶ τὴν τοῦ ὁμοίου αὐτοῦ κατήλαθε ζήτησιν, ἵνα ἀναπληρώσῃ τὸν δωδέκατον ἀριθμὸν, καὶ εὐρὸν αὐτὸν, ἐπληρώσῃ, φανερὸν εἶναι: ἐξ αὐτοῦ τοῦ σχήματος τῷ στοιχείου. Τὸ γὰρ Α' ὡσπερ ἐπὶ τὴν τοῦ ὁμοίου αὐτῷ ζήτησιν παραγενόμενος, καὶ εὐρὸν, καὶ εἰς ἑαυτὴν ἀρπάσαν αὐτὸν, τὴν τοῦ δωδεκάτου ἀνεπλήρωσε χώραν, τοῦ Μ' στοιχείου ἐκ δύο Α' συγκειμένου. Διὸ καὶ φεύγειν αὐτοῦ⁷ διὰ τῆς γνώσεως τὴν τῶν ἑθ' ἡώραν, τούτεστι τὸ ὑστέρημα (31) τύπον ἀριστερᾶς χειρὸς⁸ μεταδιώκειν δὲ τὸ ἐν, ὃ προστεθὲν τοῖς ἐνενηκονταεπνέα, εἰς τὴν δεξιάν αὐτοῦ⁸ χεῖρα μετέστησεν.

II'. Σὺ μὲν ταῦτα διερχόμενος, ἀγαπητὲ, εὖ οἶδα. D ὅτι γελᾶσεις πολλὰ τὴν τοιαύτην αὐτῶν οἰησισοφον

ut ad episemum redeam; proprie ἐπίσημον insigne est, sive nota senarii numeri, hoc est figura ipsa ζ⁹ de quo vide quæ Scaliger observat in Euseb. p. 105. At Irenæus ἐπίσημον numerum appellat ipsum, quod episemon Vetus interpret reddidit. Nos insignem nominare possumus: nam insigne notam ac figuram significat: unde insignis numerus, qui insigni, hoc est episemo, sive nota exprimi solet.

(31) Τούτεστι τὸ ὑστέρημα. Hæc ex Beda De loquela per gestum intelliges. Ubi veteres docet ad xcix usque sinistrae manus digitis numerasse; centum vero reliquosque deinceps centenarios dextra computasse.

μωρίαν. Ἄξιός δὲ πένθους οἱ τηλικαύτην θεοσέθειαν, καὶ τὴ μέγεθος τῆς ἀρρήτου δυνάμεως, καὶ τὰς τοσαύτας οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ, διὰ τοῦ Ἄλφα, καὶ τοῦ Βῆτα, καὶ δι' ἀριθμῶν οὕτω ψυχρῶς καὶ βεβιασμένως διασύροντες. Ὅσοι δὲ ἀφίστανται τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τούτοις τοῖς γραῶδεσι μύθοις πείθονται, ἀληθῶς αὐτοκατάκριτοι· οὗς ὁ Παῦλος ἐγκελεύεται ἡμῖν μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νοουθεσίαν παραιτεῖσθαι. Ἰωάννης δὲ ὁ τοῦ Κυρίου μαθητῆς ἐπέτεινε τὴν καταδικὴν αὐτῶν, μὴδὲ χαίρειν αὐτοῖς ὑφ' ὑμῶν λέγεσθαι βουληθεῖς. Ὁ γὰρ λέγων αὐτοῖς, φησί, χαίρειν κοινωρεῖ τοῖς ἔργοις αὐτῶν τοῖς πονηροῖς. Καὶ εἰκότως. Οὐκ ἔστι γὰρ χαίρειν τοῖς ἀσέβεισι, λέγει Κύριος. Ἀσεβεῖς δὲ ὑπὲρ πᾶσαν ἀσέθειαν οὗτοι, οἱ τὴν ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς μόνον Θεὸν παντοκράτορα, ὑπὲρ ἢ ἄλλος Θεὸς οὐκ ἔστιν, ἐξ ὑστερήματος, καὶ αὐτοῦ ἐξ ἄλλου ὑστερήματος γεγονότος, προβεβλησθαι λέγοντες· ὥστε κατ' αὐτοὺς εἶναι αὐτὸν προβόλῃν τρίτου ὑστερήματος. Ἦν γνώμην ὄντως καταφυσήσαντας, καὶ καταθεματίσαντας, δέον πόρῳ που μακρὰν φυγεῖν ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἢ πλεόν δισχυρίζονται. καὶ χαίρουσιν ἐπὶ τοῖς παρευρέμασι αὐτῶν, ταύτη μᾶλλον εἰδέναι πλεόν αὐτοὺς ἐνεργεῖσθαι ὑπὸ τῆς ὀγδοάδος τῶν πονηρῶν πνευμάτων· καθάπερ οἱ εἰς φρενίτιδα διάθεσιν ἔμπεσόντες, ἢ πλεόν γελῶσι, καὶ ἰσχυεῖν δοκοῦσιν, καὶ ὡς ὑγιαίνοντες πάντα πράττουσι, ἕνια δὲ καὶ ὑπὲρ τὸ ὑγιαίνειν, ταύτη μᾶλλον κακῶς ἔχουσιν. Ὅμοιος δὲ καὶ οὗτοι, ἢ μᾶλλον ὑπερφρονεῖν δοκοῦσι, καὶ ἐκνευρίζουσιν ἑαυτοὺς, ὑπέρονα τοξεύοντες, ταύτη μᾶλλον οὐ σωφρονοῦσιν. Ἐξελθὼν γὰρ τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα τῆς ἀγνοίας, ἔπειτα σχολάζοντας αὐτοὺς οὐ Θεῷ, ἀλλὰ κοσμικαῖς ζητήσεσιν εὐρὸν, προσπαραλαβὼν ἕτερα πνεύματα ἐπὶ πονηρότερα ἑαυτοῦ, καὶ χαιρώντων αὐτῶν τὴν γνώμην, ὡς δυναμένων τὰ ὑπὲρ τὸν Θεὸν ἐνοεῖν, καὶ ἐπιτηδεῖον εἰς ὑπερέκχρυσιν¹ κατασκευάσαν, τὴν ὀγδοάδα τῆς ἀνοίας² τῶν πονηρῶν πνευμάτων εἰς αὐτοὺς ἐνεθήκωσε.

ΙΔ'. Βούλομαι δὲ σοι καὶ ὡς αὐτὴν τὴν κτίσιν κατ' εἰκόνα τῶν ἀοράτων ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, ὡς ἀγνωσῶντος αὐτοῦ, κατεσκευάσθαι διὰ τῆς Μητρὸς λέγουσι, διηγησασθαι. Πρῶτον μὲν τὰ τέσσαρα στοιχεῖά φασιν, πῦρ, ὕδωρ, γῆν, ἀέρα, εἰκόνα προβεβλησθαι τῆς ἀνω πρώτης Τετραδός. Τὰς τε ἐνεργείας αὐτῶν συναριθμομένους, οἷον θερμὸν τε καὶ ψυχρὸν, ξηρὸν τε καὶ ὑγρὸν, ἀκριβῶς ἐξεικονίζεσθαι τὴν Ὀγδοάδα. Ἐξῆς δέκα δυνάμεις οὕτω καταριθμοῦσιν, ἐπὶ μὲν σωματικὰ³ κυκλοειδῆ, ἃ καὶ οὐρανοὺς καλοῦσιν· ἔπειτα τὸν περιεκτικὸν αὐτῶν κύκλον, ὃν καὶ ὀγδοὸν οὐρανὸν ὀνομάζουσι· πρὸς δὲ τούτοις ἡλίον τε καὶ σελήνην. Ταῦτα, δέκα ὄντα τὸν ἀριθμὸν, εἰκόνας λέγουσιν εἶναι τῆς ἀοράτου Δεκάδος τῆς ἀπὸ Λόγου καὶ Ζωῆς προσελθούσης· τὴν δὲ δωδεκάδα μνηθεῖσθαι διὰ τοῦ ῥωδιακοῦ τοῦ καλουμέ-

A deridcas. Sed deplorandi nihilominus sunt, qui tam sacrosanctam religionem, vereque inexplicabilis potentiae magnitudinem, tantam denique divini Numinis providentiam per illud suum alpha, beta, caeterosque numeros tam frigide violenterque traducant. Ac quicumque se **248** ab Ecclesia segregant, ut ad aniles hasce fabulas adhærestant, sane suometipsi iudicio damnati sunt: quos secundum unam alteramque correptionem devitare Paulus hortatus est⁴. Joannes vero Christi discipulus majore illos pœna condemnavit, cum ne salutari quidem a nobis patiat. *Qui enim, inquit, ave illis dixerit, communicat operibus illorum malignis*⁵. Merito sane. *Neque enim pax est impiis*, dicit Dominus⁶. At istorum impietas impietatem omnem superat: qui cœli terræque fabricatorem, ac solum omnipotentem Deum, supra quem nullus alius est Deus, ex defectu, qui et ipse ex alio sit ortus defectu, derivatum existimant, ut ex illorum opinione tertio quodam ex defectu prodierit. Qua quidem explosa damnataque sententia, procul ab illis fugiendum est: ac quanto sunt in errore pertinaciores, inventisque pessimis impensius delectantur, tanto eos magis putandum est ab scelestissimorum dæmonum Ogdoade concitari. Uti phreneticis accidit, qui quo amplius rident, ac vegeto esse corpore videntur, omniaque ceu valentes ac sani, ac nonnulla etiam aliquanto, quam si sani essent, robustius gerunt, eo sese deterius habent. Similiter isti quo vehementius sapere videntur, seque ipsos enervant, dum intento velut acrius arcu sagittas emittunt, eo majore vesania tenentur. Impius quippe ignorantiae spiritus egrediens, eosque non Deo, sed profanis quæstionibus implicatos reperiens, adhibitis septem aliis seipso nequioribus⁷, inflatisque vana persuasionem illorum animis, quasi vel supra Deum ipsum attollere se cognitione possint; ubi idoneos opportunosque fraudibus suis reddiderit, quamdam stoliditatis improborum spirituum Ogdoadem in illos immittit.

XIV. Age vero illud insuper exponamus, quemadmodum creatas res omnes ad eorum, quæ videri nequeunt, similitudinem a conditore sic productas asserant, ut eo quid ageret nesciente, beneficio Matris existerint. Principio elementa illa quatuor, ignem, aquam, terram, aerem, ad summæ primæque Tetradis effigiem esse constituta narrat. Quorum ad agendum efficacitates, puta calorem, frigus, siccitatem, et humorem, exactam Ogdoadis imaginem referre. Tum decem hoc modo virtutes enumerant. Primum septem corporeos orbes, **249** quos cœlos appellant. Deinde majorem illum reliquos ambientem, quod octavum cœlum nominant. Præterea solem et lunam. Quæ omnia denario comprehensa numero Decadis illius, quæ a Verbo Vitæ nec aspectabilis profluxit, figuram esse dicti-

¹ For. ὑπέκχρυσιν. ² Iren. ἀγνοίας. ³ Iren. σώματα. ⁴ Tit. III, 10. ⁵ II Joan. 11. ⁶ Isa LVII, 21. ⁷ Matth. XII, 45.

tant. Nam Dodecadem orbe illo signifero demonstrari: quod duodecim in eo signa manifestissime illam Hominis Ecclesiæque filiam Dodecadem expriment. Quoniam autem ad vehementissimum illum universitatis impetum moderandum ex adverso Saturnus adjunctus est, qui immensæ moli proximus rapiditatem illam inhibet, ac sua tarditate compensat, sic ut annorum triginta spatio a puncto ad punctum rediens circuitus suos absolvat, id quidem Horo mirifice congruere, qui ipsorum matrem triginta vocabulis insignitam complectitur.

Ad hæc lunam, quæ triginta diebus orbem suum conficit, hoc ipso numero Æones adumbrare totidem. Solem vero duodenis circumvolutum mensium, conversionesque suas eo intervallo terminantem, horum numero mensium Dodecadem referre. Dies porro duodecim horarum spatio definitos simulacrum quoddam lucidæ illius esse Dodecadis. Velut hora, quæ duodecima diei pars est, tricenis est instructa partibus, quæ Tricenarii similitudinem gerunt. Quin etiam signiferi illius orbis ambitum partibus constare cccclx. Nam unumquodque signum xxx complectitur. Ita in hoc etiam circulo servatam esse dicunt ejus necessitudinis imitationem, quæ duodenarium inter ac tricenarium intercedit. Deinde terra duodecim in climata regionesque divisa, et in singulis demissam e cælo Virtutem aut perpendiculum excipiens, eique Virtuti, unde derivata illa est, simillimos fetus pariens, Dodecadem, ut aiunt, ipsam, ejusque liberos, manifeste repræsentat. Præter hæc Conditores narrant, cum supremæ Ogdoadis infinitatem, æternitatem, ac temporis locique circumscriptione carentem conditionem imitari cuperet, neque quod in illa stabile est ac sempiternum posset exprimere, eo quod fluctus esset penuriæ ac defectus aliquis, in tempestates ac tempora, et multiplices annorum numeros æternitatem illam distribuisse, existimasseque posse se temporum coacervata multitudine illius infinitatem **250** adipisci. Ex quo factum illud arbitrantur, ut cum ei se Veritas subtraxisset, repente sit falsitas consecuta. Ideoque completis temporibus illius opus esse solvendum.

XV. Cum hæc igitur sit illorum de creatione sententia, quotidie tamen singuli prout quisque potest, novi aliquid excogitant, ut nemo sit inter eos denique perfectus, qui non insigne aliquid mendacium velut fructum proferat. Nunc quæ ex prophetarum oraculis ad suos sensus accommodare

Α νου κύκλου. Τὰ γὰρ δώδεκα ζῴδια φανερώτατα τῆν τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας θυγατέρα δωδεκάδα σκιαγραφεῖν λέγουσι. Καὶ ἐπεὶ ἀντεπεξεύχθη (32), φασὶ, τὴν τῶν ὄλων φορὰν ἐκκυτάτην ὑπέρχουσαν, οὐπερ ὁ χρόνος ὁ πρὸς αὐτῷ τῷ κῦτει βαρύνων, καὶ ἀντιταλαντεύων τὴν ἐκείνων ἐκκύττητα τῆ ἐαυτοῦ βραδυτῆτι, ὥστε αὐτὸν ἐν τριάκοντα ἔτεσι τὴν περίοδον ἀπὸ σημείου ἐπὶ σημείον ποιεῖσθαι, εἰκόνα λέγουσι αὐτὸν τοῦ Ὁροῦ τοῦ τὴν τριακοντῶνυμον Μητέρα αὐτῶν περιέχοντος.

Τὴν σελήνην τε πάλιν ἐαυτῆς οὐρανὸν ἐμπεριεχομένην ³ τριάκοντα ἡμέραις διὰ τῶν ἡμερῶν τὴν ἀριθμὸν τῶν τριάκοντα Αἰώνων ἐκτυποῦν. Καὶ τὸν ἥλιον δὲ ἐν δεκαδύο μηνῶ περιεχόμενον, καὶ τερματίζοντι τὴν κυκλικὴν αὐτοῦ ἀποκατάστασιν, διὰ τῶν δώδεκα μηνῶν τὴν δωδεκάτην φανεράν ποιεῖν. Τὰς δὲ ἡμέρας δεκαδύο ὥρων (33) τὸ μέτρον ἐχούσας τύπον τῆς φαινής Δωδεκάδος εἶναι. Ἄλλὰ μὴν καὶ τὴν ὥραν φασὶ τὸ δωδέκατον τῆς ἡμέρας ἐκ τριάκοντα μοιρῶν κοσμηθῆσαι διὰ τὴν εἰκόνα τῆς Τριακοντάδος. Καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ ζωδιακοῦ κύκλου τὴν περίμετρον εἶναι μοιρῶν τριακοσίων ἐξήκοντα. Ἐκαστον γὰρ ζῴδιον μοίρας ἔχει τριάκοντα. Οὕτω δὲ καὶ διὰ τοῦ κύκλου τὴν εἰκόνα τῆς συναφείας τῶν δώδεκα πρὸς τὰ τριάκοντα τετηρηθῆσαι λέγουσιν. Ἔτι μὴν καὶ τὴν εἰς δώδεκα κλίματα (34) διηρηθῆσαι φάσκοντες, καὶ καθ' ἕκαστον κλίμα δύναμιν ἐκ τῶν οὐρανῶν κατὰ κάθετον ὑποδεχομένην, εἰκότα τίκτουςαν τέκνα τῆ καταπεμπόση τὴν ὑπὲρβόιαν δύναμιν ⁴, τύπον εἶναι τῆς Δωδεκάδος καὶ τῶν τέκνων αὐτῆς σαφέστατον διαβδαιοῦνται. Πρὸς δὲ τούτοις θελήσαντά φασὶ τὴν Δημοουργὸν τῆς ἀνω Ὀγδοάδος, τὸ ἀπέραντον καὶ αἰώνιον, καὶ ἀόριστον, καὶ ἀχρονον μιμήσασθαι, καὶ μὴ δυνηθέντα τὸ μόνιμον αὐτῆς καὶ αἰδιον ἐκτυπῶσαι, διὰ τὸ καρπὸν εἶναι ὑπερῆματος, εἰς χρόνους καὶ καιροῦς, ἀριθμούς τε πολυτετεῖς τὸ αἰώνιον αὐτῆς καταθεθεῖσθαι, οἰόμενον ἐν τῷ πλήθει τῶν χρόνων μιμήσασθαι αὐτῆς τὸ ἀπέραντον. Ἐνταῦθα τε λέγουσιν ἐκφυγούσης αὐτὸν τῆς Ἀληθείας ἐπιπολοθηκέναι τὸ ψεῦδος. Καὶ διὰ τοῦτο κατὰ λυσιν πληρωθέντων τῶν χρόνων λαβεῖν αὐτοῦ τὸ ἔργον.

ΙΕ'. Καὶ περὶ μὲν τῆς κτίσεως τοιαῦτα λέγοντες, καθ' ἕκαστην ἡμέραν ἐπιγενῆ ἕκαστος αὐτῶν καθὼς δύναται καινότερον ⁵. Τέλειος γὰρ οὐδεὶς ὁ μὴ μεγάλη ψεύσματα παρ' αὐτοῖς καρποφορήσας. Ἐκ δὲ τῶν προφητικῶν ὅσα μεταμορφάζουσιν, ἀναγκαῖον, μηνύσαντα, τὴν ἔλεγχον αὐτοῖς ἐπάγειν. Ὁ γὰρ Μωϋσῆς,

¹ Iren. c. 15. ² For. ὑπερὸν χρόνος. ³ Iren. ἐκπεριεχομένην. ⁴ Iren. δυνάμει. ⁵ Iren. καινότερον τι.

(32) Καὶ ἐπεὶ ἀντεπεξεύχθη. Quo sincerior hic locus existat, scribo πρὸς τὴν τῶν ὄλων.

(33) Τὰς δὲ ἡμέρας δέκα δύο ὥρων. Hora apud Epiphanium duas æquinoctiales continet, ut et alio loco evidentius indicat. Jam quod horæ xxx μοίρας tribuit; sic intelligi potest. Sol dielibus singulis hoc est xii horis, vel xxiv circulum describit, qui in

xii partes tricenarias divisus, gradibus constat cccclx. Quamobrem singulis horis æquinoctialibus xv gradus; duabus horis, sive xii diei parte xxx gradus conficit.

(34) Εἰς δώδεκα κλίματα. Nam totidem ventorum regiones. Vide Gell. lib. ii, cap. 22.

φασίν, ἀρχόμενος τῆς κατὰ τὴν κρίσιν πραγματείας· Ἐὐθύς ἐν ἀρχῇ τὴν Μητέρα τῶν ὅλων ἐπέδειξεν, εἰπόν· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Τέσσαρα οὖν ταῦτα ὀνομάσα, Θεὸν, καὶ ἀρχὴν, οὐρανὸν, καὶ γῆν, τὴν Τετρακτὺν αὐτῶν, ὡς αὐτοὶ λέγουσι, διετύπωσε. Καὶ τὸν ἀόρατον ἵ δὲ καὶ τὸν ἀπόκρυφον αὐτῆς μνηνύοντα εἰπεῖν· Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος. Τὴν δευτέραν Τετραδά, γέννημα πρώτης Τετραδος, οὕτως αὐτὴν εἰρηχέναι θέλουσιν, Ἄβυσσον ὀνομάζοντα καὶ Σκότος ἐν σφίσι· αὐτοῖς καὶ ὕδωρ, καὶ τὸ ἐπιφερόμενον τῷ ὕδατι Πνεῦμα· ἔσθ' ἦν τῆς δεκάδος μνημονεύοντα φῶς λέγειν καὶ ἡμέραν καὶ νύκτα, στερέωμά τε καὶ ἐσπέραν, καὶ ὄ καλεῖται πρωΐ, ξηρὰν τε καὶ θάλασσαν, ἔτι τε βοτάνην, καὶ δεκάτων τόπων ξύλον. Οὕτω δὲ διὰ τῶν δέκα ὀνομάτων τοὺς δέκα

λίθους μεμνησθέναι. Τῆς δὲ δωδεκάδος οὕτως ἐξεῖκονίσθαι παρ' αὐτῶν τὴν δύναμιν. Ἥλιον γὰρ λέγειν καὶ σελήνην, ἀστέρας τε καὶ καιροὺς, ἐνιαυτούς τε καὶ κῆρ, ἰχθύας καὶ ἔρπετά, πετεινά καὶ τετραπόδα, θηρία τε καὶ (πετεινά που τοῖς) δωδέκατον τὸν ἀνθρώπων. Οὕτως ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τὴν τριάκοντα ἵ διὰ Μωϋσέως εἰρησθαι διδάσκουσιν. Ἄλλα μὴν καὶ τὸν πλαστὸν ἀνθρώπων κατ' εἰκόνα τῆς ἄνω δυνάμεως ἔχειν ἐν αὐτῷ τὴν ἀπὸ τῆς μιᾶς πηγῆς ἵδρῦσθαι δὲ ταῦτα ἐν τῷ κατὰ τὸν ἐγκέφαλον τόπῳ· ἄρ' ἦς ἀπορρέειν δυνάμεις τέσσαρας, κατ' εἰκόνα τῆς ἄνω Τετραδος καλουμένας· τὴν μὲν ὄρασιν, τὴν δὲ ἀκοήν, τὴν δὲ τρίτην ὁσφρησιν, καὶ τὴν

Τὴν δὲ Ὀγδοάδα φασὶ μνησθαι διὰ τοῦ ἀνθρώπου οὕτως· ἀκοὰς μὲν δύο ἔχοντας, καὶ τοσαύτας ὄρασεις, ἔτι τε ὁσφρήσεις δύο, καὶ διπλῆν γεῦσιν, πικρῶν τε καὶ γλυκῶς. Ὅλον δὲ τὸν ἀνθρώπων πᾶσαν τὴν εἰκόνα τῆς Τριακοντάδος οὕτως ἔχειν διδάσκουσιν. Ἐν μὲν ταῖς χειρὶ διὰ τῶν δακτύλων τὴν δεκάδα βαστάζειν· ἐν ὅλῳ δὲ τῷ σώματι εἰς δεκαδύο μέλη διαιρουμένῳ τὴν δωδεκάδα. Διαιρούσι δὲ αὐτὸ καθάπερ τὸ τῆς ἀληθείας διήρηται παρ' αὐτοῖς (τοῖς) σώματι, περὶ ὃ οὐ προερίχκαμεν. Τὴν τε οὖν Ὀγδοάδα, ἀρρήτῳ τε καὶ ἀόρατον οὖσαν, ἐν τοῖς σπλάγγνοις κρυβομένην νοεῖσθαι.

ΙΓ'. Ἥλιον δὲ πάλιν τὸν μέγαν φωστῆρα ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν ἡμερῶν γεγόναι διὰ τὸν τῆς Τετραδος ἀριθμὸν φάσκουσι. Τῆς τε σκηνῆς τῆς ὑπὸ Μωϋσέως κατασκευασθείσης αἱ αὐλαὶ, ἐκ βύσσου, καὶ ὑακίνθου, καὶ πορφύρας, καὶ κοκκίνου γεγούσιναι, τὴν αὐτὴν παρ' αὐτοῖς ἐπέδειξαν εἰκόνα. Τὸν τε τοῦ ἱερέως ποδήρη, τέσσαρσι στοιχείοις ἵ λίθων πολυτελῶν κεκοσμημένον, τὴν Τετραδα σημαίνειν διορίζονται· καὶ εἴ τινα τοιαῦτα κείται ἐν ταῖς Γραφαῖς, εἰς τὸν τῶν τεσσάρων δυνάμενα ἄγεσθαι ἀριθμὸν διὰ τὴν Τετρακτὺν αὐτῶν φασὶ γεγόναι. Τὴν δὲ Ὀγδοάδα πάλιν δείκνυσθαι οὕτως· Ἐν τῇ ὀγδόῃ τῶν ἡμερῶν πεπλάσθαι λέγουσι τὸν ἀνθρώπων. Ποτὲ μὲν γὰρ αὐτὸν τῇ ἕκτῃ βούλονται γεγόναι, ποτὲ δὲ τῇ ὀγδόῃ, εἰ μὴ τὸν μὲν χοῖκόν ἐν τῇ ἕκτῃ τῶν ἡμερῶν ἐρούσι πε-

testimonia solent, commemoranda primum, deinde refellenda sunt. Moyses enim, inquit in ipso statim operis aditu, quo de rerum creatione disputat, omnium Matrem commemorat, his verbis: *In principio creavit Deus cælum et terram*. Ubi cum quatuor ista nominarit, Deum, principium, cælum ac terram, suam asserunt comprehensam esse Tetradem. Quod autem occulta eadem illa nec aspectabilis sit, id sequentibus verbis attigisse: *Terra autem erat invisibilis et informis*. Secundam vero Tetradem, qui prioris est fetus, sic Moysen expressisse declarant cum abyssum, et tenebras; aquam, atque incubantem aquis Spiritum nominavit: postea Decadis quoque mentionem ibidem fieri, cum lux, dies et nox, firmamentum, vespera, mane, arida, mare, herba, ac decimo tandem loco lignum proponitur. His enim vocabulis decem totidem Æones intelligi. Nam Dodecadis vim hoc illum adumbrasse modo sentiunt. Quippe solem et lunam, sidera, tempestates, annos, cete, pisces, reptilia, volucres, quadrupedes, feras: ac postremo loco duodecimum hominem proposuisse; eoque modo tricenarium a Moysæ commemoratum existimant. Hominem porro ad supremæ Virtutis exemplar effictum, manentem ab uno fonte vim in sese continere. Eamque in cerebro collocatam esse, a quo facultates quatuor profectæ cœlestem illam Tetradem adumbrant. Sunt autem hæc: Visus, auditus, olfactus et gustus.

tetάρτην γεῦσιν.

Ogdoadem vero sic hominem referre statuunt: quod et aures duas habeat, oculosque totidem, nares item ad olfaciendum duas, ac duplicem gustum, amari videlicet ac dulcis, nam 251 totum ipsum hominem universam Tricenarii similitudinem hunc in modum exprimere. Primum in digitis Decadem circumferre. Tum in corpore toto Dodecadem circumferre. Tum in corpore toto Dodecadem, quod xii in membra dividitur. Ita enim hoc distribuunt, ut et Veritatis corpus, de quo antea diximus. Ogdoadem denique, quæ nec explicari sermone, nec oculis potest percipi, in visceribus latentem intelligi.

XVI. Præter hæc solem, luminare illud magnum, ad indicandum Tetradis numerum quarto die procreatum putant. Quod ipsum Mosaici tabernaculi antea repræsentas-e, ex bysso, hyacintho, purpura coccoque contexta. Idemque sacerdotis talarem tunicam quatuor lapillorum ordinibus distinctam. Ac si qua sunt ejusdemmodi, quæ in sacris Litteris ad quaternarium numerum accommodari possunt, suam ad Tetradem pertinere confirmant. Ogdoadem rursus hoc fere modo demonstrari. Et enim octavo die formatum hominem asserunt, quem alias sexto potius productum volunt; nisi forte terrestrem hominem sexto, carnalem octavo die fabricatum intelligunt. Hæc enim apud illos distincta sunt. Sed nonnulli diversum illum fa-

ἵ Iren. τὸ ἀόρ. et, τὸ ἀπό. ἵ Iren. ἐν οἷς εἰσι καὶ τό. ἵ Iren. ἐπὶ πᾶσι τοῖς τοῖς. ἵ Iren.. Τριακοντάδα ἵ Iren. πηγῆς δύναμιν. Mox pro ταῦτα, ταύτην. ἵ For. ἔχοντας. ἵ Iren. σῶμα περὶ. ἵ Iren. στοιχοῖς. ἵ Gen. 1, 1. ἵ Exod. xxvi, 1. ἵ Exod. xxviii, 4 sq.

ciunt, qui ad imaginem, similitudinemque creatus est Dei, quem androgynum constituunt, ab alio, qui ex humo formatus est. Quin et arca illius diluvii tempore, dispositionem, in qua homines octo liberati sunt ¹, manifeste salutarem ad Ogdoadem spectare pronuntiant, ut et Davidem ipsum, qui octavo post fratres loco in lucem est editus ². Adhuc et circumcisionem octavo die susceptam cælestis Ogdoadis circumcisionem ostendere ³. Atque, ut uno verbo dicam, quæcunque sacris in libris reperiuntur, quæ ad octonarium numerum trahi uti unque possunt, ad conficiendum Ogdoadis mysterium usurpant. Enimvero Decadem per decem in las nationes indicari non dubitant, quarum possessionem Deus Abrahamo promiserat ⁴. Eodemque Saræ consilium applicant, cum post annos decem ancillam illi suam Agarem concessit, liberos ut ex ea susciperet. Quin et Abrahami servus ad Rebecca missus, qui armillas ei decem aureas ad **252** puteum obtulit ⁵, necnon fratres illius, qui decem dies eam retinuerunt. Itemque Jeroboamus, cui decem tribus assignata: ⁶. Tabernaculi quoque cortinæ decem; columnæque cubitorum decem; ac Jacobi totidem filii coemendi frumenti causa in Ægyptum profecti: decem insuper apostoli, quibus absente Thoma Dominus post resurrectionem apparuit ⁷, hi, inquam, omnes Decadem illam, quæ videri nequit, ex illorum opinione declararunt.

XVII. At vero Dodecadis, in qua defectus illa calamitas ac mysterium contigit, qua ex calamitate omnium quæ videntur originem manasse definiunt, ubique clara ac manifesta vestigia reperiri prædicant. Cujusmodi sunt duodecim Jacobi filii, a quibus duodecim propagatæ sunt tribus; et rationale opere vario contextum ⁸, cui duodecim lapides assuti, ac tintinnabula totidem. Adde lapides duodecim a Moyse sub monte collocatos, parique numero partim medio in flumine, partim in ulteriore ripa ab Josue positos ⁹: quique Testamenti arcam sustinuerunt: atque illos insuper, quos in vituli holocausto Elias supposuisse legitur ¹⁰. Quibus et apostolorum numerus accedit. Denique ubicunque duodenarii numeri aspersa mentio est, id tanquam Dodecadis suæ figuram arripiunt. Jam tricenarium, qui ex illorum omnium conjunctione nascitur, ejus arcæ, quam Noemus extruxit, tricenum cubitorum altitudo demonstrat ¹¹. Deinde Samuel qui Saulem supra triginta, quos ad epulum invitavit, jussit accumbere ¹². Tum insuper David, quatenus triginta totos dies in agro deliquit ¹³; ut et illi qui ad ipsum se in speluncam

πλάσθαι, τὸν δὲ σαρκικὸν ἐν τῇ ὀγδόῃ. Δέσταται γὰρ ταῦτα παρ' αὐτοῖς. Ἔνιοι δὲ ἄλλον θέλουσι τὴν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ γεγονότα ἀρσενόβηλον ἀθροῦπον, καὶ τοῦτον εἶναι τὸν πνευματικόν· ἄλλον δὲ τὸν ἐκ τῆς γῆς πλασθέντα. Καὶ τὴν τῆς κιβωτοῦ δὲ οἰκονομίαν ἐν τῷ κατακλυσμῷ, ἐν ᾗ ὀκτώ ἄνθρωποι διεσώθησαν, φανερώτατά φασί τὴν σωτήριον Ὀγδοάδα μὴνύειν. Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ τὸν Δαβὶδ ὄγδοον ὄντα τῇ γενέσει τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ σημαίνειν. Ἐπι μὴν καὶ τὴν περιτομὴν ὀκταήμερον γινομένην τὸ περίτμημα τῆς ἄνω Ὀγδοάδος δηλοῦν. Καὶ ἀπλῶς ὅσα εὐρίσκειται ἐν ταῖς Γραφαῖς, ὑπάγεσθαι δυνάμενα εἰς τὸν ἀριθμὸν τῶν ὀκτώ, τὸ μυστήριον τῆς Ὀγδοάδος ἐκπληροῦν λέγουσιν. Ἀλλὰ καὶ τὴν δεκάδα σημαίνεσθαι διὰ τῶν δέκα ἔθνων ὧν ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ, εἰς κατάσχεσιν δοῦναι λέγουσι. Καὶ τὴν περὶ Σάρραν δὲ οἰκονομίαν, ὡς μετὰ ἑπτὰ δέκα δίδωσιν αὐτῷ τὴν ἐαυτοῦ δούλην Ἄγαρ, ἵνα ἐξ αὐτῆς τεκνοποιησῆται, τὸ αὐτὸ δηλοῦν. Καὶ ὁ δοῦλος δὲ Ἀβραάμ πεμφθεὶς ἐπὶ Ῥεθέκκων, καὶ ἐπὶ τῷ φρέατι διδοῦς αὐτῇ ψέλια χρυσῶν δέκα, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτῆς κατέχοντες αὐτὴν ἐπὶ δέκα ἡμέρας· ἔτι δὲ Ῥοθαὶμ ὁ τὰ δέκα σκηπτρα λαμβάνων, καὶ τῆς σκηνῆς αἱ δέκα αὐλαῖαι, καὶ οἱ στύλοι οἱ δεκαπῆχεις, καὶ οἱ δέκα υἱοὶ Ἰακώβ, ἐπὶ τὴν ὠνὴν τοῦ σίτου τὸ πρῶτον εἰς Αἴγυπτον πεμφθέντες, καὶ οἱ δέκα ἀπόστολοι, οἳ φανεροῦνται μετὰ τὴν ἔγερσιν ὁ Κύριος, τοῦ Θωμᾶ μὴ παρόντος, τὴν ἀόρατον διετύπουν κατ' αὐτοὺς Δεκάδα.

IZ. Τὴν δωδεκάδα δὲ, περὶ ἣν καὶ τὸ μυστήριον τοῦ πάθους τοῦ ὑστερήματος γεγονέναι, ἐξ οὗ πάθους τὰ βλεπόμενα κατεσκευάσθαι θέλουσιν, ἐπιστήμως καὶ φανερώς πανταχῇ κεῖσθαι λέγουσιν. Ὡς τοὺς δώδεκα υἱοὺς τοῦ Ἰακώβ, ἐξ ὧν καὶ δεκαδύο φυλαὶ, καὶ τὸ λόγιον τὸ ποικιλτὸν δώδεκα λίθους ἔχον, καὶ τοὺς δώδεκα κώδωνας· καὶ τοὺς ὑπὸ Μωϋσέως τεθέντας ὑπὸ τὸ ὄρος δώδεκα λίθους· ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς ὑπὸ Ἰησοῦ ἐν τῷ ποταμῷ, καὶ ἄλλους εἰς τὸ πέραν, καὶ τοὺς βασιλεύοντας τὴν κιβωτὴν τῆς Διαθήκης, καὶ τοὺς ὑπὸ Ἥλλα τεθειμένους ἐν τῇ ὀλοκαυτώσει τοῦ μόσχου· καὶ τὸν ἀριθμὸν δὲ τῶν ἀποστόλων· καὶ πάντα ἀπλῶς ὅσα τὸν δωδεκάτον ἀριθμὸν διασώζει, τὴν Δωδεκάδα αὐτῶν χαρακτηρίζειν λέγουσι. Τὴν δὲ τούτων πάντων ἕνωσιν ὀνομαζομένην **D** Τριακοντάδα διὰ τῆς τριάκοντα πηγῶν τὸ ὕψος ἐπὶ Νῶε κιβωτοῦ, καὶ διὰ Σαμουὴλ κατακλιναντος τὸν Σαουλ ἐν τοῖς τριάκοντα κλητοῖς (35) πρῶτον, καὶ διὰ Δαβὶδ, ὅτε ἐπὶ τριάκοντα ἡμέραις (36) ἐκρύβετο ἐν τῷ ἄγγρῳ, καὶ διὰ τῶν συνεισελθόντων αὐτῷ εἰς τὸ σπήλαιον (Ἰσααὴλ)· καὶ διὰ τοῦτο, τὸ μῆκος γίνεσθαι τῆς ἁγίας Σκηνῆς τριάκοντα πηγῶν. Καὶ εἰ τινα ἄλλα ἰσάριθμα τούτοις εὐρίσκουσι, τὴν Τριακοντάδα

¹ Gen. vi, 14 sqq. ² I Reg. xvi, 41. ³ Gen. xvii, xi, 31. ⁴ Joan. xx, 26. ⁵ Exod. xxviii, 4 sqq. ⁶ I Reg. ix, 22. ⁷ I Reg. xx, 15.

⁸ Gen. xvi, 3. ⁹ Gen. xxiv, 53, 55. ¹⁰ III Reg. ¹¹ Jos. iv, 5. ¹² III Reg. xviii, 31. ¹³ Gen. vi, 15.

(35) Ἐν τοῖς τριάκοντα κλητοῖς. Tricenos ad convivium adhibitos Hebr. ac Vulg. codices habent; Græci LXX.

(36) Καὶ διὰ Δαβὶδ, ὅτε ἐπὶ τριάκοντα ἡμέραις.

Ubi scriptum illud exstet mihi non occurrit. Sed in nugis ac somniis frustra constantiam ac rationem exigas.

αὐτῶν διὰ τῶν τοιούτων ἐπιδεικνύναι φιλεριστοῦσιν. aggregarunt. Quam etiam ob causam triginta cubitos tabernaculi longitudo patuit. Ac si qua sunt alia pari comprehensa numero, suum ad tricennarium accommodanda esse acerrime contendunt.

1H. Ἀναγκαῖον ἡγησάμην προσθεῖναι τούτους A XVIII. Quibus omnibus adjungenda Scripturæ και ὅσα περὶ τοῦ Προπάτορος αὐτῶν, ὃς ἄγνωστος ἦν τοῖς πᾶσι πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, ἐκλέγοντες ἐκ τῶν Γραφῶν πείθειν ἐπιχειροῦσιν, ἵν' ἐπιδείξωσι τὸν Κύριον ἡμῶν ἄλλον καταγγέλλοντα Πατέρα παρὰ τὸν ποιητὴν τοῦδε τοῦ παντός· ὃν, καθὼς προέφαμεν, ἀσεβοῦντες, ὑστερήματος καρπὸν εἶναι λέγουσι. Τὸν γοῦν προφήτην Ἑσαίαν εἰπόντα, Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λόγος μου οὐ συνῆκε, τὴν τοῦ ἀοράτου Βυθοῦ ἀγνωσίαν εἰρηκέναι μεθαρμόζουσι. Καὶ διὰ Ὅσην τὸ εἰρημένον, Οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ἀλήθεια οὐδὲ ἐπίγνωσις Θεοῦ, εἰς τὸ αὐτὸ συντελεῖν βιάζονται. Καὶ, Οὐκ ἔστιν ὁ συνιῶν, ἢ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Πάντες ἐξέκλιραν, ἅμα ἠχρεώθησαν, ἐπὶ τῆς τοῦ Βυθοῦ ἀγνωσίας τάττουσι. Καὶ τὸ διὰ Μωυσέως δὲ εἰρημένον, Οὐδεὶς B ὄψεται τὸν Θεόν, καὶ ζήσεται, εἰς κεῖνον ἔχειν πείθουσι τὴν ἀναφοράν. Τὸν μὲν γὰρ Ποιητὴν ἐπιφευδόμενοι ὑπὸ τῶν προφητῶν ἐωραῖσθαι λέγουσι· τὸ δὲ, Οὐδεὶς ὄψεται τὸν Θεόν, καὶ ζήσεται, περὶ τοῦ ἀοράτου μεγέθους καὶ ἀγνώστου τοῦς πᾶσιν εἰρησθαι θέλουσι. Καὶ ὅτι μὲν περὶ τοῦ ἀοράτου Πατρὸς καὶ ποιητοῦ τῶν ὄλων εἰρηται τὸ, Οὐδεὶς ὄψεται τὸν Θεόν, πᾶσιν ἡμῖν φανερόν ἐστιν· ὅτι δὲ οὐδὲ περὶ τοῦ ἐπὶ τούτων παρεπινοουμένου Βυθοῦ, ἀλλὰ περὶ τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ αὐτὸς ἐστὶν ὁ ἀόρατος Θεός, δειχθήσεται τοῦ λόγου προῖόντος. Καὶ τὸν Δανιὴλ δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο σημαίνει ἐν τῷ ἐπερωτῶν τὸν ἄγγελον τὰς ἐπιλύσεις τῶν παραβολῶν, ὡς μὴ εἰδόντα. Ἀλλὰ καὶ τὸν ἄγγελον ἀποκρυπτόμενον ἀπ' αὐτοῦ τὸ μέγα C μυστήριον τοῦ Βυθοῦ εἰπεῖν αὐτῷ· Ἀπότρεχε, Δανιὴλ· οὗτοι γὰρ οἱ λόγοι ἐμπεφυραγμένοι εἰσὶν, ἔως οἱ συνιέντες συνιῶσι, καὶ οἱ λευκοὶ λευκανθῶσι (37)· καὶ αὐτοὺς εἶναι τοὺς λευκοὺς, καὶ εἰς συνιέντας αὐχοῦσι.

Πρὸς δὲ τούτους ἀμύθητον πλῆθος ἀποκρύφων καὶ νόθων γραφῶν, ἅς αὐτοὶ ἐπλασαν, παρεισφέρουσιν εἰς κατάπληξιν τῶν ἀνοήτων, καὶ τὰ τῆς ἀληθείας μὴ ἐπισταμένων γράμματα. Προσπαλαλαμβάνουσι δὲ εἰς τοῦτο κάκεινο τὸ βῆδιούργημα, ὡς τοῦ Κυρίου τὰ διὰ τοῦ διδασκάλου αὐτῷ φήσαντος, καθὼς ἔθος ἐστίν, Εἰπέ ἄλλα, ἀποκρίνασθαι τὸ ἄλλα. Πάλιν τε τὸ βῆτα τοῦ διδασκάλου κελεύσαντος εἰπεῖν, ἀποκρίνασθαι τὸν Κύριον· Σύ μοι πρότερον εἰπέ τί ἐστὶ D τὸ ἄλλα, καὶ τότε σοι ἐρῶ τί ἐστὶ τὸ βῆτα. Καὶ τοῦτο ἐξηγούνται, ὡς αὐτοῦ μόνου τὸ ἀγνωστον ἐπισταμένου, ὃ ἐφανέρωσεν ἐν τῷ τύπῳ τοῦ ἄλλα. Ἐνια δὲ καὶ τῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κειμένων εἰς τούτον τὸν χαρακτῆρα μεθαρμόζουσι· ὡς τὴν πρὸς τὴν μητέρα αὐτοῦ δωδεκαετοῦς ὄντος ἀπόκρισιν· Οὐκ οί-

Apoerypharum præterea, et adulterinarum scripturarum, quas ipsimet commenti sunt, infinitam multitudinem obtrudunt, quibus imperitis ac germanarum Scripturarum ignaris stuporem objiciant. Quin illud scelerate conflictum proferunt in medium : Christum, puer cum esset, litterasque disceret, jubenti, ut assolet, præceptorī, Dic alpha, Alpha, respondisse. Rursus ut beta diceret præcipienti, respondisse Dominum : Tu mihi primum quid sit alpha dicito, tum ego quid sit beta respondebo. Quod illi sic interpretantur, quasi solus quod erat ignotum intelligeret; idque sub litteræ alpha specie declarare vellet. Nonnulla quoque quæ in Evangelio leguntur, ad eandem formam applicant. Velut quod matri suæ duodecim natus

¹ Adde δέ. ² Iren. οὐ περὶ τοῦ ὑπό. ³ Supplendum ex Iren. παιδὸς ὄντος, καὶ γράμματα μανθάνοντος, καὶ τοῦ διδασκ. ⁴ Isa. 1, 3. ⁵ Ose. iv, 1. ⁶ Psal. xlii, 3. ⁷ Exod. xxxiii, 20. ⁸ Dan. xii, 9.

annos respondit : *Nesciebatis quod in iis quæ Patris mei sunt, oportet me esse* ¹? **254** Quem enim nesciebant, inquit, Patrem illis nuntiabat. Quamobrem ut ignotum hactenus Patrem prædicarent, duodecim ad tribus misisse illum discipulos asserunt. Deinde cum alius, *Præceptor bone!* dixisset, eum qui vere bonus est Deum diserte confessum fuisse. *Quid me, inquit, dicis bonum? Unus est bonus, Pater qui in cælis est* ². Cælorum porro nomine Æonas modo accipiendos esse. Quod autem percontantibus : *In qua potestate hoc facis* ³? respondit nihil, sed aliam ejus quæstionem proposuit; declaratum illud eo silentio putant, summum Patrem nullis posse verbis explicari. Velut etiam ita cum locutus est : *Sæpe ego desideravi unum ex illis sermonibus audire, nec qui diceret habui*, aperte, inquit, unum ostendit esse Deum, quem minime illi cognoscent. Ad hæc cum Hierusalem accedens *sevit super eam, et dixit : Si cognovisses et tu, et quidem in hac die, quæ ad pacem sunt tibi : nunc autem abscondita sunt tibi* ⁴ : vocabulo isto, *abscondita sunt*, occultam Bythii naturam abstrusamque demonstravit. Quemadmodum et hisce verbis : *Venite ad me omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos* ⁵; et : *Discite a me* ⁶, etc., Veritatis Parentem indicasse confirmant. Quod enim ignorabant, inquit, hoc se illos edocturum recepit. Postremo hanc velut arcem probationis suæ ac fastigium proferunt, quod idem Dominus dixit : *Confiteor tibi, Pater Domine cæli ac terræ, quia abscondisti a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Ita, Pater, quoniam coram te beneplacitum est mihi. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo : et nemo novit Patrem nisi Filius, et Filium nemo novit nisi Pater et cui voluerit Filius revelare* ⁷. Quibus verbis evidenter hoc ab illo declaratum existimant, quem ipsi Veritatis Parentem temere commentum sunt, hunc antequam Christus venisset nemini fuisse cognitum; contra vero istud colligi, Conditorem ac Creatorem perpetuo manifestum omnibus fuisse. Hæc enim omnia de ignoto illo Parente, quem ipsi prædicant, a Christo pronuntiata non dubitant.

XIX. ⁸ Quod autem ad Redemptionem pertinet, eam neque aspici, neque comprehendere animo posse definiunt; utpote, quæ eorum mater sit, quæ per æque contineri ac videri nequeant. Quare cum inconstans atque instabilis sit, non una illam ac simplex oratio complecti potest; quoniam ab unoquoque illorum pro suo nutu ac voluntate traditur. **255** Quot enim sunt illius dogmatis ac mysteriorum antistites, totidem et redemptiones esse dicunt. Enimvero totam illam speciem atque pompam ejurandi baptismatis iteratæque illius a Deo generationis gratia, et abjiciendæ fidei a Satana conlictam esse,

A *date, δτι ἐν τοῖς τοῦ Πατρὸς μου δεῖ μὲ εἶναι*: "Ὁν οὐκ ᾔδεισαν, φασί, Πατέρα κατήγγελλεν αὐτοῖς· καὶ διὰ τοῦτο ἐκπέμφαι τοὺς μαθητὰς εἰς τὰς δώδεκα φυλάς, κηρύσσοντας τὸν ἀγνωστον αὐτοῖς Θεόν. Καὶ τῷ εἰπόντι αὐτῷ, *Διδάσκαλε ἀγαθὲ, τὸν ἀληθῶς ἀγαθὸν Θεὸν ὠμολογῆνάαι, εἰπόντα· Τί μὲ λέγεις ἀγαθόν; Εἰδέσκειν ἀγαθός, ὁ Πατὴρ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Οὐρανοῦ δὲ νῦν τοὺς Αἰῶνας εἰρησθαί λέγουσι. Καὶ διὰ τὸ μὴ ἀποκριθῆναι τοῖς εἰποῦσιν αὐτῷ, *Ἐν ποῖα δυνάμει τοῦτο ποιεῖς*; ἀλλὰ τῇ ἀνταπερωτῆσει ἀπορῆσαι αὐτοὺς ⁹, τὸ ἀρῆριον τοῦ Πατρὸς, ἐν τῷ εἰπεῖν ¹⁰, δεδειχῆναι αὐτὸν ἐξηγουῦνται. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ εἰρησθῆναι, *Πολλάκις ἐπεθύμησα* (38) *ἀκοῦσαι ἕνα τῶν λόγων τούτων, καὶ οὐκ ἔσχον τὸν ἐρῶντα*, ἔμφανιόντός φασί δεῖν διὰ τοῦ ἐνός τὸν ἀληθῶς ἕνα Θεόν, ὃν οὐκ ἐγνώκεισαν. Ἐτι ἐν τῷ προσχόντα αὐτὸν τῇ Ἱερουσαλὴμ, *δακρῦσαι ἐπ' αὐτόν, καὶ εἰπεῖν· Εἰ ἔγνωσας καὶ σὺ σήμερον τὰ πρὸς εἰρησθῆν· ἐκρῦθη δὲ σου* ¹¹, διὰ τοῦ ἐκρῦθη βήματος τὸ ἀπόκρυφον τοῦ Βυθοῦ δεδηλωκῆναι. Καὶ πάλιν εἰπόντα· *Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοικιῶντες καὶ περσρισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*· καὶ, *Μήθετε ἀπ' ἐμοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς· τὸν τῆς ἀληθείας Πατέρα κατήγγελλεναί*. Ὁ γὰρ οὐκ ᾔδεισαν, φασί, τοῦτο αὐτοῖς ὑπέσχετο, διδάξειν ¹² δὲ τὴν ἀνωτάτω. Καὶ οἰνεὶ κορωνίδα τῆς ὑποθέσεως αὐτῶν φέρουσι ταῦτα· *Ἐξομολογησάμαι σοι, Πάτερ Κύριε τῶν οὐρανῶν καὶ τῆς γῆς, ὅτι ἀπέκρυψας ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ ῥηπίοις*. ¹³ **C** *Θαὶ ὁ Πατὴρ μου, ὅτι ἐμπροσθέν σου εὐδοκία μοι ἐγένετο. Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου· καὶ οὐδεὶς ἐγνώ τὸν Πατέρα εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, καὶ ὃ ἄν ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψῃ*. Ἐν τούτοις διαρρήθην φασί δεδειχῆναι αὐτὸν, ὡς τὸν ὑπ' αὐτὸν ¹⁴ παρεξουρημένον Πατέρα Ἀληθείας· πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ μηθενὸς πώποτε ἐγνωκότος· καὶ κατασκευάζειν θέλουσιν; ὡς τοῦ Ποιητοῦ καὶ Κτίστου δεῖ ὑπὸ πάντων ἐγνωσμένον. Καὶ ταῦτα τὸν Κύριον εἰρησθῆναι περὶ τοῦ ἀγνωστοῦ τοῖς πᾶσι Πατρὸς, ὃν αὐτοὶ καταγγέλλουσι.

D **10**. Τὴν δὲ τῆς Ἀπολυτρώσεως αὐτοῖς παράδοσιν συμβέβηκεν ἀόρατον εἶναι καὶ ἀκατάληπτον, ὅτε τῶν ἀκρατήτων καὶ ἀοράτων μητέρα ὑπάρχουσαν. Καὶ διὰ τοῦτο ἀστατον οὔσαν, οὐκ ἀπλῶς, οὐδὲ ἐν ¹⁵ λόγῳ ἀπαγγεῖλαι ἔστι διὰ τὸ ἐν ἑκαστον αὐτῶν, καθὼς αὐτοὶ βόλλονται, παραδίδόναι αὐτήν. Ὅσοι γὰρ εἰσι ταύτης τῆς γνώμης μυσταγωγῶν, τοσαῦτα καὶ ἀπολυτρώσεις. Καὶ ὅτι μὲν εἰς ἐξάρνησιν τοῦ βραβείου τῆς εἰς Θεὸν ἀναγεννήσεως, καὶ πάσης τῆς πίστεως ἀπόβησιν, ὑποβέβληται τὸ εἶδος τοῦ ¹⁶ ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ, ἐλέγχοντες αὐτοὺς ἀπαγγελοῦμεν ἐν τῷ προσήκοντι τόπῳ. Λέγουσι δὲ αὐτὴν ἀναγκαίαν εἶναι

¹ Luc. II, 42. ² Matth. XIX, 17. ³ Luc. XX, 2. ⁴ Luc. XIX, 42. ⁵ Matth. XI, 28. ⁶ ibid. 29. ⁷ Luc. X, 21, 22. ⁸ Iren. c. 15. ⁹ For. πρὸς αὐ. ¹⁰ Iren. μὴ εἰπεῖν. ¹¹ Iren. ἀπὸ σοῦ. ¹² Iren. ὑπέσχετο διδάξειν. ¹³ Ἀπόδειξις. ¹⁴ Lucas val. habet. ¹⁵ F. αὐτῶν. ¹⁶ F. ἕνα. ¹⁷ Leg. τοῦτο.

(38) *Πολλάκις ἐπεθύμησα*. Nusquam hæc sententia in sacris Litteris reperitur.

τοὺς τὴν τελείαν γινώσκων εὐληφόντων, ἵνα εἰς τὴν ὑπὲρ πάντα δύναμιν ὄσων ἀναγεγεννημένοι. Ἄλλως γὰρ ἀδύνατον ἐντὸς Πληρώματος εἰσελθεῖν ἑπειδὴ αὕτη ἐστὶν ἢ εἰς τὸ βάθος ἑκατάγουσα αὐτούς. Τὸ μὲν γὰρ βάπτισμα τοῦ φαινομένου Ἰησοῦ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν, τὴν δὲ ἀπολύτρωσιν τοῦ ἐν αὐτῷ Χριστοῦ καταελθόντος εἰς τελείωσιν· καὶ τὸ μὲν ψυχικόν, τὴν δὲ πνευματικὴν εἶναι ὑφίστανται. Καὶ τὸ μὲν βάπτισμα ὑπὸ Ἰωάννου κατηγγέλαται εἰς μετάνοιαν, τὴν δὲ ἀπολύτρωσιν ὑπὸ Ἰησοῦ κεχομίσθαι εἰς τελείωσιν. Καὶ τοῦτ' εἶναι περὶ οὗ λέγει· *Καὶ ἄλλο βάπτισμα ἔχω βαπτισθῆναι, καὶ πάνυ ἐπιβόημι εἰς αὐτό.* Ἀλλὰ καὶ τοῖς υἱοῖς Ζεβεδαίου, τῆς μητρὸς αὐτῶν αἰτουμένης τὸ καθίσαι αὐτοὺς ἐκ δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν μετ' αὐτοῦ εἰς τὴν βασιλείαν, ταύτην προσθεῖναι τὴν ἀπολύτρωσιν τὸν Κύριον λέγουσιν, εἰπόντα· *Δύνασθε τὸ βάπτισμα βαπτισθῆναι, ὃ ἐγὼ μέλλω βαπτίζεσθαι;* Καὶ τὸν Παῦλον ῥητῶς φάσκουσι τὴν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἀπολύτρωσιν πολλὰκις μεμνηκέναι· καὶ εἶναι ταύτην τὴν ὑπ' αὐτῶν ποικίλως καὶ ἀσυμφώνως παραδιδομένην.

prizandus sum ¹? Paulum insuper redemptionem in Christo Jesu persæpe commemorasse prædicant: quam eandem ipsam esse volunt, de qua varia secumque minime cohærentia disputant.

Κ'. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν νυμφῶνα κατασκευάζουσι, καὶ μυσταγωγίαν ἐπιτελοῦσι μετ' ἐπιβρῆσεών τινων τοῖς τελειομένοις· καὶ πνευματικὸν γάμον φάσκουσι εἶναι τὸ ὑπ' αὐτῶν γινόμενον κατὰ τὴν ὁμοιότητα τῶν ἀνω συζυγιῶν· οἱ δὲ ἀγρουσιν ἐπ' ὕδωρ, καὶ βαπτίζοντες οὕτως ἐπιλέγουσι· *Εἰς ὄνομα ἀγνώστου Πατρὸς τῶν ὄλων, εἰς ἀλίθειαν μητέρα πάντων, εἰς τὸν κατελόγιστα εἰς Ἰησοῦν, εἰς ἔκρωσιν καὶ ἀπολύτρωσιν καὶ κοινωρίαν τῶν δυνάμεων.* Ἄλλοι δὲ Ἑβραϊκά τινα ὀνόματα ἐπιλέγουσι, πρὸς τὸ μέλλον καταπλήξασθαι τοὺς τελειομένους, οὕτως· *Βασεμὰ χαμοσῆ* (39) *βασιανορὰ μισταδίου ζουαδὰ κουστὰ βαβοφορ καλαχθεῖ.* Τούτων δ' ἡ ἑρμηνεία ἐστὶ τοιαύτη· Ἰπὲρ πάσαν δύναμιν τοῦ Πατρὸς

A suo loco, cum illos refutabimus, ostendetur. Sed illam necessariam omnino redemptionem his esse statuunt, qui perfectam scientiam adepti sunt, ut ad supremam omnium virtutem denuo gignantur. Aliter enim omnem ad Pieroma aditum intercludi; cum hæc illa sit, quæ eos ad Bythi profunda perducat. Nam baptismum apparentis illius Jesu, condemnationem duntaxat præ se ferre criminum; redemptionem vero Christi, qui se in Jesum insinuerat, perfectum ad statum absolutumque spectare. Illum animale esse, hanc vero spiritalem. Præterea baptismum a Joanne capessendæ penitentiae causa denuntiatum, redemptionem a Jesu obtinendæ gratia perfectionis inveciam. Atque hoc esse, quod his verbis testatum reliquerit: *Baptismo*

B *alio habeo baptizari, et ad illum omnino festino*². Imo etiam Zebedæi filijs, cum eorum mater a se postulasset, ut eos secum ad dextram sinistramque suam in regno considerare juberet, eandem illam redemptionem proposuisse Dominum putant, his verbis: *Potestis baptismate baptizari, quo ego baptizandus sum*³? Paulum insuper redemptionem in Christo Jesu persæpe commemorasse prædicant: quam eandem ipsam esse volunt, de qua varia secumque minime cohærentia disputant.

XX. Nam alii thalamum nescio quem construant, eosque quos suas ad cæremonias admittunt certis ritibus ac carminibus initiant; ac quod ipsi gerunt, spiritales nuptias appellant, ad cælestium conjugiorum imitationem expressas. Alii ad aquam perducit tingunt hæc verborum formula: *In nomi e ignoti Patris omnium, in veritate omnium matre, in eo qui in Jesum delapsus est; in unione, et redemptione, communioneneque virtutum.* Sunt et qui Hebraicas voces proferant, quo majorem initiatis horrorem injiciant, hoc modo: *Basema, chamosse, basanora, mistadia, rhuada, custa, babophor, kalachthei.* Quorum hæc est sententia: *Supra omnem virtutem Patris, Lumen quod vocatur imploro: necnon et*

¹ Iren. βάθος τοῦ Βυθοῦ. ² Matth. iii, 15. ³ Luc. xii, 50. ⁴ Matth. xx, 22.

(39) *Βασεμὰ χαμοσῆ.* Paulo aliter hæc verborum formula apud Irenæi interpretem concepta legitur lib. I, c. 18: *Basyma cacabasa canaa, irraurista dyarbada cacotaba sodor camelanthi.* Apud Nicetanum vero: *Camosi, bæ, anoora mystada rhuda cusiaba, phogor calatki.* Quæ sic interpretatur: *O D* *qui es super omnem virtutem Patris, te invocamus, qui lumen, et Spiritus bonus et vita nominaris, quoniam in corpore regnasti.* Hebraica porro illa esse verba Irenæus narrat, sive ejusmodi revera sint, sive pro Hebraicis a circumforaneis istis apud imperitos jactata. Sane quidem tametsi depravata ea sint, Hebraismus tamen in plerisque haud obscure pellucet, ut mirum sit Irenæi scholiasten prius et eruditum hominem tam confidenter id asseverare, ea vocabula nec a Græca, nec ab Hebræa, Chaldaica, Syra, aut Arabica lingua petita esse. Proindeque *magica et barbara magis portenta esse quam nomina.* Atenim Epiphanium, et Irenæum nuperime sectarios quidam redarguit, quod hæc ipsa verba perperam acceperint: cum illa scribenda sint: *Basem haccados, Ab, Bas, Arruach, שררה בשן שררה בן אב.* Hoc est: In nomine sancto Patris, et Filii, et Spiritus sancti. A quo quidem

sensu longe illi Patres abhorrent. Verum ut carminis hujus initio solemnis illa formula, in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, prescripta sit; cætera tamen ad eam sententiam, quam Irenæus expressit, revocari poterunt, si leviter emendentur. Ac fortassis hunc aut similem ad modum conformari possunt: *בשם אבא בשם שררה על, etc., בשם אבא בשם שררה על שררה בן אבא בשם שררה בשם אבא בשם שררה על.* Quæ quidem Hebraice, et Araucæ inflexione eundem plane sensum reddunt, quem Irenæi Græca præferunt. Sunt ea vero partim e Græco, partim e veteris interpretis Latino concinnata. Quod utcuque tentare, multo prudentius ac modestius est, quam temere veteres Patres inscitiae atque erroris arguere. Quis nescit Hebraica vocabula Græce olim scripta, quæ ex Origenis *Hexaplis, Octaplis* que apud Chrysostomum aliosque Patres leguntur, tam ab Hebræis absorta esse, ut illa, nisi hæc haberemus, nulla assequi divinatione potuerit. Causa hujus varietatis est Hebraicarum vocum diversa, nec ad aliarum linguarum usum satis modulata prolatio. Quo minus admirari convenit in paucis illis Marcossianæ formulæ vocibus pene omnem illarum originis vestigium extinctum.

*Spiritus bonum, et Vitam quoniam in corpore re-
gnasti.* Quidam 256 ita redemptionem concipiunt.
Arcanum et occultum ab omni divinitate domina-
tue ac veritate nomen, quod Jesus Nazareus
induit, in vitis luminis Christi, Christi, inquam,
viventis per Spiritum sanctum, in redemptionem
angelicam, nomen restitutionis: *Messias, uphareg,
namempsamān, chaldæan, mosomedaca, acphranæ,
psaua, Jesu nazaria.* Quæ hoc modo interpretari
possumus: *Non divido Spiritum, Cor, Virtutemque
cælo sublimiorem, misericordem: macte sim nomine
tuo, Salvator veritatis.* Hæc dum ab antistilibus pro-
lata sunt, tum qui sacris initiatur ita respondet: *Con-
firmatus sum, ac redemptus: et anima mea ab
hoc sæculo omnibusque quæ ab eo sunt, redimitur in
nomine Jao, qui ipsius redemit animam in redemptio-
nem in Christo vivente.* Ad hæc præsentis omnes
subjiciunt: *Pax omnibus in quibus nomen istud requie-
scit.* Deinde opobalsamo initiatum perungunt, quod
unguenti genus fragrantissimi illius odoris, qui su-
pra omnia est, imaginem esse censent.

παύσται. "Ἐπειτα μυρίζουσι τὸν τετελεσμένον τῷ
τύπον τῆς ὑπὲρ τὰ ὅλα εὐωδίας εἶναι λέγουσιν.

Non desunt inter illos, qui ad aquam perducere
supervacaneum arbitrantur; sed oleum aqua tem-
peratum cum solemnibus ejusmodi carninibus,
qualia nos paulo ante retulimus, initiatorum capi-
tibus inspergant: idque demum redemptionem no-
minent; quanquam balsamo ipsi etiam inungunt.
Alii contra repudiatis iis omnibus negant ejus vir-
tutis, quæ nec oculis cerni, nec sermone declarari
possit, mysterium per aspectabiles corruptibilesque
creaturas posse perfici; eorum, inquam, quæ cogita-
tionem omnem fugiunt, corporisque sunt expertia,
ad ea quæ sensibus percipiuntur, corporeaque sunt,
oportere demitti. Perfectam itaque redemptionem
ipsam esse magnitudinis inexplicabilis notitiam.
Cum enim defectus omnis et perturbatio ab igno-
rantia proficiscatur, quidquid ex ea conflatum est,
illa ratione destrui, adeo ut cognitio interioris sit
hominis redemptio: ac neque corporea sit, cor-
pus enim corruptionis capax est: nec animalis,
quod anima ex defectu prodierit, sitque velut Pa-
rentis domicilium. Quare et spiritalis redemptio
sit oportet. Etenim per Moysen interior homo ac
spiritalis redimitur. Proinde universorum se esse
dicunt cognitione contentos; eamque germanam
redemptionem appellant. Hactenus Irenæus.

257 XXI. Hanc beatissimus ille senex Irenæus
erroris istius accuratam inquisitionem instituit,
omnemque commentitii dogmatis seriem ordinem-
que proposuit. Quamobrem, ut initio præfati

¹ V. C. ταῦτα.

(40) *Μεσσία οὐφαρέγ.* Nova iterum vocum pro-
digia, in quibus confictari neque otium, neque
operæ pretium est. Apud Iren. interpretem non
eodem atque hic modo leguntur. Ex quo supplenda
apud Epiphanium vocula est in Græca verborum
interpretatione. Scribe igitur, Οὐ διαίρω τὸ Πνεῦμα

Α ἐπικαλοῦμαι Φῶς ὀνομαζόμενον, καὶ Πνεῦμα ἀγα-
θόν, καὶ Ζωήν· ὅτι ἐν σώματι ἐβασίλευσας. "Ἄλ-
λοι δὲ πάλιν τὴν λύτρωσιν ἐπιλέγουσιν οὕτως· τὸ
ἄνομα τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ πάσης θεότητος, καὶ
χυριότητος, καὶ ἀληθείας, ὃ ἐνεδύσατο Ἰησοῦς ὁ Να-
ζαρηθὸς ἐν ταῖς ζωαῖς τοῦ Φωτὸς τοῦ Χριστοῦ, Χρι-
στοῦ ζῶντος διὰ Πνεύματος ἀγίου εἰς λύτρωσιν ἀγ-
γελικὴν, ἄνομα τὸ τῆς ἀποκαταστάσεως. *Μεσσία,
οὐφαρέγ* (40), *γαμψφαίμων, χαλδαῖαν, μοσομη-
δαέα, ἀκφραναί, ψαούα, Ἰησοῦ ραζαρία.* Καὶ
τούτων δὲ ἡ ἐρμηνεία ἐστὶ τοιαύτη· Οὐ διαίρω τὸ
Πνεῦμα, τὴν Καρδίαν, καὶ τὴν ὑπερουράνιον
Δύναμιν, τὴν οἰκτιρμοσιν· ὀναίμην τοῦ ὀνόματός
σου, Σωτὴρ ἀληθείας. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπιλέγουσιν
οἱ αὐτοὶ τελοῦντες· ὃ δὲ τετελεσμένους ἀποκρίνεται·
Β Ἐστήριγμαί, καὶ λελύτρωμαι, καὶ λυτροῦμαι τὴν
ψυχὴν μου ἀπὸ τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ πάντων
τῶν παρ' αὐτοῦ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰαῶ, ὃς ἐλυ-
τρώσατο τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰς ἀπολύτρωσιν ἐν
τῷ Χριστῷ τῷ ζῶντι. Εἰτ' ἐπιλέγουσιν οἱ παρόντες·
*Εἰρήνη πᾶσιν, ἐφ' ὅς τὸ ἄνομα τοῦτο ἐπανα-
θῶπ τῷ ἀπὸ βαλσάμου* (41). Τὸ γὰρ μύρον τοῦτο

"Ἐνιοὶ δ' αὐτῶν τὸ μὲν ἀγεῖν ἐπὶ τὸ ὕδωρ περισ-
σόν εἶναι φάσκουσι· μίξαντες δὲ ἔλαιον καὶ ὕδωρ
ἐπιτοῦσαντ' μετ' ἐπιβρόθου ὁμοιοτρόπων, αἷς προει-
ρήκαμεν, ἐπιβάλλουσι τῇ κεφαλῇ τῶν τελειομένων.
Καὶ τοῦτ' εἶναι τὴν ἀπολύτρωσιν θέλουσι. Μυρίζουσι
δὲ καὶ αὐτοὶ τῷ βαλσάμῳ. "Ἄλλοι δὲ, ταῦτα πάντα
C παραιτησάμενοι, φάσκουσι μὴ δεῖν τὸ τῆς ἀρρήτου
καὶ ἀοράτου δυνάμεως μυστήριον δι' ὀρατῶν καὶ
φθαρτῶν ἐπιτελεῖσθαι κτισμάτων, καὶ τῶν ἀνε-
νοήτων καὶ ἀσωμάτων δι' αἰσθητῶν καὶ σωματικῶν.
Εἶναι δὲ τελείαν ἀπολύτρωσιν αὐτὴν τὴν ἐπίγνωσιν
τοῦ ἀρρήτου μεγέθους. Ὑπ' ἀγνοίας γὰρ ὑστερήμα-
τος καὶ πάθους γεγονότων διὰ γνώσεως, καταλύεσθαι
πᾶσαν τὴν ἐκ τῆς ἀγνοίας σύστασιν· ὥστε εἶναι τὴν
γνώσιν ἀπολύτρωσιν τοῦ ἐνδον ἀνθρώπου· καὶ μῆτε
σωματικὴν ὑπάρχειν αὐτὴν· φθαρτῶν γὰρ τὸ σῶμα·
μῆτε ψυχικὴν· ἐπεὶ καὶ ἡ ψυχὴ ἐξ ὑστερήματος·
καὶ ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ὡς περ οἰκητήριον. Πνευματικὴν
οὖν δεῖ καὶ τὴν λύτρωσιν ὑπάρχειν. Λυτροῦσθαι γὰρ
διὰ Μωϋσεώς τὸν ἔσω ἀνθρώπον τὸν πνευματικόν.
D Καὶ ὀρκεῖσθαι αὐτοὺς τῇ τῶν ὄλων ἐπιγνώσει· καὶ
ταύτην εἶναι λύτρωσιν ἀληθῆ. "Ἐως ὧδε τὰ ὑπὸ
Εἰρηναίου.

ΚΑ'. Ταύτην τὴν πᾶσαν ἀκριβῆ ἔρηναν ὁ μακά-
ριος πρεσβύτερος Εἰρηναῖος ἐποίησατο, καθ' εἰρμὴν
μὲν πάντα ἑνθέμενος τῆς αὐτῶν πάσης παραπε-
ποιημένης διδασκαλίας. Διόπερ δὴ, ὡς καὶ ἤδη μοι

Χριστοῦ.

(41) *Μυρίζουσι δὲ καὶ αὐτοὶ τῷ βαλσάμῳ.* Ex
Ecclesiæ catholicæ ritu, quem simii isti retine-
bant, nam post baptismum inungi solebant neo-
phyti.

προδεδήλωται, ὅτι, τοῖς ὑπ' αὐτοῦ ἐσπουδασμένοις ἄρκεσθέντες, πάντα πρὸς ἔπος ὡς παρ' αὐτῷ ἐμφέρεται, παρεθήκαμεν. Ἀνατραπήσονται γὰρ ἐξ αὐτῶν τῶν παρὰ τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς εἰς ἀντίθεσιν τῆς αὐτῶν μοχθηρίας εἰρημένων. Ἡμεῖς εἰρηστούμεν, ὡς πάντῃ ἢ ἀλήθεια ὑποφαίνει, καὶ ὁ εὐλογος λογισμὸς ὑποτίθεται, καὶ τῷ τῆς εὐσεβείας κανόνι συμπεφώνηται, τῷ τε νόμῳ καὶ τοῖς προφήταις, καὶ τοῖς ἀπὸ τῶν ἀνάκαθεν πατριάρχαις κατὰ ἀκολουθίαν, τῇ τε αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος διδαχῇ, καὶ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων σαφῶς ἡμᾶς διδασκόντων ἕνα ὁμολογεῖν Θεὸν Πατέρα, παντοκράτορα τῶν ὅλων, καὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα, μίαν ἁγίαν Τριάδα ἄκτιστον, τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐξ οὐκ ὄντων γενομένων μετὰ Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Οὕτως τε παρὰ πάντων τῶν προειρημένων ἁγίων προφητῶν τε καὶ εὐαγγελιστῶν καὶ ἀποστόλων σαφῶς ὠμολογημένων καὶ πεπιστευμένων, οὐκ ἂν δυνηθείη κυβευτική τις ἐπίνοια ἀντισχεῖν πρὸς τὴν ἀκτίνα τῆς ἀληθείας· ὡς γε ἡμῖν πολλάκις κατὰ πλάτος εἰρηται ἐν τῇ πρὸς ἐκάστην αἵρεσιν ὑποθέσει. Ὡς ἐξάπαντος φωρᾶσθαι καὶ τοῦτον ἀγύρτην καὶ θανατοποιοὺν ἰσοτύπως ταῖς προειρημέναις, ἐπιδείξωμεν χάριν καὶ περιεργίας τὰ μεγάλα ταῦτα καττύσαντά τε καὶ μηχανησάμενον.

ΚΒ'. Παρελθόντες δὲ καὶ τὴν τούτου μοχθηρίαν, καὶ τῶν ἀπ' αὐτοῦ Μαρκωσίων λεγομένων, ἐπὶ τὰς ἐξῆς σπεύσωμεν, ὡς ἐπιπόθητοι, τὰς αὐτῶν βίβλας πάλιν ἀνερευνῶντες, καὶ τῶν καρπῶν αὐτῶν τὴν πικρίαν ἀφανίζοντες, τὴν τε ἀνατροπὴν καὶ τὰ κατ' αὐτοὺς πάντα ἐπιδεικνύοντες, οὐκ εἰς βλάβην τῶν ἐντυγχανόντων, ἀλλὰ εἰς ἀποτροπὴν, πρὸς τὸ μὴ πλησιάζειν μὴ τῶν προειρημένων αἰρέσεων, ἢ τῶν μετέπειτα· ἀλλὰ ἀναγνόντας τὰ γεγραμμένα παρ' αὐτοῖς, καὶ γινόντας τὰ ἡδύμενα, καὶ καταγνόντας τῆς ἐκάστης αὐτῶν πλάνης τε καὶ ἐρπετώδους μοχθηρίας, ἀποφεύγειν τε καὶ, ὡς εἶπον, μὴ πλησιάζειν. Διψάδα γὰρ τινὰ ἐχιδνὰν φασιν οἱ ἱστορήσαντες ἰοῦ λύμην τοιάνδε ἐμποιεῖν. Ἐν τόποις γὰρ τισιν ὅπου πύλοισι ἐν ταῖς πέτραις ἢ λιθάδες εἰσὶ μικραὶ ἀπὸ πετρῶν χέουσαι εἰς ὑποδοχὴν τινὰ, ἢ αὐτὴ διψάδα, ὕδωρ εὐρίσκουσα, καὶ πιούσα, τὸν ἰδὸν ἐμβάλλει μετὰ τὸ πίνειν εἰς τὰς προειρημένας στάσεις τῶν ὕδατων, ὥστε πᾶν ζῶον πλησιάζον, καὶ ποτοῦ χορεσθὲν, δοκεῖν μὲν ὠφελεῖσθαι ἐκ τοῦ μεταλαβεῖν, εὐθύς δὲ παρὰ τὸ ὑποδόχον τῶν ὑδάτων, ἐκ τοῦ ἰοῦ τῆς διψάδος ὑποδεξάμενον, καταπίπτειν καὶ θνήσκειν. Ἄλλὰ καὶ εἰ τινὰ πληξείεν ἢ αὐτὴ διψάδα, ἀπὸ τοῦ περισσοτέρως ἐν αὐτῇ καυστικῷ ἰοῦ ἐπὶ βρεξίν διψῆς καὶ πόματος προτρέπειτο πάθος τῆς ἀληθῆνος, προσεβρεσθῆαι τε αἰεὶ καὶ πίνειν ἐρεθίζειν. Νομίζει δὲ τι ὠφελεῖσθαι πρὸς τὴν λύμην ὁ πληγὴς, ὁσάκις τῆς τοιαύτης θανατηφόρου ἀληθῆνος λαμβάνει. Ἄλλὰ ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ πληρωθείσης τῆς γαστρὸς, καὶ μηκέτι ὑποδεχομένης, ὕστερον σὺν τῷ πόματι τὸ πνεῦμα ἀφήσιν. Οὕτω καὶ οὗτος ὑπὸ πόματος τὸν θάνατον τοῖς παρ' αὐτοῦ ἡπατημένοις ἐξεργάζεται. Οὕτως ἰοῦ ἐν δυνάμει Θεοῦ βυσθέντες, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἴωμεν.

sumus, iis contenti, quæ ab illo magno studio sunt elaborata, cuncta prout in ejus opere continentur ad verbum exscripsimus. Facile enim ex iis, quæ a sanctissimo viro ad illius refellendam improbitatem prodita sunt, everti profligarique poterunt. Nos enim id quod veritas ipsa præ se omnino fert, quodque et prudens ratio persuadet, et veritatis regulæ consentaneum est, legi, ac prophetis, et patriarchis, qui sibi invicem successerunt, nec non tam Salvatoris ipsius, quam apostolorum doctrinæ credimus: a quibus manifeste didicimus, unum confiteri Deum universorum Patrem omnipotentem, ac Dominum nostrum Jesum Christum, et Spiritum sanctum, unam sanctam increatamque Trinitatem, cum cætera post Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum ex nihilo producta sint. Quæ quidem omnia cum iis, quos commemoravi, sanctissimis viris, prophetis, evangelistis et apostolis sine ulla ambiguitate credita confessaque fuerint, nullæ ejusmodi erunt artes ac præstigiarum, quæ veritatis luci ac splendori possint obsistere; quemadmodum in singulis refutandis hæresibus sæpe ac copiose monstravimus. Adeo ut eadem qua in cæteris ratione detectum sit, nebulonem illum ac pestiferum hominem sola ostentatione sui ac curiositate ductum ad tam immania portenta fingenda fabricandaque venisse.

XXII. Nunc illius ac Marcosiorum impietate præterita, ad alias transeamus; earumque et evelamus radices, et amarissimos fructus tollamus e medio, ac quemadmodum refelli possint, quæque ad ipsos pertinent universa referamus; non ut legentibus fraudi ista sint, sed ut ab illis abhorreant; neque ad unam aliquam earum, quas exposuimus, aut insequentium accedant; sed ubi quæ ab illis scripta sunt legerint, sæpiusque decantata cognoverint, illorum erroribus, ac venenata improbitate damnata fugiant procul, 258 ac propius se conferre vereantur. Dipsadem quamdam e viperarum genere esse memoriæ proditum est, quæ istiusmodi virus immittat. Cum enim excavatis in rupibus, quæ stillantem e saxis liquorem excipiunt, aquam nacta hiberit, eam postea veneno suo sic inficit, ut si quod animal deinceps ex ea potaverit, cum juvari ac sitim relevare visum fuerit, ad venenatum ipsum aquæ receptaculum subito moriatur ac concidat. Quod si quem illa morderit, ignea veneni vis vehementius grassans ingentem sitim affert, et ad assidue potandum intolerabili cum dolore compellit. Cui quidem letifero dolori dum ita se remedii afferre aliquid existimat, in eodem loco ventre distento, nec humoris quidquam amplius capiente, cum potu mox animam profundit. Sic ille cum inexhausta potus aviditate suis exitium consciscit. Sed nos ab ea veneno divina ope liberati, reliquas ad hæreses transeamus.

CONTRA COLORBASIOS,

Quæ est hæresis XV, sive XXXV.

I. Sequitur Colorbasus, qui ab iisdem Marci præstigiis suas ineptias corrogavit. Quin et ex Ptolemæi radicibus sentium ac spinarum instar erumpentes novas quasdam opiniones commentus est, quibus velut aculeis homines infestaret, dum majores nugas ac somnia velut e cælo delapsus effudit. Fuit ei primum cum Marco societas dogmatumque consensus, ut eorum secta, tanquam biceps anguis, bipartita videretur. Postea velut caput a serpentis corpore divulsum, ac spirans adhuc, plurimis exitio fuit; cum majus quiddam non modo æqualibus suis, sed et majoribus, ac doctius afferre crederetur. Ogdoadem enim censet non gradatim unius Æonis ab altero procreatione propagatam fuisse; sed sex reliquos Æonas pariter, eodemque momento a supremo Parente, et ejus **259** Ennæa, hoc est cogitatione, manasse, quod iste sic tanquam obstetricis partes egisset, affirmat. Quare non ut alii e Verbo Vitaque, Hominem et Ecclesiam; aut ex Homine, ut quibusdam placet, et Ecclesia Verbum ac Vitam prodixisse cum suis ille statuit. Sed id alia ratione definiunt: nimirum quod supremus ille parens producere cogitavit, hoc vocabulo Patris appellatum. Idem porro Veritas cum esset, Veritatis insignitum nomine. Quamobrem cum ostentare se vellet, idipsum Hominem nominatum. Quos autem cum produceret prius animo reputarat, his Ecclesiæ nomen attributum. Homo vero Verbum produxit; atque hic primogenitus est Filius. Sed Verbum Vita consequitur. Atque ita Ogdoad prima conficitur.

Porro magna est inter illos de Salvatore dissensio. Quidam enim ex omnibus conflatum existimant: atque ideo Eudocetum, hoc est beneplacentem vocatum, quod eum Pleroma omne communi sit affectu ac benevolentia persecutum. Alii solis ex Æonibus decem, qui a Verbo Vitaque derivati sunt, profectum illum asserunt, et eorum, a quibus ortum accepit, retinuisse nomina. Sunt qui duodecim ex Æonibus, quos Homo ac Vita genuerint, profluxisse sentiant: ob idque filium Hominis vocari, quasi Hominis nepotem. Nonnullis placet eundem a Christo et Spiritu sancto ad sustentandum Pleroma genitum: ideoque Christum appellatum, ut ejus, a quo ortum acceperat, nomen obtineret. Alii ex illorum numero, ut ita dicam, rhapsodi summum universorum Parentem, ac primum Principium, primumque cogitatione majus Hominem vocari definiunt; idque magnum illud et arcanum esse mysterium, quod illa cæteris omnibus antecellens omniaque continens virtus Hominis appellatione censeatur; et idcirco Salvatore semetipsum Hominis nominare filium.

II. Ejusmodi est inepta illa ac commentaria Colorbasi doctrina, quam magno verborum strepitu

A

ΚΑΤΑ ΚΟΛΟΡΒΑΣΙΩΝ,

Πεντεκαδεκάτη, ἡ καὶ τριακοστὴ πέμπτη.

A'. Κολορβάσιος τούτοις ἔπεται, ἀπὸ τῆς τοῦ προειρημένου Μάρκου γοητείας τὸν ἔρανον ποιησάμενος. Ἄλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Πτολεμαίου βίβλης σχολόπων δίκην ἀναφύσας, ἕτερα πάλιν παρὰ τοῦτοις ἐνοχλεῖν τῷ κόσμῳ κέντρων δίκην ἐπενόησε, δῆθεν μείζονα φαντασίαν, ὡς ἔνοθεν ἤκων, μηχανώμενος· καὶ τὰ μὲν πρῶτα σὺν τῷ Μάρκῳ ὑπάρχων ὁμοιογνώμονι αὐτῷ, δίκην δικεφάλου ὑπαρχούσης τῆς αὐτῶν αἰρέσεως· ὕστερον δὲ ὡς κεφαλὴ ἀπὸ σώματος ἔρπετοῦ τμηθεῖσα, καὶ ἔτι ἐμπνεύουσα, πολλοὺς ἀφανίσας ἠδίκησεν, ὡς δῆθεν μείζον τι καὶ ἐμπειρότερον παρὰ τῶν ἰσὺν αὐτῷ καὶ τοὺς πρώτους δεικνύς. Λέγει γὰρ τὴν πρώτῃν Ὀγδοάδα οὐ καθ' ὑπόθεσιν ἄλλων ὑπὸ ἄλλου Αἰῶνα προβεβλήσθαι, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ εἰς ἅπασ τὴν τῶν ἐξ Αἰῶνων ἰσοβολὴν ὑπὸ τοῦ Προπάτορος καὶ τῆς Ἐννοίας αὐτοῦ τετέχθαι, ὡς αὐτὸς μαιωσάμενος, διαβεβαιούται. Καὶ οὐκέτι ἐκ Λόγου καὶ Ζωῆς Ἄνθρωπον καὶ Ἐκκλησίαν, καὶ ἐξ Ἀνθρώπου, ὡς οἱ ἄλλοι, καὶ Ἐκκλησίας, Λόγον καὶ Ζωὴν φασὶ τετέχθαι αὐτὸς καὶ οἱ αὐτοῦ· ἀλλὰ ἐτέρῳ τρόπῳ τοῦτο λέγουσιν· ὅτι ὅπερ ἐνενοήθη προβαλεῖν ὁ Προπάτωρ, τοῦτο Πατὴρ ἐκλήθη. Ἐπεὶ δὲ προεβόλετο Ἀλήθεια ἦν, τοῦτο Ἀλήθεια ὠνομάσθη. Ὅτε οὖν ἠθέλησεν ἐπιδειξάμενος αὐτὸν, τοῦτο Ἄνθρωπος ἐλέχθη. Οὗς δὲ προελογίσαστο ὅτε προέβαλε, τοῦτο Ἐκκλησία ὠνομάσθη· καὶ ὁ Ἄνθρωπος τὸν Λόγον· οὗτός ἐστιν ὁ πρωτότοκος Υἱός. Ἐπακολουθεῖ δὲ τῷ Λόγῳ καὶ ἡ Ζωὴ. Καὶ οὕτως πρώτη Ὀγδοάς συνετελέσθη.

Πολλὴ δὲ μάχη παρ' αὐτοῖς καὶ περὶ τοῦ Σωτῆρος. Οἱ μὲν γὰρ αὐτὸν ἐκ πάντων γεγονέναι λέγουσι, διὸ καὶ Εὐδοκητὸν καλεῖσθαι, ὅτι πᾶν τὸ Πλήρωμα ἠϋδόκησεν· οἱ δὲ ἐκ μόνων τῶν δέκα Αἰῶνων τῶν ἀπὸ Λόγου καὶ Ζωῆς προβεβλήσθαι αὐτὸν λέγουσι, τὰ προγονικὰ ὀνόματα [τὰ] διασώζοντα· οἱ δὲ ἐκ τῶν δεκαδύο Αἰῶνων τῶν ἐκ τῶν τοῦ Ἀνθρώπου καὶ Ζωῆς γενομένων· καὶ διὰ τοῦτο οὖν Ἀνθρώπου ὁμολογεῖ, ὡσανεὶ ἀπόγονον Ἀνθρώπου. Οἱ δὲ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰς στήριγμα τοῦ Πληρώματος γεγονέναι λέγουσιν αὐτόν· καὶ διὰ τοῦτο Χριστὸν λέγεσθαι αὐτὸν τὴν τοῦ Πατρὸς, ἀφ' οὗ προεβλήθη, διασώζοντα προσηγορίαν. Ἄλλοι δὲ, ὡς εἶπεν, τινὲς ἐξ αὐτῶν βαψφῶδοι τὸν Προπάτορα τῶν ὄλων, καὶ προάρχην, καὶ προανενοήτον Ἄνθρωπον λέγουσι καλεῖσθαι· καὶ τοῦτ' εἶναι τὸ μέγα καὶ ἀπόκρυφον μυστήριον· ὅτι ἡ ὑπὲρ τὰ ὅλα δύναμις καὶ ἐμπειρικτικὴ τῶν πάντων Ἄνθρωπος καλεῖται· καὶ διὰ τοῦτο οὖν Ἀνθρώπου ἑαυτὸν λέγειν τὸν Σωτῆρα.

B. Αὕτη καὶ ἡ τοῦ Κολορβάσιου μάταιος τῷ βίῳ καὶ φαντασιώδης διὰ ψοφημάτων κενοφωνία· ἦν ἐάν

ἰ F. τούς. ἰ Cor. ἐξ Αἰῶ. ἰ F. Ἄνθρωπον.

καταμῆθοι τις, εἶτάτι ἐκ τῶν πρὸ αὐτοῦ, ὡς φιλο-
 τιμία ἐστὶ τῆς ἐκάστου τούτων ὑπονομίας. Κενοδοξῶν
 γὰρ ἕκαστος, καὶ βουλόμενος ἑαυτῷ συναγεῖν ἄθροισ-
 μα, ὥστε αὐτῷ ἐπεσθαι, ἃ ὑπεσῆλθε τῇ ἑαυτοῦ
 ἐνοίᾳ ἐψευδολόγησεν, οὔτε κατὰ προφητεῖαν φθεγ-
 γόμενος (οὐ γὰρ Πνεῦμα ἕγιον ἐλάλησεν ἐν αὐτοῖς);
 οὔτε ἀπὸ τῆς τῶν προφητῶν καὶ Εὐαγγελίων ἀλη-
 θείας κἀν μίαν πρόφασιν ἐσηκῶς. Ἀνατροπὴ δὲ
 τούτων πάντων τῶν τῆς ψευδωνύμου γνώσεως ὁ αὐ-
 τὸς ἀληθείας κατὰ τῶν πρώτων ῥηθεις λόγος. Τῆς
 γὰρ Οὐαλεντινίου σχολῆς καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ οὔτοι
 πάντες ὑπάρχοντες, καὶ τὴν νοῦν ἔκεινον ἄλλος
 ἄλλως ἐξηγησάμενοι, τὴν ἴσην αὐτοῖς ὀφλήσουσιν
 αἰσχύνην. Μεγάλην γὰρ ἡμῖν ἀπάτην κενοφωνίας καὶ
 οὔτος ὁ Κολορβάσος ἤκε φέρων. Ἐξέθετο γὰρ ἡμῖν
 ποιητευσάμενος τῷ ἀκατάληπτῳ, καὶ ἀοράτῳ, καὶ
 ἀγίῳ Θεῷ τῷ Πατρὶ τῶν ὅλων ὄνομα Ἀνθρώπος· ἵνα
 συζεύξη τῇ ἑαυτοῦ πλάνῃ τὸν τοῦ Σωτῆρος λόγον,
 φάσκοντος ἑαυτὸν Υἱὸν Ἀνθρώπου, καὶ μεταγάγη
 τὴν διάνοιαν τῶν αὐτῷ χρησαμένων ἀπὸ τῆς ἀληθι-
 νῆς καὶ ἐναρξιστάτης τοῦ Χριστοῦ περὶ αὐτοῦ ἔμο-
 λογίας, εἰς ἀρηχανίαν καὶ κενόφωνίαν τοῦ ζητητι,
 ὑπολαμβάνοντας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις εἶναι ὁ μὴ ἔστι.
 Δῶμεν γὰρ αὐτὸν, διὰ τὸ τὸν αὐτοῦ Πατέρα Ἀνθρώ-
 πον καλεῖσθαι, Υἱὸν Ἀνθρώπου ἑαυτὸν ὀνομάζειν,
 καὶ οὐκ ἀπὸ τῆς σαρκὸς, ἧς ἔλαθεν ἀπὸ παρθενι-
 κῆς μητέρας, τουτίστιν ἀπὸ Μαρίας τῆς ἀγίας γεν-
 νηθεὶς διὰ Πνεύματος ἀγίου, κατὰ τὸν τοῦ ἑλεεινῶ
 Κολορβάσου τούτου λόγον· τί ἂν εἶποι περὶ οὗ ὁ αὐ-
 τὸς Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς φησιν, ὡς τοῖς
 Ἰουδαίοις ἔλεγε· Νῦν δὲ με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι
 ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάλητα, ἢ
 ἡκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου; Καὶ οὐκέτι ἐνταῦθα
 εἶπε, τοῦ Ἀνθρώπου Πατρὸς μου· ἀλλὰ περὶ μὲν
 Πατρὸς ὁμολογῶν, Θεὸν τὸν τῶν ὅλων ἐσημανε·
 περὶ δὲ ἑαυτοῦ, ὅτι ἐνηνορώπησεν, ἐν ἀληθείᾳ ἄν-
 θρωπον ἑαυτὸν ἐφασκεν, ὡς καὶ οἱ ἀπόστολοι φασιν,
 ἵνα ἡ ἀλήθεια πανταχόθεν συσταθῇ; καὶ γνωσθῇ,
 πόθεν ἐστὶ τὰ τῷ Κυρίῳ ὀνόματα συναφθέντα· Ἰη-
 σοῦν ἄνδρα ἀποδοειγμένον εἰς ἡμᾶς σημείους
 καὶ τέρασι, καὶ τὰ ἐξῆς.

Τί τοίνυν πρὸς ταῦτα φαίης ἂν, ὃ πάντων ἀνθρώ-
 πων ἑλεεινότεα! ἐπειδὴ ἀνωθεν ἤκει φέρων ἡμῖν
 καινὰς ὀνομασίας, καὶ σεμνύνη, ἐφ' οἷς τὸ τοῦ Ἀν-
 θρώπου ὄνομα αὐτῷ τῶν πάντων Δεσπότης καὶ Πατὴρ
 τῶν ὅλων προσάψαι ἐτόλμησεν; Ὡς ἐκ τούτου κα-
 λεῖσθαι τὸν Κύριον Υἱὸν Ἀνθρώπου, διὰ τὸ τὸν Πα-
 τέρα Ἀνθρώπου καλεῖσθαι. Εὐρὲ ἡμῖν καὶ τινα ἄλλην
 προσηγορίαν τῷ Πατρὶ ἀρμόζουσαν, τὴν ἄνδρι ἀπο-
 δεδειγμένον. Ἄλλ' οὐκ ἂν εὔροις ποτέ. Εἰ γὰρ καὶ
 ἄνθρωπος ἐστὶ, καὶ πρὸς ἀντιδιαστολήν τῆς
 γυναικὸς τὸν ἀνθρώπον ἄνδρα καλοῦμεν, ὅμως οὐκ
 ἂν καὶ ἐν τούτῳ μηχανήσασθαι τι δυναθείης. Ἄνευ
 γὰρ σχημάτων καὶ μελῶν, κρυφίων τε καὶ ὀρατῶν
 ἄνθρωπος οὐ δύνησεται καλεῖσθαι. Λέγομεν γὰρ καὶ τῆν

atque pompa ih homines inuexit. Quam si quis di-
 ligenter animadwertat, facile ex superioribus hæ-
 reticis intelliget, omnem illam opinionum varietatem
 ab ambitione arrogantiaque profectam. Etenim
 unusquisque gloriæ studio succensus, ac sectatores
 sibi, velut peculiarem quemdam gregem, conciliare
 cupiens, quidquid mendaciorum in animum incidit,
 temere quasi vaticinium quoddam et oraculum
 260 profudit. Neque enim Spiritus sanctus per
 eos locutus est; neque ex prophetis, aut veritatis
 Evangeliiis vel leuissimam ansam et occasionem
 hacti sunt. Ad istorum vero falsam scientiam re-
 fellendam pertinet illa a me contra priores insti-
 tuta verissima disputatio. Nam e Valentini Valen-
 tinoque superiorum hæreticorum schola omnes illi
 profecti, sic ut illius mentem alii aliter interpre-
 tarentur, pari omnes ignominia notandi sunt. Sed
 haud mediocres sane ad cavillandum nugæ Color-
 basus iste nobis attulit. Siquidem poetico more
 ludens Parenti omnium ac Deo sanctissimo, quem
 nemo comprehendere aut usurpare oculis potest,
 Hominis nomen affinxit, ut ad errorem suum Sal-
 vatoris sermonem adjungeret, qui se filium Homi-
 nis esse dixit; ac familiarium suorum animos a
 sincera et perspicua Christi de seipso confessione
 ad perplexas et implicatas ineptias conferret: dum
 in cœlestibus illis locis ea quæ nusquam sunt
 sibi esse persuadent. Ut enim demus illud, ex eo
 quod hujus pater Homo sit dictus, Hominis semet
 appellasse filium, non ob eam carnem, quam ex
 utero Virginis accepit, hoc est beatæ Mariæ, ex
 qua per Spiritum sanctum natus est, ut infelici
 Colorbaso placuit; quid de altero illo dicet ser-
 mone Domini, cum sic Judæos affatus est? *Nunc
 me queritis interficere, hominem qui veritatem vobis
 locutus sum, quam audiui a Patre meo*. Non enim
 ab Homine Patre meo dixit, sed Patrem suum
 prædicans, universorum Deum indicat. Se vero,
 qui naturam hominis suscepisset, vere hominem
 appellat, ut et apostoli testantur; quo undique
 veritas corroboretur, intelligaturque unde illa
 Domino sunt attributa cognomina: *Jesum*, inquit,
virum approbatum in vos signis ac prodigiis, etc.

Quid ad hæc hiscere audebis, infelicissime mor-
 talium! qui nova quædam inaudita nomina velut
 e cœlo nobis allata venditis, teque insolenter
 ostentas? Quorum vocabulorum gratia Hominis
 nomen Domino omnium ac Parenti tribuere non
 dubitas: quasi Dominus idcirco Filius hominis sit
 dictus, quod ejus Pater Homo nuncupetur. Doco
 et alteram appellationem, *Virum probatum*, Patri
 congruere. 261 Atqui nunquam illud ostendes.
 Tametsi enim vir omnis homo sit, hominemque,
 ut a muliere discernatur, appellenus virum, nullam
 inde tamen calumniandi ansam potest arripere.
 Etenim sine certa specie habituque corporis ac
 partim occultis, partim patentibus membris nun-

¹ F. ἐκείνου. ² F. ἐτόλμησας. ³ Joan. viii, 40. ⁴ Act. ii, 32.

quam virum nominamus. Mulieri porro non viri, sed hominis vocem tribuimus. Quare utroque genere hic et hæc homo proferre solemus. Sed ubi generum est distinguenda proprietates, feminam mulieris, marem viri nomine declaramus. His enim duobus vocabulis, generum habitudine separata, sexus utriusque diversitas exprimitur. At hominis vox non nisi ὁμωνύμως et ambigue virum ac mulierem complectitur.

III. Quæ cum ita se habeant, adeste, quæso, servi Dei omnes et veritatis amatores; planum illum et nebulousum Colorbasum vehementius deridete, vel lugete potius eos qui decepti sunt, cum seipsum, tum alios quam plurimos perdiderunt. Nos autem Deo gratias agamus, quod mediocribus simplicibusque verbis filios suos veritas reclinat in viam solcat deducere; contra vero misera illa arrogantiaque plena dogmata, et exquisito fucata lenocinio dissipet, ac pacate leniterque progrediens evertat funditus et exstinguat; ut ex prophetæ testimonio manifeste colligitur. Qui nonnullos impia quædam curiosius adsciscentes, ac scelerata nescio quæ suam ad fraudem excogitantes sic alloquitur: *Pro eo quod abjecistis aquam Siloe, quæ vadit cum silentio, adducet super vos Dominus aquam fluvii, regem Assyriorum*¹. Nam aquam Siloe Missi doctrinam interpretari licet. Quis ille vero alius est præter Jesum Dominum nostrum a Deo Patre missum, et quidem quiete: quod nihil insolens aut fucatum perstrepat; sed vere ac sincere sanctissimam Sponsam edoceat, quam in Salomonis Canticis columbam ob animalis simplicitatem et mansuetudinem puritatemque cognominat²? Et, quod est admiratione dignius, **262** reliquas omnes, quæ cum alienæ sint, nomen ipsius usurpant, concubinas ac reginas appellat, ob regium Christi nomen, quod unaquæque sibi insolenter arrogare contendit. Sed etsi concubinæ sint octoginta, hoc est hæereses; tum, *puellæ quarum*, inquit, *non est numerus, una tamen est columba mea, perfecta mea*³: nimirum sancta et catholica Ecclesia. Quæ columba quidem est, ut diximus, ob hujus avis mansuetudinem et innocentiam ac sinceritatem; perfecta vero, quod perfectam a Deo scientiam, absolutamque ab ipso Salvatore per Spiritum sanctum cognitionem adeptam sit. Igitur sponsus ipse, quem *Missum* interpretari licet, hoc est *Siloin*, aquam habet leniter scaturientem, doctrinam scilicet non ingenti cum strepitu ac fragore præcipitem, nec inani se pompa et ambitione jactantem. Cujus sponsa mitis instar columbæ veneno caret; neque molares dentes aut aculeos gerit, cujusmodi serpentes habent isti qui veneno scalent, quorum singuli præcipuum aliquod mortalium generi virus conantur immittere, ac sectatores suos corrumpere. Quorum e numero ille est ipse, quem divino verbo, cœlestique præsidio fretus detegere studui, ac phalangii instar

ἡ γυναῖκα ἀνθρωπον, ἀλλ' οὐκ ἄνδρα. Διὸ καὶ ὁ ἀνθρωπος λέγεται, καὶ ἡ ἀνθρωπος. Διαιρούντες δὲ τὸ γένος ἰδιαζόντως, τὴν μὲν θήλειαν γυναῖκα καλοῦμεν, τὴν δὲ ἀρρένα ἄνδρα. Αὕτη γὰρ διάκρισις ἐστὶ τοῦ γένους ἀρρένος καὶ θηλείας, τὸ ἀνήρ καὶ γυνή, διαιρουμένης τῆς τῶν γενῶν σχέσεως. Ὁμωνυμικῶς δὲ ἀνθρωπος καὶ ὁ ἀνήρ καὶ ἡ γυνή καλεῖται.

Γ. Τούτων τῶν οὕτως ἐχόντων, ἤχετέ μοι, πάντες Θεοῦ δοῦλοι, οἱ τῆς ἀληθείας ἐρασταὶ· καὶ γελάσατε τὸν ἀπατεῶνα καὶ ἀγύρτην Κολόρβασον· μᾶλλον δὲ πενήθησατε τοὺς ἀπατηθέντας, καὶ ἑαυτοὺς, καὶ πολλοὺς ἀπολέσαντας. Αὐτοὶ δὲ Θεῷ εὐχαριστήσωμεν, ὡς διὰ μικρῶν καὶ ἀπλῶν λόγων ἡ ἀλήθεια τοὺς ἑαυτῆς εἰς ὁδὸν εὐθείαν ὀδηγεῖν εἴωθε· καὶ τὰ σφέλλια καὶ πολυκομπα, διὰ πολλῆς μηχανῆς καλωπισθέντα, διασκεδάνουσιν, ἀνατρέπει καὶ ἀφανίζει ἡ συχὴ βαίνοσα· ὡς σαφῶς ἐστὶν ἰδεῖν ἀπὸ τοῦ προφητικοῦ λόγου. Ἐγκαλῶν γὰρ ὁ προφήτης τοῖς τὰ δεινὰ περιεργαζομένοις, καὶ πολύφημα ἐπινοοῦσιν, εἰς ἑαυτῶν ἀπάτην, ἔλεγε· *Διὰ τὸ μὴ θέλειν ὑμᾶς τὸ ὕδωρ τοῦ Σιλωὰμ τὸ πορευόμενον ἡσυχῇ, ἀράγει ἐφ' ὑμᾶς Κύριος τὸ ὕδωρ τοῦ ποταμοῦ, τὸν βασιλεῖα τῶν Ἀσσυρίων*. Ὑδωρ γὰρ Σιλωὰμ, ἐστὶ διδασκαλία τοῦ ἀπεσταλμένου. Τίς δ' ἂν εἴη οὗτος ἀλλ' ἢ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς, ὁ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἀπεσταλμένος, ἡσυχῇ δὲ διὰ τὸ μηδὲν καινόφωνον, μήτε ἐπίπλαστον, ἀλλ' ἐν ἀληθείᾳ τὴν ἀγίαν αὐτοῦ νύμφην τὴν παρ' αὐτοῦ περιστερὰν καλουμένην, διὰ τὸ ἄκακον καὶ ἡμερον καὶ καθαρῶτατον τοῦ ζώου, ἐν τοῖς Ἄσμασι τοῦ Σολομῶνος; Καὶ ἐστὶ θαυμάσια⁴, τὰς μὲν ἄλλας μηοῦσας αὐτοῦ, ἐπὶ δὲ τῷ ὄνοματι αὐτοῦ ἑαυτὰς κεκληκυῖας παλλακίδας, ὠνόμασε καὶ βασιλίσσας διὰ τὸ βασιλεῦον ὄνομα, ὃ ἐκάστη Χριστὸν ἐπιγραφόμενὴ ἑαυτῇ σεμνύεται. Ἄλλ' εἰ καὶ ὀδοθήκοντά εἰσι παλλακαί, αἰτινές εἰσιν αἱ αἰρέσεις· ἔπειτα δὲ, *ρεάνιδες, ὧν οὐκ ἐστὶν ἀριθμὸς*, φησὶ, *μὰ ἐστὶ περιστέρα μου, τελεία μου*· τούτεστιν αὐτὴ ἀγία νύμφη, καὶ καθολικὴ Ἐκκλησία. Περιστερὰ μὲν, ὡς ἔφη, διὰ τὸ ἡμερον, καὶ ἄκακον, καὶ καθαρὸν τοῦ ζώου· τελεία δὲ, διὰ τὸ τὴν τελείαν ἐκ Θεοῦ λαβεῖν χάριν, καὶ γινῶσιν παρ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος διὰ Πνεύματος ἁγίου. Αὐτὸς οὖν ὁ νομφίος, ὁ ἀπεσταλμένος ἐρμηνευόμενος, τούτεστι Σιλωὰμ, ὕδωρ ἔχει πορευόμενον ἡσυχῇ, τούτεστι διδασκαλίαν ἄδοκον, καὶ ἀφοροποιὸν, καὶ ἀφαντασίαστον, καὶ ἀκόμπαστον. Ἡ δὲ αὐτοῦ νύμφη καὶ αὐτὴ ἡσυχος περιστερὰ, μήτε ἰὸν ἔχουσα, μήτε μυλοστομίδια, μήτε κέντρα, ὡς οὗτοι πάντες αἱ ἐρπετόμορφοι, καὶ ἰὸν ἀνάδυστάνοντες, ἕκαστος φιλοτιμησάμενος δηλητηριῶντι τῷ κόσμῳ κατασκευάσαι, καὶ λυμῆσθαι τοὺς αὐτῷ πεισθέντας· ὧν καὶ οὗτος εἰς ὧν τυγχάνει, ὃ ἐναυθὰ μοι σπουδασθεὶς φωραθῆναι διὰ θείου λόγου καὶ βοηθείας τῆς ἀνωθεν, καὶ συντριβῆναι δέκην φαλαγγίου τετραγνάθου ἐρπετοῦ καλουμένου, ἧ ὡς ἀπὸ ἀμφισθαίνης τῆς δικεφάλου ἐχίδνης τμηθεῖσα

¹ Isa. viii, 6. ² Cant. ii, 10, 14; v, 2; vi, 8. ³ Cant. vi, 7, 8. ⁴ F. παλίμφομα. ⁵ Deest ὡς.

κεφαλῇ ἐν συντομίᾳ κατακλασθῆναι. Παρελθὼν δὲ αὐτὸν πάλιν τὰς ἐξῆς διασκοπήσω· καὶ ταύτας διεξιὼν, δι' εὐχῆς αἰτήσω, τὰ μὲν κατ' αὐτάς κατακληθείαν ἐξειπεῖν, μηδένα δὲ βλάψαι, ἢ αὐτὸς βλαβῆναι.

mentem, ita ex rei veritate proferam, nulla ut in

KATA HPAKΛEQNITQN,

Ἐξκαιδεκάτη, ἢ καὶ τριακοστὴ ἔκτη.

Α'. Ἡρακλέων τις τοῦτον τὸν Κολόρβασον διαδέχεται, ἀφ' οὗπερ οἱ Ἡρακλεωνῖται καλούμενοι, οὐδὲν ἤττον τῆς παρὰ τοῦτον κενοφωνίας ἡσημέμενος. Καὶ ὅσα μὲν ἐκείνοι λέγουσι, καὶ οὗτος ὀρίζεται κατὰ πάντα τρόπον, ὅσα δὲ ἐξ αὐτῶν ὀρμώμενος, καὶ παρ' αὐτῶν τὸν ἰδὸν ἀπομαζάμενος, περισσώτερον δὲ δῆθεν ὕπερ ἐκείνους ἐν ἐκρυφῷ ἀνατυπώσαντός τινα, βούλεται ἐκείνους ὑπεραίρειν, ἵνα καὶ ἐκρυφῷ συναγωγῆν ποιήσῃται τῶν ἡπατημένων. Οὗτοι γὰρ πάντες, εἰς ἑκατοντακέφαλον ἑαυτοῦς ἀνατυπώσαντες σῶμα, ἢ ἑκατοντάχειρον, τὸν ποτε μυθευόμενον παρὰ τοῖς τῶν Ἑλλήνων ποιηταῖς ἐμιμήσαντο Κόρττον ἢ Βριάρεων, ὃν καὶ Αἰγαίωνα καλοῦσιν, ἢ Γύγην, ἢ τὸν καλούμενον Ἄργον τὸν πολυόφθαλμον, ὅλους ἐκείνοι ἐν ταῖς ἑαυτῶν βραψυδίαις τερατεύονται, ποιητεύόμενοι, καὶ λέγοντες ἔχειν τὸν μὲν ἑκατὸν χεῖρας, καὶ ποτὲ μὲν¹ πεντήκοντα κεφαλὰς, ποτὲ δὲ ἑκατὸν τὸν δὲ ἑκατὸν ὀφθαλμούς. Καὶ τούτου ἕνεκα φασὶ τὸν Ἑρμῆν καλεῖσθαι Ἄργειφόντην, ὡς τὸν Ἄργον τὸν πολυόφθαλμον πεφονευκότα. Οὕτω καὶ τούτων ἕκαστος, βουλόμενος ἑαυτῷ ἀρχὴν προστήσασθαι, κεφαλῇ ὀνόμασεν ἑαυτὸν, ἕτερα ὑπέσφρων παρὰ τὴν τῶν διδασκάλων αὐτοῦ ματαιοπολίαν καὶ μανιώδη διδασκαλίαν. Ἴνα δὲ μὴ εἰς πολὺ μῆκος ἐλάσω τοῦ προοιμίου τὴν σύνταξιν, ἐλεύσομαι εἰς τὸ προκείμενον.

Β'. Ἡρακλέων τοίνυν οὗτος, καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ Ἡρακλεωνῖται, ὡς προεῖπον, ὁμοίως Μάρκῳ καὶ τισι τῶν πρὸ αὐτοῦ περὶ τῶν Ὀγδοάδων φάσκει, τῆς ἀνω φημί καὶ τῆς κάτω. Ἐπειτα δὲ καὶ τὰς συζύγιας τῶν τριάκοντα Αἰώνων ἴσως δοξάζει. Ἀνθρωπον δὲ καὶ αὐτὸς φάσκει εἶναι τὸν ἀνω τῶν ὄλων Πατέρα, ὃν καὶ Βυθὸν προσηγόρευσε. Βούλεται δὲ αὐτὸν καὶ αὐτὸς λέγειν μήτε ἄβρον μήτε θῆλυ· ἐξ αὐτοῦ δὲ εἶναι τὴν τῶν ὄλων μητέρα, ἢν καὶ Σιγὴν ὀνομάζει κατ' Ἀλήθειαν. Ἀπ' αὐτῆς δὲ εἶναι τὴν δευτέραν μητέρα τὴν ἐν λήθῃ γενομένην, ἢν καὶ Ἀχαμῶθ καὶ αὐτὸς καλεῖ· ἐξ ἧς λοιπὸν τὰ πάντα ἐν ὑστερήματι κατέστη. Βούλεται δὲ πλεῖονα τῶν πρὸ αὐτοῦ καὶ οὗτος λέγειν, ἄτινά ἐστι τὰδὲ· τοὺς τελευτώντας ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἐπὶ αὐτὴν τὴν ἕξοδον φθάνοντας, ἀπὸ τοῦ προειρημένου Μάρκου τὰς προφάσεις εἰληφώς, οὐκέτι κατ' ἐκείνον λυτροῦται, ἀλλὰ ἄλλως οὗτος μεταχειρίζεται, λυτρούμενος δῆθεν (42) πρὸς τῇ τελευτῇ τοῦς ὑπ' αὐτοῦ ἀπατηθέντας. Ποτὲ γάρ τινες ἐξ αὐτῶν, ἔλαιον ὕδατι μίξαντες, ἐπιβάλλουσι τῇ κεφαλῇ τοῦ

obterere, quod tetragnathum, hoc est *quatuor malis præditum* vocant: aut velut amphibænae bicipitis viperæ desectum caput confringere. Sed hoc omisso reliquias persequamur. Quod dum aggredierentur, supplex a Deo postulo, ut quæ ab illas pertinerent, supplex a Deo postulo, ex quo ab illas pertinerent, ita ex rei veritate proferam, nulla ut in quemquam atque adeo meipsum ex eo fraus ac pernicies redundet.

CONTRA HERACLEONITAS,

Quæ est hæresis XVI, vel XXXVI.

I. Colorbaso succedit Heracleon, a quo Heraclionitarum secta nominatur, nihilominus quam cæteri nugis ac mendaciis instructus. Quidquid enim ab illis assertitur, hic tuetur ac defendit omnia: utpote qui ab illis ortum pariter ac venenatam luem traxerit. Sed nonnulla tamen a se excogitata et conflictata ad eorum opiniones adjiciens, superare illos, ac propriam sibi scholam vindicare studuit. Etenim omnes isti centiceps se in corpus ac centimanum transformantes, gigantem illum nescio quem e Græcorum fabulis exprimere voluerunt, Cottum opinor, aut Briareum: quem et Ægeona dixerunt, aut Gygen, aut Argum infinitis oculis præditum, cujusmodi portenta suis illi carminibus solent describere, ut centum alteri manus, cum quinquaginta, vel etiam centenis capitibus; centum oculos alteri tribuant. Quam ob causam Mercurium ferunt Argiphontem esse dictum, quod multis luminibus præditum Argum occiderit. Sic illorum quilibet principatum affectans, seipsum caput appellat, et a præceptorum insanis ac furiosis dogmatibus diversa quædam excogitat. Verum ne in præfando sim longior, ad rem ipsam aggrediar.

II. Heracleon igitur cum suis, ut diximus, eadem cum Marco, aliisque qui Marcum antecesserunt, de Ogdoadibus, superiore nimirum et inferiore, sentit. Deinde triginta Æonum paria haud absimili ratione constituit. Hominem quoque supremum omnium Parentem pronuntiat, quem et Bythum nominat. Eundem nec marem esse nec feminam putat, a quo universorum mater existat, quam et Sigem, et Veritatem appellat. Ab hac secundam matrem, quæ in oblivione posita est, originem traxisse, quam Achamoth perinde ut alii nuncupat, a qua deinceps in defectu constituta sunt omnia. Sed amplius quiddam quam superiores omnes in opinione sua posuit. Etenim qui ex eorum grege morituri sunt, occasionem nactus a Marco, non eodem tamen quo iste modo redimit; sed aliam quamdam ejusmodi in salutem vindicandi rationem observat. Sunt enim ex ipsis aliqui, qui oleum aqua temperatum capiti morientis aspergunt; unguentum alii, quod opobalsamum vocant, et

¹ Transposita ista sunt. Lege χεῖρας. τὸν δὲ ἑκατὸν ὄφθ. καὶ ποτὲ μὲν.

(42) Λυτρούμενος δῆθεν. Λύτρωσις illa baptismus erat εἰς λυτρωσιν ἀμαρτιῶν.

aquam, invocatione quidem eadem utuntur, quam et Marcum adhibuisse docuimus, paucissimis vocabulis adjunctis. Ea porro est hujusmodi: *Mesia, uphar, egnamempsa menchaldia, nossome, daca, acpharam, epseua, Jesu nazaria*. Quæ quidem eo consilio faciunt, ut qui sub exitum vitæ talibus comprecationibus instructi fuerint cum aqua et oleo, sive unguento commistis, a superioribus principatibus ac potestatibus coerceri viderique nequeant; atque ut interior ipsorum homo sursum possit a nemine conspectus evadere. **264** Quippe corporibus istis censent cum reliqua omni creatura relictis, evolantes hinc ipsorum animas Conditori qui in defectu versatur, assistere, ibidemque apud illum commorari. Sed interiorum hominum, qui anima ipsa corporeque magis intimus est, altius efferri; quem ex superiori Pleromate derivatum existimant.

III. Cæterum quos ad eum modum illuserint, ita cohortari solent. Ubi, inquit, ad principatus et potestates post obitum evolaris, momento hæc uti verba proferas: *Ego filius a Patre, et eo Patre, qui ante omnes existit, ac præsentis tempore filius veni, ut omnia tam aliena, quam privata cernerem, nec umquino tamen aliena; sed ad Achamoth pertinentia, quæ cum femina sit, sibi ista fabricavit. Origo porro mea est ab eo ducta, qui ante omnes existit, eoque rursum, unde ortus sum, regredior*. Quæ cum dixerit, subinde e potestatibus ereptum, ad Conditorem, ejusque stipitatores adusque primam Ogdoadem efferri. Siquidem post Creatorem etiam isti inferiorum esse volunt hebdomadem, ipsumque in septenario octavum esse, sed in defectu et ignorantia constitutum. Jubent igitur eum, qui ex hac vita discesserit, Creatorem ejusque comites hunc in modum alloqui: *Vas ego sum pretiosum magis, quam femina illa quæ vos condidit. Si radicem suam vestra mater ignorat, ego novi me ipsum, et unde sim scio; atque incorruptam sapientiam invoco, quæ inest in Patre, matrisque vestræ mater est, ejus quæ matrem non habet, ac ne conjugem quidem marem; sed e femina nata femina vos produxit, matris ignara suæ, sequæ esse solam existimans. At ego matrem ejus appello. Quibus auditis Creatoris factionem magnopere perturbari, atque originem suam, matrisque damnare genus; ipsum vero qui ista dixerit, abjectis vinculis suis, et angelo, sive anima, propriam in sedem transferri. Existimant enim secundum corpus et animam tertium quiddam in homine reperiri. Atque hæc sunt, quæ de illorum redemptione comperire potuimus.*

IV. Porro quisquis judicio valet, ubi inanissimas hasce nugæ audierit, sic tanquam mimos fabulasque ridebit. Hoc enim illorum quisque suscipit, ut ab aliorum dogmate diversum quiddam pro voluntatis suæ libidine sentiat; nec ulla res **265** ipsum

A ἐξεληθόντος· οἱ δὲ μύρον, τὸ λεγόμενον ὀποδδισαμον, καὶ ὕδωρ· τὴν μέντοι ἐπίκλησιν κοινήν ἔχοντες, ὡς δὴ καὶ ὁ πρὸ αὐτοῦ Μάρκος ἐποιεῖτο, μετὰ προσθήκης τινῶν ὀνομάτων. Ἡ δὲ ἐπίκλησις ἐστὶν αὕτη· *Mesia, οὐφάρ, θηναμμψά, μερχαλδία, νοσσομή, δαέκ, ἀκφαρὰν, ἐψευοῦα, Ἰησοῦ ναζαρία*. Τοῦτο δὲ ποιοῦσιν, ἵνα δῆθεν οἱ λαμβάνοντες ἐπὶ τῇ ἐξόδῳ ταύτας τὰς ἐπικλήσεις, τὰς μετὰ τοῦ ὕδατος καὶ ἐλαίου, ἤτοι μύρου, ἀναμειγμένων, ἀκράτῃτος γένωνται, καὶ ἀθρατοὶ ταῖς ἄνω ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις, εἰς τὸ ὑπερβῆναι ἀοράτως τὸν ἔσω αὐτῶν ἄνθρωπον, φασὶν, ὡς τῶν σωμάτων τούτων ἐν τῇ κτίσει καταλιμπανομένων· τῆς δὲ ψυχῆς αὐτῶν παρισταμένης τῷ Δημιουργῷ ἄνω τῷ ἐν ὑστερήματι γενοῦντι, ὥστε καὶ ἐκεῖσε καταμένειν παρ' αὐτῷ. Ὑπερανταίνειν δὲ, ὡς ἔφη, τὸν ἔσω ἄνθρωπον ἐσώτερον ψυχῆς καὶ σώματος· ὃν δὴ θέλουσι λέγειν ἐκ τοῦ ἄνωθεν Πληρώματος κατεληλυθέναι.

B Γ'. Ἐγχελεύονται δὲ τοῖς οὕτω παρ' αὐτοῖς ἐμπεταιγμένοις, οἱ φησὶν· Ἐάν ἐλθῆς ἐπὶ τὰς ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας, ἔχε ἐν μνήμῃ τὰδε εἰπεῖν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν τελευτήν· Ἐγὼ ὡς ἀπὸ Πατρὸς, Πατρὸς προόντος, υἱὸς δὲ ἐν τῷ παρόντι, ἦλθον πάντα ἰδεῖν τὰ ἀλλότρια καὶ τὰ ἴδια· καὶ οὐκ ἀλλότρια δὲ παντελῶς, ἀλλὰ τῆς Ἀχαμῶθ, ἧτις ἐστὶ θήλεια, καὶ ταῦτα ἑαυτῇ ἐποίησε. Κατάγω δὲ τὸ γένος ἐκ τοῦ προόντος, καὶ πορεύομαι πάλιν εἰς τὰ ἴδια, ὄθεν ἐλήλυθα. Καὶ ταῦτα εἰπόντα, διαφεύγειν τὰς ἐξουσίας, ἔρχεσθαι δὲ ἐπὶ τοὺς περὶ τὸν Δημιουργὸν ἄνω περὶ τὴν πρώτην Ὑγδοάδα. Βούλονται γὰρ καὶ αὐτοὶ μετὰ τὸν Δημιουργὸν κάτω εἶναι ἐβδομάδα· αὐτὸν δὲ εἶναι ἐν τῷ ἐβδόμῳ ἔθρονῳ, ἐν ὑστερήματι δὲ καὶ ἀγνωσίᾳ· καὶ λέγειν ἐκ τῶν τοῦ βίου ἐξεληθόντα τοῖς περὶ τὸν Δημιουργὸν· Σκευδὸς εἰμι ἐντιμον, μᾶλλον παρὰ τὴν θήλειαν τὴν ποιήσασαν ὑμᾶς. Εἰ ἡ μήτηρ ὑμῶν ἀγνοεῖ τὴν ἑαυτῆς ρίζαν, ἐγὼ οἶδα ἑμαυτὸν, καὶ γινώσκω ὅθεν εἰμί· καὶ ἐπικλοῦμαι τὴν ἀφθαρτον Σοφίαν, ἧτις ἐστὶν ἐν τῷ Πατρὶ, μήτηρ δὲ τῆς μητρὸς ὑμῶν τῆς μὴ ἐχοῦσης μητέρα, ἀλλ' οὔτε σύζυγον ἀρρένα· θήλεια δὲ ὑπὸ θηλείας γενομένη ἐποίησεν ὑμᾶς, ἀγνωοῦσα καὶ τὴν μητέρα αὐτῆς, καὶ δοκοῦσα ἑαυτὴν εἶναι μόνην. Ἐγὼ δὲ ἐπικαλοῦμαι αὐτῆς τὴν μητέρα. Τούτους¹ δὲ τοὺς περὶ τὸν Δημιουργὸν ἀκούσαντας σφόδρα ταραχθῆναι, καὶ καταγῶναι αὐτῶν τῆς ρίζης, καὶ τοῦ γένους τῆς μητρὸς· αὐτὸν δὲ πορευθῆναι εἰς τὰ ἴδια, ρίψαντα τὸν δεσμὸν αὐτοῦ, καὶ τὸν ἀγγελον, τουτέστι τὴν ψυχὴν. Οἴονται μὲν γὰρ μετὰ σῶμα καὶ ψυχὴν εἶναι τι καὶ ἕτερον ἐν ἄνθρωπῳ. Καὶ περὶ μὲν τῆς ἀπολυτρώσεως ταῦτα ἐστὶν ὅσα εἰς ἡμᾶς συνελήλυθαμεν².

Δ'. Οἱ δὲ συνετοί, κατακούσαντες τῆς περισσοτέρας αὐτῶν χλεύης, καταγέλασεν τῆς μιμολογίας, ὡς ἕκαστος αὐτῶν ἕτερα παρὰ τὸν ἕτερον νομοθετεῖ, ὡς βούλεται, καὶ τῆς τόλμης ἑαυτοῦ οὐκ ἀνακόπτεται· ἀλλὰ ὅσαπερ δύναται ἕκαστος ἐπινοεῖ. Καὶ τῶν

¹ F. τούτου. ² Corr. ἐλήλυθε.

ἔτι εἰς δεῦρο γεννωμένων παρ' αὐτοῖς καὶ ἐπιφουμέ-
νων οἱ καθ' ἡμέραν εὐρίσκουσι τι καινὸν εἰπεῖν, καὶ
φαντάσαι τοὺς ἐπαγομένους, χαλεπὸν ἐστὶ πάντα τὰ
τούτων ζητῆσαι ἢ ἐξεῖπειν. Ὅθεν ἀρκεσθῆσομαι πάλ-
ιν τοῖς καὶ περὶ ταύτης τῆς αἰρέσεως εἰρημένοις,
ἄτινα καὶ εἰς ἡμᾶς ἦλθεν ὑποδεῖξαι. Ἦ δὲ τοιαύτη
διδασκαλία τίνι οὐκ ἂν σαφῆς εἴη, ὡς μῦθός ἐστι καὶ
χλαυή τῆ πᾶν; Πόθεν γάρ, ὦ οὗτος σὺ, ἢ οἱ πρὸ
σοῦ, τὸ σῶμα εἰλήφατε; τὴν δὲ ψυχὴν πόθεν; τὸν δὲ
ἐσωτάτον σου ἀνθρώπον πόθεν; Καὶ εἰ μὲν ἄνωθεν
ἀπὸ τοῦ ἄνω πνευματικοῦ, ὡς λέγεις δραματοῦργῶν,
καὶ ἐπαγγελίᾳ ἐλπιδὸς κεψώσας τοὺς ὑπὸ σοῦ ἡπα-
τημένους, ἵνα σκοπῶ τινι ἐπαρθέντες ὑποσύρωσι ἢ τῇ
σῆ γεγοητευμένη δραματοῦργίᾳ· λέγε, τίς ἡ κοινω-
νία τοῦ ἄνω πνευματικοῦ πρὸς τὸ ὕλικόν; τίς δὲ ἡ
τοῦ ὕλικου πρὸς τὸ ψυχικόν; πῶς δὲ ὁ Δημιουργός
τὰ μὴ ἑαυτοῦ ἐδημιούργει; πῶς δὲ ὁ ἄνω τὴν παρ'
ἑαυτοῦ δύναμιν πνευματικὴν παρέσχε τῷ μὴ καλῶς
ἀργασαμένῳ Δημιουργῷ; Πόθεν δὲ ὁ Δημιουργός,
ἀναμίξας τὸ ἑαυτοῦ ψυχικὸν μετὰ τοῦ ὕλικου, τῇ
ὕλῃ μᾶλλον ἠθέλησεν ἐγκαταδῆσαι τὴν ἑαυτοῦ δύνα-
μιν; Εἰ δὲ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν βούλεται ἐγκαταμίξαι,
οὐκ ἄρα ἄλλοτρία ἡ ὕλη. Εἰ δὲ καὶ ἐστὶν ἄλλο-
τρια, τίς αὐτῷ τῆς ὕλης παρέσχε τὴν ἐξουσίαν; Καὶ
πρῶτον λέγε μοι, ὦ ἀπαταῶν, πότερον μισῶν τὴν
ψυχὴν κατέδησεν αὐτὴν τῇ ὕλῃ, ἢ ἀγνοῶν τὸ ἐσόμε-
νον. Ἄλλ' οἶδα, ὅτι οὐδέτερον τούτων ἐρεῖς. Ὅλην
γάρ οὐ λέγομεν τὸ σῶμα, μὴ γένοιτο! οὐδὲ τὰς τοῦ
Θεοῦ κτίσεις. Ἄλλὰ ὕλην τινὰ οἶδεν ἡ Γραφή μετὰ
ταύτην τὴν φαύλην, εἰς δὲ κατασκευὰς ἐκάστη τέχνη
καὶ ἐργασίας προκειμένη*, ὅλην τινὰ, λέγω δὴ τὴν
ἐκ διανοίας φουμένην ῥυπαρὰν ἐνθύμησιν, καὶ βορ-
ροῦδες λογισμοὺς τῆς ἀμαρτίας. Φύονται γὰρ ὡς
ἀπὸ πηλοῦ δυσοδομίᾳ[†] τε καὶ ἀκάθαρτος ἀποφορὰ,
λοιμώδης τε καὶ βορβορώδης· ὡς ὁ μακάριος Δαβὶδ,
διωκόμενος καὶ διαβαλλόμενος [ὡς] ὑπὸ πονηρῶν
ἀνθρώπων, ἔλεγεν· Ἐρεπάγην εἰς ὕλην (43) βυθού,
καὶ τὰ ἐξῆς.

Quam ob causam beatus ille David, cum eum conaccelerati homines persequerentur ac calumniis incesserent, *Infixus sum*, inquit, *in materia profundi*[†], etc.

Ε'. Ἐπειδὴ δὲ σοι δοκεῖ, Ἡρακλέων, τοῦτο λέγε-
σθαι ὕλην, τῶν ἀνθρώπων τὰ σῶματα, καὶ τὸν ἐν-
θάδε κόσμον ἅπαντα· ἐπὶ ποίῳ σκοπῷ τὴν ἑαυτοῦ
ψυχὴν ὁ Δημιουργός τῇ ὕλῃ ἐγκατέμιξεν; Εἰ μὲν τὸ
πονηρὸν ἀγνοῶν, οὐ δύναται δημιουργεῖν ὁ μὴ γινώ-
σκων ὁ βούλεται δημιουργῆσαι. Ὅτε γὰρ ἡμεῖς τι
πράττομεν καθ' ἐκάστην τέχνην ἐργαζόμενοι, ὅπερ
οὐ νοοῦμεν. Καὶ προενομούμεθα γὰρ ὁ ἐπιτελεῖν
βουλόμεθα, καὶ οἶδαμεν πρὶν ποιῆσαι ὁ ἐπιτελεῖσαι
προηρημέθα. Καίτοι γε ἡμεῖς ἀσθενεῖς ὄντες, καὶ
πολλὰ ἀποδεδόντες τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως· διὰ δὲ τῆς
ὑπ' αὐτοῦ χειρισμένης συνέσεως τοῖς ἀνθρώποις,
οἶδαμεν καὶ νοοῦμεν. Συμβέθηκε δὲ σοι, ὦ Ἡρα-
κλέων, ἡ ἐκ Θεοῦ σύνεσις εἰς βλάβην· ὅτι μὴ κατὰ
θεὸν αὐτὴν πραγματεύῃ, ἀλλὰ κατὰ πονηρὰν ἐπιτί-

a tanta temeritate deterreat; sed quæcunque potest
impune comminiscitur. Ac cum in hodiernum usque
diem ab illis multa proferantur, nascanturque por-
tenta, qui quotidie novi aliquid ad illudendos homi-
nes confingunt, difficile est extricare omnia, vel
oratione complecti. Quare quæ de hac hæresi
disputata sunt, iis contenti esse debemus, quæ ad
nostram memoriam pervenerunt. Atque hanc
omnem illorum doctrinam quis non meras esse
fabulas ac ludibria perspiciat? Cedo enim, heus tu!
maioresque tui, unde corpus accepistis? unde
animam? unde interiorem illum hominem? Si a
superiore illo nescio quo ac spiritali habere te
dixeris, pro eo ac mentiri soles, et spei cujusdam
ostensione illusos a te homines inflare, quo ejus-
modi proposito sibi scopo tuas ad præstigias pro-
lectantur; dic, obsecro, quæ sit cælestis illius ac
spiritalis cum materiæ concreto societas, aut hujus
cum animal; aut quo tandem pacto Creator quæ
ad se pertinebant nihil condiderit. Cur supremus
ille spiritalem suam vim Conditori, qui minus
recte molitus erat, attribuerit. Cur idem ille Con-
ditor animale suum cum materiali commiscens
materiæ quam habebat vim illigare maluerit. Quod
si vim ille suam immiscere cupit, non erit aliena
materia. Siu est aliena, quis ei jus in materiam
potestatemque concessit? Ac primum illud volo
mibi dicas, impostor, utrum animæ inductus odio,
an quod futurum erat ignorans, materia illam
astrinxerit. Non dubito quin horum asserere neu-
trum audeas. Procul enim absit, materiam ut cor-
pus appellemus, aut res a Deo conditas. Sed alte-
rius cujusdam materiæ Scriptura meminit post
vilem hanc et abjectam, quæ cuilibet arti operique
proponitur. Cujusmodi est ille, qui ex animo pullu-
lat, inquinatus animi motus, ac lutulentæ peccati
cogitationes: quæ ex fetidissimo cæno, velut
leterrimus vapor ac pestilens spiritus, exhalat.

V. Verum quandoquidem, o Heracleo, placet
tibi materiam hominum esse corpora, totumque
istud universum: quæro abs te quibus de causis
266 animam suam materiæ Creator inseruerit.
Si malum ignoravit, qui quod moliri vult ignorat,
efficere omnino nihil potest. Neque enim nos in
singulis artibus molimur quidpiam, quod non in-
telligimus. Quidquid autem perficere volumus, id
diu ante meditatur et quod faciendum suscepimus,
animo ante et cognitione complectimur. Atqui
imbecilles ipsi sumus, et longe a divinâ potestate
vincimur; et tamen pro insita ab illo generi hu-
mano solertia novimus istud et mente percipimus.
Tibi autem nimirum, Heracleo, concessa illa divi-
nitas intelligentia fraudi fuit, quod non ex Dei præ-

[†] Corr. ὑποσυρῶσι. [‡] Corr. προκειμένην. [§] F. δυσοδομία. [¶] LXX ἰσὺν scripserunt. [‡] Psal. LXXIII, 3.

(43) Ἐρεπάγην εἰς ὕλην. Vitioso codice usus est Epiphanius. Nam ὕλην haud dubie corruptum pro ἰσὺν.

scripto, sed ex pessimo animi tui studio exercere illam institueris! Hoc unum insuper velim mihi respondeas, undenam spiritalis illius, quem tu interioriorem hominem vocas, cum animali ac materiali, sive secundo ac tertio, exteriorique adeo homine conjuncti, sit facta concretio. Si de supremæ virtutis, hoc est Parentis omnium, quem Bythum etiam vocas, voluntate gestum dixeris, non erunt igitur, ut dictum est, creatæ istæ infirmæque res omnis cum superioribus communionis expertes; idipsumque de supremi Parentis consilio, ac cœlitus delapsa illa scintilla consequentur; qui est intimus ille opinione tua ac spiritalis homo. Sin Conditozem mavis in defectu atque egestate constitutum, aut ejus matrem, quam Achamoth nominas, vim illam hausisse de cœlo, hoc ipsum videlicet quod spiritalis est, sequitur neque Conditozem, neque quam tu matrem illius nuncupas, in defectu amplius ignorantiaque versari. Qui enim ignorare aliquis potest cujus cupiditate ducitur? Nam si omnino, quod præstantius est desiderat, et bonum cognitione capit, neque odit illud,

VI. Sed ne in persequendis importuni illius nebulonis fraudibus diutius hæream, iis quæ proposita sunt ero contentus. Cum præsertim vel ex hoc uno illius evanescent somnia, quod nemo est quin universorum Dominum bonum esse omniaque et prævidere, et moliri posse sentiat, totamque rerum naturam ab illo conditam præclare omnino fabricatam existimet. Nihil enim absque Deo potest existere, præterquam peccatum, cujus radix et origo principio caret; neque perpetuo manet, sed in nobis ipsis adventitium inest et extrinsecus adscitum, **267** et a nobis rursus habet ut esse desinat, quemadmodum cum singillatim adversus hæreses disputarem ubique monstravi : Unum videlicet esse Deum, a quo facta conditaque sint omnia, Patrem Domini nostri Jesu Christi; unum itidem esse Filium ejus Unigenitum Dominum nostrum, Salvatorem ac Deum; unum quoque Spiritum sanctum; unam sanctam, consubstantialiæque Trinitatem, a qua recte sunt universa procreata : non aliqua mala, sed omnino bona, prout bonitatis illius voluntas tulit. Eadem porro e nihilo ut essent aliquid evocata sunt. Cui quidem Deo gloria, honor cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

Hac igitur hæresi paucis in hunc modum eversa, ad reliquias pergendum : quas singillatim prout in nobis situm erit, refellemus, ac perniciosissimam illarum nequitia modum adhibebimus. Seps enim merito ille nominari potest. Quod bestia genus non tam serpens, quam reptile quadrupes est, stel-

l. συνημμένου. * F. θφις, et mox τετράπουν.

(44) Σήψ γὰρ οὗτος ἄν λέγοιτο. Seps alius serpens, alius lacerta. Posterior Chalcis, vel Chalcidica; quod quibusdam lineis æris speciem gerentibus distinguitur. De hoc genere loquitur Epiphanius. Unde χαλκία vox aut ab erudito quodam ad oram codicis adnotata. aut suo loco mota. Seriem

θεοσιν. Ἐτι δὲ πάλιν ἐρῶ, πῶθεν ἢ τοῦ πνευματικοῦ μῆξις τῷ ψυχικῷ τε καὶ ὑλικῷ, ὃ λέγεται παρὰ σοὶ ἔσω ἄνθρωπος, τῷ δευτέρῳ καὶ τρίτῳ ἔσω ἄνθρωπον συνημμένῳ¹, φημι δὴ ψυχῇ καὶ σώματι; Καὶ εἰ μὲν ἐκ βουλήματος τῆς ἄνω δυνάμεως τοῦ τῶν ὄλων Πατρὸς, φημι δὲ τοῦ κατὰ σὲ Βουθοῦ, ἄρα γε οὐκ ἀκοινώνητος τοῖς ἄνω, ὡς ἔφη, ἢ ἐνταῦθα περὶ ἡμᾶς κτίσις συγκαταμιγνυμένη διὰ τῆς τοῦ Πατρὸς ἄνω εὐδοκίας καὶ τοῦ ἄνωθεν παρ' αὐτοῦ καταπεμφθέντος σπινθῆρος· ὃ ἐστὶν ὁ πνευματικὸς κατὰ σὲ καὶ ἐσώτατος ἄνθρωπος· εἰ δὲ λέγεις τὸν Δημιουργὸν τὸν ἐν ἐλαττώματι καὶ ὑστερήματι, ἢ τὴν μητέρα, ἢν λέγεις Ἀχαμῶθ, εἰληφέναι ἄνωθεν δύναμιν, τούτεστι τὸ πνευματικόν· οὐκέτι ἐν ὑστερήματι καὶ ἀγνοίᾳ ἐστὶν ὁ Δημιουργός, οὔτε ἢ κατὰ σὲ μήτηρ καλουμένη. Πῶς γὰρ ἂν τις ἐν ἀγνοίᾳ εἴη τοῦτου, οὐ ἐπιθυμεῖ. Εἰ γὰρ ὄλος τοῦ κρείττονος ὀρέγεται, οἶδε τὸ καλὸν καὶ ἀγαθόν. Καὶ ὁ τὸ ἀγαθὸν ἐπιστάμενος, καὶ μὴ στυγῶν τοῦτο, ἀλλὰ ὀρεγόμενος, οὐκ ἔστιν ἀλλότριος τοῦ ἀγαθοῦ.

quod honestum est bonumque cognoscit. Qui appetit, a bono nequaquam alienus est.

Σ'. Καὶ ἵνα μὴ κατατρίβωμαι περὶ τὰς μηχανὰς τοῦ ἀγύρου ἀσχολούμενος, τοῦτοις ἀρκεσθήσομαι. Πᾶσα γὰρ αὐτοῦ ἔπεσον ἢ ληρωδία ἀπὸ τοῦ τῶν πάντων Δεσπότην πᾶσι σαφῶς ὁμολογηθῆναι ἀγαθὸν ὄντα καὶ προγιγνώσκοντα, καὶ δυνάμενον τὰ πάντα ποιεῖν· καὶ ὡς ὑπ' αὐτοῦ πᾶσα φύσις ὑπάρχουσα κτιστὴ καλῶς γεγένηται. Οὔτε γὰρ δυνατόν ἄνευ τοῦ Θεοῦ τι εἶναι, ἀλλ' ἢ μόνον ἢ ἀμαρτία οὐκ ἔχουσα ἀρχὴν βί- C ζης, οὔδὲ εἰς τέλος μένουσα, ἐν ἡμῖν δὲ ἐπιστάκτως γινομένη, καὶ ἀφ' ἡμῶν πάλιν παυομένη, ὡς καὶ πανταχοῦ κατὰ πασῶν τῶν αἰρέσεων ποιούμενος τὸν λόγον ἀπέδειξα· ὅτι εἰς ἔστιν ὁ Θεός ὁ τὰ πάντα ποιήσας καὶ δημιουργήσας, ὁ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ εἰς ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Παῖς, ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ καὶ Θεός· καὶ ἐν τῷ ἅγιον αὐτοῦ Πνεύμα· μία Τριάς ἅγια καὶ ὁμοούσιος, ἐξ ἧς τὰ πάντα καλῶς ἐκτισμένα, οὐ πονηρά τινα, ἀλλὰ ἀγαθὰ, κατὰ τὴν οὕτως εὐδοκήσασαν ἀγαθότη- τα, ἐξ οὐκ ὄντων κεκλημένα εἰς τὸ εἶναι. Ὁ Θεὸς δόξα, καὶ τιμὴ, καὶ κράτος Πατρὶ ἐν Υἱῷ, Υἱῷ ἐν Πατρὶ, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

et imperium sit, Patri in Filio, Filio in Patre,

Ταύτης δὲ πάλιν ποιησόμενος τὴν ἀνατροπὴν διὰ βραχέων, ἐπὶ τὰς ἐξῆς βαδιοῦμαι, τὸν πρὸς ἐκάστην κατὰ δύναμιν ποιούμενος ἔλεγχον, καὶ οὕτως ἐπιτελῶν τὴν ἀνατροπὴν τῆς αὐτῶν λυμαντικῆς μοχθηρίας. Σήψ γὰρ οὗτος ἂν λέγοιτο (44) δικαίως, ὁ οὐκ ὀφθεῖς², ἀλλ' ὡς φασί, [χαλκία, ὄς] ἐστὶ τετραπλοῦν

quidem ipsam orationis interrumpit. Jam quod Epiphanius asserit, morsum haud adeo exitialem esse, sed sputo conficere, cum iis pugnare videtur, quæ Aristot. scribit, morsu suo vel interimere seps, vel acerrimum dolorem infligere. De sputo nihil apud alium legi.

ἐρπετόν, ἀσκαλαβώτη ἐοικώς· οὐ ἡ μὲν τοῦ δῆγμα- A
τος βλάβη εἰς οὐδὲν λογίζεται, τὸ δὲ πτύσμα, ἢ ἐν
βρώματι, ἢ ἐν ποτῷ ἀκοντισθὲν, θάνατον εὐθὺς τοῖς
μεταλαβοῦσιν ἐργάζεται· οἷα καὶ ἡ τοῦτου διδασκα-
λία. Ἄλλὰ καὶ τοῦτου τὸν ἰὸν φωράσαντες, καὶ τῆ τοῦ
Κυρίου δυνάμει ἀπὸ φαρύγγων ἢ χειλέων τῶν μελ-
λότων βλάπτεσθαι ἀπομάξαντες, τὰς ἐξῆς διέλθω-
μεν, ὡς προεῖπον, τῆς αὐτῶν βλάβης ποιοῦντες τὸν
ἐλεγχόν.

KATA OPHITON,

Ἑπτακαιδεκάτη, ἡ καὶ τριακοστὴ ἐβδόμη.

Α'. Ὡς οὖν τῆ τοῦ Θεοῦ δυνάμει ἐπαγγεῖλαμενοι,
Θεοῦ βοηθοῦντος, καὶ τῆ ἐξῆς ταύτης ὑψηλοσέμεθα
ταῖς πρότερον ἀκολουθήσασαν ματαιοφροσύναις Ὀφι-
τῶν, τὰ μὲν κατὰ τὰ αὐτὰ φερομένην, τὰ δὲ διη- B
λαγμένην. Λεγέτω δὲ¹ τοῖς ἔθεσι καὶ γῆμασι τῶν
χρωμένων αὐτῇ· ἵνα ἀπὸ τῆς μετέωρου πλάνης τῆς
τούτων διαφωνίας παντὶ τῷ δῆλον ἔσηται, ὅτι πλάνη
ἄγονται, καὶ οὐκ ἀληθεῖα. Φωραθῆσεται δὲ νῦν τῷ λό-
γῳ καὶ ἐλεγχθήσεται ἡ κατ' αὐτοῦ² ἀνοία.

Οἱ Ὀφῖται μὲν γάρ, ὡς προεῖπον, τὰς προφάσεις
εἰλήφασιν ἀπὸ τῆς τοῦ Νικολάου, καὶ Γνωστικῶν,
καὶ τῶν πρὸ τούτων αἰρέσεων· Ὀφῖται δὲ καλοῦνται
δι' ἐν δοξάζουσιν ὄφιν. Ἄτοπα γάρ καὶ οὗτοι ἐρεύ-
γονται, ὡς ἀπὸ τῆς προειρημένης βρώσεως τῆς δυσ-
οσμίας ἐμπεπησμένοι· καὶ ὡς κενὰ δαιμόνια ἀπα-
τηθέντες οὗτοι τὸν ὄφιν, ὡς προεῖπον, δοξάζουσι.
Καὶ ὅρα εἰς ὅσην προέβη κακομηχανίαν ὁ τοῦτους C
ἀπατήσας ὄφις. Καθάπερ γὰρ ἐξ ὑπαρχῆς τοὺς περὶ
Εὐάν καὶ τὸν Ἀδάμ ἠπάτησεν, οὕτω καὶ νῦν κρύ-
πτων ἑαυτῶν ἐν τε τῷ παρόντι καὶ ἐν τῷ χρόνῳ τῶν
Ἰουδαίων, ἄχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας. Εἶτα καὶ
προβαιόντων τῶν χρόνων λίχνους ὄντας τοὺς ἀνθρώ-
πους τῆ δι' αὐτοῦ ἐκ τῆς παρακοῆς ληφθεῖση βρώ-
σει, ἔτι ὑπονοθεύων καὶ ἐρεθίζων, εἰς περισσοτέραν
ἀπάτην ἀπὸ τοῦ ὄντος Θεοῦ ἀρίστησι, πολλὰ μὲν
ὑπισχνόμενος μὲν, ὡς καὶ ἐξ ἀρχῆς· καὶ γὰρ καὶ
τότε ἠπάτησε, λέγων· Ἔσεσθε ὡς θεοί· εἶτα προϊόν-
των τῶν χρόνων, τὴν πολυμορφον καὶ τερατώδη φαν-
τασίαν αὐτοῖς ἐξεργάσατο. Ἀπὸ γὰρ τοῦ ἐνδὲς καὶ
τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἀποστῆσας αὐτοὺς, ἐνεκίστησε
κάλαι τὴν τῆς εἰδωλολατρίας καὶ πολυθείας βλά-
σφημον κενοφωνίαν. Οὐδέποτε γὰρ ἦσαν θεοί, ὡσπερ
οὐδὲ εἰσίν, ἀλλὰ ὁ Θεός.
dii nunquam exstiterunt, uti nec existunt modo,

Προεξίσσα δὲ τὴν εἰδωλομανίαν, καὶ πολυθεῖαν, D
καὶ ἀπατηλὴν διάνοιαν. Οὐκ ἦν δὲ αἴτιος μόνος
ὁ φαινόμενος τότε ὄφις, ἀλλὰ ὁ ἐν τῷ ὄφει ὄφις
λαλήσας, φημί δὲ διάβολος, καὶ τὴν ἀκοήν τοῦ
ἰνθρώπου ταραξας διὰ τῆς γυναικός. Καὶ οὐδὲ
τὸ ζῦλον ἦν ἀμαρτία. Θεὸς γὰρ οὐδὲν πονηρὸν φυ-
τεύει. Γνώσιν δὲ ἐνεποίησε τὸ ζῦλον τοῦ εἰδέναι ἀγα-
θόν, τε καὶ φαῦλον. Καὶ οὐχὶ διὰ τὸ εἰδέναι ὁ θάνα-
τος, ἀλλὰ διὰ τὴν παρακοήν. Καὶ γὰρ ἡ πᾶσα τοῦ
ἐχθροῦ τότε συσκευὴ οὐκ ἔνεκεν τοῦ βρώματος γέγο-

¹ F. γω δέ. ² F. αὐτούς. ³ Gen. III, 5.

lionis specie; qui cum morsu nihil admodum nocet, sputum ipsum si in cibum aut potum eliserit, præsens iis qui adhibuerint exitium afferre dicitur, Ejusmodi est illius doctrina. Nos autem hujus quoque veneno patefacto, ac divina ope ex illorum, quibus jamjam nociturum erat, faucibus aut labris absterso, ad cæteras transeamus, et eas, ut dictum est, oratione nostra confulemus.

ADVERSUS OPHITAS,

Quæ est hæresis XVII, vel XXXVII.

I. Quod igitur divino freti præsidio suscepimus, Ophitarum hæresin, quæ superioribus illis insanis stolidisque sectis proxima est, aggredimur. Quæ quidem partim cum illis convenit, partim discrepat, pro eorum qui illam secuti sunt, moribus habituque dissimili, ut vel inanis illa et erroribus implicata discordia magno omnibus argumento sit, falsitate illos esse non veritate subnixos. Nunc itaque eorum oratione nostra detegenda ac vincenda vesania est.

268 Nam Ophitæ, quemadmodum diximus, a Nicolao, et Gnosticis, ac prioribus aliis sectis effluerunt. Quos Ophitas, hoc est *anguineos*, ab angue illo quem celebrant, appellare solent. Sed horrenda sane sunt quæ homines isti, ut ita dicam, eructant, ex illo esu velut tetro quodam odore referti. Serpentem quippe novi cujusdam instar numinis venerantur. Ac vide quantis eos fraudibus ille, a quo circumventi sunt, serpens irretitos teneat. Nam ut Evam olim et Adamum sefellit; ita modo seipsum tegens ac dissimulans, adeoque antea Judæorum temporibus, ad adventum usque Christi, mortalibus imposuit. Tum progredientibus ætibus esca illa, quam contra Dei interdictum usurpare ausi fuerant, prolectatos homines, et aviditate correptos ab obsequio Dei callidioribus machinis abstravit, vehementius identidem adulterans et instigans, ac multarum rerum spem, ut initio fecerat, ostendens. Nam et tunc ita illos deceptum cum diceret: *Eritis sicut dii*. Tum paulatim varias ac portentosi simillimas eis species objecit. Cum enim ab uno veroque Deo illos avertisset, idololatria multipliciumque deorum ineptissimis religionibus velut fetu quodam implevit. Siquidem sed Deus duntaxat.

Verum insanum simulacrorum cultum, ac deorum multitudinem, et fraudulentam consilia dudum apud se conceperat. Neque vero solus ille, qui extrinsecus apparebat, serpens tanti mali causam attulit; sed qui per eum loquebatur alius serpens, hoc est diabolus, qui auditum viri mulieris usus opera perturbavit. Neque lignum ipsum peccatum fuit; nihil enim a Deo mali seritur, sed boni malique cognitionem lignum illud attulit. At non ex ea scientia mors est, sed ex contumacia profecta. Nam

tota hostis illa calliditas non ad escam pertinebat; A sed eo potissimum spectabat, ut illos ad violandum Dei mandatum impelleret. Ex quo tunc accidit, ut lege contempta e paradiso pellerentur, meritoque castigarentur, non odio ullo, sed Dei erga illos cura providentiaque singulari. Sic enim Dominus ipsos alloquitur: *Terra es, et in terram revertaris*¹. Siquidem rationi consentaneum fuit, ut ille verus artifex, figuli instar, operis ejus ac vasis, quod manibus sinnerat, curam gerens, Idipsum ex præcepti violatione immunitum, quando in molle adhuc, 269 ut ita dixerim, lutum erat, atque ex fissura quadam ac rima perfluere cœperat, non ita destitueret, sed in pristinam massam redigeret, ut in instaurata illa generatione, hoc est mortuorum excitatione, vas illud priorem ad pulchritudinem nitoremque revocaret; imo aliquid ei insuper adjiceret. Quod de eorum corporibus accipiendum est, qui post horrenda scelera pœnitentia ducti, et a delictis revocati, in Jesu Christi Domini nostri cognitione perfecti sunt, ut illa de terra massa denovo resurgat, argillæ instar, quæ artificis manu mollitur ac subigitur; eoque modo in antiquam vel etiam præstantiorem speciem reformetur. Tales adversus Evam fuere serpentis insidiæ.

II. Etenim jam tum ab initio natura hominum novitatis cupida, vanis dogmatum somniis et inanibus promissis solet abripi. Et quidem principio latens ille ac sensim obrepens, ictus venenati exitum dissimulabat. Postea cum Salvator assumpto corpore venisset, virus omne suum ac nefarii sceleris improbitatem vomere ac despuere cœpit. Nam semetipsum infelicium illorum mentibus Dei instar habendum celebrandumque proposuit. Sed idem serpens, qui per alumnos disciplinæ suæ postea, olim per spectabilem illum serpentem, homines circumvenit; diabolum enim Scriptura serpentem nominat; non quod ea sit ejus figura, sed quod ex omnibus bestiis sit ille tortuosissimus, quodquo primam omnium fraudem sub serpentis involuero molitus fuerit. Quamobrem apud eos, qui veritatis haud ignari sunt, ridiculum est illius dogma, non minus quam qui eidem acquiescentes numinis instar serpentem colunt. Diabolus quippe, cum virilem animum veritatis a Deo cognitione roboratum D decipere non posset, ad mulierem sese convertit, hominum videlicet ignorantiam; et quoniam fortibus ingeniis nequit illudere, eos quibus ignorantiae cæcitas obducta est, ad sese conatur allicere. Nam muliebribus perpetuo cogitationibus adhærescit, voluptati nimirum et cupiditati, hoc est effeminate in hominibus ignorantie; firma vero ac constantia ingenia reformidat, quæ rerum omnium consentaneam ac congruam notitiam informant, ac Deum ipsum ex naturæ lege discernunt. Christum enim se illorum esse serpens prædicat; 270 vel minime ipse quidem, neque enim loqui potest; sed qui ta-

νεν, ἀλλ' ἔνεκεν τοῦ ἐργάσασθαι αὐτοῖς τὴν παρακοήν. Ὅθεν παρακούσαντες τότε, τοῦ μὲν Παραδείσου ἔξωθεν γίνονται, ἐπιτιμηθέντες δικαιοτάτα, οὐ κατὰ μίσος, ἀλλὰ κατὰ ἐπιμέλειαν τοῦ Θεοῦ. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτοὺς ὁ Κύριος· Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. Ἔδει γὰρ τὸν ὄντως ὄντα τεχνίτην, κεραμέως δίκην ἐπιμελούμενον τοῦ ἰδίου διὰ χειρῶν πεπλασμένου αὐτοῦ πλάσματος τε καὶ ἄγγους, τοῦτο ὕστερον ἐν ἐλαττώματι γεγονὸς διὰ τῆς παρακοῆς, καὶ, ὡς εἰπεῖν, ἔτι πληοῦ ὄντος, καὶ ὡς ὑπὸ βραχάδα ἀπόβρυμα² γεγονότος τοῦ ἄγγους, μὴ ἔλασαι οὕτως, ἀλλὰ μεταβαλεῖν εἰς τὸ ἀρχαῖον φέραμα· ἵνα αὖθις ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ ἀνασκαυῇ τὸ ἄγγος ἐν τῇ ἀναστάσει εἰς τὴν ἀρχαίαν φαιδρότητα, καὶ ἔτι περιττότερον τουτέστι τὰ σώματα τῶν τὰ ἀδικώτατα πραξάντων, καὶ μετανοησάντων, καὶ ἀποστάντων τῶν ἰδίων σφαλμάτων, καὶ ἐν τῇ γνώσει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τελειωθέντων· ἵνα γένηται τοῦ φεράματος ἡ ἀνάστασις ἐκ τῆς γῆς, ὡς φέραμα μαλαχθὲν παρὰ τοῦ τεχνίτου, καὶ αὖθις εἰς τὴν ἀρχαίαν, καὶ ἔτι βελτίω ἀνατύπωσιν κατασκευασθῆ. Τοιαύτη μὲν ἦν ἡ ἐπιβουλή τοῦ ὄφως, πρὸς τὴν Ἐβάν.

B'. Ἐξ ἀρχῆς γὰρ λίχνος ἡ ἀνθρωπεία φύσις, καὶ ὑπαγομένη ἀεὶ τοῖς τῆς κενοφωρίας δόγμασι καὶ κεναις ὑποσχέσεσι. Καὶ πάλοι μὲν κρυπταζόμενος ὁ αὐτὸς οὐκ ἐδήλου τῆς οὐλοῦσας τὸ πέρασ· ὕστερον δὲ μετὰ τὴν ἐνσαρκίαν Χριστοῦ παρουσίαν ἐξήμεσέ τε καὶ ἀπέπτυσεν τὴν πᾶσαν αὐτοῦ ἰώδη καὶ μοχθηρὰν ἐπίνοιαν τῆς κακονοίας. Οὗτος γὰρ προεδάλετο ἑαυτὸν ἐν τῇ τῶν ἡπατημένων διανοίᾳ δοξάζεσθαι ὡς Θεὸς καὶ προνοεῖσθαι². Γινώσκεται δὲ ὁ αὐτὸς ὄφης διὰ τὴν τῆς αὐτοῦ σχολῆς ταύτης, καὶ δι' ὄφως τοῦ αἰσθητοῦ τὴν ἀπάτην ἐμποιῶν. Ὅφιν δὲ δῆθεν ἡ θεία Γραφή καλεῖ τὸν διάβολον, οὐ πάντως ὄντα τοιοῦτον τῇ μορφῇ, ἀλλὰ διὰ τὸν φανόμενον τοῖς ἀνθρώποις σχολιώτατον, καὶ τὸ ἐν πρώτοις ἐν ὄφει ἐνεργηθὲν τῆς ἀπάτης σκευώρημα. Παρὰ τοῖς τείνου τὴν ἀλήθειαν ἐπιγινώσκοντι καταγέλαστον τοῦτου τὸ δόγμα, καὶ οἱ αὐτῶ προσανέχοντες, τὸν ὄφιν ὡς Θεὸν δοξάζοντες. Μῆκετι γὰρ θυνόμενος ὁ διάβολος τὴν ἀνδρείαν διάνοιαν τὴν ἀπὸ τοῦ Κυρίου λαβοῦσαν τὴν δύναμιν τῆς ἀληθείας ἀπατᾶν, τρέπεται ἐπὶ τὸ θῆλυ, τουτέστι τὴν τῶν ἀνθρώπων ἄνοιαν, καὶ πείθει τοὺς ἐν τῇ ἀνομίᾳ, ἐπειδὴ οὐ δύναται τὸν στερεὸν λογισμὸν ἀπατῆσαι. Θηλυκοῖς γὰρ ἀεὶ διανεήμασι προσπελάζει, ἡδονῇ τε καὶ ἐπιθυμίᾳ, τουτέστι τῇ ἐν ἀνθρώποις θηλυνομίᾳ, καὶ οὐχὶ τῇ στερεῷ λογισμῷ, τῷ εὐλόγως τὰ πάντα νοοῦντι, καὶ Θεὸν ἀπὸ τοῦ κατὰ φύσιν νόμου ἐπιγινώσκοντι. Λέγει γὰρ ἑαυτὸν εἶναι Χριστὸν ὁ παρ' αὐτοῖς ὄφης· μάλλον δὲ οὐκ αὐτὸς (οὐ γὰρ δύναται φθέγγεσθαι), ἀλλὰ ὁ τὴν αὐτῶν ἐνοίαν οὕτω φρενεῖν παρασκευάσας διάβολος. Τίς τῶν τῶν, ἰδὼν τὸν ὄφιν, οὐκ ἐπιγινώσκει τὸν ἐχθρὸν, καὶ φεύσεται; Τοῦτου γὰρ ἔνεκεν καὶ ὁ Κύριος αὐτὸν

¹ Gen. iii, 19. ² F. καὶ ἀπορ. ³ F. προσκυνεῖσθαι.

τοῦτον τὸν θριν εἰς ἐχθρίαν κατέστησε τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους· ἐπειδὴ ὅλως σκευὸς διαβόλου γέγονε, κτήνος ὢν, καὶ δι' αὐτοῦ ἠπάτησε διάβολος τὸν ἀνθρώπον ἐν τῇ παραδείσῳ· ἵνα, ἰδόντες τὴν τούτου ἐχθρίαν τοῦ αἰσθητοῦ θφραως, ἀποδιδράσκωσι τῆς ἀπάτης τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ μισήσωσιν, ὡς εἰπεῖν, θεάσασθαι καὶ τὸ εἶδος.

externi serpentis hostilem speciem conspicati fuerint, ab ejus insidiis caveant, ac vel ipsum, ut ita dicam, conspectum illius exhorrescant.

Γ'. Ἀποιδόσασι δὲ καὶ οὗτοι οἱ Ὀφῆται καλούμενοι τοῦτω τῷ ἔθει· ἵ τὴν πᾶσαν γινώσκιν, λέγοντες, ὅτι εὐτος ἀρχὴ γέγονε γνώσεως τοῖς ἀνθρώποις· μυθωδῶς παρεισφύροντες τὰ παρ' αὐτοῖς νομιζόμενα μυστηρία, μιμολογήματα δὲ ὄντα, καὶ χλευῆς ἐμπλεα καὶ ματαιοφροσύνης· μῦθοι γὰρ ὡς ἀληθῶς οὗτοι. Φάσκουσι γὰρ ἀπὸ τοῦ ἀνω Αἰῶνος προβελῆσθαι Αἰῶνας, καὶ κατώτερον γεγενῆσθαι ὁ Ἰαλδαβαῶθ· τούτων δὲ προβελῆσθαι κατὰ ἀδράνηαν, καὶ ἀγνοίαν τῆς ἰδίας μητρὸς, τουτέστι τῆς ἀνω Προυνείκου· Ταύτην γὰρ φασὶ τὴν Προυνείκον κατεληλυθῆναι εἰς τὰ ὕδατα, καὶ μιχθῆναι αὐτοῖς, καὶ μὴ δεδυνῆσθαι εἰς τὰ ἀνω χωρεῖν, διὰ τὸ μεμίχθαι τῷ βάρει τῆς ὕλης, ἐπιμεμίχθαι δὲ αὐτὴν τοῖς ὕδασι καὶ τῇ ὕλῃ, καὶ μηκέτι δυνῆσθαι ἀναχωρεῖν. Ἐπῆρε δὲ ἑαυτὴν κατὰ βίαν εἰς τὰ ἀνώτερα, καὶ ἐξέτεινεν ἑαυτὴν· καὶ οὕτως γέγονεν ἀνώτερος οὐρανοῦ. Καὶ ὡς παγεῖσα εὐρηται, μηκέτι δυναμένη μήτε ἀνω ἀναβῆναι, μήτε κάτω καταβεῖν· ἀλλὰ εἰς τὸ μεσαίτατον παγεῖσά τε καὶ ἐκτεταμένη ἔμεινε. Κάτω μὲν γὰρ κατενεχθῆναι οὐκ ἠδύνατο, ὅτι οὐκ ἦν συγγενής· ἀνω δὲ οὐκ ἠδύνατο χωρεῖν, διὰ τὸ βαρεῖσθαι ἐκ τῆς ὕλης ἧς προσέλαβε. Κατὰ δὲ τὴν αὐτῆς ἀγνοίαν προβληθείς ὁ Ἰαλδαβαῶθ, ἦλθεν εἰς τὰ κατώτατα· καὶ ἐποίησεν ἑαυτῷ ἑπτὰ υἱούς, οἵτινες ἑαυτοὺς οὐρανοὺς ἑπτὰ ἐποίησαν. Αὐτὸς δὲ ἀποκλείσας τὰ ὑπὲρ αὐτὸν ἀπέκρυπτεν, ἵνα οἱ ὑπ' αὐτοῦ υἱοὶ προβληθέντες ἑπτὰ μὴ γινώσκωσι τὰ ὑπὲρ αὐτὸν, κατώτεροι οὖντες αὐτοῦ, ἀλλ' αὐτὸν μονωτάτως· καὶ οὕτως ἐστὶ, φασίν, ὁ Θεὸς τῶν Ἰουδαίων ὁ Ἰαλδαβαῶθ. Ἄλλ' οὐκ ἐστιν οὕτως, μὴ γένοιτο! Ἀλλὰ μέλλει κρίνειν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, Θεὸς ὢν καὶ Ἰουδαίων, καὶ Χριστιανῶν, καὶ πάντων· καὶ ὁ Ἰαλδαβαῶθ τις ὢν κατὰ τὴν αὐτῶν ληρώδη μυθολογίαν.

Δ'. Εἰτά φασιν· Ἀποκεκλεισμένον τῶν ἀνω διὰ τῆς τοῦ Ἰαλδαβαῶθ ἐπινοίας, οὗτοι οἱ ἀπ' αὐτοῦ γεγεννημένοι ἑπτὰ υἱοὶ, ἦτοι Αἰῶνες, ἦτοι θεοὶ, ἦτοι ἄγγελοι (καλοῦνται γὰρ παρ' αὐτοῖς ἰσόμοι διαφόροις), κατὰ τὴν εἰδέαν τοῦ αὐτῶν πατρὸς Ἰαλδαβαῶθ ἐπλασαν τὸν ἀνθρώπον, οὐ βραδίως, οὐδὲ ταχέως, ἀλλὰ τῷ αὐτῷ τρόπῳ, ᾧ καὶ αἱ πρότεροι αἰρέσεις ἐμυχανήσαντο ἐν τῇ αὐτῶν κενωφωσίᾳ. Φασὶ γὰρ καὶ οὗτοι· Ἦν ἔρπετον ὁ ἀνθρώπος (45) ὡς σκώληξ, μὴ δυναμένος μήτε ἀνακύβειν, μήτε ὀρθοῦσθαι. Πρὸς ἐπι-

A lem istorum mentibus cogitationem injecit diabolus. Equis vero statim ac serpentem viderit, non hostem animadvertat ac fugiat? Hanc enim ob causam Dominus serpentem inter hominumque genus hostiles inimicitias immisit; quod omnino diabolus bestiae genus istud velut instrumentum adhibuisset, hominemque intra paradisi septa decepisset, ut qui externi serpentis hostilem speciem conspicati fuerint, ab ejus insidiis caveant, ac vel ipsum, ut ita dicam, conspectum illius exhorrescant.

III. Ophitæ vero huic scientiam omnem tribuunt, itaque profitentur: serpentem hominibus scientiæ omnis auctorem exstitisse; indeque fabulas meras quas pro mysteriis habent commenti sunt: cum nihil aliud præter mimorum ludicra ridicula prorsus et inania sint. Etenim ab Æone summo propagatos Æonas existimant: e quibus infimus est Jaldabaoth, quem ex imbecillitate ignorantiaque suæ matris exortum referunt; hoc est illius supremæ, quam Prunicum appellant. Hanc enim narrat in aquas delapsam, iisque commistam evolare minime potuisse, quod materiæ gravitate esset implicita; cui quidem perinde ut aquis inserta recedere ultra nequiverit. Ac cum se violenter efferret, atque extendendo niteretur, cælum illud superius effectum est. Ipsa vero ubi defixa semel est hæsit in eodem statu, neque aut attolli sursum, aut deorsum descendere potuit; sed in medio immobilis extentaque permansit. Non enim inferiorem in locum vergeret, quo cum ei affine nihil esset; sursum autem emergere non poterat; cum eam materia illa cui se adjunxerat, suoque pondere gravaret. Igitur ex hujus ignorantia editus Jaldabaoth ad infima subsidit; septemque sibi liberos genuit, qui totidem cælestes orbis condiderunt. At ille quæ supra se erant interclusit, suorumque subtraxit oculis, ne septem illi quos susceperat, quidquam, quod se ipso superius esset, præter se unum agnoscerent. Hunc Jaldabaoth Judæorum esse Deum asserunt. Quod absit ut esse verum putemus. Imo ille ipse est, a quo judicandi sunt, omnipotens 271 Deus, Judæorum, inquam, ut et Christianorum, adeoque communis omnium Deus, non ille nescio quis ex commentitiis istorum nugis depromptus Jaldabaoth. De quo ita narrare pergunt.

IV. Cum, ut dictum est, Jaldabaothis calliditate aditus esset ad superiora præclusus, septem illi ab eo geniti liberi, sive Æones, sive dii, sive demum angeli; diversa enim ab illis nomina tribuuntur: ad parentis sui Jaldabaothis imaginem hominem produciunt, ne id quidem facile vel celeriter; sed ad eundem modum, quo hæreses reliquæ stolidissime slexerunt. Sic enim pronuntiant: Hominem principio vermīs instar humi reptantem sursum erigi aut attolli nequisse; cælestem deinde matrem,

Hæ voces τῷ ἔθει supervacue sunt nisi τῷ ὄρει substituas. * F. τὸν Ἰαλ. * Leg. Προυνείκου. * F. καὶ οὐκ.

(45) Ἦν ἔρπετον ὁ ἀνθρώπος. Quæ de hominum origine commenti sunt et hi, et Gnosticorum ple-

rique, ex veterum philosophorum opinionibus manarunt, de quibus Diodorus, Eusebius 1 De præp.

quæ et Prunicus appellatur, adversus Jaldabaoth tale quid esse machinatam, ut ei vim illam quam eidem impertierat, auferret: ideoque in Hominem, quem illius liberi finxerant, vim ipsius transfundere, ac scintillam quamdam, hoc est animam infundere voluisse. Tunc, inquit, pedibus suis Homo constitit, atque octo cælestes orbis cogitatione transcendens, Patrem illum Jaldabaothe superiorem agnovit, ac laudibus extulit. At Jaldabaoth ægre ferens ea quæ supra se erant cujusquam ad notitiam pervenisse, stomachi plenus ad materiam faciem demisit oculos, et virtutem quamdam serpentis specie genuit, quem ejus filium vocant; idemque sic immissus Evam fecellit. Huic enim auscultans illa tanquam Dei filio, facile ut de arbore scientiæ vesceretur in animum induxit.

V. Deinde postquam aniles istas nugæ ac ridicule affectatas fabulas hoc modo proposuerunt, tragicum quemdam istiusmodi actum, sive comicum potius instituentes, nonnulla ad fictos illos deos comprobandos in medium asserunt. Nonne, inquit, et intestina nostra, quibus vivimus et alimur, serpentis effigiem referunt? Addunt et alia pleraque, quæ ad errorum ac deliriorum suorum faciendam fidem sectatoribus suis objiciunt. Propterea enim, inquit, serpentem colimus, quod Deus iste multitudini hominum scientiæ ac cognitioni causam attulit. Jaldabaoth supremæ Matris ac Parentis memoriam **272** exstinctam inter homines esse cupiebat. Sed iis persuasit serpens, ac scientiam importavit, totamque adeo divinorum mysteriorum cognitionem cum viro ac muliere communicavit. Ob id iratus Pater Jaldabaoth, ac derivatam in illos ejusmodi scientiam iniquo animo ferens, e cælo illum deturbat. Inde regem e cælo delapsum serpentem esse dicitant ii, qui non alterius se quam serpentis partibus addixerunt. Igitur propter hanc ab illo concessam scientiam venerari se serpentem fatentur, eique panem insuper objiciunt. Verum quippe serpentem in cista nutriunt; quem mysteriorum tempore stipatis ad ejus cavernam in mensa panibus invitant. Isque aperto foramine e latebris erumpit. Atque ubi pro sua calliditate stoliditatem illorum agnovit, mensam conscendens, circum panes implicatur. Hanc absolutissimum esse sacrificium censent. Unde ut a quodam accepit, non modo panes istos, quibus circumvolutus est serpens, frangunt ac distribuunt; sed etiam quilibet admoto ore serpentem exosculatur, sive cantionibus quibusdam ad mansuetudinem bestia mollitur, sive alio dæmonis artificio innocua redditur. Hanc quidem adorant miseri, et Eucharistiam vocant, cum appositos panes tortuosus flexibus, ac circumvolutionibus ambierit. Ac demum supremam Parentem per

A βουλήν δὲ τοῦ Ἰαλδαβαῶθ ἡ ἄνω μήτηρ ἡ καλουμένη Προύνεικος, βουλομένη κενῶσαι τὸν Ἰαλδαβαῶθ ἀπὸ τῆς αὐτῆς μετέσχευ, ἐνήργησεν ἐν αὐτῷ εἰς τὸν Ἄνθρωπον τὸν ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτοῦ πεπλασμένον κενῶσαι τὴν αὐτοῦ δύναμιν, καὶ ἀποστεῖλαι ἀπ' αὐτοῦ σπινθῆρα ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον, τὴν ψυχὴν δῆθεν διανοοῦμενοι¹. Καὶ τότε, φησὶν, ἔσται ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τοὺς πόδας, καὶ ὑπερέβηκε τῇ διανοίᾳ τοὺς ὀκτὼ οὐρανούς, καὶ ἐπέγνω, καὶ ἤνεσε τὸν ἄνω Πατέρα τὸν ἐπάνω τοῦ Ἰαλδαβαῶθ. Καὶ τότε ὁ Ἰαλδαβαῶθ, πόνῳ φερόμενος, διὰ τὸ ἐπιγνωσθῆναι τὰ ἀνώτατα αὐτοῦ, ἐπέβλεψε κάτω ἐν πικρία πρὸς τὴν ὑποστάθμην τῆς ὕλης, καὶ γεγέννηκε δύναμιν ὀφιομορφον εἰδῆαν ἔχουσαν, ὃν καὶ υἱὸν αὐτοῦ καλοῦσι· καὶ οὕτως οὗτος, φησὶν, ἀπεστάλη, καὶ ἠπάτησε τὴν Εὐαν. Ἡ δὲ ἤκουσεν αὐτοῦ, καὶ **B** ἐπέισθη ὡς υἱὸς Θεοῦ, καὶ πεισθεῖσα ἔφαγεν ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως.

Eἶτα ὅταν ταύτην τὴν μωρίαν διηγῶσονται, καὶ τὸ γελῶτον τῆς ἐπιτηδεύσεως, ταύτην τὴν τραγικὴν, ὡς εἰπεῖν, ποιησάμενοι συμφωνίαν², καὶ τὸ κομικὸν τοῦτο δράμα, ἄρχονται τινα ἡμῖν ὑποφαίνειν εἰς παράστασιν τῶν παρ' αὐτοῖς λεγομένων ψευδῶν θεῶν. Ὅτι οὐχὶ καὶ τὰ ἔγκρατα ἡμῶν, δι' ὧν ζῶμεν, καὶ τρεφόμεθα, ὀφιοειδῆ ὑπάρχει; Ἄλλα δὲ ὅσα τοῖς ἠπατημένοις παρεισφέρουσιν εἰς τὴν ἑαυτῶν πλάνην καὶ ληρώδη ὑπόνοιαν. Διὰ τοιαύτην δὲ αἰτίαν, φασί, τὸν δφιν δοξάζομεν, ὅτι ὁ Θεὸς αἰτίος τῆς γνώσεως γεγένηται τῷ πλήθει. Ὁ δὲ Ἰαλδαβαῶθ, φασὶν, οὐκ ἤθελε μνησθῆναι τὴν ἄνω Μητέρα, οὕτε τὸν Πατέρα τοῦ ἀνθρώπου. Ἐπεισε δὲ ὁ δφίς, καὶ γνῶσιν ἤνεγκεν, ἐδίδαξε τε τὸν ἄνθρωπον καὶ τὴν γυναικα τῶν ἄνω μυστηρίων τὸ πᾶν τῆς γνώσεως. Διὸ ὁ Πατήρ ὀργισθεὶς, τούτέστιν ὁ Ἰαλδαβαῶθ, δι' ἣν ὑπέδειξε τοῖς ἀνθρώποις γνῶσιν, κατέβαλεν αὐτὸν ἀπ' οὐρανοῦ. Καὶ ἔθηκε βασιλέα τὸν δφιν ἀπ' οὐρανοῦ λέγουσιν οἱ τὴν μερίδα τοῦ δφεως καὶ οὐδὲν ἕτερον κεκτημένοι. Δοξάζουσιν οὖν αὐτὸν διὰ τὴν τοιαύτην, φησὶ, γνῶσιν, καὶ ἄρτον αὐτῷ προσφέρουσιν. Ἐχουσι γὰρ φύσει δφιν τρέφοντες ἐν κρίσει τινί, ὃν πρὸς τὴν ὥραν τῶν αὐτῶν Μυστηρίων τοῦ φωλεοῦ προσφέροντες, καὶ στιβάζοντες ἐπὶ τραπέζης ἄρτους, προσκαλοῦνται τὸν δφιν. Ἀνοιχθέντος δὲ τοῦ φωλεοῦ, πρόεισι. Καὶ οὕτως ἀνελθὼν κατὰ τὴν αὐτοῦ φρόνησιν ὁ δφίς καὶ πανουργίαν ἤδη γινώσκων (46) τὴν αὐτῶν μωρίαν, ἀνεῖσιν ἐπὶ τὴν τράπεζαν, καὶ ἐνελεῖται τοῖς ἄρτοις. **D** Καὶ ταύτην φασὶν εἶναι τελείαν θυσίαν. Ὅθεν καὶ, ὡς ἀπὸ τινος ἀκήκοα, οὐ μόνον κλωσι τοὺς ἄρτους, ἐν οἷς ὁ αὐτὸς δφίς εἰλήθη, καὶ ἐπιδοῦσαι τοῖς λαμβάνουσιν· ἀλλὰ καὶ ἕκαστος ἀσπάζεται τὸν δφιν ἐκ στόματος, ἥτοι γοητεία τινὶ ἐπαρθέντος τοῦ δφεως εἰς ἡμερότητα, ἢ ἐξ ἑτέρας ἐνεργείας διαδόλου πρὸς ἀπάτην τοῦτον ὑποχοριζομένου τοῦ ζώου. Προσκυνοῦσι δὲ τὸν τοιοῦτον, καὶ εὐχαριστίαν ταύτην ἐπιφημίζουσι, τὴν δι' αὐτοῦ ἐνεληθέντος γεγεννημένην. Καὶ αὕτις δι' αὐτοῦ, ὡς φασί, τῷ ἄνω Πατρὶ ὕμνον

¹ F. διανοομένη. ² Vet. ὑπόθεσιν.

(46) Καὶ πανουργίαν γινώσκων. Corr. κατὰ πᾶν.

ἀναπέμποντες, οὕτως τὰ μυστήρια αὐτῶν ἐπιτελοῦσι.

Γ'. Μωρίαν δὲ εἶποι τις ἂν καὶ χλευῆς ἔμπλεων· καὶ οὔτε ἀνατροπῆς ἀπὸ θείας Γραφῆς ἐπιζητουμένης εἰς τοῦτο, ἀλλ' αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τῷ τὸν νοῦν ἔχοντι ἐβρωμένον κατὰ Θεὸν γελοῖωδες δειχθήσεται. Εὐθύς γὰρ πᾶσα ἡ αὐτῶν κενοφρονία ληρώδης τις εὐρεθήσεται. Εἰ γὰρ Προϋνεϊκόν φασιν εἶναι, πῶς ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος οὐ τὸ σαθρὸν τῆς διανοίας αὐτῶν φωραθήσεται, ὡς ἤδη προείπον; Πᾶν γὰρ τὸ προυνεϊκούμενον, ἄχρηστον. Εἰ δὲ ἄχρηστον, καὶ ἐν τοῖς προκριτέοις τακτέον. Καὶ πῶς ἐπαινετὸν εἶη τὸ ἄχρηστον; Πῶς δὲ οὐχὶ μυθῶδες τὸ λέγειν, ὅτι ἡ Προϋνεϊκος τὸν Ἰαλδαθαῶθ ἐκέκωσε, καὶ ὁ σπινθήρ εἰς τὰ κάτω κατῆλθεν ἀπὸ τοῦ κενωθέντος; Ἐν δὲ τῷ ἄνω γεγωνὸς ἐπέγνω τὸν ἀνώτερον τοῦ κεκνωμένου. Καὶ θαῦμα μέγιστον, ὡς ὁ ἄνθρωπος, ἐν ᾧ ὁ ἐλάχιστος σπινθήρ, ἐπιγινώσκει ὑπὲρ τοὺς πεπλακώτας ἀγγέλους! Οἱ γὰρ πεποιηχότες τὸν ἄνθρωπον ἀγγελοι, εἴθουν υἱοὶ τοῦ Ἰαλδαθαῶθ, οὐκ ἐπέγνωσαν τὰ ἐπάνω τοῦ Ἰαλδαθαῶθ. Ὁ δὲ ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένος διὰ τοῦ σπινθήρος ἐπέγνω. Αὐτοὶ τοίνυν ἑαυτοὺς ἀνατρέπουσι διὰ τῶν ἰδίων δογμάτων, πῆ μὲν τὸν ὄφιν δοξάζοντες, πῆ δὲ ἀπατηλὸν αὐτὸν πρὸς τὴν Εὐαν γεγεννημένον φάσκοντες, ἐν τῷ εἰπεῖν· Ἡπάτησε τὴν Εὐαν· καὶ πῆ μὲν Χριστὸν αὐτὸν καταγγέλλουσι, πῆ δὲ τὸν υἱὸν τοῦ ἀνωτέρου Ἰαλδαθαῶθ, τοῦ τοὺς υἱοὺς ἀδικήσαντος, ἐν τῷ ἀποκλείσαι ἀπ' αὐτῶν τὴν ἄνω γνῶσιν, καὶ τὴν μητέρα ἀθετήσαντος, καὶ τὸν ἄνω Πατέρα, εἰς τὸ μὴ ἔξιν δοξάζειν τοὺς ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένους υἱοὺς τὸν ἀνώτερον αὐτοῦ Πατέρα. Πῶς οὖν βασιλεὺς ἐπουράνιος ὁ ὄφιν, εἴπερ κατὰ τοῦ Πατρὸς ἐγγήγεται; Πῶς δὲ, εἰ τὴν γνῶσιν δίδωσιν, ἐν ἀπάτῃ καταγγέλλεται ἠπατηκῆναι τὴν Εὐαν; Ὁ δὲ δι' ἀπάτης γνῶσιν ἐνθεὶς οὐκ εἶτι γνῶσιν δίδωσιν, ἀλλὰ ἀντι γνῶσεως ἀγνωσταν. Ὡς καὶ ἀληθὲς ἐστὶν ἰδεῖν, ὅτι τοῦτο ἐν αὐτοῖς τελειοῦται. Ἀγνωσίαν γὰρ ἔχοντες, γνῶσιν ταύτην νομίζουσιν, ἐν τούτῳ ἀληθεύοντες, ἐν τῷ τὴν ἑαυτῶν ἀπάτην καὶ ἀγνωσίαν γνῶσιν λέγειν.

Nam qui fraude aliqua scientiam affert, non is scientiam, sed pro ea ignorationem communicat. Quod illis accidere certissima ratione conficitur. Cum enim summa in inscitia versentur, eam nihilominus scientiam esse putant. Qua in re vehementer scientiæ appellatione dissimulant.

Z'. Φέρουσι δὲ καὶ ἄλλας μαρτυρίας λέγοντες, ὅτι καὶ Μωϋσῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸν ὄφιν τὸν χαλκῶν ὕψωσε, προστησάμενος, ἵνα ἴαμα τοῖς ὑπὸ ὄφιν δακνομένοις γένηται. Εἶναι γὰρ τοῦτο τὸ εἶδος λατῶν τοῦ δῆγματος λέγουσι. Πάλιν δὲ καθ' ἑαυτῶν ταῦτα ὀρίζονται. Εἰ γὰρ ὄφιν ἦν τὰ δῆγματα, βλαβερὰ δὲ ταῦτα· ἄρα ὁ ὄφιν οὐκ ἀγαθόν. Τὸ δὲ ὕψωθὲν ὑπὸ Μωϋσεως τότε, διὰ τῆς θεωρίας τὴν ἴασιν ἐποίητο, οὐ διὰ τὴν τοῦ ὄφιν φύσιν, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ εὐδοκίαν, δι' ὄφιν ὡσπερ ἀντίδοτον τοῖς τότε δεδηγμένοις ἐργαζομένου. Οὐδὲν δὲ θαυμαστὸν ὅτι δι' ὧν τις ἐβλάθη, διὰ τούτων θεραπείας ἔτυχε. Καὶ μὴ τις κακιζέτω τὴν τοῦ Θεοῦ κτίσιν. ὡς ἄλλοι πλανώμενοι πάλιν λέγουσι. Προετυπούτο δὲ τοῦτο τοῖς ἐν

illum, ut aiunt, celebrantes, mysteria sua perficiunt.

VI. Quas quidem ineptias vanissimas esse, ludibrioque dignissimas nemo non dixerit: neque vero divinis ex Scriptura depromptis testimoniis acrius refellendas; cum per sese cuilibet, qui sit nonnullo ingenio præditus, quam ridiculum sit totum illud negotium, demonstrari possit. Nihil enim præter contemptissimas fabulas ac deliria continere facile deprehenditur. Nam si Prunicum esse aliquam existimant, quis ex ipso statim vocabulo non animadvertat, quam imbecillum ac leve sit, quod isti profitentur, ut jam ostendimus. Quidquid enim Prunicum fieri dicitur, id inutile est; adeoque minime inter eximia numerandum. Qui enim laudari potest quod inutile sit? Quam est præterea stolidum, a Prunico exhaustum esse Jaldabaothem, ab eoque scintillam ad infima illa excussam arbitrari! Itemque, qui in sublimi collocatus esset, eum agnovisse qui exhausto esset illo 273 superior. Enimvero quale illud miraculum est, ut homo cui tenuissima quædam sit aspersa scintilla, majorem illis ipsis, a quibus productus est, angelis cognitionem adeptus fuerit! Si quidem auctores isti hominis ac fabricatores angeli, sive Jaldabaothis filii quæ Jaldabaothe superiora erant ignorarunt. Qui autem ab illis formatus est, scintillæ beneficio cognovit. Quamobrem suis illi se dogmatibus induunt et evertunt, cum partim serpentem venerari instituant; partim Evam illius fraudulentia deceptam existiment; partim Christum eundem esse velint; partim superioris illius Jaldabaothis filium, qui interclusa cœlestium contemplatione summam liberis suis injuriam imposuit, matrem repudiavit ac contempsit, non minus quam supremum Parentem, quem ab iis quos genuerat coli ac prædicari minime sit passus. Qui vero serpentem convenit cœlestem esse regem, cum adversus parentem insurrexerit? Aut quomodo, si cognitionem impertiat, Evæ imposuisse dicitur? scientiam, sed pro ea ignorationem communicat. Cum enim summa in inscitia versentur, eam nihilominus scientiam esse putant. Qua in re vehementer hallucinantur, dum errorem suum ac ignorantiam

VII. Sed alia quædam insuper testimonia proferrunt; veluti Moysen æneum serpentem in deserto sustulisse, palamque proposuisse, ut illis remedio esset, quos serpens momorderat. Hoc enim ipsum præsentem vim contra venenatos morsus habere jactitant. Sed vel illud contra se manifeste pronuntiant. Si enim morsus illi serpentium erant, iidemque perniciosi, consequitur minime bonum esse serpentem. Quod vero tum a Moyse est erectum, sola sui contemplatione medebatur: non utique quod ita serpentis natura ferret; sed quod ita Deo visum esset, qui quos serpentes pupugerant, iis per serpentem mali remedium paraverat. Neque vero mirum esse cuiquam oportet, si unde quispiam

1 Numi. xxi, 8 sqq.

Jesus fuerat, inde medicinam acceperit. Nec est quod idcirco conditæ res a Deo vituperentur, quod nonnulli rursus incredibili errore faciunt. Illud enim figuræ instar Judæis in solitudine degentibus ostensum est; ob eam ipsam rationem, quam in Evangelio 274 Dominus expressit. Nimirum: *Sicut exaltavit Moyses serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis*¹, quod postea contigit. Nam Judæi Christum Dominum velut serpentem ignominiose tractantes, ipsimet serpentis insidiis, hoc est diaboli, vehementer offensi sunt. Sed ut erecto serpente, ii qui morsu erant appetiti, repente liberati sunt: ita, Christo in crucem sublato, animæ nostræ a peccati morsibus sunt exemptæ. Atque hanc ipsam Domini sententiam ad erroris sui patrociniū afferunt. Nonne vides, inquirunt, ita pronuntiasset Christum: *Quo modo exaltavit Moyses serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis?* Propterea et alio loco sic præcipit: *Estate prudentes ut serpentes, et simplices sicut columbæ*². Sic igitur præclare Deus transtulit, ea ad dogmatum suorum præclare Deus transtulit, ea ad dogmatum suorum

VIII. Si quidem Jesus Christus Dominus noster, idemque Deus Verbum, a Patre ante sæcula omnia sine principio ac tempore ullo genitus, nequaquam est serpens, procul absit ut ita sentiamus, sed contra serpentem advenit. Qui si quandoque dixerit: *Estate prudentes ut serpentes, et simplices sicut columbæ*, illud interrogare nos, ac cognoscere par est, cur illa duo, columbam scilicet ac serpentem, nobis erudiendis proposuerit. Nullum enim in serpente, præter duplex illud, prudentiæ specimen apparet: primum quod appetitus ab aliquo, cum in capite vitam omnem suam residere sentiat, velut interdictum illud veritus, quod propter hominem Deus olim in sese pronuntiavit: Caput ab ipso custodies, ille a te calcaneum³: toto in caput complicato corpore, illudque protegens et occultans, summa caliditate reliquum corpus opponit. Sic nos unigena Dei Filius a Patre progressus, sive hoste persequente, sive, quavis ingruente calamitate, jubet nostra omnia ferro ac flammis exponere, solumque tutari caput, hoc est minime abnegare Christum. Quoniam caput omnis viri est Christus, vir autem mulieris caput est, caput vero Christi Deus, ut Apostolus loquitur⁴. Inest vere et alterum in serpente prudentiæ genus, ut de eo physiologi testantur. Cum enim e cavea sitiens ad aquam bibendi gratia prorepit, virus secum non 275 effert, sed latibulo relinquit; itaque ad potum egreditur.

Quod quidem nobis imitandum proponitur: ut cum ad sanctam Dei Ecclesiam orandi gratia, vel ad usurpanda Dei mysteria convenimus, nullum nobiscum scelus, voluptatem nullam, nullas cum quoquam similitates, nullum denique in animis no-

A τῆ ἐρήμῳ διὰ τὴν αἰτίαν, ἣν ἐλθὼν ὁ Κύριος λέγει ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι Ὡς ὑψώσε Μωϋσῆς τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ὃ καὶ γέγονε. Δίχην γὰρ ὄφειος ἀτιμάσαντες τὸν Σωτῆρα, ἀπὸ ἐπιβουλῆς τῆς τοῦ ὄφειος ἠδικοῦντο, φημί δὲ τοῦ διαβόλου. Καὶ καθάπερ ἐν τῷ ὑψώματι τοῦ ὄφειος ἑασις ἐρίγνετο τοῖς δεδηγμένοις, οὕτως ἐπὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ σταυρώσει λύτρα γέγονε ταῖς ἡμῶν ψυχαῖς ἀπὸ τῶν ἐν ἡμῖν γενομένων δηγμάτων τῆς ἁμαρτίας. Φέρουσι δὲ καὶ αὐτὸ τοῦτο τὸ ῥητὸν πρὸς μαρτυρίαν οἱ αὐτοὶ λέγοντες, ὅτι Οὐχ ὄφας, ὡς εἶπεν ὁ Σωτῆρ, Ὅρ τρόπον ὑψώσε Μωϋσῆς τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; Καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐν ἄλλῳ τόπῳ, φασί, λέγει⁵, ὅτι Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς ὁ ὄφιν, καὶ ἀκέραιοι ὡς περιστέραι. Καὶ τὰ εἰς σύμβολα διδασκαλίας ἐκ Θεοῦ καλῶς τεταγμένα, οὗτοι εἰς τὴν ἑαυτῶν ἐπίνοιαν τὴν ἠπατημένην φέρουσιν.

isti quas imagines ac signa cœlestem ad doctrinam falsitatem asserendam impudenter accommodant.

H'. Ὁ γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ Θεὸς Λόγος, ὃ ἐκ Πατρὸς πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως γεννηθεὶς, οὐκ ὄφιν, μὴ γένοιτο! ἀλλὰ κατὰ τοῦ ὄφειος αὐτὸς ἦλθεν. Ἐάν δὲ εἴπῃ· Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς ὁ ὄφιν, καὶ ἀκέραιοι ὡς ἀ περιστέραι· δεῖ ἡμᾶς ἐρωτᾶν καὶ γινώσκειν, διὰ τί τὰ δύο ταῦτα πρόσωπα ἡμῖν εἰς διδασκαλίαν παρεστήγαγε, τῆς τε περιστέρως καὶ τοῦ ὄφειος. Οὐδὲν δὲ ἐν τῷ ὄφει φρόνιμον πλὴν δύο τούτων· ὅτι ἐν τῷ διώκεσθαι γινώσκων, ὅτι ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ ἡ πᾶσα ζωὴ αὐτοῦ τυγχάνει, καὶ δεδιώς τὴν ἀνωτέραν πρὸς αὐτὸν εἰρημένην ἀπὸ τοῦ Θεοῦ διὰ τὸν ἀνθρώπων προσταγὴν, ὅτι Φυλάξεις αὐτοῦ κεφαλὴν, αὐτὸς δὲ σου πτέρναν· ὅλον τὸ σῶμα ἐνεκλήσας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, κρύπτει μὲν τὸ κρανίον ἑαυτοῦ, παραδίδωσι δὲ τὸ ἄλλο σῶμα ἐν ὑπερβολῇ πανουργίας. Οὕτω θέλει ἡμᾶς ὁ μονογενὴς Θεὸς ὃ ἐκ Πατρὸς προελθὼν ἐν καιρῷ διωγμοῦ καὶ ἐν καιρῷ πειρασμοῦ τὰ πάντα ἡμῶν παραδιδόναι μαχαίρᾳ τε καὶ πυρὶ, φυλάττειν δὲ ἑαυτῶν τὴν κεφαλὴν, τουτέστι Χριστὸν μὴ ἀρνεῖσθαι. Ἐπειδὴ περ κεφαλὴ παντὸς ἀνθρώπου Χριστὸς, κεφαλὴ δὲ γυναικὸς ὁ ἀνθρ, κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ ὁ Θεός, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ἐτερον πάλιν ἔχει φρονιμώτατον (47) ὁ ὄφιν, ὡς φασὶν οἱ φυσιολόγοι περὶ τούτου τοῦ ζώου. Ὅταν γὰρ διψήσας ἀπὸ τοῦ φωλεοῦ προέλθοι ἐπὶ τι ὕδωρ ἵνα πίῃ, οὐ συμπαραλαμβάνει πρὸς ἑαυτοῦ, ἀλλὰ ἐν τῷ φωλεῷ καταλιμπάνει· καὶ οὕτως ἐλθὼν λαμβάνει τὸ πόμα τῶν ὀδάτων.

Καὶ αὐτοὶ οὖν τοῦτο μιμησώμεθα, ἵνα, ὅταν ἐρχώμεθα ἐπὶ τὴν ἀγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, ἢ εἰς εὐχὴν, ἢ εἰς τὰ τοῦ Θεοῦ μυστήρια, μὴ φέρωμεν μεθ' ἑαυτῶν κακίαν, ἢ ἡδονὴν, ἢ ἐχθρὰν, ἢ τι ἕτερον ἐν ταῖς διανοαῖς αὐτῶν. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἔχωμεν δυνατῶς

¹ Joan. iii, 14. ² Matth. x, 16. ³ Gen. iii, 16.

⁴ I Cor. xi, 13. ⁵ γρ. λέγει φασίν.

(47) Ἐτερον πάλιν ἔχει φρονιμώτερος. Ambr. serm. in ser. II post Dom. I Quad.: Serpens cum venerit ad bibendum aquam, priusquam bibat, extra

fontem evomit venenum suum, et postea bibit. Ita et nos quando ad altare Dei communicaturi accedimus, deponamus venenum pessimum, etc.

καὶ τὴν περιστερὰν μιμήσασθαι, μὴ ἐκτὸς γενόμενοι κακίας; καίτοι γε τοῦ γένους τῆς περιστερᾶς ἐν πολλοῖς πράγμασιν οὐκ ἐπαινοῦμενοι. Ἀκόλαστον γὰρ γένος περιστερᾶς, καὶ πολυμιξίας μὴ ἀνακτοόμενον, λάτριν τε καὶ καθ' ὥραν ἡδονῇ προσανακείμενον. Πρὸς δὲ τούτοις ἄτονον καὶ βληχρὸν. Διὰ δὲ τὸ δακον καὶ μακρόθυμον καὶ ἀμνησίκακον τοῦ ζώου, εἴτι μὴ καὶ διὰ τὸ ἐν εἶδει περιστερᾶς πεφάνθαι τὸ ἅγιον Πνεῦμα, μιμήσασθαι ἡμᾶς βούλεται ὁ θεῖος λόγος τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν βούλησιν, καὶ τῆς ἀκάκου περιστερᾶς τὴν ἀκακίαν, ὄντας μὲν ἡμᾶς φρονίμους εἰς τὸ ἀγαθὸν, ἀκεραίους δὲ εἰς τὸ κακόν. Καὶ λέλυται ἡ τούτων πᾶσα δραματοουργία. Εὐθὺς γὰρ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τὸ πανούργον καὶ ἐπίθουλον οὐχ ὀρίζεται περισσοτέρως, ἀλλὰ κατὰ τοῦ διαβόλου καὶ τοῦ ὕφους, λέγων· *Φοβοῦμαι δὲ μὴ πως, ὡς ὁ* B *δρις ἠπάτησεν Εὐαν, ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ, φθορῇ τὰ νοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἀπλότητος καὶ ἀγνείας Χριστοῦ καὶ δικαιοσύνης.* Ὁρᾷ, ὡς φθορὰν ἀπέφηνεν ὁ Ἀπόστολος, καὶ πανουργίαν δεινὴν, καὶ ἀπάτην τὰ ὄπθ τοῦ ὕφους πρὸς τὴν Εὐαν πεπραγματευμένα, καὶ οὐκ ἐπαινετόν τι παρὰ τοῦ αὐτοῦ γεγεννημένον ὑπέδειξε;

Θ. Πανταχόθεν τοίνυν φωρατῆ καὶ ἐκδηλος ἡ τούτων ἀνοιά ἐστι παντὶ τῷ βουλομένῳ εἰδέναι τὴν τῆς ἀληθείας διδασκαλίαν, καὶ Πνεύματος ἁγίου γινώσιν. Ἴνα δὲ μὴ ἀναλίσκω χρόνον, καὶ ταύτην διασεισάμενος τὴν χαλεπὴν καὶ δύσπλουν τοῦ πελάγους ζάλην, ἐπὶ τὰς ἐτέρας θαλαττίους πομπορίας τὸ σκάφος, ὀπλισομαι, ἐπιμελῶς τοὺς αὐχένας κρατῶν ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει καὶ εὐχαίς ἁγίων, ὅπως παραπλέοντες C κατοπτεύσωμεν τῶν ἁγίων κυμάτων τὴν κύρτωσιν, καὶ τῶν ἐν τοῖς πελάγεσι θηρίων λοβῶν τὰς μορφάς. Ἀπληκτοὶ δὲ ἀπὸ συμραινῶδους τοῦ καὶ τρυγόνος, καὶ δρακαίνης, καὶ καρχαρίου, καὶ σκορπαίνης περάσαι, καὶ τοῦ εὐδίου τῆς ἀληθείας λιμένος δι' εὐχῆς καὶ ἰκεσίας ἐπιτυχεῖν δυνηθεῖμεν· πληρουμένου καὶ ἐν ἡμῖν τοῦ ῥητοῦ, τοῦ, *Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν, τὰς ἀρετὰς τοῦ Κυρίου διηγῆσονται.* Ἐφ' ἐτέραν τοίνυν ταύτην καθεξῆς τὴν πορείαν ποιήσομαι πρὸς διήγησιν.

KATA KAIANON,

Ὁπτωκαδεκάτη, ἡ καὶ τριακοστὴ ὁμοίᾳ.

A'. Καίανοι τινες ὀνομάζονται, ἀπὸ τοῦ Κάιν εὐληγόμενοι τὴν ἐπωνυμίαν τῆς αἰρέσεως. Οὗτοι γὰρ τὸν Κάιν ἐπαινοῦσι, καὶ πατέρα ἑαυτῶν τοῦτον τάττουσι, καὶ αὐτοὶ, ὡς εἰπεῖν, ὡς ἀπὸ διαφορᾶς ἐπαναστάσεως κυμάτων ἠρμώμενοι, οὐκ ἔξω ὄντες τοῦ αὐτοῦ σάλου καὶ κλύθωνος· καὶ ὡς ἀπὸ ἀκανθῶδους ὕλης προκύψαντες, οὐκ ἐκτὸς ὄντες παντὸς τοῦ σωροῦ τῶν ἀκανθῶν, εἰ καὶ διάφοροι τῷ ὀνόματι εἰσιν. Ἀκανθῶν μὲν γὰρ γένη πολλὰ, ὁμοῦς ἐν ἅπασι τὸ μοχθηρὸν τῆς κεντρῶδους ἀδικίας ἐνεστιν.

Οὗτοι φασὶ τὸν Κάιν ἐκ τῆς ἰσχυροτέρας δυνάμεως ὀπάρχειν καὶ τῆς ἀνωθεν ἀσθενείας· ἀλλὰ καὶ τὸν Ἰσαῦ, καὶ τοὺς περὶ Κορὲ, καὶ τοὺς Σοδομίτας· τὸν

stris improbitatis vestigium efferamus. Alioqui quomodo columbam imitabimur, nisi malitiæ sinus expertes? Quamquam genus illud avium non omni ex parte laudabile sit. Est enim propensius in libidinem, ac coitu frequentius utitur, utpote salacissimum et voluptuosum animal. Adde imbecillum et ignavum. Sed quod idem minime malum, patiensque sit, nec injuriæ meminerit, tum vero quod columbæ specie Spiritus sanctus apparuerit; id ipsum quod Spiritui sancto gratum ac jucundum est, innocentis columbæ simplicitatem imitari nos Dei Verbum admonuit, ut quod ad bonum attinet, prudentes et callidi, ad malum vero simplices esse videamur. Quia ratione omnium illorum machinationum disolvitur. Nam et Apostolus veteratioriam calliditatem et malitiam abundantiorē nulli quam diabolo ac serpenti tribuit: *Timeo, inquit, ne sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri, et excidant a simplicitate, et castitate Christi ac justitia* ¹. Vide ut quæ contra Evam a serpente structa sunt, corruptelam et nequissimam astutiam ac fraudem Apostolus esse pronuntiet, neque laude dignum quidpiam ab illo perpetratum definat.

IX. Quocirca omni ex parte illorum constringitur ac declaratur amentia, si quis veritatis doctrinam, ac Spiritus sancti scientiam velit percipere. Sed ne tempus ultra conteram, hac velut difficili ac periculosa pelagi tempestate perfunctus, scapham ad alios navigationum cursus expediam: adeo ut fauces ipsas studiose teneam, divina vi, ac sanctorum precibus confusus, ut et vehementes irati maris fluctus, et venenatarum ibidem bestiarum species prætereundo videamus: nihilque nobis interim murænarum, aut pastinacæ, aut dracænæ, aut carcharii, vel scorpænæ virus exitii afferat: ac demum ad felicem veritatis portum precibus et orationibus freti navigium appellamus; ut hæc in nobis vera **276** sit Scripturæ sententia: *Qui navigant mare, virtutes Domini narrant* ². Ad alteram igitur deiniceps, ut id narrare possimus, protectionem accingimur.

ADVERSUS CAIANOS,

Quæ est hæresis XVIII sive XXXVIII.

I. Qui Caiani vulgo nuncupantur, hæresin suam a Caino cognominarunt. Hunc enim prædicant, et parentem suum appellant. Qui quidem variis, ut ita dicam, e fluctuum jactationibus emersi, eodem in salo et procella conflictantur; ac velut e spinis et vepribus eminentes, unaque spinarum strue comprehensi duntaxat appellationibus discrepant. Nam spinarum genera quidem varia sunt; sed ad pungendum nocendumque vis omnibus est communiter insita.

Igitur Caiani a potentiori quadam virtute ac cælesti auctoritate detortum esse Cainum prædicant, necnon et Esau, et Core cum suis, itemque Sodo-

¹ II Cor. xi, 3. ² Eccli. xi, iii, 26.

antias; Abelum vero ab imbecilliori virtute prodiisse. Quamobrem illos omnes opinione sua laudandos, ac secum necessitudine conjunctos asserunt, deque ejusmodi cum Caino et Sodomitis, Core et Esau cognatione gloriantur, ac perfectæ sublimiorique scientiæ illos ascribunt. Ideo mundi hujus opificem putant, cum ad eos funditus profligandos incumberet, nocere nihil omnino potuisse. Ab eo quippe semetipsos occultasse, et in supremum Æonem esse commutatos: unde et fortissima illa virtus est. Nam illos ad sese Sapiencia utpote necessarios admisit. Propterea Judam accurate omnia hæc habuisse perspecta memorant. Quem quidem affinem esse suum jactitant, eidemque excellentem quamdam vim cognitionis attribuunt. Quod usque adeo defendunt, ut ejus nomine inscriptum opusculum circumferant, quod Judæ Evangelium appellant. Cui similia quædam alia volumina consinxerunt adversus Hysteram, hoc est uterum: quo nomine totius universitatis, hoc est cæli terræque fabricatorem vocant. Negant porro liberari ullos posse, nisi per omnia transierint, quod et Carpocrates opinatus est.

277 II. Quilibet enim illorum hujus occasione dogmatis nefaria quædam perpetrans, seque exsecrandis in libidinibus ac flagitiorum genere omni volutans, singulorum angelorum nomina, tam verorum, quam ab ipsis confictorum invocans, uniceque detestandum aliquid facinus, ac peccatum, velut præcipuum attribuit: ac qualecunque suum scelus certi cujuspiam ad angeli nomen accomodat. Cum enim ejusmodi aliquid committunt, hunc in modum præfari solent: O angele N., tuum opus exerceo. O potestas N., actione tua fungor. Atque istud ipsum est, quod ab illis absoluta cognitio dicitur; quandoquidem ut per nefanda omnia flagitiorum genera impune ita volitarent, a superioribus sectis velut parentibus, Gnosticorum videlicet, ac Nicolai, iisque affinium Valentinianorum et Carpocretis dogmatibus occasionem nacti sunt.

Pervenit et ad nos certus eorumdem liber, in quo sceleratissima nescio quæ vocabula commentisunt, in eoque ista continentur. Hic est, inquit, angelus, a quo Moyses excæcatus est, iique angeli sunt, a quibus Core, Dathan et Abiron, eorumque sectatores occultati subtractique sunt. Quin alium insuper Pauli apostoli nomine libellum excogitarunt, præpostera libidine refertum, quem et ii, quos Gnosticos vocant, adhibere solent, quod Pauli Anabaticum vocant: cujus supposititii operis ansam ex eo ceperunt, quod Apostolus ipse testetur, se in tertium usque conscendisse cælum, et arcana ibidem audisse verba, quæ non licet homini loqui¹. Hæc autem, inquirunt, arcana illa verba sunt. Quæ quidem omnia, iisque similia ita, quemadmodum monimus, docent, ut et malis honorem habeant, et bonos repudient. Nam Cainum fortioris cujusdam

A δὲ Ἄβελ ἐκ τῆς ἀσθενεστέρως δυνάμεως ὑπάρχειν. Εἶναι δὲ τούτους πάντας παρ' αὐτοῖς ἐπαινετοῦς, καὶ τῆς αὐτῶν συγγενείας. Σεμνύνονται γὰρ συγγενεῖς εἶναι τοῦ Κάϊν, καὶ τῶν Σοδομιτῶν, καὶ Ἡσαῦ, καὶ Κορέ· καὶ οὗτοι, φασὶν, εἶσι τῆς τελείας καὶ ἀνωθεν γνώσεως. Διδὸν καὶ τὸν ποιητὴν τοῦ κόσμου τούτου φησὶ, περὶ τὴν τούτων ἀνάλυσιν ἐσχολακότα, μηδὲν δεδυνῆσθαι αὐτοὺς βλάψαι. Ἐκρύβησαν γὰρ ἀπ' αὐτοῦ καὶ μετεβλήθησαν εἰς τὸν ἀνω Αἰῶνα, ὅθεν ἡ ἰσχυρὰ δυνάμις ἐστὶ. Πρὸς ἑαυτὴν γὰρ ἡ Σοφία αὐτοῦς προσήκατο, ἰδίους αὐτῆς δυνάμεις. Καὶ τούτου ἕνεκεν τὸν Ἰούδαν ἀκριβῶς τὰ περὶ τούτων ἐπεγνωκέναι λέγουσι. Καὶ τούτον γὰρ θέλουσιν εἶναι συγγενῆ ἑαυτῶν, καὶ ἐν γνώσεως ὑπερβολῇ τὸν αὐτὸν καταριθμοῦσιν. Ὅστε καὶ συνταγματίον τι φέρειν ἐξ ὀνόματος αὐτοῦ, ὃ Εὐαγγέλιον τοῦ Ἰούδα καλοῦσι. Καὶ ἄλλα τινὰ συγγράμματα ὡσαύτως πλάττονται κατὰ τῆς Ἰστέρας· ἦν Ἰστέραν τὸν ποιητὴν τοῦ παντὸς τούτου τοῦ κύτους, οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, καλοῦσι. Καὶ μὴ δύνασθαι φασὶ σωθῆσεσθαι τινὰ, ἐὰν μὴ διὰ πάντων χωρήσωσιν, ὡς καὶ ὁ Καρποκράτης λέγει.

B. Ἐκαστος γὰρ αὐτῶν δῆθεν διὰ τὴν πρόφασιν ταύτην ἀβήρητα ποιῶν, καὶ αἰσχρορρησίας ἐπιτελών, ἀμαρτηματὰ τε ὅσα ἐστὶν πράττων, ἐπικαλεῖται ἐκάστου ἀγγέλου ὄνομα, τῶν τε δυνάμεων ἀγγέλων, καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς πλαστῶς λεγομένων· καὶ ἐκάστου τούτων προσάπτει τι ἔργον ἀθέμιτον τῶν ἐπὶ γῆς ἀμαρτημάτων, τὴν πράξιν τὴν ἰδίαν εἰς ὄνομα οὗ βούλεται ἀγγέλου ἀναφέρειν. Καὶ ὅταν ταῦτα πράττωσιν, οὕτω λέγουσιν· Ὁ δεῖνα ἀγγελε, κατακρῶμαί σου τὸ ἔργον· ἡ δεῖνα ἐξουσία, πράττω σου τὴν πράξιν. Καὶ τούτο γνώσις τελεία παρ' αὐτοῖς ἐστὶ λεγόμενον· ἐπειδὴ ἀδεῶς ἐπὶ τὰς ἀθεμίτους αἰσχρορρησίας ὁρμᾶν τὰς προφάσεις δῆθεν ἀπὸ τῶν προσηρημένων μητέρων καὶ πατέρων αἰρέσεων, φημι Γνωστικῶν καὶ Νικολάου, καὶ τῶν σὺν αὐτοῖς Οὐαλεντίνου τε καὶ Καρποκράτους, ἐσχήκασιν.

Ἦδη δὲ διῆλθεν εἰς ἡμᾶς καὶ βιβλίον, ἐν ᾧ ἐπλάσαντο βήματα τινὰ ἀνομίας πλήρη, οὕτω περιέχον· ὅτι, φησὶν, Οὗτός ἐστιν ὁ ἀγγελος ὁ τὸν Μωϋσέα τυφλώσας, καὶ οὗτοι εἰσιν οἱ ἀγγελοι οἱ τοὺς περὶ Κορέ, καὶ Δαθάν, καὶ Ἀβειρῶν κρύψαντες, καὶ μεταστήσαντες. Πάλιν δὲ ἄλλο συνταγματίον πλάττουσιν ἐξ ὀνόματος Παύλου τοῦ ἀποστόλου, ἀβήρητορρησίας ἐμπλεων, ᾧ καὶ οἱ Γνωστικοὶ λεγόμενοι χρῶνται, ὃ Ἀναβατικὸν Παύλου καλοῦσι, τὴν πρόφασιν εὐρόντες ἀπὸ τοῦ λέγειν τὸν Ἀπόστολον ἀναβεδηκέναι ἕως τρίτου οὐρανοῦ, καὶ ἀκηκοέναι ἀβήρητα βήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπου λαλῆσαι. Καὶ ταῦτα, φασὶν, ἐστὶ τὰ ἀβήρητα βήματα. Διδάσκουσι δὲ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, τοὺς πονηροὺς τιμῶντες, καὶ τοὺς ἀγαθοὺς ἀπαγορεύοντες. Εἶναι γὰρ, ὡς προεῖπον, τὸν Κάϊν τῆς ἰσχυροτέρως δυνάμεως, καὶ τὸν Ἄβελ τῆς ἀσθενεστέρως. Ταῦτα δὲ τὰς δυνάμεις τῆ Εὐφ

¹ 1 Cor. xii, 4. ² Cor. ἐκάστῳ.

προσπλακείσας γεγεννηχέναι τὸν Κάιν καὶ τὸν Ἄβελ· καὶ εἶναι τῆς μὲν τὸν Κάιν, τῆς δὲ τὸν Ἄβελ. Εἶναι δὲ τὸν Ἄδὰμ καὶ τὴν Ἐβάν ἀπὸ τῶν τοιοῦτων δυνάμεων, εἴτουν ἀγγέλων γεγεννημένους· καὶ τοὺς γεννηθέντας παῖδας, Κάιν τέ φημι καὶ Ἄβελ, εἶρσαι πρὸς ἀλλήλους, καὶ τὸν γεγεννημένον ἀπὸ ἰσχυρᾶς δυνάμεως πεφονευχέναι τὸν ἀπὸ τῆς ἥττονος δυνάμεως καὶ ἀσθενεστέρας.

Γ. Τὰ δὲ αὐτὰ μυθώδη· καὶ οὗτοι παραπλέκουσι τῇ περὶ τῶν αὐτῶν δηλητηρίων τῆς ἀγνωσίας δόσει, τοῖς πειθομένοις ἐπιβουλεύοντες· Ὅτι δεῖ πάντα ἄνθρωπον ἑαυτῷ ἐλέσθαι τὴν ἰσχυροτέραν δύναμιν, καὶ τῆς ἥττονος καὶ ἀτόνου ἀποχωρίζεσθαι, τουτέστι τῆς τὸν οὐρανὸν ποιησάσης, καὶ τὴν σάρκα, καὶ τὸν κόσμον· καὶ ὑπερβαίνειν εἰς τὰ ἀνώτατα διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ σταυρώσεως. Διὰ γὰρ τοῦτο, φησὶν, ἦλθεν ἄνωθεν, ἵνα ἐν αὐτῷ ἐπιτελεσθῇ δύναμις ἰσχυρὰ, κατὰ τῆς ἀσθενεστέρας δυνάμεως τὸ τρῶπιον λαβοῦσα, καὶ τὸ σῶμα παραδοῦσα. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν τοῦτο λέγουσιν, ἄλλοι δὲ ἄλλα. Οἱ μὲν γὰρ λέγουσι, διὰ τὸ πονηρὸν εἶναι τὸν Χριστὸν, παραδοθῆναι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Ἰουδα, βουλόμενον διαστρέφειν τὰ κατὰ τὸν νόμον. Ἐπαινοῦσι γὰρ τὸν Κάιν καὶ τὸν Ἰούδα, ὡς ἔφην, καὶ λέγουσι· τούτου ἕνεκεν παραδέδωκεν αὐτὸν, ἐπειδὴ ἠβούλετο καταλύειν τὰ καλῶς δεδιδαγμένα. Ἄλλοι δὲ [τῶν] αὐτῶν οὐχὶ φασιν, ἀλλὰ ἀγαθὸν αὐτὸν ὄντα παρέδωκε κατὰ τὴν ἐπουράνιον γνῶσιν. Ἐγνωσαν γὰρ, φησὶν, οἱ ἄρχοντες, ὅτι ἐὰν ὁ Χριστὸς παραδοθῇ σταυρῷ, κενούται αὐτῶν ἡ (ἀσθενῆς) δύναμις. Καὶ τοῦτο, φησὶ, γινούσ ὁ Ἰουδαῖς ἔσπευσε, καὶ πάντα ἐκίνησεν, ὥστε παραδοῦναι αὐτὸν, ἀγαθὸν ἔργον ποιήσας ἡμῖν εἰς σωτηρίαν. Καὶ δεῖ ἡμᾶς ἐπαινεῖν, καὶ ἀποδιδόναι αὐτῷ τὸν ἔπαινον, ὅτι δι' αὐτοῦ κατεσκευάσθη ἡμῖν ἡ τοῦ σταυροῦ σωτηρία, καὶ ἡ διὰ τῆς τοιαύτης ὑποθέσεως τῶν ἄνω ἀποκάλυψις.

Κατὰ πάντα δὲ τρῶπον οὗτοι ἠπάτηνται, οὐκ ἀγαθὸν τινα τιμῶντες ἢ ἐπαινοῦντες. Δῆλον δὲ, ὅτι ἐκ τοῦ διαβόλου αὐτοῖς ταῦτα ὑπέσπαρται, τὰ τῆς ἀγνοίας λέγω καὶ ἀπάτης. Πληροῦται δὲ ἐπ' αὐτοῖς τὸ γεγραμμένον· *Οὐαὶ τοῖς λέγουσι τὸ καλὸν πονηρὸν, καὶ τὸ πονηρὸν ἀγαθόν· οἱ τιθέντες τὸ σκοτὸς φῶς, καὶ τὸ φῶς σκοτὸς· οἱ λέγοντες τὸ γλυκὺ πικρὸν, καὶ τὸ πικρὸν γλυκὺ.* Πάντη γὰρ ἐκφωνεῖ Παλαιὰ καὶ Καινὴ Διαθήκη, τοῦ Κάιν τὴν ἀσέθειαν ἐπικηρυκευμένη. Οὗτοι δὲ, τοῦ σκότους ὄντες ἔρασταί, καὶ τῶν κακοποιῶν μιμηταί, τὸν Ἄβελ μισοῦσι, τὸν δὲ Κάιν ἀγαπῶσι, καὶ τῷ Ἰουδα τὸν ἔπαινον διδάσκει. Φθοριμαίαν δὲ γινῶσιν ἔχουσι, δύο τάττοντες δυνάμεις, ἀσθενεστέραν τε καὶ δυνατωτέραν, ἀντιμαχομένας δὲ πρὸς ἀλλήλας, ποιούσας δὲ ἐν τῷ κόσμῳ οὐ γνώμης ἀλλοίωσιν, ἀλλὰ τῶν γεγεννημένων, τοὺς μὲν κατὰ φύσιν ἀπὸ κακίας τὴν οὐσίαν ἔχειν, τοὺς δὲ ἀπὸ ἀγαθότητος. Οὐδένα δὲ κατὰ γνώμην ἀγαθὸν ἢ φαῦλον λέγουσιν, ἀλλὰ κατὰ φύσιν.

A esse virtutis, et Abelum infirmioris sentiunt. Quas ipsas virtutes cum Eva congressas utrumque genuisse sic affirmant, ut alterius Abelus sit, Cainus alterius. Quin Adamum atque Evam iisdem a virtutibus, sive angelis originem traxisse: quosque genuere postea liberos, Cainum, inquam, et Abelum, secum invicem rixatos esse, et qui fortiori ab virtute propagatus fuerat inferioris imbecilliorisque sobolem occidisse.

278 III. Hæc omnia mendaciorum portenta in tradendis pestiferis ignorantiae suæ mysteriis ad sectatorum perniciem aspergunt, idque admonent: debere quemlibet fortiozem sibi adoptare virtutem, atque ab inferiori et imbecilliori secerni, ea videlicet, quæ et cælum et carnem, et mundum fabricaverit: sicutque ad superiora per Christi evolare supplicium. Hanc enim fuisse causam volunt, cur e cælo delapsus sit; nimirum ut fortis in ipso solidiorque virtus perficeretur, ac de infirmiore triumphum referret, corpusque traderet. Hæc nonnulli ex ipsis, alii vero alia prædicant. Quidam enim Christum, quod malus esset, ac legis instituta violare auderet, a Juda proditum existimant. Cainum enim, ut diximus, Judamque venerantur; ejusque rei gratia, inquirunt, illum prodidit, quod præclara tradita antiquare vellet. Alii vero aliter sentiunt, ut tametsi bonus esset, ex cælesti quadam cognitione sit proditus. Norant enim, aiunt, principes, si Christus in crucem tolleretur, ipsorum exhaustum iri potentiam omnem; quod cum Judas non ignoraret, maturavit, omnemque lapidem movit, ut eum Judæis traderet. Qua in re egregie salutis nostræ consuluit. Ac propterea laudibus eum remunerari nos oportet, cujus opera crucis nobis salus est illa comparata, necnon cælestium rerum. eadem ex occasione communicata cognitio.

Sed cum isti minime bonum aliquem honore ac laude prosequantur, toto cælo, quod aiunt, aberrant. Neque obscurum illud est, hæc ignorantiae fraudisque semina ipsis a diabolo aspersa fuisse. In quibus illud est e Scriptura profectum. *Væ qui dicunt tenebras lucem, et lucem tenebras: qui dicunt dulce amarum et amarum dulce* ¹. Nam in Veteri et Novo Testamento Gaini impietas aperta ac clara voce prædicatur. Illi autem tenebrarum amatores, ac maleficorum imitatores Abelum oderunt, et Cainum amant, et Judam præconio suo celebrant. Sed et perniciosissime sentiunt, dum virtutem duplicem constituunt, imbecillam, et infirmoem, quæ secum invicem dissideant, ac non voluntatum in mundo varietatem inferant: **279** sed illud perficiant, ut qui in lucem prodeunt, alii primam a malo naturæ originem, alii a bono derivatam accipiant. Neminem enim illi ex animi deliberatione bonum esse vel malum, sed natura ipsa definiunt.

¹ Isa. v. 20.

IV. Sed de Caino primum quid Vetere in Testamento scriptum sit inspiciamus. *Maledictus, inquit, eris a terra, quæ aperuit os suum, et suscepit sanguinem fratris tui de manu tua: (47*) erisque gemens et tremens super terram*¹. Quibus ea consentiunt, quæ dicit eodem Dominus in Evangelio loquitur, cum Judæi dixissent, *Patrem habemus Deum*². Sic enim Dominus occurrit: *Vos filii estis patris vestri diaboli, quoniam mendax est; quoniam pater ejus mendax est. Ille homicida fuit ab initio, et in veritate non stetit. Cum loquitur, mendacium ex proprio loquitur, quoniam et pater ejus mendax erat. Ex quo et hæreses aliæ cum hanc vocem audiunt, Judæorum patrem diabolum esse dicunt, cui et alius sit pater, huicque itidem alius. Sed excæcata mente, effrenataque lingua ista jactitant. Siquidem ad universorum Dominum, ac Judæorum, et Christianorum, adeoque omnium Deum illius cognationem referunt: eumque patrem esse parentis illius putant, qui Moysi legem præscripserit, ac tam multa prodigia patriverit. Sed longe se res aliter habet, o charissime. Nam subinde Dominus nostri in omnibus curam gerens, ne pro aliis alia subdole fingeremus, aut illorum patrem revera existimarem esse diabolum, ita discipulos suos alloquitur: *Nonne duodecim vos elegi, et unus ex vobis diabolus est*³? non eum natura, sed animo diabolum esse significans. Iterum alio in loco: *Pater Domine cæli ac terræ, serva eos quos dedisti mihi. Cum eram cum ipsis, servabam eos, et nemo ex illis periit, nisi filius perditionis*⁴. Alias item: *Oportet Filium hominis tradi, sicut scriptum est de eo. Væ autem ei per quem tradetur. Bonum enim erat ei, si natus non fuisset homo ille*⁵, et cætera.*

Πάλιν ἄλλοτε λέγει, ὅτι Δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου παραδοθῆναι κατὰ τὸ γεγραμμένον περὶ αὐτοῦ. Οὐαὶ δὲ δι' οὗ παραδοθήσεται. Συνέφερε γὰρ αὐτῷ εἰ οὐκ ἐγεννήθη, καὶ τὰ ἐξῆς.

280 Hoc igitur manifeste cognovimus de Juda intellexisse cum Judæis loqueretur. A quo enim quisque superatus est, hujus et servus est; ac cuiusque aliquis obsequitur, hunc et patris loco habet, et obsequii sui auctorem agnoscit. Quare ideo iisce verbis Dominus utitur: *Vos filii patris vestri diaboli estis, quod Judæi Christi loco paruerint, quemadmodum olim Eva a Domino desciscens serpenti morem gessit. Deinde quod non solum mendax esset, sed et etiam fur; pro eo atque in Evangelio legimus*⁶: Ob id oculos ei commisit, ne quam haberet excusationem, cum Dominum suum in hominum manus ob pecuniæ cupiditatem traderet. Ecquis vero pater hujus alius est, qui ante ipsum mendax fuerit præter Cainum, quem Judas imitatus est? Ille siquidem fratri suo mentitus charitatis eum fraternæ specie decepit, ac mendacio persuasit; et in agrum seducens violentas illi ma-

Α'. Καὶ πρῶτον ἴδωμεν περὶ τοῦ Κάιν, ὡς ἡ μὲν Παλαιὰ Διαθήκη φησὶν· Ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς, ἥτις ἔλαβε τὸ στόμα αὐτῆς δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου ἐκ τῆς χειρὸς σου· καὶ πάλιν· Ἐπικατάρατος σὺ ἐν τοῖς ἔργοις σου, καὶ ἐση στένων καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς. Συνωδὰ δὲ τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ περὶ τούτου λέγει, ὅτε Ἰουδαῖοι ἔλεγον· Ἡμεῖς Πατέρα ἔχομεν τὸν Θεόν. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτοὺς ἔφη· Ὑμεῖς υἱοὶ ἐστε τοῦ πατρὸς ἡμῶν τοῦ διαβόλου, οὗ ψεύστης ἐστίν· οὗτις ὁ πατὴρ αὐτοῦ ψεύστης ἦν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐκ ἔμεινεν. Ὅταν λαλεῖ, τὸ ψεῦδος ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ· οὗτις καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ψεύστης ἦν. Ὅθεν καὶ αἱ ἄλλαι αἱρέσεις, ἀκούουσαι τὸ ῥῆμα τοῦτο, πατέρα μὲν τῶν Ἰουδαίων φάσκουσιν εἶναι τὸν διάβολον, ἔχειν τε πατέρα ἄλλον, καὶ τὸν αὐτοῦ πατέρα πάλιν πατέρα. Ἀλλὰ ἀθυρογλώττως φηγγύονται, τὴν διάνοιαν τυφλῶντες. Καὶ γὰρ ἐπὶ τὸν πάντων Δεσπότην, Θεὸν Ἰουδαίων τε καὶ Χριστιανῶν καὶ πάντων, τὴν συγγενεῖαν ἐκείνῳ ἀνάγουσι, τοῦτον Πατέρα τοῦ ἐκείνου Πατρὸς εἶναι λέγοντες, τὸν νομοθετήσαντα διὰ Μωϋσέως, καὶ τὸσαῦτα θαυμάσια πεποιηκότα. Οὐκ ἔστι δὲ τοῦτο, ὡ ἀγαπητῆς⁷. Αὐτὸς γὰρ εὐθύς φησὶν ὁ Κύριος, ἐν ἅπασιν ἡμῶν τὴν ἐπιμέλειαν ποιούμενος, ἵνα μὴ ἐν παρεκβάσει γενώμεθα τοῦ προκειμένου, ἕτερα ἀνθ' ἐτέρων σοφισζόμενοι καὶ διανοούμενοι, λέγει, πατέρα αὐτῶν εἶναι τὸν διάβολον, λέγων πρὸς τοὺς μαθητὰς· Οὐχὶ τοῦτος δάδωκε ὑμᾶς ἐξελεξάμενος, καὶ εἰς ἐξ ἡμῶν διάβολος; οὐχὶ διάβολος λέγων φύσει, ἀλλὰ κατὰ γνώμην. Πάλιν ἐκ ἐν ἐτέρῳ τόπῳ λέγει· Πάτερ, Κύριε οὐρανοῦ καὶ γῆς, τήρησον τοὺς οὗτος δέδωκός μοι. Ὅτε ἐξ αὐτῶν ἀπάλετο, εἰ μὴ ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας.

Ἄρα γοῦν ἐξάπαντος ἐγνωμεν, ὡς περὶ τοῦ Ἰουδα ἔλεγε τοῖς Ἰουδαίοις· ὃ γὰρ τις ἤσκηται, τοῦτον καὶ δεδούλωται· καὶ ὃ τις πεισθεῖται, τοῦτον πατέρα ἔσχηκε, καὶ ἀρχηγὸν τῆς αὐτοῦ πειθοῦς. Φησὶν οὖν ὁ Κύριος· Ὑμεῖς υἱοὶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν τοῦ διαβόλου ἐστέ· ἐπειδὴ ἀντὶ τοῦ Χριστοῦ τῷ Ἰουδα ἐπισέθησαν, καθάπερ ἀπὸ Θεοῦ ἐκκλίνας ἡ Εὐα τῷ Θεῷ ἐξ ἀρχῆς ἐπισέθη. Ἐπειτα οὗτις καὶ ψεύστης ἦν οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ κλέπτης, κατὰ τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἰρημένον· διὸ καὶ αὐτῷ παρέδωκε τὸ γινωσκόμενον, ἵνα ἀναπολόγητος ἦ, διὰ φιλαργυρίαν τὸν ἴδιον Δεσπότην παραδοὺς εἰς χεῖρας ἀνθρώπων. Τίς οὖν ὁ τοῦτου πατὴρ, ὁ πρὸ αὐτοῦ ψεύστης ὑπάρχων, ἀλλ' ἢ ὁ Κάιν, οὗ μιμητὴς ὁ Ἰουδας; Ἐκεῖ γὰρ ψευδάσμενος τῷ ἀδελφῷ, ὡς ἐν φιλαδελφίᾳ ἠπάτησε, καὶ παρέπεισε διὰ τοῦ ψεύδους, καὶ ἐξαγαγὼν αὐτὸν ἐν τῷ πεδίῳ, ἐπάρας τὴν χεῖρα ἀπέκτεινεν. Οὕτω καὶ ὁ Ἰουδας, τί θέλεις μοι, φησὶ, δοῦναι, καὶ

¹ Gen. iv, 11, 12. ² Joan. viii, 41 sqq. ³ Joan. vi, 71. ⁴ Joan. xvii, 12. ⁵ Matth. xxvi, 24. ⁶ Joan. xii, 6. ⁷ F. ἐκείνου. ⁸ γρ. ἀγαπητοί.

(47*) Ille interpres aliquid omisit. EDIT. PATR.

ἐγὼ αὐτὸν παραδώσω ὑμῖν; καὶ, Ὅρ ἄρ φιλήσω, **A** αὐτός ἐστι· κρατήσατε αὐτόν. Καὶ ἐλθὼν ὁ προδότης, Χαῖρε, Ῥαββὴ, Ἐλεγε· τοῖς χεῖλεσι τιμῶν, καρδίαν δὲ πόρρω ἀπέχουσαν Θεοῦ κεκτημένος.

Ε'. Ἄρα γοῦν οὗτος ὁ Ἰούδας, πατὴρ αὐτῶν γε-
νόμενος, κατὰ τὴν ἀρνησιθεῖαν καὶ προδοσίαν Σατα-
νᾶς ὑπάρξας καὶ διάβολος, οὐ τῆ φύσει, ἀλλὰ τῆ
γνώμῃ, υἷος γεγένηται οὗτος τοῦ Καῖν κατὰ μίμησιν
τοῦ ἀνθρωποκτόνου καὶ ψεύστου· ἐπειδὴ καὶ ὁ πα-
τὴρ αὐτοῦ πρὸ αὐτοῦ ψεύστης ἦν, οὐχ ὁ Ἀδὰμ,
ἀλλ' ὁ διάβολος· οὗ τὴν μίμησιν ἔσχεν ἐν τῇ ἀδελ-
φοκτονίᾳ, μίσει, καὶ τῷ ψεύδει, καὶ πρὸς Θεὸν ἀν-
τιλογία, τῷ λέγειν, *Μὴ φύλαξ εἰμι τοῦ ἀδελφοῦ
μου; Οὐκ οἶδα ποῦ ἔστιν.* Οὕτως καὶ ὁ διάβολος τῷ
Κυρίῳ φησὶ· *Μὴ δωρεὰν σέβεται Ἰῶθ τὸν Θεόν;* **B**
Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ὁ διάβολος τῷ ψεύδει ἀπατᾷ τὴν
Ἐβαν καὶ τὸν Ἀδὰμ, ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων λέγων, καὶ
φιλίαν προσποιητὴν ἐνδεικνύμενος, ὅτι· *Ἔσεσθε ὡς
Θεοί, καὶ οὐκ ἀποθανεῖσθε*· τοῦτον μιμούμενος ὁ
Καῖν, προσχῆματι φιλαδελφίας ἠπάτα τὸν ἀδελφόν,
λέγων· *Διέλωμεν εἰς τὸ πεδῖον.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ
ἅγιος Ἰωάννης εἶπεν· *Ὁ μισὸν τὸν ἀδελφὸν αὐ-
τοῦ, οὗτος οὐ τετελειώται ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἀλλ' ἐκ
τοῦ Καῖν ἐστίν· ὅτι ἀπέκτεινε τὸν ἀδελφὸν αὐ-
τοῦ. Καὶ διὰ τὸ αὐτὸν ἀπέκτεινεν· Ὅτι ἦν πο-
νηρὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· καὶ ἐξήλωσεν τὰ ἔργα αὐτοῦ,
ὅτι ἦν καλὰ.* Οὕτως καὶ οὗτοι, μάλλον φθονοῦντες τῷ
Ἀβελ, τῷ καλὰ ἔχοντι ἔργα, τὸν δὲ Καῖν τιμῶντες,
πῶς οὐκ ἐλέγχονται, διαβρῆδην τοῦ Σωτῆρος λέγον-
τος, καὶ ἀπότομον ἀπόφασιν ὀρίζοντος αὐτοῖς, ὅτι
Ζητηθήσεται ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης πᾶν αἷμα
δικαῖον ἀπὸ Ἀβελ τοῦ δικαίου ἐὸς τὸ ἀρχῆς ἐκ-
κεχυμένον ἕως Ζαχαρίου τοῦ προφήτου, οὗ ἀπ-
εκτείνετε μέσον τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου,
καὶ τὰ ἐξῆς;

Γ'. Οὐκ ἄρα τοίνυν, ὡς οὗτοί φασι, διὰ γνῶσιν ὁ
Ἰούδας παρέδωκε τὸν Σωτῆρα· οὐδὲ Ἰουδαῖοι μισθὸν
ἔχουσι σταυρώσαντες τὸν Κύριον, καίτοι γε διὰ σταυ-
ροῦ ἐχόντων ἡμῶν τὴν σωτηρίαν. Οὕτε γὰρ παρέδω-
κεν αὐτὸν ὁ Ἰούδας, ἵνα γένηται ἡμῖν εἰς σωτηρίαν·
ἀλλὰ κατ' ἀγνοίαν, ζῆλον, καὶ φιλαργυρίαν ἀρνησι-
θείας. Κἂν τε γὰρ εἶπη ἡ Γραφή τὸν Χριστὸν μέλ-
λοντα σταυρῶ παραδίδοσθαι, ἢ κἂν εἴποι ἡ θεία Γρα-
φή τὰ ἐπ' ἐσχάτῳ¹ τῶν ἡμερῶν δι' ἡμῶν ἐπιτελου-
μένα ἀποτήματα, οὐ πάντως εὐροὶ ἂν τις ἡμῶν τῶν
τὰ παράνομα πραττόντων ἀπολογίαν, τὴν τῆς Γραφῆς
μαρτυρίαν προφέρων, προθεσπιζούσης ταῦτα ἔσεσθαι.
Οὐ γὰρ ὅτι εἶπεν ἡ Γραφή, ποιούμεν· ἀλλ' ὅτι ἐμέλ-
λομεν ποιεῖν, προεῖπεν ἡ Γραφή, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ
πρόγνωσιν, καὶ ἵνα Θεὸς, ἀγαθὸς ὑπάρχων, ἐπιφέρων
δὲ τὴν ὀργὴν κατὰ τῶν ἀμαρτανόντων, μὴ ὑποληφθῆ
πάθει συνεχόμενος. Ἡ γὰρ καθ' ἕκαστον τῶν ἀμαρ-
τανόντων παρὰ Θεοῦ ὀργὴ οὐκ ἀπὸ πάθους ὀρμαται.
Ἀπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον· ἐπιφέρει δὲ τὴν ὀργὴν κατ'
ἀνθρώπων², οὐ πάθει ληφθὲν ἀνανακτήσεως, οὐδὲ
ὀργῆς ἠττηθὲν καὶ κρατούμενον. Δείκνυσιν γὰρ τὸ ἀπα-

nus attulit. Neque aliter Judas: *Quid vultis, inquit, mihi dare, et ego eum vobis tradam*³? Et, *Quemcumque osculatus fuero ipse est, tenete eum*⁴. Et accedens traditor, *Ave, inquit, Rabbi*⁵, labiis hono- rans, cor autem longe a Deo remotum gerens⁶.

V. Quomobrem hic ille Judas est, qui et ipsorum
parens, et propter Numinis abnegationem proditi-
onemque Satanas fuit, et voluntate non natura dia-
bolus, idemque mendacis ac parricidæ Caini dun-
taxat imitatione filius; quandoquidem et ejus ante
ipsum pater mendax fuit non Adamus, sed diabolus:
cujus in fraterna cæde, odioque ac mendacio simi-
litudinem expressit: tum eo insuper ipso quod his
verbis Deo contradixit: *Num custos fratris mei ego-
sum? Ubi sit nescio*⁷. Quemadmodum et Domino
diabolus loquitur: *Num frustra Job timet Deum*⁸?
Quoniam enim diabolus ipse Evam et Adamum suis
in fraudem mendaciis impulerat, falsa pro veris
usurpans, ac simulatam amicitiam objiciens: *Eritis,
inquit, sicut dii, et non moriemini*⁹; hunc æmulatus
Cain fraternæ charitatis specie germanum decepit,
his verbis alloquens: *Egrediamur foras*¹⁰. Idcirco
beatus Joannes ita scribit: *Qui odit fratrem suum,
281 hic in charitate perfectus non est, sed est ex
Caino; quoniam fratrem suum occidit. Et propter
quid occidit eum? Quoniam opera ejus maligna erant*¹¹;
et illius invidit operibus, quoniam erant honesta.
Sic illi Abelo potius invidentes, cujus opera bona
sunt, et Cainum honorantes, nonne vel ipsis Salva-
toris verbis manifeste redarguuntur: qui in illos se-
vere ac sine ulla tergiversatione sententiam hoc
modo tulit: *Requiretur ab hac generatione sanguis
omnis justus, qui effusus est ab Abel justo a principio
usque ad Zachariam prophetam, quem occidistis inter
templum et altare*¹²? etc.

VI. Falsum igitur est, quod isti jactitant, Judam
ob eam quam habebat scientiam Salvatorem prodi-
disse: adeoque nec ipsi Judæi Christo in cruce
suffixo mercedem consecuti sunt, quamvis crucis
nobis beneficio salus obvenerit. Non enim ut salu-
tem nobis afferret, Judas illum tradidit; sed partim
ignorantia, partim invidia, et avaritia ductus, quam
cum Dei abnegatione conjunxerat. Etenim licet in
D crucem actum iri Christum Scriptura prædixit;
ac quæ postremis temporibus a nobis committenda
sunt scelera diu ante significarit, nullam, si male
quidpiam egerimus, ex iis Scripturæ testimoniis,
quæ id futurum prænuntiant, excusationem habe-
bimus. Neque enim quod Scriptura prædixerit,
idcirco ea facimus; sed quod facturi eramus, Scri-
ptura prædixit, ob antecedentem Dei videlicet cog-
nitionem, atque ut Deus ipse, qui bonus est, cum
adversus peccatores iram exercet, non perturba-
tione aliqua commotus esse videatur. Dei siquidem
adversus peccatores quoslibet indignatio non ab
ulla animi perturbatione profisciscitur; caret enim

¹ F. ἐσχάτων. ² F. ἀνθρώπων. ³ Matth. xxvi, 15. ⁴ Marc. xiv, 44. ⁵ ibid. 45. ⁶ Isa. xxi, 13. ⁷ Gen. iv, 9. ⁸ Job i, 9. ⁹ Gen. iii, 4, 5. ¹⁰ Gen.

15. ¹¹ Marc. xiv, 44. ¹² ibid. 45. ¹³ Isa. xxi, 13. ¹⁴ Joan. ii, 11; iii, 12. ¹⁵ Matth. xxiii, 35.

omni perturbatione Deus. Sed iram more hominum exercere dicitur, non ullo sensu doloris affectus, nec iracundia superatus. Imo vero quantopere ea vacet hoc ipso declaratur, quod futurum iudicium, ac iustissimam animadversionem denuntiat, ut se commotionis omnis expertem esse demonstret. Hoc igitur futurorum præscia Scriptura significat, uti cautiores nos reidat ac condoceriat, ne inexpiabilem Dei in offensionem incurramus quæ non perturbatione definitur ulla, nec velut vicio ac succumbenti accidit; sed hominibus iis quos scelorum

VII. Idem et de crucis supplicio cogitare debemus. Non enim propterea quod ita fore Scriptura prædixit, Christus aut in crucem a Judæis est actus, aut a Juda proditus: sed quod et proditurus eum Judas esset, et in crucem acturi Judæi, ob id tam in Vetere Testamento Scriptura, quam in Evangelio Dominus ipse futurum aliquando pronuntiavit. Quamobrem non ex certa singularis illius beneficii scientia quod in mundum ex eo derivaret Dominum Judas prodidit, ut illi mentiuntur; sed ita potius ut et suum esse Dominum sciverit, et quam id ipsum mundo salutare esset ignorarit. Fieri potest is ut salutis hominum curam gerat, qui ab ipso-
 dem Salvatore perditionis filius appellatus fuerit; et illud audierit? *Bonum ei erat, si natus non fuisset homo ille*; item: *Anice, ad quid venisti?* et, *Unus ex vobis me traditurus est*; et, *Qui manducat mecum panem, levavit contra me calcaneum*, ut e Psalorum libro Evangelium expressit. Item: *Væ ei per quem Filius hominis tradetur*. Etenim Judas hæc in se comprobavit omnia, atque et laudatorum suorum et suamet ipse deentiam vel invitus ostendit. Nam posteaquam tamen triginta illos argenteos accepit, pœnitentia ductus pecuniam illam restituit, tanquam mali aliquid perpetrasset, cum sibi, tum iis qui cruci Christum affixerunt. Dominus vero per se quod nobis atque universo bonum erat efficiens, seipsum tradidit, ut saluti omnibus esset. Non igitur proditori Judæ, sed benignissimo Salvatore gratias agimus, qui animam pro nobis, ovibus videlicet suis, exposuit, ut et ipse dixit. Quomodo enim is qui boni aliquid moliri se crederet, postea dixit: Pœnitet me, quod tradiderim sanguinem justum? Et retulit argenteos; pro eo ac prophetæ de eo scriperant: Et retulit triginta argenteos pretium appretiatum a filiis

¹ Joan. xvii, 12. ² Matth. xxvi, 24. ³ ibid. 50. ⁴ Matth. xxvi, 21. ⁵ Joan. x, 15. ⁶ Zach. xi, 13.

(48) Καθώς ἦν περὶ αὐτοῦ γεγραμμένον. Ταμετσί hæc ex Matth. xxvii capite sumpserit, ubi Jeremias nominatim laudatur; caute tamen ἐν τοῖς προφήταις dixit, quod hic locus apud Jeremiam non existat. Suspiscatur Euseb. l. x τῆς Ἀποδείξ. hæc, quæ evangelista commemorat, apud Jeremiam olim lecta, sed a Judæis detracta fuisse; aut pro Zachariæ nomine, Jeremiam librorum irrepisse culpa. In quod postremum magis inclinat Hieron. ad Matth. xxvii, etsi in Jeremiæ apocrypho quodam hæc a Matthæo citata se legisse referat. Quare videndum an in codice suo, ἐν τοῖς προφήταις, ha-

θεὸς ὁ Θεός, προεπιπὼν τὴν ἐσομένην κρίσιν, καὶ τὴν δικαίαν παρ' αὐτοῦ τιμωρίαν γινομένην· ἵνα τὸ ἀπα-
 θεὸς σημάνῃ τῆς θεότητος. Προεῖπε τοίνυν ἡ Γραφή, κατὰ πρόγνωσιν προσαφαιζομένη, καὶ διδάσκουσα, ἵνα μὴ ἐμπέσωμεν εἰς ὄργην ἀνήκεστον Θεοῦ, τὴν οὐ πάθει ὀρθοθεῖσαν, οὐδὲ συμβαίνουσαν ἀπὸ ἡττης; ἀλλὰ δικαιοτάτα τοῖς τὴν ἀμαρτίαν ἐκτελοῦσιν ἀνθρώποις προστοιμασθεῖσαν, καὶ μὴ μετανοοῦσιν ἐξ ἀληθείας.

282 quæ commiserunt vere atque animo non pœnitet, præparata dicitur.

Z'. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ οὐχ ὅτι εἶπεν ἡ θεία Γραφή, ἐσταύρωσαν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ παρέδωκεν Ἰούδας τὸν Σωτῆρα· ἀλλ' ὅτι ἐμελλε παραδίδομαι Ἰούδας, καὶ Ἰουδαῖοι αἰταροῦν, οὕτω ἕνεκα προ-
 εῖπεν ἡ θεία Γραφή ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ, καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Ὡστε οὖν οὐκ ἐν γνώσει τῆς ἐσομένης εὐεργεσίας τῷ κόσμῳ παραδέδωκε τὸν Κύριον ὁ Ἰούδας, ὡς ἐκεῖνοι λέγουσιν· ἀλλ' εἰδὼς μὲν, ὅτι ὁ αὐτοῦ Δεσπότης ὑπῆρχεν, ἀγνοῶν δὲ, ὅτι σωτηρία ἔσται τῷ κόσμῳ. Πῶς γὰρ ἂν εἴη σωτηρίας ἀνθρώπων ἐπιμελόμενος ὁ παρ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ἀκούων ἀπωλείας υἱός; καὶ τὸ, *Συμφέρει αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη* καὶ τὸ, *Ἐταῖρε, ἐφ' ὃ πάρε;* καὶ τὸ, *Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με* καὶ τὸ, *Ὁ ἐσθλιω μετ' ἐμοῦ τὸν ἄροτρον, ἐπήρε κατ' ἐμοῦ πτέρναν*¹⁰, ὡς ἔχει τὸ Εὐαγγέλιον ἐκ προαγοῦσης μαρτυρίας τοῦ Ψαλτηρίου· καὶ, *Ὅσαι δι' οὗ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται*. Αὐτὸς γὰρ Ἰούδας περὶ ἑαυτοῦ τὸ πᾶν ὑπέφηνε, καὶ τὴν τῶν ἐπαινοῦντων αὐτὸν ἀνοιαν καὶ ἑαυτοῦ ἤλεξεν, εἰ καὶ ἄκων· ἀλλ' ὁμως μετὰ τὴ λαβοῦν τὸ τίμημα τὰ τριάκοντα ἀργύρια, ὕστερον μεταμεληθεὶς, καὶ ἀποστρέψας τὰ ἀργύρια, ὡς κακὸν τι πεπραχὸς, κακὸν μὲν ἑαυτῷ, κακὸν δὲ καὶ τοῖς σταυρώσασιν. Ὁ δὲ Κύριος, ἀγαθὸν δι' ἑαυτοῦ ἐπιτελῶν ἡμῖν τε καὶ τῷ κόσμῳ, ἑαυτὸν παραδέδωκεν, ἵνα γένηται ἡμῖν σωτηρία. Ἄρα οὖν οὐχὶ τῷ Ἰούδῃ τῷ προδότῃ ὁμολογοῦμεν τὴν χάριν, ἀλλὰ τῷ ἐλεήμονι Σωτῆρι, τῷ τὴν ψυχὴν θέντι ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἰδίων αὐτοῦ προβάτων, καθὼς αὐτὸς εἶπε. Πῶς γὰρ ὁ νομισας ἀγαθὸν ἐπιτελεῖσαι ὕστερον λέγει, ὅτι *Μεταμεμέλημαι, παραδεδωκὼς αἷμα ἁθῶν*; καὶ ἀπέστρεψε τὰ ἀργύρια, καθὼς ἦν περὶ αὐτοῦ γεγραμμένον (48) ἐν τοῖς προφήταις. Καὶ ἀπέστρεψε τοὺς τριάκοντα ἀργύρους, τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· καὶ πάλιν ἐν ἄλλῃ προφήτῃ (49): *Εἰ δικαίον ἔστιν ὑμῖν, δότε τὸν μισθὸν*

¹⁰ ibid. 21. ¹¹ Joan. xiii, 18. ¹² Psal. xl, 10. ἵπρ. περιερισμόν.

buerit Epiphanius, non Jeremiæ vocabulum. Sed nonnulla aliter protulit, quam apud Matthæum aut Zachariam reperuntur. Velut εἰ δικαίον ἔστιν ὑμῖν pro quo LXX, εἰ καλὸν ἔστιν ἐνώπιον ὑμῶν.

(49) Καὶ πάλιν ἐν ἄλλῃ προφήτῃ. Frustra alium hic prophetam esse dicit; cum sit idem ille, qui proxime citatus est, Zacharias. Quod ad posteriora verba spectat, Nam priora illa, καὶ ἔδωκεν τὸ ἀργύριον τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου, ex Matth. desumpta apud Zachariam non existant. Postremo pro ὑπὸ τῶν υἱῶν, LXX ὑπὲρ, Hebr. עַל־הַבָּרֶכֶת. Vulg. a filiis.

μου, ἢ ἀπεικασθε· καὶ πάλιν ἐν ἄλλῃ προφήτῃ· Καὶ Ἰσραὴλ ἔδωκαν τὸ ἀργύριον τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου. Καὶ εἶπε· Κάθεσ ἀὐτὸ εἰς τὸ χωνευτήριον· Ὡς εἰ δόκιμόν ἐστιν, ὡς ἔδοκιμάσθην ὑπὸ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ.

Η'. Καὶ πόσα ἐστὶν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς συλλέγειν περὶ τῶν τελειωθέντων ἐν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, οὐ κατὰ τὴν Ἰούδα πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐνέργειαν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν, οὐ κατ' ἀνάγκην, ἀλλὰ ἐκ προσιδέσεως ἑαυτοῦ παραδόσιν καὶ οἰκονομίαν τοῦ σταυροῦ ὑπὲρ τῆς ἡμῶν σωτηρίας; Οἶδα δὲ εἰς πολὺν ὄγκον ἄγων τὰς μαρτυρίας· ὡς λέγει πάλιν ἄλλος προφήτης· *Γενέσθω ἡ Ἐπαυλις αὐτοῦ Ἐρημος, καὶ τὴν ἐπισκοπήν αὐτοῦ λάβοι ἕτερος.* Ὅς προφήτης γενόμενος ἐλάκησε μέσος, καὶ ἐξεχύθη πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ. Καὶ τὸ πέρασ, ἀγρόνη χρησάμενος, εἶδει τὸ πᾶν τῆς αὐτοῦ σωτηρίας διολέσας, τῷ διαπεσεῖν τῆς ἐλπίδος, κατὰ τὴν αὐτοῦ ἀτακτον καὶ προπετῆ κατὰ τοῦ Δεσποτῆ αὐτοῦ ἐπιβουλήν, καὶ ἔνεκεν φιλαργυρίας ἐπ' ἀρνησιθεῖαν· ὡς καὶ οἱ ἀπόστολοι ἀντ' αὐτοῦ εἰς τὸν αὐτῶν ἀριθμὸν Μαθθαίαν κατέστησαν, λέγοντες· Ἄφ' οὗ παρέθη Ἰούδας, ἀπαλεῖν εἰς τὸν τόπον τὸν Ἰδιον. Ποῖον δὲ τοῦτον, ἀλλ' ἢ ὃν ἀπεφῆνατο αὐτῷ ὁ Σωτῆρ, λέγων, ὅτι ἐστὶν υἱὸς ἀπωλείας; Ἐνθα ἔσχεν ἀντὶ μερίδος μερίδα, καὶ ἀντὶ ἐπισκοπῆς ἀποστολικῆς τὸν τόπον τῆς ἀπωλείας. illi perditionis attributus est locus: in quo partis episcopatu exitii sedem adeptus est.

Περὶ τούτου δὲ ἱκανῶς ἔγειν τὰ εἰρημένα νομίσαντες, καθεξῆς πάλιν ἐφ' ἑτέραν ἴωμεν, ὧ ἀγαπητοί, τὰ σχολιά πάλιν καὶ θηριώδη διδάγματα καὶ ἰοδόλα ἀποκαλύπτοντες τῶν παρὰ ταῖς λοιπαῖς ἐξ ἐπιπλάστου διαβολικῆς ἐπινοίας τῷ κόσμῳ λύμης ἔνεκα ἐμβεδροντημένων. Τῶν γὰρ τοιούτων τὴν γνώμην τῶν τοῦ χείρονος ὀρεγομένων, ἐρκυῖαν τῷ γένει τοῦ βουπρήστου κανθάρου (50), ἀποκαλύψαντες, οὐσάν τε ἐπιδραβῆ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει καταθλάσαντες, τὴν τῶν ἄλλων ἐρευνᾶν τὸν νοῦν ἐπιβαλόμενοι, τὸν Θεὸν ἀρωγῶν ἐπικαλεσώμεθα, ὧ Χριστοῦ παῖδες.

ΚΑΤΑ ΣΗΘΙΑΝΩΝ,

Ἐννεακαίδεκάτη, ἢ καὶ τριακοστὴ ἐννῆτη.

Α'. Σηθιανὸς πάλιν αἰρεσις ἑτέρα ἐστίν, οὕτω καλουμένη. Οὐ πανταχοῦ δὲ αὕτη εὐρίσκεται, οὔτε ἢ πρὸ ταύτης ἢ τῶν Καϊανῶν λεγομένη. Τάχα δὲ ἤδη καὶ αἱ πλείους τούτων ἐξεβρίζωθησαν ἐκ τοῦ κόσμου. Τὸ γὰρ οὐκ ἐκ Θεοῦ ὄν οὐ σταθῆσεται, ἀλλὰ καιρῷ μὲν ἀκμάζει, εἰς τὸ παντελὲς δὲ διαρκῶς οὐκ ἐμπαρμένει. Τάχα δὲ οἶμαι ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων χώρα συντετυχημένοι καὶ ταύτῃ τῇ αἰρέσει. Οὐ γὰρ ἀκριβῶς τὴν χώραν μέμνημαι, ἐν ἣ αὐτοῖς συνέτυχον.

¹ γρ. ἀπὸ τῶν. ² γρ. σπλάγγνα. ³ Vet. δῆγματα. ⁴ Act. i, 18. ⁵ ibid. 25. ⁶ Joan. xvii, 12.

(50) Τοῦ βουπρήστου κανθάρου. Aelianus l. vi, c. 55, Plinius l. xxx, c. 4: *Buprestis animal est rarum in Italia, simillimum scarabæo longipedi:*

Israel. Item apud alium prophetam: *Si justum est vobis, date mercedem meam, aut abdicat.* Item alius propheta: *Dederunt argentum pretium appetiati. Et dixit: Mitte in fundibulum, et vide an probum sit, ut probatus sum a filiis Israel.*

283 VIII. Quam multa possumus e Scripturis sacris afferre, de his quæ in Christo Domino perfecta sunt, non ea quidem ab Juda ex ulla commodandi voluntate profecta, sed ex eo nimium quod Saluator noster ac Dominus Jesus Christus Deus pro nobis sese non necessitate compulsus, sed sponte sua tradidit, et administrandæ salutis nostræ causa crucem subiit. Ego vero non ignoro quam infinitum sit testimonia omnia persequi. Velut quod ab alio propheta scriptum est: *Fiat habitatio ejus deserta, et episcopatum ejus accipiat alter.* Qui suspensus crepuit medius; diffusu sunt omnia viscera ejus. Ac postremo laqueo gulam frangens, quid egisset ostendit, cum omni se salute spoliasset, eo ipso quod ob subitam illam ac temere susceptam contra Dominum perfidiam ab æternitatis spe in divini Numinis abnegationem incidisset. Unde et apostoli ejus loco Matthiam in numerum suum allegerunt, dicentes: *Ex quo Judas prævaricatus est, ut abiret in locum suum.* Quemnam, obsecro; nisi quem Saluator eidem ostenderat, cum eum perditionis filium appellavit? Hic enim

De quo cum satis superque, quantum opinor, hactenus a nobis disputatum sit, ad aliam hæresim transeamus: ac tortuosa, venenataque illorum dogmata detegamus, qui cæteris in sectis callido dæmonis instinctu sic tanquam fulmine quodam perciti, et communem ad orbis pestem ac perniciem afflati sunt. Posteaquam enim istiusmodi hominum, qui deterioribus quibusque delectantur, opinionem, buprestarum generi similem (scarabeorum ea species est) patefecimus, penitusque mortiferam divina ope comminuimus, ad inquirendas cæteras eandem, o Christi filii, Numinis opem ac præsidium imploremus.

284 CONTRA SETHIANOS,

Quæ est hæresis XIX sive XXXIX.

I. Alia est Sethianorum hæresis, quæ non ubique reperitur, uti nec Caiianorum, contra quam proxime disputavimus. Ac nescio an non pleræque sectarum istiusmodi radicitus extirpatæ sint. Quidquid enim a Deo non est, consistere non potest, sed etsi aliquanto tempore vigeat, perenne nihilominus esse nequit. Quod nisi me fallit memoria, puto me cum in Ægypto essem in eam hæresin incidisse, neque enim penitus loci recordor, ubi cum istis

¹ Matth. xxvii, 5-9. ² Zach. xi, 12. ³ Psal. cviii, 8.

fallit inter herbas borem maxime; unde et nomen invenit; devoratumque tacto felle ita inflammat, ut rumpat.

congressus sum. Quamobrem quæ ad eos pertinent A Καὶ τὰ μὲν κατὰ ἱστορίαν φύσει αὐτοψία περὶ ταύτης
partim oculis ipsis usurpavimus, partim ex illorum
monimentis percepimus. ἔγνωμεν, τὰ δὲ ἐκ συγγραμμάτων.

Igitur Sethiani a Setho Adami filio genus se tra-
xisse gloriantur. Quem quidem magnopere prædi-
cant; eique quæ ad virtutem ac justitiam pertinent
omnia, earumque signa, ac cætera generis hujus
attribuunt. Eundemque Christum nominant, et
ipsummet Jesum fuisse confirmant. Atque hunc in
modum suum illud dogma declarant. Ab angelis
enim, non a superiore vi, producta esse dicunt
omnia.

II. Nam cum superiore Gaianorum hæresi hac ex
parte consentiunt, quod asserunt, duos ab initio
homines existisse, a quibus Cainus et Abelus
exorti sunt. De quibus inter se dissidentes angeli
contra se mutuo venerunt: idque perfecerunt, ut
Abelum fratrem Cainus occideret. Siquidem de
amborum illorum hominum generationibus, a qui-
bus Cainus et Abelus producti sunt, pugnantibus
angelis, acris est coorta contentio. Sed enim vi-
ctoria penes vim illam superiorem fuit quam ma-
trem esse, feminamque deficiunt. Quippe matres
ab his in cælo, et feminæ, maresque collocantur;
ac propemodum etiam generis necessitudines, stir-
piumque capita. Posteaquam igitur, ut aiunt, vicit
illa mater ac femina, et Abelum interfectum esse
cognovit, secum animo cogitans, Sethi generatio-
nem procuravit, eique vim suam indidit. Proinde

285 vis illius superioris semina quædam asper-
sit, ac scintillam immisit, quæ ad primam illam
seminis propagationem constitutionemque lapsa
de cælo fuerat. Quam quidem justitiæ constitutio-
nem ac seminis electionem fuisse jactant, quo
utriusque beneficio angelorum vires everterentur,
qui et mundum fabricaverant, et duos homines
initio produxerant. Quas ob causas Sethi genus
separatim ab illa origine deductum est, utpote
electum et ab reliqua stirpe sejunctum. Progre-
dientibus deinceps temporibus, et utraque sobole
in unum conflata, hoc est Caino et Abelo conve-
nientibus invicemque permistis, omnium mater
ea re animadversa generis humani semina integra
ac sincera representare constituit, cum, uti dixi-
mus, Abel esset occisus. In Sethum illud delegit,
et ab omni labe purum ostendit. In eumque solum
cælestis illius vis suæ ac sinceritatis genus im-
misit.

III. Rursum vero cum promiscuam perturbatio-
nem, et angelorum hominumque temerarios impe-
tus cerneret, quod commista simul genera illa duo
fuisent, qua ex confusione nova quædam essent
genera constituta, eadem illa parens femina progre-
diens aquarum eluvione contrariam omnem factio-
nem funditus exstinxit, ut incorrupta ac justa Sethi
stirps ad cæleste genus scintillamque justitiæ con-
suetudinem in terris sola retineretur. Verum clam ipsa

B Οὔτοι γὰρ οἱ Σηθιανοὶ ἀπὸ Σηθ τοῦ υἱοῦ Ἀδὰμ
σεμνύνονται τὸ γένος κατάγειν. Αὐτὸν δὲ δοξάζουσι,
καὶ εἰς αὐτὸν πάντα ὄσα περ ἀρετῆς εἶναι: ἀναφέ-
ρουσι, τὰ τε τῆς ἀρετῆς τεκμήρια καὶ δικαιοσύνης,
καὶ ὄσα τοιαῦτα ὑπάρχει. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ Χρι-
στὸν αὐτὸν ὀνομάζουσι, καὶ αὐτὸν εἶναι τὸν Ἰησοῦν
διαθεβαίουσιν. Διδάσκουσι δὲ αὐτῶν τὴν διδασκαλίαν
οὕτω: Ὅτι, φησὶ, ἐξ ἀγγέλων γεγένηται τὰ πάντα,
καὶ οὐκ ἐκ τῆς ἄνω δυνάμεως.

B Οὔτοι γὰρ συνωδὰ λέγουσι τῇ πρώτῃ αἰρέσει
τῶν Καϊανῶν κατὰ τοῦτο τὸ μέρος: γεγενῆσθαι ἐξ
ὑπαρχῆς εὐθύς δύο ἀνθρώπους, καὶ ἐκ τῶν δύο εἶναι
τὸν Κάϊν καὶ τὸν Ἄβελ. Περὶ τούτων τε στασιάζου-
σας τοὺς ἀγγέλους, εἰς ἀλλήλους ἤκειν οὕτω τε πε-
ποιηκέναι ἀποκτανθῆναι τὸν Ἄβελ ὑπὸ τοῦ Κάϊν.
Ἦν γὰρ ἡ στάσις τοῖς ἀγγέλοις, ἀγωνιζομένοις περὶ
τῶν γενεῶν τῶν ἀνθρώπων τούτων τῶν δύο, τοῦ γε-
γεννηκότος τὸν Κάϊν καὶ τοῦ γεγεννηκότος τὸν Ἄβελ.
Κεκρατήκεναι δὲ τὴν ἄνω δύναμιν, ἣν Μήτηρα φά-
σκουσι, καὶ θήλειαν. Δοκεῖ γὰρ αὐτοῖς εἶναι καὶ μη-
τέρας ἄνω, καὶ θηλείας, καὶ ἄρσενας: ὀλίγου δὲ δεῖν
καὶ συγγενείας καὶ πατριαρχίας λέγειν. Ἐπεὶ οὖν
κεκράτηκε, φασίν, ἡ Μήτηρ καὶ θήλεια καλουμένη,
γνοῦσα, ὅτι ἀπέκτανται Ἄβελ, ἐνθυμηθεῖσα, ἐποίησε
γεννηθῆναι τὸν Σηθ, καὶ ἐν τούτῳ ἔθηκε τὴν αὐτῆς
δύναμιν. Καὶ καταλαβοῦσα ἂν αὐτῇ σπέρμα τῆς
ἄνωθεν δυνάμεως, καὶ τὸν σπινθῆρα τὸν ἄνωθεν
C πεμφθέντα εἰς πρώτην καταβολὴν τοῦ σπέρματος καὶ
ευστάσεως. Καὶ εἶναι ταύτην σύστασιν τῆς δικαιο-
σύνης, καὶ ἐκλογὴν σπέρματος καὶ γένους: ὅπως διὰ
τῆς ταύτης ευστάσεως, καὶ τούτου τοῦ σπέρματος
καθαίρειθωσιν αἱ δυνάμεις τῶν ἀγγέλων τῶν τὸν κό-
σμον πεποιηκότων καὶ τοὺς δύο ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρώ-
πους. Διὰ ταύτην οὖν τὴν αἰτίαν καὶ τὸ γένος τοῦ Σηθ
ἀφορισθῆν ἐντεῦθεν κατάγεται, ἐκλογῆς ὅν καὶ διακε-
κριμένον τοῦ ἄλλου γένους. Προβαινόντων δὲ τῶν
καϊρῶν, φασὶ, καὶ ὁμοῦ θνυκτῶν δύο γενῶν, τοῦ τε
Κάϊν καὶ τοῦ Ἄβελ εἰς τὸ αὐτὸ συνελθόντων, διὰ κα-
κίαν πολλήν, καὶ ὁμοῦ μιχθέντων, ἀποδέψασα ἡ
πάντων Μήτηρ, καθαρὸν τὸ σπέρμα τῶν ἀνθρώπων
ἠβουλήθη ἀπεργάσασθαι, ὡς προεῖπον, διὰ τὸ τὸν
D Ἄβελ ἀπεκτάνθαι. Καὶ τούτων τὸν Σηθ ἐξελέξατο, καὶ
καθαρὸν ἔδειξε. Καὶ ἐν τούτῳ τὸ γένος μόνῃ τῆς αὐ-
τῆς δυνάμεως καὶ καθαρότητος κατέθετο.

Γ. Ἰδοῦσα δὲ πάλιν πολλὴν ἐπιμιξίαν, καὶ διακτον
ὄρμην τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀνθρώπων, εἰς μίξιν
τῶν δύο γενῶν ἐλθόντων, καὶ συστάσεις γενῶν τινος
τὴν αὐτῶν ἀταξίαν ἐμποίησασαν, πορευθεῖσα πάλιν ἡ
αὐτῇ Μήτηρ τε καὶ θήλεια κατακλυσμὸν ἤνεγκε, καὶ
ἀπόλεσε πᾶσαν στάσιν ἀνθρώπου παντὸς γένους ἐναν-
τίου· ἵνα δῆθεν τὸ καθαρὸν γένος τὸ ἀπὸ τοῦ Σηθ, καὶ
δικαίον, μόνον μείνῃ ἐν κόσμῳ, εἰς σύστασιν τοῦ ἄνω-
θεν γένους τε καὶ σπινθῆρος τῆς δικαιοσύνης. Ἐλα-

¹ Ἦν καὶ ἄνω, ἢ ἐξ ἄνω. ² F. καταλαβοῦσα.

θον δὲ αὐτὴν πάλιν οἱ ἄγγελοι, καὶ εἰσέδυσαν τὸν Χάμ εἰς τὴν κιβωτὸν, ὄντα τοῦ αὐτῶν σπέρματος. Ὅτι γὰρ ψυχῶν σωθειῶν ἐν τῇ τότε λάρνακι τοῦ Νῶε, ἑπτὰ μὲν εἶναι τοῦ καθαροῦ γένους φασί· τὸν δὲ ἓνα εἶναι τὸν Χάμ τῆς ἄλλης δυνάμεως ὑπάρχοντα, ὃν εἰσῶναι λαθόντα τὴν ἄνω Μητέρα. Ὑπὸ τῶν ἀγγέλων δὲ τὸ τοιοῦτο συσκευασθὲν, οὕτως ἀποτελεσθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ, φασί, ἔγνωσαν οἱ ἄγγελοι, ὅτι μέλλει πᾶν τὸ σπέρμα αὐτῶν ἀπαλειφῆσθαι ἐν τῷ κατακλυσμῷ, πανουργίᾳ τιλὴ τὸν προσηρμένον Χάμ εἰς διατήρησιν τοῦ ὑπ' αὐτῶν κτισθέντος γένους τῆς κακίας παρεισέβαλον. Καὶ ἐκ τούτου λήθη καὶ πλάνη περὶ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ ἄτακτοι φοραὶ ἀμαρτημάτων, καὶ πολυμυξία κακίας ἐν τῷ κόσμῳ γεγένηται. Καὶ οὕτως ὁ κόσμος εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς ἀταξίας αὐτῆς ἀνεκάμφε, καὶ ἐνεπλήσθη κακῶν, ὡς ἐξ ἀρχῆς πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ. Ἀπὸ δὲ τοῦ Σῆθ κατὰ σπέρμα καὶ κατὰ διαδοχὴν γένους ὁ Χριστὸς ἦλθεν αὐτὸς Ἰησοῦς, οὐχὶ κατὰ γένη, ἀλλὰ θαυμαστῶς ἐν τῷ κόσμῳ πεφηνώσ· ὅς ἐστιν αὐτὸς ὁ Σῆθ, ὁ τότε καὶ Χριστὸς νῦν ἐπιφοιτήσας τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, ἀπὸ τῆς μητρὸς ἀνωθὲν ἀπεσταλμένος.

Δ'. Ταῦτα πάντα οὕτω γεγενῆσθαι φασιν ἐκείνοι. Μωρὰ δὲ, καὶ ἀβρανή, καὶ κενοφωνίας ἐμπλεα τὰ τοιαῦτα κηρύγματα, ὡς παντὶ τῷ ὄχλῳ ἐστίν. Οὐ γὰρ δύο ἀνθρώποι· ἐπλάσθησαν, ἀλλὰ εἰς ὁ Ἀδάμ, καὶ ἐκ τοῦ Ἀδάμ ὁ τε Κάιν καὶ Ἄβελ, καὶ Σῆθ. Καὶ οὕτως ἐκ δύο ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐξ ἑνὸς ἔως τοῦ κατακλυσμοῦ τῶν γενῶν ὄλων τοῦ Ἀδάμ ἐχόντων τὰς ἐαυτῶν συστάσεις ἐν τῷ κόσμῳ. Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἐκ τοῦ Νῶε πάλιν τοῦ ἐνὸς ἀνθρώπου, καὶ οὐκ ἐκ διαφόρων, ἀλλὰ ἀπὸ ἐνὸς τοῦ Νῶε, τοῦ κατὰ διαδοχὴν ἐκ σπέρματος τοῦ Σῆθ, πᾶν γένος τῶν ἀνθρώπων, οὐκ εἰς δύο αἰρούμενον, ἀλλὰ εἰς ἓν γένος. Ἀφ' οὗπερ καὶ Νῶε, καὶ ἡ αὐτοῦ γυνή, καὶ Σῆθ, καὶ Χάμ, καὶ Ἰάφεθ, οἱ τούτου παῖδες καὶ τρεῖς γυναῖκες τῶν αὐτῶν παίδων ἀπὸ τοῦ Σῆθ τὸ γένος κατάγουσι πάντες, καὶ οὐχὶ ἀπὸ δύο ἀνθρώπων τῶν μὴ γενομένων κατὰ τὴν τούτων μυθοποιίαν.

Ε'. Βίβλους δὲ τινὰς συγγράφοντες ἐξ ὀνόματος μεγάλων ἀνδρῶν, ἐξ ὀνόματος μὲν Σῆθ ἑπτὰ λέγοντες εἶναι βίβλους· ἄλλας δὲ βίβλους ἑτέρας ἄλλογενεῖς οὕτω καλοῦσιν· ἄλλην δὲ ἐξ ὀνόματος Ἀβραάμ, ἣν καὶ Ἀποκάλυψιν φάσκουσιν εἶναι, πάσης κακίας ἐμπλεων· ἑτέρας δὲ ἐξ ὀνόματος τοῦ Μωϋσέως, καὶ ἄλλας ἄλλων. Εἰς μωρίαν δὲ πολλὴν τὸν νῦν ἐαυτῶν κατάγοντες, γυναικᾶ τινα Ὀραίαν λέγουσιν εἶναι τοῦ Σῆθ. Ὅρα δὲ μοι, ἀγαπητὲ, τὴν τούτων ἄνοιαν, ἵνα κατὰ πάντα τρόπον κατάγνῃς τῆς αὐτῶν δραματουργίας, καὶ μυθώδους μεταίφροσύνης, καὶ ἐπιπλάστου ληρολογίας. Εἰσὶ μὲν γὰρ ἄλλαι τιναὶ αἰρέσεις, αἵτινες δυνάμειν τινα εἶναι λέγουσιν, ἣν καλοῦσιν ὀνομαστικῶς Ὀραίαν. Τὴν παρ' ἄλλοις τοίνυν νομιζομένην δυνάμειν, Ὀραίαν τε καλούμενην, οὕτω γυναῖκα τοῦ Σῆθ λέγουσιν. Ὅθεν δυνάμεθ' αὐτὴν ἀποδείξαι, ὡς ἴσται,

A rursus angeli Chamum e genere suo progenerunt in arcam introducunt. Nam ex octo capitibus illis, quæ in Noemi arca servata leguntur, sincerioris generis septena fuisse prædicant, octavum vero nomine Chamum ab aliena vi productum latuisse cælestem matrem, et in arcam irrepsisse; et id ipsum angelorum fraude ac consilio esse perfectum. Cum enim, ut aiunt, didicissent illi, genus omne suum diluvii aquis exterminandum, mira calliditate, quo mali generis, cujus auctores erant, reliquias foverent, Chamum in arcam inculcant. A quo in humanum genus error, et oblivio, atque inconsiderati flagitiorum impetus, et scelerum varietas multiplex in orbem terrarum erupit. Atque ita mundus ad pristinam perturbationem **286** denuo revolutus, perinde atque ante diluvium, malorum copia redundavit. Cæterum a Setho continuata generis successione Jesus Christus prodit, non ipse quidem generis stirpe procreatus, sed in hunc mundum admirabiliter introductus. Idem enim qui illis temporibus Sethus fuit, modo Christus appellatus a cælesti matre de cælo missus ad homines descendit.

IV. Hoc modo illi universa statuunt. Verum quam stolidam, quam porro imbecillam, ac vana sint quæ ab illis jactantur, nemo non videt. Neque enim duo conditi sunt homines, sed unus dumtaxat Adamus : a quo Cain, et Abel, Sethusque geniti. Tum reliquæ deinceps ad diluvium usque generationes non a duobus hominibus, sed ex uno solum capite, nimirum Adamo, profecta sunt. Sed et ab uno rursus Noemo post diluvium, non a diversis insequentium origo deducitur ; a Noemo, inquam, qui e Sethi prosapia fuit, genus hominum omne derivatum esse, non bifariam divisum, sed una stirpe comprehensum. Ex qua tam Noemus, quam ejus uxor prodit, eorumque liberi Sem, Cham, Japhet : necnon et singulorum conjuges ; qui quidem omnes unius e Sethi genere procreati sunt, non a duobus hominibus producti : qui nunquam in terris fuerunt, quemadmodum isti fabulantur.

V. At enim certos libros clarissimorum virorum nominibus inscriptos circumferunt. Ex quibus septem omnino Setho tribuunt ; alios vero ἄλλογενεῖς, hoc est, generis alterius nuncupant. Est et alius liber falso Abrahami nomine, quem pro Apocalypsi venditant, omni nequitia refertus. Præter quem alterum a Moyse, reliquos ab aliis editos esse mentiuntur. Ad hæc, quæ est illorum stoliditas ac vecordia, uxorem Sethi Horæam nescio quam nominatim vocant. In quo vide, quæso, quam inepti sint, ut illorum velut scenica commenta, stultissimæque fabulas ac temere conflictata mendacia omni ex parte condemnes. Nam cum nonnullæ sint hæreses quæ vim quamdam esse statuunt, quæ Horæa nominetur : illi vim ejusmodi, Horæamque Sethi conjugem exstitisse prædicant. Ex quo demonstrari,

¹ Κορ. διαίρημένοι.

ut videtis, illud potest, hominem fuisse Sethum illum; nec ab 287 aliis origine diversum, utpote Caini et Abeli germanum, ab iisdemque parentibus in lucem editum. *Cognovit enim, ut Scriptura dicit, Adam uxorem suam Evam; quæ concepit, et peperit Cain* ¹. Hoc enim ei nomen imposuit, quod possessionem significat, dicens: *Possedi filium per Dominum Deum* ². Ac rursus Abelum peperit. *Cognovit, inquit, Adam Evam conjugem suam: quæ concepit, et peperit filium; quem Abelum vocavit* ³. Tum multis interjectis, post Abeli mortem: *Cognovit, inquit, Adam uxorem Evam, quæ concepit, et peperit filium, et vocavit Sethum, quod compensationem sonat. Excitavit enim, inquit, mihi Deus stirpem pro Abelo, quem interfecit Cain* ⁴. Jam cum ita loquitur: *Possedi hominem per Deum; et, Excitavit mihi Deus; unum esse Deum indicat, qui et universa condiderit, et eos ipsos qui geniti sunt benigne concesserit. Quod vero uxores ambo illi, Cainus ac Sethus, habuerint, minime est obscurum. Nam Abelus matura*

VI. Exstant in Jubilæis, qui liber Genesis Parva dicitur, uxorum Caini Sethique nomina, ut qui conflictas illas fabulas in hominum vitam invexerunt, pudore omnino suffundantur. Etenim cum Adamus utriusque sexus liberos suscepisset, necesse per illa tempora fuit, ut filii matrimonia cum sororibus inirent. Neque id erat interdictum: propterea quod genus aliud erat hominum nullum. Quin etiam Adamus ipse cum sua, ut ita dicam, filia conjugio sociatus est, quam de ejus corpore Deus eduxerat: nefas enim illud non erat. Et ex illius liberis, Cainus sororem natu majorem duxit, Saven nomine. Sethus porro Adami filiorum tertius post Abelum genitus cum alia sorore Azura conjunctus est. Fuerunt et alii Adamo liberi, ut in Parva illa Genesi scriptum est, novem scilicet secundum priores illos tres, ut in totum filias duas, mares duodecim suscepit; e quibus occisus unus, undecim superstites relicti sunt. Quæ omnia in mundi Originibus, ac primo Mosis volumine his verbis significantur: *Et vixit Adam annis nongentis triginta, et genuit filios et filias, et mortuus est* ⁵.

288 VII. Cæterum amplificato hominum genere, auctoque posterorum Adami numero, honestissimi matrimonii pudori accuratioribus paulatim legibus est consultum. Ubi enim Adamo filii ac nepotes obtigerunt; ex iisque filiarum generis successione procreatæ; tum demum sorores in matrimonio habere non licuit. Itaque vel ante scriptam a Moyse Legem honesta-

¹ Gen. iv, 1. ² ibid. ³ ibid. 2. ⁴ ibid. 25. ⁵ Gen. v, 4.

(51) Πλατυθέντων δὲ τῶν ἀνθρώπων. Hæc quidem Epiphani sententia est, quam et Augustinus lib. xxii cont. Faust. cap. 35, et Hieron. cont. Helvid. tuentur: Abrahami tempore nefas fuisse sorores ex altero parente ducere. Sed reclamant plerique, qui Saram Abrahami sororem fuisse non

ἀγαπητοί, καὶ φύσει ἄνθρωπον τὸν Σηθ, καὶ οὐχ ἄνωθ' ἐν τι παρηλλαγμένον, ἀδελφὸν δὲ ὄντα φύσει τοῦ Κάιν καὶ Ἀβελ ἐξ ἐνὸς πατρὸς καὶ μιᾶς μητρὸς. Ἐγὼ γάρ, φησὶν, Ἀδὰμ ἔδωκε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Κάιν· καὶ ἐπέθετο αὐτῷ ὄνομα Κάιν, ὅπερ ἐρμηνεύεται κτεῖσις, λέγων· Ἐκτισάμην υἱὸν διὰ Κυρίου Θεοῦ· καὶ πάλιν τὸν Ἀβελ· Ἐγὼ Ἀδὰμ ἔδωκε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε υἱὸν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἀβελ. Καὶ μετὰ πολλὰ μετὰ τὸ ἀποθανεῖν τὸν Ἀβελ· Καὶ ἔγνων Ἀδὰμ ἔδωκε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε υἱὸν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σηθ, ὅπερ ἐρμηνεύεται ἀνταλλαγή· Ἀρέστησε γάρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἀπ' ἐμοῦ Ἀβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν. Τὸ δὲ Ἐκτισάμην διὰ Θεοῦ, καὶ Ἀρέστησέ μοι ὁ Θεός, ἕνα Θεὸν δεικνύσι τὸν πάντων ποιητὴν, καὶ δότην τῶν γεγεννημένων. Ὅτι ἐὰν οὗτοι ἔσχον γυναῖκας, ὅ τε Κάιν καὶ ὁ Σηθ, ὄθλον· Ὅ γὰρ Ἀβελ νεώτερος ἀπεκτάνθη, μηδέπω γήμας.

nondum ætate sublatus est e medio: neque se ma-

Γ'. Ὡς δὲ ἐν τοῖς Ἰωβηλαίοις εὐρίσκεται, τῇ καὶ Λεπτογενέσει καλουμένη, καὶ τὰ ὀνόματα τῶν γυναικῶν τοῦ τε Κάιν καὶ τοῦ Σηθ ἢ βίβλος περιέχει· ἕνα κατὰ πάντα τρόπον οὗτοι καταισχυθῶσιν, οἱ τοὺς μύθους τῷ βίβ ραψωδῆσαντες. Τοῦ γὰρ Ἀδὰμ γεννήσαντος υἱοὺς καὶ θυγατέρας, ἀνάγκη γέγονε κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἀδελφαῖς ταῖς ἰδίαις συναφθῆναι τοὺς παῖδας. Οὐ γὰρ ἦν παράνομον τὸ τοιοῦτον· ἐπεὶ μηδὲν ἕτερον γένος ἦν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς, ὡς ἔπος εἰπῆν, ὁ Ἀδὰμ τῇ ἰδίᾳ θυγατρὶ σχεδὸν τῇ ἐκ τοῦ σώματος αὐτοῦ πλασθεῖση συνήφθη, κατὰ συζυγίαν αὐτῷ ἐκ Θεοῦ πεπλασμένη, καὶ οὐκ ἦν παράνομον· οἷ τε τούτου υἱοὶ συνήφθησαν ὁ μὲν Κάιν τῇ ἀδελφῇ τῇ μείζονι Σαυῆ, οὗτω καλουμένη, ὁ δὲ Σηθ τρίτος υἱὸς μετὰ τὸν Ἀβελ γεννηθεὶς τῇ λεγομένη αὐτοῦ ἀδελφῇ Ἀζουρᾷ. Γεγόναι δὲ τῷ Ἀδὰμ καὶ ἄλλοι υἱοὶ, ὡς ἡ Λεπτὴ Γένεσις περιέχει, ἑννέα μετὰ τοὺς τρεῖς τούτους· ὡς εἶναι αὐτῶν δύο μὲν θυγατέρας, ἄρβενες ἐξ δεκαδύο· ἕνα μὲν ἀποκτανθέντα, ἑνδεκα δὲ περιλειφθέντας τῷ βίβ. Ἐμοις δὲ καὶ τούτων τὴν ἔμφασιν ἐν τῇ Γενέσει τοῦ κόσμου, καὶ πρώτη βίβλιω παρὰ Μωϋσεὶ οὕτω φασακώση· Καὶ ἐξήσεν Ἀδὰμ ἐτη ἑννακόσια τριάκοντα, καὶ ἐγέννησεν υἱοὺς καὶ θυγατέρας, καὶ ἀπέθανε.

Ζ'. Πλατυθέντων δὲ τῶν ἀνθρώπων (51), καὶ τῆς γενεᾶς τοῦ Ἀδὰμ ἐπεκτεινομένης, ἢ ἀκριβεία ἢ κατὰ τὸν γάμον τὸν σεμνὸν ἐπακτύνητο καθεστῆς προβαίνουσα. Καὶ ἐπειπερ γεγόναι παῖδες τῷ Ἀδὰμ, καὶ παῖδες παίδων· θυγατέρες δὲ ἐκ τούτων κατὰ διαδοχὴν γένους ἐγεννήθησαν· λοιπὸν οὐκέτι τὰς αὐτῶν ἀδελφὰς πρὸς γάμον ἤγοντο. Ἀλλὰ εἰς εὐνομίαν κατ-

dubitant, quod et Abrahamus ipse, Gen. xi, discrete profitetur. Imo vero et Davidis tempore fortasse licuit. Alioqui Thamar Amnon fratri suo non diceret, ut se conjugem a parente postularet, II Reg. xxiii. Quanquam scio hæc aliter accipi.

ἔστι, καὶ πρὸ τοῦ διὰ Μωϋσέως ἐγγράφου νόμου ὁ Α κατὰ τὸν σεμνὸν γάμον θεσμός· καὶ ἐκ τῶν πατραδέλφων αὐτῶν τὰς γαμετάς ἑαυτῶν ἤγοντο. Καὶ οὕτω πλατυνομένων ἀρτι τῶν ἀνθρώπων ἐμίγη τὰ δύο γένη, τοῦ τε Κάιν πρὸς τὸ γένος τοῦ Σηθ, καὶ τοῦ Σηθ πρὸς θάτερον, καὶ τὰ ἄλλα τῶν υἱῶν τοῦ Ἀδὰμ γένη. Ἐντεῦθεν λοιπὸν τοῦ κατακλυσμοῦ ἄρδην τὸ πᾶν τῆς στάσεως τῶν ἀνθρώπων ἀπολέσαντος, διαπεφύλακται μόνος Νῶε εὐρῶν χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, δίκαιος εὐρεθείς ἐν τῇ κατ' ἐκεῖνο καιρῷ γενεῇ. Ἀάρνακα δὲ κατὰ τὰ ἤδη πρότερον ἤμιν εἰρημύμενα κατεσκευάσεν ἑαυτῷ ἐκ προστάγματος Θεοῦ, ὡς ἔχουσιν αἱ ἀλήθιναὶ Γραφαί. Ἐν ἧ διασεῶσθαι ἡ αὐτὴ φάσκει τῆς Ἀληθείας βίβλος αὐτὸν τε καὶ τὰς προειρημένας αὐτῷ ἅμα ἑπτὰ ψυχάς· φημὶ δὲ τὴν τε ἰδίαν σύζυγον, καὶ τοὺς τρεῖς υἱούς, γυναικᾶς τε τούτων ὁμοίως B τρεῖς. Ἐκ τούτου δὲ λείψανα γεγενῆσθαι τῆς κατὰ τὸν ἀνθρώπον συστάσεως ἐν κόσμῳ πάλιν ἡ ἀλήθεια συνίστησιν. Ὅθεν κατὰ γενεὰν προβαίνόντων, καὶ κατὰ διαδοχὴν υἱοῦ πᾶτερα διαδεχομένου, εἰς γενεὰς πέντε ὁ αἰὼν ἐλήλακε.

Καὶ γέγονε κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἡ τῆς Βαβυλῶνος κτίσις ἐν τῇ τῶν Ἀσσυρίων γῆ, καὶ ὅπ' αὐτῶν οἰκοδομηθείς τότε πύργος. Ἦσαν δὲ κατὰ τούτον τὸν καιρὸν, ὡς ἤδη ἐν ταῖς πρότερον αἰρέσεσι διηγησάμενη, κατὰ τὴν εἰρημὴν τῶν ἄνω μοι γενεῶν πραγματευθεισῶν οἱ πάντες ἔβδομηκονταδύο ἄνδρες τὸν ἀριθμὸν, ἀρχηγοὶ τε καὶ κεφαλαῖοι, τοῦ μὲν Χὰμ γένους τριακονταδύο, καὶ τοῦ Σὴμ δεκαπέντε, τοῦ δὲ Ἰάφεθ εἰκοσιπέντε¹. Καὶ οὕτως ὁ πύργος καὶ ἡ Βαβυλὼν ἐγένετο. Ἐκ τούτων διεσπάρθησαν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν φυλαὶ τε καὶ γλώσσαι. Καὶ ἐπειπερ οἱ ἔβδομηκονταδύο τότε τὸν πύργον οἰκοδομοῦντες ταῖς γλώσσαις διεσκεδάσθησαν συγχυθέντες, καὶ ἀπὸ μιᾶς ἧς ἤδεσαν ἐμπνευσθέντες ἐκ Θεοῦ βουλήσεως, ἄλλος ἄλλην ἐσχῆκασιν. Ἐξ ὧν περ καὶ μέχρι δεῦρο ἡ σύστασις τῶν λαλῶν ἐνέστηκεν· ὥστε βουλομένης ἐνεστὶν εὐρεῖν ἑκαστον ἀρχηγὸν ἐκάστης γλώσσης· ὡς Ἰωὼν μὲν τὴν Ἑλληνίδα ἔσχεν, ἐξ οὗ περ καὶ Ἴωνες κέκληνται, οἱ τὴν παλαιὰν γλῶσσαν τῶν Ἑλλήνων ἔχοντες· Θήρας δὲ τῶν Θρακῶν· Μοσὸχ τὴν Μωσσοῦλων γλῶσσαν· Θωδὲλ τὴν τῶν Θεταλῶν· Ἐλοῦδ τὴν Λυδῶν· Γεφάρ τὴν Γασσηνῶν· Μιστρέμ τὴν τῶν Αἰγυπτίων· Ψοῦς τὴν τῶν Ἀξουμιτῶν· Ἀρμῶτ τὴν τῶν Ἀράβων· καὶ τῶν λοιπῶν ἑκαστος, ἵνα μὴ καθὲνα λέγω, ἰδίαν ἐνεπνεύσθη γλῶσσαν. Καὶ οὕτως D ἐκάστης γλώσσης ἡ διαδοχὴ ἐν τῷ κόσμῳ πεπλάτνυται.

Ἡ. Πόθεν τοίνυν οὗτοι ἐψευδηγόρησαν αὐτῶν τὰ ῥήματα, παρενθέντες τὴν ἑαυτῶν μυθοποιίαν φανταζόμενοι, καὶ ὄνειροπολοῦντες τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα, καὶ τὰ ὄντα τῆς ἑαυτῶν διανοίας διασκεδανόντες; Ἀλλὰ τὸ πᾶν τοῦ διαβόλου βούλημα τοῦτο ἐνεκίστησε ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς. Ἔστι δὲ ἰδεῖν καὶ θαυμάσαι (52), ὡς ἐν πολλοῖς μὲν ἀτοπήμασι τὸν

¹ Cor. τοῦ δὲ Ἰάφεθ δεκαπέντε, τοῦ δὲ Σὴμ εἰκοσιπέντε.

52) Ἔστι δὲ ἰδεῖν καὶ θαυμάσαι. Hæc de dæmonibus sententia a Justino primum manavit : cuiusque postea Irenæus amplexus est lib. v, c. 26.

rum nupliarum status optimis decretis constitutus est. Ergo consobrinus ducere mos fuit. Qua ratione factum est ut, multiplicatis hominibus, duo in unum genera miscerentur, Caini videlicet ac Sethi; tum deinceps reliquæ filiorum Adami stirpes promiscue jungerentur. Postea cum aquarum exundatio humani generis statum funditus delevisset, unus ex omnibus Noemus servatus est, qui gratosus apud Deum exsisterat, quod ætate sua justus esset inventum. Hic, ut ante memoravimus, arcem sibi Deo jubente fabricatus est, quemadmodum germana divinæ legis monumenta testantur. Qua quidem in arca servatum Noemum in eodem sinceræ Scripturæ volumine proditum est, cum eoque septem, quæ ante nominavimus, capita, hoc est conjugem ipsius cum tribus liberis, ac totidem eorum uxoribus. Quamobrem generis humani reliquias in hunc mundum a Noemo productas esse veritatis ipsius testimonio constat. Ex quo multiplicata prole, perpetuaque sobolis successione quinque in terris stirpium sunt facta divortia.

Quo tempore Babylon in Assyriæ ab iisdem illis exstructa, qui et turrim condiderunt. Erantque tum, uti in superioribus hæresibus ex generationum a nobis iustituta serie demonstratum est, homines ferme LXXII stirpium auctores, et capita. Nimirum ex Chami progenie xxxi; e genere Sem, xv; e Japheti vero stirpe xxv, cum turris illa cum Babylone conderetur. Ab his in universum orbem nationes omnes ac linguæ dissipatæ sunt. Posteaquam septuaginta illi duo, qui turrim moliebantur, confusis linguis, huc illucque dispersi sunt et pro una quam callebant alius aliam ex afflatu Dei ac voluntate sortitus est. Ex quo ad hanc usque diem linguarum omnis est conflata varietas, quarum 289 uniuscujusque licet auctorem nullo negotioprehendere. Sic enim Javan Græci sermonis princeps exstitit, a quo sunt Jones cognominati, penes quos veteris est Græcæ linguæ possessio. A Thera Thracum lingua profecta est, Mossynæcorum a Mossocho : a Thobese Thessalorum. Elud porro Lydorum sermonis auctor fuit; uti Gasphenorum Gephyar, Ægyptiorum Mistrem, Psus Axumitarum, Armot Arabum; ac deinceps, ne singillatim percenseam, suæ cujusque linguæ reliquis est impertita scientia. Atque ita singularum successio est paulatim in orbe dilatata, progressaque longius.

VIII. Quæ cum ita sint, unde, quæso, Sethiani falsas illas narrationes acceperunt, dum et fictas fabulas obtudunt, et quæ nunquam facta sunt pro veris velut somniantes effutunt? Quæ autem vera solidaque sunt, procul a suis ipsi mentibus rejiciunt. Sed nimirum totum istud ex mali voluntate dæmonis afflatuque conceptum humanis ingeniis

Vide Euseb. *Histor.* lib. iv, c. 17. Quæ tamen vulgo non probatur.

adhæsit. Qua in re non minus considerandum illud quam admirandum venit, quemadmodum ille cum homines in absurda indignaque quamplurima fraudulentè pellexerit, atque in scelus pertraxerit, supra videlicet, adulteria, libidines, idolorum superstitiones ac præstigias, profusiones sanguinum, rapinas et insatiabiles cupiditates, aleam, voracitatem, aliaque id genus flagitia, nunquam tamen ante Christi Servatoris adventum, contumeliosam in Dominum suum jactare vocem, vel rebellare sit ausus. Exspectabat siquidem dum Christus adventaret, ut vel ipse profiteretur, his verbis : De te scriptum est : *Quoniam angelis suis mandabit de te, et in manibus portabunt te*¹. Illud enim perpetuo a prophetis nuntiatum audierat, Christi Domini præsentiam eorum redemptionem fore, qui peccassent, ac poenitentiam susciperent. Quare et ipse misericordiæ nonnihil se consecuturum sperabat. Verum ubi suam ad obtinendam salutem conversionem a Christo repudiari infelix animadvertit, os illico contra Dominum aperuit, ac maledicentiam omnem evomuit. Quin eam mentem hominibus iniecit, ut, vero contempto Deo, alium qui nusquam esset inquirerent. Hoc igitur modo Sethianos in fraudem impulsos esse undequaque constabit. Siquidem Sethus olim mortuus est, suntque ejus ætatis anni perscripti. Nam cum annos vixisset xii supra ̄ccc̄, ex hac vita discessit, ubi sexus utriusque liberos suscepit, ut divinis Litteris proditum est. Successit patri filius, 290 Enos nomine : qui annos vixit ̄ccc̄v, et prole sexus utriusque similiter auctus vendi finem fecit, ut eadem illa verissima scripta testantur.

IX. Quænam ergo ratio patitur Sethum istum, qui et illo tempore mortuus est, et filios reliquit, qui suum quoque vitæ tempus obierunt, Christum esse Dominum, qui repræsentandæ hominum vitæ ac salutis desiderio de Virgine sit Maria natus, cum idem ante omne tempus esset a Patre genitus, apud quem perpetuo manet, Deus ipse, Verbumque subsistens? Qui postremis temporibus venit in mundum, et ex Virginis Matris utero efficta sibi carne atque circumfusa, tum assumpta simul anima numeris omnibus absolutus homo factus est. Postea verò quam vitæ nobis mysteria prædicasset, justitiæ in agendo cultores discipulos constituit : ac tum per sese, tum per illos humanum genus disciplinæ suæ documentis erudiit. Neque tamen aut Sethianorum illa dogmata transiit, aut sibi ipsi Sethi nomen imposuit : id quod strenui illi nugatores, ac velut ebrii mendacissime prædicant.

Verum cum hodie summam ad paucitatem hæresis ista redacta sit, non necesse habui uberiori illam oratione refellere : proindeque quæ hactenus sunt dicta sufficiant. Præsertim quod illorum amentia expugnari facile potest, sequæ adeo ipsam vincit ac detegit : non solum quod ad educendam Christi rationem attinet plenissimamque illam ca-

A ἄνθρωπον ἠπάτησε, καὶ εἰς παρανομίαν κατέσπασεν, εἰς τὰ πορνείας καὶ μοιχείας, καὶ ἀσελγείας, εἰδωλομανίας τε καὶ γοητείας, καὶ αἱματοχυσίας, ἀρπαγὰς τε καὶ ἀπληστίας, κυβείας τε καὶ ἀδηφαγίας, καὶ ὅσα τοιαῦτα· οὐδαμῶς δὲ πρὸς τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐτόλμησεν εἰς τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην φθίγγασθαι βλάσφημόν τινα λόγον, ἢ ἀνταρσιν ἐνοήσασαι. Ἀνέμεγε γὰρ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, ὡς λέγει· *Περὶ σοῦ γέγραπται, ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐνταλεῖται περὶ σοῦ, καὶ ἐπὶ χειρῶν ἀρουσί σε.* Ἦκουε γὰρ αἱ τῶν προφητῶν καταγγελλόντων τὴν Χριστοῦ παρουσίαν, λύτρῳσιν ἐσομένην τῶν ἀμαρτησάντων, καὶ διὰ Χριστοῦ μετανοούντων· ἐνόμιζέ τε τεύχασθαι τινος ἐλέους. Ὅτε δὲ εἶδεν ὁ τάλας τὸν Χριστὸν μὴ δεξάμενον αὐτοῦ τὴν περι σωτηρίας ἐκπ

B στροφήν, ἀνοίξας τὸ στόμα κατὰ τοῦ ἰδίου Δεσπότης, τὴν βλάσφημιαν ἐξήμεσε, τοῖς ἀνθρώποις ὑπόνοεον ἐμβάλων, ἀργεῖσθαι μὲν τὰ ὄντα, τὸν δὲ μὴ ὄντα ζητεῖν. Οὕτω τοίνυν καὶ οὗτοι ἐλέγχονται κατὰ πάντα τρόπον ἠπατημένοι. Ὁ γὰρ Σὴθ τέθνηκε, καὶ τὰ ἔτη αὐτοῦ ἀναγέγραπται. Βιώσας γὰρ ἔτη ἑννακόσια δεκαδύο, τὸ χρεῖον ἀπέδωκε, γεννήσας υἱοῦς καὶ θυγατέρας, ὡς φησὶν ἡ θεία Γραφή. Κατὰ διαδοχὴν δὲ ὁ τούτου παῖς (Ἐνώης δὲ ἦν τούτῳ ὄνομα), καὶ αὐτὸς βιώσας ἔτη ἑννακόσια πέντε, ὑπήλλαξε τὸν καθ' ἡμᾶς βίον, γεννήσας υἱοῦς καὶ θυγατέρας, ὡς ἔχει ἡ αὐτὴ βίβλος τῆς ἀληθείας.

C Θ'. Πόθεν τοίνυν ὁ Σὴθ ὁ τότε τελευτήσας, οὗ καὶ υἱοὶ κατὰ διαδοχὴν βιώσαντες τοῦ βίου ἐπαύσαντο, εὐρεθίσεται Κύριος ὁ ἀπὸ Μαρίας γεννηθεὶς τῆς ἀειπαρθένου, εὐδοκίῆσας ἐπὶ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων, ὁ γεννηθεὶς ἀχρόνως, ὁ ὢν πρὸς τὸν Πατέρα αἰ, ἐνυπόστατος Θεὸς Λόγος, ἐλθὼν δὲ ἐπ' ἑσχάτου τῶν ἡμερῶν, καὶ εἰς ἑαυτὸν δὲ ἀναπλασάμενος ἀπὸ μήτρας παρθενικῆς σάρκα, καὶ ψυχὴν τὴν ἀνθρωπίαν εἰληφὼς, οὕτως ἐνηθρώπησε τελειότατα, κηρύξας ἡμῖν ζωῆς τὰ μυστήρια, δικαιοσύνης τε ἐργάτας τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς καταστήσας, καὶ τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν δι' ἑαυτοῦ τε καὶ δι' αὐτῶν παιδεύσας τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων· οὐ τὰ τῶν Σηθιανῶν ἀποκαλύψας, οὐδὲ Σὴθ ἑαυτὸν ὀνομάσας· ὡς οὗτοι ληροῦντες, καὶ μέθῃ τιμὴ συνεχόμενοι, ἀπὸ τῆς ἀληθείας ἐκπεπώκασιν.

Τὰ δὲ νῦν συντόμως (53) ὁδοῦς τῆς αἰρέσεως, οὐκ ἐνόηθητε ἐπεκεῖναι τὸν κατ' αὐτῆς ἐλεγχον, ἀρκούμαι τοῖς παροῦσι μόνοις. Εὐτρωτος γὰρ ἡ κρύπτων ἄνοια, καὶ ἑαυτὴν δυναμένη τε ἐλέγξει καὶ φωρᾶσαι· οὐ μόνον περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀγωγῆς, καὶ σεσυκοφαντημένης διδασκαλίας τοῦ τὸν Σὴθ αὐτὸν νομίζειν τε καὶ διαβεβαιουθῆαι εἶναι, ἀλλὰ καὶ

¹ Psal. xc, 11.

(53) Τὰ δὲ νῦν συντόμως. Deesse quidpiam ad hujus loci integritatem suspicor.

εις την περί των δύο ανθρώπων ὑπόθεσιν. Εἰ γάρ αἱ δυνάμεις ἀνωθεν ἐσχέασαι τὴν ἀρχὴν, οὐκ ἄνευ τῆς μᾶς, ἡν.δὴ καὶ Μητέρα φάσκουσι τῶν ὄλων εἶναι, ἐγένετό τε καὶ ἐπράχθη τὰ ὑπὸ τῶν δύο πραχθέντα. Εὐρίσκεται γάρ ἡ μία αἰτία τῶν δύο δυνάμεων, καὶ ἀνευ αὐτῆς μηδὲν τῶν γενομένων γεγονέναι. Καὶ ἀναδραμοῦνται πάλιν ἐπὶ τὸ ὁμολογεῖν ἓνα εἶναι δεσπότην τῶν πάντων, καὶ δημιουργόν, καὶ κτίστην τῶν ὄλων, ἅπαξ μᾶς δεικνυμένης ἀρχῆς. Ἄλλὰ καὶ περὶ ταύτης τῆς αἰρέσεως ταῦτα φήσαντες, καὶ ἀποκαλύψαντες τὸν ἰὸν τῆς ἐρηπετώδους αὐτῶν ἐκ γένους ἀσπίδων γονῆς, ἐφ' ἑτέραν πάλιν ἴωμεν, ἀγαπητοί, τῇ αὐτῇ ἀκολουθίᾳ τῆς πραγματείας.

tum fuerit. His adversus hanc hæresim disputatis, ad aliam deinceps, quo nos instituti operis series

KATA APXONTIKΩN,

Εικοστή, ἡ καὶ τεσσαρακοστή.

Α'. Ἀρχοντικῶν τις αἵρεσις τούτοις ἔπεται· οὐκ ἐν πολλοῖς δὲ τόποις αὕτη φαίνεται, ἡ μόνον ἐν τῇ Παλαιστίνῳ ἐπαρχίᾳ. Μετήνεγκαν δὲ τὸν αὐτῶν ἰὸν ἡθῆ που καὶ εἰς τὴν μεγάλην Ἀρμενίαν. Ἄλλὰ καὶ ἐν τῇ μικρᾷ Ἀρμενίᾳ τούτου τὸ ζιζάνιον ἡθῆ ἔσπαρται ὑπὸ ἀνδρῶς τινος ἐπιδημήσαντος τῇ Παλαιστίνῳ γῆ ἀπὸ Ἀρμενίας ἐν χρόνοις Κωνσταντίου, περὶ τὴν αὐτοῦ τελευταίην, Εὐτάκτου ὀνόματι, μᾶλλον δὲ ἀτάκτου τὸν τρόπον, καὶ μεθόντος τὴν κακοδιδοσκαλίαν ταύτην, εἰς τὴν ἐπιανελθόντος εἰς τὰ οἰκεία καὶ διδάξαντος. Μετέλαθε δὲ, ὡς ἔφη, ἐν Παλαιστίνῳ ὡς ὑπὸ ἀσπίδος ἰὸν ἀπὸ Πέτρου τινὸς γέροντος, ἀναξίως Πέτρου καλουμένου, ὃς κατῴκει ἐν τῇ τῆς Ἐλευθεροπόλεως Ἱερουσαλήμ ἰ ἐνορίᾳ, ἐπέκεινα τῆς Χεβρών (54) σημεῖους τρισί, Καβαρβαριχὰ τὴν πόλιν² καλοῦσιν. Οὗτος ὁ γέροντα τὰ πρώτα ἔνδυμα εἶχεν ἐκπληκτον, ὑποκρίσεως γέμον. Ἐξώθεν μὲν γὰρ ἀληθῶς κώδιον προβάτου ἡμφίεστο, ἡγνοεῖτο δὲ ἐνδοθεν λύκος ὑπάρχων ἀρπαξ. Ἀναχωρητῆς γὰρ ἐδόκει εἶναι, ἐν σπηλαίῳ τινὶ καθεζόμενος. Ὅς πολλοὺς δὴθεν συνήγαγεν εἰς ἀπόταξιν· καὶ πατὴρ δὴθεν διὰ τε τὸ γῆρας καὶ τὸ σχῆμα ἐκαλεῖτο· τὰ τε αὐτοῦ ὑπάρχοντα πτωχοῖς διένειμε, καὶ καθ' ἡμέραν ἐλεημοσύνας ἔποιε. Ἐν δὲ τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ αὐτοῦ ἐν πολλαῖς αἰρέσεσιν ἐξητάσθη. Ἐπὶ Ἀετίου δὲ τοῦ ἐπισκόπου κατηγορηθείς, καὶ ἐλεγχθείς τότε τὴν τῶν Γνωστικῶν μετῶν αἵρεσιν, καθηρέθη ἀπὸ τοῦ πρεσβυτέρου. Ἦν γὰρ κατασταθείς ποτε πρεσβύτερος τοῦ (τε) τόπου.

Μετὰ δὲ τὸν ἐλεγχον ὑπὸ Ἀετίου ἐδιώχθη, καὶ ἀπὸ τῶν κατῴκησεν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ ἐν Κεωάδῃ, ἔνθα αἱ τῶν Ἐβιωναίων τε καὶ Ναζωραίων ρίζαι ἐνήρξαντο, ὡς καὶ ἐν πολλαῖς αἰρέσεσιν περὶ τοῦ τόπου τούτου ἐσήμανα. Ἔσπερον δὲ, ὡς σωφρονισθεὶς πρὸς τὸ γῆρας, πάλιν ἐπανῆλθε φέρων ἐαυτῷ ταύτην τὴν ἰοβολάν κρύβδην. Καὶ παρὰ πᾶσιν ἀγνοούμενος, ὡς ὕστερ εἰς ἔσχατον, ἀφ' ὧν εἰς ὧτὰ τινῶν ἐψιθύρισε

Alumnarum doctrinam, qua Sethum eundem esse cum Christo statuunt, ac pertinacissime tumentur: verum etiam quod de duobus illis hominibus asseverant. Nam si mentes illæ, quas δυνάμεις vocant, superiorem aliquam originem agnoscunt, profecto quæ a duabus sunt gesta, non sine unius auxilio, quam omnium matrem esse definiunt, fieri perficique potuerunt. Ab una quippe causa ambæ illæ mentes profectæ sunt, sine qua nihil omnino ex iis quæ sunt produci potuit. Ita tandem eo necessario recurrent, unum ut Dominum rerum omnium, et auctorem, ac conditorem universorum admittant, ubi semel principium unicum esse comprobatum fuerit. His adversus hanc hæresim disputatis, ac pestifero illorum velut aspidum veneno detecto, ad aliam deinceps, quo nos instituti operis series

B 291 ADVERSUS ARCHONTICOS,

Quæ est hæresis XX vel XL.

I. Proxima huic est Archonticorum hæresis, quæ tamen haud plerisque extra Palæstinam in locis cernitur. Quanquam virus suum in majorem etiam Armeniam diffuderunt. Imo et in Armenia minore Iolium istud certo ab homine disseminatum est, qui paulo ante Constantii imperatoris obitum ex Armenia in Palæstinam profectus est, Eutactus nomine, sive Atactus potius, hoc est moribus perturbatus. Qui cum infelix illud dogma combibisset, in patriam reversus profiteri cœpit quod didicerat. Ejusmodi porro velut ab aspide venenum, a sene quodam hauserat, nomine Petro, sed minime hac appellatione digno: qui in Eleutheropolis, et Hierosolymorum finibus habitabat, tertio ab Hebrone lapide, oppido quod Cabarbaricha nominant. Huic porro seni vestitus erat initio asperitate ipsa horribilis, et ad simulationem affectatus: ac cum extrinsecus ovis pelle esset indutus, lupus erat intus rapacissimus et occultus. Anachoreta quippe esse videbatur in spelunca degens. Qui quidem plerisque abdicatis fortunis omnibus ad sese pertraxit, Paterque vulgo cum ob ætatem, tum ob habitum ipsum appellari solebat. Idem quidquid habebat in egenos distribuere, ac quotidie stipem erogare. Sed ab ineunte ætate variis se hæresibus addixerat. Postea ad Aetium episcopum delatus, ac Gnosticorum hæresis convictus, a sacerdotio exauctoratus est. Illius quippe loci creatus olim fuerat presbyter.

Deprehensus itaque, et ab Aetio pulsus, in Cochaben Arabiæ oppidum profectus est: ubi Ebinæorum ac Nazoræorum semina pullulare cœperant, ut in multis refutandis hæresibus antea monuimus. Postremo velut ætatis maturitate sapientior factus, postliminio rediit, abditum illud virus in pectore ferens, et ignotus omnibus, donec tandem nonnullis et sermonibus, quos in aliquorum aures

¹ F. καὶ Ἱερουσα. ² Vel. καὶ Βαρβαριχὰ τὴν κώμην.

(54) Ἐπέκεινα τῆς Χεβρών. Chebron Eleutheropolis vulgo esse creditur.

insusurrabat, pro hæretico compertus a nobis excommunicatus, et mediocritatis nostræ opera convictus est. Unde in speluncam deinceps abscessit, omnium execratione damnatus, et tam a fratribus derelictus, **292** quam a plerisque a quibus necessaria vitæ præsidia suppetebant. Ad hunc itaque senem ille, quem dixi, Eutactus, si hoc nomine vocandus est, cum ex Ægypto venisset, ab eoque impiis dogmatibus esset imbutus, talem pestem velut exquisitas merces secum in patriam revexit. Erat hæc, ut diximus, Armenia minor in vicina Satalæ regione. Quo cum esset reversus, contagione sua quamplurimos illic infecit. Nam se in locupletum quorundam, ac senatorii ordinis feminæ, aliorumque primariorum amicitiam insinuans, per eos utpote principes viros influitis hominibus exitium attulit. Sed eum Dominus celeriter e medio sustulit, cum jam zizania sua sparsisset.

II. Cæterum isti apocryphos quosdam libros sūxerunt. E quibus duo sunt *Symphoniæ* nomine, major videlicet ac minor. Præter quos nonnullos alios iis quibuscum agunt percensere solent, ut errorum suum multis auctoritatibus affirmare ac probare videantur. Habent et quos Ἀλλογενεῖς, hoc est *alienigenas* vocant, sic inscriptos libellos. Item ex Arabico Isaïæ, et id genus apocryphis argumenta depromunt. Sed eo libro, cui *Symphoniæ* nomen est, uti potissimum solent: in quo cælestes erbes octo vel septem esse definiunt. Horum in singulis residere principes: ita ut per septenos orbis distributi sint, atque unus in quolibet princeps existat. Certos porro unicuique principi ordines esse descriptos. Supra quos omnes octavo in cælo lucidam Matrem cæterarum hæreseon more constituunt. Sed eorum aliqui scdissimis libidinibus corpora sua contaminant. Alii jejunia simulantes monachorum specie simplicioribus illudunt, ac se bonorum omnium abdicatione venditant. Jam vero in unoquoque, ut dictum est, cælo principem et potestatem cum angelis aliquot apparitoribus collocant. Quemlibet enim principem suos sibi genuisse ac procreasse satellites. Carnem negant resurgere, idque soli animæ tribuunt. Baptismum damnant: tametsi inter eos sint qui baptismum antea initiati fuerint. Mysteriorum communionem ac bonitatem repudiant, tanquam alienam, et in nomine **293** Sabaoth repertam. Hunc enim, ut et aliæ quædam hæreses, septimo in orbe versari, ac tyrannidem exercere prædicant, cæterosque violenter opprimere. Principatum potestatumque cibum animam appellant, sine qua vivere illos non posse, quod a cælesti rore procreata vegetet illos ac foveat. Quæ cum ad cognitionem pervenerit, ac baptismum Ecclesiæ nomenque Sabaoth, qui auctor legis est, effugerit, ad singulos evolare cœ-

ρημάτων, ἐλεγχείς τοιοῦτος ὑφ' ἡμῶν ἀνεθεματίσθη, καὶ ἐλήλεγχται διὰ τῆς ἡμῶν βραχύτητος. Καὶ ἐκάθισεν ἐν τῷ σπηλαίῳ λοιπὸν βδελυχθεὶς ὑπὸ πάντων, καὶ μονωθεὶς ἀπὸ τῆς ἀδελφότητος, καὶ ἀπὸ πλείστων τῶν τῆς ζωῆς ἑαυτῶν ἐπιμελουμένων. Πρὸς τοῦτον τὸν γέροντα καταχθεὶς ὁ προειρημένος Εὐτακτος, εἶγε Εὐτακτος, ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου διερχόμενος, καὶ μεταλαβὼν τῆς τοῦ γέροντος κακοδιδασκαλίας, ὡς μεγάλην ἐμπορίαν τὸ δηλητήριον τοῦτο λαβὼν, εἰς τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα ἀπεκδήμισεν. Ἦν γὰρ ἀπὸ τῆς μικρᾶς Ἀρμενίας, ὡς ἔφην, ὀρμώμενος, τῶν Σατάλης πλησίον τόπων. Ἐπανελθὼν εἰς τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα, πολλοὺς ἔχρανε τῆς αὐτῆς μικρᾶς Ἀρμενίας, προσφθαρεῖς τισὶ πλουσίους, συγκλητικῆ τέτινι καὶ ἄλλοις περιδλέπτοις, δι' ὧν διαφανῶν ἀνδρῶν πολλοὺς ἐκέισε ἀπώλεσε. Τάχιον δὲ αὐτὸν ὁ Κύριος τοῦ βίου ἐξήλειψε, πλὴν ὅτι ἔσπειρε τὸ ἑαυτοῦ ζιζάνιον.

Β'. Καὶ οὗτοι δὲ ὅμως βίβλους ἑαυτοῖς ἐπλαστογράφησάν τινας ἀποκρύφους, ὧν τὰ ὀνόματα ἔστι ταῦτα. Τὸ μὲν γὰρ *Συμφωνία*, μικρὸν δὴθεν βιβλίον καλοῦσι, τὸ δὲ μέγα *Συμφωνίαν*. Ἀλλὰ καὶ ἄλλα τινὰ βιβλία ἑαυτοῖς ἐπισωρεύουσιν, οἷς ἐὰν συντύχωσιν, ἵνα δόξωσι τὴν ἑαυτῶν πλάνην διὰ πολλῶν βεβαιῶν ἐπισυνεισφέρεισθαι. Ἦδη δὲ καὶ τοῖς Ἀλλογενεῖσι καλουμένοις κέχρηται· βίβλοι γὰρ εἰσιν οὕτω καλούμεναι. Λαμβάνουσι δὲ λαβὰς ἀπὸ τοῦ Ἀναβατικῶ Ἠσαίου· ἔτι δὲ καὶ ἄλλων τινῶν ἀποκρύφων· τὸ δὲ πᾶν ἐκ τοῦ *Συμφωνία* καλουμένου βιβλίου· ἐν ᾧ ὀδοδόδα τινὰ λέγουσιν εἶναι οὐρανὸν, καὶ ἑβδομάδα. Εἰδέναι δὲ καθ' ἕκαστον (55) οὐρανὸν ἄρχοντας· καὶ τοὺς μὲν εἶναι τοὺς ἐπὶ τῶν οὐρανῶν, καθ' ἕνα οὐρανὸν ἕνα ἄρχοντα· τάξεις δὲ εἶναι ἐκάστῳ ἄρχοντι. Καὶ τὴν Μητέρα τὴν φωτεινὴν ἀνωτάτω ἐν τῷ ὀδοδομ εἶναι, καθάπερ αἱ ἄλλαι αἱρέσεις. Καὶ τινὲς μὲν αὐτῶν κατὰ τὰ σώματα κεχραμμένων² ἀσελγεία τυγχάνουσιν· ἄλλοι δὲ δὴθεν προσπορητὴν νηστείαν ὑποκρίνονται· ἀπατώσι δὲ τοὺς ἀφελεστεροὺς ἀνθρώπους προσήματι μοναζόντων, ἀποταξίαν τινὰ σεμνυνόμενοι. Φασὶ δὲ εἶναι καθ' ἕκαστον οὐρανὸν, ὡς προεῖπον, ἀρχὴν καὶ ἐξουσίαν, καὶ ἀγγελικὰς τινὰς ὑπηρεσίας, ἐκάστου ἄρχοντος ἑαυτῷ γεγεννηκότος ἀνάστασιν, ἀλλὰ μόνον ψυχῆς. Ἀναθεματίζουσι τε τὸ λουτρὸν, καὶ τὸ εἶέν τινες ἐν αὐτοῖς προειλημμένοι καὶ βεβαπτισμένοι. Τὴν τε τῶν μυστηρίων μετοχὴν καὶ ἀγαθότητα ἀθετοῦσιν, ὡς ἄλλοτριαν οὔσαν, καὶ εἰς ὄνομα Σαβαὼθ γεγεννημένην· τοῦτον γὰρ θέλουσιν εἶναι κατὰ τινὰς τῶν ἄλλων αἱρέσεων ἐν τῷ ἑβδομοῦ οὐρανῷ τυραννοῦντα, καὶ κατὰ τῶν ἄλλων κατισχύοντα. Βρῶμα δὲ λέγουσιν εἶναι ἀρχῶν καὶ ἐξουσιῶν τὴν ψυχὴν. Ἄνευ δὲ αὐτοῦ μὴ δύνασθαι αὐτοὺς ζῆν, διὰ τὸ ἀπὸ τῆς ἀνωθεν ἰκμάδος αὐτὴν εἶναι, καὶ δύναμιν αὐτοῖς παρέχειν. Ἐν γνώσει δὲ ταύτην γενομένην, καὶ φυγοῦσαν τὸ θάπτισμα τῆς

¹ F. βεβαίων. ² F. κεχραμμένοι.

(55) Εἰδέναι δὲ καθ' ἕκαστον. F. εἶναι

Ἐκκλησίας, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ Σαβαώθ τοῦ τὸν νόμον δεδωκότος, ἀνιέναι καθ' ἕκαστον οὐρανὸν, καὶ ἀπολογίαν διδόναι ἐκάστη ἐξουσία· καὶ οὕτως ὑπερβαίνειν πρὸς τὴν ἀνωτέραν Μητέρα καὶ Πατέρα τῶν ἄλων, ὅθεν δὴ κατῆλθεν εἰς τόνδε τὸν κόσμον. Ἦδη δὲ εἶπον, ὡς ἀναθεματίζουσι τὸ βάπτισμα. ὡς μυῖαι θανατοῦσαι σαπριούσαι σκευασίαν ἑλίου ἡδύσματος· ὡς ἐπὶ τούτων καὶ τῶν ὁμοίων αὐτοῖς ἡ παραβολὴ τῆ Ἐκκλησιαστῆ εἴρηται. Μυῖαι γὰρ εἰσιν ἀληθῶς θανατοῦσαι, καὶ θάνατον ἐμποιοῦσαι, καὶ σαπρίζουσαι τὸ μυρεψικὸν ἔλαιον τοῦ ἡδύσματος, τὰ ἅγια τοῦ Θεοῦ μυστήρια τὰ ἐν τῷ λουτρῷ ἡμῖν εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν κεχαρισμένα.

Γ'. Θαυμάσεις δ' ἂν τις εὐρὺν καὶ παρὰ τοῖς φυσιολόγοις τινὰ ὠφελείας ἔμπλεα, ἀπεικασθεὶς τῇ τῆς μελίττης συνέσει, τῆς ἐφ' ἅπαντα μὲν τὰ βλαστήματα ἐφιζανούσης, τὰ χρήσιμα δὲ ἑαυτῇ ἐπισυναγοούσης. Ὁ γὰρ συνετὸς ἄνθρωπος οὐδαμῶθεν ζημιούται, ἀλλ' ἢ πανταχόθεν κερδαίνει· ἀσύνετος δὲ ζημιωθήσεται, ὡς καὶ ὁ ἅγιος προφήτης λέγει· *Τις συνετός, καὶ συνήσει ταῦτα; καὶ ὁ λόγος Κυρίου ἐστὶ, καὶ γνώσεται αὐτὰ, ὅτι εὐθεῖαι αἱ ὁδοὶ Κυρίου· ἀσεβεῖς δὲ ἀσθεθήσουσιν ἐν αὐταῖς.* Εὐρομεν γὰρ καὶ παρὰ τοῖς καλούμενοις φυσιολόγοις, μᾶλλον δὲ ἡμεῖς αὐτοὶ ὁρώμεν, ὡς τὸ τῶν κανθάρων γένος (56) τὸ παρὰ τισὶ βυλάρον καλούμενον, συνήθειαν ἔχει ἐν τῇ δυσωδίᾳ καὶ κόπρῳ ἀνακυλίεσθαι, καὶ αὐτὴ αὐτοῖς τροφὴ τε καὶ ἐργασία· ἄλλοις δὲ τὴν αὐτὴν τούτου βορβορώδη τροφήν, εἰς μὲν ἐπάθειαν καὶ δυσωδίαν. Καὶ μελίτται μὲν αὕτη ἡ κόπρος καὶ δυσωδία θάνατος, βυλάροις δὲ ἐστὶν ἐργασία καὶ τροφὴ καὶ πραγματεία. Ταῖς δὲ μελίτταις τούναντιον ἡ εὐοδμία καὶ τὰ ἄνη, καὶ τὰ μύρα εἰς ἀναψυχὴν, κτίσιν τε καὶ ἐδωδὴν, εἰς ἐργασίαν τε καὶ πραγματείαν· τοῖς δὲ κανθάρους τοῖς προειρημένοις, εἴτ' οὖν βυλάροις, ἐναντία τὰ τοιαῦτα. Ὁ γὰρ βουλόμενος τούτους δοκιμάται, ὡς φασιν οἱ φυσιολόγοι, ἀπὸ μύρου, φημὶ δὲ ὀποβαλάμου, ἢ νάρδου λαδῶν, καὶ προσενέγκας τοῖς κανθάρους, θάνατον αὐτοῖς ἐμποιεῖ. Εὐθύς γὰρ τελευτῶσι, μὴ φέροντες τὴν εὐωδίαν. Οὕτω καὶ οὗτοι, τῆς μὲν γαλήνης¹, καὶ πορείας, καὶ κακίας ὀρεγόμενοι, εἰς τὰ πονηρὰ ἔχουσι τὴν ἑαυτῶν ἐλπίδα· πλησιάσαντες δὲ τῷ ἁγίῳ λουτρῷ καὶ τῇ εὐοδίᾳ, ἀποθνήσκουσιν, εἰς τὸν Θεὸν βλασφημοῦντες, καὶ τὴν αὐτῶν κυριότητα ἀθετοῦντες.

Δ'. Ἐκ μῆδς δὲ ἡ δύο μαρτυριῶν αὐτοῦς ἀνατρέφομεν. Εἰ γὰρ καὶ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι καλοῦμεναι, οὐκ ἐκτὸς Θεοῦ αὐταὶ γεγόνασιν, μάλιστα ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οἶδε γὰρ ἡ Γραφὴ λέγειν ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους, οὐκ εἰς ἐναντιότητα τεταγμένους, ἀλλὰ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν αὐτηρίαν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς καθ' ἕκαστην βασιλείαν πολλὰ ἀρχαί,

A *lestes orbis, seque apud unamquamque potestatem excusare : sicque ad supremam Matrem atque omnium pervenire Parentem, a quo in hunc mundum delapsa sit. Diximus baptismum ab illis rejici. Nam muscæ morientes perdunt suavitatem unguenti : quod de istis, eorumque similibus proverbii specie Ecclesiastes pronuntiat². Muscæ quippe sunt mortiferæ, quæ conditum a seplasiariis unguentum inficiunt, divina videlicet mysteria, quæ ad peccatorum condonationem nobis in baptismo collata sunt.*

III. Enimvero mirari quispiam illud poterit, quam multa in naturalium rerum scriptoribus utilitatis plena reperiat, si apis velit imitari prudentiam. quæ flosculis omnibus insidens undecunque sibi utilia colligit. Etenim vir prudens ac perspicax nulla ex re detrimentum capit, sed ex omni occasione lucratur; imprudens contra incommodum ac damnum percipit, uti sanctus propheta testatur: *Quis sapiens, et intelliget hæc? et verbum Domini est, et cognosces ista? quoniam rectæ viæ Domini: impii autem infirmabuntur in eis*³? Apud illos igitur, quos dixi, naturalium rerum scriptores invenimus, vel ipsimet potius cernimus; scarabæorum genus, quod a quibusdam bylarum vocatur, in fetore ac stercore volutari solere, unicunque illis ipsis et alimentum et opus esse, cum aliis dirus ac sordidus ille cibus molestiam ac nauseam pariat. Nam qui apes fimus ac fctor interficit, scarabæis alimentum ac materiam præbet operis, ut illis flores et odorum fragrantia, atque unguentorum suavitas: quibus omnibus ad oblectationem, et mellificium, ac cibum et operis exercitationem utuntur. Scarabæis vero longe hæc contraria sunt. **294** Qui enim periculum facere voluerit, ut physiologi tradunt, si unguentum, puta opobalsamum, aut nardum scarabæis admoveat, letum illis affert. Statim enim suavitate odoris enecantur. Sic hæretici illi stuprum ac libidinum, et nequitiae omnis appetentes, pessimis in rebus spem suam collocant; mox autem ut ad sacrum baptismum et fragrantiam illam accesserint, moriuntur, blasphemantes Deum, ac dominationem ejus spernentes.

IV. Quos quidem uno vel altero testimonio jugulabimus. Nam si quos principatus ac potestates vocamus, sine Deo minime constituuntur, id in cælis ipsis locum habere maxime debet. Angelos enim et archangelos Scriptura commemorat, non ejusmodi ut contrarii Deo sint: sed administratorios spiritus ad ministerium missos, propter eos qui hæreditatem capiunt salutis⁴. Si quidem et in terra

¹ Suspecta mihi vox est γαλήνης. ² Eccle. x, 1. ³ Ose. xiv, 10. ⁴ Hebr. i, 14.

(56) Ὅς τὸ τῶν κανθάρων γένος. Non displicet Cornarii lectio, qui *Philularium* legit. Nam Βύλαρον illud non expedio.

quodlibet regnum plures habet principatus uni regi A subjectos. Quæ enim potestates sunt, a Deo ordinatæ sunt, ait Apostolus¹. Itaque qui potestati resistit, Dei ordinationi resistit. Nam principes non sunt contra bonum, sed pro bono: neque sunt contra veritatem, sed pro veritate. Vis autem non timere potestatem? Bonum fac, et habebis laudem ex illa. Non enim sine causa gladium portat. Dei enim minister ad hoc ipsum adversus scelerate quidpiam gerentem a Deo constitutus. Videsne ut hæc mundi potestas a Deo stabilita sit, gladiique jus obtineat? Neque vero id aliunde, quam a Deo ad vindicandum accipit. Cæterum quod ejusmodi sint in mundo principatus ac potestates, nemo illorum regem propterea regem esse negaverit; sed ita principatus illos ac potestates in mundo esse fatebitur, ut interim illorum esse regem agnoscat. Igitur hoc ipsum, quod in terris accidit, demonstravimus; non esse regi principatus contrarios, sed ad imperii totius administrationem terræque moderationem subjectos; ubi cædes videlicet ac prælia sint, ignorantiaque ac disciplina, observatio denique legum ac transgressio. Cujus rei gratia potestates institutæ sunt, ut ad aptam totius orbis compositamque gubernationem præclare a Deo constituantur ac regantur universa. Idem et in cælo quoque contingere necesse est eoque magis, quod illic nec invidia, nec æmulatio, neque legum violatio, nec seditio ulla sit; non jusjurandum, non **295** rapina, non aliquid ejusmodi. Quare alterius negotii causa potestates stabilitæ sunt. Cujusnam vero? Nimirum propter divinarum laudum concantum, et immortalam illam numinis prædicationem. Cujus gratia summus ille Deus ac princeps omnis expers invidiæ suum cuique illorum, quos produxit, ornamentum ac decus attribuit, ut imperii sui splendor, atque sempiterna dignitas, perpetuo celebretur. Quocirca vehementer errant isti, qui Dei gratiam ignorant.

V. Illud vero insuper affirmant, quod a me antea dictum est, diabolum septimæ potestatis, hoc est Sabaoth, esse filium. Sabaoth porro Judæorum esse Deum, cujus malus filius sit diabolus: qui in terra consistens Parenti suo reluctetur. Eundem vero Parentem neque ejusmodi, hoc est malum, esse, neque Deum tamen illum esse, qui comprehendit nequeat. Sed ad sinistram potestatem pertinere. Addunt et aliam istiusmodi fabulam. Diabolum ad Evam accedentem cum ea perinde ac vir cum muliere solet, consuetudinem habuisse deque ea Cainum et Abelum suscepisse. Ex quo factum asserunt, ut in alterum unus insurgeret, pro ea videlicet invidia, qua in se mutuo concitabantur: ac non ideo quod Abelus Deo esset acceptior; uti se res habet; sed novo quodam mendacio veritatem dissimulant. Ambos enim aiunt sororis amore flagrasse. Ideo Cainum in Abelum concitatum ipsum intere-

αλλά ὑπὸ ἓνα βασιλέα. Αἱ γὰρ οὐσαὶ ἐξουσίαι ἐκ Θεοῦ τεταγμέναι, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος. Ὅστε οὖν ὁ ἀνθιστάμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκεν. Οἱ γὰρ ἀρχοντες οὐκ εἰς ἑλὶ κατὰ τοῦ ἀγαθοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ ἀγαθοῦ· καὶ οὐκ εἰσι κατὰ τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. Θέλεις δὲ, φησὶ, τὴν ἐξουσίαν μὴ φοβέσθαι; Τὸ ἀγαθὸν³ ποιεῖ, καὶ ἐξείς ἐπαινον ἐξ αὐτῆς. Οὐ γὰρ εἰκὴ φοβεῖ τὴν μάχαιραν. Διάκονος γὰρ ἐστὶν εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐκ Θεοῦ τεταγμένος τῷ τὸ κακὸν πρᾶττοντι. Καὶ ὄρα, ὡς ἡ ἐξουσία αὕτη ἡ κοσμικὴ ἐκ Θεοῦ τέτακται, καὶ μαχαίρα; ἔλαβε τὴν ἐξουσίαν; Οὐκ ἀλλαγήθεν δὲ ποθεν, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ, εἰς ἐκδίχησιν. Καὶ οὐ δυνάμεθα λέγειν, διὰ τὸ εἶναι ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας ἐν κόσμῳ, τὸν βασιλέα τούτων μὴ εἶναι βασιλέα· ἀλλὰ εἶναι τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐν κόσμῳ, εἶναι δὲ καὶ τὸν τούτων βασιλέα. Ὡς οὖν ἐπὶ γῆς ὀρωμεν (δέδεικται⁴ οὐκ ἐναντίας τὰς ἀρχὰς τῷ βασιλεῖ, ἀλλ' ὑποτεταγμένας εἰς διοίκησιν παντὸς τοῦ βασιλείου, καὶ εἰς εὐταξίαν γῆς· ἔνθα φόνοι, καὶ μάχαι, ἀγνοιαί τε καὶ διδασκαλῆαι, εὐνομῆαι τε καὶ παρανομῆαι· καὶ τούτου χάριν εἰσὶν ἐξουσίαι, ἵνα εἰς εὐτακτον σύνταξιν τῆς τοῦ παντὸς κόσμου διοικήσεως τὰ πάντα ἐκ Θεοῦ καλῶς καταταχθῆ καὶ οἰκονομηθῆ), οὕτω καὶ ἐν οὐρανῷ, μάλιστα δὲ ἐξαιρέτως ἐκεῖ· ἔνθα οὐ φθόνος, οὐ ζῆλος, οὐ παρανομῆαι, οὐκ ἐναντιότης, οὐ στάσις, οὐχ ὄρκος, οὐχ ἀρπαγῆ, οὐδὲ τι ἕτερον τῶν τοιούτων, ἐξουσίαι τεταγμέναι εἰσι δι' ἄλλην πραγματείαν. Ποῖαν δὲ φημι, ἀλλ' ἢ διὰ τὸν ρυθμὸν τοῦ ὕμνου, διὰ τὴν ἄνω ἀκήρατον δοξολογίαν, δι' ἣν ἠθέλησεν ὁ ἀφθονος ἡμῶν Θεὸς καὶ βασιλεὺς χαρίσασθαι ἐκάστην τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένων δόξαν προσήκουσαν· ἵνα τῆς αὐτοῦ βασιλείας τὸ φαιδρὸν καὶ ἀκατάληκτον⁵ αἰεὶ δοξάζηται; Σαφῶς τοίνυν ἐκείνοι πεπλήνηνται, τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἀγνοήσαντες.

Ε'. Φασὶ δὲ οὗτοι, ὡς καὶ ἄνω μοι προδοσῆλωται, τὸν διάβολον εἶναι υἱὸν τῆς ἐβδόμης ἐξουσίας, τοῦ ἐστι τοῦ Σαβαώθ. Εἶναι δὲ τὸν Σαβαώθ τῶν Ἰουδαίων· τὸν δὲ διάβολον πονηρὸν αὐτοῦ υἱόν· ὄντα δὲ ἐπὶ τῆς⁶ ἐναντιοῦσθαι τῷ ἰδίῳ Πατρί. Καὶ τὸν αὐτοῦ Πατέρα μῆτε τοιοῦτον εἶναι, μῆτε πάλιν εἶναι τὸν ἀκατάληκτον Θεόν, ὃν Πατέρα φασὶν· ἀλλὰ ἀριστερᾶς εἶναι ἐξουσίας. Ἔτερον δὲ πάλιν μῦθον λέγουσιν οἱ τοιοῦτοι· Ὅτι, φησὶν, ὁ διάβολος, ἐλθὼν πρὸς τὴν Εὐάν, συνήφθη αὐτῇ ὡς ἀνὴρ γυναικί, καὶ ἐγέννησεν ἐξ αὐτοῦ τὸν τε Κάϊν καὶ τὸν Ἄβελ. Διὸ ἐπανεστῆ ὁ εἰς τῷ ἐνὶ διὰ ζῆλον ὃν εἶχον πρὸς ἀλλήλους, οὐχὶ διὰ τὸ [ὡς] εὐηρεστηκέναι τὸν Ἄβελ Θεῷ, ὡς ἔχει ἡ ἀλήθεια, ἀλλὰ ἕτερον πλαζόμενον λόγον λέγουσιν. Ἐπειδὴ, φασὶν, ἐρῶντες ἦσαν ἀμφοτέροι τῆς ἀδελφῆς αὐτῶν τῆς ἰδίας, τοῦτου χάριν ἐπανεστῆ ὁ Κάϊν τῷ Ἄβελ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτόν.

¹ Rom. xiii, 1 sqq. ² Vat. τὸ καλόν. ³ Vet. δέδεικται γάρ. ⁴ F. ἀκατάληκτον. ⁵ Vet. ἐπὶ τῆς σῆς. Corr. γῆς.

Φύσει γὰρ αὐτοὺς φασιν ἐκ τοῦ σπέρματος τοῦ διαβόλου, ὡς προεῖπον, γεγεννησθαι.

Φέρουσι δὲ μαρτυρίας, ὅταν θελήσωσιν ἀπατῆν τινας, ἀπὸ τῶν θείων βιβλίων, ὡς καὶ ἐν ἄλλῃ μοι αἰρέσει τοῦτο εἴρηται· ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔλεγεν· Ὑμεῖς ἐκ τοῦ Σατανᾶ ἐστέ· καὶ, Ὅταν λαλῆ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ· οὗτοι καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ψεύστης ἦν· ἵνα δῆθεν εἴπωσι, τὸν διάβολον εἶναι τὸν Κάϊν· ἐπειδὴ εἴρηκεν, ὅτι Ἄπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνος ἦν· καὶ ἵνα δείξῃ πατέρα μὲν αὐτοῦ εἶναι τὸν διάβολον· τοῦ δὲ διαβόλου εἶναι πατέρα τὸν ἄρχοντα τὸν ψεύστην, ὃν βλασφημοῦντες κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς, φασιν αὐτὸν εἶναι τὸν Σαβαώθ οἱ ἀνόητοι, νομίζοντες ὄνομα εἶναι τοῦ Θεοῦ τινές· τὸν Σαβαώθ, ὡς ἤδη καὶ ἐν ταῖς πρότερον αἰρέσει διαπλάτους ἡμῶν πεπραγμάτευται περὶ ἐρμηνείας τοῦ Σαβαώθ, καὶ ἄλλων ὀνομασιῶν, τοῦ τε Ἑλλῆ καὶ τοῦ Ἑλωῖ, τοῦ τε Ἰσραήλ, καὶ τοῦ Σαβαῖ, τοῦ τε Ἑλλίων, τοῦ τε Ραββωρί, τοῦ τε Ἰά, τοῦ τε Ἀδωναῖ, τοῦ τε Ἰάβε (57). Ὡς ὀνομασίαι εἰσι δοξολογιῶν ἅπασαι ἐρμηνεύμεναι, καὶ οὐκ ὀνόματά ἐστι θετά, ὡς εἶπεν, τῇ Θεότητι. Ἄτινα καὶ ἐνταυθοῖ σπουδασθήσονται, ἐρμηνευθέντα κείσθαι· τὸ Ἰσραήλ Θεός, τὸ Ἑλωειμ Θεός ἀεὶ, τὸ Ἑλλῆ Θεός μου, τὸ Σαδδαῖ ὁ ἰκανός, τὸ Ραββωρί ὁ Κύριος, τὸ Ἰά Κύριος, τὸ Ἀδωναῖ ὁ ὢν Κύριος, τὸ Ἰάβε, ὃς ἦν καὶ ἐστὶ καὶ ἔτι ὢν· ὡς ἐρμηνεύει τῷ Μωϋσῆ, Ὁ ὦν ἀπέσταλκέ με, εἰρεῖς πρὸς αὐτούς· καὶ τὸ Ἑλλίων ὕψιστος, καὶ τὸ Σαβαώθ δυνάμειον ἐρμηνεύεται. Κύριος ὃν Σαβαώθ, Κύριος τῶν δυνάμεων. Παντὶ γὰρ πρόσκειται ὅπου τοῦ Σαβαώθ ὄνομα λέγει ἡ Γραφή. Οὐ μόνον ἔκφρασε λέγουσα· Ἐπέ μοι Σαβαώθ· ἢ, Ἐλάλησε Σαβαώθ· ἀλλ' εὐθὺς λέγει, Κύριος Σαβαώθ. Οὕτω γὰρ ἢ Ἐβραῖς φάσκει· Ἀδωναῖ Σαβαώθ· ὅπερ ἐρμηνεύεται Κύριος τῶν δυνάμεων.

Γ'. Καὶ μετὰ τὴν ἑκ παρ' αὐτοῖς τε καὶ τοῖς ὁμοίοις κατὰ τὴν τύφλωσιν τῆς διανοίας αὐτῶν τὰ καλῶς εἰρημένα συκοφαντεῖται. Οὐτε γὰρ περὶ διαβόλου τῷ Σωτῆρι ἐν τῷ πρὸς Ἰουδαίους λόγῳ εἴρηται, ὡς παντὶ τῷ σαφὲς εὐρίσκεται τῷ τῇ ἀληθείᾳ ἀκολουθοῦντι· ἀλλὰ διὰ τὸν Ἰούδαν αὐτοῖς ἔλεγε τὸ βῆμα. Οὐκ ἦσαν γὰρ τέκνα τοῦ Ἀβραάμ, τοῦ αὐτὸν ἀποδεξαμένου ὑπὸ τὴν δρῦν τὴν Μαμβρή πρὸ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ παρουσίας· ἀλλὰ υἱοὺς ἑαυτοῦ καταείκασαν γενέσθαι τῆς τοῦ Ἰούδα προδοσίας, τοῦ ὑπὸ τοῦ Κυρίου Σατανᾶ καὶ διαβόλου ὀνομαζομένου, ὡς λέγει· Οὐχὶ δώδεκα ὑμᾶς ἐξελεξάμην, καὶ εἰς ἐξ ὑμῶν ἐστὶ διάβολος; Καὶ τούτου ἕνεκα τὰ τῆς αὐτοῦ κακοτροπίας ὁ Κύριος ἐρμηνεύων ἔλεγεν, ὅτι Ὅταν λαλῆ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ· ὡς καὶ ἀλλαγῶ τὸ Εὐαγγέλιον λέγει· Ὅτι κλέπτῃς ἦν, καὶ τὸ γλωσσόκομον αὐτὸς ἐδάσταξεν. Οὕτως οὖν ὁ διάβολος κληθεὶς Ἰούδας, πατέρα ἔσχε τὸν

A misse. Nam utrumque diaboli e stirpe procreatum, ut diximus, affirmant.

Neque desunt illis testimonia sacris e Litteris de-prompta, quibus ad illudendos homines abutantur. Cujusmodi istud est in alia a me hæresi commemoratum, quod Judæis Salvator dixit : *Vos ex Satana estis* . Et : *Quando loquitur mendacium, ex propriis loquitur : quoniam et pater ejus mendax est* . Ut nimirum diabolum esse Cainum efficiant; ex eo quod dixerit : *Homicida est ab initio* : atque patrem ejus esse diabolum ostendant; diaboli vero patrem mendacem illum principem, quem in caput suum blasphemantes ipsum esse Sabaoth stolidissimi homines putant; quod nomen Dei cujusdam proprium esse volunt. De qua re in superioribus hæresibus abunde disputavimus; ubi et Sabaoth aliorumque nominum interpretationem attulimus, velut *Eli*, et *Eloi*, **296** *Israel, Sadadai, Ellion, Rabboni, Ia, Adonai, Iabe*. Quas quidem voces si recte interpretemur, varias ad prædicandam Dei gloriam appellationes esse, non ipsi divinitati significandæ imposita nomina docuimus. Ac nos illas iterum hoc loco repetemus. Est igitur *Israel* Deus : *Eloim*, Deus semper : *Eli*, Deus meus : *Saddai*, sufficiens : *Rabboni* Dominus : *Ia* Dominus : *Adonai* qui est Dominus : *Iabe*, qui erat, et est, et semper existit; quemadmodum Moysi ipse declarat : *Qui est misit me ad vos, dices ad illos* : *Ellion* altissimum sonat : *Sabaoth*, exercituum. Quare *Dominus Sabaoth*, idem est ac *Dominus exercituum*. Quæ vox *Dominus*, addi perpetuo solet, ubicunque Sabaoth nomen exprimitur. Non enim sola Sabaoth dictio ponitur, puta, *Dixit mihi Sabaoth* : aut, *Locutus est Sabaoth*; sed statim adjungitur, *Dominus Sabaoth*. Ita enim Hebraice scriptum, *Adonai Sabaoth*, hoc est *Dominus Sabaoth*.

VI. Sed quæ præclare omnino dicta sunt, hæc ab illis, et illorum similibus frustra præ animi cæcitate per calumniam ac malitiam depravantur. Etenim Salvator noster in eo quem ad Judæos habuit sermone, nequaquam de diabolo locutus est, ut nemo non aperte videt, qui inhærere veritati studeat; sed propter Judam id ab eo usurpatum est. Non enim Abrahami filii erant, qui se antequam carnem indueret sub illa Mambre quercu olim exceperat, sed perfidiæ Judæ filios, ut ita dicam, sua se sententiæ declaraverant, quem Dominus Satanam ac diabolum nominat, his verbis : *Nonne duodecim vos elegi, et unus ex vobis diabolus est* ? Cujus etiam rei causa Dominus ejusdem improbitatem exaggerans : *Cum loquitur, inquit, mendacium, de propriis loquitur*. Quo pertinet illud, quod in alio Evangelii loco scriptum est, *quoniam fur erat, et loculos portabat* . Hic igitur diaboli insignitus nomine Judas

¹ Corr. τινός. ² F. πάντη. ³ F. ἡ οὐ μοι. ⁴ Corr. μάτην. ⁵ Joan. viii, 44. ⁶ ibid. ⁷ ibid. ⁸ Exod. iii, 4. ⁹ Joan. vi, 71. ¹⁰ Joan. xii, 6.

(57) Τοῦ τε Ἰάβε. Pro Jehova.

Cainum patrem habuit, qui Abelum fratrem mendacio suo circumscriptis, et occidit. Qui etiam interroganti Domino : *Ubi est Abel frater tuus?* mentitus respondit : *Nescio*¹. Merito itaque etiam iste, qui verum diabole moribus est imitatus, ejus filius Domini ore pronuntiatur. A quo enim quisque superatus est, ei et servit. Ac nos adeo quodcumque demum egerimus, eos patres habebimus, quorum exempla iisdem factis expressimus. **297** Quocirca perspicue jam illa Domini est declarata sententia : *Vos estis filii diaboli*. Item, *Cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur, quoniam pater ejus mendax est*. Quibus verbis Judam et Cainum intelligit. Illud vero : *Nam et pater ejus mendax est*, ad diabolum referendum est, quod ad ejus imitationem ab illis sint perpetrata nonnulla. Sicquidem per os serpentis inspirans diabolus falsa omnia locutus est : sicque tunc Evam sefellit. Atque hunc in modum tota ab istis conficta fabula penitus evanescit. Quod vero de Caino Scriptura testatur, illum fratrem occidisse suum, quod esset ex diabolo, id omnino demonstratum est; non ex diaboli satu conceptum ab Eva fuisse fetum aliquem; ita ut velut conjugio quodam congressis copulatisque corporibus Cainum et Abelum pepererit, ut istis placuit; sed ob morum similitudinem, expressamque imitatione diaboli nequitiam filium ejus appellari.

VII. Quin illud etiam ab istis asseritur, Adamum ex Eva conjuge Sethum germanam suscepisse sobolem. Tum vero supremam illam virtutem ferunt cum administris Dei melioris angelis delapsam Sethum ipsum rapuisse, quem et αλλογενῆ, hoc est *alienigenam* vocant. Quem cum sursum aliquem in locum sustulisset, ac diurno tempore, ne forte interficeretur, aluisset, longo demum intervallo in hunc orbem intulidisse, simulque et spiritalem et corporeum reddidisse, ne a Caino, vel cæteris Conditoris mundi potestatibus ac principibus opprimeretur. Eundem porro Creatorem atque Opificem desiisse venerari, et illam agnovisse Virtutem, quæ nullo comprehendi nomine potest : nec non adversus auctorem mundi, ejusque principatus et potestates pleraque detexisse. Hinc etiam libros aliquot ediderunt Sethi nomine inscriptos, quos ab eo traditos ac relictos affirmant. Item alios cum illius, tum septem ejus liberorum nomine. Totidem enim ab eo procreatos volunt, quos αλλογενεῖς nominant, ut in aliis hæresibus, Gnosticorum scilicet, ac Sethianorum, ostendimus. Cæterum isti prophetas alios commemorant; Martiadem nescio quem, et Marsianum, quos in cælum raptos tertio die descendisse fingunt. Addunt et alias plerasque commentitias ac ridiculas fabulas, et in verum atque omnipotentem **298** Deum Patrem Domini nostri Jesu Christi contumeliose multa jactant. Principem hunc, et inventorem omnium esse nequitiae, ut vel ipsa sua confessione jugulentur.

¹ Gen. iv, 9. ² F. Κάιν.

Κάιν, διὰ ψεύδους ἀπατήσαντα τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν Ἄβελ, καὶ ἀποκτείναντα. Ὅς καὶ ἐρωτώμενος ὑπὸ τοῦ Κυρίου · Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; ψευδόμενος ἔλεγε· Οὐκ οἶδα. Εἰκότως οὖν καὶ οὗτος, τὸν φύσει διάβολον μιμησάμενος τοῖς τρόποις, υἱὸς αὐτοῦ κατ' ἄξιαν ἀνηγόρευται ὑπὸ τοῦ Σωτήρος. Ὡ γὰρ ἤρτηται τις, τοῦτω καὶ δεδούλωται. Καὶ ἡμῶν δὲ ἕκαστος, ὅτιοῦν ἂν ἐπιτελέσῃ, τοὺς τοῦτο προτελεχότας πατέρας ἔξει μιμησάμενος. Σαφῶς τοίνυν ἐφράσθη ἡ παρὰ τοῦ Κυρίου λεχθεῖσα ῥῆσις· ὅτι Ὑμεῖς τέκνα ἐστέ τοῦ διαβόλου· καὶ κάλιν· Ὅταν λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ· ὅτι ὁ πατήρ αὐτοῦ ψεύστης ἐστίν· ἵνα εἴπῃ Ἰούδας καὶ Κάιν· εἶτα, Καὶ γὰρ ὁ πατήρ αὐτοῦ ψεύστης ἐστίν. ἵνα εἴπῃ αὐτὸν τὸν διάβολον, διὰ τὰ ὁμοίως πεπραγματευμένα ἕκαστω τούτων. Ἐμπνεύσας γὰρ ἐν στόματι τοῦ ὄφως, ψευδῆ πάντα λελάληκεν ὁ διάβολος· καὶ οὕτως τότε ἐξηπάτησε τὴν Εὐαν. Καὶ ἀνήρηται παρὰ τούτοις ἡ πεπλανημένη μυθοποιία. Κἂν λέγει ἡ Γραφή, ὡς ὁ Κάιν ἀπέκτεινε τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὅτι ἐκ τοῦ διαβόλου ἦν· ἐδείχθη γὰρ παντάπασιν, οὐχὶ διὰ τὸ τὴν Εὐαν ἐκ τοῦ σπέρματος τοῦ διαβόλου συλλαβοῦσαν, ὡς κατὰ συζυγίαν γάμου καὶ συναφείαν σωμάτων γεγεννηκέναι τὸν Κάιν καὶ τὸν Ἄβελ, ὡς τούτους ἔδοξεν· ἀλλὰ διὰ τὸ ὁμότροπον καὶ μίμημα τῆς τοῦ διαβόλου κακοτροπίας υἱὸς αὐτοῦ ἤκουσε.

Ζ'. Πάλιν δὲ λέγουσιν οἱ αὐτοὶ, τὸν Ἀδάμ, συναφθέντα τῇ Εὐᾶ τῇ ἰδίᾳ γαμετῇ, γεγεννηκέναι τὸν Σῆθ, φύσει ἴδιον αὐτοῦ υἱόν. Καὶ τότε φασὶ τὴν ἄνω δύναμιν σὺν τοῖς ὑπουργοῖς τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἀγγέλοις καταβεθῆκέναι, καὶ ἠρπακέναι αὐτὸν τὸν Σῆθ, ὃν καὶ ἀλλογενῆ καλοῦσι. Καὶ ἀνενηνογέναι ἄνω που, καὶ ἀναθρέψαι χρόνῳ ἱκανῶ, ἵνα μὴ ἀποκτανθῇ· καὶ μετὰ χρόνον πολὺν κατενηνοχέναι εἰς τόνδε τὸν κόσμον, καὶ πνευματικὸν ἀπεργάσασθαι αὐτὸν, καὶ σωματικὸν, εἰς τὸ μὴ κατοσχέειν τὸν τε κατ' αὐτοῦ¹, καὶ τὰς ἄλλας ἐξουσίας, καὶ ἀρχὰς τοῦ κοσμοποιοῦ Θεοῦ. Μηκέτι δὲ αὐτὸν φασὶ λελατρευκέναι τῷ Ποιητῇ τε καὶ Δημιουργῷ, ἐπεγνωνκέναι δὲ τὴν ἀκατονόμαστον δύναμιν, καὶ τὸν ἄνω ἀγαθὸν Θεόν· τούτο λελατρευκέναι, καὶ κατὰ τοῦ ποιητοῦ τοῦ κόσμου, καὶ ἀρχῶν, καὶ ἐξουσιῶν πολλὰ ἀποκεκαλυφέναι. Ὡ δὲ καὶ βίβλους τινὰς ἐξετύπωσαν εἰς ὄνομα αὐτοῦ τοῦ Σῆθ γεγραμμένας. **D** παρ' αὐτοῦ αὐτὰς δεδῶσθαι λέγοντες. Ἄλλας δὲ εἰς ὄνομα αὐτοῦ, καὶ τῶν ἐπτά υἱῶν αὐτοῦ. Φασὶ γὰρ αὐτὸν γεγεννηκέναι ἐπτά ἀλλογενεῖς καλουμένους, ὡς καὶ ἐν ἄλλαις αἰρέσεσιν εἰρήκαμεν, Γνωστικῶν φημι καὶ Σηθιανῶν. Οὗτοι δὲ καὶ ἄλλους προφήτας φασὶν εἶναι, Μαρτιάδην τινὰ, καὶ Μαρσιανὸν, ἀρπαγέντας εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ διὰ ἡμερῶν τριῶν καταβεθῆκότας. Καὶ πολλὰ ἐστὶν ἡ μυθοποιούσιντες πιαστῶς ἐκτυποῦσι βλάσφημὰ τε πλάττοντες κατὰ τοῦ ὄντος Θεοῦ παντοκράτορος, Πατρὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς ἀρχοντος ὄντος, καὶ πονηρίας εὐρετοῦ, ὡς ἀπ' αὐτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς λόγων ἀλίσκονται.

Εἰ γὰρ πονηρῶν ἐστὶν εὐρετής καὶ κακοποιός, πῶς εὐθὺς οὐκ ἀγαθὸς εὐρεθείη, ὡς καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις αἰρέσεσιν εἴπαμεν, κατὰ πορνείας, καὶ μοιχείας, καὶ ἀρπαγῆς, καὶ πλεονεξίας νομοθετήσας; Ἐν γὰρ αὐτὸν τῶν Ἰουδαίων καὶ αὐτοὶ λέγουσι. Τοῖς Ἰουδαίοις δὲ τὸν νόμον ἔδωκεν, ἐν ᾧ πάντα ταῦτα ἀπηγόρευσε, ὧν εὐρεθὴν αὐτὸν λέγουσιν εἶναι. Πῶς δὲ πατὴρ τοῦ Σατανᾶ κληθείη, ὁ κατ' αὐτοῦ τὰ τοσαῦτα ὑποδείξας καὶ εἰ ἀλλότριός ἐστι τοῦ ἄνω παρ' αὐτοῖς λεγομένου Θεοῦ, καὶ οὐκ αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ὁ βασιλεὺς καὶ Κύριος ἡμῶν [Ἰησοῦς Χριστός], ὁ ἐν νόμῳ, καὶ ἐν Εὐαγγελίοις, καὶ ἐν προφήταις, καὶ ἀποστόλοις αὐτὸς Θεὸς Κύριος, Πατὴρ δὲ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ; ὡς αὐτὸς διδάσκει σαφῶς ἡμᾶς ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίῳ, λέγων· *Εὐχαριστῶ σοι, Πάτερ Κύριε οὐρανῶν καὶ γῆς· ἵνα δείξῃ τὸν αὐτὸ Πατέρα Θεὸν τὸν πάντων.*

Η'. Καὶ περὶ νεκρῶν ἀναστάσεως ὑποφαίνων ἐξεσθαι, πάλιν φησὶ· *Λύσατε τὸν ναὸν τούτων; καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἔγερῶ αὐτόν.* Ναδν δὲ ἔλεγε τὸ ἴδιον σῶμα, λυόμενον μὲν διὰ χειρῶν ἀνθρώπων, τουτέστιν ἀποκτεινόμενον. Τὸ δὲ μὴ ὂν σῶμα, ἀλλὰ δοκῆσαι φαινόμενον, ὡς οὗτοι πάλιν λέγουσιν, οὐκ ἂν ἠδύνατο εἰς χεῖρας ἔρχεσθαι, ἐγείρεσθαι τε τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καθὼς ἐπηγγεῖλατο. Δέδεικται τοίνυν σαφῶς διὰ τῆς τοιαύτης οἰκονομίας ἀναντιβῆτος ἡ τῶν νεκρῶν ἀνάστασις· καὶ οὕτε χρεῖα ἐστὶν ἀπολογίας τῇ ψυχῇ. ἵνα λαλήσῃ πρὸς ἐκάστην ἐξουσίαν· πλάττονται γὰρ οὗτοι καὶ τοῦτο, ὡς εἰρηται· ἀλλὰ διὰ τῆς τοῦ Κυρίου εὐεργεσίας τῆς διὰ τῶν ἔργων, καὶ τῆς πίστεως συνισταμένης, ὡς λέγει ὁ ἀγιώτατος Παῦλος, γράφων Τιμοθέῳ διὰ τούτων τῶν λόγων· *Ὅπως γνωσκούς πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Κυρίου περιπατεῖν, ἧτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ τοῦ ζῶντος, στύλος καὶ ἑδραίωμα τῆς ἀληθείας· ἦν οἱ πολλοὶ ἀφέντες, εἰς μύθους, καὶ μωρολογίας ἐξετράπησαν, μὴ νοοῦντες μήτε ἂ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαθεσαιοῦνται· ὧν ἐστὶ Φύγελλος καὶ Ἑρμογένης.* Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ Ἐπιστολῇ, Ἵμναιον καὶ Φιλητὸν περὶ τὴν ἀλήθειαν ἠστοχηκεῖν λέγει· οὔτινες καὶ αὐτοὶ τῇ αἰρέσει ἐξηκολούθησαν, ἄλλον Θεὸν καταγγέλλοντες καὶ γενεαλογίας ἀπεράντους, καὶ πλάνην ἐπισπεύροντες τοῖς ἀνθρώποις, καὶ λέγοντες μὴ ἐκ Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν κόσμον, ἀλλὰ ὑπὸ ἀρχῶν καὶ ἐξουσιῶν. Τὴν δὲ ἀνάστασιν ἤδη γεγενῆσθαι διὰ τῶν γενομένων τέκνων ὑπὸ ἐκάστου τῶν γεννώντων. Τὴν δὲ τῶν νεκρῶν οὐ λέγουσιν ἐξεσθαι. Καὶ ὁρᾶτε, ἀδελφοί, τὸν χαρακτῆρα τῆς ἀληθείας, καὶ τὸν ἐλεγχον τῆς τούτων παρανομίας.

Ἵπολαμβάνω δὲ καὶ περὶ τούτων ἱκανῶς εἰρῆσθαι. Ὅθεν ταύτην παραλιπῶν, ἐπὶ τὰς ἐξῆς τὴν πορείαν ποιήσομαι, ἐκεῖνο μόνον εἰπὼν, ὡς πάνν φαίνεται εοικυῖα αὕτη διὰ τῆς πολυωνύμου ἀρχοντικῆς ὀνομασίας τῇ πολυπλόκῳ ἐρπετώδῃ κακοθελείᾳ. Τρόπον γάρ

Nam si malorum inventor is ac maleficus est, nonne bonus vel eo ipso comprobabitur, ut aliis hæresibus objecimus, quod contra stupra, adulteria, rapinas ac cupiditates et injurias decreta multa condiderit? Nam Judæorum illum esse Deum confitentur. Judæis porro legem illam tulit, qua sunt ea omnia prohibita, quorum inventor ab illis asseritur. Satanæ vero pater qui demum appellari potest, qui tam multa adversus illum ediderit, si ab illo summo, quem Deum nominant, alienus est; nec idem est omnipotens ille Deus, rex et Dominus noster, qui in lege, et Evangelii ac prophetis, et ab apostolis celebratur, *Dominus Deus, ac Pater Domini nostri Jesu Christi*? ut idem aperte Christus in Evangelio testatur his verbis: *Confiteor tibi, Pater Domine cæli ac terræ*, quibus Patrem suum universorum Deum esse significat.

VIII. Mortuorum vero resurrectionem aperte futuram denuntiat, cum ita loquitur: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud*. Templum enim corpus suum vocabat, quod hominum manibus evertebatur, hoc est interficiebatur. Nam quod verum corpus non esset, sed specie duntaxat apparet, cujusmodi illi fuisse statuunt, nequaquam hostium in manus venire, aut, ut pollicebatur, excitari die tertia potuisset. Hæc igitur Dei administratio perspicue declarat, mortuos ad vitam sine ulla controversia restitui; nec animæ purgatione ulla opus esse, aut apud singulas potestates causam illi suam esse perorandam: quod isti, uti dictum est, temere prædicant; sed uno Dei beneficio duntaxat indigere, quo cum fide recte facta conjungat: ut ad Timotheum scribens Apostolus hisce verbis testatur: *Ut scias quomodo te oporteat in domo Dei ambulare, quæ est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis*: *quam multi relinquentes, ad fabulas et ineptias diverterunt*: *non intelligentes nec quæ dicunt, nec de quibus affirmant*: *ex quibus est Phygellus et Hermogenes*. Sed et in secunda Epistola Hymenæum ac Philetum excidisse a veritate scribit: qui quidem et ipsi in hæresin prolapsi sunt; alium 299 prædicantes Deum, ac genealogias interminabiles, erroremque inter homines disseminantes cum a Deo negarent fabricatum esse mundum, sed a principatibus ac potestatibus conditum assererent. Resurrectionem demum accidisse jam dicerent, illis ipsis producendis liberis, quos parentum quisque genuisset; nec aliam mortuorum exspectandam esse resurrectionem. Vos autem

Equidem satis superque adversus illos disputam a me esse judico. Quare hac omissa reliquas persequar, et id unum atexam, illam mihi hæresin ob multiplicem archonticorum appellationem variæ ac perplexæ serpentum improbitati quam similli-

¹ II Cor. 1, 3. ² Matth. xi, 25. ³ Joan. iii, 19. ⁴ I Tim. iii, 15. ⁵ II Tim. iv, 4. ⁶ I Tim. 1, 7. ⁷ II Tim. 1, 15. ⁸ I Tim. ii, 17. ⁹ I Tim. 1, 4.

mam videri. Nescio enim quo pacto sic tanquam multis ex anguibus confusis in unum ac promiscuis, pestiferi illius erroris venena conflata sunt. Ut in illis partim draconis insit audacia, partim physali calliditas, partim spiritus quæ est in bætone suppressio, partim acontix agilitas, partim ostracitæ prona lubricitas. Quorum omnium eliso capite, ac veritatis doctrina contrito, ad reliquas transibimus, ac singularum falsitatem arguere Deo opitulante conabimur.

ADVERSUS CERDONIANOS,

Quæ est hæresis XXI vel XLI.

I. Tam his quam Heracleoni quidam Cerdo successit, ab eadem schola profectus, et a Simone ac Saturnilo erroris nactus initia. Qui cum e Syria Romam peregrinandi causa miser accessisset, sui juxta ac sectatorum suorum labes quædam ac pernicies fuit. Miserrima quippe tunc est hominum natura, cum Dei viam relinquens, et a divina se vocatione segregans, longius aberrat. Quibus illud de canis fabula contingit, qui in ejus quod in ore gestabat umbram intentus, et in aquam despicens, dum eodem cibo quem mordicus ferebat majorem umbram esse suspicatur, diducto rictu illum ipsum qui verus erat perdidit. Sic illi reperta via, dum ejus umbræ, quam in falsa opinione circumferunt compotes fieri student, non modo divinitus concessum illud, quod 300 ore, ut ita dixerim, ferunt, alimentum amiserunt, sed insuper exitium sibi ipsis attulerunt.

Igitur Cerdo Hygini papæ temporibus fuit, qui in apostolorum Jacobi, et Petri Paulique successione nonum locum tenebat. Cujus dogma cum reliquorum, quos enumeravimus, hæreticorum nugis consentiens licet idem esse videatur, nonnihil tamen discrepat, et est hujusmodi.

Duo perinde atque alii principia statuit, ac deos videlicet duos : bonum alterum, et ignotum omnibus, quem et Patrem Jesu nominavit ; alterum creatorem, malum et cognitum : qui et in lege locutus, et prophetis apparuit, ac se videndum sæpe numero præbuit. Christum negat a Maria genitum, aut carne revera fuisse vestitum. Sed ejusmodi specie tenus existitisse, et apparuisse talem ac specie sola universa fecisse. Idem corporum resurrectionem repudiat ; Vetus Testamentum, quod per Moysen, ac prophetas traditum est, tanquam alienum a Deo rejicit. Christum e cælo, atque ab ignoto Patre descendisse ideo putat, ut hic mundi conditoris atque opificis imperium ac tyrannidem everteret : id quod aliæ pleræque hæreses existi-

¹ Corr. ένατον.

(58) Συμβέθηκε γὰρ τοῦτους. Irenæus, l. II, c. 12, eundem apologum Valentinianis accommodat.

(59) Τοῦ ἑνα τὸν κληρον. Certissima est emendatio nostra, ένατος pro ένα τόν. Nonus enim pontificum Romanorum ordine fuit Hyginus, si Cletum

τινα ἐκ πολλῶν ἐρπετῶν ἀναμιξ τῆς ἑαυτῶν πλάνης συνηγμένη ἐστὶν ἡ ἰσβολία· ὅσον τὸ θρασὺ ἔχουσα τοῦ δράκοντος, τὸ δολερὸν τοῦ φυσάλου, τὴν ἀνθέλκυσιν τῆς πνοῆς τοῦ βαίτωνος, τὸ γαῦρον τοῦ ἀκοντίου, τὸ προπετὲς τοῦ ὀστρακίτου. Τούτων δὲ πάντων τὴν κεφαλὴν καταπατήσαντες τῇ τῆς ἀληθείας ὑποθέσει, ἐπὶ τὰς λοιπὰς διεβλώμεν, ἐπιπόθητοι, τὴν ἐκάστης πλάνην ἀποκαλύψαι ἐν Θεῷ πειρώμενοι.

KATA KEPADONIANON,

Εἰκοστὴ πρώτη ἢ καὶ τεσσαρακοστὴ πρώτη

A'. Κέρδων τις τούτους καὶ τὸν Ἡρακλέωνα διαδέχεται, ἐκ τῆς αὐτῶν σχολῆς ὢν, ἀπὸ Σίμωνός τε καὶ Β. Σατορνίλου λαβὼν τὰς προφάσεις. Οὗτος μετανάστης γίνεται ἀπὸ τῆς Συρίας, καὶ ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἔλθων, λυμεῶν τις πέφνηεν ἑαυτῷ τε καὶ τοῖς αὐτῷ πειθομένοις ὀβλεπνότητος. Ἐλεεινὴ γὰρ ἡ φύσις τῶν ἀνθρώπων, δευὰ καταλείψασα τὴν τοῦ Θεοῦ ὁδὸν πλανᾶται, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ κλήσεως ἑαυτὴν ἀφορίσασα. Συμβέθηκε γὰρ τοῖς τοιοῦτοις (58) ἡ τοῦ κυνὸς παροιμία, ὃς τῇ σκιᾷ προσέχων οὐ κατεῖχεν ἐν τῷ στόματι, ἐμβλέπων εἰς ὕδωρ, καὶ νομίσας τῷ ὕδατι σκιὰν μείζονα εἶναι τῆς ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ ἔδωδης, ἀνόητος τὸ στόμα, καὶ τὴν οὖσαν ἀπώλεσεν. Οὕτω καὶ οὗτοι, τὴν ὁδὸν εὐρόντες, καὶ βουλόμενοι σκιᾶς περιγενέσθαι τῆς ἐν τῇ ὑπονοίᾳ αὐτῶν γενομένης, τὴν οὖσαν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, ὡς εἰπεῖν, ἐκ Θεοῦ τροφὴν κεχαρισμένην οὐ μόνον ἀπώλεσαν, ἀλλὰ καὶ θλιβρον ἑαυτοῖς ἐπεσπᾶσαντο.

Οὗτος τοίνυν ὁ Κέρδων ἐν χρόνοις Ὑγίνου γέγονεν ἐπισκόπου, τοῦ ἑνα τὸν κληρον (59) ἀγοντος ἀπὸ τῆς τῶν περὶ Ἰάκωβον καὶ Πέτρον καὶ Παῦλον ἀποστόλων διαδοχῆς. Τὸ δὲ κήρυγμα αὐτοῦ, τῆς τῶν προειρημένων αἰρεσιάρχων φλυαρίας μετέχων, τὸ αὐτὸ μὲν εἶναι δοκεῖ, παρήλλακται δὲ παρ' αὐτῷ τοῦτον ἔχων τὸν τρόπον.

Δύο καὶ οὗτος ἀρχὰς κεκήρυκε τῷ βίῳ, καὶ ὄθεν θεοὺς δύο, ἕνα ἀγαθόν, καὶ ἕνα ἀγνωστὸν τοῖς πᾶσι, ὃν καὶ Πατέρα τοῦ Ἰησοῦ κέκληκε· καὶ ἕνα τὸν Δημιουργὸν πονηρὸν ὄντα καὶ γνωστὸν λαλήσαντα ἐν τῷ νόμῳ, καὶ ἐν τοῖς προφήταις φανέντα, καὶ ὁρατὸν πολλάκις γεγόμενον. Μὴ εἶναι δὲ τὸν Χριστὸν γεγεννημένον ἐκ Μαρίας, μηδὲ ἐν σαρκὶ πεφνηέναι, ἀλλὰ δοκῆσαι ὄντα, καὶ δοκῆσαι πεφνηέναι, ἀλλὰ δοκῆσαι πεποιηκότα. Καὶ αὐτὸς σαρκὸς ἀνάστασιν ἀπωθεῖται. Παλαιὰν δὲ ἀπαγορεύει Διαθήκην· τὴν δὲ διὰ Μωϋσέως (60) καὶ τῶν προφητῶν ὡς ἄλλοτριαν οὖσαν Θεοῦ. Ἐηλυθέναι δὲ τὸν Χριστὸν ἀπὸ τῶν ἔκωθεν ἐκ τοῦ ἀγνώστου Πατρὸς, εἰς ἀθέτησιν τῆς τοῦ κοσμοποιοῦ καὶ Δημιουργοῦ ἐνταῦθα, φησὶ, ἀρχῆς καὶ τυραννίδος· ὡσπερ ἀμέλει καὶ πολλὰ τῶν αἰρέσεων ἐξεῖπαι.

numerus. At Irenæus Hyginum octavum Romæ episcopum nominat l. III, cap. 4; sed hæc alibi discussa.

(60) Τῆνδε διὰ Μωϋσέως. Leg. Διαθήκην τὴν διὰ, etc.

Ἰλιγψ δὲ τῷ χρόνῳ οὗτος ἐν Ῥώμῃ γενόμενος, μεταδίδωκεν αὐτοῦ τὸν ἰδὸν Μαρκίῳ. Διόπερ τοῦτον ὁ Μαρκίῳ διεδέξατο.

Β'. Τῆς δὲ αἰρέσεως ὡσαύτως φωρατῆς οὔσης, ἐν συντόμῳ περὶ ταύτης ἡμῖν ἔσται λόγος. Ἀρξόμεθα δὲ πάλιν τῆς κατ' αὐτοῦ ἀνατροπῆς ἀπ' αὐτῶν τῶν παρ' αὐτοῦ λεγόμενων. Ὅτι μὲν γὰρ δύο ἀρχὰς ἐπιτοιαυτὸ εἶναι ἀδύνατον, δῆλον. Εἰ γὰρ αἱ δύο ἐκ μιᾶς εἰσὶ τινος, ἢ ἡ μὲν ἔστι δευτέρα, ἢ δὲ τῆς δευτέρας αἰτία καὶ ἀρχή. Ζητηθήσεται οὖν ἦτοι αἰτία τῶν δύο, ἢ ὁποτέρα τούτων ἀρχὴ οὔσα τῆς ἐτέρας, ὡς ἔφην· καὶ οὕτως ἐκ παντὸς τρόπου ἐπὶ τὴν μίαν ἀνακτεόν τὴν διάνοιαν, τὴν εὐρισκομένην πρώτην, ἐξ ἧς καὶ ἡ δευτέρα, ἦτοι ἀμφοτέραι, καθὼς δέδεικται, ὡς ἔφην. Ἐπιτοιαυτὸ δὲ ἀδύνατον τὰς δύο ἀρχὰς ὑπάρχειν· ἀλλ' οὐδὲ διαφέρεισθαι τὴν μίαν πρὸς τὴν ἄλλην δυνατόν. Εἰ γὰρ διαφέρονται, εἰσὶ μὲν δύο. Τῶν δὲ δύο ἀριθμῶν εὐρισκόμεναι, τὸν ἕνα ἀριθμὸν ὑπερβεδῆκασι. Τοῦ δὲ ἐνὸς καὶ πρώτου ἀριθμοῦ ζητουμένου, αἱ δύο τῶν ἐνὶ ἀριθμῶν καὶ ἀνωτέρω ὑπόκεινται τῶν αἰτίων τῶν δύο ὄντι. Οὐ γὰρ αἱ δύο αἰ μετὰ τὸν ἕνα ἀριθμὸν, ἢ τὴν μίαν ἀρχὴν καὶ πρώτην, αἰτίαι ἑαυτῶν δύνανται εἶναι· τοῦ ἐνικοῦ ἀριθμοῦ καὶ ἀνωτάτου ἀεὶ ζητουμένου. Εἰ γὰρ αἱ δύο εὐρεθῆσονται μιᾶς οὔσης συμφωνίας, καὶ συγκαίρουσαι, καὶ συμφωνοῦσαι ἀλλήλαις, ἐν τῷ τὴν μίαν παραμένειν τῆς ἐτέρας εὐδοκουσῆς, καὶ τῆς ἄλλης δὲ χαιρούσης, τῆ τῆς ἐτέρας συζυγία, ἢ στάσις τίς ἐστὶν ἀναμέσον ἀμφοτέρων²; Εἰ δὲ στασιάζουσι καὶ ἰσχύουσιν ἅμα ἀμφοτέραι πρὸς ἀλλήλας ἐπ' ἴσης, οὐκέτι Χριστὸς ὁ ἐλλὼν διὰ τὴν ἀθέτησιν τῆς μιᾶς δυνήσεται καταλύσαι τὴν ταύτης τυραννίδα, αὐτῆς ἀντεχούσης, καὶ δυναμένης πρὸς τὴν ἄνω ἀόρατον καὶ ἀκατονόμαστον ἀγωνίζεσθαι, ἀντέχειν τε καὶ μηδέποτε δύνασθαι καταλύεσθαι.

dominatum evertere: utpote quod acriter obsistat, et nominari potest, sic pugnet, ac refragetur, nulla ut

Γ'. Λέγει δὲ ὁ ἡλίθιος καὶ τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας τῆς φαύλης καὶ ἐναντίας εἶναι ἀρχῆς, τὸν δὲ Χριστὸν τῆς ἀγαθῆς. Πόθεν οὖν οἱ προφήται τὰ εἰς Χριστὸν τετυπωμένα προανεφώνησαν, εἰ μὴ μία ἦν καὶ ἡ αὐτὴ δύναμις, ἢ λαλήσασα ἐν νόμῳ καὶ ἐν προφήταις καὶ Εὐαγγελίοις; καθάπερ λέγει· Ὁ λαλῶν ἐν τοῖς προφήταις ἰδοὺ πάρεμι, καὶ τὰ ἐξῆς. Πόθεν δὲ καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ προανεφώνει, λέγων· Εἰ Μωϋσεῖ ἐπιστεύετε, καὶ ἐμοὶ ἂν ἐπιστεύετε· ἐκεῖνος γὰρ περὶ ἐμοῦ ἔγραψε; Καὶ πολλὰ μοι ἔστι περὶ μαρτυριῶν λέγειν, καθὼς συναείρας σχολῆν ἑαυτῷ ἐποίησεν ὁ ἐπὶ συγκυρήματι πονηρῷ τῷ κόσμῳ ἐπιπλαστήσας, καὶ πλανήσας τοὺς ὑπ' αὐτοῦ πεπλανημένους. Παρελύσομαι δὲ καὶ ταύτην, ὡσαύτῃ μέρυκος³ καὶ πεμφρηδόνος (61) τῶν ὀδονοπιῶν ἐκ πετεινῶν κνωδάλων

¹ F. ἦ. ² Cum interrogatione leg. ἀμφοτέρων; ³ F. μύρμηκος.

(61) Ὡσεὶ μέρυκος, καὶ πεμφρηδόνος. Quod insecti genus sit μέρυξ viderint eruditi. Suspicor leg. βέμβυκος· quod vocabulum cum pemphredone conjungit Nicander Alexiph. v, 183:

Μέλισσαι,

Πεμφρηδῶν, σφῆκὲς τε καὶ ἐκ βέμβυκες ἔρειαί.

mant. Romæ igitur brevi ille tempore commoratus suum Marcioni virus aspersit, quem etiam successorem habuit.

II. Verum cum non minus cæteris hæresis ista deprehendi ac redargui facile possit, paucis quæ ad eam pertinent complectar, ejusque refellendæ ab illis ipsis eorum decretis initium arcessem. Etenim duo simul rerum esse principia nequaquam posse manifestum est. Nam aut duo ab uno manarunt aliquo, aut unum secundum est, alterum secundi causa rursus ac principium. Quærendum igitur est, quænam amborum causa sit, aut quod ex illis principium sit alterius, ut diximus; sicque ad unum omnino referenda cogitatio, quod primum occurrit, a quo secundum, aut ambo illa proficisci demonstravimus. Duo porro simul ut principia sint, fieri penitus non potest; sed nec unum potest ab altero differre. Si enim differunt, duo sint oportet. Duo vero si numerentur, singularem numerum excedunt. Cum autem unicus iste ac primus numerus quæretur, 301 duo illa principia uni ac supremo subjicientur, a quo velut a causa duo reliqua pendeant. Neque enim duo illa post singularem numerum, atque unicum primumque principium sui esse causa possunt ipsorum, cum singularis ac supremus nihilominus numerus inquiretur. Fingamus enim ejusmodi esse duo ut inter sese consentiant, ac communiter gaudeant, sibi que consentanea sint invicem: ita ut uno volente ac libente adhæreat alterum; et ipsum quoque alterius conjunctione delectetur, quænam esse potest inter utrumque dissensio? Sin mutuo reluctantur, ac sibi æqualiter resistunt, non poterit Christus, qui ad alterum exstinguendum accessit, tyrannicum ejus adversus supremum illud, quod nec videri, nec vi dejici sese patiatur.

III. Quod autem insanus ille legem ac prophetas existimat a deteriori ac contrario esse principio, a meliore vero Christum; si id verum est, quomodo quæ ad Christum attinebant prophetæ certis figurarum involucris oblecta vaticinati sunt, nisi una eademque vis esset, quæ in lege pariter ac prophetis, atque Evangelii locuta sit? Quemadmodum dicit: Qui loquebar in prophetis, ecce adsum⁴, etc. Præterea cur Dominus in Evangelio prædicaret? Si Moysi crederetis, crederetis forsitan et mihi: de me enim ille scripsit⁵. Plura equidem de ejusmodi testimoniis in medium afferre possem, quibus accumulatis scholam ille sibi conflavit, qui infelici quodam fato communem ad orbis perniciem effloruit, ac sectatores suos in fraudem impulit. Sed hanc ego quoque prætermittam, post-

⁴ Isa. LII, 6. ⁵ Joan. v, 46.

Vide Scholiasten. Qui βέμβυκα σφηκοειδὲς quiddam esse dicit, μέλαν κατὰ τὴν χροίαν, κέντρῳ χρώμενον ὡς οἱ σφῆκες. Sed et τὴν τευθρήνην, sive τευθρηδὼνα a nonnullis βέμβυκα vocari. Hæc Stephanus in Thesaurο.

quam eam memycis cujusdam, ac pemphredonis (quod vespæ genus est) instar, quæ et ictu dolore inculiunt, et ex pennatorum insectorum genere sunt, uno contactu obtrituque profligavi, efficacissima Dei fide ac salutari Domini nostri Jesu Christi doctrina subnixus, qui dixit: *Videte ne decipiamini*¹. *Multi enim venient pseudopropheta*². Cumque et Apostolus de iisdem ementitis christis ac magistris, falsisque fratribus locutus cautiores nos reddiderit, ad reliquas, prout ordine sese offerunt, transferenda nobis est oratio.

302 CONTRA MARCIONISTAS,

Quæ est hæresis XXII vel XLII.

I. Marcion, a quo Marcionistæ nominati sunt, a Cerdone illo novi dogmatis occasionem arripiens, ingens et ipse coluber in orbem terrarum invectus est. Qui infinita hominum multitudine variis artibus ad hoc usque tempus illusa, ludum erroris aperuit. Atque hæc hæresis hodie non modo Romæ et in Italia reperitur, sed et Ægyptum ac Palæstinam, nec non Arabiam ac Syriam, Cyprum ac Thebaidem, imo etiam Persidem, aliasque regiones longe est lateque pervagata. Quibus in locis plurimum nequissimus dæmon calliditate sua ac fraudulentia profecit.

Fuit iste genere Ponticus, ex ea parte quæ Helenopontus dicitur, oppido Sinope, quemadmodum frequenter de eo fama percrebuit. Qui initio vitæ scilicet castitatem præ se ferens monachorum instituta professus est, parente natus catholicæ communionis episcopo. Postea cum virginem quamdam adamasset, ac fraudibus pellexisset, ab spe vitæ cælestis illam juxta ac semetipsum dejecit. Ob hunc igitur incestum Ecclesia ab ipso parente pulsus est, viro comprimis religioso, ac veritatis amore flagrantissimo, et in hac episcopalis muneris administratione præstanti. Cui cum Marcio diu multumque supplicasset, ac poenitentiam postulasset, hanc a patre precibus nullis obtinuit. Vehementem siquidem ex ea re dolorem optimus senex et episcopus cæperat, quod non ille solum excidisset, sed et ignominiam sibi ac dedecus imposuisset. Ergo ubi se nullis artibus eblandiri posse quod cuperet animadvertit, popularium suorum probra ac ludibria non sustinens, clam ab oppido secessit, ac Romam post Hygini papæ obitum sese contulit, qui a Petro Pauloque apostolis nonus Ecclesiæ præfuerat. Eo statim ac Marcion pervenit ad seniores adiens, qui ab apostolorum discipulis edocti adhuc supererant, ut in communionem admitteretur ab iis frustra petiit. Quamobrem exstimulatus invidia, quod non principem

¹ Luc. xxi, 8. ² Marc. xiii, 22.

(62) Οὗτος τὸ γένος. Ponticus genere fuit Marcion: quem ideo Ποντικὸν λύκον vocat Eusebius l. v *Hist.*, c. 13 hoc est Ponticum lupum. Male enim interpretis Ponticum lycum. Scripsit autem ad-

δρμωμένων ὑπὸ μίαν θῆξιν ἐκπετασθέντων τὴν ἀνάλωσιν ποιησάμενος διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐνεργεστάτης πίστεώς τε καὶ σωτηριώδους διδασκαλίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ εἰπόντος· *Βλέπετε μὴ πλανηθῆτε. Πολλοὶ γὰρ ἐλεύσονται ψευδοπροφηταί.* Καὶ τοῦ Ἀποστόλου περὶ τῶν αὐτῶν ψευδοχριστῶν, καὶ ψευδοδιδασκάλων, καὶ ψευδαδελφῶν φησαντος, καὶ ἡμᾶς ἀσφαλισαμένου, ἐπὶ τὰς ἐξῆς, κατὰ τὴν ἀκολουθίαν προβαίνόντων τῶν ἄλλων, ποιήσομαι τὴν ὑφήγησιν.

KATA ΜΑΡΚΙΟΝΙΣΤΩΝ,

Εικοστὴ δευτέρα, ἢ καὶ τεσσαρακοστὴ δευτέρα.

Α'. Μαρκίων, ἀφ' οὗπερ Μαρκιωνισταί, ἐκ τούτου τοῦ προειρημένου Κέρδωνος τὴν πρόβασιν εἰληφώς, καὶ αὐτὸς μέγας ὄψις προήλθε τῷ βίῳ. Πολὸν δὲ πῆθος ἐξαπατήσας ἐτι εἰς δεῦρο εἰς πολλοὺς τρόπους προσετήσατο διδασκαλεῖον. Ἡ δὲ αἵρεσις ἐτι καὶ νῦν, ἐν τε Ῥώμῃ καὶ ἐν τῇ Ἰταλίᾳ, ἐν Αἰγύπτῳ τε καὶ ἐν Παλαιστίνῃ, ἐν Ἀραβίᾳ τε καὶ ἐν τῇ Συρίᾳ, ἐν Κύπρῳ τε καὶ Θηβαίῳ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Περσίᾳ, καὶ ἐν ἄλλοις τόποις εὐρίσκειται. Μεγάλως γὰρ ὁ πονηρὸς ἐν αὐταῖς κατέσχευε τὴν ἀπάτην.

Οὗτος τὸ γένος (62) Ποντικὸς ὑπῆρχεν, Ἐλενοπόντου δὲ φημι, Σινώπης δὲ πόλεως, ὡς πολλὸς περὶ αὐτοῦ ᾄδεται λόγος. Τὸν δὲ πρῶτον αὐτοῦ βίον παρθενίαν δῆθεν ἤσκει· μονάζων γὰρ ὑπῆρχε, καὶ υἱὸς ἐπισκόπου τῆς ἡμετέρας ἀγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας. Χρόνου δὲ προΐόντος προσφθίρειται παρθενία τινι, καὶ ἐξαπατήσας τὴν παρθένον, ἀπὸ τῆς ἐλπίδος αὐτὴν τε καὶ ἑαυτὸν κατέσπασε· καὶ τὴν φθορὰν ἀπεργασάμενος, ἐξεοῦται τῆς Ἐκκλησίας ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς. Ἦν γὰρ αὐτοῦ ὁ πατὴρ δι' ὑπερβολὴν εὐλαβείας τῶν διαφανῶν, καὶ σφόδρα τῆς ἀληθείας ἐπιμελομένων, διαπρέπων ἐν τῇ τῆς ἐπισκοπῆς λειτουργίᾳ. Πολλὰ δῆθεν ὁ Μαρκίων καθικετεύσας, καὶ αἰτήσας μετανοίαν, οὐκ εἰληφε παρὰ τοῦ ἰδίου πατρὸς. Πόνος γὰρ εἶχε τὸν ἀξιώλογον γέροντα καὶ ἐπίσκοπον, ὅτι οὐ μόνον ἐξέπεσεν ἐκεῖνος, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτῷ τὸ αἶσχος ἔφερον. Ὡς τοίνυν οὐκ ἔτυχε παρ' αὐτοῦ διὰ τῆς κολακείας ὧν ἐδέετο, μὴ φέρων τὴν ἀπὸ τῶν πολλῶν χλευσῶν, ἀποδιδράσκει τῆς πόλεως τῆς αὐτῆς, καὶ ἀνεισιν εἰς τὴν Ῥώμην αὐτὴν, μετὰ τὸ τελευτήσαι Ἰγνίου τὸν ἐπίσκοπον Ῥώμης. Οὗτος δὲ ἑνατος ἦν ἀπὸ Πέτρου καὶ Παύλου τῶν ἀποστόλων· καὶ τοῖς ἐτι πρεσβύταις περιουσι, καὶ ἀπὸ τῶν μαθητῶν τῶν ἀποστόλων ὀρμωμένοις συμβαλῶν, ἤτει συναθῆναι, καὶ οὐδεὶς αὐτῷ συγκεχώρηκε· ζήλω λοιπὸν ἐπαρθείς, ὡς οὐκ ἀπειλήφης τὴν προεδρίαν τε (63) καὶ τὴν εἰσοδὸν τῆς Ἐκκλησίας,

versus nefandum hunc hæreticum v libros Tertul. Vide quæ de ejus tempore ad hæc. xlvii, n. 1, disputamus.

(63) Ὡς οὐκ ἀπέληψε τὴν προεδρίαν τε. Προ-

ἐπινοεῖ ἑαυτῷ καὶ προσφεύγει τῇ τοῦ ἀπατεῶνος Κέρδωνος αἰρέσει.

Β. Καὶ ἀρχεται, ὡς εἰπεῖν, ἐξ αὐτῆς τῆς ἀρχῆς καὶ ὡς ἀπὸ θυρῶν τῶν ζητημάτων προτείνειν τοὺς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ πρεσβυτέρους τοῦτο τὸ ζήτημα λέγων· Εἴπατέ μοι, τί ἐστὶ τὸ, *Οὐ βάλλουσιν ὄνον νέον εἰς ἀσκὸς παλαιός, οὐδὲ ἐπίδημα ῥάκους ἀγράφου ἐπὶ ἱματίῳ παλαιῷ· εἰ δὲ μήγε, καὶ τὸ πλήρωμα αἴρει, καὶ τῷ παλαιῷ οὐ συμφωηήσει. Μείζον γὰρ γενήσεται σχίσμα*; Καὶ ὡς τοῦτο ἤκουσαν οἱ ἐπισεικεῖς καὶ πανάγιοι τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας πρεσβύτεροι καὶ διδάσκαλοι, τὸν τῆς ἀκολουθίας καὶ ἀρμονίας ἀποδιδόντες λόγον, καὶ φράζοντες αὐτῷ μετὰ ἐπισεικείας, ἔλεγον· Τέκνον, τοῦτ' ἐστὶν ἀσκολοὶ παλαιοὶ, αἱ τῶν Φαρισαίων καρδίας καὶ γραμματέων, παλαιωθείσαι ἐν ἀμαρτήμασι, καὶ μὴ δεξάμεναι τὸ κήρυγμα τοῦ Εὐαγγελίου· καὶ τὸ ἱμάτιον τὸ παλαιὸν, ὡς καὶ ὁ Ἰουδαῖος παλαιωθείς ἐν φιλαργυρίᾳ οὐκ ἐδέξατο τοῦ καινοῦ καὶ ἁγίου καὶ ἐπουραního μυστηρίου κήρυγμα, τὸ τῆς ἐλπίδος. Καίτοι συναφελος τοῖς ἔνδεκα ἀποστόλοις, καὶ κληθεὶς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου, περισσότερον κτίσμα ἔσχε δι' ἑαυτοῦ, μηδενὸς αὐτῷ αἰτίου γενομένου· ἐπειδὴ ἡ διάνοια αὐτοῦ οὐ συμπεφώνηκε τῇ ἄνω ἐλπίδι καὶ ἐπουρανίῳ κλήσει τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ἀντὶ τῶν ἐνταῦθα χρημάτων τε καὶ κόμπου, καὶ φιλίας παρεχομένης ἐλπίδος τε καὶ ἡδονῆς.

Ὁ δὲ, Οὐχ οὕτως, φησὶν, ἀλλὰ ἄλλα ἐστὶ παρὰ ταῦτα, ἀντιλέγων ὁ Μαρκίων· ἐπειδὴ μὴ ἠθέλησαν αὐτὸν δεξασθαι· Τοῦτο οὖν φανερώς αὐτοῖς ἔλεγε· **Γ**· Τί μὴ ἠθελήσατέ με ὑποδέξασθαι; Τῶν δὲ λεγόντων, ὅτι οὐ δυνάμεθα ἀνευ τῆς ἐπιτροπῆς τοῦ τιμίου πατρὸς σου τοῦτο ποιῆσαι. Μία γὰρ ἐστὶν ἡ πίστις, καὶ μία ὁμολογία, καὶ οὐ δυνάμεθα ἐναντιωθῆναι τῷ καλῷ συλλειτουργῷ, πατρὶ δὲ σῷ. Ζηλώσας λοιπὸν, καὶ εἰς μέγαν ἀρθεὶς θυμὸν καὶ ὑπερηφανίαν, τὸ σχίσμα ἐργάζεται ὁ τοιοῦτος, ἑαυτῷ τὴν αἵρεσιν προστησάμενος, καὶ εἰπὼν, ὅτι Ἐγὼ σχίσω τὴν Ἐκκλησίαν ὑμῶν, καὶ βαλῶ σχίσμα ἐν αὐτῇ εἰς τὸν αἰῶνα. Ὡς τάληθῆ μὲν σχίσμα ἔβαλεν οὐ μικρὸν, οὐ τὴν Ἐκκλησίαν σχίσας, ἀλλ' ἑαυτὸν καὶ τοὺς αὐτῷ πεισθέντας.

Γ. Ἐλαβε δὲ τὴν πρόφασιν ἐκ τοῦ προειρημένου Κέρδωνος, γόητος καὶ ἀπατηλοῦ. Καὶ αὐτὸς μὲν γὰρ δύο κηρύττει ἀρχάς. Προσθεὶς δὲ πάλιν ἐκεῖνῳ, φημὶ τῷ Κέρδωνι, ἕτερόν τι παρ' ἐκείνου¹ δείκνυσι, λέγων τρεῖς εἶναι ἀρχάς, μίαν μὲν τὴν ἄνω ἀκατονόμαστον καὶ ἀόρατον, ἣν καὶ ἀγαθὸν Θεὸν βούλεται λέγειν, μηδὲν δὲ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ κτίσασαν. Ἄλλον δὲ εἶναι ὁρατὸν Θεὸν, καὶ κτίστην, καὶ δημιουργόν. Διάβολον δὲ τρίτον, ὡς εἰπεῖν, καὶ μέσον τῶν δύο τούτων, τοῦ τε ὁρατοῦ καὶ τοῦ ἀόρατου. Τὸν δὲ κτίστην καὶ δημιουργόν καὶ ὁρατὸν, Θεὸν εἶναι τῶν Ἰουδαίων, εἶναι δὲ αὐτὸν κριτὴν. Παρ' αὐτῷ δὲ τῷ

illic locum, ac ne Ecclesiae quidem aditum impetrasset, ad **303** impostoris Cerdonis haeresin confugere in animum induxit.

II. Tum ab ipso principio ipsisque, ut ita dixerim, quaestionum foribus exorsus, presbyteris, qui tunc temporis erant coepit ista proponere : Cedo, inquit, quid hoc sibi vult : *Non mittunt vinum novum in utres veteres neque commissuram panni rudis in vestimentum vetus, alioqui tollit plenitudinem, neque veteri congruet : major enim scissura fit* ? quod candidi illi ac sanctissimi Dei Ecclesiae presbyteri ac doctores audientes, hunc in modum respondebant : Fili, veteres illi utres nihil aliud sunt, quam Pharisaeorum, Scribarumque corda, quae peccatis inveteraverant, nec Evangelii doctrinam admiserant. Eodemque vetus illud vestimentum pertinet. Cujusmodi Judas exstitit, qui in avaritiae tanquam vetustate quadam obsoleverat; neque novi ac sanctissimi caelestisque mysterii praedicationem accepit; tametsi ad undecim apostolos esset aggregatus, et ab ipso Domino vocatus, ex quo majorem scissuram non alio quam ipsomet sibi auctore conscivit: propterea quod ejus animus caducis his opibus ac fastu, fluxaque hominum amicitia, ac spe voluptateque contemptis, nequaquam se caelestem ad spem, ac futurorum bonorum vocationem accommodaverat.

Ad haec contradicere Marcion, ac longe secus id habere se dicere, pro eo quod admittere sese detrectassent. Quare palam eos alloquens : Cur me, inquit, recipere nolulistis? Responderunt illi : **C**· *Nonbis injussu venerandi patris tui facere istud non licet. Una siquidem fides est, et animorum una consensio, neque contra spectatissimum collegam patrem tuum moliri quidpiam possumus. At ille vehementius excandescens, ac superbia invidiaque percitus schisma conflavit, ac privatim haeresin architectatus est: et Ecclesiam, ait, vestram ego dissociabo, in eamque schisma sempiternum immittam. Quod ille revera nec mediocre quidem injecit: non ita tamen ut Ecclesiam, sed ut se potius ac suos discinderet.*

III. Cujus ei schismatis argumentum nebulo ille et impostor Cerdo praebuit. Nam et duo ipse principia constituit. At **304** Marcio tertium ad illius dogma principium adjecit, ut omnino tria sint, quorum unum sit supremum, quod neque nomine comprehendere, neque visu percipi possit, quem et bonum Deum appellat, a quo nihil sit eorum quae in mundo sunt conditum. Alterum vero Deum esse dicit spectabilem ac creatorem. Tertium denique diabolum inter ambos illos, aspectabilem scilicet, et eum qui aspici nequit interjectum. Ex iis qui creator est et opifex viderique potest, Judaeorum esse

¹ F. ἐκείνον. ² Matth. ix, 16, 17.

εδεξαν ad communionem clericorum refero, quae laicae opponitur, quae ut ait Balsamo ad can. LXX

Basilii, dabatur laicis ἐκτὸς τοῦ βήματος. illa vero ἐντὸς. Credibile est enim Marcionem clericum fuisse.

Deum, eumdemque judicem. Cæterum virginitas a Marcione prædicatur. Jejuniū et Sabbato observari præcipit. Mystera catechumenis cernentibus apud illum celebrantur. Ad hæc vero mysteria aquam adhibet. Sabbato ob eam causam jejuniū sanxit. Cum enim, ait, Judæorum Dei, qui hunc mundum fabricavit, illa sit requies, cum die VII requieverit, eadem nos jejunare instituimus, ne Judæorum Dei ritibus uti videamur. Carnem negat resurgere, idque habet plerisque cum hæresibus commune. Animæ duntaxat resurrectionem ac vitam unius et salutem asserit.

Baptismo non semel, sed tertio apud illos initiantur. Quod fieri idcirco concessit, quod a discipulis suis, quibus fuerat cognitus, ob delictum illud, ac virginis stuprum, ludibrio esset habitus. Nam cum virginem in patria constuprasset, et ingentis flagitii convictus aufugisset, alterum sibi circumforaneus iste baptismum ascivit; licere pronuntians ter omnino aliquis elui, ac baptismo peccatorum ad condonationem expiari: ut si quis post usurpatum priorem peccaverit, ad secundum cum poenitentia confugiat, similiterque tertium, si post secundum iterum se delictis obstrinxerit. Quod ad infamiae suæ remedium excogitavit, quo se rursus post facinus purgatum, et inter innocentes numerandum esse persuaderet. Ad quod etiam falso testimonium quoddam accommodat, quod specie ipsa probabile possit videri: etsi non eo quo vult pertineat: sic enim asserit: Dominum postquam a Joanne baptizatus est, dixisse discipulis: *Baptisma habeo baptizari, et quid volo nisi ut perficiam ipsum?* **305** Ac rursus: *Calicem habeo bibere: et quid volo, nisi ut impleam illum?* Unde plures illos baptismos commentus est.

Ποτήριον ἔχω πιεῖν· καὶ τί θέλω ἤδη πληρώσω αὐτό;

IV. Præterea legem ac prophetas omnes abjicit; quos principis illius afflatu, qui hunc orbem condidit, vaticinatos existimat. Christum vero ideo de cælo delapsus illo a Parente, qui nec videri nec nominari potest, ut et animas liberaret, et Judæorum ac legis, et prophetarum, atque istiusmodi cæterorum Deum redargueret. Imo ad inferos usque descendisse Dominum, ut et Caino, et Core, ac Dathan, et Abironi, nec non Esau, ac nationibus omnibus, quibus Judæorum Deus fuerat ignotus, salutem asferret. Abelum vero, Enochum, Noemum, Abrahamum, Isaacum, Jacobum, Moysem, Davidem ac Salomonem illic relictos; quoniam Judæorum Deum, inquit, agnoverunt, qui universitatis conditor ac fabricator est, ejusque leges et instituta secuti sunt: ac non se potius alteri illi Deo, qui videri oculis nequit, addixerunt. Jam mulierculis baptizandi potestatem facit. Nihil est enim apud

¹ Luc. XII, 50.

(64) *Νηστείας δὲ καὶ τὸ Σάββατον.* Leg. κατὰ τὸ Σάβ. Nam Sabbato jejunari contra Orientalis Ecclesiae morem jubebat Marcio.

A Μαρκίωνι καὶ παρθενία κηρύσσεται. Νηστείας δὲ καὶ τὸ Σάββατον (64) κηρύττει. Μυστήρια δὲ ᾄθεν παρ' αὐτῷ ἐπιτελεῖται, τῶν κατηχομένων ὁρῶντων. Ὑδάτι δὲ οὗτος ἐν τοῖς μυστηρίοις χρῆται. Τὸ δὲ Σάββατον νηστεύει διὰ τοιαύτην αἰτίαν. Ἐπειδὴ, φησί, τοῦ Θεοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐστὶν ἡ ἀνάπαυσις τοῦ πεποικηκός τὸν κόσμον, καὶ ἐν τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ ἀναπαυσάμενου, ἡμεῖς νηστεύσωμεν ταύτην, ἵνα μὴ τὸ καθήκον τοῦ Θεοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐργαζώμεθα. Τὴν τῆς σαρκὸς δὲ ἀθετεῖ ἀνάστασιν, καθάπερ πολλοὶ τῶν αἰρέσεων. Ψυχῆς δὲ ἀνάστασιν εἶναι λέγει, καὶ ζωὴν καὶ σωτηρίαν μόνης.

Οὐ μόνον δὲ παρ' αὐτῷ ἐν λουτρῶν δίδοται, ἀλλὰ καὶ ἕως τριῶν λουτρῶν, καὶ ἐπέκεινα ἕξεται δίδοται παρ' αὐτοῖς τῷ βουλομένῳ, ὡς παρὰ πολλῶν ἀκηκοα. Συμβέβηκε δὲ τοῦτο γενέσθαι αὐτῷ, τὸ ἐφίεσθαι τρία λουτρά διδοσθαι, δι' ἣν ὑπέιχε χλεύην παρὰ τῶν αὐτὸν ἐγνωκῶτων μαθητῶν αὐτοῦ ἐκ παραπτώματός τε καὶ φθορᾶς τῆς εἰς τὴν παρθένον γεγεννημένης. Ἐπειδὴ φθείρας ἐν τῇ ἑαυτοῦ πόλει τὴν παρθένον, καὶ ἀποθράσας μὲν ἐν παραπτώματι μεγάλῳ εὐρέθη, ἐπενόησεν ὁ ἀγύρτης ἑαυτῷ δεύτερον λουτρῶν, φήσας, ὅτι Ἐξέστιν ἕως τριῶν λουτρῶν, τούτῃ τριῶν βαπτισμῶν, εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν δίδοσθαι. Ἰν' εἴ τις παρέπεσεν εἰς τὸ πρῶτον, λάβῃ δεύτερον μετανοήσας, καὶ τρίτον ὡσαύτως, ἐὰν ἐν παραπτώματι μετὰ τὸ δεύτερον γένηται. Φέρει δὲ δὴθεν, ἵνα τὴν ἑαυτοῦ χλεύην ἀνασῶσῃ εἰς παράστασιν αὐτοῦ· ὅτι τὸ μετὰ τὸ αὐτοῦ παράπτωμα πάλιν ἐκαθαρίσθη, καὶ λοιπὸν ἐν ἀθώοις ὑπάρχει, μαρτυρίαν περὶ τούτου ψευδηγορῶν, ὡς πιθανὴν, δυναμένην ἐξαπατῆσαι, οὐ τοῦτο δὲ σημαίνουσας, ὃ αὐτὸς λέγει, ὅτι φησί· Βαπτισθεὶς ὁ Κύριος ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου, ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς· Βάπτισμα ἔχω βαπτισθῆναι· καὶ τί θέλω εἰ ἤδη τετέλεκα αὐτό; καὶ πάλιν· αὐτό; καὶ οὕτω τὸ δίδομαι πλείω βαπτισματα ἔδο-

D Ἄ. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸν νόμον ἀποβάλλει, καὶ πάντας προφήτας, λέγων ἐκ τοῦ ἄρχοντος τοῦ τὸν κόσμον πεποικηκός τοὺς τοιοῦτους προπεφητευκέναι. Χριστὸν δὲ λέγει ἀνωθεν ἀπὸ τοῦ ἀοράτου καὶ ἀκατονομάστου Πατρὸς καταβεβηκέναι ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ψυχῶν, καὶ ἐπὶ ἐλέγχῳ τοῦ Θεοῦ τῶν Ἰουδαίων, καὶ νόμου, καὶ προφητῶν, καὶ τῶν τοιοῦτων. Καὶ ἄχρι ἄδου καταβεβηκέναι τὸν Κύριον, ἵνα σώσῃ τοῦ, περὶ Κάϊν, καὶ Κορὲ, καὶ Δαθάν, καὶ Ἀδερῶν, Ἡσαῦ τε καὶ πάντα τὰ ἔθνη τὰ μὴ ἐπεγνωκῶτα τὸν Θεὸν τῶν Ἰουδαίων. Τοὺς δὲ περὶ Ἄβελ, καὶ Ἐνὼχ, καὶ Νῶε, καὶ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ Μωϋσέα, Δαβὶδ τε καὶ Σαλομῶνα ἐκεῖ καταλειπέναι· διότι ἐπέγνωσαν, φησί, τὸν Θεὸν τῶν Ἰουδαίων, ὄντω ποιητὴν καὶ κτίστην, καὶ τὰ καθήκοντα αὐτοῦ πεποιθήκασιν καὶ οὐχὶ τῷ Θεῷ τῷ ἀοράτῳ ἑαυτοὺς προσανέθεντο. Δίδωσι καὶ ἐπιτροπὴν γυναίξιν βάπτισμα δίδομαι. Παρ' αὐτοῖς γὰρ πάντα χλεύης ἐμπλεα, καὶ

οὐδὲν ἕτερον · ὁπότε καὶ τὰ μυστήρια ἐνώπιον κατηγουμένων ἐπιτελεῖν τολμῶσιν. Ἀνάστασιν δὲ, ὡς εἶπον, οὗτος λέγει οὐχὶ σωμάτων, ἀλλὰ ψυχῶν · καὶ σωτηρίαν ταύταις ὀρίζεται, οὐχὶ τοῖς σώμασι. Καὶ μεταγωγισμοὺς ὁμοίως τῶν ψυχῶν, καὶ μετενσωματώσεις ἀπὸ σωμάτων εἰς σώματα φάσκει.

Ε'. Πανταχόθεν δὲ πίπτει ἡ αὐτοῦ ματαία κενοφωλία, ὡς ἤδη μοι ἐν ἄλλαις αἰρέσεσι πεπραγμάτευται. Πῶς γὰρ ἀναστήσεται ἡ μὴ πεπτωκυῖα ψυχὴ; Ἀνάστασις δὲ πῶς αὐτῆς κληθήσεται, τῆς μὴ πεσοῦσης ψυχῆς; Πᾶν γὰρ τὸ πίπτον ἀναστάσεως δεῖται. Πίπτει δὲ οὐχὶ ἡ ψυχὴ, ἀλλὰ ὅλα. Ὅθεν καὶ δικαίως πτώμα αὐτὸ ἡ συνήθεια εἰωθε καλεῖν, καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος εἰπὼν, ὅτι Ὅπου τὸ πτώμα, ἐκεῖ συναχθήσονται καὶ οἱ ἄστοι. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς μνημασιν οὐ κατακλεισμένον ψυχᾶς (65), ἀλλὰ σώματα κατατιθέμενον, ἐν γῆ καταχώσαντες, ὧν ἡ ἀνάστασις εἰς ἐλπίδα ἔχει τὸ κήρυγμα, καθάπερ ὁ τοῦ σίτου κόκκος · ὡς καὶ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τὴν μαρτυρίαν ἤνεγκε περὶ τοῦ κόκκου τοῦ σίτου καὶ τῶν ἄλλων σπερμάτων · καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ · ὅτι Ἐὰν πεσῶν ὁ κόκκος τοῦ σίτου ἀποθάνῃ, μόνος μένει. Ὁ δὲ ἅγιος Ἀπόστολός φησιν · Ἄφρονα γὰρ καλεῖ τὸν ἄπιστον τὸν ὅλως ἀμφιβάλλοντα, καὶ λέγοντα · Πῶς ἡ ἀνάστασις γίνεται; ποῖα δὲ σώματι ἔρχονται; Καὶ εὐθὺς πρὸς τοὺς τοιούτους φησιν · Ἄφρων, σὺ δ' σπείρεις οὐ ζωογονεῖται, ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ. Καὶ ἐξάπαντος ἐδειξεν ἡ Γραφὴ τοῦ πεπτωκότος κόκκου, τουτέστι τοῦ σώματος τοῦ θάπτομένου, καὶ οὐ ψυχῆς τὴν ἀνάστασιν γίνεσθαι. Πῶς δὲ ψυχὴ ἐλεύσεται μόνῃ; πῶς δὲ βασιλεύσει μόνῃ ἡ ὅμοι σὺν σώματι ἐργασαμένη τὸ δικαίον ἢ τὸ φαῦλον; Ἔσται γὰρ ἐναντία καὶ οὐ δικαία ἡ κρίσις. sola veniret, aut regnare sola posset, quæ cum

illos nisi ludibrio ac risu dignissimum, cum vel mysteriis ipsis astantibus catechumenis, operari non dubitent. Quod ad resurrectionem attinet, hanc ille corporum esse negat, uti monuimus: animarum concedit, quibus solis salutem, non item corporibus circumscribit. Animarum denique ab aliis in alia corpora migrationes ac transitus statuit.

V. Verum inanis ac ridicula hæc opinio omni ex parte concidit, ut in aliis hæresibus antea docuimus. Qui enim resurgere anima illa potest, quæ nunquam corruiet? Quomodo, inquam, ei, quæ non cecidit, resurrectio tribuetur? Quidquid enim cadit, resurrectioe opus habet. Cadit autem non anima, sed corpus. Quod idcirco πτώμα, hoc est *cadaver*, consuetudo communis appellat, adeoque Dominus ipse, cum sic loquitur: *Ubiunque est πτώμα, id est corpus, illic congregabuntur et aquilæ*¹. Neque enim sepulcris animas includimus, sed corpora humi defossa componimus: quibus divini prædicatione verbi spes resurrectionis ostenditur: quemadmodum in frumenti grano, cæterisque seminibus accidit: ex quibus Apostolus ad fidem faciendam exempla producit, ut et ipsumet in Evangelio Dominus: *Nisi, inquit, granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet*². **306** At Apostolus cum idem argumentum pertractat, insipientem eum appellat, qui non credit, aut omnino hæsitans interrogat: *Quomodo fit resurrectio? qualis autem corpore venient?* Ac statim contra illos sic disputat: *Insipientis, tu quod seminas non vivificatur, nisi prius moriatur*³. Qua ex Scripturæ auctoritate plane illud intelligimus, grano illi quod cecidit, hoc est consépulto corpori, non animæ, resurrectionem esse vindicandam. Etenim quomodo anima corpore quod justum vel malum est communiter exercuit? Esset quippe justitiæ minime consentaneum et alienum.

Γ'. Πῶς δὲ συσταθήσεται ὁ παρ' αὐτῷ Μαρκίῳ τριῶν ἀρχῶν λόγος; Πῶς δὲ ὁ ἀγαθὸς εὐρεθήσεται ἐν τοῖς τοῦ φαύλου μέρεσιν ἔργον ἐπιτελῶν ἢ σωτηρίας, ἢ τῶν ἄλλων; Εἰ γὰρ οὐκ αὐτοῦ τυγχάνει ὁ κόσμος, ἀπέστειλε δὲ αὐτοῦ τὸν Μονογενῆ εἰς τὸν κόσμον λαβεῖν ἐκ τοῦ κόσμου τοῦ ἄλλοτρίου, ἃ μὴ αὐτὸς ἔσπειρε, μὴδὲ ἐποίησεν· εὐρεθήσεται ἢ τῶν ἄλλοτρίων ἐπιέμενος, ἢ πενίαν ὑφιστάμενος, καὶ ἴδια μὴ ἔχων, ἐπὶ τὰ ἄλλοτρια ἑαυτὸν ἐπιδιδοῦς, ὅπως ἑαυτῷ προσποῖσῃται ἃ μὴ πρότερον ἔχει. Πῶς δὲ κριτὴς ἀναμέσον ἀμφοτέρων γενήσεται ὁ Δημιουργός; Ἐἴτα τίνας ἔχει κρίναι; Εἰ γὰρ τῶν ἀπὸ τοῦ ἄνω σκευῶν δικαστῆς προκαθέζεται, ἰσχύει ὑπὲρ τῶν ἄνω· ἐπειδὴ φέρει εἰς μέσον τῶν αὐτοῦ κριτηρίων τὰ τοῦ ἄνω ὑπάρχοντα, ὡς τῷ Μαρκίῳ ἐδοξε. Καὶ εἰ ὁλως κριτὴς τυγχάνει, δίκαιός ἐστι. Δεῖξωμεν δὲ ἀπὸ τοῦ δικαίου ὀνόματος, ὅτι ταυτὸν ἐστὶ τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ δίκαιον. Πᾶν γὰρ ὁ δίκαιόν ἐστι, τοῦτο καὶ ἀγαθόν. Ἀπὸ γὰρ τοῦ ἀγαθὸν εἶναι τὸ ἀγαθὸν χαρίζεται δικαίως μετὰ ἀλη-

VI. Nam triplex illud Marcionis principium coherere quo demum pacto poterit? Qui autem fieri potest, ut qui bonus sit, in deterioris partibus opus molietur ullum, quod ad salutem et id genus alia pertineat? Si enim non ipsius peculiaris est mundus, et in eundem unigenam suum nihilominus immisit, ut ex alieno mundo quod nec severat, nec fecerat, auferret: necesse est illum vel alienorum cupiditate, vel penuria laborare: ut cum propriis careat, in ea quæ alterius sunt, manus immittat, quo sibi quæ antea non habebat usurpet. Conditor porro quomodo inter utrosque iudicabit, aut quorum omnino causam disceptabit? Si enim de iis, quæ in supremi illius possessione sunt, iudicium exerceat, erit supremo illo potentior: utpote qui quæ ejus sunt suum ad tribunal cognitionemque transferat, ut quidem Marcioni videtur. Quod si iudex est, omnino justus itidem sit oportet. Atqui ex ipso justii nomine bonum ac justum idem esse

¹ Luc. xvii, 37. ² Joan. xii, 24. ³ I Cor. xv, 35, 36.

(65) Οὐ κατακλειόμεν ψυχᾶς. Quod ethnici certis ritibus faciebant. Hinc in *Æneid.*:

Animamque sepulcro

Condimus.

demonstrabimus. Quidquid enim justum est, id etiam est bonum. Ex eo quippe quod bonum sit, hoc habet, ut ei qui bona fecerit, juste ac reipsa bonum rependat. Quare quod bonum est bono contrarium non erit; illud scilicet, quod et bono bonum ex justitia tribuat, et malo debitas pœnas ac supplicia constituat. Vicissim vero nec ille bonus erit, qui eum qui malus sit in sine præmiis afficit, nisi forte resipuerit; quamvis modo *super bonos ac malos oriri solem suum faciat, atque imbrem suum largiatur*¹: propter eam quæ in malis perinde ac bonis cernitur arbitrii libertatem. Neque enim bona ejus esse natura potest, qui in futuro sæculo scelerato cuiquam mercedem salutis conferat, nec quidquid malum est potius exsecretur. Nam **307** tertius ille, qui a Marcione ponitur malus, si male agendi potestate præditus est, atque eos qui in mundo sunt, aut e cœlo delapsi sunt, bonos, aut mediocrem justum expugnare potest, duobus reliquis diis erit potentior, quippe qui aliena per vim possit eripere. Isti vero, si eum illo comparentur, ignavi et imbecilles habendi sunt: qui quidem resistere nequeant, suaque ab illius, qui ea rapiat, et insita sibi pravitate corrumpat, injuria vindicare.

VII. Verum ut improbi nebulonis inanes ac ridiculas fabulas magis magisque refellamus, alia istud ratione considerandum est. Etenim si malus ille penitus malus est, et a bono nihilominus bonos auferat, justos a justo, solos sui similes relinquat, utique malus esse desinet, qui malus dicitur, cum bonorum desiderio teneatur, eosdemque sibi quasi meliores asserere studeat. Sin de suis quoque judicium assintuat, ab iisque qui injuriam fecerint pœnas exigat, non jam malus erit utpote malorum judex: atque hoc modo tota illius doctrina per sese penitus labefacta concidet. Nunc illud velim mihi respondeas, unde tria illa principia idipsum quod sunt obtinuerint: aut quis singula suis finibus ac regionibus descripsit. Nam si deorum quilibet suo loco definitur, non amplius perfecta illa tria censentur, quæ certis comprehensa sunt ac circumscripta spatiis: estque idipsum quod continet eo quod continetur majus; neque quod ejusmodi ambitu cingitur, Dei appellationem meretur, sed spatium illud utique, quo suis ipsum limitibus complectitur. At enim cum in unum coiissent, separati postea sedes suas occuparunt, ac propria quisque contentus nequaquam invadit in alterum, aut impressionem facit. Igitur non amplius contraria invicem erunt illa principia, nec ullum esse malum poterit, cum suas res comiter ex æquo bonoque ac summa constantia moderetur, nec ultra progredi quam fas sit appetat. Sed si malus a supremo vincitur, ac violenter opprimitur; cum et ab eo sejunctus sit, et propriam sedem obtineat, quæ boni illius ac supremi nihil intersit, neque quidquam in ea quæ in mali domicilio sunt, juris habeat, tyrannicis magis erit moribus supremus ille minimeque bonus, qui Filium suum, nempe Christum miserit, ut usurparet aliena.

A θείας τῷ ἀγαθῷ δράσαντι· καὶ οὐκέτι ἔσται πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐναντίως τῷ ἀγαθῷ, κατὰ δικαιοσύνην τὸ ἀγαθὸν τῷ ἀγαθῷ παρέχων, καὶ τῷ φαύλῳ τὴν ἐπιτιμίαν τῆς τιμωρίας. Οὐδὲ πάλιν ἀγαθὸς ἂν εἴη ὁ τῷ πονηρῷ τὸν ἀγαθὸν μισθὸν ἐπὶ τῷ τέλει ἀποδίδους, μὴ μετανοοῦντι· εἰ καὶ ἐν τῷ παρόντι ἀνατέλλοι αὐτοῦ τὸν ἥλιον ἐπὶ ἀγαθοὺς καὶ φαύλους, καὶ τὸν ἕτερον αὐτοῦ παρέχοι, διὰ τὸ νῦν αὐτεξουσίον, τοῖς τε πονηροῖς καὶ ἀγαθοῖς ἀνθρώποις. Ἀγαθὴ γὰρ οὐκέτι ἔσται φύσις, καὶ δικαία τοῦ τῷ πονηρῷ μισθὸν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι σωτηρίας παρέχοντος, καὶ οὐ μᾶλλον μισοῦντες τὸ πονηρὸν καὶ φαῦλον. Ὁ δὲ τρίτος εὐρισκόμενος παρ' αὐτῷ πονηρὸς, εἰ ἔχει τὴν ἐξουσίαν τὰ πονηρὰ ἐργάζεσθαι, καὶ κατισχύειν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ, ἢ τῶν ἀνωθεν ἀγαθῶν, ἢ τοῦ μέσου δικαίου, εὐρεθήσεται ἰσχυρότερος οὗτος δύο θεῶν τῶν παρὰ Μαρκίωνα λεγομένων· ἐπειδὴ ἐξουσιάζει ἀρπάζειν τὰ ἀλλότρια. Καὶ ἀδρανεῖς λοιπὸν καταψηφισθήσονται οἱ δύο παρὰ τὸν ἕνα πονηρὸν, οἱ μὴ δυνάμενοι ἀντέχειν, καὶ ῥύεσθαι ἀπὸ τοῦ ἀρπάζοντος τὰ αὐτῶν ὄντα, καὶ εἰς πονηρίαν μεταβάλλοντος

Z'. Ἄλλως δὲ πάλιν νοήσωμεν, ἵνα τὴν χλεῦν τοῦ ἀγύρτου φωράσωμεν τῆς ματαιοφροσύνης. Εἰ γὰρ ὅλως ὁ πονηρὸς ὑπάρχει, ἀρπάζει δὲ τοὺς ἀγαθοὺς ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ τοὺς δικαίους ἀπὸ τοῦ δικαίου, ἰδίους δὲ οὐχ ἀρπάζει μόνους· εὐρεθήσεται ὁ πονηρὸς οὐκέτι πονηρὸς, τῶν ἀγαθῶν ὀρεγόμενος, καὶ ἐπιδικαζόμενος ὡς βελτιόνων. Εἰ δὲ καὶ τοὺς ἰδίους κρίνει, τιμωρίαν δὲ τοὺς ἀδικήσαντας ἀπαιτεῖ· οὐκέτι πονηρὸς ἔσται ὁ πονηρῶν δικαστὴς ὑπάρχων· καὶ εὐρεθήσεται κατὰ πάντα τρόπον ἢ αὐτοῦ ὑπόθεσις ἑαυτὴν ἀνατρέπουσα. Πόθεν δὲ εἰλήφασι τὸ εἶναι αἱ τρεῖς ἀρχαί, πάλιν λέγε· τίς δὲ ὁ ταῦταις ὀρισμὸν συστησάμενος; Εἰ μὲν γὰρ ἕκαστος ἐν τῷ ἰδίῳ τόπῳ περιορίζεται, οὐκέτι τέλεια τὰ τρία εὐρεθήσεται ὀριζόμενος· ἐν τισὶ περιεκτικῶσι τόποις· εὐρεθήσεται δὲ τὸ περιεκτικὸν μείζον τοῦ περιεχομένου· καὶ οὐκέτι τὸ περιεχόμενον Θεὸς ἂν κληθεῖ, ἀλλὰ μᾶλλον ἢ περιεκτικὴ ὀρθοθεσία. Εἰ δὲ καὶ εἰς ταυτὸν ἀλλήλοις γινόμενοι ἕκαστος κατὰ δέξις τὸν ἴδιον ἐκκληρώθη τόπον, καὶ ἕκαστος, ἐν τῷ ἰδίῳ ὄν, τῷ ἑτέρῳ οὐκ ἐντρίβεται, οὐδὲ ἐπέρχεται· οὐκέτι αἱ ἀρχαὶ ἀλλήλαις ἐνανταί, οὐδέ τις αὐτῶν φαύλη εὐρεθήσεται, διὰ τὸ κατὰ τὸ δίκαιον, καὶ ἡσυχον, καὶ εὐσταθὲς τῶν ἰδίων ἐπιμέεσθαι, καὶ μὴ περαιτέρω βαίνειν ἐπιβαλλόμενον. Εἰ δὲ ὁ μὲν πονηρὸς ὑπὸ τοῦ ἁνω κατισχύεται, καὶ βιάζεται, καὶ καταπονεῖται μεμνηρισμένος ὢν, καὶ ἐν ἰδίῳ τόπῳ ὑπάρχων, οὗ τόπου τῷ ἁνω ἀγαθῷ οὐδὲν προσήκει, οὐδέ τι ὑπ' αὐτοῦ κεκτησθαι τῶν ἐνταῦθα λέγων ἐν τῷ τοῦ πονηροῦ τόπῳ· τυραννικώτερος μᾶλλον εὐρεθήσεται ὁ ἁνω, καὶ οὐκέτι ἀγαθὸς, τὸν ἴδιον Ἰῖδον, εἴτουν Χριστὸν, ἀποστείλας, ἵνα τὰ ἀλλότρια λάβῃ.

¹ Matth. v, 45. ² F. ὀριζόμενα.

Καὶ τοῦ ὁ ὄρος ὁ διορίζων τὰς τρεῖς ἀρχὰς κατὰ τὸν τοῦ ἀγύρτου τῆς ὑποθέσεως λόγον; Ζητηθήσεται γὰρ τέταρτος τις ἐπιεικέστατος, καὶ τῶν τριῶν σοφώτερος, ὀριογνώμων τε καὶ ἐπιστήμων, ὃς τὰ μέτρα ἐκάστω δένειμέ τε καὶ τοὺς τρεῖς ἐληρνοποίησεν. Εἰ δὲ μὴ ἴσασιάσαιεν πρὸς ἀλλήλους, μηδὲ εἰς τὰ ἄλλου ἄλλος ἀποστέλλει. Καὶ οὗτος μὲν, πείσας τὰς τρεῖς ἀρχὰς, εὐρεθήσεται τέταρτος καὶ σοφώτερος, καὶ ἐπιεικέστερος· καὶ αὐτὸς δὲ ἐν ἰδίῳ τόπῳ πάλιν ζητηθήσεται, ἀφ' οὐπερ εἰς μέσον ἦλθε τῶν τριῶν, καὶ ἐκάστω τὸ μέρος σοφῶς διώρισεν, ἵνα μὴ εἰς ἀλλήλους ἀδικοῖεν. Εἰ δὲ ἐν τοῖς τοῦ ἐνός, λέγω δὴ τοῦ δημιουργοῦ, αἱ δύο ἀρχαὶ εἰσιν ἐμπολιτευόμεναι, ὃ τε πονηρὸς ἐν τοῖς τοῦ δημιουργοῦ χώραις τε καὶ χεραῖς, καὶ ὁ τοῦ ἀγαθοῦ Χριστοῦ ἐπιδημήσας· οὐκέτι ἀρα κριτὴς καὶ δημιουργὸς μόνον εὐρεθήσεται, ἀλλὰ καὶ ἀγαθὸς, συγχωρῶν τοῖς δυσὶν εἰς τὰ ἴδια ποιεῖν ὃ βούλονται· ἢ ἀδρανῆς εὐρεθήσεται, καὶ μὴ ἰσχύων κωλύσαι τῶν ἰδίων τοὺς ἀλλοτρίους ἀρπαγας. Εἰ δὲ καὶ ἦσαν ἐπὶ δυνάμει ἐστίν, οὐκέτι εὐρεθήσεται ἡ δημιουργία συνεστῶσα· ἀλλ' ἐξέλιπεν ἑκπαλαί ἀναρπαζομένη καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὑπὸ τοῦ πονηροῦ εἰς τὸ ἴδιον μέρος, καὶ ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ εἰς τὰ ἄνω. Καὶ τοῦ ἔτι ἡ δημιουργία σταθήσεται; Εἰ δὲ ὅτι χρόνῳ λήξει, λέγεις, καὶ δυνατὸν ταύτην ὅλως λήγειν διὰ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἐπιμελείας· οὐκοῦν ὁ ἀγαθὸς αἴτιος τῆς βλάβης ἔσται ὁ μὴ πάλαι ποιήσας, ὅπερ ὕστερον ἀγαθὸν ἔδοξεν ἐπιτελεῖν, μήτε μὴν πεποιηκῶς ἀπὸ τῶν ἀνέκαθεν, πρὶν ἢ τοὺς πλείους ἀδικηθῆναι, καὶ ἐγκαθέξει ἢ αὐτοὺς γενέσθαι τοῦ κριτοῦ, καὶ κάτω μεμενηχέναι.

qui quod boni fecisse postea visus est, non diu injuriam acciperent, et in judicis potestate detenti,

Η'. Πάλιν δὲ τὰ τῆς θείας Γραφῆς οὐκ ὀρθῶς νοῶν προφέρει, καὶ τοὺς ἀκεραλοὺς ἐξαπατᾷ διαστρέφων τὸ τοῦ Ἀποστόλου ῥητὸν, ὅτι Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρρα. Καὶ φησιν· Εἰ ἤμεν αὐτοῦ, οὐκ ἂν τὸ ἑαυτοῦ ἠγόραζεν. Ἀγοράσας δὲ εἰς ἀλλότριον κόσμον ἦλθεν ἡμᾶς ἀγοράσαι τοὺς οὐκ ὄντας αὐτοῦ. Ποῖμα γὰρ ἤμεν ἐτέρου, καὶ διὰ τοῦτο ἡμᾶς οὕτως, ἠγόραζεν εἰς τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν. Ἀγνοεῖ δὲ ὅλως ὁ ἠλίθιος, ὅτι οὕτε Χριστὸς κατάρραν τὴν διὰ τῆς ἀμαρτίας ἡμῶν ἀφείλεν, ἑαυτὸν σταυρώσας; καὶ γενόμενος θάνατος θανάτῳ διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καὶ κατάρρα αὐτὸς τῇ κατάρρᾳ γενόμενος. Διὸ οὐκ ἐστὶ Χριστὸς κατάρρα, ἀλλὰ τῆς κατάρρας λύσις· εὐλογία δὲ πᾶσι τοῖς εἰς αὐτὸν ἀληθῶς πεπιστευκόσιν. Οὕτω καὶ τὸ, ἐξηγόρασεν, οὐκ εἶπεν, ἠγόρασεν. Οὕτε γὰρ εἰς ἀλλότριον ἦλθεν ἀρπάσαι ἢ ἀγοράσαι. Εἰ γὰρ ἠγόρασεν, μὴ ἔχων ἠγόρασε, καὶ ὡς πτωχὸς ἢ μὴ εἶχεν ἐκτῆσατο. Καὶ ὁ ἢ κεκτημένος ἡμᾶς πέπρακεν, ἀπορήσας πέπρακεν, ἀπὸ τινος ἀρα δανειστοῦ ἐλαυόμενος. Ἄλλ' οὐκ ἔχει οὕτως. Οὕτε γὰρ εἶπεν, ἠγόρασεν, ἀλλ' ἐξηγόρασεν. Ὅμοιον δὲ τοῦτο ὁ αὐτὸς ἄγιος Ἀπόστολος φησιν· Ἐξαγοραζόμενοι τὸν κικῆρον, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραὶ εἰσι. Καὶ οὐχ ἡμέ-

308 Quo quidem constituto, ubi ille terminus erit a quo ex impostoris illius opinione tria sunt illa principia separata? Quærendus nimirum erit quartus aliquis æquissimus, ac tribus sapientior, velut limitum finiumque regendorum peritus, qui suum cuique modum attribuit, ac pacem inter illos stabilivit, ut ne amplius a se mutuo dissiderent, aut alter satellites suos in stationem alterius immitteret: atque ille quidem pace inter tria principia constituta quartus numerabitur, cæteris prudentior ac justior; et idem tamen ipse proprio ac certo in loco quærendus est, a quo trium in medium progressus unicuique partem suam scite ac perite tribuerit, ne mutuo sibi injuriam importarent. Jam vero si in unius puta creatoris possessione duo principia versentur; malus nimirum, qui in hujus regionibus locisque resideat, et a bono missus ibidemque commorans Christus; consequens est, non illum modo judicem ac conditorem, sed et bonum esse, qui ambo quodcumque apud se cuperent agere permiserit; aut sane perquam erit imbecillus, qui alienorum directores coercere nequiverit. Igitur demum illi viribus imparem esse, nusquam fabricatum opus ab eo constare poterit; sed jamprius intercedit oportet, cum diebus singulis decerptum indidem aliquid partim a malo propriam in regionem, partim a bono in superiora transferratur. Ubinam ergo demum illud opificium consistet? Si paulatim desitutum respondeas, ac boni cura studioque finem aliquando, consequitur; C nonne illati damni culpam bonus iste sustinebit: ante, adeoque initio perfecerit, antequam plerique inferiori loco remanerent?

VIII. Jam quod e sacris depromptum Litteris assert, eo perperam intellecto, atque Apostoli depravata sententia, rudioribus fucum objicit: cum ita loquitur Apostolus: *Christus nos a maledicto redemit, pro nobis factus maledictum* ⁴. Ex quo istud colligit; si ipsius essemus, non utique quod jam suum erat redempturum fuisse. Cum igitur redemisse dicatur, necesse est alienum in mundum pedem posuisse, ut nos qui illius non essemus, redimeret. Opus enim eramus alterius, ideoque nos vitam ad suam transportandos redemit. Verum illud hominum stolidissimus ignorat, nequaquam Christum maledictum fuisse, absit ut ejusmodi quiddam arbitremur; sed cum ultro crucem subiisset, contractum a nobis ex peccato maledictum abstulisse, **309** ut mors quodammodo mortis esset culpa nostra susceptæ, ipsiusque maledicti maledictum. Quare maledictum Christus non est, sed dissolutio maledicti; contra vero benedictio omnibus est in eum vere ac sincere credentibus. Unde et *redemit scriptum est, non emit*. Neque enim in alienam possessionem diripiendi vel emendi gratia venit. Nam si emeret, quod ante non habebat, emeret, ac mendici instar quibus caruerat sibi compararet.

¹ F. ἵνα μὴ. ² F. ἐν καθέξει. ³ Cor. ὅς. ⁴ Galat. III, 13.

Cujus autem in peculio eramus, omnino egestate nos oppressus aliqua vendidisset; quasi a creditore quopiam coactus. Longe vero sese aliter res habet. Non enim emendi verbo usus est, sed redimendi. Cui simile est illud, quod idem Apostolus alio loco dixit: *Redimentes tempus, quoniam dies mali sunt*¹. Atqui neque dies emuntur a nobis, nec pro illis pretium ullum persolvimus, sed ad patientiam, ac tolerantiam, animique constantiam exprimendam eam loquendi rationem adhibuit. Quocirca redimendi verbum totum illud suscepti pro salute nostra corporis, adventusque negotium significat; quo quidem pati nostra causa dignatus est Deus, qui pati nihil alioqui poterat, cum in eodem statu divinitatis, patiendi videlicet, nihilominus persisteret. Quod vero perpeti aliquid pro nobis voluit, non id emendi nostri gratia præstitit, quasi alieno mancipio teneremur; sed uno duntaxat nostri studio et amore ductus crucis supplicium non necessitate ulla, sed voluntate sustinuit. Ex quo Marcionis tota illa ratio funditus labefactatur. Sed ad ejus machinam omnem ac tragœdiam evertendam, multa sunt a nobis in illius refutationem congesta, eademque religiosa ex mente, animique recta ratione præditi significatione profecta.

IX. Jam enim ad ejus scripta, vel potius scelerate commissa, me confero. Nam iste solum Lucæ Evangelium amplectitur, amputato tamen ejus initio, quod ibi Salvatoris in utero generationem, et ejusdem adventum cum corpore perspicue commemoret. Nec initium modo circumscripsit ille sui potius quam Evangelii corruptor; sed et ex initio pariter ac medio plerasque veritatis sententias sustulit, aliasque pro illis substituit. Hanc unam porro Evangelii formam, quod a Luca scriptum admittit. Epistolas præterea Pauli apostoli decem, quibus solis utitur, nec iis quidem integris, sed alia ex illis capita detrahit, alia commutat. Atque hos duos libros duntaxat pro canonicis habet: præter quos alia insuper a se elucubrata volumina erroris **310** sui studiosius obrusit. Epistolæ vero, quæ ab illo probantur, hæc sunt: prima est ad Galatas; II ad Corinthios prima; III ad Corinthios secunda; IV ad Romanos; V ad Thessalonicenses prima; VI ad Thessalonicenses secunda; VII ad Ephesios; VIII ad Colossenses; IX ad Philemonem; X ad Philippenses. Habet et ad Laodicenses Epistolæ particulas aliquot. Qua ex ipsa, quam retinet, Evangelii, Epistolarumque forma, planum hunc et impostorem esse demonstrare Deo opitulante possumus, plenissimeque refellere. Etenim ex iis ipsis libris, quos germanos esse confletur, procul dubio redarguetur. Ex iis inquam quas adsciscit ac servat Evangelii, Epistolarumque reliquiis, apud eos quidem, qui sapientiæ paululum habeant, manifeste probabimus, nequaquam a Vetere Testamento Christum, aut ab eo cum carne veniente prophetas abhorreere. Quin etiam resurrectionem corporum ab Apostolo prædicari, et in eorum qui salutem consequuntur numerum Abrahamum ab eodem et Isaacum Jacobumque referri; nec non reliqua demonstrantur omnia, quæ sancta Dei Ecclesia

ρας αγοράζομεν, οὐδὲ τιμὴν ἡμερῶν δίδομεν· ἀλλὰ τὸ δι' ὑπομονὴν, καὶ τὸ μελλητικόν τε μακροθυμίας σημαίνων, τοῦτο ἔφη. Ὡστε τὸ, ἐξηγήρασε, τὴν ὑπόθεσιν ἀπέφηνε τῆς ὑπὲρ ἡμῶν ἀναδοχῆς ἐν κόσμῳ ἐνσάρκου παρουσίας· ἧς ἀνεδέξατο ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν ὁ ἀπαθὴς ὢν Θεὸς, μένων ἐν τῇ ἰδίᾳ ἀπαθείᾳ τῆς αὐτοῦ θεότητος· καὶ αὐτὸ ὃ ἀνεδέξατο ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν, οὐκ ἀγοράζων ἡμᾶς ἀπ' ἄλλοτριῶν, ἀλλὰ τὴν ὑπόθεσιν ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ σταυροῦ ἀναδεξάμενος προαιρέσει, καὶ οὐ μετ' ἀνάγκης. Ὅθεν ἐλήλεγκται κατὰ πάντα τοῦ Μαρκίωνος ὁ λόγος. Καὶ πολλὰ ἐστὶ τὰ πρὸς ἀνατροπὴν τῆς τούτου μηχανῆς καὶ τραγῳδίας, ἐξ εὐσεβοῦς λογισμοῦ καὶ εὐλόγου ὀρμώμενα ἐμφάσεως ἐν τῇ πρὸς αὐτὸν ἀντιβῆσσει

Θ'. Ἐλεύσμαι δὲ εἰς τὰ ὑπ' αὐτοῦ γεγραμμένα, μᾶλλον δὲ ἐρραδιουργημένα. Οὗτος γὰρ ἔχει Εὐαγγέλιον μόνον τὸ κατὰ Λουκᾶν, περικεκομμένον ἀπὸ τῆς ἀρχῆς διὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος σύλληψιν καὶ τὴν ἐνσάρκον αὐτοῦ παρουσίαν. Οὐ μόνον δὲ τὴν ἀρχὴν ἀπέτεμεν ὁ λυμηνάμενος ἑαυτὸν ἦπερ τὸ Εὐαγγέλιον· ἀλλὰ καὶ τοῦ τέλους καὶ τῶν μέσων πολλὰ περιέκοψε τῶν τῆς ἀληθείας λόγων· ἀλλὰ δὲ παρὰ τὰ γεγραμμένα προστέθεικε. Μόνῃ δὲ κέχρηται τούτῳ τῷ χαρακτῆρι τῷ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίῳ. Ἐχει δὲ καὶ Ἐπιστολάς παρ' αὐτῷ τοῦ ἀγίου Ἀποστόλου δέκα, αἱ μόναι· κέχρηται, οὐ πᾶσι δὲ τοῖς ἐν αὐταῖς γεγραμμένοις, ἀλλὰ τινὰ αὐτῶν περιτέμνων, τινὰ δὲ ἀλλοιώσας κεφάλαια. Ταύταις δὲ ταῖς δυσὶ βίβλοις κέχρηται. Ἄλλα δὲ συντάγματα ἀπ' ἑαυτοῦ συνέταξε τοῖς ἀπ' αὐτοῦ πλανωμένοις. Αἱ δὲ Ἐπιστολαὶ αἱ παρ' αὐτῷ λεγόμεναι εἰσι· πρώτη μὲν πρὸς Γαλάτας, δευτέρα δὲ πρὸς Κορινθίους, τρίτη πρὸς Κορινθίους δευτέρα, τετάρτη πρὸς Ῥωμαίους, πέμπτη πρὸς Θεσσαλονικεῖς, ἕκτη, πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρα, ἑβδόμη πρὸς Ἐφεσίους, ὄγδοη πρὸς Κολωσσεῖς, ἐνάτη πρὸς Φιλήμονα, δεκάτη πρὸς Φιλιππησίους. Ἐχει δὲ καὶ τῆς πρὸς Λαοδικείας λεγομένης μέρη. Ἐξ οὗπερ χαρακτῆρος τοῦ παρ' αὐτοῦ σωζομένου, τοῦ τε Εὐαγγελίου, καὶ τῶν Ἐπιστολῶν τοῦ Ἀποστόλου, δεῖξαι αὐτὸν ἐν Θεῷ ἔχον ἐπατεῶνα καὶ πεπλανημένον, καὶ ἀκρότατα διελέγξει. Ἐξ αὐτῶν γὰρ ἀναμφιβόλως τῶν παρ' αὐτοῦ ὁμολογουμένων ἀνατραπήσεται. Ἐκ γὰρ τῶν αὐτῶν ἐτι παρ' αὐτοῦ λειψύων, τοῦ τε Εὐαγγελίου καὶ τῶν Ἐπιστολῶν εὐρισκομένων, δειχθήσεται ὁ Χριστὸς τοῖς συνετοῖς μὴ ἄλλοτριος εἶναι Παλαιᾶς Διαθήκης, καὶ οἱ προφήται οὖν οὐκ ἄλλοτριοι ὄντες τῆς τοῦ Κυρίου ἐνδημίας, καὶ οἱ ἀνάστασιν σαρκὸς ὁ Ἀπόστολος κηρύττει, καὶ δικαίους τοὺς προφήτας ὀνομάζει, καὶ ἐν σωζομένοις ὑπάρχοντας τοὺς περὶ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ πάντα ὅσα ἐστὶ τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας (τε)

¹ Ephes. v, 16.

σωτήρια καὶ ἅγια καὶ ἐκ Θεοῦ ἐστιρηγμένα, ἐν τε τῇ A
πίστει καὶ ἐν τῇ γνώσει, καὶ ἐν ἐλπιδί, καὶ διδασκα-
λίᾳ.

Γ'. Παραθήσομαι δὲ καὶ τὴν ἐποησάμην κατ' αὐτοῦ
πραγματεῖαν, πρὶν τοῦ ταύτην μου τὴν σύνταξιν
ἐσπουδαχῆναι διὰ τῆς ὑμῶν τῶν ἀδελφῶν προτροπῆς
ποιήσασθαι. Ἀπὸ ἐτῶν ἱκανῶν ἀνερευνῶν¹ τὴν τοῦτου
τοῦ Μαρκίωνος ἐπινενομημένην ψευδηγορίαν καὶ λη-
ρώδη διδασκαλίαν, αὐτὰς δὴ τὰς τοῦ προειρημένου
βιβλίου, ἃς κέκτηται μετὰ χειρᾶς λαβῶν, τὸ τε παρ'
αὐτῶν λεγόμενον Εὐαγγέλιον καὶ ἀποστολικὸν καλού-
μενον παρ' αὐτῶ, ἐξανθισάμενος, καὶ ἀναλεξάμενος
καθ' εἰρμὸν ἀπὸ τῶν προειρημένων δύο βιβλίων τὰ
ἐλέγχει αὐτὸν δυνάμενα, ἐδάφιόν τι συντάξεως ἐποη-
σάμην, ἀκολούθως τάξας κεφάλαια, καὶ ἐπιγράφας
ἐκάστη ῥήσει πρώτην, δευτέραν, τρίτην· καὶ οὕτως
ἕως τέλους διεξῆλθον, ἐν οἷς φαίνεται ἡλιθίως καθ'
ἑαυτοῦ ἐπὶ ταύτας τὰς παραμεινάσας τοῦ τε Σωτῆ-
ρος καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέξεις φυλάττων. Αἱ μὲν γὰρ
αὐτῶν παρηλλαγμένως ὑπ' αὐτοῦ ἐρῥαδιουργήθησαν,
καὶ ὡς οὐκ εἶχε τῷ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγέλιῳ τὸ ἀν-
τίγραφον, οὔτε ἡ τοῦ ἀποστολικοῦ χαρακτήρος ἔμφα-
σις· ἄλλα δὲ φύσει ὡς ἔχει καὶ τὸ Εὐαγγέλιον καὶ ὁ
Ἀπόστολος, μὴ ἀλλαγέντα ὑπ' αὐτοῦ, δυνάμενα δὲ
αὐτὸν διελέγχειν, δι' ὧν δείκνυται Παλαιὰ Διαθήκη
συμφωνοῦσα πρὸς τὴν Νέαν, καὶ ἡ Καινὴ πρὸς τὴν
Παλαιάν Διαθήκην. Ἄλλαι δὲ πάλιν λέξεις τῶν αὐτῶν
βιβλίων ὑποφαίνουσι Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθέναι,
καὶ ἐν ἡμῖν τελείως ἐνηνθρωπηχῆναι. Ἄλλα καὶ ἄλλαι
πάλιν ὁμολογοῦσαι τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, καὶ
τὸν Θεὸν ἕνα ὄντα Κύριον πάντων παντοκράτορα, C
αὐτὸν ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ πάντων τῶν ἐπὶ
γῆς γενομένων, καὶ οὔτε παραχαράσσουσαι τοῦ
Εὐαγγελίου τὴν κλῆσιν, οὔτε μὴν ἀρνοῦμεναι τὸν
ποιητὴν καὶ δημιουργὸν τῶν πάντων, ἀλλὰ δηλοῦσαι
τὸν σαφῶς ὁμολογημένον ὑπὸ τοῦ χαρακτήρος τοῦ
ἀποστολικοῦ καὶ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος. Καὶ
ἔστι τὰ ἡμῖν πεπραγματευμένα ἐν ὑποκειμένοις πα-
ρατιθέμενα, ἅτινά ἐστι τάδε.

*Προοίμιον τῆς περὶ τῶν Μαρκίωνος βιβλίων
ὑποθέσεως τε καὶ ἐλέγχου.*

ΙΑ'. Ὅταν φίλον ἐστὶ τὰς τοῦ ἀπατηλοῦ Μαρκίω-
νος νόθους ἐπινοίας ἀκριβοῦν, καὶ τὰς ἐπιπλάστους D
τοῦ αὐτοῦ βουλήματός μὴχανὰς διαγινώσκειν τουτωῖ
τῷ συλλελεγμένῳ πονήματι ἐντυχεῖν μὴ κατοκνεῖτω.
Ἐκ γὰρ τοῦ παρ' αὐτοῦ Εὐαγγελίου τὰ πρὸς ἀντίβ-
ρῆσιν τῆς πανούργου αὐτοῦ βραδιουργίας σπουδάσαν-
τες παρεθέμεθα· ἵν' οἱ τῷ πονήματι ἐντυχεῖν ἐθέ-
λοντες, ἔχωσι τοῦτο γυμνάσιον ὀξύτητος πρὸς ἔλεγχον
τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐπινενομημένων ξηνολεξιῶν. Ὁ μὲν γὰρ
χαρακτήρ τοῦ κατὰ Λουκᾶν σημαίνει τὸ Εὐαγγέλιον·
ὡς δὲ ἡκρωτηρίασται μήτε ἀρχὴν ἔχων, μήτε μέσος,
μήτε τέλος, ἱματίου βεβρωμένου ὑπὸ πολλῶν σιτῶν
ἐπέχει πᾶν τρόπον. Εὐθύς μὲν γὰρ ἐν τῇ ἀρχῇ πάντα
τὰ ἀπ' ἀρχῆς τῷ Λουκᾶ πεπραγματευμένα, τουτέστιν

¹ For. ἱκανῶν γὰρ.

A profitetur, salutaria illa quidem, ac sancta, Deique
auctoritate roborata, quæ communi fide, scientia,
spe, doctrinaque comprehendit.

X. Libet vero disputationem quamdam hic inse-
rere, quam adversus hæreticum istum elucubra-
veram, antequam opus istud hortatu vestro susci-
perem. Nam cum multis abhinc annis Marcionis
hujus commentitias fabulas, et inanissima dogmata
perscrutatus essem, quosque ille libros pro cano-
nicis comprobatur; puta Evangelium quod ipsi vo-
cant, et apostolicum ab iisdem nominatum evol-
vens, selectiora inde nonnulla, quæ ad illum refu-
tandum pertinent, continuata serie decerpissem,
uberioris cujusdam operis fundamenta posui; ac
singulorum capitum ordinem ita distribui, ut uni-
cuique sententiæ, prima, secunda, tertia, ac sic
deinceps præscriberem: et ad finem usque singula
notarem, in quibus istas Salvatoris aut Apostoli
sententias contra se videtur stultissime retinuisse.
Quædam enim ex illis ab eo commutata deprava-
tæque sunt; 311 non ea fide repræsentatæ, qua
aut in Evangelii secundum Lucam exemplaribus
leguntur, aut apostolicus ipse stylus præ se ferre
videatur. Alias integras et incorruptas reliquit;
cujusmodi sincero in Evangelio et Apostolo repe-
riuntur; ex quibus illius convinci mendaciam pos-
sunt; utpote quæ Veteris Testamenti cum Novo,
hujus vicissim cum illo consensionem ac concor-
dian declarant. Insunt in his libris et alia loca,
quibus assumpta carne venisse Christum ostendatur,
ac perfectum inter nos hominem fuisse versatum.
Accedunt ea quoque, quibus mortuorum prædica-
tur excitatio; idemque Deus et universorum Do-
minus omnipotens, cæli ac terræ, omniumque quæ
sunt in terra conditor perhibetur. Quæ nec evan-
gelicam vocationem adulterant, nec totius univer-
sitalis auctorem ac molitorem abnegant; sed eum-
dem ipsum referunt, qualem et apostolicus stylus,
et evangelica prædicatio profitetur. Quæ igitur hunc
in modum elaboravimus suis argumentis digesta,
deinceps proponenda sunt.

*De Marcionis libris opusculi, sive refutationis
proœmium.*

XI. Si quis adulterina Marcionis inventa compre-
hendere penitus studet, ac pecudis illius versutias
omnes et artificia cognoscere, hoc quod a me con-
cinnatum opus est percurrat. Nam ex ejus Evan-
gelio quæ contra calliditatem ipsius scelere impli-
catam opponi queant studiosè seleginere, ut qui
nostram hanc lucubratiunculam in manus sumere
voluerint, in ea quamdam acuminis exercitationem
habeant, quo peregrinarum vocum ab illo reperta-
rum novitatem redarguant. Et quidem Marcionis
ille liber Evangelium secundum Lucam stylo ipso
referre videtur, ut autem ab eo mutilatus est, ini-
tio, medio ac fine decurtatis, corrosi a tineis un-
dique vestimenti sinillimus est. Etenim ab ipso

statim initio, ea unde Lucas exorsus est, nimirum : *A* Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem, etc. ¹, una cum Elizabethæ et angeli Mariæ Virgini nuntium afferentis historia, Joannis item ac Zachariæ. **312** adeoque nati apud Bethlehem Domini, cum ejusdem genealogia, ac baptismato : hæc, inquam, omnia circumcidens ac transiliens, inde Evangelium exorditur, Anno xv Tiberii Cæsaris ², etc. Hoc igitur illius initium est. Neque tamen cætera ordine pertexit; verum quædam, ut diximus, amputat, addit alia, susque deque, quod aiunt, omnia perturbans, nec recta gradiens, sed malitiose huc illucque cursitans. Ea porro sequuntur :

1. *Abiens ostende te, sacerdoti, et offer pro expiatione tua, sicut præcepit Moyses, ut sit hoc testimonium vobis*, pro eo quod a Salvatore dictum est, *B* in testimonium ipsis ³.

2. *Ut autem sciatis, quia potestatem habet Filius hominis dimittendi peccata in terra* ⁴.

3. *Dominus est Filius hominis etiam Sabbati* ⁵.

4. *Judam Iscariothem, qui fuit proditor. Pro eo quod est, Descendit cum ipsis, habet Descendit in ipsos* ⁶.

5. *Et omnis turba quærebat eum tangere* ⁷.

6. *Et ipse elevatis oculis suis. Secundum hæc eadem faciebant prophetis patres vestri* ⁸.

7. *Dico autem : Tantam fidem neque in Israel inveni* ⁹.

8. *Depravatum est ab eo : Beatus qui non fuerit scandalizatus in me* ¹⁰.

9. *Nam ad Joannem ista referebat : Hic est de quo scriptum est : Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam* ¹¹.

10. *Et ingressus in domum Pharisæi discubuit. Mulier vero stans retro, peccatrix secus pedes, lacrymis pedes rigavit, et unxit, et osculata est* ¹².

11. *Et rursus : Hæc lacrymis rigavit pedes meos, et unxit, et osculata est* ¹³.

12. *Non habet ista : Mater ipsius, et fratres ipsius; sed hoc solum : Mater tua et fratres tui* ¹⁴.

13. *Navigantibus ipsis obdormivit. At ille surgens increpavit ventum et mare* ¹⁵.

313 14. *Et contigit dum iret, ut a turbis comprimeretur. Et mulier cum tetigisset ipsum, sanata est a fluxu sanguinis. Et ait Dominus : Quis me tetigit? Ac rursus : Tetigit me aliquis. Nam ego novi virtutem de me exisse* ¹⁶.

15. *Suspiciens in cælum benedicebat ipsis* ¹⁷.

16. *Dicens : Oportet Filium hominis multa pati, et occidi, et post tres dies resurgere* ¹⁸.

ὡς λέγει· Ἐπειδὴ περ πολλοὶ ἐπεχείρησαν, καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ τὰ περὶ τῆς Ἑλισάβετ, καὶ τοῦ ἀγγέλου εὐαγγελιζομένου τὴν Μαρίαν Παρθένον, Ἰωάννου τε καὶ Ζαχαρίου, καὶ τῆς ἐν Βηθλεὲμ γεννήσεως γενεολογίας, καὶ τῆς τοῦ βαπτίσματος ὑποθέσεως· ταῦτα πάντα περικόψας ἀπεπέδησε, καὶ ἀρχὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἔταξε ταύτην· Ἐν τῷ πεντεκαιδεκάτῳ ἔτει Τιβερίου Καίσαρος, καὶ τὰ ἐξῆς· Ἐντεῦθεν οὐν οὗτος ἀρχεται, καὶ οὐ καθ' εἰρμὸν πάλιν ἐπιμένει, ἀλλὰ τὰ μὲν, ὡς προείπον, παρακόπτει, τὰ δὲ προστίθεισιν ἄνω κάτω, οὐκ ὀρθῶς βαδίζων, ἀλλὰ ἐβραδίουργήμως πάντα περινοστεύων. Καὶ ἔστιν·

α'. Ἀπελθὼν δεῖξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ, καὶ προσέφερε περὶ τοῦ καθαρισμοῦ σου, καθὼς προσέταξε Μωσῆς, ἵνα ᾗ μαρτύριον τοῦτο ὑμῖν. Ἀνθ' οὗ εἶπεν ὁ Σωτὴρ, εἰς μαρτύριον αὐτοῖς.

β'. Ἴνα δὲ εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀφιέναι ἁμαρτίας ἐπὶ τῆς γῆς.

γ'. Κύριός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ Σαββάτου.

δ'. Ἰούδας Ἰσκαριώθ, ὃς ἐγένετο προδοτής. Ἀντὶ τοῦδε, Κατέβη μετ' αὐτῶν, ἔχει, Κατέβη ἐν αὐτοῖς.

ε'. Καὶ πᾶς ὁ ὄχλος ἐζήτει ἅπτεσθαι αὐτοῦ.

ς'. Καὶ αὐτὸς ἐπάρας τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ. Κατὰ τὰ αὐτὰ ἐποιοῦν τοῖς προφήταις οἱ πατέρες ὑμῶν.

ζ'. Λέγω δὲ· Τοσαύτην πίστιν οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ εὔρον.

η'. Παρηλλαγμένον τὸ, Μακάριος ὃς ἐὰν μὴ σκανδαλισθῆ ἐν ἐμοί.

θ'. Εἶχε γὰρ ὡς πρὸς Ἰωάννην· Αὐτὸς ἐστὶ περὶ οὗ γέγραπται· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου.

ι'. Καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου κατεκλίθη. Ἡ δὲ γυνή, στᾶσα ὀπίσω ἡ ἁμαρτωλὸς παρὰ τοὺς πόδας, ἔβρεξε τοῖς δάκρυσι τοὺς πόδας, καὶ ἠλείψε, καὶ κατεψίλει.

ια'. Καὶ πάλιν· Αὐτὴ τοῖς δάκρυσιν ἔβρεξέ μου τοὺς πόδας, καὶ ἠλείψε, καὶ κατεψίλει.

ιβ'. Οὐκ εἶχεν· Ἡ μήτηρ αὐτοῦ καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ἀλλὰ μόνον· Ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοὶ σου.

ιγ'. Πλεόντων αὐτῶν ἀφύπνωσεν. Ὁ δὲ ἐγερθεὶς ἐπετίμησε τῷ ἀνέμῳ καὶ τῇ θαλάσῃ

ιδ'. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ὑπάγειν αὐτὸν συνέπιγον αὐτὸν οἱ ὄχλοι. Καὶ γυνὴ ἀψάμενη αὐτοῦ ἰδὼν τοῦ αἵματος. Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος· Τίς μου ἥψατο; καὶ πάλιν· Ἦψυτό μου τις; Καὶ γὰρ ἔγνωρ δύναμιν ἐξεληθούσαν ἀπ' ἐμοῦ.

ιε'. Ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν εὐλόγησεν ἐπ' αὐτούς.

ισ'. Λέγων· Δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν, καὶ ἀποκαταρθῆναι, καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγερθῆναι.

¹ Luc. i, 1. ² Luc. iii, 1. ³ Luc. v, 14. ⁴ ibid. 23. ⁵ Luc. vi, 5. ⁶ ibid. 16. ⁷ ibid. 19. ⁸ ibid. 20. ⁹ Luc. vii, 9. ¹⁰ ibid. 23. ¹¹ ibid. 27. ¹² ibid. 36. ¹³ ibid. 44. ¹⁴ Luc. viii, 29. ¹⁵ ibid. 24. ¹⁶ Luc. viii, 41-46. ¹⁷ Luc. ix, 46. ¹⁸ ibid. 22.

17. Καὶ ἰδοὺ δύο ἄνδρες συνελάλουν αὐτῷ, Ἀ
Ἡλίας καὶ Μωϋσῆς ἐν δόξῃ.

18. Ἐκ τῆς ἐφέλης φωνῆ· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς
μου ὁ ἀγαπητός.

19. Ἐδεήθην τῶν μαθητῶν σου. Εἶχε δὲ παρὰ
τὸ, Οὐκ ἠδυνήθησαν ἐκβαλεῖν αὐτό. Καὶ πρὸς
αὐτούς· Ὁ γενεὰ ἀπιστος! ἕως ἀνέξομαι ὑμῶν;

20. Ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει παραδί-
δοσθαι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων.

21. Οὐδὲ τοῦτο ἀνέγγυσε, τί ἐποίησε Δαβὶδ·
Εἰσηλθεὶν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ.

22. Εὐχαριστῶ σοι, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ. Οὐκ
εἶχε δὲ, καὶ τῆς γῆς. Οὕτε, Πάτερ, εἶχεν. Ἐλέγ-
χεται δὲ· κάτω γὰρ εἶχεν, καὶ ὁ Πατήρ.

23. Εἶπε τῷ νομικῷ· Ἐν τῷ νόμῳ τί γέγρα-
πται; Καὶ ἀποκριθεὶς. Μετὰ τὴν ἀπόκρισιν τοῦ νο-
μικοῦ εἶπεν· Ὁρθῶς εἶπες. Τοῦτο ποιεῖ, καὶ ζήση.

24. Καὶ εἶπε· Τίς ἐξ ὑμῶν ἔξει φίλον, καὶ πο-
ρεύσεται πρὸς αὐτὸν μεσονυκτίου, αἰτῶν τρεῖς
ἄρτους; καὶ λοιπόν· Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται. Τίνα
γὰρ ἐξ ὑμῶν τὸν πατέρα υἱὸς αἰτήσῃ λχθῶν, καὶ
ἀντὶ λχθῶς ἔσῃ ἐπιδώσει αὐτῷ; ἢ ἀντὶ ὡσὺ
σκορπίου; Εἰ οὖν ὑμεῖς, ποιηροὶ ὄντες, οἴδατε
δέματα ἀγαθὰ, πόσω μᾶλλον ὁ Πατήρ;

25. Περιέκοπται τὸ περὶ Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου.
Εἶχε γὰρ· Ἡ γενεὰ αὕτη, σημεῖον οὐ δοθήσεται
αὐτῇ. Οὐκ εἶχε δὲ περὶ Νινευῆ καὶ βασιλείας νό-
του, καὶ Σαλομῶνος.

26. Ἀντὶ τοῦ, Παρέρχεσθε τὴν κρίσιν τοῦ
Θεοῦ, εἶχε, Παρέρχεσθε τὴν κλῆσιν τοῦ Θεοῦ.

27. Οὐαὶ ὑμῖν, ὅτι οἰκοδομεῖτε τὰ μνημεία τῶν
προφητῶν, καὶ οἱ πατέρες ὑμῶν ἀπέκτειναν αὐ-
τούς.

28. Οὐκ εἶχε· Διὰ τοῦτο εἶπεν ἡ Σοφία τοῦ
Θεοῦ, Ἀποστελῶ εἰς αὐτούς προφήτας· καὶ περὶ
αἵματος Ζαχαρίου καὶ Ἀβελ τῶν προφητῶν· Ὅτι
ἐκζητηθήσεται ἐκ τῆς γενεῆς ταύτης.

29. Λέγω τοῖς φίλοις μου· Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ
τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα· φοβηθῆτε δὲ τὸν
μετὰ τὸ ἀποκτεῖναι ἔχοντα ἐξουσίαν βαλεῖν εἰς
γέενναν. Οὐκ εἶχε δὲ· Οὐχὶ πέντε στρούθια ἀσ-
σαρίων δύο πωλοῦνται; καὶ ἐν ἑξ αὐτῶν οὐκ
ἔστιν ἐπιληθσμένον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.

30. Ἀντὶ τοῦ, Ὁμολογήσει ἐνώπιον τῶν ἀγγέ-
λων τοῦ Θεοῦ, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ λέγει.

31. Οὐκ ἔχει τό· Ὁ Θεὸς ἀμφιέννυσσι τὸν χόρ-
τον.

32. Ὑμῶν δὲ ὁ Πατήρ οἶδεν, ὅτι γρήζετε τού-
των· τῶν σαρκικῶν δὲ.

33. Ζητεῖτε δὴ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ
ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.

34. Ἀντὶ τοῦ, ὁ Πατήρ ὑμῶν, ὁ Πατήρ εἶχεν.

35. Ἀντὶ τοῦ, δευτέρα ἢ τρίτη φυλακῆ, εἶχεν,
ἔσπερινὴν φυλακῆν.

17. Et ecce duo viri loquebantur cum eo, Elias et
Moses in gloria ¹.

18. E nube vox : Hic est Filius meus dilectus ².

19. Rogavi discipulos tuos. Quod in codice suo
habebat, præterquam : Non potuerunt ejicere ipsum.
Et ait ad ipsos : O generatio incredula ! quandiu
ros sustinebo ³ ?

20. Filius enim hominis tradendus est in manus
hominum ⁴.

21. Neque hoc legistis, quid fecerit David : In-
gressus est in domum Dei ⁵.

22. Gratias ago tibi, Domine cæli ; deerat, et ter-
ra ; sed et vox, Pater, aberat. Sed ex eo redargui-
tur, quod paulo post habeat, Etiam Pater ⁶.

23. Dixit legisperito : In lege quid scriptum est ?
Et respondens. Post legisperiti responsum, dixit :
Recte dixisti. Hoc fac, et vives ⁷.

24. Et dixit : Quis vestrum habebit amicum, et
ibit ad illum media nocte, postulans tres panes ? Ac
deinceps : Petite et dabitur. Quis enim ex vobis est
pater, a quo filius petat piscem, et pro pisce serpen-
tem dabit illi ? aut pro ovo scorpionem ? Si ergo vos
cum sitis mali, nostis dona bona, quanto magis Pa-
ter ⁸ ?

25. Amputata erant ea quæ ad Jonam pertine-
bant. Sic enim habebat : Generatio hæc, signum non
dabitur ei ⁹. Desiderabantur etiam illa, quibus Ge-
Ninive, et regina Austri, ac Salomone fit mentio.

26. Pro his verbis, Præteritis Dei judicium ¹⁰,
rescripserat, Præteritis Dei vocationem.

27. Væ vobis, quoniam ædificatis sepulcra prophæ-
tarum, et patres vestri occiderunt illos ¹¹.

28. Deerat : Propterea et Sapientia Dei dixit : Mit-
tam ad illos prophetas ¹² : et de sanguine Zachariæ
et Abel prophetarum : 314 Quoniam requiretur a
generatione hæc.

29. Dico amicis meis : Nolite timere eos, qui oc-
cidunt corpus ; timete vero eum qui postquam occi-
derit, habet potestatem mittendi in gehennam ¹³. Nec
habebat illud : Nonne quinque passeress veneunt di-
pondio, et unus ex ipsis non est in oblivione coram
Deo ¹⁴ ?

30. Pro his verbis, Constitutebitur coram angelis
Dei, rescribit, coram Deo ¹⁵.

31. Non habet ista : Deus vestit fenum ¹⁶.

32. Pater vester novit, quoniam his opus habe-
tis ¹⁷ ; haud dubie quæ ad carnem attinent.

33. Quærite autem regnum Dei, et hæc omnia ad-
ficiuntur vobis ¹⁸.

34. Pro eo quod est, Pater vester, habebat, Pa-
ter ¹⁹.

35. Pro his vero, secunda aut tertia custodia,
substituerat, vespertinam custodiam ²⁰.

¹ Luc. ix, 51. ² ibid. 35. ³ ibid. 40. ⁴ ibid. 44. ⁵ Luc. vi, 5. ⁶ Luc. x, 21. ⁷ ibid. 27. ⁸ Luc. xi, 5 sqq. ⁹ ibid. 30. ¹⁰ ibid. 42. ¹¹ ibid. 47. ¹² ibid. 49. ¹³ Luc. xii, 4, 5. ¹⁴ ibid. 6. ¹⁵ ibid. 8. ¹⁶ ibid. 28. ¹⁷ ibid. 30. ¹⁸ ibid. 31. ¹⁹ ibid. 30. ²⁰ ibid. 38.

36. *Veniet Dominus servi istius, et secabit eum, et partem ejus ponet cum infidelibus*¹.

37. *Ne forte trahat te ad judicem; et judex trahat te exactori*².

38. *Sustulerat ex illo loco: Venerunt quidam nuntiantes ipsi de Galilæis, quorum sanguinem miscuerat Pilatus cum sacrificiis eorum, usque ad ea, quibus de octodecim illis est sermo, qui ruina turris oppressi sunt. Item, Nisi pœnitentiam egeritis, usque ad parabolam ficus, de qua dixit agricola: Fodiam, et mittam stercora: et si non fecerit, excide*³.

39. *Hanc autem filiam Abrahamæ alligavit Sathanas*⁴.

40. *Item illud ademit: Tunc videbitis Abraham, Isaac, et Jacob, et omnes prophetas in regno Dei*⁵. Pro quo rescripsit: *Cum omnes justos videritis in regno Dei, vos autem excludos. Adjecit vero, detentos foris, et, illic est fletus, et stridor dentium.*

41. *Item illud sustulit: Venient ab Oriente et Occidente, et recumbent in regno. Tum illud: Erunt novissimi primi. Item: Accesserunt Pharisei dicentes: Exi et vade, quoniam Herodes vult te interficere. Necnon et istud: Dixit: Abeuntes dicite vulpi huic, usque ad ea, Non capit prophetam occidi extra Hierusalem. Illud etiam: Hierusalem, Hierusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt. Item: Sæpe volui congregare, sicut gallina pullos suos; et, Relinquetur vobis domus vestra; et, Non me videbitis, donec dicatis, Benedictus*⁶.

42. *Ad hæc integram absceidit duorum filiorum parabolam, ejus videlicet, qui honorum partem abstulerat, et aliter*⁷.

43. *Lex et prophetæ usque ad Joannem, et omnis in illud vim facit*⁸.

44. *De divite, et Lazaro mendico, quemadmodum delatus est ab angelis in sinum Abrahami*⁹.

45. *Nunc vero hic consolatur Lazarus*¹⁰.

46. *Dixit Abraham: Habent Moysem et prophetas, ipsos audiant: quandoquidem neque si quis a mortuis resurrexerit, audient*¹¹.

47. *Sustulit ista: Dicite: Quoniam servi inutiles sumus; quod debuimus facere, fecimus*¹².

48. *Quando occurrerunt leprosi. Quo in loco multa resecurit: atque ita scripsit: Et misit eos dicens: Ostendite vos sacerdotibus*¹³: ac pro aliis alia subjecit, ita concipiens: *Multi erant leprosi in diebus Elisæi prophetæ, et nemo curatus est nisi Naaman Syrus*¹⁴.

λς'. "Ἡξεῖ ὁ Κύριος τοῦ δούλου ἐκείνου, καὶ εἰχοστομήσει αὐτὸν, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀπίστων θήσει.

λζ'. Μήποτε κατασύρη σε πρὸς τὸν κριτὴν καὶ ὁ κριτὴς παραδώσει σε τῷ πράκτορι.

λη'. Ἦν παρακεκομμένον ἀπὸ τοῦ Ἡλθόν τινος ἀναγγέλλοντες αὐτῷ περὶ τῶν Γαλιλαίων. ὦν τὸ αἷμα συνέμιξε Πιλάτος μετὰ τῶν θυσιῶν αὐτῶν. ἕως οὗτου λέγει περὶ τῶν ἐν τῷ Σιλωὰμ δεκακοσθῶ ἀποθανόντων ἐν τῷ πύργῳ· καὶ ὅτι Ἐὰν μὴ μετανοήσητε, καὶ ἕως τῆς παραβολῆς τῆς συκῆς, περὶ ἧς εἶπεν ὁ γεωργὸς, ὅτι Σκάπτω, καὶ βάλλω κόπρια· καὶ ἐὰν μὴ ποιήσῃ, ἔκκοψον.

λθ'. Ταύτην δὲ θυγατέρα Ἀβραάμ ἐδῆσεν ὁ Σατανᾶς.

μ'. Παρέκοψε πάλιν. Τότε ἤψεσθε Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ πάντας τοὺς προφήτας ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ. Ἀντὶ δὲ τούτου ἐποίησεν· Ὅτε πάντας τοὺς δικαίους ἴδῃτε ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ, ὑμᾶς δὲ ἐκκαλλομένους. Ἐποίησε δὲ, κρατουμένους ἕξω· καὶ, ἐκεῖ ἔστιν ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ἐδόντων.

μα'. Παρέκοψε πάλιν τὸ ἤξουσιν ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ ἀνακληθήσονται ἐν τῇ βασιλείᾳ· καὶ τὸ· Οἱ ἔσχατοι ἔσονται πρῶτοι· καὶ τὸ· Προσηλθόν οἱ Φαρισαῖοι λέγοντες· Ἐξεῖλε καὶ πορεύου, ὅτι Ἡρώδης σε θέλει ἀποκτεῖναι· καὶ τὸ· Εἶπε· Πορευθέντες εἰπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ, ἕως οὗτου εἶπεν· Οὐκ ἐνδέχεται προφήτη ἀπολέσθαι ἕξω Ἱερουσαλήμ. Ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους· καὶ τὸ· Πολλὰκις ἠθέλησα ἐπισυνάξει, ὡς ἔργος τὰ τέκνα σου· καὶ τὸ, Ἀφίεται ὑμῶν ὁ οἶκος ὑμῶν· καὶ τὸ, Οὐ μὴ ἴδῃτέ με, ἕως εἰπητὶ Ἐὐλογημένους.

μβ'. Πάλιν ἀπέκοψε τὴν παραβολὴν πᾶσαν τῶν δύο υἱῶν, τοῦ εὐληφῆτος τὸ μέρος τῶν υπαρχόντων, καὶ τοῦ ἄλλου.

μγ'. Ὁ νόμος καὶ οἱ προφήται ἕως Ἰωάννου, καὶ πῆς εἰς αὐτὴν βιάζεται.

μδ'. Περὶ τοῦ πλουτοῦ, καὶ Λαζάρου τοῦ πτωχοῦ. ὅτι ἀπηνέχθη ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἀβραάμ.

με'. Νῦν δὲ ὡς παρακαλεῖται ὁ αὐτὸς Ἀδάμ·

μς'. Εἶπεν Ἀβραάμ· Ἔχουσι Μωϋσεᾶ καὶ τοὺς προφήτας· ἀκουσάτωσαν αὐτούς· ἐπεὶ οὐδὲ τοῦ ἐχειρομένου ἐκ νεκρῶν ἀκούουσιν.

μζ'. Παρέκοψε τὸ· Λέγετε· Ὅτι ἀργεῖοι δούλοι ἐσμεν· ὁ ὡφέλιμος ποιῆσαι πεποηθήκαμεν.

μη'. Ὅτε συνήντησαν οἱ δέκα λεπροὶ. Ἀπέκοψε δὲ πολλὰ, καὶ ἐποίησεν· Ἀπέστειλεν αὐτοὺς λέγων· Δείξατε ἑαυτοὺς τοῖς ἱερεῦσι· καὶ ἄλλα ἀντὶ ἄλλων ἐποίησε, λέγων, ὅτι Πολλοὶ λεπροὶ ἦσαν ἐν ἡμέραις Ἐλισσαίου τοῦ προφήτου, καὶ οὐκ ἐκαθαρίσθη εἰ μὴ Νεεμὰν ὁ Σύρος.

¹ Luc. xii. 46. ² ibid. 50. ³ Luc. xiii. 4. ⁴ ibid. 16. ⁵ ibid. 28. ⁶ ibid. 29-35. ⁷ Luc. xv. 12 seq. ⁸ Luc. xvi. 16. ⁹ ibid. 22-24. ¹⁰ ibid. 25. ¹¹ ibid. 29. ¹² Luc. xvii. 10. ¹³ ibid. 12 seq. ¹⁴ Luc. iv. 27. ¹⁵ Adde Ἱερουσαλήμ.

μθ'. Ἐλεύσονται ἡμέραι, ὅταν ἐπιθυήσητε ἄ
δεῖν μίαν τῶν ἡμερῶν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου.

ν'. Εἶπέ τις πρὸς αὐτόν· Διδάσκαλε ἀγαθὲ, τι ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω; Μὴ με λέγετε ἀγαθόν. Εἰς ἔστιν ἀγαθόν. Προσέθηκε τὸ, ὅτι ὁ Πατήρ. Καὶ ἀντὶ τοῦ, Τὰς ἐντολάς οἶδας, λέγει, Τὰς ἐντολάς οἶδα.

να'. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ἐγγίξειν τῇ Ἱερικῷ, τυφλὸς ἐβόα· Ἰησοῦ υἱὲ Δαβὶδ, ἐλέησόν με. Καὶ δεῖ λάθῃ, φησὶν· Ἡ πίστις σου σέσωκέν σε.

νβ'. Παρέκοψε τὸ Παραλαβὼν τοὺς δώδεκα ἑλεγεν· Ἴδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ τελεσθήσεται πάντα τὰ γεγραμμένα ἐν τοῖς προφήταις περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· παραδοθήσεται, ἀποκτανθήσεται, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται. Ὅλα ταῦτα παρέκοψε.

νγ'. Παρέκοψε τὸ κεφάλαιον τῆς ὄνου, καὶ Βηθφαγή, καὶ τὸ περὶ τῆς πόλεως, καὶ τοῦ ἱεροῦ· Ὅτι γεγραμμένον ἦν· Ὁ οἶκος μου οἶκος προσευχῆς· καὶ ποιεῖτε αὐτὸν σπήλαιον ληστῶν.

νδ'. Καὶ ἐξήτησαν ἐπιβαλεῖν ἐπ' αὐτόν τὰς χειράς, καὶ ἐφοβήθησαν.

νε'. Πάλιν ἀπέκοψε τὴν τοῦ ἀμπελῶνος ἰ τοῦ ἐκδομένου γεωργοῦς. Καὶ τὸ, Τί οὐκ ἔστι τὸ· Λίθον δὲ ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες;

νς'. Ἀπέκοψε τὸ· Ὅτι δὲ ἐγείρονται οἱ νεκροί, Μωϋσῆς ἐμήνυσε περὶ τῆς βάρου, καθὼς λέγει· Κύριον τὸν Θεὸν Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Θεὸς δὲ ἐστι ζώντων, καὶ οὐχὶ νεκρῶν.

νζ'. Οὐκ εἶχε ταῦτα· Ὅτι δὲ ἐγείρονται οἱ νεκροί, καὶ Μωϋσῆς ἐμήνυσε, λέγων Θεὸν Ἀβραάμ, καὶ Θεὸν Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸν Ἰακώβ, Θεὸν ζώντων.

νη'. Πάλιν παρέκοψε τὸ· Θριξὲξ ἐκ τῆς κεφαλῆς ὑμῶν οὐ μὴ ἀπόληται.

νθ'. Πάλιν παρέκοψε ταῦτα· Τότε εἰ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ φευγέτωσαν εἰς τὰ ὄρη, καὶ τὰ ἐξῆς· διὰ τὸ ἐπιφερόμενον· ἕως πληρωθῇ πάντα τὰ γεγραμμένα.

ξ'. Συνελάλησε τοῖς στρατηγοῖς. Καὶ τὸ, Πῶς αὐτὸν παραδῶ αὐτοῖς.

ξα'. Καὶ εἶπε τῷ Πέτρῳ καὶ τοῖς λοιποῖς Ἀπελθόντες ἐτοιμάσατε, ἵνα φάγωμεν τὸ πάσχα.

ξβ'. Καὶ ἀρέπεσε, καὶ οἱ δώδεκα ἀπόστολοι σὺν αὐτῷ· καὶ εἶπεν· Ἐπιθυμῶ ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν, πρὸ τοῦ με παθεῖν.

ξγ'. Παρέκοψε τὸ· Λέγω γὰρ ὑμῖν, Οὐ μὴ φάγω αὐτὸ ἀπ' ὑρεῖ, ἕως πληρωθῇ ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ.

ξδ'. Παρέκοψε τὸ· Ὅτε ἀπέστειλα ὑμᾶς, μὴ τινος ὑστερήσατε; καὶ τὰ ἐξῆς· διὰ τὸ· Καὶ τοῦτο τὸ γεγραμμένον δεῖ τελεσθῆναι, τὸ, Καὶ μετὰ ἀνδρῶν συνελογίσθη.

ξε'. Ἀπεσπάσθη ἀπ' αὐτῶν ὡσεὶ λίθου βολῆ, καὶ εἶπε· καὶ θεὸς τὰ λόγια προσηύχετο.

ξς'. Καὶ ἤγγισεν κατυφίλῃσιν αὐτόν, καὶ εἶπεν.

49. Venient dies, quando desiderabitis videre unum ex diebus Filii hominis ².

50. Dixit ei quidam : Magister bone, quid faciens vitam æternam possidebo? Nolite me dicere bonum. Unus est bonus ³. Adjecit vero, Pater. Sed et pro eo quod est : Manda: a nosti ⁴; scripsit ille, Mandata novi.

51. Factum autem est cum appropinquaret Jericho, cæcus clamabat : Jesu fili David, miserere mei. Et cum curatus esset ait : Fides tua te salvum fecit ⁵.

52. Mutilavit ista : Assumptis duodecim ait : Ecce ascendimus Hierosolymam, et consummabuntur omnia quæ scripta sunt per prophetas de Filio hominis : tradetur, occidetur, et tertia die resurget ⁶. Hæc omnia sustulit.

53. Expunxit et caput illud de asino, Bethphage, et urbe, ac templo : **316** Quoniam scriptum est : Domus mea domus orationis vocabitur; et facitis eam speluncam latronum ⁷.

54. Et quæsierunt injicere manus in illum, et timuerunt ⁸.

55. Item illum induxit locum, quo de vite illa agitur agricolis locata. Atque hoc insuper : Quid est igitur : Lapidem quem reprobaverunt ædificantes ⁹?

56. Delevit illud : Quia vero mortui resurgunt, Moyses ostendit secus rubum, sicut dicit, Dominum Deum Abraham, et Isaac, et Jacob. Deus autem est vivorum, non mortuorum ¹⁰.

57. Ista quoque prætermisit : Quia vero resurgant mortui, et Moyses ostendit, dicens Deum Abraham, et Deum Isaac, et Deum Jacob, Deum vivorum.

58. Illud insuper omisit : Capillus de capite vestro non peribit ¹¹.

59. Iterum hæc amputavit : Tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes, etc., ob ea quæ sequuntur : donec consummentur omnia quæ scripta sunt ¹².

60. Locutus est cum magistratibus, et, quemadmodum illum traderet ¹³, etc.

61. Et dixit Petro et reliquis : Eun:es præparate, ut manducemus pascha ¹⁴.

62. Et recubuit, et duodecim apostoli cum illo : et dixit : Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum, antequam patiar ¹⁵.

63. Præterea hæc ab eo detracta sunt : Dico enim vobis, Non edam illud amplius donec impleatur in regno Patris mei ¹⁶.

64. Item illud : Quando misi vos, nunquid defuit vobis? etc. Ob ea quæ sequuntur : Et hoc quod scriptum est oportet impleri : Et cum iniquus deputatus est ¹⁷.

65. Avulsus est ab illis, quantum jacturæ est lapidis : Et positus genibus orabat ¹⁸.

66. Et accessit, ut oscularetur eum, et dixit ¹⁹.

¹ For. τὰ τοῦ ἀμπ. ² Luc. xvii. 22. ³ Luc. xviii. 18. ⁴ ibid. 20. ⁵ ibid. 35. ⁶ ibid. 31. ⁷ Luc. x. 29 sqq. ⁸ Luc. xxi. 19. ⁹ ibid. 9. ¹⁰ ibid. 57. ¹¹ Luc. xxi. 18. ¹² ibid. 21 sqq. ¹³ Luc. xxiv. 4. ¹⁴ ibid. 8. ¹⁵ ibid. 15. ¹⁶ ibid. 16. ¹⁷ ibid. 35. ¹⁸ ibid. 41. ¹⁹ ibid. 47.

67. Recidit id quod a Petro gestum est, cum A percussit, et amputavit auriculam ¹.

68. Et qui tenebant illudabant, credentes, et percutientes dicebant : Prophetiza ; quis est qui te percussit ² ?

69. Post ista : Hunc invenimus subvertentem gentem nostram ³, addidit, et destruentem legem et prophetas.

317 70. Aliud quoque post hæc verba : Et prohibentem tributa dare ⁴, subjecit : et avertentem uxores et filios.

71. Et venientes in locum qui dicitur Calvarie locus, crucifixerunt eum, et dividerunt vestimenta, et obscuratus est sol ⁵.

72. Hoc abstulit : Hodie mecum eris in paradiso ⁶.

73. Et clamans voce magna exspiravit ⁷.

74. Et ecce vir nomine Joseph depositum corpus involvit, et posuit in monumento exciso ⁸.

⁹ 75. Et recerentes siluerunt Sabbato secundum mandatum ⁹.

76. Dixerunt quierant in veste alba : Quid queritis viventem cum mortuis ? Surrexit. Recordamini quæ locutus est, cum adhuc esset : Quoniam oportet Filium hominis pati et tradi ¹⁰.

77. Quin ea subtraxit, quæ Cleophæ, et ejus socio dicta sunt, cum illis occurrit : O stultiet tardi corde ad credendum in omnibus quæ locuti sunt prophetæ ! Nonne hæc oportuit pati ? Ac pro his omnibus quæ locuti sunt prophetæ ¹¹, scripsit, in omnibus, quæ locutus sum vobis. Sed ex eo redarguitur, quod cum panem fregit, aperti sunt oculi, et cognoverunt.

78. Quid turbati estis ? Videte manus, et pedes : quoniam spiritus ossa non habet, sicut me videtis habere ¹².

Præter hæc, quæ sequuntur contra hereseos auctorem istum, huic a nobis instituto adjungamus operi. Quæ quidem apud eundem invenimus hunc in finem usurpata, ut Epistolarum Pauli apostoli speciem præ se ferrent. Quas tamen non omnes, sed certas duntaxat asciscit ; quarum in calce totius operis nomina subscripsimus, cujusmodi in Apostolico ab illis inscripto libro reperiuntur. Atque illas ipsas insuper usitato illo suo flagitio mutilatas proposuit : quemadmodum in alterum illum librum, cui Evangelio nomen imposuit, ut quod res est dicam, germani Evangelii reliquias conjecit, ac nihilominus tamen omnia malitiose callideque depravavit.

318 Ex Epistola ad Romanos, quæ apud illum IV est, in Apostolico I.

1. Quicumque sine lege peccaverunt, sine lege et peribunt, et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur. Non enim auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur ¹³.

ξζ'. Παρέκοψε τὸ, ¹⁴ ἐποίησε Πέτρος, ὅτι ἐπάταξε, καὶ ἀφείλετο τὸ οὖς.

ηη'. Οἱ συνέχοντες ἐρέπαιζον, δέροντες, καὶ τιπτοντες ἑλεγον· Προφήτευσον· τίς ἐστὶν ὁ παῖσας σε ;

θθ'. Προσέθετο μετὰ τοῦτο· Τοῦτον εὕρομεν διαστρέφοντα τὸ ἔθνος, — καὶ καταλύοντα τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας.

ο'. Προσθήκη μετὰ τὸ, Κελεύοντα φόρους μὴ δοῦναι, — καὶ ἀποστρέφοντα τὰς γυναῖκας καὶ τὰ τέκνα.

οα'. Καὶ ἐλθόντες εἰς τόπον λεγόμενον Κρανίου τόπον, ἐσταύρωσαν αὐτόν, καὶ διεμερίσαντο τὰ ἱμάτια, ¹⁵ ἔσκοτίσθη ὁ ἥλιος.

οβ'. Παρέκοψε τὸ· Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ B παραδεισῷ.

ογ'. Καὶ φωνήσας φωνῇ μεγάλη, ἐξέπνευσε.

οδ'. Καὶ ἰδοὺ ἀνήρ ὀνόματι Ἰωσήφ, καθελὼν τὸ σῶμα ἐνετύλιξε, καὶ ἔθηκεν ἐν μνήματι λαξευτῷ.

οε'. Καὶ ὑποστρέψουσαι ἠσύχασαν τὸ Σάββατον κατὰ τὸν νόμον.

ος'. Εἶπαν οἱ ἐν ἐσθῆτι λαμπρῷ· Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν ; Πηρέθη. Μνήσθητε ὅσα ἐλάλησεν ἐτι ὡν· Ὅτι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου παθεῖν, καὶ παραδοθῆναι.

οζ'. Παρέκοψε τὸ εἰρημένον πρὸς Κλεόπαν καὶ τὸν ἄλλον, ὅτι συνήντησεν αὐτοῖς, τὸ· Ὁ ἀνόητοι καὶ βραδεῖς τοῦ πιστεῦν ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐλάλησαν οἱ προφηταὶ ! Οὐχὶ ταῦτα ἔδει παθεῖν ; Καὶ ἀντὶ δὲ τοῦ, ἐφ' οἷς ἐλάλησαν οἱ προφηταὶ, — ἐφ' οἷς ἐλάλησα ὑμῖν. Ἐλέγχεται δὲ, ὅτι, ὅτι ἐκλασε τὸν ἄρτον, ἤνεψύθησαν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἐπέγνωσαν.

οη'. Τί τεταραγμένοι ἐστέ ; Ἴδετε τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας· ὅτι πνεῦμα ἕστατα οὐκ ἔχει, καὶ ὡς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα.

Ἐτι δὲ καὶ ταῦτα συνάπτομεν· κατὰ τοῦ προειρημένου αἰρεσιάρχου ταύτη τῇ ἡμῶν κατ' αὐτοῦ πεπραγματοευμένη σχέσει· ἅτινα παρ' αὐτῷ πάλιν ἐφεύρομεν, ὡς ἐν ἐθελοδοκῆσει τῶν τοῦ ἀποστόλου Παύλου Ἐπιστολῶν· οὐχ ὅλων, ἀλλ' ἐνίων, ὧν ἐν τῷ τέλει τῆς πάσης πραγματείας αἱ ὀνομασίαι ὑφ' ἡμῶν ἐνετάχθησαν, ὡς παρ' αὐτῷ τὸ Ἀποστολικὸν ἐμφέρεται. Καὶ αὐτῶν δὲ ἡκρωτηριασμένων συνήθως τῇ αὐτοῦ ραδιουργίᾳ· ὡς καὶ ἐν τῷ προταχθέντι ὀνόματι D Εὐαγγελίῳ λείψανα μὲν τοῦ ἀληθινοῦ Εὐαγγελίου, εἰ δεῖ ἀληθῆ λέγειν· ὁμως δὲ τὰ πάντα δεινῶς μηχανευσάμενος ἐνόθευσεν.

Τῆς πρὸς Ῥωμαίους παρ' αὐτῷ Δ', ἐν δὲ τῷ Ἀποστολικῷ Δ'.

α'. Ὅσοι ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐννόμως ἥμαρτον, διὰ νόμον κριθήσονται. Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται.

¹ Luc. xxii, 50. ² ibid. 63. ³ Luc. xxiii, 2. ⁴ ibid. ⁵ ibid. 33, 45. ⁶ ibid. 34. ⁷ ibid. 46. ⁸ ibid. 50, ibid. 56. ⁹ Luc. xxiv 5. ¹⁰ ibid. 25-31. ¹¹ ibid. 39. ¹² Rom. ii, 12, 13. ¹³ For. ὁ ἐπιφ. ¹⁴ Supple καὶ.

β'. Περιτομή μὲν γὰρ ὠφελεῖ, ἐὰν νόμον πρῶσ-
σης· ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ᾖς, ἡ περιτομή
σου ἀκροβυστία γέγονεν.

γ'. Ἐχοντα τὴν μόρφωσιν τῆς γνώσεως, καὶ
τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ.

δ'. Ἐτι γὰρ Χριστὸς ὄντων ἡμῶν ἀσθενῶν ἔτι
κατὰ καιρὸν ὑπὲρ ἀσθενῶν ἀπέθανε.

ε'. Ὅστε ὁ μὲν νόμος ἄγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἀγία,
καὶ δικαία, καὶ ἀγαθὴ.

ς'. Ἰνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν.

ζ'. Τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην
παντὶ τῷ πιστεύοντι.

η'. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν πλησίον, νόμον πεπλή-
ρωκε.

Πρὸς Θεσσαλονικεῖς Α', παρ' ἡμῖν δὲ Η'· πρὸς Θεσ-
σαλονικεῖς Β', παρ' ἡμῖν Θ'· ἡ πρὸς Ἐφεσίους Ζ',
παρ' ἡμῖν δὲ Ε'.

α'. Μνημονεύοντες ὑμεῖς ποτε τὰ ἔθνη, οἱ λεγόμε-
νοι ἀκροβυστία ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς
ἐν σαρκὶ χειροποιήτου, ἥτε τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χω-
ρὶς Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ
Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν Διαθηκῶν τῆς ἐπιγγελ-
σίας, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ.
Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμεῖς οἱ ποτὲ ὄντες
μακρὰν ἐγενήθητε ἐγγύς ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ.
Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ εἰρήνη ὑμῶν, ποιήσας τὰ ἀμ-
φότερα ἐν, καὶ τὰ ἐξῆς.

β'. Διὸ λέγει· Ἐγειρε, ὁ καθεύδων, καὶ ἐπιφαύ-
σει σοι ὁ Χριστὸς.

γ'. Ἀπὸ τούτου, καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πα-
τέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα, καὶ κολληθήσεται
τῇ γυναικί, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν,
παρὰ τὸ, τῇ γυναικί.

Πρὸς Κολοσσαεῖς Η', παρ' ἡμῖν δὲ Ζ'.

Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει, ἢ ἐν
πόσει, ἢ ἐν μέρει εορτῆς, ἢ Νεομηνίας, καὶ Σαβ-
βάτων, ὃ ἔστι σκιά τῶν μελλόντων.

Πρὸς Φιλιμόνα Θ', παρ' ἡμῖν δὲ ΙΓ'. ἢ καὶ ΙΔ'. πρὸς
Φιλιππησίους Ι', παρ' ἡμῖν δὲ Γ'. πρὸς Λαοδι-
καεῖς ΙΑ'.

Εἰς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα, εἰς Θεὸς
καὶ Πατὴρ πάντων, ὃ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάν-
των, καὶ ἐν πᾶσιν.

Ἀπὸ τῆς πρὸς Γαλάτας Α', παρ' ἡμῖν Δ' καὶ Α' ἰ'.

α'. Μάθετε δὲ, ὅτι δικαίος ἐκ πίστεως ζῆσεται.
Ἄσσοι γὰρ ὑπὸ νόμον, ὑπὸ κατάραν εἰσίν. Ὁ δὲ
ποιήσας αὐτὰ ζῆσεται ἐν αὐτοῖς.

β'. Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμᾶμενος ἐπὶ ξύλου.
Ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐπιγγελίας διὰ τῆς ἐλευθέρως.

γ'. Μυρτύρωμαι δὲ πάλιν, ὅτι ἄνθρωπος περι-
τετημένον ὀφειλέτης ἐστὶν ὄλον τὸν νόμον πλη-
ρῶσαι.

δ'. Ἀπὸ τοῦ, Μικρὰ ζύμη ὄλον τὸ φύραμα ζυμοῖ,
ἐποίησε, δολοῖ.

2. Circumcisio quidem prodest, si legem observes.
Si autem prævaricator legis sis, circumcisio tua
præputium facta est ².

3. Habentem formam cognitionis, et veritatis in
lege ³.

4. Adhuc enim Christus, cum adhuc infirmi esse-
mus, secundum tempus pro impiis mortuus est ⁴.

5. Unde lex quidem sancta, et mandatum sanctum,
et justum, et bonum ⁵.

6. Ut justificatio legis impleatur in nobis ⁶.

7. Finis enim legis Christus ad justitiam omni
credenti ⁷.

8. Qui enim diligit proximum, legem implevit ⁸.

Ad Thessalonicenses I, quæ est apud nos VIII; ad
Thessalonicenses II, quæ est apud nos IX; ad
Ephesios VII, apud nos V.

1. Memores estote, quod aliquando vos eratis gen-
tes, qui dicebamini præputium, ab ea quæ dicitur
circumcisio in carne manu facta. Eratis illo in tem-
pore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et
hospites Testamentorum promissionis, spem non ha-
bentes, et sine Deo in mundo. Nunc autem in Christo
Jesu vos qui aliquando eratis longe, facti estis prope
in sanguine ipsius. Ipse enim pax nostra, qui fecit
utraq; unum ², etc.

2. Ideo dicit: Surge, qui dormis, et illuminabit te
Christus ¹⁰.

3. Propter hoc, relinquet homo patrem suum, et
matrem suam, et adhærebit uxori, et erunt duo in
carnem unam ¹¹, dempta voce uxori.

319 Ad Colossenses VIII, apud nos VII.

Nemo ergo vos judicet in cibo, et potu, aut in
parte diei, aut Neomeniæ, aut Sabbatorum, quod
est umbra futurorum ¹².

Ad Philemonem IX, quæ apud nos est XIII, vel XIV;
ad Philippenses X, apud nos VI; ad Laodice-
nos XI.

Unus Dominus, una fides, unum baptismum, unus
Deus et Pater omnium, qui est super omnia, et per
omnia, et in omnibus ¹³.

Ex Epistola ad Galatas I, apud nos IV.

1. Discite autem, quia justus ex fide vivit. Quot-
quot enim sub lege sunt, sub maledicto sunt. Qui au-
tem fecerit ista, vivet in eis ¹⁴.

2. Maledictus omnis qui pendet in ligno. Qui autem
ex promissione est, ex libera ¹⁵.

3. Testificor rursus, quoniam homo circumcisus
debitor est universæ legi implendæ ¹⁶.

4. Pro eo quod est, Modicum fermentum totam
massam corrumpit ¹⁷, rescripsit, adulterat.

¹ For. tollenda ista καὶ α'. ² Rom. II, 25. ³ ibid. 20. ⁴ Rom. V, 6. ⁵ Rom. VII, 12. ⁶ Rom. VIII, 4.
⁷ Rom. X, 4. ⁸ Rom. XIII, 8. ⁹ Ephes. II, 11-14. ¹⁰ Ephes. V, 14. ¹¹ ibid. 31. ¹² Coloss. II, 16.
¹³ Ephes. IV, 5. ¹⁴ Galat. III, 10. ¹⁵ ibid. 14. ¹⁶ Galat. V, 3. ¹⁷ ibid. 9.

3. *Omnis enim lex vobis impletur. Diliges proximum tuum sicut teipsum*¹.

6. *Manifesta sunt autem opera carnis, quæ sunt fornicatio, immunditia, luxuria, idolorum servitus, veneficia, inimicitia, contentiones, æmulationes, ira, rixæ, dissensiones, sectæ, homicidia, ebrietates, comessationes, quæ prædico vobis sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnum Dei non possidebunt*².

7. *Qui autem Christi, carnem crucifixerunt cum vitiliis et concupiscentiis*³.

8. *Neque enim qui circumciduntur, legem custodiunt*⁴.

320 *Ad Corinthios I, quæ est apud Marcionem ut et apud nos II.*

1. *Scriptum est enim: Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo*⁵.

2. *Ut, quemadmodum scriptum est, qui gloriatur in Domino gloriatur*⁶.

3. *Principum hujus sæculi, qui evacuantur*⁷.

4. *Scriptum est enim: Comprehendam sapientes in astutia eorum*⁸. *Et iterum: Dominus novit cogitationes hominum, quia vanæ sunt*⁹.

5. *Etenim pascha nostrum immolatus est Christus*¹⁰.

6. *Nescitis quod qui adhaeret meretrici, unum corpus est? Erunt enim, inquit, duo in carnem unam*¹¹.

7. *Mutatus est locus, nam pro eo quod est: Et lex hæc non dicit, habet ille, Etsi lex Moysis hæc non dicit.*

8. *Nunquid de bobus cura est Deo*¹²?

9. *Nolo enim vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt, et omnes eundem escam spiritalem manducaverunt. Bibebant enim de spiritali consequente eos petra; petra autem erat Christus. Sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo. Hæc autem in figura facta sunt nostri, ut non simus concupiscentes malorum, sicut illi fuerunt. Neque idolorum cultores efficiamini, sicut quidam ex ipsis, quemadmodum scriptum est: Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere. Neque tentemus Christum, usque ad ea verba: Hæc autem omnia in figura contingebant ipsis,*¹³ etc.

10. *Quid ergo dico? Quod idolis immolatum aliquid sit? Sed quæ immolant daemioniis, et non Deo*¹⁴.

11. *Vir comam non nutriat; gloria enim et imago Dei est*¹⁵.

12. *Sed Deus temperavit corpus*¹⁶.

13. *Perperam istam concepit: Sed in Ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui*¹⁷. *Alius enim ille scripsit; et ob legem, addidit.*

ε'. *Ὁ γὰρ πᾶς νόμος ὑμῖν πεπλήρωται. Ἄγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν.*

ς'. *Φανερά δέ ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς, ἀτιμὰ ἐστὶ πορνεία, ἀκαθαρσία, ἀσέλγεια, εἰδωλολατρεία, φαρμακεία, ἔχθρα, ἔρεις, ζήλοι, θυμοὶ, ἐπιθελαί, διχόσταται, αἰρέσεις, φόνοι, μέθαι, κόμοι, ἃ προλέγω ὑμῖν, καθὼς καὶ προεῖπον, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν.*

ζ'. *Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις.*

η'. *Ὅτε γὰρ οἱ περιτεμνόμενοι αὐτοὶ νόμον φυλάσσοι.*

Πρὸς Κορινθίους Α', παρ' αὐτῷ δὲ Μαρκίωνι Β', καὶ παρ' ἡμῖν Β'.

α'. *Γέγραπται γάρ· Ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω.*

β'. *Ἰνα, καθὼς γέγραπται, ὁ καυχόμενος ἐν Κυρῷ καυχάσθω.*

γ'. *Τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων.*

δ'. *Γέγραπται γάρ· Ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφούς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν· καὶ πάλιν· Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι εἰσι μάταιοι.*

ε'. *Καὶ γὰρ τὸ πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστός.*

ς'. *Ὅν οἴδατε, ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρῃ, ἐν σώμα ἐστίν; Ἔσονται γὰρ, φησὶν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.*

ζ'. *Μετηλλαγμένος· ἀντὶ γὰρ τοῦ, Καὶ ὁ νόμος ταῦτα οὐ λέγει, φησὶ ἐκεῖνος, Ἐὶ καὶ ὁ νόμος Μωυσέως ταῦτα οὐ λέγει.*

η'. *Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ;*

θ'. *Ὁὐ θέλω γὰρ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι οἱ πατέρες ἡμῶν ὑπὸ τὴν νεφέλῃ ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διήλθον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πνευματικὸν ἔφαγον βρώμην· Ἐπίνον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθοῦσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. Ἄλλ' οὐκ ἐν τοῖς πλεστοῖν αὐτῶν ἠδεδόχησε. Ταῦτα δὲ τύποι ἡμῶν ἐγενήθησαν, πρὸς τὸ μὴ εἶναι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν, καθὼς κακείνοι ἐπεθύμησαν. Μηδὲ εἰδωλολάτρην γίνεσθε, καθὼς τινες αὐτῶν, ὡς γέγραπται· Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίξειν. Μηδὲ ἐκπειράζωμεν τὸν Χριστόν, ἕως ὅπου λέγει· Ταῦτα δὲ τυπικῶς συνέβησαν ἡμῖν, καὶ τὰ ἑξῆς.*

ι'. *Τι οὖν φημι; Ὅτι ἰερόθυτόν τι ἐστίν· Ἄλλ' ὅτι ἃ θύουσι δαιμονίοις, καὶ οὐ Θεῷ.*

ια'. *Ἀνήρ οὐκ ἐφείλει κομᾶν, δόξω καὶ εἰκὼν Θεοῦ ὑπάρχω.*

ιβ'. *Ἄλλὰ ὁ Θεὸς συνεκέρασε τὸ σῶμα.*

ιγ'. *Πεπλανημένος· Ἄλλὰ ἐν Ἐκκλησίᾳ θέλω πέντε λόγους τῷ νοῦ μου λαλῆσαι Ἐτέρως δὲ, διὰ τὸν νόμον.*

¹ Gal. v, 14. ² ibid. 19. ³ ibid. 24. ⁴ Galat. vi, 13. ⁵ I Cor. i, 19; Isa. xxix, 14. ⁶ I Cor. i, 31; Jer ix 23. ⁷ I Cor. ii, 6. ⁸ I Cor. iii, 19; Job v, 5. ⁹ I Cor. iii, 19; Psal. xciii, 11. ¹⁰ I Cor. v, 7. ¹¹ I Cor. vi, 16. ¹² I Cor. ix, 8. ¹³ ibid. 9. ¹⁴ I Cor. x, 1 sqq.; Exod. xxxii 6. ¹⁵ I Cor. x, 19. ¹⁶ I Cor. xi, 14. ¹⁷ I Cor. xii, 24. ¹⁸ I Cor. xiv, 19. ¹⁹ Vet. ἡ εἰδωλόθυτον.

ιδ'. Ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται· Ὅτι ἐν ἑτερογλώσσοις, καὶ ἐν χιλιεσσι ἐτέροις λαλήσω πρὸς τὸν λαὸν τούτων.

ιε'. Αἱ γυναῖκες ἐν ταῖς ἐκκλησίαις σιγάτωσαν. Οὐ γὰρ ἐπιτέτραπται αὐταῖς λαλεῖν· ἀλλ' ὑποτασσέσθωσαν, καθὼς καὶ ὁ κύριος λέγει.

ις'. Περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν· Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ εὐαγγέλιον, ὃ εὐηγγελισάμην ὑμῖν· καὶ ὅτι, Εἰ ὁ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, μάταιον, καὶ τὰ ἐξῆς. Οὕτως κηρύσσομεν, καὶ οὕτως ἐπιστεύσαμεν· ὅτι Χριστὸς ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη, καὶ ἐγήγερται τρίτῃ ἡμέρᾳ. Ὅταν δὲ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσεται ἀθανάσιον, τότε γερήσεται ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος· Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νίκην.

Τῆς πρὸς Κορινθίους Β', παρ' αὐτῷ δὲ καὶ παρ' ἡμῖν Γ'.

α'. Ὅσαι γὰρ ἐπαγγελίαι Θεοῦ, ἐν αὐτῷ τῷ καὶ· διὸ καὶ δι' αὐτοῦ τὸ ἀμῆν τῷ Θεῷ.

β'. Οὐ γὰρ ἐνυτεύς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐνυτεύς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅτι ὁ Θεὸς ὁ εἰπὼν ἐκ σκοτῶν φῶς λάμψαι.

γ'. Ἐχόντες δὲ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τῆς πίστεως καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν καὶ λαλοῦμεν. Ἐξέκοψε δὲ τὸ κατὰ τὸ γεγραμμένον.

Αὕτη ἡ νενοθευμένη τοῦ Μαρκίωνος σύνταξις, ἔχουσα μὲν χαρακτῆρα καὶ τύπον τοῦ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίου, καὶ Παύλου τοῦ ἀποστόλου οὐχ ὅλον, οὐ πασῶν τῶν αὐτοῦ Ἐπιστολῶν, ἀλλὰ μόνον τῆς πρὸς Ῥωμαίους, καὶ τῆς πρὸς Ἐφεσίους, καὶ πρὸς Κολοσσαεῖς, καὶ τῆς πρὸς Λαοδικεῖς, καὶ ἀπὸ τῆς πρὸς Γαλάτας, καὶ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης καὶ δευτέρας, καὶ τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτης καὶ δευτέρας, καὶ τῆς πρὸς Φιλήμονα, καὶ Φιλιππησίου, καὶ τῆς πρὸς Τιμόθεον πρώτης καὶ δευτέρας, καὶ πρὸς Τίτον, καὶ τῆς πρὸς Ἑβραίους τῶν ἐμφορομένων παρ' αὐτῷ, ὡς οὐ πληρεστάτων οὐσῶν, ἀλλὰ ὡς ἐν παραχαράξει· πανταχόθεν δὲ τὴν αὐτὴν σύνταξιν ἐρραδιουργημένην, καὶ ἐν τισι λέξεσιν ἐπιποιήτως προσθήκη ἐχούσαν, οὐκ ἐν ὠφελείαν, ἀλλὰ εἰς ἥσσαν καὶ ἐπιθλαβεῖς ξενολεξίας κατὰ τῆς ὑγιῶς πίστεως, ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἐμδεβροντημένου τοῦ βωσκήματος.

Ταῦτα δὲ ἡμῖν πεπόνηται καὶ πεπολυπραγμόνηται ἐκ τῆς παρ' αὐτοῦ ἠερολεγεμένης γραφῆς Ἀποστόλου τε καὶ τοῦ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίου· εἰδέναι ἔχοιεν πάντες οἱ πειρώμενοι ἀντιλέγειν τῇ αὐτοῦ πλάνῃ, ὅτι τὰ μὲν παρηλλαγμένα βήματα κατὰ βραδιουργίαν ἐντέτακται· ὅσα δὲ οὐκ ἐμφέρεται ἐν τοῖς οἰκειοῖς τόποις συληθέντα ὑπάρχει ὑπὸ τῆς αὐτοῦ τολμῆς. Ταῦτα γὰρ ἔδοκε ὁ κτηνώδης μόνα ἐναντία εἶναι, ἀντιλέγειν τῇ αὐτοῦ ἐπιπλάσῃ ἐπινοίᾳ.

Ἔστι δὲ τρίτον ἡμῶν τῆς φιλοκαλλίας τὸ συναγαγεῖν ὅσα παρ' αὐτῷ τε καὶ παρ' ἡμῖν εὑρηται συν-

321 15. In lege scriptum est : Quoniam in aliis linguis, et labiis loquar populo huic ².

15. Mulieres in ecclesiis taceant. Non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut et lex dicit ³.

16. De resurrectione mortuorum : Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium, quod predicavi vobis ⁴. Item : Si Christus non resurrexit, inanis, etc. Sic predicamus, et sic credidimus, quoniam Christus mortuus est, et sepultus, et resurrexit tertia die. Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est : Absorpta est mors in victoria ⁵.

B Ex Epistola II ad Corinthios, quæ tam illi quam nobis est III.

1. Quotquot enim promissiones Dei sunt, in illo est : ideo et per ipsum amen Deo ¹.

2. Non enim nosmetipsos predicamus, sed Dominum Jesum Christum ; nos autem servos vestros per Jesum Christum. Quoniam Deus qui dixit de tenebris lucem splendescere ².

3. Habentes autem eundem spiritum fidei et nos credimus et loquimur ³. Ubi voces illas sustulit, sicut scriptum est.

Hæc est Marcionis adulterina illa lucubratio. Quæ tam Evangelii secundum Lucam, quam Epistolarum Pauli apostoli formam speciemque representat ; nec earum tamen omnium, sed illius duntaxat quæ ad Romanos est scripta ; et ad Ephesios, et ad Colossenses : necnon ad Laodicenos, et ad Galatas, et ad Corinthios prima ac secunda ; item ad Thessalonicenses, prima et secunda ; ad Philemonem ; ad Philippenses ; ad Timotheum prima et secunda ; ad Titum, et ad Hebræos. Quæ omnes non integras, sed depravatas ac mutilatas complexus est. Adeo quidem, totum ut illud opus mala fide vitiatum, et quibusdam dictionibus insuper additis interpolatum fuerit. Quod non communis utilitatis gratia, sed ad vocum periculosissimam novitatem affectandam, furiosa illa bellua facere instituit.

D **322** Hæc autem omnia ex eo, quem commemoravimus, Apostoli, Evangelique Lucæ libro, quo is utitur, excerpere ac seligere studuimus. Ut quicumque adversus illius errorem disputare fuerint aggressi, prius intelligant quædam ab eo commutata vocabula, ac per fraudem ac malitiam inserta. Quæ vero suis locis minime reperiuntur, ejusdem sunt audacia subtracta. Hæc enim homo stupidus sola esse judicavit commentitiis illis suis opinionibus contraria.

Tertius vero præterea susceptus a nobis est labor, ut in unum conferremus omnia, de quibus cum

¹ γρ. παρ' αὐτῷ. ² For. ἕνα εἶδ. ³ Cor. xiv, 21. ⁴ ibid. 54. ⁵ I Cor. xv, 4. ⁶ ibid. 14 sqq.; Use. xiii, 14. ⁷ II Cor. i, 20. ⁸ II Cor. iv, 5, 6. ⁹ ibid. 15.

Inter nos atque illum conveniat, ea tamen sunt ejusmodi, ut Salvatorem nostrum assumpta carne venisse manifeste significant. Tum quæ Veteris Novique Testamenti consensionem ostendunt; aut ipsiusmet Dei Filii confessionem, qua Deum esse cæli terræque conditorem, et in lege prophetisque locutum, ac denique Patrem esse suum affirmat. De hoc igitur argumento brevem illum commentarium velut scholia quædam elaboravimus; totumque istud opus e Marcionis libris ad verbum excerptum, sic tanquam majoris alicujus solum ac fundamentum, præmisimus. Sed ne si quid in eo est ad intelligendum difficile quibusdam ignorantie tenebris lectorum obducat animos, placet deinceps singula a me proposita suisque titulis inscripta capita, primum, secundum ac tertium explicando tractare, causamque demonstrare, propter quam igitur disputandi initium faciam.

Scholion ex Evangelio quo Marcio utitur.

1. *Vade, ostende te sacerdoti, et offer pro purgatione tua, sicut præcepit Moyses, ut sit testimonium hoc vobis* ¹.

Refutatio 1. Potuitne Dominus, si contra legem, legisque Deum suam haberet, ut asseris, comparatam doctrinam, curatis a se hominibus, veluti leproso huic, istiusmodi mandatum edere: *Vade et ostende te sacerdoti* (ubi cum sacerdotem commemorat, legis sacerdotium non abrogat) *et offer pro purgatione tua*? Ac licet vocem illam, *munus*, inducas ex *offerendi* verbo, nihilominus constat, de munere illum esse locutum. **323** *Pro purgatione tua, sicut præcepit Moyses.* Quod si Moysis præcepto jubet obtemperari, legis Deum minime condemnat, aut ei maledicit. Sed tam semetipsum, quam Deum Patrem suum legem Moysi tradidisse confirmat. Tu vero, Marcio, Scripturæ verba depravasti. Nam pro eo quod est, *in testimonium ipsis, in testimonium vobis*, ausus es rescribere. Quod in tuum caput perspicue mentitus es. Si enim *in testimonium vobis* dixerit, testificatione illa comprobavit, non venisse se legem solvere, vel prophetas, sed adimplere ².

Scholion 2. *Ut autem sciatis quia potestatem habet Filius hominis dimittendi peccata in terra* ³.

Refut. 2. Cum itaque Filium se hominis appellet unigena Dei Filius, hominem se esse non negat, frustra que apud te canitur, specie illum tenuis apparuisse. Item si potestatem habet in terra, non erit terra ab illius, ac Patris ipsius operibus aliena.

Schol. 3. *Dominus est Filius hominis, etiam Sabati* ⁴.

¹ Iuc. v, 14. ² Matth. v, 17. ³ Iuc. v, 24. ⁴ Luc. vi, 5.

(66) *Kân ts αποκλύψης.* Aliud egit Epiphanius, cum vocem *δώρον* mala fide a Marcione sublatam credidit. Neque enim apud Lucam, aut Marcum reperitur. Atque, ut opinor, loci alterius similitudine

*ἄδοντα, καὶ ἔχοντα ἔμφασιν ἐνοσάρχου παρουσίας τῆς τοῦ Σωτῆρος καὶ μαρτυρίας συμφωνίας τῆς Καινῆς πρὸς Παλαιάν Διαθήκην, καὶ ὁμολογίας τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁμολογούντος τὸν Θεὸν ποιη-
θεοῦ ἐν οὐρανοῦ τε καὶ τῆς γῆς, αὐτόν τε λαλῆσαντα ἐν νόμῳ καὶ ἐν προφήταις· Ἴδιον δὲ τοῦτον εἶναι Πατέρα αὐτοῦ. Καὶ αὕτη τῆς προειρημένης ὑμῶν ὑποθέσεως ἡ σχολιοποιηθεῖσα σύντομος ὑπομνηματικὴ ἐξ ἀντιγράφων τοῦ Μαρκίωνος σύνταξις πρὸς ἔπος, ὡς ἐδάφιον ἡμῖν γεγραμμένη. Ἴνα δὲ μὴ τὰ ἐν αὐτῇ δυσνόητα παρὰ τισι σκοτεινῶς ἀγνοούμενα ἐμφέρηται, αὐθις πάλιν τοὺς ἀριθμοὺς τῶν ἐπιγραφῶν, πρώτου φημί καὶ δευτέρου καὶ τρίτου κεφαλαίου καθ' εἰρμὸν ἐπιλύσω, δι' ἣν αἰτίαν ἐκάστη λέξις ἀνελέχθη, καὶ ἐνταῦθα μετεβλήθη. Ἀρξομαι δὲ τοῦ λέγειν οὕτως.*

unaquæque delecta vox est, et ab illo mutata. Hinc

Σχόλιον ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ παρ' αὐτῷ τῷ Μαρκίωνι.

α'. *Ἀπελθὼν δεῖξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ, καὶ προσέτεργε περὶ τοῦ καθαρισμοῦ σου, καθὼς προσέταξε Μωϋσῆς, ἵνα ἡ μαρτύριον τοῦτο ὑμῖν.*

Ἐλεγχος α'. Πῶς ἡδύνατο ὁ Κύριος ὁ κατὰ τοῦ νόμου καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ νόμου ἔχων τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν, ὡς σὺ φῆς, λέγειν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ θεραπευομένοις, φημί δὲ τῷ λεπτῷ· *Ἀπελθὼν δεῖξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ* (ιερεῖ γὰρ λέγων, οὐκ ἀθετεῖ τὴν τοῦ νόμου ἱερωσύνην) *καὶ προσέτεργε περὶ τοῦ καθαρισμοῦ σου*; *Κἄντε ἀποκλύψης* (66) τὸ, *δώρον*, φανήσεται ἐκ τοῦ, *προσέτεργε*, ὅτι περὶ δώρου λέγει. *Περὶ τοῦ καθαρισμοῦ σου, καθὼς προσέταξε Μωϋσῆς.* Εἰ γὰρ τοῦ Μωϋσεὺς τὸ πρόσταγμα συμβουλεύει γενέσθαι, οὐκ ἀθετεῖ, οὐδὲ βλασφημεῖ τὸν Θεὸν τοῦ νόμου. Ἀλλὰ ὁμολογεῖ καὶ αὐτόν, καὶ τὸν αὐτοῦ Πατέρα Θεὸν τὸν νόμον τῷ Μωϋσεῖ δεδωκέναι. Διέστρεψας δὲ τὸ ῥητόν, ὦ Μαρκίων. Ἄντι δὲ τοῦ εἰπεῖν, *εἰς μαρτύριον αὐτοῖς, μαρτύριον*, λέγων, *ὑμῖν.* Καὶ τοῦτο σαφῶς ἐφέψω κατὰ τῆς σαυτοῦ κεφαλῆς. Εἰ γὰρ *μαρτύριον ὑμῖν* ἔλεγεν, ἐμμάρτυρον αὐτὸν ἐποίησε, ὅτι οὐκ ἔθετε καταλύσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφῆτας, ἀλλὰ πληρῶσαι.

Σχόλιον β'. *Ἴνα δὲ εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀφιέναι ἁμαρτίας ἐπὶ τῆς γῆς.*

Ἐλεγχ. β'. Εἰ οὖν Υἱὸν ἀνθρώπου ἑαυτὸν καλεῖ, οὐκ ἀρνεῖται τὴν ἐνανθρώπησιν ὁ Μονογενῆς· καὶ μάτην παρὰ σοὶ ἄδεται τὸ δοκῆσαι πεφνημέναι. Καὶ εἰ ἔχει ἐξουσίαν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐκ ἄλλοτρία ἢ γι' τῶν αὐτοῦ ποιημάτων καὶ τοῦ αὐτοῦ Πατρός.

Σχόλ. γ'. *Κυρίως ἔστιν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου; καὶ τοῦ Σαββάτου.*

deceptus, qui est Matth. v, 25: *Si offers munus tuum ad altare, etc.*, δώρου, sive *muneris* vocem alteri quoque illi tribuit.

"Ελεγχ. γ. Δύο εὐθὺς ἐν ταυτῷ, καὶ Ἰῶν ἀνθρώπου, καὶ κύριον Σαββάτου ἑαυτὸν ὁ Σωτὴρ ὁμολογεῖ, διδάσκων, ἵνα μὴ τὸ Σάββατον ἀλλότριον τῆς αὐτοῦ ποιήσεως νομιζῆται· κἀν τε ἔσχατον ¹ Ἰῶς ἀνθρώπου ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας κληθῆ.

Σχόλ. δ. Ἰούδαν Ἰσκαριώτην, ὃς ἐγένετο προδότης. Ἀντὶ δὲ τοῦ, κατέβη μετ' αὐτῶν, κατέβη ἐν αὐτοῖς.

"Ελεγχ. δ. Ἰούδας Ἰσκαριώτης, ὃς ἐγένετο προδότης. Τίνος λέγει; Πάντως τοῦ συλληφθέντος, καὶ μὴ καὶ ἐσταυρωμένου, καὶ πολλὰ πεπονθότος. Πῶς οὖν συλληφθεὶς σταυροῦται, ὃ μὴ ὑπὸ ἀφὴν ὑποπίπτων κατὰ τὸν σὸν λόγον, ὡς Μαρκίων; Δόκησιν γὰρ εἶναι λέγεις. Ἐλεγχθήσεται δὲ ἡ ὑπόνοιά σου, ἀντὶ τοῦ γεγράφθαι. Ἰούδαν προδότην. Προέδωκε γὰρ καὶ παρέδωκεν εἰς χεῖρας ἀνθρώπων τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην. Οὐδὲν δὲ σε ὤνησε τὸ, Κατέβη ἐν αὐτοῖς λέγειν, ἀντὶ τοῦ, μετ' αὐτῶν. Οὐ γὰρ δύνασαι φαντασίαν ὀρίζειν, τὸν παρὰ σοὶ κακόν ² τι ὕστερον ὑπὸ ἀφὴν πίπτοντα δεικνύμενον.

Σχόλ. ε'. Καὶ πᾶς ὁ ὄχλος ἐζητεῖ ἄπτεσθαι αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸς ἐπάρας τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς.

"Ελεγχ. ε'. Πῶς πάλιν ὁ ὄχλος ἠδύνατο ἄψασθαι τοῦ ἀφὴν μὴ ἔχοντος; Ποίους δὲ ὀφθαλμοὺς ἐπῆρεν εἰς οὐρανούς ὁ ἐκ σαρκὸς μὴ ἡρμωσμένος; Ἄλλ' ἵνα δείξῃ, ὅτι μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἀνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ἔχων τὰ ἀμφοτέρα, ἐξ ἀνθρώπων μὲν τὴν σάρκα, ἐκ δὲ Θεοῦ Πατρὸς τὴν ἀόρατον οὐσίαν.

Σχόλ. ς'. Κατὰ τὰ αὐτὰ ἐποιοῦν τοῖς προφηταῖς οἱ πατέρες ὑμῶν.

"Ελεγχ. ς'. Εἰ προφητῶν μέμνηται, οὐκ ἀρνείται προφήτας· εἰ ἐκδικεῖ τὸν τῶν προφητῶν φόνον, καὶ ὀνειδίξει τοὺς πεφονευκότας τε καὶ διώξαντας, οὐκ ἀλλότριος προφητῶν τυγχάνει, ἀλλὰ Θεὸς αὐτῶν ὑπάρχει, ὃ τὴν σύστασιν αὐτῶν ποιούμενος.

Σχόλ. ζ'. Λέγω ὑμῖν· Ἐποιοῦντες πιστὴν οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ εὔρον.

"Ελεγχ. ζ'. Εἰ οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοιαύτην πίστιν εὔρον, ὡς ἐν τῷ ἀπὸ ἐθνῶν ἐλθόντι ἑκατοντάρχη, ἄρα οὐ ψέγει τὴν τοῦ Ἰσραὴλ πίστιν. Εἰ γὰρ ἀλλότριον ³ Θεοῦ ὑπῆρχε, καὶ οὐκ αὐτοῦ καὶ τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς, οὐκ ἂν ταύτης ἐποιεῖτο τὸν ἔπαινον.

Σχόλ. η'. Παρηλλαγμένον τὸ, Μακάριος ὃς οὐ μὴ σκανδαλισθῆ ἐν ἐμοί. Εἶχε γὰρ ὡς πρὸς Ἰωάννην (67).

"Ελεγχ. η'. Κάντε πρὸς Ἰωάννην ἔχει, κἀντε πρὸς αὐτὸν τὸν Σωτῆρα, μακαρίζει τοὺς μὴ σκανδαλισομένους ἦτοι ἐν αὐτῷ, ἦτοι ἐν Ἰωάννῃ· ἵνα μὴ ἂ μὴ ἀκούσωσι παρ' αὐτοῦ ἑαυτοῖς πλάσσωνται. Ἐχει

Refut. 3. Duo simul hoc in loco Salvator de seipso profitetur : nimirum Filium hominis se esse, Sabbatique dominum, ne Sabbatum a molitione sua abhorrere crederetur; etiamsi quod postremum est. Filius hominis ob assumptam carnem appelletur.

Schol. 4. Judam Iscarioten, qui fuit proditor ⁴. Pro eo vero quod est, descendit cum ipsis ⁵, descendit in ipsos, legit.

Refut. 4. Judas Iscariotes, qui fuit proditor. Cujusnam obsecro? Nimirum illius, qui comprehensus, imo et in crucem sublatus multaque perpesus est. Quanam igitur ratione comprehensus affigi cruci poterit, qui contrectari manibus, ut existimas, non potest, o Marcio? Nihil enim præter inanem speciem tribuis. Sed hæc tua opinio facile convincitur, ex eo quod scriptum est, Judam proditorem. Revera quippe Dominum suum prodidit, et in manus hominum tradidit. Neque vero causam tuam sublevari, quod, Descendit in ipsos, non, cum ipsis, substitueris. Neque enim cassa ad umbratæque specie definire potes illum, quem tactu perceptum fuisse fateare ipse vel invidus.

324 Schol. 5. Et omnis turba quærebat eum tangere. Et ipse, elevatis oculis suis ⁶, etc.

Refut. 5. Qui tandem tangere illum turba potuit, qui tactum omnem eslugeret? Quosnam vero in cælum oculos sustulit, qui minime ex carne constaret? Sed ut planum faceret, mediatorem Dei et hominum hominem esse Christum Jesum ⁷, qui utrumque complecteretur, atque ab hominibus carnem, a Deo vero Patre naturam accepisset, quæ oculorum aciem fugeret.

Schol. 6. Secundum hæc eadem faciebant prophetis patres vestri ⁸.

Refut. 6. Cum prophetarum mentionem faciat, prophetas non repudiat. Cumque illorum cædem ulciscatur, iisque qui occiderunt ac persecuti sunt, istud ipsum exprobet, non a prophetis alienus, sed eorumdem Deus erit, a quo illi originem traxerunt.

Schol. 7. Dico vobis, Non inveni tantam fidem næque in Israel ⁹.

Refut. 7. Si ne in Israel quidem tanta est ab illo fides inventa, quanta in centurione illo gentili, non igitur Israelis fidem condemnat. Qui si a Deo alienus esset, neque aut ad se, aut ad Patrem suum attineret, nequaquam illam prædicaret.

Schol. 8. Mutatum istud est : Beatus qui non fuerit scandalizatus in me ¹⁰. Quippe ad Joannem referebatur.

Refut. 8. Sive ad Joannem, sive ad ipsum Salvatorem pertineat, beatos illos esse pronuntiat, qui scandalizati non fuerint in se, vel in Joanne, ne ea sibi fingant, quæ a se non audierint. Sed inest quid-

¹ For. τὸ ἔσχατ. ² Corr. κἀκοντι. ³ For. ἀλλότριον. ⁴ Luc. vi, 16. ⁵ ibid. 17. ⁶ ibid. 49. ⁷ I Tim. ii, 5. ⁸ Luc. vi, 23. ⁹ Luc. vii, 9. ¹⁰ ibid. 23.

(67) Postrema verba, εἶχε γὰρ ὡς πρὸς Ἰωάννην, supra in locorum indiculo cum schotio 9 copulan-

tur. Scripserat, nisi fallor, Marcio, ὃς οὐ σκανδαλισθήσεται ἐν αὐτῷ.

dam attentiori consideratione dignum; cuius gratia illa 'sunt a Salvatore dicta: ne quis videlicet Joannem, quo inter natos mulierum majorem esse neminem dixerat, Salvatore etiam ipsi anteponendum putaret, quod is natus esset e muliere. Ob id consulto istud adjecit: *Et beatus qui non fuerit scandalizatus in me*. Unde etiam subjicit: *Qui autem minor est in regno, major est ipso*¹. Erat quippe Dominus illo, quod ad carnis originem spectat, semestri spatio minor; sed in regno tamen major, utpote qui et illius esset Deus. Nihil enim Unigenitus clam dicturus, aut falso prædicaturus advenit. **325** *In occulto*, inquit, *locutus sum nihil, sed palam*². Siquidem veritas est, ut asserit: *Ego sum via et veritas*³. Quare nec errorem habet via, nec veritas semetipsam dissimulans mendacium profert.

Schol. 9. *Hic est de quo scriptum est: Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam*⁴.

Refut. 9. Si Joannem unigenitus Dei Filius agnoscit, consequens est, ut ante cognoverit. Hoc ipso vero quod ante cognoverit, veritatis studiosis illum esse demonstrat, de quo scriptum sit: *Mitto angelum meum ante faciem tuam*⁵. Quamobrem qui ita scripsit, et dixit: *Mitto angelum meum ante faciem tuam*, sempiternus, inquam, ille Deus, qui in prophetis ac lege locutus est, a Jesu Christo Filio suo nequaquam abhorret; cum illius ante faciem, nimirum Filii apud Patrem honoratissimi, suum angelum miserit. Neque enim angelum suum ad alieni obsequium allegaret; præsertim si, ut ais, Marcio, eidem foret contrarius.

Schol. 10. *Et ingressus in domum Pharisæi, discubuit. Mulier autem peccatrix retro stans ad pedes, lacrymis rigavit, et unxit, et osculabatur*⁶.

Refut. 10. Hoc ipsum, quod *ingressus est*, habuisse corpus ostendit. Domum quippe ac mensuram corporis significat. Tum accumbere nullum ad alterum pertinet, quam ad eum, cuius accumbens corpus mole sit præditum. Item quod mulier lacrymis pedes irrigat, non simulacra fuisse pedum inania demonstrat. *Unxit enim, et rigavit, et osculata est*, corpus aliquod procul dubio contractans.

Schol. 11. Et iterum: *Hæc lacrymis rigavit pedes meos, et unxit, et osculata est*.

Refut. 11. Ne ita putares, o Marcio, sola hominum opinione Salvatoris pedes rigasse, unxisse, atque osculatam esse mulierem, idem ipse Dominus astipulator accedit; ac non opinione istud accidisse sola, sed re ipsa demonstrat; et non ad Pharisæum

A δὲ μείζονα θεωρεῖται, δι' ἣν, φησὶν, εἰρηκεν ὁ Σωτὴρ· ἵνα μὴ τις τὸν μείζονα ἐν γεννητοῖς γυναικῶν ὑπ' αὐτοῦ ταχθεῖντα Ἰωάννην καὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος μείζονα νομίσει, διὰ τὸ καὶ αὐτὸν ἐκ γυναικὸς γεγενῆσθαι, ἀσφαλίζεται καὶ λέγει τό· *Καὶ μακάριος ὅς ἐστιν μὴ σκανδαλισθῆ ἐν ἐμοί*. Ὅθεν λέγει· Ὁ δὲ μικρότερος (68) ἐν τῇ βασιλείᾳ μείζων αὐτοῦ ἐστίν. Ἦν γὰρ ὁ Σωτὴρ τῷ χρόνῳ κατὰ τὴν ἀπὸ σαρκὸς γέννησιν μικρότερος αὐτοῦ ἐξζημηνιαίῳ μείζων δὲ ἐν τῇ βασιλείᾳ, δηλον ὡς Θεὸς αὐτοῦ. Οὐδὲν γὰρ ἤλθεν ὁ Μονογενὴς ἐν κρυφῇ λαλήσαι, ἢ καταψεύσασθαι τι τοῦ ἰδίου κηρύγματος. Φάσκει γάρ· *Ἐν κρυφῇ λελάληκα οὐδὲν, ἀλλὰ μετὰ παρόρησιας*. Ἀλήθεια γὰρ ἐστίν, ὡς λέγει· *Ἐγὼ ἡ ὁδὸς καὶ ἡ ἀλήθεια*. Οὐδὲ τοίνυν ἡ ὁδὸς πλάνην ἔχει; οὕτε B ἡ ἀλήθεια κρύπτουσα ἑαυτὴν λαλεῖ τὸ ψεῦδος.

Σχόλ. θ'. Αὐτός ἐστι περὶ οὗ γέγραπται· Ἰδοὺ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου.

Ἐλεγχ. θ'. Εἰ ἐπιγινώσκει ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὸν Ἰωάννην, καὶ προγινώσκει, προγινώσκων δὲ ὑποδείκνυσι τοῖς βουλομένοις εἰδέναι τὴν ἀλήθειαν, ὅτι οὗτός ἐστι περὶ οὗ γέγραπται, *Ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου*· ἄρα ὁ γράψας, καὶ εἰπὼν· *Ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου*, ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὁ ἐν τοῖς προφήταις λαλήσας καὶ ἐν νόμῳ, οὐκ ἄλλοτριος ἦν τοῦ ἰδίου· Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀποστέλλει γὰρ αὐτοῦ τὸν ἄγγελον πρὸ προσώπου αὐτοῦ, πρὸ προσώπου Υἱοῦ ἐκ Πατρὸς τιμωμένου. Οὐ γὰρ ἀπέστειλε τὸν αὐτοῦ ἄγγελον ἄλλοτριῶν ἐξυπηρετητόμενον, εἰπερ καὶ ἀντίθετος ἦν αὐτοῦ, κατὰ τὸν σου, ὦ Μαρκίων, λόγον.

Σχόλ. ι'. *Καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου κατεκλίθη. Ἡ δὲ γυνὴ, στᾶσα ἐπίσω ἢ ἁμαρτωλὸς παρὰ τοὺς πόδας, ἔβρεξε τοῖς δάκρυσι, καὶ ἤλειψε, καὶ κατεφίλει*.

Ἐλεγχ. ι'. Τὸ, *εἰσελθὼν*, σῶμα δείκνυσιν· οἶκον γὰρ δείκνυσιν καὶ μέτρον σώματος. Καὶ τὸ κατακλιθῆναι οὐδενός ἐστιν ἄλλ' ἢ σῶμα ὀγκυρῆν τὸ κατακείμενον⁷. Καὶ τὸ τὴν γυναῖκα βρέξαι τοῖς δάκρυσι τοὺς πόδας, οὐ φαντασίας πόδας, οὐδὲ δοκῆσεως. *Ἐλειψε γὰρ, καὶ ἔβρεξε, καὶ κατεφίλει*, τῆς ἀφῆς D τοῦ σώματος αἰσθανομένην.

Σχόλ. ια'. *Καὶ πάλιν· Αὕτη τοῖς δάκρυσι βέρεξε τοὺς πόδας μου, καὶ ἤλειψε, καὶ κατεφίλει*.

Ἐλεγχ. ια'. Ἴνα μὴ νομίσης, ὦ Μαρκίων, μόνον νομιζεσθαι παρὰ ἀνθρώποις τὴν ἁμαρτωλὴν γυναῖκα τοὺς πόδας τοῦ Σωτῆρος βρέξαι τε καὶ ἀλείψαι, καὶ καταπεφιληκέναι, αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἐπιθεβαιοί, οὐ κατὰ δόκησιν ταῦτα γεγενῆσθαι διδάσκων, ἀλλὰ ἐξ

¹ Luc. vii, 28. ² Joan. xviii, 8. ³ Joan. xiv, 6. ⁴ Luc. vii, 44. ⁵ Deest vox Υἱοῦ. ⁶ Deest ἔχοντος.

(68) Ὅθεν λέγει, ὁ δὲ μικρότερος. Quod minorum se Christus appellat in regno caelorum, ad aetatem refert cum Epiphano Chrys.: μικρότερος

6. ⁷ Luc. vii, 27; Malach. iii, 1. ⁸ Luc. vii, 36.

κατὰ τὴν ἡλικίαν καὶ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν δόξαν, etc. Necnon et Beda, aliique complures.

ἰληθείας, πρὸς ἑλεγχον τοῦ Φαρισαίου, καὶ σοῦ τοῦ Μαρκίωνος, καὶ τῶν κατὰ σέ, δισχυριζόμενος, καὶ λέγων· Αὐτὴ τοὺς π' ἄσας μου ἤλειψε, καὶ κατεβλήθει. Π' ἄσας δὲ ποίους ἀλλ' ἢ τοὺς ἐκ σαρκὸς, καὶ ὅστιων, καὶ τῶν ἄλλων ὑπάρχοντας;

Σχόλ. ιβ'. Οὐκ εἶχεν· Ἡ μήτηρ αὐτοῦ καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ· ἀλλὰ μόνον· Ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοὶ σου.

Ἐλεγχ. ιβ'. Κἂν τε ἀνωτέρω παρακώφης, ὡς Μαρκίων, τὸ ῥητὸν τοῦ Εὐαγγελίου, ἵνα ποιήσης τὸν εὐαγγελιστὴν μὴ συντιθέμενον τῇ ὑπὸ τινῶν ῥηθείᾳ λέξει· ὅτι Ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοὶ σου· οὐ δύνασαι ὑπερβαίνειν τὴν ἀλήθειαν. Διὰ τί γὰρ μὴ πολλὰς ἐκάλεσε μητέρας; διὰ τί μὴ πολλὰς εἶπε πατέρας; Πόσοι πόσα λέγουσι περὶ Ὀμήρου! Ἄλλοι μὲν Αἰγύπτιον φάσκοντες, ἄλλοι δὲ Χῖον, ἄλλοι Κολοφώνιον, ἄλλοι Φρύγα, ἄλλοι Σμυρναῖον, Μέλιτος¹ καὶ Κριθηίδος (69). Ἀθηναῖον δὲ αὐτὸν οἱ περὶ Ἀρίσταρχον ἀπεφώνησαν· ἄλλοι δὲ Λυδὸν Μαίονος· ἄλλοι δὲ Κύπριον προποδιάδος (70) περιουκίδος τῆς Σαλαμινίων περιμέτρου, καίτοι γε ἑθρωπον. Διὰ δὲ τὸ ἐν πολλαῖς πατρῷσι γεγενῆσθαι, πολλοὺς εἰς διάφορον ὑφήγησιν ἐτήλακεν. Ὅδε δὲ περὶ Θεοῦ λέγοντες καὶ Χριστοῦ, οὐ πολλὰς ὑπέλαβον μητέρας, ἀλλὰ τὴν μίαν τὴν ὄντως αὐτὸν γεγεννηκυῖαν. Καὶ οὐ πολλοὺς ἀδελφούς, ἀλλὰ τοὺς υἱοὺς Ἰωσήφ ἐκ τῆς ὄντως αὐτοῦ ἄλλης γυναϊκός· καὶ οὐ δύνασαι κατὰ τῆς ἀληθείας ὀπλιζεσθαι. Καὶ μὴ σε πλανᾷτω ὁ λόγος, ὃν εἶπεν ὁ Κύριος· Τίς μου ἢ μήτηρ καὶ οἱ ἀδελφοί; Οὐ γὰρ ἀρνούμενος τὴν μητέρα ταῦτ' ἔφη, ἀλλὰ τὸ ἄκαιρον ἀνατρέπων τοῦ εἰπόντος, τοσοῦτου ὄχλου περιεστῶτος, καὶ τῆς αὐτοῦ μὲν σωτηριώδους διδασκαλίας προχουμένης, καὶ αὐτοῦ ἐπὶ τὰς ἰάσεις καὶ τὸ κήρυγμα ἀσχολουμένου. Ἀπασχόλησις γὰρ ἐδόκει εἶναι τὸ τὸν εἰπόντα ἐκκίψαι αὐτόν· διὰ τὸ εἰπεῖν· Ἰδοὺ ἢ μήτηρ σου, καὶ οἱ ἀδελφοὶ σου· καὶ εἰ μὴ ὅτι διὰ χαρᾶς ἔσχεν, οὐχ ὡς ἀγνοῶν, ὅτι ἤκαστι, πρὸ τοῦ ἀκηκοέναι, ἀλλὰ προγιγνώσκων, ὅτι ἔξω ἐστήκασιν· ἐπεὶ ἂν μὲτ' ἐπιτιμᾷς τὴν ἄκαιρον τοῦ εἰπόντος φωνὴν ἀνέτρεψεν· ὡς καὶ τῷ Πέτρῳ ποτὲ ἔφη· Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, Σατανᾶ· ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων.

Σχόλ. ιγ'. Πλεόντων αὐτῶν ἀθύρων· Ὁ δὲ ἔγερθεὶς ἐπέτιμης τῷ ἀνέμῳ, καὶ τῇ θαλίῳσῃ. Ἐλεγχ. ιγ'. Τίς ὑπνωσε; λέγε· περὶ τῆς Θεότητος;

¹ Leg. Μέλιτος· et υἱὸν δεest, vel subaudiendum est. ² Luc. viii, 20. ³ Matth. xvi, 23. ⁴ Luc. viii, 23, 24.

(69) Μέλιτος. καὶ Κριθηίδος. Ut se habent hæc duo nomina, locorum, oppidorumve propria esse videntur. Sed desunt in primis aliqua: tum Μέλιτος legendum, ut Homeri parens uterque commemoratur; Meles, et Critheis. Meles fluvius est, qui Smyrnam alluit, Homeri patriam. Strabo l. xiv. Stephanus Μελίτου κόλπον meminit, ὃς Σμυρναῖος ἑκαλεῖτο, ἀπὸ Μελίτου ποταμοῦ. Quare Μέλιτος etiam pro Μέλιτι. Herod. in Homeri Vita Critheidem ait Homerum ex furtivo concubitu ad Meletem fluvium

modo, sed ad te, o Marcio, tuosque redarguendos istud affirmat ac prædicat: *Hæc, inquit, unxit pedes meos, et osculata est.* Quosnam, obsecro, pedes, nisi ex carne, ossibus, cæterisque partibus compositos?

Schol. 12. Deerat in illius codice: *Mater ejus, et fratres ejus*; sed solum erat: *Mater tua et fratres tui*.

326 Refut. 12. Tametsi evangelicæ sententiæ superiora illa recidas, o Marcio, ut ne Evangelii scriptor huic quorundam voci suffragari videatur, *Mater tua, et fratres tui*, veritatem nihilominus ipsam præterire non potes. Cedo enim cur non plerasque matris appellavit nomine? cur non plures habuit patrias? Quam varia de Homero dicuntur a multis! Quem Ægyptum alii faciunt, alii Chium, Colophonium alii, nonnulli Phrygem; alii Sinyrnæum, Meletis, et Critheidis filium. Atheniensem fuisse prodit Aristarchus. Alii Lydum e Mæonia; alii denique Cyprum, e suburbano Salaminis agro, qui ad montis radices circumfusus est. Atqui homo ille quidem exstitit. Verum quoniam oppida multa peragravit, plerosque varias in sententias, opinionisque distraxit. Hic autem cum de Deo Christo que mentionem haberent, non plures ejus matres, sed unam duntaxat commemorarunt, a qua esset ille revera genitus; neque fratres multos, sed Josephi solum liberos, quos ex alia germana conjuge susceperat: ut ex eo contra veritatem armari minime possis. Ac ne te Domini responsum illud in errorem impellat, *Quæ est mater mea, et fratres*; scito non his verbis negatam esse matrem, sed ejus importunitatem repressam, qui tanta multitudine circumfusa, dum salutaris doctrina profunditur, ipseque adeo in curandis corporibus, ac prædicando Dei verbo totus occupatur, sic cum ausus est alloqui. Interpellasse quippe visus est, qui hunc in modum interruperat: *Ecce mater tua, et fratres tui.* Quod nisi gratus ac jucundus illorum adventus ipsi fuisset, non quod antequam audiret, venisse nesciret, sed quod adesse foris antea cognovisset, acerbiori quidem increpatione intempestivam hominis vocem excepisset; velut cum Petro respondit: *Discede a me, Satana, quoniam non sapis quæ Dei sunt, sed quæ hominum*.

Schol. 13. *Navigantibus illis obdormivit. Expergefactus vero increpavit ventum et mare*.

Refut. 13. Age vero quisnam obdormiisse dicitur?

peperisse, ac propterea Melesigenem appellasse Philostr., in *Iconum in Melete*, Critheidem Meletis amore captam introducit, ab eoque Homerum genitum. Ubi Critheis non fontis ullius, ut Ortelius existimat, sed ipsiusmet Homeri matris nomen est. Vide Suidam.

(70) Ἄλλοι δὲ Κύπριον προποδιάδος. Haud scio an proprium sit oppidi nomen, an cum agrum significet, qui est πρὸ πύδης montis alicujus.

Divinitatem ipsam ne tu quidem audebis dicere. **A** οὐ τολμήσεις λέγειν. Εἰ δὲ κἄν εἴποις, κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς, θεήλατε, βλασφημήσεις. Παντὶ δὲ τῷ ὄντι ἐστίν, ὅτι ὁ ἐν ἀληθείᾳ ἐνανθρωπήσας, ὕπνου χρήζων, διὰ τὸ σωματικὸν ὕπνωσεν. Οἱ γὰρ αὐτὸν διυπνίσαντες οὐ δόκησιν εἶδον, ἀλλὰ ἐνανθρώπησιν ἀληθινήν. Ἀμέλει χερσὶ κινουόντες, καὶ φωνήσαντες μαρτυροῦσιν, ὅτι ἤγειραν. Ἀναστὰς γάρ, φησὶν, ὁ κοιμηθεὶς θεὸς σαρκοφόρος, ὁ ἀπ' οὐρανοῦ κατελθὼν, καὶ σάρκα δι' ἡμᾶς ἀμυσίαμενος, ἠγέρθη μὲν ὡς ἄνθρωπος, ἐπετίμησε δὲ ὡς θεὸς τῇ θαλάσσει, καὶ ἐποίησε ¹.

Schol. 14. *Et contigit cum iret, ut a turbis comprimeretur. Et mulier cum tetigisset ipsum sanata est a fluxu sanguinis. Et ait Dominus: Quis me tetigit? Ac rursus: Tetigit me aliquis. Nam ego novi virtutem de me exisse* ¹.

Refut. 14. *Cum iret. Non dixit, cum irent, ne aliter illum, quam cæteri iter facientes solent, habuisse crederes. Quod vero scriptum est, comprimebatur a turbis, utique spiritum comprimere turbæ non poterant. Sed et mulier, quæ tetigit ac sanata est, non aërem, sed humanum quiddam quod contractari posset attigit. Ut enim ostenderet mulierem corpus illius non specie sola tetigisse, istud ipsum responsione sua declarat: Quis me tetigit? Nam et novi virtutem a me exisse.*

Schol. 15. *Suspiciens in cælum benedicebat ipsis* ².

Refut. 15. *Si in cælum suspexit, ac benedixit illis, oculorum membrorumque reliquorum formas non specie tenus præferebat.*

Schol. 16. *Dicens: Oportet Filium hominis multa pati, et occidi, et post tres dies resurgere* ³.

Refut. 16. *Cum hominis Filium, hoc est seipsum, et pati et interfici Unigenitus Dei Filius affirmet, hæc nimirum illa contra te securis est, quæ radices tuas omnes amputat, o Marcio de spinis exorte, nubes sine aqua, arbor infructuosa, et autumnalis* ⁴. Nam et statim subjicit: *Et post tres dies resurgere*. Quid est autem quod resurgere dicitur, nisi corpus illud quod passum est, atqui in monumento sepultum? Umbra enim, aut ventus, aut spiritus, aut larva neque funus ac sepulturam, nec resurrectionem capere potuisset.

Schol. 17. *Et ecce viri cum illo loquebantur, Elias et Moyses in gloria* ⁵.

Refut. 17. *Quantum equidem opinor hisce verbis falx illa, quam Zacharias commemorat* ⁶, adversum te significatur; **328** quæ tua omnia contra legem ac prophetas mendacia succidat. Etenim quoniam emersurus eras aliquando, qui lege prophetisque repudiatis, a Salvatore ejusque gloria, ac cælesti

Σχόλ. ιδ'. Ἐγένετο ἐν τῷ ὑπάγειν αὐτὸν, συνέπιπτον αὐτὸν οἱ δυχλοὶ. Καὶ γυνὴ ἀψαμένη αὐτοῦ τὸ λάθῃ τοῦ αἵματος. Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος· Τίς μου ἤψατο; καὶ πάλιν· Ἠψατό μου τις. Καὶ γὰρ ἔγνω δύναμιν ἐξεληθοῦσαν ἀπ' ἐμοῦ.

Ἐλεγχ. ιδ'. Ἐν τῷ ὑπάγειν αὐτὸν· καὶ οὐκ εἶπεν, ἐν τῷ ὑπάγειν αὐτοὺς, ἵνα μὴ ἐτέρως αὐτὸν σχηματίσει παρὰ τὴν τῶν ὀδοιπορούντων ἀκολουθίαν. Τὸ δὲ, συνέπιπτον αὐτὸν οἱ δυχλοὶ, πνεῦμα οὐκ ἠδύναντο συμπληγεῖν οἱ δυχλοὶ. Γυνὴ δὲ ἀψαμένη καὶ λαθεῖσα, οὐκ ἀέρος ἤψατο, ἀλλὰ ἀφῆς ἀνθρωπείας. Ἴνα γὰρ δεῖξῃ, ὅτι οὐχὶ δοκῆσει μόνον ἡ ἀφῆ τοῦ σώματος αὐτοῦ ὑπὸ τῆς γυναικῆς γεγένηται, διδάσκει λέγων· Τίς μου ἤψατο; Καὶ γὰρ ἔγνω δύναμιν ἐξεληθοῦσαν ἀπ' ἐμοῦ.

Σχόλ. ιε'. Ἀναβλέψας εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἠλόγησεν αὐτοὺς.

Ἐλεγχ. ιε'. Εἰ ἀνέβλεψεν εἰς οὐρανοὺς, καὶ ἠλόγησεν ἐπ' αὐτοὺς, οὐ δοκῆσει εἶχε τῶν τε ὀφθαλμῶν καὶ τῶν ἄλλων μελῶν τὰ σχήματα.

Σχόλ. ις'. Λέγων· Δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλα παθεῖν, καὶ ἀποκτανθῆναι, καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγερθῆναι.

Ἐλεγχ. ις'. Εἰ Υἱὸν ἀνθρώπου καὶ παθεῖν καὶ ἀποκτανθῆναι ἐκ τούτων ὁμολογεῖ ὁ μονογενῆς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, κατὰ σοῦ ἀξίτη ἐστίν αὕτη ἐκτέμνουσά σου πᾶσαν τὴν ρίζαν, ὧ ἐξ ἀκανθῶν γεγεννημένη Μαρκίων, καὶ νεφέλη ἀνδρῶν, δένδρον τε ἀκαρπὸν καὶ φθοιόπωρινόν. Καὶ γὰρ φησι πάλιν· Καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγερθῆναι. Τί δὲ τὸ ἐγερθῆναι (71), ἀλλ' ἢ αὐτὸ τὸ πεπονθὸς καὶ ταφῆν ἐν τῷ μνημείῳ; Δόκησις δὲ, ἡ ἀνεμος, ἡ πνεῦμα, ἡ φαντασία, κηδεῖν καὶ ταφῆν οὐκ ἐνεδέχετο, καὶ ἀνάστασιν.

Σχόλ. ιζ'. Καὶ ἰδοὺ ἄνδρες συνελάλουν αὐτῷ, Ἠλίας καὶ Μωϋσῆς ἐν δόξῃ.

Ἐλεγχ. ιζ'. Τάχα, οἶμαι, διὰ τῶν λόγων τούτων τὸ παρὰ τῷ ἁγίῳ Ζαχαρίᾳ δρέπανον κατὰ σοῦ, ὧ Μαρκίων, ἀνατετύπεται, ἐκτέμνον σου πᾶσαν πῆν κατὰ νόμου καὶ προφητῶν ἐπινενοημένην ψευδηγορίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλες ἀθετεῖν νόμον καὶ προφητίας, ἄλλοτρῶους αὐτοὺς φάσκων τοῦ Σωτῆρος καὶ τῆς αὐ-

¹ Luc. viii, 42 sqq. ² Luc. ix, 16. ³ ibid. 22. ⁴ Epaus.

71) Τί δὲ τὸ ἐγερθῆναι. Corr. ἐγερθῆναι.

⁵ Jud. 2. ⁶ Luc. ix, 31. ⁷ Zach. v, 2. ⁸ For.

τοῦ δόξης, καὶ τῆς αὐτοῦ ἐνθέου διδασκαλίας, ἀμφοτέρους ἤγαγε μεθ' ἑαυτοῦ ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ δόξῃ, καὶ ἔδειξε τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς, καὶ οἱ μαθηταὶ ἡμῖν καὶ τῷ κόσμῳ, τούτέστι παντὶ ἀνθρώπῳ βουλομένῳ ζῆν· ἵνα διὰ μὲν τοῦ πρώτου, ὡς ἐν ἀξίῳ, σοῦ τέμῃ τὰς ρίζας, διὰ δὲ τοῦ δευτέρου, ὡς διὰ δρεπάνου τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, ἐκτέμῃ σου τοὺς κλάδους, τοὺς τὸ κύνειον καὶ θανάσιμον τοῖς ἀνθρώποις ἐκποιῶντας γλοιώδη ὄπὸν βλασφημίας. Εἰ γὰρ ἀλλότριος ἦν Μωϋσῆς ὁ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ πάλαι πιστευθεὶς τὸν νόμον, καὶ οἱ προφῆται ἦσαν ἀλλότριοι, οὐκ ἂν αὐτοῖς σὺν αὐτῷ ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ δόξῃ ἀπεκάλυπτε. Βλέπε γὰρ τὸ θαῦμα, ὅτι οὐδὲ ἐν τῷ μνήματι τούτους ἔδειξεν, οὐδὲ παρὰ τὸν σταυρὸν· ἀλλ' ὅτε τὸ μέρος τῆς αὐτοῦ δόξης ὡς εἰς ἀρραβῶνα ἡμῖν ἀπεκάλυπτε, τότε τοὺς ἀγίους, Μωϋσέα τε φημι καὶ Ἠλίαν, ἅμα αὐτῷ ἤγαγεν, ὅπως συγκληρονόμους τῆς αὐτοῦ βασιλείας αὐτοῦς ὑποδείξῃ.

Σχόλ. ιη'. Ἐκ τῆς νεφέλης φωνή· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός.

Ἐλεγχ. ιη'. Παντὶ τῷ δῆλόν ἐστιν, ὅτι ἡ νεφέλη οὐκ ἐστὶν ἀνωτάτη, οὔτε ὑπὲρ οὐρανὸν ὑπάρχει, ἀλλὰ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς κτίσει· ὅθεν ἡ φωνὴ πρὸς τὸν Σωτῆρα ἠνέχθη. Εἰ τοίνυν ὁ Πατὴρ καὶ ἐν νεφέλῃ λαλεῖ, ὑποδεικνύων τοῖς μαθηταῖς τὸν αὐτοῦ Υἱόν, οὐκ ἄλλος ἐστὶν ὁ Δημιουργός, ἀλλὰ ὁ αὐτός, ὁ καὶ διὰ νεφέλης τῷ ἰδίῳ Υἱῷ μαρτυρήσας, καὶ οὐ τῶν ὑπὲρ οὐρανὸν μόνων δεσπόζων, ὡς αὐτὸς φάσκει.

Σχόλ. ιθ'. Ἐδεήθη τῶν μαθητῶν σου. Εἶχε δὲ παρὰ τὸ, οὐκ ἠδυνήθησαν ἐκλαλεῖν αὐτὸ, καὶ πρὸς αὐτούς· Ὁ γενεὰ ἀπίστος, ἕως πότε ἀνέξομαι ὑμῶν;

Ἐλεγχ. ιθ'. Τὸ, ἕως πότε, ἐνσάρκου παρουσίας χρόνου ἐστὶ σημαντικόν. Καὶ τὸ, Ὁ γενεὰ ἀπίστος· ὡς τῶν προφητῶν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ θεοσήμεια ἐργασαμένων καὶ πεπιστευκότων, ὡς ὁ Ἠλίας εὐρίσκειται ποιῶν καὶ Ἐλισσαῖος. καὶ οἱ ἄλλοι.

Σχόλ. κ'. Ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει παραδίδοσθαι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων.

Ἐλεγχ. κ'. Υἱοῦ ἀνθρώπου, καὶ παραδοθησομένου εἰς χεῖρας ἀνθρώπων, οὐ δοκίσεως ἢ ἐμφατις, οὐδὲ φαντασίας, ἀλλὰ σώματος καὶ μελῶν θεωρία.

Σχόλ. κα'. Οὐδὲ τοῦτο ἀνέγνωτε, τί ἐποίησε Δαβὶδ; Εἰσηλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ.

Ἐλεγχ. κα'. Εἰ οἶκον Θεοῦ φάσκει τὸν οἶκον τῆς παρὰ Μωϋσέως γενομένης σκηνοπηγίας, οὐκ ἀθετεῖ τὸν νόμον, οὐδὲ τὸν Θεὸν τὸν λαλήσαντα ἐν τῷ νόμῳ. Θεὸν γὰρ αὐτὸν φάσκει, ὅς ἐστιν αὐτοῦ Πατὴρ, ἢ αὐτὸς Μονογενής. Εἶθε γὰρ Τριάς, Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἐνεργεῖν ἐν τε νόμῳ καὶ προφήταις καὶ Εὐαγγελίοις, καὶ ἐν ἀποστόλοις.

A doctrina alienos eos esse contenderes, utrumque ad illud gloriæ suæ ac majestatis speciem adhibuit, ac discipulis suis ostendit; discipuli porro nobis, ac toti adeo mundo significarunt, hoc est cuilibet homini, qui vitæ ac salutis desiderio teneatur. Nimirum ut qui primo loco memoratus est, ascia sit instar, quæ radices tuas excidat; alter sic tanquam veritatis falx ramos tuos amputet, ex quibus cicuta similis ac lethifer ille succus, viscique more sequacissimus exprimitur. Nam si alienus esset Moyses ille, cui legis est a Christo quondam mandata provincia, si alieni insuper prophetæ, nunquam eos secum sua illa in gloria repræsentaret. In quo quid mirabile contigerit, animadvertite. Neque enim illos in sepulcro, aut ad crucem apparere voluit; sed tunc solum, cum splendoris sui particulam nobis velut arrhabonem ac pignus aspergeret. Tum enim sanctos illos secum Moysen et Eliam adduxit, ut ejusdem secum regni participes, ac socios esse monstraret.

Schol. 18. *E nube vox: Hic est Filius meus dilectus* ¹.

Refut. 18. Manifestum cuivis est, opinor, nubem neque suprema in regione, neque supra cælum esse; sed in hac infima conditarum rerum statione versari; unde vox est ad Salvatorem delapsa. Igitur si de nube locutus Pater, Filium suum discipulis ostendit, non alius esse potest Conditor, quam is ipse qui per nubem Filio suo testimonium præstitit: nec in ea solum, quæ cælo superiora sunt, dominatum obtinebit.

Schol. 19. *Rogavi discipulos tuos. Habebatque cætera, præterquam, non potuerunt ejicere illud, et ait ad ipsos: Generatio incredula, quandiu vos patiar* ²?

Refut. 19. Vox illa, *quandiu*, tempus illud significat, quo Christus in terra cum carne versatus est. Hoc autem, *Generatio incredula*, eo nimirum referitur, quod in ipsius nomine prophetæ prodigia quædam ediderint, eique crediderint; cujusmodi Elias, Elisæus, aliique fecisse leguntur.

Schol. 20. *Filius enim hominis futurum est ut tradatur in manus hominum* ³.

329 Refut. 20. Hominis ille Filius, qui in manus erat tradendus hominum, non opinione, specieque sola, sed corporis ac membrorum habitu ac confirmatione talis exstitit.

Schol. 21. *Neque hoc legistis, quid fecerit David, cum ingressus est in domum Dei* ⁴?

Refut. 21. Cum tabernaculum illud Moyse collocatum Dei domum appellet, nequaquam legem aut Deum ipsum, qui in lege locutus est, abjicit. Hunc quippe Deum nominat, qui ejus Pater est, aut ejusdem Unigenitus. Solet enim sancta Trinitas, Pater et Filius, et Spiritus sanctus, non in lege solum et prophetis, sed Evangeliiis atque apostolis opera sua perficere.

¹ Luc. ix, 35. ² ibid. 40, 41. ³ ibid. 44. ⁴ Luc. vi, 5.

Schol. 22. *Gratias ago tibi, Domine cæli.* Nec ascripsit, et terræ; neque etiam, Pater. Sed ex eo tamen revincitur, quod infra sequitur: *Etiam Pater* ¹.

Refut. 22. Domino itaque cæli gratias agit; licet, terræ, sustuleris; licet Patris vocem subtraxeris, Marcio, ne Patrem a Christo suum, pronuntiarum Conditorum ostenderes. Vivunt adhuc et spirant veritatis illa a te relicta membra. Voculæ illæ nimirum, quas tu velut in reliquiis neglectas per oblivionem retinuit: *Etiam, Pater!* Ex quibus plane istud conficitur; proprio Patri gratias egisse Christum Dominum, eundemque cæli Dominum appellasse, ut singularem in te quamdam inesse amentiam oporteat, qua liberam veritatis vocem non agnoscas.

Schol. 23. *Dixit legisperito: In lege quid scriptum est? Et respondens.* Post legisperiti verba, dixit: *Recte dixisti. Hoc fac, et vives* ².

Refut. 23. Cum Dei Filius ipsamet veritas esset, neminem eorum qui se de vita consequenda interrogarent, sefellit. Si quidem ut vitam humano generi conciliaret, advenit. Quare cum et vitæ nostræ curam gesserit, et ei qui legem servaret, adfuturam vitam ostenderit; sed et eum, qui cum lege ipsa consentaneæ responderat, præclare dixisse testatus fuerit, quis erit tam vecors ac stupidus, Marcioni ut inhæreat, qui Deo illi maledicat, a quo non modo lex in homines, sed et Evangelii est gratia derivata, ut se hominis illius erroribus addicat, qui neque ex lege, neque ex Spiritu sancto ullam doctrinæ suæ particulam expresserit?

330 Schol. 24. *Et dixit: Quis vestrum habebit amicum, et ibit ad illum media nocte, postulans tres panes? Ac deinceps: Petite, et dabitur. Quis enim ex vobis est pater, a quo filius petat piscem, et pro pice serpentem dabit illi? aut pro ovo scorpionem? Si ergo vos cum sitis mali, nostis bona data, quanto magis Pater* ³?

Refut. 24. Ex hoc loco vatri hominis superstitionis et affectata religio convincitur. Non enim optimæ alicujus mercedis gratia, aut spe consequendæ immortalitatis inductus, sed ex impietate ac pestiferæ opinionis falsitate ciborum temperantiam adhibuit. Animatis enim vesci prohibet, ac reos esse judicio putat illos qui carnes degustent, tanquam animas comedant. Quod quidem in primis est absurdum. Neque enim caro est, sed in carnis inest anima. Neque vero brutorum animam periunde atque hominum pretiosam esse dicimus, sed ad vitam duntaxat animalibus concessam. At ille miserrimus cum sectatoribus suis eandem hominum esse, quæ in reliquiis animantibus cernitur, animam existimat. Quod ei dogma plerisque cum aliis est hæresibus commune. Nam et Valentinus, et Colobasus, et Gnostici omnes, ac Manichæi traditiones quasdam animarum, atque in varia cor-

Σχόλ. κβ'. *Εὐχαριστῶ σοι, Κύριε, τοῦ οὐρανοῦ.* Οὐκ εἶπε δὲ, καὶ τῆς γῆς· οὐτε, Πάτερ, εἶχεν. Ἐλέγγεται δέ· κάτω γὰρ εἶχεν, *Ναί, ὁ Πατήρ.*

Ἐλέγγ. κβ'. *Εὐχαριστεῖ Κυρίῳ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ περιέλης, τῆς γῆς, καὶ παρακόψης τὸ, Πάτερ.* ἵνα μὴ Πατέρα αὐτοῦ ὑποδείξῃς, Μαρκίων, τὸν Χριστὸν λέγοντα τὸν Δημιουργόν. Μένει γὰρ τῆς ἀληθείας τὰ μέλη ζῶντα. Ὅσπερ γὰρ ἐν λειψάνῳ κατὰ λήθην εἴσαζας, ὡ Μαρκίων, τὸ, *Ναί, ὁ Πατήρ.* Ἀποδέδεικται τοίνυν ἐξάπαντος τῷ ἰδίῳ Πατρὶ εὐχαριστεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ οὐρανοῦ Κύριον αὐτὸν ὀνομάζειν· καὶ πολλῆ σου φρενοβλάβεια, μὴ κατανοοῦσα τῆς ἀληθείας τὴν ἐλευθερίαν ⁴.

B Σχόλ. κγ'. *Εἶπε τῷ νομικῷ· Ἐν τῷ νόμῳ τι γέγραπται; Καὶ ἀποκριθεὶς.* Μετὰ τὴν ἀπόκρισιν τοῦ νομικοῦ εἶπεν· Ὅρθῶς εἶπας. Τοῦτο ποιεῖ, καὶ ζήση.

Ἐλέγγ. κγ'. Ἀλήθεια ὦν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, οὐδένα ἐπλάνα τῶν περὶ ζωῆς ἐρωτῶντων. Διὰ γὰρ τὴν τῶν ἀνθρώπων ζωὴν ἐλήλυθε. Ζωῆς τοίνυν ἐπιμελουμένου αὐτοῦ, καὶ ὑποδεικνύοντος τὸν νόμον τῷ φυλάττοντι καὶ ποιήσαντι ζωὴν ὑπάρχειν, καὶ τῷ κατὰ νόμον ἀποκριθέντι φήσαντος ὀρθῶς λελαληθέναι, καὶ οὕτως ποιεῖ καὶ ζήση. τίς οὕτως ἐμβρόντητος ἂν εἴη, ὡς πεποιηθῆαι μὲν τῷ Μαρκίωνι βλασφημοῦντι εἰς τὸν Θεόν, τὸν καὶ νόμον καὶ τὴν χάριν τοῦ Εὐαγγελίου τοῖς ἀνθρώποις κεχαρισμένον, αὐτῷ δὲ συναπάγεσθαι τῷ μῆτι ἐκ νόμου. μῆτι ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου ἔχοντι τι τῆς διδασκαλίας;

Σχόλ. κδ'. *Καὶ εἶπε· Τίς ἐξ ὑμῶν ἔξει φίλον, καὶ πορεύσεται πρὸς αὐτὸν μεσονυκτίου, αἰτῶν τρεῖς ἄρτους;* καὶ λοιπὸν· *Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται.* Τίνα γὰρ ἐξ ὑμῶν τὸν πατέρα υἱὸς αἰτήσας ἰχθὺν, καὶ ἀντὶ ἰχθύος ὄρνιθον ἐπιδώσει αὐτῷ; καὶ ἀντὶ ὠοῦ σκορπίον; *Εἰ οὖν ὑμεῖς πονηροὶ οἴδατε δόματα ἀγαθὰ, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατήρ;*

Ἐλέγγ. κδ'. Ἐλήλεγκται δὲ τοῦ ἀπατηλοῦ ἡ εθλοβρησχεῖα τῆς πολιτείας ἀπὸ τούτου τοῦ ῥητοῦ. Οὐ γὰρ αὐτῷ δι' ἐγκράτειαν ἡ πολιτεία, οὐδὲ διὰ μισθὸν ἀγαθὸν καὶ ἐλπίδα ἀγῶνος· ἀλλὰ διὰ ἀσέβειαν κακοτροπίαν κακῆς ὑπονοίας. Διδάσκει γὰρ οὗτος ἐμψύχων μὴ μεταλαμβάνειν, φάσκων ἐνόχους εἶναι· τῇ κρίσει τοῦς τῶν κρεῶν μεταληπτορας, ὡς ἂν ψυχῆς ἐσθίοντας. Ἠλίθιον δὲ ἐστι τὸ πᾶν. Οὐ γὰρ τὰ κρέα τῆ ψυχῆ, ἀλλ' ἐν τοῖς κρέασι τῆ ψυχῆ. Καὶ οὕτως ψυχὴν φαμεν εἶναι τὴν ἐν τοῖς ζώοις, ὡς τὴν τῶν ἀνθρώπων τιμίαν, ἀλλὰ ψυχὴν εἰς τὸ ζῆν μόνον τὸ ζῶον. Νομίζει δὲ ὁ ἐλεεινὸς οὗτος ἅμα τοῖς οὕτω φρονοῦσιν, ὅτι ἡ αὐτὴ ψυχὴ ἐν τοῖς ἀνθρώποις καὶ ζώοις ὑπάρχει. Τοῦτο γὰρ παρὰ πολλαῖς τῶν πεπλανημένων αἰρέσεων μάτην ὑπολαμβάνεται. Καὶ γὰρ καὶ Οὐαλεντίνος καὶ Κολορβάσος, Γνωστικοὶ τε πάντες καὶ Μανιχαῖοι καὶ μεταγισμοὺς εἶναι ψυχῶν φάσκουσι, καὶ μετενσωματώσεις τῆς ψυχῆς τῶν ἐν

¹ Luc. x, 21.

² Luc. x, 27, 28.

³ Luc. xi, 5 sqq.

⁴ Vel. ὀδοπορίαν.

ἀγνωσίᾳ ἀνθρώπων, ὡς αὐτοὶ φασὶ κατὰ τινα μυθοποιίαν· ταύτας φασὶ ἐπιστρέφειν, καὶ μετενσωματωῦσθαι εἰς ἕκαστον τῶν ζώων, ἕως ἂν ἐπιγνῶ, καὶ οὕτω καθαρθεῖσα καὶ ἀναλυθεῖσα μεταστῆ εἰς τὰ ἐπουράνια.

Καὶ πρῶτον μὲν ἐλήλεγκται αὐτοῦ ἡ μάταιος πᾶσα τοῦ μύθου κατασκευή. Τούτων γὰρ τὴν ἀκριβείαν οὐδεὶς ἄλλος δύναται εἰδέναι ὑπὲρ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ἐλθόντα διὰ τὸ πρόβατον τὸ ἀπολωλὸς, τουτέστι διὰ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων· ὅς τῶν αὐτῶν ἐπιμελούμενος θεεράπευσε ψυχικῶς καὶ σωματικῶς, σώματός τε καὶ ψυχῆς δεσπάζων, καὶ τῆς ἐνταῦθα ζωῆς παρεκτικὸς ὢν, καὶ τῆς μελλούσης· τοῦ μὲν τελευτήσαντος ², φημι δὲ Λάζαρον, καὶ τὸν υἱὸν τῆς χήρας, καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ ἀρχισυναγώγου ἀπὸ νεκρῶν ἐγείρας, οὐκ εἰς πονηρὸν αὐτοὺς φέρων, ὡς αὐτοὶ τὸ σῶμα φυλακὴν εἶναι δογματίζουσιν, ἀλλὰ ἀγαθὸν ποιῶν, καὶ γινώσκων, ὅτι καὶ ἡ ἐνταῦθα ἐν σαρκὶ παραμονὴ ὑπ' αὐτοῦ ὄρισται, καὶ ἡ μέλλουσα σαρκὸς καὶ ψυχῆς ἀνάστασις. Καὶ εἰ πάλιν ᾔδει, ὅτι μία ψυχὴ ἐστὶν ἡ ἐν ζώοις καὶ ἐν ἀνθρώποις, ψυχῆς δὲ ἤλθε ποιήσασθαι τὴν σωτηρίαν, οὐκ ἔδει αὐτὸν ἕνα καθαρῖσαντα δαιμονιώνοντα, λέγων δὴ τὸν ἀπὸ τῶν μνημείων ἐξεργόμενον, κελεῦσαι τοῖς δαίμοσιν ἀπελθεῖν, καὶ ἀποκτείνειν δισχιλίους χοίρους, εἰ ἴσαι ἦσαν αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν χοίρων. Πῶς γὰρ μίᾳ ἐπιμελούμενος δισχιλίω ἐποίει βλεθρον; Εἰ δὲ πάλιν ὡς ὄφρι σκολεῦσε μηχανώμενος, καὶ λέγων, ὅτι ἔλυσεν αὐτὰς ἀπὸ τῶν σωμάτων, ἵνα ἀνέλθωσιν· ἔδει τὸν Λάζαρον λυθέντα τοῦ σώματος μὴ ἐπιστρέψαι πάλιν εἰς τὸ σῶμα· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸν τὸν δαιμονιώνοντα λύσαι τοὺς δεσμοὺς τοῦ σώματος· ἀλλ' οὐκ ἐποίησεν οὕτως· προενόει δὲ μᾶλλον οὕτω τοῦ σώματος εἰδὼς τὸ συμφέρον.

Διέτρεπεν ὁ περὶ ψυχῆς σου λόγος, ὦ Μαρκίω, καὶ τῶν ἀπὸ σοῦ καὶ τῶν ἄλλων αἰρέσεων ὀρρωμένων. Καὶ περὶ τῆς προσποιητῆς σου πολιτείας αἰθίς ἐρῶ, διὰ τὸ λέγειν σε πονηρὸν εἶναι καὶ ἀθέμιτον τὸ σαρκῶν μεταλαμβάνειν. Ἐλέγχει δὲ σε ὁ Σωτὴρ πλέων σου ἐπιστάμενος, καὶ διδάσκων τὸ κάλλιον ἀπὸ τοῦ τοιοῦτου ῥητοῦ. Λέγει γάρ· *Τίνα ὁ υἱὸς αἰτήσῃ ἰχθύν; μὴ ὄφρι ἐπιδώσει αὐτῷ; ἢ ἀντὶ ὠοῦ σκορπίου;* Καὶ ὑστερὸν φησιν· *Εἰ οὖν ὑμεῖς, πονηροὶ ὄντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέχνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐπουράνιος;* Εἰ τοίνυν δόματα ἀγαθὰ κέκληκεν ἰχθύν καὶ ὠόν, οὐ πονηρὸν τὸ μετ' εὐχαριστίας ἐκ Θεοῦ χαρισθὲν μεταλαμβάνόμενον, καὶ ἐλήλεγκται σου ἡ κακοτροπία πανταχόθεν.

Σχόλ. κα'. Παρακίχεται τὸ περὶ Ἰωάνη τοῦ προφήτου. Εἶχε γάρ· *Ἡ γερσαὶ αὐτῆ σημεῖον* ², οὐ

¹ For. καί. ² For. τοὺς μὲν τελευτήσαντας. ³ Adde αἰτεῖ, καὶ σημεῖον.

A pora transitus esse definiunt; quod ad eos quidem homines attinet, qui in ignoracione versantur. De quibus nescio quam fabulam commenti sunt, re-dire videlicet animam, ac se in unumquodque animantium induere, donec cognitionem adepti sit, atque ita purgata, dissolutaque in caelestia loca commigret.

Sed in primis vanum illud somnium nullo negotio convincitur. Etenim quid reipsa geratur scire nemo melius potest, quam Jesus Christus Dominus noster, qui recuperandæ ovīs perditæ gratia descendit, hoc est ut animas liberaret hominum, quorum utilitati ac rationibus serviens, tam illis quas dixi, quam corporibus ipsis remedium attulit; utpote corporis pariter, animæque dominus, ac tam præsentis quam futuræ vitæ largitor. Hic enim post corporis obitum, Lazarum, et viduæ filium, ac synagogæ principis filiam excitavit a mortuis, non ut in malum quiddam illis subire compelleret: cujusmodi ergastulum isti animæ corpus esse statuunt, sed bonum utique **331** molitus, ac probe istud intelligens, tam illam in corpore commorationem a se, quam futuram carnis et animæ resurrectionem esse definitam. Ac si reliquorum animantium eandem atque hominum esse putaret animam, cum animæ servandæ causa venisset, nequaquam oportebat arreptitio uno persuato, qui e monumentis exibat, abire dæmones jubere, ac porcorum millia duo perimere, si in porcis et hominibus eadem animæ resideant. Cur enim unius curam cum duorum millium commutabat exitio? Ad hæc si serpentis instar obliquis flexibus callide irrepit, ac dicat, ideo a corporis illas vinculis exsolutas, sursum ut evolare possent; etiam Lazarum par erat corpore solum, ad corpus iterum minime reverti, adeoque illum ipsum quem diximus arreptitium corporis vinculis eximere: quod quidem facere noluit, sed corpori potius hoc modo providit, haud ignarus quid potissimum expediret.

Quamobrem ruit illa tua, Marcio, tuorumque, necnon et cæterorum de anima hæreticorum opinio. De simulata vero illa tua vitæ integritate nunc paucis agendum est; deque eo quod sceleratum atque execrabilem usum carniæ esse contendis. Sed D nimirum te Salvator ipse condemnat, qui cum scientia longe antecellit, tum quid melius esset hac sententia complexus est: *Quisnam est, a quo filius petat piscem; num serpentem dabit illi aut pro ovo scorpionem?* Quibus ista subjecit: *Si ergo vos cum sitis mali nostis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester caelestis?* Igitur cum data bona pisces ovumque nominet, malum non est illud, quo cœlitus concessio cum gratiarum actione perfrui-mur; adeoque tua ex omni parte fraus impietasque detegitur.

Schol. 25. Detractum illud erat, quod ad prophetam Jonam pertinet. Sic enim habebat: *Gene-*

*ratio hæc, signum non dabitur ei*¹. Desiderabantur A *δοθήσεται αὐτῇ. Οὐκ εἶχε δὲ περὶ βασιλείας νό-
et illa, quibus de Ninive et Salomone fit mentio.*

Refut. 25. Nec in illis quidem locis quæ mutilando corruptis, Marcio, vim potes veritatis effugere. Tametsi enim totum illud de Jona propheta subtrahas, quo Salvatoris administratio illa omnis exprimitur; auferas etiam ea quæ ad Austri reginam ac Salomonem spectant, una cum salutari illa Ninives mentione, ac Jonæ prædicatione, nihilominus vel illa, quam proposui, jugulat te Salvatoris **332** oratio. Sic enim loquitur: *Generatio hæc signum querit; et signum non dabitur ei.* Quibus indicat generationes illas, quæ hanc antecesserunt, a Deo prodigia cœlitus esse consecutas. Cujusmodi præstitum est ab Elia, cum ignis e cœlo lapsus sacrificia consumpsit². Moyses vero mare dividit³; percusso silice aquas elicit⁴; atque e cœlo manna demittit⁵. Jesus Nave filius solem sistit ac lunam⁶. Unde quantumvis quæ scripta sunt impostor dissimulet, nihil veritati nocere poterit: sed ab ea se magis alienabit.

Schol. 26. Pro eo quod est, *Præteritis Dei judicium, rescripserat, Præteritis Dei vocationem*⁷.

Refut. 26. Quid est quod ad te refellendum non valeat? aut unde non accessi contra te testimonium queat? Prima enim cum posterioribus consentiunt: ut scelerata illa tua vincatur audacia. Cum enim dicit: *Tenetis traditiones seniorum, et præteritis misericordiam et judicium Dei*; disce, sodes. ex quo tempore hæc illos observantes arguat; ac quandonam seniorum ista traditio cœperit. Invenies profecto eam quæ Davidis inscribitur post reditum e Babylonia: Akibæ vero paulo ante Babylonicam captivitatem initium habuisse. Assamonæorum porro traditionem Alexandri et Antiochi cœpisse temporibus, annis ante Christum 190. Itaque jam tum per legem vocatio, ac per prophetas erat oblata misericordia, ut circulatoris istius ratio funditus evertatur.

Schol. 27. *Væ vobis, quoniam adificatis sepulcra prophetarum, et patres vestri occiderunt illos*⁸.

Refut. 27. Quandoquidem prophetas curæ sibi esse significat, ut eorum necem interfectioribus exprobrat, apparet minime ab eo alienos exstitisse, sed servos, qui et adveniēti illi viam quodammodo munierint, et Novo Testamento testimonio suo suffragati fuerint. Quod Moyses his præcipue verbis præstitit: *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus e fratribus vestris sicut me*⁹. Sed et ante Moysen Jacob, dum ita loquitur: *E germine, fili mi Juda,*

*δοθήσεται αὐτῇ. Οὐκ εἶχε δὲ περὶ βασιλείας νό-
του καὶ Σαλομῶνος.*

"Ελεγχ. κε'. Καὶ ἐν αὐτοῖς οἷς δοκεῖς παρακόπτειν, οὐ δύνασαι, ὦ Μαρκίων, λαθεῖν τὴν ἀλήθειαν. Κἂν ἀφέλῃς γὰρ περὶ Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου ὃ τὴν οἰκονομίαν σημαίνει τοῦ Σωτῆρος, ἀφέλῃς δὲ καὶ τὸ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ νότου καὶ Σαλομῶνος, καὶ τῆς Νινευὶ τὴν σωτηριώδη ὑπόθεσιν, καὶ τοῦ Ἰωνᾶ τὸ κήρυγμα, αὐτὸς ὁ προκείμενος λόγος τοῦ Σωτῆρος ἐλέγχει. Λέγει γὰρ· *Ἡ γενεὰ αὕτη σημεῖον αἰτεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ. Ὡς τῶν πρὸ αὐτῆς τῆς γενεᾶς καταξιώθεισάν σημεῖων παρὰ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ. Ὡς ὁ μὲν Ἥλιος σημεῖον ἐποίησε διὰ τοῦ ἀπ' οὐρανοῦ πυρὸς καταθεηκότος, καὶ λαβόντος τὴν θυσίαν· καὶ Μωϋσῆς τέμνει τὴν θάλασσαν, καὶ τὴν πέτραν νόσσει, καὶ προχέει ὕδωρ, καὶ μάννα ἀπ' οὐρανοῦ φέρει· καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ ἴστυσι τὸν ἕλιον, καὶ τὴν σελήνην. Καὶ κατὰ πάντα τρόπον κἂν κρύψῃ τὰ γεγραμμένα ἀπατεῶν, οὐδὲν βλάψει τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' ἐαυτὸν ἀπαλλοτριῶ τῆς ἀληθείας.*

Σχόλ. κς'. Ἀντὶ τοῦ, *Παρέρχεσθε τὴν κλῆσιν τοῦ Θεοῦ, — Παρέρχεσθε τὴν κλῆσιν τοῦ Θεοῦ.*

"Ελεγχ. κς'. Πόθεν οὐκ ἐλέγχει; πόθεν δὲ ¹⁰ κατὰ σοῦ συναχθῆ ἡ μαρτυρία; Τὰ πρῶτα γὰρ συνάδει τοῖς μετέπειτα, ἐλεγχομένης τῆς παρὰ σοῦ βραδουργίας. Ἐὰν γὰρ εἶπη, *Κατέχετε τὰς παραδόσεις τῶν πρεσβυτέρων ὑμῶν, καὶ παρέρχεσθε τὸ ἔλεος, καὶ τὴν κλῆσιν τοῦ Θεοῦ· μάθε ἀπὸ ποίου χρόνου αἰτιάται αὐτοὺς τοῦτο ἐπιτελοῦντας. Πότε δὲ ἡ C παραδόσις αὐτοῖς γέγονε τῶν πρεσβυτέρων; καὶ εὐ-
ρεσις, ὅτι τοῦ μὲν Δαβὶδ μετὰ τὴν ἐκ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον, τοῦ δὲ Ἀκιβᾶ καὶ πρὸ τῶν Βαβυλωνικῶν αἰχμαλωσιῶν γεγένηται. Τῶν δὲ υἱῶν Ἀσσαμωναιῶν ἐν χρόνοις Ἀλεξάνδρου καὶ Ἀντίοχου, πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐνδημίας (72) ἑκατὸν ἐνενήκοντα ἔτεσιν. Ἄρα γοῦν καὶ ἔκτοτε διὰ νόμου ἦν ἡ κλῆσις, καὶ διὰ προφητῶν τὸ ἔλεος, καὶ πανταχόθεν ἐκπίπτει ὁ ἀγρυπνώδης σου λόγος.*

Σχόλ. κς'. Οὐαὶ ὑμῖν, ὅτι οἰκοδομεῖτε τὰ μνημεῖα τῶν προσητῶν, καὶ οἱ πατέρες ὑμῶν ἐκτείναν αὐτούς.

"Ελεγχ. κς'. Εἰ τῶν προφητῶν ποιεῖται τὴν φροντίδα, τοὺς ἀποκτείναντας ἐνειδίζων, οὐκ ἄλλοτριον αὐτοῦ ἦσαν οἱ προφήται, ἀλλὰ δοῦλοι, καὶ πραιομασταὶ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ παρουσίας, οἱ καὶ μαρτυρήσαντες τῇ Καινῇ Διαθήκῃ· Μωϋσῆς μὲν λέγων· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ.* Καὶ πρὸ αὐτοῦ Ἰακώβ λέγων· *Ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου Ἰούδα, ἀνέβης, ἀγαπεσῶν ἐκοιμήθης. Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ*

¹ Luc. xi, 13. ² III Reg. xviii, 58. ³ Exod. xiv, 21. ⁴ Num. xx, 11. ⁵ Exod. xvi, 14. ⁶ Jos. i, 12. ⁷ ibid. 42. ⁸ ibid. 47. ⁹ Deut. xviii, 15. ¹⁰ Deest οὐ. ¹¹ For. εὐρήσεις.

(72) *Πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐνδημίας.* Non parva hic hallucinatio est: Assamonæi illi, hoc est Machabæi, post Antiochum Epiphanem prodierunt. Qui cœpit anno Græcorum 137, I Machab. i, hoc est per. Jul. 4538, annis ante vulgarem Christi Nata-

lem 175. Nisi forte Antiochum τὸν μέγαν intelligat: qui cœpit per. Jul. 4490. Sed Assamonæorum traditio a Machabæis initium habuit. Quare infra Epiphanius initium cœperit necesse est.

Υἱοῦ· καὶ μετ' ὀλίγα· Ἔως ἔλθῃ ᾧ τὰ ἀποκεί-
μενα· καὶ αὐτὸς προσδοκία ἔθνων· Καὶ ἐπ' αὐ-
τὸν ἔθνη ἑλπιούσιν· Ἡσαίας δέ· Ἰδοὺ ἡ παρθέ-
νος ἐν γαστρὶ ἔξει· Ἰερემίας δέ· Καὶ ἀνθρώπος
ἐστί, καὶ τις γνώσεται αὐτόν; Μιχαίας· Καὶ σὺ,
Βηθλέμ· καὶ μεθ' ἕτερα· Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσε-
ται ἡγούμενος, καὶ τὰ ἐξῆς· Ὁ δὲ Μαλαχίας· Ἐξ-
αφῆς εἰς τὸν ναὸν ἦξει Κύριος· ὁ δὲ Δαβὶδ·
Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, καὶ τὰ ἐξῆς· Καὶ
πολλὰ ἐστὶ λέγειν, καὶ αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Σωτῆρος·
Εἰ Μωσοῦ ἔπιστευετε, ἐπιστευετε ἂν καὶ ἐμοί·
Ἐκεῖνος γὰρ περὶ ἐμοῦ ἔγραψε.

Σχόλ. κη'. Οὐκ εἶχε· Διὰ τοῦτο εἶπεν ἡ σοφία τοῦ
Θεοῦ· Ἀποστέλλω εἰς αὐτοὺς προφήτας· καὶ περὶ
αἵματος Ζαχαρίου καὶ Ἀβελ αἰ τῶν προφητῶν, ὅτι
ἐκζητηθήσεται ἄλλο τῆς γενεᾶς ταύτης.

Ἐλεγχ. κη'. Καὶ ἐν τούτῳ σοι πολλὴ αἰσχύνῃ, ὧ
Μαρκίω, τοῦ χαρακτῆρος τῆς ἀληθείας σωζομένου,
καὶ τῆς παρεκτομῆς τῶν κλεμμάτων σου εὐρισκομέ-
νης, ἀπὸ τοῦ ἀντιγράφου τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου
τῶν τόπων εὐρισκομένων, καὶ τῶν παρὰ σοῦ ἀφαιρε-
θέντων ἐλεγχόμενων.

Σχόλ. κθ'. Λέγω δὲ τοῖς φίλοις μου· Μὴ φοβη-
θῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα· φοβήθητε
δὲ τὸν μετὰ τὸ ἀποκτεῖναι ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν
βαλεῖν εἰς γένναν. Οὐκ εἶχε δέ· Οὐχὶ πάντες
στρουθία ἀσπαρῶν δύο πωλεῖται, καὶ ἐν ἐξ αὐ-
τῶν οὐκ ἐστὶν ἐπιλελησμένον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ;

Ἐλεγχ. κθ'. Τὸ, Λέγω ἐγὼ τοῖς φίλοις μου· Μὴ
φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα· φο-
βήθητε δὲ τὸν ἔχοντα ἐξουσίαν τὸ, μετὰ τὸ ἀπο-
κτεῖναι τὸ σῶμα, τὴν ψυχὴν βαλεῖν εἰς γένναν,
ἀναγκάζει σε, ὧ Μαρκίω, καὶ τὰ ἐξῆς τῆς παρα-
βολῆς ὁμολογήσαι· Ἄνευ γὰρ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν γίνεται,
κἂν ἐπάρῃς τὸ περὶ τῶν στρουθίων· Ἀπολόγησαι
οὖν περὶ τῶν ἐν τῷ ῥητῷ καταλειφθέντων ὑπὸ σοῦ,
ὧ Μαρκίω. Καὶ ἀποκρίναι ἡμῖν τί διανοῆ περὶ τοῦ
ἐξουσίαν ἔχοντος. Εἰ γὰρ φαίης αὐτὸν εἶναι τὸν Πα-
τέρα τοῦ Χριστοῦ, τὸν καὶ παρὰ σοὶ ἀγαθὸν λεγόμε-
νον Θεὸν, εἰ καὶ κακῶς διαιρεῖς, ὅμως, ἐπειδὴ ἔχει τὴν
ἐξουσίαν, δέδωκας αὐτὸν κριτὴν ὄντα, καὶ ἐκάστῳ
νέμοντα τὸ κατ' ἀξίαν. Εἰ δὲ οὐ τοῦτο λέγεις, ἀλλὰ
τὸν Δημιουργὸν τὸν παρὰ σοὶ φύσει κριτὴν ᾄδόμενον,
λέγε μοι τίς τούτῳ δέδωκε τὴν ἐξουσίαν. Εἰ γὰρ ἄφ'
ἑαυτοῦ ἔχει, ἄρα μέγας ἐστὶ, καὶ ἐξουσίαν ἔχει. Εἰ
δὲ τοῦ κρίνειν ἐξουσίαν ἔχει, καὶ τοῦ σώζειν· Ὁ
γὰρ δυνάμενος κρίνειν δύναται καὶ ἀπολύειν. Καὶ ἄλ-
λων· Εἰ, τοῦ κριτοῦ βάλλοντος αὐς ψυχᾶς εἰς γέν-
νας, ὁ Θεὸς ὁ ἀγαθὸς οὐ βύεται ἀτάξ, ὁ πανταχόθεν
τῶν αὐτῶν ἐπιμελούμενος ψυχῶν πῶς ἂν εἴη ἀγαθός;
ἢ γὰρ ὅτι ἰσχυρότερος αὐτοῦ ἐστὶ, καὶ οὐ δύναται ἐκ
χειρὸς βύεσθαι· ἢ ὅτι δύναται μὲν, οὐ βούλεται δέ.
Καὶ ποῦ ἡ ἀγαθότης; Εἰ δὲ, ἐπειδὴ αὐτὸς ἐκτίσεν,
ἐξουσίαν ἔχει καὶ κρίνειν πῶς ὁ ἄνω Θεὸς ὁ ὑπὸ σοῦ

ascendisti. *Requiescens accubisti. Non deficiet prin-
ceps ex Juda* : etc. Ac paulo post : *Donec veniat
cui reposita sunt; et ipse exspectatio gentium: et in
ipsum gentes sperabunt* ". **333** *Isaias vero: Ecce,
inquit, virgo concipiet* "; Jerenias item : *Et tu Beth-
lehem, etc.; et paulo post: Ex te mihi egredietur
dux* ", etc. At Malachias : *Statim in templum veniet
Dominus* ". Nam quod ad Davidem spectat, hæc
illius est prædictio : *Dixit Dominus Domino
meo* ", etc. Possum et innumera alia percensere,
cum præsertim a Domino sit dictum : *Si Moysi cre-
deretis, crederetis forsitan et mihi. De me enim ille
scripsit* ".

Schol. 28. *Deerat: Propterea et sapientia Dei
dixit: Mittam ad illos prophetas* "; et de sanguine
Zachariæ, et Abel, et prophetarum, quoniam re-
quiritur a generatione hac "

Refut. 28. Enimvero summam hic tibi, Marcio,
locus ignominiam inurit, cum veritatis adhuc in-
tegra forma relicta sit, ac furtim a te sublata muti-
lataque loca facile reperiantur; ac quæ desunt, in
Evangelii secundum Lucam exemplaribus legantur
omnibus, ut quæ abs te sunt intersersa prodantur.

Schol. 29. *Dico autem amicis meis: Nolite timere
eos qui occidunt corpus: timeate vero eum, qui post-
quam occiderit habet potestatem mittendi in gehen-
nam* ". Nec habebat illud : *Nonne quinque passeret
veneunt dupondio, et unus ex illis non est in oblivione
coram Deo* " ?

Refut. 29. Hæc ipsa verba : *Dico ego amicis meis:
Nolite timere eos qui occidunt corpus: timeate vero
eum qui postquam occiderit corpus, habet potestatem
mittendi animam in gehennam*, parabolæ etiam re-
liqua fateri te cogunt. Etenim, sine Dei nutu nihil
omnino geritur, quamvis quod de passeribus scri-
ptum est auferas. Igitur de iis quæ in hac sententia
dicuntur reddenda tibi ratio est, o Marcio. Ac velim
mibi respondeas, quid de eo censeas, qui potestatem
habere dicitur. Si enim Patrem illum Christi esse
dixeris, eundemque, quem tu bonum esse Deum
prædicas; etsi male tu quidem separas, tamen quo-
niam potestate præditus est, judicem esse confi-
teris, qui pro meritis suis unumquodque compenset.
Aut si alium esse quempiam judicas, Conditorum
scilicet, quem tu proprie judicem constituis, cedo
quis ei potestatem commiserit. Hanc enim si habet
ipse per sese, magnus utique est, ac potestate præ-
ditus. Quod si judicandi penes eum facultas est,
erit et servandi. Qui enim jurisdictionem exercere
potest, potest et absolvere. Præterea, **334** si cum
judex in gehennam præcipites immittit animas,
bonus ille Deus, qui tantam animarum curam gerit,
non eas liberat, haberi bonus qui poterit? aut enim
ille fortior est, nec ex ejus manus extorquere
potest; aut ut facultas suppetat, deest tamen libe-

¹ Gen. xlii, 9. ² ibid. sqq. ³ Isa. vii, 14. ⁴ Mich. v, 2. ⁵ Malach. iii, 1. ⁶ Psal. cix, 1. ⁷ Joan. v, 46. ⁸ Luc. xi, 49. ⁹ ibid. 51. ¹⁰ Luc. xii, 4, 5. ¹¹ ibid. 6.

randi voluntas. Ubinam igitur illa bonitas est? Sin A quoniam alter ille condidit, ideo et iudicandi potestas ei tribuitur, quomodo supremus ille, quem fingis, Deus nonnullos ex aliqua parte liberare dicitur? Sive enim aliena rapiens conservat, injuriam cupiditate sua facit alteri: sive propterea negas injuriam esse, quod ad bonum alicujus ac salutem referat, personarum illum habere rationem judicas, qui non bene omnibus æqualiter, sed certis duntaxat mereri studeat.

Schol. 30. Pro his verbis: *Confitebitur coram angelis*¹, rescripsit, *coram Deo*.

Refut. 30. Apparet omnino, nequaquam illum secundum Deum ambulare, licet veritatem vel exiguo vocabulo commutet. Qui enim eorum quæ sunt initio scripta partem aliquam corrumpere non dubitat, a via veritatis aberrat.

Schol. 31. Non habet ista: *Deus vestit fenem*². B

Refut. 31. Licet ea quæ scripta sunt non ea fide referas, qua a Salvatore pronuntiata sunt, eadem tamen illa loca in Evangelio, quo Ecclesia catholica utitur, integra servantur: quantumlibet Deum illum abneges, qui Verbo suo condidit universa, eademque cura sua providentiaque complectitur, ne feno quidem excepto; quem insuper Deum Salvator sua voce confessus est.

Schol. 32. *Pater vester novit corporeis iisce vobis opus esse*³.

Refut. 32. Novit Pater discipulos corporis indigere commoditatibus, quas idcirco procurat; non in alio quodam quam in hoc sæculo; neque in aliena possessione, sed in iis rebus quarum ipse conditor est, servos suos singulari providentia gubernans.

Schol. 33. *Quærite regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis*⁴.

Refut. 33. Si alienis sustentamur opibus, estque alius cælestis regni Deus, quid potest in hoc esse sermone consentaneum? Nam aut ad illum tam inferiora ista pertinent, quam cæleste regnum, ideoque inferiora hæc omnia, quæ sua **335** sunt, pro labore illo, quem regni sui desiderium afferre solet, hominibus rependit; aut ita regnum futurumque sæculum ad illum pertinet, ut hæc infima Conditori tribuenda sint; ex quo sequitur Conditoris ipsius voluntatem ad supremi illius regnum accommodatam esse, cum iis omnibus gratificetur et faveat, qui justitiam ipsius ac regnum requirant. Quod si voluntatis nulla dissensio, sed summa quædam concordia sit, non jam duo sunt, tria principia. Vere enim Deus unus est, qui universa condidit; et quidem bene, non contrario modo condidit. Peccare vero nostrum est, atque in eligendo fugiendoque aberrare.

Schol. 34. Pro eo quod est: *Pater vester*⁵, habebat, *Pater*.

Refut. 34. Nihil causæ nostræ ne hoc loco quidem officis, sed eam magis sublevas, dum horum inferiorum curam a Patre suo geri consistentem Salvatorem inducis.

μυθευόμενος τινας μερικῶς σώζει; Εἰ μὲν ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων λαμβάνων σώζει, πλεονεκτεῖ ἀλλοτρίων ἔρων· εἰ δὲ οὐ φάσκεῖς πλεονεξίαν εἶναι, διὰ τὸ εἰς ἀγαθὸν τὸ ἔργον γίνεσθαι καὶ σωτήριον, προσωπολήπτῃ αὐτὸν ποιεῖς, μὴ τὸ ἀγαθὸν ἴσως πᾶσιν, ἀλλὰ μερικῶς ποιοῦντα.

Σχόλ. λ'. Ἀντὶ τοῦ· Ὁμολογήσει ἐνώπιον τῶν ἀγγέλων, ἐκεῖνος τοῦ Θεοῦ λέγει.

Ἐλεγχ. λ'. Πανταχόθεν ἐλέγχεται μὴ κατὰ Θεὸν πορευόμενος, κἂν τε ἐν βραχυτάτῃ λόγῃ παραλλάξῃ τὴν ἀλήθειαν. Ὁ τοιμῶν γάρ τι παραλλάσσειν τῶν γεγραμμένων ἀπαρχῆς οὐκ ἐν ἰδῶ ἀληθείας ἵσταται.

Σχόλ. λα'. Οὐκ ἔχει τό· Ὁ Θεὸς ἀμφιέννυσι τὸν χόρτον.

Ἐλεγχ. λα'. Εἰ καὶ μὴ ἔξῃ τὰ γεγραμμένα, ὡς εἶχεν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένα, ἀλλ' οὐνγε σώζονται οἱ τόποι ἐν τῷ Ἐυαγγελίῳ τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας· κἂν ἀρνήσῃ σὺ τὸν Θεὸν τὸν πάντα πεποιηκότα, καὶ πάντων ἐπιμελούμενον τῷ Λόγῳ αὐτοῦ, ἄχρι καὶ τοῦ χόρτου, καὶ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ὁμολογούμενον.

Σχόλ. λβ'. Ὑμῶν δὲ ὁ Πατὴρ οἶδεν, ὅτι χρήστες τούτων τῶν σαρκικῶν.

Ἐλεγχ. λβ'. Οἶδεν ὁ Πατὴρ, ὅτι χρήζουσιν οἱ μαθηταὶ τῶν σαρκικῶν χρειῶν, καὶ προνοεῖ τῶν τοιούτων· προνοεῖ δὲ οὐκ ἐν ἄλλῳ αἰῶνι, ἀλλ' ἐνταῦθα, οὐκ ἐν τοῖς ἀλλοτρίοις τὴν πρόνοιαν τῶν ἑαυτοῦ δούλων ποιούμενος, ἀλλ' ἐν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ ἐκτισμένοις.

Σχόλ. λγ'. Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.

Ἐλεγχ. λγ'. Εἰ τῶν ἄλλου ὁ τρεφόμεθα, καὶ ἄλλος Θεὸς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ὑπάρχει, πῶς ἔτι ὁ λόγος συμφωνήσει; Εἰ γάρ ἂν αὐτοῦ ἔστι τὰ ἐνταῦθα, καὶ αὐτοῦ ἔστιν ἡ βασιλεία· διὰ προστίθῃσι πάντα τὰ ἐνταῦθα ὄντα αὐτοῦ διὰ τὸν κάματον τοῦ πόθου τῆς αὐτοῦ βασιλείας· ἡ αὐτοῦ μὲν ἡ βασιλεία, καὶ ὁ ἐκεῖ αἰὼν, τοῦ δὲ Δημιουργοῦ τὰ ἐνταῦθα· καὶ συνευδοκεῖ ὁ Δημιουργὸς τῆ τοῦ ἄνω βασιλείας, ἀντιλαμβάνόμενος τῶν τὴν δικαιοσύνην τοῦ ἄνω καὶ βασιλείαν ζητούντων. Μᾶς δὲ οὐσης εὐδοκίας, καὶ οὐχὶ διαφερομένης, οὐκέτι δύο ἀρχαὶ ἢ τρεῖς· τῶν γὰρ ὄντι εἰς ἔστιν ὁ Θεὸς, ὁ τὰ πάντα ποιήσας· ποιήσας δὲ καλῶς, καὶ οὐκ ἐναντίας. Ἡμῶν δὲ ἔστι τὸ ἀμαρτάνειν, καὶ σφάλλῃσθαι ἐν τῷ θέλειν, καὶ ἐν τῷ μὴ θέλειν.

Σχόλ. λδ'. Ἀντὶ τοῦ· Ὁ Πατὴρ ὑμῶν, ὁ Πατὴρ εἶχεν.

Ἐλεγχ. λδ'. Καὶ ἐν τούτῳ οὐδὲν ἡμᾶς ἀδικήσεις, ἀλλὰ ἔτι ἐπιθεβαίωσεις. Τὸν γὰρ αὐτοῦ Πατέρα προνοεῖν τῶν ἐνταῦθα ὡμολόγησας τὸν Σωτῆρα εἰρηκέναι.

Ἐλεγχ. λδ'. Καὶ ἐν τούτῳ οὐδὲν ἡμᾶς ἀδικήσεις, ἀλλὰ ἔτι ἐπιθεβαίωσεις. Τὸν γὰρ αὐτοῦ Πατέρα προνοεῖν τῶν ἐνταῦθα ὡμολόγησας τὸν Σωτῆρα εἰρηκέναι.

¹ Luc. xii, 28. ² ibid. 8. ³ ibid. 30. ⁴ ibid. 31. ⁵ ibid. 30. ⁶ Corr. ἐκ τῶν ἄλλου. ⁷ Corr. ἢ γάρ.

Σχόλ. λε'. Ἀντὶ τοῦ, δευτέρα ἢ τρίτη φυλακῆ. A εἶχεν, ἐσπερινῇ φυλακῇ.

Ἐλεγχ. λε'. Ἐλήλεκται ὁ κτηνώδης, μεταστρέψας τοὺς θεῖους λόγους ἀνοήτως πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ὑπόνοιαν. Οὐ γὰρ ἡμεριναὶ γίνονται (73) φυλακαί, ἀλλὰ νυκτεριναί, ἀπὸ ἐσπέρας εἰς τὴν πρώτην φυλακὴν προκοπὴν τῆς ἐπεκτάσεως ἔχουσαι, καὶ οὐκ ἀπὸ τῆς ἑω εἰς τὴν ἐσπέραν, ὡς οὗτος ἀλίσκεται βρῆδιουργήσας.

Σχόλ. λς'. ἩΞεὶ ὁ Κύριος τοῦ δούλου ἐκείνου, καὶ διχοτομήσει αὐτὸν, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀπίστων θήσει.

Ἐλεγχ. λς'. Τίς ὁ διχοτομῶν τὸν δούλον; λέγει. Εἰ μὲν ὁ Δημιουργὸς καὶ κριτὴς παρὰ σοῦ λεγόμενος θεὸς ἐστὶν ὁ τοῦτο μέλλον πράσσειν, ἄρα αὐτοῦ εἰσὶν οἱ πιστοί· ἐπιτεμιῶν γὰρ τῶ μὴ καλῶς πράττοντι δούλω, B τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀπίστων τίθησιν· εἰ δὲ ὁ Πατὴρ τοῦ Χριστοῦ ἐστὶν, ἢ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ὁ μέλλον τοῦτο ἐπιτελεῖν, σαφῶς τὴν μαρτυρίαν παρὰ σαυτῷ φυλάττεις κατὰ σοῦ οὖσαν· ὁμολογῶν γὰρ ἢ Χριστὸν ἢ τὸν αὐτοῦ Πατέρα τοῦτο πράττειν μέλλοντα ἀναμφιβόλως, ὁμολόγησας τὸν αὐτὸν κριτὴν, καὶ τὸν αὐτὸν ἀγαθὸν, καὶ ἕνα ὄντα, τῶν ὧδε καὶ τῶν ἐκεῖ προνοούμενον.

Σχόλ. λς'. Μὴ ποτε κατασύρη σε πρὸς τὸν κριτὴν, καὶ ὁ κριτὴς παραδώσει σε τῷ πράκτορι.

Ἐλεγχ. λς'. Κριτὴν λέγει τὸν Δημιουργὸν, πράκτορα δὲ ἕκαστον τῶν αὐτοῦ ἀγγέλων, μέλλοντας ἀπατεῖν τοὺς ἀμαρτωλοὺς τὰ πεπραγμένα. Ποῖα δὲ ἄλλ' ἢ τὰ σφάλματα καὶ ἀμαρτήματα, ἃ καὶ ὁ Ἰησοῦς βδελύσσεται, ἃ καὶ σὺ ἀπαγορεύειν λέγεις; Εἰ τοίνυν ἃ ὁ ἀγαθὸς θεὸς βδελύσσεται, καὶ ὁ κριτὴς, καὶ ὁ Δημιουργὸς τὰ αὐτὰ βδελύσσεται, εἰς ἐστὶ καὶ ὁ αὐτὸς ἀπὸ τοῦ ἔργου δεικνύμενος, καὶ τῆς μιᾶς εὐδοκίας.

Σχόλ. λη'. Ἦν παρακεκομμένον ἀπὸ τοῦ, Ἠλόον τινες ἀναγγέλλοντες αὐτῷ περὶ τῶν Γαλιλαίων, ὧν τὸ ἄγρια συνέμιξε Πιλᾶτος μετὰ τῶν θυσίων αὐτῶν, ἕως ὅπου λέγει περὶ τῶν ἐν τῷ Σιλωὰμ δέκα καὶ ὀκτώ ἀποθανόντων ἐν τῷ πύργῳ· καὶ ὅτι Ἐὰν μὴ μετανοήσητε· καὶ ἕως τῆς παραβολῆς τῆς συκῆς, περὶ ἧ, εἶπεν ὁ γεωργὸς, ὅτι Σκάπτω, καὶ βάλλω κόπριον, καὶ ἐὰν μὴ ποιήσει, ἐκκοψόν.

Ἐλεγχ. λη'. Τοῦτων πάντων ἐποιήσατο τὴν ἀφαρῆσιν ὁ συλητὴς, κρύψας ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν ἀλήθειαν, διὰ τὸ τὸν Κύριον συμπεφωνηχέναι τῷ καλῶς δικάσασαντι τοὺς τοιοῦτους Πιλᾶτον· καὶ ὅτι καλῶς οἱ ἐν τῷ Σιλωὰμ ἀπέθανον ἀμαρτωλοὶ ὄντες, καὶ ὑπὸ Θεοῦ οὕτως τιμωρηθέντες. Ὅταν δὲ βρῆδιουργήσῃσιν τινες βασιλικά προστάγματα, ἀπὸ τῶν ἀρχαίων τὰ ἀντίγραφα (74) προφερόμενα ἡσφαλισμένως ἔχοντα ἐλέγχει τοὺς ἄφρονας. Οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ βασιλικοῦ ὀφκου, τουτέστι τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, προφερόμενον τὸ εὐαγγέλιον ἐλέγχει τοὺς ἀφανιστὰς τῶν καλῶν ἐνδουμάτων μῦθας

Schol. 35. Pro eo quod est, *secunda, vel tertia custodia* ¹, scripserat, *vespertina custodia*.

Refut. 35. Ex hoc loco manifeste bellua ista convincitur divina ad opiniones suas oracula depravasse. Neque enim diurnæ sunt custodiæ, sed nocturnæ, quæ a vespera primam ad custodiam prorogantur, non a matutino diluculo ad vesperam, quemadmodum iste flagitiose substituit.

Schol. 36. *Veniet Dominus servi illius, et secabit eum, et partem ejus ponet cum infidelibus* ².

Refut. 36. Quis istius servi sector est, agendum dico. Si enim ille ipse Creator, quem tu judicem ac Deum statuis, hoc omnino facturum est, ad hunc plane fideles pertinebunt. Etenim servum ille haud recte sese gerentem increpans *partem illius cum infidelibus ponit*. Quod si Pater ipse Christi, vel etiam Christus idipsum præstiturum est, perspicuum habes contra te testimonium. Cum enim Christum, vel ipsius Patrem citra ullam controversiam facturum id esse fateare, eundem pariter et judicem et bonum, et unicum tam infimorum quam cælestium moderatorem constituis.

Schol. 37. *Ne forte trahat te ad judicem, et iudex tradat te exactori* ³.

336 Refut. 37. Judicem hic Creatorem appellat, exactorem porro ipsius angelorum quemlibet, qui factorum rationem a peccatoribus exigent. Quæ autem illa facta, nisi delicta et peccata sunt, quæ Jesus detestatur, et, ut fateris ipse, prohibet? Ergo cum eadem illa, quæ bonus Deus execratur, iudex detestetur et conditor, unus idemque opere ipso, ac voluntatis consensione declaratur.

Schol. 38. Sustulerat ex illo loco: *Venerunt quidam nuntiantes ipsi de Galilæis, quorum sanguinem miscuerat Pilatus cum sacrificiis eorum*, usque ad ea, quibus de octodecim illis est sermo, qui in Siloam ruina turris oppressi sunt ⁴. Item: *Nisi pœnitentiam egeritis, usque ad parabolam ficus, de qua dixit agricola: Fodiam, et mittam stercora, et si non fecerit, excide* ⁵.

Refut. 38. Hæc ideo nefarius prædo subtraxit ac semetipsum veritate fraudavit, quod Dominus Pilati sententiam qua homines istos jure damnaverat, approbarit; quodque alteri illi, qui in Siloam perierant, merito eas pœnas dedisse videantur, utpote peccatores, et ejusmodi a Deo supplicii affecti. Sed ut imperatoris edicta si qui corrumpere ac depravare conentur, prolata ex archivis fidelissimæ exemplaria insanos illos redarguant: sic e palatio, hoc est Ecclesia sancta, depromptum Evangelium egregiarum, ut ita dicam vestium arrosos mures facile detegit.

¹ Luc. xii, 38. ² ibid. 46. ³ ibid. 58. ⁴ Luc. xiii, 1-4. ⁵ ibid. 5-8.

(73) Οὐ γὰρ ἡμεριναὶ γίνονται. Apud Xenoph. *Memor.* ἡμεροσκόπος est.

(74) Ἀπὸ τῶν ἀρχαίων τὰ ἀντίγραφα. Corr. τῶν

ἀρχαίων, ex Archivis. Ignatius *epist. vi, ad Philad.* ἔχουσα γὰρ τινῶν λεγόντων, ὅτι, Ἐὰν μὴ ἐν ταῖς ἀρχαίσις εὐρω τοῦ εὐαγγελίου, οὐ πιστεύω.

Schol. 39 *Hanc autem filiam Abrahæ, quam alligavit Satanas* ¹.

Refut. 39. Cum veniens Dominus Abrahami filię curam suscipiat, non erit ab eo alienus Abrahamus. Quem hoc ipso placuisse sibi declarat, quod ejus filię misericordia moveatur.

Schol. 40. Item illud ademit: *Tunc videbitis Abraham, Isaac, et Jacob, et omnes prophetas in regno Dei* ². Pro quo rescripsit: *Cum omnes justos videritis in regno Dei, vos autem exclusos*. Adjectique, *detentos foris*. Et. *Illic est fletus et stridor dentium*.

337 Refut. 40. Quomodo veritatis vestigia produntur! Viam enim occultare nemo potest. Ac licet homines ab ea revocare, et in errorem possit abducere, aut ignaris dissimulare, idem tamen itinerum peritis fieri nequit; quia terra, in qua sit impressa via, tolli funditus e medio non potest. Et quamvis illam obscuret quispiam, cum idem tamen hujus locus remaneat, qui eam depraverit a peritis haud difficile coarguitur. Quamobrem orationis ipsius vestigia et consequentia respice. Illum enim ipsum sermonem ad quemnam alium præterquam ad Judæos habuit? Quod si Judæos alloquebatur, jam eos intus fuisse demonstrabat, et a justorum consortio segregatos. At vero quinam ii sunt, nisi Abraham, Isaac, Jacob, et prophete? Non enim ait: *Videbitis justos intrantes: vos autem non intrantes*; sed, *videbitis justos in regno, vos autem ejectos*. Ubi quod ejectos dicit, quasi futurum denuntiat; justos vero jam ibidem versari significat, qui neque carne, neque vocatione ab illis alieni sunt, sed communiter vocati ante Christi Salvatoris adventum justitiam adepti sunt. Sed illi foris manent scilicet, dum intus eorum patres resident. Quod nisi futura corporum est resurrectio, undenam dentium ille stridor in judicio esse potest homo stolidissime!

Schol. 44. Illud item sustulit: *Venient ab oriente et occidente, et recumbent in regno*. Tum illud: *Erunt novissimi primi*. Item: *Accesserunt Pharisei dicentes: Exi, et vade; quoniam Herodes vult te interficere*. Nec non et istud: *Abeuntes dicite vulpi huic, usque ad ea, non capit prophetam occidi extra Hierusalem*. Illud etiam: *Hierusalem, Hierusalem, quæ occidis prophetas et lapidas eos qui ad te missi sunt*: Item: *Sæpe volui congregare, sicut gallina pullos suos, et: Relinquetur vobis domus vestra*; et: *Non me videbitis, donec dicatis: Benedictus* ³. *τέκτρα σου*· καὶ τὸ· *Ἀφίεται ὁμῖν ὁ οἶκος ὁμῶν μένος*.

Refut. 41. Vide hominis audaciam, ac quantum ex Evangelio subtrahat. Quemadmodum si quis animali quopiam in duas partes dissecto, dimidium ejus imperitis ostendat, ac persuadere conetur, ejusmodi totum animal esse, nec ei quidquam ademptum.

¹ Luc. xiii, 16. ² ibid. 29. ³ ibid. 29 sqq.

Σχόλ. λθ'. Ταύτην δὲ θυγατέρα Ἀβραάμ, ἣν ἐδησαν ὁ Σατανᾶς.

Ἐλεγχ. λθ'. Εἰ τῆς θυγατρὸς τοῦ Ἀβραάμ ἐπιμελεῖται ἑλθὼν ὁ Κύριος, οὐκ ἄλλότριος αὐτοῦ ἐστιν Ἀβραάμ. Ὁμολογεῖ γὰρ αὐτὸν αὐτῷ εὐηρεσηκέναι, οἶκτον εἰς τὴν αὐτοῦ θυγατέρα ἐνδεικνύμενος.

Σχόλ. μ'. Παρέκοψε πάλιν τὸ· *Τότε ὄψεσθε Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ πάντας τοὺς προφῆτας ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ*· ἀντὶ δὲ τούτου ἐποίησεν· *Ὅτε πάντας τοὺς δικαίους ἴδῃτε ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ, ὁμᾶς δὲ ἐκβαλλομένους*. Προσέθηκε δὲ, *κρατομένους ἔξω ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων*.

Ἐλεγχ. μ'. Πῶς τὰ ἴχνη τῆς ἀληθείας φαίνεται! Οὐ γὰρ τις ὁδὸν δύναται ἀποκρύψαι. Πλανῆσαι μὲν γὰρ ἀνθρώπους δύναται ἐξ αὐτῆς, καὶ ἀποκρύψαι αὐτὴν ἀπὸ τῶν ἀγνοούντων· ἀπὸ δὲ τῶν ἐν πείρᾳ αὐτῆς γεγονότων ἀδύνατον. Οὐ γὰρ δύναται τὴν γῆν, ἐνθα ἦν ἡ ὁδὸς, ἀφανίσαι, κἄν τε αὐτὴν ἀμαυρώσῃ· τοῦ τε τόπου παραμένοντος τῆς ὁδοῦ ὑπὸ τῶν γινωσκόντων ἐλέγχεται ὁ τὴν ὁδὸν ῥαδιουργήσας. Ὅρα δὴ τὰ ἴχνη τῆς ἀκολουθίας. Τὸν γὰρ λόγον τούτον πρὸς τίνα ἔλεγεν, ἀλλ' ἢ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους; Καὶ εἰ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους, ἦδη ἔδειξεν αὐτοὺς ἔνδον, καὶ ἐκβαλλομένους ἀπὸ τῶν δικαίων. Τίνας δ' ἂν εἶεν, ἀλλ' ἢ οἱ αὐτῶν πατέρες, Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ προφῆται; Οὐ γὰρ εἶπεν· *Ὅψεσθε δικαίους εἰσερχομένους, καὶ ὁμᾶς μὴ εἰσερχομένους*· ἀλλ', *Ὅψεσθε τοὺς δικαίους ἐν τῇ βασιλείᾳ, ὁμᾶς δὲ ἐκβαλλομένους*. Καὶ περὶ μὲν τοῦ ἐκβαλλομένου μελλητικῶς ἀπεφῆνατο· τοὺς δὲ δικαίους ἦδη ὄντας ἀπέδειξεν οὐκ ἄλλοτριους τούτων κατὰ τὴν σάρκα, οὐδὲ κατὰ τὴν κλῆσιν, ἀλλὰ μετὰ τούτων κληθέντας τοὺς ἦδη δεδικαιωμένους πρὸ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ παρουσίας. Εἰ δὲ καὶ ἔξω μένοντας, ὡς τῶν πατέρων ἔσω ὄντων. Πόθεν δὲ βρυγμὸς ὀδόντων γίνεται ἐν τῇ κρίσει, ὃ ἠλίθιε, ἐὰν μὴ ἀνάστασις σωμάτων γένηται;

Σχόλ. μα'. Παρέκοψε πάλιν τὸ· *Ἔξουσιν ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ ἀνακλιθήσονται ἐν τῇ βασιλείᾳ*· καὶ τὸ· *Οἱ ἔσχατοι ἔσονται πρῶτοι*· καὶ τὸ· *Προσηλθοῦν Φαρισαῖοι λέγοντες· Ἐξέλθε, καὶ πορεύου· ὅτι Ἡρώδης σε θέλει ἀποκτεῖναι*· καὶ τὸ· *Πορευθέντες εἰπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ, ἕως ὅπου εἶπεν· Οὐκ ἐνδέχεται προφήτην ἀπολέσθαι ἔξω Ἱερουσαλὴμ*· καὶ τὸ· *Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἣ ἀποκτείνουσα τοὺς προφῆτας καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους*· καὶ τὸ· *Πολλάκις ἠθέλησα ἐπισυνάξαι ὡς ὄρνις τὰ καὶ τὸ· Ὅ μὴ ἴδῃτέ με, ἕως οὗ εἶπατε· Ἐύλογη-*

Ἐλεγχ. μα'. Ὅρα τὴν τοσαύτην εὐλμαν, πόσῃν ποιεῖται ἀφαιρέσειν τοῦ Εὐαγγελίου. Ὡς εἰ τις λέβη ζῶον, καὶ ἐκτέμῃ αὐτὸ, καὶ τὸ ἥμισυ τοῦ σώματος, καὶ ἐν τῷ ἡμίσει τοὺς ἀγνοοῦντας πειράσεται πείθειν, τοιοῦτο εἶναι τὸ ζῶον λέγων, καὶ μηδὲν ἀπ' αὐτοῦ ἀφαιρεῖσθαι.

Σχόλ. μβ'. Πάλιν παρέκοψε πᾶσαν τὴν παραβολὴν ἅ τῶν δύο υἱῶν, τοῦ εὐλαβήτου τὸ μέρος τῶν ὑπαρχόντων, καὶ ἀσώτως δαπανήσαντος, καὶ τοῦ ἄλλου.

"Ελεγχ. μβ'. Οὐδὲν διοίσει τὸ ἀκόλουθον τῆς ῥηθιουργίας ἀπὸ τῶν πρότερον ἐαυτῷ τετολημένων. Ἐαυτῷ δὲ τὸ ἐπιζήμιον ἐπάγεται, μενούσης τῆς κατὰ Θεὸν ἀληθείας.

Σχόλ. μγ'. Ὁ νόμος καὶ οἱ προφήται ἕως Ἰωάννου. . . καὶ πᾶς εἰς αὐτὴν βιάζεται.

"Ελεγχ. μγ'. Εἰ νόμον τάσσει, καὶ προφήτας ἀποκαλεῖ, καὶ οὐκ ἀνομίαν δηλοῖ τὸν νόμον, οὐδὲ ψευδοπροφήτας φάσκει τοὺς προφήτας, σαφῶς ὁμολογεῖται μεμαρτυρηκέναι τὸν Σωτῆρα τοῖς προφήταις, καὶ δέδεικται, ὡς περὶ αὐτοῦ προεφήτευσαν.

Σχόλ. μδ'. Περὶ τοῦ πλουτοῦ, καὶ Λαζάρου τοῦ πτωχοῦ, ὅτι ἀπρηχθή ὑπὲρ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον Ἀβραάμ.

"Ελεγχ. μδ'. Ἰδοὺ καὶ ἐν ζῶσι καὶ μακαριζομένοις, καὶ ἐν κληρονομίᾳ ἀναπαύσεως ὁ Ἀβραάμ ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἐγκατελέχθη, καὶ Λάζαρος ἐν κόλποις αὐτοῦ κατηξίωται. Μηκέτι τοίνυν, Μαρκίων, τὸν Ἀβραάμ βλασφήμι, τὸν ἐπιγνόντα τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην, καὶ εἰπόντα αὐτῷ· Κύριε, ὁ κρίνων πᾶσαν τὴν γῆν. Ἰδοὺ γάρ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἐμαρτυρήθη εἶναι δίκαιος, καὶ οὐκ ἄλλότριος τῆς παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἐπαινουμένης ζωῆς.

Σχόλ. με'. Νῦν δὲ ὧδε περικαλεῖται ὁ αὐτοῦς Αἰζίρος.

"Ελεγχ. με'. Εἰ παρακαλεῖται Λάζαρος ἐν κόλποις Ἀβραάμ, οὐκ ἐκτός τῆς παρακλήσεως τῆς ζωῆς ὑπάρχει ὁ Ἀβραάμ.

Σχόλ. μς'. Εἶπεν Ἀβραάμ· Ἐχουσι Μωϋσέα καὶ τοὺς προφήτας· ἀκουσάτωσαν αὐτῶν· ἐπεὶ οὐδὲ τοῦ ἐγειρομένου ἀπὸ νεκρῶν ἀκούσουσιν.

"Ελεγχ. μς'. Οὐχ ὡς ἐτι ἐν τῷ κόσμῳ ὦν, καὶ ὡς ἡπατημένος Ἀβραάμ μαρτυρεῖ τῷ νόμῳ Μωϋσέως καὶ τοῖς προφήταις, οὐδὲ ὡς οὐκ εἰδὼς τὰ ἐκ τούτων ἀποθησόμενα, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἐν πείρᾳ γενέσθαι τῆς ἐκεῖ ἀναπαύσεως. Μετὰ γὰρ τελευτὴν μαρτυρεῖται ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ἐν τῇ παραβολῇ τοῖς τοῦ νόμου δόγμασι καὶ προφήταις τὴν σωτηρίαν κτησάμενος· καὶ ταῦτα πρὸ τοῦ νόμου πράξας. Ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα τὸν νόμον φυλάξαντας, καὶ προφήταις ὑπακούσαντας εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ εἶναι, καὶ εἰς τὴν ζωὴν μετ' αὐτοῦ ἀπίεναί· ὦν εἰς τὴν Λάζαρος, ὁ διὰ νόμον καὶ προφητῶν καταξιωθείς ζωτικῷ κόλπῳ τῆς τοῦ Ἀβραάμ μακαριότητος.

Σχόλ. μς'. Παρέκοψε τὸ, Λέγετε· Ἀχρεῖοι δοῦλοὶ ἐσμεν· ὃ ὠφείλομεν ποιῆσαι πεποθήκαμεν.

"Ελεγχ. μς'. Καὶ τὸ ἀσφαλὲς τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας οὐ παραδέχεται. Ἐπασφαλιζόμενος γὰρ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, ἵνα μὴ διὰ τῆς ὑπερφανείας ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν τοῦ ἔργου, ταπεινοφρονεῖν ἐνουθέτει. Οὗτος δὲ οὐ παραδέχεται· τύφῳ γὰρ κατὰ πάντα ἐπήρθη, καὶ οὐκ ἀληθεῖς.

338 Schol. 42. Ad hæc integram abscidit duorum filiorum parabolam, ejus videlicet qui bonorum partem abstulerat, et alterius ¹.

Refut. 42. Simillimum maximeque geminum novum hoc facinus est iis quæ in eodem ante genere commisit. Quod huic uni duntaxat fraudi fuit, cum eadem divina veritas nihilominus perseveret.

Schol. 43. *Lex et prophetæ usque ad Joannem. . . et omnis in illud vim facit* ².

Refut. 43. Si legem percenset, ac prophetas commemorat, neque aut illi pravitatem ascribit, aut istos falsos prophetas appellat, necessario fatendum est, Christum Dominum prophetas testimonio suo comprobasse: quos ex eodem loco de Christo vaticinatos esse colligitur.

B Schol. 44. De divite, et Lazaro mendico, quem admodum delatus est ab angelis in sinum Abrahamæ ³.

Refut. 44. Viden' ut inter vivos ac beatos in illa felici sempiternæ quietis hæreditate Abrahamus a Domino numeretur, et in ejus sinu Lazarus acquiescat? Desine igitur, Marcio, Abrahamo maledicere, qui Dominum agnovit suum, eumque sic allocutus est: *Domine, qui judicas universam terram* ⁴. Ecce tibi justum hunc fuisse testatus est Dominus, nec ab ea vita, quam Salvator ipse commendat, alienum.

Schol. 45. *Nunc vero hic consolatur Lazarus* ⁵.

Refut. 45. Cum Lazarus in Abrahami sinu consoletur, sequitur ne Abrahamum quidem ipsum solatii esse hujus expertem.

Schol. 46. *Dixit Abraham: Habent Moysen et prophetas; illos audiant: alioqui neque si a mortuis quis resurrexerit, audient* ⁶.

Refut. 46. Non tanquam in hoc mundo adhuc sit, et in errore versetur Abrahamus, legi Moysis, ac prophetis testimonium perhibet, nec sic tanquam ea quæ futura postea sunt ignoret; sed postea quam ejusmodi quies illa foret experientia didicit. Post obitum enim Salvator in parabola testatur illum per legis dogmata prophetasque salutem esse consecutum; tametsi ante legem illa factis expressisset. Similiter **339** eos qui legem postea servassent ac prophetis obtemperassent in sinu ejus acquiescere, et ad vitam cum ipso pervenire. Quorum e numero Lazarus fuit, qui legis prophetarumque beneficio in vitalem beatitudinis illum, qua Abrahamus fruitur, sinum receptus est.

Schol. 47. Hæc verba prætermisit: *Dicite: Servi inutiles sumus: quod debuimus facere, fecimus* ⁷.

Refut. 47. Etiam illam, quam doctrina Domini præscribit, cautionem repudiat. Etenim Christus cautus ac prudentes reddere discipulos studens, ne ob superbiam operis sui mercede priventur, ad humilitatem erudiebat. Quod iste documentum rejicit, utpote elatus arrogantia, non veritate subnixus.

¹ Luc. xv, 12. ² Luc. xvi, 16. ³ ibid. 22. ⁴ Gen. xviii, 25. ⁵ Luc. xvi, 25. ⁶ ibid. 29. ⁷ Luc. xvii, 40.

Schol. 48. Quando occurrerunt decem leprosi. A Quo in loco multa resecat. Itaque scribit : *Et misit eos dicens : Ostendite vos sacerdotibus*¹; ac pro aliis alia supposuit, ita concipiens : *Multi erant leprosi in diebus Elisæi prophetæ, et nemo curatus est nisi Naaman Syrus*².

Refut. 48. Hoc in loco prophetam Dominus Elisæum nominat, seque adeo demonstrat ea quæ ab illi signis et involucris æqualiter adumbrata fuerant, reipsa complesse, quo Marcionem, ac cæteros omnes prophetarum contemptores refelleret.

Schol. 49. *Venient dies, quando desiderabitis videre unum ex diebus Filii hominis*³.

Refut. 49. Cum et dies numeret, et certum tempus indicet, et Filium se hominis appellat, sane mensuram quamdam ætatis significat, ac prædicationis suæ definitum diem constituit. Quare, non expers carnis est Verbum, sed in corpore benevoluntium illud est Dei consilium perfectum

Schol. 50. *Dixit ei quidam : Magister bone ! quid faciens vitam æternam possidebo ? At ille : Nolite me dicere bonum : unus est bonus Deus.* Adjecit ille, *Pater.* Sed et pro eo quod est, *Mandata nostri*⁴, scripsit ille, *Mandata novi.*

Refut. 50. Ne mandata antea perscripta fuisse monstraret, ita substituit : *Mandata novi.* Sed integrum caput illud ex ipsa sermonis est consequentia manifestum. Et quoniam Patrem bonum appellat, ac Deum, præclare illud ostendit; quemlibet ex Patris sui lege, velut quoddam vitæ patrimonium posse³⁴⁰ consequi; nec illam condemnat, aut rejicit : sed eos potius qui in lege vixerunt, immortalem vitam sortitos esse testatur, Moysen videlicet, ac prophetas cæteros.

Schol. 51. *Factum autem est cum appropinquaret Jericho, cæcus clamabat : Jesu, fili David, miserere mei. Et cum curatus esset, ait : Fides tua te salvum fecit*⁵.

Refut. 51. Nullum inest in fide mendacium. Nam si mentitur, fides non est. At ille cum dixisset, *fili David*, a Christo laudatur; nomenque confessus quod petierat impetrat. Non ille increpatur ut mendax, sed prædicatur ut fidelis. Non carnis igitur erat expers qui ob illam nominis invocationem cæco visum restituit. Quippe non vana duntaxat specie, sed reipsa secundum carnem et stirpe Davidis originem duxerat de beatissima Virgine Maria natus, et a sancto Spiritu formatus.

Schol. 52. *Mutilavit ista : Assumptis duodecim ait : Ecce ascendimus Hierosolymam, et consummabuntur omnia quæ scripta sunt per prophetas de Filio hominis : tradetur, occidetur, et tertia die resurget*⁶. Hæc omnia sustulit.

Refut. 52. Ut nusquam recta gradiat. Quamquam illius obliquitas ac mala in omnibus fides

Σχόλ. μη'. "Ότε συνήντησαν οι δέκα λεπροί. 'Απεκόφη δὲ πολλὰ, καὶ ἐποίησεν 'Απέστειλεν αὐτούς, λέγων· Δεξάτε ἑαυτοὺς τοῖς ἱερεῦσι· καὶ ἄλλα ἀντ' ἄλλων ἐποίησε, λέγων, ὅτι Πολλοὶ λεπροὶ ἦσαν ἐν ἡμέραις Ἐλισσαίου τοῦ προφήτου, καὶ οὐκ ἔκαθαρίσθη εἰ μὴ Νεεμῶν ὁ Σύρος.

'Ελεγχ. μη'. Καὶ ἐνταῦθα προφήτην τὸν Ἐλισσαίου καλεῖ ὁ Κύριος, καὶ ἑαυτὸν πληροῦντα τὰ ἰσοτύπως παρ' ἐκείνου προγεγενημένα, ἵνα ἐλέγχῃ Μαρκίωνα, καὶ πάντας τοὺς ἀθετοῦντας Θεοῦ προφήτας.

Σχόλ. μθ'. Ἐλεύσονται ἡμέραι, διατ' ἐπιθυμησθε μίαν τῶν ἡμερῶν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου.

'Ελεγχ. μθ'. Εἰ ἡμέρας ἀριθμεῖ, καὶ χρόνον σημαίνει, καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου λέγει ἑαυτὸν· ἄρα καὶ μέτρον ἡλικίας ὑπέδειξε, καὶ ἡμερῶν τοῦ κηρύγματος ὑπέδειγμα. Οὐκ ἄσαρκος οὖν ὁ Λόγος, ἀλλ' ἐν σώματι ἡ εὐδοκία.

Σχόλ. ν'. Εἰπέ τις πρὸς αὐτόν· Διδάσκαλε ἀγαθὸς ! τί ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω ; Ὁ δὲ· Μὴ με λέγε ἀγαθόν· εἰς ἐστὶν ἀγαθὸς ὁ Θεός. Προσέθετο ἐκείνος· Ὁ Πατήρ. Καὶ ἀντὶ τοῦ· Τὰς ἐντολὰς οἶδας, λέγει, Τὰς ἐντολὰς οἶδου.

'Ελεγχ. ν'. Ἴνα μὴ δεῖξῃ τὰς ἐντολὰς ἤδη προγεγραμμένας, λέγει· Τὰς ἐντολὰς οἶδα. Τὸ δὲ ὅλον κεφάλαιον φανερόν ὑπάρχει ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας. Καὶ εἰ Πατέρα ἀγαθὸν φάσκει, καὶ Θεὸν ὀνομάζει, καλῶς ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ διδάσκει τὸν βουλούμενον τὴν ζωὴν κληρονομήσαι· καὶ οὐκ ἀθετεῖ, οὐδὲ ἀπωθεῖται· ἀλλὰ μᾶλλον ἐπιμαρτυρεῖ τοὺς ἐν νόμῳ πολιτευσαμένους ζωὴν αἰώνιον κεκληρονομηκένας, Μωϋσέα τε καὶ τοὺς ἄλλους προφήτας.

Σχόλ. να'. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ἐγγίξειν αὐτὸν τῇ Ἰεριχῷ, τυφλὸς ἐβόα· Ἰησοῦ υἱὲ Δαβὶδ, ἐλέησόν με. Καὶ ὅτε λάθῃ, φησὶν· Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε.

'Ελεγχ. να'. Ἐν πίστει οὐκ ἐνι ψεύδος· εἰ γὰρ ψεύδεται, οὐ πίστις. Λέγει γοῦν· Υἱὲ Δαβὶδ, καὶ ἐπαινεῖται, καὶ κομιζέται τὸ αἴτημα ὃ τὸ ὄνομα ὀμολογήσας. Καὶ οὐκ ἐπετιμῆθη ὡς ψεύστης, ἀλλ' ὡς πιστὸς ἐμακαρίσθη. Οὐκ ἄρα ἄσαρκος ὁ διὰ τὴν ἐπίκλησιν τοῦ ὀνόματος χαρισάμενος τῷ τυφλῷ τὸ βλέπειν. Ἀληθινῶς γὰρ ἦν, καὶ οὐ δοκῆσει, ἐκ τοῦ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, ἀπὸ Μαρίας τῆς ἁγίας Παρθένου, καὶ διὰ Πνεύματος ἁγίου γεγεννημένος.

Σχόλ. νβ'. Παρέκοψε τὸ· Παραλαβὼν τοὺς δώδεκα, ἔλεγεν· Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ τελεσθήσεται πάντα τὰ γεγραμμένα ἐν τοῖς προφήταις περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. Παραδοθήσεται γὰρ, καὶ ἀποκτανθήσεται, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐγερθήσεται. Ὅλα ταῦτα παρέκοψε.

'Ελεγχ. νβ'. Ἴνα ἐν μηδενὶ ὀρθοποδήσῃ. Μὴ ὀρθοποδῶν δὲ ἐλέγχεται ῥαδιουργῶν κατὰ πάντα τρόπον.

¹ Luc. xvii, 14. ² Luc. iv, 27. ³ Luc. xvii, 22.

⁴ Luc. xviii, 18 sqq. ⁵ ibid. 35. ⁶ ibid. 31.

Ἐκρυψε γὰρ τὰ βηθὰ, ἵνα δῆθεν τὰ περὶ τοῦ πάθους ἂν ἀρνήσεται. Ὑστερον δὲ ὁμολογοῦντι αὐτὸν ἑσταυρωθῆαι, εἰς μάταιον αὐτῷ ὁ πόνος τῆς βραδουργίας ἔσται.

Σχόλ. νγ'. Παρέκοψε τὸ κεφάλαιον τὸ περὶ τοῦ θνους, καὶ Βεθφαγή, καὶ τὸ περὶ τῆς πόλεως καὶ τοῦ ἱεροῦ. Διότι γεγραμμένον ἦν· Ὁ οἶκος μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται· καὶ ποιῶτε αὐτὸν σπηλαίων ληστῶν.

Ἐλεγχ. νγ'. Τὸν ἔλεγχον ἑαυτῆς ἡ κακία οὐχ ὀρθῶς τυφλῶνται γὰρ. Οἶεται δὲ δύνασθαι ἀποκρύπτειν τὴν τῆς ἀληθείας ὁδόν· ὅπερ ἐστὶν ἀδύνατον. Εὐθύς γὰρ ἀνεπηδήσας, παραλιπὼν ὅλα τὰ κεφάλαια τὰ προειρημένα διὰ τὸν μαρτυρηθέντα τόπον τοῦ ναοῦ ἕντα αὐτοῦ ἰδιον, καὶ εἰς ὄνομα αὐτοῦ ὑποδομημένον. Καὶ ἀπὸ τῆς Ἱερικῆ καταλιπὼν πᾶσαν τὴν ἀκολουθίαν τῆς ὁδοιπορίας, πῶς τε ἦλθον εἰς Βηθανίαν καὶ εἰς Βηθφαγή. Φύσει γὰρ λεωφόρος ἦν παλαιά, ἄγουσα εἰς Ἱερουσαλήμ διὰ τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν, οὐκ ἄγνωστος οὖσα τοῖς καὶ τὸν τόπον ἱστοροῦσιν. Ἴνα δὲ ἐλεγχθῆ ἀπὸ τοῦ ἰδίου στόματος, φησὶν· Ἐγένετο ἐν μῆ τῶν ἡμερῶν διδάσκοντος αὐτοῦ ἐν τῷ ἱερῷ, ἐζήτησαν ἐπιβαλεῖν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, καὶ ἐφοβήθησαν, ὡς ἔχει μετὰ τοῦτο τὸ κεφάλαιον νδ. Πῶς οὖν ἀπὸ Ἱερικῆ ἐγένετο ἐν τῷ ἱερῷ, ἀπὸ τῆς αὐτῆς ὁδοιπορίας γνωσθήσεται, καὶ τοῦ τῆς ὁδοῦ διαστήματος. Ἄλλ' ἵνα ὀφθῆ ὁ βραδουργὸς παρακρύψας τὰ ἐν τῇ ὁδῷ γενόμενα, καὶ ἐν τῷ ἱερῷ ῥηθῆντα ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Σιωτῆρος πρὸ τούτου λόγου, λέγω δὴ· Ὁ οἶκος μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται, καὶ τὰ ἐξῆς, ὡς ἔχει ἡ προφητεία.

Σχόλ. νδ'. Καὶ ἐζήτησαν ἐπιβαλεῖν τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἐφοβήθησαν.

Ἐλεγχ. νδ'. Ἐθεωρήθη καὶ ἡρμηνεύθη ἐν τῷ πρὸ τούτου ἐλέγχῳ σὺν τῇ φράσει, μετ' ἐπιτομῆς τῆς προσηκούσης.

Σχόλ. νε'. Πάλιν ἀπέκοψε τὰ περὶ τοῦ ἀμπελώνος τοῦ ἐκδεδομένου γεωργαῖς· καὶ τό· Τί οὖν ἐστὶ τὸ, λίθον δὲ ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες;

Ἐλεγχ. νε'. Οὐδὲν ἡμᾶς ἀδικήσει τοῦτο. Κἂν τε γὰρ αὐτὸ περικόψῃ, οὐκ ἂν ἡμῶν ἀπέκοψεν, ἀλλὰ ἑαυτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ ἐξημίωσεν. Ἰκανῶς γὰρ ὁ κατ' αὐτοῦ ἔλεγχός ἐστι, διὰ πλείωνων μαρτυριῶν.

Σχόλ. νς'. Ἀπέκοψε τό· Ὅτι δὲ ἐγείρονται οἱ νεκροί, Μωϋσῆς ἐμήνυσε περὶ τοῦ βάτου (75), ὡς λέγει Κύριον, τὸν Θεόν Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ. Θεὸς δ' ἐστὶ ζῶντων, καὶ οὐχὶ νεκρῶν.

Ἐλεγχ. νς'. Θαυμάσαι ἐστὶν ἐπὶ τῇ ἀνολίᾳ τοῦ μεταίφρονος, πῶς οὐχὶ νοεῖ, ὅτι ἴση αὐτῇ ἡ μαρτυρία τυγχάνει τῇ τοῦ Λαζάρου τοῦ πτωχοῦ, καὶ τῇ παραβολῇ τῶν μὴ συγχωρομένων εἰς τὴν βασιλείαν εἰσελθεῖν· ὧν παραβολῶν τὰ λείψανα εἴσασε, καὶ οὐ παρέκοψεν, ἀλλὰ ἐπὶ τῇ αὐτοῦ αἰσχύνῃ καταλέλοιπε τὸ.

¹ Luc. xix, 29. ² ibid. 46. ³ Luc. xx, 19. ⁴ ibid. 17; psal. cxvii, 22. ⁵ Luc. xx, 37, 38.

(75) Περὶ τῆς βάτου. Apud Lucam lege. ἐπὶ τῆς βάτου.

reprehendi potest. Verba enim illa dissimulavit ideo, ut quæ ad Christi Passionem attinent negaret. Sed cum deinde crucifixum eundem esse confitetur, frustra est omnis ab eo depravandi illius loci susceptus labor.

Schol. 53. Expunxit et caput illud de asino Bethphage, et urbe, atque templo. Quoniam scriptum est: Domus mea domus orationis vocabitur. Et facitis eam speluncam latronum.

Refut. 53. Cæca est improbitas omnis; nec ea videt quibus redargui possit, ac se quod fieri nequit omnino, veritatis viam occultare sperat posse. Sic iste, prætermittis iis omnibus quæ dixi capitibus, abrupte transiit, ut illud de templo testimonium vitaret, quo peculiare sibi illud esse, ac nomini suo constitutum significat. Ac deinceps ab Hierichuntis mentione totam itineris seriem omitit, utque Bethaniam ac Bethphage pervenerit. Vetus enim erat via, quæ per Oliveti montem Hierosolyma ducebat, 341 quam haud ignorant, qui ea loca peragunt. Verum ut suo ipsius ore convincatur: Factum est, inquit, in una dierum docente illo in templo, quæsterunt injicere in illum manus, et timuerunt, ut sequenti capite 54 declaratur. Igitur quemadmodum Hierichunte in templum venerit ex eodem illo itinere ac viæ intervallo cognoscitur. Sed eo res adducta est, ut improbus ille veterator quæ in via gesta sunt et in templo a Salvatore ante hunc sermonem sunt dicta dissimulasse videatur. Nimirum: Domus mea domus orationis vocabitur, etc., ut in prophetia leguntur.

Schol. 54. Et quæsierunt injicere manus in illum, et timuerunt.

Refut. 54. Quæ ad hunc locum spectant, ea proxima refutatione cum ipsa loquendi ratione, quam fieri potuit brevissime expensa sunt et explicata.

Schol. 55. Item illum induxit locum, quo de vite illa agitur agricolis locata. Atque hoc insuper: Quid est igitur, lapidem quem reprobaverunt edificantes?

Refut. 55. Nihil id quidem nocere nobis potest. Tametsi enim locum istum exemerit, non ullo id nostro damno sustulit, sed sibi ipsi suisque fraudi potius fuit. Compluribus enim testimoniis satis superque refellitur.

Schol. 56. Delevit illud: Quia vero mortui resurgunt, Moyses ostendit secus rubum, sicut dicit Dominum Deum Abraham, Isaac et Jacob. Deus autem est vivorum, non mortuorum.

Refut. 56. Admirandus plane insani hominis stupor. Quid enim? non illud animadvertisse, par istud esse testimonium altero illi de mendico Lazaro, necnon et eorum parabole quibus regni aditus intercluditur? Quarum quidem parabolarum reliquias servavit, nec ut alia pleraque sustulit. Ita

summa sua cum ignominia verba illa dereliquit : A *Illic erit fletus et stridor dentium*¹. Cæterum quod et digitus post obitum in aquam immergitur, et aqua linguam refrigerat, uti de Lazaro dives Abrahamo dicebat; quodque dentium stridor est ac fletus, argumento est resurrectionem esse corporum: quantumvis ea quæ de mortuorum resurrectione vere sunt a Domino prolata pecus illa sustulerit.

342 Schol. 57. Ista quoque præternisit : *Quia vero resurgant mortui et Moyses ostendit, dicens, Deum Abraham, et Deum Isaac, et Deum Jacob, Deum vivorum*².

Refut. 57. Quoniam bis eadem a Salvatore repetita parabola est, ideo bis eam proposuimus, ne, ut circumforaneus iste Marcio, quidquam eorum quæ scripta sunt præteriisse videamur. Cæterum in superiori refutatione improbitatem illius ac calumniam abunde diluimus.

Schol. 58. Illud ademit præterea : *Capillus de capite vestro non peribit*³.

Refut. 58.

Schol. 59. Iterum hæc abstulit : *Tunc qui in Judæa sunt fugiant ad montes, etc.*, ob ea quæ sequuntur, *donec consummentur omnia quæ scripta sunt*⁴.

Refut. 59. Obliviosus hic homo cæteros sui esse similes, hoc est stolidos, existimat. Nec intelligit, si vel minimam voculam reliquerit, eam ad sese convincendum facere. Quanto igitur magis cum plurima verba de sententia detrahit? Quamobrem licet mutilatis iis ab illo testimoniis alia quædam quæ ipsemet admittit opponere. Quæ cum sublatis ab eo reliquis omnino consentanea esse constabit. Ejusmodi sunt illa, in quibus Abrahamus post mortem ita loquens inducitur : *Habent Moysen et prophetas; ipsos audiant*⁵. Quæ enim prophetæ ac Moyses dixerunt, a Deo sunt Patre profecta, et ab ipsomet Dei Filio Domino nostro, necnon et Spiritu sancto; quæ quidem mandata scriptis impleri penitus oportuit.

Schol. 60. *Locus est cum magistratibus, quem admodum illum traderet eis*⁶.

Refut. 60. O Marcionis incredibilem amentiam! Quis enim alius præter Judam locutus est? aut quid tandem facturus aliud, nisi Salvatorem traditurus? Jam vero si Salvator traditur, profecto non inane quoddam spectrum erat, sed solida hominis natura constabat. Nam si nihil præter spiritum foret, carne præditis hominibus tradi nequiquam posset. Idem ergo Deus cum esset, assumpta carne contractandum se præbuit, hominumque manibus sponte permisit. Sed illi adeo stulti sunt, secum ut oratione sita pugnent. Ac memini me aliquando **343** cum Marcionis quodam discipulo disputantem, cum ex Evangelio locum illum objicerem, quo in loco ductus in desertum a spiritu dicitur, ut tentaretur a

Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Δακτύλου δὲ ἐμβρεχομένου εἰς ὕδωρ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν, καὶ γλώσσης καταψυχομένης ὕδατι, ὡς ὁ πλούσιος ἔφη τῷ Ἀβραάμ διὰ τὸν Λάζαρον, καὶ βρυγμοῦ ὀδόντων, καὶ κλαυθοῦ γινομένου, ἀναστάσεως σωμάτων ἐστὶ σημεῖον, κἂν παρακλῆθῃ ὁ κτηνώδης τὰ ὑπὸ Κυρίου περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἀληθῶς εἰρημένα.

Σχόλ. νζ'. Οὐκ εἶχε ταῦτα · Ὅτι δὲ ἐγείρονται οἱ νεκροί, καὶ Μωϋσῆς ἐμήνυσε λέγων, Θεὸν Ἀβραάμ καὶ Θεὸν Ἰσαάκ, καὶ Θεὸν Ἰακώβ, Θεὸν ζώντων.

Ἐλεγχ. νζ'. Διὰ τὸ δευτερώσαι τὸν Σωτῆρα τὴν παραβολὴν, διττῶς παρ' ἡμῶν ἐντέτακται · ἵνα μὴ ἀπεικαζόμενοι τῷ ἀγύρτῃ Μαρκίωνι, ἡμεῖς παραλείψωμεν τι τῶν γεγραμμένων. Ἦδη ἐν τῷ ἀνωτέρῳ ἐλέγχῳ γεγένηται ἡ κατὰ τῆς αὐτοῦ ῥαδιουργίας ἀντίρρῃσις.

Σχόλ. νη'. Πάλιν παρέκοψε τὸ · Ὅριξ ἐκ τῆς κωφαλῆς ὁμῶν οὐ μὴ ἀπὸλῃται.

Ἐλεγχ. νη'.

Σχόλ. νθ'. Πάλιν παρέκοψε ταῦτα · Τότε οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ φευστέωσαν εἰς τὰ ὄρη, καὶ τὰ ἐξῆς · διὰ τὰ ἐπιφερόμενα ἐν τῷ ῥητῷ, ἕως πληρωθῆ τὰ γεγραμμένα.

Ἐλεγχ. νθ'. Δοκεῖ λήθην κεκτημένος τοὺς ἅπαντας Ἰσους αὐτῷ ἀνοήτους εἶναι. Καὶ οὐκ οἶδεν ὅτι κἂν μικρὸν ῥητὸν ὑπ' αὐτοῦ καταλειφθῆ, ἐλεγχον ποιεῖται. Πόσω μᾶλλον καὶ πολλῶν ῥητῶν ὑπ' αὐτοῦ παρακοπέντων; Οὐδὲν τοίνυν κωλύει τὸν βουλόμενον παραθεῖναι ταύταις ταῖς παρακεκομμέναις μαρτυριαῖς τὰ παρ' αὐτοῦ ὁμολογηθέντα. Δειχθήσεται γὰρ σύμφωνα ὄντα τούτοις τοῖς ὑπ' ἐκείνου περικοπεῖσιν, ἐν οἷς ἔλεγεν ὁ Ἀβραάμ μετὰ τὴν τελευταίην · Ἐχουσι Μωϋσέα καὶ τοὺς προφήτας · ἀκουσάτωσαν αὐτῶν. Ἄ ἔλεγεν γὰρ οἱ προφῆται καὶ Μωϋσῆς, ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἦν, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, & εἶδει γεγραμμένα ὄντα πληροῦσθαι.

Σχόλ. ζ'. *Συρελάλησε τοῖς στρατηγοῖς τὸ, πῶς αὐτὸν παραδῶ αὐτοῖς*.

Ἐλεγχ. ζ'. Ὁ φρενοβλάθεια τοῦ Μαρκίωνος! Συρελάλησε · τίς ἢ Ἰούδας? τί ποιῆσαι, ἀλλ' ἢ παραδοῦναι τὸν Σωτῆρα; Παραδιδόμενος δὲ τοῦ Σωτῆρος, οὐκέτι δόκησις ὁ παραδιδόμενος, ἀλλὰ ἀλήθεια. Εἰ γὰρ πνεῦμα ἦν μόνον, σαρκικοῖς ἀνθρώποις οὐ παρεδίδοτο. Ἀλλὰ Θεὸς ὢν ὑπὸ ἀφῆν γέγονε, σάρκα ἐνδυσάμενος εἰς χεῖρας ἀνθρωπίνης φύσεως ἑαυτὸν ἐκὼν παρεδίδο. Τάναρτια καὶ ἑαυτοῖς ὑπὸ ἀνοίας φθέγγονται. Καὶ γὰρ καὶ ποτε, διαλεγόμενός τιςι τῶν αὐτοῦ μεθητῶν Μαρκιωνιστῆ τι, καὶ λέγων, ὡς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἔχει, ὅτι παρέλαθεν αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον τὸ πνεῦμα πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἤκουσα παρ' αὐτοῦ, ὅτι Πῶς ἐδύνατο Σατανᾶς τὸν ὄντα Θεόν, καὶ μείζονα αὐτοῦ ὑπάρχοντα, καὶ Κύριον αὐτοῦ, ὡς

¹ Luc. xiii, 28. ² Luc. xx, 37, 38. ³ Luc. xxi, 19. ⁴ ibid. 21, 22. ⁵ Luc. xvi, 29. ⁶ Luc. xxi, 4, γρ. τὸ τί ποιῆσαι.

ὁμοίως λέγετε, πειράσαι, τὸν Ἰησοῦν τὸν αὐτοῦ Δεσπότην; Ἐγὼ δὲ, ἐν τοῦ Θεοῦ βοηθείᾳ ἐξ ὑπογείου λαθὼν σύνεσιν, ἀπεκρινάμην αὐτῷ, λέγων· Οὐ πιστεύετε, ὅτι ἐσταυρώθη ὁ Χριστός; Ὁ δὲ ἔφη· Ναί, καὶ οὐκ ἠρνήσατο. Τίνας οὖν αὐτὸν ἐσταύρωσαν; Ὁ δὲ ἔφη· Ἄνθρωποι. Εἶτα ἔφη αὐτῷ· Τίς δυνατώτερος, ὁ ἄνθρωπος, ἢ ὁ διάβολος; Ὁ δὲ ἔφη· Ὁ διάβολος ἰσχυρότερος. Ὅτε τοῦτο εἶπεν, ἀπεκρινάμεθα· Εἰ ὁ διάβολος ἰσχυρότερος ἀνθρώπων ὑπάρχει, ἄνθρωποι δὲ οἱ ἀσθενέστεροι Χριστὸν ἐσταύρωσαν· οὐ θαῦμα εἰ καὶ ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἐπειράσθη. Πάντα γὰρ θέλων, καὶ οὐ μετὰ ἀνάγκης ὑπὲρ ἡμῶν ἐαυτὸν δέδωκεν ὁ Χριστὸς πάσῃ ἐν ἀληθείᾳ, οὐ κατ' ἀσθένειαν, ἀλλὰ κατὰ προαίρεσιν εἰς ὑπογραμμὸν ἡμῶν, καὶ τὰ πρὸς τὸν διάβολον, καὶ εἰς σωτηρίαν ἡμῶν ἐν τῷ πάθει τοῦ σταυροῦ, εἰς κατάκρισιν ἀμαρτίας, καὶ ἀθέτησιν τοῦ θανάτου.

ejus imbecillitate factum, sed voluntate susceptum; plicio salutem nobis afferret, damnaret peccatum,

Σχόλ. ξα'. Καὶ εἶπε τῷ Πέτρῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς· Ἄπαθόντες ἐτοιμάσατε ἴνα φάγωμεν τὸ Πάσχα.

Ἐλεγχ. ξα'. Νέφος βελῶν κατὰ σοῦ ἐν μιᾷ μαρτυρίᾳ τὴν ῥῆτὸν περιέχει, ὡς Μαρκίων. Εἰ γὰρ προστάσαι ἐτοιμάζεσθαι αὐτῷ φαγεῖν τὸ Πάσχα, Πάσχα δὲ πρὸ τοῦ παθεῖν τὸν Χριστὸν ἀπετελεῖτο· πάντως ὅτι ἀπὸ νόμου τὴν σύστασιν εἶχε. Κατὰ νόμον δὲ τοῦ Χριστοῦ πολιτευομένου, σαφὲς ἦν, ὅτι οὐ νόμον ἤθε καταλύσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι. Εἰ δὲ νόμον βασιλεὺς οὐ καταλύει, οὐ καθοσίωτος¹ ἢ ἐν τῷ νόμῳ (76) διάταξις, οὐδὲ τῷ

A diabolo² ejusmodi de illo abstulisse responsum: Qui fieri potest, ut Satanus Deum verum, ac seipso longe præstantiorem, Dominumque suum, ut dicitis, Jesum scilicet, tentaverit? Ego vero Dei fretus auxilio, quod e re nata mihi in animum inciderat, ad ista subjei: Creditis, inquam, Christum esse crucifixum? Nos vero, inquit, credimus; nec fateri dubitavit, A quibus ergo crucifixus est? rogavi. Ab hominibus, respondit. Tum ego: Quis amborum potentior est, homo, an diabolus? Diabolus, inquit ille, longe præstat hominibus. Ego vero ad hæc ista subjei: Si ab hominibus, qui longe imbecilliores sunt, crucifixus est Christus, quid mirum est eundem a diabolo esse tentatum? Ad hæc enim omnia vere ac nostra causa toleranda, adeoque illum cum B diabolo congressum non coactus a quopiam, sed ultro se Christus objecit: quod quidem non ulla suo ut nos exemplo condoceretur, crucisque sup mortem denique profigaret.

Schol. 61. Et dixit Petro, et reliquis: Euntes, præparate ut manducemus Pascha³.

Refut. 61. Ingeniem contra te telorum nubem unius hujusce testimonii auctoritas continet, Marcio. Cum enim præparari sibi Pascha jubeat, idque antequam Christus pateretur est celebratum, profecto lege istud ipsum præscriptum fuerat. Quare cum ex legis mandato Christus vitæ suæ rationem componeret, manifestum est non illum solvendæ legis, sed implendæ gratia venisse. Jam quoties le-

¹ For. εὐκαθoσίωτος ut mox. ² Matth. iv, 1 sqq.

³ Luc. xxii, 8 sqq.

(76) Ὁ καθoσίωτος ἢ ἐν τῷ νόμῳ. Antequam C Eriphanii locum hunc attingam, pauca de vi ac potestate vocabuli τῆς καθoσίωσεως dicenda sunt. Est igitur καθoσίωσαι idem ac consecrare, dicare. Hinc καθoσίωσις, devoitio, ἢ καθoσίωμένος, devotus, consecratus. Quare qui se principii devovent, ac religione aliqua consecrant, καθoσίωμένοι dicebantur, ut milites. Capitolinus in Maximino: Commilitones sacrati; imo vero consecrati. Ejusmodi fuere Gallorum veterum devoiti, quos illi soldurios appellabant, ait Cæsar lib. 1 Comment., hoc est καθoσίωμένοι: quod aptius mihi videtur, quam quod Græcus interpres reddidit, συνωμόται· tametsi idem fere est, quia in jusjurandum adigi solebant. Egregium τῆς καθoσίωσεως exemplum refert Dio lib. lxxi, ad annum Urbis 725. Ubi Sextum quemdam Pacuvium, sive Apudium trib. plebis narrat semetipsum Augusto in senatu devoivisse, idemque ut alii senatores facerent auctorem fuisse: Ἐγὼ γὰρ τῷ συνεδρίῳ ἐαυτὸν τε οἱ τὸν τῶν Ἰδῆρων τρόπον καθoσίωσα, καὶ τοῖς ἄλλοις συνεβούλευε τοῦτο ποιῆσαι. Sed Augusto reclamante, trib. pl. proliens ad populum obvios quosque, ac ceteros deinde cives coegit καθιερῶσαι σφᾶς τῷ Αὐγούστῳ. Ἄφ' οὐπερ καὶ νῦν προτρεπόμενοι τὸν κρατούντα, λέγειν εἰώθαμεν, ὅτι τοὶ καθoσίωμεθα. Hinc καθoσίωμένῳ appellatio επιθετικῶς ex formula plerisque imperialibus officiis ac ministris attributa; maxime, uti dictum est, militariibus. Augustinus, l. ii contra epist. Parmen.: Neque ullo modo per devotum militem, quod a privatis usurpatum est, signum regale violabitur. Protectores item domestici in cod. Theod. De domesticis et protect., devotissimi nominantur. In concilio Ephesino parte ii, act. 1, Candidianus vocatur Κόμης τῶν καθoσίωμένων ὁμοεπισκόπων, ut et in Chalced. act. 1,

C et alibi sæpe. Quin etiam in eodem concilio Chalced. act. 3, ἡ σχολῆ τῶν καθoσίωμένων μαγιστριανῶν. Item Veronicianus ibidem ὁ καθoσίωμένος Σηκριτάρης τοῦ θελοῦ Κονισσιωποῦ. At vero e contrario καθoσίωμένος in concilio Sardic. can. 17, idem est ac condemnatus, exauctoratus, ut Zonaras et Balsamo interpretantur. Quemadmodum sacer apud Latinos mediæ significationis est. Quem ad Sardinensem canonem fortasse Suidas respexit, dum καθoσίωσιν ait esse δικαιοσιν, κατάκρισιν, παρὰ τὸ κατὰ τοῦ ὅλου γίνεσθαι, ἦτοι τοῦ Βασιλέως. Sed in eo valde est hallucinatus. Nam et exempla duo profert, quæ non intelligit. Quorum alterum ex Socrate depromptum est, lib. v, c. 18: Ἐπὶ Θεοδοσίου βασιλέως Ῥωμαίων Σύμμαχος ἀπὸ ὑπάτων εἰς τὸν τύραννον Μάξιμον βασιλικὸν λόγον διεξῆλθε, καὶ δεδιώς τὸ τῆς καθoσίωσεως τοῖς τῶν ἐκκλησιῶν σῆκοῖς προσκαταφεύγει. Alterum nescio cujus scriptoris de Christo: Τοῖς γὰρ γινομένοις (corr. νόμοις) αὐτὸν παρ' ἐδῶκαμεν καὶ εἰς καθoσίωσιν οὐχ ἡμάρτομεν. Verum utrobique καθoσίωσις majestatis crimen significat. Gloss. Vetus: Καθοσίωσις, Devoitio, dicatio, majestas. Sic in Chalced. conc. act. 3, in libello Theodori Alexandrini adversus Dioscorum: Τὰ γὰρ εἰς αὐτὴν τὴν καθoσίωσιν παρ' αὐτοῦ κατασκευασθέντα, τὰ πεπραγμένα ἐπὶ διαφόρων ἀρχόντων διδάξει τὴν ὑμετέραν ὁσιότητα. Idem et in libello Ischyronis diaconi: Ὅτι γὰρ καὶ εἰς αὐτὴν καθoσίωσιν ἀμαρτήσαι τὰ μέγιστα οὐ παρητήσατο. Interpres, devotionem. Melius omnino majestatem. Theodoretus in comment. in Daniele, cap. vi, ad hæc verba com. 4, Quærebant occasionem, etc. Τουτέστι πάντα ἐπραγματεύοντο εἰς τοὺς τῆς βασιλείας νόμους πλημμελοῦντα αὐτὸν εὐρεῖν ἐφαίμενοι, αὐτοὶ τοῦ τῆν καλομένην καθoσίωσιν πλέξει αὐτῷ βουλόμενοι.

gem princeps non abrogat, constitutionis quæ in lege est integra manet sanctio, nec edicto revocatur. Quamdiu vero legis sanctio perseverat, estque firma constitutio, si quid ad eam princeps cumulandi doni gratia velit adicere, ab ejusdem potestate accessionis illius benignitas hilaritasque dimanat. Sed cum ab uno eodemque legis illa latio accessioque beneficentiæ profecta sit, facile quisvis intelligit, non eum adversari legi, qui ad eam aliquid adiciendum putarit. Quamobrem demonstratum 344 illud est, nihil Vetus Testamentum, ac prophetarum seriem cum Evangelio pugnare. Tu vero, Marcio, multiplex contra te argumentum attulisti, quod ut faceres ipsa te veritas vel invitum coegit. Vetus enim Pascha nihil præter agni mactationem, esumque carniū, et animatorum, necnon azymorum habuit. Quid te igitur impulit, ut ne locum illum, qui ad tui refutationem tantopere pertinet, auderes eradere, nisi vis, uti diximus, ipsa veritatis? Quem enim detestaris carniū usum, cum Dominus cum discipulis adhibuit tum cum Pascha ex legis præscripto celebravit. Nec est quod dicas mysterium hoc ab illo, quod erat peracturus, fuisse nominatum, cum ita diceret: *Volo manducare Pascha vobiscum*. Nam ut pudorem tibi omni ex parte veritas faciat, non ei mysterio prius operari voluit, ne inficiandi occasionem haberes; sed cum cœnasset, inquit, accipiens hæc et illa, dixit: *Hoc est* hæc et illa; nullum ut cavillandi calumnian- dique locum relinqueret. Ostendit enim ipsum posteaquam Judaicum Pascha comedit, hoc est secundum cœnam, ad celebrandum accessisse mysterium.

Schol. 62. *Et recubuit, et duodecim apostoli cum illo; et dixit: Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum, antequam patiar* 1.

Refut. 62. Recubuit Salvator, o Marcio! cum eoque discipuli duodecim. Si tam ille recubuit, quam una isti recubuerunt, non potest eidem voci diversa

¹ Luc. xii, 15.

ἀλλὰ διήμαρτον τοῦ σκοποῦ. Ita in Græcis nondum editis, quæ sunt penes R. P. Frontonem Ducæum. Nam Latinus interpres hæc omisit. Ergo καθοσιώσις est *majestas*, vel *crimen majestatis*, ex eo scilicet quod milites alique sacramento se principi obstringant ac devoteant. In quo alius Suidæ error occurrit; qui apud Herodianum καθοσιώσις interpretatur *πληροφορῶν*. Herodiani verba sunt: Ὁ δὲ ἀγανακτῆσας ἐπὶ τῆς ἀρχῆς παραλύσει, τῷ τε Μαξιμίνῳ καθοσιώσις, ἀθροίσας στρατὸν ἤγεν ἐπὶ τὴν Καρχηδόνα. Quo in loco καθοσιώσις est *devotus*, *obstrictus*. Præterea καθοσιώσις, ut opinor, in legibus idem est ac sanctio, hoc est prænx constitutio. Justinianus lib. ii *Instit.* cap. 1: *Ideo autem muros sanctos dicimus, quia pœna capitis constituta sit in eos qui aliquid in muros deliquerint*. Ideo et legum eas partes, quibus pœnas constituimus adversus eos qui contra leges fecerint, *sanctiones* vocamus. Ex his Epiphanius noster illustrari potest; apud quem pro οὐκ ἀθεσιώσις suspicamur legendum εὐκαθοσιώσις. Erit autem εὐκαθοσιώσις νόμος, cujus integra sanctio manet, quæque pœna etiamnum sancitur. Nisi forte aptius sit οὐκ ἀκαθοσιώσις, quod eundem sensum habet. Tametsi ἀκαθοσιώσις aliter usurpatur ab eodem Epiphanio in Catharorum hæc. l. ix, n. 3, ubi distinguit gladium a magistratibus ait κατὰ γοήτων, καὶ βλαστημῶν, καὶ καθοσιώ-

Α βασιλεὶ ἀπειρημένη. Εὐκαθοσιώτου δὲ δντος τοῦ νόμου, καὶ τῆς διατάξεως ὁμολογουμένης, εἰ τι προσθεῖη βασιλεὺς τῇ διατάξει ἐπὶ μελζονι δωρεᾷ, κατ' ἐξουσίαν ἢ φαιδρότης γίνεται τῆς προσθήκης. Ἐνδὸς δὲ καὶ τοῦ αὐτοῦ τῆς νομοθεσίας εὐσις, καὶ τῆς κατὰ προσθήκην δωρεᾶς, παντὶ τῷ δηλόν ἐστι καὶ σαφές, ὡς οὐκ ἐναντιοῦται τῷ νόμῳ ὁ τὴν προσθήκην ποιησάμενος. Ἀποδεδείκται μὲν οὖν ἐναντία οὐσά τις ἡ Παλαιὰ Διαθήκη τοῦ Εὐαγγελίου, οὐδὲ τῆς τῶν προφητῶν ἀκολουθίας. Κατὰ σαυτοῦ δὲ, ὦ Μαρκίων, ἐπήγαγες πολυτρόπως τὸν ἐλεγχον, μᾶλλον δὲ ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἀναγκαζόμενος. Πᾶσχα γὰρ τὸ παλαιὸν οὐδὲν ἦν, ἀλλ' ἡ προβάτου θῦμα, καὶ κρεῶν ἐδωδὴ, ἐμφύχου τε μετάληψις καὶ ἀζύμων. Καὶ τίς σε τῆγάκατε μὴ ἀφανίσαι τέλεον τὸν κατὰ σοῦ ἐλεγχον, ἢ ὡς εἶπον, αὐτὴ ἀλήθεια; Ἦν γὰρ οὐ βδελύττει σαρκοφαγίαν, ὁ Κύριος Ἰησοῦς μετὰ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν βέβρωκεν, ἐπιτελών' τὸ Πᾶσχα τὸ κατὰ νόμον. Καὶ μὴ λέγε, ὅτι ἢ ἐμελλε μυστήριον ἐπιτελεῖν, τοῦτο προωνόμαζε, λέγων· *Θέλω μεθ' ὑμῶν φαγεῖν τὸ Πᾶσχα*. Ἦνα γὰρ κατὰ πάντα τρόπον καταισχύνη σε ἡ ἀλήθεια, οὐκ ἐν τῇ ἀρχῇ ποιεὶ τὸ μυστήριον, Ἦνα μὴ ἀρνήση· ἀλλὰ φησι μετὰ τὸ δειπνήσαι, *λαθῶν τάδε καὶ τάδε, καὶ εἶπε· Τοῦτό ἐστι τάδε καὶ τάδε* (77)· καὶ οὐκ εἶπασε τίπον τῆ βραδιουργία. Ἐδειξε γὰρ, ὅτι μετὰ τὸ βεβρωκέναι τὸ Πᾶσχα, τὸ κατὰ τοὺς Ἰουδαίους, τοῦτέστι μετὰ τὸ δειπνήσαι (78), ἤκειν ἐπὶ τὸ μυστήριον.

B

C Σχδλ. ξβ'. Καὶ ἀνέπεσε, καὶ οἱ δώδεκα ἀπόστολοι σὺν αὐτῷ, καὶ εἶπεν· Ἐπιθυμῶ ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ Πᾶσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν πρὸ τοῦ με καθεῖν.

Ἐλεγχ. ξβ'. Ἀνέπεσεν ὁ Σωτῆρ, ὦ Μαρκίων, καὶ οἱ δώδεκα ἀπόστολοι μετ' αὐτοῦ. Εἰ ἀνέπεσε, καὶ συνανέπεσον, οὐ δύναται μία λέξις τὴν σημασίαν ἔχειν

των. Nam ἀκαθοσιώτους appellat majestatis reus, et imperatoris obsequio minime devotos. Ut in actis conciliabuli Ephesini, in Relatione ad Theodosium imp. de Cyrillo Alexandrino: Πρώτον μὲν εἰς τὸ γαληνὸν καὶ εὐσεβὲς ἡμῶν παρηγόμησε θέσπισμα διὰ πάντων τὸ ἀκαθοσιώτων αὐτοῦ δεικνύς. Tanti fuit raram illam vocabuli hujus notionem extricare, ut in eo pluribus immorandum fuerit. Nam καθοσιώσις in illo sensu nullus, quod sciam, Lexicon et vocabulariorum concinnator exposuit.

(77) Καὶ εἶπε· Τοῦτό ἐστι τάδε καὶ τάδε. Eadem cautione sacramenti Eucharistici formam dissimulat, qua et hujus et cæterorum vulgare plerique Patrum veriti sunt. Innocentius epist. 1 *Ad Decent.* de Confirmatione disputans: *Verba vero dicere non possum, ne magis prodere videar, quam ad consultationem responderem.*

(78) Τοῦτέστι μετὰ τὸ δειπνήσαι. Nam δειπνοῦ γενομένου, hoc est peracta cœna, ut ait Joan. c. xiii, novæ legis mysterium est, non in ipsa cœna. Ex quo illud apparet, frustra hoc ex capite cœnæ appellatione sacramentum illud Dominici corporis et sanguinis censeri. Nam Matthæus, et Marcus ἐσθιόντων αὐτῶν dixerunt, præsentī usi pro præterito, nisi, ut olim Scaliger arbitratus est, ἐσθιόντων aoristus sit secundus.

Refut. 66. Ad Dominum ac Deum carnem factum Judas accessit, cum ille corpus induisset; nimirum vera ut oscularetur labia, non quæ ejusmodi duntaxat apparent, ac ludificarent oculos.

Schol. 67. Recidit id quod a Petro gestum dicitur, cum percussit, et amputavit auriculam¹.

346 Refut. 67. Quamvis ut honori Petri consuleret, suppressisse ista videatur, hoc ipso tamen quod revera gestum est, et ad Salvatoris decus gloriamque pertinet, occultare conatus est. Verum nihil omnino perfectit. Nam etsi ille mentionem hujus rei sustulerit, Dei tamen miracula cognoscimus. Abscissa igitur auricula, eam subinde Dominus accipiens in integrum restituit, ut Deum se esse ac divinum opus edidisse monstraret.

Schol. 68. *Et qui tenebant illudebant, cædentes et percutientes dicebant: Prophetiza quis est qui te percussit?*

Refut. 68. Hæc omnia, qui tenebant, et illudebant; item, cædere et percutere; et, *Prophetiza nobis est qui te percussit*; hæc, inquam, non adumbratam duntaxat speciem referunt, sed contactum quemdam ac corpoream carneamque substantiam significant. Idque adeo manifesto cuivis apparet: tametsi præ ea quæ in te est animi cæcitate, Marcio, perspicuam Dei veritatem confiteri detrectes.

Schol. 69. Post ista: *Hunc invenimus subvertentem gentem nostram*², addidit, *et destruentem legem ac prophetas*.

Refut. 69. Nonne *vias Domini pervertere*³ undique deprehenderis ac convinceris? Nam cum huic loco quod minime scriptum est adjicis, ac tibimetipsi, neque enim Domino dixerim, calumniam facis, ita scribens: *Hunc invenimus evertentem legem ac prophetas*, contraria te huic Salvatoris, insane, jugulabit oratio: *Non veni solvere legem, aut prophetas, sed implere*⁴. Non igitur potest idem ille, qui se non evertendi gratia venisse testatur, accusari quod evertit. Neque vero ita in Evangelio legimus, sed potius: *Hunc invenimus subvertentem populum, dicentem se Christum regem*.

Schol. 70. Aliud quoque post hæc verba: *Et prohibentem tributa dare*⁵, subjecit: *Et avertentem uxores ac liberos*.

Refut. 70. Quis seipsum in præceps impellit impletque quod scriptum est: *Qui sibi nequam est, cui bonus erit?* Est enim hoc inauditæ cujusdam temeritatis ac flagitii, sive periculosæ salebrosæque viæ evidens argumentum, delere quæ scripta sunt, quæ nusquam scripta erant addere: idque in Evangelio potissimum **347** committere, quod in æternum stabile ac firmum esse oporteat. Adde quod illa ipsa quæ sunt addita neque locum habent, neque ænigmatis instar aliquid significant. Neque enim Christus uxores avertit aut liberos, cum ipse

Ἐλεγχ. 55'. Ἦγγισε σαρκὶ ὄντι Δεσπότῃ καὶ Θεῷ, σῶμα λαβόντι, καταφιλήσαι ἀληθινὰ χεῖλη, καὶ οὐ δοκῆσαι ἔντα καὶ φαντάζοντα.

Σχόλ. 55'. Παρέκοψε δ' ἐποίησε Πέτρος, ὅτε ἐπάταξε, καὶ ἀφείλετο τὸ οὖς τοῦ δούλου τοῦ ἀρχιερέως.

Ἐλεγχ. 55'. Δοκῶν εἰς τιμὴν Πέτρου ὁ ἀπατεῶν κρύπτειν τὸ ἐν ἀληθείᾳ γενόμενον τῆς δοξολογίας τοῦ Σωτῆρος, τὸ ῥητὸν τεμῶν ἀπέκρυψεν. Ἀλλὰ οὐδὲ ὠφελῆσει. Κάντε γὰρ αὐτὸς ἀποκόψῃ, ἡμεῖς οἶδαμεν τὰ θεοσήμεια. Μετὰ γὰρ τὸ ἀποκόψαι τὸ ὠτίον, ὁ Κύριος πάλιν λαβὼν ἴασατο, ἵνα ἀποδειχθῇ, ὅτι Θεὸς ἔστι, καὶ Θεοῦ ἔργον ἐπετέλεσεν.

B Σχόλ. 57'. *Οἱ συνέχοντες ἐνέπαιζον, δέροντες, τύπογτες, καὶ λέγοντες: Προφήτευσον, τίς ἐστὶν ὁ παῖσας σε;*

Ἐλεγχ. 57'. Ὅτι τὸ, *συνέχοντες*, καὶ τὸ, *ἐνέπαιζον*, καὶ τὸ, *δεῖραι*, καὶ τὸ, *τύψαι*, καὶ τὸ, *προφήτευσον τίς ὁ παῖσας σε*: τοῦτο οὐ δόκησις ἦν, ἀλλὰ ἀφῆς ἐστὶ καὶ σωματικῆς καὶ ἐσάρκου ὑποστάσεως δηλωτικόν. Καὶ παντὶ τῷ δῆλόν ἐστὶ, κἄν τε σὺ τυφλωθεῖς, Μαρκίων, μὴ θέλοις ὁμολογεῖν τὴν ἐναργῆ Θεοῦ ἀλήθειαν.

Σχόλ. 59'. Προσέθετο μετὰ τοῦτο: *Τοῦτον εὔρομεν διαστρέφοντα τὸ ἔθνος, καὶ καταλύοντα τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας*.

C Ἐλεγχ. 59'. Πόθεν οὐ φωραθήσῃ, πόθεν οὐκ ἐλεγχθήσῃ, διαστρέφων τὴν ὁδὸν Κυρίου; Ὅταν γὰρ ἐν ταῦθα προσθεῖης τὸ μὴ γεγραμμένον, συκοφαντῶν σεαυτὸν, (οὐ γὰρ ἂν εἶποιμι τὸν Κύριον,) λέγων, ὅτι *Τοῦτον εὔρομεν καταλύοντα τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας*: τὸ ἀντίζυγον τοῦτου ἐλέγξει σε. Ὡ μαινοῖσθε, αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος λέγοντος: *Οὐκ ἦλθεν καταλύσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι*. Οὐ δύναται τοῖνον ὁ αὐτὸς λέγων, *Οὐκ ἦλθεν καταλύσαι*, διὰ τὸ καταλύειν κατηγορεῖσθαι. Οὐ γὰρ εἶχεν οὕτως τὸ ῥητὸν, ἀλλὰ *εὔρομεν τεῦτον διαστρέφοντα τὸν λαόν, λέγοντα ἑαυτὸν Χριστὸν βασιλέα*.

D Σχόλ. 61'. Προσθήκη τὸ: *Καλύοντα φόρους μὴ δοῦναι*, τὸ, *ἀποστρέφοντα τὰς γυναῖκας καὶ τὰ τέκνα*.

Ἐλεγχ. 61'. Τίς αὐτῷ κρημνὸν περιποιεῖ πληρῶν τὸ γεγραμμένον, τὸ: *Ὁ ἑαυτῷ πονηρὸς τίτι ἀγαθὸς ἔσται*; Πάσης γὰρ τόλμης καὶ πονηρίας ὑπόδειγμα ἐστὶ, καὶ κινδυνώδους ὁδοιορίας, τὸ τὰ μὲν γεγραμμένα παρακόπτειν, ἃ δὲ μὴ γέγραπται προστιθέναι, μάλιστα ἐν Εὐαγγελίῳ ἀκαταλύτῳ ὄντι εἰς τοὺς αἰῶνας. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ τῆς προσθήκης οὔτε τόπον ἔχει, οὔτε αἰνίγμα. Οὐ γὰρ ἀπέστρεψεν Ἰησοῦς γυναῖκα ἢ τέκνα. Αὐτὸς γὰρ ἔφη: *Τίμι τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα*: καὶ *Ἄ ὁ Θεὸς συνέλεξε, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω*. Ἀλλὰ κἄν εἴπῃ: *Ἐὰν μὴ*

¹ Luc. xxii, 50.

² ibid. 65.

³ Luc. xxiii, 2.

⁴ Eccli. xiv, 5

⁵ Act. xiii, 10.

⁶ Matth. v, 17.

⁷ Luc. xxi, 33.

τις καταλείψῃ πατέρα, και-μητέρα, και αδελφούς, και γυναικα, και τέκνα, και τὰ ἐξῆς, οὐκ ἔστι μου μαθητής· οὐχ ἵνα μισῶμεν πατέρας, ἀλλ' ἵνα μη ὑπαγώμεθα πατέρων ἑπιταγὴν ἐτέρας πίστεως (80), ἢ τρόπῳ παρὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίαν.

ut parentes odio habendos præciperet; sed ut ne ad alienam fidem capessendam, quidpiamve Salva-

toris disciplinæ contrarium parentum nos imperium atque auctoritas provocaret.

Σχόλ. σα'. Καὶ ἐλόβητες εἰς τόπον λεγόμενον Κρανίου τόπος, ἐσταύρωσαν αὐτὸν, και διεμερίσαντο τὰ ἰμάτια αὐτοῦ, και ἐσκοτίσθη ὁ ἥλιος.

Ἐλεγχ. σα'. Δόξα τῷ ἐλεήμονι Θεῷ, τῷ συνδήσαντί σου τὰ ἄρματα, ὦ Φαραῶ Μαρκίων! Καὶ βουλομένου σου ἀποδράσαι, κατεπόντισεν αὐτὰ ἐν τῇ θαλάσῃ. Προφασιζόμενος γὰρ τὰ πάντα, οὐχ ἔξεις ἐνταῦθα οὐδεμίαν πρόφασιν. Ὁ γὰρ μη σάρκα ἔχων, οὔτε Β σταυρωθῆναι δύναται. Πῶς οὐκ ἔφυγες τὸ μέγα τοῦτο ῥητόν; Πῶς οὐκ ἐπεχείρησας κρύψαι τὴν μεγάλην ταύτην πραγματείαν, τὴν λύσασάν σου πᾶσαν τὴν ἐξ ἀρχῆς μεμηχανημένην κακοτροπίαν; Εἰ γὰρ ὅλως ἐσταυρώθη, πῶς οὐ βλέπεις τὸν ἐσταυρωμένον ἀφῆν ἔχοντα, και ἥλοις τὰς χεῖρας πηγνύμενον και πῶδας; Οὐκ ἂν δὲ ἠδύνατο δόκησις τοῦτο εἶναι ἢ φάντασμα, ὡς σὺ λέγεις, ἀλλὰ σῶμα ἀληθῶς, ὃ ἐκ Μαρίας ἐληφεν ὁ Κύριος, σάρκα, φύσιν τὴν ἡμετέραν. και ὁστέα, και τὰ ἄλλα· ἐπειδὴ ὁμολογεῖται και παρὰ σοὶ σταυρῷ προσπαγεῖς ὁ Κύριος.

Σχόλ. σβ'. Παρέκοψε τό· Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.

Ἐλεγχ. σβ'. Καλῶς τοῦτο και ἀρμοδίως παρέκοψας, ὦ Μαρκίων· ἐπήρες γὰρ ἀπὸ σεαυτοῦ τὴν εἰσοδὸν τοῦ παραδείσου. Οὔτε γὰρ σὺ εἰσελεύσῃ, οὔτε τοὺς σὺν σοὶ ἔασεις. Φύσει γὰρ τῷ ὄντι μισοῦσι τὸ ἀγαθὸν οἱ πλανῶντες και πεπλανημένοι.

Σχόλ. σγ'. Καὶ φωνήσας φωνῇ μεγάλῃ ἐξέπνευσεν.

Ἐλεγχ. σγ'. Εἰ ἐξέπνευσεν, ὦ Μαρκίων, και φωνὴν μεγάλην ἀπέδωκε, πῶθεν ἐξέπνευσεν, ἢ τί τὸ ἐκπνεόν; Ἀῆλον δὲ ἔστι, κἂν σὺ μη λέγεις. Ψυχὴ σὺν τῇ θεότητι ἀπὸ σώματος ἐκπορευθεῖσα, τοῦ σώματος ἄπνου μέλαντος, ἔχει ἢ ἀλήθεια.

Σχόλ. σδ'. Ἰδοὺ ἀνὴρ ὀνόματι Ἰωσήφ καθελὼν τὸ σῶμα ἐνετύλιξε σινδόνι, και ἐθηκεν ἐν μνημίῳ λαξευτῷ.

Ἐλεγχ. σδ'. Εἰ τὸ, καθελὼν, και ἐντυλίξας, και τὸ, θεῖναι ἐν μνήματι λαξευτῷ, οὐ πεῖθει σε, ὦ Μαρκίων, τίς σου ἡλιθιώτερος; Τί δὲ ἄλλο σαφέστερον ἢ Γραφὴ εἶχε δεῖξαι, ὁπότε και τὸ μνήμα, και τὸν τόπον, και τὸ εἶδος ἔδειξε, και τοῦ σώματος τὴν τριήμερον θέσιν, και τὸ ἐλημᾶ τῆς σινδόνης, ἵνα δεῖξῃ τὴν πᾶσαν ἀλήθειαν.

A dixerit: *Honora patrem et matrem* ²; Item: *Quæ Deus conjunxit, homo non sepatet* ³. Ac tametsi ita pronuntiarit: *Si quis non reliquerit patrem et matrem, et fratres, et uxorem et filios, etc., non potest meus esse discipulus* ⁴; non ideo tamen usurpavit, ad alienam fidem capessendam, quidpiamve Salva-

Schol. 71. *Et venientes in locum, qui dicitur Calvarie locus, crucifixerunt eum, et diviserunt vestimenta, et obscuratus est sol* ⁵.

Refut. 71. *Gratias misericordie Deo, qui currus tuos alligavit, o Pharao Marcio! illosque dum fugam moliris in mare demersit* ⁶. Nam cum omnem tergiversandi occasionem captes, nihil hic quo te excuses afferre poteris. Etenim qui carne non constat, ne affigi quidem cruci potest. Quomodo igitur tam illustrem sententiam minime devitasti? aut ingens hoc negotium callide dissimulare non es aggressus, quo tua fraus omnis et improbitas funditus labefactata concidit? Nam si omnino cruci est affixus, cur non illud vides, eum qui crucifixus est attractari, ejusque manus ac pedes clavis perforari? Quare non hæc inanis larva, vel species esse potuit, ut asseris; sed verum corpus, quod c Maria Christus accepit, carnem videlicet nostram, et ossa, cæteraque corporis membra: quandoquidem cruci affixum esse Dominum ne ipse quidem diffiteris.

Schol. 72. *Hoc insuper abstulit: Hodie tecum eris in paradiso* ⁷.

Refut. 72. Recte hoc et consentaneæ quidem subtraxisti, Marcio. Paradisi enim tibi aditum interclusisti, ut neque tute ingrediare, neque tuos patriaris ingredi ⁸. Ita enim comparatum est, ut quod bonum est oderint tam qui in errorem inducunt, quam qui induci se permittunt.

Schol. 73. *Et exclamans voce magna expiravit* ⁹.

Refut. 73. Cum expirarit, o Marcio! Christus, et in ingentem vocem eruperit, quinam expirare potuit, aut quid tandem expiravit? Nimirum quælibet **348** taceas, manifestum istud est: animam fuisse, quæ cum divinitate a corpore discesserit; cum interim animæ illud expers maneret, ut veritas ipsa continet.

Schol. 74. *Ecce vir, nomine Joseph, depositum corpus involvit, et posuit in monumento exciso* ¹⁰.

Refut. 74. Si hæ voces, *depositum*, et *involvens*, et *ponere in monumento exciso*, persuadere tibi nequeunt, Marcio, quid te fingi potest amentius? Quid autem clarius indicare Scriptura potuit, cum et monumentum, et locum, et ejus formam ac descriptionem expresserit; addiderit insuper triduanam illam in sepulcro cõmmorationem, cum sindonis involucro, uti totam rei veritatem ostenderet?

¹ Deesse videtur nonnihil. ² Matth. xv, 4. ³ Matth. xix, 6. ⁴ Luc. xiv, 26. ⁵ Luc. xxiii, 33. ⁶ Exod. xiv, 24. ⁷ Luc. xxiii, 43. ⁸ Luc. xi, 52. ⁹ Luc. xxiii, 46. ¹⁰ ibid. 53.

(80) Ἐπιταγὴν ἐτέρας πίστεως. Corr. ἐπιταγῇ.

Schol. 75. *Et revertentes mulieres siluerunt Sab- A*
bato secundum mandatum ¹.

Refut. 75. Unde, quæso, mulieres reversæ sunt? aut cur demum siluisse narrantur, nisi ut illarum testimonia, quibus insania tua redarguitur, Scriptura declararet? Ecce tibi mulieres testantur, et apostoli, et Judæi, et angeli, et Joseph ipse, qui tractabile corpus e cruce demisit, et obvolvit. *Venum quis eum corrigat, qui seipsum suo iudicio ac voluntate pervertit? uti scriptum legimus* ².

Schol. 76. *Dixerunt qui erant in veste alba: Quid quæritis viventem cum mortuis? Surrexit. Recordamini quæ locutus est, cum adhuc esset: Quoniam oportet filium hominis pati et tradi* ³.

Refut. 76. Fidem tibi facere ne angeli quidem isti possunt, o Marcio! dum ipsum triduo inter mortuos versatum esse prædicant, eundemque postea redivivum, nec amplius mortuum; qui divinitate quidem ipsa perpetuo vivat, neque mortem sit expertus aliquando, carne vero triduo mortuus jacuerit, ac denuo vivere cœperit. Sic enim mulieres alloquuntur: *Surrexit; non est hic. Quid autem aliud surgendi vox, nisi eum dormiisse significat? Quod quidem manifestius postea declarant. Recordamini enim, inquit, quoniam cum adhuc viveret*

Schol. 77. Quin ea sustulit, quæ Cleophæ ejusque socio dicta sunt, cum illis occurrit: *O stulti et tardi corde ad credendum in omnibus quæ locuti sunt propheta! Nonne hæc oportuit pati* ⁴? Ac pro his, in omnibus quæ locuti sunt propheta, scripsit, in **349** *omnibus quæ locutus sum vobis. Sed ex eo redarguitur, quod cum panem fregit, aperti sunt oculi eorum, et cognoverunt illum* ⁵.

Refut. 77. Unde illa panis fractio? dic, sodes Marcio. Num ab inani aliqua forma; an a corpore mole aliqua constante, ac revera istud agente profecta est? Cum enim resurgeret a mortuis, cum eodem illo sanctissimo corpore reipsa surrexit. Tu vero pro his verbis: *Nonne hæc sunt quæ locuti sunt propheta?* Rescribere ausus es: *Nonne hæc sunt quæ locutus sum vobis?* Atqui si hoc illis dixisset: *Locutus sum vobis*, ex iis utique verbis ipsum cognoscere debuerant. Cur igitur in frangendo pane subiecit, *Aperti sunt illorum oculi, et cognoverunt eum: et evanuit?* Ita quippe Deum decebat, qui corpus suum in spiritale convertisset, verum quidem illud ostendere, sed quoties tamen libuisset mortaliu oculis subtrahere: quando nihil est quod illius potestatem effugiat. Nam et Elisæus propheta cum esset, et a Deo beneficio ejusmodi esset affectus, ab eodem postulavit, ut qui se quærent, cæci repente fierent: quod ita gestum est, ut eum illi ejusmodi erat videre non possent ⁶. Quinetiam Sodomis angeli Loti ostium subducere oculis potuerunt, adeo ut intueri illud Sodomitæ nequiverint ⁷. Utrumnam

Σχόλ. ος'. Καὶ ὑποστρέψασαι αἱ γυναῖκες ἡσύχασαν τὸ σάββατον κατὰ τὸν νόμον.

"Ἐλεγχ. ος'. Πόθεν ὑπέστρεψαν αἱ γυναῖκες; διὰ τί δὲ καὶ τὸ ἡσύχασαν γέγραπται; ἀλλ' ἵνα δεῖξη ἡ Γραφή τὴν αὐτῶν μαρτυρίαν, ἐλέγχουσάν σου τὴν ἀνοσίαν, ὦ Μαρκίων. Ἰδοὺ γὰρ καὶ γυναῖκες μαρτυροῦσι, καὶ ἀπόστολοι, καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ ἄγγελοι, καὶ Ἰωσήφ ὁ ψηλαφῆτὸν ὄντως σῶμα καθελών, καὶ ἐνεκλήσας. *Τίς δὲ κοσμήσει τὸν αὐτοκατακρίτως ἑαυτὸν διαστρέφοντα;* ὡς ἔστι γεγραμμένον.

Σχόλ. ος'. Ἐἶπαν οἱ ἐν ἐσθῆτι λαμπρῇ· *Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; ἤγέθη. Μνήσθητε ὅσα ἐλάλησεν ἐπι ὧν μεθ' ἡμῶν· Ὅτι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν, καὶ περιδοθῆναι.*

"Ἐλεγχ. ος'. Οὐδὲ οὗτοι σε πείθουσιν οἱ ἄγγελοι, ὦ Μαρκίων, ὁμολογούντες μὲν αὐτὸν τρίτημερον μεταξὺ νεκρῶν γεγενῆσθαι, ζῶντα δὲ λοιπὸν, καὶ οὐκέτι νεκρὸν· αἶψα μὲν ζῶντα ἐν τῇ θεότητι, καὶ μετ' ὧν νεκρωθέντα, νεκρωθέντα δὲ κατὰ σάρκα τὸ τρίτημερον, καὶ πάλιν ζῶντα. Λέγουσι γὰρ αὐταῖς· *Ἀνάστη· οὐκ ἔστιν ὧδε. Τὸ δὲ ἀνάστη τί ἔστι εἰ μὴ ὅτι καὶ ἔκοιμήθη; Σαφέστερον γὰρ αὐτὸ διηγούνται. Μνήσθητε γὰρ, φησὶν, ὅτι ἐπι περιῶν ταῦτα ἔλεγεν ἡμῖν· Ὅτι δεῖ παθεῖν τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου.*

Julia locutus est vobis: Quia oportet pati Filium ho-

Σχόλ. ος'. Παρέκοψε τὸ εἰρημένον πρὸς Κλεόπαν καὶ τὸν ἄλλον, ὅτε συνήνησεν αὐτοῖς, τὸ· *Ὁ ἀνῆρτι καὶ βραδεῖς τοῦ πιστεύειν πᾶσιν οἷς ἐλάλησεν οἱ προσήται! οὐχὶ ταῦτα ἔδει παθεῖν; καὶ ἀντὶ τοῦ, ἐφ' οἷς ἐλάλησεν οἱ προσήται, ἐποίησεν, ἐφ' οἷς ἐλάλησα ἡμῖν. Ἐλέγχεται δὲ, ὅτι, ὅτε ἐκλασε τὸν ἄρτον, ἠνολόγησεν αὐτῶν οἱ ἐσθαλιμοὶ, καὶ ἐπέγνωσαν αὐτόν.*

"Ἐλεγχ. ος'. Πόθεν ἡ κλάσις τοῦ ἄρτου ἐγένετο; λέγε, ὦ Μαρκίων. Ἀπὸ φαντασίας ἢ ἀπὸ σώματος ἐνεργούντος ὀγκηροῦ κατὰ ἀλήθειαν; Ἀναστὰς γὰρ ἐκ τῶν νεκρῶν, ἐν αὐτῷ τῷ ἀγίῳ σώματι ἀνάστη ἐν ἀληθείᾳ. Ἐποίησας δὲ, ὦ Μαρκίων, ἀντὶ τοῦ οὐ ταῦτά ἐστιν ἢ ἐλάλησεν οἱ προσήται; οὐ ταῦτά ἐστιν ἢ ἐλάλησα ἡμῖν; Εἰ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· *Ἐλάλησα ἡμῖν*, πάντη ἐγίνωσκον αὐτὸν ἂν ἀπὸ τοῦ λόγου τοῦ ἐλάλησα ἡμῖν. Πῶς οὖν ἐν τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου λέγει· *ἠνολόγησεν αὐτῶν οἱ ἐσθαλιμοὶ, καὶ ἐπέγνωσαν αὐτόν· καὶ ἄφαντος ἐγένετο;* Ἐπρεπε γὰρ αὐτῷ Θεῷ ὄντι, καὶ μεταβάλλοντι αὐτοῦ τὸ σῶμα εἰς πνευματικόν, ἕκινῦναι μὲν αὐτὸ σῶμα ἀληθινόν, ἀφαντοῦσθαι δὲ ὅτε ἐθεύετο· ὅτι πάντα αὐτῷ δυνατά. Καὶ γὰρ καὶ Ἐλισσαῖος προφήτης ὢν, καὶ ἐκ Θεοῦ λαβὼν τὴν χάριν, ἤτησε παρὰ Θεοῦ τοὺς αὐτὸν ζητούντας παταχθῆναι ἀορασίᾳ· καὶ ἐπατάχθησεν, καὶ οὐκ ἔβλεπον αὐτὸν τοιοῦτον ὄντα οἷος ἦν. Ἀλλὰ καὶ ἐν Σοδόμοις τὴν οὐρανὸν τοῦ Λῶτ ἀπέκρυψαν οἱ ἄγγελοι, καὶ οὐκ ἔβλεπον αὐτὴν οἱ Σοδομίται. Μὴ καὶ ἡ θύρα τοῦ Λῶτ δόκησις ἦν, ὦ Μαρκίων; οὐχ ὑπολείπεται δὲ σοι ἀντιλογία οὐδεμία.

¹ Luc. xxiii, 56. ² Eccle. i, 15. ³ Luc. xxiv, 5.

⁷ Gen. xix, 11 sqq.

⁴ ibid. 15 sqq. ⁵ ibid. 31. ⁶ IV Reg. vi, 18 sqq.

*Ἐκλασε γάρ τὸν ἄρτον σαφῶς, καὶ διέδωκε τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς.

Σχόλ. οη'. *Τι τεταραγμένοι ἐστέ; Ἴδετε τὰς χεῖρας μου καὶ τοὺς πόδας μου· ὅτι πνεῦμα ὄσα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμέ θεωρεῖτε ἔχοντα.*

*Ἐλεγχ. οη'. Τίς οὐκ ἂν καταγελάσῃ τοῦ λήρου, ἐν ἀφροσύνῃ ἑαυτὸν καὶ ἐτέρων ψυχὰς κατασπώντος εἰς ἄδην; Εἰ μὲν γάρ οὐκ ὠμολόγητο παρ' αὐτοῦ ἡ πλάνη, καὶ συγγνώμην εἶχον οἱ ὑπ' αὐτοῦ ἠπατημένοι· νῦν δὲ ἐπειδὴ ἐκεῖνος ὠμολόγησε, καὶ οὐ περιήρῃς τὰ ῥητὰ ταῦτα, ἀναγινώσκουσι δὲ αὐτὰ καὶ οἱ αὐτοῦ, ἡ ἁμαρτία αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτῶν μένει, καὶ ἀπαραίτητον τὸ αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτῶν πῦρ, ἀναπαλογητοῖς οὖσι· σαφῶς τοῦ Σωτῆρος διδάξαντος, μετὰ ἀνάστασιν ὄσα καὶ σὰρκα ἔχει¹, ὡς αὐτὸς ἐμαρτύρησε λέγων· Ὡς ἐμέ ὁράτε ἔχοντα.

Αὕτη ἐστὶν ἡ κατ' αὐτοῦ ἀπὸ τῶν λειψάνων τῶν παρ' αὐτῷ σωζόμενων ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ὑπόθεσις τῆς ἡμῶν πεποιημένης δι' αὐτὸν πραγματείας, ὡς γε νομίζω ἱκανῶς ἔχειν πρὸς ἀντίθεσιν τῆς αὐτοῦ ἀπάτης. Ἐλεύσομαι δὲ καὶ εἰς τὰ ἐξῆς τῶν ἀποστολικῶν ῥητῶν παρ' αὐτῷ ἔτι σωμαζομένων, καὶ δι' ἡμῶν πάλιν οὕτως ἀναλελεγμένων. Ἐν πρώτοις δὲ ἡμῖν καὶ καθ' εἰρμὸν δι' ὅλου οὕτως προταχθέντων ἀπὸ τῆς πρὸς Γαλάτας ἐπιστολῆς. Αὕτη γάρ παρ' αὐτῷ πρώτη κεῖται. Ἡμεῖς δὲ τὴν ἀναλογίαν τότε ἐποιήσαμεθα, οὐχ ὡς παρ' αὐτῷ, ἀλλ' ὡς ἔχει τὸ ἀποστολικὸν ῥητὸν, τὴν πρὸς Ῥωμαίους τάξαντες πρώτην· ὧδε δὲ κατὰ τὸν αὐτοῦ χαρακτήρα, οὕτως παρατιθέμεθα.

Ἀπὸ τῆς πρὸς τοὺς Γαλάτας Ἐπιστολῆς.

Σχόλ. α'. *Μάθετε, ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. Ὅσοι γάρ ὑπὸ νόμον, ὑπὸ κατάραν εἰσίν. Ὁ δὲ ποιήσας αὐτὰ ζήσεται ἐν αὐτοῖς.*

*Ἐλεγχ. α'. Τὸ, *Μάθετε, ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται*, κατὰ τὰ ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου εἰρημμένα Γραφῆς ἐστὶ Παλαιᾶς δεκτικά. Ἄτινά ἐστι παρὰ τοῦ Ἀποστόλου εἰς ἡμετέραν ζωὴν ἀπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν εἰρημμένα περὶ Καινῆς Διαθήκης, καὶ σύζυγα ὄντα τῆς ἡμῶν ἐλπίδος. Καὶ τὸ, *ὑπὸ κατάραν εἰσίν*, φησὶν, ὅτι ἐν τῷ νόμῳ ἀπειλὴ ἐτύγχανε κατὰ τῆς τοῦ Ἀδάμ παρακοῆς, ἕως ὅτε ἦλθεν ὁ ἄνωθεν ἔλθων, καὶ ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ φαρμάματος σῶμα ἀμφιάσας, μετέβαλε τὴν κατάραν εἰς εὐλογίαν.

Σχόλ. β'. *Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. Ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐπαγγελίας διὰ τῆς ἐλευθέρως.*

*Ἐλεγχ. β'. Δεικνύς πάλιν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τὴν οἰκονομίαν τῆς ἐνσάρκου παρουσίας καὶ τοῦ σταυροῦ ἐπὶ τῇ λύσει τῆς κατάρας γινομένην, ταύτη δὲ προσ-

igitur Loti janua vana quædam species fuit, o Marcio? Non video quid contra hæc hiscere possis. Si quidem panem manifeste fregit, et in discipulos suos distribuit.

Schol. 78. *Quid turbati estis? Videte manus meas, et pedes meos, quia spiritus ossa non habet, sicut me videtis habere¹.*

Refut. 78. Quis nugacissimum hunc non irrideat, qui stoliditate sua cum semetipsum, tum cæterorum animas ad inferos detrudat? Nam nisi hæc ille confiteretur omnia, haberet ejus error colorem aliquem, ac venia digni utcunque forent, qui se ab illo decipi paterentur. Nunc cum et iste verba illa pro germanis habeat, nec ea sustulerit: et ab ejusdem discipulis legantur, cum utrorumque delictum, tum vero ignis ille manet, quem nulla tergiversatio possit effugere: utpote quibus omnis adempta sit excusatio. Nam id aperte Salvator edocuit; post resurrectionem ossibus se ac carne constare, quod hæc ipsius verba demonstrant: *Sicut me videtis habere.*

Atque hoc illius operis argumentum est, quod adversus Marcionem elaboraveram, quodque ex illis Evangelii 350 reliquiis, quas adhuc retinet, carptim se legeram. Quod quidem ad refutandum illius errorem sufficere arbitror. Venio nunc ad reliquas apostoli sententias, quas perinde ad discendas putavit: ego vero vestra causa potissimum excerpseri, in hisce proponendis eundem quo ille usus est, ordinem seriemque tenui, ut ab ea quæ ad Galatas scripta est initium facerem. Hanc enim primo ille loco proposuit. Sed nos olim excerpta nostra sic institueramus, non ut illius ordinem sequeremur, sed eum quem apostolica scripta representant, nimirum primum ut locum ea quæ ad Romanos scripta est obtineret. Nunc autem omnia ad illius nos formam et exemplum accommodata proponemus.

Ex Epistola ad Galatas.

Schol. 1. *Discite quia justus ex fide vivet. Quotquot enim sub lege sunt, sub maledicto sunt. Qui autem fecerit ista, vivet in eis².*

Refut. 1. Hæc ipsa verba: *Discite quia justus ex fide vivet*, ab Apostolo usurpata Testamentum Vetus comprobant. Hæc enim ab illo sunt ex lege ac prophetis ad vitam nobis conciliandam de Novo Testamento pronuntiata, et quidem cum spe nostra consentanea. Quod autem *sub maledicto esse dicit*, eo referendum est, quod adversus Adami delictum Dei comminationes in lege continebantur, donec ex cælo missus adveniret Christus, qui ex Adami massa formatum sibi corpus induens maledictum in benedictionem convertit.

Schol. 2. *Maledictus omnis qui pendet in ligno. Qui autem ex repromissione est, ex libera³.*

Refut. 2. Cum hoc loco rursus Apostolus significet, susceptæ carnis administrationem omnem, ac crucem ad tollendum maledictum pertinuisse; id-

¹ For. ἔχειν, vel ὅτι ἔχει. ² Luc. xxiv, 39. ³ Galat. iii, 10 sqq. ⁴ ibid. 14; Deut. xxi, 23.

que ipsum et in lege an'ea scriptum ac prædictum A
fuisse; ac demum in Salvatore perfectum, haud ob-
scure declarat, non alienam a Salvatore esse le-
gem, utpote quæ ab illo gerenda omnia vaticinata
fuerit, ac testimonio corroborarit.

Schol. 3. *Testificor rursus, quoniam homo cir-
cumcisis debitor est universæ legis implendæ*¹.

351 Refut. 3. Quod ait, *debitor est*, non tan-
quam de re quapiam prohibita dixit, sed de gra-
viore quodam onere, quod sublevari potest. Sed
ita, unus ut sit Dominus, qui et onerare possit, et
de onere detrahere, pro eorum voluntate, qui ob-
latam per ejus gratiam ipsius adventu salutem mi-
nime repudiaverint.

Schol. 4. Pro eo quod est: *Modicum fermentum B
lotam massam corrumpit*², *rescripsit adulterat*.

Refut. 4. Ne quod sit apud illum veritatis vesti-
gium, nusquam fere Scripturas attigit, quin mali-
tiose aliquid immutaret; sed ex eo quod sequitur
orationis series ipsa manifesta redditur. Nam fer-
mentum, velut forma quædam, massæ subactæ
opus est, et fermentatio ipsa e subacta massa fit;
neque primigeniam formam destruxit, qui pruden-
ter similitudinem illam comparisonemque trans-
tulit.

Schol. 5. *Omnis enim lex in eo vobis impletur:
Diliges proximum tuum sicut teipsum*³.

Refut. 5. Quid attinebat Apostolum legem adhi-
bere, si a veteribus mandatis Novum Testamen-
tum abhorreret? Sed ut aperte monstraret duo illa
Testamenta ab uno eodemque auctore Deo manasse,
summamque amborum esse concordiam, utrobique
proximorum charitate legem impleri significatur,
quæ perfectum omnibusque numeris absolutum
bonum efficiat. Ideo perfectionem legis Apostolus
charitatem esse definit.

Schol. 6. *Manifesta sunt autem opera carnis, quæ
sunt fornicatio, immunditia, luxuria, idolorum ser-
vitus, veneficia, inimicitia, contentiones, æmulatio-
nes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ, homicidia, ebrie-
tates, commensationes: quæ prædico vobis sicut præ-
dixi, quoniam qui talia agunt regnum Dei non possi-
debunt*⁴.

Refut. 6. O admiranda Dei mysteria, ac Marcio-
nis erroribus adversa dogmata! Etenim mala om-
nia carni tribuuntur. Ea porro perpetuo non exstilit;
sed sexto demum die, tum cum Adamus formatus est,
esse cœpit. Ex quo illi refelluntur, qui malum ab in-
itio ac semper exstitisse prædicant. Atqui neque simul
ac formata caro est, peccatum admisit, ne peccati
auctor qui illam finxerat haberetur; quasi peccati
ream carnem molitus esset; neque malum opus
ipsum antecessit. Verum aliquanto **352** post tem-
pore a Dei obsequio desciscens Adamus ac libertate
præditus, per sese, ac sponte sua certoque consi-

γέγραπται⁵ ἐν τῷ νόμῳ καὶ προπεφητεῦσθαι ἐσιμεί-
νην, εἶτα τελεσθεῖσαν ἐπὶ τῷ Σωτῆρι. ἐπέδειξε σαφῶς,
ὅτι οὐκ ἄλλοτριος ὁ νόμος τοῦ Σωτῆρος. Προεφή-
τευσε γὰρ καὶ ἐμαρτύρησε τοῖς ὑπ' αὐτοῦ μέλλουσι
γίνεσθαι.

Σχόλ. γ'. *Μαρτύρομαι δὲ πάλιν, ὅτι ἄνθρωπος
περιτεμνόμενος ὄφειλέτης ἐστὶν ὅλων τῶν νόμων
πληρώσει.*

Ἐλεγχ. γ'. Τὸ, ὄφειλέτης ἐστὶν, οὐκέτι ὡς περὶ
ἀπειρημένου λέγει, ἀλλὰ περὶ βαρύτερου φορτίου
δυναμένου ἐλαφρυνθῆναι. Ἐνδὸς δὲ ὄντος Δεσπότου,
δυναμένου καὶ βαρύνειν καὶ ἐλαφρύνειν διὰ τῆς
προαιρέσεως τῶν μὴ παραιτησαμένων καταδέξασθαι
τὴν διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ ἐν τῇ ἐνσάρκῳ αὐτοῦ
παρουσίᾳ σωτηρίαν.

Σχόλ. δ'. Ἀντὶ τοῦ, *Μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα
ζυμοῖ, ἐποίησε⁶, ὁλοῖ.*

Ἐλεγχ. δ'. Ἴνα μὴδὲν ἀληθὲς παρ' αὐτῷ εὐρεθῆι,
οὐδαμῶς σχεδὸν ἀνευ ῥαδιουργίας ταῖς Γραφαῖς προσ-
ενηνέχεται. Ἄλλ' ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀκολουθίας ἡ φανέρω-
σις τοῦ λόγου γίνεται. Ἢ γὰρ ζύμη τὸ εἶδος φερά-
ματος ἔργον· καὶ ἀπὸ τοῦ φεράματος τὸ ζυμοῦσθαι·
καὶ οὐκ ἐν τοῖς πρωτοτύποις τὸ εἶδος ἔφάνηεν ὁ
συνετῶς τὴν παραβολὴν τοῦ αἰνίγματος ποιησά-
μενος.

Σχόλ. ε'. Ὁ γὰρ πᾶς νόμος ὑμῖν πεπληρωται·
Ἄγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν.

Ἐλεγχ. ε'. Τίς ἐστὶ χρεια τῷ ἁγίῳ Ἀποστόλῳ νόμῳ
χρηθῆναι, εἰ ἀπληροκωτο Καινῆ Διαθήκῃ τῆς πα-
λαιᾶς νομοθεσίας; Ἄλλ' ἵνα δείξῃ, ὅτι τοῦ ἐνδὸς Θεοῦ
αἱ δύο Διαθήκαι, καὶ ἡ συμφωνία τὸ πληρωτικὸν τοῦ
νόμου διὰ τῆς ἀγάπης τοῦ πλησίον ἰσορρόπως ἐν ταῖς
δύο Διαθήκαις γνωρίζεται, τὸ τέλος ἐργαζομένου
τὸ ἀγαθόν, νόμου τελειῶσιν εἶπεν εἶναι τὴν ἀγάπην.

Σχόλ. ς'. *Φανερά δὲ ἐστὶ τὰ ἔργα τῆς σαρκός·
ἀτινά ἐστι πορνεία, ἀκαθαρσία, ἀσέλγεια, εἰδω-
λολατρεῖαι, φαρμακείαι, ἐχθραὶ, ἔρεις, ζηλοί,
θυμοί, ἐριθείαι, διχوستασίαι, αἰρέσεις, ψόθοι,
μέθαι, κῶμοι· καθὼς καὶ προεῖπον, ὅτι οἱ τὰ
τοιούτα πράσσοντες βασιλεῖαν Θεοῦ οὐ κληρονο-
μήσουσιν.*

Ἐλεγχ. ς'. Ὁ θαυμασίῳν μυστηρίων καὶ ἀντιθέτων
Θεοῦ ὑποδειγμάτων. Τῇ γὰρ σαρκὶ περιτῆς τὸ
πάντα δεινά. Ἡ σὰρξ δὲ οὐκ αἶε ἦν· ἀλλ' ἐν τῇ ἑκτη
ἡμέρᾳ τῆς κοσμοποιίας, τοῦ Ἀδὰμ πλασθέντος, ἡ
σὰρξ ἔκτοτε ἔσχε τὴν ἀρχὴν, φημὶ τῆς πλάσεως·
ἵνα ἐλεγχθῶσιν οἱ λέγοντες αἶε καὶ ἐξ ἀρχῆς εἶναι
τὸ κακόν. Καὶ γὰρ οὕτε ἐξότε ἐπλάσθη ἡ σὰρξ ἡμαρ-
τεν, ἵνα μὴ ὁ πλάστης αἴτιος νομισθῇ ἁμαρτίας,
πλάσας σάρκα ἁμαρτωλὴν· οὔτε προῦπήρχε τοῦ
πλάσματος τὸ κακόν. Μετὰ χρόνον δὲ ἐν παρακοῇ ὁ
Ἀδὰμ γεγονώς, ἔχων τὸ αὐτεξούσιον, προαιρέσει
ἰδίᾳ ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν ἁμαρτίαν εἰς ἑαυτὸν διανοηθεῖς

¹ Galat. v. 3. ² ibid. 9. ³ ibid. 14. ⁴ ibid. 19-21.

⁵ For. ταύτην εἰ προγεγράφθαι. ⁶ γρ. ἐποίησαν

Decet ἐν τῷ.

ἐπραξε· φημι δὲ, τὴν ἀθέτησιν τοῦ αὐτοῦ Δεσπότου ἅδιὰ τῆς παρσχοῆς ποιησάμενος. Ποῦ τοίνυν ἦν τὸ κακόν, πρηνὴ τὴν σάρκα εἶναι; Πῶς δὲ εὐθύς πλασθεῖσα οὐ τὸ κακὸν ἐργάσατο, ἀλλὰ χρόνῳ μετέπειτα; Ἄρα γοῦν ἀνήρηται ὁ περὶ τῆς κακίας ἀρχῆς λόγος. Οὐ γὰρ δύναιται ἀρχαίσειν, ἐπειδὴ ἐν τῇ σαρκὶ τῇ μεταγενεστέρᾳ τὸ γίνεσθαι ἔχει ἡ κακία, ἢ μὴ γίνεσθαι· καὶ οὐτε ἡ σὰρξ πάλιν ἀκληρονομῆτης ἐστὶ τῶν ἐπουρανίων. Καὶ μὴ τις λάθῃται τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου εἰπόντος· *Σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν*. Οὐ γὰρ πᾶσαν σάρκα αἰτιάται. Πῶς γὰρ αἰτιαθήσεται σὰρξ, ἢ μὴ πράξασα τὰ προειρημένα; Καὶ ἐξ ἐτέρων δὲ ἀποδείξεων παραστήσω τὸ ζητούμενον. *Τίς γάρ, φησὶν, ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ;* Πῶς οὐ κληρονομήσει *Μαρία ἡ ἁγία* μετὰ σαρκὸς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἢ μὴ πορνεύσασα, μὴ ἀσελήγησασα, μὴ μοιχευθεῖσα, μηδὲν τι τῶν ἀνηκέστων σαρκὸς ἔργων ἐργασαμένη, ἀλλὰ ἀχραντος μεύσασα; Οὐκ ἄρα τοίνυν περὶ σαρκὸς λέγει· μὴ κληρονομεῖν βασιλείαν οὐρανῶν, ἀλλὰ περὶ σαρκικῶν ἀνθρώπων τῶν τὰ φαῦλα διὰ τῆς σαρκὸς πρᾶττόντων· ἅτινά ἐστι πορνεία, εἰδωλολατρεία, καὶ τὰ τοῦτοις ὅμοια. Καὶ ἐξάπαντος ἐλέγχεσθαι σου ἡ σκευωρία, ὡς *Μαρκίων* πεπλανημένη, τῆς ἀληθείας πάντη προλαβοῦσης, καὶ τὸ στερεὸν τοῦ κηρύγματος τῆς ζωῆς ἀσφαλιζομένης.

luditas omnino detegitur, cum omnes erroris aditus jamdudum veritas occuparit, prædicationisque ejus, quæ vitam affert, firmitatem stabilitatemque munierit.

Σχόλ. ζ'. *Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθίμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις.*

Ἐλεγχ. ζ'. *Εἰ ἐσταύρωσαν τὴν σάρκα οἱ τοῦ Χριστοῦ, ὡς Μαρκίων, δῆλον ἦν, ὅτι οἱ τοῦ Χριστοῦ δοῦλοι σὺν ταῖς ἐπιθυμίαις καὶ τοῖς παθίμασι καθάρων τὴν σάρκα ἀπέδειξαν· καὶ ἐμίμησαν τὸν Χριστὸν, δεῖξαντες αὐτὸν σάρκα ἐσταυρωμένην. Διὸ καὶ αὐτοὶ, τὰ ἴσα τῷ Δεσπότη αὐτῶν φρονήσαντες, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν. Καὶ εἰ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν, ἀνένδεκτον τὴν σάρκα ὑπὲρ Χριστοῦ παθοῦσαν μὴ σὺν Χριστῷ βασιλεύειν· καθὼς καὶ ἐν ἄλλῳ βῆτῳ δεῖκνυσιν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος λέγων, ὅτι *Καθάπερ κοινωνοὶ ἐστε τῶν παθημάτων τοῦ Χριστοῦ, οὕτως καὶ τῆς δόξης.**

Σχόλ. η'. *Οὐτε γὰρ οἱ περιτεμνόμενοι αὐτοὶ νόμον φυλάσσουσιν.*

Ἐλεγχ. η'. Οὐκ ἀπηγόρευτο τοίνυν ἡ προτέρα περιτομὴ ἐν τῷ ἰδίῳ χειρῷ, εἰ νόμον ἐφύλαξε. Νόμος δὲ Χριστὸν κατήγγελλεν ἐρχόμενον νόμον ἐλευθερίας παρασχέσθαι, καὶ οὐκέτι ἡ περιτομὴ ἐν σαρκὶ τῷ χρόνῳ τοῦ Χριστοῦ ἐξυπηρετήσειεν. Ἦλθε γὰρ ἡ διὰ Χριστοῦ ἀληθινή, ἥς τύπος ἐκείνη ἦν. Οἱ δὲ ἐτι ἐν ἐκείνῃ σφραγίζόμενοι, καὶ τε πάντα τὸν νόμον φυλάξωσι, οὐκέτι αὐτοῖς λογισθήσεται νόμου φύλαξις. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νόμος ἔλεγε περὶ Χριστοῦ, ὅτι *Προφήτην ἐγερεῖ ὑμῖν Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν μου ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσετε*· αὐτῶν δὲ τοῦ Χριστοῦ μὴ ἀκούσαντων, ἡ περιτομὴ ἀκροβυστία γίνεται αὐτοῖς, καὶ ἡ φύλαξις τοῦ νόμου οὐκέτι

lio peccato se obstrinxit, dum per animi contumaciam Domini sui majestatem imminuit. Ubinam ergo rerum, antequam caro prodiiisset, peccatum fuit? Aut quam ratione non simul atque condita est, sed aliquanto postea intervallo malum commisit? Quamobrem omnis illa de principio mali sententia corrui. Non enim antiquum esse potest malum, quod in recentiori caro habet ut sit, aut non sit omnino. Neque vero a cœlesti possessione caro dejicitur. Nec est quod Apostoli auctoritate abutatur quispiam, dum ait: *Caro et sanguis regnum Dei non possidebunt*¹. Nam non carnem omnem accusat. Cur enim accusetur ea quæ nihil eorum quæ antea commemorata sunt admisserit? Sed et aliis quoque rationibus quod queritur evidenter ostenditur. *Quis, inquit, accusabit adversus electos Dei*? Nonne sanctissima Virgo Maria cum ipsa carne cœleste regnum capesset; cui neque vitium est unquam oblatum; nec libidine est ulla, aut adulterio sœdata; neque quidquam ex nefariis illis carnis operibus admisit, sed integra inviolataque perstitit? Non igitur utcunque de carne loquitur, cum eam negat cœleste regnum possidere; sed de carni immersis hominibus, qui adminiculo carnis scelestæ quadam perpetrant: cujusmodi sunt fornicatio, idololatria, etc. Unde tua, Marcio, fraus atque caliditas

Schol. 7. *Qui autem Christi sunt carnem crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis*².

Refut. 7. *Si qui Christi sunt, carnem crucifixerunt, Marcio, perspicuum est Christi servos circumcisis cupiditatibus et affectionibus purgatissimam carnem suam reddidisse, imitatosque esse Christum, dum ipsum carnem suam cruci affixisse declarant.* Unde et illi eodem quo Dominus suus consilio carnem in cruce desigunt. Jam vero si carnem suam crucifixerint, fieri non potest quin caro pro Christo perpessa cum Christo pariter regnet: id quod alio in loco his verbis demonstrat Apostolus: *Sicut socii passionum Christi estis, ita et gloriæ*³.

Schol. 8. *Neque enim qui circumciduntur ipsi legem custodiunt*⁴.

353 Refut. 8. Non igitur suo tempore prohibita vetus illa circumcisio fuit, si quidem legem custodiret. Porro lex Christum nuntiabat idcirco venientem, ut legem libertatis asserret, et circumcisio carnis non amplius tempore Christi locum haberet. Venit enim per Christum vera, cujus illa figuram expressit. Quicumque vero adhuc in illa signantur, tametsi legem omnem observent, non tamen iis observatio ista legis imputabitur. Cum enim lex de Christo prædixerit: *Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus e fratribus meis sicut me; ipsum audietis*⁵: qui ex illis Christum non audierint, horum circumcisio præputii instar æstimatur, ipsaque legis

¹ I Cor. xv, 50. ² Rom. viii, 35. ³ Galat. v, 21.

⁴ II Cor. i, 7.

⁵ Galat. vi, 15.

⁶ Deut. xviii, 15.

observatio observatio esse desinit. Est igitur bona quidem lex, bonaque circumcisio : per quas Christum Christique perfectiorem legem ac circumcisionem cognovimus.

Ex Epistola ad Corinthios, quam isti perinde ac nos secundo loco numerant.

Schol. 1 et 9. *Scriptum est enim : Perdam sapientiam sapientum, et prudentiam prudentium reorobabo* ¹.

Refut. 1 et 9. Quandoquidem ex iis quæ a prophetis scripta sunt Apostolus ad veritatis sinceræque doctrinæ faciendam fidem, auctoritates arcessit, nequaquam a veritate, nec a bono, bonaque illius disciplina prophetæ segregandi sunt.

Schol. 2 et 10. *Ut, quemadmodum scriptum est : Qui gloriatur, in Domino gloriatur* ².

Refut. 2 et 10. Cum is qui gloriatur in Domino apud prophetas laude dignus habeatur, Dominum porro Scriptura eum intelligat, qui legis sit Deus, quem tu, Marcio, judicem et creatorem, ac justum nominas; non potest hic alius esse quam Christi Pater, cujus discipulus est Paulus; quandoquidem e prophetæ doctrina gentium institutus a Christo magister Paulus, ex iisdem, inquam, doctrinæ fontibus velut clarissimam aquam hauriens, commissam sibi perfundit Ecclesiam.

Schol. 3 et 11. *Principum hujus sæculi, qui evacuantur* ³.

354 Refut. 3 et 11. Si hujus sæculi principes surt multi, qui quidem evacuantur, non trium amplius principiorum, Marcio, stirpes ac radices indagare cogaris; sed aliam comminisci fabulam, atque ad multorum principiorum, et radicum, et ingentis alicujus tragœdiæ inquisitionem te convertere. Cumque nescio quid calumniose struxeris; neque enim invenire poteris quemadmodum verba illa, *qui evacuantur*, accommodes, ex hoc ipso *evacuandi* vocabulo ruat illa necesse est, quam fingis, principiorum radix carens ipso principio. Quidquid enim desinit aliquando, sempiternum esse non potest; sed si principium aliquod unde esse cœpit habuerit, necum insuper obtinebit. Fieri quippe nequit ut quod principium habet perenne sit ac perpetuum. Alioquin quid illud sibi vellet quod dicitur: id quod est ejus esse causam, quod aliquando non fuerit, et esse demum cœperit? Id ipsum porro quod est, Pater est et Filius, et Spiritus sanctus. Cætera omnia, quæ cōdita sunt, non esse dicuntur, quæ a principio quodam ortum habuerunt; inter quæ malum etiam quod dicitur referendum est. Malum, inquam, quod ab hominibus jam in lucem editis tanquam a principio manavit : cum et ipsi quandoque non fuerint, et tum esse malum cœperit, cum et homo, qui antea non erat, originem accepit. Quare veniet tempus cum malum amplius non erit; cum principi ipsi minime istud placuerit, quod ortum a principio ipsum in malorum numero atque ordine

¹ I Cor. 1, 19; Isa. xxix, 14 ² I Cor. 1, 31; Jer. ix, 23, 24. ³ I Cor. 11, 6. ⁴ γρ. ἀρχόντων

⁵ F. κεκτιόμενα.

αφύλαξις. Καλὸς τοίνυν ὁ νόμος, καὶ καλὴ ἡ περιτομή, ἀφ' οὗ καὶ ἀφ' ἧς ἔγνωμεν Χριστὸν, καὶ τὸν ἐντελέστερον αὐτοῦ νόμον, καὶ τὴν ἐντελεστέραν αὐτοῦ περιτομήν.

Ἀπὸ τῆς πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῆς· αὐτὴ γάρ παρ' αὐτοῖς δευτέρα καὶ παρ' ἡμῖν.

α' καὶ θ' σχόλ. *Γέγραπται γάρ· Ἀπολώ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω.*

α' καὶ θ'. Ἐλεγχ. Εἰ ἀπὸ τῶν γεγραμμένων ἐν τοῖς προφήταις ἀναλέγεται ὁ Ἀπόστολος μαρτυρίας εἰς παράστασιν ἀληθείας καὶ ἀγαθῆς διδασκαλίας, οὐκ ἄλλοτριοι οἱ προφήται τῆς ἀληθείας, καὶ τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ τῆς ἀγαθῆς αὐτοῦ διδασκαλίας.

β' καὶ ι' σχόλ. *Καὶ Ἰνα, καθὼς γέγραπται, Ὁ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω.*

β' καὶ ι' Ἐλεγχ. Εἰ ἐπαινετὴς ὑπάρχει ὁ καυχώμενος ἐν Κυρίῳ παρὰ τοῖς προφήταις, Κύριον δὲ οἶδε τὸν Θεὸν τοῦ νόμου τὸν παρὰ σοί, ὦ Μαρκίῳν, καὶ χριστὴν, καὶ δημιουργὸν, καὶ δίκαιον καλούμενον, οὐκ ἄλλος ἐστὶν οὗτος παρὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ Πατέρα, οὐ μαθητὴς ὑπάρχει Παῦλος· ἐπειδήπερ ἀπὸ τῆς τοῦ προφήτου διδασκαλίας ὁ διδάσκαλος κατασταθεὶς τῶν ἔθνῶν ὑπὸ Χριστοῦ Παῦλος, ἀπὸ τῶν ὁμοίων καὶ τῶν αὐτῶν διδασκαλιῶν ἀνιμώμενος ὡς καθαρὸν ὕδωρ, ἀρδεύει ἢν πεπίστευται Ἐκκλησίαν.

γ' καὶ ια' σχόλ. *Τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τοῦτου τῶν καταργουμένων.*

γ' καὶ ια' Ἐλεγχ. Εἰ ἄρχοντες τοῦ αἰῶνος τοῦτου πολλοὶ καταργοῦνται δὲ οἱ τοιοῦτοι, ἀναγκασθῆσθαι, ὦ Μαρκίῳν, οὐκέτι τριῶν ἀρχῶν ἕζητεῖν τὰς ρίζα· ἀλλ' ἐρυνήσας ἄλλον μῦθον πολλῶν ἀρχῶν καὶ πολλῶν ριζῶν, καὶ πολλῆς τραγυδίας. Καὶ ἔταν συκοφαντῶν πλάσης· οὐ γὰρ εὖροις συναντῆσαι σοὶ τὰ καταργουμένων· ἐκ δὲ τοῦ λόγου τοῦ λέγοντος· *καταργουμένων ἀναιρεθῆσεται ἡ παρὰ τοῦ φανταζομένη ἀναρχος τῶν ἀρχῶν ρίζα.* Ἐάν γὰρ τὸ λῆγον οὐκ ἄδισιν ὑπάρχει· ἀλλὰ εἰ ἀρχὴν ἔσχε τοῦ εἶναι, καὶ τέλος ὑφέξει. Ἀδύνατον γὰρ τὸ ἀρχὴν ἐσχηκὸς διαωνίζειν αἰδίως· εἰ μὴ τι ἂν θέλοι τὸ ὄν αἰτικὸν γενόμενον τοῦ μὴ ποτε ὄντος, ἀρξάμενου δὲ τοῦ εἶναι. Τὸ δὲ ὄν ἐστὶ Πατήρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα· τὸ δὲ μὴ ὄν ἐστὶ πάντα τὰ κεκτιμένα ⁴, ἀρχὴν ἐσχηκὸτα τοῦ εἶναι, ἐν οἷς ἂν καὶ τὸ λεγόμενον κακόν· καὶ ὄν κακὸν ἀπὸ ἀνθρώπων ἀρξάμενον τῶν γενομένων, οὐκ ὄντων ποτὲ, ἀρχὴν δὲ τοῦ κακοῦ ἐσχηκὸτος, ἐξότε καὶ ὁ ἄνθρωπος ὁ οὐκ ὄν ποτε, οὐκέτι ἔσται τὸ κακόν. Ἀναμφιβόλως γὰρ ἀναιρεθῆσεται, διὰ τὸ μὴ συνευδοκεῖν τὸν ἀρχοντα τῆς ἀρχὴν ἐσχηκὸτι, καὶ ἐν φαύλοις ἑαυτὸν καταστήσαντι· παυθῆσεται γὰρ μετὰ τὴν ἀνάστασιν οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ νόμου κηρύξεως· καὶ πρὸ τοῦδε νόμου ἀπὸ πολλῶν τῶν κατὰ τὸν φυσικὸν νόμον πεπολιτευμένων· καὶ ἔτι γε περισσοτέρως ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐνσάρχου παρουσίας· τελειώματα δὲ ἀπὸ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως. Ἐπειδὴ σπείρονται ἐν φορῶ, ἐγείρονται ἐν ἀσθαροσίᾳ, μηκέτι

τὸ κακὸν ἐργαζόμενοι, μηκέτι ἀποθνήσκοντες. Καὶ ὅτι δὲ παυθήσεται, μαρτυρήσει ὁ αὐτὸς λόγος τοῦ Ἀποστόλου φάσκων· *Τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων*. Καὶ ἀνήρηται πανταχόθεν ἢ κατὰ σέ, ὡς Μαρκίων, ὑπόβσεις, φαντασιώδης τις οὐσα καὶ ψευδής, καὶ ἀστατος, καὶ ἄλογος.

rectionem longe id cumulatus accipit. Quandoquidem *seminantur in corruptione, surgunt autem in incorruptione*³, nec malum amplius perpetrant, neque moriuntur. Ac cessaturum quidem omnino malum eadem illa Apostoli testatur oratio : *Principum hujus sæculi, qui evacuantur*. Ex quo vanum tuum illud dogma concidit, Marcion, quod opinione sola conflictum, mendax, inconstans, rationique minime consentaneum est.

δ' καὶ ιβ' σὺλ. *Γέγραπται γάρ· Ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν· καὶ πάλιν· Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι εἰσι μάταιοι*.

δ' καὶ ιγ' Ἐλεγχ. Τὸ γέγραπται, εἰς χρῆσιν προφερόμενον, καὶ τὸ, γινώσκει Κύριος, ὁμολογούμενον, οὐκ ἄλλοτριον ὑπάρχει τῷ ἀναλεξαμένῳ τὸ ῥητὸν τοῦ λόγου· φημί δὲ τῷ ἁγίῳ Ἀποστόλῳ, παρ' ᾧ ἡ χορῆσις ἐμφέρεται. Ἐξ ἧς χρήσεως ὁ χαρακτήρ φανείται οὐκ ἄλλοτριον τοῦ κηρύγματος τοῦ Ἀποστόλου ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης. ὅθεν αὐτῷ ἡ μαρτυρία συνέστη.

ε' καὶ ιγ' σὺλ. *Καὶ γὰρ τὸ Πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστός*

ε' καὶ ιγ' Ἐλεγχ. Εἰ Πάσχα ὁ Ἀπόστολος ὁμολογεῖ, καὶ τυθέντα τὸν Χριστὸν οὐκ ἀρνείται, οὐκ ἄλλοτριον τὸ Πάσχα τοῦ Χριστοῦ, τοῦ κατὰ νόμον Πάσχα πρόβατον θύοντος ἀληθινῶς, καὶ οὐ δοκῆσαι, οὐ⁴ προβάτου τύπος ἦν ὁ οὐ δοκῆσει θυόμενος Χριστός, οὐδὲ ἀνευ σαρκὸς πάσχω. Πῶς γὰρ ἡδύνατο πνεῦμα θύεσθαι; Ἀἴτιον οὐκ ἡδύνατο· μὴ δυναμένου δὲ ἀνευ σαρκὸς τυθῆναι, τυθέντος δὲ ἐν ἀληθείᾳ (81) ὁμολογεῖται διὰ τῆς τοῦ Ἀποστόλου ἀναμφιλέκτου ὁμολογίας. Οὐκοῦν ἐκ παντὸς σαφῶς ἀποδέδεικται οὐκ ἄλλοτριος ὁ νόμος τύπου φερόμενος χρόνῳ μέχρι τοῦ ἐντελεστεύου καὶ ἐναργοῦς προβάτου τυθέντος ἐν ἀληθείᾳ Χριστοῦ, ὃ προήγεν ἐν τοῖς παλαιαῖς χρόνοις ἄλλοις θυόμενον τὸ πρόβατον τὸ αἰσθητὸν *Ἡμῶν δὲ τὸ Πάσχα ἐτύθη Χριστός*.

ς' καὶ ιδ' σὺλ. *Οὐκ οἰδατε, ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρῃ ἐν σώματι ἐστιν; Ἔσονται γὰρ οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*.

ς' καὶ ιδ' Ἐλεγχ. Εἰ οὐκ ἀληθὴς ὁ νόμος, τίνοι τῷ λόγῳ οἱ ἀληθεῖς τὰς μαρτυρίας ἀπὸ τοῦ νόμου λαμβάνουσιν; ὣν εἰς ὑπάρχει ὁ ἅγιος Θεοῦ ἀπόστολος Παῦλος, ὁ τὴν μαρτυρίαν ταύτην μετὰ καὶ πολλῶν ἄλλων λαβὼν εἰς ἐναργῆ παράστασιν ἀληθείας καὶ κηρύγματος ἀγαθοῦ Θεοῦ.

ζ' καὶ ιε' σὺλ. Μετηλλαγμένως· ἀντὶ γὰρ τοῦ, ἐν τῷ νόμῳ, λέγει, ἐν τῷ Μωϋσέως νόμῳ. Λέγει δὲ πρὸ τούτου· *εἰ καὶ ὁ νόμος ταῦτα οὐ λέγει*.

A collocarat. Igitur non solum post corporum resurrectionem desinet, sed jamdudum ab ipsa legis promulgatione; imo ante legem ipsam in plerisque desiit, qui vitam suam ex naturalis legis præscripto temperarunt. Sed multo magis post Christi Salvatoris adventum; ac denique post mortuorum resurrectionem longe id cumulatus accipit. Quandoquidem *seminantur in corruptione, surgunt autem in incorruptione*³, nec malum amplius perpetrant, neque moriuntur. Ac cessaturum quidem omnino malum eadem illa Apostoli testatur oratio : *Principum hujus sæculi, qui evacuantur*. Ex quo vanum tuum illud dogma concidit, Marcion, quod opinione sola conflictum, mendax, inconstans, rationique minime

Schol. 4 et 12. *Scriptum est enim : Qui comprehendit sapientes in astutia eorum*³. 355 Et iterum : *Dominus novit cognitiones hominum, quia vanæ sunt*⁴.

B Refut. 4 et 12. Istud ipsum, *Scriptum est, etc.*, ad usum translatum; itemque, *novit Dominus, etc.*, hac autoritate comprobatur, alienum ab eo minime censetur, qui hanc e Scriptura sententiam protulit, Apostolo videlicet, a quo ista collecta sunt. Atque hoc ex usu locorum satis apparet, apostolicæ doctrinæ formam nihil a Vetere Testamento dissidere, cujus ille testimonium adhibuit.

Schol. 5 et 13. *Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus*⁵.

Refut. 5 et 13. Cum et Pascha Apostolus agnoscat, et immolatum Christum non neget, non est abalienandum a Christo Pascha qui ex Paschatis lege verum Agnum non specie tenus immolat : cujus agni formam non specie item sola immolatus Christus nec sine carne passus expressit. Qui enim mactari spiritus posset? Sane fieri istud omnino nequit; sed neque sine carne potest occidi. Occisum autem esse revera, haud dubia Apostoli confessione declaratur. Quamobrem necessaria illud ratione colligitur : non alienam esse legem, quæ adumbratis rebus ac figuris tandiu constabat, donec perfectior, idemque manifestus agnus succederet, hoc est Christus reipsa mactatus, quem priscis temporibus antecessit alter ille qui immolabatur agnus, quique sensu percipi poterat. *Nostrum vero Pascha immolatus est Christus*.

Schol. 6 et 14. *Nescitis quod qui adhæret meretrici, unum corpus est*⁶? *Erunt enim, inquit, duo in D carnem unam*⁷.

Refut. 6 et 14. Nisi vera lex sit, quid est tandem quod qui veritati student auctoritates ex illa depro-munt? cujusmodi sanctus Dei apostolus est Paulus, qui cum aliis innumeris hoc etiam testimonium ad veritatem bonique Dei prædicationem evidenter as-severandam non dubitavit afferre.

Schol. 7 et 15. *Mutatus est locus*. Nam pro eo quod est, *In lege*⁸, scripsit, *in Moysis lege*. Sed antea dixerat, *tametsi lex ea non dicat*.

¹ F. οὐ προβ. In Vat. leg. τύπος ἦν ὁ δοκῆσαι. ² I Cor. xv, 42. ³ I Cor. iii, 19; Job v, 13. ⁴ Psal. xciii, 11. ⁵ I Cor. v, 7. ⁶ I Cor. vi, 16. ⁷ Gen. ii, 24; Matth. xix, 5. ⁸ I Cor. ix, 9.

(81) *Τυθέντος δὲ ἐν ἀληθ.* Deesse nonnihil ad integritatem hujus loci videtur,

Refut. 7 et 15. Licet in secunda sententia formam orationis immutaveris, Marcio, atque ex eo quod in lege Moysis scripseris, hac voce, *Moysis*, alienum a lege Deum ostendi putaveris posse, tamen superior illa conjunctio vesaniam tuam redarguit, *tametsi lex ista non dicat*. **356** In lege quippe scriptum est: *Non alligabis os bovi trituranti* ¹. Cæterum quod tu legem Moysis scribere maluisti, nihil nobis omnino nocuisti, sed profuisti potius, ac luculentius contra te testimonium obfirmasti, ut vel imprudens confiteri Moysis legem a Deo derivatam, hoc ipso quod, in lege *Mosis*, scripseris. Item, *lex dicit*. Astipulatur enim et Apostolus postea subjiciens: *Nunquid de bobus cura est Deo? An propter nos utique dicit* ²? Quod si propter apostolos tam lex quam qui in lege locutus est Deus ista dixerunt, uterque profecto apostolorum Christi curam suscipit, dum illis os alligari prohibet; sive a prædicanda Christi doctrina impediri vetat; sive quotidiana ipsis alimenta suppeditari populorum liberalitate præcipit. Itaque nec alienos a divinitate sua apostolos ille putat, nec isti alienum ipsum esse statuunt. Ex hoc vero communi omnibus testimonio sic colligit Apostolus: *Nunquid de bobus cura est Deo?* Sed propter apostolos dixit.

Quare si propter apostolos usurpavit, hominum porro pecudumque conditor est, e quibus boves sunt ac passerres, serpentes, bestia, pisces, animantiaque reliqua, consequens est curam illum omnium pro cujusque ratione capessere. Nam et universorum ei curam esse satis ex eo quod scriptum est ostenditur: *Homines et jumenta salvabis, Domine* ³. Item ex eo: *Quis dedit corvo cibum* ⁴? et: *Pulli corvorum ad Dominum clamant cibos postulant* ⁵; et: *Dabis opportunam escam omnibus* ⁶. Neque vero boum in obtendis frugibus obstringi capistris ora simpliciter prohibet: alioqui Deum conditis a se animantibus præbere alimenta non posse monstraret: neque aliter quam ope hominum et auxilio pecorum pabulo providere. Sed illud Apostolus declarat, non cibarium inopia Deum bobus trituræ tempore consultum voluisse, atque obligari vetuisse; verum hoc ænigma totum ad apostolos quadam habitudine referendum. Ad vero infima omnia, quæ sensu percipi possunt, Deus providentia sua complectitur, et universorum curam præter suscipit. Non enim Salvatori contraria scripsit Apostolus, ut hanc sibi plerique excusationis latebram quærant. Etenim longe bobus minores sunt passerres, de quibus a Salvatore dictum est: *Quinque passerres veneunt diponatio* ⁷. Et rursum: *Nonne 357 duo passerres asse veneunt, et unus ex ipsis non cadet in laqueum sine Patre vestro qui in caelis est* ⁸? Sic igitur universa Deus providentia sua gubernat. Quæ vero majora sunt, altiore qua-

A ζ' και ιε' Ελεγχ. Κάν τε ἐν τῇ δευτέρᾳ ἀποφάσει ἀλλάξης τὸ εἶδος, ὡς Μαρκίων, καὶ νομίστης ἀπὸ τοῦ πεποιημένοι σε, ἐν τῷ νόμῳ Μωϋσέως, ἀπαλλοτριούν διὰ τὸν Μωϋσέα Θεοῦ τὸν νόμον, ἀνωθεν ὁ σύνδεσμος ἐλέγξει σου τὴν ἀφροσύνην, ὅτι, εἰ καὶ ὁ νόμος ταῦτα οὐ λέγει. Ἐν γὰρ τῷ νόμῳ γέγραπται· Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα. Οὐδὲν ἐξ ἡμᾶς ἠδίκησας, κἂν τε προσθῆς τὸ ὄνομα Μωϋσέως· ἀλλὰ ἡμᾶς μὲν ὠφέλησας, κατὰ σαυτοῦ δὲ τὴν μαρτυρίαν ἐσφιγξας, πανταχόθεν δὲ ὠμολόγησας, ἀγνοῶν τοῦ Θεοῦ εἶναι τὸν Μωϋσέως νόμον ἀπὸ τοῦ, Ἐν τῷ νόμῳ Μωϋσέως. Καὶ, ὁ νόμος λέγει. Ἐπακολουθεῖ γὰρ ὁ Ἀπόστολος συντιθέμενος ἐν τῷ μετέπειτα εἰρηκέναι· Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; Ἡ πάντως δι' ἡμᾶς εἰρηκεν; Εἰ δὲ διὰ τοὺς ἀποστόλους εἰρηκεν ὁ νόμος, καὶ ὁ ἐν τῷ νόμῳ Θεὸς λαλήσας, ἐπιμελεῖται ἄρα τῶν ἀποστόλων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ μὴ φιμοῦν αὐτοὺς παρακελεύεσθαι, ἥτοι τοῦ λαλεῖν τὴν τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ διδασκαλίαν, ἥτοι τὴν ἐφημέρον τροφήν παρὰ τῶν λαῶν ἀνευθεῖς αὐτοὺς ἔχειν. Οὐκ ἄρα ἀλλοτρίους τοὺς ἀποστόλους ἑαυτοῦ τῆς θεότητος οἶδεν, οὐδὲ οἱ ἀπόστολοι ἀλλότριον αὐτὸν Θεὸν ἠγνοῦνται. Ἐξ ἥσπερ ὑπὲρ πάντων μαρτυρίας ὁ ἅγιος Ἀπόστολος ἀποδέδωκε ψήσας· Μὴ περὶ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; Ἀλλὰ διὰ τοὺς ἀποστόλους εἰρηκε.

B Καὶ εἰ διὰ τοὺς ἀποστόλους εἰρηκε, κτίστης δὲ ἐστὶ ἀνθρώπων καὶ κτηνῶν, ἐξ ὧν βόες τε καὶ στρουθοί, ἔρπετά τε καὶ κνώδαλα, ἐνάλια τε καὶ τὰ ἄλλα· ἄρα μέλει αὐτῷ περὶ πάντων κατὰ τὴν ἐκαστοῦ ἀναλογίαν. Καὶ μέλει μὲν αὐτῷ περὶ πάντων ἐν τῷ λέγειν· Ἀνθρώπους καὶ κτήνη σώσεις. Κύριε· καὶ ἐν τῷ εἰρηκέναι· Τίς δέδωκε κόρακι βόραν; καὶ· Νεοσσοὶ κοράκιον πρὸς Κύριον κεκράγασι, τὰ σῖτα ζητοῦντες· καὶ, ἄσπερις τῆν τροφήν εὐκαίρον τοῖς πᾶσιν. Ἀλλὰ οὐκ ἐν τῷ ἀλοῶν τοὺς βοῦς παρεκελεύετο μὴ φιμοῦν βοῦν ἀλοῶντα· ἐπεὶ ἐδείκνυσεν ἂν μὴ δύνασθαι τὸν Θεὸν τρέφειν αὐτοῦ τὴν κτήσιν· ἀλλὰ εἰ καὶ μὴ διὰ τῆς τῶν ἀνθρώπων τοῖς κτήνεσιν ἐπικουρούμενους ⁹ τροφῆς. Ἐδείξε δὲ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος οὐ δι' ἀπορίαν τροφῆς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ ἀλοητοῦ ἐπιμελεσθαι βοῶν, ἐν τῷ παρακελεύεσθαι μὴ φιμοῦν τοὺς τοιοῦτους· ἀλλὰ διὰ τοῦ αἰνίγματος περὶ τῶν ἀποστόλων σημαίνεσθαι τὴν σχέσιν. Τὴν γὰρ κατὰ τὸ ¹⁰ αἰσθητῶν πάντων ποιεῖται τὴν πρόνοιαν, καὶ ὁμοίως μέλει αὐτῷ περὶ πάντων. Οὐ γὰρ ἀντιθέτως ὁ Ἀπόστολος πρὸς τὸν Σωτῆρα ἔγραψεν, ἵνα οὕτως προφασίσωνται οἱ πολλοί. Μικρότερα γὰρ τῶν βοῶν τὰ στρουθία, περὶ ὧν ὁ Σωτῆρ ἔλεγεν, ὅτι Πέντε στρουθία πωλεῖται ἀσσαρίου δύο· καὶ πάλιν· Οὐχὶ δύο στρουθία πωλεῖται ἀσσαρίου ἑνός; ¹¹ καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται εἰς παγίδα ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὅμοῦ μὲν πάντων προνοεῖ· τῶν δὲ μειζόνων ἐπιμελεῖται, κατὰ τὸ μειζόν εἶδος τῆς πνευματικῆς ἀκολουθίας. Ὡστ' οὖν ἐκ παντὸς ὁμολογεῖται τὸν

¹ Deut. xxv, 4. ² I Cor. ix, 9, 40. ³ Psal. xxv, 7. ⁴ Job xxxviii, 41. ⁵ Psal. cxlvi, 9. ⁶ Psal. cxliii, 15. ⁷ Luc. xii, 6. ⁸ Matth. x, 29. ⁹ F. ἐπικουρούμενων. ¹⁰ F. κάτω. ¹¹ Vat. addit. Eὶ οὖν δύο στρουθία πωλεῖται ἀσσαρίου ἑνός.

αὐτὸν ποιητὴν, καὶ δημιουργὸν, καὶ νομοθέτην Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης ὄντα, Θεὸν ἀγαθὸν τε καὶ δίκαιον καὶ τῶν πάντων Κύριον.

ἦ καὶ ις' σχόλ. Μὴ τῶν βρωῶν μέλει τῷ Θεῷ;

ἦ καὶ ις' ἔλεγχ. Ἦδη διαπεπραγμάτευται, καὶ διὰ πλάτους ἡρμηνεύεται ἐν τῷ πρὸ αὐτοῦ ῥητῶ. Διὸ περὶ τὸν ἡγησάμενον αὐθις περὶ αὐτοῦ λέγειν, ἡρξέσθην τοῖς προειρημένοις.

θ' καὶ ις' σχόλ. Οὐ θέλω γὰρ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι οἱ πατέρες ὑμῶν ὑπὸ τὴν νεφέλην ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διεῖλον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πνευματικὸν ἔφαγον βρῶμα, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πνευματικὸν ἔπιον πόμα. Ἐπιρον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθοῦσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. Ἄλλ' οὐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν ἠδύοκῆσε. Ταῦτα δὲ τύποι ἡμῶν ἐγενήθησαν, μὴ πρὸς τὸ εἶναι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν, καθὼς καὶ ἐκεῖνοι ἐπεθύμησαν· μηδὲ εἰδωλολάτραι γίνεσθε, καθὼς τινες αὐτῶν, καθὼς γέγραπται· Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παιζειν. Μηδὲ ἐκπειράζωμεν τὸν Χριστὸν· ὅπου λέγει· ταῦτα δὲ τυπικῶς συνέβαιεν ἐκεῖνοις· ἐγγράφη δὲ ἡμῖν, καὶ τὰ ἐξῆς.

θ' καὶ ις' ἔλεγχ. Ὡ πολλῆς φρενοβλαθείας! Τίς ἔχων ὀφθαλμούς, ἡλίω ἀνατέλλοντος, ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ φωτὸς πλανήσει; Εἰ γὰρ πατέρας ἑαυτοῦ τοὺς τότε λέγει ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, καὶ ὑπὸ νεφέλης, καὶ διὰ θαλάσσης διεληλυθέναι, καὶ πνευματικὸν βρῶμα καὶ πόμα εἶναι, βεβρωκέναι δὲ καὶ πεπωκέναι ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθοῦσης πέτρας, Χριστὸν δὲ εἶναι τὴν πέτραν φάσκει· τίς παρορθόσεται Μαρκίου τῆ ἀπονοίᾳ, τοῦ σκοτιζόντος ἑαυτοῦ τὸν νοῦν καὶ τῶν ἀκούοντων αὐτοῦ, ἀλλότριον φάσκειν τὸν Χριστὸν τῶν ἐν νόμῳ γενομένων, ὁμολογουμένων δὲ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου ἐν ἀληθείᾳ, καὶ οὐκ ἐν δοκῆσει; Φάσκει δὲ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, μὴ ἐν τοῖς πλείστοις τὸν Χριστὸν ἠδύοκῆναι, πάντως διὰ παράνομον πρᾶξιν τῶν αὐτῶν. Εἰ δὲ οὐκ ἠδύοκῆσεν ἐν τοῖς κατὰ τὸν νόμον παράνομα ἐργασάμενοις, ἄρα ἀγανακτεῖ πρὸς τοὺς τοιοῦτους, ὡς αὐτοῦ δεδωκότος τὸν νόμον, καὶ διδάσκει ἑαυτοῦ τὸν νόμον ὑπάρχειν, καὶ τῷ δοθέντα καὶ δικαίως ἐξυπηρετηθέντα, ἄχρι τῆς ἐνοσάρχου αὐτοῦ παρουσίας. Πρέπον γὰρ ἔστιν οἰκοδεσπότη καθ' ἕκαστον καιρὸν ἀρμοδίως ἐπιτάσσειν τοῖς ἑαυτοῦ οἰκέταις τὰ πρέποντα. Εὐθύς δὲ ἐπιφέρει, λέγων· Ταῦτα δὲ τύποι ἡμῶν ἐγενήθησαν, πρὸς τὸ μὴ εἶναι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν, καθὼς ἐκεῖνοι ἐπεθύμησαν· μηδὲ εἰδωλολάτραι γίνεσθε, καθὼς τινες αὐτῶν· οὐχὶ κατὰ πάντων τὴν ψῆφον διεξιών. Καὶ πόθεν οἶδας ταῦτα, ὦ Ἀπόστολε; Ἐπιφέρει, Ὡς γέγραπται, φήσας· Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παιζειν.

A dam cura et spiritali, quæ illorum naturam consequitur, administrat. Concludendum igitur est, eundem conditorem, et opificem, ac legislatorem esse Veteris ac Novi Testamenti, Deum bonum, et justum, universorumque Dominum.

Schol. 8 et 16. Nunquid de vobis cura est Deo?

Refut. 8 et 16. Abunde tractatus hic locus est, et in superiori capite a nobis expositus. Ideoque supervacaneum rati eadem denuo repetere, iis quæ dicta sunt contenti esse debemus.

Schol. 9 et 17. Nolo enim vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt, et omnes eandem escam spiritalem manducaverunt, et omnes eundem potum spiritalem biberunt. Bibebant enim de spiritali consequente eos petra; petra autem erat Christus. Sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo. Hæc autem in figura facta sunt nostri, ut non simus concupiscentes malorum, sicut illi fuerunt; neque idolorum cultores efficiamini, sicut quidam ex ipsis, quemadmodum scriptum est: Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere. Neque tentemus Christum, usque ad illa verba: Hæc autem omnia in figura contingebant illis, scripta sunt autem nobis, etc.

Refut. 9 et 17. O inauditam amentiam! Quis, oriente sole, si modo oculos habeat, a luce possit aberrare? Num si patres suos veteres illos Apostolus nominat, et sub nube fuisse, ac mare transiisse prædicat; si spiritalem escam et potum commemorat: itemque manducasse ac bibisse de spiritali consequente illos petra, eamque petram Christum esse scribit; quis Marcionis insanix fidem adhibeat; qui suam ac sectatorum suorum mentem tantis tenebris implicat, ut Christum ab iis qui in lege versati sunt abalienare contendat: quos quidem Apostolus revera, non ficta quadam specie, commendavit? Quod autem in plerisque scribit idem non fuisse placitum Christo, plane **358** ad illorum scelera pertinere putandum est. Jam vero si in iis qui in lege scelerate se gesserunt nequaquam illi placitum est, ideo illis succensuerit oportet, quod legem ipse tulerit; quam omnino suam esse confirmat, quæ pro temporis opportunitate concessa, tandiu functionem suam est administrationemque sortita, donec ille carne præditus advenit. Nam et paterfamilias servis suis consentanes cuique tempori debet mandata præscribere. Subinde vero ista subtexuit: Hæc autem in figura nostri contigerunt, ne simus concupiscentes malorum, sicut illi concupierunt; neque idolorum cultores efficiamini, sicut quidam ex ipsis. In quo non omnes sententia sua condemnavit. Sed undenam, obsecrohæc, Apostole, nosti? Sicut scriptum est, inquit: Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere.

¹ I Cor. ix, 9. ² I Cor. x, 1 sqq.; Exod. xxxii, 6.

Vera est itaque Scriptura, de qua ad convincen- A
dos improbos Paulus argumenta colligit. Deinde
rursus: *Neque tentemus Dominum*. Marcio vero pro
Domino Christum substituit. Sed idem est plane
Christus ac Dominus, etsi Marcioni aliter visum
sit, cum Christi appellatio subjecta sit in iis verbis:
Petra autem erat Christus; et, *non in plerisque*
illorum beneplacitum est Deo. Post hæc Apostolus
ubi totum illud argumentum percurrit, subjicit:
Hæc autem in figura contingebant illis; scripta
sunt autem ad correptionem nostram. Cum igitur
quæ illis in figura contingebant ad correptionem
nostram scripta sint, qui ea quæ tum acciderunt
ad correptionem nostram præscripsit, illis haud
dubie consulere studuit, quos corrigere atque ad-
monere cupiebat, ne malorum concupiscentes
essemus. Quamobrem bonus idem, non malus
fuerit oportet. Quibus enim affectus est, iisdem ut
præditi esse velimus hortatur, bonus ille nimirum
Deus, ac justus; ac tam eorum quos ante scripserat
Deus, quam posteriorum, qui correpti sunt,
conditor; communis denique auctor omnium ac
legislator; qui et Evangelia largitus est, et aposto-
lorum dux ac moderator exstitit.

Schol. 10 et 18. *Quid ergo dico? Quod in tem-
plo immolatum aliquid sit, aut idolothytum aliquid
sit? Sed quæ immolant dæmoniis, et non Deo* ¹. Ubi
Marcio in sacris immolatum adiecit.

Refut. 10 et 18. *Quid ergo dico? Idolis* 359
immolatum aliquid est? Sed quæ immolant dæmoniis
et non Deo. Non prisca illa patrum tempora con-
demnavit Apostolus, quæ ad ætatem usque suam,
adeoque quandiu steteret Hierosolyma, fluxerunt,
cum eos dixit, qui idolis immolarent dæmoniis
immolare, non Deo. Non illos, inquam, damnare
voluit, qui Deo sacrificarent, quo tempore sacrifi-
cari oportuit. Sed eos duntaxat accusat, qui idolis
immolant, non ob hoc ipsum, quod immolant, sed
quod idolis istud ipsum pro Deo præstant. Non
enim ideo sacrificant, ut alimenta divinitus ad
usum concessa sibi comparent, sed dæmonibus, ac
vanissimis numinibus sacra faciunt. Tu vero, Mar-
cio, vocem illam, *in templo immolatum*, adiecit,
ex eo ratus, quod duo hæc vocabula, templum et
idola, permista invicem forent, ambarum quoque
rationum habitudines posse confundi. Sed longe
opinione tua falleris. Etenim si postquam Novum
Testamentum illatum est, privatim Christo adhuc
immolaretur, et in ejus nomine offerrentur anima-
lia, probabiliter abs te mendacissimæ illæ calum-
niæ repertæ viderentur, ut et qui hoc tempore Deo
sacrificarent, et hoc olim Hierosolymitano in tem-
plo fecissent et idolis immolarent, in unum misce-
rentur omnes, ac dæmoniis, non Deo sacra facere
dicerentur. Sed cum animalia nemo Christo post
ejus adventum ac Novum Testamentum conditum

"Αρα γούν ἀληθῆς ἡ Γραφή, ἐξ ἧς καὶ τὸν ἐλεγχον
κατὰ τῶν ἀνόμων ὁ Ἀπόστολος λαμβάνει. Εἶτα πά-
λιν· *Μηδὲ πειράζωμεν τὸν Κύριον*. Ὁ δὲ Μαρκίων
ἀντὶ τοῦ, *Κύριον*, Χριστὸν ἐποίησε. Χριστὸν δὲ καὶ
Κύριον ταυτὸν ὑπάρχειν, κἂν μὴ δοκοῖη τῷ Μαρ-
κίῳ, προὔποτεταγμένης τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐπωνυ-
μίας, ἐν τῷ εἰπεῖν· *Ἡ πέτρα ἦν ὁ Χριστός*· καὶ,
Οὐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν ἠδύοκησεν. Διεξιῶν
δὲ πάλιν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος πάσαν τὴν τοῦ κεφα-
λαίου ὑπόθεσιν, φησὶ· *Ταῦτα δὲ τυπικῶς συνδέαι-
νεν ἑκεῖνοις· ἐργάση δὲ ἡμῖν εἰς νοθεσίαν*. Εἰ
τοίνυν τὰ τυπικῶς ἐκεῖνοις συμβεβηκότα ἐργάση
ἡμῖν εἰς νοθεσίαν, ὁ γράψας τὰ γεγονότα τότε εἰς
νοθεσίαν ἡμῶν ἐπεμελεῖτο ὧν καὶ τὴν νοθεσίαν
ἐποιεῖτο, τὸ μὴ γίνεσθαι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν.
B Ὁ δὲ μὴ θέλων κακῶν ἐπιθυμητὰς ἡμᾶς εἶναι, ἄρα
ἀγαθὸς ὑπάρχει, καὶ οὐ κακός. Ἐν οἷς γὰρ ὑπάρχει,
ἐν τούτοις προτρέπεται ἡμᾶς εἶναι, ὁ αὐτὸς ἀγαθὸς
Θεὸς ὧν καὶ δίκαιος, ὁ τῶν προγραφέντων Θεὸς, καὶ
τῶν μετέπειτα νοθευομένων κτίστης ὧν, τῶν
πάντων καὶ δημιουργὸς καὶ νομοθέτης, καὶ ὤρη-
τικὸς τῶν Εὐαγγελίων, καὶ καθοδηγὸς τῶν ἀπο-
στόλων.

¹ καὶ ἡ σφδλ. *Τι οὖν ζημι*; "Οτι ἱερόθυτόν τι
ἐστίν, ἢ εἰδωλόθυτόν τι ἐστίν; Ἀλλ' ὅτι ἂ
θύουσι δαιμονίοις, καὶ οὐ Θεῷ. Προσέθετο δὲ ὁ
Μαρκίων τὸ, ἱερόθυτον.

^v καὶ ἡ ἑλεγχ. *Τι οὖν ζημι*; *Εἰδωλόθυτόν τι
ἐστίν*; Ἀλλ' ὅτι ἂ θύουσι δαιμονίοις, καὶ οὐ
Θεῷ. Οὐκ ἀπηγόρευσε τὸν παλαιὸν τῶν πατέρων
χρόνον ὁ Ἀπόστολος ἕως αὐτοῦ, καὶ ἕως ἀνέστηκεν
Ἱερουσαλήμ, ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν τοὺς εἰς τὰ εἰδῶλα
θύοντας δαιμονίους θύειν, καὶ οὐ Θεῷ. Οὐκ ἄρα
κατέκρινε τῷ Θεῷ θυσάντων, ὅτε χρεια θυσῶν ἦν.
Κατακρίνει δὲ τοὺς θύοντας εἰδῶλοις, οὐ διὰ θύειν,
ἀλλὰ διὰ τὸ ἀντὶ Θεῷ ² εἰδῶλοις θύειν. Οὕτε γὰρ
θύουσιν, ἵνα τροφήν ἑαυτοῖς ἐκ Θεοῦ κεχαρισμένην
εἰς μετάληψιν ἐργάσωνται, ἀλλὰ δαίμοσι θύοντες καὶ
ματαιοπροσῆν. Σὺ δὲ, ὦ Μαρκίων, προσέθηκας τὸ
ἱερόθυτον, νομίσας ἀπὸ τοῦ μεμίχθαι τὰ δύο ὀνό-
ματα, ἱεροῦ τε καὶ εἰδώλου, συνάπτεσθαι τῶν δύο
τρόπων τὴν σχέσηιν. Καὶ οὐκ ἐστὶ τοῦτο. Εἰ μὲν
γὰρ, μετὰ τὸ ἐλθεῖν τὴν Καινὴν Διαθήκην, ἐθύετο
D τῷ Χριστῷ κατ' ἴδιαν, καὶ εἰς ὄνομα αὐτοῦ ζῶσα
ἀνεφέρετο· πῖθανόν ἂν σοι εὐρίσκητο τὸ τῆς συκο-
φαντίας ψεύδος· ὡς τῶν νῦν Θεῷ θύόντων ³, τῶν δὲ
τότε θυσάντων ἐν τῷ ἱερῷ Ἱερουσολύμων, καὶ τῶν
τοῖς εἰδῶλοις θύόντων ὁμοῦ συναπτομένων, καὶ δη-
μοσιεύόντων ⁴, καὶ οὐχὶ Θεῷ. Μηδενὸς δὲ θύσαντος
ζῶσα Χριστῷ ἀπὸ τῆς Χριστοῦ ἐνδημίας καὶ Καινῆς
Διαθήκης, φανερὰ ἡ παρὰ σοὶ προσθήκη. Εἰ δὲ καὶ
φύσει ἔκειτο ἡ λέξις ἐν τῷ Ἀποστόλῳ περὶ ἱεροθύ-
του καὶ εἰδωλοθύτου, ὁμοῦ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ ἔκρινε ⁵
παρὰ τοῖς εὐλόγον λογισμὸν κεκτημένοις, καταχρη-
στικῶς λεγομένης τῆς λέξεως ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου

¹ I Cor. x, 19. ² F. τοῦ Θεοῦ. ³ Var. addit., Χριστῷ θύόντων. ⁴ F. δαιμονίοις θύόντων. ⁵ F. κρίνετο.

διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων συνήθειαν, τῶν αἰεὶ τὸ εἶδω· A immolarit, illud te addidisse manifestum est. Quod licet ista dictio, ita ut concipis, ab Apostolo esset expressa, atque ἱερῶν ad εἰδωλόθων adjunctisset, unum tamen idemque esse judicarent ii qui rationis paululum haberent: sic ut abusione quadam vocis illud usurpasse crederetur Apostolus, quod homines idolum ἱερὸν, hoc est sacrum, appellare solent.

Καὶ πανταχοῦ διέπεσέ σου ἡ ψευδηγόρος διάνοια, ἀποδειχθείσης τῆς ἀληθείας· ὅτι οἱ θύοντες εἰδώλοις, ἦτοι κατὰ τὸν αὐτῶν λόγον ἱερῶν ὁ ἐποίουν ἢ ποιοῦσι, ψεῦδος ἐργαζόμενοι, δαιμονίους θύουσι, καὶ οὐχὶ Χριστῷ. Ἄλλ' οὐχ οἱ ποτε κατὰ νόμον θύσαντες δικαιοῦσιν. Nūn δὲ τοῦτο μηκέτι γενομένου, αὐτοῦ θέλοντος· ὡς καὶ ἀπὸ τῶν ἀνέκαθεν διὰ Ἰερουσαλὴμ τοῦ προφήτου ἔλεγεν· *Ἴρου τί μοι λίθων ἐκ Σαβᾶ φέρετε, καὶ κινάμωμον ἐκ γῆς μακρόθεν; καὶ πάλιν· Αἱ θυσίαι σου οὐχ ἡδυνάν μοι· καὶ ἄλλοτε· Ἄρῶν σου τὰς θυσίας, Ἰσραὴλ, καὶ φάγετε κρέα. Οὐ γὰρ ἐνετειλάμην τοῖς πατέρας ὑμῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλυομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, περὶ θυσιῶν· ἀλλὰ τοῦτο ἐνετειλάμην αὐτοῖς, ἕκαστον ποιῆσαι δικαιοσύνην πρὸς τὸν πλησίον. Αὐτοῦ δὲ λέγοντος, ὅτι Οὐκ ἐνετειλάμην, καὶ αὐτοῦ ἐν τῷ νόμῳ λέγοντος τῷ Μωϋσῇ, ὅτι Ἐκαστος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐν προσενέγκῃ θυσιῶν ἐκ βοῶν ἢ προβάτων, ἄρσεν ἄμωμον προσφερέτω· καὶ πάλιν· Ἐὰν τις ἀμάρτη, καὶ γένηται ἐν τινὶ πλημμελίᾳ, προσαγάγη πρόβατον· καὶ πάλιν· Ἐὰν ἀμάρτη ὁ λαός, προσενέγκῃ μόσχον· ἔδειξε μὲν εὐπροσδέκτως αὐτὸν κομιζέσθαι τὰς ὑπὲρ σωτηρίας τοῦ λαοῦ ποτε τελεσθείσας θυσίας· οὐκ αὐτοῦ ἐπιθεομένου τούτων, οὐδὲ θέλοντος ταῦτα, ἀλλὰ συγκαταβαίνοντος αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ, καὶ τῇ τῆς ἀνθρωπότητος προλήψει· ἵνα ἀπὸ τῆς πολυθείας εἰς τὴν τοῦ περὶ ἐνὸς Θεοῦ γινώσκιν μετενέγκῃ τὴν τῶν ἀνθρώπων διάνοιαν.*

Ἐπειδὴ γὰρ ἰσχυρῶς ἀτεμελιώτο ἡ διάνοια αὐτῶν ἐν τῇ θυσίᾳ, ὡς εὐσεβείᾳ τῇ ὑπὲρ ἰλασμῶν ἑαυτῶν καὶ σωτηρίας εἰδώλοις προσφερομένη εἰς δὲ τὸ μὴ ἅπαξ (82) χαλεπῶς φέρει ¹, διὰ τὴν συνήθειαν τοῦ ἀποστρέψαι, τοῦτο ποιεῖν ἕως καιροῦ εἰς ὄνομα, ἀπὸ τῆς πολυθέου φαντασίας ἠθέλησα ¹· τὰ κατ' ἔτος αὐτοῖς γινόμενα εἰς τὸν μεταλλάξαι· ἵνα λοιπὸν γινόντες τὸν ἕνα, καὶ πιστεύσαντες ἀσφαλῶς τῷ ἐνὶ παρ' αὐτοῦ ἀκούσωμεν· *Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίνομαι; καὶ, Μὴ τεσσαράκοντα ἔτη θυσίαν προσηνέγκατέ μοι ἐν ἐρήμῳ, οἶκος Ἰσραὴλ;*

Καίτοιγε πολλῶν θυσιῶν τότε προσενεχθειῶν (85), ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐκ αὐτῷ προσέφερον. Καί-

¹ Cor. φέρειν. ¹ Pro ἠθέλησα, leg. ἠθέλησ. ² Jer. vi, 20. ³ ibid. ⁴ Jerem. xxxi, 52 sqq. ⁵ Levit. xii, 19. ⁶ Psal. xlix, 13. ⁷ Amos v, 25.

(82) *Εἰς δὲ τὸ μὴ ἅπαξ.* Vitium huius loci nemo non videt. Quod ego ex traiectione vocum irrepisse suspicor. Vide igitur num ita conformari debeat: *Εἰς δὲ τὸ μὴ ἅπαξ χαλεπῶς φέρειν, διὰ τὴν συνήθειαν, τοῦτο ποιεῖν ἕως καιροῦ εἰς ὄνομα αὐτοῦ*

Quocirca falsa illa tua ratio concidit, cum id verissime sit patet factum, qui idolis immolant, quod ἱερῶν isti vocant, quique hoc se mendacio obstringi passi sunt, aut adhuc patientur, daemoniis immolare, non Christo. Quod quidem longe ab illis aberat qui ex lege tum justissime sacrificabant. Quod ipsum tamen eodem volente fieri desiit: quemadmodum jam olim per prophetam Jeremiam vaticinatus est: *Ut quid mihi thus de Saba affers, et cinamomum de terra longinqua?* Item: *Victimæ tuæ non placuerunt mihi.* **360** Et alibi: *Tolle victimas tuas, Israel, et comedite carnes. Non enim præcepi patribus vestris in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti, de victimis; sed hoc præcepi illis, unumquemque facere justitiam cum proximo suo.* Cum igitur diei: *Non præcepi illis;* et idem tamen in lege Moysi præcipit: *Quilibet filiorum Israel, si offerat sacrificium de bobus aut ovibus, masculinum immaculatum offerat.* Ac rursum: *Si quis peccaverit, et in aliquo inventum est delictum, offeret agnum.* Item: *Si peccaverit populus, offeret vitulum:* his omnibus grata sibi fuisse sacrificia declarat, quæ tum pro salute populi istius oblata sunt: non quod illis indigeret, aut admodum cuperet, sed ut ad eorum se imbecillitatem et anticipatam humanæ mentis opinionem accommodaret, atque ut a plurimorum cultu numinum ad unius Dei cognitionem illorum animos traduceret.

Etenim quoniam in sacrificiis vehementer ipsorum desixa mens erat, tanquam pietatis hæc essent officia, quæ idolis pro expiatione sua ac salute præstarent, simul ne ob consuetudinem extorqueri subito sibi ista omnia molestius ferrent; suo in nomine fieri ista aliquanto tempore voluit, quo a plurimum deorum inani cultu annuas illas cæremonias ad obsequium suum transferrent: atque ut uno demum cognito Deo, corroborataque in illum fide nostra, deinceps ab eodem audiamus: *Nunquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo?* Item: *Nunquid quadraginta annis sacrificium obtulistis mihi in deserto, domus Israel?*

Quanquam infinita jam erant oblata sacrificia, sed ut ostenderet sibi hæc oblata non fuisse: tam-

ἠθέλησε, τοῦ ἀποστρέψαι ἀπὸ τῆς πολυθέου φαντασίας, καὶ τὰ κατ' ἔτος αὐτοῖς γινόμενα εἰς ἑαυτὸν μεταλλάξαι.

(85) *Καίτοιγε πολλῶν θυσιῶν τότε προσενεχθειῶν.* Toto illo spatio, quo in deserto Israheliam

etsi et acciperet ipse, et in nomine ejus offerrent. Quod quidem ob inveteratam istiusmodi in rebus illorum consuetudinem est factum, donec a plurimum deorum usu paulatim in unius cultus reformatos perduceret; et ab illo deinceps intelligerent, nihil hunc ejusmodi ritibus opus habuisse, nec habere: atque ita demum per Christi sui adventum, totum illud sacrificiorum negotium circumscriberet: postquam unicum ac singulare sacrificium antecedentia omnia consummasset; nimirum Christi sacrificium. Quoniam, ut scriptum est, *Pascha nostrum immolatus est Christus*¹. Hujus porro sacrificii, et Paschatis, et doctrinæ pedagogus lex fuit, **361** quæ per figurarum adumbrationes deduceret, et ad aliud disciplinæ genus conferret.

Schol. 11 et 19. *Vir comam non nutriat, gloria et imago Dei cum sit*².

Refut. 11 et 19. Non solum Dei imaginem, sed et gloriam Apostolus hominem esse definit. Comam vero utique corpoream, non animæ propriam cum nominat, non alienum a bono Deo opus illud esse significat, eo quod quæ in Vetere Testamento continebantur in Novo impleta esse fateatur.

Schol. 12 et 20. *Sed Deus temperavit corpus*³.

Refut. 12 et 20. Si corpus a Deo temperatum est, nec alium quam verum Deum Apostolus prædicat, eundem porro Deum corporis membra temperasse ac formasse confitetur; non alium profecto Deum, quam Conditorem ipsum, et quidem bonum, et creatorem, et justum, et conditorem unanimum agnoscit. Quibus ex omnibus homo censendus est ab eodem apte suis partibus membrisque temperatus.

Schol. 13 et 21. Perperam ista concepit: *Sed in Ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui*⁴; aliter enim scripsit et ob legem, adjecit.

Refut. 13 et 21. Linguae igitur a Spiritus sancti gratia derivantur. Ejusmodi porro, de quibus Apostolus loquitur, linguae sunt, ut non Hebraicas modo voces comprehendant, quæ in singulis vocabulis præclaram quamdam ac sapientem varietatem exhibent; sed et alia quoque idiomatum discrimina, quæ nonnulli Græcæ linguae periti, cui insitus quidam fastus ac vanitas est, gloriose jactabant: qualis est Attica, Æolica, ac Dorica proprietas, quarum freti scientia nonnulli turbas illas Corinthii ac seditiones excitant: ad quos ideo hanc Apostolus Epistolam dedit. In qua primum

¹ I Cor. v, 7. ² I Cor. xi, 14. ³ I Cor. xii, 24.

versati sunt, sacra quidem obtulisse Deo putat Epiphanius; sed quod ea per sese minime ipsi placerent, quodque ut ab idololatria eos averteret potius, quam quod illis afficeretur, offerri sibi passus esset. ideo negare sibi hæc oblata fuisse per prophetam existimat. At Hieron. comment. ad Amos scribit Israelitas toto illo quo in deserto fuerunt tempore, non Deo, sed idolis immolasse. Et quod postea, inquit, quædam Domino eos legimus obtu-

τοργε αυτού δεχομένους, και εις δνομα αυτού αυτών προσφερόντων· αλλά δια την αυτών εν τοις τοιούτοις αναχθεΐσαν συνθηθειαν, έως μεταλλεύση (84) καθελκύσας από συνθηθείας (τοιαύτης των πολλών⁵) εις την ένα, και του ενός λοιπόν μάθωσιν, ότι ουτε εχρηζεν ουτε χρηζει· και λοιπόν αποκόψη δια της ενσάρκου παρουσίας της του Χριστου αυτού το πᾶν της υποθέσεως των θυσιών, της μιᾶς θυσίας τελειώσεως τὰς προϋπαρξάσας πάσας· ητις ἐστὶ θυσία Χριστου. "Οτι Το Πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστός, κατά τὸ γεγραμμένον. Ἦς θυσίας, και Πάσχα, και διδασκαλίας παιδαγωγῶς ἐγένετο ὁ νόμος, ὁδηγῶν δια τὸν τύπον, και ἀποκαθιστῶν εις την ἐτέμων διδασκαλίαν.

B

ια' και ιθ' σχόλ. Ἄνθρωπος οὐκ ὀφείλει κομᾶν, δόξα και εικὼν Θεου ὑπάρχων.

ια' και ιθ' Ελεγχ. Εικόνα οὐ μόνον τὸν ἄνθρωπον Θεοῦ ὀρίζεται ὁ Ἀπόστολος, αλλά και δόξαν. Τὴν κόμην δὲ ὑποτιθέμενος σωματικὴν οὔσαν κατ' ἰδίαν ἐν σώματι, και οὐκ ἐν ψυχῇ. Οὐκ ἄλλοτριον ἄρα Θεοῦ τὸ ποτήμα ὀρίζεται τοῦ ἀγαθοῦ· δια τὸ ὁμολογεῖν αὐτὸν διὰ τὸ Παλαιᾶς ἐν Καινῇ πληρούμενα Διαθήκῃ.

ιβ' και κ' σχόλ. Ἀλλά ὁ Θεὸς συνεκέρμασε τὸ σῶμα.

ιβ' και κ' Ελεγχ. Εἰ ὁ Θεὸς συνεκέρμασε τὸ σῶμα, οὐκ ἄλλον δὲ Θεὸν ὁ Ἀπόστολος κηρύσσει, αλλά τὸν ὄντα· ὁμολογεῖ δὲ τὸν Θεὸν τὸ σῶμα τοῖς μέλεσι κεκερακέναι· οὐκ ἄλλον οἶδε Θεὸν ἄλλ' ἢ τὸν δημιουργὸν αὐτὸν ἀγαθὸν, και κτίστην, και δίκαιον, πάντων ποιητὴν· ἐξ ὧν πάντων ἐν ἔργον ὑπάρχει ὁ ἄνθρωπος, ὁ τοῖς μέλεσιν ὑπ' αὐτοῦ καλῶς κεκερασμένος.

ιγ' και κα' σχόλ. Πεπλανημένος ὁ Μαρκίων· Ἀλλὰ ἐν Ἐκκλησίᾳ θέλω πέντε λόγους τῷ σοφῷ μου λαλῆσαι· ἐτέρως δὲ δια τὸν νόμον.

ιγ' και κα' Ελεγχ. Ἄρα και αἱ γλώσσαι ἐκ τοῦ χάρισματος τοῦ Πνεύματος εἰσι. Γλώσσας δὲ ὅποιας λέγει ὁ Ἀπόστολος, ὅπως γινῶσι τὰς φωνὰς τὰς Ἑβραϊκὰς τὰς διαφόρους και ποικιλῶς ἐν ἐκάστη λέξει καλῶς μετὰ σοφίας ποικιλιθεΐσας, αλλά και τὴν κομπώδη γλώσσαν τῶν Ἑλλήνων αὐχούντες, τὸ ἀτικίσειν και αἰολίζειν, και ἄσικῶς φθέγγεσθαι τινες τῶν παρὰ τοῖς Κορινθίοις τὰς πύρσεις και στάσεις ἐργασαμένων, οἷς ἡ Ἐπιστολὴ ἐπετέλλετο. Καὶ ὡμολόγησε μὲν χάρισμα εἶναι πνευματικὸν τὸ ταῖς Ἑβραϊκαῖς λέξεσι κεχρηθῆναι τε και τὸν νόμον διδάσκειν· οὐ μὴν αλλά και τὰ ἄλλα κομπώδη καθελῶν της τῶν Ἑλλή-

⁵ I Cor. xiv, 19. ⁶ Abern. hæc a Vatic.

lisse, non voluntate, sed penarum fecerunt metu, et eorum interfectione qui propter idola corrueunt. Dominus autem non ea quæ offeruntur, sed voluntatem respicit offerentium. Cyrillus vero ad v cap. Amos ita statuit: Deum in illud duntaxat tempus celebranda præscripsisse sacrificia, quo promissam terram occuparent, sed illos nec postulante nec curante Deo, in deserto nihilominus obtulisse.

(84) Ἔως μεταλλεύσῃ. For. μεταλλάξῃ.

ων γλώσσης, ἔφησεν μάλλον γλώσσαις αὐτὸν αὐτῶν λαλοῦντα, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν Ἑβραῖον ἐξ Ἑβραίων, παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιήλ ἀνατεθραμμένον· ὦν ('Ἑβραίοις') τὰ γράμματα ἐν ἑπαίνους τίθησι, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος δωρεᾶς ὄντα χάρισμα. Διδὸν περὶ τῶν αὐτῶν καὶ Τιμοθέῳ γράφων, ἔλεγεν· ὅτι Ἀπὸ νεότητος ἐγράψα Γράμματα ἑβραϊκῶν. Ὅτι δὲ προστιθεὶς τοὺς ἀπὸ Ἑλλήνων ποιητῶν καὶ ῥητόρων ὀρμωμένους τὰ ἴσα φάσκων, ὁμοίως ἔφη· Πάντων πλέον ἐμῶν λαλῶ γλώσσαις, ἵνα δεῖξῃ καὶ τῆς Ἑλληνικῆς παιδείας αὐτὸν ἐν πείρᾳ ὑπερβαλλόντως γεγενησθαι. Καὶ γὰρ καὶ ὁ χαρακτήρ αὐτοῦ σημαίνει αὐτὸν ὑπάρχειν ἐν προπαιδείᾳ, οὐ οὐκ ἔδυνήθησαν Ἐπικούρειοι καὶ Στωϊκοὶ ἀντιστῆναι, ἀνατρεπόμενοι διὰ τῆς λογικῆς παρ' αὐτῶ ἀναγνωσθείσης τοῦ βωμοῦ ἐπιγραφῆς τῆς ἐπιγεγραμμένης τῷ Θεῷ ἀγνώστως¹, ῥητορικῶς ἀναγνωσθείσης παρ' αὐτοῦ, καὶ εὐθύς μεταφραστικῶς ῥηθείσης· Ὅν ἀγνωστῶντες εἰσεθεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν· καὶ πάλιν φήσαντος· Ἐπέ τις ἰδιος αὐτῶν προσήτης· erudite legisset, summa cum eloquentia artificioseque refutavit, id ipsumque ita declaravit : *Quem ignorantēs colitis, hunc annuntio vobis*². Item illud propheta³ :

Κρήτες ἀεὶ ψεύσται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί·
ἵνα τὸν Ἐπιμενίδην δεῖξῃ (85), ἀρχαῖον ὄντα φιλόσοφον, καὶ Μίθρα τοῦ παρὰ Κρησίων εἰδώλου⁴. Ἀφ' οὗπερ καὶ Καλλίμαχος ὁ Ἀΐδους τὴν μαρτυρίαν εἰς αὐτὸν συνανέτεινε, ψευδῶς περὶ Διὸς λέγων·

Κρήτες ἀεὶ ψεύσται. Καὶ γὰρ τάφον, ὧ ἄνα, σείῳ
Κρήτες ἐτεκλήσαντο· σὺ δ' οὐ θάνεις· ἐσσι γὰρ
[aisi].

Καὶ ὁρᾶς πῶς διηγεῖται περὶ γλωσσῶν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος· Ἀλλὰ θέλω περὶ λόγους ἐν Ἐκκλησίᾳ τῷ τοῦ μου, τοῦτέστι διὰ τῆς ἑρμηνείας, φράσαι· ὡς ὁ προφήτης, ἐν Πνεύματι ἁγίῳ εἰς τὸν νοῦν προκεχορηγημένα φέρων εἰς φῶς, διὰ τῆς προφητείας ὠφελεῖ τοὺς ἀκούοντας. Οὕτως καὶ γὰρ, φησὶ, λαλῆσαι εἰς ἀκοήν τῆς Ἐκκλησίας καὶ οἰκοδομήν, καὶ μὴ διὰ τοῦ νόμου Ἑλληνίδος τε καὶ Ἑβραϊδος αὐτῶν οἰκοδομεῖν τὸν εἰδῶτα, καὶ οὐχὶ τὴν Ἐκκλησίαν, δι' ἧς ἐπίσταται γλώσσης. Σὺ δὲ προσέθηκας, ὧ Μαρκίῳ, τὸ, διὰ τὸν νόμον· ὡς τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· Θέλω περὶ λόγους ἐν Ἐκκλησίᾳ διὰ τὸν νόμον. Αἰδέσθητι, Βαβυλῶν δευτέρα, καὶ καινὴ Σοδόμων πολυμυξία· Ἔως πότε συνέχευε⁵ τὰς γλώσσας; Ἔως πότε τολμᾶς κατὰ τῶν ὑπὸ σοῦ μηδὲν ἀδικουμένων; Ζητεῖς γὰρ βιάσασθαι ἀγγελικὰς δυνάμεις, ἐκβαλὼν τοὺς λόγους τῆς ἀληθείας ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας φάσκων λῶν τῷ ἁγίῳ· Ἐξάγαγε τοὺς ἄνδρας. Καὶ ὁ ἐπιχειρεῖς, κατὰ σεαυτοῦ ἐπιχειρεῖς· τοὺς δὲ λόγους τῆς ἀληθείας οὐκ ἐκβαλεῖς, ἀλλὰ σεαυτὸν πατάσεις ἐν ἀορασίᾳ, καὶ ἐν νυκτὶ ἰζοζωμένη διάγεις, ψηλαφῶν τὴν

singularis cujusdam esse beneficii docet, Hebraicis uti vocabulis posse, ac legem docere. Deinde ut Græci sermonis tumorem arrogantiamque comprimeret, sese linguarum illorum usu instructiorem illis ipsis esse monuit, quod Hebræus ab Hebræis esset oriundus, et ad pedes Gamalielis institutus. Ita Hebraicæ linguæ scientiam in laude posuit, et inter Spiritus sancti beneficia numeravit. **362** Unde et ad Timotheum de iisdem scribens : *Τὴν*, inquit, *ab adolescentia sacras Litteras didicisti*⁴. Quod vero ad illam eruditionem politiores quoque Græcorum litteras, hoc est poeticas ac rhetoricas, adjecerit, iisce verbis expressit : *Abundantius vobis omnibus linguis loquor*, uti se Græcarum disciplinarum excellentiori quodam usu præditum esse monstraret. Nam et scribendi genus ipsum quo utitur, humanitatis illum studiis haud mediocriter imbutum fuisse declarat, ut ne Epicurei quidem ipsi Stoicive possent resistere ; quos omnes cum aræ illius inscriptionem ejusmodi, *Ignoto Deo*⁵, alio loco dixit, *Dixit quidam proprius illorum*

Cretenses semper mendaces, malæ bestię, ventres pigri. Epimenidem veterem philosophum intelligens, Mithræ cujusdam apud Cretenses idoli sacerdotem. De quo et Callimachus Libycus poeta idem testimonium falso ad institutum suum transtulit, cum ita de Jove cecinit :

Creta quidem assidue mendax. Rex magne, sepulcrum Creta tuum exstruxit, sed te mors nulla subegit.

Vides quorsum ille de linguis Apostoli sermo pertinet : *Volo quinque verba in Ecclesia sensu meo*, hoc est cum interpretatione, loqui. Quemadmodum propheta quæ sibi sancti Spiritus afflatu in animum immissa fuerint in medium proferens, auditoribus suis per prophetiam illam affert utilitatem, ita ego, inquit, loqui sic cupio, ut me Ecclesia omnis audiat, et ædificari possit, non ut Græcæ aut Hebraicæ linguæ scientia elatus me unum, qui eam scilicet intelligam, non Ecclesiam ipsam, ædificem. Tu vero illud addidisti, Marcio, *ob legem*, quasi ita scripserit Apostolus : *Volo quinque verba in Ecclesia propter legem*. Pudeat te, secunda Babylon, ac Sodomorum nova confusio. Quousque linguas istas confundes? Quousque contra eos quibus nocere nihil potes tuam armabis audaciam? Nam angelis vim moliris asferre, et ab Ecclesia veritatis sermones abjudicas, **363** quasi ita sanctum Lot alloquere : *Educ viros illos*. Verum tuus in te conatus recidet ; nec ideo veritatis illos sermones ejicis, sed tibi metipsi cæcitatem infligis, atque in densissima no-

¹ Forte ὦν ('Ἑβραίων). · ² F. ἀγνώστῳ. · ³ γρ. εἰδωλίου. · ⁴ F. συγγεῖς. · ⁵ II Tim. III, 15. · Act. XVII, 25. · ⁶ *ibid.* · Tit. I, 12.

(85) *ἵνα τὸν Ἐπιμενίδην δεῖξῃ.* Mithræ sacerdotem hunc fuisse scribit Epiphanius, quod apud Cretenses idolum fuerit. Quod apud alium non me-

mini legere, neque verum arbitror. De proverbii illius origine Κρήτες ἀεὶ ψεύσται, vide Photium, n. 190, pag. 249.

ctis caligine versaris, fores palpans, nec inveniens, A donec sol ortus fuerit, tuque iudicii diem aspicias, In quo mendacis tuis vindex ignis occurrat. Nam hic te, uti vides, exspectat. Cæterum apud Apostolum non legitur, *propter legem*; sed illud a te perperam est adjectum. Quod si istud addidisset, consentaneum ei foret, quod ab ejus Domino fuerat dictum: Non venisse se ut legem solveret, sed ut adimpleret¹.

Schol. 14 et 22. *In lege scriptum est: Quoniam in aliis linguis et labiis aliis loquar populo huic².*

Refut. 14 et 22. Nisi illa quæ in lege prædicta fuerant Dominus implesset, quid attinebat Apostolum ea commemorare, quæ ex lege veteri fuerant in Novo Testamento perfecta? Quemadmodum et B Salvator ipse demonstrat, eundem se esse, qui tum in lege locutus est, in hunc modum interminatus: *Ideo offensus fui generationi huic, et dixi: Semper hi errant corde³*; et: *Juravi si introibunt in requiem meam⁴*. Propterea in aliis linguis locuturum se esse denuntiavit, ut et locutus est; nec ingressi illi sunt. Hujusmodi enim quiddam discipulis suis dixisse legitur: *Vobis datum est nosse mysteria regni Dei; illis autem in parabolis, ut videntes non videant⁵*, etc. Cum itaque in Novo Testamento ea ubique sint impleta, quæ in Vetere continebantur, dubitare nemo potest, quin ejusdem ambo Testamenta Dei sint, non alterius ac diversi.

Schol. 15 et 23. *Mulieres in ecclesia taceant. Non enim permittitur illis loqui; sed subditæ sint, sicut et lex dicit⁶.*

Refut. 15 et 23. Si ex legis præscripto sanctissimus Dei Apostolus Ecclesiæ ordinem ac disciplinam constituit, non erit lex ordinis expers, e qua ordinem Apostolus transtulit; neque ab alieno Deo proficiscetur, quæ viro feminam esse subjectam præcipit. Hoc enim et Apostolo⁷ in condendis Ecclesiæ legibus placuit, ut ipse testatur, **364** *Sicut et lex dicit*. Sed ubinam demum ista lex dicit? Nimirum eo in loco, ubi ita Dominus Evam alloquitur: *Ad virum erit conversio tua, et ipse dominabitur tibi⁸*. Nam, etsi plerisque aliis in locis idem repetitum fuerit; illic tamen primum est usurpatum. Jam cum ex illo tempore deinceps mulier divino mandato viro subjecta esse cæperit, et id secutus Apostolus eamdem subjecerit, nec illi Deo, qui virum feminamque condidit contrarium quiddam præceperit, plane istud indicat, ejusdem se Dei apostolum ac legislatorem esse, a quo lex ipsa Vetusque est Testamentum omne derivatum: cui Novum etiam, adeoque utrumque Testamentum tribui oporteat, quod mulierem, ut olim, ita et nunc obpiam atque æquabilem moderationem viro subditam esse præcipiat.

Schol. 16 et 24. *De resurrectione mortuorum. Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium, quod*

¹ Matth. v, 17. ² I Cor. xiv, 21; Isa. xxviii, 11. ³ Psal. xciv, 10. ⁴ ibid. 11. ⁵ Matth. xiii, 11. ⁶ I Cor. xiv, 34. ⁷ Gen. iii, 16.

θύραν, καὶ μὴ εὐρίσκων ἕως ἀνατείλει ὁ ἥλιος, καὶ ἴδῃς τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως· ἐν ἧ καὶ τὸ πῦρ ἀπαντήσεται τῇ σῆ ψευδογροῖα. Τοῦτο γὰρ σε ἐκδέχεται, ὡς ὄρξαι. Οὐτε γὰρ κείται παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ, διὰ τὸν νόμον. Καὶ παρὰ σοὶ τοῦτο πεποιήτεται. Εἰ δὲ καὶ ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος, διὰ τὸν νόμον, συνιδόντας ἔλεγε τῷ ἐκλυτοῦ Κυρίῳ· οὐχ ἵνα καταλύσῃ τὸν νόμον, ἀλλ' ἵνα πληρώσῃ.

ιδ' καὶ κβ' σχόλ. *Ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται, ὅτι Ἐν ἑτερογλώσσοις, καὶ χελεύουσιν ἑτέροις λαλήσω πρὸς τὸν λαόν τοῦτον.*

ιδ' καὶ κβ' ἔλεγχ. Εἰ μὴ ἐπλήρωσε Κύριος τὰ ἐν τῷ νόμῳ προειρημένα, τίς ἦν χρεία τὸν Ἀπόστολον ὑπομνήσαι τὰ ἀπὸ νόμου ἐν Καινῇ Διαθήκῃ πληρούμενα; Ὡς καὶ ὁ Σωτὴρ ἔδειξεν, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ καὶ τότε ἐν νόμῳ λαλήσας, καὶ κατὰ ἀπειλήν ὀρίσας αὐτοῖς λέγων· *Διὸ προσώχθησα τῇ γενεᾷ ταύτῃ, καὶ εἶπον· Ἄει πλανῶνται τῇ καρδίᾳ· καὶ, Ὥμοσα εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπανσίν μου*. Διὸ καὶ ἐν ἑτερογλώσσοις ἐπιγγεγέλωτο λαλήσαι αὐτοῖς, ὡς καὶ ἐλάλησε· καὶ οὐκ εἰσῆλθον. Τοῦτο γὰρ εὐρίσκειται λέγων τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς· *ὑμῖν δεδοται λαλήσαι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας· ἐκείνοις δὲ ἐν παραβολαῖς, ἵνα βλέπωσι, καὶ μὴ βλέπωσι*, καὶ τὰ ἐξῆς· Πανταχοῦ τοίνυν ἐν τῇ Καινῇ τὰ ἀπὸ Παλαιᾶς πληρούμενα, παντὶ τῷ σαφές ἐστίν, ὅτι οὐχ ἑτέρου Θεοῦ καὶ ἑτέρου, ἀλλὰ τοῦ αὐτοῦ αἱ δύο Διαθήκαι συνίστανται.

ιδ' καὶ κγ' σχόλ. *Αἱ γυναῖκες ἐν ἐκκλησίᾳ σιγάτωσαν. Οὐ γὰρ ἐπιτρέπεται αὐταῖς λαλεῖν, ἀλλὰ ὑποτασσέσθωσαν, καθὼς καὶ ὁ νόμος λέγει.*

ιδ' καὶ κγ' ἔλεγχ. Εἰ κατὰ τὸν νόμον διατάσσεται ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ Ἀπόστολος τὴν εὐταξίαν τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, οὐκ ἀτακτος ὁ νόμος, ἀφ' οὗπερ τὴν εὐταξίαν μετακομίζεται· οὐδὲ ἄλλοτριου Θεοῦ ὑπάρχει ὁ νόμος, τὴν γυναῖκα καθυποτάξας τῷ ἀνδρὶ. Συναρέσκει γὰρ καὶ Ἀποστόλῳ τοῦτο ἐν τῇ τῆς Ἐκκλησίας νομοθεσίᾳ, ὡς φησὶ· *Καθὼς καὶ ὁ νόμος λέγει*. Ποῦ δὲ ἐ εἶπεν ὁ νόμος; Ἀλλὰ ἐν τῷ εἰπεῖν τὸν Θεὸν πρὸς τὴν Εὐαν εὐθύς· *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει*. Εἰ γὰρ καὶ ἐν ἄλλοις τόποις, ἀλλὰ ἐντεῦθεν ἡ ἀρχή. Εἰ τοίνυν ἀπὸ τότε ἡ γυνὴ ὑπετάγη ἐκ προστάγματος Θεοῦ τῷ ἀνδρὶ, καὶ ἀκολούθως ὁ Ἀπόστολος καθυποτάσσει ταύτην· οὐκ ἀντιθέτως τῷ ποιήσαντι τὸν ἀνθρωπον καὶ τὴν γυναῖκα Θεῷ αὐτὸς κελεύων, δείκνυσιν ἐξάπαντος, ὅτι τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ ὑπάρχει ὁ Ἀπόστολος νομοθέτης Θεοῦ, οὗ καὶ ὁ νόμος ἦν, καὶ ἡ παῖσα Παλαιὰ Διαθήκη· καὶ τοῦ αὐτοῦ ἡ Καινὴ Διαθήκη, τουτέστιν αἱ δύο Διαθήκαι, αἱ τὴν γυναῖκα τότε καὶ νῦν καθυποτάξασαι τῷ ἀνδρὶ δι' εὐσεβῆ καὶ ἀντιβήρων εὐταξίαν.

ιδ' καὶ κδ' σχόλ. *Περὶ ἀναστασεως νεκρῶν. Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ Εὐαγγέλιον ὃ εὐηγγε-*

λιωμένη ὑμῖν· καὶ, ὅτι *Εἰ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, μάταιον, καὶ τὰ ἐξῆς. Οὕτως κηρύσσομεν, καὶ οὕτως ἐπιστεύσατε· Ὅτι Χριστὸς ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη, καὶ ἐγήγερται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ.* Ὅταν δὲ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν, τότε γενήσεται ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος· *Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νίκος.*

ἰς καὶ κδ' ἑλεγχ. Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ *Εὐαγγέλιον*, ὃ εὐηγγελισάμην ὑμῖν. *Εἰ εὐηγγελίσαστο, καὶ αὐτὸ πάλιν γνωρίζει, οὐκ ἄλλοθεν Εὐαγγέλιον, οὔτε ἄλλη γνώσις μετὰ τὴν μίαν, καὶ τὸ ἐν ᾧ περ ἐντυγχάνει· διὰ τῶν τεσσάρων Εὐαγγελίων, καὶ τῶν ἀποστόλων· ἵνα ἐλέγξῃ τὸν Μαρκίωνα τὸν μετὰ τοσαῦτα ἔτη ἦκοντα, μετὰ χρόνους τοῦ κελουμένου Ἀνικίτου, τοῦ Ῥωμαίων ἐπισκόπου, τοῦ κατὰ διαδοχὴν ἐνάτου γενομένου ἀπὸ τῆς δὲ ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου τελευτώσεως. Διὸ ἐπασφαλιζόμενος ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος, ἔλεγε· *Κάν τε ἡμεῖς, ἡ ἀγγελος εὐαγγελισθηται ὑμῖν παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω· γινώσκων Πνεύματι ἀγίῳ, ὅτι μέλλει Μαρκίων καὶ οἱ κατ' αὐτὸν διαστρέφειν τὴν ὁδὸν τὴν καλῶς ἐδραιωμένην.* Ὅθεν οὐκέτι εἶπεν· *Εὐαγγελίζομαι ὑμῖν· ἀλλὰ, Γνωρίζω ὑμῖν τὸ Εὐαγγέλιον, οὐκ ἄλλο ὄν, ἀλλὰ ὃ ἤδη εὐηγγελισάμην ὑμῖν, οὗ τὴν ὑπόμνησιν ὑμῖν ποιούμεαι, Γνωρίζω ὑμῖν τίνι λόγῳ εὐηγγελισάμην ὑμῖν, εἰ κατέχετε· ἐκτός εἰ μὴ εἰκὴ ἐπιστεύσατε.* *Εἰ μὴ γὰρ κατέχετε, ὡς ἐκήρυξα ὑμῖν, χωρὶς αὐτοῦ εἰκὴ ἐπιστεύσατε.* *Εὐηγγελισάμην γὰρ ὑμῖν, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ὅτι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐγήγερται κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ οὐ κατὰ μῦθον, καὶ οὐδὲ κατὰ τὴν διδασκαλίαν τῶν μελλόντων ἀφ' ἑαυτῶν λαλεῖν & μὴ γέγραπται.* *Οἱ μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι ἀφ' ἑαυτῶν λέγουσι μὴ ἐγγιγέρθαι· Μαρκίων δὲ καὶ οἱ ἄλλοι λέγουσιν ἀφ' ἑαυτῶν δοκῆσαι πεπονηθέναι, καὶ τεθάφθαι.* *Ἐγὼ δὲ κατὰ τὰς Γραφάς ἀσφαλιζομαι ὑμᾶς. Εὐθύς γὰρ ἐπιφέρει, λέγων· Οὕτως κηρύσσομεν, καὶ οὕτως ἐπιστεύσατε, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη, καὶ ἐγήγερται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· καὶ εὐθύς· *Εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται· καὶ εἰ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, μάταιον τὸ κήρυγμα ἡμῶν· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα· Δεῖ γὰρ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν, καὶ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν.***

Καὶ οὐκ εἶπε, Τὸ θνητὸν τοῦτο χωρῆσαι τὴν ἀθανασίαν, ἢ τὸ φθαρτὸν τοῦτο χωρῆσαι τὴν ἀφθαρσίαν· ἀλλὰ τὸ θνητὸν καὶ ἀφθαρτὸν ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν καὶ ἀθανασίαν. Ποῖον δὲ ἐστὶ θνητὸν ἄλλ' ἢ τὸ σῶμα τὸ οὐ χωρῆσαν ἐν αὐτῷ μόνον ἀθανασίαν, ἀλλὰ καὶ οἰκῆσαν, καὶ μέλλον ἐνδύεσθαι τὴν ἀθανασίαν, οὗ σώματος ἀποβαλλομένου, καὶ τῆς ψυχῆς τῆς μὴ ἀποθνησκούσης, ἐνδυσμένης ἀθανασίαν, ἀλλὰ τοῦ θνητοῦ ἐνδυσμένου τὴν ἀθανασίαν, καὶ τοῦ φθαρτοῦ ἀφθαρσίαν, τουτέστι τοῦ σώματος; Αὐτοῦ γὰρ καὶ θάνατός ἐστι· καὶ φθορὰ πρόσκαιρος· διὰ τὴν λύσιν

A prædicavi vobis. Item : Si Christus non resurrexit, inanis, etc. Sic prædicamus, et sic credidistis : Quoniam Christus mortuus est, et sepultus, et resurrexit tertia die. Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo, qui scriptus est : Absorpta est mors in victoria.

Refut. 16 et 24. *Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium quod prædicavi vobis. Si aliquando prædicavit, et id ipsum notum facit, nullum aliunde derivatum Evangelium est, aliave cognitio præter unam illam, unumque illud, quod in quatuor Evangeliiis et apostolis omnibus unicum est. Ex quo Marcio refellitur, qui tanto intervallo prodierit; nimirum post Aniceti Romani pontificis tempus, qui ab apostolorum Petri ac Pauli passione nonus ordine numeratur. Quocirca ut nos idem præmuniret Apostolus, aiebat : *Etiamsi nos, aut angelus evangelizaverit vobis præter quom quod accepistis, anathema sit.* Sancti quippe Spiritus instinctu noverat venturum aliquando cum discipulis Marcionem, qui egregie munitam viam niterentur pervertere. Quare non iterum dixit, *Evangelizo vobis, sed, Notum vobis facio Evangelium;* non aliud ab eo utique quod jam prædicavi vobis, ac denuo vobis in memoriam revoco. Notum vobis facio, quam ratione evangelizaverim vobis. **365** *si retinetis, nisi forte frustra credidistis. Nisi enim retinetis quemadmodum prædicavi vobis, sine illo frustra credidistis. Hoc enim nuntiavi vobis : Christum pro peccatis nostris secundum Scripturas obiisse mortem, ac secundum easdem tertia die resurrexisse, non secundum fabulam aliquam, vel eorum doctrinam qui ex sese quæ minime scripta sunt profecerent. Etenim Judæi ex sese Christum surrexisse negant, Marcio ac ceteri perinde ex sese specie tenus esse passum ac sepultum prædicant. Ego vero ex Scripturarum vos auctoritate confirmo. Ac subinde scribit : *Sic prædicamus, et sic credidistis, Quoniam Christus mortuus est, et sepultus, et resurrexit tertia die. Et paulo post : Si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit. Et si Christus non resurrexit, inanis est prædicatio nostra. Tum post hæc omnia : Oportet enim mortale hoc induere immortalitatem, et corruptibile hoc induere incorruptionem.***

Nec ita dixit : Mortale hoc capere immortalitatem aut corruptibile hoc capere incorruptionem, sed mortale et corruptibile induere incorruptionem et immortalitatem. Quod est autem mortale illud nisi corpus, quod immortalitatem non induat modo, sed in ea etiam habitet : quod immortalitatem, inquam, illam sic induat, ut non rejecto corpore, anima sola quæ mortis est expers, immortalitatem induat; sed ut id ipsum quod mortale est immortalitatem, et corruptibile incorruptionem induat : hoc est corpus ipsum; cujus propria mors

¹ F. τὸ ἐν ὄψει ἐν τυγχάνει. ² I Cor. xv, 1 sqq.; Ose. xiii, 14. ³ Galat. 1, 9.

est, ac temporaria illa corruptio, dissolutioque ob Adami contumaciam ac scelus inflicta? Jam vero de futuris olim beneficiis, quæ in corpus derivanda sunt, Apostolum loqui, ex eo patet, quod pollicitationis formula id quod eidem contingere debet expresserit. *Tunc, inquit, fiet sermo, qui scriptus est: Absorpta est mors in victoria.* Quibus verbis futuram tunc mortuorum resurrectionem significat. Quandoquidem ex aliqua parte in Christi resurrectione, eorumque qui cum Christo sunt ad vitam excitati, absorpta mors est. *Multa enim sanctorum corpora surrexerunt, ut in Evangelio proditum est, et cum eo ingressa sunt in sanctam civitatem.* Sed tum depulsa corporibus evanescit.

366 Ex Epistola II ad Corinthios.

Hanc Marcio tertiam ordine collocavit, idque commutata serie. Quæ enim ad Galatas scripta est, eam primo loco posuit.

Schol. 1 et 25. *Quotquot enim promissiones Dei sunt in illo est: ideo et per ipsum Amen Dei.*

Refut. 1 et 25. *Aperi oculos et salvare, Marcio. Quod si facere istud modo non potes, eo quod obieris, illi saltem aperiant, quos tu in errore impulisti, teque, ut venenatum serpentem, et appropinquantibus noxium devitent. Nam si quotquot promissiones Dei sunt, in illo etiam; promissiones porro Dei eas Apostolus intelligit, quæ lege ac prophetis continentur, sequitur, etiam illud implendum prophetiarum proprium in Christo confirmatum fuisse. Quare nec a veteri lege, nec a prophetis, alienus est Christus, nec a Deo, qui et in lege locutus est, et sua in Christo promissa perfecit. Sed neque Deo illi qui legem ac prophetas dedit idem ille Christus adversatur. Nam pro eo quod illius pollicitationes in ipso repræsentatæ sunt, et per ipsum, inquit, Amen Dei. Deus enim Pater promissit, Christus vero Dominus rata illa fecit, et Amen adhibuit illis quos illa promissio confirmavit: quique Patrem illum suum agnoverunt, qui in lege locutus est, ac credentibus salutaria dona contulit. His enim ille verbis usus est: Ita, Pater, quia ita placitum est ante te.*

Schol. 2 et 26. *Non enim nos ipsos prædicamus, sed Christum Jesum, nos ipsos vero servos vestros per Jesum. Quoniam Deus qui dixit de tenebris lucem splendescere.*

Refut. 2 et 26. *Non seipsos, sed Jesum Christum Dominum nostrum prædicant apostoli. Quare neque secta est ulla, neque Ecclesia apostolorum insignita nomine. Nec unquam Petrus illos, aut Paulianos, aut Bartholomæos, aut Taddæos audivimus, sed una jam tum initio fuit apostolorum omnium prædicatio: quæ non ipsosmet illos, sed*

367 *Dominum Jesum Christum tantummodo ce-*

A *την επενεχθεισαν αυτω δια της του 'Αδαμ παρακοης. 'Οτι δε περι των μελλουσων φησιν εν αυτω τελειουσαι ευεργεσιων, δια της υποσχέσεως το πληρουσθαι με σ' σημαίνει λέγων. Τότε γενήσεται ο λόγος ο γεγραμμένος. Κατεπόθη ο θάνατος εις νίκος. Ίνα σημάνη την τότε μελλουσαν εσεσθαι νεκρων αναστασιν. 'Επειδη κατεπόθη ο θάνατος από μεσου εν τη του Χριστου αναστάσει των και συν αυτω αναστάντων. 'Ανεστη γαρ πολλα σώματα των άγιων, ως φησι το Ευαγγέλιον, και συνεισηλθον αυτω εις την άγιαν πόλιν. Τότε δε εις νίκος καταπίνεται, οτε από πάντων καθολικως άφαντοται.*

B 'Από τῆς πρὸς Κορινθίους δευτέρας.

Αὕτη δὲ τρίτη κεῖται παρὰ τῷ Μαρκίῳ. Μετῆλλαγμένως δὲ, διὰ τὸ πρῶτην παρ' αὐτῷ τετάχθαι τὴν πρὸς Γαλάτας.

α' καὶ κε' σχόλ. *Πᾶσαι γὰρ αἱ ἐπαγγελίαι Θεοῦ ἐν αὐτῷ τῷ ναὶ· διὸ καὶ δι' αὐτοῦ τὸ 'Αμήν τῷ Θεῷ.*

α' καὶ κε' ἔλεγχ. *Διάνοιξον τοὺς οφθαλμοὺς σου καὶ σώθητι, ὦ Μαρκίον. Εἰ δὲ σὺ οὐκέτι δύνασαι (τετελευτήκας γάρ), οἱ ἀπὸ σοῦ ἀπατηθέντες ἀνοιξάτωσαν τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, καὶ φυγέτωσαν ἀπὸ σοῦ, ὡς ἀπὸ ἔρπετου δεινοῦ, καὶ λυμαινομένου τοὺς ἐγγίζοντας. Εἰ γὰρ ὄσαι ἐπαγγελίαι Θεοῦ, ἐν αὐτῷ τῷ ναὶ, ἐπαγγελίας δὲ Θεοῦ ὶδεν ὁ 'Απόστολος διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν· ἄρα γε ἐν Χριστῷ τῷ ναὶ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ πληρώματος ἐβεβαιούτο. Οὐκ ἄλλοτριος οὖν ὁ Χριστὸς τοῦ παλαιοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, οὐδὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ λαλήσαντος ἐν τῷ νόμῳ, καὶ ἐν Χριστῷ τὰς αὐτοῦ ἐπαγγελίας πεπληρωκότος. 'Αλλ' οὐδὲ ἀντίθετος ὁ Χριστὸς τῷ Θεῷ τῷ δεδωκότι νόμον καὶ προφήτας. Διὰ γὰρ τὸ ἐν αὐτῷ τῷ τὰς ἐπαγγελθείσας ὑποσχέσεις (εἶναι) γίνεσθαι, διὰ τοῦτο φησι· Καὶ δι' αὐτοῦ τὸ 'Αμήν τῷ Θεῷ Θεοῦ μὲν Πατρὸς ἐπαγγελαμένου, Χριστοῦ δὲ τοῦ καὶ βεβαιούντος, καὶ Κυρίου τὸ 'Αμήν περιποιουμένου, δι' αὐτοῦ ἐν τοῖς δι' αὐτοῦ τῇ ἐπαγγελίᾳ βεβαιωθείσι καὶ ἐπιγνωθείσι τὸν Πατέρα αὐτοῦ ἐν νόμῳ λελαληκότα, καὶ ἐν Εὐαγγελίῳ τοῖς πεπιστευκόσι. δεδωρημένον τὰ σωτήρια τῶν λεγόντων δι' αὐτοῦ λέγοντος Χριστοῦ· Ναὶ, ὁ πατήρ, ὅτι οὕτως ἐγένετο ἡ εὐδοκία ἐνώπιόν σου.*

β' καὶ κς' σχόλ. *Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν, ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦ. 'Οτι Θεὸς ὁ εἰπὼν ἐκ σκότους φῶς λάμψαι.*

β' καὶ κς' ἔλεγχ. *Οὐ κηρύσσουσιν ἑαυτοὺς οἱ ἀπόστολοι, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον. Διὸ οὐκ ἐνι αἴρεσις, οὐδὲ Ἐκκλησία εἰς ὄνομα ἀποστόλων ἀνηγορευμένη. Οὐδέποτε γὰρ ἠκούσαμεν ἢ Πετρίους, ἢ Παυλίους, ἢ Βαρθολομαίους, ἢ Θαδδαίους· ἀλλὰ ἀπαρχῆς ἐν κήρυγμα πάντων τῶν ἀποστόλων, οὐκ αὐτοὺς κηρύσσον, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον. Διὸ καὶ ὄνομα τῆς Ἐκκλησίας οἱ πάντες ἔθεντο ἐν, οὐχ*

¹ Matth. xxvii, 52, 53. ² II Cor. i, 20. ³ Matth. xi 26. ⁴ II Cor. iii, 5. ⁵ F. μέλλον.

ἑαυτῶν, ἀλλὰ τοῦ Κυρίου αὐτῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀπὸ Ἀντιοχείας ἀρξάμενων Χριστιανῶν καλεῖσθαι· ἔπερ ἐστὶν ἡ μόνη καθολικὴ Ἐκκλησία, οὐκ ἄλλο τι ἔχουσα, ἀλλὰ Χριστοῦ, Χριστιανῶν οὕσα Ἐκκλησία, οὐ Χριστῶν, ἀλλὰ Χριστιανῶν· τοῦ μὲν ἑνὸς ὑπάρχοντος, τῶν δὲ ἀπὸ τοῦ ἑνὸς Χριστιανῶν καλουμένων. Μετὰ ταύτην δὲ καὶ τοὺς αὐτῆς κήρυκας πᾶσαι οὐκέτι τοῦ αὐτοῦ χαρακτήρος φαινόμεναι διὰ τῶν ἐπιθέτων ὀνομάτων Μανιχαίων, καὶ Σιμωνιανῶν, καὶ Οὐαλεντινῶν, καὶ Ἐθιωσιανῶν· ὧν εἷς καὶ σὺ, Μαρκίων, ὑπάρχεις. Καὶ σου τὸ ὄνομα ἐπιπέκλῃται οἱ ὑπὸ σοῦ ἠπατημένοι, ὡς σεαυτὸν κηρύξαντος, καὶ οὐχὶ Χριστόν. Εἰτά φασιν, ὅτι Ὁ Θεὸς ὁ εἰπὼν ἐκ σκότους φῶς λάμψαι. Ὁ Θεὸς δὲ ποῖος ἄλλ' ὁ εἷς ὁ ἐν τῇ προφήτῃ δεῖξας ἐκ σκότους φῶς, τουτέστιν ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἀπιστίας καὶ ἀγνωσίας φῶς καὶ γνῶσιν ἐν Χριστῷ λάμψαν· ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν τῶν ποτε ἐθνῶν εἰδωλοπλτρούντων, νῦν δὲ Θεὸν τὸν τότε ἐν τῇ προφήτῃ προεπαγγελόμενον τὸ φῶς ἑαυτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ λάμψαι; ὡς οὐκ ἄλλοστρίου ὄντος Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, ὡς ἡμῖν ἔθος γέγονε πεθεῖν σε, ὦ Μαρκίων, ἀφ' ὧν ἔχεις γεγραμμένων λευφάνων τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ μὴ ὑπὸ σοῦ ἀπατάσθαι.

neque a Novo Testamento dissidere : id quod certis tibi rationibus suadere, Marcio, solemus, ex illis ipsius Evangelii reliquiis, quæ apud te scripturæ reperiuntur, neque fraude tua nos circumveniri patimur.

γ' καὶ κζ' σὺλ. Ἐχοντες δὲ τὸ αὐτὸ πνεῦμα τῆς πίστειας καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν· διὸ καὶ λαλοῦμεν. Ἐξέκοψε δὲ τὸ, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

γ' καὶ κζ' ἔλεγγ. Οὐ δοθήσεται σοι τόπος ἐν οἷς ἂν τολμήσεις. Κἂν τε γὰρ ἐκκόψῃς τὸ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, φαίνεται ἡ τῆς προγεγραμμένης λέξεως ἀκολουθία. Ἀπὸ τοῦ γὰρ, Ἐπίστευσα, διὸ καὶ ἐλάλησα, εὐθὺς τὰ ἴσα ἐπενέγκας ὁ Ἀπόστολος· ἔφη· Ἐχοντες τὸ αὐτὸ πνεῦμα τῆς πίστειας καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν. Παντὶ δὲ τῷ σαφές ἐστὶ τοῦτο, ὅτι ἐν τῷ ἑκατοστῷ πεντεκαίδεκάτῳ ψαλμῷ ἐν τῷ τῆν ἐπιγραφῆν Ἀλληλουῖα ἔχοντι, τῆς δὲ τοῦ Δαβὶδ βίβλου ὄντι, καὶ ὑπ' αὐτοῦ προπεφητευμένῳ, ὁ λόγος τοῦ, Ἐπίστευσα ἐστὶ γεγραμμένος. Ὅθεν καὶ ὁ Ἀπόστολος ἔλαβε τὸ ῥητὸν, καὶ ὁμοίως ἔφη τὸ, διὸ πιστεύομεν καὶ ἡμεῖς καὶ λαλοῦμεν, εἷς ὧν τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ἀποστόλων. Ὅθεν εὐ λέγει· διὸ καὶ ἐπίστευσα, καὶ ἐλάλησα· ἀλλὰ, Ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν, ἵνα ἑαυτὸν μετὰ τῶν ἄλλων ἀποστόλων συνάψῃ. Καὶ φησιν· Ἐχοντες δὲ τὸ αὐτὸ πνεῦμα· ἵνα δεῖξῃ τὸ ἐν τῷ Δαβὶδ λαλήσαν Πνεῦμα τὸ αὐτὸ ὃν Πνεῦμα καὶ ἐν τοῖς ἀποστόλοις, ἀφ' οὗπερ τότε ἐκείνος προφητεύων ἐπίστευεν· ἐν ᾧ Πνεύματι καὶ αὐτοὶ ὄντες πιστεύουσι καὶ λαλοῦσι. Πολλῇ δὲ ἀδικίᾳ καὶ πλεονεξία, ὡς εἰπεῖν, διὰ νοημάτων¹. Τοῦ γὰρ Ἀποστόλου ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα φάσκοντος, πῶς ἡ τοῦ Μαρκίωνος ἄνοια, ὁμολογοῦσα τοῦτον τὸν λόγον τὸν ἅγιον Ἀπόστολον εἰρηκέναι, τολμᾷ λέγειν ἄλλο εἶναι τότε τὸ Πνεῦμα, καὶ ἄλλο τὸ ἐν τοῖς ἀποστόλοις;

lebraret. Ob id Ecclesiæ nomen unum omnes imposuerunt, non suum utique, sed Christi Jesu, cum Antiochiæ primum appellari Christiani cœperunt. Quod quidem solam ad catholicam Ecclesiam convenit, quæ nullo alio quam Christi nomine prædico Christianorum Ecclesia, non Christorum, dicitur : adeo ut cum unus ille sit, plures tamen ab eo Christiani nominentur. Ab hac Ecclesia ejusque præconibus ubi discesseris, reliquæ omnes haud eadem nota constant, quæ adjunctis nominibus atque epithetis vocantur; Manichæorum videlicet, Simonianorum, Valentinorum, Ebionæorum, quibus et tu, Marcio, annumerandus es : cujus nomen inscribunt ii sibi, quos tute in errorem induxeris : utpote qui teipsum, non Christum prædicaveris.

Tum denique inquit : *Deus qui dixit de tenebris splendescere lucem*. Quis hic Deus est nisi unus ille qui apud prophetas e tenebris lumen ostendit? hoc est ex hominum infidelitate et incitia, per Christum lucem ac scientiam in cordibus nostris excitavit. Qui cum olim inter gentes numeraremur simul lacris addictas, Deum illum modo veneramur, qui per prophetam lucem suam illaturum sese mundo promiserat, ut intelligas eundem neque a Veteri,

Schol. 3 et 27. *Habentes autem eundem spiritum fidei et nos credimus, propter quod et loquimur* ².

Ubi voces illas sustulit, *sicut scriptum est*.

Refut. 3 et 27. Quocumque audaciam tuam converteris, nullum quo te inseras aditum invenies. Sive enim illa verba, *sicut scriptum est*, deleas, antecedentium verborum ipsa series appareat. Post hæc enim verba : *Credidi, propter quod locutus sum*, subinde æqualia subjungens ait Apostolus : *Habentes eundem spiritum fidei et nos credimus, propter quod loquimur*. Nemo autem illud ignorat e psalmo cxv, cui inscriptum est *Alleluia*, quique in Davidis libro legitur, et inter ejus oracula censetur, verba illa esse deprompta, *Credidi*, etc. Unde et Apostolus ejusmodi sententiam transtulit, ac similiter expressit : *Propter quod credimus et nos et loquimur* : ille inquam Paulus, qui ex apostolorum numero unus exstitit. Idcirco non dixit : *Propter quod et credidi, et locutus sum*, sed, *Nos credimus propter quod et loquimur*, ut se cum reliquis apostolis conjungeret. Quare illa scripsit, *Habentes eundem spiritum*, ut ostenderet illum ipsum, qui per Davidem loquebatur, per apostolos quoque Spiritum esse locutum : cujus ille quondam impulsu vaticinans credidit, et ad eundem pertinentes isti modo credunt et loquuntur. Versatur autem in hoc loco intelligendi ac disputandi perversa quadam ac fraudis plena ratio. Nam cum Apostolus unum eundemque Spiritum esse definiat, qua fronte vecors ille Marcio, qui illam germanam Apostoli

¹ F. λάμψαι, sed deest aliquid. ² F. διανοημάτων.

orationem esse negat, alium tunc Spiritum fuisse, quam qui apostolis deinceps adfuerit, ausus est profiteri?

Epistola ad Romanos, quæ est ordine IV.

Hoc enim ordine a Marcione ponitur: ne quid rectum apud illum ac germanum reperiat.

Schol. 1 et 28. *Quicumque sine lege peccaverunt, sine lege et peribunt. Et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur. Non enim auditores legis justii apud Deum, sed factores legis justificabuntur*¹.

Refut. 1 et 28. Si quicumque sine lege peccarunt, sine lege perituri sunt, profecto lex salutem observata conciliat, nec eos qui servant perire permittit. Item si qui in lege peccarunt, per legem judicandi sunt, judex igitur transgressionum lex est, quæ non interitum affert ex sese, sed legitimum judicium exercet, deque iis qui mandata violarint justam cognitionem instituit. *Non enim auditores legis justii apud Deum, sed factores legis justificabuntur.* Jam vero cum lex factis præstita factorem ipsum justificet, non injusta, neque pœnitenda lex erit, propter quam justii fiunt, qui ei obtemperant. Cæterum ad legem attinet fides etiam in Christo in eadem lege prædicta, sine quo justificari nemo potest; et ei insuper quicumque crediderit, absque legis illo testimonio justificari nequit; quoniam Christus legis complementum est, ut Apostolus his verbis declarat: *Plenitudo legis Christus est ad justitiam*². **369** Quibus illud indicat, sine lege atque Christo nullam esse justitiam. Neque enim Judæi qui Christum repudiant, sine eo justificabuntur; neque tu justificabere, Marcio, qui legem abnegas.

Schol. 2 et 29. *Circumcisio enim prodest si legem facias; si autem prævaricator sis legis, circumcisio tua præputium facta est*³.

Refut. 2 et 29. Quandoquidem profuturam circumcisionem Apostolus pronuntiat, quis fructuosis rebus calumniam struere audeat? Hunc quidem serpentis similem oportet esse, a quo neque tu abhorres, Marcio. Siquidem ille Dei verba detorqueus Evam persuasionem sua deceptit, ita compellans: *Nequaquam moriemini*⁴. Etenim Apostolus legem ad circumcisionem astrinxit, et circumcisionem legi consentaneam esse monstravit, ejusdemque mandatum esse Dei, qui et circumcisionem olim instituit, et legem præsidii causa tulit, cujus beneficio creditus Christus credentibus perfecta quæque dicere ac facere concedit.

Schol. 3 et 30. *Habentes informationem cognitionis et veritatis in lege*⁵.

Refut. 3 et 30. Si cognitio informationem continet, forma vero ab informatione oritur; Apostoli porro cognitione ac veritate præditi ex legis informatione formam ipsam obtinent, hoc est cognitionem ac veritatem, sequitur legem a cognitione et veritate minime alienam videri. Per legis enim in-

Τῆς πρὸς Ῥωμαίους τετάρτης Ἐπιστολῆς.

Οὕτως γὰρ ἐστὶ παρὰ τῷ Μαρκίωνι κειμένη, ἵνα μηδὲν ὀρθὸν παρ' αὐτῷ εἴη.

α' καὶ κη' σχόλ. Ὅσοι ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἤμαρτον, διὰ νόμον κριθήσονται. Οὐ γὰρ οἱ ἀκροῦται νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ νόμου δικαιωθήσονται.

α' καὶ κη' ἔλεγχ. Εἰ ὅσοι ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται, σωτηρίας ὁ νόμος παραίτιος φυλαττόμενος, καὶ μὴ ἐὼν τοὺς φυλάττοντας ἀπόλλυσθαι. Καὶ εἰ οἱ διὰ νόμου ἀμαρτήσαντες διὰ νόμου κριθήσονται, ἄρα κριτὴς τῶν παραβάσεων ὁ νόμος, οὐκ ἀπωλείας ὢν, ἀλλὰ δικαιοκρισίας, ὅπως κρίνων τοὺς παραβεβηκότας. Οὐ γὰρ οἱ ἀκροῦται νόμου δίκαιοι παρὰ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ νόμου δικαιωθήσονται. Εἰ δὲ ποιούμενος ὁ νόμος δίκαιοι τὸν ποιήσαντα, οὐκ ἄδικος ὁ νόμος, οὔτε φαῦλος, δι' ὃν οἱ τελούντες τὸν νόμον δίκαιοι καθίστανται. Ἐκ δε τοῦ νόμου ἐστὶ καὶ ἡ εἰς Χριστὸν προφητευομένη πίστις· χωρὶς οὗ οὐ δικαιωθήσεται οὐδεὶς, καὶ ἐν ᾧ πιστεύσας παρὰ τὴν τοῦ νόμου προφητευομένην μαρτυρίαν, οὐ δύναται πάλιν δικαιοῦσθαι, (ὃ καὶ) ὡς πληρώματος δυνάτος τοῦ Χριστοῦ τοῦ νόμου κατὰ τὸ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ εἰρημένον, ὅτι *Πλήρωμα νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην*, δεικνύντι, ὅτι ἄνευ νόμου καὶ Χριστοῦ οὐκ ἐν δικαιοσύνῃ. Οὔτε γὰρ Ἰουδαῖοι ἄνευ Χριστοῦ δικαιωθήσονται μὴ λαβόντες Χριστὸν, οὔτε σὺ, Μαρκίων, δικαιωθήσῃ ἀπαρνούμενος τὸν νόμον.

β' καὶ κθ' σχόλ. *Περιτομὴ μὲν γὰρ ὠφελεῖ, ἐὰν νόμον πράσσης· ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ᾖ, περιτομὴ σου ἀκροβυστία γένηται.*

β' καὶ κθ' ἔλεγχ. Εἰ ἀποφαίνεται ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τὴν περιτομὴν ὠφελῆσαι, τίς ἐν τοῖς ὠφελοῦσι μῶμον θήσειεν; Ἀλλὰ εἰ ἄρα ὁμοῖοι τῷ βφει γενήσεται· ἔοικας γὰρ τούτῳ, ὃ Μαρκίων. Κάκεινος γὰρ, ἀντιστρέφων τὰ παρὰ Θεοῦ εἰρημένα, παρέπειθε τὴν Εὐὰν λέγων· *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*. Νόμον γὰρ τῆ περιτομῆ συνέδησε, καὶ τὴν περιτομὴν τῷ νόμῳ συμπέπουσαν ἐπέδειξε, καὶ τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ τὸ πρόσταγμα ὑπάρχειν ὑπέφηνε τοῦ τὴν περιτομὴν ποτε δεδωκότος, καὶ νόμον εἰς βοήθειαν δεδωκότος· ἀπ' οὗπερ Χριστὸς πιστευόμενος τὰ τέλεια τοῖς πιστεύουσιν λαλεῖν τε καὶ ποιεῖν παρέχεται.

γ' καὶ λ' σχόλ. Ἐχοντα τὴν μὲρψωσιν τῆς γνώσεως, καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ.

γ' καὶ λ' ἔλεγχ. Εἰ ἡ γνώσις μὲρψωσιν ἔχει, ἀπὸ δὲ τῆς μὲρψωσεως τὸ εἶδος φαίνεται, οἱ δὲ τὴν γνώσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν ἔχοντες ἀπόστολοι καὶ οἱ τούτων μαθηταὶ οἶδασιν ἀπὸ τῆς μὲρψωσεως τοῦ νόμου τὸ εἶδος· κακῆσθαι, τούτεστι τὴν γνώσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν· οὐκ ἄρα ἀλλότριος ὁ νόμος τοῦ νόμου⁶ καὶ τῆς

¹ Rom. II, 12. ² Rom. X, 4. ³ Rom. II, 25. ⁴ Gen. III, 4. ⁵ Rom. II, 20. ⁶ F. τῆς γνώσεως.

ἀληθείας. Διὰ γὰρ τῆς ἐν αὐτῷ μορφώσεως ἐπέγνωσαν οἱ κήρυκες τῆς ἀληθείας τὴν γνῶσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν.

δ' καὶ λα' σχόλ. Ἔτι γὰρ Χριστὸς ὄντων ἡμῶν ἀσθενῶν, ἔτι κατὰ καιρὸν ὑπὲρ ἀσθενῶν ἀπέθανεν.

δ' καὶ λα' ἑλεγχ. Τὸ, ἔτι καὶ ἀπέθανεν, οὐ δοκησεως, ἀλλὰ ἀληθείας ἐστὶ σημαντικόν. Εἰ γὰρ δόκησις ἦν, τίς χρεῖα τοῦ ἔτι λέγεσθαι, δυναμένου τοῦ Χριστοῦ πάντως καὶ νῦν δοκῆσαι φαίνεσθαι, καὶ μὴ λέγεσθαι, ἔτι ὄντων ἡμῶν ἀσθενῶν; Ἀπὸ τοῦ γὰρ, ἔτι, τὸ τότε θανεῖν ἀπέδωκε, καὶ ἐδικαίωσε τῷ θανάτῳ· ἵνα μηκέτι χρεῖαν ἔχη θανεῖν ὁ ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν ἅπαξ ἀποθανῶν, καὶ δι' ἐκυτῶν μηκέτι ἀποθνήσκων. justificasse, ne amplius mori necesse sit illum, qui pro peccatoribus semel est mortuus, ac per sese non amplius moriatur.

ε' καὶ λβ' σχόλ. Ὡστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ β' ἐν ἰ. κ. ἡ ἀγία, καὶ δικαία καὶ ἀγαθὴ.

ε' καὶ λβ' ἑλεγχ. Συντίθεται τῷ νόμῳ τὸ ἅγιον αὐτῶν εἶναι, καὶ τῇ ἐν αὐτῷ ἐντολῇ γενομένῃ, τρισὶ μαρτυρίας ἀσφαλισάμενος ταύτην, ἀγία αὐτὴν λέγων καὶ δικαίαν καὶ ἀγαθὴν· ἵνα ἐλέγξῃ σε, Μαρκίων, καὶ ἡμᾶς διδάξῃ τοῦ ἀγίου εἶναι τὸν νόμον, οὐ καὶ ἡ ἐντολὴ ἀγία, καὶ αὐτὸν τὸν ἅγιον εἶναι καὶ ἀγαθόν. Διὸ ἀγαθὸς οὔσα ἐντολὴ, ἀγαθὴ καλεῖται· καὶ ἀγίου οὔσα, ἀγία ἐστὶ· καὶ δικαίου ὑπάρχουσα, δικαία ἐντολὴ καλεῖται, ἐνδὸς ἔντος τοῦ τότε καὶ νῦν, τοῦ ἔντος ἀγίου καὶ δικαίου καὶ ἀγαθοῦ. Διὸ καὶ ἡ αὐτοῦ ἐντολὴ, ἡ ἀπὸ τότε καὶ νῦν ἐν νόμῳ καὶ ἐν Κρινῇ Διαθήκῃ, ἀγία ὑπάρχει καὶ δικαία καὶ ἀγαθὴ.

ς' καὶ λγ' σχόλ. Ἴνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν.

ς' καὶ λγ' ἑλεγχ. Εἰ ἐν τοῖς ἀποστόλοις καὶ ἐν ἡμῖν τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληροῦται, πῶς σὺ, ὦ Μαρκίων, τολμᾷς λέγειν τὸν νόμον ἀλλότριον τῶν κατὰ τὸ πλήρωμα τοῦ νόμου δικαιομένων ἀποστόλων τοῦ Θεοῦ;

ζ' καὶ λδ' σχόλ. Τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι.

ζ' καὶ λδ' ἑλεγχ. Εἰ εἰς δικαιοσύνην Χριστὸς ἐλήλυθε παντὶ τῷ πιστεύοντι, οὐ τοῦ νόμου τελειουμένου, εἰ μὴ Χριστὸς τελειώσῃ τῇ ἑαυτοῦ παρουσίᾳ· οὐκ ἔρα τελειώθησεσθε, ὦ Ἰουδαῖοι, ἐν νόμῳ μένοντες, ἐὰν μὴ Χριστὸν ἐνδημήσαντα πιστεύσαντες ὑποδέξησθε. Ἀλλὰ οὐδὲ σὺ, Μαρκίων, δυνάσῃ σωθῆναι ἐν Χριστῷ, τοῦ κηρύγματος τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ρίζαν ἀποβαλλόμενος, ὅπερ ἐστὶ νόμος, ἀφ' οὗπερ Χριστὸς γνωσκόμενος τελειοῖ τὸν μὴ τὸν νόμον βδελυσσόμενον ὡς ἀλλότριον Χριστοῦ ὑπάρχοντα.

η' καὶ λε' σχόλ. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν πλησίον, νόμος πεπληρωκε.

η' καὶ λε' ἑλεγχ. Εἰ διὰ τοῦ ἀγαπᾶν τὸν πλησίον νόμος πληροῦται, οὐκ ἀλλότριος Χριστοῦ καὶ Θεοῦ Πατρὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ

A formationem veritatis præcones cognitionem ac veritatem sunt adepti.

Schol. 4 et 31. *Adhuc enim Christus cum essemus infirmi, adhuc in tempore pro impiis mortuus est* ¹.

Refut. 4 et 31. *Vocabula hæc, adhuc, et mortuus est, non nudam speciem, sed veritatem arguunt. Si enim sola species exstisset, quid eam particulam, adhuc, exprimeret opus erat, cum omni tempore adeoque nunc specie tenus possit apparere Christus, neque tamen adjicere necesse sit, cum adhuc infirmi essemus? Hac enim voce, adhuc, tum illum mortem obiisse significat, ac morte sua qui pro peccatoribus semel est mortuus, ac per sese*

370 Schol. 5 et 32. *Ideo lex sancta et mandatum sanctum et justum, et bonum* ².

Refut. 5 et 32. *Legi hoc Apostolus tribuit, ut sancta sit, ejusdemque mandato: quod triplici testimonio confirmat, sanctum esse prædicans, et justum, et bonum, ut te, Marcio, condemnet, nos vero ipsos edoceat, legem auctoris esse sancti, cujus mandatum sanctum sit; eundemque qui sanctus est, esse bonum. Propterea cum mandatum a bono profectum fuerit, bonum dicitur; et a sancto, sanctum; et a justo derivatum, justum etiam appellatur; cum unus idemque modo sit, qui quondam exstitit, sanctus, justus ac bonus. Unde et mandatum ipsius tam quod olim, quam quod modo est editum, in utroque videlicet Testamento, sanctum, justum ac bonum existimandum est.*

Schol. 6 et 33. *Ut justificatio legis impleatur in nobis* ³.

Refut. 6 et 33. *Si in apostolis et in nobis justificatio legis impletur, qua istud fronte pronuntiare audes, Marcio, legem ab apostolis Dei, qui ex legis complemento justificantur, alienam videri?*

Schol. 7 et 34. *Finis enim legis Christus ad justitiam omni credenti* ⁴.

Refut. 7 et 34. *Si ad credentium omnium justitiam Christus advenit, ita ut perfici lex aliter nequeat, nisi eam Christus suo adventu perficiat, perfici vos, Judæi, nullo modo potestis, si in lege maneat, nisi Christum, qui jam venit, credentes in eum velitis recipere. Sed nec tu, Marcio, saltem in Christo potes adipisci, cum fidei principium ac radicem abjeceris, nimirum legem, e qua cognitus Christus eum perficit qui legem minime ut alienam a Christo repudiat.*

Schol. 8 et 35. *Qui enim diligit proximum, legem implevit* ⁵.

Refut. 8 et 35. *Cum per amorem proximi lex impleatur, non est a Christo et Deo Patre Domini nostri Jesu Christi abalienanda lex, quæ diligere*

¹ Rom. v, 6. ² Rom. vii, 12. ³ Rom. viii, 4. ⁴ Rom. x, 4. ⁵ Rom. xii, 8.

proximum jubet. Quoniam *Deus charitas est*¹, et quæ ab ipso prædicantur, omnia eodem perpetuo modo prædicantur, jam tum olim scilicet, et nunc, et in Veteri Novoque Testamento.

371 Ex Epistola ad Thessalonicenses, quam Marcio septimo loco ponit, ut Apostolus octavo, nihil idcirco selegimus, quod integra illa a Marcione depravata sit.

Quemadmodum neque ex secunda ad Thessalonicenses Epistola, quam Marcio ordine sextam collocat, Apostolus vero nonam, excerpimus, eo quod penitus ab eodem illo corrupta sit.

Ex Epistola ad Ephesios, quæ est Marcioni VII, Apostolo vero V, ista collegimus.

Schol. 1 et 56. *Memores estote, quod aliquando vos gentes, qui dicimini præputium, ab ea quæ dicitur circumcisio in carne manufacta, quia eratis illo in tempore sine Christo, alienati conversatione Israel, et hospites testamentorum promissionis, spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo. Nunc autem in Christo Jesu, vos qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine ipsius. Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum*², etc.

Refut. 1 et 56: Vox illa, *Memores estote*, speciem habet temporis. Tum ista, *qui dicimini*, et *quæ dicitur*, rerum figuras expriment. Item illud, *in carne*, eo spectat, ut inustam carni notam atque imaginem ostendat, quæ venturi Spiritus tempus exspectaret, ut ex figura perfectiora significet. Et enim sine Christo procul ab Israelis conversatione separatam erat præputium; ac proinde a promissione ac testamento peregrinum. Ac qui illa conditione censebantur, omni spe carebant, et sine Deo erant in hoc mundo, ut Apostoli verba declarent. Sed nihil vides, nihil audis, Marcio: alioqui illud animadverteres, quanta ab lege bona manasse dicat Apostolus, quæ singulari Dei providentia illis temporibus administrata sunt. Nam *in Christo Jesu, qui olim longe erant, nunc prope sunt, in sanguine illius. Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum*. Quod si unum utraque fecit, adeo ut altero destructo minime alterum constituerit, non igitur prius a se alienum exstitit, neque **372** posterius a priore separavit; sed in unum ambo illa conflavit, non quoquo modo, vel specie tenuis aliqua, sed perspicue *in sanguine suo*, quemadmodum certa ac solida Apostoli doctrina demonstrat.

Schol. 2 et 57. *Ideo dicit: Surge, qui dormis, et resurge a mortuis, et illuminabit te Christus*³.

Refut. 2 et 57. Undenam illa verba, *Ideo dicit*, deprompsit Apostolus? Non aliunde utique, quam ex Testamento Vetere. Hæc enim apud Eliam leguntur. Jam vero quo ex grege Elias exstitit? Nonne e prophetis unus, qui ex legis præscripto vixerunt, ut et ille legi ac prophetis inhæsit? Quod si

¹ I Joan. iv, 8. ² Ephes. ii, 11 seqq. ³ Ephes. v, 14.

ὁ νόμος, ὁ κελεύων ἀγαπᾶν τὸν πλησίον. Διότι ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστὶ, καὶ πάντα τὰ ὑπ' αὐτοῦ κηρυττόμενα ὁμοίως ἀεὶ κηρύττεται, καὶ τότε, καὶ νῦν, καὶ ἐν Παλαιᾷ καὶ Καινῇ Διαθήκῃ.

Τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς πέμπτης ἐπιστολῆς· οὕτω γὰρ κεῖται ἐν τῷ Μαρκίῳ, ὁ δόξης δὲ οὐσης παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ, τὰ πάντα τοῦ Μαρκίῳ διεστραμμένης ἀπ' αὐτῆς ἔχοντος, οὐδὲν ἐξ αὐτῆς παρεθέμεθα.

Τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρας, ἑκτῆς δὲ κειμένης παρὰ τῷ Μαρκίῳ, ἐνάτης δὲ οὐσης παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ, ὁμοίως διαστραφείσης ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Μαρκίῳ, πάλιν οὐδὲν ἐξεθέμεθα.

Τῆς πρὸς Ἐφesoῦς, ἑβδόμης οὐσης παρὰ τῷ Μαρκίῳ, πέμπτης δὲ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ κειμένης, τάδε·

B α' καὶ λς' σχόλ. *Μνημονεύετε ὑμεῖς ποτε τὰ ἔθνη, οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία, ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτω, οἳ ἦτε τῷ καιρῷ ἐκεῖνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας· ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμεῖς οἱ ποτε ὄντες μακρὰν ἐξηγήθητε ἐγγὺς τῷ αἵματι αὐτοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρα, καὶ τὰ ἐξῆς.*

C α' καὶ λς' ἑλεγχ. Τὸ, *Μνημονεύετε*, καιροῦ σημαίνει τὸ εἶδος. Καὶ, *οἱ λεγόμενοι*, ἀπὸ τῆς λεγομένης, τῶν πραγμάτων τοὺς τύπους σημαίνει. Καὶ τὸ, *ἐν σαρκὶ*, ἵνα δείξῃ τὸν τύπον τὸν ἐν τῇ σαρκὶ ἀπεκδεχόμενον τὸν τοῦ Πνεύματος καιρὸν· ἵνα τὰ ἐντελέστερα ἀπὸ τοῦ τύπου δείξῃ. Χωρὶς γὰρ Χριστοῦ πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ ἡ ἀκροβυστία ἀπηλλοτριώτω· ἀπηλλοτριωμένη δὲ ξένη ἦν ἐπαγγελίας καὶ διαθήκης· καὶ οἱ ἀπὸ ταύτης ὀρμώμενοι ἐλπίδα οὐκ εἶχον, ἀλλ' ἄθεοι ἦσαν ἐν τῷ κόσμῳ, ὡς ἀποδεδείχεται ἀπὸ τῶν τοῦ Ἀποστόλου ῥημάτων. Ἀλλὰ σὺ, Μαρκίῳ, ὅσα ὀρᾶς, ὅτε ἀκούεις· ἐπεὶ ἂν ἐνόεις πόσων ἀγαθῶν παραιτῶν τὸν νόμον φάσκει ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, τῶν ἐν τῷ νόμῳ πρὸς τὸν τότε καιρὸν πεπολιτευμένων. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οἱ ποτε μακρὰν νῦν ἐγγίς ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρα ἐν. Εἰ δὲ τὰ ἀμφοτέρα ἐποίησεν ἐν, καὶ οὐ τὸ μὲν ἀνείλε, τὸ δὲ ἔτρεν συνεστήσατο· ἔρα γε οὐδὲ τὸ πρότερον ἀλλότριον αὐτοῦ, οὐδὲ τὸ δεύτερον διεῖλεν ἀπὸ τοῦ πρώτου· ἀλλ' τὰ ἀμφοτέρα εἰς ἐν συνήγαγεν, οὐχ ἀπλῶς, οὐ δοκῆσαι, ἀλλὰ ἐναργῶς ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, ὡς ἡ ἀσφαλῆς τοῦ Ἀποστόλου ὑποδείκνυσαι διδασκαλία.

D β' καὶ λς' σχόλ. Διὸ λέγει· Ἐγείρε, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφύσει σοι ὁ Χριστός.

β' καὶ λς' ἑλεγχ. Πόθεν τῷ Ἀποστόλῳ τὸ, Διὸ λέγει, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς δὴλον Διαθήκης; Τοῦτο δὲ ἐμφέρεται παρὰ τῷ Ἠλίᾳ. Πόθεν δὲ ὠρμᾶτο ὁ Ἠλίας; Ἀλλὰ εἰς τῶν τῶν προφητῶν, τῶν κατὰ νόμον πεπολιτευμένων, ἀπὸ νόμου καὶ προφητῶν ὀρμώμενος. Εἰ δὲ ἐν Χριστῷ προσήγευσε τὸ, Ἐγείρε, ὁ

καθεύδων, και ανάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, και ἐπι-
 ραύσει σοι ὁ Χριστός· ἄρα γε τὸ πρωτότυπον διὰ
 Λαζάρου και τῶν ἄλλων ἐπεπλήρωτο· περὶ ὧν οἱ
 αὐτοὶ (sic) ἀμφέβαλλον Μάρθα και Μαρία λέγουσαι· Ἦδη
 ὄξει· τεταρταῖός ἐστι· και τῶν τοῦ ἀρχισυναγώγου
 λεγόντων· Μηκέτι σκύλλετε τὸν διδάσκαλον· και
 αὐτοῦ λέγοντος· Μὴ φοβείσθε· οὐ γὰρ ἀπέθανεν,
 ἀλλὰ καθεύδει. Σαφῶς γὰρ ἔκτοτε τὸ κήρυγμα ἐκά-
 λει ἀνάστασιν διὰ Χριστοῦ ἔσεσθαι. Καὶ τὸ ἐξουσια-
 στικὸν τῆς εὐχερείας ὑπεδείκνυεν, ἵνα τὸ δυνατὸν τοῦ
 Χριστοῦ ὑποδείξῃ, ὅτι, ὡς τῷ ἀνθρώπῳ εὐχερὲς, οὐ
 τὸν ἀποθανόντα, ἀλλὰ τὸν καθεύδοντα διὰ φωνῆς ἐγει-
 ραι, οὕτως και τῷ Χριστῷ ἦν ἐπιμόρτατα τὸ εἰπεῖν·
 Ἀλέξω, δεῦρο ἔξω, και τὸ, *Κομι, κομι ταλιθά*,
 τούτέστιν, Ἀνάστηθι, ἡ παῖς. (Και) δι' ὧν ἐναργῶν
 ἀποδείξω ἐσημάνει ὁ λόγος τὴν ἡμῶν κλήσιν ἀπὸ
 νεκρῶν ἔργων, και ὑπνου βαρέως, ἡμῶν τῶν ποτε
 καθευδόντων ἀνεγείροντα τὸν Χριστὸν, και διὰ τῆς
 κλήσεως φωτίζοντα ἡμᾶς· ἥτις γέγονε δευτέρα αὐτῆ
 σχέσις. Τὸ δὲ τέλειον και καθολικὸν προσδοκώμενον,
 ὅταν ὁ αὐτὸς ὁ λέγων, Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις, πάν-
 τας καλέσῃ και ἐγείρῃ σώματι και ψυχῇ, και φω-
 τίσῃ ἐν τῇ αὐτοῦ μελλουσῇ παρουσίᾳ.

cum ammirum ille ipse qui dixit : *Ego sum resurrectio*, universos evocaverit, et corpore ac mente perfuderit.

γ' και λη' σχόλ. Ἀντὶ τοῦ, *Καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ και τὴν μητέρα, και κολληθήσεται τῇ γυναικί· και ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μιαν*, παρὰ τὸ, τῇ γυναικί.

γ' και λη' ἔλεγχ. Ἀποδέδεικται πολλάκις μὴ ἀλλό-
 τρια εἶναι τὰ ἐν τῷ νόμῳ τοῖς ἀπὸ τοῦ Ἀποστόλου
 διδασχομένους· κἄν τε σὺ, ὦ Μαρκίω, παρακώφῃς
 τὸ, *γυναικί*. Ἀπὸ τοῦ γὰρ, *ἔσονται εἰς σάρκα μιαν*,
 δὴλη σου ἔσται ἡ πᾶσα βραδιουργία.

Τῆς πρὸς Κολοσσαεῖς ὁδοῦς παρὰ τῷ Μαρκίῳ
 κειμένης, παρὰ δὲ τῷ Ἀποστόλῳ ἐβδόμη κει-
 μένης.

α' και λθ' σχόλ. *Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει, ἢ ἐν πόσει, ἢ ἐν εὐρυτῇ, ἢ ἐν νεομηρίᾳ και Σαββάτῳ, ὃ ἐστὶ σκιά τῶν μελλόντων*.

α' και λθ' ἔλεγχ. Οὐδαμῶθεν ὑποπίπτει σκιά, ὦ
 Μαρκίω, ἀλλ' ἡ ἀπὸ σώματος· και σῶμα οὐ δύνα-
 ται εἶναι, σκιάς ἀπ' αὐτοῦ μὴ φαινομένης. Ὅθεν
 πεισθῆναι ὀφείλουσιν οἱ ἀπὸ σοῦ ἠκατημένοι διὰ τῶν
 ἔτι παρὰ σοῦ φυλαττομένων τῆς ἀληθείας τῶν θεῶν
 Γραφῶν λειψάνων, ὅτι, μελλόντων ἀγαθῶν ἀποκο-
 λυπτεσθαι, οὐκ ἀλλότρια ἦν τὰ τότε δικαιώματα
 προσκαίρους προστεταγμένα περὶ βρώσεως και πό-
 σεως, και μέρους ἑορτῶν και νεομηριῶν και Σαββά-
 των, ὧν ἀγαθῶν σκιά ἦσαν τὰ προειρημένα· δι' ὧν
 σκιῶν τὸ σῶμα κατελιψάμεν τῶν ἐνεστώτων ἀγα-
 θῶν ἐν νόμῳ μὲν σκιαγραφηθέντων, ἐν Χριστῷ δὲ
 τελεωθέντων.

Πρὸς Φιλήμονα ἐνάτης.

Οὕτως γὰρ παρὰ τῷ Μαρκίῳ κεῖται. Παρὰ δὲ
 τῷ Ἀποστόλῳ ἐσχάτη κεῖται· ἐν τρισὶ δὲ ἀντιγρά-

ita in Christo vaticinatus est : *Surge qui dormis, et resurge a mortuis, et illuminabit te Christus*, plane ipsum exemplar, quod figuris illis adumbratum est, in Lazaro quidem Martha ac Maria dubitantes ita locutæ sunt : *Jam fetet, quatruiduanus est* ¹. At synagogæ principis comites : *Nolite, inquebant, fatigare magistrum*; sed Dominus ista subiecit : *Nolite timere; non enim mortua est, sed dormit* ². Jam tum enim futura per Christum resurrectio divini verbi præconio celebrabatur. Sed et potestatem illius, agendique facilitatem expressit, ut quam potens esset Christus ostenderet, ex eo quod uti homini facillimum est non mortuum, sed dormientem voce suscitare, ita Christo promptissimum

erat dicere : *Lazare, veni foras* ³; tum, *Kumi, Kumi Talitha*, hoc est, *Surge, puella* ⁴. Iisque manifestissimis argumentis Dei verbum vocationem indicabat nostram, Christumque Dominum ab operibus mortuis, et altissimo quo tenebamur somno nosmetipsos excitantem, ac vocatione sua collustrantem : quæ quidem secunda fuit habitudo. Nam perfectum ac generale illud exspectandum est,

Schol. 3 et 38. In eo quod scriptum est : *Relinquet homo patrem suum et matrem, et adheret uxori; et erunt duo in carnem unam* ⁵, vocabulum uxori sustulit.

Refut. 3 et 38. Sæpenumero docuimus, haud aliena esse quæ in lege sunt **373** ab iis quæ Apostolus tradidit; etsi, Marcio, nomen uxoris expunxeris. Etenim illa ipsa verba, *erunt in carnem unam*, fraudem tuam satis superque detegunt.

Ex Epistola ad Colossenses. quam octavam Marcio collocat, Apostolus vero VII.

Schol. 1 et 39. *Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in festo, aut in Neomenia, et Sabbato, quæ est umbra futurorum* ⁶.

Refut. 1 et 39. Neque aliunde quam a corpore umbra spargitur; neque corpus esse potest, quin au eo umbra promanet. Quamobrem ex illis ipsis veniatis ac sacrarum Litterarum reliquiis, quas apud te retines, discere circumventi abs te homines debent, ab iis bonis quæ retegenda olim erant, mandata illa nequaquam abhorruisse, quæ de cibo ac potu, festis, ac Neomeniis, et Sabbatis pro temporis ratione præscripta sunt : quarum nos umbrarum beneficio præsentium bonorum, ut ita dicam, corpus adepti sumus, quæ in lege adumbrata postremo in Christo perfecta sunt.

De Epistola IX, quæ est ad Philemonem.

Hoc illam ordine Marcio collocavit, cum Apostolus ultimo loco posuerit. Sed in nonnullis codi-

¹ Joan. xi, 39. ² Marc. v, 35, 39. ³ Joan. xi, 43. ⁴ Marc. v, 41. ⁵ Ephes. v, 31. ⁶ Coloss ii, 16.

cibus XIII ante Epistolam ad Hebræos, quæ est XIV, numeratur. Alia rursus exemplaria Epistolam ad Hebræos decimam ponunt, autem I et II ad Timotheum, ad Titum, et Philemonem. Sed quicquid est integrorum ac fide dignorum codicum primam ad Romanos Epistolam collocat, non eam quæ ad Galatas est, quam tu primam esse, Marcio, voluisti. Cæterum nihil ex Epistola ad Philemonem adnotavimus, quod apud illum omnino depravata legitur.

Ex Epistola ad Philippenses X.

Hæc enim apud Marcionem decima est **374** et ultima, apud Apostolum sexta. Ab hac, quod vitata penitus esset ac corrupta, nihil seligendum duximus.

Hactenus Marcionis opus ex Evangelii Lucæ, et Apostoli scriptorum, ac denique sacrorum voluminum reliquiis contextum. Ex quibus ab eo relictis particulis, quæ ad illum convincendum facere poterant delegimus. Præter hæc vero ex ea quæ ad Laodicenses inscripta est Epistola, quædam in eum librum, quem *Apostolicum* vocat, transtulit.

Schol. 1 et 40. *Unus Dominus, una fides, unum baptisma, unus Christus, unus Deus et Pater omnium : qui super omnia et per omnia et in omnibus* ¹.

Refut. 1 et 40. Consentiant cum iis quæ in Epistola ad Ephesios leguntur, quæ ex Epistola ad Laodicenses (sic enim inscribitur) contra te testimonia protulisti, ut in fine tandem quæ ad te pertinent legendo discamus, tuasque res intelligendo tria illa temere abs te excogitata principia principio carentia, et a se invicem diversa damnemus. Longe enim alia est Apostoli doctrina, ac dogma firmissimum, quod a nugis tuis ac fabulis magnopere dissidet. Etenim perspicue unum Dominum definit esse, unam fidem, unum baptisma, unum Deum eundemque Patrem omnium, qui super omnia et in omnibus est, tam in lege quam in prophetis, et in apostolis omnibus, ac deinceps cæteris.

Hæc igitur et sacrarum Litterarum reliquiis, quæ apud Marcionem adhuc reperiuntur, a nobis collecta si quis consideret, divinæ providentiæ magnificentiam obstupescet. Cum enim quælibet res tribus testimoniis approbari, et haberi pro comperta soleat, singulari est Dei beneficio, et administratione, uti diximus, factum, ut hoc in negotio octo nobis ac septuaginta testimonia ex Evangelio suppetere, ex Apostolo quadraginta. Quæ omnia ad hanc usque diem apud illum servata, nec in controversiam adducta sunt, adeo ut centum omnino atque octodecim existant. Quæ quidem Marcionis opinionibus contradicunt : sic tanquam ex persona Domini prolata sint. Sed et aliud insuper additum est præter Evangelii, **375** Apostolique testimo-

Αφοις τρισκαιδεκάτη πρὸ τῆς πρὸς Ἑβραίους τεσσαρεσκαίδεκάτης τέτακται. Ἄλλα δὲ ἀντίγραφα ἔχει τὴν πρὸς Ἑβραίους δεκάτην πρὸ τῶν δύο τῶν πρὸς Τιμόθεον, καὶ Τίτον, καὶ Φιλήμονα. Πάντα δὲ τὰ ἀντίγραφα τὰ σῶα καὶ ἀληθῆ τὴν πρὸς Ῥωμαίους ἔχουσι πρῶτην, οὐχ ὡς σὺ, Μαρκίων, τὴν πρὸς Γαλάτας ἑταξας πρῶτην. Ὅμως ἀπὸ ταύτης τῆς πρὸς Φιλήμονα οὐδὲν παρεθέμεθα, διὰ τὸ ὀλοσχερῶς αὐτὴν διαστρόφως παρ' αὐτῷ κείσθαι.

Πρὸς Φιλιππησίους δεκάτης.

Οὕτως γὰρ κείται παρὰ τῷ Μαρκίῳ ἐσχάτη καὶ δεκάτη, παρὰ δὲ τῷ Ἀποστόλῳ ἕκτη. Ὡσαύτως οὐδὲ ἀπ' αὐτῆς, διὰ τὸ διαστρόφως παρ' αὐτῷ κείσθαι, οὐδὲν ἐξελεξάμεθα.

Ἀὕτη πεπλήρωται ἡ τοῦ Μαρκίωνος σύνταξις ἀπὸ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου, καὶ τοῦ Ἀποστόλου σωζομένων λειψάνων, λόγων τε ὑποθέσεως ἂν ἦς ἀναλεξάμενοι τὰ κατ' αὐτοῦ ἀπὸ τῶν παρ' αὐτοῦ σωζομένων, τοὺς ἑλέγγους παρεθέμεθα. Προσέθετο δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ (86) Ἀποστολικῷ καλουμένῳ καὶ τῆς καλουμένης πρὸς Λαοδικέας.

α' καὶ μ' σὺλ. *Εἰς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα, εἰς Χριστὸς, εἰς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων καὶ διὰ πάντων καὶ ἐν πᾶσιν.*

α' καὶ μ' ἐλεγχ. Συναδόντως μὲν τῇ πρὸς Ἐφεσίους, ὡ Μαρκίων, καὶ ταύτας τὰς κατὰ σοῦ μαρτυρίας ἀπὸ τῆς λεγομένης πρὸς Λαοδικέας συνήγαγε κατὰ σοῦ μαρτυρίας ἕνα ἐπὶ τῷ τέλει τοῦ σφραγίσματος μάθωμεν ἀναγνόντες τὰ παρὰ σοὶ, καὶ γνόντες τὰ κατὰ σέ, καταγνώμεν τῶν διὰ σοῦ ἀλλοτρίως ἐπινοημένων τριῶν ἀνάρχων ἀρχῶν διαφορὰς πρὸς ἀλλήλας ἔχουσῶν. Οὐχ οὕτως γὰρ ἔχει ἡ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου ὑπόθεσις καὶ ἠσφαλισμένων κήρυγμα, ἀλλὰ ἄλλως, παρὰ τὸ σὸν ποιήτεμα. Σαφῶς γὰρ ἔφη ἕνα Κύριον, μίαν πίστιν, ἐν βάπτισμα, ἕνα Θεὸν τὸν αὐτὸν Πατέρα πάντων, τὸν αὐτὸν ἐπὶ πάντων, καὶ ἐν πᾶσι διὰ τε νόμου καὶ προφητῶν, καὶ ἐν πᾶσιν ἀποστόλοις, καὶ ἐν τοῖς καθεξῆς.

Ἀὕτη μὲν ἡμῶν ἡ προεωρηθεῖσα ἐν τοῖς προειρημένοις ἀναλεχθεῖσιν ἀπὸ τῆς παρ' αὐτῷ τῷ Μαρκίῳ ἔτι σωζομένης Γραφῆς, εἰς ἡ τὴν ἀνάλεξιν σκοπήσας τις ἐκπλαγείη τὰς μεγαλοδώρους Θεοῦ οικονομίας. Ἐκάστου γὰρ πράγματος διὰ τριῶν μαρτυριῶν ἐπιθεβαιουμένου, καὶ συνισταμένου, ὡς ἐνταῦθα ψιλῶς ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο συνάψαι, ὡς ἔφην, ἡμᾶς κατ' οικονομίαν ἑδομηκοντα μὲν καὶ ὀκτώ μαρτυρίας ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου, τεσσαράκοντα δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀποστόλου, καὶ ταύτας παρ' αὐτῷ εἰς ἔτι καὶ δεῦρο σωζομένας τε καὶ ἀμφιβαλλομένας ἵνα εἶναι τὰς πάσας ἑκατὸν δεκαοκτώ ἂντιλεγούσας δὲ πάσας τῇ αὐτοῦ Μαρκίωνος γνώμῃ, ὡς ἀπὸ προσώπου ὀνόματος Κυρίου ἵ, διὰ τῶν δεκαοκτώ, καὶ τῆς αὐτοῦ ἐνδεξίτου εὐλογίας διὰ τῶν ἑκατὸν. Ἄλλὰ καὶ

¹ Ephes. iv, 5. ² For. ης. ³ Leg. οὐκ ἀμφ. ⁴ Mendosa hæc.

(86) Προσέθετο δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ. De Epistola ad Laodicenses accurate disputat Baron. an. 60.

ἐπ' ἄλλης περισσῆς πρὸς ἐπὶ τούτοις ἐκτὸς τοῦ Εὐαγγε-
 γελίου καὶ τοῦ Ἀποστόλου. Οὐ γὰρ ἔδοξε τῷ ἔλεεινο-
 τάτῳ Μαρκίῳ ἀπὸ τῆς πρὸς Ἐφεσίους ταύτην τὴν
 μαρτυρίαν λέγειν, ἀλλὰ τῆς πρὸς Λαοδικέας, τῆς μὴ
 οὐσης ἐν τῷ Ἀποστόλῳ οἷς μὴ ἐντυγχάνων ἡλιθίως
 ὁ κτηνώδης, καὶ ἐν πολλοῖς πεσὼν ὁ τάλας, οὐχ ὄρᾳ
 τὴν κατ' αὐτοῦ ἀνατροπὴν καθ' ἑκάστην ὁμολογου-
 μένην. Καὶ μηδεὶς θαυμαζέτω περὶ τούτου. Πῶς
 γὰρ ἡδύνατο οὗτος, ἐπαγγεϊλάμενος ἔχειν τι τοῦ
 Εὐαγγελίου καὶ τοῦ Ἀποστόλου, μὴ οὐχὶ κἄν ὀλίγα
 τῆς Γραφῆς σώζειν ῥήματα; Ὅλου γὰρ τοῦ σώμα-
 τος σώζοντος ¹, ὡς εἰπεῖν, τῆς θείας Γραφῆς, ποῖον
 εὔρισκε μέλος νεκρὸν κατὰ τὴν αὐτοῦ γνώμην, ἵνα
 παρῆσάγῃ ψεύδος κατὰ τῆς ἀληθείας; Ἀλλοίως ²
 εἰπεῖν ἐλώδησε, καὶ ἀροτηριάτας παρέκοψε πολλὰ
 τῶν μελῶν, κατέσχε δὲ ἐνὶὰ τινα παρ' ἐαυτῷ. Καὶ ^B
 αὐτὰ δὲ τὰ κατασχεθέντα ἔτι ζῶντα οὐ δύναται νε-
 κροῦσθαι· ἀλλ' ἐκεῖ ³ μὲν τὸ ζωτικὸν τῆς ἐμφά-
 σεως, κἄν τε μυρίως παρ' αὐτῷ κατὰ λεπτὸν ἀπο-
 τμηθεῖν.

II. Ἐτι δὲ μετὰ ταῦτα πάντα ἐπεμνήσθημεν, ὡς
 τινες ἀπὸ τῶν αὐτῶν Μαρκωνιστῶν, εἰς βυθὸν βλασ-
 φημίας παραπεπτωκότες, καὶ ἀπὸ τῆς ἐαυτῶν δαι-
 μονιώδους διδασκαλίας ἐμβρόντητοι παντάπασι γε-
 γονότες, καὶ οὐ ἐδόκουν Κυρίου μόνου κἄν δι' ὀνό-
 ματος μνημονεύειν, καὶ αὐτοῦ ἀθυρογλώσσως ἐτέρως
 τὴν αὐτοῦ θεότητα ἀποστρέφοντες, τὸ ὄνομα τῆς ἄνω-
 θεν γεννήσεως κακίζειν οὐκ ἐντρέπονται. Τινὲς γὰρ
 αὐτῶν τετολημάχαι, ὡς ἔφη, αὐτὸν τὸν Κύριον εἶ-
 ναι υἱὸν τοῦ Πονηροῦ λέγειν, οὐκ αἰσχυνόμενοι. Ἄλ-
 λοι δὲ οὐχὶ, ἀλλὰ τοῦ κριτοῦ τε καὶ Δημιουργοῦ
 ἀσπλαγχνότερον ⁴ γεγονότα, καὶ ἀγαθὸν ὄντα, κατα-
 λεῖψαι μὲν τὸν ἴδιον αὐτοῦ Πατέρα κάτω, πῆ μὲν
 λεγόντων τὸν Δημιουργόν, ἄλλων δὲ τὸν Πονηρόν·
 ἄνω δὲ ἀναδεδραμηκέναι πρὸς τὸν ἐν ἀκατονομάστοις
 τόποις ἀγαθὸν Θεόν, καὶ αὐτῷ προσκεκολληθῆναι.
 Περμφθέντα δὲ ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, καὶ πρὸς
 ἀντιδικίαν τοῦ ἰδίου Πατρὸς ἐλθόντα τὸν Χριστόν,
 καὶ καταλύοντα αὐτοῦ τὰ πάντα, ὅσα ἡ κατὰ φύσιν
 Πατὴρ αὐτοῦ ἐνομοθέτει, ἦτοι ὁ λαλήσας ἐν τῷ
 νόμῳ, ἦτοι ὁ τῆς κακίας Θεός, ὁ παρ' αὐτῶν ἐν τῇ
 τρίτῃ ἀρχῇ ταυτόμενος. Ἄλλως γὰρ καὶ ἄλλως ἐκ-
 τίζονται, ὡς ἔφη, ἄλλος μὲν τὸν Δημιουργόν, ἄλλος
 δὲ τὸν Πονηρόν.

Ταῦτα δὲ δῆλα παντὶ τῷ σύνεσιν κεκτημένῳ ὑπάρ-
 χει, ὅτι ἀκαθάρτου πνεύματος ἔστιν ἡ φρόνησις καὶ
 ἡ διδασκαλία· καὶ οὐτε χρεῖα ἦν περὶ ταύτης τῆς
 ὑποθέσεως ἀπολογεῖσθαι, ἢ ἔλεγγον παριστᾶν κατ'
 ἀντικρὺ Μαρκίῳ, τοῦ ἐαυτοῦ κατὰ πάντα τὴν ἐπι-
 λησμονὴν τῆς ζωῆς ποιησαμένου. Φωραθήσεται γὰρ
 παρὰ πᾶσι τοῖς συνετοῖς τὸ βλάσφημον αὐτοῦ κενο-
 φωνημά, καὶ τολμηρὸν τῆς ἀπωλείας ἐνέργημα.
 Ἄλλ' ἐπειδὴ εἰώθαμεν μὴ εἶναι ἀκανθῶν τόπον, ἀλλὰ
 ἐκτέμνειν τῇ τοῦ Θεοῦ μαχαίρᾳ, τῇ ὑπὲρ πᾶσαν
 μάχαιραν δίστομον, καὶ δικνουμένην ἀκρι μερι-

uim. Neque enim infelici Marcioni visum est ex
 Epistola ad Ephesios auctoritatem illam afferre;
 sed ex ea ad Laodiceos, quæ nusquam apud Apo-
 stolum cernitur. Quæ cum pecus illa per summam
 stoliditatem minime legerit, in plerisque lapsa
 quam manifeste in singulis convinci ac redargui
 posset nequaquam animadvertit. Neque vero cui-
 piam mirum illud videri debet. Qui enim Evangelii
 aliquid et Apostoli habere se profiteretur, fierine
 potuit, ut non pauca saltem Scripturæ verba reti-
 neret? Quippe cum totum Scriptura: vivum sit,
 ut ita dixerim, corpus, potuitne mortuum ullum
 membrum pro animi sui libidine reperire, quod ad
 stabiliendum mendacium contra veritatem profer-
 ret? Quare corpus ipsum mutilare, ac pleraque
 membra resecare instituit, quorum nonnulla ad
 usum suum retinuit. Quæ quidem ab illo reservata,
 et adhuc spirantia penitus exstingui nequeunt, sed
 vitalis ille declarandæ veritatis vigor remanet, ta-
 metsi minutissimas in partes infinite secta, divisa-
 que fuerint.

XIII. Præter illa vero omnia hoc insuper com-
 memoravimus: nonnullos e Marcionistarum grege
 in altissimum blasphemix gurgitem immersos, at-
 que ex pestifera illa dæmonum doctrina velut fu-
 rore et amentia percitos, quem unum vel nomine
 tenus Dominum memoria retinuisse videbantur,
 hujus ipsius divinitatem inaudita quadam linguæ
 petulantia pervertisse; nec cœlestis illius genera-
 tionis nomen vituperare fuisse veritos. Quidam
 enim ex illis Dominum ipsum mali filium esse
 sine ullo pudore jactitant. Quod alii minus probant,
 quibus placet iudice illum ac Creatore natum esse.
 Qui cum in misericordiam esset propensior, ac na-
 tura bonus, Patre suo, quem alii Creatorem, alii
 malum existimant, inferiori sede relicto, sursum
 ad illum bonum evolasse Deum, qui inexplicabili-
 bus in locis residet, et eidem inhæsisse. A quo in
 hunc orbem demissum, et ut Patri suo resisteret
 delapsum in terras Christum, omnia illa abrogasse
 decreta, quæ ab naturali suo Patre fuerant consti-
 tuta, sive is est qui in lege locutus dicitur, sive
 malitia Deus ille, quem inter principia tertio loco
 statuunt. Nam aliter, uti dictum est, atque aliter
 ista declarant. Itaque alius opificem, alius malum
 esse statuit.

376 Quæ cum ita sint, manifestum esse cuilibet
 potest, qui ingenii ac prudentiæ aliquid habeat,
 totam illam doctrinam atque dogma ab impurissi-
 mo spiritu promanasse. Quocirca nihil erat ad-
 modum necesse in eo argumento tractando ac pro-
 pugnanda fide morari diutius, aut vero Marcionem
 refellere, qui juxta sui ipsius ac vitæ esse videtur
 oblitus. Nemo siquidem est, qui nonnulla sit intel-
 ligentia præditus, quin contumeliæ in Deum plenas
 illius fabulas, ac temerarios et perniciosos conatus
 detegat. Verum quoniam nullum spinis obsitum lo-

¹ Forte ζῶντος. ² Forte ἀλλ' ὡς. ³ Forte ἔχει. ⁴ Forte εὐσπλαγχνότερον.

cum non repurgatum esse patimur, sed Dei gladio succidere solemus universas, qui quidem penetrabilior est omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisiones animæ et spiritus, compagum quoque de ea re dicere non gravabimur.

XIV. Ac primum illud opponendum est, si e malo bonus fieri potuerit, totam illam principiorum rationem everti. Potest enim et illius Pater, si malus est (quod absit ut unquam dicamus: bonus enim est), commutare animum, quemadmodum ejus est immutatus Filius. Deinde si ut servaret hominum genus Unigenitus ille descendit, et ut latronem in paradysum introduceret, ac publicanum e telonio vocaret ad penitentiam, ac meretricis illius quæ pedes suos unxit, sanaret nequitiam; præterea si commodare omnibus studet idem ille, qui bonus Deus est, ac misericors, et benignus: multo magis erga parentem adhibenda misericordia fuit, ut hunc primum omnium revocaret ad salutem, eoque præ cæteris ad meliora converso perfectæ bonitatis specimen præberet, dum parentis sui miseratione moveretur, quemadmodum scriptum est: *Bene facere omnibus oportere, maxime vero domesticis fidei*¹: quanto igitur magis parentum misereri convenit?

Sed aliud est, quod ad hanc Marcionis refutationem addendum videtur. Nam si, cum alterius esset ille filius, sese ad alterum contulerit, ne huic ipsi quidem fidem præstiturus videtur. Qui enim fidem se erga parentem minime præbuit, ex iis quæ antea gessit, ne apud alterum quidem fide dignus habebitur. Ad hæc alio licet argumento errorem tuum, Marcio, convincere, ex eo videlicet capite, quod ob alicujus qui mitteretur inopiam negas servare bonum Deum illos potuisse, quos servari oportuit, **377** et quibus per Christum misericordiam tribuit. Nisi enim Christus ad supremum illum Deum ex Marcionis sententia confugisset, quem ille bonus mitteret, habuisset neminem, si non inter Patrem ac Filium Christum offensionis aliquid intervenisset. Deinde si Creator est filius, idemque creationi ipsi ac paternis operibus est inimicus, simulatque in hunc orbem delapsus est, humanum in primis genus exterminare debuit, ut conditum illud opus a Patre funditus deleteret, utpote paternarum molitionum hostis acerrimus. Aut ut persanandi ac curandi servandique vim usurpare vellet, hoc ipsum humanitatis officium parenti ante cæteros omnes exhibendum fuerat, eique persuadendum, filii ut esse similis mallet, ut iam ipse sibi quam Patri bonus, et humano generi salutaris esset, atque ita una et eadem bonitas existeret. Atqui longe ista sese aliter habent, quam illius fert conficta ac fabulosæ narratio. Neque enim tria sunt principia, nec alius est Christi Pater, nec ille nequitie soboles exstitit, absit ut id unquam existimemus. Ita enim ipse testatur: *Ego in Patre, et Pater in me est*².

Α σμῶν ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἀρμῶν τε καὶ μελῶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὀλίγα καὶ εἰς τοῦτο εἰπεῖν οὐκ ἀποκνήσομεν.

ac medullarum¹, ut Scriptura loquitur, ideo pauca

ΙΔ'. Πρῶτον μὲν γὰρ ὅτι, εἰ ἀγαθὸς ἐκ πονηροῦ γεγένηται, οὐκέτι τῶν ἀρχῶν σταθῆσεται ὁ λόγος. Δύναται γὰρ καὶ ὁ αὐτοῦ Πατήρ, εἰ πονηρὸς ὑπάρχει (ὅπερ μὴ γένοιτο, ἀλλὰ ἀγαθὸς ἐστί), μεταβληθῆναι τὴν γνώμην, ὡς περ' ὁ ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένος μεταβέβηται. Τὸ δὲ ἕτερον, εἰ ὅλως ἤλθεν ὁ Μονογενὴς ἀνθρώπους σώσαι, καὶ ληστήν εἰσαγαγεῖν εἰς παράδεισον, καὶ τελῶνην καλεῖσαι ἀπὸ τελωνίου εἰς μετάνοιαν, καὶ πόρνην ἀλείφουσαν αὐτοῦ τοὺς πόδας ἰάσασθαι ἀπὸ πονηρίας· ἔτι δὲ καὶ ἀγαθὰ πράττει Θεὸς, ἀγαθὸς ὑπάρχει, καὶ εὐσπλαγχνος, καὶ ἐλεήμων· πολλῶν οὖν μᾶλλον εἶπε ἐπὶ τὸν ἴδιον αὐτοῦ Πατέρα τὸν οἶκτον ἀναλαβεῖν, καὶ αὐτὸν πρῶτον μεταβεῖναι εἰς τὸ σωτηριώδες· ἵνα, πρῶτον τὸν Πατέρα αὐτοῦ μεταβαλὼν, τελείως ἐνδείξεται τὴν τελείαν ἀγαθότητα, τὸν Πατέρα αὐτοῦ οἰκτεῖρας, ὡς καὶ γέγραπται· *Ποιεῖν τὸ ἀγαθὸν πρῶτον εἰς τοὺς οικεῖους τῆς πίστεως*· πόσῃ γε μᾶλλον ἐλεεῖν τοὺς ἑαυτῶν πατέρας;

Τὸ δὲ ἕτερον ἐστὶ προσθέσεια τῇ φράσει, καὶ τῷ ἐλέγχῳ τῷ πρὸς τὸν Μαρκίωνα· ὅτι, εἰ μὲν τοῦ ἐνός ἐστὶ υἱός, καὶ πρὸς τὸν ἕτερον προσέφυγεν. οὐ πιστὸς παραδειχθήσεται παρὰ τῷ ἐτέρῳ. Ὁ γὰρ συνείδησιν εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ Πατέρα μὴ φυλάξας οὐδὲ παρὰ τῷ ἐτέρῳ πιστευθήσεται ἀπὸ τῶν παρ' αὐτοῦ προαγόντων πεπραγμένων. Ἄλλὰ καὶ ἄλλως πάλιν, ὡς Μαρκίον, δι' ἀπορίαν τοῦ πεμπομένου μὴ δυνηθέντος σώσαι τοὺς παρ' αὐτῷ σωζομένους, καὶ παρ' αὐτοῦ διὰ Χριστοῦ ἐλεθθέντας. Εἰ μὴ γὰρ ἀπέφυγε κατὰ τὸν τοῦ Μαρκίονος λόγον ὁ Χριστὸς πρὸς τὸν ἄνω Θεόν, οὐκ ἠτύπορει ὁ ἀγαθὸς Θεὸς τινὰ ἀποστελεῖν, εἰ μὴ ἐν προσκρούσει ὁ τοῦ Χριστοῦ Πατήρ, ὡς ὁ Μαρκίον λέγει, πρὸς τὸν ἴδιον αὐτοῦ Ὑῖον γεγένηται. Καὶ ἄλλως δὲ, εἰ τοῦ Δημιουργοῦ υἱός ἐστιν, ἀντίκειται δὲ τῇ δημιουργίᾳ καὶ τῷ τοῦ Πιτρὸς ἔργῳ, πρῶτον μὲν ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον, τοὺς ἀνθρώπους πρῶτον εἶχεν ἐξολοθρεῦσαι· ἵνα ἀφανίσῃ τὸ ἔργον τὸ ἀπὸ τοῦ ἰδίου Πατρὸς δεδημιουργημένον, ὡς ἀντίδικος γενόμενος τῆς τοῦ Πατρὸς διαθέσεως. Ἡ πάλιν λαθὼν δύναμιν ἰάσεως καὶ θεραπείας καὶ σωτηρίας, ὤφειλεν ἐνδείξασθαι εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ Πατέρα πρὸ πάντων τὴν τῆς φιλανθρωπίας ἐργασίαν, καὶ πρῶτον πείσαι τὸν Πατέρα αὐτοῦ κατ' αὐτὸν γενέσθαι· ἵνα, γενόμενος αὐτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ αὐτοῦ ἀγαθός, τῆς πρὸς ἀνθρώπους σωτηρίας ἡ μία καὶ ἡ αὐτὴ ἀγαθότης γένηται. Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἔχει, ὡς ὁ τούτου κενοφωνούμενος μυθώδης λόγος. Οὔτε γὰρ τρεῖς ἀρχαί, οὔτε ἄλλος Πατήρ Χριστοῦ, οὐδὲ κακίας ἐστὶ γέννημα, μὴ γένοιτο! Φησὶ γὰρ· *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί*.

¹ Hebr. iv, 12. ² Galat. vi, 12. ³ Joan. xiv, 10. ⁴ For. ἐτι

Καὶ εἰ μὲν νόθος λέγει πατέρα ἔχειν, οὐ δύναται ἂν αὐτοῦ ὁ νόθος Πατὴρ καλούμενος· ἐν αὐτῷ εἶναι, οὐδὲ αὐτὸς ἐν τῷ Πατρὶ. Ὁ δὲ κατὰ φύσιν αὐτοῦ Πατέρα ἀεὶ ἀγαθόν, καὶ Θεὸν ἀεὶ, καὶ πάντων Δημιουργόν, ἑαυτῷ δὲ ὄντα καὶ σὺν αὐτῷ ὑπάρχοντα διδάσκων, καὶ ἀληθεύων, κατὰ τοῦ Μαρκίωνος τὴν ἀπειλήν διεξέρχεται τοῦ λέγοντος ἰ· Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, ὡς τιμῶν τὸν Πατέρα, ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπ' αὐτὸν μένει. Ἡδὴ δὲ ἐν πολλαῖς μαρτυρίαις ἐδειξάμεν τὸν ἕνα ὄντα Θεόν, τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀγαθὸν ὄντα, καὶ ἀγαθὸν γεννήσαντα, ἀγάπην ὄντα, καὶ ἀγάπην γενήσαντα, πηγὴν ὄντα, καὶ ζωῆς πηγὴν γεννήσαντα (Παρά σοὶ γὰρ πηγὴ ζωῆς, φησὶν ἡ Γραφή)· ἀλήθειαν ὄντα, καὶ ἀλήθειαν γεννήσαντα, φῶς ὄντα, καὶ φῶς γεννήσαντα, ζωὴν ὄντα, καὶ ζωὴν γεννήσαντα, ἀνάρχως καὶ ἀίδιως καὶ ἀχρόνως. Καὶ ἐλήλεγκται κατὰ πάντα ἡ τοῦ Μαρκίωνος πᾶσι.

Τούτων τοίνυν οὕτως ἐχόντων, καὶ τῆς κατὰ τοῦ ἀπατεῶνος ἀνατροπῆς διὰ πολλῆς καὶ ἀληθινῆς συστάσεως ἐν Θεῷ ἡμῖν κατεργασαμένης, πάλιν ἐπὶ τὰ ἐξῆς· ταύτης τῆς νυνὶ ὡς μεγάλης ἀσπίδος καταπατηθείσης διὰ τοῦ ἀψευδοῦς λόγου τοῦ Σωτῆρος τοῦ εἰπόντος· Δέδωκα ὑμῖν πατεῖν ἐπὶ ὄφεις καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύγαμιν τοῦ ἐχθροῦ· Ἴωμεν καὶ τὰς τῶν ἄλλων ματαιοφροσύνας διασκοπεῖν τε καὶ διελέγειν (ἐπικαλούμενοι) Θεὸν βοηθόν, ἐν ἅσις ἐπικαλούμενοι.

ΚΑΤΑ ΛΟΥΚΙΑΝΙΣΤΩΝ,

Εἰκοστὴ τρίτη, ἡ καὶ τεσσαρακοστὴ τρίτη.

Α'. Λουκιανὸς τις ἀρχαῖος, οὐχ ὁ νῦν ἐν χρόνοις Κωνσταντίνου τοῦ γέροντος γεγωνῶς, ὃν δῆθεν οἱ Ἀρειανοὶ ἐν μάρτυσιν ἐπιψηφίζονται. Ἦν γὰρ καὶ οὗτος ὁ Λουκιανὸς πρόσφατος, φημί, προσανέχων τῆ τῶν Ἀρειανῶν αἵρέσει, περὶ οὗ ὕστερον ἐν τῇ κατ' αὐτὸν ἀνατροπῇ λέξομεν. Νῦν δὲ πρὸς τὸν εἰρημένον ἀρχαῖον Λουκιανὸν ἀποταίνεται ὁ λόγος. Οὗτος γὰρ, συνεπόμενος τῷ προειρημένῳ Μαρκίῳ, καὶ ἀπὸ τοῦτου ἀποσχίσας, καὶ αὐτὸς ἄθροισμα ἑαυτῷ ποιησάμενος, αἵρέσεως προέστη, ἀφ' οὗπερ οἱ Λουκιανισταὶ ἀρχαῖοι καλούμενοι. Κατὰ πάντα μὲν οὖν κατὰ τὸν Μαρκίωνα δογματίζει· κέχρηται δὲ, ὡς ὁ εἰς ἡμᾶς ἐλθὼν λόγος, καὶ ἡ περὶ αὐτοῦ ἔμφρασις. Ἀρχαίων γὰρ τούτων ὄντων, καὶ θάπτον κατασθεσθέντων, δυσχερὲς γεγένηται ὑμῖν, ὡς ἀλτῶς ἐστὶν ἰδεῖν, ἡ κατ' αὐτοὺς ἔρευνα. Ἄ δὲ ἀπὸ μέρους ἐγνωμεν τῶν αὐτοῦ, ἐστὶ τάδε.

Μετὰ τὸ συστήναι ἐβθεν ἕτερον μὲν τὸν Δημιουργόν, καὶ κριτὴν, καὶ δίκαιον· ἕτερον δῆθεν ἀγαθόν ὡσαύτως, καὶ ἕτερον τὸν πονηρόν· βούλεται χρῆσθαι καὶ μαρτυρίαις τισὶ κατὰ τὸν Μαρκίωνα, κατὰ τὴν αὐτοῦ ὑπόνοιαν ἀπὸ τῆς τῶν προφητῶν Γραφῆς· φημί δὲ τὸ, Μάταιος ὁ δουλεύων Κυρίῳ· καὶ τὸ εἰρημένον· Ἀντέστησαν Θεῷ, καὶ ἐσώθησαν. Τέλειον δὲ οὗτος παρὰ τὴν τοῦ διδασκάλου αὐτοῦ

Quod si adulterinum illum parentem intelligeret, non potest is qui adulterinus Pater dicitur in illo esse, nec ille in Patre. Sed cum germanum illum suum, ac naturalem parentem semper bonum, semperque Deum, omniumque conditorem, atque et apud semetipsum, et cum Filio existentem verissime doceat, idem Marcionem horum verborum comminatione perstringit: *Qui non honorificat Filium, ut honorificat Patrem, ira Dei in illo manet*¹. Ac nos plerisque jam testimoniis ostendimus, unum esse Deum, ac Patrem Domini nostri Jesu Christi, qui bonus est, bonumque genuit; claritas item est, et charitatem genuit; fons est, et fontem vitæ produxit (*Apud te enim est fons vitæ, ait Scriptura*²). Idem et Veritas est, et Veritatem genuit; similiterque lumen est, et lumen genuit; vita est, et vitam propagavit; idque sine ullo principio, ab æterno, citraque tempus. Qua ratione Marcionis error omnis evertitur.

Quæ cum ita se habeant, ac nebulonis istius multis et certissimis rationibus sint convicta mendacia, ac negotium 378 omne confectum, ad alia transeamus; et hac velut immani quadam aspide verissimis Salvatoris verbis obtrita, qui dixit: *Dedi vobis calcare super serpentes, et scorpiones, et super omnem potestatem inimici*³; ad cæterorum nos contemplanda ac refutanda deliria referamus: sic ut Dei in omnibus opem ac præsidium imploramus.

CONTRA LUCIANISTAS,

Quæ est hæresis XXIII vel XLIII.

I. Lucianus quidam antiquior: non ille qui ætate nostra sub Constantino seniore vixit, quem Ariani inter martyres ascribunt. Fuit enim Lucianus iste junior Arianorum erroribus infectus, de quo postea, cum refutandus erit, acturi sumus: nunc adversus majorem illum Lucianum suscipienda nobis est disputatio. Hic igitur Marcionis ante sectator, post ab eodem divulsus, privatum sibi gregem contrahens novæ sectæ factus est conditor; ab eoque Lucianistæ veteres nomen acceperunt. Porro Marcionis ille dogmata penitus complexus est. Quibus perinde est usus, ut ad nos fama est et auditione perlatum. Nam cum antiquis illi temporibus existerint, et quam citissime restincti sint, difficillima nobis, ut intelligi ab omnibus potest, illorum inquisitio fuit. Sed quæ de illo utcumque comperire potuimus, sunt ejusmodi.

Nam posteaquam alius ab eo constitutus est Creator ac judex, et justus; bonus alius; itemque malus tertius, nonnullis Marcionis exemplo testimoniis utitur, quæ ex prophetarum scriptis ad erroris, ut ille, sui patrocinium adducit. Cujusmodi istud est: *Vanus est qui servit Domino*⁴; item: *Restiterunt Deo, et salvi facti sunt*⁵. Ad hæc omnia præter magistri sui dogmata nuptias ille

¹ Deest, opinor, aliquid, λέγων scribendum. ² Joan. v, 23; iii, 26. ³ Psal. xxxv, 10. ⁴ Luc. x, 19.

⁵ Malach. iii, 14. ⁶ ibid. 15.

condemnat, et castimoniam profitetur, non hujus amore virtutis, sed ut opera Creatoris evertat. Quare conjugii interdicit. Ex quibus, inquit, propagata sobole major in mundo Conditori ubertas ac copia suppetit. Hoc igitur in opificis ac Conditoris odium suscipit, ne ex liberorum procreatione **379** illius opes augeantur. Verum hujus error nullo negotio detegatur ac refelletur ex ea confutatione, quam contra ipsius præceptorem ante proposuimus. Cujus opiniones pluribus disputando convicimus; idque ipsum ostendimus, cujusmodi, ac quam multa sint, in quibus summa est Evangelii Veterisque Testamenti consensio. Quemadmodum etiam Dominus ipse fateatur suam esse mundi fabricationem, ac quidquid conditum est Patri suo tribuendum. Quod quidem præstantissimis hisce verbis summam Joannes complexus est: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil, quod factum est*¹, etc.

II. Atqui statim ille facillime confutabitur. Nam si respondere ita velit, se ut iis quæ Conditoris hic esse propria dicuntur, obsisteret ac destrueret, nuptiarum damnare copulas, ne Conditori suffragari videatur, atque ut ab ejus opere sese omnino præstet alienum, nonne a ratione prorsus hæc abhorret opinio, ejusque deprehendi falsitas, ac redargui facile potest? Ecce tibi conditis a Creatore rebus, veluti cibis, ac vestibus, et unguentis, ac potu, et eduliis miserimus iste circulator utitur; nec effugere aliter potest, quin se iis uti fateatur. Deus enim est Dominus omnium ac conditor qui curam omnium gerit ac *solem suum super bonos et malos oriri facit*². Tum vero in eos pariter, qui se contumeliis afficiunt, et qui ipsum laudant ac prædicant, pluviam demittit, atque alit universos. Quod non temeraria aliqua, citraque rationem ac sensum definita lege constitutum est, sed ideo nimirum, quod pœnarum ab illo tempus in futurum iudicium reservatum est, patienter expectat, ac privatis legibus, et sapientia cuncta moderatur, quemadmodum beneficam illam erga omnes providentiam decet, ut si qui pœnitentiam susceperint, scelerum omnium oblivionem ab illo nacti, salutem adipiscantur. Siu contumeliosis illis divinum in Numen opinionibus, atque erroribus, quorum Deus auctor non est, insistant; tum merita supplicia post hanc vitam expendant, cum non amplius voluntatis in eis libertas manebit. Verum neque animi quadam impotentia futurum illud iudicium instituit; nec ventura illa mala iracundia ulla ductus infligit. Hæc **380** enim omnia pro ea qua præditus est ab omni perturbatione, libera divinitate denuntiat. Sed ob eam videlicet causam, quod unusquisque suam in fraudem aliquid moliens, ultro capiti suo malum arcessit, cum interim

A διδασκαλίαν ἀπαρνείται τὸν γάμον, καὶ ἀγνεῖαν ἀσκει· οὐ δι' ἀγνεῖαν, ἀλλ' ἵνα ἀθετήσῃ τὰ ἔργα τοῦ Δημιουργοῦ, διδάσκων μὴ συνάπτεσθαι γάμῳ. Ἄφ' οὗ γάμου εὐθηνία, φησὶ, διὰ τῆς παιδοποιίας ἐν κόσμῳ τῷ Δημιουργῷ γίνεται, πρὸς ἀντίθεσιν τῆς τοῦ Δημιουργοῦ καὶ Κτίστου διὰ τῆς παιδοποιίας ἐν τῷ κόσμῳ εὐθηνίας. Φωραθήσεται δὲ ὁ τοιοῦτος, καὶ διελεγχθήσεται, ἀπὸ μὲν τῆς ἡδὴ πρὸς τὸν αὐτοῦ ἐπιστάτην ἀντιθέσεως, διὰ πολλῶν ποιησαμένων ἡμῶν τὴν πρὸς αὐτὸν ἀντιλογίαν τε καὶ ἀνατροπὴν, ἐν ὁποῖαις τε καὶ ὁπόσαις συνάδει τὸ Εὐαγγέλιον τῆ Παλαιᾶ Διαθήκῃ· καὶ ὡς αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν ἐμολογεῖ τὸ ποίημα τοῦ κόσμου εἶναι ἴδιον καὶ αὐτοῦ, καὶ τοῦ Πατρὸς εἶναι τὴν κτίσιν· ὡς γε μάλιστα συνελόντι φράσαι κορυφαϊότατόν τι βῆμα παρὰ τῷ B ἀγίῳ Ἰωάννῃ εἰρημένον, τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὃ γέγονε, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἄλλὰ γε ὁ τοιοῦτος εὐθὺς ἀνατραπήσεται. Εἰ γὰρ βούλοιο λέγειν, ὅτι ἀντιθέσεως χάριν καὶ καθαιρέσεως τῶν ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ ἐνταῦθα λεγομένων ἢ τοῦ γάμου αὐτῷ συνάφεια ἀθετεῖται, ἵνα μὴ τῷ Δημιουργῷ συμπράξειεν, ὥστε ἀπέχεσθαι παντάσῃ τοῦ ἔργου τοῦ Δημιουργοῦ· πῶς οὐχὶ ἄλογος αὐτῷ ἢ ὑπόθεσις³, καὶ φωρατὴ, καὶ εὐθυέλεγκτος; Ἴδου γὰρ ἀπὸ τῆς κτίσεως καὶ τῆς τοῦ Δημιουργοῦ δημιουργίας, καὶ τῶν ἐδωδῶν, καὶ τῶν ἀμφίων, καὶ τῆς χρήσεως πομάτων μέτεσιν ὁ γόγῃ καὶ ὁ ἀγύρτης· καὶ ἄλλως οὐ δυνήσεται ἐκφυγεῖν, καὶ μὴ οὐχὶ τούτοις χρῆσθαι. Θεὸς γὰρ ὁ πάντων Δεσπότης καὶ δημιουργὸς, πάντων ἐπιμελόμενος, καὶ ἐπὶ τοὺς πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς ἀνατέλλει αὐτοῦ τὸν ἥλιον, καὶ ἐπὶ τοὺς αὐτὸν βλασφημοῦντας, καὶ ἐπὶ τοὺς αὐτὸν δοξάζοντας πέμπει αὐτοῦ τὸν ὑετὸν, καὶ πάντας τρέφει, οὐκ ἀλόγῳ τινὶ καὶ ἀναίσθητῳ ὀρισμῷ, ἀλλὰ ἐκδικίᾳ τῇ παρ' αὐτοῦ ὀρισθείᾳ ἐν τῇ μελλούσῃ κρίσει μακροθυμῶν, καὶ ὀρισμοῖς ἰδίοις καὶ σοφίᾳ τὰ πάντα διοικῶν· ὡς ἔστι πρόπον τῆ αὐτοῦ εἰς πάντα ὠφελείᾳ· Ἐν οἱ μετανοήσαντες, τῆς παρ' αὐτοῦ ἀμνηστίας τυχόντες, τὸ σωτήριον κτήσονται· εἰ δὲ ἐπιμένειεν ταῖς αὐτῶν βλασφημίαις καὶ ὑπονοίαις καὶ ματαιοπροσύναις ταῖς μὴ ἐκ Θεοῦ αὐτοῖς δοθείσαις, τὸ τῆνικαῦτα μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν, τοῦ αὐτεξουσίου μηκέτι αὐτοῖς συμπαραμένοντος· ἀλλὰ οὕτε διὰ θυμὸν αὐτοῖς τὴν τότε ἐσομένην κρίσιν, οὕτε ὡς ἐν ὀργῇ ἐπιφέρων τὰ ἐσόμμενα. Ὅλα γὰρ⁴ προεθέσπισε διὰ τὴν οὐκ εἰσω παθῶν περιεχομένην αὐτοῦ θεότητα· ἀλλὰ δι' ἣν ἕκαστος τῶν ἐπὶ βλάβῃ ἑαυτοῦ τι ἐργαζόμενος, ἐαυτῷ παραίτους γεγένηται, τοῦ Θεοῦ ἀναίτιον ὄντος τῆς καθ' ἡμᾶς παρεκτροπῆς τε καὶ τῆς ἐκ ταύτης καθ' ἡμῶν μελλούσης ἔσεσθαι καταδίκης.

¹ Joan. 1, 1 sqq. ² Matth. v, 45. ³ γρ. ὑπόνοια. γὰρ ὅλα.

⁴ Deesse videtur aliquid. Cor. ἐπιφέρων. Τὰ ἐσόμμενα.

corruptelæ hujus nostræ, damnationisque, quæ illinc sequitur, culpam Deus nullo modo sustineat.

Ἐν ἅπασιν οὖν καὶ οὗτος φωραθήσεται, ταῖς πρό- A
τερον καὶ μετέπειτα ἐγκαταμιχθεὶς αἰρέσεσιν, ἐκ
τοῦ ἀριθμοῦ τῶν τῆς ἀπωλείας τέκνων ὑπάρχων·
δηλοῦσης τῆς Ἀληθείας, καὶ τοῦ φωτὸς τοῦ Εὐαγγε-
λίου φωτεινῶς τὴν πᾶσαν οἰκουμένην καταυγάζοντος,
καὶ σώζοντος τοὺς υἱοὺς τῆς ἀληθινῆς πίστεως ἐν
ἀληθείᾳ. Ὡς οὖν ἐκ συντόμου σκοποῦ ὄφιν παρακύ-
ψαντα διὰ μικροῦ τινος σκεύους ἀνελόντες, θανατω-
θεῖσαν ταύτην καταλειποῦτες, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἡμεν,
κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τὴν τοῦ Θεοῦ συμπαραλαβόν-
τες βοήθειαν, εἰς τὸ παραστῆσαι τὴν αὐτοῦ ἀλή-
θειαν.

ΚΑΤΑ ΑΠΕΛΛΗΙΑΝΩΝ (87),

Εικοστὴ τετάρτη, ἢ καὶ τεσσαρακοστὴ τετάρτη. B

Α'. Τοῦτον τὸν προειρημένον Λουκιανὸν διαδέχεται
'Απελλῆς· οὐχ ὁ ἅγιος ἐκεῖνος ὁ ὑπὸ τοῦ ἀγίου Ἀπο-
στόλου συνιστάμενος, ἀλλ' ἕτερος, ἐξ οὗπερ Ἀπελ-
λιανοί, ὧν καὶ αὐτὸς συσχολαστὴς αὐτοῦ Λουκιανῶ,
καὶ μαθητὴς τοῦ προειρημένου Μαρκίωνος· ὡς ἐκ
μῆδ' ῥίψεως πολλῶν ἀκανθῶν ὕλομανήσασαι παρα-
φωδῆς. Ἔτερα δὲ οὗτος παρὰ τοὺς ἄλλους βούλεται
δογματίζειν. Καὶ κατὰ μὲν τοῦ ἑαυτοῦ διδασκάλου
ὀπισιάμενος ἑαυτὸν, καὶ κατὰ τῆς ἀληθείας, εἰς τὸ
συναγεῖρειν ἑαυτῶ καὶ αὐτὸς σχολῆν πεπλανημένων
ἀνθρώπων, τὰ τοιαῦτα βούλεται δογματίζειν· φάσκων
μὲν, ὅτι οὐχ οὕτως, φησὶ, γεγέννηται· ἀλλὰ πεπλά-
νηται Μαρκίων· ἵνα πανταχόθεν ἑαυτῶ (88) ἐλέγ-
χουσά τε ἡ ἄνοια, καὶ ἡ ἀνομίαν ἐν ἑαυτῇ συντρι-
βομένη φανῆσεται, καὶ καθ' ἑαυτῆς τὴν ἀνατροπὴν C
ἐπεγεύρουσα, τῆς ἀληθείας ἀεὶ ἐδραίας οὔσης, καὶ
μὴ χρεῖαν ἐχούσης βοηθείας, ἀλλὰ αὐτοσυστάτου
οὔσης, καὶ παρὰ Θεῶ τῷ ὄντως ἀεὶ συνισταμένης.

Φάσκει γοῦν οὗτος ὁ προειρημένος Ἀπελλῆς καὶ
οἱ ἀπ' αὐτοῦ, ὅτι οὐκ εἰσὶ τρεῖς ἀρχαί, οὔτε δύο, ὡς
τοῖς περὶ Λουκιανὸν καὶ Μαρκίωνα ἔδοξεν. Ἀλλὰ,
φησὶν, εἰς ἔστιν ἀγαθὸς Θεός, καὶ μία ἀρχή, καὶ
μία δύναμις ἀκατονόμαστος. Ὡ ἐνὶ Θεῶ, ἤγουν μῆδ'
ἀρχῆ, οὐδὲν μεμέληται τῶν ἐνταῦθα ἐν τῷ κόσμῳ
τούτῳ γεγεννημένων. Ἀλλὰ ὁ αὐτὸς ἅγιος Θεός καὶ
ἀγαθός, ὁ ἀνωθεν Θεός καὶ ἀγαθός, ἐποίησεν ἕνα
ἄλλον Θεόν. Ὁ δὲ γενόμενος ἄλλος Θεός ἐκτίσσε τὰ
πάντα, οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ πάντα τὰ ἐν τῷ D
κόσμῳ. Ἀπέθη δὲ οὐκ ἀγαθός, καὶ τὰ ὑπ' αὐτοῦ
γενόμενα, φησὶν, οὐκ ἀγαθῶς εἰργασμένα· ἀλλὰ
κατὰ τὴν αὐτοῦ φαύλην διάνοιαν τὰ ὑπ' αὐτοῦ ἐκ-
τίσται.

Β'. Τίς δὲ ἀνέξεται τῶν τοιούτων λόγων, καὶ οὐ
μᾶλλον καταγελάσειε τῆς τοιαύτης ματαιοπονίας;
Κατὰ γὰρ δύο τρόπους εὐρεθήσεται οὐχ ἄρμοδιως
πράττων, χρώμενος τῇ τοιαύτῃ ὑπονοίᾳ. Καὶ διὰ

(87) Ἀπελλητιανῶν. De Apelle meminit inter
alios Pacianus epist. 1, cuius et corrigendus locus,
in quo Marcionitas, Apollinaricos, Cataphrygas, et

Quamobrem ubique se prodet ipsum prioribus
ac posterioribus sectis implicatum, ac se e perdi-
tionis filiorum numero esse monstrabit, cum id
manifeste Veritas ipsa declaret; ipsumque lumen
Evangelii totum terrarum orbem suo splendore
collustret, ac sinceræ religionis filios ad salutem
beneficio veritatis adducat. Postquam igitur bre-
vissimo illo proposito nobis ad disputandum argu-
mento emersum e latebris serpentem velut exigro
telo confecimus, atque emortuam hæresin illam
reliquimus, ad reliquas progrediamur, Dei, ut sæpe
professi sumus, implorata prius ope, quo illius
veritatem explicare possimus.

CONTRA ÁPELLEIANOS,

Quæ est hæresis XXIV sive XLIV.

I. Lucianum proxime sequitur Apelles: non
ille sanctus, et ab Apostolo commendatus; sed di-
versus ab eo quidam, a quo Apelleiani cognomi-
nati sunt. Hic Luciani condiscipulus, et Marcio-
nis auditor fuit, quemadmodum sæpe fit, ut spi-
nosi frutices multi ex una radice luxuriantes pul-
lulent. Quanquam ille diversa ab aliis quamplu-
rima statuit. Nam et adversus magistrum suum, et
adversus veritatem ipsam armasse se videtur,
quo in errore versantium hominum privatim sibi
ipse scholam quæreret. Ejusmodi sunt autem ejus
dogmata. Negat ita, uti Marcio definit, sese rem
habere; proindeque illum opinione lapsam, ut
confutata per seipsam insaniam, collisa secum con-
fractaque videatur impletas, et ad semetipsam
evertendam velut quadam conspiratione concitata:
cum interim veritas stabilis et firma permaneat,
nec auxilio cujusquam indigeat; utpote quæ per
sese cohæreat, et apud Deum, qui revera sempit-
ternus est, perpetuo consistat.

381 Igitur Apelles, ejusque factio omnis ita
sentit: Non esse principia tria, neque duo, ut
Luciano ac Marcioni videtur, sed unum esse
bonum Deum, unumque principium, ac virtutem
unam nominis expertem. Qui quidem Deus unus,
unumque principium nullam eorum quæ in hoc
mundo geruntur curam suscipit. Cæterum idem
ille sanctus, bonusque Deus, qui a principio Deus
est, et bonus, alium produxit Deum. Ab hoc uni-
versa condita sunt, cœli videlicet ac terra, cœte-
raque quæ in hoc mundo cernimus, sed hic minime
bonus evasit, ejusque opera omnia non bene facta,
ac pro mala illius mente sunt ab illo fabricata.

II. Verum quis illa dogmata patienter audiat, nec
insaniam illam potius et amentiam irrideat? Duobus
quippe modis hac quidem in opinione minime con-
sentanea videtur asserere. Itaque sic illum tanquam

Novatianus recenset. Leg. Apelleianos pro Apollin-
aricos.

(88) Ἴνα πανταχόθεν ἑαυτῶ. Leg. ἑαυτῆν.

præsentem alloquar : Dic mihi, sodes, Apelles. Hoc enim dabis, opinor: aut illum supremum Deum futura nescientem, hunc quem dicis opera sua male fabricasse, effluxisse Deum; aut cum talem fore cognosceret, ideo produxisse, ut eorum esset ipsorum causa, quæ male postea condidit. Ex quo consequens est, supremum illum Deum plane Creatorem esse, qui unum illum procreavit, a quo condita sunt omnia. Quare causa erit etiam ille; non qui res creatas edidit, sed summus ipse Creatoris auctor, qui sit universorum opifex.

Hoc vero insuper affirmas, postremis temporibus adfuisse Christum, supremi nimirum ac boni Dei Filium, ejusque Spiritum sanctum, ad eorum similiter salutem, qui ad ipsius notitiam pervenirent. Eundem porro non specie apparuisse sola, sed vere carnem sumpsisse: non de Maria tamen Virgine illam expressisse, sed tametsi vera carne ac corpore esset præditus, neque ex virili semine, neque ex muliere virgine sibi illud ascivisse; sed veram aliunde carnem sibi comparasse. Quod quidem hunc in modum explicat. Cum, inquit, e cælo delapsus esset in terram, corpus sibi quatuor ex elementis effluxit. Verum nonne ad id etiam festinare videtur iste, ut impia **382** ejus scelerataque sententia ad veterum poetarum Græcorum somnia ac nugas ascribenda videatur? Eadem enim plane cum illis, ac magis etiam ridicula proponit, Christum sibimetipsi fabricasse corpus. Ita e sicco siccum expressit, e calore calidum, humidum ex calore, e frigore frigidum. E quibus omnibus formato sibi corpore, vere in terra visus est, ac celestium rerum nobis scientiam importavit, ut et Conditorem aspernaremur, et ejus abnegarem opera, ita ut nobis illud indicaret, quænam in sacris Litteris vel se ipso pronuntiata forent, vel a Conditore prolata. Sic enim, ait, in Evangelio dixit: *Estote probi argentarii*. Utere, inquit, omnibus, ex Scriptura quasvis utilia seligens. Deinde, Christus, ait, semetipsum in corpore ad patiendum supplicium obtulit, ac revera in cruce suffixus est, eamque ipsam carnem discipulis ostendit. Postea humanam illam quam sumpserat naturam resolvens, unicuique elemento quod proprium erat restituit; velut calido calidum, frigidum frigido, siccum sicco, humidum humido. Ita corpore illo quod carne constabat resolutum, in cælum, unde venerat, ascendit.

III. O mendaces talia jactantium fabulas! qui, ut nemo non intelligit, mimorum ludum atque officinam aperire potius quam vitæ consequendæ professionem, aut intelligentiæ formam obtinere videntur. Etenim si omnino quod asciverat sibi corpus dissolvit, cur id initio fabricavit? Quod si ad usum fabricavit aliquem, hoc ipso usu perfunctus relinquere illud in terris debuit; præsertim cum ex vestra sententia forma ipsa resurrectionis carnis

A τούτο πρὸς αὐτὸν ὡς πρὸς παρόντα ἐρῶ· Λέγε μοι, ὦ οὗτος. Δώσεις γὰρ, ὦ Ἀπελλῆ, ἢ τὸν Θεὸν ἀγνωστον τῶν μελλόντων πεποιηκότα Θεὸν, ὃν φάσκες τὰ ποιήματα καλῶς ἰδεοποιεῖσθαι· ἢ προγενέσκοντα μὲν, ὅτι τοιοῦτος ὁ ὑπ' αὐτοῦ κτιζόμενος Θεὸς ἀπέθετο τούτου χάριν αὐτὸν πεποιηθέντα, ἵνα αἰτιος γένηται τῶν κακῶς ὑπ' αὐτοῦ δεδομητοῦργημένων. Καὶ ἔσται ἐξάπαντος ὁ ἄνω Θεὸς αὐτὸς Δημιουργός, ποιήσας τὸν ἕνα τὸν τὰ πάντα πεποιηκότα· καὶ ἔσται οὐκέτι αἰτιος ὁ τὰς κτίσεις πεποιηκώς, ἀλλὰ ὁ ἄνω Θεὸς ὁ τὸν Κτίστην ποιήσας, καὶ ὢν αὐτὸς τῶν πάντων δημιουργός.

Χριστὸν δὲ ἦκειν φησὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν καιρῶν, ἵδὼν ὅντα τοῦ ἄνω ἀγαθοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἄγιον αὐτοῦ Πνεῦμα ὡσαύτως ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν εἰς γνῶσιν αὐτοῦ ἐρχομένων· καὶ ἐλθόντα οὐ δοκῆσει πεφηνέναι, ἀλλὰ ἐν ἀληθείᾳ σάρκα ἐληφέναι, οὐκ ἀπὸ Μαρίας τῆς Παρθένου, ἀλλὰ ἀληθινὴν μὲν ἐσχηκέναι τὴν σάρκα καὶ σῶμα, οὕτε ἀπὸ σπέρματος ἀνδρός, οὕτε ἀπὸ γυναικὸς παρθένου· ἀλλ' ἔσχε μὲν σάρκα ἀληθινὴν τούτῳ τῷ τρόπῳ. Καὶ φησὶν· Ἐν πᾶσι ἐρχεσθαι ἀπὸ τῶν ἐπουρανίων, ἦλθεν εἰς τὴν γῆν, καὶ συνήγαγεν ἑαυτῷ ἀπὸ τῶν τεσσάρων στοιχείων σῶμα. Καὶ πῶς καὶ οὗτος οὐκ ἐπιγέται εἰς τὸ φωραθῆναι αὐτοῦ τὴν ἀνομίαν ἀκολουθοῦσαν ταῖς τῶν παλαιῶν Ἑλλήνων ποιητῶν περὶ τῆς κενοφωνίας ταύτης δόξαις; Φάσκε γὰρ καὶ οὗτος ὡς ἐκεῖνοι, καὶ ἐτι ψυχροτέρως παρ' ἐκείνους λέγων τὸν Σωτῆρα ἑαυτῷ ὑποστῆσαι τὸ σῶμα. Ἀπὸ γὰρ τοῦ ξηροῦ τὸ ξηρὸν, καὶ ἀπὸ τοῦ θερμοῦ τὸ θερμὸν, καὶ ἀπὸ τοῦ ὑγροῦ τὸ ὑγρὸν, καὶ ἀπὸ τοῦ ψυχροῦ τὸ ψυχρὸν. Καὶ οὕτως πλάσας ἑαυτῷ σῶμα, ἀληθινῶς πέφηνεν ἐν κόσμῳ, καὶ εἰδείξεν ἡμᾶς τὴν ἄνω γνῶσιν, καταφρονεῖν τε τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ ἀρνεῖσθαι αὐτοῦ τὰ ἔργα· ὑποδείξας ἡμῖν ἐν ποίᾳ Γραφῇ ποῖά ἐστι τὰ φύσει ἐξ αὐτοῦ εἰρημμένα, καὶ ποῖά ἐστι τὰ ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ. Οὕτως γὰρ, φησὶν, ἔφη ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Γίνεσθαι δοκιμοὶ τραπεζίται*. Χρῶ γὰρ, φησὶν, ἀπὸ πάσης Γραφῆς ἀναλέγων τὰ χρήσιμα. Εἰτά φησὶν· Ἐδωκεν ὁ Χριστὸς ἐαυτὸν παθεῖν ἐν αὐτῷ τῷ σώματι, καὶ ἐσταυρώθη ἐν ἀληθείᾳ, καὶ εἰδείξεν αὐτὴν τὴν σάρκα τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς. Καὶ ἀναλύσας, φησὶν, αὐτὴν τὴν ἐνανθρώπησιν ἑαυτοῦ, ἀπεμέρισε πάλιν ἐκάστῳ τῶν στοιχείων τὸ ἴδιον ἀποδοῦς, τὸ θερμὸν τῷ θερμῷ, τὸ ψυχρὸν τῷ ψυχρῷ, τὸ ξηρὸν τῷ ξηρῷ, τὸ ὑγρὸν τῷ ὑγρῷ· καὶ οὕτως διαλύσας ἀπ' αὐτοῦ πάλιν τὸ ἑνσαρκον σῶμα, ἀνέπη εἰς τὸν οὐρανὸν, ὃθεν καὶ ἦκε.

Γ'. Καὶ ὡ πολλῆς δραματούργιας τῶν τὰ τοιαῦτα λεγόντων! ὡς παντὶ τῷ σαφῆς εἶη, μίμων μᾶλλον ἐργαστήριον ἢ περὶ ἐπαγγελίας ζωῆς ἢ συνέσεως χαρακτῆρα κεκτημένων. Εἰ γὰρ ὅλως ἔλυεν αὐτὸ τὸ σῶμα, ὅπερ εἰληψε, τίνοι τῷ λόγῳ ἀπ' ἀρχῆς αὐτὸ ἑαυτῷ κατεσκεύαζεν; Εἰ δὲ κατεσκεύαζε διὰ τινα χρῆσιν, ἀπετέλεσε δὲ τὸ ἔργον τῆς χρήσεως· εἶδει καταλεῖψαι αὐτὸ ἐν τῇ γῇ, μάλιστα καθ' ὅμας τῆς κατὰ τὴν ἀνάστασιν τῆς σαρκὸς ἐλπίδος εἶδους μὴ

¹ Forte κακῶς.

χρεῖαν ἔχοντας τελειωθῆναι. Ἄλλα ἀνέστησεν αὐτὸ πάλιν, ἵνα εἰς κάματον ἑαυτὸν τὸν μείζονα ἐμβάλοι, ἵνα μὴδὲν ὠφελήσῃ κατασκευάζων, καὶ ἐν μνήματι ἀποτιθέμενος, καὶ διαλύων, καὶ μερίζων ἐκάστῳ τῶν στοιχείων, ὅπερ παρ' αὐτοῦ ἐληφεν, ὡς εὐγνώμων χρεοφειλέτης. Καὶ εἰ ὅλως ἐκάστῳ ἀπέδιδου, τοῦτέστι τὸ ψυχρὸν τῷ ψυχρῷ, καὶ τὸ θερμὸν τῷ θερμῷ, ἠδύνατο ταῦτα μὴ ὀραῖσθαι τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς· ἀλλ' οὐ μὴν τὸ σῶμα τὸ ξηρὸν. Πάντως γὰρ τὸ ξηρὸν σῶμά ἐστι, σὰρξ καὶ ὀστά. Καὶ τὸ ὑγρὸν πάντως ἰχθῆρες ἐστι, καὶ σὰρξ εἰς ὑγρότητα διαλυομένη. Ἄτινα πάντως τοῖς ἀποστόλοις φανερώτατα ἀποτιθέμενος, ἐσήμανεν, ὡς καὶ τὸ πρῶτον, ὅτε ἐθάπτετο τὸ αὐτοῦ σῶμα, κατηξιοῦτο Ἰωσήφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας ἐντυλίξαι αὐτὸ ἐν σινδόνι, καὶ ἀποθέσθαι ἐν μνήματι. Ἄμα δὲ καὶ αἱ γυναῖκες εἶχον ἰδεῖν ποῦ καταλείφθη τὰ λείψανα, ἵνα αὐτὰ τιμῆσωσι διὰ μύρων καὶ ἀρωμάτων, ὡς τὸ πρῶτον. Ἄλλ' οὐδαμοῦ τὸ ψεῦδος ὑμῶν τοῦτο δεδήλωται, ὡς Ἀπελλητιανοί, ἀπὸ ἐνδὸς τῶν ἁγίων ἀποστόλων. Οὐ γὰρ ἐστίν. Ἄλλα τοὺς μὲν ἀοράτους ὀρατῶς εἶδον δύο ἄνδρας, καὶ αὐτὸν εἰς οὐρανὸν ἀνερχόμενον, καὶ ὑπὸ νεφέλης φωτεινῆς ὑπολαμβανόμενον, λείψανον δὲ αὐτοῦ οὐδαμοῦ καταλειμμένον. Οὐ γὰρ ἔχρη, οὐδὲ ἐνεδέχετο. Καὶ ψεύδεται Ἀπελλῆς, καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ Ἀπελλητιανοί, quia vero nusquam terrarum relictas viderunt. Quare iam Apelles ipse, quam Apelleiani mentiti sunt.

Δ'. Τὰ ὅμοια δὲ τῷ ἑαυτοῦ ἐπιστάτῃ Μαρκίῳνι περὶ τε τῆς ἄλλης σαρκὸς καὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως ἐδογματίζε· φάσκων μὴ εἶναι ἀνάστασι νεκρῶν, καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα περ ἐπὶ τῆς γῆς ἔδοξεν ὁμοίως δογματίζεσθαι. Ἀνατραπήσεται δὲ ὁ αὐτοῦ λογισμὸς λήθρως τις ὢν καὶ κατὰ πάντα τρόπον πεπλανημένος. Οὐτε γὰρ ἰσχύσει σκότος ἔνθα τὸ φῶς παραφαίνεται, οὔτε τὸ ψεῦδος σταθῆσεται οὐσῆς τῆς ἀληθείας. Εἰ γὰρ ὅλως κέχρησαι ταῖς Γραφαῖς, ὡς Ἀπελλῆ καὶ οἱ ἀπὸ σοῦ Ἀπελλητιανοί, ἐξ αὐτῶν τῶν Γραφῶν εὐρεθήσεσθε ἐλεγχομένοι· πρῶτον μὲν, ὅτι κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· ὁ δὲ ποιήσας ἐφη· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Ὡς εἰ τις ἀπὸ τῆς σοῦ πεπλανημένης αἰρέσεως ἐπιστρέψει πρὸς τὴν ἀλήθειαν ὡς ἀπὸ σκότους ἀποδράσας καὶ ἀπὸ νυκτὸς ἀναστὰς, εὐροὶ ἂν τὸ φῶς αὐτῷ ἀνατελεῖαν τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως ἡλίου δίκην καὶ ὑπὲρ ἡλιον.

Φανήσεται γὰρ παντὶ τῷ τὸν εὐλογον λογιζομένῳ κεκτιμένῳ, ὅτι ὁ εἰπὼν, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, ὁ Θεὸς ἐστίν ὁ τῶν ὅλων Πατήρ. Συγκαλεῖται δὲ μεθ' ἑαυτοῦ τὸν ἀεὶ ὄντα σὺν αὐτῷ Θεὸν Λόγον Υἱὸν μονογενῆ, ἐξ αὐτοῦ ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως γεγεννημένον· ἅμα δὲ καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα, τὸ οὐκ ἀλλότριον αὐτοῦ οὐδὲ τοῦ αὐτοῦ ἰδίου Υἱοῦ. Εἰ γὰρ ἄλλος ἦν ὁ πλάσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὸν κόσμον κτίσας, ἄλλος δὲ ὁ ἄνω ἀγαθὸς Θεός, παρ' οὗ κατήλθεν ὁ Χριστός· οὐκ ἂν ὁ Χριστὸς ἐλάμβανεν ἑαυτῷ σῶμα, καὶ ἐπλασε τὴν εἰκόνα τοῦ Δημιουργοῦ εἰς

A perfici nullo pacto desideret. Atqui illud excitavit denuo, quo majorem sibi laborem imponeret, idque sine ullo fructu contextum, atque in sepulcrum depositum postea relexeret, atque, ut æquissimus debitor, quod ab unoquoque elemento sumpserat, eisdem optima fide resitueret. Jam ut sua cuique reddiderit, puta frigido frigidum, et calido calidum, potuit id latere quidem discipulos, ipsum tamen corpus siccum minime potuit. Siccum enim plane corpus **383** est, caro, inquam, et ossa. Similiter et humidum sanies est, et caro quæ in humorem extabescit. Quæ omnia cum manifeste deponeret, apostolis suis omnino significasset, ut antea fecerat, cum ejus corpus sepulcro mandatū est. Tum enim Josepho Arimathæensi permissum, sine done ut illud obvolveret, atque in monumento deponeret. Præterea mulieres locum illum animadvertere potuissent, cui reliquiæ commendatæ forent, ut eas unguentis et aromatibus honorifice condirent. Sed hoc vestrum, Apelleiani, mendacium ne unus quidem ex apostolis commemoravit. Quippe nunquam ita gestum illud est. Verum duos quidem per sese minime aspectabiles, externa tamen specie apparentes viros intuiti sunt, ipsumque in cælum ascendentem, ac lucida nube circumfusum ¹, reliquæ enim fieri istud oportebat, aut vero poterat.

IV. Cætera porro cum præceptore suo Marcione consentanea profitetur, quæ ad aliorum carnem, ac reliqua id genus pertinent. Negat enim corpus esse resurrectionem, cæteraque ad eundem modum, quo ille cum in vivis ageret in opinione sua posuit. Sed opinionum illæ nugæ ac mendacia manifeste redarguentur. Neque enim virium quidquam habent tenebræ, ubi splendor lucis emicat; nec aperiente se veritate falsitas consistit. Quod si sacrarum Litterarum uti testimonio placet, Apelles, vosque Apelleiani, illæ ipsæ sua vos auctoritate convincent. Primum, quod ad imaginem Dei homo a Deo factus est. Ac qui illum fecit: *Facimus, inquit, hominem ad imaginem et similitudinem nostram* ². Quocirca si quis a falsissima tua hæresi sese ad veritatem converterit, et tanquam e nocte ac tenebris emergerit, in divinæ scientiæ lumen incurret, quod ei solis instar vel etiam sole ipso clarius illucescet.

Nam illud cuilibet, qui rationis nonnihil habeat, evidens erit, Deum esse parentem omnium, qui ita locutus est: *Faciamus hominem*. Qua quidem voce æternum illum Deum, Verbum, inquam, Filium suum unigenam complexus est: quem ex seipso sine initio omni ac tempore genuit; nec non et Spiritum sanctum, qui nec ab illo, nec ab **384** ejus Filio sit alienus. Si enim alius foret hominis fabricator, mundi conditor; alius supremus ac bonus Deus, a quo Christus descendit, nunquam Christus sibi corpus affingeret, aut figuram in se Creatoris.

¹ Act. 1, 9 sqq. ² Gen. 11, 26.

exprimeret. Quare perspicuum est, hunc ipsum hominis mundique esse conditorem, quem ita Pater alloquitur : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*. Atque hoc ex uno opere manifestus erit artifex, neque alius intelligetur fuisse, qui tum hominem procreaverit, et Adami corpus e terra molitus fuerit, eumdemque in viventem animam fecerit. Cui quidem rei beatus Joannes in Evangelio suo suffragatur his verbis : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil*¹, etc.

Quod si in ipso facta sunt, et per ipsum facta, ille et Adamum fabricavit, et ex Maria Virgine sibi corpus effinxit, ac totam denique sibi naturam hominis adjunxit, quam a se illo tempore condidit, demum arctissime sibi copulavit. Jam vero si alienum opus usurpavit ejus, qui creatas res male condidit, ac malus opinione tua fuit; si, inquam, malis operibus usus est, quæ a malo sunt artifice profecta, Creatoris se nequitia implicaverit oportet, usu illo ac beneficio : tum ejusdem imagine capessenda; quod fieri omnino non potest. Etenim si hominis naturam induit, non carnem modo, sed et animam suscepit. Neque enim obscurum illud est. Qui enim alioqui diceret : *Potestatem habeo accipere animam meam, et ponere eam*²? Quamobrem totum illud opus assumens, quam Creator imaginem appellat, totum illud, inquam, ex corpore animaque conflatum, quibus homo partibus constat, divinum sibi Verbum adjunxit. Quod si ita est, veneni tui efficacitas omnis exstinguitur, ac tumultuosum perturbatumque dogma concidit : quod nullo fundamento stabilitum, nulla veritatis firmitate ac soliditate nititur.

V. Cæterum cum e sacris Litteris quicquid placuerit eligas, aut rejicias, plane judicem te legum non interpretem facis, ac delectorem omnium quæ ex animi tui sententia minime scripta sunt; quæ etsi verissima sint, falso a te nihilominus commutantur, et ad tuum ac tuorum errorem accommodantur. Quod si malus quidam artifex inferiora hæc, ac mundum adeo istum molitus est, cur a bono Patre missus huc ille descendit? Si ut hominum genus eriperet, horum scilicet tanquam suorum curam suscepit. nec alius jam conditor esse putandus est. Sin alienos curavit, eaque quæ nihil ad se pertinebant, usurpare ac servare voluit; aut adulatorem fuisse necesse est, qui alienis adhæserit; aut gloriæ cupidum, qui ut Conditor se præstantiorem ostenderet, præ alienis quæ servare instituerat, suorum minime desiderio teneatur : ex quo verus ac sincerus esse desinet. Sed neque moderatione animi præditus, qui cum creatam rem nullam propriam habeat, aliena concupiscit, et intervertere studet, hoc est animas, quæ

ἑαυτὸν ἀνατυπῶν· ἀλλὰ δῆλον, ὅτι αὐτὸς ἐστιν ὁ Δημιουργὸς τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ κόσμου, ὃ εἶπεν ὁ Πατὴρ· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Ἀπὸ δὲ τοῦ ἐνὸς ἔργου σταθῆσεται φανερὸς γινόμενος ὁ τεχνίτης, ὅτι οὕτως ἐστὶν ὁ τότε τὸν ἄνθρωπον πεποιηκώς, πλάσας τε ἐκ γῆς τὸ τοῦ Ἀδὰμ σῶμα, καὶ ποιήσας αὐτὸ εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Διὸ καὶ ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Ἰωάννης ἐν τῷ ἁγίῳ Εὐαγγελίῳ, λέγων, ὅτι *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, καὶ τὰ ἐξῆς*.

Εἰ δὲ ἐν αὐτῷ ἐγένετο, καὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐγένετο, αὐτὸς τότε τὸν Ἀδὰμ ἐπλασε, καὶ αὐτὸς πάλιν τὸ σῶμα ἀπὸ Μαρίας τῆς Παρθένου εἰς ἑαυτὸν ἀνεπλάσαστο· καὶ τελείως τὴν πᾶσαν αὐτοῦ ἐνανθρώπησιν συνήνωσε, τὴν ὑπ' αὐτοῦ τότε πλασθεῖσαν, καὶ νῦν ἐν ἑαυτῷ συνενωθεῖσαν. Εἰ δὲ ἀλλοτρίαν ἐργασίαν εἰς ἑαυτὸν ἔλαβε τοῦ κακῶς τὴν πλάσιν πλάσαντος, καὶ κακοῦ ὑπάρχοντος κατὰ τὴν σοῦ διδασκαλίαν, καὶ εἰ ὅλως κέχρηται τοῖς κακοῖς ποιήμασιν, οἷς ὁ κατὰ σὲ κακὸς ποιητὴς ἐιργάσατο· ἄρα ἐπεμίγη τῇ κακίᾳ τοῦ ποιητοῦ χρήσει τε καὶ εὐεργεσίᾳ, καὶ τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ εἰκόνι· ἀλλ' οὐκ ἐνδέχεται. Εἰ γὰρ ἐνθροῦνησεν, οὐ μόνον σάρκα εἰληφεν, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν. Δῆλον γὰρ ἔσται τοῦτο. Ἐπεὶ πόθεν ἔλεγεν· *Ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν τὴν ψυχὴν μου, καὶ θεῖναι αὐτήν*; Τὴν πᾶσαν τοίνυν πραγματείαν ἀναλεξάμενος, τὴν βῆθεισαν ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ εἰκόνα, πᾶσαν πραγματείαν ἀνεδέξατο, ἐν τῷ σῶματι καὶ ψυχῇ ἐλθὼν ὁ Λόγος, καὶ ἐν ὅποιοις ἅπασιν ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος. Τοῦτων δὲ οὕτως τελεσθέντων, ἐξάπαντος ἡμαζύρωται σοὺ τὸ δηλητήριον, καὶ ἐπεσέ σοι ἡ στάσις ἢ ἀθεμελιωτός, μὴ ἔχουσα πῆξιν ἐδραιώματος ἀληθείας

Εἰ δὲ καὶ ἃ βούλει λαμβάνεις ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ ἃ βούλει καταλιμπάνεις· ἄρα γοῦν κριτὴς προκαθίσας³, οὐκ ἐρμηνευτὴς τῶν νόμων, ἀλλὰ ἐκλογεὺς τῶν οὐ κατὰ τὸν νοῦν σου γραφέντων, ἀλλὰ ὄντων μὲν ἀληθινῶν, παρὰ σοὶ δὲ μεταποιηθέντων ψευδῶς, καὶ κατὰ τὸν νοῦν τῆς σῆς ἀπάτης, καὶ τῶν ὑπὸ σοῦ ἠπατημένων. Εἰ δὲ καὶ ὅλως κακὸς ποιητὴς τὰ ἐναυθα εἰργάσατο, φημί δὲ τὸν κόσμον, τίνας ἕνεκα ἦλθεν ὁ ἀπὸ ἀγαθοῦ Πατρὸς εἰς τόνδε τὸν αἰῶνα; Καὶ εἰ μὲν ἵνα σώσῃ ἀνθρώπους, ἄρα τῶν ἰδίων ἐπεμελήσατο, καὶ οὐκέτι ἄλλως εἶη ὁ δημιουργός· εἰ δὲ οὐ τῶν ἰδίων προενόει, βούλεται δὲ ἐν τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπεμβαίνειν, καὶ τὰ οὐκ ὄντα αὐτῷ διασώζειν· ἢ κόλαξις ἐστὶ τοῖς ἀλλοτρίοις προσλιπαρίων, ἢ κενόδοξος, ἵνα κρείττων τοῦ Κτίστου φανῆ, πρὸς τὰ ἀλλότρια ἃ διασώζειν πειράται, τῶν ἰδίων μὴ ἐπιέμενος· καὶ οὐκέτι ἔσται ἀληθινός· ἢ ὅτι μέτριός ἐστι κατὰ σὲ, ὡ ἀγύρτα, καὶ μὴ ἔχων κτίσειν ἑαυτοῦ, τὰ ἀλλότρια ἐπιθυμῶν, ταῦτα σὺ μὲν πειράται, ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων ἑαυτῷ περιποιούμενος ψυχὰς τὰς οὐκ οὔσας αὐτοῦ καὶ τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς.

¹ Joan. 1, 1, 2. ² Joan. x, 18. ³ Forte προκάθισαξ.

Εἰ δὲ αὐτοῦ μὲν εἰσιν αἱ ψυχαὶ, καὶ ἄνωθεν ἐλθοῦσαι φαίνονται, ἄρα εἰς ἀγαθὸν κόσμον ἀπεστάλησαν παρὰ τοῦ ἄνωθεν κατὰ σὲ ἀγαθοῦ Θεοῦ, καὶ οὐκ εἰς πονηρὸν ἔργον. Εἰ δὲ ἀπεστάλησαν, διὰ τίνα μὲν χρῆσιν, ἦν τάχα μυθοποιεῖς, εἰσελθοῦσαι δὲ μετέπεσον εἰς ἑτέραν· τουτέστιν ἵνα δίκαιόν τι πράξωσι, πονηρὸν δὲ εἰργάσαντο, ὀφθήσεται ὁ ἐπιστελλας αὐτὰς πρόγνωσιν ἂν μὴ ἔχων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπέστειλεν αὐτὰς δι' ἑτερον, καὶ ἑτερόν τι εὐρέθησαν ἐργασάμεναι. Ἡ πάλιν ἐὰν εἴπῃς, ὅτι οὐ κατὰ τὴν αὐτοῦ βούλησιν ἐηλύθησαν, ἀλλὰ κατὰ τυραννίδα τοῦ ἀφαρπάζοντος· ἄρα ἰσχυρὸς ἐστὶν ὁ κτισθεὶς ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ πονηρὸς δημιουργὸς παρὰ τὸν ἀγαθὸν Θεόν, ὅτι τὰ αὐτοῦ ὑπάρχοντα ἀφαρπάξας ἐχρήσατο. Πόθεν δὲ οὐ διελεγγθήσῃ, αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φάσκοντος, ὅτι Ἐξουσίαν ἔχω τὴν ψυχὴν μου θεῖραι, καὶ λαβεῖν αὐτήν· ὡς αὐτοῦ μὲν ψυχὴν εἰληφότος, καὶ θέντος, καὶ πάλιν λαβόντος· οὐκ ἄλοτριαν εἶναι τὴν ψυχὴν, καὶ ἑτέρου δημιουργοῦ.

Πάλιν δὲ εὐρέθησεται ἀγαθὸν σῶμα φορῶν. Οὐ γὰρ ἂν πεισθῆσεται ἀγαθὸς τις χρῆσθαι πονηρῷ ἔργῳ, ἵνα μὴ ἀπὸ τοῦ μετέχειν μέρους τοῦ πονηροῦ καὶ αὐτὸς χρανθήσεται τῇ τῆς ἐπιμίξεως πονηρίᾳ. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς ἀνέστησε, λέγε μοι, τί ἵνα ποιήσῃ μετὰ ἀνάστασιν καὶ αὐτὸ πάλιν καταλέλοιπε μερίσας τοῖς τέσσαραις στοιχείοις, τῷ θερμῷ τὸ θερμὸν, καὶ τῷ ψυχρῷ τὸ ψυχρὸν, καὶ τῷ ξηρῷ τὸ ξηρὸν, καὶ τῷ ὑγρῷ τὸ ὑγρὸν; Εἰ γὰρ ἤγειρεν αὐτὸ, ἵνα πάλιν αὐτὸ λύσῃ, ἄρα δραματούργιας τὸ ἔργον τοῦτο εἴη, καὶ οὐκ ἀληθείας. Ἦγειρε δὲ αὐτὸ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ συμπαρέλαβεν ἑαυτῷ, ὅσπερ ἀνεπλάσατο εἰς ἑαυτὸν σῶμα σὺν ψυχῇ καὶ πάσῃ ἐνανθρωπήσει τελειωτάτως. Ἐπειδὴ γὰρ συνεκάθισε, κατὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον, ὅτι Ὁ Θεὸς ἤγειρε, καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις· ὡς μαρτυροῦσιν οἱ δύο οἱ ἐν ἐσθῆτι λαμπρῶ ὀφθέντες ἀποστόλοις, ὡς λέγουσιν· Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐστῆκατε ἀτενίζοντες εἰς τὸν οὐρανόν; Οὕτως ἐλεύσεται, ἐν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν ἀναλαμβάνόμενον.

Γ'. Καὶ ἵνα μὴ πάλιν δοθῇ σοι πρόφασις πονηρίας κατὰ τῆς ἀληθείας, μετὰ χρόνον πολὺν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναλήψεως, Στέφανος ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ μάρτυρ λιθαζόμενος ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἀπεκρίνατο, λέγων· Ἰδοὺ ὄρω τὸν οὐρανὸν ἀνεφγμένον, καὶ τὸν γῆν τοῦ ἀνθρώπου ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς· ἵνα δείξῃ αὐτὸ τὸ σῶμα ἐν ἀληθείᾳ εἰς πνευματικὸν ἀνιστᾶν σὺν θεότητι τοῦ Μονογενοῦς, ὅλον εἰς πνευματικὸν ἐνωθὲν, καὶ εἰς θεότητα συνηνωμένον. Ἄνω δὲ αὐτὸ τὸ ἅγιον σῶμα σὺν τῇ θεότητι ὅλος Θεός, εἰς γῆν ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ, καθεζόμενος ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς· ὡς ἔχει καὶ τὸ τοῦ Μάρκου Εὐαγγέλιον καὶ τῶν ἄλλων εὐαγγελιστῶν· Καὶ ἀνῆλθεν εἰς οὐ-

nihil ad se vel Parentem suum pertinent, contra jus fasque vindicare. Quod si propriae sunt ejus animæ, atque e cælo delapsæ videntur, consequens est, eas a supremo bonoque Deo missas, et in bonum mundum introductas fuisse. Atque ut missas illas ad usum aliquem fateare, quem tute conflixeris, ubi autem ingressæ sunt aliorum deflexisse, puta ut juste aliquid agerent immissas, sceleris quidpiam perpetrasset; qui eas allegavit nihil omnino prævidisse videbatur, cum alterius rei gratia miserit, eæ vero contraria omnia præstiterint. Sin eo confugas, ut illius injussu, ac raptoris tyrannide coactas venisse pronunties, plane creatus ille a bono Deo malus artifex bono ipso Deo fortior censendus est, qui quæ ad illum pertinebant violenter erepta ad usus suos transtulit. Verum nonne te vox ipsa Salvatoris evidenter coarguit : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et sumendi illam?* quasi animam ille sumpserit, ac posuerit, denuoque receperit; ut non aliena esse anima, aut alteri opifici tribuenda videatur.

Illud etiam sequitur, bonum illud habuisse corpus. Neque enim persuaderi bono cuiquam potest, **386** malum ut opus ad usum adhibeat : ne dum mali sit particeps, improbitatis ac nequitiae contagione polluitur. Jam vero, si ipsemet corpus excitavit suum, cedo quid eo post resurrectionem facere decreverat? aut cur iterum illud reliquit, atque in quatuor elementa partitus est, adeo ut calidum calido, frigidum frigidum, sicco siccum, humidum humido restitueret; nam si illud excitabat ideo, ut iterum dissolveret, per ludum hoc fecisse, non serio ac bona fide videbitur. Enimvero Dominus Jesus Christus idipsum excitavit; corpus, inquam, ipsum quod formarat sibi una cum anima cæterisque quibus hominis natura constat, perfectissime rursus assumpsit. Cum, ut Apostolus loquitur, consederit, quandoquidem, *Deus illum revocavit ad vitam, et in cælestibus consedit* ¹, id quod ambo illi, qui in veste splendida apostolis videndos sese præbuerant, hisce verbis testati sunt : *Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cælum? Sic teniet, quemadmodum vidistis eum ascendentem* ².

VI. Atque ut omnis tibi calumniandæ veritatis occasio præcluderetur, diu post ascensionem Domini sanctus ille Dei martyr Stephanus, cum a Judæis lapidibus obrueretur, ita locutus est : *Video cælum apertum, et Filium hominis stantem a dextris Patris* ³, ut ostenderet corpus ipsum surrxisse, vere in spiritale mutatum, ac cum Unigeniti divinitate conjunctum. Quod idem sacrosanctum in cælo corpus cum ipsa divinitate totus Deus est, et unus sanctusque Dei Filius, ad Patris dextram considens, quemadmodum tam Marci, quam cæterorum Evangelia testantur : *Et ascendit in cælos, et sedit in dextera Patris* ⁴. Ita tua illa tuorum-

¹ Ephes. II, 6. ² Act. I, 11. ³ Act. VII, 56. ⁴ Marc. XVI, 19; Luc. XXIV, 51.

que falsissima sententia ex omni parte convellitur.

Quod vero mortuorum ad resurrectionem spectat, audi quid Apostolus dicat. *Oportet, inquit, corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem* ¹. Nisi enim quod mortale est immortalitatem indueret aliquando, et incorruptionem quod est corruptibile, nunquam ad obeundam mortem immortalis accessisset, ut corpore suo pœnas expenderet, ac defunctus tertia die **387** resurgeret, et cum divinitate sua, ac gloriæ splendore pariter illud efferret, ut ex benigno illo convictu, præsentiaque sua, quam nobis hactenus impertierat, veram spem solidamque conciperemus, cum sese nobis ad eam vitæ immortalitatisque fiduciam corroborandam velut exemplar, et arrihabonem præbuisset.

VII. Hæc cum ita sese habeant, eoque a nobis modo disputata sint, quid attinet in vilissimo illo crabrone, quem zopyrum vocant, profligando, vel aliter occupando ingenio hærare diutius? Suum enim per sese aculeum perdidit; ac conflictum velut a circulatorum dogma, nec ab aliorum somniis diversus error abunde demonstratus est. Ferunt enim molestissimum illud crabronis genus, quod zopyrum appellant, aculeo quodam armatum esse, venenato illo quidem, sed exiguo, quique haud multum doloris incutiat, et ex suo nihilominus genere sit venenatus. Ac si quis forte prætereundo latebras illius nidumque diruat; quem inter frutices ac densiores herbas favi instar, tanquam in alveari, construit, ibique semine immissio fetus excludit: sed si quis viator baculo vel virga favos, uti diximus, demolitur, furens illico prorumpit acer ille quidem, sed imbecillus crabro. Tuum vicinum aliquod saxum lignumve nactus, ira exæstuans eo cum impetu fertur, ac silicem tundit, aut lignum. Quibus cum noceat nihil, ac ne homini quidem, quantumvis pungat, aliud præter levissimum dolorem inferat, saxum vero nihil oblatat, aculeum sibi interim excutit, itaque moritur. Sic illa simillima zopyri crabronis hæresis, levi dolore inflictio, in petram, hoc est veritatem, incurrens, et aculeum infringens enecabitur. Hanc igitur prætergressus, ad alias orationem conferam, certa Dei fiducia fretus, institutum me opus ad exitum esse perducturum.

388 CONTRA SEVERIANOS,

Quæ est hæresis XXV sive XLV.

I. Qui superioribus illis proxime a me subjiciendus est, vel iisdem temporibus vixit, vel saltem est ætate suppar; neque enim tempus ipsum accurate commemorare possum, nisi quod vicini sibi invicem exstiterunt. Quæ vero ad memoriam nostram pervenerunt, quam fidelissime com-

Severus quidam, a quo Severianis nomen indi-

¹ I Cor. xv, 53.

Αραρούς, και ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς. Καὶ πανταχόθεν διαπεσείται σου καὶ τῶν ὑπὸ σοῦ πεπλανημένων ὁ ἀγύρτης λόγος.

Καὶ περὶ νεκρῶν ἀναστάσεως ἀκούε τοῦ Ἀποστόλου, λέγοντος, ὅτι *Δεῖ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθάνασίαν*. Εἰ μὴ γὰρ ἐμελλε τὸ θνητὸν ἐνδύσασθαι ἀθάνασίαν, καὶ τὸ φθαρτὸν ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, οὐκ ἂν ὁ ἀθάνατος θανεῖν ἤλθεν, ἵνα ἐν αὐτῷ πάθῃ, καὶ κοιμηθεῖς τὸ τρίτημερον ἀναστῇ, καὶ συνανενέγκῃ ἐν αὐτῷ τῇ θεότητι καὶ τῇ αὐτοῦ δόξῃ· ἵνα ἐκ τῆς αὐτοῦ ἀγαθῆς πρὸς ἡμᾶς ἐνδημίας τὴν πᾶσαν ἐλπίδα κατάσχωμεν ἐν ἀληθείᾳ, ὑποδεικνύς ἑαυτὸν τύπον ἡμῖν, καὶ ἀβραάμωνα εἰς ἐλπίδα τῆς πάσης ζωῆς πραγματείας.

B Ζ'. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων καὶ ῥηθέντων, τίς ἐτι μοι χρεία ἐστὶ κατατριβεσθαι περὶ τούτου τοῦ ζωπύρου σφηκίου, καὶ οὐδεὸς ὄντος ἀνατροπῆς ἔνεκα, ἢ ἄλλης τινὸς πραγματείας; Ἀφ' ἑαυτοῦ γὰρ τὸ κέντρον ἀπόλεσε· καὶ ἀπαράλλακτον αὐτοῦ τὸ τῆς πλάνης παραπεποιημένον δόγμα καὶ ἀγυρτώδες δέδεικται. Φασὶ γὰρ τὸ δδουνηρὸν σφηκίον, ὃ ζώπυρον τινὲς κεκλήκασιν, ἔχειν μὲν κέντρον ἰσοδύναμον βραχὺ, περιωδυνίαν πολλήν οὐ κεκτῆμένον, ἀλλὰ κατὰ τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἰσοδύναμον ἦν· ἐπὶ δὲ τις διερχόμενος τὸν αὐτοῦ φωλεὸν ἢ καλιὰν καθέλοι· ἐν γὰρ θάμνοισι βοτανῶν ποιεῖται καὶ κηρίου δίκην ἑαυτῷ ὑμῶν βλαστῶν, ἐν οἷς σιμβλοῖς ἐγκατατίθεται τὴν αὐτοῦ γονὴν, καὶ ποιεῖται ἑαυτῷ τὰ γεννήματα· εἰ δὲ τις διερχόμενος ῥάβδῳ ἢ ξύλῳ νύξας τὸ κηρίον, ὡς ἔφη, καταβάλοι, ἐξέρχεται θυμούμενον αὐτὸ δὴ τὸ δεινὸν μὲν, βληχρὸν δὲ σφηκίον· καὶ ἐὰν εὖρη πέτραν πλησίον ἢ ξύλον, ἀπὸ τοῦ ἐμπλήσαντος αὐτὸν θυμοῦ ῥοίζῳ μὲν ἐφίσταται καὶ ὀρμαῖ, καὶ παῖει τὴν πέτραν· καὶ τὴν μὲν πέτραν οὐδὲν ἀδικεῖ, οὔτε τὸ ξύλον, οὔτε μὴν τὸν ἄνθρωπον, κἂν τε δάκοι, ἀλλὰ πρὸς ἰδούνην ὀλίγην οὐδὲν ἀδικεῖ, μάλιστα τὴν πέτραν, ἀλλὰ τὸ μὲν κέντρον ἀπόλλυσι, καὶ οὕτω φθείρεται, ἢ δὲ πέτρα οὐδὲν ἀδικηθήσεται ὑπὸ τοῦ τοιοῦτου. Οὕτω καὶ αὕτη ἡ σφηκιώδης ζωπύρου δίκην μικρὰν ἔχουσα τὴν περιωδυνίαν ἀνατραπήσεται τῇ πέτρᾳ συντυχοῦσα, τουτέστι τῇ ἀληθείᾳ, καὶ τὸ κέντρον ἀπολέσασα. Ταύτην δὲ διελθὼν, ἐπὶ τὰς ἐτέρας κάλιν βαδιοῦμαι, κατὰ τὴν Θεοῦ ἐλπίδα πιστεύων, ὅτι τὸ ἐπάγγελμα ἐν Θεῷ πληρωθήσεται.

D

ΚΑΤΑ ΣΕΥΗΡΙΑΝΩΝ,

Εἰκοστὴ πέμπτη, ἢ καὶ τεσσαρακοστὴ πέμπτη.

Α'. Τούτοις καθεξῆς ἔπεται ἦτοι σύγχρονος, ἦτοι παρὰ τὸν χρόνον· οὐκ ἔχω γὰρ περὶ τοῦ χρόνου αὐτῶν ἀσφαλῶς λέγειν, πλὴν σύνεγγος ἀλλήλων ἦσαν. Ὡς δὲ τὰ εἰς ἡμᾶς ἐλθόντα διηγῆσομαι.

Σευηρὸς τις ἀνέστη, ἐξ οὐπὲρ οἱ Σευηριανοὶ καλοῦ-

μενοι, καθεξῆς συνεπόμενος τῷ προειρημένῳ Ἀπελ-
ληϊανῷ¹. Τὰ δὲ παρ' αὐτῷ μυθολογήματα ταῦτά ἐστιν,
ἅτινα μέλλω λέγειν. Βούλεται τε καὶ αὐτὸς ἀρχαῖς τε
καὶ ἐξουσίαις προσάπτειν τὴν καθ' ἡμᾶς κτίσιν· εἶ-
ναι τε ἐν ἀκατονομάστῳ τινὶ ἀνωτάτῳ τε οὐρανῷ καὶ
αἰώνι ἀγαθῶν τινα Θεόν. Τὸν δὲ διάβολον υἱὸν εἶναι
φάσκει τοῦ μεγάλου ἄρχοντος τῆς τῶν ἐξουσιῶν τά-
ξεως, ᾧ ὄνομα τίθεται πῆ μὲν Ἰαλδαβαῶθ, πῆ δὲ Σα-
βαῶθ. Τοῦτον δὲ γεννηθέντα ἐξ αὐτοῦ εἶναι ὄφιν· ἀπὸ
δὲ τῆς ἀνω δυνάμεως καταβεβληθῆαι εἰς τὴν γῆν, καὶ
κατεκληυθῆαι ὀφειέκελον ὄντα, εἰς οἶστρον ἐληλακέ-
ναι, καὶ τῇ Γῆ μείμχθαι ὡσπερ γυναίκα· καὶ ἀπ' αὐ-
τοῦ τοῦ σπέρματος ἀποσπερματίσαντος τῆς γονῆς τὴν
ἀμπελον βεβλασσηκέναι. Διὸ δὴ μυθολογῶν εἰς παρά-
στασιν τῆς αὐτῶν ληρωδίας, τὸ ὀφειέκελον τῆς ἀμπέ-
λου περιφερὲς ἐκτυποῦν, λέγων διὰ τὸ σκαληνὸν τοῦ
φυτοῦ εἶναι αὐτὸ ὄφιος δίκην· καὶ τὴν μὲν λευκὴν
εἶναι ὡς ὄφιν, τὴν δὲ μέλαιναν ὡς δράκοντα. Εἶναι
δὲ καὶ τὰς ῥάγας τῆς ἀμπέλου ὡσπερ ἰοῦ ῥαθάμιγ-
γας, εἰς τὸν σταγόνας, διὰ τὸ κυκλοειδὲς, ἣ τὸ μείου-
ρον καὶ διαμφῆς ἐκάστου βραχὺς στρογγυλώσεως· τὸν
δὲ οἶνον ἐκ τῆς ὑποθέσεως ταύτης ὄντα τὸν νοῦν θο-
λοῦν τῆς ἀνθρωπότητος. Καὶ πῆ μὲν εἰς θέλξιν ἀφρο-
δισίων ἀγειν, πῆ δὲ εἰς οἶστρον ἐγείρειν· ἣ δ' αὖ πάλ-
ιν ὄργην ἐμποιεῖν διὰ τὸ κεφοῦσθαι τὸ σῶμα ἐκ
τῆς ἀπὸ τοῦ οἴνου δυνάμεως, καὶ τοῦ ἰοῦ τοῦ προειρη-
μένου δράκοντος. Ὅθεν ἀπέχονται οἴνου παντελῶς οἱ
τοιοῦτοι.

Β'. Φάσκουσι δὲ καὶ τὴν γυναῖκα εἶναι ἔργον τοῦ
Σατανᾶ, καθάπερ καὶ οἱ Ἀρχοντικοὶ τοῦτο ἔφασαν·
διὸ τοὺς γάμψ πλησιάζοντας, τοῦ Σατανᾶ τὸ ἔργον
πληροῦν λέγουσιν. Ἀλλὰ καὶ τοῦ ἀνθρώπου τὸ μὲν
ἦμισυ εἶναι τοῦ Θεοῦ, τὸ δὲ ἦμισυ τοῦ διαβόλου. Ἀπ'
ὄμφαλου γὰρ καὶ ἀνωτάτου εἶναι τῆς τοῦ Θεοῦ δυνά-
μεως λέγει τὴν πλάσιν· ἀπὸ δὲ ὄμφαλου καὶ κατω-
τάτω, τῆς πονηρᾶς ἐξουσίας τὴν πλάσιν. Διὸ περ φησὶ
πάντα καθ' ἡδονὴν καὶ οἶστρον καὶ ἐπιθυμίαν ἀπ' ὄμφα-
λου καὶ κατωτάτω γίνεσθαι. Ἀλλὰ καὶ αἱ ἄλλαι αἰ-
ρέσεις τοῦτο ἔφασαν εἶναι.

Ἐπειδὴ καὶ οὗτος ἀλλοχεταὶ κατὰ πάντα τρόπον τοῖς
ἄλλοις ἐπακολουθῶν ἀγύρταις, τοῖς τὰ δηλητήρια τῷ
βίῳ κατασκευάσασιν. Ἀνατραπήσεται γὰρ ῥαδίως.
Ὅτι γὰρ πολλοῦ ἐπιδηθήσεται καμάτου ἢ πρὸς αὐτὸν
ἀνατροπῆ. Ὅλον γὰρ τὸ σῶμα συγκεκραμένον τοῖς
καλῶς ἐν αὐτῷ γεγονόσιν ἐκ Θεοῦ, φημι δὲ ὀρέξεσιν,
οὐ δι' ἀποπλανῆς ἐκ Θεοῦ γενομέναις, ἀλλὰ διὰ χρῆσιν
ἀγαθῆν καὶ ἀναγκαίας χρεῖας τάξιν· λέγω δὲ τὸ
ὀρέγεσθαι ὕπνου, βρωτῶν, πόματος, ἐνδύσεως, καὶ
τῶν ἄλλων πάντων τῶν εἰς τὰ ἴδια καὶ Θεῷ εὐάρεστα
ἡμῖν συμβαίνοντα· ὡς καὶ αὐτὴν τὴν ἕρεξιν τῆς κατὰ
τὸ σῶμα ἐπιθυμίας οὐκ ἀποπον οὖσαν παραστή-
σαι μ' ἄν. Ἔστι γὰρ πρὸς παιδοποιίαν ἐν σμνότητι
δοθεῖσα, καὶ εἰς δόξαν τοῦ ποιήσαντος τὰ πάντα,
καθάπερ τῇ γῆ τὰ σπέρματα εἰς ἐπίχουσιν πλήθους
τῶν ὑπὸ Θεοῦ ἐκτισμένων καλῶν γεννημάτων τέ-
φρημι καὶ ἀκροδύων. Οὕτως καὶ τῇ ἀνθρωπότητι

tum est, post Apellem illum prodiit. Cujus hæc
sunt fabulis ac mendaciis referta dogmata : Mundi
originem principis nescio quibus ac potestatibus
tribuit ; esse vero præterea supremo in cælo ac
sæculo, quod nominari non potest, bonum quem-
dam Deum. Diabolum magai principis filium esse,
qui potestatibus præsidet, cujus nomen partim
Jaldabaoth, partim Sabaoth appellat, a quo geni-
tus ille serpens primum fuit ; inde ab cœlesti vir-
tute dejectus in terram ac delapsus, serpentis for-
ma, libidinis stimulis percitus cum Terra ceu mu-
liere quadam coit. Quo ex satu vitis pullulavit.
Unde ad conciliandam nugis suis fidem, sinuosos
vitium flexus, ac rotundos, et cujusmodi serpen-
tium spiræ sunt, obliquos, ad illud significandum
referunt. Nam albam sane vitem serpentis simili-
tudinem exprimere ; nigram draconis ; acinos porro
tanquam veneni guttas ac stillas esse, propter
rotunditatem, ac singulorum discrimina, adeo ut
orbiculi ipsi a se invicem avulsi separatione cer-
mantur. Indidemque et vinum hominum pertur-
bare mentes ac partim veneris illecebra concitare,
partim furoris agitare stimulis, partim denique ad
iracundiam provocare ; quod ea vini vi, hoc est
draconis illius veneno, leve fiat sectaturque cor-
pus. Quam ob causam qui hanc sectam profitentur
ab omni usu vini penitus abstinent.

II. Mulierem præterea Satanæ opus esse dicunt,
id quod et Archonticis placuit : 389 ideoque qui se
nuptiis copulant, Satanæ opus perficere. Imo et
hominis alteram partem Dei, alteram diaboli esse
confirmant. Nam quod ab umbilico sursum porri-
gitur, divinæ molitionis esse ; quod infra umbili-
cum, a mala potestate conditum statuunt. Ob id
inquirent, voluptatum titillationes omnes ac libi-
dines ab umbilico atque inferioribus partibus
excitantur. Idem et aliarum hæreseon dogma
fuit.

Ex quo liquet nihil hunc nisi planorum cætero-
rum inhæsisse vestigiis, qui perniciose ac letifera
venena in hominum genus effuderunt. Sed nullo
plane negotio, nec operoso admodum labore con-
futabitur. Corpus enim universum ex iis quæ a
Deo recte fabricata sunt, hoc est, naturalibus est
appetitionibus constatum : quas non absurdum ali-
quem ad usum, sed honestum ac necessarium Deus
indidit, nimirum ut et somnum appetamus, et ci-
bum, ac potum, vestitum, ac cæteras opportunitates,
quæ quidem Deo haud ingrætæ nobis usveniunt,
adeo ut vel ipsam a ratione minime abhorrere ve-
neris cupiditatem demonstrare liceat. Est enim ad
honestam sobolis propagationem et ad Conditoris
omnium decus et honorem concessa, quemadmodum
semina ad eorum bonorum quæ Deus creavit,
germinum videlicet ac fructuum ubertatem ac co-

¹ For. Ἀπελλεῖ.

piam instituta sunt. Sic humano generi ad illud præstandum : *Crescite, et multiplicamini, et replete terram* ¹, infiniti sunt illi voluptatis aculei.

Cæterum apocryphis quibusdam libris uti illos accepimus; ac partim etiam publicis ac receptis, ex quibus ea sola deligunt, quæ pro animi sui libidine commutata adulterataque depravant. Enimvero vitis nequaquam est e diabolo consita, neque ex serpentis semine procreata, uti facile quis intelligit. Qui enim fieri posset istud, cum aperte Salvator ipse contraria omnia testetur iis verbis : *Non bibam hoc de gemmine vitis istius, donec bibam illud novum in regno cælorum* ². Et quoniam veritas suos ubique radios diffundens, pro ea quam Deus habet imminentium malorum notitia, sermones suos ad convincendos errores accomodat, inde factum **390** est, passim ut sacræ Litteræ eorum qui contra veritatem insurgerent occasum atque interitum prædixerint. Sic enim aperte quodam in loco Dominus, ut infelicem illum et impostorem Severum argueret, vitem se esse pronuntiat. *Ego sum, inquit, vitis vera* ³. Atqui si vituperanda prorsus vitis esset appellatio, nunquam hujus ad se similitudinem transferret. Quin et apostoli in eo libro, qui *Διάταξις*, hoc est *Constitutio* vocatur, Dei stirpem ac vineam esse catholicam Ecclesiam produunt. Et, quod amplius est, Dominus ipse rursus in Evangelio idem expressit, ubi illam vineæ parabolam proposuit : Homo quidam paterfamilias habebat vineam : et locavit illam agricolis; et misit quærens fructum, et non dederunt ⁴. Item : Homo quidam paterfamilias habens vineam exiit quærens operarios in vineam : et circa tertiam horam, et sextam, et nonam, et undecimam ⁵. Ut ex omni parte vafri hominis fraus et improbitas veritatis oratione saucietur. Nam ut absente luce utcunque appareant tenebræ, simulatque vel minima scintilla micare cœperit, evanescent illæ continuo, penitusque dissipantur. Ego vero ideo leviter hanc hæresim percurri, quod cum, ut initio monui, refutatu sit facilis, non magno labore contraria possit veritas affirmari. Accedit et illud, quod vel nullæ hodie supersint illius sectæ reliquiæ, vel exiguæ admodum superioribus in provinciis relictæ.

Quamobrem nos ee prætermissa, velut scorpio quodam subito proculcato, cæteras aggrediamur. Sed divinum ante omnia implorandum auxilium, quo et vera possimus eloqui, neque nobis ipsi fraudi sit earum rerum tractatio, præsertim cum tam nefariam et atrocem pestiferorum dogmatum improbitatem persequi studeamus.

CONTRA TATIANOS,

Quæ est hæresis XXVI sive XLVI.

I. Tatianus quidam post illos exstitit, qui sive eodem penitus tempore, **391** sive paulo post

εις τὸ πληρῶσαι τὸ, Ἀδεδεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρῶσατε τὴν γῆν.

Κέχρηται δὲ οἱ τοιοῦτοι καὶ ἀποκρύφοι τισὶν, ὡς ἀκηκόαμεν· ἀλλὰ καὶ ἐν μέρει ταῖς ῥηταῖς βίβλοις, λεξιοθηρῶντες ἐκεῖνα μόνα, ἅτινα κατὰ τὸν νοῦν αὐτῶν παραπλέκοντες ἐτέρως μεταχειρίζονται. Οὕτε γὰρ ἡ ἄμπελος ἐκ διαδόλου μεφύτευται, οὔτε ἐξ ὄφρατος ἔσχε τὴν σπορὰν, ὡς παντὶ τῷ δῆλόν ἐστι. Πῶς γὰρ ἐστὶ τοῦτο; αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἐπιμαρτυροῦντος, καὶ λέγοντος, *ὅτι Οὐ μὴ πλω ἐκ τοῦ γεννηματος τῆς ἀμπέλου ταύτης, ἕως ἂν πλω αὐτὸ καινὸν μεθ' ὑμῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.* Καὶ ἐπειδὴ ἡ ἀλήθεια, τὰς ἑαυτῆς ἀκτίνας ἀποσιλόουσα εἰς τὸ παντελὲς κατὰ πρόγνωσιν Θεοῦ τῶν **B** ἐπιφερομένων κακῶν, εἰς ἔλεγχον προετύπου τοῦ αὐτῆς λόγου πανταχοῦ· προεθέσπισε τὸ θεῖον γράμμα τὴν ἀναίρεσιν τῶν μελλόντων κατὰ τῆς ἀληθείας ἐπεγείρεσθαι· ὡς διαβρήδην αὐτὸς που ὁ Κύριος, εἰς ἔλεγχον τοῦ ἔλεινοῦ καὶ πεπλανημένου Σευήρου, φάσκει αὐτὸς ἑαυτὸν τὴν ἄμπελον, λέγων· *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινή.* Εἰ δὲ ὅπως φεκτὸν ἦν τὸ τῆς ἀμπέλου ὄνομα, οὐκ ἂν τοῦ ὀνόματος εἰς ἑαυτὸν ἐποιεῖτο τὴν ὁμοίτητα. Ἀλλὰ καὶ οἱ ἀπόστολοι (89) φασὶν ἐν τῇ *Διατάξει* τῇ καλουμένῃ, ὅτι φυτεία Θεοῦ καὶ ἀμπέλων ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος· ἄλλιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ποιούμενος τὴν τοῦ ἀμπέλωνος παραβολὴν, ὅτι Ἀνὴρ τις οἰκοδεσπότης εἶχεν ἀμπέλωνα, καὶ ἐξέδοτο αὐτὸν γεωργοῖς, καὶ ἐπεμψε ζητῶν καρπὸν, καὶ οὐκ ἔωκαν. Ἀλλὰ καὶ ἄλλιν· Ἀνὴρ τις οἰκοδεσπότης ἔχων ἀμπέλωνα, ἐξῆλθε ζητῶν ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπέλωνα. καὶ ἐπὶ τρίτην ὥραν, καὶ ἔκτην, καὶ ἑνάτην, καὶ ἑνδεκάτην. Ὡς ἐξάπαντος τὸ τῆς ἐπιτροπείας σκευώρημα καὶ τοῦτου τοῦ ἀπατεῶνος πανταχόθεν ἔχειν τὸ τιτρωσέσθαι λόγῳ τῆς ἀληθείας. Κἂν τε γὰρ ἐπιφαινεταὶ τὸ σκότος φωτὸς μὴ παρόντος, εἰ ὀλίγου σπινθήρος ἡ αὐτοῦ ἀφάντωσις τῆς ἀνατροπῆς γενήσεται. Συντόμως δὲ κέχρημαι τῇ αἰρέσει, διὰ τὸ ἤδη ἐξεπεῖν, ὅτι εὐάλωτος ὑπάρχουσα οὐ πολλῆς δεῖται ἐργασίας, πρὸς σύστασιν τῆς κατ' αὐτῆς ἀληθείας· μάλιστα δὲ, ὅτι τάχα οἶμαι καὶ μηκέτι ἐκ ταύτης ὑπάρχειν τινὰς, ἀλλ' εἰ ἄρα σπανίως ἐν ἀνωτάτῳ μέρεισιν.

D Ἀπὸ ταύτης δὲ παρελθόντες, ὡς περ σκορπίον δεινὸν καταπατήσαντες ἀθρόως, τὰς ἐξῆς διασκοπήσομεν, Θεοῦ τὴν δύναμιν ἐπικαλούμενοι εἰς βοήθειαν, τοῦ τε τὸ ἀληθὲς εἰπεῖν, καὶ τοῦ αὐτὸν ἐμὲ μὴ βλάπτεσθαι, μάλιστα περὶ τῆς τοιαύτης δεινῆς καὶ ἔλετηρίου τῶν δογμάτων μέλλοντα ὑποφαινεῖν κακοτροπίας.

KATA TATIANON

Εικοστὴ ἕκτη, ἢ καὶ τεσσαρακοστὴ ἕκτη.

A'. Tatianós tis ánéstē, toútous diadeξάμενος, ἦτοι κατὰ τοὺς αὐτῶν χρόνους ὧν, ἦ μετ' αὐτοὺς,

¹ Gen. i, 28. ² Matth. xxvi, 29. ³ Joan. xv, 1. ⁴ Luc. xx, 9 sqq. ⁵ Matth. xx, 1 sqq.

(89) Ἀλλὰ καὶ οἱ ἀπόστολοι. Locus exstat in c. 1, l. i Constit.

πάλιν τὴν ἑαυτοῦ τῆς κενοφωνίας διδασκαλίαν προστήσασμενος. Καὶ τὰ μὲν πρῶτα, ὅσα δὴ ἀπὸ Ἑλλήνων παιδείας ὑπάρχων, συνακμάζει Ἰουστίνῳ τῷ φιλοσόφῳ, ἀνδρὶ ἀγίῳ καὶ φίλῳ Θεοῦ, τῷ ἀπὸ Σαμαρειτῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκῶτι (90). Οὗτος γὰρ ὁ Ἰουστίνος Σαμαρείτης ἦν τὸ γένος, εἰς Χριστὸν πεπιστευκός, καὶ μεγάλως ἐξασκηθείς, ἀρετῆς τε βίον ἐνδείξάμενος, τὸ τέλος ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρήσας, τελείου στεφάνου καταξιοῦται ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων ἐπὶ Ῥωστικῷ ἡγεμόνος καὶ Ἀδριανοῦ (91) βασιλέως,

(90) Τῷ ἀπὸ Σαμαρειτῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκῶτι. Scaliger ad Eusebii Chron. an. 2157 : Errat, inquit, Epiphanius, qui a Samaritanis ad Christianos Justinum transiisse scribit. Certe enim Samaritanus non erat, sed Samariensis, quoniam et Samaritanorum religio dici potest. Causam asserit; quod Samaritanorum religionem minime sit secutus, sed Græcorum superstitioni inhaerit. Ideo non vere de eo dici potuit, ἀπὸ Σαμαρειτῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκῶναι, sed ἀπὸ Ἑλλήνων. Sed si Σαμαρείτης domo, non religione, dici potuit Justinus, cur non ἀπὸ Σαμαρειτῶν credidisse dici potuerit, non video, hoc est e Samaritanorum populo ac civitate.

(91) Ἐπὶ Ῥωστικῷ ἡγεμόνος καὶ Ἀδριανοῦ. Manifesta est hallucinatio et quidem duplex. Nam neque Adriano imperante mortuus est Justinus, sed M. Aurelio et L. Vero, ut Eusebius asserit lib. iv Hist. eccles. c. 15, et tricenario major fuerit oportet, ut ex temporis ratione, quo apologias pro Christianis edidit constare potest. Quamquam difficile est statuere, quandam illarum, aut quo demum ordine scriptæ sint. Eusebius libro Hist. iv duas omnino scripsisse Justinum refert, quarum priorem Antonino Pio obtulit, ut cap. 8 et 10 testatur. Ubi etiam Justinus verba quædam ex ea quæ secunda numeratur, apologia citat, in quibus de Antinoo, Marcione ac Judaico bello mentionem fecit : et, quod caput est, hujus etiam initium subjicit capite 11. At vero cap. 15, sive 16, alteram apologiam sub M. Aurelio et L. Vero scriptam affirmat : Κατὰ τοῦσδε καὶ ὁ μικρῶν πρόσθεν ἡμῶν δὴλωθεὶς Ἰουστίνος δεῦτερον ὑπὲρ τῶν κατ' ἡμᾶς δογμάτων βιβλίον ἀναδούς τοῖς δεδωλωμένοις ἀρχουσι, θεῶν κατασκοπεῖται μαρτυρήσας. Sub Aurelio igitur et Vero, quos cap. 15, sive 14, Antonino Pio successisse significaverat, secundam apologiam obtulit, et passus est Justinus. Eusebio assentitur Hieron. in Script. eccles., et Photius. Hodie Justinus duæ exstant apologiæ. Harum prior ad senatum inscribitur; posterior eundem præfert titulum, quem primæ apologiæ Eusebius attribuit, nempe Ἀποκράτορι Τίμῳ Αἰλίῳ Ἀδριανῷ Ἀντωνίνῳ Εὐσεβεί, Σεβαστῷ Καίσαρι, καὶ Οὐρηριστῶν υἱῷ φιλοσόφῳ, καὶ Λουκίῳ φιλοσόφῳ Καίσαρος φύσει υἱῷ, καὶ Εὐσεβοῦς εἰσποιήτω. Neutra harum soli Antonino est inscripta. Porro quæ posteriore loco censetur, ea prima ex duabus obliata a Justino videri non immerito potest : primum quia priorem, ex Eusebii, Hieronymi et Photii auctoritate Antonino Pio; posterioriorem post ejus mortem Aurelio ac Vero imp. exhibuit. Deinde quoniam Eusebius cap. 15, verba quædam ex posteriore apologia commemorat, quibus mortem sibi a Crescente Cynico impendere dixit; quæ quidem in ea leguntur, quæ hodie primo loco ponitur. Præterea quæ secunda vulgo nominatur, ineunte Antonini imperio scripta videtur, ac subinde post Adriani mortem: quippe Antonini velut recens consecrati in illa meminit, τοῦ νῦν γεγενημένου item Judaici belli, quod perinde νῦν γεγενημένου appellat: cuius belli ac defectionis auctor fuit Barchochebas. Ad hæc inscriptio ipsa, quam paulo ante protulimus, idipsum suadere potest;

A emerserit, novam vanissimæ doctrinæ scholam instituit. Is primum, utpote Græcis eruditus artibus, Justinus philosophi sanctissimi, ac religiosissimi viri consuetudine est usus, qui e Samaritanis ad Christi fidem transierat. Justinus enim genere Samaritanus, cum in Christum crederetur, multa virtutum exercitatione perpolitus, vitæque ad omnem honestatem instituta, tandem pro Christo martyrio perfunctus, perfectissimam coronam adeptus est Romæ, sub Rustico præfecto, Adriano imperante,

nam Aurelium, quem Verissimum appellat, nondum Cæsarem vocat. Cum tamen Lucii Veri patrem, qui ab Adriano primum adoptatus fuerat, eo nomine insigniat. Atqui post Adriani mortem Aurelius Cæsaris nomen obtinuit. Quocirca statim post Adriani necem paulo antequam Cæsar appellaretur Aurelius, priorem apologiam (quæ perperam secundo loco ponitur) habuisse videtur. Apparet insuper Verissimum nomen etiam post virilem togam penes Marcum Aurelium resedisse, tametsi Capitolinus antequam virilem togam sumeret, Verissimum; ea usurpata, Annium Verum deinceps nominatum esse scripserit. Virilem autem togam sumpsit quintodecimo ætatis anno, ut idem testatur. Quod supersite adhuc Adriano factum. Siquidem mortuus est Adrianus Camerino et Nigro cosa. VI Id. Jul. anno urbis 891. Marcus vero natus est Vero et Augure coss. anno 874. Igitur annum agebat xviii cum Adrianus excessit. Quæ de apologiæ utriusque tempore, atque ordine diximus, dubia non erant, nisi quædam ex Eusebio et aliis intervenirent, quæ negotii aliquantum facerent. Ac primum Eusebius cap. 16, sive 17 Christianæ mulieris historiam quamdam ex priore Justinus apologia recenset, quæ in prima hodierna continetur. Deinde idem ipse Justinus apol. 11, ante annos cl., ab eo anno quo defensionem istam scribebat, Christum esse natum memorat. Cum ergo 138 Christi anno Antonius Pius inierit, coss. Camerino ac Nigro, consequens est anno Antonini xiii, hanc quæ secunda numeratur, quæque a nobis prior constituitur, apologiam esse scriptam. Præterea Marcionis hæretici duobus in locis meminit. Hunc autem sub Antonino Pio, post annos ab obitu Christi 116 fere emersisse Tertullianus confirmat lib. i contra Marcion. c. 19. Non potuit igitur primo Antonini imperatoris anno defensio illa ab Justino esse scripta. Sed ut ex iis tricus utrunque se veritas explicet; mihi admodum probabile videtur, nisi plures duabus pro Christianis apologias Justinus ediderit, omnino primam esse quæ vulgo secunda numeratur; adeoque sub initium Antonini imperat. scriptam fuisse; quod ex iis argumentis conjicimus, quæ sunt antea proposita. Atqui cl. annos a Christi ortu ad illud tempus elapsi numerantur. Ita quidem Justinus: sed cum paulo fortasse plus cxi. annis fluxissent, rotundo, ut assolet, numero ante annos cl. dixit. De Eusebio expedita res erit, si aut ipsius, aut librarii culpa τῇ δευτέρῃ pro τῇ πρώτῃ irrepserit dicamus. Nam perspicue τὴν δευτέραν illam esse significat, quam nos primam facimus; primam autem, quæ nobis est secunda. Postremum atque omnium difficillimum est, quod de Marcione nobis objicitur. Quærit, ut consentanea loquamur, affirmandum est non Antonino demum imperante, sed sub Adriano cœpisse. Atque haud scio an duo illius distinguenda sint tempora, ut in plerisque hæresibus accidit, ita sub Adriano primum eruperit, postea vero sub Antonino longe lateque propagatis erroribus celebre sibi nomen pepererit. Ac Tertullianus profecto etsi sub Antonino Marcionem errorem exhalasse scribat, negat tamen scire se quoto ejus anno cœperit. Quoto quidem anno, iu-

in ipso flore juventutis, anno videlicet ætatis tricesimo. Huic cum se Tatianus initio dedisset, quædam cum sancto martyre vixit, cum cæteris in rebus honestissime se gessit, tum egregia fuit ac constanti fide præditus. Sed illo mortuo perinde ac si cæcus ab altero hæductus a ductore destituatur, in præceptis sese committens, præ cæcitate deorsum ita fertur, ut cohibere ipsum nequeat, donec in exitium ruat: ita Tatiano contigit.

Erat hic, quemadmodum accepimus, natione Syrus. Qui primum in Mesopotamia novam sectam condere aggressus est, circa annum XII Antonini Pii. Quippe post sancti Iustini martyrium Roma profectus in Orientem, et ibidem habitans in absurdas opiniones incidit: ac nescio quos æonas et Valentinianis fabulis, ac principia quædam ac propagationes commentus est. Sed Antiochia præsertim, quæ ad Daphnen est, illius dogma derivatum in Cilicia ac Pisidia cumprimis coaluit. Hinc enim Encratitarum orta successio est, quibus venenum illud aspersum. Ferunt opus illud quod ex IV Evangelii contextum est, quodque secundum Hebræos nonnulli vocant, ab eo conscriptum.

II. Cæterum eadem fere cum antiquis hæresibus defendit. Ac primum Adam negat esse salvum. Deinde continentiam cælibemque vitam prædicat. Nuptias adulterium esse merum ac corruptelam existimat; nec ab illa discrepare penitus, sed idem et unum esse Qua quidem continentia ac pudicitia 392 specie, velut illecebra proposita, homo vafer obrepsit, tanquam rapax quidam lupus pellem ovium induens, eoque cultu, quem ad tempus susceperat, miseros homines in fraudem pelliciens. Similiter et mysteria quædam ad Ecclesiam sanctæ imitationem instituit; sed ad ea tamen nihil præter aquam adhibuit. Verum ne ille quidem poterit ratione ulla consistere, cuius tam imbecillum minimeque cohærens est dogma.

Ac, nisi fallor, hoc tempore cum omni schola sua extinctus intercidit. Quid enim ad illum refutandum afferri non potest? Sed illud valet in primis, quod adversus similes hæreses antea proposuimus, fieri omnino non posse plura ut principia sint eo-

¹ Deest et.

quit, Antonini majoris de Ponto suo exhalaverit aura canicularis, non curavi investigare. Epiphanius in Marcionitarum hæresi, scribit Marcionem cum a patre suo pulsus pacem ac veniam eblandiri nullis precibus posset, Romam se post Hygini obitum contulisse. Cumque nihilo magis quod cupiebat illic obtineret, tum demum publicata hæresi sua Ecclesiam oppugnasse. Hygini obitus confertur in annum Antonini XVIII; ante quod tempus Marcionem hæresim suam disseminasse necesse est, cum Iustinus, qui Antonino, et quidem imperii ejus initio, apologiam obtulit, Marcionis meminerit. Quare duplex, uti conjiciebamus, Marcionistarum ortus esse debet. Nam primum in Ponto Asia duntaxat nefarium dogma prædicavit, idque Adriano

A ἐτῶν τριάκοντα ὑπάρχων ἐν καθεστῶσῃ ἡλικίᾳ. Τοῦτω ὁ προειρημένος Τατιανὸς συνακαμάσας τὰ πρῶτα καλῶς φερόμενος, καὶ τῇ πίστει ἐβρωμένος ἐτύγχανεν, ὅσον ἦν σὺν τῷ ἁγίῳ Ἰουστίνῳ τῷ μάρτυρι. Ὅτε δὲ ἐτελεύτα Ἰουστίνος ὁ ἅγιος, ὡσπερ ἰ τυφλὸς χειραγωγούμενος ὑπὸ τοῦ χειραγωγοῦ καταλειφθεὶς, καὶ καταλειφθεὶς ἐπὶ κρημνὸν ἑαυτοῦ ἐκδοῦς διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ τύφλωσιν, καταφέρεται ἀνεπισχέτως, ἕως εἰς θάνατον κατενεχθεὶς· οὕτω καὶ αὐτός.

Καὶ ἦν μὲν Σύρος τὸ γένος, ὡς ἡ εἰς ἡμᾶς ἐλθούσα γυνῶσις περιέχει· τὸ δὲ αὐτοῦ διδασκαλεῖον προσετίσαστο ἀπ' ἀρχῆς μὲν ἐν τῇ Μέσῃ τῶν ποταμῶν ὡς περὶ τὸ δωδέκατον ἔτος (92) Ἀντωνίου τοῦ Εὐσεβοῦς Καίσαρος ἐπικληθέντος. Ἀπὸ Ῥώμης γὰρ μετὰ τὴν τοῦ ἁγίου Ἰουστίνου τελείωσιν διελθὼν ἐπὶ τὰ τῆς Β Ἀνατολῆς μέρη, καὶ ἐκεῖσε διατρίβων, κακῆ διανοίᾳ περιπεσὼν, αἰῶνάς τινας κατὰ τοὺς μύθους Οὐαλεντίνου, καὶ ἀρχὰς πέντε, καὶ προβολὰς καὶ αὐτὸς εἰσηγήσατο· τὸ δὲ πλεῖστον τοῦ αὐτοῦ κηρύγματος ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς πρὸς Δάφνην, καὶ ἐπὶ τὰ τῶν Κυλικῶν μέρη, ἐπὶ πλείον δὲ ἐν τῇ Πισιδίᾳ ἐκράτυεν. Ἀπὸ τούτου γὰρ κατὰ διαδοχὴν οἱ Ἐγκρατῖται λεγόμενοι τοῦ ἰοῦ μετεσηκότες ὑπάρχουσι. Λέγεται δὲ τὸ διὰ τεσσάρων Εὐαγγελίων ὑπ' αὐτοῦ γεγενῆσθαι, ὅπερ κατὰ Ἑβραίους τινὲς καλοῦσι.

Β'. Τὰ αὐτὰ δὲ ταῖς παλαιαῖς αἰρέτεσι καὶ οὕτως δογματίζει. Καὶ πρῶτον μὲν φάσκει μὴ σῶζεσθαι τὸν Ἀδάμ. Ἐγκρατεῖαν δὲ οὕτως κηρύττει. Τὸν δὲ γάμον πορνεῖαν καὶ φθορὰν ἡγεῖται· φάσκων μηδὲν διαλλάττειν πορνεῖας τὴν γάμον, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ εἶναι. C Ὅθεν ἐν τῷ προσήματι τῆς ἐγκρατείας καὶ τοῦ ἐγκρατητικοῦ ἦθος κυβευτικὴν ἔσχε τὴν ἀγωγὴν· ὡς λύκος ἀρπαξ ἐνδύομενος προβάτου κώδιον, καὶ πλανῶν τῷ προσήματι τοὺς ἀπατωμένους. Μυστηρίοι δὲ ὡσαύτως κέρηται κατὰ μίμησιν τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας· ὕδατι δὲ μόνῳ χρώμενος ἐν τοῖς αὐτοῖς μυστηρίοις. Πεσεῖται δὲ καὶ οὗτος, κατὰ πάντα τρόπον, ἀσύστατον ἔχων τὸ κήρυγμα.

Ἡδὲ καὶ οὗτος κατασθεσθεῖς, οἶμαι, ἔληξε καὶ τὸ τοῦτου διδασκαλεῖον. Πόθεν γὰρ οὐκ ἐλεγχθήσεται ὁ τοιοῦτος; Πρῶτον μὲν γὰρ κατὰ τὰ ἀνω ἡμῖν προδεδηλωμένα, καὶ πρὸς τὰς οὕτω φασκούσας αἰρέσεις, ὅτι ἀδύνατον εἶναι πολλὰς ἀρχὰς γεννητικὰς τῶν

D imperante. Postea sub Antonino majores trahens spiritus vehementius in eosdem illos errores cœpit incumbere. Hygino vero demum mortuo primitivum dogma Cerdonis interpolasse Marcionem nullo modo censeo. Hæc de Iustini ac Marcionis temporibus habui que dicerem. Dicent alii fortasse meliora; nam nostris illis non adeo confidimus, ut non afferri certiora posse speremus.

(92) Ὅς περὶ τὸ δωδέκατον ἔτος. Consentaneus error est ei, quem paulo antea refutavimus, sub Adriano passum esse Justinum. Quod cum falsum sit, perinde falsum est sub Antonino Pio, videlicet post Iustini obitum, scholam erroris aperuisse Tatianum, quod sub Marco Aurelio facere potuit.

κατὰ διαδοχὴν γεννωμένων. Αἱ γὰρ οὐσαι πολλαὶ καὶ μία ἐκ τῆς μιᾶς ὑπάρχουσαι, ἐκ τῆς οὐσης μιᾶς αἰτίας τῶν παθῶν ἑυρεθήσονται· καὶ οὐκ ἐτί πολλαὶ ἀρχαί, ἀλλ' ἢ μία ἡ τούτων αἰτία γεγонуῖα· καὶ ἀναγκάσεται πάντα εἰς τὴν μίαν μοναρχίαν· καὶ διεέπασεν ἡ τοῦ τοιοῦτου πιθανολογία, καὶ οὐκ ἀληθεῖα, οὔτε τὴν πιθανολογίαν δυναμένη ἔχειν. Μωρὸν γὰρ τὸ ὅλον κήρυγμα. Καὶ εἰ δ' Ἀδάμ οὐ σώζεται, τὸ φύραμα, οὐδέ τι τοῦ φουράματος σώζεται¹. Εἰ γὰρ ὁ πρωτόπλαστος καὶ ἐξ ἀθίκτου γῆς γενόμενος σωτηρίας οὐ μεθέξει, πῶς τὰ ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένα μεθέξει σωτηρίας;

Γ'. Κατὰ γὰρ δύο τρόπους εὑρεθήσεται καθ' ἑαυτοῦ λέγων· φάσκει γὰρ τὸν γάμον εἶναι οὐκ ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πορνείας εἶναι αὐτὸν καὶ μῦθος, καὶ ἐκυτὸν γάμου ὑπάρχοντα, καὶ ἐκ γυναικῆς γεγεννημένον, καὶ ἐκ σπορᾶς ἀνδρῶν ἡγεῖται σώζεσθαι. Ἄρα οὖν πάλιν ἀνέλυσε τὴν αὐτοῦ κατὰ τοῦ γάμου βλασφημίαν. Εἰ γὰρ οὗτος ἐκ γάμων ὑπάρχων σωτηρίαν ἔξει, ἄρα οὐ βδέλυγμα ὁ γάμος, ὁ γεννῶν τοὺς τῆς σωτηρίας μετέχοντας, οἷω δ' ἂν θέλοι τρόπον λέγειν. Εἰ δὲ συσταίῃ κατ' αὐτῶν λόγος, ὅτι ἀθέμιτός ἐστιν ὁ γάμος· ἄρα μᾶλλον ὁ Ἀδάμ σωθήσεται, μὴ ἀπὸ γάμου ὀρμώμενος, ἀλλ' ἐν χειρὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος πεπλασμένος, κατὰ τὸ γεγραμμένον² ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱόν, ὅτι *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνην ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Πῶς δὲ οὐ σώζεται ὁ Ἀδάμ, τὰρὰ σοὶ ἀπελπίζόμενος, ὅποτε αὐτὸς ὁ Κύριος; ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον, νεκροῦς μετὰ τὴν τελευτὴν ἐγείρει ἐν αὐτῷ τῷ σώματι, ὡς τὸν Λάζαρον, καὶ υἱὸν τῆς χήρας, καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ Ἀρχιτυναγώγου; Καὶ εἰ αὐτὸς οὐκ ἦν ὁ τὸν Ἀδάμ πλάσας ἐκ γῆς ἀπ' ἀρχῆς, πῶς πύσας χαμαὶ ἐποίησε πηλόν, καὶ ἐπέθετο ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς τοῦ τυφλοῦ τοῦ ἐκ γενετῆς, καὶ ἐποίησεν αὐτὸν βλέπειν; Ἴνα δεῖξῃ ἑαυτὸν μὲν εἶναι τὸν Πλάστην σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ τὸ ἐλλείπεις μέρος ἐν τῷ ἀπὸ γενετῆς γεγεννημένῳ τυφλῷ διὰ τοῦ πηλοῦ προστιθεὶς τῷ λείποντι τόπῳ· διορθώσεως γὰρ ἔνεκεν τοῦ λείποντος μέρους φαίνεται τοῦτο πεποιηκέναι. Εἰ δὲ πάλιν αὐτὸς ἐστιν ὁ Κύριος Ἀδάμ πλάσας, καὶ αὐτὸν τὸν πρωτόπλαστον ἀπολλύει, τοὺς δὲ ἄλλους σώζει, ὡ πολλῆ σου ματαιοφροσύνη, Τατιανέ! Ἄδυναμίαν γὰρ τῷ Κυρίῳ κατὰ δύναμιν προσάπτεις, τῷ δυναμένῳ τὴν πρωτόπλαστον αὐτοῦ, διὰ μίαν παρακοὴν ἐκβεβλημένον τοῦ παραδείσου, καὶ παιδείας οὐ τῆς τυχοῦσης μετασθέντα, ἐν ἰδρωτί καὶ καμᾶτῳ διατετελεκότα, καὶ κατέναντι τοῦ παραδείσου κατακνηκτότα, ὅπως μνημονεύει τῆς ἀγαθῆς διὰ τῆς εἰς μνήμην μετανοίας σώζειν· ἢ δυναμένῳ μὲν, μὴ ἐλεοῦντι δέ. Δι' ἦν τοῦ νῦν αἰτίαν³ ἄχρι τῶν καταχθονίων Χριστὸς κατήλθε; Τίνι τῷ λόγῳ τὸ τριήμερον κοιμηθεὶς πεπονθὼς ἀνέστη; Πῶς δὲ πληροῦται,

rum quæ successione generantur. Plura siquidem illa, et unum, ab uno profecta, ab una omnium causa, manasse reperiemus. Ita non jam multa principia, sed unum erit, a quo cætera dependent, et ad unius imperium universa referentur: sicque fallax ac fucosa illius oratio concidet, nihil ipsa quidem veritatis habens, ac vel omni probabilitate destituta. Stulta quippe tota hæc est opinio. Nam si Adam salutem minime est adeptus, hoc est ipsa quodammodo generis massa; nec ulla massæ hujus particula servari poterit. Si enim qui primus omnium conditus est, et ex integra adhuc terra formatus, salutis minime est particeps, quæ ab eodem orta sunt quo tandem pacto salutem ob-

tinuabunt?
B II. Quamobrem duobus modis secum ipse pugnat: quod et nuptias auctori Deo tribuendas negat, easque flagitium et adulterium nominat, et seipsum nihilominus e muliere progeneratum atque ex virili satu procreatum servari posse confidit. Qua quidem ratione priorem illam, quam nuptiis imposuerat, contumeliam rescidit. Si enim ille ipse originem trahens a nuptiis salutem consequitur, non igitur detestandæ sunt nuptiæ, quæ eos gignant, quibus salus tribuenda sit, quamcumque partem eligant. Quod si vera sit eorundem sententia, Ut illicitæ sint nuptiæ; tanto magis Adamum ipsum par est salutis compotem fieri, qui nullis propagatus nuptiis, Patris ac Filii, et Spiritus sancti manu est effectus: quemadmodum Scriptura testatur, cum ita Pater Filium alloquens introducit: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*⁴. Qui porro convenit Adamum, quem **393** pro desperato habes, a salute alienum esse, cum Dominus ipse noster Jesus Christus, in hunc mundum veniens, vita jam defunctos homines corpore ipso suscitavit, uti Lazarum⁵, ac viduæ filium⁶, et Synagogæ principis filiam⁷? Nam si is nequaquam Adamum initio de terra formasset, cur in humum despuens lutum faceret, ejusque qui cæcus natus fuerat oculis illineret, eisque visum redderet? Quo facto, Conditorem se esse cum Patre ac Spiritu sancto manifeste declaravit, cum partem illam, quæ cæco nato decrat, asperso luto, mutilato corporis membro restituit; ut enim mancum istud membrum corrigeret, hoc egisse videtur. Jam vero si Adamum Dominus ipse fabricavit, ac primum illud suum opus nihilominus exterminat, dum reliquos interim servat; quanta hæc, Tatiane, stultitia est! Imbecillitatem enim Domino quantum in te est affingis; qui cum hominem, quem ante omnes effluerat, ob unicum violati mandati crimen e paradiso depulsum, nec mediocri animadversione castigatum, ut ætatem suam perpetuo sudore ac labore transigeret, atque e paradisi regione degre-

¹ F. πάντων. ² Deest repetitum οὐ σώζεται, vel leg. οὐ δὲ τὸ φουράματος. ³ F. εἰρημένον. ⁴ F. διὰ τίνα δὲ αἰτίαν. ⁵ Gen. i, 26. ⁶ Joan. xi, 43. ⁷ Luc. vii, 14. ⁸ Marc. v, 41. ⁹ Joan. ix, 1 sqq.

potuerit, aut ut potuerit, misericordiam ei nullam adhibuerit. Quid enim causæ fuit cur Christus ad inferos usque descenderet; aut triduo sepultus post passionem resurgeret? Qui porro istud impletur: *Ut mortuis vivisque dominetur*? Qui sunt vivi illi mortuique, nisi qui tam infra quam supra terram ope illius indigebant? Possunt vero quæ ex massa illa decerpta sunt esse sancta, nisi massa ipsa sit sancta, ut apud sanctum Apostolum legimus: *Generatio enim illa non convertetur, sed peribit*.¹ Qui de Eva loquens: *Salvabitur*, inquit, *per liberorum generationem; si in fide ac justitia permanserint*.²

IV. Innumera sunt quæ de eodem argumento disputari possunt: ex quibus prudenti cuilibet comperta esse potest Tatiani, Tatianorumque temeraria blasphemandi licentia, animique cæcitas. De quibus ita breviter disseruimus, ut illorum velut culicum noxiis morsibus, adhibita iis qui icti fuerant Domini doctrina, tanquam olei cujusdam illitu, medicinam fecerimus, illius veritate ac potentia freti, qui dixit: *Non veni nisi ad oves quæ perierant domus Israel*.³ Unde et in parabola dixit: *Homo quidam descendit ab Hierusalem in Jericho*: quem in latrones incidisse narrabat, ut et ovem, et hominem qui ab Hierusalem in Jericho descenderat, illum ipsum doceret esse, qui ab ampliori dignitate ceciderat, et ab uno pastoris sui mandato divulsus erraverat. Ex quo sanctum Adamum parentem nostrum inter vivos numeramus, propter quem et nos omnes ejus posterus Christus advenit, ut iis qui ipsum olim cognoverant, nec a divinitate ejus aberraverant, et ob nonnulla delicta sua apud inferos detinebantur, injuriarum oblivionem concederet, eamque et adhuc viventibus per pœnitentiam, et apud inferos degentibus per misericordiam ac salutem tribueret.

V. Est profecto quod intelligenti mirum videatur, id quod e librorum monumentis didicimus, Dominum nostrum Jesum Christum in Golgotha esse crucifixum, nimirum in eo potissimum loco, in quo Adami corpus jaceret. Hic enim e paradiso digrediens, diu ex adverso illius habitavit. Deinde longo postea tempore in illum, quem dixi Hierosolymorum, locum secessit, ubi et vita functus in Golgotha sepultus est. Qua ex re merito locus ipse nomen accepit, ut *calvariæ* interpretando dicetur. Cujus appellationis nulla in eo loco similitudo cernitur. Nam nec in clivo aliquo situs est, ut propterea *calvariæ* vocabulo nominetur: cujusmodi capitis in humano corpore sedes est; neque figuram habet editæ cuspium speculæ; ac ne cateris quidem circumjacentibus locis altius consurgit. Quippe ex adverso est Oliveti mons editior; sed

¹ Rom. xiv, 9. ² I Tim. ii, 15. ³ Matth. xv, 24.

(93) *Ἐνεκεν δὲ σφαλμάτων ἐν ᾗδῃ*. Notanda Epiphanii sententia: veteres Patres ante Christum, qui salva fide peccaverant, propterea apud inferos detentos esse, donec a Christo liberarentur.

(94) *Διὸ καὶ θαυμάσαι ἐστὶ τὸν εἰδῶτα*. Tritam de Golgothæ sive Calvariæ appellatione sententiam

Ἦνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσει; Ποῖον δὲ ζώντων καὶ νεκρῶν, ἀλλ' ἢ τῶν χρηζόντων τῆς αὐτοῦ ἄνω καὶ κάτω ἐπικουρίας; Πῶς δὲ ἔσται τὰ ἀπὸ φουράματος ἅγια, εἰ αὐτὸ τὸ φούραμα οὐκ ἔστιν ἅγιον; ὡς καὶ παρὰ τῷ ἁγίῳ Ἀποστόλῳ ἐμφέρεται, Φάσκε. γὰρ καὶ περὶ Εὐας ὁ αὐτὸς ἀπόστολος, ὅτι Σωθήσεται διὰ τῆς τεκνογονίας, ἐὰν μείνωσιν ἐν πίστει καὶ δικαιοσύνῃ.

Qui de Eva loquens: *Salvabitur*, inquit, *per liberorum generationem; si in fide ac justitia permanserint*.²

Δ'. Καὶ πολλὰ ἐστὶ περὶ τούτων λέγειν, ὡς παντὶ τῷ σύνεσιν κεκτημένῳ φανήσεται ἡ πρὶ χειρὸς βλασφημία, καὶ ἐσκοτωμένη διάνοια τοῦ Τατιανοῦ καὶ τῶν ἀπ' αὐτοῦ Τατιανῶν καλουμένων. Περὶ ὧν συντόμως διεξελθόντες, τὰ κατ' αὐτοὺς βλαβερά καὶ κωνώπων δικῆν δῆγματα, ἐλαίου ἰκμάδα τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας τοῖς δεδηγμένοις ὑπὸ τῶν Τατιανοῦ λόγων ἐπιθέμενοι, ἰασάμεθα διὰ τῆς τοῦ Κυρίου ἀληθείας, καὶ δυνάμεως αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι *Ὁὐκ ἤλθον εἰ μὴ εἰς τὸ πρόβατον τὸ πικραλῆ μένον οἴκου Ἰσραὴλ*. Διὸ καὶ ἐν παραβολαῖς ἔλεγεν, ὅτι *Ἀρθρωπὸς τις κατέβαινεν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἱεριχώ*: ὃν δὴ καὶ λησταὶ περιπεσεῖν δεηγεῖτο, ἵνα εἰρήνην τὸ πρόβατον, καὶ τὸν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καταβεθηκότα, τὸν ἀπὸ τῆς δόξης τῆς μείζονος εἰς ἐλάττωσιν κατενεχθέντα, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς μιᾶς ἐντολῆς τοῦ ἰδοῦ ποιμένος ἀποσπασθέντα καὶ πικραλῆ μένον· ὅθεν καὶ τὸν ἅγιον Ἀδὰμ τὸν πατέρα ἐν ζωῆς πεπιστεύκαμεν· δι' ὃν καὶ τοὺς ἀπ' αὐτοῦ ἡμᾶς πάντας Χριστὸς ἦλθε, τοῖς μὲν πάλαι αὐτὸν γινώσκουσι, καὶ μὴ πλανηθεῖν ἀπὸ τῆς αὐτοῦ θεότητος, ἔνεκεν ἦλε ἐσφαλμάτων ἐν ᾗδῃ (93) κατεσχημένους ἀμνηστῆσαν χαρίσασθαι· τοῖς μὲν ἔτι ἐν κόσμῳ διὰ μετανοίας, τοῖς δὲ ἐν ᾗδῃ δι' ἐλέους καὶ σωτηρίας.

Ε'. Διὸ καὶ θαυμάσαι ἐστὶ τὸν εἰδῶτα (94), ὡς καὶ ἐν βιβλίοις ἠρῶρκαμεν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν τῷ Γολγοθᾷ ἐσταυρωθῆναι, οὐκ ἄλλη πῶς ἀλλ' ἢ ἐνθα ἔκειτο τὸ τοῦ Ἀδὰμ σῶμα. Ἐξελθὼν γὰρ ἐκ τοῦ παραδείσου, καὶ κατωκτικῶς κατέναντι αὐτοῦ πολλῶ τῷ χρόνῳ, καὶ διὰ πολλῶν τῶν ἡμερῶν διελθὼν, ὕστερον ἦλθε καὶ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, Ἱεροσολύμων δέ φημι, τὸ χρεῖον ἀποδεδωκώς, καὶ ἐκεῖσε ἐτάφη ἐν τῷ τόπῳ τῷ Γολγοθᾷ. Ὅθεν εἰκότως τὸ ἐπώνυμον ὁ τόπος ἔσχε, *κρυλίου* ἐρμηνευόμενος τόπος, ἧς ὀνομασίας τὸ σχῆμα τοῦ τόπου ἐμφερεῖάν τινα οὐχ ὑποδεικνυσιν. Οὕτε γὰρ ἐν ἄκρῳ τινὶ κεῖται, ἵνα *κρυλίου* τοῦτο ἐρμηνεύηται, ὡς ἐπὶ σώματος κεφαλῆς τόπος λέγεται, οὕτε σκοπιᾶς· καὶ γὰρ οὕτε ἐν ὕψει κεῖται παρὰ τοὺς ἄλλους τόπους. Ἀντικρῦς γὰρ ἐστὶ τὸ τοῦ Ἐλαιῶνος ἔρος ὑψηλότερον, καὶ ἀπὸ σημείων ὁκτὼ ἢ Γαθαῶν ὑψηλοτάτη. Ἀλλὰ καὶ

⁴ Luc. x, 50 sqq.

sequitur, ut ab Adami sepulto cadavere, ac cranio deducta sit. At Cyrillus catech. xiii propheticè sic a Christo nominatum existimat hunc locum, quod, ut ait Apostolus, caput viri sit Christus, Christi autem Deus (I Cor. xi, 5).

ἡ ἄκρα ἢ ποτὲ ὑπάρχουσα ἐν Σιών, νῦν δὲ τμηθεῖσα, ἅ καὶ αὐτὴ ὑψηλοτέρα ὑπέρχε τοῦ τόπου. Πόθεν οὖν ἡ ἐπινομία τοῦ *κρανίου*; Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου ἐκεῖ τὸ κρανίον εὐρηται, καὶ ἐκεῖ τὸ λείψανον ἐναπέκειται, τούτου ἕνεκα *κρανίου* τόπος ἐπεκέκλητο· ἐφ' οὗ σταυρωθεὶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, διὰ τοῦ βεύσαντος ἀπ' αὐτοῦ ὕδατος καὶ αἵματος, διὰ τῆς νυχθείσης αὐτοῦ πλευρᾶς, αἰνιγματωδῶς ἔδειξε τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ φουράματος ἀρξάμενος βαντίζεῖν τὰ λείψανα τοῦ προπάτορος, ἵνα καὶ ἡμῖν ὑποδείξῃ τὸν βαντισμὸν τοῦ αὐτοῦ αἵματος, εἰς καθάρσιν τῆς ἡμῶν κοινώσεως καὶ ψυχῆς μετανοούσης, καὶ εἰς ὑπόδειγμα φουράσεως καὶ καθαρισμοῦ ῥύπου τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων γενόμενον, τὸ ἐκχυθὲν ὕδωρ ἐπὶ τὸν ὑποκείμενον τῷ τόπῳ, καὶ τεθαμμένον εἰς ἑλπίδα αὐτοῦ τε καὶ ἡμῶν τῶν ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένων. Διὸ καὶ ἐνταῦθα ἐπληροῦτο τὸ εἰρημένον· Ἔγειρε, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός. Εἰ γὰρ καὶ περὶ ἡμῶν λέγει τῶν νεκρωμένων τοῖς ἔργοις, καὶ τῶν καθευδόντων ἐν βάθει ὕπνου τῆς ἀγνωσίας· Ἄλλ' οὖν γε ἐκεῖθεν ἡ ἀρχὴ τῆς αἰνίξεως περιέχει τὸν τρόπον, καὶ οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ ἀργῶς· Ἀνέστη γάρ, φησὶ, πολλὰ σώματα τῶν ἀγίων (ὡς ἔχει τὸ Εὐαγγέλιον), καὶ εἰσηλθόν σὺν αὐτῷ εἰς τὴν ἀγίαν πόλιν, καὶ τὰ ἐξῆς.

pronuntiata videatur: *Surrexerunt enim multa corpora sanctorum* (ut in Evangelio scriptum est), *et introierunt cum ipso in sanctam civitatem*¹, etc.

Πανταχόθεν τοίνυν ἀποκρουσάμενος τοῦ κώνωπος C τοῦτου τὰ δῆγματα, δι' ἐλαίου τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίας, καὶ Κυρίου ἡμῶν ἐνδημίας, καὶ φωτὸς τοῦ Εὐαγγελίου τῆς ἀληθείας, ἐπὶ τὰς ἐξῆς κατὰ τὸ εἰωθὸς πάλιν προελθεῖν ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει σπουδάζωμεν.

¹ Ephes. v, 14. ² Matth. xxvii, 52.

in primis arduus est Gabaonis mons octavo inde lapide distans. Postremo clivus etiam ille, qui in Sione quondam exstitit, sed excisus hodie est, fuit Golgothæ illo loco sublimior. Undenam igitur *calvariaræ* nomen obtinuit? Quod nimirum primi hominis illic calvaria reperta sit, ejusque reliquiarum defossæ, ob id *calvariaræ* locus appellatus est. In quo Dominus noster Jesus Christus sublatus in crucem, per aquam illam et sanguinem ex ejus perforato latere profluentem, velut imaginem quamdam, totum salutis nostræ negotium **395** adumbravit, dum primi parentis reliquias ab ipso massæ principio rigare cœpit, ut ad detergendam labem sceditatemque nostram, ac penitentis animæ repurgationem sui sanguinis aspersionem ostenderet, atque ad subactionem quamdam commistionemque significandam, ac nostrarum sordium, hoc est scelerum, expiationem, aquam illam in subiectum hominem ibidemque sepultum destillasse monstraret; ac tam ipsum, quam nos ejus posteros ad spem consequendæ salutis erigeret. Quocirca illic Scripturæ dictum illud impletum est: *Surge, qui dormis, et excitare a mortuis, et illuminabit te Christus*¹. Licet enim ad nos istud pertineat, qui et malis factis mortui sumus, et altissimo ignorantie somno consopiti, nihilominus illinc figuratæ hujus sententiæ arcessendum est initium, ut non temere, nec otiose

Cum igitur culicis istius morsus divinæ misericordiæ oleo, ac Domini nostri Salvatoris adventu, et veritatis evangelicæ luce propulsaverim, ad alias hæreses, divina, pro eo ac soleo, fretus ope patrocinioque progrediar.

ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙ ΚΑΙ ΕΝ Τῷ ΤΡΙΤῷ ΤΟΜῷ ΤΟΥΤῷ ΤΟΥ ΔΕΥΤΕΡΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ

TETARTῶ ΔΕ ΟΝΤΙ,

Κατὰ τὴν ἀπ' ἀρχῆς τῶν τῶν τοῦ ἀριθμοῦ ἀκολουθίαν· ἐν ᾧ εἰσὶν αἰρέσεις δεκαοκτώ.

396 SYNOPSIS TOMI III LIBRI II,

Qui in tomorum initio constituta serie quartus est, continetque hæreses XVIII.

A'. Ἐγκρατεῖται, οἱ ἀπόπτασμα τυγχάνουσι Τατιανῶ, τὸν γάμον ἀποβάλλουσι, τοῦ Σατανᾶ φάσκοντες τοῦτον εἶναι. Πᾶσαν δὲ ἀπαγορεύουσιν ἐμφυχοφαγίαν.

B'. Καταφρυγαστῶν, καὶ Μοντανιστῶν, καὶ Τασκοδρουμιτῶν, οἵτινες Παλαιὰν καὶ Νέαν Διαθήκην δέχονται· ἑτέρους δὲ προφήτας παρεισφέρουσι μετὰ τοὺς προφήτας, Μοντάνον τινὰ αὐχρῶντες, καὶ Πρίσκιλλαν, καὶ Μαξιμίλλαν.

Γ'. Πεκουζιανοί, οἱ καὶ Κυντιλλιανοί, οἷς συνάπτονται Ἀρτοσυρίται. Ἐκ τούτων μὲν εἰσι τῶν κατὰ

I. *Encratitæ*, Tatiani quædam velut appendix. Hī nuptias damnant, quas Satanae tribuunt. Ab animalium omnium usu abstinendum esse sentiunt.

II. *Cataphrygastæ*, *Montanistæ* et *Tascondrugitæ*, qui utrumque Testamentum approbant; sed novos prophetas ad receptos et antiquos adjiciunt; ac Montanum quemdam, et Priscillam, ac Maximillam prædicant.

III. *Pepuziani*, qui et *Quintilliani* dicuntur, quibus accedunt et *Artotyritæ*, superioribus quidem

illis, hoc est Cataphrygibus, annumerandi sunt. Sed ab iis tamen diversa nonnulla sentiunt. Ac Pepuzam desertum quoddam oppidum Galatiam inter et Cappadociam situm divinis honoribus extollunt, eamque Hierosolymam esse dicunt. Mulieribus sacros magistratus ac sacerdotia deferunt. Certis initiuntur mysteriis, quibus puerulum confodiunt. Fingunt Pepuzæ Christum olim Quintillæ videndum se præbuisse muliebri specie. Tam Vetus quam Novum Testamentum adhibent, ita tamen ut pleraque pro animi libidine commutent.

IV. *Tessarescaedecatiæ*, qui stato anni die Pascha celebrant. Ut quaecumque in diem xiv lunæ incurrerit, sive Sabbatum, sive Dominica fuerit, ea die jejument, ac pervigilia celebrent.

V. *Alogi* a nobis ita nominati, qui Joannis Evangelium, ac Λόγον, hoc est Verbum Deum a Patre semper genitum, cœlitusque 397 demissum, cujus in Evangelio illo mentio sit, repudiant; nec Joannis duntaxat Evangelium, sed et Apocalypsin rejiciunt.

VI. *Adamiani* ab Adamo nescio quo vivente sic dicti, ridiculum potius quam verisimile dogma profitentur. Nudi quippe, quales ex utero matris egressi sunt, viri perinde ac mulieres conveniunt, atque ita lectionibus, orationibus ac cæteris religionis officiis funguntur; et videlicet monachorum ac continentium instituta sectantur, nuptiasque condemnant. Ecclesiam vero suam paradysum nuncupant.

VII. *Sampsæi* sive *Elcesæi* ad hanc diem in Arabia degunt, supra Mortuum mare, Elxæ cujusdam pseudoprophetæ discipuli. E cujus stirpe Marthus et Marthina, feminae duæ ætate nostra prodierunt; quas dearum instar hæresis ista coluit. Eadem porro cum Ebionæis omnino sentiunt.

VIII. *Theodotiani* a Theodoto Coriario Byzantino dicti. Qui Græcis artibus adprime fuit institutus. Hic cum aliis quibusdam in ea quæ tum sæviebat, persecutione comprehensus, cum socii ejus omnes martyrium obiissent, solus fidem ejuravit. Ob idque probris appetitus, id excogitavit, ut Christum nudum esse hominem assereret, ne crimini sibi istud veteretur, quod ejus divinitatem negasset.

IX. *Melchisedeciani* Melchisedecum ita venerantur, ut virtutem esse quamdam jactitent, non hominem duntaxat: et in ejus nomine facere ac dicere omnia nequaquam dubitant.

X. *Bardesianistæ*. Bardesianus iste e Mesopotamia oriundus sinceram fidem initio complexus est, ac sapientia præstitit. Sed a veritate postea recedens eadem cum Valentino docuit, præter pauca quedam, in quibus ab illo discrepat.

XI. *Noetiani*. Noctus hic Smyrnensis ex Asia fuit. Qui in altum sublatus cum aliis quibusdam,

‘ F. ἄρματι.

Φρύγας· ἕτερα δὲ παρ’ ἐκείνους δογματίζουσι, Πέπουζάν τινα πόλιν ἔρημον ἀνὰ μέσον Γαλατίας καὶ Καππαδοκίας ἐκθειάζοντες, καὶ δὴ ταύτην Ἱερουσαλήμ ἡγούμενοι· γυναιξὶ δὲ ἀποδιδόντες τὸ ἀρχεῖν τε καὶ ἱερατεῖν. Μινοῦνται δὲ, τινὰ παῖδα κατακτονούντες νέον. Καὶ δὴ τῆ Κυντιόλλῃ Χριστὸν ἐκεῖτε ἐν Πεπούζῃ ἀποκεκαλύφθαι ἐν ἰδέᾳ θηλείας μυθοποιοῦνται. Κέχρηται δὲ ὡσαύτως Παλαιᾷ καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, κατὰ τὸν νοῦν τὸν ἴδιον μεταποιοῦμενοι.

Δ’. *Τεσσαρεσκαίδεκατῖται*, οἱ μίαν ἡμέραν τοῦ ἔτους τὸ Πάσχα ἐκτελοῦντες. Ἐν ὁποῖα δ’ ἡμέρᾳ ἐμπέσῃ ἢ τῆς σελήνης τεσσαρεσκαίδεκάτῃ, ἔτσι ἐν Σαββάτῳ ἔτσι ἐν Κυριακῇ, ἐκείνην τε νηστεύοντες καὶ ἀγρυπνοῦντες ἑορτάζουσι.

Ε’. *Ἄλογοι* ἀφ’ ἡμῶν κληθέντες, οἱ τὸ Εὐαγγέλιον Ἰωάννου καὶ τὸν ἐν αὐτῷ ἄνωθεν ἀπὸ Πατρὸς αἰεὶ Θεὸν Λόγον παρεκβάλλοντες, τὸ Εὐαγγέλιον αὐτὸ δὴ τὸ κατὰ Ἰωάννην μὴ δεχόμενοι, μήτε τὴν αὐτοῦ Ἀποκάλυψιν.

Γ’. *Ἀδαμῖανοι* ἀπὸ τίνος Ἀδάμ ζώντος καλούμενοι, χλεύης ἢ ἀληθείας μᾶλλον τὸ δόγμα ἔχοντες. Γυμνοὶ γάρ, ὡς ἐκ μητρὸς, ἄνδρες τε καὶ γυναῖκες ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνάγονται, καὶ οὕτως τὰς ἀναγκώσεις, καὶ εὐχάς, καὶ πᾶν ὅτιοῦν ἐπιτελοῦσι· ὄθθεν μονάζοντές τε καὶ ἐγκρατεούμενοι ὄντες, καὶ γάμον μὴ δεχόμενοι, οἱ τὴν αὐτῶν Ἐκκλησίαν παρόδεισον ἡγούμενοι.

Ζ’. *Σαμψαῖοι*, οἱ καὶ Ἐλκεσαῖοι, ἐτι δεῦρο τῆν Ἀραβίαν (οἱ) κατοικοῦντες, καθύπερθεν τῆς Νεκρᾶς θαλάσσης κειμένην χώραν· οἵτινες ἀπὸ τοῦ Ἠλεῖα τίνος ψευδοπροφήτου ἠπατημένοι· οὗ ἐτι δεῦρο ἐκ τοῦ γένους ὤρματο Μαρθοῦς καὶ Μαρθίνῃ, γυναῖκες δύο, προσκυνούμεναι ὑπὸ τῆς αἰρέσεως, ὡς θεαί· παραπλησίως τῶν Ἐβιωναίων τὰ πάντα ἔχοντες.

Η’. *Θεοδοτιανοὶ*, οἱ ἀπὸ τοῦ Θεοδότου Σκυτεύως, ἐπὶ ἀπὸ Βυζαντίου. Οὗτος ἐν παιδείᾳ Ἑλληνικῇ γέγονεν ἄκρος. Ἄμα δὲ ἄλλοις τισὶν ἐν ἡμέραις τοῦ τότε γενομένου διωγμοῦ μόνος ἐκπεσὼν, ἐκείνων μαρτυρησάντων, διὰ τὸ ὄνειδίζεσθαι, ἐπινοήσας ψιλὸν ἀνθρώπον λέγειν τὸν Χριστὸν, ἵνα μὴ ὑπὸ ἐγκλημα γένηται Θεὸν ἀρησησάμενος. οὕτως ἐδίδαξεν.

Θ’. *Μελχισεδεκῖανοι*, οἱ τὸν Μελχισεδὲκ γενεῖοντες, τινὰ δύναμιν αὐτὸν φάσκοντες, καὶ μὴ ἀνθρώπον ψιλὸν, καὶ εἰς τὸ τούτου ὄνομα πάντα ἀνάγειν καὶ λέγειν τετολημχότες.

Ι’. *Βαρθιανισταί*. Βαρθησιανὸς οὗτος ἐκ τῆς Μεσοποταμίας ὤρματο, τὰ πρῶτα μὲν τῆς ἀληθινῆς πίστεως ὑπάρχων, καὶ ἐν σοφίᾳ διαπρέπων· ἐκκλίνας δὲ τῆς ἀληθείας, παραπλησίως Οὐαλεντίνῳ ἐδογματίσε, χωρὶς ἐνίων ὀλίγων, ὧν διαφέρεται πρὸς Οὐαλεντίνον.

ΙΑ’. *Νοητιανοὶ*. Νοητὸς οὗτος ἀπὸ Σμύρνης ὑπῆρχε τῆς Ἀσίας. Ἐν ἄρματι· δὲ ἐνεχθεὶς σὺν ἄλλοις τισὶν,

Υιοπάτορα τὸν Χριστὸν ἐδίδαξε, τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Ἐαυτὸν δὲ ἔλεγε Μωϋσῆα, καὶ τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν ἔλεγε εἶναι τὸν Ἁαρῶν.

Β. *Θυαλήσιοι.* Οὗτοι, καθὼς ὑπελήφραμεν, τὴν Βάκαθον κατοικοῦντες, μητροκομίαν Ἀραβίας τῆς Φιλαδελφίας, οἱ τοὺς παρατυγχάνοντας ἀποτέμνοντες. Πλείους δὲ αὐτῶν εὐνοῦχοι ὑπάρχουσιν ἀποτετμημένοι. Τινὰ δὲ ἕτερα διδάσκουσιν αἰρέσεως ἔμπλεα, ἀφανίζοντες τὸν νόμον καὶ τοὺς προφῆτας¹, καὶ τινὰς αἰσχουργίας ἐτέρας παρεισφέροντες.

Γ. *Καθαροί,* οἱ ἅμα Ναβάτω συναζόμενοι τῷ Ῥωμαίῳ, καὶ τοὺς διγάμους παντελῶς ἀποβαλλόμενοι, καὶ μετάνοιαν μὴ δεχόμενοι.

Δ. *Ἀγγελικοί.* Οὗτοι παντελῶς ἐξέλιπον. Λύχοντες δὲ ἦσαν ἀγγελικὴν ἔχειν τάξιν· ἢ διὰ τὸ τοὺς ἀγγέλους προσκεκλησθαι.

Ε. *Ἀποστολικοί,* οἱ καὶ *Ἀποτακτικοί* καὶ αὐτοί, οἱ περὶ τὴν Πισιδίαν μόνον, ἀποτακτικούς δεχόμενοι καθ' ἑαυτούς. Παραπλησιάζουσι δὲ τοῖς Ἐγκρατίταις· ἄλλα δὲ περ' αὐτούς φρονοῦσιν.

Ζ. *Σαβελλιανοί,* οἱ τὰ ὅμοια Νοητιανῶν δοξάζοντες· παρὰ τὸν Νοητὸν Πατέρα² πεπονθέναι λέγοντες, προφορικὸν πάλιν ἀναχρόμενον τὸν Λόγον.

Ζ. *Ὀριγενίαντες,* τινὲς Ὀριγένους. Αἰσχροποιοὶ δὲ οὗτοί εἰσιν, ἀρῆτοποιοῦντες, καὶ τὰ ἑαυτῶν σώματα φθορᾷ παραδιδόντες.

Η. *Ὀριγενίαντες ἄλλοι,* Ὀριγένους τοῦ καὶ Ἀδαμαντίου, τοῦ συντάκτου, οἱ τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν ἀποβαλλόμενοι· Χριστὸν δὲ κτίσμα, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα εἰσηγούμενοι, παράδεισον τε καὶ οὐρανοῦς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἀλληγοροῦντες· Χριστοῦ δὲ τὴν βασιλείαν πεπαύσθαι ληροῦντες, καὶ ὁμοῦ τοὺς ἀγγέλους παυθήσεσθαι· Χριστὸν δὲ σὺν διαβόλῳ βασιλευθησομένῳ³.

¹ γρ. σφηνίζοντες τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν.

² Corr. παρὰ τοῦτα μόνον· τὸν Πατ.

³ F. βασιλευθητόμενον.

A *Patrisfilium asserere Christum ausus est, eundemque Patrem ac Filium, et Spiritum sanctum esse profiteri. Se vero Moysen, fratrem suum Aaronem dicere.*

XII. *Valesii.* Hi, quantum suspicor, Bacathi habitant, qui est Arabiae Philadelphensis primarius vicus. Iidem accedentes **398** ad sese castrare solent. Ac plerique inter illos eunuchi sunt et exsecuti. Habent et alia quaedam erroris plenissima dogmata, atque inter alia legem ac prophetas rejiciunt. Postremo innumerabiles ad illa foeditates adjiciunt.

XIII. *Cathari.* Novatum Romanum secuti sunt. Hi digamos penitus proscribunt; poenitentiam repudiant.

XIV. *Angelici.* Hi nusquam hodie reperiuntur. Angelici vero ordinis se esse profitebantur; aut certe quod angelos invocarent.

XV. *Apostolici,* qui et *Apotactici,* sive *Renuntiatores* in Pisidia duntaxat inveniuntur. Hi solos illos admittunt, qui se bonis omnibus abdicaverint. Ceterum Encratitarum similes sunt, etsi diversa quaedam ab illis statuunt.

XVI. *Sabelliani* cum Noetianis in omnibus prope modum consentiunt, nisi quod Patrem ipsum negant esse passum; ab eoque prolatitium duntaxat manare Verbum.

XVII. *Origeniani* a quodam Origene derivati. Turpissimi isti sunt, ac nefariam et praeposteram libidinem exercent, suaque corpora corrumpunt.

XVIII. *Origeniani* alii ab Origene Adamantio scriptore. Hi mortuorum resurrectionem negant; tam Christum, quam Spiritum sanctum creatis in rebus numerant; paradysum, ac caelos, caeteraque omnia ad allegorias referunt: Christi regnum terminandum esse, desiturosque similiter angelos docent; eundemque cum diabolo Christum alterius esse regno subjiciendum.

ΤΟΜΟΣ ΠΡΩΤΟΣ ΤΟΥ ΔΕΥΤΕΡΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ.

LIBRI II TOMUS I.

ΚΑΤΑ ΕΓΚΡΑΤΙΤΩΝ,

KZ' ἢ καὶ MZ'.

A. Ἐγκρατίταις τινες οὕτω καλούμενοι, οὗτοι τὸν Τατιανὸν διαδέχονται, φύσει ὑπ' αὐτοῦ πεπλανημένοι τε καὶ ἠπατημένοι· ἕτερα δὲ παρὰ τοῦτον φρονήσαντες, καὶ εἰς μείζονα πάλιν ἐρεσχελῶσαν ἑαυτούς ἐκδεδωκότες. Πληθύνουσι δὲ οὗτοι καὶ εἰς δεῦρον ἐν τῇ Πισιδίᾳ, καὶ ἐν τῇ Φρυγίᾳ τῇ Κεκαυμένῃ (95), οὕτω λεγομένη· Ἰσως

(95) Ἐν τῇ Φρυγίᾳ τῇ κεκαυμένῃ. Ea est apud Strabonem l. xiiii Lydorum, Mysorumque regio ad Meandrum. At Stephanus Κατακεκαυμένην χώραν ait esse τῆς Ἐφεσείας ex xiiii Strabonis libro. Caeteri

D

399 ADVERSUS ENCRATITAS.

Quæ est hæresis XXXVII sive XLVII.

I. Qui Encratitæ vocantur, Tatiano successerunt, cujus erroribus imbuti sunt, eosdemque novis opinionibus cumularunt, et majores nugas ac deliria commenti sunt. Horum ingens est hodie numerus in Pisidia, eaque Phrygiæ parte, qua Adusta dicitur. Quod ei regioni nomen certo Dei Phrygiam esse censent. Invenio et Laodicæam cognomento κατακεκαυμένην in Lycæonia, sive Galatia, haud procul ab Isauria.

cousilio forsitan inditum est, quod talis ac tanti erroris pravitate illius incolæ quodammodo conflagraverint. Est enim hæresibus adprime referta. Præterea vero in Asia: provinciis, et in Isauria, Pamphylia, Cilicia, Galatia, Eucratitæ propagati sunt; imo et in Romano tractu, et Antiocheno in Syria, licet non ubique pervaserit.

400 Principia etiam illi plura constituunt, et inter ea diabolium referunt, quem Dei operibus adversari, nec illi esse subditum volunt, sed præcipua quadam potestate præditum agere quæ libuerit, non malitia depravatam. Cum Ecclesia quippe minime consentiunt, sed a veritatis doctrina longius aberrant. Inter primarias Scripturas habent *Andrææ ac Joannis Acta*, necnon *Thomæ*, et apocryphos alios. E Vetere Testamento quæ libuerit eligunt. Nuptiarum auctorem diabolium manifeste constituunt. Animatis vesci prohibent, non temperantiæ studio, neque peculiari ex instituto vitæ, sed falso quodam et affectato metu, ne ob animatorum usum sibi ipsi damnationem arcessant. Aquam ad mysteria solam adhibent. Nam vino penitus abstinere, et diabolicum appellant; quod qui bibant, eove utantur, improbos et peccatores esse statuunt. Mortuorum resurrectionem approbant, adeo ut furiosæ cujusdam insanie plena hæc esse videatur hæresis. Est illud sane cujuslibet sapientis et observatione et admiratione dignum, ex omnibus quæ ab hæreticis dici fierique cernimus, nihil sibi constans ac consentaneum esse, aut ulla veritatis specie probabile.

II. Etenim si tam Vetus, quam Novum Testamentum recipiunt, quomodo diversa illa principia ponentur, cum ambo inter se Testamenta de singulari divinitate consentiant, ejusque cognitionem prædicent? Ad hæc, si mortuorum est futura resurrectio, qui tandem honestæ nuptiæ tribui diabolo possunt, cum præsertim Deus edixerit: *Crescite et multiplicamini*¹; et in Evangelio Dominus ita præceperit: *Quæ Deus conjunxit homo non separet*²; sed et Apostolus: *Honorabiles nuptiæ, et torus immaculatus*³. Verum ad opinionem suam, sive potius fabulam asserendam, eosque damnandos, qui vinum adhibent, nonnullis abutuntur Scripturæ locis, ac voces aucupantur, quibus a dæmone profectum istud ipsum demonstrant. Nam et Noëmus, inquit, posteaquam vinum bibit, nudatus est⁴. Lot ebrius cum filiabus suis imprudens concubuit⁵. Eadem ad fabricandum vitulum ebrietas impulit⁶. Quo illa Scripturæ verba pertinent: *Cui tumultus? cui pugna? cui molestiæ ac fabulationes? cui* **401** *contritiones frustra? cujus lividi sunt oculi? Nonne eorum qui commemorantur in vino?*

A γὰρ κατὰ Θεοῦ οἰκονομῶν· καὶ οὕτως ἡ πατρις τοῦ νομα εἴληψε καλεῖσθαι ἐν τῷ κόσμῳ, διὰ τὸ κεκαῦσθαι τοὺς οἰκήτορας ἀπὸ τῆς διαστροφῆς τῆς τοιαύτης καὶ τοσαύτης πλάνης. Πολλὰ γὰρ αἰρέσεις ἐν τῇ χωρίῳ. Εἰσὶ δὲ καὶ ἐν μέρσει τῆς Ἀσίας, καὶ ἐν τῇ Ἰσούρων, καὶ Παμφύλων, καὶ Κιλικίων γῆ, καὶ ἐν Γαλατία· ἤδη δὲ καὶ ἐπὶ τῶν Ῥωμαίων μέρος· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς τῶν Ἀντιοχέων τῆς Συρίας. Οὐ παντὶ δὲ ἡ τοιαύτη αἵρεσις.

Φάσκουσι δὲ καὶ οὗτοι ἀρχὰς τινὰς εἶναι, τῆν τε τοῦ διαβόλου ἀντικειμένην πρὸς τὰ τοῦ Θεοῦ ποιήματα, καὶ μὴ ὑποτασσόμενην Θεῷ· ἀλλὰ ἰσχύοντα καὶ πρᾶττοντα, ὡς κατὰ ἴδιαν ἐξουσίαν, καὶ οὐχ ὡς ἐν παρεκτροπῇ γενόμενον. Οὐ γὰρ κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν λέγουσιν, ἀλλὰ ἄλλως παρὰ τὸ τῆς ἀληθείας κηρυγμα. Κέχρηται, δὲ Γραφαὶς πρωτοτύπως ταῖς λεγομέναις Ἀνδρέου καὶ Ἰωάννου Πράξεσι, καὶ Θωμᾶ καὶ ἀποκρύφους τισὶ, καὶ οἷς βούλονται λόγοις τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης. Τὴν δὲ γάμον σαφῶς τοῦ διαβόλου ὀρίζονται. Ἐμφύχα δὲ βδελύσσονται ἀπαγορεύοντες, οὐχ ἕνεκεν ἐγκρατείας, οὔτε πολιτείας, ἀλλὰ κατὰ φόβον, καὶ ἰθαλμὸν τοῦ μὴ καταδικασθῆναι ἀπὸ τῆς τῶν ἐμφύχων μεταλήψεως. Κέχρηται δὲ καὶ αὐτοὶ μυστηρίοις δι' ὕδατος. Οἶνον δὲ ὅλως οὐ μεταλαμβάνουσι· φάσκοντες εἶναι διαβολικόν· καὶ τοὺς πίνοντας, καὶ τοὺς χρωμένους ἀνόμους εἶναι καὶ ἀμαρτάνους. Πιστεύουσι δὲ καὶ νεκρῶν ἀνάστασιν. Ὡς εἶναι παρὰ τοῖς οὕτω πεπλανημένοις τὰ πάντα μανία· ἐμπλεα. Καὶ γὰρ ἔστιν ἰδεῖν καὶ θαυμάσαι, καὶ εἰς ἐκπληξιν ἐλθεῖν τὸν ἄνθρωπον περὶ πάντων, ὧν οἱ ἄλλοι λέγουσι τε καὶ πρᾶττουσιν· ἀσυστάτως τῶν πάντων παρ' αὐτοῖς λεγομένων τε καὶ γινομένων, καὶ μηδεμίαν ἔμφρασιν ἀληθείας ἐπιδειχόμενων.

B'. Εἰ γὰρ κέχρηται Παλαιᾶ καὶ Νέῃ Διαθήκῃ, πῶς ἀρχαὶ διάφοροι εὐρεθῆσονται, τῶν δὲ Διαθηκῶν συμφωνουσῶν περὶ μιᾶς θεότητος, καὶ τὴν γινώσκον κηρυττουσῶν; Εἰ δὲ εἴη καὶ νεκρῶν ἀνάστασις, πῶς ἔτι ὁ σεμνὸς γάμος τοῦ διαβόλου εὐρεθῆσεται, ὅποτε Θεὸς λέγει· *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε*· καὶ τοῦ Κυρίου ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγοντος· *Ἄ ὁ Θεὸς συνέβηξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω*· καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμύρτος*; Εἰς ἐαυτῶν δὲ γνώμην καὶ παράστασιν μυθολογίας καὶ τῶν πινόντων τὸν οἶνον, ἐπιλαμβάνονται τινὰ θερολεκτουσῶν, καὶ φασιν ἐκ τοῦ πονηροῦ τὸ τοιοῦτον εἶναι τέλος. Ἐπίε γὰρ, φησὶ, Νῶε ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἐγυμνώθη. Καὶ Λώτ, φησὶ, μεθύσθεις, θυγατράσιν ἰδίαις κατὰ ἄγνοιαν συνεμίγη. Καὶ διὰ μέθης γέγονεν ἡ μοσχοποιία. Καὶ φησιν ἡ Γραφή· *Τίτι θέρυθος; τίτι μάχαι; τίτι ἀηδία καὶ λέσσαι; τίτι συντριμματα διακερῆς; τίτος πελινοὶ οἱ ὀφθαλμοί; Οὐ τῶν χρονιζόντων ἐν οἴνοις; οὐ τῶν ἐξιχνεύοντων τοῦ πότου γίνονται;* Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τινὰ ἐξιχνεύοντες συσσωρεύουσι διὰ τὴν ἐαυτῶν πιθανότητα· οὐκ εἰδότες, ὅτι πᾶν τὸ ἄμετρον πανταχοῦ λυπηρὸν, καὶ ἐξ

¹ Gen. i, 28; ix, 1. ² Matth. xix, 6. ³ Hebr. xlii, 4. ⁴ Gen. ix, 21. ⁵ Gen. xix, 33. ⁶ Exod. xxxii, 4. ⁷ F. πάντη. ⁸ Deest aliquid. ⁹ F. κατὰ τῶν.

τοῦ προκειμένου ἀπηγορευμένου ὑπάρχει. Καὶ γὰρ οὐ μόνον ἐπὶ οἴνῳ τοῦτο εἴποιμ' ἄν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πολλῇ ἀπληστῆι. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος, ἐδίδασκε φάσκων· *Μὴ βαρυνέσθωσαν ὑμῶν, φησὶν, αἱ καρδίαι ἐν κραιπάλῃ καὶ μερίμναις βιωτικαῖς*· καὶ τὸ, *Εἰ ἀπληστότερος εἶ, μὴ ἐπιθύμει τῶν τοῦ πλουστου βρωμάτων*· ταῦτα γὰρ ἔχεται ζωῆς ψευδοῦς. Περισοστέρωσ δὲ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος· ἀπλήστους καὶ ἀδωφάγους σκώπτων, λαϊμάρχοις ἐπιθυμίαις ἐπαρώμενος, ἔφη· *Τὰ βρώματα τῆ κοιλιᾶ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασιν*· ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην καὶ ταῦτα καταργήσει. Ἄλλὰ καὶ Ἡσαῦ τὰ πρωτοτόκια δι' ἐφέματος πυροῦ (96) ἀπόλεσεν, ὡς φησὶν ἡ Γραφή, τὸ αὐτὸ καλοῦσα ἔσμενα πυροῦ καὶ φακῆς. Οἴμαι δὲ τάχα, ὅτι οὐκ ἀπὸ πυροῦ, τουτέστιν ἀπὸ σίτου ἦν· ἀλλὰ τάχα ὡς ἦδη ἐφημένον λείψανον φακοῦ, καὶ ἔτι ἐπιτεθὲν πυρὶ, τὸ αὖθις πυρωθὲν ἡ Γραφή πυροῦ διηγῆσατο, διὰ τὸ ἐπιθερμανθῆναι μετὰ τὸ ψυχρωθῆναι. Καὶ ὡς ἐκεῖνος δι' οἴνον ἐγυμνώθη, μηδὲν ἀδίκηθεις, οὕτως μᾶλλον διὰ πειναν καὶ ἀπληστῆαν τὰ πρωτοτόκια ἀπολέσας, μᾶλλον ὑπὲρ τὸν οἶνον ἰδίκηται. Καὶ οὐδὲν ἰσχύει ἐγγὺς τῆς ἀληθείας παραρπητομένη λέξις, οὐδὲ μυθώδης τις ἐπινοημένη δραματούργια. igitur ob vinum ille nulla a quoquam accepta injuria nudatus est; sic alter ob famem ac voracitatem primogenitis amissis, majus quam ex vino damnum atque injuriam accepit. Ita nihil omnino virium habet ad simulandam veritatem compositus ratio.

Γ'. Σεμνύνονται δὲ δῆθεν ἐγκράτειαν, σφαλερῶς τὰ πάντα ἐργαζόμενοι, μέσον γυναικῶν εὐρισκόμενοι, καὶ γυναικῆς πανταγῶθεν ἀπατώντες, γυναῖζι δὲ συνοδεύοντες, καὶ συνδιαιτώμενοι, καὶ ἐξυπηρετούμενοι ὑπὸ τῶν τοιοῦτων, ἐξω μὲν τῆς ἀληθείας ὄντες, μόρφωσιν δὲ μᾶλλον κεκτημένοι, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς τῆς εὐσεβείας ἠρηνημένοι. Ὅποιου γὰρ ἂν τις ἔργου καταλείψῃ μέρος, τὸ πᾶν πλήρωμα ἀφῆκε διὰ τοῦ ἐνὸς μέρους τοῦ καταλελειμμένου. Ὅθεν τὰ παρ' αὐτοῖς μυστήρια δι' ὕδατος μόνον γίνεται, καὶ οὐτε μυστήρια ὄντα, ἀλλὰ κατὰ μέμνησιν τῶν ἀληθινῶν τὰ ψευδῆ γινόμενα. Ὅθεν καὶ ἐν τούτῳ ἐλεγχθήσονται ἀπὸ τοῦ εὐθέως τοῦ Σωτῆρος λόγου τοῦ λέγοντος· *Οὐ μὴ πῖω ἀπὸ τοῦ γεννημάτος τῆς ἀμπέλου ταύτης, ἔως ἂν πῖω αὐτὸ καιρὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μετ' ὑμῶν*.

Ἠάλιν ὡς ταύτην παρωσάμενοι χειρὶ κραταιᾷ τῆς ἀληθείας, ὡς κνώδαλον ὀδονηρὸν ὀδόντων ἀφηρημένον, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἴωμεν, συνήθως τὸν Θεὸν τῶν ὀλων ἐπικαλούμενοι, ὀδηγόν τε καὶ ἀμυντήρα τῶν δεινῶν, ἐπίκουρόν τε τῆς φρονήσεως, δότην τε ὄντα αὐτὸν τῆς σοφίας· ἴν' ἡμεῖς, παρ' αὐτοῦ τάληθῆ μανθάνοντες, τὰς τῶν ἄλλων ἀποκαλύπτειν δυνηθεῖμεν, καὶ τὴν κατ' αὐτῶν ἀντίδοτον ἱατρικὴν ἐκ πολλῶν μυρεψικῶν

¹ LXX πυρῶν scripserunt. ² Prov. xxiii, 29, 30. ³ Gen. xxv, 30. ⁴ Matth. xxvi, 29.

(96) Δι' ἐφέματος πυροῦ. Mirum est quid sibi voluerit Eriphianus, ut quid in animo habuerit, cum hæc scriberet, ἐφέματος πυροῦ idem esse, ac *seruentis aut recoctæ sorbitionis*. Nam quod πυροῦ frumentaceam primo loco interpretatur, est illa quidem tolerabilior, sed contra Hebræorum Græ-

nonne eorum qui perquirunt ubi computationes fiunt? Hæc et alia id genus loca perscrutantes congerunt, quo suam opinionem suadeant, nec illud intelligunt, non in eo solo de quo agitur, sed ubique quidquid modum excesserit, molestum, et extra id quod propositum est prohibitum esse. Neque enim id de vino solum, sed de ciborum nimia saturitate dici potest. Quare hoc est quod in Evangelio Dominus admonuit: *Ne graventur corda vestra crapula, et ebrietate, et curis hujus sæculi*. Item: *Si insatiabilis es, ne concupiscas divitis cibos; hi enim vitæ mendaci conjuncti sunt*. Sed idem longe copiosius ab Apostolo declaratum: qui edaces et belluones deridens, ac gulæ cupiditates detestans: *Esca ventris, inquit, et venter escis; Deus autem et hunc et illas destruet*. Præterea Esau primogenita sua frumenti pulicula vendidit, ut Scriptura narrat, quæ eandem et frumenti et lentis puliculam vocal. Quæquam id ego verisimilius arbitror, non ex frumento eam sorbitionem fuisse; sed jusculi ex lente residuum, quod igni rursus impositum, ac recoctum, propterea πυροῦ a Scriptura vocatum est, quoniam cum refrixisset denuo calefactum est. Ut igitur cum refrixisset denuo calefactum est. Ut

III. Quod vero continentiam gloriose jactitant, lubricum est illorum quidem ac periculi plenum facinus. Nam inter mulierculas versantur assidue, quas undecunque pelliciant, cum iis iter faciunt, ac comuniter vivunt, earumque ministeriis utuntur. Quare cum a veritate longius absint, nihil præter ementitam illius speciem ostentant; vim ipsam siucerae pietatis abnegant. Etenim cujuscunque officii partem aliquis præterniserit, ea ipsa quam omisit parte, totum præterisse censendus est. Sic illorum mysteria, quæ aqua solummodo constant mysteria non sunt; sed ficta atque fallacia, verorum ad imaginem expressa. In quo planissima illos Salvatoris sententia redarguit: *Non bibam hoc de hoc genimine vitis, donec bibam illud novum in regno cælorum vobiscum*.

Quamobrem posteaquam hanc hæresim validissima veritatis manu propulsavimus, ac velut importunæ cuidam bestię dentes excussimus, ad reliquas transeamus. Sed Dei primum, ut solemus, implorandum nobis erit auxilium, qui et viæ dux, malorumque depulsor, et prudentiæ adjutor, et sapientiæ largitor est, ut ab ipso veritatem edocti reliquarum hæreseon errores patefacere, atque ex

¹ Luc. xxi, 34. ² Prov. xxiii, 3. ³ I Cor. vi, 13.

corumque codicum fidem usurpata lectio. Etenim LXX cum Hebræo consentientes πυρῶν, hoc est *rufa*, scripserunt, non πυροῦ. Quænam vero grammatica ratio πυροῦ pro πυρωθέντος dici patiatur, quasi genitivus sit a nomine πυρῶεις πυρούς? quod minime procedit.

ipsis veritatis vocibus, quasi ex multis seplasiariorum simplicibus corporibus, velut antidotum conficere possimus, in eorum qui jam icti fuerint gratiam, ut vel iisce nostris perlectis remedium illis adhibeatur; vel si nullam adhuc ejus rei notitiam habuerint, ea demum percepta cavere sibi possint, Deo præmium ac mercedem conciliet.

CONTRA PHRYGASTAS,

Sive Montanistas aut Tascodrugitas hæresis XXVIII vel XLVIII.

I. Ab his alia rursus efflorescit hæresis, quæ Phrygum dicitur, sub idem fere producta tempus, eique successione proxima. Nam isti sub Antonii Pii, qui post Adrianum imperavit, annum XIX emergere cœperunt. Marcio vero, Tatianus et Enekratitæ horum discipuli sub Adriano, ac post Adrianum prodierunt.

Phryges itaque (sic enim appellant) tam Vetus quam Novum Testamentum asciscunt. Mortuorum resurrectionem approbant. Sed Montanum quemdam prophetam, cum Priscilla et Maximilla prophetissis prædicant; quibus inhærentes a recta via deflectunt. Nam de Patre, et Filio, ac Spiritu sancto eadem cum sancta Ecclesia catholica sentiunt. Sed ab ejus se communione separarunt, quod erroris spiritus ac doctrinas dæmonum sequantur. Nos enim, inquiunt, cœlestia oportet dona recipere. Sua quidem et Ecclesia catholica dona divinitus accipit, sed quæ vera dona sunt, et Spiritus **403** sancti, ac prophetarum, et apostolorum, Dominique ipsius auctoritate comprobata. Joannes siquidem apostolus sic in Epistola sua nos admonet: *Probate spiritus, si ex Deo sunt*¹. Et rursum: *Audistis quia Antichristus venit; et nunc Antichristi multi sunt. E nobis exierunt, sed non erant e nobis. Si enim e nobis fuissent, mansissent utique vobiscum; sed ut manifesti fiant, quoniam non sunt e nobis, idcirco scribo vobis, filioli*², etc. Quocirca verum est illos e sanctorum grege non esse. Ab iis enim contendendi studio recesserunt, et erroris ac fabularum auctores spiritus consecrati sunt.

II. Ecce tibi vel eo ipso, quod sibi propositum habent, aperte convincuntur, nequaquam istud ipsum, quod contentiosa illa ambitione præ se ferunt, obtinere posse. Nam si cœlestia illa dona

A εἰδῶν ἀπὸ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας κατασκευάσαι τοῖς ἡδὴ πεπληγμένοις, εἰς ἔστιν καὶ θεραπείαν τοῖς ἐντυγχάνουσι, καὶ τοῖς μέλλουσι γινώσκειν, ἀ μὴ φέυσαν, εἰς παθῶν προκατάληψιν, καὶ ἡμῖν εἰς σωτηρίαν, καὶ Θεοῦ μισθὸν, ἀφθόνως δωρηθησόμενον. idemque ipsum et salutem nobis, et uberrimum a

KATA ΦΡΥΓΑΣΤΩΝ (97),

Ἐἴτ' οὖν Μορτανιστῶν καλομένων, ἧ καὶ Τασκοδρουγιτῶν ΚΗ', ἧ καὶ ΜΗ'.

A'. Ἀπὸ τούτων ἑτέρα πάλη ἀίρεισι ἀνακύπτει, τῶν Φρυγῶν καλούμενῃ, οὗ χρόνος γενομένη τούτοις, καὶ αὐτοῖς διαδεχόμενῃ. Οὗτοι γὰρ γεγονάσι περὶ τὸ ἔννεακαιδέκατον ἔτος (98) Ἀντωνίνου τοῦ Εὐσεβοῦς μετὰ Ἀδριανόν. Καὶ ὁ Μαρκίων δέ, καὶ οἱ περὶ Τατιανόν, καὶ ἀπ' αὐτοῦ διαδεξάμενοι Ἐγκρατίται ἐν χρόνοις Ἀδριανοῦ, καὶ μετὰ Ἀδριανόν.

Οὗτοι γὰρ οἱ κατὰ Φρύγας καλούμενοι, δέχονται καὶ αὐτοὶ πᾶσαν Γραφήν, Παλαιὰν καὶ Νέαν Διαθήκην καὶ νεκρῶν ἀνάστασιν ὁμοίως λέγουσι. Μορτανόν δέ τινα προφήτην αὐθοῦσιν ἔχειν, καὶ Πρίσκιλλαν, καὶ Μαξιμίλλαν προφήτιδας· οἷς προσέχοντες τὸν νοῦν ἐξετέραπησαν. Περὶ δὲ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος ὁμοίως φρονοῦσι τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἀπέστησαν δὲ ἑαυτοῦς, προσέχουσι πνεύμασι πλάνης καὶ διδασκαλίαις δαιμόνων, λέγοντες, ὅτι Δεῖ ἡμᾶς, φασί, καὶ τὰ χαρίσματα δέχεσθαι. Καὶ ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία ὁμοίως τὰ χαρίσματα δέχεται· ἀλλὰ τὰ ἡνωτὸς χαρίσματα, καὶ τῇ ἁγίᾳ Θεοῦ **403** Ἐκκλησίᾳ διὰ Πνεύματος ἁγίου δεδοκιμασμένα παρὰ τε προφητῶν καὶ ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου· φάσκοντες ἀποστόλου Ἰωάννου ἐν τῇ Ἐπιστολῇ, ὅτι *Δοκιμάσετε τὰ πνεύματα, εἰ ἔστιν ἐκ Θεοῦ*. Πάλιν δὲ λέγοντες, ὅτι *Ἠκούσατε, ὅτι Ἀντίχριστος ἔρχεται, καὶ νῦν Ἀντίχριστοι πολλοὶ γέγονασιν. Ἐξ ἡμῶν ἐξήλθον· ἀλλ' οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν. Εἰ γὰρ ἦσαν ἐξ ἡμῶν, μεμετήκεισαν ἂν μεθ' ἡμῶν· ἀλλ' ἵνα γνωσθῶσιν, ὅτι οὐκ εἰσὶν ἐξ ἡμῶν, τούτου χάριν γράφω ὑμῖν, κεκρία. καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀληθῶς οὖν ὅτι οὐκ εἰσὶν ἐξ αὐτῶν τῶν ἁγίων. Ἐξέδησαν γὰρ τῇ ἑαυτῶν φιλονεικίᾳ, προσανέχοντες καὶ πνεύμασι πλάνης καὶ μυθολογίας.*

B'. Ἴδου γὰρ ἐξ αὐτῆς τῆς ὑποθέσεως ἐλέγχονται μὴ δυνάμενοι πληροῦν τὰ ἑαυτῶν ἐν φιλονεικίᾳ ὑπερχνούμενα. Εἰ γὰρ δεῖ χαρίσματα δέχεσθαι, καὶ δεῖ ἐν Ἐκκλησίᾳ χαρίσματα³, πῶς οὐκέτι μετὰ Μορτανόν,

¹ I Joan. iv, 1. ² I Joan. ii, 18 sqq. ³ F. καὶ προσ. ⁴ Deest ἔχειν vel εἶναι.

(97) Κατὰ Φρυγαστῶν. Phryges sive Phrygastæ proprie dicti, quod e Phrygia primum prodierint. Idem tamen nonnunquam Cataphryges et Cataphrygæ, quasi Evangelium esset, vel dogma κατὰ Φρύγας.

(98) Οὗτοι γὰρ γεγονάσι περὶ τὸ ἔννεακαιδέκατον. Consentanea sunt quæ de hujus hæresis exitu ac tempore disserit, cum iis quæ supra docuit, nimirum Justinum Adriani tempore mortuum esse; secundum quem paulo post Tatianus prodierit, a quo Enekratitæ originem acceperint sub Antonino Pio: quo eodem imperante, atque anno illius XIX Montanus exstiterit. Sed cum ex iis quæ

paulo ante disputata sunt, constet Justinum nonnisi sub Marco Aurelio passum esse, Tatianum vero aliquanto etiam postea hæresim suam condidisse, manifesta hic est temporum perturbatio. Quod ad Cataphrygas spectat, Eusebius in *Chron.* anno M. Aurelii XI scribit Cataphrygum hæresim, auctore Montano, et Priscilla, ac Maximilla; exordium habuisse. Tum anno sequente Enekratitas Tatiano duce prodidisse. Quæ si vera sunt, Tatiani et Enekratitarum hæresi priorem oportet esse Cataphrygum hæresim; contra institutum ab Epiphano ordinem, ac sub Aurelio duntaxat imperatore existisse.

καὶ Πρίσκιλλαν, καὶ Μαξιμίλλαν, ἔχουσι προφήτας; Ἄρα ἤργησεν ἡ χάρις; Οὐκ ἀργεῖ δὲ ἡ χάρις ἐν ἀγίᾳ Ἐκκλησίᾳ· μὴ γένοιτο! Εἰ δὲ ἕως τίνος προσηφτεύσαν οἱ προφητεύσαντες, καὶ οὐκ ἔτι προφητεύουσιν· ἀλλὰ οὕτε Πρίσκιλλα, οὕτε Μαξιμίλλα προσηφτεύσαν μετὰ τὰς προφητείας τὰς διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἐν τῇ ἀγίᾳ Ἐκκλησίᾳ δοκιμασθείσας. Κατὰ δύο οὖν τρόπους ἐλεγχθήσεται ἡ αὐτοῦ ἀνοία. Ἡ γὰρ δεξιῶσιν εἶναι προφήτας μετὰ Μαξιμίλλαν· ἢ οἱ περὶ Μαξιμίλλαν ψευδοπροφήται εὐρεθήσονται μετὰ τὸν ὄρον τῶν προφητικῶν χαρισμάτων τολμήσαντες οὐκ ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀλλ' ἀπὸ πλάνης δαιμόνων ἐνθουσιασθῆναι, καὶ φαντάσαι τοὺς ἀκούοντας αὐτῶν, καὶ ὅπως ἐξ αὐτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς λεγομένων ὁ ἐλεγχος πρὸς αὐτοὺς ῥηθήσεται. Φάσκει γὰρ ἡ παρ' αὐτοῖς λεγομένη Μαξιμίλλα ἡ προφήτις, ὅτι, φησί, *Μετ' ἐμὲ προφήτις οὐκέτι ἔσται, ἀλλὰ συντέλεια*. Ἴδου δὲ πάντοθεν φαίνεται τὸ πνεῦμα τῆς πλάνης. Ὅσα γὰρ οἱ προφήται εἰρήχασιν, καὶ μετὰ συνέσεως παρακολουθοῦντες ἐφθέγγοντο, καὶ ἐτετέλεσθησαν τὰ παρ' αὐτῶν εἰρημένα, καὶ ἔτι πληροῦται. Αὕτη δὲ εἶπε μετ' αὐτὴν εἶναι συντέλειαν· καὶ οὕτω συνετετέλεσθη, μάλιστα τοσοῦτων βασιλέων γενομένων, καὶ τοσοῦτου χρόνου ὑπερβεδιχότος. Ἐτη γὰρ εἰσιν ἕκτοτε (99) πλείω ἢ ἐλάσσω διαχόσια ἐννενηκόντα ἕως τοῦ ἡμετέρου χρόνου, δωδεκάτου ἔτους Οὐαλεντινιανοῦ, καὶ Οὐάλεντος, καὶ Γρατιανοῦ βασιλείας· καὶ οὕτε ἡ συντέλεια κατὰ τὴν ἠχησασαν ἑαυτὴν προφήτιδα, μὴ γένοσαν μήτε τὴν ἡμέραν τῆς αὐτῆς τελευτῆς. Καὶ ἰδεῖν ἔστι, πῶς πάντες οἱ ἀπὸ τῆς ἀληθείας ἑαυτοὺς ἀλλοτριώσαντες, οὐκ ἐν εὐσταθείᾳ τιλὶ λόγου μεμενῆχασιν· ἀλλ' ὡς νῆπιοι ὑπὸ τοῦ ἀεὶ πλανῶντος ὄψεως παραπεποιτημένοι, εἰς ἀπίωλειαν ἑαυτοῦς ἐκδεδώκασιν. Καὶ εἰς τὸ γενέσθαι κατάθρομμα τοῦ λύκου, ἐκ τῆς μάνδρας αἰρεθέντες παρελκυσθῆναι, καὶ οὕτως ἀπολέσθαι, μὴ κρατοῦντες τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ καταλείψαντες τὴν ἀλήθειαν, ἐν ναυαγίῳ ἑαυτοὺς καὶ ἐν κλύδωνι τῆς πάσης πλάνης παραδεδώκασιν. Εἰ γὰρ λέξει Μαξιμίλλα, ὅτι προφήτις οὐκέτι ἔσται, ἄρα ἀναίρει τὸ εἶναι παρ' αὐτοῖς τὸ χάρισμα, καὶ εἰς ἔτι δεῦρο φέρεσθαι. Εἰ δὲ ἕως αὐτῆς, ὡς προείπον μὲν, τὸ χάρισμα, ὅρα καὶ αὐτὴ οὐ μετέτρε τῶν χαρισμάτων.

futurum, divinum hoc illis munus funditus eripit, ut ad hodiernum tempus minime perseveret. Quod si ad illam usque, ut ante diximus, eadem propagata gratia est, ne ipsa quidem ejusmodi donorum compos est facta.

Γ'. Πεπλάνηται γάρ. Ἐσφράγισε γὰρ ὁ Κύριος τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἐπλήρωσεν αὐτὴ τὰ χαρίσματα. Ὅτε γὰρ ἦν χρεία, ἐν προφήταις ἐν ἀληθινῷ πνεύματι, καὶ ἐβρωμένη διανοίᾳ, καὶ παρακολουθοῦντι νῷ, οἱ αὐτοῦ ἄγιοι τὰ πάντα προσηφτεύσαν ἐμπιπλώμενοι Πνεύματος ἁγίου, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῶν ἐκ Πνεύματος χαρισμάτων ἐκάστη διδομένων, καὶ

recipienda sunt, iisque præditam Ecclesiam esse convenit, cur post Montanum, ac Priscillam, et Maximillam nullos habent amplius prophetas? Divinumne est munus exhaustum? At in Ecclesia catholica minime id quidem est exhaustum. Absit! Quod si aliquo tenus prophetæ vaticinati sunt, et vaticinari modo desinunt, consequens est ne Priscillam quidem atque Maximillam, secundum apostolorum vaticinia, quæ in Ecclesia recepta sunt, oraculum ullum edidisse. Quamobrem utrinque illorum insania constringitur. Nam aut prophetas post Maximillam aliquos ostendant; ne ea, quam illi jactitant, gratia extincta videatur; aut Maximilla cum suis falsæ vatis nomine censenda: sunt, quæ post præscriptum prophetici doni officiique tempus, non sancti Spiritus, sed immissi a dæmonibus erroris afflatum admittere non sunt veritæ, ac suis auditoribus illudere. Enimvero ex iis ipsis quæ asserunt, eorum mendacia refellentur. Sic enim vates illorum Maximilla prædicat: *Post me nulla amplius erit prophetissa, sed finis sequetur*. Vides ut undique se prodat erroris spiritus. Nam quæcunque prophetæ locuti sunt, ea scientes intelligentesque dixerunt: planeque uti nuntiata sunt acciderunt, et hodie perficiuntur. At illa post se rerum omnium exitum fore prædixit; quod hactenus nondum accidisse cernimus: præsertim cum tot sibi imperatores successerint, ac tantum sit temporis interlapsus. Anni 404 siquidem ad hoc tempus, qui est Valentiniani, ac Valentis, et Gratiani imperatoris annus xii, plus minus ccxc numerantur; et tamen hic ille prædictus ab inani seseque ostentante prophetissa nondum rerum exitus advenit: quæ quidem diem obitus sui minime compertum habuit. Hinc illud videre licet, omnes qui se a veritate segregant, nullam in sermonibus habere constantiam: sed, infantium more, ab impostore serpente deceptos, ultro se in exitium perniciemque committere; nam cum ut a lupo devorentur, a caula longius aberrare ac perire voluerint, non retento principio, sed repudiata veritate, in naufragium errorumque omnium tempestatem sese conjecerunt. Nam si hoc Maximilla dixerit, prophetam amplius neminem

ut ad hodiernum tempus minime perseveret. Quod si ad illam usque, ut ante diximus, eadem propagata gratia est, ne ipsa quidem ejusmodi donorum compos est facta.

III. Sed nimirum vehementer errat. Etenim Deus Ecclesiam suam velut obsignavit, ac divina illa munera complevit. Quandiu enim prophetis opus fuit, et veri Spiritus instinctu, cum animi firmitate, et que constantia, et eorum que loquerentur intelligentia sanctissimi viri sua omnia responsa et oracula dederunt, iidemque pro cujus-

¹ F. αὐτῆ. ² Coloss. ii, 19

(99) Ἐτι γὰρ εἰσιν ἕκτοτε. Vitium in numeris est. Annus Antonini xix congruit anno Christi 146; annus vero Valentiniani xii convenit Christi 375.

Discrimen est annorum 220. Itaque pro διακόσια ἐννενηκόντα, scribendum fuit διακόσια εἰκοσι.

que concessorum a sancto Spiritu donorum, ac fidei ratione, communem ad utilitatem illo ipso Spiritu repleti sunt. Quid igitur ab illis est ad hominum utilitatem prædictum, aut quæ habita fidei ratio? Nonne ejusmodi potius habendi illi sunt, de quibus locutus est Dominus: *Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces*¹? Age vero quæ ab illis dicuntur cum iis quæ in utroque Testamento revera continentur, quæque certissime gesta ac prædicta sunt, comparantes, discernamus quæ sit vera, quæque falsa prophetia. Verus quippe propheta cum sui compos, tum ea quæ dicebat intelligens, futura nuntiabat; proque eo ac Spiritus sanctus impulerat, præcipuo quodam animi robore vaticinari solebat. Sic *servus ille Dei Moyses, ac fidelis* 405 *in domo*². Unde et videns in Vetere Testamento propheta dicitur³. *Visio, inquit, quam vidit Isaias filius Amos propheta. Vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum. Et vidi seraphim et cherubim; et audivi vocem Domini dicentem ad me: Vade, dic populo huic: Auditum audietis, et non intelligetis; et videntes videbitis, et non aspicietis*⁴. Quæ cum audisset a Domino, tum ad populum accedens ita narrabat: *Hæc dicit Dominus.*

Videsne intelligentis hæc esse quæ dicat, non ejus qui extra potestatem extierit? Nam ejusmodi vox nullam fuisse mentis perturbationem significat. Ita sanctus Ezechiel propheta dicente Domino: *Fac tibi panem in stercore humano*, respondit: *Absit, Domine! nihil unquam commune et immundum intravit in os meum*⁵. Cum enim minitandi gratia sibi a Domino dictum illud animadverteret, non velut e mentis statu dejectus, statim facere istud aggressus est; sed constanti animi robore præditus, ac sibi præsens ita respondit: *Absit, Domine!* Hæc enim prophetarum revera propria sunt, qui firmam ac stabilem in Spiritu sancto mentem retinent, ac docendi discernendique facultatem. Nam Daniel ipse nonne plenus omni sapientia fuisse, quæque animo conceperat plane intellexisse videtur⁶? qui et Nabuchodonosoris ænigmata dissolvit, et quæ ei per somnium oblata fuerant, sed illum ipsum qui viderat effugerant, non aliter in memoriam reduxit: et cum eadem animi firmitate, ac cœlesti illo dono uberrime perfusus citra ullam moram interpretatus est, cum prudentia intelligentiaque cæteris hominibus antecelleret, ob eam scilicet qua præditus erat Spiritus sancti gratiam, quæ non modo prophetam informat, sed et nos omnes, quibus illius adminiculo Deus doctrinam veritatis impertit. At contra quæ isti vaticinare se jactitant, neque certa cum animi firmitate prædicant, nec quæ dicunt intelligentia consequuntur. Sed obliqua sunt illorum effusio.

¹ Matth. vii, 15. ² Num. xii, 7; Hebr. iii, 2. ³ I Reg. ix, 9. ⁴ Isa. i, 1; vi, 1 sqq. ⁵ Ezech. iv, 13. ⁶ Dan. ii, 27 sqq.

(1) *Γινώσκων γὰρ τὴν δι' ἀπειλήν.* De hoc divinitus edito propheta mandato consule quæ a sa-

κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως πρὸς τὸ συμφέρον. Τί οὖν συμφέρον οὗτοι εἰρήχασιν; ἢ ποῖον ἀνάλογον τῆς πίστεως; Πῶς δὲ οὐχὶ μᾶλλον οὗτοι εἰσι, περὶ ὧν εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι *Προσέχετε ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἐσωθεν δὲ εἰσι λύκοι ἄρπαγες;* Συγκρίνοντες γὰρ τὰ παρ' αὐτῶν εἰρημένα, καὶ κατὰ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην καὶ Καινὴν ἐν ἀληθείᾳ ὄντα, καὶ ἐν ἀληθείᾳ γενόμενα, καὶ προπεφητευμένα, δεικνύμενα ποῖα προφητεία τυγχάνει, καὶ ποῖα ψευδοπροφητεία. Ὁ προφήτης μετὰ καταστάσεως λογισμῶν, καὶ παρακολουθήσεως ἐλάλει, καὶ ἐφθέγγετο ἐκ Πνεύματος ἁγίου, τὰ πάντα ἐβρῶμένως λέγων ὡς *Μωϋσῆς ὁ θεράπων τοῦ Θεοῦ, καὶ πιστὸς ἐν σικω.* Ὁ βλέπων ἐλέγετο ὁ προφήτης ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ. Ὅρισις, φησὶν, ἦν εἶδεν Ἡσαΐας υἱὸς Ἀμὸς ὁ προφήτης. Εἶδον, φησὶ, τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ, καὶ ἐκηρυγμένου. Καὶ εἶδον σεραφίμ καὶ χερουβίμ· καὶ ἤκουσα φωνῆς Κυρίου λεγούσης πρὸς με· *Βάδιζε, εἰπὸν τῷ λαῷ τούτῳ Ἄκοῦ ἄκουσητε, καὶ οὐ μὴ μάθητε· καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε.* Καὶ ἀκούσας παρὰ τοῦ Κυρίου, ἐλθὼν πρὸς τὸν λαὸν ἔφη· *Τίδε λέγει Κύριος.*

Οὐχ ὄρας, ὅτι παρακολουθούστος ὁ λόγος, καὶ οὐχ ἐξισταμένου, οὔτε ὡς ἐξισταμένης διανοίας ἡ φθογγὴ ἀπεδίδοδο; Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ ἐξεκίχλ ὁ ἄγιος καὶ προφήτης, ἀκούων παρὰ Κυρίου, ὅτι *Ποίησον σεαυτῷ ἄστρον ἐπὶ κόπρου ἀνθρωπείας*, ἔλεγε· *Μηδαμῶς, Κύριε· οὐδέποτε κοινὸν καὶ ἀκάθαρτον εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου.* Γινώσκων γὰρ τὴν δι' ἀπειλήν (1) λεγομένην πρὸς αὐτὸν βῆσιν ὑπὸ Κυρίου, καὶ οὐχ, ὡς ἐκστάσει διανοίας φερόμενος, ἐπεβάλλετο τοῦτο πράττειν· ἀλλ' ἡξίου ἐβρῶμένην ἔχων τὴν διάνοιαν, καὶ παρακολουθοῦσαν, καὶ ἔλεγε· *Μηδαμῶς, Κύριε.* Ταῦτα γὰρ ἀληθῶς προφητῶν ἐν ἁγίῳ Πνεύματι ἐβρῶμένην ἔχοντων τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν διδασκαλίαν, καὶ τὴν διαλογίην. Ὁ δὲ Δανιὴλ οὐχ εὐρίσκειται πάσης συνέσεως ἔμπλεως, καὶ τοῖς φρονήμασι παρακολουθῶν; ὅς τὰ αἰνίγματα τοῦ Ναβουχοδονόσωρ ἐπέλυσε, καὶ ἂ ἐκείνος δι' ὄνειράτων ἐθεάσατο, καὶ ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ἐωρακτοῦ, οὕτως ὑπομνήσκει· καὶ τὴν ἐπιφυσίαν εὐθὺς ἐπέφερεν ἐβρῶμένην καταστάσει, καὶ ὑπερβολῇ χαρίσματος, περιττοτέρως τὴν φρόνησιν ἔχων ὑπὲρ πάντα ἀνθρώπου διὰ τὸ χάρισμα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸ σοφίζον ὄντως τὸν προφήτην, καὶ τοὺς δι' τοῦ προφήτου τῆς διδασκαλίας; τῆς ἀληθείας καταξιομένους. Ἄ δὲ οὗτοι ἐπαγγέλλονται προφητεύειν, οὐδὲ εὐσταθοῦντες φανοῦνται, οὔτε παρακολουθίαν λόγου ἔχοντες. Λοξὰ γὰρ τὰ παρ' αὐτῶν βήματα, καὶ σκαληνὰ, καὶ οὐδεμιὰ; ὀρθότητος; ἐχόμενα.

ac perplexa verba, nec recti omnino quidquam

erorum Librorum interpretibus uberrime disputantur.

Δ'. Εὐθὺς γὰρ ὁ Μοντανός φησιν· Ἴδού ἄνθρω- A
πος ὡσεὶ λύρα· κἀγὼ ἴπταμαι ὡσεὶ πλῆκτρον. Ὁ
ἄνθρωπος κοιμᾷται· κἀγὼ γρηγορῶ. Ἴδού Κύριός
ἐστιν ὁ ἑκστασιῶν ἡ καρδίας ἀνθρώπων, καὶ διδούς
καρδίας ἀνθρώποις. Τίς τοίνυν τῶν παρακολουθού-
των, καὶ μετὰ συνέσεως δεχομένων τὸν τῆς ὠφελείας
λόγον, καὶ τῆς ἑαυτῶν ζωῆς ἐπιμελομένων, οὐ κατα-
γνώσεται τῆς τοιαύτης παραπεποιημένης ὑποθέσεως,
καὶ τοῦ λόγου τοῦ αὐγοῦντος ἑαυτὸν ἐν προφήταις κα-
ταλέγεσθαι, μὴ δυναμένου τὰ ὅμοια λέγειν προφή-
ταις; Οὕτε γὰρ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάλησεν ἐν αὐτῷ. Τὸ
γὰρ εἶπεῖν· Ἐφίπταμαι, καὶ πλήσσω, καὶ γρη-
γορῶ, καὶ ἐξιστᾷ Κύριος καρδίας, ἑκστατικοῦ ῥή-
ματα ὑπάρχει ταῦτα, καὶ οὐχὶ παρακολουθούντος,
ἀλλὰ ἄλλον χαρακτήρα ὑποδεικνύοντος παρὰ τὸν χα-
ρακτήρα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τοῦ ἐν προφήταις λε- B
λαληκότος.

Εἰ δὲ θελήσουσιν παραπλέκειν τῇ ἀληθείᾳ τὸ ψεῦ-
δος, καὶ ἀγνοεῖν τὸν νοῦν τὸν τῆς ἀκριβείας ἐπιμε-
λόμενον, ἑαυτοῖς δὲ ἐπισωρεύειν λόγους, δι' ὧν πα-
ραποιηθεύονται τὴν ἑαυτῶν πλάνην, ὅμοιαν τινὰ ἀπο-
τελέσαι παραστήσουσιν ἀπὸ τοῦ τῆν ἁγίαν Γραφήν
ειρηκέναι· Ἐπέβαλεν ὁ Θεὸς ἑκστασιῶν ἐπὶ τὸν
Ἀδὰμ, καὶ ὑπνώσῃ· καὶ οὐκέτι ὅμοιον τοῦτο ἐκεῖ-
νου. Οὐ γὰρ καὶ ἐναυθὰ σῶμα ἐμελλε πλάσσειν ὁ
Θεός, ἀφ' οὗ εἰς ἑκστασιῶν ἔφερεν, ἵνα τὰ ὅμοια ἐπ-
ενέγκῃ δι' ὑπερβολὴν τῆς φιλανθρωπίας· τῷ γὰρ
Ἀδὰμ ἐπέφνεγκε τὴν ἑκστασιῶν τοῦ ὕπνου, οὐκ ἑκστα-
σιῶν φρενῶν. Ἐκστασις δὲ κατὰ διαφορὰς πολλαῖς ἔχει C
τὸν τρόπον. Ἐκστασις δι' ὑπερβολὴν θαύματος λέ-
γεται. Ἐκστασις λέγεται ἡ μανία, διὰ τὸ ἐκστῆναι
τοῦ προκειμένου. Ἐκείνη δὲ ἡ τοῦ ὕπνου ἑκστασις
κατὰ ἄλλον τρόπον ἐρρέθη, κατὰ τὴν φυσικὴν ἐνέρ-
γειαν· μάλιστα δὲ τῷ βαθυτάτῳ αὐτὴν ἐπενηνέχθαι
τῷ ἁγίῳ Ἀδὰμ, καὶ ἐν χειρὶ Θεοῦ πεπλασμένῳ.
est, præsertim cum Adamo viro sancto, ac Dei
jectus.

Ε'. Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἐστὶν ἰδεῖν, ὡς δικαίως ἑκστα-
σιῶν ταύτην ἡ θεία Γραφὴ βέβληκεν ἃ. Ἐν τῷ γὰρ
ὕπνῳ τὸν ἄνθρωπον μεθίστανται πᾶσαι αἱ αἰσθησεις
εἰς ἀνάπαυσιν τραπέσαι. Ὡς οἶον εἶπεῖν, παρούσα
ἡ διορατικὴ οὐχ ὁρᾷ· ἀποκλείεται γὰρ τὸ ὄμμα·
ἡσυχάζει τὸ κινεῖν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ πνεῦμα, εἴτ' οὖν D
ψυχὴ· δυσοδμίας οὗσης ἐν οἴκῳ, καὶ εὐοδμίας, καίτοι
γε παρούσης τῆς ὀσφραντικῆς αἰσθησεως, οὐκ ἀντι-
λαμβάνεται· ἐξέστη γὰρ ἡ τοιαύτη αἰσθησις εἰς ἀνά-
παυσιν τραπέσαι. Πικρῶν δυντῶν χυμῶν ἐν τῷ στό-
ματι, ἢ ἄλλυρῶν, ἢ γλυκῶν, τὸ γευστικὸν οὐκ
αἰσθάνεται· ἐπειδὴ περ ἐν ἑκστάσει τῆς ἀναπαύσεως
κεῖται μὴ ἐνεργοῦν, ὅπερ ἐν τῷ ὕπῳ ἐνήργει. Ἀκοὴ
πᾶρεστιν· ἀλλ' ἀργεῖ τὸ ἀκουστικὸν κατὰ τὴν αἰσθη-
σιν· καὶ πολλάκις τῶν λαλούντων ἐν οἴκῳ, εἰ μὴ τι
διωπνισθῆ ὁ ἄνθρωπος, οὐχ ὑπακούει τῶν παρὰ τινῶν
ῥηθέντων, διὰ τὸ ἀποστῆναι τὴν ἐνέργειαν πρὸς τὴν
ὄραν. Τινῶν κωδάλων διερχομένων διὰ τοῦ ἡμετέ-

IV. Sic enim Montanus, exempli gratia, loquitur :
Ecce homo tanquam lyra, ego vero ceu plectrum volo.
Homo dormit ; ego vero vigilo. Ecce Dominus est,
qui corda hominum in stuporem vertit, et corda dat
hominibus. Quis est igitur, qui si utilissimam fidei
doctrinam percipiat, intelligentiaque 406 com-
prehendat, ac vite sue nonnullam curam habeat,
non argumentum istiusmodi ab otioso homine con-
fictum, et arrogantiae plenam ejus orationem con-
demnet, quise prophetarum numero insolenter ascri-
bat, cum interim eadem dicere, quæ olim prophete
nequeant? Non enim Spiritus sanctus in illo lo-
cutus est. Atque hæc ipsa verba : Volo, et percuto,
et vigilo, et Dominus corda in stuporem vertit,
furiosi hominis verba sunt, minimeque quæ loqui-
tur assequentis : in quo alia prorsus nota figuraque
cernitur, quam quæ Spiritus sancti, qui per pro-
phetas olim locutus est germana videatur ac pro-
pria.

Quod si veritati mendacium admiscere voluerint
et accuratum sacrarum Litterarum dissimulare sen-
sum, ac loca quædam accumulare, quibus errorem
suum procudant, et divinis oraculis quam simillimum
reddant, puta quod Scriptura dixerit : Misit
Deus ἑκστασιῶν, hoc est soporem, in Adam, et dor-
miiit ἃ, sciant longe aliam hic esse, quam in illorum
negotio rationem. Non enim quod ad istos attinet,
novum quoddam corpus a Deo designabatur; cujus
gratia, quod olim Adamo fecerat, pro sua benigni-
tate stuporem immitteret. Nam Adami stuporem
ille, somni quidam torpor exstitit, non mentis insa-
nia. Stuporis porro vocabulum pluribus modis
usurpari solet. Alius enim est, quem vehemens
quædam parit admiratio. Alias pro furore et insa-
nia sumitur, ex eo quod animus a proposito ἐκστῆ-
ναι, hoc est aberrare, dicitur. At illi somno stupor
alio, nimirum ad naturales functiones referendus
manibus perpolito altissimus sit ille stupor in-

V. Constat enim quam merito stuporis hoc no-
men a Scriptura fuerit usurpatum. Quandoquidem
homine consopito sensus omnes ad quietem sese
transferunt. Sic videndi facultas, exempli gratia,
tametsi præsens adsit, clausis oculis nihil omnino
discernit : propterea quod tum ille, quo movemur,
spiritus sive anima requiescit. Sic quantavis domi
fragrantia sit, aut fetor, nihil tamen odoratu, qui
sane præsens est, percipere possumus; eo quod
sensui illi ad quietem composito velut quidam tor-
por obrepit. Item licet amarus in ore sit sapor,
aut falsus, aut dulcis, nihil gustatu sentitur, eo
quod stupidus hic sensus, ac 407 sopitus fun-
ctionem nullam exerceat, cujusmodi præstare vigi-
lans solebat. Manet et auditus ipse, sed audiendi
est facultas otiosa : adeo ut plerumque domi lo-
quentibus nonnullis, nisi qui dormit expergefactus
fuerit, quæ ab iis dicuntur non audiat, quod omnis

ἃ Reg. ἐτάζων. ἄ Κοιτ. κέκληκεν. ἃ Gen. ii, 21.

eo tempore intercepta sit actio. Postremo cum quædam per corpus oberrent bestiarum, harum contactus minime tum a nobis percipitur nisi forte vehementius pupugerint. Cujus ea causa est, quod sensus nostri domicilium in illa somni quiete ab omni actione cessaverit. Quod quidem sensus instrumentum, cum sit natura terrenum, animaque nihilominus excellenti præditum : quod ita Deus utilitatis nostræ causa constituit ; suum habet somno tempus attributum, per quod ab acerrima sentiendi functione, in quietem torporemque resolvitur. Interim animæ pars illa præcipua intelligendique vis ejusmodi est stuporis experta. Sæpe enim semetipsam sibi quasi vigilantem objicit, ambulans, agens aliquid, navigans ; atque in pluribus, et majoribus negotiis versari per somnium existimat. Quamquam longe istud alio modo, quam a furioso ac fanatico, geritur ; qui corpore animoque vigilans atrociam quædam perpetrat, et cum sibi tum cæteris omnibus infestus est ; nescit enim quid dicat aut rorem versus est.

VI. Hæc nos omnia illius occasione loci : *Inimicit Deus stuporem in Adamum, et dormit*, necessario disputavimus, ac diversos stuporis modos proposuimus ; atque illud ipsum explicavimus, cujus rei gratia somnus ille injectus a Domino stupor appellatur. Nimirum hoc singulari Dei cautione ac benignitate perfectum, quam generi hominum impertit, quo se ad somni requiem a quotidiana negotiorum cura ac sollicitudine traduceret. Quamquam illic potiori jure stuporis vocabulum illud adhæserit, eo quod aliquanto illum tempore ab omni sensu doloris exemit, cum ei costam detracturus esset, quam in mulierem converteret. Non erat ille mentis aut animi stupor. Nam statim atque expergefactus est, quod gestum erat agnovit, ac dixit : *Hoc nunc os ex ossibus meis et caro de carne mea : hæc vocabitur virago, quia ex viro suo sumpta est*¹. **408** Vides, opinor, quemadmodum tam priora, quam posteriora noverit, ac futura prædicat. Etenim priora quidem intellexit, quæ dormiente se gesta fuerant, ut ex iis illis verbis colligitur : *Os ex ossibus meis*. Præsentia vero, ac mulieris procreationem subsecuta cognovit ; quippe de suo corpore translata illam animadvertit. Postremo futura quoque vaticinatus est, cum ita pronuntiavit : *Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem suam ; et adhærebit uxori suæ, et erunt ambo in carnem unam*². Hæc igitur non fanatici hominis sunt, non quid dicat ignorantis ; sed animi robore ac firmitate præditi.

VII. Jam vero ut de loco illo : *Ego dixi in excessu meo : Omnis homo mendax*³, aliud dicamus ; alia quædam hujus verbi notio est, non ea videlicet, quæ amenti ac furioso tribuitur. Absit ut id in animum inducamus. Sed hominem incredibilem in modum obstupescens significat, et usitatis ac

ρου σώματος, οὐκ αἰσθανόμεθα τῆς αὐτῶν περὶ τὸ σῶμα ἡμῶν ἀφῆς, εἰ μὴ τι βαρέως ἐπιθῶνται ἡμῖν τὰ κνώδαλα ὡς τοῦ παντὸς ὄργανου διὰ τὴν ἀνάπαυσιν τοῦ ὕπνου ἐκστάτους ἀπὸ τῆς ἐνεργείας. Τὸ μὲν γὰρ ὄργανον φύσεως ὄν γῆινης, καὶ περὶ τὴν ψυχὴν ἔχον, διὰ τὸ οὕτως ἐκ Θεοῦ τῶν χρησίμων ἡμῖν γεγενῆσθαι, ἀποδίδοται τῷ ὕπνῳ καιρῶς, μεθιστῶν αὐτὰ ἀπὸ τῆς ἐνεργεστάτης αἰσθήσεως εἰς μετὰ στασιν ἀναπαύσεως. Αὐτὴ δὲ ἡ ψυχὴ οὐκ ἐξέστη τοῦ ἡγεμονικοῦ οὐδὲ τοῦ φρονήματος. Πολλάκις γὰρ φαντάζεται ἑαυτὴν ὡς ἐν γρηγορήσει, καὶ περιπατεῖ, καὶ ἐργάζεται, καὶ ποντοπορεῖ, καὶ ἐν πλείοσι καὶ μείζοσι τούτων δι' ὄνειράτων ἑαυτὴν θεωμένη ἢ μὴν κατὰ τὸν ἀφραϊνοντα, καὶ ἐν ἐκστάσει γινόμενον ἐκστατικὸν ἀνθρώπου, τὸν τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ ἐργηγορότα, τὰ δεινὰ μεταχειριζόμενον, καὶ πολλάκις ἐαυτῷ δεινῶς χρωμένον καὶ τοῖς πέλας. Ἄγνοεὶ γὰρ ἃ φθέγγεται τε καὶ πράττει ἕπειδὴ περ ἐν ἐκστάσει γέγονεν ἀφροσύνης ὁ τοιοῦτος.

faciat, quoniam a rationis statu dejectus et in fu-

Γ'. Ταῦτα δὲ πάντα διὰ τὸ, *Ἐπέβαλε Κύριος ἑκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὑπῆρξεν, ἀνάγκην ἐσχῆκαμεν, ὡ ἐπιπόθητοι, συναγαγεῖν τὰς διαφορὰς τῶν τρόπων τῆς ἐκστάσεως*· καὶ ἐφράσαμεν δι' ἣν αἰτίαν ἐκεῖ παρὰ Κυρίου ἑκστασις εἰρηται ἡ τοῦ ὕπνου μετοχή· ὅτι διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φειδῶ καὶ φιλελευθερίαν, ἣν πᾶσι μὲν ἀνθρώποις ὁ αὐτὸς δεδώρηται, εἰ τὸ μεταφέρεισθαι τὸν ἀνθρώπου ἀπὸ μερίμνης εἰς ἀνάπαυσιν ὕπνου καὶ τῶν τῷ βίῳ χρειωδῶν πραγμάτων. Ἐκεῖ δὲ περὶ τοῦ ἐκστατικῆς ἐκείνην ἑκστασιν κέκληκε, διὰ τὸ ποιῆσαι αὐτὸν πρὸς τὴν ὥραν μὴ αἰσθάνεσθαι πόνου, δι' ἣν ἐμελλε λαμβάνειν πλευρὰν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ πλάττειν αὐτὴν αὐτῷ εἰς γυναῖκα. Ἀλλὰ οὐκ ἦν ἐκστασις φρενῶν καὶ διανοημάτων. Εὐθύς γὰρ ἀναστὰς ἐπέγνω, καὶ εἶπε· *Τοῦτο νῦν ἐστὸν ἐκ τῶν ἐσῶν μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου*· αὕτη κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρός αὐτῆς ἐλήϊθη αὕτη. Καὶ ἐπίσταται γὰρ, ὡς ὄρξ, καὶ τὰ πρῶτα, καὶ τὰ παρόντα καὶ προφητεῖαι περὶ τῶν μελλόντων. Ἰδοὺ γὰρ ἐπέγνω τὰ πρῶτα, ὅτε ἦν ἐν ὕπνῳ λέγων, *Ἰδοὺ ἐκ τῶν ἐσῶν μου*. Καὶ ἐπέγνω τὰ παρόντα, μετὰ τὸ πλασθῆναι τὴν γυναῖκα, ἐπιγνοὺς αὐτὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἡμένην. Καὶ προσέφη· *τευσε περὶ τῶν ἐσομένων, ὅτι Ἔνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐν ἑκστατικῷ ἀνδρὶ, οὐδὲ ἀπαρκαλοῦσθαι, ἀλλὰ ἐβρωμένην ἔχοντος τὴν διάνοιν.

Z'. Εἰ δὲ καὶ περὶ τοῦ, *Ἐγὼ εἶπον ἐν τῇ ἐκστάσει μου· Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης*, λεκτέον, ἑτέρα πάλιν αὕτη ἡ δύναμις, οὐκ ὄν τρόπον τινὸς ἀφραϊνοντος ἀνθρώπου καὶ ἐκστατικοῦ, μὴ γένοιτο ! ἀλλὰ ὑποθαυμάζοντος, καὶ διανοουμένου ὑπὲρ τῶν κατὰ τὴν συνήθειαν λογισμῶν τῶν συμμέτρως ὀρωμένων

¹ Gen. ii, 25.² Ibid. 24.³ Psal. cxv, 11.⁴ Corr. περιεττόν.⁵ Corr. οὐκ ἔγ.⁶ F. τ.

τε καὶ πραττομένων. Ἐπειδὴ γὰρ ἐθαύμασεν προφή-
της, διὰ θαυμασμὸν ἐνταῦθα λέγει. Γεγόνασι δὲ ἐν
ἐκστάσει οἱ προφῆται, οὐκ ἐν ἐκστάσει λογισμῶν.
Γέγονε γὰρ καὶ Πέτρος ἐν ἐκστάσει, οὐχὶ μὴ παρα-
κολουθῶν τῷ λόγῳ, ἀλλ' ὄρων καθημερινῆς ἀκολου-
θίας ἕτερα παρὰ τοῖς ἀνθρώποις ὁρώμενα. *Εἶδε γὰρ
ὀθόνην καθιεμένην, καὶ πάντα τὰ τετράποδα, καὶ
ἔρπετά, καὶ τοῦ οὐρανοῦ τὰ πετεινὰ ἐν αὐτῇ.*
Ὅρα δὲ, ὅτι παρακολουθεῖ, καὶ οὐκ ἦν ἐν ἐκστάσει φρε-
νῶν ὁ ἅγιος Πέτρος, ὅτε γὰρ ἤκουσεν, Ἀνάστα, θύσον,
καὶ φάγε, οὐκ ὡς μὴ τὸν νοῦν ἐβρῶμενος ἐπέισθη·
ἀλλὰ φησὶ πρὸς τὸν Κύριον· *Μηδαμῶς, Κύριε· οὐ-
δέποτε κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον εἰσηλθεῖς εἰς τὸ στόμα
μου. Καὶ Δαβὶδ ὁ ἅγιος εἶπεν, ὅτι Πᾶς ἀνθρώπος
ψεύστης.* Ὁ δὲ λέγων, *Εἶπον ἐγὼ, ἰδὶα* ἔλεγε, καὶ
περὶ τῶν ἀνθρώπων, ὅτι, ἔλεγε, *Ψεύδονται.* Ἄρα αὐ-
τὸς οὐκ ἐψεύδετο. Ἐκπληττόμενος δὲ, καὶ θαυμάζων
τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ τὰ αὐτῷ παρὰ τοῦ
Κυρίου κεκρυγμένα, ἐθαύμαζε καθ' ὑπερβολήν· καὶ
ὄρων πάντα ἀνθρώπων ἐνδεόμενον τοῦ ἐλέους τοῦ
Θεοῦ, μόνῳ Κυρίῳ τὸ ἀληθεῖν ἐπέδωκε· πάντα δὲ
ἀνθρώπων ὑπὸ ἐπιτίμιον ἔργω· ἵνα δείξῃ τὸ ἀληθινὸν
Πνεῦμα τὸ ἐν προφήταις λαλήσων, καὶ τὰ βάθη αὐ-
τοῖς ἀποκαλύψαν τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως καὶ ἀκρι-
βείας. Ἐγένετο δὲ καὶ Ἀβραὰμ ἐν ἐκστάσει, οὐκ ἐν
ἐκστάσει φρενῶν, ἀλλὰ ἐκστάσει φόβου. Ἔβλεπε γὰρ
κλιβανὸν καὶ λαμπάδας περὶ τὴν τοῦ ἡλίου δύσιν.
Καὶ ἄλλοι προφῆται ὀρώντες τὰ ὄράματα ἐν διανοίᾳ
ἐβρῶμένη ἔλεγον. Ὡς ὁ Μωϋσῆς φησὶν (2)· *Ἐμφο-
βός εἰμι καὶ ἔτρομος.* Ἐγὼ δὲ Ἀβραὰμ, τὰ ὑπὸ
τοῦ Κυρίου λεγόμενα· *Γινώσκων γνώσην, ὅτι πάρ-
οικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῆ ἀλλοτρίᾳ ἐτη
τετρακόσια.* Καὶ ὄρᾷ, ὡς ἔστι τὰ πάντα ἐν ἀληθείᾳ
ἰδεῖν, παρὰ τοῖς προφήταις εἰρημένα, καὶ ἐν ἐβρῶ-
μένη διανοίᾳ, καὶ ἐν σώφρονι λογισμῷ, καὶ οὐκ ἐν
παρὰπληξίᾳ.

Timore percussus sum ac cohorruī ³. Abrahamus vero quæ a Domino sunt dicta percepit: *Scito prae-
nosceus, quod peregrinum futurum sit semen tuum
in terra aliena annis quadringentis* ⁴. Jam illud
animadvertere te puto, quæ a prophetis pronuntiantur omnia, et cum eadem animi præsentia et
cum certa ac prudenti ratione proferri.

II. Εἰ δὲ καὶ πάλιν θελήσουσι λέγειν· Οὐχ ὁμοία
τὰ πρῶτα χάρισματα τοῖς ἐσχάτοις· πόθεν τοῦτο
ἔχουσι δεῖξαι; Ὁμοίως γὰρ ἀλλήλοις οἱ ἅγιοι προ-
φῆται, καὶ οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι προεφητεύσαν. Πρῶ-
τον μὲν οὖν ἀνερχομένου τοῦ Σωτῆρος εἰς τὸν οὐρα-
νόν. καὶ ἰδόντες τοὺς δύο τοὺς ἐν ἐσθῆσει λευκαῖς,
οὐκ ἐν παραπληξίᾳ ὄρωσιν· ἀλλὰ ἤκουον ἐβρῶμένη
τῇ διανοίᾳ, ὅτι Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐστήκατε εἰς
τὸν οὐρανὸν ἀερίζοντες; Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ἀπ' ὁ-
μῶν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναληφθεὶς, οὕτως ἐλεύ-
σεται, καὶ τὰ ἐξῆς. Εἶτα δὲ καὶ ὁ Πέτρος, ὡς ἔφην,
ὄρων καὶ ἀκούων, καὶ ἀποκρινόμενος, καὶ λέγων,
Μηδαμῶς, Κύριε, εὐσταθῶν ἦν τῇ διανοίᾳ. Ἀγabus
γὰρ προφητεύων ἔλεγε, καὶ κατὰ σχήματος θαυμα-

A quotidianis eorum, qui videntur, aut aguntur, cogitationibus majora versantem. Cum enim Propheta miraculo esset attonitus, præ admiratione ita locutus est. Quod vero Prophetæ extra se rapti leguntur, non sic accipiendum est, quasi rationis usum amiserint. Nam et Petrus extra se raptus aliquando dicitur, non quod habitum ultro citroque sermonem ignorarit; sed quod præter quotidianum usum nonnulla fieri inter homines animadverteret. *Vidit enim linteam demissum, et omnia quadrupedia, ac reptilia, et cæli volucres in eo contineri* ¹. Quam porro quæ dicerentur animo percepit, nec a statu rationis alienus fuerit, ex eo potes discernere; quod cum audisset: *Surge, occide et manduca*, non illico velut mentis minime compos obsequitur; sed ita Domino respondet: *Absit, Domine! nihil unquam commune vel immundum intravit in os meum* ². Quod autem ad Davidem attinet, qui dixit: *Omnis homo mendax*; cum adjecit: *Ego dixi*, privatim et ex sua persona locutus est, ut mentiri homines affirmaret, mendacii ipse esset expers. Sed nimirum Dei benignitatem vehementer admiratus est; tum quod numinis afflatu quæ plurima olim ventura prædixisset; cumque universis hominibus necessaria esse Dei misericordiam cerneret, soli Domino veritatem attribuit, ac mortales omnes reprehensioni obnoxios esse pronuntiavit; ut verum in prophetis locutum esse Spiritum ostenderet, cumque iis altissima divinæ cognitionis accuratæque scientiæ arcana communicasse. Abrahamus itidem extra se fuisse raptus scribitur, non ut animi impotens esset, sed duntaxat timore percussus. Vidit enim sub solis occasum clibanum cum lampadibus. Eodemque modo prophetæ ceteri, cum objecta sibi visa cernerent, in eodem mentis vigore perstiterunt. Sic enim Moyses dicebat:

VIII. Quod si illud objiciant, posterioribus donis priora non fuisse similia; quibusnam id argumentis efficiant? Certe enim prophetæ omnes, et apostoli non dissimili a se invicem ratione vaticinati sunt. In primis cum ascendente in cælum Domino duos illos in vestibus albis aspicerent, non amentes furiosique viderunt; sed integro animi judicio sui que compotes audierunt: *Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cælum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet* ⁵, etc. Quin et Petrus videns, uti dictum est, et audiens atque his verbis respondens: *Absit, Domine* ⁶! eandem retinebat animi constantiam. Agabus similiter afflatu prophetico instructus, admirabili quodam habitu gestuque

¹ Act. x, 5, 6. ² ibid. 7, 8. ³ Hebr. xii, 21. ⁴ Gen. xv, 15. ⁵ Act. i, 11. ⁶ Act. x, 14.

(2) Ὡς ὁ Μωϋσῆς φησιν. Quod tanquam a Moysæ dictum Paulus ad Hebr. cap. xii commemorat; neque tamen in Vetere Instrumento legitur. Pleraque

enim, ut observat Hieronymus, in hac Epistola quasi de Vetere Testamento proferuntur, quæ in illo minime reperiuntur.

quod futurum erat adumbrare volens, Pauli zonam arripuit eaque pedes suos alligans ita locutus est: *Virum cujus est hæc zona, ligabunt illum, et abducent in Hierusalem*¹. Ad hæc Antiochiam prophetæ quidam venisse narrantur, famemque nuntiassent toto terrarum orbe futuram. Nec vana prædictorum fides fuit. Atque ut veros illos prophetas fuisse monstraret, Scriptura statim adjunxit: *Quæ facta est sub Claudio Cæsare*². At Paulus sanctissimus apostolus instinctu prophætico dixit: *Spiritus autem manifeste dicit: In novissimis diebus instabunt tempora difficilia*³, etc. Item alio in loco: *Discedent quidam a sana fide, attendentes spiritibus erroris et doctrinis dæmoniorum, 410 prohibentium nubere, abstinere a cibis, quos Deus creavit ad percipiendum nobis qui cum gratiarum actione utimur*⁴: id quod in vobis ac vestri similibus esse perfectum res ipsa declarat. Etenim pleræque illarum hæreseon nuptiis atque usu quorundam ciborum interdicit, non ut sanctioris vitæ genus instituant, aut ad præstantiorem virtutem, ac cælestia præmia, et coronas comparent; sed quod detestanda quæ a Domino condita sunt existiment.

IX. At Ecclesia catholica et virginitatem prædicat, et celibem vitam, ac castimoniam viduitatemque collaudat; et honestas nuptias colit, et approbat; supra vero, adulteria ac libidines prohibet. Ex quo veram ac germanam Ecclesiæ catholicæ notam, et adulterinos aliorum ritus licet intueri; ac quemadmodum sinceræ religionis dogmata ab omni errore, ac flexuosis ambagibus, et abruptis ac salebrosi itineribus declinent. Hoc enim et ante monui ab Apostolo esse prædictum, et iterum monui, uti nos cautiores efficeret, ac sacrosanctam Ecclesiam propriis quibusdam notis ab hæreticorum errore discerneret, ita pronuntiassent: Quæ a Deo recte constituta sunt incredibili audacia prohibentes istos privata quædam decreta sancire. Quod ad eos pertinet qui nuptias prohibent, et a cibis abstinere præcipiunt. Atqui Deus ipse Verbum in Evangelio moderationem ei rei quamdam apposuit: *Vis, inquit perfectus esse*⁵? in quose ad humanam conditionem et imbecillitatem accommodare voluit. Iis enim delectatur quidem, qui ejusmodi pietatis specimen præstare potuerint, ut virginitatem, castimoniam continentiamque profiteantur; singulares porro nuptias commendat: cum sacerdotalia munera et ornamenta cum iis, qui post unas nuptias continentiam servaverint, aut in virginitate persisterint, communicanda esse velut in quodam exemplari monstraverit: id quod apostoli, deinde ecclesiastica sacerdotii regula honeste ac religiose

στοῦ αἰνιττόμενος, λαθῶν τὴν ζώνην τοῦ Παύλου καὶ δήσας τοῖς ἰδίοις ποσὶ, φησὶν οὕτως· Τὸν ἄνδρα οὗ ἐστὶν ἡ ζώνη αὕτη, δήσουσιν αὐτὸν, καὶ ἀπολοῦσιν εἰς Ἱερουσαλήμ. Ἄλλὰ καὶ πάλιν ἐν Ἀντιοχείᾳ κατήλθον προφῆται, καὶ κατήγγελλον λιμὸν ἕσεσθαι καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης. Καὶ οὐ διεπέσεν ὁ τοῦτων λόγος. Ἄλλ' ἵνα δείξῃ αὐτοὺς ἀληθινοὺς προφήτας, ἡ Γραφή εὐθὺς ἐπιφέρει λέγουσα· Ἥτις ἐγένετο ἐπὶ Κλαυδίου Καίσαρος. Πῦλος δὲ ὁ ἀγιώτατος ἀπόστολος προφητεύων ἔλεγε· Τὸ δὲ Πνεῦμα φητῶς λέγει· Ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐρρησθήσονται καιροὶ χαλεποὶ, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ πάλιν ἄλλοτε, ὅτι Ἀποστήσονται τιτρες τῆς ὑγιαίνουσας διδασκαλίας, προσέχοντες πλάνοις καὶ διδασκαλίαις δαιμόνων, κωλύόντων γαμεῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων, ἃ ὁ Θεὸς ἔκτισεν εἰς μετάνησιν ἡμῶν, τοῖς μετ' εὐχαριστίας· ὡς σαφῶς ἐφ' ὑμῖν καὶ τοῖς ὁμοίοις ὑμῖν πεπληρωται ἐξ αὐτῶν τῶν προκειμένων. Αἱ γὰρ πλείους τῶν αἱρέσεων τούτων τοῦ γαμεῖν κωλύουσιν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων παραγγέλλουσιν, οὐχ ἕνεκεν πολιτείας προτροπόμενοι, οὐχ ἕνεκεν ἀρετῆς μελλόντος. καὶ βραβείων, καὶ στεφάνων, ἀλλὰ βδελυκτὰ τὰ ὑπὸ τοῦ Κυρίου γεγενημένα ἡγοούμενοι.

Ἡ δὲ ἅγια Ἐκκλησία (3) καὶ παρθενίαν δοξάζει, καὶ μονότητα, καὶ ἀγγελίαν καὶ χηροσύνην ἐπαινεῖ, καὶ γάμον σεμνὸν τιμᾷ καὶ δέχεται. Πορνείαν δὲ καὶ μοιχείαν, καὶ ἀσέλγειαν ἀπαγορεύει. Ὅθεν ἰδεῖν ἐστὶ τὸν χαρακτήρα τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ τοὺς παραπεποιημένους τῶν ἄλλων τρέπουσιν· καὶ τὰ δοκιμασθέντα ἀποδιδράσκον ἀπὸ πάσης πλάνης, καὶ σκολιάς ὁδοῦ, καὶ τριβου ἀνάντη⁶ δικηκίμενης. Ἐφην γὰρ ἄνω, ὡς ἀπὸ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου προεῖρηται, καὶ πάλιν ἐρῶ, ὅτι ἀσφαλίζόμενος ἡμᾶς, καὶ τὸν χαρακτήρα τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας διαιρῶν ἀπὸ τῆς τῶν αἱρέσεων πλάνης, ἐφη, ὡς Τολμηρῶς τὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ καλῶς τεταγμένα ἀπαγορεύοντες νομοθετοῦσι, φήσας περὶ τινῶν κωλύόντων γαμεῖν, καὶ ἀπέχεσθαι βρωμάτων. Καὶ γὰρ συμμετρὶς τινὲς ὁ Θεὸς Λόγος, ἐν τῇ Εὐαγγελίῳ φήσας, Θελεῖς τέλειος γενέσθαι; συγγνωμόνων τῇ τῶν ἀνθρώπων πλάσει καὶ ἀσθενείᾳ, χαίρει ἐπὶ τοῖς τὰ δοκίμια τῆς θεοσεβείας δυναμένοις ἐνδείκνυσθαι, παρθενίαν ἀσχεῖν αἰρουμένοις, καὶ ἀγγελίαν, καὶ ἐγκράτειαν· τὴν δὲ μονογαμίαν τιμᾷ· εἰ καὶ μάλιστα τὰ χαρίσματα τῆς ἱερωσύνης, διὰ τῶν ἀπὸ μονογαμίας ἐγκρατευσασμένων, καὶ τῶν ἐν παρθενίᾳ διατελούντων κοσμήσας προετόπου· ὡς καὶ οἱ αὐτοῦ ἀπόστολοι τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα τῆς ἱερωσύνης ἐτάκτως καὶ ὁσίως διετάξαντο. Εἰ δὲ τις κατὰ ἀσθενίαν ἐπιδηθῆναι, μετὰ τῆν τελευταίην τῆς ἰδίας γαμετῆς συναφθῆναι δευτέρῳ γάμῳ, οὐκ ἀπαγορεύει τοῦτο ὁ κανὼν τῆς ἀληθείας, τουτέστι τὸν μὴ ὄντα

¹ Act. xxi, 11. ² ibid. 28. ³ II Tim. iii, 1.

⁴ I Tim. iv, 1-3.

⁵ Matth. xix, 21.

⁶ F. ἐναντίως.

(3) Ἡ δὲ ἅγια Ἐκκλησία. Totum hoc caput insignem habet usum ad catholicum dogma ab hæreticorum invidia ac calumnia vindicandum: qui ut modum nullum, ac moderationem retinent, cum ab Ecclesia commendari quidem nuptias, sed virgini-

tatem continentiamque præferri vident, exclamant illico, et in conventiculis suis apud imperitos perdidose ac stolidè vociferantur, damnari a Catholicis nuptias, ac ciborum usu penitus interdicti.

ισρέα. Οὗτοι δὲ κωλύουσι κατὰ ἰ ἐιρημένον, κωλύον-
τιωρ γαμείν. Ἐκβάλλουσι γάρ τὸν δευτέρω γάμω
συναφθέντα, καὶ ἀναγκάζουσι μὴ δευτέρω γάμω
συνάπτεσθαι. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀνάγκην ἐπιτιθέαμεν,
ἀλλὰ παραινῶμεν μετὰ συμβουλίας ἀγαθῆς προ-
τρειπόμενοι τὸν δυνάμενον· οὐκ ἀνάγκην δὲ ἐπιτι-
θέαμεν τῷ μὴ δυναμένῳ· οὐκ ἐκβάλλομεν αὐτὸν ἀπὸ
τῆς ζωῆς. Ὁ γὰρ ἅγιος λόγος παντὶ ἐκήρυξε τὴν
ἀσθένειαν τῶν ἀσθενούντων βασιτάζειν· ὡς καὶ αὐ-
τὸς ὁ ἅγιος Ἀπόστολος εὐρεθῆσεται λέγων, καὶ
ἐλέγχων τοὺς τοιοῦτους μὴ ὄντας τοῦ αὐτοῦ χαρι-
σματος· ὅτι *Νεωτέρας χήρας πυριτωτοῦ μετὰ γὰρ τὸ
καταστρηγιάσαι τοῦ Χριστοῦ, γαμείν θέλουσιν,
ἔχουσαι κρίμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν.*
Αἱ γὰρ ἐπαγγελάμεναι καὶ ἀθετήσασαι, ἔχουσι
κρίμα. Αἱ δὲ μὴ ἐπαγγελάμεναι, ἀλλὰ συναφθεῖσαι
δι' ἀσθένειαν, κρίμα οὐκ ἔχουσιν. Εἰ δὲ καὶ κρίμα
ἔμελλον ἔχειν, πῶς ἔλεγε· *Γαμείτωσαν, κλοδε-
στοιτέωσαν;*

nubere volunt habentes damnationem quia primam fidem irritam fecerunt ⁴. Si quidem quæ castitatem
professæ irritam eam professionem fecerint, damnationem habere dicuntur. Quæ vero minime pro-
fessæ fuerint, sed pro infirmitate sua nupserint, damnationis sunt prorsus expertes. Si enim ulli
essent obnoxix, cur diceret: *Nubant, domui præsint* ⁵?

Γ. Πῶς ⁶ τοίνυν προφητεύων παρακολουθῶν εὐρί-
σκειται κἄν τε ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ, κἄν τε ἐν τῇ
Καινῇ· ὡς καὶ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ἐν τῇ Ἀποκαλύψει
ἔλεγε· *Τάδε ἀπεκάλυψε Κύριος τοῖς αὐτοῦ δούλοις
διὰ τοῦ δούλου αὐτοῦ Ἰωάννου· καὶ, Τάδε λέγει
Κύριος.* Ὁ ταῦτα λέγων ἐβρῶμένην εἶχε τὴν διάνοιαν,
καὶ παρακολούθει. Ἰδοὺ τοίνυν, *Τάδε λέγει Κύριος·*
καὶ, *Ὅρασις ἦν εἶδεν.* Ὁ δὲ Μοντανὸς οὗτος ὁ αὐχῶν
ἑαυτὸν εἶναι προφήτην, καὶ πλανήσας τοὺς ὑπ' αὐ-
τοῦ πεπλανημένους, ἀσύστατα κατὰ τὰς θείας Γρα-
φὰς διηγείται. Λέγει γάρ ἐν τῇ ἑαυτοῦ λεγομένῃ
προφητεῖα· *Τί λέγεις τὸν ὑπὲρ ἀνθρώπων σωζό-
μεκον; Λάμψαι γὰρ ὁ δίκαιος,* φησίν, *ὑπὲρ τὸν
ἥλιον ἑκατονταπλασίονα. Οἱ δὲ μικροὶ ἐν ὑμῖν
σωζόμενοι, λάμψουσιν ἑκατονταπλασίονα ὑπὲρ
τῆρ σελήνην.* Ὁ δὲ Κύριος ἐλέγχει τὸν τοιοῦτον, ὁ
ἔχων τὴν ἐξουσίαν χαρισασθαι τὸ λάμπειν τὰ πρόσω-
πα τῶν ἁγίων, καὶ φαειρόνας τὸ πρόσωπον τοῦ
Μωϋσέως, καὶ μεταβαλὼν τοὺς ἁγίους ἐν τῇ ἀγίᾳ
αὐτοῦ ἀναστάσει τῶν σωμάτων, τοὺς σπειρομένους
ἐν τῇ ἀτιμίᾳ, καὶ ἐγειρομένους ἐν δόξῃ· οὐκ ἄλλα
σώματα παρὰ τὰ ὄντα, ἀλλὰ αὐτὰ τὰ ὄντα ἐγειρό-
μενα ὄλα· λαμβάνοντα δὲ δόξαν παρ' αὐτοῦ μετὰ
ἀνάστασιν, παρὰ τοῦ τὴν δόξαν ἀφθόνως παρέχοντος
τοῖς αὐτοῦ ἁγίοις· ἐπειδὴ ἔχει τὴν ἐξουσίαν δοῦναι,
καὶ χαρισασθαι, ὡς Θεὸς καὶ Κύριος. Ἐχων δὲ τοῦ
χαρισασθαι, οὐκ ⁷ ἐπηγγεῖλατο κατὰ Μοντανόν· ἀλλὰ
φησὶ· *Λάμψαι ὑμῶν τὰ πρόσωπα ὡς ὁ ἥλιος.*
Εἰ τοίνυν ὁ ἔχων τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἀληθῶς ὑπάρχων
δεσπότης, καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὡς ὁ
ἥλιος λέγει τὰ πρόσωπα τῶν δικαίων λάμψειν· πῶς
Μοντανὸς ἐπαγγέλλεται περιττότερον ἑκατονταπλα-
σίονα; εἰ μὴ ἄρα ὁμοίος εἶ ἐκείνῳ τῷ ἐπαγγεῖλα-
μένῳ τοῖς περὶ τὸν Ἀδάμ, ὅτι *Ἔσσεθε ὡς θεοί,*

A decreverunt. Quod si quis post uxoris obitum se-
cundas nuptias pro sua imbecillitate desiderat,
minime id quidem veritatis regula prohibet, in eo
duntaxat qui sacerdos non fuerit. At isti prohi-
bent, adeoque Pauli illa sententia comprehendun-
tur, *prohibitentium nubere.* Nam eum, qui secundis
nuptiis illigatus fuerit, expellunt, ac ne facere
istud audeat vim ac necessitatem adhibent. Nos
autem neque **411** necessitate ulla constringimus,
sed suademus; nec aliter quam honestis præceptis
ac consiliis eum, qui quidem possit, ad id præ-
standum impellimus; eum vero qui minus potest,
nulla vi cogimus, nec a salute prorsus excludimus.
Nam tenuiorum imbecillitatem ferendam cuilibet
divino sermone præcipitur. Adque hoc sanctus

B Apostolus non dixisse modo reperietur; sed et
istos aperte refellere, et ab ea quam habebat gratia
alienos ostendere. *Adolescentiores,* inquit, *viduas
devita.* Cum enim luxuriatæ fuerint in Christo,
nubere volunt habentes damnationem quia primam fidem irritam fecerunt ⁴. Si quidem quæ castitatem
professæ irritam eam professionem fecerint, damnationem habere dicuntur. Quæ vero minime pro-
fessæ fuerint, sed pro infirmitate sua nupserint, damnationis sunt prorsus expertes. Si enim ulli
essent obnoxix, cur diceret: *Nubant, domui præsint* ⁵?

X. Omnis igitur propheta, tam in Vetere quam
in Novo Testamento, quæ dicit intelligentia conse-
quitur. Unde et Joannes ita in Apocalypsi lo-
quitur: *Hæc revelavit Dominus servis suis per servum
suum Joannem* ⁶; et: *Hæc dicit Dominus.* Quæ qui
dixit, profecto firmo erat iudicio præditus, ac quid
loqueretur animo perceperat. Hinc illæ formulæ,
C *Hæc dicit Dominus;* et: *Visio quam vidit.* Montanus
vero, qui se prophetam jactitat, ac sectatoribus
illudit suis, ea dicit, quæ sacris Litteris nequaquam
consentanea videntur. Sic enim in ea quam appel-
lant, ejus prophetia scriptum est: *Quid eum dicitis,
qui supra hominem cum sit, salutem adipiscitur?*
Justus enim, inquit, *centuplo quam sol splendidiori
luce fulgebit. At qui inter vos exigui sunt, lunam
centuplo superabunt.* Sed hunc Domini ipsius aucto-
ritas refellit; penes quem jus omne ac potestas est
id sanctis suis tribuendi, ut eorum vultus splen-
dore collustrentur. Qui Moysis faciem ejusmodi
luce perfudit: qui eosdem sanctos in corporum
resurrectione commutat; sanctos, inquam, illos,
D qui quadam velut cum ignominia sati, cum gloria
ac dignitate resurgunt, non ut alia præterquam
vera propriaque corpora, sed ut eadem, atque
integra penitus excitentur: ita tamen ut ab eo
secundum resurrectionem novum quoddam decus
ac majestatem accipiant, qui sanctis suis incre-
dibilem gloriæ ubertatem impertit; quandoquidem
largiendi hujus, utpote Dominus ac Deus, amplis-
sima est potestate præditus. At qui tametsi summa,
uti dixi, penes illum sit potestas, nihil tamen ejus-
modi promisit, quale Montanus finxit; sed hoc
unum pollicetur: *Fulgebunt facies vestræ sicut sol* ⁷.

412 Itaque cum is, penes quem omnis est pote-
v, 11, 12. ² ibid. 14. ⁶ Apoc. 1, 1. ⁷ Matth.

¹ Deest τό. ² F. πᾶς. ³ F. ἐξουσίαν. ⁴ 1 Tim. III, 43.

stas, quique vere omnium Dominus est, Christus, inquam, Jesus Dominus noster, solis instar illustrandos esse justorum vultus definiat, qua fronte centuplo clariores fore Montanus affirmat? Nisi pollicebatur: *Eritis sicut dii*¹; quique ut ab ea

XI. Sed hæc insuper Montanus adjicit: *Ego sum Dominus Deus, qui in homine versor*. Praeclare quidem nos Scriptura sacra, et consentanea sibi sancti Spiritus doctrina commonitione sua comparat, ut quæ alieni sunt spiritus ad veri imitationem conficta dogmata, ac veritati contraria discernamus. Statim enim ac Montanus hoc dixit, ea nobis in memoriam revocavit quæ a Domino pronuntiata leguntur. Ita enim in Evangelio testatus est: *Ego veni in nomine Patris, et non suscepistis me; alius veniet in nomine suo, et talem suscipiet*². Quocirca Montanum a sacris Litteris dissentire omnino demonstravimus; et idque nemini non perspicuum est, qui ejus scripta cum judicio revolverit. Quod si ita est, restat ut tam in se ab Ecclesia catholica alienus existimetur, quam ejus hæresis, quæ prophetas ac caelestia illa dona penes se esse prædicat, quæ nequaquam acceperit, sed ab iis potius desciverit. Equis igitur, si paululum quid dicat intelligat, prophetas istos, ac non planos et veteratores appellandos censat? Christus enim nos docuit: Et *Spiritum*, inquit, *Paracletum mittam ad vos*³. Neenon miraculis editis aiebat: *Ille me glorificabit*⁴. Quod etiam reipsa contigisse cernimus, eo quod apostoli, cum Paracletum Spiritum accepissent, Christum glorificaverunt. Montanus vero suam ipse gloriam celebrat. Dominus Patrem suum glorificavit. Idem ille Spiritum quoque glorificavit, cum veritatis esse Spiritum docuit. Montanus unum se glorificat, ac Patrem esse dicit omnipotentem, qui in sese habitat: ut illud omnino constet, talem eum non esse, qualem se videri voluerit; nec ab caelesti illo Patre missum, nec a Christo quidquam accepisse. Nam in Domino complacuit omnem plenitudinem divinitatis habitare corporaliter⁵; **413** et de plenitudine ejus, prophetæ omnes acceperunt, ut Joannes affirmat⁶. Vides sane quemadmodum Christum veteres omnes prædicarint, tum qui postea secuti sunt Christum præconio suo et confessione celebrarint. At Montanus violenter irrupit, mirificum quemdam hominem se esse jactans; ut vel hoc ipso nec ejusmodi

Pergit Montanus infelix homuncio: *Non angelus, inquit, non legatus aliquis; sed egomet Deus Pater accessi*. Qua sua voce alienus esse deprehenditur, qui Christum minime prædicatione sua celebraverit, quem caeleste omne donum divinitus Ecclesiae collatum vere semper ac magnifice prædicavit. Quare extra corpus Ecclesiae, totiusque corporis caput esse reperietur: nec cum illo, inquam, co-

σφῆσαντι, καὶ ἀπὸ τῆς ὑπαρχούσης αὐτοῖς δόξης καὶ παραδείσου τρυφῆς παρασκευάσαντι αὐτοῖς τὴν ἐκβολὴν γενέσθαι, καὶ εἰς φθορὰν θανάτου κατενεχθῆναι. forte illius es similis, qui id primis hominibus quam consecuti fuerant gloria, ac paradiso dejicerent, et in exitiū corruptelam incurrerent, calliditate sua perfecit.

IA'. Ἐτι δὲ προστίθησιν ὁ αὐτὸς Μοντανὸς, οὕτω λέγων· Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ καταγινόμενος ἐν ἀνθρώπῳ. Ἄρα οὖν καλῶς ἡμᾶς ἡθεὶα Γραφῆ ἐπασφαλίζεται, καὶ ἡ ἀκόλουθος τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδασκαλία, νουθετοῦσα ἡμᾶς, ἵνα γινώσκωμεν ποῖά ἐστὶ τὰ μιμητὰ τοῦ ἀλλοτρίου πνεύματος, καὶ τὰ ἀντίθετα πρὸς τὴν ἀλήθειαν· ὅπερ γὰρ εὐθύς τοῦτο εἶπε Μοντανὸς, ὑπόνοιαν ἡμῖν δέδωκεν ἀναμνησθῆναι τὰ ὑπὸ τοῦ Κυρίου εἰρημένα. Οὕτω γὰρ φησιν ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· Ἐγὼ ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐκ ἐδέξασθέ με. Ἄλλος ἐλεύσεται ἐπὶ τῷ ἴδιῳ ὀνόματι, καὶ δέξονται τὸν τοιοῦτον. Ἀσύμφωνος τοίνυν παντάπασιν ὁ τοιοῦτος τῶν θείων Γραφῶν εὐρέθη, ὡς παντὶ τῷ σαφές ἐστὶ τῷ νουνεχῶς ἐντυγχάνοντι. Εἰ τοίνυν ἀσύμφωνος ὑπάρχει, ἀλλότριός ἐστὶ τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἡ κατ' αὐτὸν αὐχούσα αἵρεσις προφήτας ἔχειν καὶ χαρίσματα, ἃ μὴ εἰληφεν, ἀλλὰ ἐκ τούτων ἀπέστη. Τίς τοίνυν τοιμήσει παρακολουθῶν τοῦτους προφήτας καλεῖν, καὶ μὴ ἄλλων πλάνους εἶναι τοὺς τοιοῦτους; Χριστὸς γὰρ ἡμᾶς ἐδίδαξε λέγων, ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ Παράκλητον ἀποστέλλω ὑμῖν. Καὶ τὰ σημεῖα διδοὺς ἔλεγεν, ὅτι Ἐκείνος ἐμὲ δοξάσει. Ὡς τὰ ἀληθῆ ἐστὶν ἰδεῖν, ὅτι οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι, τὸ Παράκλητον Πνεῦμα λαβόντες, Χριστὸν ἐδόξασαν. Οὗτος δὲ ὁ Μοντανὸς ἑαυτὸν δοξάζει. Ὁ Κύριος τὸν Πατέρα αὐτοῦ ἐδόξασε. Καὶ ὁ Κύριος πάλιν ὁ Χριστὸς τὸ Πνεῦμα ἐδόξασε, λέγων αὐτὸ Πνεῦμα ἀληθείας. Ὁ Μοντανὸς δὲ ἑαυτὸν δοξάζει μόνον, καὶ λέγει εἶναι Πατέρα παντοκράτορα, καὶ ἐν αὐτῷ ἐνοικῆσαι· ἵνα πανταχόθεν δειχθῆ οὐκ αὐτὸς ὢν, οὐδὲ ὕπ' ἐκεῖνου ἀπεσταλμένος, οὐδὲ παρ' αὐτοῦ λαμβάνων. Ἐν γὰρ τῷ Κυρίῳ ἠδύοχησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος κατοικῆσαι σωματικῶς· καὶ ἀπὸ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες οἱ προφῆται εἰλήφασιν, κατὰ τὸν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου λόγον. Καὶ ὁρᾷς πῶς πάντες οἱ παλαιοὶ Χριστὸν κατήγγελλον, καὶ οἱ μετέπειτα Χριστὸν ἐδόξασαν· καὶ αὐτὸν ὠμολόγησαν. Μοντανὸς δὲ εἰσέφηρσεν ἑαυτὸν, τινὰ λέγων, ὅπως δειχθῆ, ὅτι οὔτε ἐστίν, οὔτε ἀπ' αὐτοῦ ἀπέσταλται, οὔτε παρ' αὐτοῦ εἰληφεν. ἐξε, nec ab illo missus, nec ab eo quidquam acce-

Εἶτα πάλιν φησὶ τὸ ἐλεῖν ἄνθρωπῳ Μοντανὸς, ὅτι οὔτε ἄγγελος, οὔτε πρέσβυς, ἀλλὰ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς Πατὴρ ἦλθον. Ταῦτα δὲ λέγων φωραθήσεται ἀλλότριος ὢν, Χριστὸν μὴ δοξάζων, ὃν πᾶν χάρισμα ἐκκλησιαστικὸν ἐν Ἐκκλησίᾳ τῇ ἁγίᾳ δοθὲν, ἐν ἀληθείᾳ ἐδόξασεν. Εὐρέθησεται γὰρ ἐκτὸς εἶναι σώματος Ἐκκλησίας, καὶ κεφαλῆς τοῦ σύμπαντος, καὶ μὴ κρατῶν τὴν κεφαλὴν, ἐξ ἧσπερ πᾶν τὸ σῶμα συν-

¹ Gen. iii, 5. ² Joan. v, 43. ³ Joan. xvi, 7. ⁴ ibid. 14. ⁵ Coloss. ii, 9. ⁶ Joan. i, 16.

αρμολογούμενον αὔξει, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὁ ἄ γάρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἑαυτὸν ἔδειξεν ὄντως ὢν Υἱὸς ἐν ἀληθείᾳ. Μοντανὸς δὲ ἑαυτὸν καὶ Πατέρα λέγει.

IB. Πῶς τοίνυν, ὦ Φρύγες, ἡμῖν πάλιν ἐπαναστάντες πολέμιοι, καὶ μεμορφωμένοι εἰς Χριστιανικὴν ἐπίκλησιν, βαρβάρων δὲ ἐπληρημένοι μάχην, καὶ τῶν Τρώων καὶ Φρυγῶν μιμούμενοι τὸ πολέμιον, πῶς πεισθώμεν ὑμῖν, λέγουσι διὰ χαρίσματα ἀφεστάναι τῆς Ἐκκλησίας; Οὐκέτι γὰρ χαρίσματα εἴη τὰ ἀλλότρια χαρισμάτων ὄντα, καὶ παρὰ τὸν χαρακτήρα τὸν ὑπὸ Κυρίου ὑπισχυόμενα, ὡς οἱ καθ' ἑμᾶς προφήται λέγουσιν. Εἰσάγεται ἡμῖν πάλιν καὶ Μαξιμίλλαν· καὶ γὰρ καὶ τὰ ὀνόματα ἡμῶν διηλλαγμένα καὶ φοβερώτατα, καὶ οὕτε προσηγῆς τι καὶ γλυκύτατον ἔχοντα, ἀλλὰ ἀγριον καὶ βαρβαρικόν. Εὐθύς γὰρ αὕτη ἡ Μαξιμίλλα ἢ παρὰ τοῖς τοιοῦτοις κατὰ Φρύγας οὕτω καλουμένοις, ἀκούσατε, ὦ παῖδες Χριστοῦ, τί λέγει· Ἐμοῦ μὴ ἀκούσητε, ἀλλὰ Χριστοῦ ἀκούσατε. Καὶ ἐν οἷς ἔδοξε Χριστὸν δοξάζειν πεπλάνηται. Εἰ γὰρ ἦν τοῦ Χριστοῦ, ἔλεγεν ἂν κατὰ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, ὡς ἕκαστος λέγει· Πέτρος, μὲν πρῶτος λέγων, ὅτι Ἡμεῖς παρ' αὐτοῦ ἠκούσαμεν· καὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος· Ὁ ὑμῶν ἀκούων, ἐμοῦ ἀκούει· καὶ τοῦ Παύλου λέγοντος· Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ. Αὕτη δὲ ἀληθεύει ψευδομένη, καὶ μὴ βουλομένη. Καλῶς δὲ λέγει φάσκουσα, ἀλλὰ Χριστοῦ. Πολλάκις γὰρ τὰ ἀκάθαρτα πνεύματα ἀναγκάζεται ἑαυτὰ καθαιρεῖν, οὐκ ὄντα τῆς ἀληθείας, καὶ ὑποφάνειν τὸν Κύριον αὐτῶν, θέλοντα, καὶ μὴ θέλοντα, δι' ἀνάγκην· ὡς ἡ παιδίσκη ἢ ἔχουσα πνεῦμα Πύθωνος ἔλεγεν· Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι τοῦ Θεοῦ δοῦλοι τοῦ ὑψίστου εἰσὶ· καὶ τὸ, τί ἦλθεσ πρό καιροῦ βασταρίσαι ἡμᾶς; Οἰδαμέν σε τίς εἶ, ὁ Ἅγιος τοῦ Θεοῦ· ὡς καὶ αὕτη ἀναγκασομένη ἔλεγεν αὐτῆς μὴ ἀκούειν, ἀλλὰ Χριστοῦ.

Quo et illud pertinet : *Cur venisti ante tempus torquere nos? Novimus qui sis: Sanctus Dei*. Ita Maximilla vi quadam impulsiva audiri se minime vult, sed Christum.

Πῶς οὖν τοῦτο οἱ παρ' αὐτῆς ἀκηκόητες, καὶ αὐτῇ πεπιστευκότες, βούλονται αὐτῆς ἀκούειν, παρ' αὐτῆς μαθόντες μὴ αὐτῆς ἀκούειν, ἀλλὰ Κυρίου; Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἐπίγεια φεγγομένης αὐτῆς, εἰ παρῆν αὐτοῖς σύνεσις, οὐκ ἔδει αὐτὴν ἀκούεσθαι. Καὶ μὴ λέγε, ὅτι παρηκολούθει. Οὐ γὰρ παρακολουθούτος ἐστὶ τὸ διδάσκειν, καὶ ἑαυτὸν ἀνατρέπειν. Εἰ γὰρ ὅλως λέγει, *Μὴ ἀκούετέ μου*, ποῖον ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ λαλοῦν ἐν αὐτῇ; Εἰ αὕτη ἔλεγεν, ἢ ἄνθρωπος, ἄρα οὐκ ἦν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Ἡ γὰρ λέγουσα, *Μὴ ἀκούετέ μου*, δῆλον τὸ ἀνθρώπινον ἔλεγε, καὶ οὐκ ἦν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Ἡ δὲ μὴ οὔσα ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἄνωθεν, οὔσα δὲ τοῦ ἀνθρώπινου φρονήματος, οὐδὲν ἔγινωσκε. Καὶ οὐκ ἦν ἄρα Πνεῦμα ἁγίου, ἀλλὰ ἀνθρώπινον φρονήματι ἐλάλει καὶ ἐφθέγγετο. Εἰ δὲ Πνεύματι ἁγίῳ ἐλάλει καὶ προσέφητε, ποῖον ἄρα ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον,

A hære capite, ex quo totum corpus coagmentatum crescit, ut Scriptura loquitur. Quippe Dominus noster Jesus Christus ita semetipsum declaravit, revera ut germanum esse Parentis Filium ostenderet. Montanus contra, vel Parentem se esse gloriat.

XII. Quæ cum ita sint, quo tandem pacto, Phryges, qui contra nos novi iterum hostes consurgitis, et externa quadam specie Christianum ad nomen usurpandum illuditis; ac Trojanorum et Phrygum hostile in nos odium imitami: qui nos, inquam, habere fidem vobis possumus, cum ob cœlestia dona vos ab Ecclesia discessisse jactatis? Non enim cœlestia esse dona possunt, quæ tantopere sunt ab ejusmodi donis aliena; quæque præter institutam a Domino formam, ac rationem ostenditis, quemadmodum prophetæ vestri profitentur. Sed Maximillam nescio quam nobis obtruditis: quippe vel ipsa nomina vestra a communi usu remota sunt, et ad terrorem composita; neque mite quidquam illis inest, aut jucundum: sed barbarum, et agreste. Hæc igitur Maximilla, quam Phryges isti prædicant, audite, Christi filii, quemadmodum loquitur: *Me quidem non audite, sed Christum audite*. Quibus verbis, licet Christo honorem habere videatur, iisdem tamen ipsis errorem suum demonstrat. Nam si Christi foret, eandem in loquendo formulam adhiberet, qua apostoli omnes singillatim usi sunt. Inprimis Petrus: *Nos*, inquit, *ab illo audivimus*. Sed et Dominus ipse dixit: *Qui va audit, me audit*. Paulus item: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi*. At illa inveniendi vel invita verum dicit: **414** recteque istud adjicit, *sed Christum*. Sæpe enim impuri spiritus semetipsos coguntur evertere, cum a veritate abhorreant, ac Dominum suum, velint nolint, necessario declarant. Quemadmodum puella illa Pythonico spiritu prædita clamabat: *Homines isti Dei altissimi servi sunt*. Ita vult, sed Christum.

Qui igitur hoc ab illa audierint, eique crediderint, cur eam diutius audiunt, cum non ipsam, sed Christum audiendum ab illa met ipsa didicerint? Et vero cum non nisi terrena quædam effutiat, si ullus in eis sensus inesset, audire illam nequaquam oporteret. Nec est quod objicias hanc intellexisse quid diceret. Non enim intelligentis esse potest contra se docere aliquid, ac sibi ipsi refragari. Nam si omnino ita loquitur: *Ne me audite*, qualisnam hic qui in ea loquebatur spiritus fuit? Quod si per sese ipsa quatenus homo erat, ita pronuntiavit, non igitur Spiritus eam sanctus afflaverat. Quæ enim audiri se prohibet, humanum quiddam procul dubio significat, nec impulsu sancti Spiritus agitur. Porro quæ cœlitis hausto illo Spiritu minime ducebatur, sed humana duntaxat

¹ F. εισάγετε. ² F. ἦ. ³ Coloss. ii, 19. ⁴ Act. iv, 20. ⁵ Luc. x, 16. ⁶ I Cor. xi, 1. ⁷ Act. xvi, 16. ⁸ Matth. viii, 29.

sapientia, noverat nihil. Non erat igitur in ea Spiritus sanctus, sed humana, ut dixi, sapientia universa pronuntiabat. Alioqui si sancti Spiritus loqueretur ac vaticinaretur instinctu, quis ille demum spiritus exstitit, qui audiri se nolle? Magna profecto mendacii est errorisque cæcitas. Magnus porro Dei sermo, qui nos omni ratione ad ea discernenda instituit, quæ sancti Spiritus impulsu prolata sunt: quæ partim ex persona Patris, partim ex persona Filii, partim ex Spiritus sancti persona dicuntur. Atqui si ille qui in Maximilla fuit Spiritus sanctus exstitisset, nunquam suis ipse verbis contradiceret. *Unus enim est Spiritus sanctus, qui dividit singulis prout vult* ¹. Qui et pietatis et Christi Spiritus vocatur, et a Patre procedens, et a Filio accipiens, et a Patre ac Filio minime alienus appellatur. Non igitur dixisset: *Ne me audite*. Quæ enim Christi sunt Spiritus loqueretur. Christus quippe Spiritum mittit, et in Spiritu sancto dæmones ejicit; Dominus vero quæ Patris sunt eloquitur ²: et *Filium Pater sanctificavit, ac misit in 415 mundum, ut cognoscant ipsum* Sic istorum hominum, qui se a Christi secta ac

XIII. At enim Maximilla pergit, summa illa intelligentiæ doctrinæque vis, ut id joci obiter aspergam: *Dominus me misit, inquit, laboris hujus, ac professionis, et sæderis velut sectæ antistitem, enarratorem, et interpretem; et quidem ad percipiendam Dei notitiam, vellem nollem, majori quadam necessitate compulsus*. Hic nos igitur, charissimi, vitæ nostræ solidum et stabile firmamentum, ac viam lucis consideremus, neque contrarium insistentis, hoc est peregrino spiritu agitatæ pecudis ejusmodi vocibus in errorem abducamur. Quid enim ille dicat animadvertite. Non sua sponte se, sed coactum id suscepisse declarat. Atqui Dominus noster in hunc orbem haud invitus descendit, nec a Patre ulla adhibita necessitate missus est. Sed cum communem cum Patre voluntatis usum, et cum Spiritu sancto largiendi munus habeat, una et ut velit ei cum Patre convenit, et ut citra necessitatem ullam, pro sua duntaxat incredibili benignitate beneficium hoc in universos conferat. Sic quos vocavit, voluntarios utique vocavit, non ut ullam vim adhiberet, aut collo vinculum innecteret. Ita enim loquitur: *Omnes sitientes, venite ad me* ³. Item: *Si quis vult venire ad me, abneget semetipsum, et sequatur me* ⁴. Quinetiam per Isaiam ita dixit: *Si volueritis et audieritis me* ⁵. Ac deinceps, ut quisnam loqueretur propheta declararet: *Os enim, inquit, Domini locutum est ista* ⁶. Jamne vides istos cum sacris Litteris nulla ex parte convenire, sed abhorrentem a consentanea divinæ fidei doctrina sententiam errorumque defendere? Etenim Maximilla volentes nolentes cogere se dicebat, ut vel hoc ipso dicto mendacium ejus possit agnosci. Nam nec volentes,

¹ I Cor. xii, 11. ² Joan. x, 36; v, 23. ³ Isa. lv, 1. ⁴ Matth. xvi, 24. ⁵ Isa. i, 19. ⁶ Isa. lvi, 14.

(3') Forte legendum ἂν ἐλάλει, vel λαλεῖ. Edit. PATROL.

τὸ λέγον, Ἐμοῦ μὴ ἀκούετε; Καὶ πολλή ἐστὶ τῆς ἀπάτης ἡ τύφλωσις, καὶ μέγας ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, ὁ κατὰ πάντα τρόπον ἡμᾶς συνετίζων, εἰς τὸ εἰδέναι ποῖα τὰ ἐκ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου λελαλημένα, πῆ μὲν ἐκ προσώπου Πατρὸς, πῆ δὲ ἐκ προσώπου Υἱοῦ, πῆ δὲ ἐκ προσώπου τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ εἰ τὸ ἐν Μαξιμίλλῃ Πνεῦμα ἅγιον ἦν, οὐκ ἐπηγόρευε τὰ ἴδια ῥήματα. Ἐν γὰρ ἐστὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὸ διαίρειν ἐκδύσθω ὡς βούλεται. Λέγεται δὲ Πνεῦμα εὐσεβείας, καὶ λέγεται εἶναι Πνεῦμα Χριστοῦ, καὶ Πνεῦμα παρὰ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνον, οὐκ ἀλλότριον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ὄν. Ἄρα οὐκ ἔλεγεν· Μὴ ἀκούστέ μου. Τὰ γὰρ Χριστοῦ τὸ Πνεῦμα ἐλάλει (3'), καὶ ὁ Χριστὸς τὸ Πνεῦμα ἀποστέλλει, καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια· καὶ ὁ Κύριος τὰ τοῦ Πατρὸς λέγει· καὶ ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν ἠγάπησε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα γινώσκωσιν αὐτὸν, καὶ δοξάσωσιν, καθὼς·δοξάζουσι τὸν Πατέρα. Καὶ διέπεσε κατὰ πάντα τρόπον ἡ τῶν ἀπαλλοτριούντων ἐαυτοῦς διάνοια ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀκολουθείας.

et glorificent quemadmodum glorificant Patrem ¹. disciplina segregant, funditus labefactatur orpibio II'. Φάσκει δὲ πάλιν ἡ αὐτὴ Μαξιμίλλα, ἡ τῆς παρακολουθείας καὶ διδασκαλίας γνῶσις, ἵνα χλευαστικῶς εἴπω, ὅτι Ἀπέστειλέ με Κύριος τούτου τοῦ πόνου, καὶ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ τῆς συνθήκης υἱρετιστῆρ, μνηστῆρ, ἐρμηνευτῆρ, ἠραγασμένον, θέλοντα, καὶ μὴ θέλοντα, μαθεῖν γνῶσιν Θεοῦ. Σκοπήσωμεν οὖν τῆς ἡμῶν ζωῆς τὴν εὐσεβῆ βᾶσιν, καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ φωτός, ᾧ ἀγαπῆτοί, καὶ μὴ σφαλῶμεν διὰ τῶν λόγων τῶν τοῦ δι' ἐναντίας, καὶ τοῦ βροσκήματος τοῦ ἄλλοτριου πνεύματος. Ὅρα γὰρ ἐνταῦθα τὸν οὕτως λαλήσαντα, ἠραγασμένον ἑαυτὸν ἀποφύγαντα, οὐχ ἐκουσῆ γνῶσις. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν οὐκ ἄκων ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον, οὐδὲ μετὰ ἀνάγκης· ἀπὸ Πατρὸς ἀπεστάλη· ἀλλὰ ἅμα σὺν Πατρὶ ἔχων τὸ θέλειν, καὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι τὸ παρέχειν, καὶ ὡσαύτως ἅμα σὺν τῷ Πατρὶ τὸ θέλειν ἔχει, καὶ τὸ οὐχὶ μετὰ ἀνάγκης ταύτην τὴν χάριν πᾶσι διδόναι, ἀλλὰ δι' ὑπερβολὴν φιλανθρωπίας. Καὶ οὕτω καὶ οὐκ ἐκάλεσε, μετὰ προαιρέσεως κέκληκεν, οὐκ ἀνάγκη ἐπιβάλλων, οὐ κλοιδὸν ἐπιτιθέμενος. Φάσκει γὰρ, ὅτι Δειψῶντες, ἔλθετε πρὸς μὲ· καὶ πάλιν· Εἴ τις θέλει ἔρχεσθαι πρὸς μὲ, ἀρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀκολουθεῖτω μοι. Καὶ διὰ Ἡσαίου τοῦτο αὐτὸ φθεγγόμενος, ἔλεγεν· Ἐὰν θέλητε, καὶ εἰσακούσητέ μου. Καὶ ὕστερον, ἵνα δελεῖ ὁ προφήτης, ὅτι τίς ἐστὶν ὁ λέγων, ἔφη· Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα. Καὶ ὅρα κατὰ πάντα τρόπον τὴν πρὸς τὸ θεῖον γράμμα τούτων διαφωνίαν, καὶ τὴν ἄλλοιαν ὑπόνοιάν τε καὶ ὑπόληψιν παρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ πίστιν καὶ ἀκολουθίαν; Καὶ γὰρ καὶ Μαξιμίλλα τοὺς θέλοντας καὶ μὴ θέλοντας ἔλεγεν ἀναγκάζειν· ὡς καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ ῥητοῦ ψεύσεται ἡ τοιαύτη. Οὕτε γὰρ θέλοντας ἐδίδαξε γνῶσιν Θεοῦ, ἦν οὐκ ἦδει, οὐδὲ τοὺς μὴ θέλοντας ἠνάγκα-

σιν. Αὐτίκα οὐ πάντες οἱ ἐν τῷ κόσμῳ οἴδασιν, τί ἄ
ἐστιν ὄνομα Μαξιμίλλης, οὐδὲ τῶν αὐτῆς λόγων τὸ
παράφθεγμα. Καὶ κατὰ πάντα τρόπον διέπεσεν ἡ
τούτων πεπλανημένη ἐπίνοια, οὐκ οὔσα τῆς τοῦ Θεοῦ
ἀληθείας.

ΙΔ'. Τιμῶσι δὲ οἱ τοιοῦτοι καὶ τόπον τινὰ ἔρημον
ἐν τῇ Φρυγίᾳ, Πέπουζάν ποτε καλουμένην πόλιν, νῦν
δὲ ἠδαφισμένην. Καὶ φασιν ἐκεῖσε κατιέναι τὴν ἄνω
Ἱερουσαλήμ. Ὅθεν ἀπερχόμενοι μυστήριά τινα ἐπι-
ταλοῦσιν ἐν τῷ τόπῳ, καὶ ἀγιάζουσιν, ὡς ὑπολαμβά-
νουσιν. Ἔστι γὰρ καὶ τὸ γένος ἐν τῇ Καππαδοκίᾳ
καὶ Γαλατίᾳ, καὶ ἐν τῇ προσηρημένη Φρυγίᾳ ὅθεν
κατὰ Φρύγας ἡ αἵρεσις καλεῖται· ἀλλὰ καὶ ἐν Κιλικίᾳ,
καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει τὸ πλεῖστον.

Ἴνα δὲ μηδὲν καταλείψωμεν (4) τῶν πρὸς ὄνομα
ἐκάστης αἵρέσεως ὑφ' ἡμῶν προδηλωμένης, καὶ
περὶ τοῦ Τασκοδρουγίτων ὀνόματος αἰθίς ἐροῦμεν.
Ἔστι γὰρ τὸ ὄνομα τοῦτο ἢ ἐν αὐτῇ ταύτῃ, ἢ ἐν τῇ
μετὰ ταύτην τῶν Κυϊντιλλιανῶν καλουμένη· ἀπ' αὐ-
τῶν γὰρ τούτων ὀρμάται καὶ τοῦτο τὸ ὄνομα. Κα-
λοῦνται δὲ διὰ τοιαύτην αἰτίαν Τασκοδρουγίται.
Τασκὸς παρ' αὐτοῖς πάσσαλος (5) καλεῖται· δροῦγ-
γος δὲ μυκτῆρ, εἴτουν βύγχος καλεῖται· καὶ ἀπὸ τοῦ
τιθέναι ἑαυτῶν τὸν δάκτυλον τὸν λεγόμενον λιχανὸν
ἐπὶ τὸν μυκτῆρα ἐν τῷ εὐχεσθαι, δῆθεν κατηφείας
χάριν, καὶ ἐθελοδικαιοσύνης, ἐκλήθησαν ὑπὸ τινῶν Τα-
σκοδρουγίται, τούτεστι Πασσαλορυγγίται. Ἐν ταύτῃ
δὲ τῇ αἵρεσει, ἢ ἐν τῇ συζύγῳ ταύτης τῆς τῶν Κυϊν-
τιλλιανῶν, εἴτουν Πρισκιλλιανῶν, καὶ Πεπουζιανῶν
καλουμένη, δεινὸν τι καὶ ἀθέμιτον ἔργον φασὶ γίνε-
σθαι. Παῖδα γὰρ κομιδῇ νήπιον κατὰ ἑορτὴν τινα δι'
ὄλου τοῦ σώματος κατακεντῶντες ῥάφισι χαλκαῖς, τὸ
αἷμα αὐτοῦ προσπορίζονται ἑαυτοῖς εἰς ἐπιτήδευσιν
δῆθεν θυσίας.

ΙΕ'. Ἀρχέσει δὲ ἡμῖν ἔτι καὶ περὶ ταύτης εἰρήχα-
μεν, ὧ ἐπιπόθητοι. Ἐπηγγειλάμεθα γὰρ ἀπὸ ἐκά-
στης τῆς ἑμῆς αἵρέσεως μὴ φθονῆσαι, ἀλλὰ ὑποφῆναι
εἰ τε δι' ἀκοῆς, ἢ τε ὑπὸ ἐγγράφων, καὶ ἢ τε ὑπὸ
τινῶν ἀληθῶς πιστωσαμένων τὴν ἡμῶν ἔνοιαν κατ-
εἰληφάμεν· ἵνα, μηδὲν τι περιττὸν ὦν (τε) ἔγνωμεν
ποιησάμενοι, ὑπὸ συνειδήσιν δόξωμεν εἶναι, μὴ ὀρθὰ
καὶ αὐτοὶ ἐφευρίσκοντες κατὰ ἀνθρώπων λέγειν,
ἀλλὰ ὑποπίπτοντες πάθει, ᾧ καὶ αὐτοὶ ὑπέπεσαν,
ἀλλήθειαν μὴ λέγοντες, ἀλλὰ κηρύσσοντες ἔτι μὴ ἑωρά-
κασιν, οὐδὲ ἤκουσαν, οὐδὲ παρὰ τῆς ἀληθῶς διδασκα-
λίας τοῦ ἀγίου Πνεύματος παρεἰληφασιν. Ἀκριβῶς
δὲ πάντα, ὡς ἔφην, διεξερχόμενοι περὶ ἐκάστης αἵρέ-
σεως, τὸ μὲν δεινὸν ἀποκαλύπτοντες εἰς διόρθωσιν
τῶν παρεντυγχάνοντων, καὶ διὰ τῆς ἀνατροπῆς τῶν
ἀπὸ θείων λόγων, καὶ ἐξ ὀρθῶν λογισμῶν ποιοῦμενοι,
λατικῶν, ὡς εἶπεῖν, φάρμακον κατὰ διττοῦς τρόπους

⁴ Del. τῆς, et max leg. ἄτε δι' ἀκο.

(4) Ἴνα δὲ μηδὲν καταλείψωμεν. Theodoretus
Ascodrutas, vel Ascodrugitas, sive Tascodrugitas
appellat: qui illorum dogmata pluribus exsequitur.
Philastrius vero Ascodrogitas a Passalorynchitis
secernit.

Dei, quam non habebat, cognitionem edocuit; ne-
que vim nolentibus attulit. Non enim omnes qui
toto orbe sunt, Maximilla nomen sciunt, aut ejus
falsa dogmata et sermones audierunt. Sic omnino
conficta illorum somnia nugæque concidunt, ut
quæ nihil habeant cum divina veritate commune.

416XIV. Cæterum iidem illi desertum quemdam
in Phrygia locum præcipue venerantur, ubi Peputa
quondam oppidum fuit, quod hodie solo æquatum
est. Eo siquidem descendere cœlestem Hierusalem
affirmant. Ergo illo proficiscuntur, ac mysteria
quædam obeunt, sacrisque cæremoniis pro sua
opinionem celebrant. Est enim hominum illa factio
per Cappadociam, Galatiam, Phrygiamque, quam
ante commemoravimus, dispersa; unde et *secun-
dum Phrygas* secta dicitur. Sed et in Cilicia, et
B Constantinopoli frequentissima cernitur.

Postremo ne quid omisisse videamur, quod ad
singularum comprehensarum a nobis hæreseon ap-
pellationem pertinet, de Tascodrugitarum voce
nonnulla dicenda sunt. Hoc enim nomen vel penes
hanc ipsam, vel penes sequentem Quintillianorum
hæresin resedit. Indidem enim hoc vocabulum
originem accepit. Igitur Tascodrugitæ idcirco co-
gnominati sunt, quod *τασκός* illorum lingua *paxil-*
luno significat; *δροῦγκος* vero *nasum*, sive *rostrum*.
Quod igitur inter orandum indicem manus digitum
naso imponunt, ut animi tristitiam, et affectatam
quandam sanctitatem præ se ferant, a nonnullis
ideo Tascodrugitæ nominantur, quasi *Paxillonaso-*
nes dixeris. Sed in hac Montani, vel in ejus ger-
mana Quintillianorum, aut certe Priscillianorum,
et Pepuzianorum hæresi horrendum quiddam ac
detestandum fieri dicitur. Nam infantulum per so-
lemne quoddam festum acubus æreis toto corpore
pungentes, exceptum sanguinem sacrificiis suis ad-
hibent.

XV. Sed de hac hæresi satis hactenus. Hoc
enim in unaquaque suscepimus; nihil ut præter-
mitteremus, sed ingenue communicaremus, quod
vel auditione compertum, vel aliorum scriptis proditum,
vel nonnullorum, qui fidem nobis fecissent,
testificatione cognitum haberemus: ne si plura
quam quæ accepimus, mandare scriptis velimus,
in eam suspicionem merito veniamus, prava nos ad
quædam et absurda eo confinxisse studio, ut ad
hæreticorum invidiam iis ascriberemus, eodemque
quo illi crimine teneamur, qui veri nihil afferunt;
sed quæ nunquam aut audierint, aut viderint, aut
germana Spiritus sancti disciplina didicerint, in
medium adducunt. Cum igitur accurate, ut dixi-
mus, omnia quæ 417 ad unamquamque spectant
hæresin comprehendamus, adeo ut quod in illis
exitiosum est, ac pestiferum, ad lectorum emenda-

(5) Τασκὸς παρ' αὐτοῖς πάσσαλος, κ. τ. ἔ. Drungus
vox est a recentioribus Græcis perinde, ac Latinis
usurpata, quam a Græca βύγχος delortiam innuit
Epiphanius: Veget. lib. iii, c. 16 et 19 *globos* ap-
pellat, quemadmodum et cuneos *caput porcinum*.

tionem significemus; et ad illud ipsum propulsandum partim e Scripturis, partim ex recta ratione velut medicamentum confecerimus: cujus esset opportunitas duplex, ut et qui ea contagione laborarent, iis lectis ab omni penitus morbo, ac tam intolerabili cruciati relevarentur; et qui immunes haec tueri fuissent, eo ad cautionem uterentur. Hoc, inquam, veritatis medicamentum dum prudentibus representamus, id agimus, ut discipulorum Christi corporum animorumque servator.

Nunc posteaquam satis superque in hac confutanda hæresi versati fuimus, opitulante Christo ad cæteras aggrediamur, earumque virus, hoc est hamatos venenatosque dentes, veritatis, quæ est in cruce, velut quodam fuste comminuamus. Quam enim subjecimus, hæmorrhææ viperæ similis est: cujus virus ea vi præditum est, ut eorum quos momorderit, omnem e corporibus sanguinem excernat, itaque conficiat. Quod ipsum Quintillianorum præstat hæresis. Innocentis enim pueruli confosso corpore, sanguinem omnem excipit, quo in celebrandis participandisque mysteriis ad circumvinciendos homines nefarie abutitur.

Postremo antequam nos Christi potentia freti ad reliquas accingamus, illius veritatem imploremus, ut erroris cujusque vestigia subodorati, ejusdem cõmperta disjectaque vi, Deo in omnibus pro eo ac soleimus gratiam habeamus.

ADVERSUS QUINTILLIANOS,

Sive Pepuzianos, et Priscillianos, quibus accedunt et Artotyritæ, hæresis XXIX, sive XLIX.

I. Quintilliani, qui et Pepuziani vocantur, et Artotyritæ, ac Priscilliani, inter Phrygas censentur, et ab iis exorti sunt, sed nonnihil tamen discrepant. Etenim Phryges isti, sive Priscilliani, Quintillam, aut Priscillam, neque enim ultra sit certo scimus. **418** sed harum alteram dicunt Pepuzæ aliquando somno correptam. Tum ad eam descendisse Christum, ac simul cum ipsa ejusmodi habitu dormisse, ut vana muliercula jactabat: *Mulier, inquit, specie, ac veste splendida venit ad me Christus, mihi que sapientiam indidit, atque hunc locum sanctum esse significavit; in eumque sanctam Hierusalem delabi.* Ob id nonnullæ ad hodiernum usque tempus mulieres ac viri eodem initiari cultu solent, ut ibidem excubantes Christum contemplantur. Quamobrem sive apud istos, sive apud Phrygas, prophetissæ feminæ nuncupantur, nec utrorum id institutum sit satis comperi: propterea quod communiter degunt, atque idem dogma profitentur.

II. Utrumque porro Testamentum adhibent, et mortuorum resurrectionem approbant. Quintillam vero cum Priscilla auctores suas prædicant, quam et Phryges asciscunt. Multas et vanissimas aucto-

κατασκευάζοντες ἐν Κυρίῳ· τοὶ μὲν διερχομένοις εἰς τὸ ἀνασφῆλαι τῆς νόσου, καὶ τῆς τοσαύτης ἀγγιδόνης· τοῖς δὲ μὴδὲ παρεμπροσθεῖσι ποτε προκαταληπτικῶν, ὡς εἰπεῖν, τὸ βοήθημα, τοῦ τῆς ἀληθείας; φάρμακα ἐν τῷ τῆς ἀληθείας τοῦ σταυροῦ ζῆλον καταθλάσαντες¹, τῇ αἰμορροῖᾳ ἐχιδνῆ ἰοικυῖα, ἣς ἡ λύμη τῶν δευηγμένων² παντὸς τοῦ σώματος ἐκκρίνει, καὶ οὕτως³ τὸν θάνατον ἐμβάλλει. Αὕτη γὰρ καὶ ἡ τῶν Κυϊντιλιανῶν αἵρεσις τοῦτο ἐπιτελεῖ. Ἀφθόρου γὰρ παιδὸς κατακεντῆ τὸ σῶμα, καὶ τὸ αἷμα δῆθεν εἰς μετάληψιν ἀποφέρεται, εἰς μυσταγωγίαν ὀνόματος Χριστοῦ τοὺς ἡπατημένους πλανῶσα.

discipuli nominemur, et hujus adeo ipsius, qui est

Ὡς δὲ καὶ τὴν ἐνταῦθα ἱκανῶς εἰσηγησάμενοι περὶ ταύτης τῆς αἵρέσεως ἐργασίαν, σὺν δυνάμει Χριστοῦ ἐπὶ τὰς ἐξῆς προθεῖναι ἑαυτοὺς ἐπιδῶμεν τὸν μὲν ἰὼν, τὸ ἀγκιστροειδῆ τῶν ὀδόντων αὐτῆς φάρμακα ἐν τῷ τῆς ἀληθείας τοῦ σταυροῦ ζῆλον καταθλάσαντες¹, τῇ αἰμορροῖᾳ ἐχιδνῆ ἰοικυῖα, ἣς ἡ λύμη τῶν δευηγμένων² παντὸς τοῦ σώματος ἐκκρίνει, καὶ οὕτως³ τὸν θάνατον ἐμβάλλει. Αὕτη γὰρ καὶ ἡ τῶν Κυϊντιλιανῶν αἵρεσις τοῦτο ἐπιτελεῖ. Ἀφθόρου γὰρ παιδὸς κατακεντῆ τὸ σῶμα, καὶ τὸ αἷμα δῆθεν εἰς μετάληψιν ἀποφέρεται, εἰς μυσταγωγίαν ὀνόματος Χριστοῦ τοὺς ἡπατημένους πλανῶσα.

Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἐν δυνάμει Χριστοῦ προσερχόμενοι, τὴν αὐτοῦ ἀλήθειαν ἐπικαλεσώμεθα ὅπως, ἐκάστης πλάνης ἰχνυλάτησαντες, τὴν δυνάμιν φωράσαντες τε καὶ ἐλέγξαντες, Θεῷ ἐν πανί συνήθως; εὐχαριστήσωμεν.

KATA KYINTILIANON,

Εἰτ' οὖν Πεπουζιανῶν, καὶ Πρισκιλλιανῶν, ὡς συνέπονται Ἀρτοτυρίται, ΚΘ', ἢ καὶ ΜΘ'.

A'. Κυϊντιλιανοὶ δὲ πάλιν, οἱ καὶ Πεπουζιανοὶ καλούμενοι. Ἀρτοτυρίται τε καὶ Πρισκιλλιανοὶ λεγόμενοι, οἱ αὐτοὶ μὲν ὄντες κατὰ Φρύγας, καὶ ἐξ αὐτῶν ὀρμώμενοι διήρηνται δὲ κατὰ τινα τρόπον. Φασὶ γὰρ εἶναι οἱ κατὰ Φρύγας, εἶτουν Πρισκιλλιανοὶ, ἐν τῇ Πεπούσῃ ἢ Κυϊντιλλαν, ἢ Πρίσκιλλαν, οὐκ ἔχω ἀκριβῶς λέγειν, μίαν δὲ ἐξ αὐτῶν, ὡς προείπον, ἐν τῇ Πεπούσῃ καταθευθῆναι, καὶ τὸν Χριστὸν αὐτὴν ἐληλυθέναι, συνυπνωκέναι τε αὐτῇ τούτῳ τῷ τρόπῳ, ὡς ἐκεῖνη ἀπατωμένη ἔλεγεν· *Ἐν ἰδέᾳ, φησὶ, γυναικὸς ἐσηματισμένος ἐν στολῇ λαμπρῇ ἦλθε πρὸς με Χριστός, καὶ ἐνέβαλεν ἐν ἔμοι τὴν σοφίαν, καὶ ἀπεκάλυψέ μοι τουτοῖ τὸν τόπον εἶναι ἄγιον, καὶ ὡδε τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατιέναι.* Διό, φησὶ⁴, καὶ ἄχρι τῆς δεῦρο μουσθεῖαι τινὰς οὕτω γυναικὰς ἐκέισε ἐν τῷ τόπῳ καὶ ἄνδρας, πρὸς τὸ ἐπιμεινάσας αὐτὰς ἢ αὐτοὺς τὸν Χριστὸν θεωρῆσαι. Γυναῖκες οὖν παρ' αὐτοῖς καλοῦνται προφήτιδες. Οὐ πάνν δὲ σαφῶς οἶδα, ἢ παρ' αὐτοῖς, ἢ παρὰ τοῖς κατὰ Φρύγας. Ὁμοῦ γὰρ εἰσι, καὶ αὐτὸ τὸ φρόνημα κέχρηται.

B'. Κέχρηται δὲ οὗτοι Παλαιᾶ καὶ Νέᾳ Διαθήκῃ, καὶ ἀνάστασιν νεκρῶν ὁμοίως φάσκουσι. Κυϊντιλλαν δὲ ἔχουσι ἀρχηγὸν ἅμα Πρισκίλλῃ, τῇ καὶ παρὰ τοῖς κατὰ Φρύγας. Φέρουσι δὲ μαρτυρίας πολλὰς μα-

¹ Nonnihil desideratur. ² Deest αἷμα. ³ Cor. εἰς τὸν θάνατ. εἰ ἐμβάλλει. ⁴ F. φασὶ.

ταίας, χάριν διδόντες τῇ Εὐᾷ, ὅτι πρώτη βέβρωκεν ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς φρονήσεως. Καὶ τὴν ἀδελφὴν τοῦ Μωυσῆως ὡς προφήτιδα λέγουσιν, εἰς μαρτυρίαν τῶν παρ' αὐτοῖς καθισταμένων γυναικῶν ἐν κλήρῳ. Ἀλλὰ, φησὶ, τέσσαρες θυγατέρες ἦσαν τῷ Φιλίππῳ προφητεύουσαι. Πολλάκις δὲ ἐν τῇ ἑαυτῶν ἐκκλησίᾳ εἰσέρχονται λαμπαδηφοροῦσαι ἑπτὰ τινες παρθένοι, λευχείμονες, δῆθεν ἐρχόμεναι, ἵνα προφητεύωσι τῷ λαῷ. Αἱ δὲ τὸν τρόπον τινὰ ἐνδεικνύμεναι ἐνθουσιασμοῦ τοῖς παροῦσι λαοῖς ἀπάτην ἐργάζονται, κλαίειν τε ποιοῦσιν, ὡς οἶκτον μετανοίας ἄγουσαι, δάκρυα γέομεναι, καὶ σχήματι τινὶ ἐποδουρόμεναι τὸν τῶν ἀνθρώπων βίον. Ἐπίσκοποι τε παρ' αὐτοῖς γυναῖκες, καὶ πρεσβύτεροι γυναῖκες, καὶ τὰ ἄλλα ὡς μηδὲν διαφέρειν φησὶν. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐδὲν ἄρσεν οὐτε θῆλυ. Ταῦτὰ ἐστίν, ἃ κατελιθάμεν. Ἄρτοτυρίτας δὲ αὐτοὺς καλοῦσιν ἀπὸ τοῦ ἐν τοῖς αὐτῶν μυστηρίοις ἐπιτιθέντας ἄρτον καὶ τυρὸν, καὶ οὕτως ποιεῖν τὰ αὐτῶν μυστήρια.

Γ. Πᾶσα δὲ ἀνθρώπων χλεῦθ ἐν τῷ ἀποστήναι ἀπὸ τῆς ὀρθῆς πίστεως, καὶ εἰς ἀμηχανίαν τρέπεσθαι, καὶ εἰς διαφορὰν ἐνθουσιασμῶν τε καὶ ἐνεργειῶν. Ἐκβακχευόμεναι γὰρ αἱ διάνοιαι ἀεὶ τοὺς μὴ κατέχοντας τὴν ἀγκυραν τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ἐπιδιδόντας ἑαυτοὺς τῷ φέροντι κατὰ πᾶσαν ὀτιοῦν αἰτίαν. Κἂν τε γὰρ γυναῖκες παρ' αὐτοῖς εἰς ἐπισκοπὴν καὶ πρεσβυτέριον καθίστανται διὰ τὴν Εὐαν, ἀκούουσι τοῦ Κυρίου λέγοντος· Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει. Ἀλήθε δὲ αὐτοὺς καὶ ὁ ἀποστολικὸς λόγος· ὅτι *Γυναικὶ οὐκ ἐπιτρέπω λαλεῖν, οὐτε αὐθεντεῖν ἄνδρός· καὶ ἅλιν· ὃ γὰρ ἐστὶν ἄνθρωπος ἐν γυναικὶ, ἀλλὰ ἡ γυνὴ ἐξ ἀνδρός· καὶ, Ὁ Ἀδάμ οὐκ ἠπάτηται, ἀλλ' ἡ Εὐα πρώτη ἀπατηθεῖσα ἐν παραδίσει γέγονε.* Καὶ ὡς τῆς πολυφόρου πλάνης τοῦ κόσμου τούτου!

Διὸ ὡς νωδὸν τι καὶ ἀφροσύνης ἐμπλεον, ἀσκαλαώτως δίκην ταύτην παρελθὼν, ἐπὶ τὰς ἐξῆς βαδιοῦμαι, ὡς ἀγαπητοί, Θεὸν ἐπικαλούμενοι ὡς βοήθειαν τῆς ἡμετέρας ταπεινότητος, καὶ εἰς πλήρωσιν τῆς ἡμῶν ἐπαγγελίας.

ΚΑΤΑ ΤΕΣΣΑΡΕΚΑΙΔΕΚΑΤΙΩΝ (6),

Τριακοστὴ, ἢ καὶ πενημοστὴ.

A. Ἀπὸ τούτων τῶν δύο αἰρέσεων ὁμοῦ ἀλλήλαις

¹ Cor. φύσιν. ² F. ἐπικαλούμενος. ³ Act. xxι, 9. ⁴ Galat. ιιι, 28. ⁵ Gen. ιιι, 16. ⁶ I Cor. xiv, 34. ⁷ I Cor. xi, 8. ⁸ I Tim. ιι, 14.

(6) *Τεσσαρεσκαίδεκατιῶν*, sive Quartadecimanorum hæresis ea proprie dicitur, quæ Judaico more Pascha luna xiv celebrandum asserit, quamcumque demum in feriam incidat: quæ fuit Asiaticorum opinio, qui Joannis auctoritate freti pertinaciter ritum illum, consuetudinemque tenuerunt. De quo Eusebius l. v Hist. Addit Augustinus l. De hæres. eosdem illos xiv luna Martii mensis Pascha fixisse. Ubi Martium non Julianum, sed lunarem intelligi necesse est, cum plerique paschales menses etiam Judaici in Aprilem incidere. Nisi forte in ea quidam opinione fuerint, ut Martio mense

ritates circumferunt. Singularem Evæ gratiam tribuunt, quod prima de scientiæ fructu comederit. Sororem vero Moysis prophetissam jactitant; cuius exemplo suo illi cooptandarum in clerum mulierum instituto suffragantur. Quin et quatuor, inquit, Philippus prophetissas filias habuit³. Sæpenumero in illorum ecclesiam septem cum facibus virgines ingrediuntur, candida veste, ut populo videlicet oracula reddant. Hæ cum speciem quamdam furoris præ se tulerint, astantibus illudunt, et ad fletum provocant, ut is pœnitentiæ luctus esse videatur. Nam et lacrymas profundunt, et toto corporis gestu vitam hominum deplorant. Apud eosdem mulieres episcopi sunt et presbyteri, et ad cæteros gradus alleguntur, nullum ut sexus discrimen servetur. *Nam in Christo Jesu neque mas est, neque femina*⁴. Hæc sunt quæ de illis comperire potuimus. Cæterum Artotyritas eosdem idcirco vocant, quod ad celebranda mysteria sua panem et caseum adhibent.

III. Verum enimvero ubi ab sincera religione semel aberratum est, ridicula ac perturbata, quæ ab hominibus geruntur, esse omnia necesse est, varia ut inde furoris genera, dæmonumque in corpora impressiones oriantur. Nam qui veritatis anchoram minime retinent, sed ventorum flatibus quacumque se occasione permittunt, horum animi præcipites amentia feruntur. Quod enim mulierculas ad episcoporum aut presbyterorum ordinem asciscunt, idque ob Evam facere se dicunt, audiunt sane quod a Domino dictum est: *Ad virum erit conversio tua, et ipse dominabitur tibi*⁵. Quin illud ignorat Apostoli præscriptum: *Mulier non permitto loqui, neque in viros auctoritatem habere*⁶; item: *Non enim vir est a muliere, sed mulier ex viro*⁷; et: *Adam non est deceptus, sed Eva prior decepta in transgressione fuit*⁸. O mundi hujus vanitatem erroremque multiplicem!

Sed jam, charissimi, edentula hac, et amentia plena hæresi stellionis instar præterita, reliquas aggrediamur; ac Dei primum imploremus auxilium, ut is tenuitati nostræ subveniat, quo susceptum opus ad exitum perducamus.

CONTRA QUARTADECIMANOS,

Hæresis XXX, sive L.

I. Ex iis duabus inter se commistis Phrygum,

perpetuo celebrandum putarent. Scribit enim Philastrius Quartadecimanos Pascha mense Martio celebrandum asserere. Atque hæc τῶν Τεσσαρεσκαίδεκατιῶν vera est, et germana notio, sed et alia fuit eodem vocabulo comprehensa depravatorum istorum factio, quæ mira quadam abusione, Quartadecimanorum nomen meruit. Nonnulli quippe celebrando Paschati certum in anno Juliano diem statuerunt: velut viii Kal. aut xv, aut x, de quibus paulo post agendum erit: quos omnes Epiphanius ad Quartadecimanos aggregavit. Tertia τῆς τοῦ Πάσχα διαστροφῆς ratio, atque hæresis, ut a

et Quintillianorum, sive Priscillianorum sectis, A nova quædam conflata est, et in orbem introducta Quartadecimanorum hæresis. Qui cæteris in rebus cum Ecclesia consentientes, hoc ipso ab omnibus aberrant, quod non illius institutis doctrinæque consentanea quædam amplexi sunt: nam et Judaicis insuper fabulis inhærent; neque tamen paria cum illis eademque sentiunt. *Quæ enim dicunt non norunt, nec de quibus affirmant* ¹. Quippe semel quotannis unum Paschatis diem præfracte celebrant. Quanquam de Patre, Filio, ac Spiritu sancto sinceram cum catholicis opinionem retinent; sed et prophetas, et apostolos, et evangelistas approbant; resurrectionem carnis perinde ut illi futuram non dubitant; quemadmodum neque iudicium, vitamque sempiternam. Sed inter hæc tamen non mediocri calamitate conflictantur, eo quod id quod lege scriptum est perperam accipiunt: *Maledictus qui non fecerit Pascha xiv die mensis.*

420 Sunt inter eos nonnulli, qui unam cam-

¹ I Tim. i, 7.

prioribus diversa, sic Quartadecimanorum appellationem justius, quam posterior hæc, obtinebit; quæ cum universam olim Ecclesiam, tum præcipue Occidentalem exercuit. Hanc qui secuti sunt, Pascha illi quidem Dominico die celebrabant; sed si xiv luna in eum diem incideret, non ex præscripto Nicænæ synodi in xxi diem diserebant, sed in termino ipso festum obibant. Quod in Gallia quondam, Hispania, ac præsertim Britannia plerisque tenuissime testantur Bedæ, Sigeberti ac cæterorum scripta. Vide in primis Bedam lib. ii *Eccles. hist.* c. 3, et lib. v, c. 46; tum quæ ad Nicephorum ante paucos annos adnotavimus. Postremus de celebritate Paschatis error Latinorum fuit, qui cum in cæteris Nicænum canonem et catholicam regulam observarent, Judaico tamen ritu citimum terminum antevertentes primi mensis neomeniam v Martii constituebant, ac duos annos communes habebant, quos reliqui embolismicos: nimirum cyclo viii, ac xix. Adversus quos, eorumque signiferum Victorinum disputat Beda non uno in loco. Atque etsi luna xiv nonnunquam isti Pascha Dominico die celebrarent, nunquam tamen ante æquinocmium: quod Judæi facitabant, ut alibi dicitur. Fuerunt et alii Quartadecimanorum errores. Nam inter alia cum Novatiano lapsos repudiarent, ut refert Theodoretus: quod de solis Asiaticis asserit Socrates l. v, c. 21, ubi de ritu celebrandi Paschatis, deque Asiaticorum ac Romanorum dissidio pluribus disserit.

(7) *Ὅτι ἐπικατάρατος ὁς οὐ ποιήσει.* Haud scio an locus iste sic expressus uspiam legatur.

(8) *Ἐτεροι δὲ ἐξ αὐτῶν.* Quantum ex iis verbis colligitur, non solum fixo ac constanti die, hoc est viii Kal. Mart. Pascha peragebant: verum etiam eo ipso die jejunabant, contra veterem Ecclesiæ ritum, quæ in ipso festo jejunium dissolvebat, ut ex epistola Dionysii Alexandrini constat. Sed obscura sunt quæ deinceps Epiphanius disserit: neque Tessarescædecitarum opinionem satis assequi possumus. Cum enim scribit: *Καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ βούλονται ἀγειν τὸ Πάσχα, ὅποια δ' ἀν ἐμπέσῃ ἢ τεσσαρεςκαίδεκάτῃ τῆς σελήνης,* hoc affirmare videtur: hæreticos illos certo ac fixo die, nimirum viii Kal. Apr. solemne Paschatis astrinxisse, securos lunæ xiv. Cui tamen quæ sequuntur nonnihil repugnant. Subjicit enim Cappadoces eandem diem viii Kal. Apr. celebrare; quod a

μιθραιῶν, κατὰ Φρύγας τε καὶ Κυντιλλιανῶν, ἦτοι Πρισκιλλιανῶν, ἀνέκυψε πάλιν τῷ κόσμῳ ἕτερα αἵρεσις Τεσσαρεςκαίδεκατιῶν, οὕτως καλουμένη. Καὶ οὗτοι μὲν πάντα ἔχουσιν ὡς ἡ Ἐκκλησία· σφάλονται δὲ ἀπὸ πάντων, διὰ τὸ μὴ τῇ ἀκολουθίᾳ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ τοῦ θεσμοῦ προσανέχειν, Ἰουδαίκοις ἐτι μύθοις προσανέχοντες· καὶ οὕτε τὰ ἴσα αὐτοῖς ἐγγματίζουσιν. Οὐ γὰρ ἂ λέγουσιν ὀδασιν, οὐδὲ περὶ τίνων διαβεβαίουσιν. Ἀπαξ γὰρ τοῦ ἔτους μίαν ἡμέραν τοῦ Πάσχα οἱ τοιοῦτοι φιλονεικῶς ἀγουσι· καίτοιγε περὶ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος καλῶς καὶ ἰσως ἔχοντες· προφήτας δὲ δεχόμενοι, καὶ ἀποστόλους, καὶ εὐαγγελιστάς· ἀνάστασιν δὲ σαρκὸς ὁμοίως ὁμολογούντες, καὶ κρίσιν ἐσομένην, καὶ ζωὴν αἰώνιον. Περιέπεσον δὲ ἀστοχῆματι καὶ αὐτοὶ οὐ τῷ τυχόντι, δῆθεν κεχηρημένοι τῷ ρητῷ, ᾧ εἶπεν ὁ νόμος· ὕτι Ἐπικατάρατος ὁ οὐ ποιήσει (7) τὸ Πάσχα τῇ τεσσαρεςκαίδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνός.

^B Ἐτεροι δὲ ἐξ αὐτῶν (8), τὴν αὐτὴν μίαν ἡμέραν

priorum instituto nihil discrepat: et tamen posterius hoc tanquam diversum ac dispar attulit. Quamobrem videndum equid priores illi, qui ex Actis Pilati certum se diem explorasse dicerent, xiv lunam observaverint, adeo quidem ut hæc de viii Kal. interposita mentio nihil in xiv lunæ ratione mutatum significet, sed supervacaneam ἀριβολογίαν contineat. Fieri etiam potest, ut xiv lunam eam ad Paschatis celebritatem delegerint, quæ viii Kal. Apr. viciniore esset: at Cappadoces illam ipsam in Juliano anno delixam diem viii Kal. Apr. Sed de Tessarescædecitarum ex Actis Pilati opinione illa disserens Scaliger ii *De emendat. temp.*: *Perperam, inquit, scribit Epiphanius, Τεσσαρεςκαίδεκάτας γλωριῶντος ἑαυτοῦ ἡμέρας ἔχειν ἐκ τῶν ἑσπερίων, ὡς ἂν ἐπικατάρατος ὁ οὐ ποιήσει τὸ Πάσχα τῇ τεσσαρεςκαίδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνός.* Quibus ista postremo subjicit: *Ejusmodi plura existant apud illum eruditum Patrem, et alios veteres, præsertim Eusebium: quæ sane cum delectu sunt legenda.* Quid est ista Epiphanii reprehensione vel iniquius, vel ineptius? Itane quotquot hæreticorum falsa dogmata, opinionisque commemorantur, eorum omnium veritas ab illo præstanda fuerit, qui nihil nisi retulerit? Sed cujusmodi illa sit de passione Domini in viii Kal. conveniente Tessarescædecitarum ratio, postea disputabitur. Quæ vero adversus illam afferit Scaliger levia sunt, imo nulla. *Neomenia, inquit, Nisan incidit in xii Martii, quoties xxv Martii est xiv Nisan. Atqui avo illo hoc non potuit contingere, nisi cyclo xiii, idque in anno Hagareno, in annis xix, xxxviii, lviij periodi. Atqui tunc Judæorum neomenia: uno die tardiores erant propter proemptosin. Non igitur potuit accidere.* In quo illud sumit, Judæos Calippicam anni formam, hoc est Syromacedonum, sive Alexandream tunc temporis usurpasse, quæ cum ccc lere annis Hagarenam periodum antecedit, προφήτην Hipparcheam habet unius diei. Unde tardior est neomenia Judaica, quam Hagarena; nam hujus periodus sub initium Julianæ formæ contexta est, cum novilunium in Martii xii incideret, quod in Calippica, Judaicaque periodo in xiii conveniebat. Qua ratione cyclo xiii, Martii xxv luna fuit xii, Hagarenis vero xiv. Verum Judæos Calippica anni descriptione usos esse, quo Scaligeriana omnis illa doctrina nititur, si quis negaverit. progredi ultra non poterit. Ac nos ad sequentem hæresim cyclum alium Judaicum explicabimus, in quo biduo nonnunquam,

ἄγοντες, καὶ τὴν αὐτὴν μίαν ἡμέραν νηστεύοντες, καὶ τὰ μυστήρια ἐπιτελοῦντες, ἀπὸ τῶν Ἄκτων δῆθεν Πιλάτου αὐχοῦσι τὴν ἀκριβεῖαν εὐρηκέναι, ἐν οἷς ἐμφέρεται, τῇ πρὸ ὀκτώ Καλανῶν Ἀπριλλίων τὸν Σωτῆρα πεποθνῆναι. Καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ βούλονται ἄγειν τὸ Πάσχα, ὅποι' ὁ ἄν ἐμπέσῃ ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ τῆς σελήνης. Οἱ δὲ ἐν τῇ Καπαδοκίᾳ τὴν αὐτὴν μίαν ἡμέραν τὴν πρὸ ὀκτώ Καλανῶν Ἀπριλλίων. ἄγουσι. Καὶ ἐν αὐτοῖς δὲ στάσις (9) οὐχ ἡ τυχοῦσα, τῷ μὲν λεγόντων τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ τῆς σελήνης τῶν πρὸ ὀκτώ Καλανῶν Ἀπριλλίων. Ἐτι δὲ εὐρομεν ἀντίγραφα ἐκ τῶν Πιλάτου, ἐν οἷς σημαίνει πρὸ δεκαπέντε Καλανῶν Ἀπριλλίων τὸ Πάθος γεγενῆσθαι. Τάληθ' ἔδ', ὡς ἐκ πολλῆς ἀκριθείας ἔγνωμεν, ἐν τῇ πρὸ δεκατριῶν Καλανῶν Ἀπριλλίων τὸν Σωτῆρα πεποθνῆναι καταλήφαμεν. Τινὲς δὲ τῇ πρὸ δέκα Καλανῶν Ἀπριλλίων λέγουσι. Ἐξέπεσον δὲ καὶ οὗτοι τοῦ προκειμένου. Δέδια δὲ καὶ περὶ τούτων ἐπὶ πλείστον μηχανῆσαι τὸν λόγον. Πολλὰ γὰρ ἔχομεν λέγειν.

Β'. Πληρώσας γὰρ ὁ νομοθέτης τὸν πάντα νόμον Μωσῆς, ἐκ Θεοῦ λαθὼν τὸ πρᾶγμα ἢ ἐν τῇ ἐσχάτῃ βίβλῳ Δευτερονομίου, τούτέστι τίθει πάσας τὰς κατάρτας, οὐ μόνον περὶ Πασχῶν, ἀλλὰ καὶ περὶ περιτομῆς, καὶ περὶ δεκατώσεως, καὶ προσφορῶν. Ὡστε οὖν, εἰ μίαν κατάρταν πεφεύγασιν, εἰς πολλὰς ἑαυτοῦς ἐνέπειραν. Εὐρεθίσονται γὰρ ἐπικατάρται, μὴ περιτεμνόμενοι ἢ ἐπικατάρται, μὴ ἀποδεκατοῦντες καὶ ἐπικατάρται γίνονται, μὴ εἰς Ἱερουσαλήμ προσφέροντες. Καὶ ὡ τῶν πολλῶν ἀνθρώπων τῶν εἰς πολλὰς ἑαυτοῦς ἐρεσχέλλας ἐμβαλλόντων Ἁληθῶς γὰρ ἔστιν εἰπεῖν ἐκεῖνο τὸ ῥῆμα τὸ συνετὸν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ¹, τὸ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἡμῖν διεσταλμένον ὅτι τοῦτο ἔγνω ὁ Ἐκκλησιαστής, ὅτι ὁ Θεὸς συνετὸν ἀνθρώπων ἐποίησεν εὐθῆ ἄνθρωποι δὲ ἐξήτησαν πολλὰς ἑαυτοῖς ὁδοὺς.

Πόθεν γὰρ οὐ διαπίπτει τούτων ἡ διάνοια; Πρῶτον γὰρ ἐν τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ τὸ Πάσχα ἄγουσι, χρεῖαν ἔχουσι τὸ πρόβατον λαβεῖν ἀπὸ δεκάτης, καὶ τηρεῖν αὐτὸ ἕως τεσσαρεσκαίδεκάτης· καὶ οὐκέτι μίᾳ ἡμέρᾳ ἔσται τῆς νηστείας· ἀλλὰ πέντε, ἢ τῇ² δεκάτῃ, καὶ ἐνδεκάτῃ, καὶ δωδεκάτῃ; καὶ τρισκαίδεκάτῃ, καὶ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ. Ἐὰν δὲ πρὸς ἑσπέραν (10) τυθῆ

¹ F. πρὸς:αγμ. ² γρ. Ἐκκλησιαστικῶ. ³ F. ἡγοῦν. ⁴ Deut. xxvii, 18 sq. ⁵ Eccle. vii, 50.

et eo amplius anticipate sint neomeniæ, ut nihil haec quidem ratione Scaligeri argumenta promoveant. Sed ea res suo loco tractabitur. Neque vero minor Calviniani alterius est vanitas, qui Eriph. credulitatis insinuat ex eo quod variis in locis Pilati Acta laudet, neque tamen in falsi suspicionem adducat. Quod ne refutationem quidem mereatur.

(9) Καὶ ἐν αὐτοῖς δὲ στάσις. Hæc verba τῶν μὲν λεγόντων, etc., aliena ab hoc loco videri possunt. Nam priorum illorum sententiam continent, qui xiv luna celebrandum Pascha sciverant. Quamquam sæpe cetera ejusmodi repetitio apud hunc scriptorem animadvertitur. Sed quid ea tandem sibi volunt? Statuisse illos Pascha xiv luna, quæ in viii Kal. Apr. incurrat? Est illud quidem nimis

A demque diem observant, et una eademque jejunant, ac mysteriis operantur. Nam ex Actis Pilati accuratam se hujus instituti rationem didicisso gloriantur, in quibus scriptum est viii Kal. Aprilis Salvatorem esse passum. Quamobrem illa ipsa die celebrare Pascha volunt, in quacumque demum luna xiv dies incurrerit. At qui in Cappadocia degunt, eandem diem, quæ est viii Kal. Apr. celebrant. Tametsi non mediocris est inter illos dissensio. Nonnulli enim lunam xiv statuunt quæ in viii Kal. Apr. incidit. Nos Actorum ejusmodi Pilati exemplaria quædam invenimus, quæ ante diem xv Kal. Apr. Passionem Christi contigisse narrabant. Verum certo et ex rei veritate comperimus, ante diem xiii Kal. Apr. passum esse Salvatore. Alii ad x Kal. Apr. rejiciunt. Sed isti a proposito exciderunt. Verum nolo pluribus ea de re disputare. Alioqui multa nobis ad dicendum suppetunt.

II. Moyses quidem legislator, cum universam legem edixisset, mandato divinitus recepto, ut in postremo Deuteronomii libro scriptum est⁴, imprecationes omnes proposuit; ipse modo quæ ad Paschalis celebrationem, sed etiam quæ ad circumcisionem, ac decimas, et oblationes spectabant. Quare dum unum imprecationis genus devitant, in alias complures semetipsos induunt. Execrabiles quippe eos oportet esse, qui neque circumcidantur amplius, neque decimas pensitent, neque Hierosolyma quidquam offerendi gratia submittant. O homines sponte cavillationibus variis ac ludibriis opportunos! Hoc enim ab Ecclesiaste sapienter dictum, vel potius a Spiritu sancto nostra causa pronuntiatum, ad illos accommodari potest: Hoc novit Ecclesiastes, quoniam Deus prudentem hominem fecit rectum; illi autem inquisierunt varias sibimetipsis vias⁵.

Annon istorum explodenda merito sententia est? Primum enim si Pascha die xiv celebrant, jam tum a die x præparandus illis agnus erit, nec amplius una erit consecrata jejunio dies; sed quinque, nimirum decima, undecima, duodecima, decima tertia et decima quarta. **421** Quod si ad vesperam Pascha fuerit immolatum, quod xiv die

D absurdum, quasi ad eum diem lune xiv dies possit adhaerescere. Quid si πρὸ τῶν ὀκτώ Kal., legas non τῶν πρὸ ὀκτώ? Nam αὶ πρὸ ὀκτώ Kal. idem sunt atque αὶ ὀκτώ Kal. Quæ loquendi formula a Latinis manavit, quibus ante diem viii Kal. idem est atque viii Kal. At si πρὸ τῶν ὀκτώ legas, hunc habet sensum, lunam illos xiv constituisse, qua ante viii Kal. incideret. Nisi forte xiv lunam τῶν πρὸ ὀκτώ Kal. vocet eam, quæ huic termino propinquior est, quod verum puto. Si quidem et hæc loquendi formula, quam pro recepta excusaque substitui posse diximus πρὸ τῶν ὀκτώ pro eodem interdum solet usurpari, atque altera τῶν πρὸ ὀκτώ.

(10) Ἐὰν πρὸς ἑσπέραν. Vide Animad. nostras ad hæc. lxx, n. 11.

illucescente geritur, vi dies jejunio tribuendi sunt; nec jam unus præfuitur; sicque omnis illa de una die quæstio per se ipsa corrumpit, quæ esse unica desinit. Nam et ad illas figurarum umbras, quæ iis ipsis significantur adamussim congruunt; et istos necesse est haud mediocrem divinatorum mysteriorum jacturam facere. Christum enim xiv die mactari ex præscripto legis oportuit, ut ejus lumen, quod Judæos collustrabat, oriente sole ac lunam abscondente, desineret. Etenim a xiv die deinceps lunæ splendor imminuitur. Sic in veteri lege, post adventum ac passionem Domini, Judæorum obscurata Synagoga, evangelicum lumen affulsit, non ut soluta lex sit, sed impleta; neque ut in nihilum figura redacta sit, sed ut veritatem exhibuerit. Ita post Pascha ad Hierichuntem peractum Scriptura statim adjecit: *Et comederunt in Galgalis, et defecit manna*¹. Quibus verbis idipsum sacræ Litteræ vaticinando testatæ sunt, Dominica nece, propter adnegatum ab illis numen, angelicum, ac celeste pabulum, quod appellabant manna, desitutum.

III. Ecclesia porro Catholica, quæ ad id mysterium celebrandum necessaria sunt undique contrahens, et in unum conferens, veritatem retinet. Nam non solum xiv diem observat; sed et hebdomadam; hoc est septenos illos Sabbati dies, qui perpetuo circuitu ac revolutione redeunt, ut ad eorum exemplar quæ sunt a Domino gesta, resurrectio epulæque celebrentur. Deinde præter lunæ xiv diem, etiam cursum solis adhibet, ne duplex in eundem annum Pascha ita committatur, ut altero anno ne unum quidem habeatur. Quocirca xiv diem sic tenemus, ut æquinoctium prætergrediamur; ac denum in sanctam Dominicam religiosissimi temporis finem conjicimus, sed agnum jam tum a decimo die sumimus, quoniam in Iota littera Jesu nomen agnoscimus; ne quid omnino diligentiam nostram effugiat, quod ad ecclesiasticam et germanam, ac vitæ salutisque conciliatricem Paschatis celebrationem pertinere videatur.

422 Sed jam pestiferum bufonis hujus afflatum Christi potentia velut obsignatus munitusque præteribo; ac Dei ope postulata, animum ad reliquas convertam.

ADVERSUS HÆRESIN ILLAM,

Quæ Joannis Evangelium et Apocalypsin rejcit, quam Amentium appellat, hæresis XXXI, sive LI.

I. Post Cataphrygum, Quintillianorum, et Quartodecimanorum sectas, nova quædam in orbem terrarum erupit hæresis, velut imbecillus serpens,

¹ Jos. v, 18 ² F. ἀγγελική. ³ Imo potius Ἀλόγων.

(11) *Παραχόθεν ὅς ἡ ἀγία*. Quæ ad hunc locum adnotanda erant, ea ad hæc. lxx quæ est Audian. differemus, ubi plura ad hoc institutum Epiph. disputat.

τὸ Πάσχα, ἡ αὐτὴ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ ἐπιφώσκουσα ἐξ διατελεῖ ἡμέρας ἐν τῇ νηστείᾳ· καὶ οὐκέτι μία ἐστὶ τῆς νηστείας· καὶ διέπεσον ἡ περὶ μιᾶς ἡμέρας αὐτῶν ζήτησις, οὐ μία τις οὖσα. Ἔχει γὰρ τὰ πρῶτα τὸ τυπα συνευγεύμενα· καὶ ἐξημῶνται οὐκ ὀλίγα κατὰ Θεὸν πραγματεῖαν. Ἔδει γὰρ τὸν Χριστὸν ἐν τεσσαρεσκαίδεκάτῃ ἡμέρᾳ θύεσθαι κατὰ τὸν νόμον, ὅπως λήξῃ παρ' αὐτοῖς τὸ φωτίζον αὐτοὺς φῶς κατὰ τὸν νόμον, τοῦ ἡλίου ἀνατείλαντος, καὶ σκεπάζαντος τῆς σελήνης τὸ σέλας. Ἀπὸ γὰρ τεσσαρεσκαίδεκάτης καὶ κάτω φθίνει τὸ φαινὸν τῆς σελήνης. Οὕτω καὶ ἐν τῷ νόμῳ ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας καὶ πάθους ἡμαυρῶται ἡ Ἰουδαϊκὴ συναγωγὴ, κατηύγασε δὲ τὸ Εὐαγγέλιον· μὴ καταλυθέντος τοῦ νόμου, ἀλλὰ πληρωθέντος· μὴ καταργηθέντος τοῦ τύπου, ἀλλὰ παραστήσαντος τὴν ἀλήθειαν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐν τῷ πεποικημένῳ τῷ Πάσχα ἐν τῇ Ἱερικῷ, εὐθύς ἐπήνεγκεν ἡ Θεία Γραφή, λέγουσα· *Καὶ ἔφαγον ἐν Γαλιλαίᾳ καὶ ἐξέλιπε τὸ μάννα*· προμαρτυροῦσα αὐτοῖς ἡ Θεία Γραφή, καὶ προφητεύουσα, ὅτι τῷ πάθει Κυρίου διὰ τὴν αὐτῶν ἐπαρνησιθεῖαν λήξει παρ' αὐτοῖς ἡ βρωσις ἡ εὐαγγελικὴ² καὶ ἐπουράνιος, ὅπερ μάννα παρ' αὐτοῖς κέκληται.

Γ'. Πανταχόθεν δὲ ἡ ἀγία (11) Θεοῦ Ἐκκλησία περὶ τῆς χρείας ταύτης τῆς μυσταγωγίας συλλέγουσα τὸν σύνδεσμον, οὐ διαπίπτει τῆς ἀληθείας. Κέχρηται γὰρ οὐ μόνον τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ, ἀλλὰ καὶ τῇ ἑβδομῶδι τῇ κατὰ περίοδον ἀνακυκλουμένη τάξει τῶν τοῦ Σαββάτου ἑπτὰ ἡμερῶν· ἵνα κατὰ τὰ ὑπὸ τοῦ Κυρίου γεγόμενα κατὰ τὸ πρῶτον, εἴη ἀνάστασις τε καὶ εὐχαρία. Καὶ κέχρηται οὐ μόνον τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ τῆς σελήνης, ἀλλὰ καὶ τῷ δρόμῳ τοῦ ἡλίου· ἵνα μὴ, ἐν ἑνιαυτῷ δύο Πάσχα ποιούντες, ἐν τῷ ἑτέρῳ μῆδὲ ἐν Πάσχα τελείσωμεν. Διὸ παρατηρούμεθα μὲν τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην, ὑπερβαίνουσαν δὲ τὴν ἰσημερινὴν, φέρομεν δὲ ἐπὶ τὴν ἀγίαν Κυριακὴν τὸ τέλος τῆς συμπληρώσεως· λαμβάνουσαν δὲ τὸ πρόβατον ἀπὸ δεκάτης, ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ ἐπιγόνοντες διὰ τὸ ἰῶτα· ἵνα μὴ λάθῃ ἡμᾶς μηδὲν τῶν κατὰ τὴν ἀλήθειαν πᾶσαν τῆς ζωτικῆς ταύτης τοῦ Πάσχα τῆς ἐκκλησιαστικῆς καὶ ἀληθινῆς πραγματείας.

Ἐπερβήσομαι δὲ καὶ τοῦτο τὸ ἐμφύσημα τοῦ βέωνος (12), εἴτουν φυσалоῦ ὄψεως, διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως ἐπιπραγματούμενος, καὶ ἐπὶ τὰς ἐξῆς τὸν νοῦν προτείνων, Θεὸν συνήθως ἐπικαλούμενος εἰς βοήθειαν.

ΚΑΤΑ ΤΗΣ ΑΙΠΕΣΕΩΣ,

Τῆς μὴ δεχομένης τὸ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον, καὶ τὴν Ἀποκάλυψιν, ἣν ἐκάλεσαν Ἀροήτων³, τριακοστὴ πρώτη, ἢ καὶ πεντηκοστὴ πρώτη.

Α'. Καθεξῆς δὲ τούτων τῶν αἰρέσεων, μετὰ τὴν κατὰ Φρύγας τε καὶ Κιῦντιλιανούς, καὶ Τεσσαρεσκαίδεκαίτας οὕτω καλουμένους, ἀνεφύη τῷ βίῳ

(12) *Τὸ ἐμφύσημα τοῦ βέωνος*. Vox ista βέων nusquam a me lecta. Atque haud scio an βούτης Latino vocabulo scripserit Epiph.

αἴρεσις ἐτέρα, ὡσπερ ἐρπετὸν ἀσθενές, μὴ δυνάμε-
νον ἀντισχεῖν πρὸς τὴν ὄσμην τῆς δικτάμου, ἥτοι
στύρακος, ἢ λιβανίτιδος, ἢ τῆς ἀβροτόνου, ἢ τῆς
ὄσμης τοῦ ἀσφάλτου, ἢ τοῦ θυμιάματος, ἢ τοῦ λί-
θου τοῦ γαγάτου (13), ἢ τοῦ κέρατος τῆς ἐλάφου.
Φασὶ γὰρ οἱ ἐν συνήθειᾳ γεγονότες καὶ διὰ πείρας
τούτων ταῦτα τὰ εἶδη ἀπελαστικά εἶναι ἐρπετῶν καὶ
λοβόλων. Καὶ τὴν μὲν δικτάμω τινες καλοῦσιν ἀπὸ
τοῦ τοῦσ παῖδας τῶν ἰατρῶν κεχρησθαι ταύτῃ εἰς
τὴν τῶν τικτουσῶν γυναικῶν βοήθειαν. Ὡστε ἀφ'
ἡμῶν εἰκότως ἀπεικάζεσθαι εἰς τὸν ἀνωθεν ἐλθόντα
Λόγον, Θεὸν ἀπὸ τῶν ἐπουρανίων, ἐκ Πατρὸς ἀχρό-
μιον καὶ ἀνάγκως γεγεννημένον. Φησὶ γὰρ ὁ Σολο-
μὼν περὶ τῆς ἀφρονος καὶ φαύλης γυναικὸς, ὅτι
Μισεῖ λόγον ἀσφαλείας. Οὕτως καὶ οὗτοι τὰ στε-
ρεὰ τοῦ κηρύγματος μεμισήκασιν, ἐπίγειοι ὄντες,
καὶ πρὸς τὰ ἐπουράνια ἀπεχθανόμενοι: Ὅθεν δεδιό-
τες τῆς φωνῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὴν λέγουσαν·
Φωνὴ Κυρίου καταρτιζομένη ἐλάφους· τοῦ εἰπόν-
τος τοῖς αὐτοῦ δούλοις καὶ ἀποστόλοις· Ἴδοὺ δέδω-
κα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπὶ ὄφεις, καὶ
σκορπίους, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ
ἐχθροῦ. Αὕτη γὰρ ἦν ἡ φωνὴ ἡ καταρτιζομένη ἐλά-
φους, ἡ δοθεῖσα εἰς τὸν κόσμον διὰ τῶν ἁγίων ἀπο-
στόλων καὶ εὐαγγελιστῶν, καταπατῆσαι τὴν τοῦ δια-
βόλου ἐναντιότητα. Ἐξ ὧν ὁ ἅγιος Ἰωάννης ἀκρό-
τατα ἐπέστησε, καὶ διέλεξε τὴν δύναμιν τῶν πε-
πλανημένων, καὶ ὀφιομόρφων.

B. Ἀλλὰ οὐκ ἰσχύουσιν ἐν τῇ κιβωτῷ οἱ τοιοῦτοι.
Ἐπιτρέπεται γὰρ ὁ ἅγιος Νῶε κατὰ τὸ ῥῆμα Κυ-
ρίου ἐπασφαλίσασθαι τὴν τοιαύτην, ὡς φησὶ πρὸς
αὐτόν· Ἀσφαλιώσεις αὐτὴν ἔσωθεν, καὶ ἔξωθεν·
ἵνα δεῖξῃ τὸ εἶδος τῆς ἁγίας (14) τοῦ Θεοῦ Ἐκκλη-
σίας, ἔχουσης τῆς ἀσφάλτου τὴν δύναμιν, τὴν ἀπο-
δεικνύουσαν τὰ δεινὰ καὶ ὀλετήρια ἐρπετώδη διδάγματα.
Ὅπου γὰρ θυμιάται ἡ ἀσφαλτος, οὐκ ἰσχύσει
στῆναι ὄφεις. Ἐκάρωσε τοίνυν τούτους τὸ ἅγιον θυ-
μίαμα τοῦ στύρακος, καὶ παραιτοῦνται τούτου τὴν
ὄσμην, καὶ τῆς ἀβροτόνου, εἶπουν λιβανίτιδος ἡ δύ-
ναμις, κατ' αὐτοῦ τοῦ ὄψεως ἐπιφύσασα, καὶ ἐπάνω
τοῦ φωλεοῦ αὐτοῦ ἐκάλιστήσασα. Ἐνθα γὰρ τὸν
Χριστὸν ἐκ παρατριβῆς ψιλὸν ἄνθρωπον ἐκέρυττεν ὁ
Ἐβίων καὶ ὁ Κήρινθος, καὶ οἱ ἄμφ' αὐτούς, φημὶ
δὲ ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ἐκεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀνέτειλε
τῷ κόσμῳ ταύτην τὴν ἁγίαν βοτάνην, εἶπουν θάμνον,
τὴν ἀποδιώξαν τὸν ὄφιν, καὶ λύσασαν τὴν τοῦ δια-
βόλου τυραννίδα. Ἐκεῖ γὰρ ὁ ἅγιος Ἰωάννης μεθ'
ἡλικίαν γηραλίαν ἐπιτρέπεται ὑπὸ τοῦ Πνεύματος
τοῦ ἁγίου κηρύξαι, καὶ ἀνακάμψαι τοὺς ἐν τῇ ὁδῷ
πεπλανημένους, οὐ μετὰ ἀνάγκης, ἀλλὰ μετὰ
προαρείσεως, τοῖς πειθομένοις ἀποκαλύψας Θεοῦ τὸ

¹ Psal. xxviii, 9. ² Luc. x, 16. ³ Gen. vi, 14.

(13) Ἡ τοῦ λίθου τοῦ γαγάτου. Eadem fere
serpentum ἀλεξήτρια cecinit Nicander. De gagate
porro:

Ἄλλοτε δ' ἀκάλην καίωρ ἐγγύγγιδα πέτρην,
Ἦν οὐδὲ κρατεροῖο πυρὸς περικαίνεται ἔρμη.
Ubi Schol.: Τὴν γαγγίτιν λίθον· ἐν Γάγγαις γὰρ

A qui dictamni, vel styracis, aut libanitidis, aut abro-
toni, aut bituminis, aut suffitus, aut gagatæ lapidis,
aut denique cervini cornu odorem non sustinet.
His enim rebus serpentes ac venenatas bestias abigi
proditum ab iis est, qui id usu experientiaque
didicerunt. Quod vero ad dictamnium pertinet, inde
esse dictum plerique censent, quod ad parturien-
tium remedia a medicis adhibetur. Quare merito
id divino Verbo, Deo, inquam, qui de cælo delapsus
est, et a Patre sine ullo tempore est, aut initio ge-
nitus, a nobis accommodatur. Quod vero Salomon
de stolidâ ac nequam muliere dicit, odisse illam
securitatis sermonem; hoc ad istos transferri po-
test, qui solidam ac constantem doctrinam penitus
oderunt. Terræ siquidem affixi sunt, et a cælesti-
bus abhorrent. Ideoque vocem illam sancti Spiritus
perhorrescunt: *Vox Domini præparantis cervos*¹;
qui quidem servis suis et apostolis dixit: *Ecce dedi
vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpio-
nes, et super omnem virtutem inimici*². Hæc enim
illa vox erat cervos præparans, quæ per sanctos
apostolos et evangelistas per orbem est dissipata.
uti diaboli hostilis ad repugnandum vis et audacia
proculcetur. Sed ex apostolorum numero præ-
cipue Joannes exstitit, qui animum intendens cæ-
corum istorum, ac serpentibus similium potentiam
reprimeret.

423 H. Quanquam nihil adversus arcam cona-
tus istorum proficit. Quam ideo munire ac firmare
sanctus Nōe divina voce commonetur. Sic enim
Deus præcipit: *Linies eam bitumine intus et foris*³.
Ut sanctæ Dei Ecclesiæ speciem præberet, quæ bi-
tuminis vim habet, qua pernicioiosa ac letifera ser-
pentum dogmata propulsantur. Ubiunque enim
bitumen suffiunt, nullus ibi serpens moratur. Quin
etiam sancto styracis nidore sopiuntur, cujus odo-
rem fugiunt, ut et abrotoni, sive libanitidis vim,
si supra serpentis latibulum consita fuerit, atque
pullularit. Etenim iisdem illis in locis, in quibus
nudum hominem, et ex utriusque sexus conjun-
ctione satum esse Christum Ebion et Cerinthus
cum suis asserere ausi sunt, hoc est in Asia, ibi-
dem Spiritus sanctus illam velut herbam sanctissi-
mam, aut fruticem in orbem extulit, quo et ser-
pens abigeretur, et tyrannicus diaboli dominatus
everteretur. Illic siquidem beatus Joannes affecta
jam ætate prædicare sancti Spiritus hortatu jubetur,
et errantes a via revocare, non ut vi ac necessitate
cogeret, sed ut sponte ac volentes induceret, iis-
demque postea divinum cælestis doctrinæ lumen

τῆς Λυκίας εὐρίσκειται· τὰς δὲ Γάγγαις πόλιν οὖσαν
τῆς Λυκίας, καὶ Γαγγίδα φασίν. Plin. l. xxxvi, c. 19.
Gagates lapis nomen habet loci et amnis Gangis
Lyciæ, Diosc. l. v, c. 99.

(14) Ἴνα δεῖξῃ τὸ εἶδος τῆς ἁγίας. Eandem
arcæ similitudinem declarat Aug. lib. xii contra
Faust., c. 14.

impertiret. Verum quid ego de ea re diutius disputo? Quicumque enim in eo loco manet, ubi abrotonium consitum est, nullus ibi manebit latebitque serpens. Sic ubi vera est Dei doctrina; nulla venenatae doctrinae latebra vim habebit aliquam, sed funditus occidet.

II. Haec igitur Alogorum est opinio: nam ejusmodi eis nomen imponimus, nec a nobis deinceps aliter vocandi sunt. Et vos mecum, o charissimi, Alogos illos nominate. Quorum haeresis Joannis libros repudiat. Quamobrem cum Verbum a Joanne praedicatum respuant, Alogi, hoc est a Verbo alieni nuncupandi sunt. Ergo illi a doctrina veritatis funditus abhorrentes sinceram fidem abnegant, nec Joannis Evangelium, aut Apocalypsin approbant. Atqui si Apocalypsi duntaxat rejecta Evangelium admitterent, dici id possent subtili quodam et accurato judicio fecisse, ut apocrypha respuerent; quod pleraque in Apocalypsi altissimos et 424 obscuros sensus habeant. Sed cum universos Joannis libros proprie rejiciant, dubitare nemo potest, quin ii, eorumque similes, illi ipsi sint, quorum in Catholicis Epistolis Joannes meminit: *Novissima hora est, inquit, et audistis, quoniam Antichristus venit; et nunc ecce antichristi multi* ¹, etc. Quanquam illi nonnihil ad excusandam suam audaciam conantur afferre. Pudet enim palam beato Joanni contradicere, quod et ipsum inter apostolos fuisse numeratum, et a Domino praecipue dilectum non dubitent; qui et sacra mysteria pro rei dignitate patefecit, et supra Domini pectus incubuit. Quare aliam damnandorum apostoli scriptorum causam commenti sunt. Negant haec Joannis esse, et Cerintho tribuunt; nec esse digna putant, quae ab Ecclesia probentur.

IV. Verum vel hoc ipso sui conatus initio vincuntur, nec quid dicant intelligere, nec de quibus affirmat ². Qui enim fieri potest, ut haec a Cerintho scripta sint, quae Cerintho potissimum repugnent? Hic enim recentem ac nudum hominem esse Christum asseruit. Contra Joannes perpetuo fuisse Verbum, atque e caelo delapsum, et carnem esse factum pronuntiat. Quocirca statim aditu ipso deprehenditur, vanam istorum calumniandi licentiam meram esse stultitiam, nec unde redargui possit satis animadvertere; nam illi nobiscum alioqui eadem ac paria sentire videntur. Sed cum ad ejus doctrinae, quam per beatum Joannem divina nobis sapientia providit, soliditatem nequaquam adhaerescant, in iis quae nesciunt contra veritatis scientiam insolenter illos efferrī cognoscimus. Atque hoc ipsimet intelligere poterunt, si respicere modo, ac mentem advertere voluerint. Nos enim ea monumenta quibus Spiritus sancti doctrina continetur, quae quidem fide digna, probataque sint, nullo mo-

A φως, τὸ ἐν τῇ ἀγίᾳ Θεοῦ διδασκαλίᾳ. Ἄλλ' ἕως πότε μηκύνω τὸν λόγον; Καὶ γὰρ τῷ μένοντι ὅπου ἀναφυῆ ἀθρότονος, ἐκεῖ ὄφρι οὐκέτι ἐγκαταμένει, οὕτε ἐμφωλεύει. Καὶ ὅπου Θεοῦ ἀληθῆς διδασκαλία, οὐ κατισχύσει κατοικητήριον ἐρπετωδίου διδασκαλίας, ἀλλὰ διόλλυται.

Γ'. Φάσκουσι τοίνυν οἱ Ἄλογοι ταύτην γὰρ αὐτοῖς τῆθημι τὴν ἐπωνυμίαν. Ἀπὸ γὰρ τῆς δεύρου οὕτως κληθήσονται· καὶ οὕτως, ἀγαπητοὶ, ἐπιθῶμεν αὐτοῖς ὄνομα, τουτέστιν Ἄλογοι. Εἶχον γὰρ τὴν αἵρεσιν καλουμένην, ἀποβάλλουσαν Ἰωάννου τὰς βίβλους. Ἐπεὶ οὖν τὸν Λόγον οὐ δέχονται τὸν παρὰ Ἰωάννου κεκηρυγμένον, Ἄλογοι κληθήσονται. Ἄλλότριοι τοίνυν παντάπασιν ὑπάρχοντες τοῦ κηρύγματος τῆς ἀληθείας, ἀρνοῦνται τὸ καθαρὸν τοῦ κηρύγματος, καὶ οὕτε τὸ τοῦ Ἰωάννου εὐαγγέλιον δέχονται, οὕτε τὴν αὐτοῦ Ἀποκάλυψιν. Καὶ εἰ μὲν ἐδέχοντο τὸ εὐαγγέλιον (15), τὴν δὲ Ἀποκάλυψιν ἀπεβάλλοντο, ἐλέγομεν ἂν, μὴ πῆ ἄρα κατὰ ἀκριβολογίαν τοῦτο ποιοῦνται, ἀπόκρυφον μὴ δεχόμενοι, διὰ τὰ ἐν τῇ Ἀποκαλύψει βαθέως καὶ σκοτεινῶς εἰρημένα· ὅπως δὲ οὐ δέχονται φύσει τὰ βιβλία τὰ ἀπὸ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου κεκηρυγμένα, παντὶ τῷ δήλῳ εἴη, ὅτι οὗτοί εἰσι καὶ οἱ ὅμοιοι τούτοις, περὶ ὧν εἶπεν ὁ ἅγιος Ἰωάννης ἐν ταῖς καθολικαῖς Ἐπιστολαῖς, ὅτι Ἐσχάτη ὥρα ἐστὶ, καὶ ἡκούσατε, ὅτι Ἀντίχριστος ἐρχεται· καὶ νῦν ἰδοὺ ἀντίχριστοι πολλοὶ, καὶ τὰ ἐξῆς. Προφασίζονται γὰρ οὗτοι, αἰσχυρόμενοι ἀντιλέγειν τῷ ἁγίῳ Ἰωάννῃ διὰ τὸ εἰδέναι αὐτοὺς καὶ αὐτὸν ἐν ἀριθμῷ τῶν ἀποστόλων ὄντα, καὶ ἡγαπημένον ὑπὸ τοῦ Κυρίου· ὃς ἀξίως τὰ μυστήρια ἀπεκάλυψε, καὶ ἐπὶ τὸ στήθος αὐτοῦ ἀνέπεσε. Καὶ ἐτέρως αὐτὰ ἀνατρέπειν πειρῶνται. Λέγουσι γὰρ μὴ εἶναι αὐτὰ Ἰωάννου, ἀλλὰ Κηρίνου· καὶ οὐκ ἄξια αὐτὰ φασιν εἶναι ἐν Ἐκκλησίᾳ.

Δ'. Καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς ἐπιβολῆς εὐθύς ἐλέγχονται, μήτε ἂ λέγουσιν νοοῦντες, μήτε περὶ τίνων διαθεβαίνονται. Πῶς γὰρ ἔσται Κηρίνου τὰ κατὰ Κηρίνου λέγοντα; Κηρίνος γὰρ πρόσφατος καὶ ψιλὸν τὸν Χριστὸν ἔχει ἀνθρωπῶν. Ὁ δὲ Ἰωάννης ἀεὶ ἔντα τὸν Λόγον κεκήρυξε, καὶ ἀνωθεν ἦκοντα, καὶ σαρκωθέντα. Ἀπ' αὐτῆς τοίνυν τῆς εἰσβολῆς ἐλήλεγεται ἡ τούτων ματαιοσυκοφαντία μωρία τις οὕσα, καὶ μὴ νοοῦσα πόθεν διελέγχεται. Δοκοῦσι γὰρ καὶ αὐτοὶ τὰ ἴσα ἡμῖν πιστεύειν· μὴ κατέχοντες δὲ τὴν ἀσφαλῆ τοῦ ἐκ Θεοῦ οἰκονομηθέντος ἡμῖν διὰ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου κηρύγματος, εὐρεθήσονται διελεγχόμενοι ἐν ὧς ἀγνωοῦσι, πῶς κατὰ τὴν τῆς ἀληθείας ἐπαίρονται γνώσιν. Καὶ ἐάν γε θελήσωσιν ἀνανηῖναι, καὶ κατανοῆσαι, γινώσκονται. Ἡμεῖς γὰρ τὰς ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδασκαλίας ἀξιολόγως καὶ ἡσφαλισμένως οὔσας οὐκ ἀποβάλομεν. Φάσκουσι γὰρ καθ' ἑαυτῶν, οὐ γὰρ εἴποιμι κατὰ τῆς ἀληθείας, ὅτι οὐ συμφωνεῖ τὰ αὐτοῦ βιβλία τοῖς λοιποῖς ἀποστόλοις. Καὶ δοκοῦσι λοιπὸν ἐπιλαμβάνεσθαι τῆς ἀγίας καὶ

¹ I Joan. II, 18. ² I Tim. I, 7.

(15) Καὶ εἰ μὲν ἐδέχοντο τὸ εὐαγγέλιον. Nam de Apocalypsi nonnihil a quibusdam dubitatum, de quo accurate in Ann. Baron, A. C. 97.

ἐνθού διδασκαλίας. Καὶ τί, φησὶν, εἶπεν; Ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· καὶ ὅτι Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ κατεσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· καὶ εἶδον τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατέρα, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας· καὶ εὐθὺς· Ὁ Ἰωάννης μαρτυρεῖ, καὶ κέκραγε, λέγων· ὅτι Οὐτός ἐστιν, ὃν εἶπον ὑμῖν· καὶ ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ ἄφων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Καὶ καθεξῆς φησὶ· Καὶ εἶπον αὐτῷ οἱ ἀκούσαντες· Ραββί, ποῦ μένει; Ἄμα δὲ ἐν ταυτῷ· Τῇ ἐπαύριον, φησὶν, ἠθέλησεν ἐξελεθεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ εὐρίσκει Φίλιππον, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἀκολουθε μοι. Καὶ μετὰ τοῦτο ὀλίγῳ πρόσθεν φησὶ· Καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας· καὶ ἐκλήθη ὁ Ἰησοῦς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὸν γάμον, καὶ ἦν ἐκεῖ ἡ μήτηρ αὐτοῦ.

Οἱ δὲ ἄλλοι εὐαγγελισταὶ (16) φάσκουσιν αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ πεποικέναι τεσσαράκοντα ἡμέρας, πειραζόμενον ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ τότε ὑποστρέψαντα, καὶ παραλαβόντα τοὺς μαθητάς. Καὶ οὐκ οἴδασιν οἱ ἀπαρακολούθητοι, ὅτι ἐκάστη εὐαγγελιστῆ μεμελέτηται συμφώνως μὲν τοῖς ἑτέροις λαλῆσαι τὰ ὑπ' ἐκείνων εἰρημένα· ἀλλὰ δὴ τὰ ὑπ' ἐκείνων ῥηθέντα παραλειφθέντα οὕτως ἀποκαλύψαι. Οὐ γὰρ ἦν αὐτῶν τὸ θέλημα, ἀλλὰ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἡ διδασκαλία καὶ ἡ ἀκολουθία. Εἰ γὰρ τούτου βούλονται ἐπιλαμβάνεσθαι, μαθέτωσαν, ὅτι οἱ ἄλλοι τρεῖς οὐκ ἀπ' αὐτῆς ἐνήρξαντο τῆς ἀκολουθίας. Ματθαῖος γὰρ πρῶτος ἀρχεται εὐαγγελίζεσθαι. Τούτῳ γὰρ ἦν ἐπιτεταγμένον τὸ εὐαγγέλιον κηρύξαι ἀπ' ἀρχῆς, ὡς καὶ ἐν ἄλλῃ αἰρέσει περὶ τούτου διὰ πλάτους εἰρήκαμεν· οὐδὲν δὲ ἡμᾶς λυπήσει καὶ αὐτὸς περὶ τῶν αὐτῶν διαλαμβάνειν, εἰς παράστασιν τῆς ἀληθείας καὶ ἐλεγχον τῶν πεπλανημένων.

Ἐν. Οὗτος τοίνυν ὁ Ματθαῖος καταξιοῦται τὸ εὐαγγέλιον, ὡς ἔφην· καὶ δικαιοῦτα ἦν. Ἔδει γὰρ τὸν ἀπὸ πολλῶν (17) ἁμαρτημάτων ἐπιστρέψαντα, καὶ ἀπὸ τοῦ τελωνείου ἀναστάντα τῷ ἐλθόντι ἐπὶ σωτηρίᾳ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, καὶ λέγοντι· Οὐκ ἤλθοις κηρύττειν δικαιοσύνην, ἀλλὰ ἁμαρτωλοῦς εἰς μετανοίας, εἰς ὑπόδειγμα ἡμῖν τῶν μελλόντων σωθῆσαι, τῷ ἐν τῷ τελωνεῖῳ ἀναχθέντι, καὶ ἀπὸ ἀδικίας ἀναστρέψαντι παρασχέσθαι τὸ κήρυγμα τῆς σωτηρίας· ἵνα ἀπ' αὐτοῦ μάθωσιν οἱ ἄνθρωποι τὴν τῆς παρουσίας φιλοφροσύνην. Μετὰ γὰρ τὴν ἀφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν ἐδώρισται αὐτῷ καὶ ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ κάθαρσιν λέπρας, καὶ λαμάτων δυνάμεις, καὶ ἀπέλασιν δαιμόνων· ἵνα μὴ μόνον ἀπὸ τοῦ λόγου πείσῃ τοὺς ἀκούοντας, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ἔργου κηρύ-

do rejicimus. At illi contra se potius quam contra veritatem illud asserunt, Joannis libros cum cæterorum apostolorum scriptis minime consentire. Ex quo deinceps sacrosanctam ac divinam illius doctrinam redarguunt. Quid enim, inquirunt, scripsit? *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum*¹; item: *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis; et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis*²; et statim: *Joannes testatur, et clamat dicens: Hic est quem dixi vobis*³; **425** et: *Hic est Agnus Dei, qui tollit peccata mundi*⁴. Deinde ita scribit: *Et dixerunt illi qui audierant: Rabbi, ubi manes*⁵? Postea vero: *Postera die, inquit, voluit abire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit ei Jesus: Sequere me*⁶. Paulo post vero ita prosequitur: *Et post triduum nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ; et vocatus est Jesus, et discipuli ejus ad nuptias, et erat ibi mater ejus*⁷.

Evangelistæ vero cæteri narrant xi. dies illum in deserto mansisse, et a diabolo fuisse tentatum; ac tum demum redeuntem discipulorum habuisse delectum. Nec illud, quæ eorum incititia est, animadvertunt: id evangelistarum unumquemque studuisse, ut, quæ ab aliis essent prodita, ea consentaneæ cum illis exponeret: interim tamen nonnulla, quæ ab iisdem essent prætermissa, memoraret. Neque enim id in eorum voluntate situm fuit; sed a Spiritu sancto omnis illorum doctrina, scribendique ordo profectus est. Nam si reprehendendum illud existimant, intelligant tres alios evangelistas non ab ipso rerum gestarum initio narrationis suæ sumpsisse primordia. Matthæus enim primus Evangelium scribere aggressus est. Cui quidem initio prædicandi Evangelii munus est commissum. De qua re in alia hæresi copiose disputavimus, et nunc eadem hoc loco repetere cum ad veritatis fidem, tum ad illorum convincendos errores minime pigebit.

V. Matthæus igitur primus Evangelii scribendi provinciam nactus est, ut diximus, iique ei jure merito contigit. Oportebat enim eum ipsum, qui ad conciliandam humano generi salutem adventerat, quique ita dixerat: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad penitentiam*⁸; ad eorum qui servandi erant exemplum, ei homini potissimum prædicandæ salutis munus injungere, qui ab innumeris peccatis conversus, et a telonio suscitatus fuerat, ac se ab omni scelere et injustitia revocarat, ut ab illo quanta sibi esset adventu Christi humanitas collata mortales discerent. Quippe post peccatorum condonationem, hoc eidem concessit, ut mortuos excitare posset ad vitam, repurgare lepram, et morbos depellere, dæmonesque propulsare: ne dicendo

¹ Corruptus hic locus. ² Joan. i, 1. ³ ibid. 14. ⁴ ibid. 15. ⁵ ibid. 29. ⁶ ibid. 38. ⁷ ibid. 43. ⁸ Joan. ii, 1. ⁹ Matth. ix, 13.

(16) *Oi δὲ ἄλλοι εὐαγγελισταί.* Vide August. l. ii *De cons. evang.*, c. 16.

(17) Ἔδει γὰρ τὸν ἀπὸ πο.λ.ῶν. Malim τῷ ἐπιτρέψαντι, εἰ ἀναστάντι. Vicissim vero, τὴν ἐλ-

θόντα, etc. Ut dandi casus Apostolo, accusandi Christo tribuatur: quod nos interpretando sequimur.

solum persuaderet auditoribus, sed evangelicam doctrinam factis etiam ipsis prædicaret; atque et perditis hominibus nuntiaret, posse illos poenitendo recuperari; et iis qui ceciderant, resurrecturos se consecuturos.

Hic igitur Matthæus Hebraica lingua scripsit, ac prædicavit Evangelium, nec ab ejus initio duntaxat exorsus est; sed primum Christi genealogiam ab Abrahamo pertexit. Abraham, inquit ¹, genuit Isaac, Isaac autem genuit Jacob, etc., usque ad Josephum et Mariam. Et illud quidem initio præfixit: *Liber generationis Jesu Christi filii David*; addit deinde, *filii Abraham*. Tum ad id quod insituerat progressus: *Christi*, inquit, *generatio sic erat: Cum esset desponsata mater ipsius Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto. Joseph autem, cum esset justus, quærebat occulte dimittere illam. Et ecce angelus Domini apparuit illi in somnis, dicens: Noli dimittere conjugem tuam. Quod enim in ipsa est, de Spiritu sancto est. Ecce enim pariet filium et vocabis nomen ejus Jesum. Hic salvabit populum suum a peccatis. Et hoc*, inquit, *factum est, ut impleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem: Ecce Virgo concipiet, etc. Exsurgens autem a somno ita fecit Joseph. Et accepit uxorem suam; et non cognoscebat eam, donec peperit filium suum primogenitum; et vocavit nomen ejus Jesum. Pergit deinde ²: Cum natus esset Jesus in Bethlehem Judææ in diebus Herodis regis, ecce magi ab Oriente venerunt Hierosolymam dicentes: Ubi est qui natus est rex Judæorum? Vidimus enim stellam ejus in Oriente, et venimus adorare eum. Ubi igitur est Zachariæ? Ubi omnis historia? Ubi sunt quæ a Luca narrantur? Ubi visum illud angeli? Ubi Joannis Baptistæ prophetia? Ubi increpatio Zachariæ, ut loqui ante non posset, quam perfecta essent omnia, quæ ab angelo erant allata? Ubi sunt quæ angelus Mariæ locutus est? Ubi cautio illa ac prudentia, quam suo illo ad angelum responso Maria præ se tulit, cum ita illum interrogavit ³: *Quomodo fiet illud, quoniam virum non cognosco?* aut sincera illa angeli accurataque rei gerendæ propositio? Spiritus, inquit, sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi umbrabit tibi.*

κα, λέγουσα Πῶς ἔσται τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω, λέγει· Πνεῦμα Κυρίου ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι;

VI. Quinam ergo factum putabimus, ut quæ Lucas exposuit, ea sint a Matthæo prætermissa? Num Matthæum ab rei veritate discrepare statuemus? **427** An contra in primis illis rebus gestis, quas Matthæus perscripsit, Lucam ipsum minime vera narrasse? Nonne singulis propria quædam Deus attribuit, ut evangelistæ quatuor ad prædicandum Evangelium delecti suum quoddam præcipuum mu-

Α ζαι (18) Εὐαγγέλια τοῖς ἀπολλυμένοις, ὅτι εὐρεθήσονται διὰ μετανοίας, καὶ τοῖς πεπνωκόσιν, ὅτι ἀναστήσονται, καὶ τοῖς τεθηκόσιν, ὅτι ζωογονηθήσονται. esse; **426** et qui mortui essent, vitam esse denuo

Καὶ οὗτος μὲν οὖν ὁ Ματθαῖος Ἑβραϊκοῖς γράμμασι γράφει τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ κηρύττει. Καὶ ἀρχεται οὐκ ἀπ' ἀρχῆς· ἀλλὰ διηγείται μὲν τὴν γενεαλογίαν ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ· Ἀβραάμ, φησὶν, ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ· Ἰσαάκ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἰακώβ, καὶ τὰ ἐξῆς, ἄχρι τοῦ Ἰωσήφ καὶ Μαρίας. Καὶ ἀπ' ἀρχῆς τάττει, λέγων· Βίβλος γενέσθως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ· εἰτά φησιν· υἱοῦ Ἀβραάμ. Εἶτα ἔλθων ἐπ' αὐτὸ τὸ ζητούμενον, φησὶ· Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν· Μηστειθεῖσις τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῆς Ἰωσήφ, πρὶν ἂν συνηθεῖν αὐτοῦς, εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Καὶ Ἰωσήφ, δίκαιος ὢν, ἐζήτηε ἀπολῦσαι αὐτὴν ἄθρα. Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου ἐφάνη αὐτῷ κατ' ὄναρ λέγων· Μὴ ἀπολύσῃς τὴν γυναικὰ σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐστὶν ἄθρα. Ἰδοὺ γὰρ γενήσεται υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Οὗτος σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ ἁμαρτιῶν. Καὶ τοῦτο, φησὶ, γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ρηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ προφήτου, λέγοντος· Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ἐγερθεὶς, φησὶν, ἀπὸ τοῦ ὕπνου, ἐποίησεν οὕτως ὁ Ἰωσήφ. Καὶ παρέλαβε τὴν γυναικὰ αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἐγίνωσκεν αὐτὴν, ἕως οὗ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος, φησὶν, ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας ἐν ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως, ἰδοὺ μάγοι ἀπὸ Ἀνατολῶν παρεγένοντο εἰς Ἱερουσαλήμ, λέγοντες· Ποῦ ἔστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; Εἶδομεν γὰρ τὸν ἀστὴρα αὐτοῦ ἐν τῇ Ἀνατολῇ, καὶ ἤλθομεν προσκυνῆσαι αὐτῷ. Ποῦ οὖν ἡ πραγματεία τοῦ Ζαχαρίας; Ποῦ τὰ τῷ Λουκᾷ πεπραγματευμένα; Ποῦ ἡ ὀπτασία τοῦ ἀγγέλου; Ποῦ ἡ προφητεία Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ; Ποῦ τοῦ Ζαχαρίου ἡ ἐπιτίμησις, τοῦ μὴ δύνασθαι αὐτὸν λαλεῖν ἄχρις οὗ γέννηται τὰ ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου λελαλημένα; Ποῦ τὰ ὑπὸ τοῦ Γαβριὴλ τῆς Παρθένου λεχθέντα; Ποῦ ἡ παράστασις τῆς ἀσφαλείας, τῆς μετὰ συνέσεως τῆς Μαρίας αὐτῷ τῷ ἀγγέλω ἀποκριθείσης, ὡς ἡρώδης, καὶ τῆς μετὰ ἀκριβείας καθαρὰ ὑφήγησις, ὡς εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα Κυρίου ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι;

Γ'. Τί οὖν ἐροῦμεν; ἐπεὶ μὴ κατ' ἄγγελον ὁ Ματθαῖος τὰ ὑπὸ τοῦ Λουκᾷ ρηθέντα, ἀρα ἀσύμφωνος εἴη ὁ ἅγιος Ματθαῖος πρὸς τὴν ἀλήθειαν; Ἄλλ' οὐκ ἀληθεύει ὁ ἅγιος Λουκᾶς, εἰπὼν περὶ τῶν πρώτων τῷ Ματθαίῳ πεπραγματευμένων; Οὐχὶ ἐκάστῳ ἐμέριζεν ὁ Θεός, ἵνα οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταί, ὀφειλοντες κηρύξαι, εὐρωσιν ἕκαστος τί ἐργάσωνται; καὶ τὰ μὲν συμφώνως καὶ ἰσως κηρύξωσιν, ἵνα δειχθῶσιν, ὅτι

¹ Matth. i 1 sqq. · Matth. ii, 1 sqq. ² Luc. i, 34, 35.

(18) Ἄπ' αὐτοῦ τοῦ ἔργου κηρύξαι. Aut κηρύξῃ leg., aut τοῦ κηρύξαι.

ἐξ αὐτῆς τῆς πηγῆς ὠρμηται· τὰ δὲ ἐκάστῳ παραληφθέντα, ἄλλος διηγῆσεται, ὃς ἔλαβε παρὰ τοῦ Πνεύματος μέρος τῆς ἀναλογίας. Τί δὲ ποιήσομεν, Ματθαίου μὲν κηρύττοντος ἐν Βηθλεὲμ τὴν Μαρίας γεννηθῆναι, κατὰ τὰς παρ' αὐτῷ γενεαλογίας, ἀπὸ Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ τὴν ἑνθάκρον Χριστοῦ παρουσίαν, ὡς οὐχ εὐρίσκειται ὁ ἄγιος Μάρκος ταῦτα λέγων· ἀλλὰ ἀπὸ τῆς ἐν τῷ Ἰορδάνῃ πραγματείας ποιεῖται τὴν εἰσαγωγὴν τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ φησὶν· Ἀρχὴ τοῦ Εὐαγγελίου· ὡς γέγραπται ἐν Ἠσαΐα τῷ προφήτῃ. Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ. Οὕτω καὶ τὰ τῷ ἁγίῳ Ἰωάννῃ πεπραγματευμένα, καὶ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι ἡσφαλισμένα τὴν φροντίδα ἔσχεν οὐ περὶ τῶν ἤδη κεκηρυγμένων πολλάκις μόνον λέγειν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀναγκαίων ὑπὸ τῶν ἄλλων εἰς αὐτοὺς¹ κηρυγμάτων καταλειφθέντων. Ἢ γὰρ πᾶσα τῶν Εὐαγγελίων ὑπόθεσις τοιοῦτον εἶχε τρόπον.

fuerant, proponerentur; sed et necessaria quædam scriptis attingissent. Ejusmodi nempe totum Evangeliorum argumentum fuit.

Ματθαίου μὲν γὰρ κεκηρυχότος τὸν Χριστὸν γεννηθέντα, καὶ ἐκ Πνεύματος ἁγίου συλληφθέντα, ἐκ σπέρματος Δαβὶδ καὶ Ἀβραὰμ κατὰ σάρκα οἰκονομηθέντα, πλάνη τιτὶ γεγένηται τοῖς μὴ νενοηκόσιν· οὐ τοῦ Εὐαγγελίου αἰτίου ὄντος αὐτοῖς εἰς τὸ πλανηθῆναι, ἀλλὰ τῆς αὐτῶν διανοίας πεπλανημένης, εἰς παράστασιν τῆς περὶ τῶν αὐτῶν πληροφορίας, τὰ ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου κακῇ ὑπόνοιᾳ² ἐπινενοημένα. Ἐνθεν γὰρ οἱ περὶ Κήρινθον καὶ Ἐβλίωνα ψιδὸν τὸν ἄνθρωπον κατέσχον, καὶ Μήρινθον, καὶ Κλεόθειον, εἶπουν Κλεόθουλον (19), καὶ Κλαύθειον, καὶ Δημᾶν, καὶ Ἐρμογένην (20), τοὺς ἀγαπήσαντας τὸν ἐνταῦθα αἰῶνα, καὶ καταλείψαντας τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας. Ἀντιλέγοντες γὰρ τοῖς τοῦ Κυρίου μαθηταῖς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, ἀπὸ τῆς κατὰ τὸν Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ γενεαλογίας τὴν αὐτῶν ἄνοιαν παριστάει· ἐπιερῶντο οὐ καλῶς μὲν οἰόμενοι, πλην ἐντεῦθεν τὴν πρόφασιν θηρώμενοι. Ἀντέλεγον³ γὰρ πολλάκις ὑπὸ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου καὶ τῶν ἄμψ⁴ αὐτῶν, Λευκίου καὶ ἄλλων πολλῶν. Παρατρέψασα δὲ ἑαυτῆς τὸ μετώπιον ἢ ἀνασχυντία, ἑαυτῇ κακὰ ἐπισπάσασθαι ἐπιλοσιμήσατο.

Εὐθὺς δὲ μετὰ τὸν Ματθαῖον (21) ἀκόλουθος γενέ-

¹ F. αὐτόν. ² Deesse videtur nonnihil. ³ F. ἀντέλεγοντο, et mox, ἄμψ' αὐτόν. ⁴ Marc. i, 1 sqq.
⁵ II Tim. iv, 9.

(19) Καὶ Κλεόθειον, εἶπουν Κλεόθουλον. Ignatius ad Trallianos : Φεύγετε, καὶ τὰ τοῦ πονηροῦ ἔγγονα, Θεόδοτον, καὶ Κλεόθουλον τὰ γεννῶντα καρπὸν θανατηφόρον. Ubi non Nicolaitarum propagines istos fuisse docet, ut est in *Annal.*, sed τοῦ πονηροῦ ἔγγονα, hoc est dæmonis fetus. Imposuit *Annalium* scriptori Latinus interpres, qui ita reddit : *Fugite, perversi illius nepotes.*

(20) Δημᾶν, καὶ Ἐρμογένην. Theodoretus ad II Tim. c. iv, eundem illum Demam esse putat, qui Epist. ad Philem. et Coloss. iv laudatur; quique seculum diligens, relicto Paulo, discessit. Sed mutato consilio ad Paulum revertisse quidam existimant. Chrysost. vero post honorificam illam de eo mentionem a Paulo sejunctum esse putat, ut illa ad Philem. ante II ad Tim. scripta sit. Fieri

A nus habent? Ita quidem, ut nonnulla concordanti ac consentanea voce narrarent, quo se ex eodem hausisse fonte monstrarent; quædam vero ab singulis prætermissa alius exponeret, cui privatim illud esset a Spiritu sancto pro rata portione concessum. Quid igitur faciemus, cum Matthæus Mariam Bethlehemi peperisse scribat, secundum perscriptam ab eodem genealogiam, qua Christi cum carne venientis originem ab Abrahamo ac Davide pertexuit; Marcus vero nihil habeat ejusmodi, sed ab eo quod ad Jordanem gestum est, Evangelium ordiatur, ita scribens: *Initium Evangelii: sicut scriptum est in Isaia propheta: Vox clamantis in deserto* ¹? Sic in iis quæ beatus Joannes mandavit memoriæ, quæque Spiritu sancto gubernante B fide omni ac veritate stabilita sunt, id videlicet actum est, ut non solum ea quæ sæpius nuntiata adderentur dogmata, quæ cæteri ante illum minime addiderunt argumentum fuit.

Cum Matthæus genitum Christum atque e sancto Spiritu conceptum, ac de Davidis et Abrahami, quod ad carnem attinet, genere progenitum sua narratione descripsisset, nonnullis ignorantibus erroris istud occasionem dedit. Cujus quidem causa non Evangelio ipsi tribuenda; sed falsa illorum accusanda mens, qui ad id quod certo sibi persuaserant, perperam acceptas ex Evangelio auctoritates accommodabant. Hinc enim Cerinthus, et Ebius nudum hominem fuisse Christum asseruit, ut et Merinthus, et Cleobius, sive Cleobulus, et Claudius, ac Demas, et Hermogenes, qui dilexerunt hoc sæculum, et viam veritatis reliquerunt ². Quippe Domini discipulis per id tempus contradicentes illi, ex Christi genealogia ab Abrahamo et Davide perducta insaniam suam corroborare studuerunt. Quod etsi perperam in animum induxerant, nihilominus illinc occasionem nacti sunt. Et Joannes quidem, ejusque discipuli, maximeque Lucius, et alii plerique istorum conatibus sæpius **428** obstiterant. Sed nimirum ubi semel frontem suam impudentia perfreuit, mala sibi multa deinceps accumulare non destitit.

Itaque post Matthæum statim Marco, qui Romæ

D potest, uti duo eisdem nominis Demæ fuerint. Apud Ignat. *Epist. ad Magnesios* nominatur Damas Magnesiorum episcopus.

(21) Εὐθὺς δὲ μετὰ τὸν Ματθαῖον. Ex prava Cornarii interpretatione aut falsa aut dubia ex his verbis historia colligitur, jussum a Petro Marcum historiam scripsisse. Sic enim Cornarius: Post Matthæum secutus est Marcus, jussus a S. Petro Romæ Evangelium edere. Neutrum horum dicit Epiph. aut Petri jussu, aut Romæ scripsisse Marcum, sed hoc tantum, comitem illum Romæ fuisse Petri, et ἐπιτρέψασθαι τὸ Εὐαγγέλιον ἐκθέσθαι. A quonam? A Spiritu sancto. Inscio enim Petro ad scribendum aggressus est, Romanis id ab ipso postulantiibus, ut auctor est Hieron. lib. *De script. eccles.*, et Euseb. lib. ii, c 14. Quod cum audisset

santi Petri comes fuerat, scribendi Evangelii provincia committitur. Quod cum fecisset, a beato Petro in Ægyptum mittitur. Erat hic unus e LXXII discipulis, qui ob sermonem illum dispersi sunt, quem Dominus elocutus fuerat: *Nisi quis manducaverit carnem meam, et biberit sanguinem, non est me dignus*¹, uti sciunt qui Evangelium legerint. Verum ille Petri opera reversus, ac Spiritu sancto repletus conscribendi Evangelii munus accepit. Inde porro illud exorsus est, unde Spiritus eum sanctus impulit, et a xv Tiberii Cæsaris anno sumpsit initium; qui est xxx ab eo, unde Matthæus narrationem inchoavit. Quamobrem cum secundus hic Evangelii scriptor exstitisset; nec de Verbi Dei in terras e cœlo delapsu perspicue significasset, quanquam expresse id omnino declaravit: verum cum minus id accurate pertractasset, hinc novæ quædam tenebræ illorum, quos paulo ante commemoravi, ingenii obortæ sunt; ne eos evangelicus ille splendor illustraret. Sic enim illi jactabant: Ecce tibi novum de Christo proditum est Evangelium, in quo nulla de cœlesti illa generatione mentio; sed hoc unum memorat: *In Jordane descendit Spiritus in illum; et vox: Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*².

VII. Cum igitur iis in rebus tam incredibilis illorum versaretur amentia, Spiritus sanctus beatum Lucam occultis quibusdam stimulis cogit, et excitat, ut ex altissima illa voragine cæcorum hominum mentes educeret, et quæ fuerant ab aliis prætermissa scriptis commendaret, ne quis a veritate longius aberrans crederet, Christi generationem ab eo velut fictam fabulam fuisse propositam. Sed orationem ille suam deinceps effert altius, ac cum subtilius exponat omnia, rei gestæ seriem accurate prosequitur, et ad veritati faciendam fidem testes illos proponit in medium, qui divini verbi fuerant administri. Sic enim loquitur³: *Quoniam quidem multi conati sunt* (ut nonnullos, qui id conati fuerant, indicaret, Cerinthum videlicet, Merinthum, et alios). Pergit vero: *Visum est mihi deinceps* **429** *assecuto a principio diligenter eos qui ipsi viderunt, et ministri sermonis fuerunt, scribere tibi, optime Theophile: sive ad Theophilum quempiam scribens ita dixerit, sive amantem Dei quemlibet alloquatur: eorum, inquit, verborum de quibus eruditus es veritatem.* Ubi nonnullam institutionem antecessisse significat, qua ab aliis jam erat imbutus; sed ab iisdem certi nihil accepisse. Post hæc rei veritatem exponit: *Fuit in diebus Herodis regis de vice Abia pontificis sacerdos quidam nomine Za-*

μενος ὁ Μάρκος τῷ ἁγίῳ Πέτρῳ ἐν Ῥώμῃ, ἐπιτρέπεται τὸ εὐαγγέλιον ἐκθέσθαι· καὶ γράφας ἀποστέλλεται ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πέτρου εἰς τὴν τῶν Αἰγυπτίων χώραν. Οὗτος δὲ εἰς ἐτύγχανεν (22) ἐκ τῶν ἐβδομηκονταδύο τῶν διασκορπισθέντων ἐπὶ τῷ ῥήματι, ὃ εἶπεν ὁ Κύριος· Ἐὐρὸν οὐκ εἶμι μου φάγη τὴν σάρκα, καὶ πλῆρὸν τὸ αἷμα, οὐκ ἔστι μου ἀξίος· ὡς τοῖς τὰ εὐαγγέλια ἀναγνοῦσι σαφῆς ἡ παράστασις. Ὅμως διὰ Πέτρου ἀνακάμψας εὐαγγελίζεσθαι καταξιοῦται, Πνεύματι ἁγίῳ ἐμπεφορημένος. Ἀρχεται δὲ κηρύττειν, ὅθεν τὸ Πνεῦμα αὐτῷ παρεκελεύσατο, τὴν ἀρχὴν τάττων ἀπὸ πεντεκαίδεκάτου ἔτους Τιβερίου Καίσαρος μετὰ ἑτη τριάκοντα τῆς τοῦ Ματθαίου πραγματείας. Δευτέρου δὲ γενομένου εὐαγγελιστοῦ, καὶ μὴ περὶ τῆς ἀνωθεν καταγωγῆς Θεοῦ Λόγου τηλαυγῶς σημάναςτος· ἀλλὰ πάντῃ μὲν ἐμφαντικῶς, οὐ μὴν κατὰ ἀκριβολογίαν τοσαύτην, γέγονε τοῖς προειρημένοις, εἰς δεῦτερον σκότωσιν τῶν διανοημάτων, τοῦ μὴ καταξιοῦσθαι πρὸς φωτισμὸν τοῦ εὐαγγελίου, λεγόντων αὐτῶν, ὅτι Ἴδοὺ δεῦτερον εὐαγγέλιον περὶ Χριστοῦ σημαίνον, καὶ οὐδαμοῦ ἀνωθεν λέγων τὴν γέννησιν· ἀλλὰ φησιν· Ἐν τῷ Ἰορδάνῃ κατήλθε τὸ Πνεῦμα ἐπ' αὐτόν, καὶ φωνή· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς ὁ ἀγαπητός, ἐφ' ὃν ἠυδόκησα.

Z'. Ἐπειδὴ δὲ ταῦτα οὕτως ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἀνοήτως ἐτελείτο, ἀναγκάζει τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἐπινύττει τὸν ἅγιον Λουκᾶν, ὡς ἀπὸ βάθους κατωτάτου (κατὰ τὴν διάνοιαν τῶν ἡπατημένων ἀνενέγκαι, καὶ τὰ ὑπὸ τῶν ἄλλων καταλειφθέντα αἰθῆς ἐπιβάλλεσθαι· ἵνα μὴ τις τῶν πεπλανημένων ἠγῆσεται μυθῶδως αὐτὸν ἐκφράσαι τὴν γέννησιν. Ἐπειτα ἀνωφερῆ τὸν λόγον ἐργάζεται· διὰ δὲ τὴν ἀκριβειαν λεπτομερῶς τὴν πᾶσαν πραγματείαν διέξεισι, καὶ εἰς παραστασιν ἀληθείας ἐμάρτυρας τοὺς ὑπηρετας τοῦ λόγου γενομένους παριστάγει, φάσκων· *Ἐπειδὴ περ πολλοὶ ἐπεχείρησαν· ἵνα τινὰς μὲν ἐπιχειρητὰς δείξῃ, φημί δὲ τοὺς περὶ Κήρινθον, καὶ Μήρινθον, καὶ τοὺς ἄλλους. Εἶτα τί φησιν; Ἔδοξε κάμολ καθεξῆς παρηκολουθηκότι ἀνωθεν τοῖς αὐτόπταις καὶ ὑπηρεταῖς τοῦ λόγου γενομένοις γράψαι σοι, κρᾶτιστε Θεόφιλε.* Εἶπουν τινι Θεοφιλιῷ τότε γράφων τοῦτο εἶπεν, ἡ παντὶ ἀνθρώπῳ Θεὸν ἀγαπῶντι· *Περὶ ὧν, φησι, κατηχήθης λόγων τὴν ἀσφάλειαν.* Καὶ τὴν μὲν κατήχησιν προτεταγμένην ἐφασκεν, ὡς ἤδη ὑπὸ ἄλλων μὲν κεκατηχῆσθαι, οὐκ ἀσφαλῶς δὲ παρ' αὐτῶν μαθηθῆναι. Εἶτα τὴν ἀκριβειάν φησιν· *Ἐγένετο ἐν ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως ἐξ ἐφημερίας Ἀβιά τοῦ ἀρχιερέως ἱερεὺς τις ὄνοματι Ζαχαρίας, καὶ γυνὴ αὐτοῦ ἐκ τῶν θυγατέρων Ἀαρῶν, ἧ ἔνομα Ἐλισάβετ. Καὶ ἀρχεται πρὸ*

¹ Joan. vi, 54. ² Marc. i, 40, 41. ³ Luc. i, 1 seqq.

Petrus, quod factum erat approbavit. Romæ porro scripsisse verisimile est: de quo in Ann. plura Baron., an. 45, n. 29.

(22) Οὗτος δὲ εἰς ἐτύγχανεν. Dissentit Papias apud Euseb., et Christum a Marco negat auditum. Hieron. in Præf. ad Evang. Marci, eundem ait Leviticum genere, et sacerdotem fuisse. Sed falso hic

liber Hieron. tribuitur. Quod autem asserunt nonnulli, Marcum non vidisse Dominum, viderit necne nihil affirmo: videre quidem potuisse temporum ipsa ratio persuadet. Neque vero damnanda est Epiphaniï sententia, dum illum e LXXII discipulorum numero fuisse narrat, etsi contrarium alii Patres sentiant.

τοῦ Ματθαίου. Ὁ μὲν γὰρ Ματθαῖος ἐσήμανε τριακονταετὴ χρόνον ἀπ' ἀρχῆς· ὁ δὲ Μάρκος τὰ μετὰ τριακοντα ἑταπτεν ἔτη, τὴν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ γενομένην ἐν ἀληθείᾳ πραγματείαν, ὅμοια τῷ Ματθαίῳ καὶ τῷ Λουκᾷ· ὁ δὲ Ματθαῖος ἀπὸ τριακονταέτους χρόνου πρὸ τῆς ἐν τῷ Ἰορδάνῃ καὶ τοῦ βαπτίσματος πραγματείας· τὸ διήγημα ἐποιεῖτο· Λουκᾶς δὲ πρὸ τοῦ χρόνου τοῦ συλληφθῆναι τὸν Σωτῆρα ἐν γαστρὶ ἀπὸ ἐξ μηνῶν τὸν χρόνον ἐδήλου, καὶ ἐννέα μηνῶν πάλιν, καὶ ὀλίγων ἡμερῶν τῆς συλληψεως τοῦ Κυρίου· ὡς εἶναι τὸν πάντα χρόνον (23) τριακοντα ἐν ἔτος, καὶ ἐπέκεινα. Διηγείται δὲ καὶ τὴν τῶν ποιμένων διὰ τῶν εὐαγγελισασμένων ἀγγέλων θεοπτεῖαν· καὶ ὡς ἐγεννήθη ἐν Βηθλεὲμ, καὶ ἐσπαργανώθη ἐν φάτνῃ, καὶ τῇ ὀγδοῇ περιετμήθη, καὶ ἐν τεσσαράκοντα ἡμέραις τὰ κατὰ τὸν νόμον προσφορά ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπετέλου· καὶ ὡς ὁ Συμεὼν ἐν ἀγκάλαις ἐδέχετο· καὶ ὡς Ἄννα ἀνωμολογεῖτο θυγάτηρ Φανουῆλ· καὶ ὡς ἐκ Ναζαρέτ ἀπῆκε εἰς Ἱερουσαλὴμ ἕκτα τοῖς γονεῦσι τελοῦσιν ὑπὲρ αὐτοῦ κατὰ τὸν νόμον. Ὡν οὐδὲν τῷ Ματθαίῳ ἐπίσπρασαι, οὐδὲ τῷ Μάρκῳ, ἀλλὰ μὴν οὐδὲ τῷ Ἰωάννῃ.

II. Ὅθεν καὶ τινες ἄλλοι ἐξ Ἑλλήνων φιλοσόφων, φημί δὲ Πορφύριος, καὶ Κέλτος, καὶ Φιλοσαβθάτιος (24), ὁ ἐκ τῶν Ἰουδαίων ὀρμώμενος, δεινὸς καὶ ἀπατεῶν δις, εἰς τὴν κατὰ τῆς εὐαγγελικῆς πραγματείας διεξιόντες ἀνατροπῆν, τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν κατηγοροῦσι, ψυχικοὶ καὶ σαρκικοὶ ὑπάρχοντες, κατὰ σάρκα δὲ στρατευόμενοι, καὶ Θεοῦ εὐαρεστήσιον ἀδύνατως ἔχοντες, καὶ τὰ τοῦ Πνεύματος μὴ νοηκότες. Ἐκαστος γὰρ προσκόπτων τοῖς λόγοις τῆς ἀληθείας διὰ τὴν ἐν αὐτῷ τύφλωσιν τῆς ἔγνωσις, εἰς τοῦτο ἐμπιπτοντες ἔλεγον· Πῶς δύναται ἡ αὐτὴ ἡμέρα εἶναι τῆς ἐν Βηθλεὲμ γεννήσεως, αὐτῆ καὶ περιτομῆν ἔχειν ὀκταήμερον, καὶ διὰ τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἐν Ἱερουσόλοις ἀνοδοῦ, καὶ τὰ ἀπὸ Συμεῶνος καὶ Ἄννας εἰς αὐτὸν τετελεσμένα, ὅπότε ἐν τῇ νυκτὶ ἦ ἐγεννήθη, πέφηνεν αὐτῷ, φησὶν, ἄγγελος, μετὰ τὴν τῶν μάγων ἔλευσιν τῶν ἐλθόντων προσκυνῆσαι αὐτῷ, καὶ ἀνοξάντων τὰς πήρας, καὶ προσεγκάντων· ὡς λέγει, φησὶν· *Ὁφθη αὐτῷ ἄγγελος λέγων· Ἀναστὰς λάβε τὸ παιδίον· καὶ τὴν γυναῖκά σου, καὶ πορεύου εἰς Αἴγυπτον· ὅτι ζητεῖ Ἡρώδης τὴν ψυχὴν τοῦ παιδίου.* Εἰ τοίνυν ἐν ταύτῃ νυκτὶ ἦ γεγέννηται, παρελήθη εἰς Αἴγυπτον καὶ ἐκεῖ ἦν, ἕως ὅτου ἀπέθανεν Ἡρώδης· πόθεν τὸ ἐπιμείναι, καὶ ὀκταήμερον περιτμηθῆναι; ἢ πῶς τὸ μετὰ τεσσαράκοντα εὐρίσκειται Λουκᾶς ψευδόμενος; (Ὡς φασὶ βλασφημοῦντες κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς) ὅτι φησὶν ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ ἀνήνεγκαν αὐτὸν εἰς Ἱερουσαλὴμ, κάκειθεν εἰς Ναζαρέτ. Καὶ οὐκ οἶδασιν οἱ ἀγνωσῖα κατεγόμενοι τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν δύναμιν.

¹ Matth. II, 13. ² Luc. II, 22 sqq.

(23) Ὡς εἶναι τὸν πάντα χρόνον. Tempus ipsum, quia Joannes conceptus ac natus est, et incarnatus atque in lucem editus Christus, Lucas complecti-

A *charias, et uxor ejus de filiabus Aaron, nomine Eἰσαbeth. Alius ergo quam Matthæus exorsus est. Matthæus enim tricesimum ætatis annum initio declaravit. Marcus vero quæ post tricesimum gesta sunt exposuit: et in illis quæ ad Jordanem contigerunt enarrandis Matthæo ꝛ Lucæ consentaneus est. Sed Matthæus ab anno ipso tricesimo, ante illam omnem baptismi, ac rerum ad Jordanem gestarum historiam, narrationem inchoavit. Lucas porro a sexto mense, ante Salvatoris in utero generationem, principium deduxit: quibus novem deinde menses addit, una cum paucis quibus genitus est diebus, ut supra unius ac triginta annorum spatium colligatur. Narrat præterea quemadmodum pastores ab internuntiis angelis admoniti Deum conspexerint; utque is Bethlehemi in lucem editus, ac pannis involutus in præseppe, et octavo die circumcisis fuerit, nec non post dies xi. pro eodem oblata sint, quæ lex præscripserat. Tum ut eum Symeon in ulnas acceperrit, Phanuelis filia confessa sit; utque Nazareto cum parentibus Hierosolyam abierit, qui quod lex jusserrat illius nomine dependerunt. Quæ nec Matthæus, nec Marcus, nec Joannes attigerunt.*

VIII. Ex quo factum est, ut gentiles quidam philosophi, Porphyrius scilicet, ac Celsus, et Philo-sabbathius, genere Judæus, veterator ac nequissimus coluber, cum adversus evangelicam historiam scriberent, sacros evangelistas arguerint: animales illi quidem, et carnales homines, ac secundum carnem militantes, qui nec Deo placere poterant, nec ea quæ sunt Spiritus sancti cognoverant. Nam omnes **430** illi ad sermones veritatis offendentes, præ inscitix cæcitate, atque ad ea delapsi jactare identidem solebant: Fierine potest, ut eadem dies et Bethlehemi natum viderit, et, quod post octiduum solebat fieri, circumcisis, et post dies xi. Hierosolya deportatum; ut item Simeonis et Annæ acta illa in eamdem diem incidere; præsertim cum qua nocte Jesus est in lucem editus, Josepho angelus apparuerit, post magorum adventum, qui illius adorandi causa venerant, quique munera sua apertis sacculis obtulerant? Tum enim apparuit, inquit, ei angelus dicens: Surge, accipe puerum, et conjugem tuam, et vade in Ægyptum; quoniam quærit Herodes animam pueri¹. Quamobrem si eadem qua natus est nocte in Ægyptum delatus est, et illie fuit, donec Herodes mortuus est, quomodo permanere in Judæa potuit, et octavo die circumcidi? Aut quid tandem post dies xl factum esse Lucas mentitus est? (Sic enim per summam illi blasphemiam, id quod in eorum caput vertat, objiciunt.) Nam quadragesimo (ait Lucas) die tulerunt illum in Hierusalem, et inde in Nazareth². Sed ignari videlicet homines quæ vis sit sancti Spiritus nequaquam intelligunt.

tur: quod tempus mensium est fere xv.

(24) Καὶ Φιλοσαβθάτιος. De hoc nihil hactenus legi.

IX. Etenim unicuique evangelistarum concessum est, ut quæ singulis et temporibus et opportunitatibus gesta erant verissime perscriberet. Itaque Matthæus, cum id unum exposuisset, de Spiritu sancto susceptum illum ac genitum, de circumcissione tacuit; nec ullam earum rerum attigit, quæ ante biennium acciderunt; sed magorum demum enarravit adventum, quemadmodum verissimus Dei sermo testatur¹, cum scilicet tempus a magis exquisivit Herodes, ac de stella quæ apparuerat accurate sciscitatus est. Ad hæc magorum commemorata responsio, de duobus annis, et infra, ut diversum ab eo tempus esse constet, quod Lucas narratione sua complexus est. Hic enim quæ ante biennium illud gesta sint exponit. At Matthæus a nativitate statim ad secundum annum se contulit, et quæ post biennium acciderint declarat. Quod Herodes animo reputans, postquam magi alia via discesserunt, in illa infantium turba deprehendi puerulum illum, atque interfici posse crediderat. Infantes enim omnes, quotquot in agro Bethlehemitica forent, a bimatu et infra **431** jussit occidi, ad illam usque diem, qua apud se magi fuissent.

Ex quo quis non videat, tum cum magi venerunt, bimulum fuisse puerum? siquidem ea rei gestæ narratio veritatem ipsam accuratissime demonstrat. Etenim Lucas puerum, simul ac natus est, fasciis involutum esse scribit; et in præsepi ac spelunca jacuisse, quod nullus in diversorio locus esset. Tum enim census habebatur; et qui bellorum temporibus, quæ sub Machabæis existerant, dispersi fuerant, quovis terrarum pervaserant; adeo ut pauci omnino Bethlehemi remanerent. Quare in quodam evangelistarum exemplari Davidis urbs dicitur; in alio vero vicus appellatur, quod agrum haberet angustissimum. Cum igitur Augusti imperatoris edictum esset allatum, qui huc illucque dissipati erant, cum familiis suis ad illum locum censendi gratia venire coacti, facile compleverunt, ut propter hominum frequentiam nihil esset in diversorio loci relictum. Post census vero unusquisque eo, ubi domicilium collocarat, reversus est. Unde laxius ad habitandum spatium fuit. Itaque priore jam anno finito, et altero insuper, ob eorum quæ gesta illic erant, me-

¹ Matth. 11, 7 sqq. ² F. κατά.

(25) *Ἐνθεν τίνι οὐ φανεῖται*. Tametsi nihil ex Evangelio de magorum adventus tempore liquido possit exprimi, probabilior tamen est communis, ac recepta sententia, quam illa ex Epiphani ac Eusebii *Chronicis* hausta, biennio post Christum in lucem editum magos advenisse. Quod ex illis Matthæi verbis colligi putabant, quibus Herodem narrat a bimatu et infra pueros occidisse, secundum tempus quod exquisierat a magis (Matth. 11, 16). Sed hunc nodum jampridem dissolverunt eruditi sacrarum Litterarum interpretes.

(26) *Καὶ ἀνάγκη ἔσχον οἱ διεσκορπισμένοι*. Quantum verba ipsa præ se ferunt, indicare videtur Judæos quolibet terrarum dispersos in Palæsti-

Θ'. Ἐκάτω γὰρ τῶν εὐαγγελιστῶν ἐδαρθητὴ ἐκάστου χρόνου καὶ καιροῦ διηγεῖσθαι τὰ ἐν ἀληθείᾳ πληρωθέντα. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος, διηγησάμενος μόνον, ὅτι ἐγεννήθη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ ὅτι συνελήφθη ἀνευ σπέρματος ἀνδρός, οὐδὲν περὶ τῆς περιτομῆς εἶπεν, οὐδὲ πρὸ τῶν δύο ἐτῶν τι τῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων· ἀλλὰ διηγείται τὴν ἔλευσιν τῶν μάγων· ὡς ἐπιμαρτυρεῖ ὁ μὲν ὁ ἀληθὴς τοῦ Θεοῦ λόγος, ἐρωτῶντος τοῦ Ἡρώδου παρὰ τῶν μάγων τὸν χρόνον. Καὶ ἠκρίβωτο τοῦ γενομένου ἀστέρος, καὶ τῶν μάγων ἢ ἀπόκρισις, ὅτι ἀπὸ δύο ἐτῶν καὶ κατωτέρω· ὡς μὴ εἶναι τὸν χρόνον τοῦτον, τὸν τῷ Λουκᾷ πεπραγματευμένον. Ἄλλ' ὁ μὲν Λουκᾶς τὰ πρὸ δύο ἐτῶν διηγείται· Ματθαῖος δὲ, εἰπὼν τὴν γέννησιν, ἀπεπέδησεν εἰς τὸν διετῆ χρόνον, καὶ ἐδίλωσε τὰ γενόμενα μετὰ δύο ἔτη. Διὸ καὶ ὁ Ἡρόδης, διανοήσας τοῦτο μετὰ τὸ ἀπονεῦσαι τοὺς μάγους εἰ ἑτέρας ὁδοῦ, ψήθη ἐν τῷ πλήθει τῶν παιδῶν καὶ αὐτὸν γεννηθέντα εὐρεθῆσθαι, καὶ σὺν αὐτοῖς ἀποκτείνουσθαι. Ἐκέλευσε γὰρ τοὺς ἐν τοῖς ὄρειοις Βηθλεὲμ παιδᾶς ἀποκτανθῆναι, τοὺς ἀπὸ δύο ἐτῶν καὶ κατωτέρω ἕως αὐτῆς τῆς ἡμέρας, ἧς οἱ μάγοι παρ' αὐτῶ ἐγένοντο.

Ἐνθεν τίνι οὐ φανεῖται (25), ὅτι, ὅτε ἦλθεν αἱ μάγοι, δύο ἦν ἐτῶν ὁ παῖς γεγενημένος; Καὶ γὰρ καὶ ἡ αὐτὴ πραγματεία τὴν πᾶσαν ἀκριβείαν σαφηνίζει. Ὁ μὲν γὰρ Λουκᾶς λέγει ἐσπαργανῶσθαι τὸν Παιδα εὐθὺς τετεγμένον, καὶ κείσθαι ἐν φάτῃ, καὶ ἐν σπηλαίῳ, διὰ τὸ μὴ εἶναι τόπον ἐν τῷ καταλύματι· ἀπογραφή γὰρ ἦν τότε. Καὶ οἱ διεσκορπισθέντες ἀπὸ τοῦ χρόνου τῶν πολέμων τῶν ἐπὶ τοῖς Μακκαβαίοις γεγονότων ἐπὶ τὰ πανταχοῦ γῆς διεσκορπίσθησαν, καὶ ὀλίγοι παντελῶς ἔμειναν ἐν Βηθλεὲμ κατοικοῦντες. Διὸ ἐν τινι ἀντιγράφῳ τῶν εὐαγγελιστῶν καλεῖται πόλις τοῦ Δαβὶδ· ἐν ἄλλῳ δὲ κώμην αὐτὴν καλοῦσι, διὰ τὸ εἶς ὀλίγην γῆν αὐτὴν ἔχεναι. Ὅτε δὲ γέγονε τὸ κέλευσμα τοῦ βασιλέως Αἰγυπτίου, καὶ ἀνάγκη ἔσχον οἱ διεσκορπισμένοι (26), καὶ τὰ ἑαυτῶν γένη, ἦλθεν εἰς τὸν τόπον, ἵνα ἀπογραφῶσιν ἐπιβρόντα τὰ πλήθη, καὶ ἐπέλθῃ τὸν τόπον, καὶ οὐκ ἦν τόπος ἐν τῷ καταλύματι διὰ τὴν συνέθειαν. Λοιπὸν δὲ μετὰ τὴν ἀπογραφὴν ἀπῆλθεν ἕκαστος, ὅποι γῆς τὴν καταμονὴν τῆς κατοικίσεως εἶχε. Διὸ καὶ πλάτος ἐτύγγανεν ἐν τῇ γῇ. Ἐρχόμενοι δὲ, ὡς εἶπεν (27), μνήμης ἕνεκα

nam coactos esse. Sed commodè hæc accipiendæ sunt, ut de iis loquatur, qui in Palæstina ipsa, vel Syria degerent. Neque enim puto in Italia, vel Græcia, aut Ægypto etiam habitarent, alibi quam ibi, ubi erant, fuisse census.

(27) *Ἐρχόμενοι δὲ, ὡς εἶπεν*. Nollem erudito Maldonato id in mentem venisset Epiphanio tribuere quod et absurdissimum est, nec ab eo vel levissime cogitatum. Scribit enim mirari se, quod Epiphanius existimet Josephum et Mariam singulis annis eo die ex Ægypto in Bethlehem venire consuevisse; cumque post duos annos rediissent, magos eos invenisse. Hoc vero nunquam scripsit Epiphanius. Quare hallucinatus est eruditissimus ille Euan-

τῶν ἐκεῖ γεγεννημένων, πρώτου ἐνιαυτοῦ τελεσθέν-
τος, καὶ τοῦ δευτέρου πληρωθέντος, ἦλθον οἱ γονεῖς
ἐκεῖσε ἀπὸ Ναζαρέτ, ὡς εἰς τὴν πανήγυριν ταύ-
την (28). Διὸ καὶ ἡ ἔλευσις τῶν μάγων γεγένηται
καὶ κατὰ τὴν τοιαύτην συγχυρίαν. Οὐκέτι ἴσως τῆ
καταλύσει τότε τῆς Μαρίας; καὶ Ἰωσήφ διὰ τὴν
ἀπογραφὴν τῆ ὑπὸ τοῦ Λουκᾶ εἰρημένη. Οὐ γὰρ
ἤϊραν τὴν Μαρίας ἐν τῷ σπηλαίῳ, ὅπου ἐγέννησεν·
ἀλλὰ ὡς ἔχει τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι ὠδήγει, φησὶν,
αὐτοῦς ὁ ἀστὴρ ἄκρι τοῦ τόπου, οὗ ἦν ἐκεῖ τὸ
παιδίον. Καὶ εἰσελθόντες εἰς τὸν οἶκον, εὗρον τὸ
βρέφος μετὰ Μαρίας, οὐκέτι ἐν φάτνῃ, οὐκέτι ἐν
σπηλαίῳ, ἀλλ' ἐν οἴκῳ· ἵνα γνωσθῆ τῆς ἀληθείας ἡ
ἀκριβεία, καὶ τοῦ χρόνου τῶν δύο ἐτῶν τὸ διάστημα,
τουτέστιν ἐξότου ἐγεννηθῆ, ἕως ὅτε παρεγένοντο οἱ
μάγοι. Καὶ κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα μετὰ δύο ἔτη τῆς
γεννήσεως ὤφθη ὁ ἄγγελος, καὶ εἶπε παραλαβεῖν τὸ
παιδίον καὶ τὴν μητέρα εἰς γῆν Αἰγύπτου. Διὸ οὐκ-
ἔτι Ἰωσήφ ἀνακάμπτει εἰς Ναζαρέτ, ἀλλὰ ἀποσι-
δράσκει ἅμα τῷ παιδί, καὶ τῆ μητρὶ αὐτοῦ εἰς Αἴ-
γυπτον, καὶ ἄλλα δύο ἔτη ποιεῖ ἐκεῖσε· καὶ οὕτως
πάλιν ὁ ἄγγελος μετὰ τὴν τοῦ Ἡρώδου τελευτὴν
ἐπιστρέφει τὸν αὐτὸν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ.

I. Τῷ γὰρ τριακοστῷ τρίτῳ (29) ἔτει τοῦ Ἡρώ-
δου γεννᾶται ὁ Κύριος· τριακοστῷ πέμπτῳ ἦλθον
οἱ μάγοι· τριακοστῷ ἑβδόμῳ ἔτει τελευτᾷ ὁ Ἡρώ-
δης· καὶ διαδέχεται Ἀρχέλαος υἱὸς αὐτοῦ τὸ βασι-
λεῖον, ποιήσας ἔτη ἑννέα βασιλεύων, καθάπερ μοι
ἐν ἄλλοις τόποις εἴρηται. Ἀνεχώρησεν οὖν ἀκού-
σας περὶ Ἀρχελάου, καὶ ἐλθὼν κατώκησεν εἰς Να-
ζαρέτ. Καὶ ἐκεῖθεν πάλιν κατ' ἔτος ἀνῆει εἰς Ἱε-
ρουσαλήμ. Ὅρᾳς ὅση τυγχάνει ἀκριβεία ἐν τοῖς
θείοις Εὐαγγέλοις περὶ ἐκάστης πραγματείας; Οἱ
δὲ ἀγνοοῦν φερόμενοι, τὸν ἑαυτῶν νοῦν σκοτώσαντες,
οὐκ ἴσασιν τὸ τέλος ἐκάστου λόγου· ἀλλὰ ἀπλῶς κατὰ
τῶν ἀγίων ἐπαίρουσι τὸ στόμα, καὶ χαλῶσι τὴν
γλῶτταν, μηδὲν μὲν λέγοντες ἐν ἀληθείᾳ, ἑαυτοὺς
δὲ τῆς ζωῆς ἀλλοτριούσας.

Ἐνθεν οὖν ὁ Λουκᾶς, μετὰ τὸ διηγησασθαι τὰ
πρῶτα, πάλιν λέγει, πῶς ἐν τῷ δωδεκάτῳ ἔτει
ἀνῆλθεν εἰς Ἱερουσαλήμ· ἵνα μὴ παραλείψῃ τὸ πο-
νοῦν νομίσασιν αὐτὸν ἀπλῶς ἄνδρα τέλειον ἐν κόσμῳ
πεφηνέναι, καὶ εἰς τὸν Ἰορδάνην πρὸς τὸν Ἰωάννην
ἤξεναι· ὡς ὑπεβλήθη ὑπὸ Κηρίνου, καὶ Ἐβίωνος,
καὶ τῶν ἄλλων. Δεινὸς γὰρ ὄρις σκαληνῶς διαβαίνων
ἐν μιᾷ γνώμῃ οὐχ ἴσταται· ἀλλὰ τοῖς μὲν δοκεῖ ἐκ
πατριδῆς καὶ σπέρματος ἀνδρὸς γεγενῆσθαι, τοῖς
δ' ἄλλοις ἀπλῶς ἄνθρωπος πεφηνέναι. Διὸ κατὰ τὸ
λεπτὸν τὰ πάντα διηγούμενοι οἱ ἄγιοι εὐαγγελισταὶ
ἀκριβολογοῦσι. Καὶ φύσει ὁ Λουκᾶς ὡς ἀπὸ κάτω-
θεν ἐπὶ τὰ ἄνω ἀναφέρων τὴν διάνοιαν φάσκει· Ἡ

¹ Matth. II, 9, 11.

geliorem interpres; nec ideo tamen tantum comme-
ruit, ut a Casaubono tam inclementer ac pitule
notaretur, et virulentissimus, ac maledicentissimus
scriptor appellaretur in illo opere, quod ipsum ex
virulentis calumniis et hæreticis opinionibus con-
textum adversus Baronianos Annales effudit.

moriam eo se parentes Nazareto, velut ad eandem
celebritatem, contulerunt. Quo tempore magorum
adventus ejusmodi quadam opportunitate contigit.
Tametsi non in eodem illo fortassis diversorio ver-
sabantur, in quo Mariam ac Josephum descriptio-
nis tempore mansisse Lucas testatus est. Neque
enim Mariam in spelunca, ubi pepererat, repere-
runt; sed, ut Evangelium narrat, stella illos ad
eum locum perduxit, ubi erat puer. *Et intrantes do-
mum invenerunt puerum cum Maria*¹, non in præ-
sepi, vel in spelunca, sed in domo scilicet, ut ac-
curata rei veritas, ac biennii intervallum exprime-
retur, quod ab ejus natali ad magorum adventum
effluerat. Eadem illa vero nocte, duobus a nati-
vitate annis elapsis, angelus apparuit, ac puerum
cum matre in terram Ægypti jussit abducere. Id-
circo non jam Nazaretum Josephus regreditur;
sed cum puero ac matre fugit in Ægyptum, nli
biennio altero commoratus est; atque ita rursum
post Herodis obitum angelus eundem, ut in Judæam
rediret, admonuit.

432 X. Quippe xxxiii Herodis anno natus est
Dominus, ejusdemque xxxv magi venerunt. Deinde
xxxvii imperii anno moritur Herodes, cui succes-
sit Archelaus, isque novem regnavit annis, ut alio
a me loco dictum memini. Quare cum de Archelæo
accepisset, recessit Josephus, ac se Nazaretum
habitandi causa contulit. Unde quotannis Hieroso-
lymam proficisci consueverat. Vides quanta sit in
sacris Evangeliiis cuiuslibet rei narrandæ quamque
accurata diligentia? At isti ignorantia cæci, quo-
rum est tenebris obducta mens, uniuscujusque
narrationis exitum ignorant; sed adversus sacro-
sancta quæque os suum arroganter extollunt, ac
linguam relaxant, adeo ut neque veri quidquam
afferant, et a vita nihilominus ac salute semetipsos
alienent.

Post hæc Lucas ubi priora persecutus est, ex-
ponit quemadmodum anno xii Hierosolyma per-
rexit, ne quem illorum errori locum relinqueret,
qui illum arbitrati sunt perfecta ac virili jam ætate
in mundo repente fuisse conspectum: itaque con-
veniendi Joannis gratia ad Jordanem accessisse,
quæ fuit Cerinthi, Ebionis, et aliorum opinio.
Siquidem callidus ille serpens obliquis flexibus ad-
repens, nihil unum ac constans asserit. Sed alia
placet ex utriusque conjunctione sexus, ac virili
semine Christum esse procreatum. Alii simpliciter
hominem apparuisse statuunt. Quæ causa fuit cur
subtiliter accurateque omnia sancti evangelistæ

(28) Ὡς εἰς τὴν πανήγυριν ταύτην. Quam tandem
hic πανήγυριν intelligat nescio. Videtur loci illius,
in quo natus erat Dominus, celebratam memoriam
πανήγυριν appellare.

(29) Τῷ γὰρ τριακοστῷ τρίτῳ. De bis accuratius
paulo post agemus.

narrando complexi sint. Præcipue Lucas animum ab inferioribus ad superiora referens ita scribit : *Et erat Jesus incipiens esse quasi annorum xxx; filius, ut putabatur, Joseph*¹. Quod autem solummodo putatur, minime est reipsa. Sed patris vicem Josephus gerebat ille quidem, quod ita Deo placuerat : pater vero non erat; ut qui nunquam se cum Maria copularat; nisi quod illius vir appellatus est, quod eam senex duxisset, anno ætatis plus minus lxxx, cum jam liberos sex e priori conjuge sustulisset; hanc vero posteriorem singulari Dei providentia sibi, ut alio loco fusius disputamus, ascivisset. Qui igitur nullum cum matre tuit? Fieri istud omnino non potest.

XI. At enim dices : Cur ergo vir illius appellatus est, nisi eam obtineret? Qui sic dubitat, quid lex vetus ferret ignorat : **433** nimirum enim ex quo viro femina desponsa fuerat, sive virgo esset, sive paterna adhuc in domo degeret, nomine tenus uxor dicebatur. Quare angelus sic Josephum alloquitur : *Noli timere accipere conjugem tuam*². Ac ne quis errorem in Evangeliiis ullum esse suspicetur : est enim plane stupendum hoc mysterium, ac supra humanum captum tota ista narratio, et quæ solis Spiritus sancti filiis clara sit et exposita. *Erat igitur, inquit, quasi annorum xxx; filius, ut putabatur, Joseph; qui fuit Eli, qui fuit Matthan*³. Tum ad Abrahamum usque generationis seriem retexit; a quo Matthæus exorsus est. Sed et Noëmun superat, et ad Adamum pervenit, ut eum qui primus omnium formatus erat ab eo qui ex illius massa, B. nimirum Virgine, propagatus fuerat, ad salutem monstraret esse quæsitum. Nam et hujus ipsius, qui fictus est quondam, et posteriorum ipsius causa descendit; eorum duntaxat, qui sempiternæ vitæ hæreditatem assequi student. Demum vero Adamum quoque prætergressus ait, *qui fuit Dei*⁴.

Inde porro manifesto constat Dei illum exstitisse Filium, qui ex Adami semine continuata successione carne præditus advenit. Verum ne sic quidem cæci homines tantam lucem percipere potuerunt; sed ultro a veritate aberrantes, et errore asciscentes, catholicæ doctrinæ contradicebant. Sic enim objiciebant : Ecce tertium jam Evangelium a Luca conscriptum. Ea quippe provincia Lucæ commissa uni ex lxxii discipulis, quos Christi ille sermo dissiparat, quem deinde Paulus apostolus revoca-

¹ Luc. iii, 25. ² Matth. i, 20. ³ Luc. iii, 25 sqq.

(30) *Διὰ τὸ μεμνηστεῦθαι πρεσβύτης*. Quod Josephus decrepita jam ætate Mariam duxerit vetus est opinio. Quod autem liberos ex priore aliqua conjuge susceperit, etsi id Epiphanius aliique veteres memoriaræ prodiderint, reclamant tamen merito cæteri omnes. De qua re Baronius in Appar.

(31) *Ἐρτεῦθεν τολμῶν*. Hæc igitur verba τοῦ Θεοῦ ad Jesum pertinere credidit Epiph. non ad Adamum.

(32) *Τῷ Λουκᾷ, ὅτι καὶ αὐτῷ*. Quia Lucas e discipulorum numero fuerit, asserit et Dorotheus in *Synopsi*, quamvis id ipsum ab eo negari Maldonatus

Α δὲ Ἰησοῦς ἀρχόμενος εἶναι ὡς ἐτῶν τριάκοντα, ὦν υἱός, ὡς ἐνομίζετο, τοῦ Ἰωσήφ. Τῆ δὲ νομιζεσθαι οὐκ ἀληθῶς ἐστιν· ἀλλὰ ἐν τάξει μὲν πατὴρ ἐτύγχανεν ὁ Ἰωσήφ, διὰ τὸ οὕτως τῷ Θεῷ δεδόχθαι· οὐκ ἦν δὲ πατὴρ, ὁ μὴ πρὸς τὴν Μαριάμ ἐσχηκώς συνάφειαν, ἢ μόνον ὅτι ἀνὴρ ἐκλήθη, διὰ τὸ μεμνηστεῦθαι πρεσβύτης (30), ἐτῶν ὀγδοήκοντα τυγχάνων πλεῖω ἢ ἐλάσσω, καὶ ἔχων υἱούς ἐξ ἀπὸ τῆς θνητῆς αὐτοῦ γαμετῆς πρώτης, τὴν δὲ δι' οἰκονομίαν παρεληφώς, ὡς καὶ ἄλλη που ἀκριβέστερον περὶ τούτου διήλθον. Πῶς οὖν ὁ μὴ ἔχων συνάφειαν πατὴρ αὐτοῦ ὑπῆρχεν; ὅπερ ἀδύνατον.

consuetudinem habuerat, qui filii pater esse po-

B IA'. 'Αλλὰ ἐρεῖς μοι· Πῶς οὖν ἀνὴρ αὐτῆς ἐκέκλητο, εἰ μὴ ἔσχε ταύτην; Ὁ δὲ ταῦτα ἀμφιβάλλων ἀγνοεῖ τὰ κατὰ τὸν νόμον, ὅτι ἐξότιε νομάζεται γυνὴ ἀνδρὶ, κἂν τε παρθένος ἦ, κἂν τε ἐν οἴκῳ πατὴρς ἐτι ὑπάρχει, γυνὴ τοῦ ὀνόματος μόνου λέγεται ἢ τοιαύτη. Τούτου ἕνεκα ὁ ἅγιος ἄγγελός φησι· *Μὴ φοβηθῆς παραλυθεῖν τὴν γυναῖκά σου*. Καὶ ἵνα μὴ τις νομίση, ὅτι πλάνη τις ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· ἐκπλήκτον γὰρ τὸ μυστήριον, καὶ ἡ διήγησις ὑπὲρ ἀνθρώπων· μόνους δὲ τοῖς υἱοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐστι λεία πᾶσά τε καὶ πεφωτισμένη. *Ἦρ οὖν ὡς ἐτῶν λ', ὡς ἐνομίζετο, υἱὸς τοῦ Ἰωσήφ, τοῦ Ἡλ, τοῦ Μαθθάρ*. Καὶ ἀναφέρει τὴν γέννησιν ἐπὶ τὸν Ἀβραάμ· ὅθεν καὶ ὁ Ματθαῖος ἐνῆρξατο. Ὑπερβαίνει δὲ τὸν Νῶε, καὶ φθάνει ἐπὶ τὸν Ἀδάμ, ἵνα τὸν ἀπὸ πρώτης πλασθέντα σημάνη, ζητούμενον διὰ τοῦ ἀπὸ τοῦ φαραμάτος αὐτοῦ ἐλθόντος, τοῦτέστιν ἀπὸ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας. Ἦλθε γὰρ δι' ἐκεῖνον τὸν ποτὲ πλασθέντα, καὶ τοὺς ἀπ' αὐτοῦ γεγεννημένους, θέλοντας ζωὴν αἰώνιον κληρονομησαί. Ὑπερβᾶς δὲ τὸν Ἀδάμ, λέγει, τοῦ Θεοῦ.

Ἐντεῦθεν λοιπὸν (31) ἦν φανέρωσις, ὅτι τοῦ μὲν Θεοῦ ἦν Υἱός, διὰ δὲ τοῦ σπέρματος τοῦ Ἀδάμ κατὰ διαδοχὴν ἐν σαρκὶ παρεγένετο. Ἀλλὰ οὐκ ἔσχον κάλιν φωτισμόν οἱ πεπλανημένοι. Ἀντέλεγον δὲ τῷ λόγῳ, ἑαυτοὺς πλανώντες ὑπὲρ τὴν ἀλήθειαν. Ἐφασκον δὲ, ὅτι Ἰδοὺ τρίτον Εὐαγγέλιον τὸ κατὰ Λουκᾶν. Τοῦτο γὰρ ἐπετράπη τῷ Λουκᾷ, ὅτι καὶ αὐτῷ (32) ἀπὸ τῶν Ἑβδομήκοντα δύο τῶν διασκορπισθέντων ἐπὶ τῷ τοῦ Σωτῆρος λόγῳ, διὰ δὲ Παύλου τοῦ ἁγίου πάλιν ἐπανακάμψαντος πρὸς τὸν Κύριον, ἐπιτραπέντος δὲ ἀ-

⁴ ibid. 38.

scripserit. Sed contra sentiunt plerique, et id ex ipsis Lucæ verbis colligunt, cum ait : *Ἐδοξε κάποι παρακολουθηκῶτι ἀνοθεῖν πᾶσιν ἀκριβῶς καθέξῃ σοι γράψαι*. Sed tantum abest, ut hæc discipulum Christi fuisse, ac non pleraque, cum ab eo gegerentur, oculis usurpasse negent, ut contrarium potius hinc elici possit. Verbum enim παρακολουθεῖν nonnunquam ad eam notitiam refertur, quæ oculis ipsis, ac propria intelligentia comparatur, non aliorum sermonibus. Ut cum Demost., ἐν τῷ *Ἐπὶ Παρταρπεδείας*, de Æschine, cuius in legatione comes fuerat, sic loquitur : Καὶ ὁ τοῦτου πονηρῶματα

τοῦ κηρύξαι τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ κηρύττει πρῶτον (33) ἂν ἐν Δαλματία, καὶ Γαλλίᾳ, καὶ ἐν Ἰταλίᾳ, καὶ Μακεδονίᾳ. Ἀρχὴ δὲ ἐν τῇ Γαλλίᾳ· ὡς καὶ περὶ τινῶν τῶν αὐτοῦ ἀκολουθῶν λέγει ἐν ταῖς αὐτοῦ Ἐπιστολαῖς ὁ αὐτὸς Παῦλος· *Κρίσκης, φησὶν, ἐν τῇ Γαλλίᾳ* (34). Οὐ γὰρ ἐν τῇ Γαλατία, ὡς τινες πλανηθέντες νομίζουσι, ἀλλὰ ἐν τῇ Γαλλίᾳ.

IB'. Πλὴν ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐλεύσομαι. Ἀνευγχαντος γὰρ τοῦ Λουκᾶ τὰς γενεαλογίας ἀπὸ τῶν κάτω ἐπὶ τὰ ἄνω, καὶ φθάσαντος τὴν ἔμψαισι ποιήσασθαι τῆς ἄνωθεν τοῦ Θεοῦ Λόγου παρουσίας, ὁμοῦ τε συναφθέντος τῇ ἐνσάρκῳ αὐτοῦ οἰκονομίᾳ, ἵνα ἀποτρέψῃται· ἀπὸ τῶν πεπλανημένων τὴν πλάνην, οὐκ ἐνενοήσαν. Διὸ ὑπερτον ἀναγκάζει τὸ ἄγιον Πνεῦμα τὸν Ἰωάννην παραιτούμενον εὐαγγελίσασθαι δι' εὐλάβειαν καὶ ταπεινοφροσύνην ἐπὶ τῇ γηραλέᾳ αὐτοῦ ἡλικίᾳ, μετὰ ἔτη ἐνενήκοντα τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς, μετὰ τὴν αὐτοῦ ἀπὸ τῆς Πάτμου (35) ἐπάνοδον, τὴν ἐπὶ Κλαυδίου γενομένην Καίσαρος. Καὶ μετὰ ἱκανὰ ἔτη τοῦ διατρίψαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς Ἀσίας ἀναγκάζεται ἐκθέσθαι τὸ Εὐαγγέλιον. Καὶ οὐκ ἦν αὐτῷ χρεῖα περὶ τῆς ἐνσάρκου πραγματείας λεπτολογεῖν· ἥδη γὰρ ἠσφάλιστο. Ἀλλὰ ὡς κατόπιν τινῶν βαλίων, καὶ ὁρῶν αὐτοῦς ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν ὄντας, καὶ ἐπὶ τὰ τραχύτερα ἑαυτοῦς ἐκδεδοκῶτας καὶ πλάνας καὶ ἀκανθώδη, ἀνακαλέσασθαι αὐτοῦς εἰς εὐθεῖαν ὁδὸν προνοούντος, καὶ ἀσφαλιζομένου ἐπικηρυχέσασθαι αὐτοῖς· καὶ εἶπε· Τί πλανᾶσθε; ποῖ τρέπεσθε; ποῖ πλανᾶσθε, Κῆρινθε, καὶ Ἐβίον, καὶ οἱ ἄλλοι; Οὐκ ἔστιν οὕτως, ὡς νομίζετε. Ναὶ ἐγενήθη ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα, δῆλον. Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸς ὁμολογῶ, ὅτι Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. Ἀλλὰ μὴ, ἐξότε ἐγένετο σὰρξ, νομίσητε τὸν αὐτὸν εἶναι. Οὐκ ἔστι γὰρ ἀπὸ χρόνων Μαρίας μόνον, ὡς ἕκαστος ἡμῶν ἀφ' οὗτου γεννᾶται ὑπάρχει· πρὶν δὲ τοῦ γεννηθῆναι, οὐκ εἶναι.

fuisse putatote. Neque enim a Mariæ tempore duntaxat exstitit; quemadmodum quilibet nostrum cum natus est, esse cœpit; nec antequam nasceretur ullo modo fuit.

Ἐπεὶ δὲ ἅγιος Θεὸς Λόγος, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, Χριστὸς Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς, οὐκ ἔστιν ἀπὸ χρόνων Μαρίας μόνον οὔτε ἀπὸ χρόνων Ἰωσήφ μόνον, οὔτε Ἥλι, οὔτε Λευὶ, οὔτε Ζοροβάβελ, οὔτε Σαλαθιήλ, οὔτε Νά-

¹ II Tim. iv, 10. ² Joan. i, 14.

ειδῶς, καὶ παρηκολουθηκῶς ἅπασι κατηγορῶ. Sic igitur Lucas ἀνωθεν παρηκολουθηκέναι πᾶσιν ἀκριβῶς dicitur, hoc est comperita, explorataque, ac spectata etiam habuisse. Ac videri potest, et nonnulla hic antithesis esse, ut cum superiore versu dixerit: Quandoquidem multi res a Christo gestas scribere aggressi sunt, καθὼς παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς; statim subjiciat: Ἐδοξε κάμω παρηκολουθηκῶτι, hoc est, qui non, ut illi, ἐκ παραδόσεως, sed ex propria id scientia compererim. Cæterum tametsi ad eum sensu ἢ accommodari Lucæ verba nihil prohibet, non idcirco tamen Christi discipulum fuisse certo pronuntiare ausim, cum huic adversari sententiæ longe plures PP. intelligam. Sed ista commemoravi, ut ne Lucæ ipsi de se testanti refragari quisquam Epiphanium arbitretur.

(35) Καὶ κηρύττει πρῶτον. Lucam in Gallia prædicasse, nullus, quod sciam, prodidit. Atque haud scio an Galliam Cisalpinam intelligat, per quam in Balauciam, Græciamque contenderit.

vit. Huic igitur prædicandi Evangelii munus est creditum; idque ipse primum in Dalmatia, Gallia, Italia et Macedonia præstitit; sed in Gallia præcæteris; ut de nonnullis comitibus suis Paulus in Epistolis testatur: *Crescens, inquit, in Gallia* ¹. Non enim in Galatia legendum est, ut quibusdam immerito placuit, sed in Gallia.

XII. Sed ut ad institutum redeam: cum Lucas ab inferioribus ad superiora generationes perduxisset, ac divinum Verbum e cœlo delapsum esse significasset; simulque susceptæ carnis ab eodem mysterium attigisset, ut cæcos homines ab errore revocaret, hoc illi tamen assequi nequiverunt. Ob id deinde Spiritus sanctus Joannem, invitum licet, ac religione quadam et animi moderatione defugientem, ad scribendum Evangelium impulit, **434** afflata jam ætate, utpote qui jam nonagesimum annum excederet, postquam a Patmo insula reversus est, quod quidem Claudio imperante contigit. Quamobrem cum multos jam annos mansisset in Asia, Evangelium scribere coactus est. In quo nihil opus habuit accuratius ea mandare litteris, quæ Christus, quatenus carne erat præditus, edidisset. Hæc enim stabilita iam ac constituta fuerant. Sed perinde egit, ac si post alios ambularet, quos et antecedentes cerneret, et per confragos ac spinis obsita loca, et diverticula gradientes in viam revocare cuperet, et in tutum reducere, ita illis denuntians et exclamans: Quid erratis? quo vos convertitis? quos anfractus queritis, tu Cerinthe, tu Marcio, vosque cæteri? Non ita se res habet, ut creditis. Christus quidem secundum carnem natus est, neque hoc obscurum est. Ultro id ego fateor: *Verbum, inquam, caro factum est* ². Verum ne ab eo solum tempore quo caro factum est, eundem

duntaxat exstitit; quemadmodum quilibet nostrum

At sacrosanctus Deus Verbum, ac Dei Filius. Christus Jesus Dominus noster, non a Mariæ solum tempore esse cœpit, neque Joseph, vel Eli, vel Levi, vel Zorobabel, vel Salathiel, vel Nathan, vel David;

(34) *Κρίσκης, φησὶν, ἐν τῇ Γαλλίᾳ*. Imo εἰς Γαλλίαν. Nam vulgo εἰς Γαλατίαν. Quæ est vetustissima et certissima lectio, quidquid asserit Epiphanius. Quam et Eusebius l. iii *Hist.*, c. 4, Chrysost., Ambrosius, Theodoretus, ac Græci, et Latini omnes agnoscunt. Quanquam non desunt, qui per Γαλατίαν apud Paulum Galliam intelligant, ut Theodoretus. Crescentem vero Galliarum et Galatiæ pariter apostolum fuisse, Ado in Martyr. v Kal. Jul. in *Chronico* testatur, ut et Rom. Martyr. novum. Vetus enim Galatiæ duntaxat meminit. Et certe dubitari potest, utrum non modo Crescens, sed vel alius quisquam per illa tempora Galliis Evangelii lucem importarit.

(35) *Μετὰ τὴν αὐτοῦ ἀπὸ τῆς Πάτμου*. Non igitur in Patmo scripsit Evangelium; sed Ephesi. Neque vero sub Claudio, sed sub Nerva Cocceio ab exsilio reversus est, quamvis iterum postea sub Claudio revocatum asserit.

neque ab Jacob, aut Isaac, aut ab Adam ac Noemi Abrahamique temporibus; sed nec a die quinta, vel quarta, vel tertia, vel secunda; imo ne ex eo quidem tempore, quo cælum ac terra mundusque fabricatus est: sed *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil, quod factum est, etc. Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus illud.* Deinde: *Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt.* **435** *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri: qui non ex sanguinibus et carne, sed ex Deo nati sunt. Et Verbum caro factum est, ait, et habitavit in nobis. Joannes testimonium perhibet, et clamat, dicens: Hic erat quem dixi vobis; et de plenitudine ejus nos omnes accepimus. Et dicit: Ego non sum* *Christus, sed vox clamantis in deserto* ¹.

Οὗτος ἦν, ὃν εἶπον ὑμῖν· καὶ ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. Καὶ λέγει· Οὐκ εἶμι ἐγὼ ὁ Χριστός, ἀλλὰ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ.

XIII. Quibus expositis, ita deinde prosequitur: *Hæc in Bethabara facta sunt* ². In aliis exemplaribus est: *Bethania, trans Jordanem.* Post hæc narrat Joannis discipulos interrogasse: *Rabbi, ubi habitas?* Quibus ille respondit: *Venite, et videte. Et abierunt, et apud eum manserunt die illa. Et postera die, hora erat quasi decima; erat Andreas frater Simonis Petri unus ex duobus qui secuti fuerant eum. Invenit hic primus fratrem suum Simonem, et dicit ei: Invenimus Messium, qui interpretatur Christus. Ille adduxit eum ad Jesum. Intuitus autem eum Jesus dixit: Tu es Simon filius Jona; tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus. In crastinum voluit exire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit ei Jesus: Sequere me. Erat autem Philippus a Bethsaida, civitate Andreæ et Petri. Invenit Philippus Nathanael, et dicit ei: Quem scripsit Moyses in lege, et propheta, invenimus Jesum filium Joseph a Nazareth. Et dixit ei Nathanael: A Nazareth potest aliquid boni esse? Dicit ei Philippus: Veni et vide. Videns autem Jesus Nathanael venientem ad se dixit de ipso: Ecce vere Israelita, in quo dolus non est. Dicit ei Nathanael: Unde me nosti? Respondit Jesus, et dixit ei: Priusquam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu vidi te. Respondit ei Nathanael, et dixit: Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Israel. Respondit Jesus, et dixit ei: Quia dixi tibi: Vidi te sub ficu, credis? Majus his videbis. Et dixit ei: Amen, amen dico vobis, videbi-*

¹ Joan. 1, 1 sqq. ² ibid. 28 sqq.

(36) Ταῦτα ἐν Βηθαβαρᾷ. Utraque vox et Bethabara, et Bethania apud antiquos reperitur. Vide

θαν, οὕτε Δαβὶδ, οὕτε ἀπὸ Ἰακώβ, οὕτε ἀπὸ Ἰσαὰκ, οὕτε ἀπὸ χρόνων τοῦ Ἀδάμ, οὕτε Νῶε, οὕτε Ἀβραάμ, οὕτε ἀπὸ τῆς πέμπτης ἡμέρας, οὕτε ἀπὸ τῆς τετάρτης ἡμέρας, οὕτε ἀπὸ τῆς τρίτης, οὕτε ἀπὸ τῆς δευτέρας, οὕτε ἐξότου οὐρανοῦ καὶ ἡ γῆ γεγένηται, οὕτε ἐξότου ὁ κόσμος· ἀλλὰ Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὃ γέγονε, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ εἶδομεν αὐτόν. Εἶτα· Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης. Οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός, ἵνα πάντες πιστεύσωσι δι' αὐτοῦ. Οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς· ἀλλ' ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός. Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι· οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων καὶ σαρκός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, φησὶ, καὶ κατεσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Ἰωάννης μαρτυρεῖ, καὶ κέκραγε λέγων·

II'. Καὶ ὅτε διηγείται ταῦτα πάντα, λέγει· Ταῦτα ἐν Βηθαβαρᾷ (36) ἐγένετο. Ἐν ἄλλοις δὲ ἀντιγράφοις, ἐν Βηθανίᾳ, πέτραι τοῦ Ἰορδάνου. Καὶ μετὰ ταῦτα δεικνυσιν, ὅτι εἶπον αὐτῷ οἱ ἀπὸ τοῦ Ἰωάννου μαθηταί· Ραββί, ποῦ μένεις; Ὁ δὲ εἶπε· Δεῦτε, καὶ ἴδετε. Καὶ ἀπῆλθον, καὶ παρ' αὐτῷ ἔμειναν τὴν ἡμέραν ἐκεῖνην. Καὶ τῇ αὖριον, ὥρα ἦν ὡς δεκάτη ἦν Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς Σίμωνος Πέτρου, εἰς ἐκ τῶν δύο τῶν ἀκολουθησάντων αὐτῷ. Εὐρίσκει οὗτος πρῶτος τὸν ἀδελφὸν τὸν ἴδιον Σίμονα, καὶ λέγει αὐτῷ· Εὐρήκαμεν Μεσσίαν, τὸν μεθερμηνεύμενον Χριστόν. Οὗτος ἤγαγεν αὐτὸν πρὸς τὸν Ἰησοῦν. Ἐμβλέψας δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, εἶπε· Σὺ εἶ Σίμων υἱὸς Ἰωνᾶ· σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, ὃ ἐμηνεύεται Πέτρος. Τῇ ἐπαύριον ἠθέλησεν ἐξελεθεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ εὐρίσκει Φίλιππον, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἀκολούθει μοι. Ἦν δὲ Φίλιππος ἀπὸ Βηθσαιδᾶ, ἐκ τῆς πόλεως Ἀνδρέου καὶ Πέτρου. Εὐρίσκει Φίλιππος τὸν Ναθαναήλ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὁν ἔγραψεν Μωσῆς ἐν τῷ νόμῳ, καὶ οἱ προφήται, εὐρήκαμεν Ἰησοῦν υἱὸν τοῦ Ἰωσήφ τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ναθαναήλ· Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι; Λέγει αὐτῷ ὁ Φίλιππος· Ἔρχου, ἴδε. Ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς τὸν Ναθαναήλ ἐρχόμενον πρὸς αὐτόν, λέγει περὶ αὐτοῦ· Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλῆτις, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστι. Λέγει αὐτῷ Ναθαναήλ· Πόθεν με γινώσκεις; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον [φωνήσαι], ὅσα ὑπὸ

quæ de hoc loco scripsere Masius et Serrarius in Josue. Maldon. et Toletus in Evang.

τὴν συκῆν, εἰδὼν σε. Ἀπεκρίθη αὐτῷ Ναθαραήλ, **A** και εἶπε· Ραββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ βασιλεὺς εἶ τοῦ Ἰσραήλ. Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, και εἶπεν αὐτῷ; Ὅτι εἰπὸν σοι, Εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς συκῆς, πιστεύεις; Μεῖζω τούτων ὄψει. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ἀμὴν, ἔμην λέγει ὑμῖν, ἔψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεφώστα, και τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. Καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γάμος ἐγένετο ἐν Καρῷ τῆς Γαλιλαίας, και τὰ ἐξῆς.

Ἴνα δεῖξῃ, μετὰ τὰς τεσσαράκοντα (37) ἡμέρας τοῦ πειρασμοῦ, και μετὰ τὴν ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πειρασμοῦ ἐπάνοδον και ὁρμὴν τὴν ἐπὶ Ναζαρέτ και Γαλιλαίαν, ὡς οἱ ἄλλοι τρεῖς εὐαγγελισταὶ ἐφησαν, πάλιν ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην αὐτὸν ἠθέλει· ὡς και ἀπὸ τοῦ λόγου Ἰωάννου δειχθήσεται, φήσαντος οὕτως· *Εἶδεν αὐτὸν ἐρχόμενον τῇ ἐκαύριον, εἶπεν· Ἴδε ὁ Ἄμνος τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου και πάλιν· Τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ, ὡς εἶδεν αὐτὸν περιπατοῦντα, ἐφη· Οὗτός ἐστι, περὶ οὗ εἶπον ὑμῖν· Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. Καὶ ἐμαρτύρησε, φησὶν, Ἰωάννης λέγων· Ὅτι τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα ἐν εἰδει περιστεῶς καταβαῖνον, και ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν. Τὸ δὲ, ἐμαρτύρησε, και ὅτι· Οὗτός ἐστιν, ὃν εἶπον ὑμῖν, ὡς ἦδη περὶ ἄλλου καιροῦ παρωχημένου λέγων, Ἴνα δεῖξῃ, οὗ τὸν αὐτὸν εἶναι καιρὸν τοῦτον ἐκεῖνον, τὸν τοῦ βαπτίσματος χρόνον, ἀλλὰ ἄλλον παρ' ἐκεῖνον. Οὕτε γὰρ εὐθὺς ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ πρὸς τὸν Ἰωάννην ἀφικνεῖται· ἀλλὰ πρῶτον μὲν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἔπειτα δὲ ἀπὸ Γαλιλαίας ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, ὅπερ ἦν τοῦτο πρὸς τὸν Ἰωάννην. Διὸ λέγει· Οὗτος ἦν ὃν εἶπον ὑμῖν· και ὅτι τὸ εὐαγγελιστὸν φησι· **C** και ἐμαρτύρησεν Ἰωάννης· Ὅτι τεθέαμαι· ὡς ἦδη τοῦ πράγματος πρὸ καιροῦ τινος γεγονότος.*

13. Μετὰ ταῦτα ἀρχὴ κλήσεως τῶν περὶ Πέτρον ἀπὸ Ἀνδρέου σημαίνεται. Ἀνήλθε γὰρ παρ' αὐτῷ Ἀνδρέας, εἰς τῶν δύο τῶν ἀκολουθησάντων αὐτῷ, μαθητευομένων μὲν παρ' Ἰωάννου, ἔτι δὲ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ παραμενόντων, καιροῦ τῷ Ἰωάννῃ σχολαζόντων. Καὶ εὐθὺς μεῖναντος Ἀνδρέου ἐκεῖνην τὴν ἡμέραν (ὥρα ἦν ὡς δεκάτη), συμβέβηκεν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἀπαντῆσαι αὐτὸν τῷ ἰδίῳ ἀδελφῷ Σίμωνι, και εἰπεῖν

¹ Joan. 1, 38-51; II, 1. ² Joan. 1, 29 sqq.

(37) Ἴνα δεῖξῃ, μετὰ τὰς τεσσαράκοντα. Epiphanius sententia hæc est: Christum post xl dierum **D** jejunium, et tentationem in Galilæam esse profectum; indidemque ad Joannem et Jordanem revertisse: quo tempore Joannes illum intuitus rursus de ipso testatus est. Joan. 1, 36. Tum enim ambulante vidisse Jesum scribit Joannes. At Epiphanius 29 et 30 commata cum 35 et 36 confudisse videtur, cum ex Evangelio profert: Τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ ὡς εἶδεν αὐτὸν περιπατοῦντα ἐφη· Οὗτός ἐστι, etc. Quæ diversis in comatibus leguntur. Porro pro eo quod vulgo scriptum est, Τῇ ἐκαύριον, Epiphanius legit Τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ; nisi ea potius interpretatio sit. Ut et noster interpres: *Altera die*. At prima testificatio paulo post baptismum facta videtur. Unde inter baptismum Christi, ac primam illam testificationem, et apostolorum vocationem, profectionem in Galilæam intercessisse putat Epiphanius. De qua profectione haud scio an interpretum, docturumve quisquam meminerit. Sed neque

Ut hoc evidenter ostenderet: Post xl dies quam tentatus fuerat, **436** et ab ea tentatione Nazaretum, et in Galilæam reversus, quod alii tres evangelistæ commemoraverant, iterum ad Jordanem venisse, ut ex Joannis oratione constabit, cum ita scribit: *Cum vidisset illum venientem sequenti die, dixit: Ecce Agnus Dei, qui tollit peccata mundi. Item: Alia die cum vidisset illum ambulante, dixit: Hic est, de quo dixi vobis: Qui post me venit, ante me factus est, quia prior me erat. Et testimonium, inquit, perhibuit Joannes, dicens: Quia vidi Spiritum descendentem columbæ specie, et venientem super eum. Quæ verba, testimonium perhibuit, et: Hic est quem dixi vobis, ad aliud et aliud significandum tempus usurpat, ut non idem cum baptismi tempore, sed diversum esse demonstraret. Non enim repente post baptismum ad Joannem accessit, sed primum in Galilæam, inde ad Jordanem, hoc est ad Joannem, perrexit. Unde dixit: *Hic est quem dixi vobis*. Ad hæc cum Evangelium ita narrat: *Et testimonium perhibuit Joannes: Quia vidi; aliquanto id ante tempore contigisse declarat.**

XIV. Post hæc vocationis Petri atque Andreæ initium describitur. Ad Christum enim Andreas adiit, unus ex ambobus qui cum secuti sunt; quique Joannis erant discipuli, et adhuc in Galilæa manebant, ac Joanni interim operam dabant. Deinde postquam illo die cum Christo moratus est Andreas, ac jam hora decima esset, forte accidit, ut eadem die in Simonem fratrem incideret, eaque diceret

Joannis verba vel minimam ejus significationem dare mihi videntur. Vide num. 16, ubi accuratius ea temporum intervalla digeruntur. Post baptismum xl dierum jejunium sequitur: tum hebdomades fere duæ, quibus Nazareti in patria vixit. Hinc ad Joannem revertitur, a quo agnitus ac demonstratus est; ac tunc Andreas illum cum socio secutus est; inde Petrus; post Philippus, ac Nathanael; secundum quæ nuptiis interfuit. Quæ omnia duorum a baptismo mensium intervallo gesta putat; hoc est usque ad vi Januarii, quo die nuptiis interfuit, cum vi Id. Novemb, ut arbitratur Epiphanius, a Joanno baptizatus esset. Colliguntur dies lx; nimirum xl jejunii; tum xiv, quibus in patria, Galilæa constitit. Postea biduum quo ad Joannem accessit. Item biduum aliud, cum Andreas, inde Petrus sese ad eum applicauerunt. Altera vero die Philippus, ac Nathanael vocati; denique tertio die post ultimum illud biduum, nuptiæ subsequuntur. Ita lx dies explentur.

quæ paulo ante commemoravimus : Quia invenimus Messiam; sicque illum ad Christum perduceret, etc. Secuta sunt illa deinceps, ut ei diceret : *Tu vocaberis Cephus. In crastinum voluit, inquit, eaire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit ei Jesus : Sequere me. Erat autem Philippus a Bethsaida, civitate Andreae et Petri*¹. Vides quemadmodum cogitandum nobis illud relinquit ; ex duobus illis Joannis discipulis, qui Christum secuti sunt ; quorum unius nomen, Andreae scilicet, expressit, alterius tacuit, hunc ipsum esse Philippum, cujus nomen est omissum, quod et popularis ejus esset, **437** et contubernalis, et eandem artem atque officium exerceret. Nisi forte Joannem mavis, aut Jacobum Zebedæi filium. Primos enim vocari illos oportuit ; tum deinceps Philippum, quo in Evangelii ordine numerantur. Petrus primus, deinde Andreas, tum Jacobus, inde Joannes, postea Philippus. Sed de iis hactenus. Longius enim patet ista disputatio.

XV. Nunc ad id quod erat in quæstione redeundum est, nimirum, observandum illud esse, quemadmodum illi cum Joannis essent discipuli, eique navarent operam, apud Jesum prima die manserunt. A quo postridie digressi, iterum ad piscandum reversi sunt, uti cæterorum evangelistarum narratio continet. Etenim ubi Jesus postera luce discessit, statim evangelica illud historia subjicit : *Die tertia nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ ; et erat mater Jesu ibi. Vocatus est autem et Jesus, et discipuli ejus ad nuptias*². Ubi ex enucleatis utrinque minutisque verbis ac sententiis colligitur, Christum alios secum adduxisse discipulos, qui cum eo remanserant. Cujusmodi forte Nathanael fuit, et Philippus, aliique nonnulli ; nam Andreas cum suis recesserat. Qui vero apud illum manserant, cum eo ad nuptias invitati sunt. Postea cum primum illud prodigium fecisset, in Capharnaiticum agrum profectus ibidem habitavit : ex quo tempore alia deinceps miracula cœpit edere, ut cum aridam hominis manum sanitati restituit. Tum Petri socrum curavit. Hic enim Bethsaida oriundus ex oppido Capharnaum uxorem duxerat, quæ duo oppida haud procul a se invicem dissita sunt. Socrus igitur Petri a febribus liberata repente ministravit. Sic enim narrationis ordo pertexitur. His ita gestis Nazaretum, ubi educatus fuerat, denuo revertitur. Tum demum Isaïæ prophetæ librum legit, quando et occupatione quadam sic illos allocutus est : *Utique dicetis mihi hanc parabolam : Me-*

α τὰ προειρημένα· Ὅτι εὐρήκαμεν Μεσσίαν· καὶ ἀγαγεῖν αὐτὸν πρὸς τὸν Κύριον, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ὡς ἔχει ἡ ἀκολουθία, ὅτι εἶπεν αὐτῶ· Σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς. Καὶ τῇ ἐπαύριον ἠθέλησε, φησὶν, ἐξελεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ εὐρίσκει Φίλιππον, καὶ λέγει αὐτῶ ὁ Ἰησοῦς· Ἀκολουθεῖ μοι. Ἦν δὲ Φίλιππος ἀπὸ Βηθσαιδᾶ, ἐκ πόλεως Ἀνδρέου καὶ Πέτρου. Καὶ ὁρᾷ, ὅτι τὸ διανοηθῆναι ἡμῖν δίδωσιν, ὅτι τῶν δύο τῶν ἀκολουθησάντων μαθητευομένων μὲν τῷ Ἰωάννῃ, ἐξ ὧν ἐνὸς τὸ ὄνομα εἶρηκεν, ὅτι Ἀνδρέας ἦν, τοῦ δὲ ἄλλου οὐκ εἶρηκεν· ὡς διανοεῖσθαι ἡμᾶς τοῦτον εἶναι, οὗ τὸ ὄνομα οὐκ εἶρηκε, διὰ τὸ ὁμόχωρον, διὰ τὸ σύσκηνον, διὰ τὸ ὁμότεχνον, διὰ τὸ ὁμοεργεσθῆναι τὸν Ἰωάννην εἶναι, ἢ τὸν Ἰάκωβον, ἕνα τῶν υἱῶν Ζεβεδαιοῦ. Ἐδει γὰρ τούτους πρῶτον κληθῆναι· ἔπειτα τὸν Φίλιππον, κατὰ τὴν ἀκολουθίαν, ὡς τέτακται ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· Πέτρος πρῶτος, ἔπειτα Ἀνδρέας, εἶτα Ἰάκωβος, εἶτα Ἰωάννης· μετὰ τούτους Φίλιππος. Ἀλλὰ περὶ τούτων τὰ νῦν ἐάσω λέγειν. Πολλὴ γὰρ ἐστὶν ἡ τῆς πραγματείας ταύτης ἀκολουθία.

IE'. Eius δὲ τὸ ζητούμενον ἀνακαμπτόν, ὅπερ ἐστὶ κατανοῆσαι, ὅτι, καθάπερ τῷ Ἰωάννῃ ἦδη μαθητεύομενοι, καὶ τῇ μαθητείᾳ προσανέχοντες, ὡσαύτως καὶ παρὰ τῷ Ἰησοῦ ποιήσαντες πρώτην ἡμέραν, τῇ ἐξῆς ἀπελθόντες, πάλιν ἐν τῇ ἄλλῃ ἐσχολάζον, ὡς ἔχουσιν οἱ ἀκολουθῆσαι τῶν ἐτέρων Εὐαγγελίων. Μετὰ γὰρ τὸ τὴν αὐριον ἐξελεῖν τὸν Ἰησοῦν, εὐθύς ἡ ἀκολουθία φάσκει, ὅτι *Τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας· καὶ ἦν ἐκεῖ ἡ μητηρ τοῦ Ἰησοῦ. Ἐκλήθη δὲ καὶ ὁ Ἰησοῦς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὸν γάμον*. Ἀπὸ δὲ ἐκατέρων τῶν τῆς λεπτολογίας βημάτων καὶ ὑποθέσεων ἰστέον ἐστίν, ὅτι καὶ ἐτέρους συμπαρελήψε μαθητὰς, οἵτινες σὺν αὐτῷ ἔμειναν. Τάχα δὲ οἱ περὶ Ναθαναήλ, καὶ Φίλιππον, καὶ ἄλλοι τινές. Οἱ γὰρ περὶ Ἀνδρέαν ἀνεχώρησαν. Οἱ δὲ παρ' αὐτῷ μεμνηκότες ἐκλήθησαν καὶ αὐτοὶ εἰς τοὺς γάμους. Καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι τοῦτο πρῶτον σημεῖον, κατελθὼν εἰς τὰ μέρη τῆς Καφαρναοῦ ἐλθὼν κατώκησε· καὶ λοιπὸν σημεῖα ἐκεῖ (38) ἄρχεται ἐργάζεσθαι ἕτερα· ὅτε τὴν τοῦ ξηρᾶν ἔχοντος χεῖρα λάσαστο. Ἀλλὰ καὶ τὴν πενθερὰν τοῦ Πέτρου, τοῦ μὲν ἀπὸ Βηθσαιδᾶ ὄντος, γήμαντος δὲ ἀπὸ Καφαρναοῦμ, μακρὰν³ δυντων τῶν τόπων τούτων τῷ διαστήματι, ταύτην ἀπὸ τοῦ πυρετοῦ διασώζει, καὶ θεραπευθεῖσα διηκόνει· ὥστε εἶναι ταύτην ἀκολουθίαν. Καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν αὐτοῦ ἀναστρέψαντος εἰς τὴν Ναζαρέτ, ὅπου ἦν ἀνατεθραμμένος. Τότε ἀνέγνω τὸ βιβλίον Ἠσαίου τοῦ προφήτου, αὐτοῦ λοιπὸν προλαβόντος αὐτοῦ, καὶ λέγοντος, ὅτι *Πάντως ἐρεῖτέ μοι τὴν παραβολὴν· Ἰατρὲ, θεράπευσον*

¹ Joan. i, 42 sqq. ² Joan. ii, 1 sqq. ³ Deest opinor οὐ μακρ.

(38) Καὶ λοιπὸν σημεῖα ἐκεῖ. Post nuptiarum officium Christus Capharnaum sese contulit, ubi prodigia multa patrata credit Epiphanius, velut cum socrum Petri febrientem curavit, et aridam hominis manum restituit. Sed perperam hæc duo miracula in idem tempus conjuncta. Nam alterum, hoc est

aridæ manus restitutio, longe post prius illud contigit, nimirum post Pascha ; secundum quod per sala cum discipulis transit. Sed de iis postea ad n. XXVII. Imposuit Epiphanio multiplex ac diversus ad Capharnaum aditus Christi.

σεωντόν. Ὅσα ἠκούσαμεν σημεῖα γεγόμενα ἐν Καφαρναούμ, ποιήσον καὶ ὧδε ἐν τῇ πατρίδι σου.

Καὶ ὄρξας, ὡς ἔστι τῆς ἀληθείας ἡ ἀκολουθία; Καὶ οὕκ ἐποίησε διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν, φησὶν, οὐδέν. Κάκειθεν παρελθὼν εἰς τὴν Καφαρναοῦμ πόλιν, κατήχησε. Καὶ ἐλθὼν εἰς τὰ μέρη τῆς θαλάσσης, ὡς φησι ὁ Ματθαῖος, εἶδε Σίμωνα Πέτρον, καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ βάλλοντας τὰ δίκτυα· καὶ πάλιν Ἰακώβον καὶ Ἰωάννην υἱοὺς Ζεβεδαίου, καὶ τὸ τέλος αὐτοὺς ἐκάλεσε. Καὶ ῥίψαντες λοιπὸν τὰ δίκτυα, ἠκολούθησαν αὐτῷ. Ὁ δὲ Λουκᾶς καὶ τὴν ἀρχιεῖαν σημαίνει τὸ πρᾶγματος, διδ' ἡ καὶ ἠκολούθησαν λοιπὸν ἀμετάτρεπτοι, μηκέτι ἀναβαλλόμενοι τῆς κλήσεως, φήσας, ὅτι Ἐλθόντος αὐτοῦ ἐπὶ τὴν λίμνην Γεννησαρέθ, εἶδε Σίμωνα καὶ Ἀνδρέαν καταρτίζοντας τὰ δίκτυα, καὶ ἀνέβη εἰς τὸ πλοῖον, ὃ ἦν Σίμωνος, φησὶ, Πέτρον καὶ Ἀνδρέου. Τοῦτο δὲ σημαίνει, ὡς ἤδη ἔντος αὐτοῦ ἐν τοῖς ἡ γνώσει. Διὸ διὰ τὴν συνήθειαν καὶ προσήκοντα· καὶ ἀνελθὼν ἐκάθισεν. Ἐἶτα λέγει τῷ Πέτρῳ μετὰ τὴν διδασκαλίαν· Ἐπανάγαγε εἰς τὸ βάθος, καὶ χαλάσατε τὰ δίκτυα. Οἱ δὲ εἶπον· Ἐπιστάτα. Ἡδὴ γὰρ διὰ τὴν τοῦ Ἰωάννου μαρτυρίαν ἐπιστάτην αὐτὸν ἐκάλουν οἱ πρότερον αὐτοῦ ἀκούσαντες, ὅτι Ἰδοὺ ὁ Ἄμνος τοῦ θεοῦ, ὁ αἶρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου· καὶ ὅτι παρ' αὐτῷ ἔμειναν τὴν ἡμέραν, καὶ εἰς τὴν δευτέραν ἐξῆλθον.

Μετέπειτα ἐν τῇ ἀγραφῇ τῶν ἰχθύων θαυμασάντων αὐτῶν, καὶ Πέτρον λέγοντος· Ἐξέλθε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι ἀνήρ ἀμαρτωλὸς εἰμι, Κύριε (τάχα γὰρ καὶ μετεμέλειτο διὰ τὸ πρότερον αὐτὸν κεκλήσθαι, καὶ στρέψαι ἐπὶ τοὺς ἰχθύας, καὶ τὴν ἀνεργασίαν τῆς ἀλείας)· ὁ δὲ εἶπε· Μὴ φοβοῦ· παραβαρύνων αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἀπηγορεύθη, ἀλλ' ὅτι δύναται τῆς κλήσεως ἔχεισθαι. Ὅτι, φησὶν, ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνθρώπων ἔση ζωγρῶν· ὅτε καὶ σὺν τοῖς μετόχοις τοῖς ἐν τῷ ἐτέρῳ πλοίῳ ἔνευσαν εἰς σύλληψιν ἤκειν τῆς αὐτῆς ἀγραφῆς. Ἦσαν γὰρ κοινωνοὶ, ὡς φησι, τῷ Σίμωνι, καθάπερ ἄνω κάμοι προδοδῆλωται ἐκ τῆς ὑποθέσεως ταύτης· Δύο μὲν ἀκολουθησάντων αὐτῷ παρὰ Ἰωάννου ἀκηκοότων, ὧν δύο εἷς ἦν ὁ Ἀνδρέας. Ἐφ' ἡμῖν δὲ διανενοημένοι καλλίστως τὸν ἕτερον εἶναι τάχα ἓνα τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου, διὰ τὸ συνεργὸν καὶ μέτοχον καὶ κοινωνικόν. Καὶ λοιπὸν μετὰ ταῦτα πάντα καταλείψαντες· οἱ τῆσαρας, τὰ τε πλοῖα, εἰς τὴν γῆν ἠκολούθησαν, ὡς ἔχει ἡ τοῦ Λουκᾶ μαρτυρία. Ὄστε ἐξάπαντος δέικνυσθαι, ὅτι οὐδεμία σχολιότης, οὔτε ἐναντιότης ἐν τοῖς ἀγίοις Εὐαγγελίοις, οὔτε παρὰ τοῖς ἀγίοις εὐαγγελισταῖς εὐρίσκεται, ἀλλὰ πάντα σαφῆ, χρόνων δὲ εἰσι διαστάσεις. Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ ἐπέκεινα (39), τῶν περὶ Πέτρον καὶ Ἰωάννην λοιπὸν συναφθέντων, καὶ ἀκολουθοῦντων, ἐγένετο διδάσκων ἐν πάσῃ τῇ Γαλιλαίᾳ καὶ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Καὶ λοιπὸν πλατυνομένου τοῦ

A dice, cura teipsum. Quanta audivimus signa facta in Capharnaum, fac hic in patria tua³.

Viden' quam sit veritatis conserta continuataque series? Cæterum nullum ibi propter illorum incredulitatem signum edidit. Inde Capharnaum profectus, in eo oppido resedit. Post ad maritima loca digrediens, 438 auctore Matthæo, vidit Simonem Petrum, et Andream fratrem ejus mittentes retia⁴. Tum Jacobum et Joannem filios Zebedæi, ac perfecte demum illos evocavit. Qui retibus abjectis secuti sunt ipsum⁵. Quam rem accuratissime Lucas expressit, cur ita secuti sint, nunquam ut amplius discesserint; nec vocati distulerint. Ita quippe scripsit: Cum ad lacum Gensareth venisset, vidit Simonem et Andream reficientes retia; et ascendit in navim, quæ erat Simonis Petri, et Andræ⁶. Quod quidem declarat, jam inter ipsos aliquam intercessisse notitiam. Hunc igitur propter familiaritatem accipiunt, et is consensu navigio sedit. Tum ut docere populum desiit, Petrum ita compellat: Reduc in altum, et laxate retia. At illi dixerunt: Præceptor⁷. Jam enim ob Joannis testimonium præceptorem illum vocabant; cum ab eo primum audiissent: Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi⁸; et eadem die cum eo commorati postridie recessissent.

Post hæc in piscatu vehementer illum admirantibus, ac dicente Petro: Discede a me, quia homo peccator sum⁹ (fortassis enim pœnitebat ipsum, quod ab illo vocatus initio ad piscaturam denuo rediisset), ita Dominus alloquitur: Noli timere; ut illum ab eo metu confirmaret; nec se repuliatum omnino putaret esse; sed pristinae vocationi inhæerere posse conluderet. Quare, ex hoc, inquit, eris jam homines capiens¹⁰. Quo tempore sociis, qui in altera navi erant, innuerunt, ut ad convehendum piscatum sibi auxilium ferrent. Erant enim Simoni socii, quemadmodum paulo ante diximus, eum ita disputavimus: Duos illos Joannis audita voce Christum secutos; quorum unus erat Andreas. Alterum verum unum e Zebedæi liberis fuisse, propter artis societatem, ac communionem rectissima conjectura suspicati sumus. Quamobrem relictis deinceps omnibus, adeoque navigiis ipsis, ad terram quatuor illi secuti sunt; quod Lucæ testatur historia. Ex quibus omnibus efficitur, nihil in sacris Evangeliiis, eorumque scriptoribus perplexum esse vel repugnans; sed plana et expedita esse omnia, si temporum intervalla distinguas. His ita gestis, cum jam Petrus ac Joannes cæterique penitus adhæsisent, ac sequerentur; per totam 439 Galilæam ac Judæam docere cœpit. Atque ita longe lateque dis-

¹ F. δι' ὁ. ² F. αὐτοῖς. ³ Luc. iv, 23. ⁴ Matth. iv, 18. ⁵ ibid. 20. ⁶ Luc. v, 2, 3. ⁷ ibid. 4, 5. ⁸ Joan. i, 29. ⁹ Luc. v, 8. ¹⁰ ibid. 10.

(59) Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ ἐπέκεινα. Ex iis quæ disserit Epiphanius, efficitur paulo post ultimo vocatos, ac sibi adjunctos apostolos, Petrum, Andream et cæteros ad prædicationem aggressurum etiam ante-

quam Joannes in vincula conjiceretur. De qua re postmodum agetur, ut et de natali Christi ac vero baptismi et passionis anno.

cipata Evangelii prædicatione, cætera prodigia perfecit, ut hic subductis omnibus rerum gestarum ordo, ac series instituenda sit.

XVI. In primis baptizatus est, si Ægyptiorum mensium rationem habeas, Athyr xii. a. d. vi Eid. Novem., hoc est LX ante festum Epiphaniarum die, qua is secundum carnem natus est: id quod ex Evangelio Lucæ constare potest. Sic enim scribit: *Erat Jesus incipiens esse quasi annorum xxx, filius, ut putabatur, Joseph*¹. Nam si accuratam temporis rationem ineas, nonnisi xxix annorum erat, ac x mensium, cum ad baptismum sese contulit, ut triginta annorum, non tamen plenorum, fuisse dicatur. Ideoque scriptum est: *Incipiens quasi annorum xxx*. Deinceps xl tentationis dies secuti sunt. Tum hebdomades plus minus duæ, quas Nazareti post tentationem exegit; tum, apud Joannem prima alteraque dies; ac, postquam a Joanne discessit, totidem, cum Andreas illum una cum socio secutus est, deinde Simon Petrus. Altera vero die, ut et nos diximus, et evangelicæ narrationis ordo postulat, Philippus vocatus, ac Nathanael. Tertio postea die *nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ*², post biduum illud: idque primum prodigiorum omnium exstitit; ac tum annorum xxx numerus ab ejus natali completus est. Eadem quippe die, qua secundum carnem natus fuerat, primum illud conversæ in vinum aquæ miraculum edidisse creditur, cum triginta jam annos solidos ab ortu suo secundum carnem, adventuque clausisset: id quod sæpe commemoravimus, et ut ad eum modum accipiamus, evangelicæ narrationis exacta series postulare videtur. Jam post primum illud miraculum reliqua prodigia subsecuta: nec non et cælestis doctrinæ prædicatione, et id genus cætera, quæ ad singularem in nos humanitatem, Evangelique mirificam vim, ac doctrinam præstandam, ac demonstrandam pertinent. Quod cum a me est non semel dictum, tum ob cæcorum hominum, qui infidelitatis asserendæ, atque et sancto Spiritui, et Evangeliorum constantissimo ordini contradicendi occasionem undique captant, cogor sæpe repetere.

XVII. Etenim tam enucleata accurataque **440** ratio illos omnes occupando submovet, qui adversus Evangelium pugnare non dubitant, cum idipsum demonstrat; secundum baptismum cæterarum rerum gestarum initia hunc in modum secuta. Deinde quæ post baptismum in illa xl dierum tentatione, ac deserto contigerunt, non sine sancti Spiritus afflatu a Joanne prætermittenda, quod a tribus evangelistis antea memoriæ essent prodita. Quemadmodum alia alii evangelistæ prætereunda putarunt, quod alterius alter velut subsidio niteretur. Ita tamen, ut una sit ex omnibus collecta ac subducta

¹ Luc. iii, 23. ² Joan. ii, 1. ³ Deest nonnihil. *sarax*. *ήμερών* refertur.

(40) *Περὶ Θεοῦ τῷ Πνεύματι*. Præter conjecturam illam quam modo attexuimus, occurrit scribisse posse, *περὶ οὗ τῷ Πν.*

A κηρύγματος, τὰ ἐξῆς τῶν θεοσημείων ἐπετέλει· ὥστε εἶναι τὴν ἀκολουθίαν ἐξάπαντος οὕτως.

IC. Πρῶτον μὲν βαπτισθέντος αὐτοῦ κατ' Αἰγυπτίους, ὡς ἐφημεν, Ἀθὺρ δωδεκάτῃ πρὸ ἐξ Εἰδῶν Νοεμβρίων, τουτέστι πρὸ ἐξήκοντα ἡμερῶν (πλήρης) τῆς ἡμέρας τῶν Ἐπιφανίων, ἣ ἐστὶν ἡμέρα τῆς αὐτοῦ γεννήσεως κατὰ σάρκα, ὡς ἔχει ἡ μαρτυρία τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου, ὅτι *Ἦν Ἰησοῦς ἀρχόμενος εἶναι ὡς ἐτῶν τριάκοντα, ὡν υἱός, ὡς ἐνομίζετο, τοῦ Ἰωσήφ*. Ἦν γὰρ τῷ μὲν δυτὶ εικοσινενέα ἐτῶν, καὶ μηνῶν δέκα, ὅτε ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἦκε, τριάκοντα μὲν ἐτῶν, ἀλλ' οὐ πλήρης. Διὸ λέγει· *Ἀρχόμενος ὡς ἐτῶν τριάκοντα*. Ἀπεντεῦθεν αὖτεσσαράκοντα τοῦ πειρασμοῦ, καὶ αὖ δύο ἑβδομάδες μικρῶ πλείον αὐτὸ ἐν Ναζαρέτ ἀπὸ τῶν ἡμερῶν τοῦ πειρασμοῦ, καὶ πρώτη ἡμέρα πρὸς Ἰωάννην καὶ δευτέρα. Καὶ πάλιν ἀπὸ Ἰωάννου πρώτη καὶ δευτέρα, ὅτε ἠκολούθησαν αὐτῷ οἱ περὶ Ἀνδρέαν, ἔπειτα Σίμων Πέτρος. Καὶ τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ, ὡς ἐφημεν, καὶ ἔχει ἡ ἀκολουθία τοῦ Εὐαγγελίου, Φιλίππου κλήσις, καὶ τοῦ Ναθαναήλ. Καὶ λοιπὸν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ *γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας*, μετὰ τὰς δύο τὰς προειρημένας· ὅπερ πρῶτον σημεῖον καὶ πλήρωμα τριάκοντα ἐτῶν ἀπὸ γεννήσεως τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ παρουσίας. Ἐν αὐτῇ γὰρ εὐρίσκειται τῇ ἡμέρᾳ τῆς αὐτοῦ κατὰ σάρκα γεννήσεως πεποιηκῶς τὸ πρῶτον πάλιν σημεῖον τοῦ ὕδατος εἰς οἶνον, ἐν τῷ πληρῶσαι αὐτὸν τριάκοντα ἔτη, ὡς πολλάκις εἶπον, ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ γενησῶς τε καὶ παρουσίας· ὡς ὑποτίθεται ἡμῖν συνιέναι καὶ καταλαμβάνειν ἢ τῶν Εὐαγγελίων ἀκριβεῖά τε καὶ ἀκολουθία. Καὶ λοιπὸν ἀπὸ τοῦ πρώτου σημείου τούτου τὰ τε ἄλλα σημεῖα, καὶ τὸ κήρυγμα λοιπὸν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τῆς θαυμαστῆς αὐτοῦ πληρώσεως τῆς φιλανθρωπίας, καὶ εὐαγγελικῆς θαυματουργίας τε καὶ διδασκαλίας, ὡς πολλάκις ἐφημ, καὶ ἀναγκάζομαι πλειστάκις λέγειν,³ διὰ τὴν τῶν ἀπατωμένων, καὶ προσφασιζομένων θηρᾶσθαι ἑαυτοῖς τὰ τῆς ἀπιστίας, καὶ τοῦ ἀντιλέγειν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ τῇ θαυμαστῇ τῶν Εὐαγγελίων ἀκολουθίᾳ.

IZ. Πάντῃ γὰρ τοὺς ἐναντιουμένους τῷ ἁγίῳ Εὐαγγελίῳ προλήγεται ἡ τοσαύτη ἀκριβολογία, θεολοῦσα, ὅτι ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος ἡ ἀρχὴ τῆς λοιπῆς πραγματείας, ὡς ἔχει οὕτως· ὅτι ἔπειτα κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ βαπτίσματος ἐν τῷ πειρασμῷ γενομένου αὐτοῦ, τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ περὶ⁴ (Θεοῦ) τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ (40), διὰ Ἰωάννου, οὐ πεφρόντισται σημάναι. Ἦδη γὰρ ἦν τοῦτο διὰ τῶν τριῶν εὐαγγελιστῶν σημανθέν. Καὶ πάλιν τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς περὶ τῶν ἄλλων οὐ πεφρόντισται, διὰ τὸ ἕκαστον ἀφ' ἑκάστου βοηθεῖσθαι. Καὶ παρὰ πάντων συλλεγομένη ἡ ἀλήθεια δεικνύται μία

⁴ F. *περί* vel *ἐκ περιττοῦ*. Si *περί* legas ad τσα-

τις οὐσα, καὶ πρὸς αὐτὴν μὴ στασιάζουσα. Ἐκεῖθεν ἄρ γὰρ εὐθὺς ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ, ὡς ἔφην, εἰς τὴν Ναζαρέτ ἔρχεται, καὶ μένει ἐκεῖ οὐπω τινὸς μαθητοῦ μετ' αὐτοῦ ὄντος. Κάκειθεν κατέρχεται πρὸς Ἰωάννην, ὅτε εὐθὺς διὰ τοῦ Ἀνδρέου καλεῖται ὁ Πέτρος· εἶτα Φίλιππος, καὶ διὰ Φιλίππου ὁ Ναθαναήλ. Μηδεὶς δὲ καὶ τοῦτο ἀμφιδόλων περιεργαζέσθω, ὁρῶν, ὅτι Ἀνδρέας πρῶτος ὑπήνησε τῷ Ἰησοῦ, ἔπειτα Πέτρος, καὶ δι' αὐτοῦ ἐκλήθη, καὶ ἀρξεται καὶ περὶ τούτου ἀσάλλειν. Ἡ μὲν γὰρ συνάντησις τῷ Ἀνδρέᾳ πρῶτη γεγένηται, μικροτέρου ὄντος τοῦ Πέτρου τῷ χρόνῳ τῆς ἡλικίας.

Ἵστερον γὰρ πάλιν, ὅτε ἡ τελεαία αὐτοῖς ἀπόταξις γεγένηται, ἀπὸ τοῦ Πέτρου γεγένηται. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ αὐτὸς ἀρξαιτο τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ· καὶ ἔτι δὲ κατὰ τοῦτο, ὅτι Θεός· ἔστιν εἰδὼς τὰς κλήσεις ἰ τῶν καρδιῶν, καὶ γινώσκων τίς ἐν πρῶτοις ἀξίος τάττεσθαι, καὶ ἐξελέξατο τὸν Πέτρον (41) ἀρχηγὸν εἶναι τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, ὡς πάντῃ σαφῶς ἀποδέδεχται. Μετέπειτα γὰρ ἐλθόντων αὐτῶν παρ' αὐτῷ, καὶ μετάντων τὴν πρῶτην ἡμέραν, ὡς ἔφην, τῇ δευτέρᾳ ὀδυσάντων, τῇ τρίτῃ δὲ ἡμέρᾳ τοῦ ἰσοσημείου τοῦ πρῶτου γενομένου, καὶ τινων συνόντων αὐτῷ, οὐ τοῦ Ἀνδρέου, οὔτε τοῦ Πέτρου, οὔδὲ τοῦ Ἰωάννου, οὔδὲ τοῦ Ἰακώβου, ἐξῆς μετὰ τὸ ἐλθεῖν αὐτὸν εἰς Καφαρναοὺμ, καὶ ἀνελεῖν πάλιν εἰς Ναζαρέτ, κάκειθεν πάλιν εἰς Καφαρναοὺμ, καὶ ποιῆσαι μέρος τι τῶν σημειῶν, τοῦ τὴν ξηρὰν χεῖρα ἔχοντος, καὶ τῆς πενθερᾶς Πέτρου τὴν ἴασιν, ἀνελεῖν πάλιν εἰς Ναζαρέτ, καὶ ἀναγνῶναι τὸ βιβλίον Ἡσαίου, καὶ κατελεῖν πάλιν εἰς Καφαρναοὺμ, ὅτε τότε ἡ τελεαία κλήσις τῶν περὶ Πέτρον καὶ Ἰωάννην γεγένηται. Καὶ οὕτως ἡ πᾶσα ἀκολουθία ἀναλογεῖται, οὐδενὸς ἀντιθέτου ὑπάρχοντος, ἀλλὰ πάσης τῆς ἀληθείας τηλαυγεστάτης οὐσίας, καὶ ἐν ἀληθείᾳ κεκρυμμένης. Φασὶ γὰρ οὕτως οἱ ἄλλοι (42) εὐαγγελιστᾶι, ὅτι φυγὰς ὤχετο ἀπὸ προσώπου Ἡρώδου, καὶ μετὰ τὴν φυγὴν ἐλθὼν κατέμενεν εἰς Ναζαρέτ. Καὶ μετὰ τὴν Ναζαρέτ λαθὼν τὸ βάπτισμα, ἀπῆλθεν εἰς τὴν ἐρημον. Καὶ κηρύττειν.

II'. Τὸ δὲ εὐαγγέλιον τὸ εἰς ὄνομα Ἰωάννου, φασὶ, ψεύδεται. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, ὅτι Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ ὄλιγα ἄλλα, εὐθὺς λέγει, ὅτι Γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας. Καὶ οὐ μέμνηται οἱ ἀφορσύνῃ αὐτοῖς ἐπισημαμένοι, ὡς Ἰωάννης μετὰ τὸ εἰπεῖν, Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, λέγει, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, τουτέστιν ἄνθρωπον γεγονέναι· καὶ ὅτι ἤθελε πρὸς τὸν Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, καὶ ἐβαπτίσθη ὑπ' αὐτοῦ, Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ μαρτυροῦντος, μετὰ τὴν πάλιν ἐπάνοδον ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ, ὡς τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου λέγοντος, ὅτι

¹ F. κλήσεις. ² Joan. i, 14. ³ Joan. ii, 1.

(41) Καὶ ἐξελέξατο τὸν Πέτρον. Egregius hic locus; ex quo liquet Petrum Andreæ ac cæteris apostolis, non ætatis, aut vocationis ordine, sed principatus ac dignitatis, anteponi.

(42) Φασὶ γὰρ οὕτως οἱ ἄλλοι. Mirum est quod hoc loco asserit primum Herodem fugisse, postea

veritas, nec a se ipsa dissentiat. Nam post baptismum statim illinc Nazaretum, uti dixi, proficiscitur, ibique sine ullis adhuc discipulis mansit. Inne ad Joannem contendit: quo tempore Petrus Andreæ vocatus est opera; tum Philippus, et per Philippum Nathanael. Nec est quod ista scrupulosius exquirens dubitet quispiam, quod Andreæ primū occurrisse Jesu videat; deinde Petrum, qui per illum sit vocatus; ob eamque causam succenseat. Etenim Andreas prior in Dominum incidit, quo Petrus erat ætate junior.

Postea vero, cum absoluta illa suscepta est omnium rerum abdicatio, initium est a Petro factum. Tunc enim et ipse fratri suo præiit. Accedit quod Deus humanorum cordium nutus ac propensiones animadvertit, ac qui sit primo loco dignus intelligit. Quare Petrum discipulorum suorum principem elegit, uti perspicue declaratum est. Secundum hæc igitur, cum ad Christum illi venissent, ac prima, ut diximus, die commorati, postera discessissent; ac deinde alii se quidam adjunxissent, ab Andrea, Petro, Joanne ac Jacobo diversi: quibus cum Capharnaum abiens inde Nazaretum perrexit, indidemque rursus Capharnaum rediit, ac miracula quadam edidit, cujusmodi est arefactæ manus ac socrus Petri curatio. Inde Nazaretum denuo reversus, Isaiaæ volumen legit, et Capharnaum sese iterum recepit. Tum demum perfectæ Petrus Joannesque vocati sunt. Atque hic tandem totius historiæ nexus est, secum ipse consentiens, nec ulla parte dissidens, ut et clarissima sit gestarum rerum veritas, et certissime prædicatur. Ita enim evangelistæ cæteri testantur, metu illius Herodis fugisse, ac post fugam venientem hæsisse Nazareti. Unde baptismi causa digressus, post hunc secessit in desertum. Deinde relictis prædicare est aggressus.

μετὰ ταῦτα ἀνάκαμψε. Μετὰ τὸ ἀνακάμψαι ἤρξατο

XVIII. At enim, inquirunt, mendax est editum nomine Joannis Evangelium. Postquam enim ista dixit, *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*², aliaque nonnulla, statim adjicit: *Nuptiæ factæ sunt in Cana Galiliæ*³. Nec intelligunt isti, qui eam sibi ultro insaniam arcessunt, Joannem post illas voces, *Et Verbum caro factum est*, addidisse, *et habitavit in nobis*: quod idem est, atque hominem exstitisse. Præterea ad Joannem Baptistam et Jordanem accessisse, ab eoque baptizatum, ut idem ille evangelista commemorat, cum post illam tentationem discessisset, cum et istud

Nazaretum; inde ad baptismum accessisse. quæ neque cum Evangelio, neque cum superioribus cohererent. Nam Herodem fugit duntaxat post Joannis necem, quæ longe post baptismum accidit. Vide quæ ad num. XXVIII observamus.

Joannes Baptista pronuntiavit. *Hic est de quo dixi vobis* ¹; item: *Vidi Spiritum sanctum descendentem in specie columbæ, et manentem super ipsum* ²; et: *Hic est qui tollit peccatum mundi* ³. Animadvertis igitur nihil ab eo per oblivionem esse præteritum, sed ea duntaxat relicta, quæ jam Matthæus exposuerat. Quibus cum nihil opus erat amplius, tum divina illa adhibenda vox, qua eorum jugulari posset error, qui Christum a Maria tantum, atque ex illo primum tempore nominatum crederent, quique Dei Filium nudum hominem fuisse dicerent, eundemque certis accessionibus et incrementis eo progressum, ut Filii Dei appellationem obtineret. Ob id Joannes eam sibi partem deprecandam putavit, quæ necessaria videretur. Licet enim magna omnia sint ac necessaria, tamen in divinis potissimum explicandis, ac cælesti illa administratione defixus est. Quod igitur Joannis Evangelium ob id a Novo Testamento repudiant, nec admittunt, quod non cum aliis haud satis consentiat, summo

XIX. Etenim sanctissimus hic evangelista ordine ac successione quartus, ac tametsi primus esset omnium, scribendi tamen tempore postremus, quæ ante se præclare erant aliorum opera digesta repetere noluit; sed ante ea quæ jam dicta fuerant, quæ non erant dicta proposuit. Matthæus quidem ab Abrahamo scribendi initio facto, post incunabula Christi, et alterum a natali ejus annum 442 narrationem pertexit. Marcus vero ab an. xv Tiberii, circumscriptis medii temporis rebus gestis, exorsus est. At Lucas alius ista repetens ab eo tempore cœpit, quod Christi ortum antecessit; et tam hujus, quam Joannis in Mariæ atque Elisabethæ utero conceptum exposuit. Joannes denique postremus accedens altissime omnium narrationem accessit, et quæ Christi temporaria illa generatione priora sunt, stabilire ac munire instituit. Spiritalia enim ferme sunt, quæ ille memoriæ commendavit, cum quæ ad corpus attinerent abunde essent aliorum scriptis corroborata. Quamobrem spiritalem de divino illo dono narrationem aggreditur, quod initio carens omni ab cælesti in nos Patre transfusum est, et de hujus consilio ac voluntate in B. Virginem illapsam, atque in virgineo ejus gremio cum carne conjunctum. Carteri porro ita iisdem illis consentanea dixerunt, ut id, quod erat necesse, potissimum spectarent. Joannes vero ejus, quod sibi proposuerat, rationem habuit. Ita sit ut ex iv Evangelii eorum quæ ad Christi carnem et ad divinitatem attinent, accurata nobis veritas ac certissima constet.

XX. Etenim toto illo baptismi tentationisque negotio perfunctus venit, ac discipulis adjunctis, primum illud in Cana Galilææ miraculum fecit, tertia quam prædicare cœperat die. Non enim ante tentationem Christus nuptiis interfuisse dicitur; nec ullum omnino prodigium ante illud tempus edidit, nisi si quæ forsitan ludicra fecisse in pueritia dicitur, quod a nonnullis affirmari video. Atqui nonnulla puerilis ætatis argumenta præbere illum

Α Οὗτος ἐστὶ, περὶ οὗ εἶπον ὑμῖν· καὶ πάλιν, ὅτι θεθέσμαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καταβαῖνον ἐν εἰδει περιστερᾶς, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν· καὶ, Οὗτός ἐστιν ὁ αἵρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Καὶ ὄραξ, ὅτι οὐδὲν κατὰ λησμονὴν ὑφηγεῖται· παρέλειψε δὲ τὰ τῷ Ματθαίῳ πραγματευθέντα. Οὐ γὰρ ἦν χρεία ἐκείνων οὐκέτι, ἀλλὰ τῆς θείας φράσεως πρὸς ἀντίρρησην τῶν νομιζόντων ἀπὸ Μαρίας καὶ δεῦρο Χριστὸν αὐτὴν καλεῖσθαι, καὶ Ἰῶν Θεοῦ ψιλὸν ἄνθρωπον, κατὰ προκοπήν δὲ ἤκναι εἰς τὸ καλεῖσθαι Ἰῶν Θεοῦ. Διὸ τῶν ἀναγκαίων ἐπιμελεῖται· πάντων μὲν οὖν μεγάλων ὄντων καὶ ἀναγκαίων, περιττώτερον δὲ ποιούμενος τῶν ἐπουρανίων τὴν ἀνωθεν οἰκονομίαν. Λέγουσι δὲ τὸ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον, ἐπειδὴ μὴ τὰ αὐτὰ ἔφη, ἀδιάθετον εἶναι, καὶ μὴ δέχεσθαι αὐτοὺς αὐτὸ, κατὰ πάντα πεπλανημένοι, καὶ τυφλώττοντες τὴν διάνοιαν. B

a Novo Testamento repudiant, nec admittunt, in errore, ac mentis cæcitate versantur.

10. Τέταρτος γὰρ κατὰ διαδοχὴν ἐλθὼν ὁ μακάριος, πρῶτος μὲν ὢν, ὑστερος δὲ τοῖς ἑτασιν εὐαγγελισάμενος· τὰ πρὸ αὐτοῦ καλῶς τεταγμένα, οὐκ ἐμμελησεν ἐκθέσθαι· ἀλλὰ προλαμβάνει τῶν ρηθέντων τὰ μὴ ρηθέντα. Ὁ Ματθαῖος γὰρ ἀρχεται ἀπὸ Ἀβραάμ· μετὰ δὲ τὴν ἀρχὴν, καὶ μετὰ δύο ἔτη τῆς γεννήσεως, πάλιν ποιεῖται τὴν ὑφήγησιν. Μάρκος δὲ ἀρχεται ἀπὸ πεντεκαιδεκάτου ἔτους Τιβερίου· μεσότητα τῶν μετὰ τὴν ἀρχὴν. Λουκᾶς δὲ ἀρχὴν πρὸ τῆς ἀρχῆς ἐπήνεγκε τὴν πρὸ τῆς γεννήσεως ἐν τῇ συλλήψει τῆς γαστρὸς Μαρίας καὶ τῆς Ἐλισάβετ γενοῦσαν. C

Ἰωάννης δὲ ἐτι πρότερον, ὑστερος ἐλθὼν, ἐπασφαλίζεται τὴν πρὸ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας πραγματεῖαν. Πνευματικὰ γὰρ ἦν τὰ πλεῖστα ὑπ' αὐτοῦ λεγόμενα, τῶν σαρκικῶν ἤδη ἐπασφαλισθέντων. Διὸ πνευματικῶς τὴν ὑφήγησιν ποιεῖται τῆς ἀνωθεν ἀπὸ Πατρὸς ἀνάρχου δωρεᾶς ἡμῖν ἐλθούσης, κατὰ εὐδοκίαν Πατρὸς ἐν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ, ἐν μήτρᾳ παρθενικῇ οἰκονομηθείσης. Καὶ οἱ λοιποὶ δὲ, τὰ ἴσα τούτοις συμφώνως εἰπόντες, ὡς ἦν χρεῖα ἐπεμελήσαντο. Ὁ δὲ Ἰωάννης καὶ τὴν πρόθεσιν (45), ἵνα ἀπὸ τῶν εὐαγγελιστῶν τὴν πᾶσαν κατὰ τὴν σάρκα καὶ κατὰ τὴν θεότητα ἀκριβείαν κατὰσχῶμεν.

K'. Τελειωθέντων γὰρ τῶν πάντων τῶν κατὰ τὸ βάπτισμα καὶ κατὰ τὸν πειρασμὸν αὐτοῦ, εὐθύς ἐλθόντος καὶ συμπαρευληφότος τοὺς μαθητὰς, τοῦτο πρῶτον σημεῖον πεποίηκε τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τοῦ κηρύγματος ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας. Οὔτε γὰρ πρὸ τοῦ πειρασμοῦ ἐν γάμῳ φάσκει τὸν Χριστὸν ἠκναι· οὐ γὰρ ὅλως τι τῶν θεοσημείων καὶ τοῦ κηρύγματος πρὸ τοῦ πειρασμοῦ ὁ Χριστὸς εἰργάσατο, εἰ μὴ τι ἃ ᾄδεται περὶ αὐτοῦ ἐν παιδί πεποιηκέναι, ὡς ἐν παι-

¹ Joan. 11, 30. ² ibid. 32. ³ ibid. 29. ⁴ Mutilus locus.

(43) Ὁ δὲ Ἰωάννης καὶ τὴν πρόθεσιν. F. κατὰ τὴν πρόθεσιν.

γνῖνθ, ὡς τινες φάσκουσι. Καὶ ἔδει τῷ μὲν ὄντι καὶ παιδαριχὰ αὐτὸν ἔχειν, ἵνα μὴ πρόφασις γένηται ταῖς ἄλλαις αἰρέσεσι, ταῖς λεγούσαις, ὅτι ἀπὸ τοῦ Ἰορδάνου ἦλθε Χριστὸς εἰς αὐτὸν, ὅπερ ἐστὶν ἡ περιστερά. Διδὸ καὶ ἐν τῷ δωδεκάτῳ ἔτει σαφῶς δαίκνυσιν ὁ Λουκᾶς, ὅτι προσδιαλεγόμενος τοῖς ἱερεῦσι καὶ τοῖς πρεσβυτέροις, ἔφη τῇ Μαρίας, ὅτι *Οὐκ ἤδεδετε. ὅτι ἐν τοῖς τοῦ Πατρὸς μου δεῖ με εἶναι; ἵνα πῆσῃ ὁ λόγος τῶν λεγόντων, ὅτι ἀπὸ τοῦ χρόνου τοῦ βαπτίσματος κατέβη εἰς αὐτὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ σαφῶς γνωσθῆ, ὅτι ἄνωθεν ἐπεδόκησεν ὁ Λόγος, καὶ ἔσαρκιώθη ἀπὸ Μαρίας, καὶ ἐν τῷ Ἰορδάνῳ κατήλθεν ἐπ' αὐτὸν τὸ Πνεῦμα· ἵνα σημανῆ τίς ἐστὶν ὁ μαρτυρούμενος ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, ὅτι: *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός· αὐτοῦ ἀκούετε* καὶ ἵνα γένηται τοῦτο ὑπόδειγμα τοῖς μέλλουσιν ἐν αὐτῷ φωτίζεσθαι, ὅτι καταξιώθησονται Πνεύματος ἁγίου ἐν τῷ λουτρῷ τῆς δωρεᾶς, καὶ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν, χάριτος τῆς ὑπ' αὐτοῦ δωδεκάτης.*

ΚΑ'. Ἀφότου δὲ τὰ τέλεια ἤρξατο ποιεῖν θεοσημεία ἐν τῷ καιρῷ τοῦ κηρύγματος, *Τοῦτο πρῶτον σημεῖον ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, φησὶν, ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας· οὐχὶ πρὸ τοῦ βαπτίσματος, ὡς πολλάκις ἔφη, ἀλλ' ὅτε ἀνέκαμψεν ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ, τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὰς δύο, ὅσπερ ἔμειναν παρ' αὐτῷ οἱ δύο μαθηταὶ τοῦ Ἰωάννου, οἱ ἀκούσαντες, καὶ ἀκολουθήσαντες αὐτῷ. Ὡς εὐθύς μετὰ τὰς δύο ἡμέρας, ὡς ἐποίησαν παρ' αὐτῷ, ἐπειτάγει λέγων· *Καὶ ἐξῆλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ εὐρῶν Φίλιππον, εἶπεν· Ἀκολουθεῖ μοι. Εἶτα εὐθύς· Τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας. Ἔδει γὰρ αὐτὸν ἀπελθόντα εὐθύς γάμων τελουμένων εἰς τὴν τιμὴν αὐτοῦ κληθῆναι ἐπ' εὐλογία τοῦ γάμου. Καὶ φησι· *Γάμος ἐγένετο τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας· καὶ ἦν ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ ἐκεῖ. Ἐκλήθη δὲ καὶ ὁ Ἰησοῦς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ οἱ μετ' αὐτοῦ εἰς τὸν γάμον. Καὶ ὑστερήσαντος οἴνου, λέγει ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ· Οἴνον οὐκ ἔχουσι. Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Τί ἔμοι καὶ σοί, γύναι; οὐπω ἦκει ἡ ὥρα μου.***

Μετὰ τὸ ἐλθεῖν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ, καὶ διελθεῖν διὰ τῆς θαλάσσης καὶ τοῦ Ἰορδάνου, τὴν ὁρμὴν ἐσχηκότος ἐπὶ τὰ οἰκεία, ἀπελθὼν ἐνθα ἀνετράφη πρὸς τὴν μητέρα ἐν Ναζαρέτ, καὶ παραμείνας δύο ἡμερῶν¹, λοιπὸν ἐπιειγομένου εἰς τὴν σωτηριανῶν ἀνθρώπων, τοῦ κηρύγματος ἀρξασθαι ἐπιμελεῖσθαι. Καὶ ἔμεινε μὲν δύο ἡμέρας, διὰ τὸ διὰ χρόνου ἠκέναι, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ οὐδ' ἤδη παρεληφε μαθητᾶς, ἀπολύσας τοὺς δύο τοὺς ἀκολουθήσαντας αὐτῷ, εὐθύς ἐπὶ τὴν Γαλιλαίαν ἐξελεθεῖν διὰ τὸ κήρυγμα, καὶ τὸ ἔργον τοῦ θεοσημείου, τοῦ ἐν τῷ γάμῳ ἐπιτελεσθέντος. Βλέπε γὰρ πῶς ἐπασφαλίζεται ὁ λόγος, ὡς Ἰωάννης ὁ Βαπτιστῆς μαρτυρεῖ, λέγων, ὡς παραρηκότος ἤδη τοῦ λόγου, ὅτι *Κἀγὼ οὐκ ἤδειν αὐτόν· ἀλλὰ ὁ πέμψας με βαπτίζειν εἶπέ μοι·*

oportuit, ne qua hæresibus aliis occasio daretur, quæ Christum ad Jordanem fluvium in illum descendisse columbæ specie prædicant. Quare duodecimo ætatis anno manifeste Lucas id expressit, disputantem illum cum sacerdotibus, ac senioribus Mariæ dixisse: Nesciebatis quod in his quæ Patris mei sunt oportet me esse? Ut eorum rationem excluderet, qui ab eo primum tempore, quo baptizatus est, Spiritum sanctum in illum putant esse delapsum; econtra vero homines intelligerent, Verbum ipsum e cælo descendens carnem e Maria traxisse; cumque ad Jordanem accessisset sanctum se in illum infudisse Spiritum: quo et illud declarari posset, quis esset ille de 443 quo Pater tam insigne testimonium dedisset: Hic est Filius meus dilectus; ipsum audite. Illud vero præterea exemplum esse ac documento voluit iis, qui divina per illum luce perfunderentur; futurum omnino, ut et ipsi Spiritum sanctum, nec non cœleste beneficium, ac peccatorum veniam, et communicatam ab eodem gratiam in baptismo consequerentur.

XXI. Sed ubi majora illa perfectioraque miracula prædicationis suæ tempore est aggressus, *Hoc, inquit, primum signum fecit Jesus in Cana Galilææ. Non ante baptismum, ut sæpe dixi, sed tum primum id accidit, postquam a tentatione reversus est, tertia die post biduum illud, quo ambo apud ipsum hæsero Joannis discipuli, qui et audierunt illum, et secuti sunt. Statim enim post biduum, quo apud illum isti commorati sunt, subjicit: Et abiit in Galilæam, et inveniens Philip-pum dixit: Sequere me. Deinde: Tertia die nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ. Siquidem par erat illum, cum discederet, commodumque nuptiæ celebrarentur, honoris causa ad easdem invitari, uti nuptiis benediceret. Quare ita scribit: Nuptiæ factæ sunt tertia die in Cana Galilææ. Et erat mater Jesu ibi. Vocatus est autem et Jesus, et discipuli ejus ad nuptias. Deficiente autem vino, dicit mater Jesu: Vinum non habent. Dicit ei Jesus: Quid mihi et tibi, mulier? nondum venit hora mea.*

Quæ tum gesta sunt, cum post tentationem, mari ac Jordane trajecto, iter in patriam convertit, Nazaretum scilicet, ubi educatus a matre fuerat. Ubi cum biduum hæssisset, humanæ salutis studio curaque succensus prædicandi munus obire cœpit. Biduum igitur ibidem manens, quod longo intervallo redierat, discipulorum aliquot, quos jam asciverat, comitatu septus, duobus, qui secuti erant, remissis, statim in Galilæam prædicandi causa profectus est: simul ut prodigium illud eueret, quod in nuptiis ab eo factum legimus. Vide quanta cum circumspectione istud ipsum Scriptura declaraverit, quemadmodum Joannes tanquam factio jam sermone testetur his verbis: *Et ego nesciebam illum; sed qui misit me baptizare dixit mihi: Super*

¹ F. ἡμέρας. ² Luc. II, 49. ³ Matth. XVII, 5. ⁴ Joan. II, 11. ⁵ Joan. I, 43. ⁶ Joan. II, 1 sqq.

quem videris Spiritum in specie columbæ descendentem, hic est'. Joannem quippe baptizandi gratia mittens Pater hoc ei signum præbuerat; ex 444 quo Salvatore illum de animis nostris optime meritum agnosceret, qui de cælo missus in hunc orbem venisset. Quamobrem ex istiusmodi veritate Scripturarum, accurataque ratione id genus homines redargui possunt; ac præsertim ex iv evangelistarum consensu. Nemo enim qui quidem recte sentiat, rejicienda illa sibi persuadebit, quæ a Spiritu sancto in sacrosanctis Evangelii exactissime sunt peracta.

XXII. Cæterum ex alio præterea capite sanctum evangelistam, vel ipsius potius Evangelium accusant; quoniam, inquit, Joannes duo ab Christo celebrata Paschata commemorat, cum unius duntaxat cæteri mentionem fecerint. Nec illud ineptissimi homines animadvertunt, non duo solum in Evangelii Paschata comprehendere, sed ad priora illa duo tertium accedere, in quo Salvator est passus, ut omnino tria sint toti illi prædicationis temporis tribuenda. Etenim statim ut a Jordane digressus est, erat, ut a Luca scriptum est, *Jesus incipiens esse quasi annorum xxx, filius, ut putabatur, Joseph, qui fuit Eli*, etc. Anno quippe Augusti imperatoris xlii natus est Christus, qui erat xxix, ex quo Romani sibi Judæos adjunxerant. Siquidem Augustus xiii annis imperavit, antequam Judæa penitus esset Romanis adjuncta. Quanquam post annos fere, quam imperare cœperat, plus minus quatuor sædus inter Romanos ac Judæos initum fuerat, auxiliaque submissa. Quin et procurator in Judæa constitutus, ac nonnihil tributorum quinque propemodum annis indictum, donec Romanorum ditioni cessit penitus, et omnino vectigalis est facta, cum jam principes et tribu Judæ defecissent, et Herodes ex gentibus, sed tamen proselytus, regnum obtineret. Postea vero Christus Bethlehemi Judææ natus est, et ad auspicandam prædicationem prodit; quo tempore Christi duces plane de-

¹ Joan. i, 33. ² Luc. iii, 23.

(44) Κατηγοροῦσι δὲ πάλιν. Nullum est in his libris argumentum, in quo tractando plus operæ ac studii navarit Epiphanius, quam in ea questione, qua Dominici natalis, et passionis annus inquiritur. Sed nec obscurior usquam locus est, aut in quo minus interpreti tergiversari, ac dissimulare liceat. Tantum abest, ut in eo declarando ne sit longior vereri debeat, aut instituta se notarum et animadversionum brevitatem defendere. Atque ea sane quæstio cum non minus hac tempestate, quam priscis illis temporibus, eruditos exerceat, eo denique adducta res est, ut qui inscitiam suam ingenue fassus fuerit, pudentiorem exitum quærat, quam si certi aliquid, et explorati tenere se posse confidat. Ut enim a vetustioribus initium repetam; quis antequam Dionysii vulgaris illa ratio percubisset, in certam, ac constitutam sententiam includi se passus est? Longum est, et otiosum veterum Patrum opiniones omnes persequi; idque ab aliis diligenter est factum; præsertim a Dekerio nostro τῷ μαχαρίτη, et Joanne Keplero mathematico, in erudita illa dissertatione *De anno Natali*, et in *Ecclæ chro-*

Ἐφ' ὃν ἄν ἰδῆς τὸ Πνεῦμα ἐν εἰδει περιστερᾶς ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν. Ἀποστέλλων γὰρ ὁ Πατήρ τὴν Ἰωάννην βαπτίζων, τοῦτο αὐτῷ τὸ σημεῖον ἔδωκεν, ἵν' ὅταν ἰδῆ, ἐπιγνῶ τὸν ἄνωθεν ἐν τῷ κόσμῳ ἀποσταλέντα, Σωτῆρα καὶ εὐεργέτην τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Ἀνατρέπονται τοίνυν οἱ τοιοῦτοι ἀπὸ τῆς ἀληθείας τῶν τοιούτων Γραφῶν καὶ τῆς ἀκριβείας· μάλιστα ἀπὸ τῆς συμφωνίας τῶν τεσσάρων εὐαγγελιστῶν. Οὐ γὰρ τις τῶν εὐφρονούντων ἀποβάλλοι τὰ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγέλοις ἀκριβῶς πάντη πεπραγματευμένα.

ΚΒ'. Κατηγοροῦσι δὲ πάλιν (44) οἱ αὐτοὶ τοῦ ἁγίου εὐαγγελιστοῦ, μᾶλλον δὲ τοῦ αὐτοῦ Εὐαγγελίου, ὅτι, φησὶν, ὁ Ἰωάννης ἔφη περὶ δύο Πασχῶν τὸν Σωτῆρα πεποικηκότα, οἱ δὲ ἄλλοι εὐαγγελισταὶ περὶ Πάσχα ἑνός. Καὶ οὐκ οἶδασιν οἱ ἰδιώται, ὅτι οὐ μόνον δύο Πάσχα ὁμολογεῖ τὰ Εὐαγγέλια, ἀλλὰ δύο μὲν πρῶτα λέγει, καὶ αὐτὸ δὲ ἐν ᾧ πέπονθεν ὁ Σωτῆρ, τρία Πάσχα τῶν ἐν τῷ κηρύγματι πεπραγματευμένων. Εὐθὺς γὰρ ἀπὸ τοῦ Ἰορδάνου, ὡς ὁ Λουκᾶς φησιν, ἦν ὁ Ἰησοῦς ἀρχόμενος εἶναι ὡς ἑτῶν τριάκοντα, ὡν υἱός, ὡς ἐρομίζετο, τοῦ Ἰωσήφ, τοῦ Ἡλὶ, καὶ ἐπὶ τὰ ἀνωτέρω. Γεννάται μὲν γὰρ ὁ Σωτῆρ τῷ τεσσαρακοστῷ δευτέρῳ ἔτει Ἀδούστου βασιλείας τῶν Ῥωμαίων· ὅπερ ἦν Ῥωμαίων πρὸς Ἰουδαίους συναφείας εἰκοστὴν ἑνατον ἔτος. Βασιλεύει μὲν γὰρ Ἀδούστου τρισκαίδεκα ἔτη πρὶν τὴν Ἰουδαίαν συναφθῆναι τελείως Ῥωμαίοις. Ἦν δὲ καὶ ἐξότε ἐβασίλευσεν Ἀδούστου μετὰ ἔτη τέσσαρα τῆς αὐτοῦ βασιλείας πλείω ἢ ἐλάσσω, φίλια μὲν Ῥωμαίων πρὸς Ἰουδαίους, καὶ συμμαχία πεμπομένη, καὶ ἐπίτροπος καθιστάμενος, καὶ μέρη φόρων ἐπὶ πέντε ἔτεσι πλείω ἢ ἐλάσσω· ἕως οὗτου τέλεον παρεδόθη τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ ὑπὸ φόρον γεγένηται τελειώτατα· ληξάντων τῶν ἀπὸ Ἰούδα ἀρχόντων, καὶ Ἡρώδου ἐξ ἑθνῶν κατασταθέντος, προσηλύτου μέντοι γε. Εἶτα Χριστοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ἐθθόντος τε ἐπὶ τὸ κήρυγμα, ληξάντων καὶ Χριστῶν ἡγουμένων, διαρχεσάντων ἕως Ἀλεξάνδρου

nologicis; et id de illustrissimam Baronii *Annalibus*, ac cæteris chronographis faciem. Quorum omnium post tam exquisitam et exactam operam, supervacaneum videri poterat, a nobis ea disputari vehementius, quæ anxie ab illis sunt, accurateque discussa, nisi nos ad id etiam invitos Epiphanius ipse, ac suscepti muneris fides impelleret. Erit autem huic conatui, laborique nostro facilis lector, si hoc a me spectatum agnovit, ut infinitam prope controversiam, omniumque iudicio difficillimam, neque brevius quam res tanta disputari possit, neque longius quam necesse sit, summa vero cum facilitate complecterer; et ea quæ ab ingeniosis doctisque viris de ea re solerter excogitata sunt, accessione aliqua nostra cumulatam proferrem. Quare duplex erit hoc loco disputanda quæstio: altera de anno ipso, quo natus est Christus; altera, de eo quo passus est. (*Quæ hic de anno Natali Christi et eo quo passus est disputavit Pelavius, cum prolixiora sint ut inter notas locum habeant, ea ad Appendicem Dissertationum amandavimus quas Epiphanius operibus subjecimus. EBIT.*)

ηγούμενου, καὶ Σααλίνας τῆς καὶ Ἀλεξάνδρας· ἅτινα ταῦτα πάντα ἐτελεῖτο, ἀρξάμενα ἀπὸ τῆς γεννήσεως τῆς ἐν Βηθλεὲμ ἐν τεσσαρακοστῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς πάσης βασιλείας Αὐγούστου, ὃς ἦν ἑνατος ἑνιαυτός ἀπὸ τῆς ἐπιτροπῆς Ἀντιπάτρου τοῦ πατρὸς Ἡρώδου, ὅτε φίλια ἦν Ῥωμαίων πρὸς Ἰουδαίους, καὶ μέρη δομάτων, καὶ τέταρτον ἔτος κατασταθέντος ὑπὸ Αὐγούστου. Μετὰ δὲ τὸ τέταρτον ἔτος Ἡρώδου, ἐπιτροπῆς τε πέντε ἐτῶν πλείω ἢ ἐλάσσω Ἀντιπάτρου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, λοιπὸν παραδοθείσης τῆς Ἰουδαίας τελείως, ἕως τριακοστῷ τρίτῳ ἔτους Ἡρώδου, τεσσαρακοστῷ δευτέρῳ ἔτους Αὐγούστου πληρώσαντος, κρατηθείσης τῆς πάσης Ἰουδαίας, ὡς ἔφην, μετὰ τὸ ποιῆσαι αὐτὴν εἰκοσιεννέα ἔτη ὑπόφορον Ῥωμαίους, καὶ μετὰ τὸ κατασταθῆναι ἐπίτροπον τὸν Ἀντίπατρον Ἡρώδου πατέρα, μετ' αὐτὸν δὲ Ἡρώδη βασιλέα κατασταθῆναι ὑπὸ Αὐγούστου ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας.

Α' Ταῦτα δὲ ἐπραγματεύθη ἐν ὑπατεία Ὀκταυίου Αὐγούστου τρισκαίδέκατον, καὶ Σιλανῷ ὑπάτου, ἦντινα ὑπατεῖαν διεδέξαντο αἱ ὑποτεταγμένοι ὑπατεῖαι ἀκολουθῶς οὕτως·

Β' Λεντούλου καὶ Πίσωνος τὸ δεύτερον,
Γ' Λουκίου Καίσαρος καὶ Παύλου,
Δ' Οὐίνδουκίου καὶ Θύάρου,
Ε' Λαμμία καὶ Σερονίου τοῦ Νομμίου,
Σ' Μάγνου Πομπηίου καὶ Οὐαλερίου,
Ζ' Λεπίδου καὶ Ἀρουνκίου,
Η' Καίσαρος καὶ Καπίτωνος,
Θ' Κρητικῷ καὶ Νερούα,
Ι' Καμύλλου καὶ Κυντίλλιανῷ,
ΙΑ' Καμήρου καὶ Σαβίνου,
ΙΒ' Δολαβέλλα καὶ Σιλουανῷ,
ΙΓ' Λεπίδου καὶ Ταύρου,
ΙΔ' Φλάκκου καὶ Σιλουανῷ,
ΙΕ' τῶν δύο Σέκτων.
ΙΣ' Πομπηίου Μάγνου καὶ Ἀπουλγίου,
ΙΖ' Βρούτου καὶ Φλάκκου,
ΙΗ' Ταύρου καὶ Λίδωνος,
ΙΘ' Κράσσου καὶ Ρούφου,
Κ' Τιβερίου Καίσαρος τὸ δεύτερον, καὶ Δρούσου Γερμανοῦ τὸ δεύτερον,
ΚΑ' Σιλουανῷ καὶ Βάλβου,
ΚΒ' Μεσσαλά καὶ Γράτου,
ΚΓ' Τιβερίου Καίσαρος τὸ τρίτον, καὶ Δρούσου Γερμανοῦ τὸ τρίτον,
ΚΔ' Ἀγρίππου καὶ Βάλβου,
ΚΕ' Πολλίωνος καὶ Οὐέτερος,
ΚΣ' Κεθήγου καὶ Οὐάρου,
ΚΖ' Ἀγρίππου τὸ δεύτερον καὶ Λεντούλου Γάλβου,
ΚΗ' Γετούλικῷ καὶ Σαβίου,
ΚΘ' Κράσσου καὶ Πείσωνος,
Α' Σιλουανῷ καὶ Νερούα,

ΚΓ'. Καὶ ὁρᾷς, ὅτι τριακονταετὴς ἐστὶ χρόνος. Διὰ ἐπιλομησάμεθα τὰς καθεζῆς ὑπατείας ἀκριβῶς θέσθαι, εἰς τὸ τοὺς διερχομένους ἰδεῖν, ὅτι οὐκ ἔστι τι παραπεποιημένον ἐν τῷ θείῳ δόγματι τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας τὰ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ κεκήρυκται. Τίς γὰρ, ἀριθμήσας τὰς μὴ δυναμένας σφαλῆναι καθ' εἰρημὸν ὑπατείας, οὐ καταγνώσεται τῶν νομιζόντων διαφωνίαν εἶναι ἐν τῷ τῶν ἐτῶν ἀριθμῷ, τῷ παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς ἀδομένῳ; Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἔπεσαν αἱ πρότερον αἰρέσεις, αἱ μυθωδῶς ἀναγρᾶφάμεναι τοὺς τριάκοντα αἰῶνας, καὶ τὰ ἀπὸ τῶν τριάκοντα ἐτῶν τοῦ Σωτήρος παρ' αὐτῶν ἀλληγορηθέντα· ἵνα δῆθεν δυνήθῃσι τῶν παρ' αὐτοῖς αἰῶνων

sierant; qui quidem ad Alexandrum usque principem, et Saalinam, quæ et dicta est Alexandra, perstiterunt. Ea vero cuncta ab eo tempore cœpere, quo Christus Bethlehemi natus est; anno totius imperii Augusti xlii, qui eras nonus a procuratore Antipatri Herodis parentis, cum Romanos inter ac Judæos amicitia foret, ac nonnulla tributa penderentur, 445 et quarto jam anno Herodes esset ab Augusto præpositus. Qui cum annos in ea administratione quatuor excgisset, Antipater vero illius pater quinque fere procuratore perfunctus esset, tandem Judæa prorsus Romanorum potestati cessit, ad Herodis annum xxxiii, Augusti vero xlii, cum, ut diximus, Judæa esset omnis occupata, ac jam xxix annis Romanis facta vectigalis; postquam et Antipater Herodis parens procuracionem gessit, et Herodes post illum Judææ rex ab Augusto creatus est.

I Acta hæc sunt Octavio Augusto XIII et Silano coss., secundum quos hi deinceps exstiterẽ consules.

II	Lentulus et Piso II,
III	L. Cæsar et Paulus,
IV	Vinducius et Varus,
V	Lamia et Servilius Nommius,
VI	Magnus Pompeius et Valerius,
VII	Lepidus et Aruntius,
VIII	Cæsar et Capito,
IX	Creticus et Nerva,
X	Camillus et Quintillianus,
XI	Camerinus et Sabinus,
C XII	Dolabella et Silvanus,
XIII	Lepidus et Taurus,
XIV	Flaccus et Silvanus,
XV	Sexti duo,
XVI	Pompeius M. et Apuleius,
XVII	Brutus et Flaccus,
XVIII	Taurus et Libo,
XIX	Crassus et Rufus,
XX	Tiberius Cæsar II et Drusus Germanicus II,
XXI	Silanus et Balbus,
XXII	Messala et Gratus,
XXIII	Tiberius Cæsar III et Jrustus Germanicus III
XXIV	Agrippa et Balous,
XXV	Pollio et Vetus,
XXVI	Cethegus et Varus,
XXVII	Agrippa II et Lentulus Galba,
XXVIII	446 Getulicus et Sabinus,
D XXIX	Crassus et Piso,
XXX	Silvanus et Nerva.

XXIII. Annos habes absolutos xxx. Nos autem consulatus istos singillatim ideo percensere studuimus, ut lectores intelligant, nihil in sacro veritatis dogmate commentitium esse, sed ab Ecclesia quam accuratissime universa prædicari. Quis enim ad hanc coss. seriem, qua nihil certius est, oculos adjiciens, non eos condemnet qui in annorum numero ab evangelistis expresso discrepantiam esse ullam existimant? Propterea nimirum et priores illæ hæreses intercederunt, quæ illas æonum triginta fabulas confinxerant, cæteraque id genus ex tricenario Salvatoris annorum numero allegorice deduxerant, quibus ad æonum ac princi-

patuum nugas illas describendas abuterentur. Anno quippe ab Incarnatione adventuque suo xxxiii constat unigenam Dei Filium esse passum. Qui tametsi pati per sese nihil posset, utpote Verbum Dei de caelo delapsum, nihilominus susceperat pro nobis carne mortem perpeti voluit, ut mortis adversum nos chirographum solveret¹. Quocirca post eos coss. qui in annum illius xxx incidunt, par aliud coss. sequitur, Geminorum duorum, deinde Rufi ac Rubellionis. Quibus successere coss. Vinicius, ac Longinus Cassius; sub quibus Salvator passus est a. d. xiiii Kal. Apr. Ex quo illorum omnium vincitur error, et certissima veritatis doctrina monstratur, non duo solum in Scripturis Paschata, sed et tria reperiri.

XXIV. Cum enim Januario mense natus esset, viii Id. Jan. qui est apud Romanos Januarii dies v; Ægyptiis porro Tybi xi; Syris sive Græcis Audynæi vi; Cypriis sive Salaminiis quinti mensis dies v; Paphis Julii xiv; apud Arabes vero Aleom xi; Cappadocibus Atartæ xiiii; Hebræis Tebeth xiiii; Atheniensibus Mæmacterionis vi; omnes illos quos supra recensimus xix integros consulatus percurrit. Sub tricesimo deinde consulatu, mense x ad Joannem accessit, 447 ab eoque baptizatus est, anno a natali suo xxx, Athyr secundum Ægyptios xii, vi Id. Novem; Græcis vero Dii viii; Salaminiis, sive Constantiensibus, tertii Chœac vi; Paphis, Apogonici xvi; Arabibus Angalthabaith xxii; Macedonibus Apellæi xvi; Cappadocibus Aratata xv; Atheniensibus Metagitnionis vii; Hebræis Marchesur vii. Cui quidem sententiæ Lucæ quoque suffragatur Evangelium, in quo ista leguntur: *Erat autem Jesus incipiens quasi annorum xxx, filius, ut putabatur, Joseph*². Post hæc a xii die Athyr prædicavit annum acceptabilem Domini, quemadmodum Isaias propheta prædixerat: *Spiritus Domini super me; pro eo quod unxit me; evangelizare pauperibus misit me; prædicare captivis remissionem peccatorum, et cæcis visum; prædicare annum Domini acceptabilem, et diem retributionis*³.

οὐ εἶπενεν ἔρχισέ με· εὐαγγελισσῆσθαι πτωχοῖς τυφλοῖς ἀνάβλεψιν, κηρύξαι ἑναυτὸν Κυρίου
XXV. Plane quidem annum prædicavit acceptabilem, in quo nemo ei contradixerit. Primum enim hunc annum post xxx a nativitate sua prædicando transegit, approbantibus universis; cum nec Judæi resisterent, nec gentiles, nec Samaritani, sed dicentem omnes perlibenter audirent. Quo eodem anno Hierosolimam ascendit, posteaquam baptizatus est, et dies xl tentationis exegit, ac discipulorum delectum habuit, cum ab tentatione ad Jordanem rediit, ac trajecto mari Tiberiadis Nazaretum contendens, Hierosolimam pervenit.

A καὶ ἀρχῶν ἀναγράφειν τὴν μυθοποιίαν. Εὐρίσκεται γὰρ ἐν τῷ τριακοστῷ τρίτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἐνσαρκώσεως· παρουσίας πάσῃν ὁ Μονογενῆς, ἀπαθὴς ὢν ἀνωθεν Θεὸς Λόγος, σάρκα δὲ ἀναδεξάμενος ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν κατεδέξατο, ἵνα τοῦ θανάτου τὸ καθ' ἡμῶν χειρῶν λύσῃ. Μετ' ἐκείνην γὰρ τὴν ὑπατεῖαν ἐν τῷ τριακοστῷ ἔτει αὐτοῦ σηματομένην ἄλλη ὑπατεία γέγονε, λεγομένη τῶν δύο Γεμητῶν· εἶτα ἄλλη ὑπατεία Ρούφου καὶ Ρουβελλιῶνος. Καὶ οὕτως μεταζούσης τῆς ὑπατείας τῆς μετὰ τὴν ὑπατεῖαν Ρουβελλιῶνος, ἤτις ὕστερον ἦλθεν Οὐϊννικίου καλουμένη, καὶ Λογγίνου Κασίου, πάσχει ὁ Σωτὴρ ἐν τῇ πρὸ ἱγ Καλανδῶν Ἀπριλλίων. Καὶ ἐλέγχεται τούτων ἀπάντων ἡ πλάνη, εὐρισκομένης σαφῶς τῆς κατὰ τὴν ἀλήθειαν διδασκαλίας, ὡς οὐ μόνον δύο χρόνων περιόδος
B Πασχῶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἐμφέρεται, ἀλλὰ καὶ τριῶν.

ΚΔ'. Γεννηθέντος γὰρ αὐτοῦ περὶ τὸν Ἰαννουάριον μῆνα, τούτεστι πρὸ ὀκτῶ Εἰδῶν Ἰαννουαρίων, ἤτις ἐστὶ κατὰ Ῥωμαίους πέμπτη τοῦ Ἰαννουαρίου μηνός, κατὰ Αἰγυπτίους Τυβὶ ἐνδεκάτη· κατὰ Σύρους, εἶπον Ἑλληνας, Αὐδυνέου ἕκτου· κατὰ Κυπρίους, εἶπον Σαλαμινίους, πέμπτου πέμπτη· κατὰ Παρίους Ἰούλου τεσσαρεσκαίδεκάτη· κατὰ Ἀραβας Ἀλεῶμ κα' κατὰ Καππαδόκας Ἀ·αρτὰ ἱγ' κατὰ Ἑβραίους Τι·θιθ ἱγ' κατὰ Ἀθηναίους Μαϊμακτηριῶνος ζ'· παρήλθε τὰς προειρημένας ὑπατείας εἰκοσιεννέα πλήρεις· εἰς δὲ τὴν τριακοστὴν ὑπατεῖαν, φημί δὲ περὶ τὸν δέκατον μῆνα, ἦλθε πρὸς τὸν Ἰωάννην, καὶ ἐβαπτίσθη ἐν Ἰορδάνῃ ποταμῷ τοῦ τριακοστοῦ ἔτους τῆς ἐνσάρκου γεννήσεως, τούτεστι κατὰ Αἰγυπτίους Ἀθῦρ δωδεκάτη, πρὸ ἐξ Εἰδῶν Νοεμβρίων· κατὰ Ἑλληνας Δίου η'· κατὰ Σαλαμινίους, τοὺς καὶ Κωσταντιαίους, τρίτου Χοῖακ ζ'· κατὰ Παρίους Ἀπογονιστοῦ ἱς'· κατὰ Ἀραβας Ἀγγαθαθαεῖθ κβ'· κατὰ Μακεδόνας Ἀππελλίου ἱς'· κατὰ Καππαδόκας Ἀρατατὰ ιε'· κατὰ Ἀθηναίους Μεταγειντιῶνος ἐβδόμη· κατὰ Ἑβραίους Μαρσεσοῦν ἐβδόμη· ὡς ἐπιμαρτυρεῖ μου τῷ λόγῳ τὸ ἅγιον κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγέλιον, ὧδε πως λέγον· *Ἦν δὲ Ἰησοῦς ἀρχόμενος ὡσεὶ ἑτῶν τριάκοντα, ὡν υἱός, ὡς ἐνομίετο εἶναι, τοῦ Ἰωσήφ. Καὶ ἀπεντεύθη ἐπὶ Ἀθῦρ δωδεκάτη· κηρύττοντος αὐτοῦ τὸν δεκτὸν ἑναυτὸν Κυρίου, κατὰ τὰ ἐν τῷ προφῆτῃ Ἠσαῖα προειρημένα· ὅτι Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ. ἀπέσταλκέ με, κηρύξαι αἰχμαλώτους ἀρῆσειν, καὶ δεκτὸν, καὶ ἡμέραν ἀνταπεδόσεως.*

D KE'. Ὡς ἀληθῶς γὰρ ἐκήρυξεν ἑναυτὸν δεκτὸν, τούτεστι μὴ ἀντιλεγόμενον. Τὸν γὰρ πρῶτον ἑναυτὸν μετὰ τριακοστὴν ἔτος τῆς αὐτοῦ ἐνσάρκου παρουσίας ἐκήρυσσε, καὶ πάντες κατεδέχοντο· καὶ οὕτε Ἰουδαῖοι ἀντέλεγον, οὕτε ἔθνη, οὕτε Σαμαρείται· ἀλλὰ πάντες ἠδῶς ἤκουον αὐτοῦ. Ἐν ᾧ ἑναυτῷ ἀνεῖσιν εἰς Ἰεροσόλυμα, μετὰ τὸ βαπτισθῆναι, καὶ διελεῖν τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας τοῦ πειρασμοῦ, καὶ ἐκλέξασθαι τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, ἀνακάμψας ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, καὶ διελιθῶν ἐπὶ τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος, ἐπὶ τὴν Ναζαρέτ πορευόμενος, ἀνέβη δη-

¹ Coloss. ii, 14. ² Luc. iii, 25. ³ Isa. lxi, 1 sqq.

⁴ F. ἐνσάρκου. ⁵ F. δωδεκάτης.

λονότι εἰς Ἱερουσαλήμ. Καὶ ἐν μέσῳ τῆς ἑορτῆς ἐκέκραγε, λέγων· *Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πίρωται*. Καὶ οὕτως ἀπῆλθεν εἰς Ναζαρέτ, καὶ εἰς τὴν Ἰουδαίαν, καὶ εἰς Σαμάρειαν, καὶ εἰς τὰ μέρη Τύρου. Καὶ πληρωθέντος τοῦ πρώτου ἔνιαυτοῦ, πάλιν ἀνεισιν εἰς Ἱεροσόλυμα. Καὶ λοιπὸν ἐζήτησαν αὐτὸν πιάσαι ἐν τῇ ἑορτῇ, καὶ ἐφοβήθησαν. Ἐν ἡ ἑορτῇ ἔλεγεν, ὅτι *Ὁὐ καταβαίνω εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην*. Ὁὐ γὰρ ἐφεύδετο, μὴ γένοιτο! *Μεσοῦσης γὰρ τῆς ἑορτῆς, ἦλθε, φησί, καὶ ἀνέβη εἰς Ἱεροσόλυμα· καὶ ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν, ὃν ἐζητοῦν πιάσαι; Καὶ ἰδοὺ παρήσια λαλεῖ· μὴ ἄρα ἔμαθον οἱ Ἰσραεῖς, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; Ἀλλὰ οἴδαμεν οὗτος πόθεν ἐστὶ*. Μυστηριωδῶς γὰρ καὶ πνευματικῶς διαλεγόμενου τοῖς αὐτοῦ ἀδελφοῖς, οὐκ ἤδεισαν τί ἔλεγεν.

Ἐλεγε γὰρ αὐτοῖς μὴ ἀναβαίνειν εἰς τὸ ἱερὸν ἐν τῇ ἑορτῇ ἐκεῖνη, μηδὲ εἰς τὸν σταυρὸν, τοῦ τελειῶσαι τῆς τῆν οἰκονομίαν τοῦ Πάθους αὐτοῦ, καὶ σωτηρίας μυστήριον, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστήναι, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι· ἅτινα ἐπλήρου πάντα ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ ἐξουσίᾳ. Καὶ μετὰ ταῦτα ὡς πληρωθέντος τοῦ διεισοῦ χρόνου μετὰ τὸ βάπτισμα, καὶ τὴν αὐτοῦ γέννησιν, ἀπὸ Νοεμβρίου μηνός, καὶ ἀπὸ Ἰαννουαρίου μηνός, καὶ τῶν ἐπέκεινα, λοιπὸν ἐν τῷ τριακοστῷ τρίτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἐνσάρκου οἰκονομίας, μετὰ τὸ ὑπερβῆναι αὐτὸν τὰς δύο ὑπατείας, ἃς ἐζημεν, τῶν τε δύο Γεμνηῶν καὶ τὴν Ῥούφου καὶ Ῥουβελλίωνος, λοιπὸν ἐν τῇ τρίτῃ ὑπατείᾳ, ἐν τῷ τρίτῳ μηνί αὐτῆς, μετὰ τὸν Ἰαννουάριον καὶ Φεβρουάριον, ἐν Μαρτίῳ μνηί, τελειοῖ τὸ τοῦ πάθους μυστήριον ὁ ἀπαθῆς Λόγος παθὼν ἐν σαρκὶ δι' ἡμᾶς. Μένει δὲ ἐν ἀπαθείᾳ, ὡς λέγει Πέτρος· *Θανατωθεὶς σαρκί, ζωογονηθεὶς δὲ τῷ πνεύματι*.

ΚΓ'. Πάσχει δὲ ἐν τῇ πρὸ δεκατριῶν Καλανῶν Ἀπριλλίων, ὑπερβεβηκότων αὐτῶν μίαν ἐσπέραν, τούτεστι ἐν τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ τῆς σελήνης νυκτερινῇ μέσῃ. Προέλαβον γὰρ καὶ ἔφαγον τὸ Πάσχα, ὡς φησὶ τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ἡμεῖς πολλὰκις εἴπομεν. Ἐφαγον οὖν τὸ Πάσχα πρὸ δύο ἡμερῶν τοῦ φαγεῖν, τούτεστι τῇ τρίτῃ ἐσπέρας¹, ὅπερ ἔδει τῇ πέμπτῃ ἐσπέρας. Τεσσαρεσκαίδεκάτῃ γὰρ οὕτως ἦν ἡ πέμπτῃ. Συλλαμβάνεται δὲ τῇ τρίτῃ τῇ αὐτῇ ὄψῃ, ἥτις ἦν ἐνδεκάτῃ τῆς σελήνης νυκτερινῇ, πρὸ δεκαῆξ Καλανῶν Ἀπριλλίων· τετράς δωδεκάτῃ νυκτερινῇ, πρὸ δεκαπέντε Καλανῶν Ἀπριλλίων· πέμπτῃ τρισκαίδεκάτῃ ἡμερινῇ, νυκτερινῇ δὲ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ, πρὸ δεκατρισσάρων Καλανῶν Ἀπριλλίων· προσάββατον τεσσαρεσκαίδεκάτῃ νυκτερινῇ, πρὸ δεκατεσσάρων Καλανῶν Ἀπριλλίων· Σάββατον πεντεκαίδεκάτῃ νυκτερινῇ, πρὸ δεκαδύο Καλανῶν Ἀπριλλίων· ἐπιφώσκουσα Κυριακῇ πεντεκαίδεκάτῃ νυκτερινῇ²· ὅπερ ἦν φωτισμὸς ἁδοῦ, καὶ γῆς, καὶ οὐρανοῦ, καὶ ἡμέρας, διὰ τὴν πεντεκαίδεκάτῃν σελήνης, καὶ τὸν ἡλίου δρόμον· καὶ ἔτι ἀνάστασις καὶ ἰσημερία πρὸ ἔνδεκα Καλανῶν Ἀπριλλίων, δι' ἣν πλανηθέντες ὑπέρβατον μίαν ἡμέ-

A Ibi in medio festo vociferatus est dicens : *Si quis sitit, veniat, et bibat*³. Inde Nazaretum perrexit; et in Judam, ac Samariam, ac Tyriorum regionem profectus est. Post hæc evoluto jam priore anno, Hierosolymam revertitur. Ubi cum eum festo die comprehendere vellent, metu repressi sunt. Ac sub idem festum ita suis locutus est : *Non ascendo ad diem festum istum*⁴. In quo absit ut mentium illum arbitremur! *Jam enim die festo mediante abiit*, inquit, *et ascendit in Hierusalem*⁵; *et dicebant : Nonne hic est, quem quærebant comprehendere? Et ecce palam loquitur. Nunquid vere cognoverunt sacerdotes, quia hic est Christus? Sed hunc scimus unde sit*⁶. Nam cum mystice, ac spiritualiter fratribus suis loqueretur, quid diceret ignorabant.

B 448 Negabat enim se illo die festo in templum, aut in crucem ascensurum, ut Passionis suæ, ac nostræ salutis administrationeungeretur, atque a mortuæ excitatus evolveret in cælum, quæ omnia pro sua potestate ac voluntate postea præstitit. Hinc biennio jam elapso post baptismi ac natiuitatis diem, hoc est, post Novembrem ac Januarium, et interjectos aliquot dies, anno ab Incarnatione sua xxxiii, præteritis jam, quod diximus, consulatibus duobus, amborum Geminorum, ac Rufi et Rubellionis, tertio demum consulatu, itidemque tertio post Januarium ac Februarium mense, qui Martius dicitur, Verbum illud passionis omnis expers, passionem in carne suam nostra causa subiit. Quanquam in sua impassibilitate permansit, ut ait Petrus : *Mortificatus carne, vivificatus autem spiritu*⁷.

XXVI. Passus est xiiii Kal. Apr., cum illi vespeream unam antevertissent; hoc est luna xiv nocturna media. Siquidem ante tempus illi Pascha comederunt, ut Evangelium testatur, ac nos sæpe monuimus. Quare biduo ante legitimum diem epulum Paschale celebrarunt. Hoc est feria tertia ad vesperam, quod quinta fieri oportuit. Ita enim quinta in decimam quartam incidebat. Cæterum eadem illa feria, die tertia ad vesperam comprehensus est, quæ erat luna xi nocturna, xvi Kal. Apr.; quarta feria, eademque nocturna luna xii, xv Kal. Apr.; quinta feria xiiii diurna, nocturna vero xiv, xiv Kal. Apr.; Parasceve, xiv nocturna, xiv Kal. Apr.; Sabbatum, xv nocturna, xii Kal. Apr.; demum Dominica dies iluluxit, quæ inferos, terram, atque cælum sua luce collustravit, propter lunam xv solisque cursum. Tum quod resurrectio et æquinoctium in a. d. xi Kal. Apr. incidunt. Quibus de causis hallucinati, uno die legitimum tempus prætergressi sunt, ut ante diximus. Supersunt enim ex illorum ratiociniis horæ aliquot appendices, quæ tertio quoque anno diei apud illos unius discrimen

¹ Vol. τρίτῃ ἐσπέρα, et πέμπτῃ ἐσπέρα. ² F. ἡμερινῇ. ³ Joan. vii, 37. ⁴ ibid. 8. ⁵ ibid. 14. ⁶ ibid. 25-27. ⁷ I Petr. iii. 18.

afferunt. Quippe lunarem ad modum 449 præter A
cccliv dies, horas insuper quaternas adjiciunt, quæ
singulis trienniis diem integrum conficiunt. Ob id
anni xiv menses postulant intercalares v, eo quod
de solis cursu, qui est dierum ccclxv cum horis iii,
unam horam decerpunt. Nam horis additis, sunt
deinde ccclxv dies, una hora minus. Unde illi xiv
annis sexies multiplicatis, ut lxxiv anni consurgant,
anno lxxxv mensem unum intercalant: quo fit ut
lxxxv anni xxxi menses exhauriant; cum accurata
ratio præter menses xxx, dies præterea xxiv, ac tres
horas requirat.

τέσσαρα ἔτη τοῦ ὀγδοήκοστου τετάρτου ἔτους, ἐν τῷ ὀγδοήκοστῷ πέμπτῳ τιθέασιν ἐμβόλιμον ἓνα μῆνα, εἰς τὸ εἶναι τριάκοντα καὶ ἓνα μῆνα εἰς τὰ ὀγδοήκοντα καὶ πέντε ἔτη, οἷτινες ὤφειλον εἶναι· κατὰ τὴν ἀκριβείαν τριακονταεὶς μῆν, καὶ εἰκοσιτέσσαρες ἡμέραι, καὶ ὥραι τρεῖς.

XXVII. Quæ cum illis aberrandi causa fuisset, B
non modo perturbantes omnia, biduo legitimum
Paschatis tempus antevertent, sed et uno insuper
die prætergressi, magnis se erroribus implicarunt.
Sed veritatis sapienti quodam moderatione factum est
ut quam exactissima ad salutem nostram referrentur
universa. Quare post peractum Pascha, Salvator in
montem secessit, cum hoc ipsum Pascha comedisset,
quod desiderio desiderasse se dicit¹. Proinde Pascha illic
Judaicum cum discipulis comedit; nec aliter istud egit
ipse, sed eodem prorsus modo, quo et illi præstiterunt,
ut ne legem solveret, sed adimpleret². Hic itaque cum
tricesimo anno jam elapso ad baptismum accessisset,
ac post eundem tricesimum, solidum illum acceptabilem
implesset annum, contradicente nemine, mox alterum
addidisset, quo et repugnantibus Judæos expertus est,
et eorum vexationibus atque invidia plurimum esse
exagiatius; ac præterea tertium jam iniisset annum
ab eo die quo natus est, hoc est Epiphaniorum, quæ
in vi Januarii mensis, Ægyptiis vero Tybi xii
incurrunt, ad lxxv usque dies, qui, ut dictum est,
in xiii Kal. Apr. desinunt, qui est Ægyptiis
Phamenoth xxiv; hoc inquam modo lxxv integros
annos, ac dies præterea lxxv ab Epiphaniis implevit.
Resurrexit porro, prout Ægyptii numerant, Phamenoth
xxvi, ipso Æquinoctii die, sive xi Kal. Apr. Ex quo
illorum non sunt filii.

450 XXVIII. Horum primus nobis Valentinus D
occurrit: qui quidem ex tricenario annorum numero,
ad quem Salvatoris ætatem, ac virile robur existimat
fuisse perductum, suam illam æonum triginta
fabulam confinxit. In quo fugit eum ratio. Non enim
triginta solos vixit, sed tricesimo anno baptizatus est,
cum jam decimum mensem supra xxix annos attigisset.
Quem diem ante definitivum xii fuisse mensis Athyr,
et viii Id. Nov. Post hæc cum placabilem Domini
prædicasset annum, aliumque itidem contradictione
plenum, ac lxxv præterea dies eadem molestia
refertos, ab eo die, quo olim baptizatus erat ante
natalem suum;

ραν ἐποίησαν, ὡς προείπον. Ἐχει δὲ ὥρας τινὰς ἢ
ψῆφος τῆς λεπτολογίας ἥτις ἐμπίπτει διὰ ἐτῶν τριῶν
παρ' αὐτοῖς διαφωνουμένη ἢ μία ἡμέρα. Προστιθέασιν
γὰρ τῷ σεληνιακῷ δρόμῳ μετὰ τὰς τριακοσίας πενη-
κοντατέσσαρας ἡμέρας καὶ ἄλλας κατ' ἔτος τέσσα-
ρας ὥρας· ὡς εἶναι εἰς τὰ τρία ἔτη ἡμέραν μίαν.
Διὸ παρ' αὐτοῖς πέντε μῆνες τελοῦνται ἐμβόλιμοι εἰς
ἔτη δεκατέσσαρα, διὰ τὸ ἀφαιρεῖσθαι ἀπὸ τοῦ ἡλια-
κοῦ δρόμου τῶν τριακοσίων ἐξηκονταπέντε ἡμερῶν
καὶ ὠρῶν τριῶν τὴν μίαν ὥραν. Προσθεμένων γὰρ
τῶν ὠρῶν, λοιπὸν γίνονται ἑξὲς ἡμέραι παρὰ ὥραν
μίαν. Ὅθεν αὐτοὶ ἐξάκις πολυπλασιάσαντες τὰ δεκα-

KZ'. Ἐνεκεν τοίνυν τούτου τότε σφαλέντες, οὐ μόνον
προέλαβον θορυβούμενοι, τὰς δύο ἡμέρας βεβρω-
χότες τὸ Πάσχα, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπέρβατον προθέντες
μίαν ἡμέραν, κατὰ πάντα τρόπον αὐτοὶ σφαλέντες.
Ἡ δὲ οἰκονομία τῆς ἀληθείας ἀκριβέστατα τὰ πάντα
ἡμῖν σωτηριωδῶς εἰργάσατο. Ὅθεν καὶ αὐτὸς ὁ Σω-
τήρ, τὸ Πάσχα τελειώσας, ἐξῆλθεν εἰς τὸ ὄρος μετὰ
τὸ βεβρωκένας, ἐπιθυμία ἐπιθυμήσας· καὶ ἐκεῖ τὸ
Πάσχα τὸ Ἰουδαϊκὸν μετὰ τῶν μαθητῶν ἔφαγεν, οὐκ
ἄλλως ποιήσας, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς μετὰ τῶν ποιούντων
ἰσως ποιήσας· ἵνα μὴ καταλύσῃ τὸν νόμον, ἀλλὰ
πληρώσῃ. Καὶ οὗτος μετὰ τὸ ὑπερβῆναι τριακοστὴν
ἔτος, ὅτε ἐβαπτίσθη, καὶ μετὰ τὸ τριακοστὸν ἔτος
κρυψάς πληρέστατον ἑναιατὸν δεκτὸν, καὶ μὴ ἀντι-
λεγόμενον, καὶ ἕτερον ἀντιλεγόμενον, καὶ ἐν διωγμῷ
ὄντα, ἐγχοτούμενόν τε καὶ μετὰ τὸν ἄλλον ἑναιατὸν
ὑπερβάς ἀπὸ τῆς τῶν γενεθλίων αὐτοῦ ἡμέρας, τουτέστιν
Ἐπιφανίων, ἥτις συγγάνει ἕκτη Ἰαννουαρίου
μηνός, κατὰ δὲ Αἰγυπτίου Τοῦβι ἐνδεκάτη, ἐπὶ ὅλας
ἑβδομήκοντα τέσσαρας ἡμέρας, ὡς προείπομεν, ἕως
τῆς πρὸ δεκατριῶν Καλανδῶν Ἀπριλλίων, καὶ κατὰ
Αἰγυπτίους Φαμενώθ τετάρτη καὶ εἰκάδι, ἐτέλεσε
τριακονταδύο ἔτη πληρέστατα, καὶ ἑβδομηκοντατέσσα-
ρας ἡμέρας ἀπὸ Ἐπιφανίων. Καὶ ἀναστὰς κατ'
Αἰγυπτίους Φαμενώθ ἕκτη καὶ εἰκάδι, ἥτις ἦν Ἰσημέ-
ρια, καὶ πρὸ ἰα' Καλανδῶν Ἀπριλλίων· ἵνα εὐρεθῶσι
πάντες ψευδόμενοι οἱ μὴ ὄντες υἱοὶ τῆς ἀληθείας.

KH'. Εὐθὺς πρῶτος Οὐαλεντίνος δραματουργήσας
τριάκοντα ἡμῖν αἰώνας, ἀπὸ τοῦ τριακονταέτους νομί-
ζων τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀναγωγῆς καὶ ἀνδρώσεως τῆς
αὐτοῦ ἡλικίας· οὐκ εἰδὼς, ὅτι οὐ τριάκοντα ἔτη μόνον
ἐποίησεν, ἀλλ' ἐν τῷ τριακοστῷ ἐβαπτίσθη, μετὰ
τὸ πληρῶσαι εἰκοσιεννέα ἔτη καὶ δέκα μῆνας, ὡς
προείπον, τῇ δωδεκάτῃ Ἀθύρ, πρὸ ὀκτώ Εἰδῶν Νοεμβ-
ρίων· καὶ μετὰ ταῦτα κρυψάς ἑναιατὸν Κυρίου
δεκτὸν· καὶ μετὰ τὸν ἑναιατὸν ἄλλον ἑναιατὸν ἀντι-
λεγόμενον, καὶ ἑβδομηκοντατέσσαρας ἡμέρας ἀντι-
λεγόμενας, ἐξότε ἐβαπτίσθη, πρὸ τῶν αὐτοῦ γενεθλίων
ὥστε εἶναι τὰ πάντα ἔτη τῆς αὐτοῦ ἐνσάρχου παρ-
ουσίας ἕως τοῦ πάθους ἀπὸ τῆς γεννήσεως τριακον-

¹ Luc. xxii, 15. ² Matth. v, 17.

καὶ οὗ ἐτῆ, καὶ οὐδὲ ἡμέρας· ἀπὸ δὲ ἀρχῆς ὑπατειᾶς Α
 Σιλουανῶ καὶ Νερούα δύο ἐτῆ καὶ ρλδ' ἡμέρας. Καὶ
 ἀλέγχεται μὲν ἐνταῦθα ὁ προειρημένος Οὐαλεντίνος,
 καὶ οἱ πολλοὶ οἱ κατ' αὐτὸν ἀφραίνοντες. Ἠλέγχθη-
 σαν καὶ οἱ ἀποβαλλόμενοι τὸ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέ-
 λιον, οὗς δικαίως ἀλόγους καλέσομαι, ἐπεὶ δὴ τὸν
 Λόγον τοῦ Θεοῦ ἀποβάλλονται, τὸν διὰ Ἰωάννην κη-
 ρυθέντα, πατρικὸν Θεὸν Λόγον, ἀπ' οὐρανῶ κατα-
 κληθῆντα, καὶ σωτηρίαν ἡμῖν ἐργασάμενον, τῆς
 πάσης αὐτοῦ ἐνσάρκου παρουσίας. Ὅτι ἀπὸ τε τῶν
 ὑπατειῶν, καὶ ἀπὸ τῶν ἐτῶν, καὶ ἀπὸ τῆς συστάσεως
 τοῦ προφήτου Ἡσαίου, καὶ ἀπὸ τοῦ κατὰ Λουκᾶν
 Εὐαγγελίου, καὶ ἀπὸ τοῦ κατὰ Ἰωάννην, καὶ ἀπὸ τοῦ
 κατὰ Ματθαῖον, καὶ ἀπὸ τοῦ κατὰ Μάρκον, καὶ ἀπαξ-
 απλῶς πανταχόθεν ἠλέγχθησαν οἱ πεπλανημένοι·
 ὅτι οὐ μόνον ἐν Πάτχα μετὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ κηρύ- Β
 γματος κατὰ περιόδον χρόνον ἐνιαυτοῦ ἀπέτελεσεν·
 ἀλλὰ περιόδους τριῶν ὑπατειῶν παρὰ τε ἐπλήρωσε
 μετὰ τὸ Ἰωάννου βάπτισμα. Καὶ ἐξέπεσαν ὁ τῶν
 ἀταρακωθεῖτων λόγους παντάπασι τῆς πλάνης, καὶ
 ἀνοίας, καὶ ἀμαθίας, οὐ μόνον μὴ γινωσκούσης τὴν
 ἑαυτοῦ ζωὴν, ἀλλὰ καὶ ψευδῶς κατὰ τῆς ἀληθείας·
 μάτην ἐπιστρατευομένης.

ΚΘ'. Εὐρίσκομεν γὰρ καὶ ἐμπερόμενον σου (45)
 ταῖς λόγοις τούτου γεγραμμένον, ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ
 ἀγέννητος Λόγος ἐκ τοῦ Θεοῦ περὶ τὸ τεσσαρακοστὸν
 ἔτος Αὐγούστου. Ὁπερ λέληθε τὸν γράψαντα, ἢ τῆς
 διὰ τοῦ βῆτα ψήφου ἀπαλειφθείσης, καὶ τοῦ μὴ μόν- C
 ον παραμεμνηκότος, μ' ἐποίησαν μόνον ἐτῆ. Τῷ γὰρ
 τεσσαρακοστῷ δευτέρῳ ἔτει Αὐγούστου ἐγεννήθη. Φά-
 σκει δὲ, ὅτι πρὸ δεκαδύο (46) Καλανῶν Ἰουλίῶν ἢ Ἰου-

Deest verbum.

(45) Εὐρίσκομεν γὰρ καὶ ἐμπερόμενον σου. Qui-
 bus in libris reperisse dicat, non satis declarat. An
 de hoc suo opere loquitur Epiphanius, in quo li-
 brarioium oscitantiam accuset? Verum ex his quæ
 sequuntur, videtur καθόλου chronologicis, sive
 historicis commentarios intelligere. In quibus si xl
 Augusti anno natum Salvatorem esse proditum
 fuit, non adeo recens est illa Deckerii assertio quæ
 eum ipsum annum tuetur.

(46) Φάσκει δὲ, ὅτι πρὸ δεκαδύο. Mendosus
 procul dubio iste locus est. Neque enim opinor,
 asserebant illi, apud quos quadragesimo Augusti
 anno natum Salvatorem reperit, Natalem ejus xii
 Kal. Junias, vel Julias accidisse; sed ut sequentia
 demonstrant, de conceptionis die locuti sunt, Julias
 accidisse; sed ut sequentia demonstrant, de conce-
 ptionis die locuti sunt. Quare restituendum ver-
 bum est συνελήφθη, quod culpa librorum effugit.
 Utinam cætera tam facile extricare possem, quæ
 sunt impeditissima! In primis enim par illud coss.
 Σουλπίκιου Καμμαρίνου, et Βηττέω Πομπητιανῶ
 ὑπάτων nullis in fastis reperio (quos fuisse suffe-
 ctos oportet, per illa tempora). Cum igitur aucto-
 res illi, quos citat Epiphanius, natum dixerint
 Christum anno Augusti xl, conceptum vero Junio
 vel Julio mense, ac vii duntaxat menses in utero
 gestatum, si Natalis eundem cum Ægyptiis et
 Epiphanio diem stauerint, convenient in coss. in
 annum Augusti xxxix. Sed Augusti imper. anno-
 rum diversa sunt initia, de quibus copiose dictum
 est. Nam aut ab ipsa Julii Cesaris necē, Juliano u
 numerantur, aut a sequente, Jul. iii. Unde xl Au-

ut totum ejus vitæ tempus ab ortu ad passionem
 usque annos xxxii, ac dies lxxiv colligat: ab
 ineunte vero Silani ac Nevæ consulatu anni duo,
 ac dies cxxxiv fluxerint. Ita non modo Valentinus,
 sed et reliqui ejusdem sectatores insanix, erroris
 arguuntur. Sed et illi ipsi quoque, qui Joannis
 Evangelium abjiciunt, quos ἀλόγους merito nomina-
 mus, quoniam Λόγον, hoc est Dei Verbum prædi-
 catum a Joanne repudiant; Patris, inquam, Ver-
 bum illud, ac Deum, qui de cælo delapsus saltem
 nobis toto illo, quo inter homines versatus est,
 tempore conciliavit. Nam et consulares illos fasti,
 et annorum series ipsa, et Isaix prophætæ firmis-
 sima probatio, et Lucæ, Joannis, Matthæi ac Marci
 Evangelia, et, ut uno verbo dicam, omnia illos ra-
 tionum pondera ac momenta convincunt, idque
 ipsi quod volumus efficiunt: non unum Pascha
 duntaxat a prædicationis exordio annuo celebrasse
 circuitu, sed cum tertio insuper consulatu vitæ suæ
 ex aliqua saltem parte tempus adæquasse, post-
 quam a Joanne baptizatus est. Unde imperitorum
 hominum ratio omnis excidit, quorum tantus gras-
 satur error, cum amentia inscitique conjunctus, ut
 neque vitam ipsi suam agnoscant, et ad oppugnan-
 dam veritatem frustra suis se mendaciis accingant.

XXIX. Sed hoc in hisce libris scriptum inveni-
 mus, æternum Dei Verbum anno Augusti xl natum
 esse. Quæ est scriptoris hallucinatio, nisi forte bi-
 narius extrita littera β' sit expunctus, et ita xl so-
 lum anni remanserint. Natum quidem constat esse
 Christum anno 451 Augusti xlii. Addunt xii Kal.
 Julias sive Junias, neque enim certo scio, istud
 accidisse, Sulpitio Camerino et Buteone Pompeiano

gusti Julianus est vel xli vel xlii; in quorum
 alterutrum Natalem Christi scriptores illi conce-
 rant: conceptum autem asserebant Jul. xl vel xli:
 quorum aliquis suffectos illos coss. habuit. Verum
 quoniam Augusti annos ab Epiphanio κατὰ πρό-
 ληψιν numerari docuimus a Kal. Jan., ut annis
 illius xlii sit Julianus ille, cujus ab Augusto mense
 xlii Augusti inierit. Unde ex ejusdem sensu xlii
 Augusti coss. sibi vindicat Aug. xiii et Silvanum,
 hac ratione xl Augusti cedit in consulatum C. Gal-
 visii, et L. Passieni, xxxix vero Aug. xii et L. Sul-
 lam coss. habet, quibus suffecti sunt Sulpicius
 Camerinus, et Pompeianus ille Buteo: de quibus
 circa hos annos nulla in fastis mentio. Sed anno
 demum Juliano liv Q. Sulpicius Camerinus et
 Poppæus Sabinus coss. ascribuntur. De Βηττέω
 Πομπητιανῶ nihil reperio. Quod nomen mendose in
 dandi casu scriptum est. Corrige itaque Βηττέω
 Πομπητιανῶ: quod orationis series postulat. Alioqui
 non sum nescius, quin Latino more coss. nomina
 per dativum interdum expressa legantur. Ut in vet.
 inscript., *Alexand. Chronicon*, pag. 497, anno Au-
 gusti xl natum esse Christum memorat, monarchi-
 cix xxviii. Sed mendosum esse locum necesse
 est. Quia pag. 453 annos Augusto tribuit lvi, men-
 ses v: ex quibus xiv post Christi Natalem vixit.
 Unde xlii agere debuit, quo tempore natus est
 Christus. Cæterum Cornarius pro Βηττέω Πο-
 μπητιανῶ, *Cn. Pompeiano* reddidit. Nos Buteonem
 utinamque maluimus, quod Fabricium cognomen
 fuit.

cos. Quin illud etiam animadverti, eos qui conceptionis diem definire conati sunt, quo sanctus Gabriel caelestem Virgini nuntium attulit, nonnullorum inhæsisse sententiæ, qui septimo mense Christum in lucem editum arbitrati sunt. Siquidem ab illo tempore ad xi Tybi, sive viii Id. Jan., quod die vere Theophania, hoc est *apparitio Dei*, propter Salvatoris ortum, facta sunt, mensium lunarium septem, si dies iv excipias, spatium intercedere. Quamobrem si hæc alicubi forsitan adnotata legeris, cave ne in errorem incidas. Sano quidem natali Christi fixa dies est xi Tybi. Sed nonnullis placet x menses in utero fuisse gestatum, præter dies xiv et horas ocio, qui sunt menses ix, dies xv, horæ iv. In quo ad Salomonis dictum illud alluisse videntur: *Decem mensium spatio concretus in sanguine*¹. Quidquid sit, non dubium est iv die Tybi, secundum Ægyptios, Salvatoris ortum accidisse. Sub idem vero postea tempus, tricesimo anno vertente, primum in Cana Galilææ miraculum editum cum ex aqua vinum est factum.

¹ Sap. vii, 2. 'Suspectus hic mihi locus est.

(47) *Εὐρήκαμεν γὰρ ἀπὸ τούτου τοῦ Προπόσωρος*. Fœdissimum hic mendum est, de quo capillum non promittam, neque occipiam hariolarier. Quæquam ex consequentibus quid scribendum fuerit elici potest. Etenim ab eo die, quem isti Natali præfixerant, ad A. D. viii Id. Jan. menses aut interesse vii lunares, minus diebus iv. Atqui vii lunares menses dies colligunt cclxxvii: quibus additi xxvi efficiunt dies cccii; qui de cccclxxi detracti, relinquunt dies cclxviii. Itaque cclxix die a Kal. Jan., hoc est xiv Kal. Julias, conceptum esse Christum, et cccii postea die, sive vi Jan. natum asseverarunt illi, de quibus Epiphanius loquitur. Adeoque sic concipiendus hic locus fuit: ἀπὸ τῶν πρὸ δέκα δύο Καλανθῶν Ἰουλιῶν. Vel quia dies est Epiphi xxiv, ἀπὸ τῆς τοῦ Ἐπιφί κδ'. At Cornarius πρὸ Πίσωρος legisse videtur. Quod non est improbandum, ut ita fortassis interpretandum sit: Ab anno consulatus Aug. xiii et Plautii, atque a xiv Kal. Jul. ejus anni ad xi Tybi, quo Lentulus et Piso cos. fuerunt, vii lunares menses intercessisse.

(48) *Τινὲς δὲ φασιν, ὡς δέκα μῆνας*. Si Natalem Domini xi Tybi, sive Jan. vi constituerint opinionis illius vindices, conceptum ejus ipsis Kalend. Aprilis posuerint oportet. A quo die ad vi Jan. dies menses numerantur ix dies xv, qui sunt dies in totum cclxxxii. Quod si ex communi sententia in xv Dec. Natalem contulerint, conceptus Christi cecidit in Martii xx. Epiphanius vero pro comperto habuit Christum natum esse vi Jan., quæ fuit Ægyptiorum opinio. Quamquam utrum ea die sit natus dubitasse videntur, ut Cassianus x *Coll.*, cap. 2, significat. Clemens Alexandrinus i *Strom.* varias ea de re sententias refert: ut eorum, qui xx Pachon natum dicerent, hoc est Maii xx. Basilidianorum, qui xv Tybi, sive Jan. x; aliorum denique qui, ut Epiphanius, xi Tybi. Ipse vero Clemens a Natali Domini ad obitum Commodi annos numerat cxcv, mensem i. dies xiii. Quod si verum esset, Natalis Christi conveniret Athyr xxii, qui est Nov. xviii. Commodus enim obiit anno æræ Dionysianæ cxcv prid. Kal. Jan. Natus igitur erit Christus Juliano xliii, Nov. xviii. Sed vetus, et ab omni Ecclesia

A νίων, οὐκ ἔχω λέγειν, ἐν ὑπατεῖα Σουλπικίου Καμαρίου, Βηττέω Πομπητιανῶ ὑπάτοις. Τοῦτο δὲ ἐπιόμην, καὶ ὡς εὐρηγγέλτατο ὁ Γαβριὴλ τὴν Παρθένον, εἶπον τὴν ὑπόνοιαν τῶν τινῶν λεγόντων ἐν παραδόσει, ὡς ὅτι διὰ ἑπτὰ μηνῶν ἐγεννήθη. Εὐρήκαμεν γὰρ ἀπὸ τούτου τοῦ Προπόσωρος¹ (47), ἕως ἑνδεκάτης Tybi, καὶ πρὸ οὐκτὼ Εἰδῶν Ἰανουαρίων. ὅτε ἀληθῶς τὰ Θεοφάνια ἐγένετο, καὶ ἐγεννήθη, ἑπτὰ μηνῶν χρόνον κατὰ τὸν σεληνιακὸν δρόμον παρὰ ἡμέρας τέσσαρας. Ὡστε οὖν, εἰ εὐροις ἐν παρασημειώσεσιν σου γεγραμμένα, μὴ σφάλου τοῦ Χριστοῦ ἢ βεβαία Tybi ἑνδεκάτης ἐπί· τινὲς δὲ φασιν, ὡς δέκα μῆνας (48) ἐνεκυμονήθη παρὰ ἡμέρας ἰδ' καὶ ὥρας οὐκτὼ· ὡς εἶναι ἑννέα μῆνας καὶ ἡμέρας δεκαπέντε καὶ ὥρας τέσσαρας· αἰνιττόμενοι τὸ παρὰ Σαλομῶντι εἰρημένον· *Δεκαμηνιαῖον χρόνον παρῆς ἐν αἵματι*. Ὅμως ἐκ παναχθῶν ἑνδεκάτη Tybi κατ' Αἰγυπτίους ἢ προειρημένη τοῦ Κυρίου ἐν σαρκὶ γέννησις ἐγένετο. Καὶ περὶ αὐτὴν τὴν ἑνδεκάτην (49), μετὰ ἑτη τριάνοντα γέγονε τὸ πρῶτον σημεῖον ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, ὅτε τὸ ὕδωρ ὀνος ἐγένετο.

recepta traditio est, Christum Dec. xxv natum esse; quam nemo prudens temere sollicitaverit. Quare ridicula, et explodenda est Scaligeri divinatio, qui in Append. operis *De emend. temp.*, et *Isag. can.* 3, ex ephemeriarum, et sacerdotalium functionum orbe Natalem Christi conjiciendum asserit in Sept. exeuntem. Quod merum somnium est; neque ulla demonstratione, aut certo aliquo firmamento nititur: primum quia nondum satis exploratum est, quæ fuerit apud Judæos anni, ac mensium dispositio; deinde nec illud certum est, utrum Judas Machabæus cum sacrificia, et sacerdotum functione instauraret, ἀνωθεν καὶ ἀπαρχῆς ephemeriarum orbem repeterit; aut post interruptum ἐνδολετισμὸν, ἐφημερίαν illam substituerit, quæ priori, sub qua templum ab Antiocho violatum est, successura fuerat. Ad hæc Machab. i, cap iv, com. 42, sacerdotum delectum habuisse dicitur, eorum sci. i. c. et, qui integri immaculatique forent, quales nondum fortassis erant primæ vicis sacerdotes. Postremo baptizatum esse Christum Juliano xxiv, vel ætatis absoluto xxx, sumptum a Scaligero. Non demonstratum est, ut suo loco probavimus. Quod si quod in illo vitium, et ephemeriarum circuitu momenti ad eruendum Christi annum esse videtur, potest quilibet nonnullis eodem, quo Scaliger, jure usurpatis ac positis, quocumque liberit orbem illam ac circuitum deducere; nam et Keplerus ex eadem illa serie Natalem Domini in xxv die Decembris retinuit.

Sed ut ad illam revertar, quam Epiphanius adduxit, nonnullorum rationem, qui ex x mense dies aliquot libasse Christum in utero matris existimaverunt, quod Sap. vii, 2, scriptum sit: *Decem mensibus concretus in sanguine*, eodem argumento Catholicus Armeniæ usus est in epistola, quam citat Scal. in *Isag. can.* pag. 301.

(49) *Καὶ περὶ αὐτῆς τῆς ἑνδεκάτης*. Quoniam natum esse Christum vi Jan. arbitratus est, baptizatum vero vti Nov., facile fuit Epiphânio primum illud mutata aquæ miraculum eodem, quo natus erat, die factum asserere. Verùm cum veteri Ecclesiæ consensione non Jan. vi, sed Decemb. xxv Christi Natalis attributus sit, baptismus vero Jan.

Α. Διὸ καὶ ἐν πολλοῖς τόποις (50) ἄκρι τῆς δευρο
 τουτὶ γίνεται τότε τὸ γενόμενον θεοσημεῖον, εἰς μαρ-
 τυριον τοῖς ἀπιστοῦσιν· ὡς μαρτυροῦσιν ἐν πολλοῖς
 τόποις πηγαί τε καὶ ποταμοὶ εἰς οἶνον μεταβαλλό-
 μενοι. Κιθύρης μὲν τῆς πόλεως τῆς Καρίας ἡ πηγὴ,
 καθ' ἣν ἤρπλησαν ὦραν οἱ διάκονοι, καὶ εἶπε· Δόξε
 τῷ ἀρχιεπίκλιθω. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ ἡ ἐν Γεράσῃ τῆς
 Ἀραβίας πηγὴ ὡσαύτως. Πεπόκαμεν ἀπὸ τῆς Κι-
 θύρης· ἡμέτεροι δὲ ἀδελφοὶ ἀπὸ τῆς ἐν Γεράσῃ πη-
 γῆς, τῆς ἐν τῷ Μαρτυρίῳ. Καὶ πολλοὶ δὲ καὶ ἐν Αἴ-
 γύπτῳ περὶ τοῦ Νεῖλου τοῦτο μαρτυροῦσι. Διόπερ ἐν
 τῇ ἐνδεκάτῃ Τυβὶ κατ' Αἰγυπτίους πάντες ὑδρεύου-
 νται ὕδωρ, καὶ ἀποτιθέασιν ἐν αὐτῇ τῇ Αἰγύπτῳ, καὶ
 ἐν πολλαῖς πατρίσιν. Οὕτως γὰρ εὐρίσκειται μετὰ
 τὴν δωδεκάτην Ἀθύρ, ἀπελθόντος, καὶ πειρασθέντος
 τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ ἐλθόντος, καὶ ἐκλεξαμένου
 τινὰς τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, καὶ ἐναρξαμένου μετὰ
 τεσσαράκοντα ἡμέρας τοῦ πειρασμοῦ κηρύττειν. Καὶ
 αὐτῷ κατελθόντος εἰς τὸν Ἰορδάνην, καὶ συναντι-
 σταντος τοῖς περὶ Ναθαναὴλ, καὶ παραλαβόντος αὐ-
 τοῦς, ὅτε ἔμειναν παρ' αὐτῷ δύο ἡμέρας, καὶ αὐτῶν
 ἀναχωρησάντων, καὶ αὐτοῦ ἐκδοθηκότος εἰς τὴν Γα-
 λιλίαν· εὐθὺς διὰ τὰς πρότερον δύο ἡμέρας τὰς
 εἰρημένους ἔφη τὸ Εὐαγγέλιον· Τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ γά-
 μος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας· ὅπερ σύμ-
 βολον ἦν τῆς Ἐκκλησίας· ἐν γὰρ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ
 τῆς ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς αὐτοῦ πραγματείας, ἥς
 ἐν τῇ γῆ ἔποίησε, μετὰ τὸ πάθος ἀναστάς, γάμον
 συνῆπτε τῇ Κανᾷ. Κανᾷ γὰρ ἐρμηνεύεται (51) ἡ
 κτησαμένη. Τίς δὲ ἐστὶν ἡ κτησαμένη ἄλλ' ἢ κλη-
 ρόνομος, περὶ ἧς ὁ Παλμωδὸς ἐν τῷ πέμπτῳ ψαλμῷ
 ἔλεγεν· Ὑπὲρ τῆς κληρονομουμένης, καὶ τὰ ἐξῆς·

Γάμος γὰρ οὗτος, ὡς ἀληθῶς εὐλογημένος, ἀπὸ τοῦ
 τύπου ἐκεῖνου λαβὼν τὴν πρόφασιν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ
 γάμος ἦν αἰσθητὸς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ὕδωρ
 ἀληθῶς οἶνος γεγονώς· καὶ ἐκλήθη κατὰ δύο τρόπους,
 ἵνα τὸ ὕδαρὸς τῶν ἐν τῷ κόσμῳ ἐκδακχυσομένων
 ἐπιστύφῃ τοῦ γάμου εἰς σωφροσύνην καὶ εἰς σαμνό-
 τητα, καὶ ἵνα τὸ λοιπὸν ἐπιδιορθώσεται εἰς εὐφρασίαν
 τοῦ λυσιπτόνου οἴνου καὶ τῆς χάριτος· ἵνα κατὰ πάντα
 τρόπον φράξῃ τὰ στόματα τῶν κατὰ Κυρίου ἐπεγει-
 ρομένων, καὶ ἵνα διεῖξῃ, ὅτι αὐτὸς ἐστὶ θεὸς σὺν Πα-
 τρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, τὸ ὕδωρ τῆ ἀμ-
 πέλω παρέχων, χροῖζων αὐτὸ ἐν αὐτῇ εἰς οἶνον, καὶ
 εὐφρασίαν ἀνθρώπων. Ἐν ἄλλῳ δὲ τόπῳ μακρότερον
 περὶ τούτων διηγησόμεθα· ἐνταῦθα δὲ ὡς ἐν παρεκ-
 βάσει διέδοραμον τὸν λόγον. Ὅμως δύο Πάτρα μὲν

XXX. In cuius rei silem Iodiceque pluribus in
 locis idem, quod olim factum est, prodigium in-
 stauratur, idque ipsum fontes fluviique testantur
 passim in vina conversi. Cujusmodi ad Cibyram
 Cariae oppidum fons est, qui eadem illa hora, qua
 ministri aquam hauserunt, ac Salvator dixit: *Date
 architriclino*¹, in vinum vertitur. Idem et in Gera-
 seno Arabiae fonte contingit. Nos ex Cibyrae illo
 fonte, fratres nostri, ex Geraseno potavimus, qui
 in Martyrio est. Plerique vero idem et de Nilo Aegy-
 pti fluvio confirmant. Quae causa est cur Tybi xi
 omnem in Aegypto aquam hauriant, ac reservent,
 idque multis aliis in locis fieri assolet. Igitur, uti
 certo compertum habuimus, post xi Athyr abiit
 Christus, ac tentationem xl dies subiit. Inde di-
 gressus discipulos aliquot delegit. Tum post xl
 tentationis dies praedicationem aggressus ad Jor-
 danem perrexit. Ibi Nathanaeli, et iis qui cum
 452 eo erant, occurrit: quos et secum obduca,
 cum scilicet bidui apud illum manserunt. Moxque
 ut iidem recesserunt, in Galileam profectus est.
 Quod vero bidui hujus mentionem fecerat, ideo
 statim Evangelium subjicit: *Tertio die nuptiae fa-
 ctae sunt in Cana Galilaeae*²: quod ad Ecclesiam
 pertinere putandum est. Etenim tertia die omni
 illa, quam in terrae penetralibus post mortem obiit,
 administratione perfunctus, surrexit a mortuis, ac
 nuptias cum Cana conjunxit. Cana porro *possiden-
 tem* significat. Quae est vero possidens illa nisi
 haeres, cuius psalmo quinto David meminit: *Pro
 hereditatem capessente*³? etc.

Haec quippe nuptiae sunt ac revera benedictae, quae
 argumentum ex illa figura quodammodo traxerunt.
 Etenim in Cana Galilaeae externae sunt celebrate
 nuptiae, ubi in vinum aqua est revera conversa.
 Quare duabus mihi de causis videtur invitatus
 esse Christus. Primum ut aquae similem, ac dif-
 fluentem furiosorum hominum in mundo libidinem
 nuptiarum castimonia et honestate constringeret:
 tum ut quod decrat emendaret, ac jucundissimi
 vini suavitate mulceret et gratia; necnon et eor-
 um obduraret ora, qui adversus Dominum insurgunt.
 Atque ut eundem se cum Patre, et Spiritu
 sancto declararet esse Deum, qui humorem vitii sup-
 peditans, in vini colorem ad hominum voluptatem
 oblectationemque commutat. Sed de ea re fusius

¹ Ioan. ii, 8. ² Ibid. 4. ³ Psal. v, 4.

vi, fieri non potest, ut aut eodem, quo natus est,
 aut etiam, quo baptizatus est, die aquam in vinum
 verterit. Alioqui perabsurdum est, anno demum
 post baptismum elapso, cum jam, ut ante docui-
 mus, praedicationem orsus esset, primum ab eo
 miraculorum editum velle. Hoc enim evangelicæ hi-
 storiae manifeste repugnat: multo vero magis, si
 tria duntaxat Paschata cum veteribus assignemus.
 Quamobrem alio die, quam vi Jan., miraculum istud
 accidit; tametsi eodem quo baptismus die ab Ec-
 clesia celebratur. De quo vide Perrerrum lib. xi
 Com. in Dan., et Baron. in Ann.

(50) Διὸ καὶ ἐν πολλοῖς τόποις. Quod horum
 fontium historiam, et Epiphaniū sicut in dubium
 revocavit Calvinista quidam nuperus in *Casauboni
 Defensione*, facit impudentissime. Sed hunc Epi-
 phaniū locum pluribus illustravit Heribertus Kos-
 weylus noster in *Talione contra Casaubonum*, a
 quo injuria notatus erat illustratissimus *Annalium*
 conditor.

(51) Κανᾷ γὰρ ἐρμηνεύεται. Vocabuli hujus ori-
 ginem a verbo *קנא* deducit, quod *possidere* signi-
 ficat.

alio loco disputavimus. Hic autem velut obiter digressi eam orationem attingimus. Verum enimvero post prædicationis exordium duo a Christo celebrata sunt Paschata; tertio est deinde passus, ut confecta omnia illa sint a me commemorata dierum, mensium, ac consolatium intervalla. Atque ita falsa omnis istorum evanescit ratio, cum sic inter sese Evangelia consentiant, nullum ut ab altero discrepare videatur.

XXXI. Sed ut eo jam redeam, unde digressus fueram, scribit Lucas, id quod ad ea confirmanda valet, quæ sunt a me varie multipliciterque proposita: *Factum esse in Sabbato secundo primo*¹. Quare vox indicat primum esse Sabbatum illud, quod initio præstitutum fuerat, de quo in mundi opificio locutus est Dominus, quodque ex illo tempore deinceps ad eam diem septenorum dierum circuitu, ac revolutione pervenerat. **453** Secundum vero, alterum illud lege constitutum. Ita enim sancitum fuisse legimus: *Sumes tibi agnum anniculum, immaculatum, masculum* (quæ figura Salvatoris fuit), *a decima mensis. Et servabitur ad xiv, et immolabitur eum ad vesperam xiv. Et erit tibi Sabbatum dies sancta. Et comedetis azyma vii diebus; et vii die facies sanctum Sabbatum, diem sanctum*². Ubi illud animadvertere licet, quemadmodum secundum a priore Sabbatum sancta illa Parasceve nominetur, quæ in Sabbatum consecratur; ac sive ea Dominica sit, sive secunda, sive tertia feria. At hoc ipsum secundum, septem dierum orbe revoluto, primum dicitur. Ut vel istud argumento sit, non Joannem modo, sed et Lucam, et cæteros biennii pariter, ac trium Paschalis celebritatum mentionem facere. Ita quippe lex præscribit: *Numerabis tibi vii hebdomadas, ex quo manipulum obtuleris, ab ea die, qua falcem in segetem miseris: et celebrabis septimam hebdomadem diem festum Domino Deo tuo*³.

¹ Luc. vi, 1. ² Exod. xii, 5 sqq. ³ Levit. xxv, 15.

(52) *Φάσκει πάλιν ὁ Λουκᾶς*. Quomodo cum cæteris evangelistis Joannes consentiat, ex eo deducitur, quod Pascha primum, Joan. ii diserte nominatum ab aliis expressum sit, cum Sabbati deuteroproton mentionem faciant. Hoc enim post primam Azymorum incidit. Historiam vulsarum spicarum ad primum Pascha merito refert Epiphanius. Ex fine num. hujus intelligere potes, quod est harmoniæ supra a nobis propositæ consentaneum. Jam vero ex hac cæterorum suffragatione Alogorum, Valentianorum ac cæterorum mendacium convincit, qui unicum duntaxat Christo Pascha tribuerint. Cum enim eum post primum Pascha vixisse, et per sata transiisse constet, falsum est uno Paschate res ab eo gestas circumscribi debere.

(53) *Ἔρα δόξῃ Σάββατον πρῶτον*. De Sabbato deuteroproton, vide quæ ad hæc. xxx. num. 32, disputavimus; nam illo loco priorem Epiphanii sententiam, et quidem probabiliorem exposuimus. Quæ autem hoc in numero traditur, obscurior est, et a vera vocabuli illius origine ac notione remotior. Duplex apud Judæos Sabbati genus constituit. Unum antiquius, et naturale, quod ab rerum initio conditum est; alterum secundum, et posterioris ordinis, quia Judæi festa omnia Sabbata vocabantur.

A κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ κηρύγματος ὁ Σωτὴρ ποιεῖται, καὶ τῷ τρίτῳ πάσχει ὡς πληροῦσθαι τὰ ἤδη μὴ κατὰ λεπτὸν εἰρημένα περὶ ἡμερῶν, καὶ μηνῶν, καὶ ὑπατειῶν. Καὶ πανταχόθεν διέπεσον ὁ περὶ τούτων πεπλανημένος λόγος, τῶν Εὐαγγελίων συνωδᾶ πρὸς ἄλληλα ἐχόντων, καὶ μὴ ὀπότερον τῶν Εὐαγγελίων ἀντίθετον πρὸς τὸν ἕτερον ἐχόντων.

AA. Ἐλεύσομαι ἐξ ἄλλιν εἰς τὸ προκείμενον. Φάσκει πάλιν ὁ Λουκᾶς (52), μαρτυρῶν μοι τοῖς πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως εἰρημένοις, ὅτι Ἐγένετο ἐν Σαββάτῳ δευτεροπρωτῷ ἵνα δείξῃ Σάββατον πρῶτον (53) εἶναι τὸ ἀπ' ἀρχῆς ὀρισθὲν καὶ βῆθῆν ὑπὸ Κυρίου ἐν τῇ κοσμοποιᾷ, κατὰ περίοδον ἀπὸ τότε ἄχρι τοῦ δεῦρο, κατὰ ἑπτὰ ἡμέρας ἀνακυκλούμενον, τοῦτο εἶναι πρῶτον. Δεύτερον δὲ Σάββατον τὸ ἀπὸ νόμου ὀρισμένον. Φάσκει γάρ, ὅτι: *Λήψῃ σουτῶ πρόβατον ἐνιαύσιον, ἄμωμον, ἄρσεν* (ὅπερ ἦν ἀντίτυπον τοῦ Σωτῆρος), *ἀπὸ δεκάτης τοῦ μηνός. Καὶ ἔσται διατετηρημένον ἄχρι τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης· καὶ θύσετε αὐτὸ ἐσπέρας τῇ τεσσαρεσκαιδεκῆ ἡμέρᾳ. Καὶ ἔσται σοι Σάββατον ἡμέρα ἅγια, καὶ ἐδουθεῖτε ἄζυμα ἐπὶ ἡμέρας· καὶ τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ ποιήσεις ἅγιον Σάββατον, ἡμέραν ἁγίαν. Καὶ ὁράτε, ὅτι δεύτερον καλεῖται Σάββατον μετὰ τὸ Σάββατον ἢ τοιαύτη ἅγια τοῦ Προσαβάτου (54) ἡμέρα, εἰς Σάββατον ἁγιασθεῖσα, καὶ τε Κυριακὴ εἴη, καὶν δευτέρα, καὶν τε τρίτη κατανοήση. Εἰς δὲ ἑπτὰ ἡμέρας πάλιν ἀνακυκλούμενον δεύτερον καλεῖται πρῶτον ἵνα δείξῃ ἐντεῦθεν, ὅτι οὐ μόνον ὁ Ἰωάννης περὶ περιόδου ἡμερῶν ἐνιαυτῶν δύο καὶ τριῶν ἑορτῶν τοῦ Πάσχα ἐσήμανεν, ἀλλὰ καὶ ὁ Λουκᾶς, καὶ οἱ ἄλλοι. Οὕτω γὰρ φάσκει ὁ νόμος: Ἄρθήσεις σουτῶ ἐπὶ ἑβδομάδα ἀπ' ἀρχῆς κηρύγματος, τοῦ βαλεῖν δρέπανον ἐπ' ἀμνητῶ, καὶ ποιήσης ἑβδόμην ἑβδομάδα ἡμέραν ἁγίαν Κυρίου.*

quod e Scriptura demonstrat. Mox vero subjicit: Eius δὲ ἑπτὰ ἡμέρας πάλιν ἀνακυκλούμενον δεύτερον καλεῖται πρῶτον. Ex quibus, ut et ex sequentibus, illa Epiphanii sententia posterior elicitur: Sabbatum deuteroproton, esse Pentecosten; in qua δεύτερον illud Sabbatum πρῶτον appelletur. Cur autem deuterόπρωτον dicitur, nihil apertum ac liquidum ex Epiphanii verbis extricare possumus; sed illa Maldonati opinioni huic aptissima videtur; quoniam ex primariis tribus festis, sive Sαββάτις Azymorum, Primitivorum, et Scenopogæ, proximum a priore et δεύτερον sit Pentecosten solemnne, ideo deuterόπρωτον appellari. Hæc igitur altera est Epiphanii sententia, ac vocis illius interpretatio, a superiore longe diversa; et, si verum fateri volumus, minus quam illa probabilis.

(54) *Τοιαύτη ἅγια τοῦ Προσαβάτου*. Prosa-batum nihil aliud est quam Parasceve; quo ad hunc locum pertinet nihil. Non enim Azymorum vii in Parasceven necessario convenit, quam subinde in i aut ii, aut iii feriam cadere posse declarat. Aut igitur expungenda ista vox est: aut Προσαβ-ατον pro vi hebdomadæ diebus, usurpavit, quas ἡγ, hoc est profanas nominant, quæque Sabbatum antecedunt.

Σημαίνων περί Πεντηκοστῆς. Μετὰ γὰρ τὸ θῦσαι ἅ
τὸ Πάσχα, εἶσω τριῶν ἡμερῶν, τούτεστι μετὰ τρεῖς
ἡμέρας τοῦ προβάτου, προσέτατε τὸ δράγμα εἰσφέ-
ρεσθαι· ἵνα σημάνη τὸ εὐλογημένον δράγμα ἐγειρό-
μενον ἐκ τῶν νεκρῶν μετὰ τρίτην ἡμέραν, τῆς γῆς
αὐτὸ προσφερούσης, καὶ αὐτοῦ αὐτὸ. πάλιν κομιζο-
μένου ἀπ' αὐτῆς ἐν τῇ ἀναστάσει τοῦ μνήματος, καὶ
μένοντος σὺν τοῖς μαθηταῖς τεσσαράκοντα ἡμέρας,
καὶ ἐπὶ τῷ τέλει τῆς Πεντηκοστῆς εἰσφέροντος αὐτὸ
εἰς τὰ ἐπουράνια τῷ Πατρὶ τὸ πρωτότοκον τῶν πρω-
τοσόκων, ἡ ἀπαρχὴ ἡ ἀγία, τὸ δράγμα, ὃ ἐδράξατο
ἀπὸ Μαρίας, ἡ ἀγκαλιθεῖσα ἐν Θεῷ, ὁ καρπὸς τῆς
κοιλίας, ἡ ἀπαρχὴ τῆς ἄλλω. Οὐκ ἐτί γὰρ μετὰ Πεν-
τηκοστὴν τὸ δρέπανον ἀπαρχῆν Θεῷ προσφέρει. Οὐκ
ἐτί γὰρ Χριστὸς ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκ
ἐτί κυριεύει, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καὶ ὄρξ· ὅσα
θεοῦ μυστήρια πρᾶξιον νόμος, καὶ ἐπλήρου τὸ
Εὐαγγέλιον; Πόθεν δὲ οὐκ ἔχομεν τοῦτων δεῖξαι τὴν
σαφήνειαν; Διὰ τὸ μὴ εἰς πλάτος (55) φέρειν τὸν λό-
γον, ἵ διὸ ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν πάλιν ἐπιστρέψέον.
Φαίνεται δὲ ἀπὸ τε τῶν σταχύων καὶ ἀπὸ τοῦ ἀμη-
τοῦ, καὶ τῶν μαθητῶν, ὡς μετὰ τῶν τεσσαράκοντα
ἡμερῶν περασμῶν ταῦτα πάντα διεγίγεται ὁ Ἰωάν-
νης, καὶ Λουκᾶς, καὶ οἱ πάντες.

ΑΒ'. Οὐκ αἰδοῦνται δὲ πάλιν οἱ τοιοῦτοι κατὰ τῶν
ὑπὸ τοῦ ἀγίου Ἰωάννου εἰρημένων ἐξοπλιζόμενοι,
νομιζόντες μὴ πη ἄρα δύνανται τὴν ἀλήθειαν ἀνα-
τρέπειν· οὐκ εἰδότες, ὅτι καθ' ἑαυτῶν ἄλλων ὀπι-
ζονται, ἥπερ κατὰ τῆς ὑγιούς διδασκαλίας. Φάσκουσι
δὲ κατὰ τῆς Ἀποκαλύψεως τὰδε χλευάζοντες· Τί με,
φησὶν, ὠφέλει ἡ Ἀποκάλυψις Ἰωάννου, λέγουσά μοι
περὶ ἑπτὰ ἀγγέλων, καὶ ἑπτὰ σαλπύγων; οὐκ
εἰδότες, πῶς ἀναγκαῖα καὶ ὠφέλιμα τοιαῦτα ὑπῆρξεν
ἐν τῇ ὀρθότητι τοῦ κηρύγματος. Ὅσα γὰρ ἦν νόμος
καὶ ἐν προφῆταις σκοτεινὰ καὶ αἰνιγματώδη, ταῦτα
ὁ Κύριος ὠκονόμησε διὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος εἰς
ἡμῶν σωτηρίαν τῷ δούλῳ αὐτοῦ Ἰωάννῃ ἀποκαλύψαι·
τὰ ἐκεῖσε σκοτεινὰ ὠδε εἰς πνευματικὰ καὶ ἔκδηλα
κηρύττων. Πνευματικῶς δὲ ἡμῖν τὰ αὐτὰ ὠκονόμει.
Καὶ ἐκ δερμάτων μὲν τότε κατασκευάζει τὴν σκη-
νὴν, τῶν δερμάτων ἡνυθροδαωμένων, καὶ ὑακιν-
θίνων, καὶ τὰ ἐξῆς, ἵνα δεῖξῃ τὴν σκηνὴν ἐκεῖσε σκη-
νὴν μὲν οὖσαν, ἀποδεχομένην δὲ τὴν τελειοτάτην
σκηνὴν τοῦ Χριστοῦ. Δέρμα γὰρ ἀπὸ σώματος γίνε-
ται νεκρὸν ὄν, ὡς σκία σώματος ζῶντος, ἵνα δεῖξῃ
σώματα εἶναι τὴν σκηνὴν τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν
σώμασιν ἀγίοις κατασκηνοῖ ὁ Θεός, πληρουμένου τοῦ
ῤητοῦ, ὅτι Κατασκηνώσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπερι-
πατήσω.

Est in quo corpora nostra Dei esse tabernaculum
habitet Deus, ac dictum illud reipsa præstetur:

Ἐμελλεν οὖν πλάνη τις γίνεσθαι ἐν πιστοῖς, εἰ μὴ
ἡ βίβλος πνευματικῶς ἡμῖν ὀπκαλύφθη, ἵνα μάθω-
μεν μὴ σαλπύγων εἶναι χρεῖαν, ἀλλὰ εἰδέναι, ὅτι
πνευματικὴ ἐστὶν ἡ πᾶσα τοῦ Θεοῦ πραγματεία· ἵνα

Quibus verbis Pentecosten indicat. Etenim post
immolatum Pascha, intra tertium diem, offerri
manipulum jubebat : ut benedicti illius manipuli
adumbraret imaginem, qui a mortuis excitatus, et
a terra quodammodo die tertia est oblatus, unde
eum in illa de sepulcro resurrectione recuperavit.
Inde xl diebus cum discipulis moratus, postremo
sub finem Pentecostes, eumdem Patri cœlestibus
in domiciliis obtulit : qui est primogenitus e primo-
genitis, primitiæ sanctæ, manipulus e Maria de-
sectus, fascis in Deo comprehensus, fructus ventris,
aræ primitiæ. Neque enim post Pentecosten depu-
tatae falce primitiæ offeruntur amplius. Quare *aeque*
Christus jam moritur, mors ei ultra non dominabitur,
ut scriptum est¹. Jamne vides quot in lege myste-
ria significata sint, in Evangelio perfecta? Quanta
porro ad eam rem perspicue declarandam argu-
mentorum copia suppetit? Sed ne longius excurret
oratio, ad id quod initio propositum erat redeun-
dum nobis est. Igitur quantum ex spicis illis, et
messe, ac discipulis conjicere possumus, apparet
illam Joannis, Lucæ cæterorumque narrationem ad
id tempus, quod dierum xl tentationem secutum
est, esse referendam.

454 XXXII. Atenim iidem illi citra pudorem
nullum sese adversus Joannis auctoritatem accingunt,
et id unum cogitant, ut aliqua ex parte, si possint,
veritatem evertant; nec intelligunt contra se-
metipsos potius quam contra sinceram doctrinam,
eam se oppugnationem suscipere. Contra Apo-
calypsin itaque ea jactare per ludibrium solent :
Quid me, inquit, Joannis Apocalypsis juvat, cum
mibi septem angelos totidemque tubas commemorat²?
Sed quam hæc necessaria sint, quantumque ad
Christiani dogmatis sinceritatem conferant, miseri
homines ignorant. Nam quæcumque in lege ac pro-
phetis erant obscura, vel ænigmatum involueris
obducta, hæc ad communem nostrum omnium
salutem Deus servo suo Joanni³ singulari quadam
providentia detegere voluit, ut quæ tenebrosa illic
erant et abdita, hic spiritalem ac clariorem in
modum conformata proponeret. Siquidem veteres
illæ omnes imagines propter nos spiritali plane
sunt ratione dispositæ. Velut quod tabernaculum
ex rubricatis et hyacinthis pellibus coagmentatum
legimus⁴, ac si qua sunt ejus generis alia, eo per-
tinent, ut in hujus tabernaculum venturum esse
monstraret. Pellis quippe mortuis corporibus de-
trahitur, ac sic tanquam vivorum umbra comes
declarat. Cum nimirum in sanctorum corporibus

Habitabo in illis, et inambulabo⁵.
Verum haud dubie fidelium mentibus quidam
obrepisset error, nisi spiritalis nobis sensus esset
illius libri patefactus : ut inde disceremus, nihil
tubis istis opus esse, sed quidquid hic molitur Deus,

¹ Deest aliquid. ² Rom. vi, 9. ³ Apoc. viii, 2. ⁴ Apoc. i, 4. ⁵ Exod. xxv, 5. ⁶ Levit. xvi, 12; H Cor. vi, 16.



ad spiritalem sensum oportere transferri; ne scilicet Judaicarum tubarum ex ære argenteove confatarum quiddam nobis simile fingamus, sed spirituali, ut dictum est, documento sit istud, eorum dogmata quæ ab Ecclesiâ traduntur, prædicationem e caelo mansisse. Id quod et alio loco declaratur his verbis: *In illa die perstreperet tuba magna* ¹. Nam cum tubæ quædam prophetæ existisse videntur, tum major illa tuba sanctissima Christi in Evangelio vox fuit. Quamobrem etiam angelis detegendi nobis munus est commissum. *Cænet enim tuba*, inquit, *et mortui resurgent* ². Quod si angelorum vobis tubæ illæ, quæ in Apocalypsi leguntur, risu dignæ videntur, sequitur etiam alteram illam apud Apostolum tubam non **455** minus esse ridiculam: *Descendet*, inquit, *de caelo in novissima tuba, et mortui resurgent in novissimo die, in voce archangeli* ³. Postquam igitur cum apostolo Paulo apostolus æque Ioannes in Apocalypsi adeo mirifice consentit, quid est quod ab illis possit opponi? Nonne omnis istorum error summus Deus testimonium editum esse voluerit? ⁴

XXXIII. Sed instant illorum aliqui, et, quod in Apocalypsi legitur, reprehendendum putant. Dixit enim, inquit, in eo libro: *Scribe angelo Ecclesiæ Thyatirorum* ⁵. Atqui nulla Thyatiris Christianorum Ecclesia fuit. Qui igitur ad eam, quæ nusquam erat, Ecclesiam scripsit? Verum ex illis ipsis quæ adversus veritatem obijciunt, eidem suffragari confessione sua coguntur; nam ut illud opponant, nullam jam esse Thyatiris Ecclesiam, plane Joannem afflatu prophetico futura prævidisse significant. Cum enim illic tam hæretici illi, quam Phryges habitaverint, et eorum fidelium, qui simpliciores sunt, animas luporum more diripuerint, oppidum universum ad suam hæresin traduxerunt. Qui cum Apocalypsin, atque omnem illam doctrinam respuerent, ad evitendam religionem vires suas, ac velut exercitus compararunt. Jam vero singulari Dei beneficio his temporibus accidit, ut post centum ac duodecim annos illic Ecclesia cresceret, ad quam aliæ deinceps accederent. Tunc vero Ecclesia omnis sese in Phrygas exhauserat. Quamobrem Spiritus sanctus id aperire potissimum stu-

¹ Levit. xxv, 9. ² I Cor. xv, 52. ³ I Thess. iv, 15. ⁴ Apoc. ii, 18.

(56) *Εἰτά τινες ἐξ αὐτῶν πάλιν*. Obijciunt hæretici mendacem fuisse Joannem, qui ad eam Ecclesiam edita sibi a Domino mandata scriberet, quæ nulla tum esset. Respondet Epiphanius, hoc ipso constare propheticum hunc esse librum, cum ad Ecclesiam scripsit, quam olim futuram cognosceret, tametsi quibus scribebat temporibus nondum exstaret ulla. Sed hæc Epiphaniî responsio nisi ἀντιλεκτικῶς, et ad hominem, ut vulgo loquuntur, accipiamus, haud satis probabilis videtur. Ac longe melius est, negare Joannis tempore nullam Thyatiris Ecclesiam existisse, quod impudenter hæretici mentiti sunt.

(57) *Κατ' ἐκείνου καιροῦ*. Scribe, κατ' ἐκείνο.

(58) *Νῦν δὲ διὰ τὸν Κύριον ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ*. Duæ illæ quæ sequuntur notæ temporum vel librariorum vitio, vel auctoris ipsius hallucinatione depravatae sunt. Hieron. in *Scripti eccles.*

A μή κατὰ τὰς Ἰουδαϊκὰς χαλκὰς σάλπιγγας λάβωμεν, ἢ ἀργυρᾶς, ἀλλὰ πνευματικῶς ἐνοήσωμεν, ὡς ἀπ' οὐρανοῦ εἶναι τῆς Ἐκκλησίας τὸ κήρυγμα· ὡς καὶ ἄλλη που εἶπεν· Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ σαλπιδουσιν ἐν τῇ σάλπιγγι τῇ μεγάλῃ. Σάλπιγγες γὰρ ἦσαν οἱ προφῆται. Σάλπιγξ δὲ μεγάλη ἡ ἀγία φωνὴ τοῦ Κυρίου ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Διὰ τοῦτο καὶ ἀγγέλοις ἐδόθη ἀποκαλύψαι ἡμῖν. *Σαλπίζει γὰρ*, φησὶ, *καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται*. Εἰ δὲ χλευάζονται παρ' ὑμῖν, ὡ οὗτοι, αἱ τῶν ἀγγέλων σάλπιγγες, διὰ τὸ ἐν τῇ Ἀποκαλύψει γεγράφθαι, χλευάζεται ἀρα καὶ ἡ παρὰ τῷ ἀγίῳ Ἀποστόλῳ σάλπιγξ εἰρημένη· *Καταθίσεται*, φησὶν, *ἀπ' οὐρανοῦ ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου*. Συνάδοντος τοίνυν τοῦ Ἀποστόλου τῷ ἀγίῳ ἀποστόλῳ Ἰωάννῃ ἐν τῇ Ἀποκαλύψει, ποία τις ὑπολείπεται ἀντιλογία; Πῶς δὲ οὐκ εὐθὺς ἐκάστη πλάνη ἐλεγχθήσεται, τοῦ Θεοῦ ἐν ἐκάστῳ τῶν ἁγίων δεδοκίτες μαρτυρίαν;

subinde dissolvitur, cum ab ambobus hisce sanctis

ΑΓ'. Εἰτά τινες ἐξ αὐτῶν πάλιν (56) ἐπιλαμβάνονται τοῦτο τοῦ ῥητοῦ ἐν τῇ Ἀποκαλύψει τῇ αὐτῇ. Καὶ ψάσκουσιν ἀντιλέγοντες, ὅτι εἶπε πάλιν· *Γράψωρ τῷ ἀγγέλῳ τῆς Ἐκκλησίας τῷ ἐν Θυατείροις*, καὶ οὐκ ἐν ἐκείῃ Ἐκκλησίᾳ Χριστιανῶν ἐν Θυατείρῃ. Πῶς οὖν ἔγραψε τῇ μὴ εὖστῃ; Καὶ εὐρίσκονται οἱ τοιοῦτοι ἑαυτοὺς ἀναγκάζοντες ἐξ αὐτῶν ἐν κηρύττουσι κατὰ τῆς ἀληθείας ὁμολογεῖν. Ἐὰν γὰρ εἴπωσιν, Οὐκ ἐνὶ νῦν Ἐκκλησίᾳ εἰς Θυάτειρα, δεικνύουσι προπεφητευσκέναι τὸν Ἰωάννην. Ἐνοικησάντων γὰρ τούτων ἐκεῖτε καὶ τῶν κατὰ Φρύγας, δίκτην λύκων ἀρπαξάντων τὰς διανοίας τῶν ἀσεραίων πιστῶν, μετήνεγκαν τὴν πᾶσαν πόλιν εἰς τὴν αὐτῶν αἵρεσιν, οἷ τε ἀρνούμενοι τὴν Ἀποκάλυψιν τοῦ λόγου τούτου, εἰς ἀνατροπὴν κατ' ἐκείνου καιροῦ (57) ἐστρατεύοντο. Νῦν δὲ διὰ τὸν Κύριον ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ (58) μετὰ χρόνον ἑκατὸν δεκαδύο ἐτῶν ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία, καὶ αὔξει, καὶ ἄλλα: τινὲς ἐκεῖτε τυγχάνουσι. Τότε δὲ ἡ πᾶσα Ἐκκλησία ἐκένωθη εἰς τὴν κατὰ Φρύγας. Διὸ καὶ ἐσπούδασε τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἀποκαλύψαι ἡμῖν, πῶς ἐμελλε πλανᾶσθαι ἡ Ἐκκλησία μετὰ τὸν χρόνον τῶν ἀποστόλων, τοῦ τε Ἰωάννου καὶ τῶν καθ-

D Joannem asserit Apocalypsin scripsisse Domitiani xiv, qui inivit Juliano 159, Christi 94, Nonio Asprenate et Arricino coss. Quare vel hoc ipso anno, vel sequenti saltem Joannes, Apocalypsin scripsit. A quo tempore ad annum Christi 375, quo Epiphanius hoc opus elaborabat, anni sunt 281, non 112, ut habent Epiphaniî verba. Deinde falsum est, quo tempore scripta est Apocalypsis, Thyatiris Cataphrygas hæreticos fuisse, qui nondum emergerant. Nam ut eos quam antiquissimos faciatis, non ante tempus Antonini esse potuerunt: cuius anno xix Montanus prodit, ut hæresi 48 scripsit Epiphanius: qui annus congruit Christi 156. Atqui nos ibidem Epiphanium aberrasse docuimus, nec ante Aurelii tempus exortos Cataphrygas, ejusque anno xi, ut scribit Eusebius. Quare longe infra illud tempus amandandi sunt.

εξῆς · δε ἦν χρόνος μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάληψιν (59) ἀπὲρ ἐνενηκόντα καὶ τρισὶν ἔτεσιν, ὡς μελλούσης τῆς ἐκείσε Ἐκκλησίας πλανᾶσθαι, καὶ χωνεύεσθαι ἐν τῇ κατὰ Φρύγας αἰρέσει. Οὕτω γὰρ εὐθὺς διελέγχει ὁ Κύριος· Γράψον τῷ ἀγγέλῳ τῆς ἐν Θυατείροις Ἐκκλησίας· Τάδε λέγει ὁ ἔχων τοὺς ὄφθαλμοὺς ὡς φλόγα πυρός, καὶ οἱ πόδες αὐτοῦ ὅμοιοι χαλκολιθάῳ· Οἶδά σου τὴν πίστιν, καὶ ἀγάπην, καὶ τὴν διακονίαν, καὶ ὅτι τὰ ἔσχατά σου πλεονα τῶν πρώτων. Ἐγὼ δὲ κατὰ σοῦ, ὅτι ἀφείς τὴν γυναῖκα Ἰεζάβελ ἀπατῆν τοὺς δούλους μου, λέγουσαν ἑαυτὴν προφητεῖν, διδάσκουσαν φαγεῖν εἰδωλόθυτα καὶ πορνεύειν. Καὶ ἔδωκα αὐτῇ χρόνον μετανοῆσαι, καὶ οὐ θέλει μετανοῆσαι ἐκ τῆς πορνείας αὐτῆς.

Οὐχ ὁρᾶτε, ὦ οὔτοι, ὅτι περὶ τῶν γυναικῶν λέγει τῶν ἐν οἰήσει προφητείας ἀπατωμένων, καὶ ἀπατωσῶν πολλοῦς; φημὶ δὲ περὶ Πρισκίλλας, καὶ Μαξιμίλλας, καὶ Κυντιλλας, ὧν οὐ λέληθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ἡ αὐτῶν ἀπάτη· ἀλλὰ προσέβητε προφητικῶς ἐν τῷ στόματι τοῦ ἁγίου Ἰωάννου, ὅπερ ἐγένετο μετὰ τὴν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου κοίμησιν. Αὐτοῦ δὲ προφητεύσαντος ἐν χρόνοις Κλαυδίου (60) Καίσαρος ἀνωτάτω, ὅτε εἰς τὴν Πάτμον νῆσου ὑπῆρξεν (ὁμοιοῦσι γὰρ καὶ οὗτοι ἐν Θυατείροις ταῦτα πεπληρωσθαι), ἄρα γούν κατὰ προφητείαν ἔγραψε τοῖς ἐκεῖ ἐν Χριστῶ κατ' ἐκεῖνο πεπολιτευμένοις, ὅτι ἤμελλεν ἐαυτὴν γυνὴ προφητὴν καλεῖν. Καὶ διέπεισαν ὁ κατὰ τῆς ἀληθείας ἐπαγερόμενος πανταχόθεν ἐπινενοημένος λόγος, δεικνυμένου τοῦ κατὰ τὴν Ἀποκάλυψιν λόγου προφητικῶ ὄντος, ἐκ Πνεύματος ἁγίου κατὰ ἀλήθειαν.

ΑΔ'. Ἐπαίρονται δὲ πάλιν τῇ διανοίᾳ οἱ αὐτοὶ λεξιθηροῦντες ἀπειρώς, ἵνα δόξωσι παρεκβάλλειν τὰ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου βιβλία, φημὶ δὲ Ἰωάννου τὸ τε Εὐαγγέλιον καὶ τὴν Ἀποκάλυψιν, τάχα δὲ καὶ τὰς Ἐπιστολάς. Συνάδουσι γὰρ καὶ αὗτοι τῷ Εὐαγγελίῳ καὶ τῇ Ἀποκαλύψει. Καὶ φασιν, ὅτι Εἶδον, καὶ εἶπε τῷ ἀγγέλῳ· Αὖσον τοὺς τέσσαρας ἀγγέλους τοὺς ἐπὶ τοῦ Εὐφράτου. Καὶ ἤκουσα τὸν ἀριθμὸν τοῦ στρατοῦ· μύρια μυριάδες, καὶ χίλια χιλιάδες· καὶ ἦσαν ἐνδεδυμένοι θώρακας πυρίνους καὶ θειώδεις, καὶ ἕκινθινους. Ἐνόμισαν γὰρ οἱ τοιοῦτοι, μὴ πη ἄρα γελοῖόν ἐστιν ἡ ἀλήθεια. Ἐὰν γὰρ λέγη τοὺς τέσσαρας ἀγγέλους τοὺς ἐν τῷ Εὐφράτῃ καθεζομένους, ἵνα δεῖξῃ τὰς τέσσαρας διαφορὰς τῶν ἐκείσε ἐθνῶν καθεζομένων ἐπὶ τὸν Εὐφράτην, οὔτινας

duit: Ecclesiam post apostolorum, hoc est Joannis ac cæterorum tempora, ad errorem esse declinatam annis post ascensum Christi tribus ac nonaginta: quo tempore in errorem incidere, atque in Phrygum hæresin velut eliquari illius loci deberet Ecclesia. Unde et coarguendi gratia statim ita Dominus loquitur: Scribe angelo Ecclesiam, quæ est Thyatiris: Hæc dicit qui habet oculos sicut flammam ignis, et pedes ejus similes aurichalco: Novi fidem tuam, et charitatem, et ministerium, et opera tua novissima plura prioribus. Sed habeo adversus te, quia permittis mulierem Jesabel seducere servos meos; quæ se dicit prophetissam, docentem manducare idolothyta, et fornicari. Et dedi illi tempus, ut penitentiam ageret, et non vult penitere a fornicatione sua¹.

Num illud 456 videre tandem potestis, de mulieribus illum loqui, quæ falsa prophetici spiritus persuasione deceptæ, quam plurimos deceperunt, hoc est de Priscilla, Maximilla, ac Quintilla, quarum fraus latere Spiritum sanctum minime potuit, sed per beati Joannis os fore ista prædixit, quæ post ejus obitum acciderunt? Qui cum olim imperante Claudio Cæsare vaticinium illud ediderit, cum in Pathmo insula versaretur (istud vero illi quoque Thyatiris contigisse non negant), omnino Christianis, qui tum illic erant, non sine prophætico instinctu scripsit, venturam aliquando mulierem, quæ se prophetissam appellaret. Ex quo omnis illa ad oppugnandam veritatem comparata ratio corrui: cum Apocalypsis ille liber prophetici esse generis, et a Spiritu sancto verissime profectus ostenditur.

XXXIV. Pergunt illi vero imperitissimi vocum aucupatores, ac sese impudenter efferunt, ut beati apostoli scripta, hoc est Joannis Evangelium et Apocalypsin, non immerito rejicere videantur, adeoque et Epistolæ ipsas, quæ cum Evangelio et Apocalypsi consentiunt. Sic igitur obijciunt: Vidi, inquit ille, et dixit angelo: Solve quatuor angelos, qui sunt in Euphrate. Et audiui numerum exercitus decies millies dena millia, et millies mille; et habebant loricas igneas, et sulphureas, et hyacinthinas². At illi voritati ipsi subesse ridiculum quiddam suspicati sunt. Atqui cum quatuor angelos ad Euphraten collocat, totidem nationes significat, quæ ad Euphraten habitant. Cujusmodi sunt Assyrii, Babylonii, Medi, atque Persæ. Hæc enim imperia quatuor apud Da-

¹ Apoc. II, 18-21. ² Apoc. IX, 14-17.

(59) Ὅς ἦν χρόνος μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάληψιν. Aliud agens Epiphanius hæc scripsit. Non enim post ἀνάληψιν, hoc est ascensum Domini, sed post ejus γέννησιν et Natalem 93 elapsis annis Apocalypsin Joannes attigit. Verum perperam admodum loquitur Epiphanius; et cum antea lateri visus sit, Joannis te pore nullum Thyatiris vestigium Ecclesiæ superfluisse, mox in ipsum post apostolorum ac Joannis statem contigisse dicit: Δὲ καὶ ἐσπούδασε τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἀποκαλύψαι ἡμῖν, πῶς ἤμελλε πλανᾶσθαι ἡ Ἐκκλησία μετὰ τὸν χρόνον τῶν ἀποστόλων, τοῦ τε Ἰωάννου, καὶ τῶν καθ' ἐξῆς; quod tempus annis 93 μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆ-

ρος ἀνάληψιν definit. Si Cataphrygum hæresis anno Christi 156, hoc est Antonini XIX, initium habuit, ut censet Epiphanius, Christus autem passus est, et in cælum subvectus anno XXXIV vel XXXIII, additis 103, sunt anni circiter 126, quibus elapsis Thyatirorum Ecclesiam intercidisse putat; quod ne ipsum quidem tempus ad Cataphrygum originem convenit. Quare nisi librariorum culpa vitium in numerorum notas incurrit, Epiphanium errare necesse est.

(60) Ἐν χρόνοις Κλαυδίου. Perperam, ut supra monuimus. Nam sub Domitiano relegatus est.

nielam ordine commemorantur. Quorum primi regnarunt Assyrii. Tum Babylonii, qui Danielis tempore rerum potiebantur. Secuti sunt Medi; ac postremo Persæ, quorum primus rex Cyrus exstitit. Gentes porro angelis esse subjectas, testis est Moyses Dei servus, qui Danielis orationem velut interpretans ait: *Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi; seniores tuos, et dicent tibi: Quando dividebat Altissimus gentes, 457 dispergebat filios Adam. Constituit terminos populorum, juxta numerum angelorum Dei. Et fuit pars Domini populus ejus Jacob; funiculus hereditatis ejus Israel*¹. Igitur cum angelis nationes subjectæ sint, merito dixit: Solve quatuor angelos, qui sedent in Euphrate, ibique detinentur, ut gentes bellis inter sese committant, usque ad tempus patientiæ Domini, donec per illos sanctos suos vindicari jubeat. Etenim angeli isti, quibus hoc Spiritus edicit, coercerantur interim, nec invadendi tempus est illis concessum:

¹ Deut. xxxii, 7 sqq. * F. ὧν.

(61) *Ὀλίγες εἰσι, Ἀσσύριοι*. Persæ ad Euphratem minime siti sunt. Sed *πλατυκῶς* pro Persarum imperio Persas usurpavit. Quatuor monarchiæ, quæ Dan. vii capite describuntur, neque recte ab Epiphanio numeratæ sunt, et ad Apocal. locum illum nihil omnino faciunt; nam hæc Joannis visa ad extremam mundi tempora referuntur; quibus iv, hoc est universi demones, vel eorum præcipui, qui hactenus alligati fuerant, soluti vinculis in humani generis perniciem grassabuntur. Hæc simplicissima loci hujus expositio quatuor illas veteres monarchias excludit; quæ ne ipsæ quidem ab Epiphanio ex historiæ veritate proponuntur; nam ut omittam Assyriorum imperii, quod jampridem intercederat, mentionem apud Daniele fieri nullam, certe proximi ab Assyriis Medi sunt, inde Babylonii. Quamquam Assyrios, nisi fallor, non veteres illos intelligit, quorum ultimus Sardanapalus ab Arbace imperio exutus est, sed posteriores, qui extincto vetere illo amplissimoque regno, ex ejus ruinis excitati sunt, ut et Babyloniorum imperium. Sed utroque videntur antiquiora Medorum initia, si quid Diodoro, ac cæteris omnibus historicis creditur. Qua de re ita paucis accipe: Cum ex omnium ferme scriptorum auctoritate constet, ante Cyrum, et Persas, maxima duo imperia floruisse, Assyriorum a Nino, et Medorum; Cyrum autem Olymp. 55 anno primo, sive inente, sive potius labente cœpisse, demus, id quod alibi demonstrabitur, exeunte anno primo Olymp. 55 Cyrum Astyagen vicisse, annus hic erit in Juliana periodo 4155, ante Dionysianam æram 560. Ante hunc igitur annum Assyriorum, Medorumque tempora collocanda sunt; quæ ob vetustatem, scriptorumque dissensionem parum certa, sic ordinanda putamus: Medorum imperium Ctesia, et Diodoro testibus 317 ferme annos obtinuit. Cœpit igitur anno per. Jul. 3858. Assyriorum regno mille ac trecentos circiter a Belo tribuimus, præeunte in *Chronicis* Eusebio. Quamobrem initium Beli convenit anno per. Julianæ 2539. Ex iis consequens est Medorum primordia centum annis Olympiadas antecessisse, quarum initium annus est in per. Julian. 3958. Constituto Medorum imperio, duo quædam alia paulatim effloruerunt; Assyriorum, ac Babyloniorum; quæ Assyrii illius maximi ac diuturni velut uaufragio dissectas ubique tabulas arripuerunt. Quorum apud externos scriptores pertenuis est et obscura memoria; in sacris vero Litteris cum am-

Α εἰσι: Ἀσσύριοι: (61), Βαβυλώνιοι, Μῆδοι, καὶ Πέρσαι. Αὗται γὰρ αἱ τέσσαρες βασιλείαι κατὰ διαδοχὴν ἐν τῷ Δανιὴλ ἐμφέρονται, ὡς ^α πρῶτοι Ἀσσύριοι ἐδασίλευον, καὶ Βαβυλώνιοι ἐν χρόνοις αὐτοῦ. Μῆδοι δὲ διεδέξαντο. Μετ' αὐτοὺς δὲ Πέρσαι, ὧν πρῶτος γέγονε Κύρος ὁ βασιλεὺς. Τὰ γὰρ ἔθνη ὑπὸ ἀγγέλους τεταγμένα εἰσι, ὡς ἐπιμαρτυρεῖ μοι Μωϋσῆς ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ θεράπων, τὸν λόγον κατὰ ἀκολουθίαν ἐρμηνεύων καὶ λέγων· Ἐπερώτησον τὸν πατέρα σου καὶ ἀναγγελεῖ σοι· τοὺς πρεσβυτέρους σου, καὶ ἐροῦσί σοι· Ὅτε διεμέριξεν ὁ Ὑψίστος ἔθνη, ὡς δὲ ἰσχυρῶς νύχθι Ἰσραὴλ. Εἰ οὖν τὰ ἔθνη ὑπὸ ἀγγέλους εἰσὶ τεταγμένα, δικαίως εἶπε· Λῦσον τοὺς τέσσαρας ἀγγέλους τοὺς ἐν τῷ Εὐφράτῃ καθεζομένους, καὶ ἐπεγομένους· ἐπιτρέπῃν τοῖς ἔθνεσιν (62) εἰς πόλεμον ἕως καιροῦ μακροθυμίας Κυρίου, ἕως προστάξει

borum, tum Babyloniorum præsertim luculenta est, ac frequens mentio. Sed priores memorantur Assyrii: quorum primus IV Reg. xv, 19 occurrit Phul, qui et Belochus dicitur. Hunc a Medis defecisse probabile est. Successit Teglati Phalassar ibid. com. 29. Inde Salmanassar IV Reg. xvii, 3. Tum Sennacherib ejus filius IV Reg. xviii, 15. Postremus fuit Assar Addon cap. xix, 37 Jam vero primus Assyriorum principum Phul sub Manahen Israelis, et Azaria Judæ rege collocatur. Azarias iniiit anno per Julian., ut arbitramur, 5905. Quare Assyriorum regnum, quod sub Azaria fundatum est, longe posterior est Medorum initio, videlicet annis fere lxx. Ad hæc Ezechias cœpit ex chronologia nostræ ratiociniis per. Jul. 3987. Ergo annus ejus xiv, quo Sennacherib interfectus videtur, est per. Jul. 4000 circiter.

At Babyloniorum regnum, si a Nabonassero repetas, aliquot annis post Assyriorum initium exstitit. Cœpit enim Nabonassari æra Babylone per. Jul. 3967. Primus autem e Babyloniiis regibus in Scripturis nominatur Merodach filius Baladan, IV Reg. xx, 12, circa annum Ezechie xiv, circa per. Jul. 4000, eodem tempore quo Sennacherib et Assar Addon in Assyria regnabant. Quare Merodach iste vel idem est cum Nabonassero, vel potius Baladan Merodachi pater: a quo Babylonicum imperium ad Nabuchodonosorem et posteros usque propagatum est, donec a Cyro et Persis extinctum est. De posterioribus Assyriis suspicor locutum Epiphanium, potiusquam de antiquis illis. Quem nos ut ab errore utcumque vindicemus, quatenus Medos Babyloniiis posteriores posuit, ad Darium illum Medum respexisse credimus, qui ex multorum sententia Medorum postremus rex fuit, et cum Cyro, Babylone capta, eamdem solus obtinuit. Quod etsi nequaquam probamus (neque enim Darius ille Danielis Medorum rex fuit), nihilominus ex eo manavit præpostera illa regnorum apud Epiphanium distributio. Alioquin certissima est, et ad Danielis visionem accommodatissima Hieronymi sententia: quatuor animalia totidem imperia significare, Babyloniorum, Persarum, Macedonum, Romanorum.

(62) *Ἐπιτρέπῃν τοῖς ἔθνεσιν εἰς πόλεμον*. Ὁ νοῦς· angeli nationum præsidēs vineti detinentur, prohibenturque ne subjectos sibi populos ad bella provocent.

δι' αὐτῶν ἐκδικίαν γενέσθαι τῶν αὐτοῦ ἁγίων. Ἐκρα-
τοῦντο γάρ οἱ ἐπιτεταγμένοι ἄγγελοι ὑπὸ τοῦ Πνεύ-
ματος, μὴ ἔχοντες καιρὸν ἐπιδρομῆς, διὰ τὸ μήπω
λύειν αὐτοῖς τὴν δίκην, τοῦ τὰ λοιπὰ ἔθνη λύεσθαι.
Ἔνεκεν τῆς πρὸς τοὺς ἁγίους ὕβρεως. Λύονται δὲ οἱ
τοιοῦτοι, καὶ ἐπέρχονται τῇ γῆ, ὡς Ἰωάννης προφη-
τεῦει καὶ οἱ ἄλλοι προφήται. Καὶ γὰρ κινούμενοι οἱ
ἄγγελοι· κινοῦσι τὰ ἔθνη εἰς ὁρμὴν ἐκδικίας. Ὅτι ἡ δὲ
κυριότης καὶ θειώδεις, καὶ ὑακινθίνους θώρακας ση-
μαίνει, οὐδεὶς ἀμφιβάλλει. Ἐκεῖνα γὰρ τὰ ἔθνη ἀπὸ
τῆς τοιαύτης χροῆς ἔχει τὴν ἀμφίαν. Τὰ μὲν γὰρ
θειώδη ἱμάτια χροῖα τίς ἐστὶ μηλίνη οὕτω καλουμένη
ἔρρα· τὰ δὲ πύρινα, ἵνα εἴπη τὰ κοκκηρὰ ἐνδύματα,
καὶ ὑακινθίνα, ἵνα δεῖξῃ τὴν Καλλιάνην ἔρραν.

ΑΕ. Ἀλλὰ οὗτοι, μὴ δεξάμενοι Πνεῦμα ἅγιον,
ἀνακρίνονται μὲν πνευματικῶς, μὴ νοοῦντες τὰ τοῦ
Πνεύματος, καὶ κατὰ τὸν λόγον βουλόμενοι λέγειν,
καὶ οὐκ εἰδότες τὰ ἐν τῇ ἀγίᾳ Ἐκκλησίᾳ χαρίσματα,
ἅτινα ἀληθῶς καὶ εὐσταθῶς ἐν παρακολουθήσει καὶ
ἠρώμεν νῦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διηγήσατο· οἱ τε
ἅγιοι προφήται καὶ οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι· ἐν οἷς καὶ ὁ
ἅγιος Ἰωάννης διὰ τοῦ Εὐαγγελίου καὶ τῶν Ἐπιστο-
λῶν καὶ τῆς Ἀποκαλύψεως· ἐκ τοῦ αὐτοῦ χαρίσματος
τοῦ ἁγίου μεταδέδωκε. Φθάνει δὲ καὶ ἐπ' αὐτοὺς τὸ
εἰρημένον, ὅτι *τῷ βλασφημοῦντι εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ
ἅγιον, οὐκ ἀφεθήσεται αὐτῷ οὐδὲ ἐν τῷ νῦν
αἰῶνι, οὐδὲ ἐν τῷ μέλλοντι*. Καὶ γὰρ κατὰ τῶν
ῥημάτων τῶν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος εἰρημένων οὗτοι
ἔστρατεύσαντο.

Τῶν δὲ τοιούτων καὶ τοσούτων εἰρημένων κατὰ
τῆς τοιαύτης αἰρέσεως, ἰκανῶς ἔχειν νομίσας, καὶ
ὡς σχολόπενδραν, ἢ ἰοῦλον καλούμενον (ἔρπετον, πο-
λύποδα, ὀλίγον μὲν τῇ δυνάμει τῇ περιουσίᾳ τοῦ ἰοῦ,
πολύπονον δὲ καὶ μακροεικελον) τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει
καὶ ἀληθείᾳ καταπατήσαντες, ἐπὶ τὰς ἐξῆς πάλιν
προβαίνοντες, σὺν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει ἰωμεν, ἀγα-
πητοί.

ΚΑΤΑ ΑΔΑΜΙΑΝΩΝ (65),

Αἰρέσις ΑΒ' ἢ καὶ ΝΒ'.

Α'. Ἀσφάλακα καλοῦσι τι ζῶον ἐν τῇ γῆ κάτω
ἐμφωλεῦον, τετράπονον, ὁρῦνται τὴν γῆν, καὶ ἐν
τοῖς μυχοτάτοις αὐτῆς ἔχει τὴν οἰκησιν. Τὰ δὲ πάντα
τοῦ ζώου ὑπάρχει ὡς μὲν μικρὸν σκύλακος κυνὸς τὴν
περιφέρειαν τῆς ηλικίας ἔχον, ἢ οὐδὲ ὅλως ὑπάρχει
δρασις. Ἐρημητικὸν δὲ ἰδὲν τὸ ζῶον, κάτωθεν ἐκρι-
ζοῦν πάντα τὰ τῶν ἀνθρώπων, γεωργήματα, τὰ τε
σικυρὰ τὰ μάλιστα, καὶ τὰ δριμέα φυτεύματα. κρο-
μύων τε καὶ σκορδῶων, βελβῶν καὶ τῶν τοιούτων,
κρίνων τε καὶ τῶν ἄλλων. Ἐάν δὲ λαθὼν ἐν τῷ ὁρῦν-
τειν φθάσῃ ἐπὶ τῆς γῆς ἔξω, εἰς τὸν ἀέρα γενέσθαι,
ἢ ἀλοῦς θηρευθεῖη ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, γέλοιόν τι
ἐμποιεῖ πᾶσι τοῖς τοῦτο τὸ ζῶον θηρεύσασιν. Οὕτως
καὶ αὐτὸς ἐπιχειρῶ λέγειν περὶ τῆς νυνὶ μετὰ χεῖρας
αἰρέσεως, ὡς μὲν κατὰ τὴν καρδίαν τυφλῶνται, καὶ

A quos nondum Dei justitia solvebat, ut cæteræ gentes
ad persequendam sanctorum injuriam solverentur.
Iidem tamen soluti denique terram obeunt, ut
Joannes ac prophetæ cæteri vaticinati sunt. Angeli
enim dum commoventur, gentes ipsas ad ulciscen-
dum commovent. Jam cur loricas illis igneas, et
sulphureas, et hyacinthinas tribuat, nemini dubium
est, propterea quod iisce coloribus gentium illarum
vestes infectæ sunt; nam quod ad sulphureas attinet,
melinus iste color est, a quo et lanæ quædam ap-
pellantur. Ignæ porro vestes coccineas indicant,
quemadmodum hyacinthinarum vocabulo Callaicæ
lanæ, hoc est ferrugineæ, significantur.

XXXV. At illi cum sancti Spiritus expertes sint,
ejusdem vi Spiritus quæ ejus sunt nescire facillime
judicantur. Qui cum divino verbo consentanea loqui
videri volunt, cœlestia illa in Ecclesiam collata dona,
vaticinia scilicet, ignorant, quæ vere ac constanter
per eos homines, qui ea quæ dicerent intelligerent,
ac firma et robusta mente præditi erant, Spiritus
sanctus exposuit. Quales sancti prophetæ et apo-
stoli fuerunt. Quorum e numero beatus Joannes per
Evangelium suum, atque Epistolas, et Apocalypsin
idem cœleste munus impertiit. Cæterum in illos
quadrat hæc Christi sententia: *Qui blasphemaverit
in Spiritum sanctum, ei neque in præsentem, neque in
futuro sæculo peccatum remitti*. Nam illi expres-
sissimis Spiritus sancti verbis aperte repugnant.

Atque hæc adversus illam hæresin hunc in no-
dum copiose disputata sufficere credimus. Quam
velut scolopendram, qui et iulus dicitur (serpentina
id genus est, multiples, imbecillum, cujus virus laud
magnum affert dolorem, sed et pedes, ut dictum
est, plures habet, et oblongum est), cum divina vir-
tute ac veritate protriverimus, 458 ad reliquas,
charissimi, cum eadem Dei ope progrediamur.

CONTRA ADAMIANOS,

Hæresis XXXII sive LII.

I. Talpam genus quoddam animalis nuncupant,
quadrupes, quod sub terra latebras habet, eaque
effossa, in intimis illius penetralibus domicilium
collocat. Est autem canino catulo specie quam si-
millimum, eodemque staturæ ambitu constans, sed
visu penitus caret. Idem agris vastitatem affert,
et eorum quæ hominum labore consita sunt, radi-
ces evellit; sed cucumerum in primis, tum quid-
quid acriorum est seminum: cujusmodi sunt cæpæ,
allia, bulbi, cæteraque id genus; item lilia, at-
que alia pleraque. Quod si fodiendo demum ad
exteriorem terræ superficiem, apertumque aerem
pervenerit, aut hominum insidiis captus fuerit, his
a quibus captus est, ludicrum de se spectaculum
præbet. Idem nobis de ea, quam præ manibus ha-

¹ Lege ὁ τι. ² Deest ὅπερ. ³ Marc. III, 29.

(65) Ἀδαμιαῶν. Spurcissimæ hujus hæresis auctorem Theodoretus facit Prodicium, cujus me-
minit Clem. in Strom.

bemus, hæresi dicendum videtur, quæ excæcati cordis est, se desipit; sibi vero vastitatem affert; et ipsam, ex quo constat, radicibus excidit. Quia etiam radicibus quamplurimis, illis scilicet hominibus, qui ad se confugerint, perniciem consciscit. E contrario vero prudentibus, si in conspectum aliquando venerit, non mediocrem de se risum concitat. Quemadmodum illud, de quo diximus, animal, quod, quia cæcum est, nec receptum invenire ullum potest, ab omnibus illuditur, non absimilis est illius hæresis conditio. Quam qui sequuntur, Adami nomen usurparunt. Hoc autem, quod a multis auditione didicimus, de eo hominum genere proponimus, non illis scriptorum monumentis perceptum, aut cujusquam ex illo grege usu ac consuetudine perceptum.

Quamobrem cum ea quæ dicturus sum plerique B narraverint, merito hujus sectæ mentionem aliquam faciendam esse duximus, ac jure eandem cum cæco illo animalculo comparavimus, quod ad hominum aspectum hand ita frequenter erumpit, propterea quod sub terra delitescit; indidemque stirpibus pestem atque exitium molitur. Sed ridicula in primis hæresis illa est. Ac diu sane dubitavi, num ea ab cæterarum numero excludenda prorsus esset. Verum, quod ejus in mundo utcumque sonus exauditur, non erit auditori sapienti molestum, si solii genera omnia cognoverit, quæ in orbe terrarum a diabolo 459 disseminata sunt. Sive enim ejusmodi est, qualem accepimus, sive non est, tamen cum ita plerisque narrantes audierimus, visum est securitatis causa non absurdum, si de ea nonnihil ageremus, neque prætermitteremus penitus, tametsi jam eversa foret, nec uspiam resideret: utrum enim supersit necne, nondum exploratum habuimus. Quid autem attinet in illius narrationis exordio diutius immorari? Age ridientiam illam narrationem, vel luctuosam potius aggrædiamur. Luctuosam quidem, quod a diabolus in hominum mentibus selem constituerit, Dei ut officio posset illudere. Ridiculam vero, quatenus nihil isti neque vident, neque

II. In primis enim hæreticos istos ferunt ecclesias suas, sive latibula potius, et cavernas (sic enim hæreticorum libet appellare conventicula), in hypocautis extruere. Quippe subter ignem excitant, ad eos vaporandos ac fovendos qui in illud cubiculum conveniunt. In ingressu vestimentorum custodes pro foribus capsariorum instar appositi sunt. Tum intrantium quisque tam vir, quam femina, foris vestibibus exuens sese, toto corpore, perinde ut ex utero matris exiit, nudus ingreditur. Sed qui principes inter illos habentur, et magistri, præterque nudi consident, alii in superiore loco, alii in inferiore, promiscue ac passim. Ad hæc nonnulli ex eorum numero sunt, qui scilicet Continentes appellantur, idque præ se ferunt, ac virgines habentur,

¹ Cor. ἀσρασίαν. ² Cor. ζῶν, et φαινόμενῳ.

(64) Διὰ τὸ εἶναι Ἑθνην. Hes.: Ἑθμῆ, ἀτμῶς, καπνὸς λεπτός, ἀτμῆ.

(65) Διχην καμψαρίων. Idem Hes.: Χάμψα, θήκη γλωσσοκομείου, et καμψία, κανὴ, κανίτσια. Suidas: Κάμψα, νίστη, ἢ θήκη. Igitur Capsarii sunt. ἱμα-

ἀνοηταίνοι· ἐρημίαν δὲ ἑαυτῇ ἐργάζεται, καὶ τὴν σύστασιν ἑαυτῆς κάτωθεν ἔκτεμνει. Πιζῶν τε ποιλῶν, τῶν εἰς αὐτὴν ἐκπεπιτωκότων ἀνδρῶν, τὴν λύμην ἀπεργάζεται. Τοῖς δὲ συνετοῖς εἰ ποτε γίνοιτο κατοπτρευθῆναι αὐτὴν, γέλωτα οὐ τὸν τιχόντα παρασκευάζει· ὡς καὶ τὸ προειρημένον ζῶν, διὰ τὴν ἑαυτοῦ τύφλωσιν ἐμπαίζόμενον διὰ τὴν ἀκρασίαν ¹, καὶ μὴ εὐρίσκον ποῦ τὴν εἰσαγωγὴν ποιήσασθαι, ὡς καὶ αὐτὴ ἡ αἵρεσις. Ἐπέθεντο γὰρ ἑαυτοῖς τοῦ Ἀδάμ τὸ ἔνομα. Τοῦτο δὲ ἀπὸ ἀκοῆς ἀνδρῶν πολλῶν ἀκηκόες φαμέν· οὐ γὰρ ἐν συγγράμμασιν εὐρομεν, ἢ περιετύχομεν τοιοῦτοις τισί. Πολλῶν οὖν εἰρηκότων, ἀξιῶν καὶ αὐτῆς μνησθῆναι ἐδικαιώσαμεν. Διὰ δὲ δικαίως ταύτην παρεκίσαμεν τῷ προειρημένῳ τυφλῷ ζῶν ², καὶ ἀνδράσιν οὐ τὰχιον φαινόμενον, διὰ τὸ κρεῖθδην ἐν τῇ γῆ εἶναι, καὶ κάτωθεν τὴν λύμην ἐργάζεσθαι. Περιγέλαστος δὲ ἐστὶ· καὶ ἐσκεπτόμην μὴ δ' ὄλω· εἰς ἀριθμὸν αὐτὴν φέρειν. Διὰ δὲ τὸ ὄλω·ς ἦχον αὐτῆς εἶναι ἐν κόσμῳ, οὐδὲν λυπήσειε τὸν συνετὸν ἀκρασίην περὶ πάντων εἰδέσθαι τῶν ἐν τῷ κόσμῳ ὑπὸ τοῦ διαβόλου ζῆτανωδῶς ἐσπαρμένων. Εἴτε γὰρ ἐστὶν ἡ τοιαύτη, εἴτε μὴ ἐστὶ, πολλῶν λεγόντων ἀκηκόες, ἀσφαλείας χάριν καὶ περὶ αὐτῆς εἰπεῖν εὐλογόν μοι πέφηνα, καὶ μὴ παραλεῖψαι, κἄν τε καταλύρηται, καὶ οὐκέτι ὑπάρχη. Οὐ γὰρ ἀσφαλῶς ἐπίσταμαι, εἰ εἴ ἐστιν, ἢ μὴ ἐστὶ. Τί δὲ εἰς μακρὸν ἀποτείνομαι χρόνον τῷ προσημῶ χρώμενος πρὸς διήγησιν; Ἀρξομαι τὸ γέλιον διηγεῖσθαι, μᾶλλον δὲ τὸ πένθος. Πένθος, ὅτι πῶς ὁ διάβολος ἐνοίκησεν ἐν τῇ τῶν ἀνθρώπων διανοίᾳ, χλευάσαι τὸ πλάσμα τὸ ἐκ Θεοῦ πεπλασμένον· γέλοιον δὲ, περὶ τῶν μήτε ὀρώντων, μήτε τὸ συνετὸν διανενοημένων.

C

B. Πρῶτον γὰρ φασὶ τοὺς τοιοῦτους τὰς αὐτῶν ἐκκλησίας, ἦτοι φωλεοὺς καὶ σπηλυγγας (οὕτω γὰρ εἶπομι τὰς τῶν αἰρέσεων συνελεύσεις), ἐν ὑποκαύστοις οἰκοδομῆσθαι. Ὑποκαίειν δὲ κάτω, διὰ τὸ εἶναι ἔθμην (64) εἰς θάλασσαν τῶν ἔνδον ἐν τῷ οἰκίσκῳ συναγομένων. Ἐν δὲ τῷ εἰσεῖναι ἱματιοφύλακας εἰσὶ τινες πρὸς ταῖς θύραις, διχην καμψαρίων († 5). ὑπ' αὐτῶν ἐπιτεταγμένοι, καὶ ἕκαστος εἰσιῶν. ἦτοι οὐθῶ, ἦτοι γυνή, ἐκδύμενος ἕξω εἰσὶσι γυμνός, ὡς ἀπὸ μητρὸς. ὄλω τῷ σώματι· οἱ τε δοκοῦντες αὐτῶν ἀρχηγοὶ καὶ διδάσκαλοι, πάντες ὡς ἐκ μητρὸς, καθεζόμενοι, οἱ μὲν ἄνω, οἱ δὲ κάτω ἀναμίς καὶ σποράδην. Εἰσὶ δὲ παρ' αὐτοῖς Ἐγκρατεῖς δῆθεν λεγόμενοι· τε καὶ κομπάζοντες, καὶ παρθένοι, ὡς ἑαυτοὺς ἀπατώσι. Τὰς τε ἀναγνώσεις, καὶ τὰ ἄλλα αὐτῶν πάντα

τιοφύλακες. hoc est, ut Glossæ reddunt, *testiarii*. Supra in Hebiou *olearios* vocabat. Paulus *ib.* 111 § ultim. *De offic. præf.* Vig. eadem voce *capsariorum* appellat.

γυμνοὶ ἦντες τελοῦσιν. Εἰ δὲ δόξῃε τινα, ὡς καὶ τοῦτο λέγουσιν, ἐν παραπτώματι γενέσθαι, οὐκέτι τοῦτον συνάγουσι. Φάσκουσι γὰρ αὐτὸν τὸν Ἀδὰμ τὸν βεδρωκότα ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ κρίνουσιν ἐξεῶσθαι ὡς ἀπὸ τοῦ παραδείσου, τουτέστι τῆς αὐτῶν Ἐκκλησίας. Ἠγοῦνται γὰρ τὴν ἑαυτῶν Ἐκκλησίαν εἶναι τὸν παράδεισον, καὶ αὐτοὺς εἶναι τοὺς περὶ Ἀδὰμ καὶ Εὐάν. Τίνοι οὖν τῷ λόγῳ ὑποκαίουσι τὴν οὐκίσκον, ἵνα μὴ τὸ χρῶς αὐτῶν ἐφάψῃται; Ἀδὰμ γὰρ καὶ Εὐά οὐκ ἐν ὑποκαύστῳ οἴκῳ τὴν δίκαιαν εἶχον, οὔτε ἐν φλογμῷ τινι ὑπεπιέζοντο, οὔτε χρῶς αὐτοὺς ἐφόρτου· ἦν δὲ αὐτοῖς ἀήρ καθαρώτατος, καὶ πάσης εὐκρασίας· εὐτάκτως ἐκ Θεοῦ μεμερημένος, οὔτε ἀπήνῳτῃ ψυχρίας τετονωμένος, οὔτε ἀηδεστάτῃ ἐκπυρώσει καύσωνος ἐπηρηγμένος· διαίτη δὲ ἀμβροσία μάλα ἐκ Θεοῦ πεποιημένη· ὁ χῶρος ἐτέτακτο, θυμηδίας καὶ εὐζωίας πεποιημένος. Καὶ οὔτε βίγει ὑπέπιπτον οὔτε καύσωνι, ὡς ἐφην. Τοῦτων δὲ τοιοῦτων ἐπιδομένων, μάλα παρ' αὐτοῖς ἡ χλεύη γίνεται.

I'. Εἶτα δὲ καὶ τὸ ἕτερον σκοπήσωμεν, πῶς ἡ πῖσα πλάνη διελέγχεται, ὅτι οὐ μίαν ὥραν ἐκείνοι γυμνοὶ ἦσαν, ἀλλὰ διηγεκῶς, καὶ οὐκ ἡσχύνοντο. Τοῦτοις δὲ οὐ διὰ τὸ μὴ αἰσχύνεσθαι ἡ γύμνωσις, καὶ τε οὕτως αὐτοὶ νομίσωσιν, ἀλλ' ἔνεκα ἀκορέστου ἔδωνης, κόραις ὀφθαλμῶν ἐμποιοῦσης τὴν θέλξιν. Ἀφῆρηται γὰρ ἀπ' αὐτῶν ἡ αἰδῶ, ἡ ἐν πάσαις ἀγίαις Γραφαῖς ἐπαινούμενη· καὶ ἀληθῶς πεπληρωται τὸ παρὰ τῷ προφήτῃ εἰρημένον τὸ, *Ὅψις ἀρ- νηος ἐγένετό σοι· ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας.* Μετὰ δὲ τὴν ὥραν ἐκείνην ἔξω ἱματίοις ἀμφιέννυται, καὶ οὐκέτι εἰσὶν ὁ Ἀδὰμ. Οὔτε γὰρ εὐθὺς ἐκεί- νους ἱματίοις ἠρώρησεν· ἀλλὰ πρῶτον μὲν φύλλα συκῆς, ἔπειτα δὲ χιτῶνας δερματίνους, καὶ ὡς μετὰ πολὺν χρόνον τῆς αὐτῶν ζωῆς ἡ παμπόικιλος τοῦ Θεοῦ σοφία τὴν εἰδησιν αὐτοῖς ἐνέβαλε τῶν ἀμφίων. Καὶ κατὰ πάντα τρόπον αὐτοὶ χλευασθήσονται, λέγοντες ἑαυτοὺς εἶναι τοὺς περὶ Ἀδὰμ, καταψευδόμενοι ἑαυτῶν, καὶ ἅμα ἀληθεύοντες. Ὅτι μὲν γὰρ οὗτοι Ἀδὰμ οὐκ ὑπάρχουσι· τοῦτο δὴλον ἐκ πολλῶν τεκμηρίων, ὡς καὶ ὑπεδείξαμεν· ὅτι δὲ ὑπὸ τοῦ νοήτου βρεως ἐμπαίζονται, τοῦτο δὴλον παρὰ τῆς πεποιημένης αὐτῶν σχηματουργίας, καὶ γυμνώσεως, καὶ αἰσχύνης, καὶ χλεύης.

Οὐκ ἄξιον δὲ ἡμᾶς περὶ πολλοῦ ποιῆσθαι τούτων τὴν ἀνατροπὴν. Οὔτε γὰρ τὸ ὅμοιον αὐτῶν ζῶον σκευῶν πολεμικῶν ἢ μεγάλων ὄπλων ἐπιδέεται πρὸς ἀναίρεσιν· διὰ γὰρ μικρᾶς βάρβδου τοῦτο ἀφανίζεται. Πολλάκις δὲ, μετὰ τὸ ἀνευχεθῆναι ἐκ τοῦ φωλεοῦ, καταλιμπάνεται μόνον, καὶ ἐαυτῷ διασθίρεται, γελώμενον, καὶ ἐμπαιζόμενον, καὶ μὴ εὐρισκόμενον, διὰ τῆς παγγελάστου χλεύης, καὶ ἀσέμνου διαγωγῆς, καὶ ὑποθέσεως τῆς ληρωδίας. Τὰς δὲ ἐξῆς διασκοπήσαντες, πάλιν εὐξώμεθα Θεὸν συνεργεῖν ἡμῖν

A seque ipsos hunc in modum decipiunt. Jam vero lectiones ac reliqua id genus obcaut nudi. Quod si quis, ut dicere solent, in culpam lapsus esse videatur, hunc in conventum suum minime amplius recipiunt. Adamum enim illum esse dicunt, qui de ligno comederit¹, atque e paradiso, hoc est Ecclesia sua, exterminandum judicant. Nam Ecclesiam suam paradisum esse statuunt; seipsos vero Adamum et Evam. Cur igitur subter cubiculum illud ignem excitant, ne frigore infestentur? Etenim Adamus et Eva neque in hypocasto debebant, neque ardore ullo, atque aestu premebantur; nec ullum eis frigus erat molestum; sed purissimo acre fruebantur, ac mirifice a Deo temperato, qui nec frigoris atrocitate vehementior, nec molestissimo incendii ardore violentus immineret. Victus iisdem ambrosia erat a Deo parata. Locus ipse **460** denique ad omnem erat voluptatem jucunditatemque factus. Ita ut neque algori neque aestui, quemadmodum diximus, essent obnoxii. At illi cum istiusmodi vitæ necessitatibus expositi sint, omnino ridiculi sunt.

III. Quin illud una considerandum est, quemadmodum ex eo refelli omnis istorum error possit. Nam primi nostri parentes non una duntaxat hora, sed perpetuo nudi sine ullo pudore perseverabant². At isti non quod pudore careant, propterea nudantur, tametsi ita sibi persuadeant, sed id insatiatæ libidini tribuunt, quæ ejusmodi oculis illecebras objicit. Siquidem omnem illi verecundiam deposuerunt, quæ in omnibus sacris Scripturis est laudata sapius. Ac verissime in illis prophetæ dictum illud impletur: *Frons meretricis facta est tibi, pudorem apud omnes abjecisti*³. Cæterum post illam horam foris rursus vestes induunt et Adami esse desinunt. Neque enim in vestibus subinde copiam habuit; sed primum ficus folia, deinde pelliceas tunicas. Ita nonnisi longo tempore, quam creati fuerant, vestimentorum usum divina illos sapientia perdocuit. Quamobrem omni explodendi ludibrio sunt homines isti, qui sibi Adami conditionem vindicant; in quo partim mentiuntur, partim vera jactitant. Quod enim Adami non sunt, multis, ut ostendimus, est argumentis perspicuum; quod autem ab intelligibili serpente ludificantur, id vero ex affectato illorum habitu ac nuditate pudendoque ac ridendo illo instituto constat.

Enimvero tanti illorum refutationem facere minime convenit. Neque enim animal illud, cui similes sunt, bellicis machinis aut majoribus armis expugnari consuevit debet, sed exigua aliqua virga profligatur. Sæpe etiam cum ex foramine emeruerit, si ibidem destitutum fuerit, per sese extinguitur risu omnium ac ludibrio vexatum, nec amplius repetitur, posteaquam sic illusum fuerit, ac ludicræ occupationis materiam præbuerit. Jam vero ad cæteras considerandas hæreses divinam operam rursus

¹ Gen. iii, 6. ² Ibid. 7. ³ Jerem. iii, 3.

imploremus; quo et illas investigare atque evertere A εἰς τὴν τῶν ἄλλων εὐρεσίῃν τε καὶ ἀνατροπῆν, καὶ
possimus, et hoc ipsum tam ad nostram, quam ad ἡμῶν καὶ τῶν ἐντυγχανόντων σωτηρίαν.
lectorum salutem referatur.

461 ADVERSUS SAMPSEOS,

Hæresis XXXIII sive LIII.

I. Sampseorum in ea regione, quæ Peræa dicitur, hæresis quædam est, qui et Elcesæi vocantur: de quibus in superioribus hæresibus mentionem fecimus. Hi ultra Salsum, sive Mortuum mare, habitant in Moabotide, ad torrentem Arnon, et in ulteriore tractu Kurææ ac Nabattide, de quo sæpius jam egisse me memini. Jactant enim illi conditorem sectæ suæ ac magistrum Elxæum. E cujus stirpe duas ad hoc tempus mulierculas tanquam deas adorabant, quod ex benedicto semine essent oriundæ. B Utuntur hoc eorum libro et Ossæi et Ebionæi, et Nazaræi, ut non semel antea dixi; sed Sampseai potissimum illo nituntur. Qui cum nec Christiani sint, nec Judæi, nec gentiles, medi cujusdam generis, sive potius nihil omnino sunt. Quin etiam alium habere se librum prædicant, quem fratri Elxæi tribuunt. Unum esse Deum asserunt, ac certis usurpatis baptismis eundem venerantur. Judæis porro in omnibus adhærescunt. Sunt inter eos, qui ab animatis omnibus abstinent. Pro Elxæi vero stirpe morti sese committere non dubitant. Cæterum per id tempus audieram unam e duabus illis feminam obiisse, quæ Martho nominabatur, superstite adhuc Marthana; nisi jam et ipsa decederit. Ambas illas quoties domo progressæ aliquo se conferrent, ingens C luminum multitudo comitabatur, qui non modo pedum pulverem, sed et sputa morborum ad remedia colligentes, non sine magno ludibrio ad amuleta et phylacteria reservabant. Siquidem error omnis cæcitate primum, tum vanitate et arrogantia laborat. Idem illi prophetas non minus quam apostolos rejiciunt, et, ut summam dicam, fraudibus ac mendaciis illorum omnia sunt referta. Aquam magnopere venerantur, ac propemodum instar numinis habent, quod ab ea propagatam esse vitam asserunt. Christum verbo tenus confitentur, quem creaturam esse putant, et identidem apparere. Ac primum Adami corpus fabricasse, rursumque, cum ei visum est, induere. 462 Ei Christo nomen esse: D hujus sororem Spiritum esse sanctum, muliebri videlicet specie. Utrumque vero, tam Christum, quam Spiritum sanctum, nonaginta sex milliarium altitudine, viginti quatuor latitudine constare. Ad hæc innumeras alias nugas adjiciunt.

II. Sed de istiusmodi dogmate cum in aliis hæresibus crebro mentionem injecerim, quemadmodum confutandum esset ostendimus. Quo minus necessarium existimavi, in eo refellendo magnopere commorari, cum id jam in antecedentibus hæresibus,

KATA ΣΑΜΨΑΙΩΝ (66),

Γριακοστή τρίτη, ἢ καὶ πεντηκοστή τρίτη.

A'. Σαμψαῖοι τινες ἐν τῇ Περαίᾳ, περὶ ὧν ἤδη ἐν ταῖς ἄλλαις αἰρέσεσιν ἐπεμνήσθημεν, τῶν δὴ καὶ 'Ελκεσαίων καλουμένων· αἰρέσις τις ὑπάρχει ἐν τῇ Περαίᾳ οὕτω καλουμένη χιώρα πέραν τῆς 'Αλυκτῆς ἤτοι Νεκρᾶς καλουμένης θαλάσσης, ἐν τῇ Μωαβίτιδι· χιώρα, περὶ τὸν χειμάρθρον 'Αρῶν, καὶ ἐπέκεινα, ἐν τῇ 'Ιτουρέᾳ καὶ Ναβαττίδι, ὡς καὶ ἤδη μοι πολλάκις περὶ τούτου δεδήλωται. Οὗτοι γὰρ αὐγοῦσι τὸν 'Ηλξαῖον αὐτῶν εἶναι διδάσκαλον. "Ετι δὲ καὶ εἰς δεῦρο τοῦ γένους αὐτοῦ ὑπαρχούσας δύο γυναῖκα; προσεκύουσι, ὡς θεὰς δῆθεν, διὰ τὸ εἶναι αὐτάς ἐκ σπέρματος εὐλογημένους. Κέχρηται δὲ τῆ βίβλου ταύτης καὶ 'Οσσαῖοι, καὶ 'Εθιωναῖοι, καὶ Ναζωραῖοι, ὡς ἤδη πολλάκις εἶπον. Φῶσει δὲ οὗτοι οἱ Σαμψαῖοι: ἐξ αὐτῆς ὁρμῶνται, οὔτε Χριστιανοὶ ὑπάρχοντες, οὔτε 'Ιουδαῖοι, οὔτε 'Ελληνες, ἀλλὰ μέσον ἀπλῶς ὑπάρχοντες οὐδὲν εἰσι. Φασὶ δὲ καὶ ἄλλο βιβλίον ἔχειν, τὸ λεγόμενον ἀδελφοῦ τοῦ 'Ηλξαῖ. Θεὸν δὲ ἓνα λέγουσι: καὶ δῆθεν αὐτὸν σέβουσι βαπτισμοῖς τισι χρώμενοι. Πρόσκαινοι δὲ 'Ιουδαῖοις ἐν ἅπασιν. Ἀπέχονται δὲ καὶ ἐμφύχων τινὲς ἐξ αὐτῶν. Ὑπεραποθνήσκουσι δὲ τῶν ἐκ γένους τοῦ 'Ηλξαῖ. Καὶ ἐν μὲν τῷ χρόνῳ τούτῳ ἀκηκόειν, ὅτε ἰ τέθνηκεν ἡ μία γυνὴ ἡ Μαρθῦς καλουμένη· ἔμεινε δὲ καὶ νῦν Μαρθάνα, εἰ μὴ καὶ αὐτὴ τέθνηκεν. Εἴ ποτε δὲ ἐξοδὸν εἶχον αἱ τοιαῦται ποι βαδίζουσαι, συνεπόμενοι οἱ ὄχλοι αὐτῶν, τὸν χεῖρον τῶν ποδῶν λαμβάνοντες ἰστέως δῆθεν ἐνεκεν, τὸν σίελον τῶν πτυσμάτων ὡσαύτως, μεγάλως ἐμπαιζόμενοι ἐχρῶντο ἐν φυλακτηρίοις τε καὶ περιάπτοις. Πᾶσα γὰρ πλάνη ἔσχε πρῶτον τὴν τύφλωσιν, ἔπειτα τὴν κενωζωνίαν. Καὶ οὔτε προφῆτας δέχονται οἱ τοιοῦτοι, οὔτε ἀποστόλους. Τὰ πάντα δὲ παρ' αὐτοῖς ἡπάτηται. Τετιμῆται δὲ καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τοῦτο ὡς θεὸν ἡγοῦνται, σχεδὸν φάσκοντες εἶναι τὴν ζωὴν ἐκ τούτου. Χριστὸν δὲ ὀνόματι ὀμολογοῦσι, κτίσμα αὐτὸν ἡγοῦμενοι, καὶ ἀσίποτε φαινόμενον. Καὶ πρῶτον μὲν πεπλάσθα· αὐτὸν τὸ σῶμα τοῦ 'Αδάμ, καὶ πάλιν ἐνδύεσθαι, ὅτε βούλεται. Καλεῖσθαι δὲ αὐτὸν Χριστὸν, καὶ εἶναι τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἀδελφὴν αὐτοῦ, θηλυκῆ σχήματι ὑπάρχουσαν, ἐνενηκονταῖς μιλίων τὸ ὕψος ἕκαστον αὐτῶν ἔχον, ὃ τε Χριστὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ τὸ πλάτος εἰκοσιτεσσάρων. Καὶ πολλά ληρόδη ἕτερα.

B'. "Ἢδη δὲ περὶ τούτου πολλάκις ἐν ἄλλαις αἰρέσεσι διεγούμενος, τὰς ἀνατροπὰς πέποιήμαι· διὸ οὐκ ἀναγκαῖον ἡγησάμην περὶ πολλοῦ ποιήσασθαι τὴν περὶ τούτων ζήτησιν τῆς ἀνατροπῆς, ὡς ἤδη ἡμῶν ἐργασμένων εἰς αὐτὸν τὸν 'Ηλξαῖον, εἴ· οὖν 'Ηλ-

F. 67.

ἑαί, καὶ τοὺς ἀπ' αὐτοῦ, ἐν ταῖς ἄλλαις προδοθηλώ-
 μέναις αἵρέσεσι. Πᾶσαι γὰρ φωρατὸς ὁ τοιοῦτος, καὶ
 ἢ ἐξ αὐτοῦ αἵρεσις, ὅτι πεπλάνηται. Ὡς οὖν σαῦ-
 ραν ἠλιακὴν πεπαιχότες βλάβω ἐλπίδος Χριστοῦ καὶ
 τοῦ σταυροῦ, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἴωμεν. Ἄξιον γὰρ ἔστιν,
 ᾧ δνόματι ἑαυτοῦ καὶ οὕτοι ὠνόμασαν, τῷ αὐτῷ
 κερῆσθαι αἰνίγματι εἰς φράσιν τῆς αὐτῶν παραπε-
 ποιημένης ἐπωνυμίας. Σαμψαῖοι γὰρ ἐρμηνεύονται
 Ἰλιακοί. Διὸ καὶ τοῦ ζῶου ἐπεμνήσθημεν. Ταύτην
 γὰρ σαῦραν οὕτω κικλήσκουσιν ἠλιακὴν οἱ ἄνθρωποι.
 Χείρων δὲ αἵρεσις αὕτη τῆς σαύρας, μηδὲ τὸ
 ἀκαριαῖον τῆς ὠφελείας ἑαυτῆς ἔχουσα. Ἐκείνη γὰρ
 ἀμβλυωπήσασα χρόνῳ ἀναβλέπει, διὰ ἠλιακῆς στρο-
 φάλιγγος ἐν φωλεῷ πρὸς ἀνατολὴν προσέχοντι ἑαυτὴν
 προσθλίψασα, καὶ νηστεύσασα, πρὸς ἀνατολὴν κατα-
 νοῦσα. Αὕτη δὲ, φημί, ἢ αἵρεσις, ἐν ἅπασιν ἀφρο-
 σύνην κέκταται τοῦ ζῶου· οὐ μὴν κἄν τὸ ὀλίγον τοῦ
 ἐπαίνου. Ὡς οὖν καὶ αὕτη ἢ αἵρεσις, σαῦρα ἡμῖν
 λεχθεῖσα ἠλιακὴ, καὶ καταπατηθεῖσα ὑπὸ τῆς ἀλη-
 θείας αὐτοῦ μενέτω, μηδὲν κατισχύουσα περὶ Θεοῦ
 ἀληθείας. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὰς ἄλλας, ὡς εἶπομεν,
 ἐξορμήσωμεν.

a veritate proculcata modo relinquatur, cum nihil
 interim ad alias, ut dictum est, progrediamur.

ΚΑΤΑ ΘΕΟΔΟΤΙΑΝΩΝ (67),

Τριακοστὴ τετάρτη, ἢ καὶ πεντηκοστὴ τετάρτη.

Α'. Ἀνέστη πάλιν Θεόδοτος τις, ἀπόσπασμα ὑπάρ-
 χων ἐκ τῆς προειρημένης ἀλόγου αἵρέσεως, τῆς ἀρ-
 νοουμένης τὸ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον, καὶ τὸν ἐν
 αὐτῷ ἐν ἀρχῇ οὐτα Θεὸν Λόγον, καὶ τὴν αὐτοῦ Ἀπο-
 κάλυψιν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἄλλαις αἵρέσεσι ταῖς προει-
 ρημέναις συγγενόμενός τε καὶ συνυπάρξας, καὶ κατὰ
 τὸν χρόνον αὐτάς διαδεξάμενος, ἐξ οὐπερ οἱ Θεοδο-
 τιστῆς καλούμενοι. Καὶ εἰ μὲν ὑπάρχει ἢ αἵρεσις
 ἐπι αὐτῆ ἀγνωσομένη* τὰ δὲ εἰς ἡμᾶς ἀπὸ συγγραμ-
 μάτων ἐλθόντα ἐροῦμεν.

Οὗτος ὁ Θεόδοτος ἀπὸ Βυζαντίου μὲν ὤρματο, τῆς
 νυνὶ καλουμένης Κωνσταντινουπόλεως, σκυτεὺς τὴν
 τέχνην, πολυμαθὴς δὲ τῷ λόγῳ. Οὗτος ἅμα τισὶ
 πλείουσιν ἐν καιρῷ διωγμοῦ ἐνστάνας, οὐκ οἶδα εἰ-
 πεῖν ἐν τῷ τοιοῦτῳ* (68) διωγμῷ, ἀπὸ τοῦ τῆς πό-
 λεως ἀρχόντος συλληφθεὶς μετὰ πλειόνων, καὶ ἐξ-
 ετασθεὶς σὺν τοῖς ἄλλοις ὑπὲρ Χριστοῦ, οἱ μὲν ἄλλοι
 πάντες Θεοῦ δοῦλοι, τὸ νίκης ἀπενεγκάμενοι, βρα-
 βείων ἔτυχον ἐπουρανίων, ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρή-
 σαντες· οὗτος δὲ, Χριστὸν ἀρησάμενος καὶ παρα-
 पेσῶν τοῦ σκοποῦ τῆς ἀληθείας, ἐν παρεκβάσει γε-
 γήνηται· καὶ ἀπὸ αἰσχύνης πολλῆς ὑπὸ πολλῶν ὀνει-
 διζόμενος, ἀπέβρασε τῆς ἑαυτοῦ πατρίδος. Καὶ ἀνα-
 βὰς εἰς Ῥώμην, ἐκεῖσε διέτριβεν. Ὑπὸ τίνος δὲ

* A. Ide τῆς περὶ. * F. ἀγνωσοῦμεν. * F. ὀποίω.

(67) *Theodotianōn*. Theodoti coriarii Byzantini
 meminit Eusebius lib. v *Histor.*, cap. 27, et alii ci-
 tati a Baronio A. 196. Augustinus Theodotionem
 nominat. Exstant collectanea a Theodoti cujusdam

tam adversus Elxæum, sive Elxai, quam ejus se-
 ctarios sit abunde præstitum. Accedit neminem
 esse, qui non et hunc, et hujus hæresim a veritate
 plurimum alierrare cognoscat. Quocirca cum sola-
 rem illam lacertam spei in Christo et crucis virga
 percusserimus, ad cæteras pergamus. Est enim rationi
 consentaneum, ut quo nomine seipos afficiunt, idem
 ad illos adumbrandos, atque ementitam illam ap-
 pellationem declarandam adhibeamus. Sampsaï
 quippe idem ac Solares significant. Unde et illius
 animalis meminimus. Nam ejusmodi lacertam sola-
 rem homines nuncupant. Quamquam longe hæc
 hæresis lacerta deterior est, quæ ne minimum qui-
 dem utilitati suæ consulit. At lacerta, cum oculi
 cæligere cæperint, aliquanto postea visum solaris
 circuitus beneficio recipit. Nam in angustum for-
 amen, quod ad orientem obversum est, subiens, sese
 comprimit, pabuli expers, et ad orientem respiciens.
 Contra hæresis ista stoliditatem quidem in omni-
 bus animalis hujus exprimit: quod in eo vero lau-
 dabile est, ne minima quidem ex parte obtinet. Igi-
 tur quæ a nobis hæresis lacerta solaris appellatur,
 adversus divinam veritatem efficere potuerit. Nos

CONTRA THEODOTIANOS,

Hæresis XXXIV sive LIV.

I. Theodotus iterum nescio quis emerit, velut
 appendix quædam illius hæresis, quam Alogorum
 nomine comprehendimus, quæ Joannis Evangelium,
 et Deum illum 463 Verbum, quod a principio ibi-
 dem fuisse dicitur, necnon et Apocalypsin respuit.
 Sed et aliarum ante commemoratarum hæreseon
 consuetudine usus est Theodotus, et eodem tem-
 pore vixit, atque illis postea successit, a quo Theo-
 dotiani nomen acceperunt. Jam vero sitite hodie
 superstes hæc hæresis, plane nescimus: quæ quidem
 fibrorum monumentis ad nostram memoriam com-
 mendata pervenerunt, ea narrabimus.

Theodotus igitur iste Byzantio oriundus, qui
 hodie Constantinopolis dicitur, arte coriarius erat,
 homo apprime litteris eruditus. Qui cum aliis ple-
 risque ineunte persecutione comprehensus (quam-
 nam vero ea persecutio fuerit, nondum comperi),
 sed tum ab urbis præfecto cum pluribus correptus,
 cum de omnibus quæstio ob Christi nomen habe-
 retur, cæteri quidem Dei famuli, reportata victoria,
 cæleste premium consecuti sunt, martyrio pro
 Christo perfuncti. At ille Christum negans, et a
 scopo veritatis excidens, transgressor est factus.
 Qua ex re, cum probro omnium appetitus pudorem
 sustinere non posset, relicta patria, profugus Ro-
 mani contendit, et illic habitavit. Sed et Romæ a

scriptis apud Clem. quæ non sapiunt Catholicum.

(68) *Οὐκ οἶδα εἰπεῖν ἐν τῷ τοιοῦτῳ*. Correximus
 ὀποίω. Sub M. Aurelii persecutione istud contigit,
 ut Baron. ibidem asserit.

quodam dignitas in eandem ignominiam incidit, quomodo qui illum ob insignem eruditionem noverant, ob id eum incusarent, quod homo excellenti doctrina præditus a veritate excidisset. Quare ad si excusationem vanum dogma commentus est, atque ita jactare cœpit: Ego, inquit, non Deum negavi, sed hominem. Interrogatus quem deum hominem? Christum, inquit, hominem negavi. Hinc prædicandæ falsæ hujus opinionis occasionem accepit, ut et Theodotiani, quorum ille auctor extitit. Qui nudum hominem esse Christum asserunt, atque ex humano semine genitum. Deinde quæ: d erroris sui patrocinium accommodata reperit, non casto ac sincero mentis judicio, sed ut impietatis suæ speciem aliquam et colorem quæreret, undique accessita collegit. Veluti quod a Domino dictum est: *Nunc autem queritis me interficere, hominem, qui veritatem vobis locutus sum*¹: vides, inquit, hominem illum esse.

II. Verum quod in eodem loco Christus usurpavit, infelix ignorat: *Veritatem quam audiri a Patre meo*². Quibus patrem **464** suum appellat Deum, non hominem utique. Nam si ab homine illud audisset, nequaquam veritatis testimonio gloriaretur, ut ab hominibus veritatem se accipere diceret. Sed ideo ista dixit, ut esse se Deum ostenderet a Patre initio genitum, hominemque nostra causa factum, itaque, quod ad carnem attinet, interfectum, ut divinitate perpetuo viveret.

Addebat nullum se in eo peccatum admisisse, quod Christum negasset, quandoquidem ita Christus ipse locutus est: *Omnis blasphemia remittetur hominibus, et qui dixerit verbum in Filium hominis, remittetur ei. Qui autem blasphemaverit in Spiritum sanctum, non remittetur ei*³. Sed nimirum miserimus homo non intelligit Christum Dominum, cum eorum qui in se olim contumeliosi fuerant, et ad pœnitentiam sese traduxerant, confirmare salutem cuperet, ne ullam adversus eos pœnam constitueret, pro sua incredibile humanitate ac clementia oraculum illud edidisse. Quod autem nonnullis fore cognosceret, qui in Spiritum sanctum insurgerent, ac blasphemias appeterent, quique et ad servilem conditionem redigerent, et creatum atque a Dei natura alienum esse dicerent, quo hunc errorem excluderet, adjecit: *Qui autem blasphemaverit in Spiritum sanctum, non remittetur ei, neque hic, neque in futuro sæculo*. In quo non eos qui se blasphemarent laudare voluit; sed præscientiam suam humanitatemque monstravit, quæ eorum, qui post blasphemiam pœnitentiam suscepissent, stabilientiæ saluti consuleret. Etenim idem alio loco dixit (69): *Qui negaverit me coram hominibus, negabitur coram Patre meo*⁴; item: *Negabo illum*. Contra: *Qui me confessus fuerit, confitebor ipsum coram Patre meo*.

ἐπιγνωσθεὶς τῶν ἐν Ῥώμῃ, καὶ πάλιν καὶ ἐκεῖ τῷ αὐτῷ ἐνείδει ὑποπίπτει, διὰ τὸ ἐγκαλεῖσθαι ἑαυτὸν ὑπὸ τῶν αὐτῶν εἰδόντων ἕνεκεν τῆς πολυμαθείας, ὅτι ἡνὴρ πολυμαθῆς πῶς ἐξέπεσε τῆς ἀληθείας; εἰς ἑαυτοῦ δὲ δῆθεν κακίην ἀπολογίαν ἐπινεύσθηκε τοῦτ' ἐπὶ κενὸν δόγμα, φησας, ὅτι θεὸν ἐγὼ οὐκ ἠρνησάμην, ἀλλὰ ἀνθρώπον ἠρνησάμην. εἶτα ἐρωτώμενος πόσον ἀνθρώπον, ἀποκρίνεται λέγων· Χριστὸν ἠρνησάμην ἀνθρώπον. Ἐντεῦθεν οὕτως ἑαυτῷ ἐδογματίσθη δόγμα καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ συσταθέντες Θεοδοτιανοὶ, ψιλὸν ἀνθρώπον φάσκοντες εἶναι τὸν Χριστόν, καὶ ἐκ σπέρματος ἀνδρῶς γεννηθῆσαι. εἶτα εἰς κακίην ἑαυτοῦ ἀπολογίαν ὅσαπερ χρῆσιμα εὔρειν, οὐκ ἀγνώως οἰόμενος, ἀλλὰ προφάσει τῆς ἑαυτοῦ παρεκτροπῆς ταῦτα ἑαυτῷ ἐπισωρεύων συνηγάγεν. Ὅτι, φησὶν, ὁ Κύριος ἐφη· *Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτείνειν, ἀνθρώπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λέλειπα*⁵· ὁρᾶς, φησὶν, ὅτι ἀνθρώπος ἐστίν.

IV. Ἀλλὰ οὐκ ἔγνω ὁ τάλας, ὅτι ἐν ταυτῷ ὁ Χριστὸς λέγει· *τὴν ἀλήθειαν, ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου*. Πατέρα δὲ ἑαυτοῦ λέγει θεόν· οὐ γὰρ ἀνθρώπον. εἰ γὰρ παρὰ ἀνθρώπου ἀκήκοεν, οὐκ ἔκαυχῆτο τῇ μαρτυρίᾳ τῆς ἀληθείας, λέγων παρὰ ἀνθρώπων τὴν ἀλήθειαν ἀκήκοέναι· ἀλλ' ἵνα σημάξη θεὸν αὐτὸν ὄντα ἐκ Πατρὸς ἀνωθεν γεγεννημένον, ἀνθρώπον δὲ δι' ἡμᾶς γενόμενον, καὶ σαρκὶ ἀποκτανθέντα, θεῶτι δὲ ἀεὶ ζῶντα.

εἶτά φησι μηδὲ ἁμαρτίαν πεποιθῆναι, ἀρνησάμενον τὸν Χριστόν· αὐτοῦ, φησὶ, τοῦ Χριστοῦ εἰπόντος· *Πᾶσα βλασφημία ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ὁ λέγων λόγον ἐστὶν τοῦ ἀνθρώπου ἀφεθήσεται αὐτῷ*. τῷ δὲ βλασφημοῦντι εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα, οὐκ ἀφεθήσεται αὐτῷ. καὶ ἄγνοεὶ ὁ ἐλεεινός (69) ἀνθρώπος, ὅτι βουλόμενος ὁ Κύριος ἀσφαλίσασθαι τὴν σωτηρίαν, τὴν τῶν ποτε αὐτὸν βλασφημούντων, καὶ ἐπανακαμπτόντων εἰς μετάνοιαν, ἵνα μὴ ὀρίση αὐτοῖς καταδικῆν, τὸν λόγον προσεπίκειε δι' ὑπερβολὴν πραότητος καὶ φιλανθρωπίας, καὶ διὰ τὸ εἰδέναι αὐτὸν μέλλοντάς τινὰς ἐπανίστασθαι, καὶ βλασφημεῖν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἐν τάξει δούλου αὐτὸ ὀρίσασθαι, καὶ κτιστὴν καὶ ἄλλότριον τῆς τοῦ Θεοῦ οὐσίας. διὸ ἐπασφαλιζόμενός φησιν· *Ὁ δὲ βλασφημῶν εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἀφεθήσεται αὐτῷ οὔτε ἐνταῦθα, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι*. οὐκ ἐπαινῶν τοὺς βλασφημοῦντας αὐτὸν, ἀλλὰ τὴν αὐτοῦ πρόβλεψιν, καὶ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν δεῖκνυσι προσφαλιζομένην τὴν σωτηρίαν, ἀπὸ βλασφημίας (αὐτοῦ) μετανοούντων. αὐτὸς γὰρ πάλιν φησὶν· *Ὁ ἀρνησάμενός με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρνηθήσεται ἐνώπιον τοῦ Πατρὸς μου*· καὶ πάλιν· *Ἀρνησάμενός με ἐνώπιον τοῦ Πατρὸς μου*.

¹ Joau. viii, 40. ² ibid. ³ Matth. xii, 31. ⁴ Luc. xii, 9. ⁵ F. ἐγκαλεῖσθαι. ⁶ F. τῶν με.

(69) καὶ ἀγνοεὶ ὁ ἐλεεινός. Vide interpretes, imprimisque Maldon.

Γ', Καὶ πάλιν δὲ ὁ αὐτὸς Θεόδοτος φησὶ· Καὶ ὁ νόμος Ἀ
περὶ αὐτοῦ ἔφη· Προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν
ἔγερσθαι Κύριος ὡς ἐμὲ· αὐτοῦ ἀκούσατε. Μωϋσῆς
δὲ ἦν ἄνθρωπος. Ὁ δὲ ἐκ Θεοῦ ἐγεγρόμενος, φησὶ,
Χριστὸς οὗτος οὐκ ἦν Θεός, ἀλλὰ ἄνθρωπος· ἐπειδὴ
ἐξ αὐτῶν ἦν, ὡς καὶ Μωϋσῆς ἄνθρωπος ἦν.
Καὶ οὐκ οἶδεν ἐν ἑαυτῷ, ὁ ἐν παραπτώματι
γεγονὼς Θεόδοτος, πῶς πάλιν ἐκάστη λέξις ἔχει τὴν
ἑαυτῆς ἀσφάλειαν. Ὅτι μὲν ἐξ ἀδελφῶν αὐτῶν
ἔγερσε Κύριος, διὰ τὸ ἐκ Μαρίας αὐτῶν γεγεννη-
σθαι, ὡς λέγει· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει,
καὶ τέξεται υἱόν· καὶ, Παρθένος μένουσα ἐν
γαστρὶ ἔξει, οὐκ ἐκ σπέρματος ἀνδρός, καὶ τέξεται
υἱόν, δῆλον ἐν σαρκὶ τὸ γέννημα ἀπὸ παρθένου γεν-
νώμενον. Ἀλλὰ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμ-
μανουήλ, ὃ ἐρμηνεύεται, Θεὸς μεθ' ἡμῶν. Ἔστι
γὰρ Θεὸς ἄνθρωπος, ἀπὸ Πατρὸς μὲν γεννηθεὶς
ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως, ἄνθρωπος δὲ ἀπὸ Μαρίας διὰ
τὴν ἐνσαρκίαν παρουσίαν.

Εἶτα, φησὶ, καὶ αὐτὸ τὸ Εὐαγγέλιον (70) ἔφη τῇ
Μαρίᾳ· Πνεῦμα Κυρίου ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ·
καὶ οὐκ εἶπε· Πνεῦμα Κυρίου φηθήσεται ἐν σοί.
Διὸ ἐκ πανταχόθεν φιλονεικῶν ὁ ἀνόητος ἄνθρωπος
ἐκπίπτει τῆς ἀληθείας. Ἀσφαλιζομένη γὰρ ἡ Γραφή
πανταχόθεν τὴν ἡμετέραν ζωὴν, ἵνα Τριάδα δεῖξῃ
πάντη τε καὶ ἐν παντί εἶδει συνοῦσιν ἑαυτῇ καὶ συν-
εργοῦσαν, ἵνα μὴ τινες εἰπωσιν, ὡς καὶ πολλοὶ προ-
φασίζονται ἑαυτοῖς κακὰ, ἄλλοτριούντες τὸ ἅγιον
Πνεῦμα τοῦ Χριστοῦ καὶ Πατρὸς· τούτου ἕνεκεν ὁ
ἄγγελος λέγει τῇ Μαρίᾳ· Πνεῦμα ἅγιον ἐπέλευ-
σεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ἵψίστου ἐπισκιάσει
σοί. Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον κλη-
θήσεται Υἱὸς Θεοῦ. Καὶ οὐκ εἶπε μόνον, τὸ γεν-
νώμενον, ἀλλὰ, Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον· ἵνα δεῖξῃ
ἄνωθεν Θεὸν Λόγον, καὶ ἐν μήτρᾳ γεννώμενον κατὰ
τὴν ἑαυτοῦ ἐνανθρώπησιν, καὶ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ εὐ-
δοκίαν. Καὶ δι' ἣν ὑκονόμησεν ἑαυτοῦ ἐνανθρώπησιν
εἰς τῶν σωτηρίαν, προστίθησι· Διὸ καὶ τὸ γεν-
νώμενον ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. Εἰ γὰρ
εἶπε, Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται εἰς σέ, οὐκ ἔτι
Υἱὸν Θεοῦ ἦν φηθήσεται ἐν σαρκὶ παραγεγονότα, ἀλλὰ
Πνεῦμα ἅγιον ἐν σαρκὶ παραγεγονένα. Ὅτι δὲ ἄνω-
θέν ἔστιν ἔλθων ὁ Λόγος, Ἰωάννης, σαφηνίσας τὴν
τοῦ ἀγγέλου εὐαγγελικὴν φωνήν, λέγει· Ἐν ἀρχῇ
ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν,
καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένε-
το, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν· εἶτα
μετὰ ταῦτα· Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο· καὶ
οὐκ εἶπε· τὸ Πνεῦμα σὰρξ ἐγένετο· οὐδὲ εἶπε·
Χριστὸς ἄνθρωπος ἐγεννήθη. Πάντη γὰρ ἀσφαλι-
ζομένη ἡ θεία Γραφή Θεὸν καὶ ἄνθρωπον αὐτῶν

II. Objicit præterea Theodotus : Lex ita de
Christo narrat : *Prophetam e fratribus vestris suscitabit Dominus tanquam me; ipsum audietis* ¹
Aitque Moyses homo erat. Quare qui a Deo suscita-
tus est, Christus iste, non Deus erat, sed homo :
quandoquidem a Judæis ipsis oriundus erat,
quemadmodum et Moyses homo fuit. Verum nescit
impius ille desertor Theodotus, quam egregie
unaquaque dictio sua cautione munita sit. Nam
quod e fratribus illum Dominus excitavit, eo refe-
rendum est, quod e Maria sit genitus : quo sensu
illud accipiendum : *Ecce 465 virgo in utero ha-*
bebit, *et pariet filium* ² ; *virgo, inquam, manens, in*
utero habebit, non ex viri semine, filiumque pariet,
setum utique carne præditum, et a virgine geni-
tum. Ad hæc : *Nomen ejus vocabunt Emmanuel,*
quod interpretatur, Nobiscum Deus ³. Est enim
homo Deus a Patre, nullo neque principio, neque
tempore genitus, et ex Maria factus homo, qua-
tenus carne præditus advenit.

Sed et illud opponit, quod in Evangelio Mariæ
responsum legitur : *Spiritus Domini superveniet in*
te ⁴. Non enim dixit, *Spiritus Domini erit in te*.
Hinc in modum stolidus homuncio ubique studio
contentionis elatus a veritate desciscit. Etenim
Scriptura sacra, quo vitam nostram undequaque
firmaret, utque sacrosanctam Triadem ubique, et
in omni actionum genere convenire secum ipsam,
ac communiter efficere declararet, ac ne qui for-
tasse jactare aliquid possent, quod a pluribus usur-
patum est, qui pravorum dogmatum occasiones
sibi captarunt, et a Christo simul ac Patre Spiritum
sanctum abalienarunt, propterea sic Mariam
angelum allocutum esse Scriptura commemorat :
Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altis-
simi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex
te sanctum, vocabitur Filius Dei ⁵. Nec id solum
dixit, *Quod nascetur*, sed, *Ideo et quod nascetur*,
Deum ut Verbum a principio fuisse monstraret, et
in matris utero genitum, cum naturam hominis
sponte sua ac voluntate suscepit. Ut igitur salutis
nostræ gratia totum illud naturæ susceptæ nego-
tium administratum intelligeres, ista subjecit· *Ideo-*
que et quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei.
D Quod si ita dixisset, *Spiritus sanctus ingredietur in*
te, non jam Dei Filius carne præditus, sed Spiritus
sanctus venisse crederetur. Quod autem e cælo
Verbum advenerit, Joannes evangelicam illam usur-
patam ab angelo vocem explicans ita testatur ⁶ :
In principio erat Verbum, et Verbum erat apud
Deum, et Deus erat Verbum. Omnia per ipsum facta
sunt, et sine ipso factum est nihil. Deinde paulo

¹ Deut. xviii, 15. ² Isa. vii, 14. ³ ibid.; Matth. i, 23.

⁴ Luc. i, 35. ⁵ ibid. ⁶ Joan. i, 1 sqq.

(70) Εἶτα, φησὶ, καὶ αὐτὸ τὸ Εὐαγγέλιον. Vis ista
ratiocinationis hujus fuisse videtur. Theodotus ut
prophet Christum merum, ac simplicem hominem
esse, Lucæ verbis utebatur, quibus angelus Mariæ
dixit, superventurum in eam Spiritum sanctum,

non autem in ea futurum, vel, ut paulo post loqui-
tur, in eam ingressurum. Nam illa verba, ἐπελεύ-
σεται ἐπὶ σέ, adventitium aliquid, et extrinsecus
accedens indicare videntur.

post : *Et Verbum caro factum est. Non dixit, Spiritus caro factus est ; ac ne illud quidem : Christus homo genitus est. Quippe Scriptura sacra, omni ex parte munita stabilitaque eundem Deum atque nomen agnoscit : Deum quidem a Deo cœlitus Maria progenitum. Qui extra hæc 466 duo longe verissima graditur, a veritate est alienus.*

IV. Aliud insuper Theodotus opponit, quod de ipso Jeremias pronuntiavit : *Homo est, et quis cognoscat illum ?* Nec intelligit, pro eo atque a veritate remotus est, unamquamque dictionem notionis suæ ac potestatis interpretationem habere conjunctam. Nam qui homo sit, plane a plerisque cognoscitur, quibus haud ignotus esse potest : puta ab utroque parente, fratribus, cognatis, contubernaliis, vicinis, civibus, ac servis. At illic Scriptura totius ab illo suscepti negotii miraculum explicans, hominem quidem propter assumptam carnem nominat, hinc porro verbis : *Quis cognoscat illum ?* ad ejus divinitatem, quæ comprehendi nequit, declarandam uti voluit. Nam cum *Filium nemo novit nisi Pater : neque Patrem novit ulius, nisi Filius, et is cui revelavit* ¹, sequitur, ne ipsum quidem, nisi cui revelaverit, ab ullo posse cognosci. Cæterum Patris ille sui ac suam adeo divinitatem et gloriam servis suis per Spiritum sanctum revelat, necnon et futuram illam sempiternam vitam, reliquaque mysteria, ac doctrinam, atque inter cætera veram illam suam incarnationem ; ac quemadmodum Deus e cœlo, homo ex Maria prodierit.

V. Pergit idem ille Theodotus, et ab Isaia hominem illum esse affirmari docet, his verbis : *Homo sciens tolerare infirmitatem. Et vidimus eum percussum et male habitum. Et ignominia affectus est, nec reputatus* ². Verum quomodo iterum redargui possit pecus ista non videt. Quippe Isaïas eodem in loco ita loquitur : *Tanquam ovis ad occisionem ductus est ; et ut agnus coram tonante se mutus, sic non aperit os suum. In humilitate ipsius judicium ejus sublatum est. Subjicit deinde : Generationem ejus quis enarrabit ? quoniam tollitur de terra hominum vita ejus. Non dixit, tollitur vita ejus ; sed ex hominibus adjecit. Cum enim Verbum perpetuo vivat, atque in sese vitam habeat, eamque iis, qui sese ament, impertiat, ex hominibus est illius qui-*

ἐπίσταται · Θεὸν ἀπὸ Θεοῦ ἀνωθεν ἤκοντα · ἀνθρώπων ἀπὸ Μαρίας ἀνευ σπέρματος ἀνδρὸς γεγεννημένον. Τῶν δὲ δύο τούτων ἀληθινῶν ὁ ἐκτὸς βαλῶν οὐχ ὑπάρχει τῆς ἀληθείας.

Δ'. Προφασίζεται πάλιν ὁ τάλας Θεόδοτος (71) λέγων, ὅτι καὶ ὁ Ἰερεμίας περὶ αὐτοῦ ἔφη, ὅτι Ἄνθρωπος ἔστι, καὶ τίς γινώσκει αὐτόν ; Καὶ οὐκ οἶδεν ὁ ἑαυτὸν τῆς ἀληθείας ἀποξενώσας, ὅτι, ὡς ἔφην, ἐκάστη λέξις ἔχει τῆς αὐτῆς δυνάμεως τὴν ἐρμηνείαν. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος ὢν πάντως ὑπὸ πολλῶν γινώσκειται τῶν αὐτῶν γινωσκόντων · φημί δὲ πατὴρ καὶ μητὴρ, ἀδελφῶν τε καὶ συγγενῶν, συσφύων τε καὶ γειτόνων, πολιτῶν τε καὶ οἰκετῶν. Ἐνταῦθα δὲ ἡ Γραφή, τὸ θαυμαστὸν διηγουμένη τῆς διαισῆτος αὐτοῦ πραγματείας, ἀνθρώπον μὲν ἔφη διὰ τὴν ἔνσαρκον παρουσίαν τὴν, τίς δὲ γινώσκειται αὐτόν ; ἐσήμανε περὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος τῆς ἀκαταλήπτου. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς οἶδε τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατήρ, καὶ τὸν Πατέρα οὐδεὶς οἶδεν εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ ὃ ἐὰν ἀποκαλύψῃ · οὐδεὶς οὖν γινώσκειται αὐτόν, ἐὰν μὴ αὐτῷ ἀποκαλύψῃ. Ἀποκαλύπτει δὲ δι' ἁγίου Πνεύματος τοῖς αὐτοῦ δούλοις τὴν αὐτοῦ καὶ τὴν τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς θεότητα, καὶ δόξαν, καὶ τὴν αὐτοῦ ζωὴν αἰώνιον τὴν μέλλουσαν, καὶ τὰ αὐτοῦ μυστήρια, καὶ διδασκαλίαν, καὶ τὴν αὐτοῦ δι' ἡμᾶς ἔνσαρκον ἀληθῆ παρουσίαν, ὅτι Θεὸς ἀνωθεν, καὶ ἄνθρωπος ἀπὸ Μαρίας.

Ε'. Εἶτα ὁ αὐτὸς πάλιν φησὶ Θεόδοτος, ὅτι καὶ Ἰσαίας περὶ αὐτοῦ ἔφη, ὅτι ἄνθρωπος ἔστιν, οὕτως εἰπὼν · Ἄνθρωπος εἰδῶς φέρειν μάλακίαν. Καὶ εἶδομεν αὐτόν ἐν πληρῇ καὶ ἐν κακώσει. Καὶ ἠτιμώσθη, καὶ οὐκ ἐλογίσθη. Ἄλλ' οὐκ οἶδε πῶς πάλιν ἐλέγχεται ὁ κτηνώδης. Ἐν αὐταῖς γὰρ ταῖς λέξεσιν Ἰσαίας οὕτως εἶπεν · Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείρατος αὐτῶν ἀφρονος · οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. Εἰτά φησι · Τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγήσεται ; ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς τῶν ἀνθρώπων ἡ ζωὴ αὐτοῦ. Καὶ οὐκ εἶπεν, αἴρεται ἡ ζωὴ αὐτοῦ, ἀλλὰ, ἀπὸ ἀνθρώπων. Ἄελ γὰρ ὁ Λόγος ζῶν ὑπάρχων, καὶ τὸ ζῆν ἐφ' ἑαυτοῦ ἔχων,

¹ Jerem. xvii, 9. ² Matth. xi, 27; Luc. x, 22. ³ Isa. lxxxiii, 3 sqq.

(71) Προφασίζεται πάλιν ὁ τάλας Θεόδοτος. Jeremias locus ille, quem Theodotus afferbat, ex LXX Seniorum editione depromptus est : Ἄνθρωπος ἔστι, καὶ τίς γινώσκει αὐτόν ; Hebraica vox שׂרָא ambigua significatione occasionem interpretationis illius dedit, ut animadvertit Hieron. Nam si legamus שׂרָא, homo dicitur : si autem שׂרָא, inscrutabile, sive desperabile ; eo quod nullus cor hominum valeat invenire. At sancti PP. contrarium ejus, quod Theodotus pugnabat, ex eodem loco deducunt : Christum non simplicem hominem esse, sed unam etiam Deum : quod Hieronymus non probat. *Solent, inquit, quidam nostri, bono quidem voto,*

sed non secundum scientiam, uti hoc loco contra Judæos ; quod homo sit Dominus scire, atque Salvator, secundum dispensationem carnis assumptæ ; nullusque possit naturæ ejus scire mysterium, secundum illud quod scriptum est : Generationem ejus quis enarrabit ? nisi solus Deus, qui arcana rimatur, et reddit unicuique secundum opera sua. Melius autem est, ut simpliciter accipiamus, quod nullus cogitationum secreta cognoscat, nisi solus Deus. Hæc ille. Ad eundem sensum refert etiam Theodoretus ; Tertul. vero Contra Jud., cap. 14 ; Cyprianus Cont. Jud., cap. 10 ; Lactant. lib. iv, cap. 13 ; et alii, quos tacito nomine notat Hieron. ad Christi divinitatem.

καὶ ζωὴν τοῖς αὐτὸν ἀγαπῶσι διδοῦς· ἐξ ἀνθρώπων μὲν ἡ ζωὴ αὐτῷ ἦρθη, ἀπ' ἑαυτοῦ ζωὴ ὢν. Ζωὴ γὰρ ὁ Λόγος, καὶ πᾶσι ζωὴν παρέχων τοῖς ἐπ' αὐτὸν ἐλπύσασιν ἐν ἀληθείᾳ. Καὶ τὸ, *τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγήσεται*; εἰ ἦν ἀνθρώπος ψιλλὸς ἀπὸ Μαρίας γεγεννημένος, εὐδιήγητος ἄρα ἦν ἡ αὐτοῦ γέννησις. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶ πρὸ τοῦ Δαβὶδ, πρὸ τοῦ Ἀβραάμ· Ἀβραάμ γὰρ ὁ Πατὴρ ὑμῶν, φησὶν, *ἐπεθύμησεν ἰδεῖν τὴν ἡμέραν μου. Καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη*. Ἔτα αὐτῶν θαυμαζόντων καὶ λεγόντων· *Πεντήκοντα ἔτη οὐκ ἔχεις, καὶ τὸν Ἀβραάμ ἐώρακας*; ἐλέγγων Θεόδοτος, καὶ τοὺς ἀπίστους, καὶ ἐπαρησιόους Ἰουδαίους, ἔφη· Ἀμήν, ἀμήν, λέγω ὑμῖν, ὅτι πρὸ Ἀβραάμ ἐγὼ εἰμι. Ἦν γὰρ πρὸ Ἀβραάμ ἀληθῶς, καὶ πρὸ Νῶε, καὶ πρὸ Ἀδὰμ, καὶ πρὸ τοῦ κόσμου, καὶ πρὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πρὸ τοῦ χρόνου τοῦ κόσμου, πρὸ παντός¹, καὶ κτισμάτων. Διὸ ἄχρονος ὢν, καὶ ἀφρατος καταγγέλλεται ὑπὸ τοῦ ἀγίου Πνεύματος διὰ Ἡσαίου, ὅτι *τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγήσεται*; *Ὅτι ἀφεται ἐκ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ*.

Ἄλλὰ, φησὶν, εἶπον οἱ ἀπόστολοι· *Ἄνδρα ἀποδεδαιγμένον εἰς ὑμᾶς σημεῖοις καὶ τέρασι*· καὶ οὐκ εἶπον Θεὸν ἀποδεδαιγμένον. Ἐλέγγη δὲ πάλιν, Θεόδοτος (72), ὅτι· πάλιν οἱ αὐτοῦ² ἀπόστολοι ἐν αὐταῖς ἰσχυράσιν ἔφησαν, ὡς ὁ μακάριος Στέφανος φησὶν· *Ἰδοὺ ὁρῶ τὸν οὐρανὸν ἀνεπιγμένον, καὶ τὸν γλῶσσόν τοῦ ἀνθρώπου ἐστῶτα ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ*.

Γ'. Πάλιν δὲ προφασίζεται λέγων, ὅτι ἔφη περὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Χριστὸς Ἰησοῦς*. Καὶ οὐκ εἶδε πάλιν πῶς καθ' ἑαυτοῦ ἐπεγείρει. Ὅ γὰρ εἰπὼν, *Μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Χριστὸς Ἰησοῦς*, αὐτὸς ἐσαφήνισε λέγων· *Προορισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ πνεῦμα ἰηουσιῶτης, ἐξ ἀναστασίως νεκρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν· καὶ πάλιν Ἰεροσολέμων ὑπὸ νόμον*. Τούτων δὲ ποιούμενος τῶν λέξεων τὴν ἀσφάλειαν, φησὶν· *Εἴπερ εἰσι λεγόμενοι θεοὶ πολλοὶ, καὶ κύριοι πολλοὶ, ἡμῖν δὲ εἰς Θεός, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα*. Εἰ δὲ, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτὸν, οὐκ ἔρα ψιλλὸς ἀνθρώπος εἴη ὁ Μονογενῆς ἀπὸ Μαρίας καὶ ἑυῖρο, οὔτε ἀπὸ σπέρματος ἀνδρός. Ἐπεὶ πῶς δι' αὐτοῦ τὰ πάντα ἠδύνατο εἶναι, πρὸ αὐτοῦ γενόμενα, κατὰ τὸν σοῦ λόγον, εἰ ψιλλὸς ἦν ἀνθρώπος; Ἢ πῶς εἴη δι' αὐτοῦ τὰ πάντα πρὸ αὐτοῦ ἐπιγνωσθέντα καὶ γενόμενα; Καὶ ἐκ πανταχόθεν ἐξέπεσε τούτου ἡ ληρωδία. Ille nudus exstiterit? Quinam porro per ipsum producta fuissent? Ex his igitur aniles istius nugæ penitus evanescent.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ διαλόγῳ, ἅμα τὴν τε περὶ αὐτοῦ γυνῶσιν εἰπόντες, καὶ τὴν ἀνατροπὴν καθ' ἑκάστην λέ-

dem vita sublata; ipse tamen nihilominus est vita per sese. Verbum enim vita est, omnibusque, qui vere in se sperant, vitam largitur. Quod autem scriptum est: *Generationem ejus quis enarrabit?* si homo nudus esset a Maria genitus, **467** illius utique generatio enarratu facilis esset. Sed quoniam ante Davidem est et Abrahamum, *Abraham enim pater vester, inquit, concupivit videre diem meum. Vidit, et gavisus est*³. Adhæc mirantibus illis et dicentibus: *Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti?* ad Theodotum una cum incredulis Deumque negantibus Judæis refellendum, ita respondit: *Amen, amen, dico vobis, quoniam ante Abraham ego sum*. Vere siquidem ante Abrahamum exstitit: imo ante Noemum et Adamum, ante mundum ipsum ac cælum, ante mundi tempus, ante universum, ac quidquid est omnino creatum. Quocirca temporis præter et inexplicabilis a Spiritu sancto per Isaiam prædicatur. *Generationem, inquit, ejus quis enarrabit? Quoniam tollitur e terra vita ejus*.

At enim, inquit, si de illo apostoli locuti sunt, *Virum probatum in vos signis et prodigiis*⁴, nec Deum probatum dixerunt. Sed hoc ipsum te rursus, Theodote, jugulat, quod in iisdem Actis apostoli dixerunt, et beatus præcipue Stephanus usurpat: *Ecce video cælum apertum, et Filium hominis stantem a dextris Dei*⁵.

VI. Rursum instat hæreticus, et objicit: Apostolus, ait, ita de Christo loquitur: *Mediator Dei et hominum Christus Jesus*⁶. Sed nimirum ignorat, quemadmodum istud ipsum contra se producat. Qui enim hoc dixit: *Mediator Dei et hominum Jesus Christus*, ille ipse declaravit his verbis: *Qui prædestinatus est Filius Dei in virtute, secundum spiritum sanctificationis, ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri*⁷; item: *Factus sub lege*⁸. Quæ quidem verba uti firmiter stabilinsque muniret, ita scripsit: *Si sunt qui dicuntur dii multi, et domini multi, nobis vero unus Deus, ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia*⁹. Igitur si Christus est per quem omnia, et nos ad ipsum referimur; nudus profecto non est homo censendus Unigenitus ille de Maria natus, D atque in hac terra editus, neque ex virili semine susceptus. Nam quomodo fieri per illum omnia potuere, quæ ipso priora sunt, si, ut asseris, homo omnia esse potuerint, quæ ante ipsum cognita

468 Jam vero cum ea quæ ad Theodoti hæresim cognoscendam, ac singillatim evertendam per-

¹ F. πρὸ κόσμου παντός ² F. αὐτοῖ. ³ Joan. viii, 56 sq. ⁴ Act. ii, 22. ⁵ Act. vii, 55. ⁶ I Tim. ii, 5. ⁷ Rom. i, 4. ⁸ Gal. iv, 4. ⁹ I Cor. viii, 5.

(72) Ἐλέγγη δὲ πάλιν, Θεόδοτος. Ex eo quod ad Patris dexteram collocatus sit Filius, pari et eadem cum illo dignitate ac potestate esse dicentis est. Ambros. serm. iii De Pentecoste; *Ne miremini, inquit, quod ad dexteram Patris residere dixi Filium; ad dexteram enim residet, non quia major Patre, sed ne minor Patre esse credatur*.

sicut hæretici blasphemare consueverunt. Idem colligit ad psalm. xviii, ex illo psal. cix, loco: *Sede a dextris meis*. Quibus, et similibus ex locis arguet, falsam eorum esse sententiam, qui sinistram apud veteres honoratiorem dextra fuisse contendunt. Cujus opinionis auctor Nebriss. cap. 39 *Quinquagenæ*.

tinere videbantur, hac in dissertatione proposuerimus, ad ea quæ deinceps sequuntur more nostro transibimus, postquam velut serpentis cujusdam partem adhuc palpitantem veritatis spe ac fide, velut fuste, percussimus atque exstinximus. Proinde ad sequentes hæreses belluarum in modum effera-

ξιν, ὑπερβησόμεθα κατὰ τὸ ἔθος τῆς ἀκολουθίας, ὡσπερ τι μέρος ἐρπετοῦ ἐτι σκαρίζοντος, τῆ τῆς ἀληθείας ἐλπίδι καὶ πίστει πεπαιχότες καὶ ἀνελόντες, τὰς ἐξῆς διασκοπήσωμεν, καὶ περιθιλέσθαι τὰς θρηωδεσάτας αἰρέσεις σπεύσωμεν.

CONTRA MELCHISEDECIANOS,

Hæresis XXXV vel LV.

I. Qui Melchisedecianos appellari sese volunt, ac, nisi fallor, a Theodotianis avulsi sunt, Melchisedecum illum, de quo in Scripturis mentio fit, cum primis celebrant, et præclaram quamdam esse virtutem arbitrantur. Quem etiam in supremis atque inexplicabilibus locis constituunt. Neque solum virtutem illum esse quamdam asserunt, sed ipso etiam Christo majorem esse dicunt. Christum vero simpliciter advenisse, atque illius ordine dignatum esse narrat, ex illo videlicet Davidis dicto : *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech*¹. Quare Melchisedeco dignitate sit inferior. Nisi enim secundum ab eo existimationis locum haberet, nequaquam ordine illius indigeret. Jam de eodem illo Melchisedeco ferunt, sine matre illum, ac patre, et genealogia fuisse² : idque ex Pauli ad Hebræos Epistola affirmare conantur. Præterea commentitios quosdam libros ac confictos habent, quibus sibimetipsis illudunt.

Verum ex ipsis Scripturæ verbis facile est istorum errorem convincere. Quod enim de Domino a Davide pronuntiatum est, cum sacerdotem illum secundum ordinem Melchisedec fore prædixit, una et Christi sacerdotium iisdem est illis Litteris consignatum. Ac statim illud a divo Paulo subjectum legitur : *Assimilatus Filio Dei manet sacerdos in perpetuum*³. Jam vero si Dei Filio Melchisedech assimilatur, æqualis eidem esse non potest. Quomodo enim servus Domino esse possit æqualis? Nam Melchisedec homo utique fuit. Paris vero ac matris expers dicitur, non quod ambobus illis caruerit, sed quod nulla sit illorum in divinis Litteris expressa mentio. Sane quam plurimos Scripturarum profunda illustriæque **469** quæque humanæ naturæ mentem omnem ac cogitationem superant, in errorem adduxerunt. Siquidem Arabia Petræa incolæ, quæ regio Rochem et Edom appellatur, Moysen, propter edita ab illo prodigia, pro Deo venerantur, et ejus imaginem adorant ;

¹ Psal. cix. 4. ² Hebr. vii, 3. ³ *ibid.*

(73) Ἀποσπασθέντες τάχα. A Theodotianis ortus esse Melchisedecianos censet Epiphanius. Tertull. vero lib. *De præscript.*, cap. 53, etiam Theodotum sectæ hujus auctorem constituit. non priorem illum, et Byzantium, sed alterum, quem ἀργυρομοιβὸν Theodoretus fuisse narrat. Eusebius lib. v, cap. 27, Theodoti Coriarii discipulum quemdam commemorat Theodotum Trapezitam, a quo deceptus Natalis confessor insigni miraculo resipuit, ejus et Theodoretus meminit. Hic igitur Theodotus ad magistri sui impietatem hoc adjecit, ut Christo Domino Melchisedecum anteponeret, ut

KATA MELCHISEDEKIANON,

ΛΕ', ἢ καὶ ΝΕ'.

A. Melchisedecianos πάλιν ἕτεροι ἐαυτοὺς καλοῦσιν, ἀποσπασθέντες τάχα (75) ἀπὸ τῶν Θεοδοτιανῶν καλουμένων. Οὗτοι τὸν Melchisedech τὸν ἐν ταῖς Γραφαῖς λεγόμενον δοξάζουσι μεγάλην τινὰ δύναμιν. Εἶναι δὲ αὐτὸν ἄνω ἐν ἀκατονομάτοις τόποις · καὶ ὡς εἶναι τοῦτον οὐ μόνον δύναμιν τινὰ, ἀλλὰ καὶ μείζοντον τοῦ Χριστοῦ φάσκουσι. Χριστὸν δὲ ἠγοῦνται ἀπλῶς ἐληλυθότα, καὶ καταξιώθοντα τῆς ἐκεῖνου τάξεως, διῆθεν ἐκ τοῦ βῆτοῦ τοῦ εἰρημένου · *Σὺ εἶ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν εἰσὶν Melchisedech* · ὡς εἶναι, φησὶν, αὐτὸν ἐτι ὑποδεέστερον τοῦ Melchisedech. Εἰ μὴ γὰρ ἦν ἐν δευτέρᾳ τινὶ ἀγιογῆ καίμενος, οὐκ ἂν τῆς ἐκεῖνου τάξεως ἐπεδέετο. Περὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Melchisedech, φασὶν, ὅτι ἀμήτωρ, ἀπάτωρ (74), ἀγενεαλόγητος, ἐκ τῆς προῶς Ἑβραίου τοῦ Παύλου Ἐπιστολῆς παριστῆν βουλόμενοι. Πλάττουσι δὲ ἑαυτοῖς καὶ βίβλους ἐπιπλάστους, ἑαυτοὺς ἀπατώντες.

Ἐξ αὐτῶν δὲ τῶν βῆτων ἢ αὐτῶν ἀνατροπὴ γίνεται. Ὡς γὰρ λέγει περὶ τοῦ Κυρίου ὁ Δαβὶδ, προφητεύων κατὰ τὴν τάξιν Melchisedech ἱερέα αὐτὸν καθίστασθαι, ἐν ταυτῷ ἔσεσθαι τὸν Χριστὸν ἱερέα διηγείται ἡ θεία Γραφή. Εὐρίσκεται δὲ εὐθὺς λέγων · *Ἀφομοιούμενος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές*. Εἰ δὲ ἀφομοιοῦται τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἴσως τυγχάνει τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Πῶς γὰρ δύναται τὸ δουλοῦν εἶναι ἴσον τῷ Δεσπότῃ ; Ὁ μὲν γὰρ Melchisedech ἀνθρώπος ἦν. Τὸ δὲ ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, οὐ διὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτὸν πατέρα, ἢ μητέρα, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ ἐν τῇ θεῷ Γραφῇ κατὰ τὸ φανερώτατον ἐπωνομάσθαι. Πολλοὺς γὰρ ἐφαντασίασε τὰ βαυθῦτα τῆς θείας Γραφῆς, καὶ ἐνδοξα, καὶ ὑπεραίροντα διάνοιαν ἀνθρωπίνης φύσεως. Οἱ μὲν γὰρ ἐν τῇ Ἀραβίᾳ τῇ Πετραίων Ῥωκόμ τε καὶ Ἐδῶμ καλουμένη τὸν Μωϋσέα διὰ τὰ θεοσφύμια θεὸν νομίζουσι, προσκυνοῦσιν τε τὴν αὐτοῦ εἰκόνα, ἢ ἀνατυπωσάμενοι ἀπεπλανήθησαν · οὐ τοῦ δικαίου αὐτοῖς αἰτίου γενομένου, ἀλλὰ τῆς πλάνης αὐτοῖς διὰ τοῦ δικαίου ἐν τῇ ἀγνοίᾳ φαντασίαν πράγματος αὐτοῖς ;

scribit Tertullianus. Theodoretus vero Melchisedec ex illius sententia δύναμιν τινὰ καὶ θεὸν, καὶ μεγίστην exstitisse κατ' εἰκόνα δὲ αὐτοῦ τὸν Χριστὸν γεγενῆσθαι. At Augustinus et Philastrius nullum Melchisedecianis errorem alium tribuunt, nisi quod hominem esse negaverint, sed virtutem Dei esse statuerint. Vide Epistolam Hier. 126, ad *Evagrium*. (74) Ἀμήτωρ, ἀπάτωρ. Perperam Erasmus *ignōi patris ac matris*; qua stolidia interpretacione mysterium omne sustulit, quod in harum notione verum Apostolus constituit.

συναγωγῆς· ἐν δὲ τῇ Σεβαστῇ τῇ ποτε Σαμαρεία κα-
λουμένη, τὴν θυγατέρα Ἰεσθᾶε Ὀσοποιήσαντες, ἐτι-
ταύτην τελετὴν κατ' ἔτος (75) ἄγουσιν. Οὕτως καὶ οὗτοι,
ἀκούοντες τὰ σοφὰ καὶ ἔνδοξα τῆς Γραφῆς βήματα,
εἰς ἀνοησίαν ἐξέτρεψαν, καὶ εἰς ὑπέρογκον διάνοιαν
ἀρθέντες, τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας κατέλιπον, καὶ μύ-
σους ἑαυτοῖς πλάσσάμενοι, κατὰ πάντα ἐλεγχθήσονται.
Sic hæretici isti, cum sapientia ac dignitatis plenas
Scripturæ voces audissent, ad recordiam tra-
ducti sunt: ac mente insolentius elati veritatis
fabulas finxisse planissime convincemus.

Β'. Καὶ γὰρ παρὰ τισι τοῦ Μελχισεδέκ (76) ὁ πατήρ τε
καὶ ἡ μήτηρ ἐμφέρεται· οὐκ ἔχει δὲ κατὰ τὰς ῥητάς
Γραφὰς καὶ ἐνδιαθέτους. Εἶπον δὲ τινες Ἡρακλᾶν
καλεῖσθαι αὐτοῦ πατέρα, μητέρα δὲ Ἀσταρώ, ἐν
καὶ Ἀστερίαν. Ἦν δὲ οὗτος υἱὸς τῶν ἐπιχωρίων, κατ'
ἐκεῖνο καιροῦ ἐν τῇ τῆς Σαβῆς πεδιάδι (77) κατοι-
κούντων. Σαλήμ δὲ ἡ πόλις (78) ἐκκαλεῖτο· περὶ ἧς
ἄλλος ἄλλως ἐξέδωκε, καὶ ἄλλος ἄλλως. Οἱ μὲν γὰρ
λέγουσιν αὐτὴν τὴν νῦν Ἱερουσαλήμ καλουμένην, ποτὲ
δὲ Ἰεβοῦς λεγομένην· ἄλλοι δὲ ἔρασαν, ἄλλην τινα
Σαλήμ εἶναι ἐν τῷ πεδίῳ Σικίμων, κατ' ἀντικρὺς τῆς
νουῖ Νεαπόλεως καλουμένης. Εἶτε οὖν ἐντεῦθεν, ἢ
καὶ ἐκεῖθεν, οὐ μακρὰν ἀλλήλων διεστήκασιν οἱ τόποι,
ὅμως ἡ ὑπόθεσις ὀρθοὶ τὸ ἔργον. Ἐξήγηγε γὰρ,
φησὶ, τῷ Ἀβραάμ ἄρτους καὶ οἶνον. Καὶ ἦν ἱερεὺς
τοῦ Ὑψίστου κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον. Ὅς τὴν λό-
γησε τὸν Ἀβραάμ, καὶ δεκάτην ἔλαβε παρ' αὐτοῦ.
Ἔδει γὰρ τὸν ἱερέα τοῦ Ὑψίστου παρὰ δούλου Θεοῦ
τιμηθῆναι· καὶ πρῶτον μὲν τὸν Ἀβραάμ προσενέγκαι
τῷ ἐν ἀκροβυστίᾳ ἱερεῖ Ἱερουροῦντι· καὶ ἐπειδὴ ἐξ
αὐτοῦ ἤμελλεν ἐκ περιτομῆς γίνεσθαι ἡ Ἱερωσύνη,
ἵνα πᾶν ὕψωμα ἐπαιρούμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ
Θεοῦ διὰ τῆς γνώσεως καθαιροῖτο, πρὸς τὸ μὴ αὐ-
χοῦσαν τὴν περιτομὴν περὶ Ἱερωσύνης δύνασθαι ἀντι-
λέγειν τῇ τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας Ἱερωσύνη. Εἰ γὰρ
Ἀβραάμ τῷ Μελχισεδέκ προσήνεγκε δεκάτην, οἱ δὲ
ἀπὸ Ἀβραάμ τῷ Λευὶ προσέροισι καὶ τῷ Ἀαρὼν·
μετὰ χρόνον δὲ τοῦ πάλιν εἶναι τὴν Ἱερωσύνην ἐκ περι-
τομῆς διὰ Ἀαρὼν καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ καθεξῆς φάσκει
ἡ Γραφή διὰ τοῦ Δαβὶδ, μετὰ γενεᾶς δεκαδύο (79)
τῆς τοῦ Λευὶ γεννήσεως, ἐδόδοτος δὲ ἀπὸ τῆς Ἀαρὼν

¹ Gen. xiv, 18.

(75) Ἐτι ταύτην τελετὴν κατ' ἔτος. Τελετὴ hoc
loco vel solenne festum ac celebritatem significat,
vel sacrificium. Hesych.: Τελεταί, ἑορταί, θυσίαι, μυσ-
τήρια. Orus Thebanus apud Etymol. auctorem τελε-
τάς appellat τὰς μεζούας, καὶ μετὰ τινος μυστικῆς
παραδόσεως ἑορτάς. Recte igitur cum Cornario fe-
stium hic interpretati sumus. Tametsi de sacrificio
potiuimus accipere, quod Serrario nostro placuit;
praesertim cum hæc 78 eamdem historiam narrans
θυσίας vocet. Ἐν Σικίμοις, τοῦτ' ἐστὶν ἐν τῇ Νεα-
πόλει θυσίας οἱ ἐπιχώριοι τελοῦσιν εἰς ὄνομα Κόρης.
Quod vero ταύτην τελετὴν ἄγουσιν hoc loco dixit,
simpliciter usurpatum puto, pro eo quod est ritus
illos *instaurant*, vel *sacri illius memoriam cele-
brant*. Potest et ταύτην pro ταύτην legi. Nam de hu-
manis hostiis, quod suspicatur Serrario, verum
non arbitror; praesertim Epiphaniū avo, sub Chri-
stianis principibus, qui execrandas illas ac dete-
stabiles caeremonias ubique prohibuerunt.

(76) Καὶ γὰρ παρὰ τισι τοῦ Μελχισεδέκ. Que

qua efficta, in errorem delapsi sunt. Cujus qui-
dem causam non vir ille justus sustinet; sed ho-
rum dementia potius, quæ illius occasione veri
opinionem numinis per ignorantiam excitavit. Se-
baste vero, quæ olim Samaria dicebatur, Jephthæ
filium divinis honoribus consecrarunt; in cuius
memoriam solemne quotannis festum celebrant.

II. Enimvero nonnulli utriusque Melchisedecis
parentum nomina commemorarunt; sed ea nus-
quam expressis Scripturæ verbis, et in utroque
Testamento declarantur. Sunt qui Heraclam pa-
trem illius appellatum, matrem vero Astaroth, sive
Asteriam dicant. Porro filius ille cujusdam ex in-
digenis temporis illius fuit, qui tum in Sabæ pla-
nitie degebat. Urbem ipsam Salem nominabat,
de qua aliter est ab aliis traditum. Ac nonnulli
eam esse censent, quæ nunc Jerusalem, olim Je-
bus vocabatur. Alii Salem alteram in agro Sicimi-
tico esse putant, quæ Neapolim ex adverso respi-
cit. Sed sive hinc, sive illinc venisse dicatur, non
longe ambo hæc loca a se invicem distant. Ac
nihilominus quid ab eo gestum sit ipsa historie
expositio declarat. *Protulit enim, inquit, Abra-
hamo panes et vinum. Et erat sacerdos Altissimi per
illud tempus*¹. Qui Abrahamo benedixit, et ab eo
decumam accepit. Ita enim fieri decebat, ut a Dei
famulo Altissimi sacerdos honoraretur; utque
primus Abrahamus præputiato sacerdoti sacra
celebranti munus offerret, quandoquidem futurum
erat aliquando, ut circumcisionis proprium sacer-
dotium originem ab illo ipso duceret, quo sublimi-
tas omnis adversus Dei cognitionem elata, cogni-
tione deprimeretur; ac ne circumcisio gloriosius
sese jactans, de sacerdote posset cum Ecclesiæ
sanctæ sacerdotio contendere. Cum enim Abra-
hamus Melchisedeco decumam obtulerit, 470 illius-
que posteri Levi, et Aaroni deinceps offerrent, ac
nihilominus postea, cum attributum circumcisioni

D de Melchisedeci parentibus narrat Epiphanius,
redolent apocryphorum somnia; cujusmodi multa
sunt hoc in opere bona fide a sanctissimo Patre
descripta, quæ discutere aut refellere, otiosi; te-
mere fidem adhibere, parum prudentis fuerit.

(77) Ἐν τῇ τῆς Σαβῆς πεδιάδι. Ubina Sabæ
illa sita sit, divinare utcumque licet. Josue cap.
xix, 2, in tribu Simeonis recensentur Bersabee et
Sabæe, quæ ejusdem oppidi nomina R. Isaias et
Mazius esse putant. Quod si verum est, in Bersa-
bensis agro Melchisedeci parentes habitaverint.

(78) Σαλήμ δὲ ἡ πόλις. Antiquissima est illa
quæstio, utrum Hierosolyma, an Sicimorum oppi-
dum fuerit Salem Melchisedeci domicilium: de qua
vide quæ Perrerus aliique ad Gen. disputant, et
novissime Salianus noster in *Annalibus*, A. M.
2118. Communis et vera sententia est, Hierosolymam
potius quam Sicimorum urbem fuisse Melchisedeci
regium. Quod isti pluribus affirmant.

(79) Μετὰ γενεᾶς δεκαδύο τῆς τοῦ Λευὶ Δ

sacerdotium adhuc penes Aaronem, ejusque stirpem maneret, divina per Davidem Scriptura, duodecim ab origine Levi generationibus evolutis, ab Aaronis vero successione septem, oraculum illud ediderit, argumento illud fuit, sacerdotii dignitatem in Testamento Vetere perpetuo non esse mansuram, sed in eum ordinem esse transferendam, qui Levi, et Aaronem antecessit. Quod ipsum a Christo ad hodiernum usque diem in Ecclesia factum et administratum cernimus : ubi sacerdotalis generis non ex ipsa stirpe,

A διαδοχής· φύσει εδοξεν οὐκ ἐν τῇ παλαιᾷ ἱερουσὴν τὸ ἱερατικὸν ἴστασθαι· μετατιθεμένους δὲ εἰς τὴν πρὸ τοῦ Λευὶ· καὶ πρὸ Ἀαρὼν κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ τῆς ἱερουσῆνης· ὅπερ νυνὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πολιτεύεται ἀπὸ Χριστοῦ καὶ δεῦρο, μηκέτι τοῦ σπέρματος· κατὰ διαδοχὴν ἐκλεγομένου, ἀλλὰ τοῦ κατὰ ἀρετὴν τύπου ζητουμένου.

III. Etenim primum in præputio sacerdotium per Abelem perfectum est, inde per Noemum, ac tertio demum per Melchisedecum. Quod autem Melchisedec homo fuerit, sanctus Apostolus in eadem Epistola declarat his verbis : *Cujus vero genealogia narratur ex illis, decimavit patriarcham* *. Apparet itaque generationem ejas non illis annumerari. Verum quam multi sunt, quorum origines aperte non produntur, puta Daniel, Sidrac, Misac, Abdenago, Elias Thesbites. Quorum qui parentes fuerint, nusquam in Scripturis commemoratum legimus. Sed ne cuiquam erroris ex ea re occasio præbeatur, non gravabor ea hoc loco referre, quæ nonnullorum traditione didicimus. Igitur Danielis patrem Sabaam fuisse quemdam accepimus. Quod ad Eliam attinet, ejusmodi illius stemma, ac

sed ex virtutis forma ac ratione delectus instituitur.

Γ'. Πρώτη γὰρ ἱερουσὴν ἐν ἀκροβυστίᾳ διὰ τοῦ Ἀβὲλ τελεῖται· ἀλλὰ καὶ καθεστῆς διὰ τοῦ Νῶε· τρίτη δὲ διὰ τοῦ Μελχισεδέκ. Καὶ ὅτι μὲν ὁ Μελχισεδέκ (80) ἄνθρωπος ἦν, αὐτὸς ὁ ἅγιος Ἀπόστολος ἐν τῇ Ἐπιστολῇ φάσκει οὕτως· Ὁ δὲ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν δεδεκάτωκε τὸν πατριάρχην. Δῆλον οὖν, ὅτι ἐξ αὐτῶν οὐ γενεαλογεῖται. Πόσοι δὲ ἄλλοι οὐ γενεαλογεῖνται κατὰ τὴ φανερώτατον ; Δανιήλ, Σεδράχ, Μισάκ, Ἀβδεναγῶ, Ἡλίας ὁ Θεσβίτης· καὶ ἐν πάσαις ῥηταῖς βίβλοις οὐδαμῶς ἐμφέρονται τούτων οἱ πατέρες τε καὶ μητέρες. Ἴνα δὲ μὴ κατὰ τοῦτο πλάνη τις γένηται, οὐδὲν λυπήσει ἃ καὶ ἐν παραδόσει κατελιφάμεν λέγειν. Εὐρήκαμεν γὰρ τὸν Δανιήλ τὸν πατέρα, Σαβαάν τινα καλούμενον. Τοῦ δὲ Ἡλία φύσει καὶ τὴν πατριαρχίαν ὠσαύτως εὐρομέν· ἦντινα καὶ εἰρμὸν ὑφηγήσομαι οὕτως· Ἡλίας ὁ Θεσβίτης (81) ἀελο-

* Hebr. vii, 9.

Levi ad Sadok filium Achitob, qui sub Davide summum sacerdotium tenuit, II Reg. cap. viii, 17, γενεαὶ sunt xiii, non xii; ab Aarone non vii, sed x numerantur I Par. cap. vi; quarum Litterculum proposuimus.

- 1 Levi
- 2 Kaath
- 3 Hamram
- 4 Aaron
- 5 Eleazar
- 6 Phinees
- 7 Abisue
- 8 Bocci
- 9 Ozi
- 10 Zuraias
- 11 Meraioth
- 12 Amarias
- 13 Achitob
- 14 Sadok

Sadok x est post Aaronem, post Levi xiii. Sed in priori numero μετὰ γενεάς δεκαδύο, infinite dictum ab erroris culpa scriptorem vindicat. Hæc autem, ἐβδόμη, δὲ ἀπὸ τῆς Ἀαρὼν διαδοχῆς, excusari non possunt, cum sint x. Ad hæc pro ἐβδόμης crediderim ἐπὶ τὰ scribendum esse, ut ad μετὰ referatur. Nam in arithmetica nota deceptus est librarius.

(80) Καὶ ὅτι μὲρ ὁ Μελχισεδέκ. Quod sit acumen in illa Epiphaniæ ratiocinatione, vix assequi possum. Ut hominem fuisse Melchisedecum ex Apostolo demonstrat, hæc illius verba proponit : Ὁ δὲ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν δεδεκάτωκε τὸν πατριάρχην. Ex quibus ita colligit : Δῆλον οὖν, ὅτι ἐξ αὐτῶν οὐ γενεαλογεῖται. Quæ nihil ad institutum probationem attinet, nec illis omnino verbis hominem exstitisse docet Apostolus. Quare mendosus hic locus videtur, et ita corrigendus : Δῆλον οὖν, ὅτι ἐξ ἐτέρων γενεαλογεῖται. Nam ex eo quod Apostolus dicat, Melchisedecum οὐ γενεαλογεῖσθαι ἐκ τοῦ Ἀβραάμ, aut ἐκ τῶν Λευιτῶν, utcunque sequitur ἐξ ἐτέρων γενεαλογεῖσθαι, hoc est externæ diversæque ab illis stirpis fuisse.

(81) Ἡλίας ὁ Θεσβίτης. Eliam e sacerdotali fuisse stirpe Hebræorum fert opinio : qui eundem illum faciunt cum Phineez Eleazari filio. Hanc opinionem refert Kimchius ad lib. III Reg., cap. xvii, nec in ea tamen acquiescit, amplectitur autem Elias in voce Thishi. Neque vero id Hebræi veteres omnes arbitrati sunt. Siquidem ex eodem Davide constat, nonnullos e tribu Gad, alios e tribu Ben-

jamin oriundum putasse. Ipse autem certi nihil affirmat. E Christianis præter Epiphanium, *Alexandrinum Chronicon*, pag. 376, sacerdotalem Eliæ originem ascribit, additque Thishiten dictum a Thishi sacerdotali urbe in Arabia. Quod ex libro *De vita prophetarum*, qui Epiphaniæ nomine inscribitur, mutuatum videtur. Ἡλίας, inquit, ὁ προφήτης· ὁ αὐτὸς ἦν ἐκ Θεσβῶν, ἐκ γῆς Ἀράβων, ἐκ φυλῆς Ἀαρὼν, Λευιτῆς, οἰκῶν ἐν Γαλαδί, ὅτι ἡ Θεσβίς δόμα ἦν τοῖς ἱερευσὶ δεδομένη. Quem ad locum Superintendens nescio quis e Lutheranis qui novissime librum illum de prophetis interpolavit, mirifice æstuat, ut illas voces, ἐκ γῆς Ἀράβων, expungat. Quas quidem parenthesi inclusit, ut alienas esse significet. Si enim, inquit, *Thishen in Arabia collocabimus, non amplius ad cives Gileaditicos, vel ad regnum Israeliticum pertinebit*. Hic conjecturam suam attexit ; et videlicet quærenda occasio fuit adversus monachos declamandi, quorum inscitia intrusas illas voculas suspicatur. Cum enim ἐκ φυλῆς Ἀαρὼν legeretur, aliaque ad marginem adnotata foret lectio, ἐκ γῆς Ἀράβων, ea crescente, inquit, *monachorum barbarie in ipsum auctoris contextum recepta fuit*. Sed in ea conjectura summam iste pastor imperitiam suam ac levitatem detexit. Neque enim scivit, Arabiam olim latissime patuisse ; ut non modo Transannanæ seu Perææ optimam partem, sed etiam Cœlesyriam ac Damascum complexa sit. Siquidem regio ipsa Basan et Galaaditiam Arabia continebatur, auctore Hieronymo in *II Isa. et in Abdiam*, ubi quæ prius vocabatur Galaad, eam postea nominatam Arabiam, et postremo suo tempore Gerasam, observat. De Damasco Tertul. lib. iii *Contr. Marc.*, cap. 13 : *Damascus, inquit, Arabia retro deputabatur, antequam transcripta esset in Syrophœnicen*. Arabiæ itaque nomine liber ille *De prophetarum Vita* Galaaditidem intellexit. At Kimchius ita nominatum putat : *בבליעך קד יושב בתלמי* hoc est *ab urbe in qua primum habitavit ; unde postea in Galaad migravit*. Quæ quidem Davidis verba Elias levita Hebræus doctissimus nequaquam intellexit. Nam

C prophetarum, qui Epiphaniæ nomine inscribitur, mutuatum videtur. Ἡλίας, inquit, ὁ προφήτης· ὁ αὐτὸς ἦν ἐκ Θεσβῶν, ἐκ γῆς Ἀράβων, ἐκ φυλῆς Ἀαρὼν, Λευιτῆς, οἰκῶν ἐν Γαλαδί, ὅτι ἡ Θεσβίς δόμα ἦν τοῖς ἱερευσὶ δεδομένη. Quem ad locum Superintendens nescio quis e Lutheranis qui novissime librum illum de prophetis interpolavit, mirifice æstuat, ut illas voces, ἐκ γῆς Ἀράβων, expungat. Quas quidem parenthesi inclusit, ut alienas esse significet. Si enim, inquit, *Thishen in Arabia collocabimus, non amplius ad cives Gileaditicos, vel ad regnum Israeliticum pertinebit*. Hic conjecturam suam attexit ; et videlicet quærenda occasio fuit adversus monachos declamandi, quorum inscitia intrusas illas voculas suspicatur. Cum enim ἐκ φυλῆς Ἀαρὼν legeretur, aliaque ad marginem adnotata foret lectio, ἐκ γῆς Ἀράβων, ea crescente, inquit, *monachorum barbarie in ipsum auctoris contextum recepta fuit*. Sed in ea conjectura summam iste pastor imperitiam suam ac levitatem detexit. Neque enim scivit, Arabiam olim latissime patuisse ; ut non modo Transannanæ seu Perææ optimam partem, sed etiam Cœlesyriam ac Damascum complexa sit. Siquidem regio ipsa Basan et Galaaditiam Arabia continebatur, auctore Hieronymo in *II Isa. et in Abdiam*, ubi quæ prius vocabatur Galaad, eam postea nominatam Arabiam, et postremo suo tempore Gerasam, observat. De Damasco Tertul. lib. iii *Contr. Marc.*, cap. 13 : *Damascus, inquit, Arabia retro deputabatur, antequam transcripta esset in Syrophœnicen*. Arabiæ itaque nomine liber ille *De prophetarum Vita* Galaaditidem intellexit. At Kimchius ita nominatum putat : *בבליעך קד יושב בתלמי* hoc est *ab urbe in qua primum habitavit ; unde postea in Galaad migravit*. Quæ quidem Davidis verba Elias levita Hebræus doctissimus nequaquam intellexit. Nam

φός γέγονεν Ἰωδαὲ (82) τοῦ ἱερῆως, ἐξ ἱερῶν δὴλον καὶ αὐτὸς ὑπάρχων, υἱὸς δὲ τοῦ Ἀχιμαάμ· Ἀχιμαάμ δὲ υἱὸς τοῦ Σαδώκ· Σαδώκ δὲ τοῦ Ἀχιτωῆ, τοῦ Ἀμωρια· Ἀμωρια υἱὸς τοῦ Μωρια· Μωριας τοῦ Ζαρὰ, τοῦ Ἀζία· Ἀζίας τοῦ Φινεῆς· Φινεῆς υἱὸς τοῦ Ἐλεάζαρ· Ἐλεάζαρ υἱὸς τοῦ Ἀαρών, τοῦ ἱερῆως δηλονότι· Ἀαρών υἱὸς τοῦ Ἀμράμ· Ἀμράμ τοῦ Καθ· Καθ τοῦ Λευι· Λευι τρίτος υἱὸς τοῦ Ἰακώβ· Ἰακώβ δὲ ἀδελφὸς μὲν Ἡσαῦ, παῖς δὲ τοῦ Ἰσαάκ· Ἰσαάκ υἱὸς τοῦ Ἀβραάμ· Ἐν δὲ ταῖς ῥηταῖς βίβλοις οὐ πάνυ σαφῶς αἱ τούτων γενεαλογίαι ἐμφέρονται, ἢ μόνον ἐν ταῖς Παραλειπομέναις (83) τῆς κατὰ τὸν Ἥλιαν ὑποθέσεως μέρη. Φύσει δὲ τῶν τριῶν παίδων, Σεδράχ, Μισάκ, Ἀθδαναγῶ, οὔτε ἐν ἀποκρύφοις οὔτε ἐν παραδόσειν εὐρομεν. Τί οὖν ἐροῦμεν; Ἄρα κάκεινοι, οἱ περὶ Σεδράχ λέγω, φαντασιάζουσιν ἡμᾶς λογιζέσθαι ἃ μὴ χρῆ, καὶ ὑπερόγκως θαυμάζειν ὑπὲρ τοῦ μέτρον τὰ ἐκάστης ὑποθέσεως; Ἄλλὰ μὴ γένοιτο ἸΚαὶ ὅροι γὰρ ἐτέθησαν ἡμῖν, καὶ θεμέλιοι, καὶ οἰκοδομὴ τῆς πίστεως, καὶ ἀποστόλων παραδόσεις, καὶ Γραφαὶ ἄγιαι, καὶ διαδοχαὶ διδασκαλίας· καὶ ἐκ πανταχόθεν ἡ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ ἰσφάλλισται. Καὶ μηδεὶς ἀπατάσθω καινοῖς μύθοις.

A prosapiam reperimus, quam ordine hunc in modum percensent. Fuit Elias Thesbites Jodæ sacerdotis frater; proinde ex sacerdotali stirpe, filius Achimaami, Achimaanus Sadoci, Sadocus Achitobi, hic Amoriae, Amorias Moriae, Morias Zaræ, iste Azia, Azias Phineesi, Phineces Eleazar, hic Aaronis sacerdotis, Aaron Amrami, hic Caathi, Caathus Levi, qui tertius Jacobi filius fuit. At Jacobus Esau frater, Isaaci filius, Isaacus Abrahami. At vero in sacris Litteris non omnino perspicue istorum origines indicantur, nisi forte quod in libris Paralipomenon nonnulla, quæ ad Eliam pertinent, comprehensa sunt. Quod autem ad tres 471 pueros spectat, Sidrach, Misach et Abdenago; nihil de iis neque in apocryphis, neque in traditionibus invenimus. Quidnam ergo dicemus? An et illi tres pueri nos in eum errorem conjiciunt, ut quod nefas est de illis cogitemus, et unamquamque rem supra quam par est, et impensius admiremur? Absit ut id unquam in animum inducamus! Nam et termini præscripti nobis sunt, et fundamenta posita, et fidei structura, et apostolorum traditiones, et sacræ Litteræ, et cœlestis doctrinæ propagata successio, ac denique divina veritas ex omni parte munita est, et constituta. Proinde nemo se inanibus fabulis in errorem abduci patiatur.

illius sententiam sic exponit: וְהָיָה כִּי יָבֹאוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל מִבְּלֵי שָׁב יוֹשֵׁב בְּבֵלְשָׁב כִּי יִבְרָךְ יְהוָה וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמְרוּ אֶת הַבְּרִית וְיִשְׁמְרוּ אֶת הַבְּרִית וְיִשְׁמְרוּ אֶת הַבְּרִית. Hoc est: R. D. Kimchii sic interpretatur. Quod initio habitaverit in urbe, cujus nomen erat Toschab; postea vero in Galaad migraverit. Verum non explicat quare dictus sit ex habitatoribus Galaad. Atqui aliter, nisi fallor, Kimchius accipiendus est. Non enim censet nomen urbis fuisse בְּשָׁב, quod absurdum est, sed ibi, in ea scilicet urbe, hoc est Thisbi, principio condisse. Quare legendum est בְּשָׁב non בְּשָׁב. Neque verum est, quod Elias subjicit, causam a Davide nullam afferri, cur Eliam Scriptura dicat esse ex habitatoribus Galaad, cum expressis verbis hanc ipsam significet, quoniam Thisbi profectus in Galaaditidem migraverit. Elias vero levita urbem in Galaad Thisbi fuisse docet; quæ cum ab Israelitis post illam Gabionitarum cladem, qua Galaaditæ parriter involuti sunt, Jud. xxi, solo esset æquata; plerique, qui eadem illam effugerant reversi, postea oppidum instaurarunt; ab eoque casu בְּשָׁב יוֹשֵׁב nominati sunt. Quorum unus Elias fuit; nam illis vixisse temporibus argumento est, quod tum superstes erat Phinees; quem eundem esse cum Elia magistris placet. Hæc Levita. Quæ sunt insulsiissima. Fingamus enim Eliam esse Phinees; quomodo is ad necem quæsitus ab Israelitis, ac fuga iapsus credi potest, qui ab iHorum partibus steterit, iisdemque præfuerit? Atqui hanc eandem de Phinees fabulam, quod idem sit cum Elia, habet Hieron. lib. Quæst. Hebr. in Paralip., cujus auctoritate fretus Petrus Damianus epist. iv Ad Nicol. pontificem eandem pluribus exponit. Quod ne refutationem quidem meretur. Abulensis sacerdotem fuisse negat omnino, sed levissima conjectura; quod Galaaditidis incola nominetur. Imo vero saltem ex eo contrariæ suspicioni locus, quoniam בְּשָׁב יוֹשֵׁב ex inquilinis fuit, hoc est non indigena, neque ex illa tribu, sed peregrinus, et in alieno solo degens. Verum in re dubia utrinque larga divinaudi ac somniandi copia est. Nos otiosi non sumus. Quod ad oppidum vero Thisbi pertinet, de ejus situ nemo certi aliquid prodidit, nisi quod To-

biæ i ex LXX translatione Thisbi, e quo oriundi s fuisse Tobias asseritur, in Galilæa ponitur, supra Aser: quæ in Latina minime reperitur. Sed et Mazius ad xi Josue Θηδῆς pro Θιοδῆς scribendum existimat. Josephus lib. vii, cap. 7, Thesbonon Galaaditidos urbem Eliæ patriam esse dicit.

(82) Ἀδελφός γέγονεν Ἰωδαῆ. Hic est Joiadas pontifex, qui sub Athalia et Joas sacerdotio functus est; sub hoc vero mortuus, cum vixisset annos 130. Tornielius anno mundi 3191 mortem illius, Joas tricesimo quinto fere, consignat. Cœpit autem Joas, ex chronologia nostra, per Jul. 5836; proinde 35 ejusdem convenit in a. per. Jul. 5870, e quibus detractis 130, reliqui sunt 5740. Itaque anno per. Jul. 5741 præter propter natus est Joiadas, Roboami ii annis post templi conditum plus minus xxxi. Quod si Joiadæ frater Elias fuit, et Achimaaz filius, consequens est Azariam eundem esse cum Joiada. Quippe libri i Par., cap. vi, a Sadok usque ad templi excidium sacerdotum series ista proponitur.

- | | |
|------------|------------|
| 1 Sadoc | 8 Sadoc |
| 2 Achimaas | 9 Sellum |
| 3 Azarias | 10 Helcias |
| 4 Johanan | 11 Azarias |
| 5 Azarias | 12 Saraias |
| 6 Amarias | 13 Josedec |
| 7 Achitob | |

Fuerit igitur Azarias idem ac Joiadas; quod nonnullos arbitratos esse testatur Abul. in hunc locum lib. i Paralip. Sane pertriciosa res est Judæorum pontificum successio; quorum nomina apud Josephum ab iis, quæ in lib. Paralip. traduntur, diversissima sunt. Expeditissima conciliandi ratio est, ut plerosque multiplici nomine præditos affirmemus. Cæterum in sacerdotali Eliæ ac Joiadæ stirpe duos prætermisit Epiphanius; nam Aziam, qui est in Scriptura Ozi, filium fuisse Phinees tradit, cum ejus pronepos fuerit. Omisit enim Abisue et Bocci.

(83) Ἡ μόνον ἐν ταῖς Παραλειπομέναις. De Eliæ stirpe in Paralipom. libris quod sciam verbum nullum. Alioquin sublata omnis esset illa de Eliæ stirpe quæstio, si de qua tribu natus esset, vel levissimè significaret.

IV. Redeo jam ad id quod mihi proposueram, ea videlicet, quæ de Melchisedeco ineptissime continentur. Fuit enim justus ille quidem, ac Dei sacerdos, et rex Salem; sed neque in cælo fuit, nec e cælo descendit. *Nemo enim ascendit in cælum, nisi qui de cælo descendit, Filius hominis*, ait sanctissimus verissimusque Deus idem et Verbum¹. Illum vero Melchisedeci ordinem cum Scriptura sacra confirmat, ac sanctus Spiritus expressis verbis asserit, sacerdotii translationem ostendit, quod ab vetere Synagoga ritumque egregium ac præstantissimum in ritum, neque carnali successione devinctum postea transiit. Etenim sanctus ille Melchisedec nullum neque post se successorem habuit, nec ei sacerdotium est abrogatum, sed sacerdos toto vitæ suæ tempore mansit. Quare adhuc in sacris Litteris eadem sacerdotii dignitate celebratur, cum nemo ei successerit, aut illam sacerdotii functionem, quia suo tempore nactus est, everterit. Eodem plane modo Dominus noster non nudus homo, sed ex Deo Deus Verbum, Deique Filius, ab eodem nullo initio aut tempore genitus, qui est cum Patre perpetuo, sed homo tamen de Maria nostra causa factus est; nec ex virili semine procreatus. Qui quidem sacerdotale Patri suo munus offert, accepta ex natura hominum massa, ut pro nobis sacerdos secundum ordinem Melchisedec successionem omni carentem constituatur. Manet enim, et assidue dona pro nobis offert. In primis quippe semetipsum obtulit, ut perfectiore vivaque pro totius mundi salute maculata hostia, veteris testamenti sacrificium aboleret. In quo idem ipse victima fuit, ipse sacrificium, ipse sacerdos, ipse altare, ipse Deus, ipse homo, ipse Rex, **472** ipse Pontifex, ipse ovis, ipse agnus; adeoque *omnia in omnibus*² propter nos est factus, ut modis omnibus nobis vita suppleretur; ac sacerdotii sui constantem, et immutabilem firmitatem in sempiternum statueret, ut non jam stirpis habita ratione successiones distribueret; sed ex justificatione conservari propagarique in Spiritu sancto singulari beneficio vellet.

V. Aliud præterea nonnulli de eodem Melchisedeco somniant. Ejusmodi enim homines carnaliter examinati sunt³: cum spiritualiter ea quæ ab Apostolo in Epistola ad Hebræos dicta sunt, nequaquam intellexerint. Quamobrem Hierax Melchisedecum Spiritum esse sanctum existimat, quod ita de eo scriptum sit: *Assimilatus Filio Dei. Manet enim sacerdos in perpetuum*⁴. Quod et aliis Apostoli verbis illustratur, cum dicit: *Spiritus vero pro nobis postulat gemitibus inenarrabilibus*⁵. At qui Spiritus sancti interiores sensus novit, non ignorat illum Deo pro electis supplicare. Sed et, istè nihilominus a proposito penitus aberravit. Non enim unquam Spiritus sanctus carnem induit. Qua quidem si caruit, Rex esse Salem, aut illius loci sacerdos non potuit. Verum opportuniori tempore, cum

Δ'. Ἐπανελύσονται δὲ πάλιν εἰς τὰ προκειμένα, ὡς οὗτοι φαντάζονται περὶ τοῦ Μελχισεδέκ. ¹ Ὅτι μὲν γὰρ δίκαιος ὑπῆρχε, καὶ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ, καὶ βασιλεὺς τῆς Σαλήμ, ἀλλ' οὐκ ἐν οὐρανῷ ὑπάρχων, καὶ ἀπ' οὐρανοῦ καταβεβηκώς. Οὐδεὶς γὰρ ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, φησὶν ὁ ἅγιος καὶ ἀψευδὴς Θεὸς Λόγος· τὴν δὲ τάξιν τοῦ Μελχισεδέκ κρατύνουσα ἡ θεία Γραφή. καὶ τὸ Πνεῦμα ῥητῶς διδάσκον, τὴν μετὰθεσιν ἔδειξε τῆς ἱερωσύνης ἀπὸ τῆς παλαιᾶς συναγωγῆς καὶ τοῦ ἔθους εἰς ἔθος κάλλιστον καὶ ὑπέρτατον, καὶ οὐ μέτοχον σαρκικῆς διαδοχῆς ἠνωμένον. Ὁ γὰρ Μελχισεδέκ ὁ ἅγιος οὗτος οὐκέτι μετ' αὐτὸν διαδοχὴν ἐσχίκεν, ἀλλ' οὔτε ἀφ᾽ ἑρσειν τῆς ἱερωσύνης· ἔμεινε γὰρ αὐτὸς ἱερεὺς τὸν πάντα χρόνον τῆς αὐτοῦ ζωῆς. Καὶ ἔτι ἐν τῇ Γραφῇ ᾄδεται ἱερεὺς, μηδενὸς αὐτῶν διαδεχόμενου, ἢ ἀνατρέψαντος τὴν κατὰ τὸν χρόνον αὐτοῦ ὑπηρεσίαν τῆς ἱερωσύνης. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν, οὐκ ὢν ἄνθρωπος, ἀλλὰ ἐκ Θεοῦ ἅγιος Θεὸς Λόγος, Υἱὸς Θεοῦ γεννηθεὶς ἀνάργυρος καὶ ἀχρόνως, ἀεὶ σὺν Πατρὶ ὢν, γενόμενος δι' ἡμᾶς ἐκ Μαρίας ἀνθρώπου, καὶ οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρός. Τὴν δὲ ἱερωσύνην τῷ Πατρὶ προσφέρει, ἐξ ἀνθρωπότητος τὸ φύραμα λαβὼν, ἵνα ὑπὲρ ἡμῶν ἱερεὺς καταστῆ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, τὴν μὴ ἔχουσαν διαδοχὴν. Μένει γὰρ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν εἰς τὸ διηνεκὲς ὄρα προσφέρειν· πρῶτον μὲν ἑαυτὸν προσενέγκας, ἵνα λύσῃ θυσίαν παλαιᾶς διαθήκης, τὴν ἐντελεσετέραν ζωῶσαν ὑπὲρ πάντων τῶν κόσμων ἱερουργήσας· αὐτὸς ἱερεῖον, αὐτὸς Οὐμα, αὐτὸς ἱερεὺς, αὐτὸς θυσιαστήριον, αὐτὸς Θεὸς, αὐτὸς ἀνθρώπος, αὐτὸς βασιλεὺς, αὐτὸς ἀρχιερεὺς, αὐτὸς πρόβατον, αὐτὸς ἄρνιον, τὰ πάντα ἐν αἷσιν ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενος, ἵνα ἡμῖν ζωὴ κατὰ πάντα τρόπον γένηται, καὶ τῆς ἱερωσύνης αὐτοῦ τὸ ἀμετάστατον ἔδραϊωμα εἰς τοὺς αἰῶνας ἀπεργάσῃται, οὐκέτι κατὰ σπέρμα τὰς διαδοχὰς μερίζων, ἀλλὰ κατὰ τὸ εἰκαλίωμα φυλάττεσθαι ἐν Πνεύματι ἁγίῳ δωρούμενος.

Ε'. Φαντάζουσι δὲ ἄλλοι περὶ τούτου τοῦ Μελχισεδέκ λέγοντες. Σαρρικῶς γὰρ οἱ τοιοῦτοι ἀνεκρίθησαν, πνευματικῶς μὴ νενοηκότες τὰ ὑπὸ τοῦ ἁγίου ^D Ἀποστόλου ἐν τῇ Ἐπιστολῇ τῇ πρὸς Ἑβραίους εἰρημένα. Καὶ ὁ μὲν Ἰεραξ τοῦτον νομίζει Μελχισεδέκ εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διὰ τὸ, Ἀφομοιωμένον, φησὶ, τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Μένει γὰρ ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκὲς· ὡς ἀπὸ τῆς λέξεως, ἧς εἶπεν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος· Τὸ δὲ Πνεῦμα ὑπερεντυγχάνει στεναγμοῖς ἀλαλήτοις· ὁ δὲ ἐπιστάμενος τὸ φρόνημα τοῦ Πνεύματος οἶδεν, ὅτι ὑπὲρ ἐκλεκτῶν ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ. Ἐξέπεσε δὲ καὶ οὗτος παντελῶς τοῦ προκειμένου. Οὐ γὰρ σάρκα ἐνεδύσατο τὸ Πνεῦμα ποτε. Σάρκα δὲ μὴ ἐνδύσασθαι, οὐκ εἶχεν εἶναι βασιλεὺς τῆς Σαλήμ, καὶ ἱερεὺς τόπου τινός. Καίρω δὲ ἐπερὶ τούτου τοῦ Ἰεραξ καὶ τῆς αὐτοῦ αἰρέσεως

¹ Deest verbum. ² Joan. iii, 13. ³ I Cor. xv, 28.

⁴ II Cor. ii, 14. ⁵ Hebr. vii, 5. ⁶ Rom. viii, 26.

τὴν ἀνατροπὴν ποιήσομαι, τότε ἐν πλάτει περὶ τούτων διηγήσομαι. Τῆς δὲ ἀκολουθίας τὰ νῦν ἐπιλήφομαι, πόσα δὲ περὶ τούτου τοῦ Μελχισεδὲκ ἄλλοι φαντάζονται.

Γ'. Σαμαρείται μὲν γὰρ τούτων (84) νομιζοῦσιν εἶναι τὸν ἱ (ὕδιν τοῦ) Σήμ· καταγέλαστοι δὲ καὶ αὐτοὶ εὐρεθῆσονται. Ἀσφαλιζομένη γὰρ ἡ θεία Γραφή πάντα μετὰ εὐταξίας, κατὰ πάντα ἀλήθειαν ὠχυρώσεν, οὐκ εἰς μίτην τοὺς χρόνους τάσσασεν καὶ τὰ ἔτη. Ὅτε γὰρ Ἀβραὰμ ὑπῆρχεν (85) ὀγδοηκονταοκτῶ ἐτῶν, ἢ καὶ ἐνετήκοντα, πλείω ἢ ἐλάσσω, ὁ Μελχισεδὲκ αὐτῷ ἀπήντα τότε, καὶ ἐξέβαλεν αὐτῷ ἄρτον (86) καὶ ὄνον, προτυπῶν τῶν μυστηρίων τὰ αἰνίγματα, ἀντίτυπα τοῦ Κυρίου ἡμῶν, λέγοντος, ὅτι Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν· καὶ ἀντίτυπα τοῦ αἵματος τοῦ ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ νοχθέντος, καὶ βευσάντος· εἰς κάθαρσιν τῶν κεκοινωνημένων, καὶ βαντισμῶν, καὶ σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Ὁ δὲ τοῦ Ἀβραὰμ πατὴρ (87) Θάρρα ἐβδομηκοστὸν κατ-

¹ Ex iis quæ sequuntur expungendas esse duas illas voces intelliges. ² Gen. xiv, 18. ³ Joan. vi, 51. ⁴ Gen. xi, 26.

(84) Σαμαρείται μὲν γὰρ τούτων. Ita sensisse Judæos declarat Hieron. ad Evagrium epist. 126 et ex Midrasch Agada docet R. Selomoh in xiv Gen. nec non et Aben Hezra. Nec dubium est, quin ex Hebræorum et Latinorum rationibus congruentia tempora. Nam Abrahamo supervixit Sem annos xxxv. At ex LXX Seniorum editione nequaquam conveniunt; ut recte colligit Epiphanius. Verum de hac Judæorum aut Samaritanorum opinione, ac cæteris de Melchisedeco vctorum erroribus pluribus agit Hieron. loco citato; copiosissime vero recentiores sacrarum Litterarum interpretes et chronologi, ut eo minus in hac quæstione commemorari necesse sit.

(85) Ὅτε γὰρ Ἀβραὰμ ὑπῆρχεν. Falsus est aliquot annis numerus iste. Nam ut ex Genes. cap. xvi constat, lxxxv duntaxat annorum erat Abrahamus, cum Agar ancillam duxit, quod posterius est expeditione illa contra reges iv.

(86) Καὶ ἐξέβαλεν αὐτῷ ἄρτον. Fregius hic locus ad tuendam ab hæreticorum calumniis communem PP. omnium auctoritatem ac sententiam; qui ex illis Genesive verbis deducere solent, Melchisedecum ad usum sacrificii panem et vinum protulisse, et eo ipso sacrificio incrementum Christi corporis ac sanguinis adumbrasse sacrificium. Quod et Hieron. docet Epistola ad Evagr. et veteres, uti

A Hieracis illius hæresim refellam, de iis ipsis uberiorius disputabo. Nunc ut ordine cætera pertexam, quas de Melchisedeco alii fabulas serant, hoc loco proponam.

VI. Igitur Samaritani Sem esse illum arbitrantur. In quo ridiculi plane sunt. Siquidem divina Scriptura consentaneæ cuncta ac congrue stabilis, corroborandæ in omnibus veritati studuit, neque frustra temporum annorumque seriem expressit. Cum itaque Abrahamus octuagesimum octavum, vel nonagesimum plus minus ætatis annum ageret, ei Melchisedecus occurrit, ac panem ipsi vinumque protulit². Quo facto mysteriorum significationes adumbravit, quæ Domini figuram exprimebant, qui dixit: Ego sum panis vivus³.

B Sed et sanguinis illius figuram, qui e perforato ipsius latere ad eorum, qui inquinati erant, expiationem aspersionemque manavit. Jam vero Thare septuagesimo ætatis anno Abrahamum genuit⁴.

dictum est, propemodum omnes; quorum testimonia a catholicis scriptoribus jamdudum studiose collecta sunt. Sed eximius atque in primis disertus est, qui mihi forte nunc occurrit Clementis Alexand. locus lib. iv Strom.: Μελχισεδὲκ βασιλεὺς Σαλήμ, ὁ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου· ὁ τὸν ὄνον καὶ τὸν ἄρτον τὴν ἡγιασμένην διδοὺς τροφήν εἰς τύπον Εὐχαριστίας. Vide August. epist. 95.

(87) Ὁ δὲ τοῦ Ἀβραὰμ πατὴρ. Quod Abrahamum anno ætatis suæ lxx genuerit Thare diserte Scriptura docet, ac tergiversationem omnem excludit. Nec aliter vetustissimi quique Patres eum locum interpretati sunt, ut vel contrariæ opinionis patroni fateri coguntur; qui contra Mosis auctoritatem, non lxx, sed cxxx. Thare anno natum patriarcham videntur asserere. Viderint illi, quam recte tot sæculorum, adeoque PP. omnium consensum repudient. Nos quæ ab illis opponuntur tanti esse non credimus, ut propterea lucere meridie negandum sit.

Jam vero hac in generationum descriptione non ab Hebraicis modo fontibus, sed etiam a LXX Seniorum numeris, cujusmodi hodie exstant, aberrat Epiphanius. Dabo hic Hebræorum ac Græcorum seriem, ut quæ observanda sunt facilius quisque percipiat.

Hebræorum et Latinorum series.	Ex editione Vulgata LXX Seniorum.	Vixerunt post generationem.	Vita integra
		Ex Hebræis et Latinis.	
Sem post diluvium genuit anno	2	500	600
Arphaxad	55	505	558
Sala	30		
Eber	34	405	455
Phaleg	30	450	464
Reu	52	450	209
Seruch	30	452	207
Nachor	29	450	200
Thare	70	479	119
Abraham		70	155
Colliguntur ad Abrahami ortum anni 292.	Colliguntur ad Abrahami ortum anni 1172.		

Atqui ex Epiphanii ratione colliguntur anni duntaxat 942 a diluvio ad Abrahami ortum. Differentia est annorum 250, qui in LXX Seniorum editione

ex 450 Cainan, et centenis Nachoris consurgunt. Vulgo enim Nachor 479 tribuuntur, ab Epiphanio vero 79. At vero in Prefatione hujus operis, et in

Colliguntur 473 anni fere centum sexaginta. Nachor vero Thare genuit annum agens septuagesimum nonum. Ita sunt anni cccxxxix. Seruch Nachor genuit anno ætatis cxxx. Colliguntur anni cccclxix. Rhagau genuit Seruch anno vitæ suæ cxxxii. Consurunt anni 61. Phalec Rhagau genuit anno ætatis cxxx. Fiunt anni dcccxi. Heber porro genuit Phalec anno vitæ suæ cxxxiv. Fiunt anni dcccxlv. Sale genuit Heber, cum ætatis annum ægeret cxxx. Efficiuntur anni dcccxcv. Arphaxad anno cxxxv genuit Sale. Fiunt anni mxxx. Porro Sem, quem antea diximus a Samaritanis pro Melchisedeco haberi, genuit Arphaxad, ætatis anno centesimo. Summa annorum mccc ad Abrahami tempus, quo Melchisedeco obviam venit, reversus a cæde Chodollogomor, et Barsa, et Symobor, et Hamarphal regum.

Verum tot annos, quot illorum somnia ferunt, Sem minime vixit; sed centesimo quinto Arphaxad genuit, altero post diluvium anno. Secundum quod, ut Scriptura testatur, quingentos insuper vixit. *Genuitque filios et filias, et mortuus est*. Qui igitur post sexcentos et quinque ætatis annos mortuus est, quomodo ad mccc usque pervenit; ut qui ante generationes decem Sem Noemi filius vocaretur, iis demum exactis, hoc est mccc annorum intervallo Melchisedecus illorum opinione censeretur? O singularem hominum amentiam! Cæterum ex aliorum exemplarium supputatione, ab ortu Sem ad illud tempus, quo Abrahamo Melchisedecus occurrit, id quod octuagesimo vel nonagesimo vitæ illius anno contigit, consurgunt anni plus minus dcccviii. Adeo ut quocumque se demum convertant, ad Abrahami tempus illud, quod diximus, pervenire Sem non potuerit, ut

Gen. xi, 4.

Ancorato num. 116 easdem illas *γενεάς* pertexens Cainan inseruit. Ut illud appareat, LXX Seniorum editionem hac in parte variam et interpolatam fuisse; nam alii codices Cainan asciscebant, alii expungebant. Siquidem apud Eusebium edit. Græcæ pag. 9, ex Africano, et LXX Interpretibus, nec non ex Samaritanorum Hebraicis exemplaribus in hujus genealogiæ contextu Cainan omissus est; nec annorum summa 942 excedit a diluvio ad natalem Abrahami: quot videlicet annos Epiphanius hoc loco numerat. Quare Eusebium hic quidem secutus est.

De Cainano vetus est quæstio, quæ a recentioribus varie disceptari solet. Mihi prætermittendus omnino videtur, cum nec in Hebraica veritate, nec in Latinorum editione existet usquam. Quod enim vitium in Hebræos codices irrepisse nonnulli statuunt; nimis hoc otiose fingitur. Lucæ auctoritas graviorem facit controversiam. Sed et huic a piis et eruditis viris jampridem satisfactum est. Cum enim Græcorum codices vulgo Cainanum exhiberent, Lucas, qui Græcis scribebat, non aliunde genealogiam istam, quam ex illorum libris exscripsit: ideoque et Cainanum inseruit, quem si aliqui prætermitteret, Græcos ipsos offenderet. Quare nihil alterutram iam partem affirmans, quas in Græca editione geue-

Α άγων έτος τον Άβραάμ έγέννησε. και γέγονεν έτη ρε' πλείω η έλάσσω. Ναχώρ δέ έγέννησε τον Θάρρρ έβδομηκονταγενnéα έτών ύπάρχων, και γέγονε αθ' έτη. Σερούχ δέ έγέννησε τον Ναχώρ, ρλ' έτών ύπάρχων, και γεγόνασιν έτη τζθ'. Ραγαύ δέ έγέννησε τον Σερούχ, ύπάρχων ρθ' έτών, και γέγονε πεντακοσιοστών πρώτων έτος. Φαλέκ δέ έγέννησε τον Ραγαύ, ών έτών ρλ', και γέγονεν χλα' έτος. Έβερ δέ γεννᾶ τον Φαλέκ (88) έν έται ρδ' τής αύτου ζωής, και γεγόνασιν ζζε' έτη. Σάλα δέ γεννᾶ τον Έβερ, ρλ' έτος κατάγωμ τής αύτου ηλικίας, και γέγονεν ωζε' έτη. Άρφαξᾶ δέ ρε' έτών ών έγέννησε τον Σαλά, και γέγονε αλ' έτη. Σημ δέ έκασοτῶ έτει ο προειρημένος, ο και φαντασιαζόμενος παρά τοις Σαμαρειταις είναι Μελχισεδέκ, έγέννησε τον Άρφαξᾶ, και όμου γέγονεν έτη ρλ' έως του χρόνου του Άβραάμ, καθ' όν συνήνητησε τῷ Μελχισεδέκ, έπανιών από τής κοπής των περι Χοδολλογομόρ, και Βάρσα, και Συμοθόρ, και Άμαρφαλ των βασιλέων.

Ούκ έζησε δέ Σημ τσαύτα έτη κατά την τούτων ληρώδη φαντασίαν· αλλά ρε' έτών έγέννησε τον Άρφαξᾶ, έν τῷ δευτέρῳ έτει μετά τον κατακλισμόν. Καί έζησε μετά ταύτα φ' έτη, ως φησιν η θεία Γραφή· *Και έγέννησεν υιούς, και θυγατέρας, και απέθανε*. Τοίνυν αύτου ζήσαντος εξακόσια πέντε έτη, και τελευτήσαντος, πώς ήδύνατο φθάσαι εις ρλ' έτη· ίνα ο Σημ ο υίός του Νώε πρό δέκα γενεών καλούμενος Μελχισεδέκ παρά τούτοις, μετέπειτα μετά δέκα γενεάς, και ρλ' έτη νομισθειή; και ώ τής πολλής των ανθρώπων πλάνης! Κατά δέ ψήφον άλλων αντιγράφων (89) από τής του Σημ ηλικίας, έξότε γεγέννηται ο αύτος Σημ, έως του προδεδηλωμένου χρόνου, τής τε του Άβραάμ συναντήσεως του Μελχισεδέκ, ήτις ήν έν οδοηκοστῷ έτει τής ζωής αύτου, ή ενενηκοστῷ, γίνεται χκη' έτη πλείω η έλάσσω. Όστε έξάπαντος μη δύνασθαι εις τον προδεδηλωμένον τῷ Άβραάμ χρόνον τον Σημ φθάνειν, ίνα και Μελχισεδέκ

rationes repererat, simpliciter reddidit. Quemadmodum si quis Æthiopas catholicam ad fidem perducere volens, regum illorum successionem ex vulgatis eorum Annalibus exciperet; tametsi quispiam intrusus in numerum fuisset, non hæc catholici scriptoris, sed historiarum et Annalium esse culpa crederetur. Hoc ego cum Perrero nostro, Jansenio, Genebrardo, aliisque doctis et piis scriptoribus probabile censeo.

(88) Έβερ δέ γεννᾶ τον Φαλέκ. Mendum est non Epiphaniū, sed librariū in numerorum nota. Legiturque ρδ', ut ex sequenti collectione perspicue constat.

(89) Κατά δέ ψήφον άλλων αντιγράφων. Quænam illa sint exemplaria, quæ ab ortu Sem ad 80, vel 90 Abrahami, annos putent 628, hoc est a diluvio ad Abrahami ortum 348, comperire non potui. Neque enim Hebraica aut Samaritana, aut postremo LXX Seniorum editiones ita numerant. Quocirca vereor ut integræ sint numerales Epiphaniū notæ. Secundum Samaritanos, et nonnulla LXX Interpretum exemplaria, quæ a diluvio ad ortum Abrahami annos numerant 942, additiis 180, sunt ab ortu Sem ad 80 Abrahami anni 1122.

νομισθεῖη. Καὶ διέπειε πανταχόθεν ἡ τῶν Σαμαρει-
τῶν χυδαιολογία.

Ζ'. Ἰουδαῖοι πάλιν φάσκουσι τὸν τοιοῦτον δίκαιον
μὲν εἶναι, καὶ ἀγαθὸν, καὶ ἱερέα τοῦ Ὑψίστου, ὡς ἔχει
ἡ θεία Γραφή· διὰ δὲ τὸν υἱὸν εἶναι πόρνης, φασί, τὴν
μητέρα αὐτοῦ μὴ γεγράφαι, μηδὲ τὸν πατέρα αὐτοῦ
γνωσθεσθαι. Ἐξέπεισε δὲ καὶ τούτων ὁ ληριώδης λό-
γος. Καὶ Ῥαβδ πόρνη ὑπῆρχε, καὶ ἔστι γεγραμμένη,
καὶ Ζαμβρὴ πορνεύσας γέγραπται, καὶ Χασοιθὴ
μετ' αὐτοῦ, καίπερ ἄλλοτρια οὔσα, καὶ οὐκ ἀπὸ γέ-
νους Ἰσραὴλ ἀναγομένη. Καὶ πᾶς ὁ μὴ διὰ θύρας
εἰσερχόμενος, ὡς ἔφη τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον, ληστής,
καὶ οὐκ ὢν ποιμὴν ὑπάρχει.

Ἐν δὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ φύσει τινὲς διαφόρως τοῦτον
τὸν Μελχισεδὲκ ὀρίζονται. Οἱ μὲν γὰρ αὐτοῦ νομι-
ζοῦσι φύσει τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἐν ἰδέᾳ ἀνθρώπου τότε
τῷ Ἀβραάμ πεφηνέναι· ἐκπίπτουσι δὲ καὶ αὐτοὶ τοῦ
προκειμένου. Οὐ γὰρ τις εαυτῷ ἕμοιος γενήσεται
ποτε· ὡς ἔχει ἡ θεία Γραφή, ὅτι Ἀσμοιωμέτος
τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηγεκέσθαι.
Τῷ ὄντι δὲ ὁ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν τὸν
Ἀβραάμ δεδεκάτωκεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐξ αὐτῶν
τῶν Ἰσραηλιτῶν γενεαλογεῖται, γενεαλογεῖται δὲ ἐξ
ἄλλων ἀνθρώπων, τούτων ἕνεκα πάντων τὴν ὑπέ-
μνησιν ποιησάμενοι, διὰ τὴν αἵρεσιν ταύτην ὑπ-
εμνήσθημεν, καὶ ὡς ἐν παρεκβάσει περὶ τούτων δι-
ηγησάμεθα.

Η'. Εἰς ὄνομα δὲ τούτου τοῦ Μελχισεδὲκ ἡ προ-
ειρημένη αἵρεσις καὶ τὰς προσφορὰς ἀναφέρει, καὶ
αὐτὸν εἶναι εἰσαγωγήα πρὸς τὸν Θεόν· καὶ δι' αὐτοῦ,
φησὶ, δεῖ τῷ Θεῷ προσφέρειν· ὅτι ἀρχῶν ἐστὶ δι-
καιότηνης, ἐπ' αὐτῷ τούτῳ κατασταθεὶς ὑπὸ τοῦ
Θεοῦ ἐν οὐρανῷ, πνευματικὸς τις ὢν, καὶ υἱὸς Θεοῦ
τεταγμένος. Καὶ δι' ἡμᾶς αὐτῷ προσφέρειν, φασίν,
ἕνα δι' αὐτοῦ προσενηχθῆ ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ εὐρωμεν
δι' αὐτοῦ ζωὴν. Καὶ Χριστὸς μὲν, φησὶν, ἐξελέγη,
ἕνα ἡμᾶς καλέσθαι ἐκ πολλῶν ὁδῶν εἰς μίαν ταύτην
τὴν γνώσιν, ὑπὸ Θεοῦ κεχρισμένος, καὶ ἐκλεκτός
γενόμενος· ἐπειδὴ ἀπέστρεψεν ἡμᾶς ἀπὸ εἰδώλων,
καὶ ὑπέδειξεν ἡμῖν τὴν ὁδόν. Ἐξ οὐπερ ὁ Ἀπόστολος
ἀποσταλεὶς ἀπεκάλυψεν ἡμῖν, ὅτι Μέγας ἐστὶν ὁ
Μελχισεδὲκ, καὶ ἱερεὺς μένει εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ
θεωρεῖτε πηλικὸς οὗτος· καὶ ὅτι Τὸ ἔλασσον ἐκ
τοῦ μείζονος εὐλογεῖται. Διὰ τοῦτο, φησὶ, καὶ τὴν
Ἀβραάμ τὸν πατριάρχην εὐλόγησεν, ὡς μείζων ὢν·
οὐ ἡμεῖς ἐσμεν μύσται, ὅπως τύχωμεν παρ' αὐτοῦ
τῆς εὐλογίας.

Θ'. Καὶ ὡς μάταιος πᾶσα αἰρέσεων ἡ διάνοια! Ἰδοὺ
γὰρ καὶ αὐτοὶ ἠρνήσαντο τὸν αὐτῶν Δεσπότην, τὸν
ἀγχοράσαντα αὐτοὺς τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ αἵματι, τὸν οὐκ
ἀπὸ Μαρίας ἐναρξάμενον, ὡς αὐτοὶ νομίζουσι, ἀλλ'
ἀπὸ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα Θεὸν Λόγον, γεγεννημένον
ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως, ὡς πᾶσα Γραφή
διηγείται. Φησὶ γάρ· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'
εἰκόνα ἡμετέραν καὶ κατ' ὁμοίωσιν, καὶ οὐ τῷ
Μελχισεδέκ. Ὁ μὲν γὰρ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ ἐστὶν τοῦ

¹ F. αὐτόν. ² F. δεῖ. ³ Josue II, 5 seq. ⁴ Num. xxv, 14. ⁵ Joan. x, 2. ⁶ Hebr. vii, 3.

⁷ ibid. 4. ⁸ ibid. 7. ⁹ Gen. I, 26.

A Melchisedecus habeatur. Eoque modo Samaritanorum undique vanitas convincitur.

VII. Sed Judæi justum eundem ac probum fuisse, et sacerdotem Altissimi fatentur, ut est in sacris Litteris proditum. Quod autem meretricis filius esset, **474** neque matris nomen esse scriptum, neque patris ullo modo cognitum. Atqui nec illorum ineptissimus sermo præcedit. Nam et Rahab meretrix fuit, et ejus nihilominus Scriptura meminit¹. Sed et Zambri et Chasbithæ² adulterium ibidem expressum, tametsi alienæ stirpis hæc esset, nec Israelitarum ex genere originem traheret. Enimvero omnis, qui per ostium non intrat, fur est, non pastor, ut in Evangelio scriptum est³.

Quod ad Catholicos attinet, non uno modo de Melchisedeco statuitur. Quidam enim Dei Filium hunc existimant Abrahamo tum humana specie sese videndum obtulisse. Verum illi penitus aberrasse videntur. Neque enim sibi ipsi similis appellari quispiam potest, cum de Melchisedeco Scriptura hunc in modum loquatur : *Qui assimilatus Filio Dei manet sacerdos in æternum*⁴. Cæterum verum illud est, eum, cujus ex ipsis origo minime duceretur, decimas ab Abrahamo cepisse : quoniam ex aliis hominibus quam Israelitis genus illius pertextitur. Hæc omnia propter hæresim istam a nobis commemorata sunt, ac velut digressionem quadam instituta narratio.

VIII. Jam vero in ejusdem Melchisedecis nomine etiam oblationes suas eadem secta celebrat, quem apud Deum internuntium esse prædicat. Quamobrem hujus, aiunt, interventu offerre Deo par est, eo quod justitiæ sit princeps, et ad id ipsum a Deo in cælo constitutus, utpote spiritualis ac Dei filius. Itaque primum ei debemus offerre, ut per eundem pro nobis repræsententur, ac vitam per eum consequamur. Etenim Christus, aiunt, ob id electus est, ut nos ad unam hanc scientiam ex multiplici viarum divortio revocaret, et idcirco a Deo unctus et selectus est, quoniam vos a cultu simulacrorum avertit, et iter ostendit. Unde et Apostolus a Deo missus istud ipsum nobis apernit, magnum esse Melchisedecum, et sacerdotem in æternum manere. *Intuemini*, inquit⁵, *quantus est ille*. Tum, quoniam *Quod minus est a majore benedicitur*⁶. Ob id, inquirunt, Abrahamo patriarchæ benedixit, utpote eo major. Cujus nos mystæ sumus, ut ab illo benedictionem impetremus.

475 IX. Sed quam inanis est hæreseon omnium sensus! Nam et isti Dominum suum abnegarunt, qui illos suo sanguine redemit; qui non a Maria, ut illi putant, initium traxit; sed apud Patrem semper existit, Deus Verbum, a Patre sine ullo initio aut tempore genitum, ut universa Scriptura declarat. Sic enim loquitur : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*⁷. Non Melchisedeco dixit, qui tametsi Dei altissimi sacerdos

atate sua fuerit, nec ullum post se successorem habuerit, minime tamen e supremis est, neque e caelo descendit. Proinde Scriptura non dixit: Demisit Abraham panem et vinum, sed, *protulit*¹, tam ipsi, quam iis qui cum eo erant, ut a regum profligazione venientem patriarcham exciperet. Huic igitur pro ea qua praeditus erat, iustitia ac fide, et religione benedixit. Quoniam in omnibus probatus nulla officii sui parte ab iustitia patriarcha deciderat. Quin etiam Deum in illa expeditione opulatorem adversus hostes habuit, qui in Sodomitarum agrum eruperant, indeque fratris filium sanctum Lot abduxerant, quem cum omni praeda ac spoliis incolumem reduxit. At illud quam copiose demonstrari potest, Filium cum Patre perpetuo fuisse? *In principio, inquit, erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum*². Non dixit: In principio erat Melchisedec. Item: *Venit igitur Dominus ad Abraham; et pluit Dominus a Domino ignem, et sulphur super Sodoma et Gomorra*³. Praeterea, *Unus Deus*, ait Apostolus⁴, *ex quo omnia; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia*.

Ac ne quis objiceret: Ubi est igitur Spiritus sanctus, cum unius atque unius duntaxat mentionem faciat? Sed Spiritum sanctum suimet ipsius commendatorem ac praedicatorum esse minime congruebat. Illud enim Scriptura sacra perpetuo servat, ut se nobis exemplaris instar proponat. Quocirca haec in Spiritu sancto loquebatur Apostolus: *Unus Deus ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia*. At qui cum Spiritu sancto ista dicebat, neque mancama esse Triadem volebat. Ad haec Dominus ipse perspicue dicit: *Euntes baptizate omnes gentes in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*⁵. Apostolus quoque: *Unus vero est Spiritus, inquit⁶, dividens* 476 *unicuique prout vult, ad ejus utilitatem*. En igitur Pater, en Filius, en Spiritus sanctus; nusquam Melchisedec. Neque cum de caelestibus donis mentio fit, impertiri haec ab illo dixit, neque cum de sublimibus disseruit. Proindeque frustra ejusmodi ab illis mendacia ad animorum offensionem conficta praedicantur. Quae quidem non ex veritate, sed draconis sibilo profecta sunt; pro eo ac quamlibet sectam decipere, atque in er-

Cum autem abunde jam de illis disputatum sit, D missos demum faciamus, quos muris aranei instar solida ac stabili fide velut lapide percussimus, ac letiferum virus evasimus. Ilanc enim muris aranei naturam esse ferunt, ut e vestigio quidem nullam ei, qui morsus est, perniciem inferat; verum paulatim corpus exstinguat, ac membra ejus omnia

A ὕψιστον ἐν τῇ ἰδίᾳ γενεᾷ, καὶ οὐκ ἔσχε διάδοχον μετ' αὐτόν· ἀλλὰ οὐκ ἔστιν ἀνωθεν ἀπ' οὐρανοῦ καταβάς. Οὐ γὰρ εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι Κατήνεγκε τῷ Ἀβραάμ ἄρτον καὶ οἶνον· ἀλλὰ, ἐξέβαλλεν αὐτῷ τε καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ, ὡς ἀπὸ τῶν βασιλείων ὑποδεξάμενος τὸν ἐρχόμενον πατριάρχην. Καὶ τῷ λόγῳ αὐτὸν διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ δικαιοσύνην, καὶ τὸ πιστόν, καὶ τὸ εὐλαβὲς τοῦ ἀνδρός, ὅτι ἐν ἅπασι δικαιομασίαις, ἐν οὐδενὶ ἐξέπεσε τῆς δικαιοσύνης ὁ πατριάρχης. Ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ συνεργὸν ἔσχε τὸν Θεὸν κατὰ τῶν ἀληθῶς ἐπεληθόντων τῇ τῶν Σοδομιτῶν χώρα, καὶ ἀφελομένων, καὶ τὸν ἀδελφιδοῦν αὐτοῦ τὸν ἅγιον Λώτ, ὃν καὶ ἀπέστρεψε μὲν μετὰ πάσης τῆς σκυλεύσεως καὶ λαφυραγωγίας. Καὶ πῶθεν γὰρ οὐ δειξόμεν, ὅτι ἦν αἰὲ Ἰῆς σὺν Πατρί; Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Καὶ οὐκ εἶπεν· Ὁ Μελχισεδέκ ἐν ἀρχῇ ἦν· καὶ πάλιν· Ἥλθεν οὖν Κύριος πρὸς Ἀβραάμ, καὶ ἔθρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου πῆρ καὶ θεῶν ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμορρα. Καὶ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος φησιν· Εἰς Θεός, ἐξ οὗ τὰ πάντα· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα

Καὶ ἵνα μὴ τις εἴπῃ· Οὐκοῦν ποῦ ἔστι τὸ Πνεῦμα, ἐπειδὴ περὶ ἐνός καὶ ἐνός διηγείται; Οὐκ ἔδει τὸ Πνεῦμα αὐτοσυστάτον αὐτὸ γενέσθαι ἑαυτοῦ. Αἰὲ γὰρ φυλάττεται ἡ θεία Γραφή ὑπογραμμὸς ἡμῖν γίνεσθαι. Ἐφθέγγετο οὖν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ὁ Ἀπόστολος, καὶ ἔλεγεν· Εἰς Θεός, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. Ἦν δὲ σὺν Πνεύματι ἁγίῳ λέγων τούτου· οὐ γὰρ ἵνα λείψῃ ἡ Τριάς. Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος σαφῶς λέγει, ὅτι Ἀπελθόντες βαπτίζετε πάντα τὰ ἔθνη εἰς ὄνομα Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος λέγει· Ἐν δὲ ἔστι τὸ Πνεῦμα τὸ δαιμοῦν ἐκάστῳ ὡς βούλεται πρὸς τὸ συμφέρον. Ἰδοὺ τοίνυν Πατὴρ, ἰδοὺ Υἱός, ἰδοὺ Πνεῦμα ἅγιον. Καὶ οὐδαμοῦ Μελχισεδέκ, οὐτε ἐν τοῖς ὑψώμασι. Καὶ μάτην παρὰ τούτοις ἕβεται τὰ ψευδῆ καὶ ἐπινευρημένα τῶν προσκομμάτων, οὐκ ἀπὸ τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τοῦ συρίγματος τοῦ δράκοντος, ὡς ἐκάστην ἠδυνήθη ἀπατήσαι τε καὶ πλανῆσαι.

pro eo ac quamlibet sectam decipere, atque in er-

Καὶ περὶ τούτων δὲ ἱκανῶς διαλεχθέντες καταλείψωμεν, ὡς περὶ μυογαλλίδιον λίθῳ πεπαικότες διὰ τῆς στερεᾶς πίστεως, καὶ ἐδραϊώματος, καὶ φυγόντες τὸ ἰσθόλον δηλητηρίων. Τὸ γὰρ μυογαλλίδιον (90) φασὶ πρὸς μὲν τὴν ὥραν μηδὲν ἀδικεῖν τὸν δακνόμενον, χρόνῳ δὲ τινὶ τὸ σῶμα ἀφαιρίζειν, καὶ εἰς λώθησιν κελεφίας (91) ἕως ὅλων τῶν μελῶν ἀγειν τὸν ἐπιδου-

¹ Gen. xiv, 18. ² Joan. i, 1. ³ Gen. xix, 24. ⁴ I Cor. viii, 6. ⁵ Matth. xxviii, 19. ⁶ I Cor. xii, 11.

(90) Τὸ γὰρ μυογαλλίδιον. Nicander Ther. : Τυφλὴν τε, σμερδόνην τε βροτοῖς ἐπὶ λοιγὸν ἄγουσαν Μυγαλέην προροῆσιν ἐνὶ θνήσκουσαν ἀμάξαις. Scholia docent in rotarum orbitis deprehensum murem araneum, quod caecus sit, illic interfici. At Plinius lib. ix, c. 18 : *Idem ubicunque sint, orbit-*

tam si transiere, moriuntur, quasi non obtritu rotarum, sed vi quadam orbitis ipsis indita conficiantur.

(91) Εἰς λώθησιν κελεφίας. Diu quid esset κελεφίας λώθησις ignoravimus : tametsi doctissimos plerosque viros, ac praesertim medicos de ea voce

λευθέντα. Οὕτω καὶ αὐτὴ ἡ διάνοια τοῖς εὐθύς περι-
 τούτων ἀκούσασι φαίνεται ὡς οὐδέν· προσεντριβομένη
 δὲ ἡ τῶν λόγων παρολκή, ζήτημα ἐμποιεῖ, καὶ
 ὡσπερ ἀφανισμὸν τοῖς μὴ τυχοῦσι τοῦ βοηθήματος
 τῆς ἀντιδότου ταύτης. Οὐ τάχουν δὲ φαίνεται τὸ ζῶον.
 Ἐν νυκτὶ γάρ ἐστι πορευόμενον, καὶ οὕτω τὴν βλάβη-
 ν ἐργάζεται· μάλιστα δὲ ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων χώ-
 ρι. Ὡς ἰστέον ἐστὶ τοῖς τὴν γῶσιν τοῦ ζώου ἐπιστα-
 μένοις, ὅτι οὐ παρέργως, οὔτε σεσυκοφαντημένως τῆς
 τοῦ ζώου ὑπεθέσεως πεποιτήμεθα τὴν μνήμην· τοῦτο
 γὰρ αὐτοῦ τὸ δικαίωμα ὑπάρχει (92). Ἐφεξῆς δὲ βα-
 διοῦμαι ἐπὶ τὰς ἄλλας, ὅπως τὸ ἐπάγγελμα ἐν Θεῷ
 πληρῶσαι καταξιωθέντες, τῷ Θεῷ εὐχαριστήσωμεν.

ΚΑΤΑ ΒΑΡΔΗΣΙΑΝΙΣΤΩΝ (93),

Τριακοστὴ ἕκτη, ἢ καὶ πεντηκοστὴ ἕκτη.

Α'. Τοῦτοις καθέξης συνέπεται Βαρδῆσιανῆς τις,
 οὗτω καλούμενος. Ὁ δὲ Βαρδῆσιανῆς οὗτος, ἐξ οὐπερ
 ἡ αἵρεσις τῶν Βαρδῆσιανιστῶν γεγένηται, ἐκ Μεσο-
 ποταμίας μὲν τὸ γένος ἦν, τῶν κατὰ τὴν Ἐδεσσῆν
 πόλιν κατοικοῦντων. Ὅς τὰ μὲν πρῶτα ἀριστὸς τις
 ἀνὴρ ἐτύγχανε· λόγους δὲ οὐκ ὀλίγους συνεγράψατο,
 ὀπηνίκα ἐβρώμενην εἶχε τὴν διάνοιαν. Ἐκ γὰρ τῆς
 ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ὤρματο, λόγιός τις ὢν
 ἐν ταῖς δυσὶ γλώσσαις, Ἑλληνικῇ τε διαλέκτῳ καὶ
 τῇ τῶν Σύρων φωνῇ. Αὐτὰρ δὲ τῷ τῶν Ἐδεσση-
 νῶν δυνάστη ἀνδρὶ ὀσιωτάτῳ ἐξοικειούμενος τὰ πρῶ-
 τα, καὶ συμπράττων τε ἅμα, καὶ τῆς αὐτοῦ μετα-
 σχῶν παιδείας, διήρκεσε μὲν μετὰ τὴν ἐκείνου
 τελευτὴν ἄχρι τῶν χρόνων Ἀντωνίου Καίσαρος, οὐ
 καὶ εὐσεβοῦς καλουμένου, ἀλλὰ τοῦ Οὐῆρου, ὃς πολλὰ
 ἄβειδάν ἵ τὸν ἀστρονόμον κατὰ εἰμαρμένης λέγων
 συνελογίστατο. Καὶ ἄλλα δὲ κατὰ τὴν εὐσεβῆ πίστιν
 ἐμφέρεται αὐτοῦ σύγγραμματα. Ἀπολλωνίῳ δὲ τῷ
 Ἀντωνίου (94) ἐταίρῳ ἀντήρου ἵ παραινόμενος ἀρνή-

ἵ F. πρὸς Ἄβειδάν. ἵ Cor. ἀντήρε.

consuluissemus. Quare Græcæ ipsum nomen in
 latina interpretatione exprimentium putavimus, et
 ad marginem hæsitacionem nostram ingenue profes-
 ssumus. Inter omnes, quos adhibui, constabat
 depravatam hoc esse vocabulum. Quibus ne assen-
 tiri obstabat, quod aliis in locis sine ulla varietate
 vox eadem repelita legeretur. Velut hæresis 66, n. 9
 et 28, ubi Manichæorum hoc esse decretum asse-
 rit, ut qui hominem occiderit eis κελεφὸν σῶμα, ἢ
 εἰς μῦν, ἢ εἰς ὄφιν transiret post obitum. Tandem
 vero a Græcis ipsis didici vulgari Græcorum idio-
 tismo κελεφόν appellari τὸν λέπρον, et κελεφίαν le-
 pram. Qua in significatione vocis acquiescendum
 arbitror. Neque enim apud scriptorem ullum vox
 hæc a me lecta, nec uspiam reperta. Cæterum qui a
 mure araneo icti fuerint, hæc ipsa, quæ narratur
 ab Eriphanio, experiri eos auctor est Aetius lib. xiii,
 cap. 14. *Qui igitur ab eo morsus sunt, ait, his vul-
 nera manifesta sunt. Quadripho enim ordine vulnera
 conspiciuntur. Et sanguis quidem primum purus pro-
 manat, paulo post vero saniosus. Animal enim ipsum
 vultrefractione occidit. Consueverunt enim bullæ exsur-
 gere, quas si quis dirumpat, carnem subjacentem
 scæulentam videbit per fissuras disparatam. Inflatio
 autem sequitur demorsos.*

(92) *Τὸ δικαίωμα ὑπάρχει.* Hebraicum est *משפט*
 mos, consuetudo, proprium quiddam. Jus in Scri-

labe illa, quam κελεφίαν vocant, inficiat. Sic hære-
 sis illius dogma primo statim auditu levissimi esse
 momenti videtur, sed ubi paulatim progressi illo-
 rum sermones irrepserint, quæstiones primum ac
 dubitationes, deinde, exitium afferunt iis qui hoc
 præsidio, ac velut antidoto minime sunt instructi.
 Cæterum non temere se animal illud ostendit, sed
 nocte grassatur, et illam, quam dixi, perniciem
 consciscit, atque in Ægypto potissimum. Ut qui
 naturam ejus noverint, non dubitent haud abs re,
 neque per calumniam hujus a nobis mentionem esse
 factam, cum istiusmodi sit natura præditum. Dein-
 ceptus vero ad reliquas progredior, ut, posteaquam
 id quod suscepimus divina ope perfecimus, eidem
 gratiam vicissim habeamus.

CONTRA BARDESIANISTAS, Hæresis XXXVI sive LVI.

I. Proxime ab illis Bardesianes quidam nume-
 randus est, a quo Bardesianistarum hæresis ini-
 tium accepit. Illic e Mesopotamia oriundus, ex urbe
 Edessa, principio longe optimus vir fuit, ac libros
 quamplurimos conscripsit, cum adhuc sana atque
 integra mente esset. Quippe in Ecclesia catholica
 versabatur, utriusque linguæ, Græcæ videlicet
 477 ac Syriacæ peritus. Cuiusmodi Albaro Edesse-
 norum regulo viro sanctissimo familiaritate con-
 junctus esset, ac cum eo concorditer se in omnibus
 gereret, et ejusdem disciplinæ esset particeps, post
 ejus obitum ad Antonii Cæsaris usque tempora
 perseveravit, non Pii, sed Veri. Idem adversus
 Abidam astrologum contra fatum pluribus disputa-
 vit. Nec alia pauca illius monumenta feruntur recte
 fidei consentanea. Quin etiam Apollonio Antonini
 familiari, ut se Christianum negaret, suadenti,
 acquiescere noluit, ac propemodum inter fidei con-
 fessores relatus est. Etenim pietatis patrocinio

pluris plerumque redditur, quod tamen ad justitiam
 et æquitatem referre non perpetuo licet. Ut cum
 I Reg. cap. viii, 11. Samuel Israelitis regem postu-
 lantibus regi jus exponit : *Hoc erit jus regis, qui
 imperaturus est vobis.* Τοῦτο ἔσται τὸ δικαίωμα τοῦ
 βασιλέως τοῦ βασιλεύοντος ἐφ' ὑμᾶς. Ubi vox ipsa
 juris non sic interpretanda videtur, quasi quæ se-
 quuntur regibus facere, atque usurpare licuerit ;
 quæ magna ex parte iniqua ac nefaria sunt ; sed
 jus pro prava consuetudine, et παραγρήσει sumit-
 tur, quemadmodum R. Levi, et R. David expli-
 cant : *איתן רמלך כותר באותם* (ait Levi) *אמרו
 הנהנימים שזכר אבל רצה שמואל ליראם ולהלם ודדנעם
 מה שיעשה רמלך כשתהיה על מבלכתו כשיקשה
 להם כמה שאי אפשר לעשותו מצד משפטי הדין.*
*Existimo regi nequaquam ea licuisse omnia, quæ
 commemoravit. Verum Samuel perterrefacere illos,
 ac metum incutere voluit ; et indicavit quænam rex
 facturus esset, ubi semel regnum suum constituisset,
 quando durius illis unus imponet, quam ex legis præ-
 scripto facere possit.*

(95) *Βαρδῆσιανιστῶν.* De Barde sane memin-
 it Eusebius lib. v, cap. ultimo, August. Philastrius,
 Theodoretus, et alii. Vide Ann. Bar. A. 75.

(94) *Ἀπολλωνίῳ δὲ τῷ τοῦ Ἀρκαδίον.* Illic est
 Apollonius Chalcidensis, de quo Eusebius in Chron.

fortissime suscepto sapienter in primis respondit ; A negavitque mortem se timere, cuius, etsi imperatori non resisteret, sibi nihilominus necessitas immineret. Ita vir ille præclarissimis ornamentis præditus hactenus fuit, donec infelici fato suum illum in errorem incidit : similiter atque egregia navis, quæ infinitis onusta mercibus, ad portum illisa, non modo jacturam rerum omnium facit, sed et vectoribus exitium affert.

H. Nam cum ad Valentinus miserime sese applicasset, ex eorum improbitate pestiferum illud virus ac lolium contraxit. Multa hic perinde et alia principia, et productiones invexit. Mortuorum resurrectionem sustulit, itaque privatam hæresim condidit. Porro legis ac prophetarum libros, adeoque Vetus ac Novum Testamentum, necnon apocryphos quosdam adhibet. Verum iste, cum iis omnibus, qui cum antecesserunt, aut postea secuti sunt, facile confutabitur, ut qui a veritate seipsum abalienaverit, ac velut ex ignea splendentique face in fuliginem conversus sit.

Quod enim ad mortuorum excitationem attinet, licet de ea sæpius in aliis hæresibus disputatum sit, non gravabor iterum paucis ad eum refellendum eadem de re disserere. Nam si Vetus Testamentum ac Novum admittis, nonne et corrupis veritatis viam, et a verissima Domini vita abhorreere manifeste convinceris? Siquidem princeps ipse Dominus, uti nobis resurrectionis arrhabo quidem esset ac primogenitus e mortuis, nostra causa mortuus est ac resurrexit¹; neque specie tenus est passus, utpote 478 qui sit sepultus, ejusque corpus nonnulli gestaverint. Testis est Josephus Arimathæensis². Testes illæ mulieres quæ ad monumentum unguenta detulerunt³. Testes centum illæ aloes libræ⁴, non eam inanem opinionem atque imaginem visse. Testes denique angeli, qui id mulieribus declararint. Surrexit, inquit, non est hic. Quid quaeritis viventem cum mortuis⁵? Neque vero dixit, Non est mortuus; sed, Surrexit, qui in carne passus, spiritu perpetuo vivit, ac secundum divinitatem suam perpassionis omnis est expertus. Qui e supremis ortus, et a Patre genitus perpetuo existit. Idem tamen novissimis temporibus ex Maria Virgine homo fieri voluit, ut Paulus testatur his verbis : Factus ex muliere, factus sub lege⁶. Nunquamne illam Scripturæ sententiam exaudisti : Oportet corruptibile induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem⁷? Annon tibi Isaias propheta persuasit, cum ita loquitur : Et mortui resurgent, et excitabuntur qui in monumentis sunt⁸? Ad hæc Dominus ipse : Resurgent, inquit, hi in vitam æternam, et

σασθαι τὸ Χριστιανὸν ἑαυτὸν λέγειν. Ὁ δὲ σχεδὸν ἐν τάξει ὁμολογίας κατέστη, λόγους τε συνετοὺς ἀπεκρίνατο, ὑπὲρ εὐσεβείας ἀνδρείως ἀπολογούμενος, θάνατον μὴ δεδιέναι φήσας, ὃν ἀνάγκη εἶσθαι, κἂν τε τῷ βασιλεῖ μὴ ἀντείοι. Καὶ οὕτως ὁ ἀνὴρ τὰ πάντα μεγάλως ἦν κεκοσμημένος, ἕως ὅτε τῷ ἀστοχῆματι τῆς ἑαυτοῦ αἰρέσεως περιέπεσε, δίκην νῆδος γεγωνῶς καλλίστης, φέρτον δὲ ἀσυνείκαστον (95) ἐμβαλλομένης, καὶ παρὰ τὰς ὄχθας τοῦ λιμένος λακισθείσης, καὶ ἀπολεσάσης τε τὴν πᾶσαν πραγματείαν, καὶ ἐτέροις τοῖς ἐπιβάταις θάνατον ἐμποησάσης.

B'. Προσφθίρεται γὰρ οὗτος Οὐαλεντίνος, καὶ ἐκ τῆς αὐτῶν μοχθηρίας ἀνιμάται τὸ δηλητήριον τοῦτων καὶ ζιζανιώδες. Πολλάς τε καὶ ἄλλας καὶ αὐτὸς ἀρχὰς καὶ προσβολὰς¹ διηγῆσατο. Καὶ τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν ἀρυσάμενος, ἔδογματίσει ταύτην τὴν αἴρεσιν. Χρῆται δὲ νόμῳ καὶ προφήταις, Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, καὶ ἀποκρύφους τισιν ὠσαύτως. Ἀνατραπῆσεται δὲ καὶ αὐτὸς μετὰ πάντων τῶν πρὸ αὐτοῦ τε καὶ τῶν μετ' αὐτόν, ἀπαλλοτριώσας ἑαυτὸν τῆς ἀληθείας, καὶ ὡς ἀπὸ λαμπάδος πυρὸς φωτεινῆς εἰς ἀσθόλῃν μεταβλημένος.

Περὶ μὲν γὰρ νεκρῶν ἀναστάσεως ἤδη ἡμῖν ἐν πολλάς αἰρέσεσιν εἰρηται· οὐ λυπήσει δὲ καὶ αὐτὸς ἐν τῇ πρὸς τοῦτον ἀνατροπῇ χρῆσασθαι ὀλίγοις λόγοις. Εἰ μὲν γὰρ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην δέχη, ὡς οὗτος, καὶ τὴν Καινὴν ὠσαύτως, πόθεν οὐκ ἐλεγχθήσῃ παραφθίρων τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν, καὶ ἑαυτὸν ἀποξενῶν τῆς τοῦ Κυρίου ἐν ἀληθείᾳ ζωῆς; Ὅσι μὲν γὰρ αὐτὸς ὁ Κύριος πρῶτος, ἵνα γένηται ἡμῖν ἀρραβῶν τῆς ἀναστάσεως, καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἀνέστη. Καὶ οὐκ ἀπλῶς ἐν δοκῆσει πέπονθεν. Ἐτάφη γὰρ, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ βεβαστάχασιν. Καὶ μαρτυρεῖ μὲν Ἰωσήφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας, μαρτυροῦσιν καὶ αὐ φέρουσαι μῦρα εἰς τὸ μνήμα, καὶ ἡ τῶν ἐκατὼν λιτρῶν ἀλόης ὀκτὴ. ὅτι οὐκ ἦν δόκησις, οὐδὲ φαντασία. Μαρτυροῦσι δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι ταῖς γυναῖξιν πεφηνότας, ὅτι Ἀρέστη, οὐκ ἔστιν ὧδε. Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἀπέθανεν· ἀλλὰ, Ἀρέστη, ὁ πεποθὼς ἐν σαρκί, ζῶν δὲ ἀεὶ ἐν πνεύματι, καὶ ἀπαθῆς ὢν ἐν τῇ ἰδίᾳ θεότητι, ὁ ἀνωθεν ἀεὶ ἐκ Πατρὸς γεγεννημένος ὑπάρχων, ὁ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν εὐδοκήσας ἀπὸ Μαρίας τῆς Παρθένου γενέσθαι ἄνθρωπος, ὡς μαρτυρεῖ Παῦλος ὁ ἀγιώτατος, λέγων· Γενόμενος ἐκ γυναικὸς, γενόμενος ὑπὸ νόμου. Ἀρὰ γε οὕτω ἤκουσας τοῦ ῥητοῦ τοῦ λέγοντος, ὅτι Δεῖ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν; Ἡ οὐκ ἐπεισέ σε Ἡσαίας ὁ προφήτης, λέγων· Καὶ ἀραστῆσονται οἱ νεκροί, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις; Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος λέγων, ὅτι Ἐγερθήσονται οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς κτ.

¹ Leg. προσβολὰς. ² Col. i, 28. ³ Matth. xxvii, 57. ⁴ Matth. xxviii, 4. ⁵ Joan. xix, 39. ⁶ Luc. xxi, 5. 6. ⁷ Gal. iv, 4. ⁸ I Cor. xv, 55. ⁹ Isa. xxvi, 19.

(95) φέρτον δὲ ἀσυνείκαστον. Hoc est quod nulla conjectura præ copia ac pretio potest assequi. Quod simplicius mihi videtur, quam quod Casaub.

placebat ἀνείκαστον, sic enim legit idem esse, atque minime congruentem.

λασιν; Ἡ οὐ μέμνησαι τοῦ Ἄβελ μετὰ θάνατον τῆς πρὸς Θεὸν ὀμιλίας, ὡς οὐ τὴν ψυχὴν λέγει ἐντυγχάνειν καὶ βοᾶν πρὸς τὸν Θεόν, ἀλλὰ τὸ αἷμα; Αἷμα δὲ οὐ ψυχὴ ὑπάρχει, ἀλλ' ἐν τῷ αἵματι ἡ ψυχὴ ἐστίν. Σῶμα γάρ ἐστι τὸ αἷμα ὄρατόν· ἡ δὲ ψυχὴ, ἀόρατος τις ὑπάρχουσα, ἐν τῷ αἵματι ἔχει τὸν χῶρον. Καὶ πανταχόθεν ἐλήλεγκται σου, ὦ Βαρθησιάνη, ἡ κακοπιστία, ἀνατρεπομένη ἐξ αὐτῆς τῆς ἀληθείας.

Γ'. Περὶ δὲ πολλῶν ἀρχῶν ἐπειδήπερ πολλὰκίς κατὰ τῶν οὕτως λεγόντων πολλὰ εἰπόντες¹, ἐνταῦθα οὐ πολλὴν ποιούμεαι τὴν περὶ τούτου διαλογὴν, ἀλλ' ὡς ἐν ὑπομνήσει τοῦ ἀγίου Ἀποστόλου, φάσκοντος, ὅτι Ἡμῖν εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. Πῶς οὖν πολυθεῖα ἔσται, καὶ πολλαὶ ἀρχαί, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. Ἄρα οὖν εἰς ἐστὶν ὁ ποιητὴς, καὶ οὕτε πολλοὶ θεοί, οὕτε πολλοὶ αἰῶνες. Ἐφη γάρ, ὅτι *Εἴπερ εἰσὶ πολλοὶ θεοὶ λεγόμενοι*. Τὸ δὲ, *λεγόμενοι*, ὡς οὐχ ὑπαρχόντων ἀπεφῆνατο. Διὰ δὲ τοὺς τῶν Ἑλλήνων λεγομένους, οὐς θεοποιήσαν, ἕλιον, καὶ σελήνην, ἄστρα τε καὶ τὰ τούτοις ὅμοια ἀποφηνάμενος, ἀπέκλεισε πάντων τῶν πεπλανημένων τὴν διάνοιαν.

479 sidera, reliquaque id genus istud protulerit : nullum aberrantium hominum opinioni locum reliquit.

Τῆς δὲ ὑγιούς πίστεως πανταχόθεν σωζομένης, ἐδραῖωμα οὐσης καὶ σωτηρίας τῶν πιστῶν, ῥηδίως ἢ πασῶν τῶν αἰρέσεων ἐπινοημένη κενολογία προσανευετράπη· ὡς καὶ οὕτως ἀνατραπεῖς, καὶ ἐλεεινὸν ἔκρυτον καταστῆσας, καὶ ἑαυτὸν ἀποξενώσας τῆς ζωῆς. Φησὶ γὰρ ὁ προφήτης πρὸς τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, ὅτι *Θήσομαι ἀνθρακὰ τὸν λίθον σου, καὶ τοὺς θεμελίους σου σάπριον, καὶ τὰ τεῖχη σου λίθους ἐκλεκτοὺς, καὶ τὰς ἐπάλξεις σου ἰασπιν*. Εἶτα ὑστερὸν φησὶ· *Πᾶσα φωνὴ ἢ ἐπαναστήσεται ἐπὶ σέ, πάντας αὐτοὺς ἠτήσεις· ἐπὶ δὲ σέ οὐ κατενοδωθήσεται*. Οὐδὲ γὰρ κατισχύσει πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας πίστιν· ἐπειδήπερ *ἐπὶ τὴν πέτραν ᾠκοδόμηται, καὶ πύλαι ἡδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*· ὡς ἐπιγγεῖλατο αὐτῆς ὁ ἅγιος Θεὸς Λόγος, ὁ Βασιλεὺς αὐτῆς, καὶ Νυμφίος, καὶ Κύριος αὐτῆς, καὶ Δεσπότης· ᾧ ἡ δόξα, τιμὴ, κράτος, Πατρὶ ἐν Υἱῷ, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ταύτης δὲ καὶ αὐτῆς καταπατηθείσης τῆς αἰρέσεως, ὡς ἀπὸ τομῆς ὕψους οὕσα κεφαλὴ, καὶ ἐτι σκαρίζουσα, τῷ ἕλληι τῆς ζωῆς πισθεῖσα, αὐτοὶ Θεῷ εὐχαριστοῦντας ἐπὶ τὰς ἄλλας πάλιν διασκοποῦντες ἴωμεν, ὦ ἀγαπητοί.

ΚΑΤΑ ΝΟΗΤΙΑΝΩΝ,

Τριακοστὴ ἑβδόμη, ἢ καὶ πεντηκοστὴ ἑβδόμη.

Α'. Ἐτερος πάλιν μετὰ τούτου Νοητὸς ὀνόματι ἀνέστη, οὐ πρὸ ἐτῶν πλείονων, ἀλλ' ὡς πρὸ χρόνου

A isti in supplicium ? Non illud denique Abelis post mortem cum Deo colloquium recordaris, utque non illius animam, sed sanguinem supplicare dicat, ac Deum clamoribus interpellare ? Sanguis porro nequaquam anima est; sed in sanguine anima potius inest. Quippe sanguis aspectabile corpus est; anima vero, cum visum omnem effugiat, in sanguine residet. Ita dogmatis tui, o Bardesiane ! pravititas ipsius vi veritatis eversa penitus concidit.

III. De pluribus vero principiis, quoniam adversus alios, qui in eodem errore versantur, jampridem multa diximus, longam hoc loco disputationem non instituum. Sed illud ex Apostolo duntaxat in memoriam revocabo : *Nobis unus est Deus Pater, ex quo omnia et nos in ipsum, et unus Dominus Jesus Christus, propter quem omnia, et per quem omnia, et nos per ipsum* *. Quomodo igitur deorum illa multitudo principiorumque constabit ? *Et unus, inquit, Dominus Jesus Christus, propter quem omnia, et per quem omnia, et nos per ipsum*. Quamobrem unus est, tantummodo conditor, neque plures dii sunt, æcones plures. Sic enim dixit : *Si sunt multi, qui dicuntur dii* *. Quam particulam, *qui dicuntur*, adjecit ideo, ut non esse revera significaret. Sed cum propter eos, qui ab ethnicis esse dicuntur, quosque illi deos constituunt, puta solem, lunam, nullum aberrantium hominum opinioni locum re-

Caterum cum sincera fides undique sarta tecta custodiatur, in eaque fidelium salus ac firmamentum sit positum, facile universarum hæreseon conficta mendacia dissolvuntur. Quemadmodum et hæreticus iste disjectus est, qui se miserrimum in statum redegit, et a vita penitus alienavit. Etenim propheta ita sanctam Dei Ecclesiam alloquitur : *Ponam carbunculum lapidem tuum, et fundamenta tua sapphirum, et muros tuos lapides electos, et propugnacula tua jaspidem* *. Deinde subjicit : *Omnis vox, quæ adversus te consurget, omnes illos vinces; contra te vero non prosperabitur* *. Nihil enim est quod veram fidem expugnare possit, quia *super petram ædificata est, et portæ inferi non prevalebunt adversus illam* *. Quod eidem Deus Verbum, Rex, inquam, ipsius, ac Sponsus ac Dominus promisit : *D cui gloria, honor, imperium, Patri videlicet in Filio, cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.*

Postremo cum hæc a nobis proculcata sit hæresis, ac velut avulsum a trunco serpentis caput adhuc palpitans quodam quasi vitæ fuste comminutum sit, superest ut, actis rite Deo gratiis, ad reliquas contemplantas hæreses transeamus.

CONTRA NOETIANOS,

Ἡæresis XXXVII sive LVII.

I. Post hunc alius quidam hæreticus, Noetus nomine prodiit; neque multis abhinc annis, sed ante

¹ For. εἰπον. ² Matth. xiv, 43. ³ Gen. iv, 10. ⁴ 1 Cor. viii, 6. ⁵ ibid. 5. ⁶ Isa. liv, 11. ⁷ ibid. ⁸ Matth. xvi, 18.

hos fere centum ac tringinta, in Asia oriundus, A urbe Epheso. Qui alieno spiritu afflatus ea dicere ac docere ausus est, quæ nec prophetæ, nec apostoli, nec Ecclesia ab initio tenuit, ac ne cogitavit quidem.

Igitur velut quadam elatus insania passum esse Patrem non dubitavit asserere. Sed et majori quadam arrogantia ac recordia elatus sese Moysen, fratrem vero suum Aaronem esse dixit. Inter **480** hæc beatæ memoriæ presbyteri ejus rei fama permoti hominem advocant: deque his omnibus interrogant, utrumnam tam contumeliosum in Patrem dogma proposuisset. At ille coram presbyterorum consessu productus inficiari primo, quod ante ipsum nemo atrox illud atque exitiale virus evomisset. B Postea vero, cum rabiem suam nonnullis, ut ita dicam, aspersisset, ac decem fere homines sibi adjunxisset, majorem in superbiam atque insolentiam elatus, atque audacior factus, palam hæresim suam disseminavit. Proinde rursum idem illi presbyteri, tam ipsum, quam qui se ad eum infeliciter aggregarent, arcessunt, atque iisdem de rebus sciscitantur. Ille cum grege suo frontem perfricans audacter contradicere cœpit; ac, Quid, inquit, mali feci? Unum Deum veneror, unum novi; nec præter ipsum alterum natum, passum, mortuum.

Ad quam opinionem cum constanter adhæresceret, eum pariter atque ejus discipulos ab Ecclesia pellunt. Moritur deinde paulo post cum fratre suo; neque tamen aut ille pari ac Moyses olim, aut ejus frater eadem, qua Aaron honorificentia sepulti sunt: tanquam enim desertores abjecti sunt, nec ab ullo Catholicorum sepulturæ mandati. Post hæc qui corruptam ab eo doctrinam hauserant istud ipsum dogma corroborarunt, iisdem, quibus ipsorum magister initio, verbis adducti; nam cum presbyterorum concilio percontanti dixisset, unum se Deum colere, vere hoc ab illis responsum audiit: Et nos unum quoque Deum colimus, sed quemadmodum legitime illum colere novimus. Idemque Christum habemus unum, sed quemadmodum novimus, unum Christum Dei Filium; passum, quomodo passus est; mortuum, quomodo mortuus est; qui et resurrexit, D et in cælum ascendit, et ad Patris dexteram manet, et venturus est judicare vivos et mortuos. Hæc nos novimus.

II. Hinc Noetiani, velut ab eo avulsi ac propagati, atque universi ejus assectæ idem dogma profitentur, ac fanaticam illam doctrinam ejusmodi verbis affirmare conantur, quibus Moysen Deus afflatus est: *Ego sum Deus patrum vestrorum.* **481**

¹ Cor. ἐπόρυσσι.

(96) Τῆς Ἐφέσου πόλεως. Theodoretus Smyrnense facit.

(97) Διὰ τὸ μηδένα πρὸ αὐτοῦ, etc. Imo diu antequam Noetus emergeret, idem ille error patronos

τῶν τούτων ἑκατὸν τριάκοντα, πλεῖω ἢ ἑλάσσω, Ἀσιανὸς, τῆς Ἐφέσου πόλεως (96) ὑπάρχων. Ὅς, ἀλλοτριῶ πνεύματι φερόμενος, ἠθέλησεν ἀφ' ἑαυτοῦ & μήτε προφήται, μήτε ἀπόστολοι, μήτε ἐξ ὑπαρχῆς κατέσχευ ἡ Ἐκκλησία, μήτε ἐνενοήθη, λέγειν τε καὶ διδάσκειν.

Ὅπως, ἀφ' ἑαυτοῦ ἐπ' ἄρμασι ¹ μανίας ἐπαρθείς, ἐτόλμησε λέγειν τὸν Πατέρα πεπονθέναι. Ἔτι δὲ μείζονι τινι τύφῳ καὶ παραφροσύνῃ ἐνεχθείς, ἑαυτὸν ἔλεγε Μωϋσεῖα, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Ἀαρὼν. Ἀλλὰ μεταξὺ τούτων ἀπὸ τῆς περὶ αὐτὸν ἐνηχίσεως, οἱ μακρότεροι πρεσβύτεροι τῆς Ἐκκλησίας προσκαλεσάμενοι αὐτὸν, ἐξήταζον περὶ τούτων ἀπάντων, καὶ εἰ ταύτην τὴν βλασφημίαν περὶ Πατρὸς προηγάγετο. Ὁ δὲ τὰ πρῶτα μὲν ἠρνεῖτο, ἐπὶ τοῦ πρεσβυτερίου ἀγόμενος, διὰ τὸ μηδένα πρὸ αὐτοῦ (97) ἐξέμεσαι ταυτηνὴν τὴν δευτηνὴν καὶ ὀλετήριαν πικρίαν· ὕστερον δὲ ἀφ' ἧς εἶχε λύσεως εἰς τινὰς ἄλλους ἐμβαλῶν, ὡς εἶπειν, καὶ σὺν αὐτῷ ὡσπερ δέκα ἄνδρας ἐπαγόμενος, εἰς τύφον μείζονα καὶ θράσος ἐπαρθείς, τολμηρῶς γεγωνώς, παρῆρησθα λοιπὸν τὴν αἵρεσιν ἰδογμάτιζε. Πάλιν δ' αὖ οἱ αὐτοὶ πρεσβύτεροι, προσκαλεσάμενοι αὐτὸν τε καὶ τοὺς προσφθαρέντας αὐτῷ ἀνθρώπους, περὶ τῶν αὐτῶν πάλιν ἤρωτων. Ὁ δὲ ἅμα τοῖς ὑπ' αὐτοῦ πεπλανημένοις ὑποτίψας τὸ μέτωπον, λοιπὸν παρῆρησθα ἀντέλεγε, φάσκων· Τί γὰρ κακὸν πεποίηκα; Ἔνα Θεὸν δοξάζω, ἕνα ἐπίσταμαι, καὶ οὐκ ἄλλον πλὴν αὐτοῦ, γεννηθέντα, πεπονθότα, ἀποθανόντα.

Ὡς οὖν ἐν τούτοις ἔμενον, ἐξέωσαν αὐτὸν τῆς Ἐκκλησίας ἅμα τοῖς ὑπ' αὐτοῦ δόγμα μεμαθητευμένοις. Τελευτῆ δὲ οὐ αὐτὸς ἐναγχος ἅμα τῷ ἰδίῳ ἀδελφῷ, οὐχ ὡς ὁ Μωϋσῆς ἐν δόξῃ, οὐδὲ οὐ αὐτοῦ ἀδελφὸς ὁ Ἀαρὼν ἐτάφη ἐν τιμῇ· ἠῤῥίφθησαν γὰρ ὡς παραβάται, καὶ οὐδεὶς αὐτοὺς τῶν Θεοσεβῶν περιέστελε. Μετὰ τούτου οἱ ὑπ' αὐτοῦ τὸν νοῦν φθαρέντες ἐκράτουναν τοῦτ' ἐπὶ τὸ δόγμα, τούτοις τοῖς ῥητοῖς ὑπαχθέντας, οἷς καὶ ὁ αὐτῶν διδάσκαλος ἐξ ἀρχῆς. Ὅτε γὰρ ἐρωτώμενος ἀπὸ τοῦ πρεσβυτερίου ἔφη ἕνα Θεὸν δοξάζειν, ἦρως παρ' αὐτῶν φιλαλήθως, ὅτι ἕνα Θεὸν δοξάζομεν καὶ αὐτοὶ, ἀλλ' ὡς οἶδαμεν δικαίως δοξάζειν. Καὶ ἕνα Χριστὸν ἔχομεν, ἀλλ' ὡς οἶδαμεν ἕνα Χριστὸν Ἰῶν Θεοῦ, παθόντα καθὼς ἔπαθεν, ἀποθανόντα καθὼς ἀπέθανεν, ἀναστάντα, ἀνελθόντα εἰς τὴν οὐρανὸν, ὄντα ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Ταῦτα λέγομεν μεμαθηκότες ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν, ἃ καὶ ἐπιστάμεθα.

B'. Ἐκ τούτου οἱ Νοητιανοὶ, ἀπόσπασμα ὄντες αὐτοῦ, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ τοῦτ' ἐπὶ τὸ δόγμα δοξάζουσαι, ἐκ τῶν ῥητῶν τούτων πειρώμενοι συνιστᾶν τὴν κατ' αὐτοῦ ἐμμανῆ διδασκαλίαν, ἀφ' ἧς εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Μωϋσῆν· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς τῶν πατέρων

habuerat, ut ex Tertul. Cypriano ep. 73. Ignatio Epist. ad Philipp. colligit Pammelius, et Baronius. Hos vero Patripassianos appellat Cyprianus, et Martinus Victorinus I contr. Arium.

ἑμῶν. Ἐγὼ πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα· οὐκ ἴσονται σοὶ θεοὶ ἕτεροι, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἔλεγον οὖν· Ἡμεῖς τοίνυν αὐτὸν οἴδαμεν μόνον. Εἰ τοίνυν ἐλθὼν Χριστὸς ἐγεννήθη, αὐτὸς ἐστὶ Πατὴρ, αὐτὸς Υἱὸς, ἕρα αὐτὸς ἐστὶ Θεὸς ὁ αἰεὶ, καὶ νῦν ἐλθὼν, ὡς λέγει ἡ Γραφή· Ὁδοὶ δ' Θεός σου· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξῆρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναρ-
εστράφη. Ὁρᾶς, φησὶ, πάλιν πῶς ἡ θεία Γραφή ἡμᾶς συνεθίζει, τοῦ μὴ ἄλλον καὶ ἄλλον Θεὸν ἡγεῖσθαι, φάσκουσα, ὅτι αὐτὸς Θεὸς ἐστὶ μόνος ἐλθὼν, καὶ αὐτὸς πάλιν ὑστερον ὄφθεις; Πάλιν δὲ ἄλλῃ βητῷ κέχρηται τούτῳ, ὡς λέγει· Ἐκοιτασερ Αἰ-
γυπτῶς, καὶ ἐμπορία Αἰθιοπῶν, καὶ οἱ Σαβαίμ· ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαθήσονται, καὶ σοὶ δοῦλοι ἔσονται. Καὶ περιέσονται ἐπίσω σου δεδεμένοι χειροπέδαις, καὶ ἐν σοὶ προσκυνήσουσι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται· ὅτι ἐν σοὶ Θεός ἐστι, καὶ οὐκ ἐστὶ Θεός πλὴν σου. Σὺ γὰρ εἶ Θεός, καὶ οὐκ ἤδειμεν, ὁ Θεός τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ. Ὁρᾶς, φησὶ, πῶς αἱ θεαὶ Γραφαὶ ἕνα Θεὸν σημαίνουσι, καὶ καταγγέλλουσιν αὐτὸν ἐμφανῶς; Καὶ ὁμολογουμένως εἷς ἐστίν, ὁ αὐτὸς αἰεὶ ὢν. Καὶ τούτου ἕνεκα οὐ πολ-
λοῦς Θεοὺς λέγομεν, ἀλλ' ἕνα Θεὸν τὸν αὐτὸν ἀπαθῆ, αὐτὸν Πατέρα τοῦ Υἱοῦ, αὐτὸν Υἱὸν, καὶ πεπονηότα, ἵνα σώσῃ ἡμᾶς ἐν τῷ ἰδίῳ πάθει, καὶ οὐ δυνάμεθα ἄλλον λέγειν· δῆθεν ἀπὸ τοῦ ἐπιστάτου αὐτῶν μεμα-
θηκότας ταύτην τὴν ὁμολογίαν, καὶ τὴν πονηρὰν ταύ-
την ὑπόνοιαν, καὶ λυμαντικὴν μανίαν.

Ἐἶτα ἄλλα βητὰ φασιν εἰς σύστασιν ἑαυτῶν, ὡς ὁ αὐτῶν διδάσκαλος ἔλεγεν, ὅτι καὶ ὁ Ἀπόστολος τοῦ-
τοις μαρτυρεῖ τοῖς λόγοις· Ἐν οἱ πατέρες, ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὦρ ἐπὶ πάντων Θεός εὐλογητός εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Βούλονται δὲ διηγείσθαι μονοκύλιος τούτων τὸν τρόπον, ὡς Θεόδο-
τος· ἐκεῖνος μὲν φησὶ ἀκροτάτως ἀνθρωπῶν ψιλὸν διηγησάμενος· οὗτος δὲ πάλιν ἄλλην ἀκρότητα μονο-
τύπως τὸν αὐτὸν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἐν σαρκὶ πεπονηότα καὶ γεννηθέντα ἡγησάμενος. Οὕτε οὖν ἐκεῖνοι οἱ ἀπὸ Θεοδότου τι ἐν ἀληθείᾳ ἔφα-
σαν, οὔτε οὗτος ὁ Νοητὸς καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ, Ἀνόητος δὲ μᾶλλον τῆ δυνάμει, καθάπερ αἱ θεαὶ Γραφαὶ ἀμφοτέρους καὶ πάντας τοὺς πεπλανημένους δι-
ελέγχουσι.

ad vim ingenii ac facultatem pertinent, potius est a veritate aberrantes sacrae Litterae redarguant.

Γ'. Πάντη δὲ τῷ τὸν νοῦν εἰς Θεὸν κεντημένῳ, καὶ ἐν θείᾳ Γραφῇ καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ κατηργασμένῳ εὐθυελεγκτος ὁ αὐτῶν λόγος, καὶ πάσης ἀνοίας ἐμ-
πλεως φαίνεται. Τόλμησ γὰρ τὸ ἔργον, καὶ τυφλώ-
σεως ἢ διάνοια, φάσκουσα τὸν αὐτὸν Πατέρα ὄντα, καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν, καὶ τὸν αὐτὸν πεπονηότα· ὡς καὶ ἀπὸ ὀρθοῦ λογισμοῦ κριθήσονται οἱ τὰ τοιαῦτα φάσκοντες. Πῶς γὰρ εἴη Πατὴρ ὁ αὐτὸς καὶ Υἱὸς ὑπάρχων; Εἰ γὰρ Υἱὸς ὑπάρχει, πάντως τοῦ τινος

Ego primus et ego posterior. Non erunt tibi dii alteri, etc. Ex quibus ita colligebant: Nos ipsum novimus solum. Quare si veniens Christus natus est, idem ipse Pater est, et Filius, idem denique Deus est, qui et semper fuit, et in praesentia venit, ut Scriptura declarat: Hic est Deus tuus; non reputabitur alius ad ipsum. Invenit omnem viam scientiae, et dedit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post haec in terra visus est, et cum hominibus conversatus est¹. Ex his, inquit, animadvertere potes, quemadmodum Scriptura nos sapienter informet, ne alium atque alium Deum arbitremur, cum illum Deum esse solum asserit, qui venerit, qui que postea sit visus. Alia praeterea ex sacris Litteris auctoritate contendunt. Laboravit, inquit, Aegyptus, et negotiatio Aethiopiae; et Sabain viri sublimēs ad te transibunt, et servi tui erunt. Et ambulabunt post te rincti manibus, et in te adorabunt, et in te deprecabuntur. Quoniam in te Deus est, et non est Deus praeter te. Tu enim es Deus, et nesciebamus, Deus Israel Salvator². Vides, opinor, inquit, in Scripturis unum indicari Deum ac manifeste praedicari. Adeoque in confesso est unum illum esse, ac semper existere. Ob idque non plures deos affirmamus, sed unum duntaxat Deum, qui et pati nihil possit, et idem Filii Pater sit ac Filius; qui ideo passus sit, ut nos sua perpessione servaret, nec alium ab eo pronuntiare possumus. Quam quidem fidei professionem, ac depravatam opinionem, vel pestiferam potius insaniam a magistro didicerunt.

Quin etiam alia Scripturae verba ad errorem stabiliendum afferunt, quibus et eorundem praceptor utebatur: nimirum his verbis Apostolum suae opinionioni suffragari: *Quorum sunt patres; ex quibus Christus secundum carnem; qui est super omnia Deus benedictus in saecula. Amen*³. Sic igitur simpliciter quiddam Deo, uniusque formae tribuunt, ac Theodotum imitantur; nam ut iste ad unum extremum declinans, nudum hominem Christum esse disseruit; sic ille aliud ad extremum desciscens, eundem esse Patrem, Filium et Spiritum sanctum, uniusque personae statuit; et hunc ipsum passum ac natum existimavit. Sed neque Theodoti sectatores veri aliquid elocuti sunt, neque Noetus, aut Noeti discipuli, qui Anoctus, hoc est *insipiens*, quod dicendus; **482** cum utrosque ac ceteros omnes

III. Quocirca qui mentem in Deo defixam habeat, qui que sacrarum Litterarum, ac Spiritus sancti splendore illuminatus fuerit, ei tota illorum doctrina cum facili ad refellendum, tum amentia omni plena videatur. Est enim insignis ejusdem hoc audaciae facinus, ac magnopere excæcatam mentem illam oportet esse, et quæ eundem Patrem esse dicat eundem Filium atque eundem denique esse passum. Quæ qui garrunt,

¹ Baruch iii, 56-58. ² Isa. xlv. 14, 15. ³ Rom. ix, 5.

satis eos recta ipsa ratio discernet. Etenim qui fieri potest, ut idem Pater sit ac Filius? Nam si Filius est, necesse est alicujus sit Filius, a quo sit genitus. Sin Pater est, se ipsum generare nihil potest. Neque enim id ipsum, quod Filius dicitur, se ipsum genuit, sed est a Patre genitus. O incredibilem hominum amentiam, et absurdum abhorrensque judicium! Est enim profecto rationi consentaneum, non quod opinantur isti, sed quod per sacras Litteras veritas ipsa demonstrat. Sic enim Dominus loquitur: *Ecce intelliget Filius meus dilectus, quem elegi, quem dilexit anima mea; ponam Spiritum meum in ipso*¹. Ubi vox illa Patris eum, qui proprie sit Filius, manifeste declarat; in quo etiam spiritum suum collocat. Deinde unigenitus ipse Filius: *Glorifica me, Pater, inquit, ea gloria, quam habui apud te, priusquam mundus fieret*². Jam vero qui sic loquitur, *Pater glorifica me*, non sese Patrem appellat, sed suum Patrem agnoscit. Item alio in loco: *Venit vox de caelo: Hic est Filius meus; ipsam audite*³. Non dixit: Ego sum Filius meus, audite me: neque, Natus sum Filius. Sed, *Hic est Filius meus, ipsum audite*. Præterea cum dixit, *Ego et Pater unum sumus*⁴, non ita locutus est, Ego et Pater unum sumus, sed, *Ego et Pater unum sumus*. Hæc enim vocabula, *Ego et Pater*, addito articulo, et interjecta copula *et*, non obscure declarant, Patrem proprie esse Patrem, Filiumque proprie Filium.

IV. De Spiritu vero sancto sic loquitur: *Si ego abiero, ille veniet, Spiritus veritatis*⁵. Sed multo illud apertius: *Ego vado, et ille veniet*. Neque vero dixit: Ego vado, et ego venio. Sed iisce vocibus, *ego, et ille*, tam Filium hypostasi sua constare, quam Spiritum sanctum itidem sua, demonstrat. Item: *Spiritus veritatis* 483 *qui a Patre procedit, de meo accipiet*⁶. Quibus verbis ostendit, et hypostasin Patri propriam, et Filio et Spiritui sancto esse tribuendam. Adhæc Pater ad Jordanem de caelo locutus est: Filius vero ad Jordanem descendit; Spiritus sanctus inter utrumque sub columbæ specie apparuit, et in hunc illapsus est⁷. Quamquam Spiritus sanctus minime carnem suscepit, neque corpus induit. Sed ne Filius cum Spiritu sancto coalescere confundique crederetur, sub imagine columbæ videndum se præbuit, uti nimirum Spiritus cum singulari ac propria persona cerneretur. Denique quam multis illud argumentis adversus istos demonstrare possumus, qui insanam hanc opinionum amentiam in animo suo conceperunt! Etenim si verus est illorum sensus, et oratio, absurda ea quidem, minimeque cohærens, ac nulla

Isa. xlii, 1. ¹ Joan. xvii, 5. ² Matth. xvii, 5. ³ Joan. x, 50. ⁴ Joan. xvi, 7. ⁵ ibid. 14, 15. ⁶ Matth. iii, 16, 17.

(98) *Ἰδοὺ συνήσει ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός*. Isa. xlii ita legitur: *Ἰακώβ ὁ παῖς μου, ἀντιλήψομαι αὐτοῦ. Ἰσραὴλ ὁ ἐκλεκτός μου, προσεδέξατο αὐτόν ἢ ψυχὴ μου δέδωκα τὸ πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν*. Ubi priora illa, *Ἰδοὺ συνήσει*, nusquam comparant: quæ ab Epiphiano constanter præfixa sunt, quoties Isaie locum illum citavit, quod sæpius fecit. Nam hæc

Υἱὸς εἶη, ἀφ' οὗ γεγέννηται. Εἰ δὲ Πατὴρ ἐστίν, αὐτὸν γεννᾶν ἀδύνατον. Πάλιν γὰρ τὸ καλούμενον Υἱὸς αὐτὸν οὐκ ἐγέννησεν, ἀλλὰ ἐκ Πατρὸς γεγέννηται. Καὶ ὡ τῆ; τῶν ἀνθρώπων πολλῆς φρενοβλαβείας καὶ ἀκατορθώτου λογισμοῦ! Ἔστι γὰρ τὸ εὐλογον οὐ ὡς οὗτοι δοξάζουσιν, ἀλλ' ὡς ἡ ἀλήθεια διὰ τῆ; θείας Γραφῆς ἡμῖν ὑποδεικνυσιν. Εὐθύς γὰρ φάσκει ὁ Κύριος, λέγων· Ἰδοὺ συνήσει ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός (98), ὃν ἠρέτισα, ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου. Θῆσομαι τὸ Πνεῦμά μου ἐπ' αὐτῷ. Καὶ ὄψῃ, πῶς μὲν φιοιῆ Πατὴρ δεικνύουσα φύσει Υἱὸν, ἐπ' ᾧ καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τίθησιν; Εἴτα δὲ αὐτὸς ὁ Μοογενῆς φησι· Δόξασόν με, Πάτερ, ἐν ἣ δόξῃ εἶχον πρὸ σοὶ πρὸ τοῦ τὸν κόσμον γενέσθαι. Ὁ δὲ λέγων, Πάτερ, δόξασόν με, οὐκ αὐτὸν Πατέρα καλεῖ, Β Πατέρα δὲ τὸν αὐτοῦ γινώσκει. Πάλιν δὲ ἐν ἄλλῳ τόπῳ· Ἦλθε φωνὴ ἀπ' οὐρανοῦ, ἔτι Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου· αὐτοῦ ἀκούετε. Καὶ οὐκ εἶπαν· Ἐγὼ εἰμι ὁ Υἱὸς μου· ἐμοῦ ἀκούσατε· οὐδὲ πάλιν, Γέγονα Υἱὸς· ἀλλὰ, Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου· αὐτοῦ ἀκούσατε. Καὶ τὸ εἰπεῖν, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ μου ἐν ἑσμεν, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ μου εἰς εἰμι, ἀλλὰ Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ μου ἐν ἑσμεν. Τὸ δὲ, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, δυοῦ τοῦ ἀρθρουτοῦ ὁ καὶ τοῦ καὶ ἀναμέσον, σημαίνει Πατέρα φύσει Πατέρα, καὶ Υἱὸν φύσει Υἱὸν.

Δ'. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος· Ἐὰν ἀπέλθω, ἐκεῖνος ἔρχεται, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας. Πολὺ δὲ σαφέστατόν ἐστι τοῦτο τῆ; Ἐγὼ ὑπάγω, καὶ ἐκεῖνος ἔρχεται. Οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ ὑπάγω, καὶ ἐγὼ ἔρχομαι· ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ, ἐγὼ, καὶ ἐκεῖνος, ἐσήμανεν ἐνυπόστατον τὸν Υἱὸν, ἐνυπόστατον τὸ ἅγιον Πνεῦμα· καὶ πάλιν· Τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται· ἵνα δεῖξῃ ἐνυπόστατον τὸν Πατέρα, ἐνυπόστατον τὸν Υἱὸν, ἐνυπόστατον τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Πάλιν δὲ ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου ἀνωθεν ὁ Πατὴρ ἐλάλει· Υἱὸς δὲ ἐν Ἰορδάνῃ καθήρξετο· τὸ δὲ Πνεῦμα μεσάτατον ἐν εἵδει περιστερᾶς ἐφαίνετο, καὶ ἦλθεν ἐπ' αὐτόν· καίτοιγε τοῦ Πνεύματος μὴ φορησαντος σάρκα, μὴ ἐνδυσσαμένου σῶμα. Διὰ δὲ τὸ μὴ νομίζεσθαι συναλοιφήν εἶναι πρὸς τὸν Υἱὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, σχηματίζεται ἐν εἵδει περιστερᾶς, διὰ τὸ ὀπτανέσθαι φύσει ἐνυπόστατον τὸ Πνεῦμα. Πόθεν δὲ ἀλλαχόθεν οὐκ ἔχομεν δεῖξαι κατὰ τούτων τῶν τῆν φρενοβλάβειαν αὐτοῖς ἐγκισσάντων! Εἰ μὲν γὰρ ἀληθεύει ἡ αὐτῶν διάνοια καὶ ὁ λόγος ὁ ἱσῶλος, καὶ μὴ ἔχων δύσταςιν, μήτε δύναμιν, μήτε συνέσεως λογισμὸν ἢ ἔμφασιν· ἄρα οὖν ἐκβληταί εἰσὶν Γρα-

vocabula Ἰακώβ, Ἰσραὴλ apud LXX obelo notata sunt, et a cæteris interpretibus omissa, cum in Hebræo minime reperiantur, ut testatur Eusebius l. ix *De demonstr. evang.* Jam vero pro his προσεδέξατο αὐτόν, etc., quædam edit. habebant olim ἐν ἠρέτισεν ἢ ψυχὴ μου. Al. ὃν ἠρέτισα, εἰς ὃν ἠρέτισεν, etc.

φαί, αὶ Γραφαὶ αὶ πάντῃ μὲν Πατέρα Πατέρα γινώσκουσαι, καὶ Υἱὸν Υἱὸν, καὶ ἄγιον Πνεῦμα ἄγιον Πνεῦμα.

Ἄλλὰ τί φάσκεῖς, ὦ οὗτος; Μὴ πολυθεῖαν ἠγῆσονται οἱ τὸ σέβας ἀληθινῶς τῇ Τριάδι προσφέροντες, οἵτινές εἰσιν υἱοὶ τῆς ἀληθείας, καὶ τῆς μόνης καθολικῆς Ἐκκλησίας; Καὶ οὐχ οὕτως. Τίς γὰρ οὐ χαίρει ἓνα Θεὸν εἶναι τῆς ἀληθείας Πατέρα παντοκράτορα, ἐξ οὐπερ ὁ μονογενὴς Υἱὸς ἐν ἀληθείᾳ Θεὸς Λόγος, ἐνυπόστατος Λόγος γεγεννημένος ἀληθινὸς ἐξ αὐτοῦ ἀνάρχος καὶ ἀχρόνως; Διὸ ἓνα Θεὸν ἀσφαλῶς κηρύττει ἡ Ἐκκλησία, Πατέρα καὶ Υἱόν. Διότι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί, καὶ οἱ δύο ἐν ἑσμεν· τοῦτέστι μία θεότης, καὶ ἐν θέλημα, καὶ μία κυριότης. Ἐξ αὐτοῦ δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκπορεύεται, ἐνυπόστατον ὄν, καὶ ἐν ἀληθείᾳ τέλειον Πνεῦμα τὸ τῆς ἀληθείας, τὸ φωτίζον τὰ πάντα, τὸ ἐκ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνον, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τοῦ Χριστοῦ. Διὸ μίαν θεότητα οἶδεν ἡ Ἐκκλησία· εἰς Θεὸς ὁ τῆς ἀληθείας Πατὴρ, Πατὴρ τέλειος ἐνυπόστατος, Υἱὸς τέλειος ἐνυπόστατος, καὶ ἄγιον Πνεῦμα τέλειον ἐνυπόστατον, μία θεότης; μία δεσποτεία, μία κυριότης. Διὸ πάντῃ σαφῶς κεκηρύχασιν αἱ ὀρθαὶ Γραφαὶ ἓνα Θεὸν, τοῦτέστι Τριάδα ὁμοούσιον, αἰεὶ οὕσαν τῆς αὐτῆς ταυτότητος, τῆς αὐτῆς κυριότητος. Καὶ διέπεσον ἐκ πανταχόθεν ὁ τῆς ἀνοησίας σου λόγος, ὦ ἀνόητε. Τοῖνον τούτων εἰρημέμων, καὶ ἀντιθέτως πρὸς τὰς τοῦ προειρημένου Νοητοῦ φωνὰς σκοπεῖν ἐξ ὑπαρχῆς, καὶ οὕτως τὰ αὐτὰ κεφάλαια ἀνατρέπειν.

tuā illa, stolidissime mortalium, inepta ratio concidit. His animadversis, adversus illas Noeti voces opponendum modo aliquid, et ab ipso principio repetendum est, atque eo modo singula capita resellenda.

Ἐ. Πρῶτον μὲν οὖν ἐπειδὴ παρήγαγε τὸ κεφάλαιον, ὅτι εἰς Θεὸς, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτὸν, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ, δι' ὃν τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ· οὐχ ὁρᾷς, ὅτι εἰς Θεὸς, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτὸν, πῶς τὴν μίαν ἀρχὴν σημαίνει; ἓνα μὴ εἰς πολλὰς ἀρχὰς τρέψῃ τὴν διάνοιαν, καὶ εἰς πολυθεῖαν ἀγάγῃ πάλιν τὸν πλανηθέντα νοῦν τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῇ κενοφωνίᾳ τῆς πολυθείας. Ὅρᾷς γὰρ πῶς ἐνὶ ὀνόματι κέχρηται, καὶ μιᾷ ὀνομασίᾳ, οὐκ ἀρνούμενος τὸν μονογενῆ Θεόν. Οἶδες γὰρ αὐτὸν Κύριον, καὶ οἶδεν αὐτὸν Θεόν. Διὸ ἀσφαλίζόμενος λέγει· Καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ Κυρίου τοῦτο λέγων οὐ τὸν αὐτὸν ἐσήμανε Πατέρα εἶναι, καὶ τὸν αὐτὸν Υἱόν· ἀλλὰ ἐδείξε τὸν μὲν Πατέρα Πατέρα ὄντα, τὸν δὲ Υἱὸν Υἱὸν ἀληθῶς. Ἐπειδὴ τὸ εἰπεῖν, εἰς Θεὸς ἐπὶ τῷ Πατρὶ, οὐχ ὡς ἀρνούμενος ἐπὶ τῷ Υἱῷ τὸ εἶναι Θεός. Εἰ γὰρ μὴ Θεός, οὔτε Κύριος· ἐπειδὴ δὲ Κύριος, καὶ Θεός. Ἄλλ' εἰς μίαν ὀνομασίαν ἀνάγειν ἀναγκαζόμενος ὑπὸ τοῦ ἀγίου Πνεύμα-

vi, neque prudenti ratiocinatione, ac ne minima quidem hujus significatione prædita; consequens est ut omnes Scripturæ repudientur, quæ ubique et Patrem esse Patrem, et Filium Filium, et Spiritum sanctum Spiritum sanctum agnoscunt.

Tu vero, mi homo, quid tandem afferēs? An illud vereris, ne deorum illi multitudinem invehant, qui sacrosanctæ Triadi verum sincerumque cultum adhibent, quique veritatis et unius catholicæ Ecclesiæ sunt filii? Vehementer erras. Quis enim non asserat unum Deum esse veritatis Patrem omnipotentem, a quo unigenitus Filius vere progressus est, Deus Verbum, Verbum, inquam, in propria persona consistens, et a Patre revera sine ullo initio ac tempore genitum? Unum itaque Deum caute ac prudenter Ecclesia prædicat, Patrem videlicet et Filium. Quoniam, inquit ego in Patre, et Pater in me est. Et: Ambo unum sumus, hoc est, una divinitas, et voluntas una, et una dominatio. Cæterum ex Patre Spiritus quoque procedit, suapte constans hypostasi, ac reipsa perfectus veritatis Spiritus, qui illuminat omnia; qui a Filio accipit; veritatis, inquam, Spiritus, Spiritus Patris, Spiritus Christi. Itaque unam Ecclesiæ divinitatem agnoscit; estque Deus unus veritatis Pater, perfectus Pater, hypostasi sua præditus; perfectus Filius, suam peræque habens hypostasim; perfectus denique Spiritus sanctus, et suam sibi hypostasim vindicans: una divinitas, unaque dominatio. Quibus de causis Deum unum sacræ ubique Litteræ pronuntiant, nimirum consubstantialiam Triadem, ac semper existentem, cui eadem identitas, idemque dominatus attribuitur. 484 Ex quo

V. Quod igitur in primis illud objicit: Unus est Deus ex quo omnia, et nos in ipsum: et unus Dominus Jesus Christus, et nos per ipsum, propter quem omnia, et nos per ipsum; nonne iis ipsis verbis (unus Deus ex quo omnia, et nos in ipsum) unum significari principium vides? Ne animum nostrum ad plura cogitanda principia converteret, ac mortalium ingenia vanissima illa deorum multitudine decepta, rursus ad eandem asserendam copiam adduceret. Vides enim quemadmodum uno nomine sit usus, et appellatione una, non ut unigenitum Deum abnegaret. Dominum quippe esse illum intelligit, eundemque Deum. Ideo singulari quadam cautione illud adjecit, Et unus Dominus Jesus Christus per quem omnia. Quod cum voci illi, Dominus, præcipue affinxit; non eundem indicavit esse Patrem, eundemque Filium; sed eum qui Pater est, esse Patrem, qui Filius, vere Filium esse declaravit. Nam et cum de Patre loquens unum Deum esse dixit, nequaquam Filio divinitatem detraxit. Nam si Deus non est, neque

¹ Cor. οὐκ ἐρεῖ. ² Joan. xiv, 40. ³ Joan. x, 30.

⁴ I Cor. viii, 6.

Dominus est. Cum autem Dominus sit, Deus A τος ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, ἔφραζεν ἡμῖν τὴν πιστιν, quoque sit oportet. Verum Apostolus, ut ad unam ἐναργῶς ἓνα Κύριον σημαίνων, ἄρα γε καὶ Θεόν. appellationem reduceret, a Spiritu sancto compulsus ita fidei mysterium nobis aperuit, ut unum Dominum, proindeque et Deum aperte monstraret.

Nec est tamen, quod quisquam existimet, pro eo quod unum, atque unum solummodo dixerit, aliquid de Triadis numero esse detractum; quasi Spiritus sancti mentionem nullam fecerit. Etenim cum Patrem, et Filium Deum nominavit, ac Dominum, in Spiritu sancto utique nominavit. Nam neque cum de Patre agens, *unus Deus*, inquit, *ex quo omnia*; esse illum Dominum negavit, neque contra subijciens, et *unus Dominus Jesus Christus*, hunc esse Deum inficiari voluit. Sed quemadmodum in Patre una appellatione contentus, hoc tantum dixit (*unus Deus*), qua voce etiam altera (*Dominus*) continetur; ita in Filio, *unus Dominus*, duntaxat expressit; qua cum voce Dei quoque est appellatio conjuncta. Quare cum de Patre ac Filio disserebat Apostolus, non Spiritu sancto vacuus erat, sed in eodem loquebatur, ut diximus. **485** Solet autem Spiritus sanctus sui minime commendationem facere, ne exemplum nobis commendandi nostri præbuisse videatur. Est igitur *unus Deus Pater ex quo omnia*, et *unus Dominus Jesus Christus*, per quem omnia, sive propter quem omnia: et *unus Spiritus sanctus*, a Deo nequaquam alienus, qui propriam habet personam, quoniam Dei Spiritus est, et veritatis Spiritus; Spiritus, inquam, Patris ac Christi.

VI. Quod autem nobis istud objicit: *Laboravit C Ægyptus et negotiatio Æthiopum, et Sabaim viri sublimes ad te transibunt. Item illud: Tu es Deus, et nesciebamus, et tibi servierunt, et ibunt post te vincti manibus, et in te orabunt: quoniam in te Deus est, et non est Deus præter te. Tu enim es Deus, et nesciebamus, Deus Israel, Salvator*¹: vides, inquit, ex iis, quemadmodum unus duntaxat sit Deus? His enim Scripturæ locis potissimum fretus, ut ante diximus, nec illorum sensum intelligens, sed sacras Litteras fraudulenter amputans, atque et obliquas narrationes instituens, et sacras auctoritates per-verso ordine ac nonnullis præteritis in medium afferens, nihil consequenter ac serialim eloquitur, nihil denique penitus intelligit tam Noetus, quam qui ab eo Noetiani dicuntur. Atque ut pessimo cuidam cani nonnunquam leonis nomen imponitur, ac cæcos multa videntes appellant, et fel dulce nominatur, et acetum mel a quibusdam vocatum est, et denique Furias nonnulli Eumenidas nuncuparunt: ita in illis accidisse videmus, ut et Noe-

¹ Isa. XLV, 14, 15. ² F. τῶ. ³ F. ποιεῖν.

(99) Ὅσπερ γε κακῶ κυρτὶ δρομα λῶων. Insignis ad eandem sententiam locus est ex Helladii *Chrestomathis* apud Photium: Ὅτι τὸ μὴ λέγειν δύσφημα πᾶσι τοῖς παλαιοῖς μὲν φροντὶς ἦν, μάλιστα δὲ τοῖς Ἀθηναίοις. Διδὸ καὶ τὸ δεσμοτῆριον οἰκημα ἐκάλουν, καὶ τὸν δῆμιον κοινὸν. τὰς δὲ Ἐριννύδας Εὐμενίδας, ἢ σεμνάς θεάς, τὸ δὲ μύσος ἄγος, τὸ δὲ ἔξος μέλι, καὶ τὴν χολὴν γλυκεῖαν, τὸν δὲ βόρεορον ἀγετὸν, etc. Ita apud Hebræos עִוְרָה est cæcitas, cum

Ἄλλα μηδεὶς νομιζέτω, ἐπειδὴ λέγει ἓνα καὶ ἓνα, μὴ ἄρα παρέλιπε τὸν ἀριθμὸν τῆς Τριάδος· ἐπειδὴ οὐκ ὠνόμασε τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Ὀνομάσας γὰρ Πατέρα καὶ Υἱὸν, Θεὸν καὶ Κύριον, ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ὠνόμασεν. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ εἶπεν, εἰς Θεός, περὶ Πατρός, ἐξ οὗ τὰ πάντα, ἠρνήσατο αὐτὸν τὸ εἶναι Κύριον· οὐδὲ πάλιν ἐπειδὴ εἶπε, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, ἠρνήσατο αὐτὸν τὸ εἶναι Θεόν· ἀλλὰ καθάπερ ἐπὶ τῷ Πατρὶ ἤρξασθη ἐπὶ τῇ μόνῃ ὀνομασίᾳ, λέγων εἰς Θεός, σὺν δὲ τῷ Θεός, δηλονότι ἐστὶ καὶ Κύριος· οὕτω καὶ ἐπὶ τῷ Υἱῷ ἤρξασθη τὸ, εἰς Κύριος· σὺν δὲ τῷ¹ εἰς Κύριος σύνεστι καὶ τὸ, Θεός. Λέγων οὖν περὶ Πατρός καὶ Υἱοῦ, οὐ κοῦφος ἦν ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου, ἀλλὰ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ὡς ἔζην, ἐφθέγγετο. Εἶωθε δὲ εἰ τὸ ἅγιον Πνεῦμα οὐ σύστασιν ἑαυτοῦ ποιούμενον², ἵνα μὴ ἡμῖν ὑπογραμμὸν δώσει τοῦ περὶ ἑαυτῶν καὶ ἡμᾶς τῆν σύστασιν ποιήσασθαι. Ἄρα οὖν εἰς Θεός ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, ἢ δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, οὐκ ἀλλέτριον Θεοῦ, ἐνυπόστατον δὲ ὄν διότι. Πνεῦμα Θεοῦ, καὶ Πνεῦμα ἀληθείας, καὶ Πνεῦμα Πατρὸς, καὶ Πνεῦμα Χριστοῦ.

Ἔ. Εἰ δὲ περὶ τοῦ, Ἐκπλασεν Αἴγυπτος καὶ ἐμπορία Αἰθιοπῶν, οἱ Σαβαίμ ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαβήσονται· καὶ τὸ, Σὺ εἶ ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἤδειμεν· καὶ σοὶ δοῦλοι ἔσονται, καὶ κορευσοῦνται ὀπίσω σου δεδεμένοι χειροπέδας, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται· ὅτι ἐν σοὶ Θεός ἐστι· καὶ οὐκ ἐστὶ Θεός πλην σοῦ. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἤδειμεν, ὁ Θεός τοῦ Ἰσραὴλ, Σωτήρ· οὐχ ὄρεξ, φησὶν, ὅτι εἰς Θεός ἐστιν; Ἐκ τῶν τοιούτων γὰρ ρητῶν, ὡς ὑπεδείξαμεν, οὐ νοῶν τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ πανούργως περικόπτων τὰς Γραφάς, λοξὰ μὲν διηγούμενος, ἀνθυπερβάτως δὲ εἰσάγων τοὺς λόγους, οὐκ ἀκολουθῶς καὶ περὶ πόδα φθέγγεται, οὔτε καθ' εἰρμόν διηγέται ὁ Νοητός, ἢ οἱ ἐξ αὐτοῦ Νοητικῶν νοοῦσιν. Ὅσπερ γε κακῶ κυρτὶ ἔνομα λέων (99), καὶ τοὺς μηδὲ θνητῶς ἔρῶντας καλοῦσι πολλὰ βλέποντας, καὶ τὰς χολὰς γλυκείας φάσκουσι, καὶ τὸ ἔξος μέλι τινὲς ἐπωνόμασαν, καὶ τὰς Ἐριννύδας Εὐμενίδας τινὲς ἐπωνόμασαν· οὕτω καὶ οὗτος καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ, Νοητοῦ ἔχων ἔνομα, ἀνόητος ὑπάρχει, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἀνοητοῦντες, μηδὲ ὄλωσ τὴν ἀκολουθίαν

et radium significet a splendore. Quod vero mel acetum apud Atticos dictum sit, id ex Plinio confirmari posse videtur: qui lib. xi, cap. 15, in omni melle quod per se fluit, acetum dici memorat. Quanquam nos *acerum* legendum esse disputavimus ad *Themistium*. (Potius, et vero melius, allegandum erat hoc rabbinorum, רַבִּי יִצְחָק, *multus lucæ*, i. e. *cæcus*. DRACH.)

ὧν φάσκει ¹, καὶ ὧν προβάλλονται νοοῦντες. Ὡς A καὶ πληροῦσθαι ἐπ' αὐτοὺς τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου· *Μήτε δὲ λέγουσι τοοῦντες, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιούνται.*

consequentiamque non intelligunt, ut in his sancti Apostoli dictum illud impleatur: *Nec quæ dicunt intelligentes, nec de quibus asserunt*².

Z'. Ὁρᾶτε γὰρ, ὦ ἄνδρες ἀδελφοί, πῶς ἀνώτερον εἶπεν ἡ θεία Γραφή, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὁ Κύριος, ὡς ἔχει ἡ ἀρχὴ τοῦ κεφαλαίου. "Θθεν καὶ δεικτέον ἐπὶ πάσης ἐν αὐτῷ τῷ κεφαλαίῳ ἀληθείας τε καὶ ὑποθέσεως, ὅτι Ἐρωτήσατέ με περὶ τῶν υἱῶν μου, καὶ τῶν θυγατέρων, καὶ τῶν ἔργων τῶν χειρῶν μου ἐντελευσθὲ μοι. Ἐγὼ ἐποίησα, φησὶ, τὴν γῆν, καὶ ἀνθρώπων ἐπ' αὐτῆς. Ἐγὼ τῆ χειρὶ μου ἔστειρέωσα τὸν οὐρανόν· ἐγὼ πᾶσι τοῖς B ἄστροις ἐτετελεύλησα· ἐγὼ ἤγειρα μετὰ δικαιοσύνης βασιλέα, καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθείαι. Οὗτος οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ἐπιστρέψει· οὐ μετὰ λύτρων, οὐ μετὰ δώρων, εἶπε Κύριος Σαβαώθ· εἶτα λοιπόν· Ἐκοιλίωσεν Αἴγυπτος, καὶ αἱ ἐμπορίαι Αἰθιοπίων, καὶ τὰ ἐξῆς· ὅτι ἐν σοὶ Θεὸς ἐστίν. Ἐν τίνι δὲ φαίμεν ἀλλ' ἢ ἐν τῷ πατρὶ ῥήματι; Καὶ γὰρ ἀληθῶς Θεὸς Λόγος ὁ Υἱός, καὶ ἐν αὐτῷ ὁ Πατὴρ γινώσκειται, ὡς λέγει· Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα· καὶ, Ἐγὼ ἐδόξασά σου τὸ ὄνομα ἐπὶ τῆς γῆς· εἶτα πάλιν, ὅτι Ἐγὼ ἤγειρα βασιλέα. Οὐχ ὄρξας, ὅτι φωνή ἐστὶ Πατρός ἡ ἰδιόζουσα, ἡ ἐγείρουσα ἐξ αὐτῆς τὸν ἀληθινὸν Λόγον βασιλέα ἐπὶ πάντας, τὸν ἐξ αὐτοῦ ἀληθινῶς γεννηθέντα ἀνάρχως C καὶ ἀχρόνων; Ὡς καὶ ἤγειρε πάλιν αὐτὸν τὸν βασιλέα, ὡς λέγει ὁ ἅγιος· Ἀπόστολος, φάσκων· Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Χριστὸν ἐκ νεκρῶν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος Πνεύματος αὐτοῦ ἐν ὑμῖν· ὅπως συνάδῃ τὰ προφητικὰ τοῖς ἀποστολικοῖς, καὶ τὰ ἀποστολικά τοῖς εὐαγγελικοῖς, καὶ τὰ εὐαγγελικά τοῖς ἀποστολικοῖς, καὶ τὰ ἀποστολικά τοῖς προφητικοῖς.

Εἶτα· Ἐγείρα βασιλέα. Καὶ ὧδε ὁ ἐγείρων Χριστὸν ἐκ νεκρῶν. Ὁ δὲ ³, Ἐν σοὶ Θεὸς ἐστίν, ὡς μυστηριωδῶς τὰ πάντα καὶ θαυμασιῶς διηγείται ἡ θεία Γραφή! Ὅσπερ γὰρ ἐν ναῷ σαρκὶ ⁴ προεωρᾶτο, καὶ προκατηγγέλλετο τῆ τῶν ἀνθρώπων ἐλπίδι, διὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστροφῆς ἡ θεότης. Ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ Θεὸς Λόγος, ὡς ἐν πόλει ἁγία καὶ ἐν ναῷ ἁγίῳ, τουτέστιν ἐν τῇ ἁγίᾳ ἐνανθρωπήσει καὶ ἐνσάρκῳ παρουσίᾳ, Θεὸς ὢν, κατοικῶν ἐν ναῷ ἁγίῳ λέγει· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἔγερῶ αὐτόν. Διότι μυστικῶς τὰ πάντα οἰκονομαί Θεὸς Λόγος ἀποσταλὴς ἀπὸ Πνεύματος ἐν σαρκὶ, καὶ σύνδεσμον ἀγάπης δεικνύς ἐφέλλεται, καὶ σμικρύνας ἑαυτὸν μέγας ὢν Θεός, αὐτὸς ὁ Λόγος, ἐκ Παρθένου διὰ Πνεύματος ἁγίου γεννηθεὶς Υἱὸς Θεοῦ, εἷς ὢν, ἑαυτὸν σαρκὶ καὶ πνεύματι*

VII. Animadvertite enim, fratres charissimi, quid ante Scriptura dixerit, seu potius Dominus ipse, ut initio capituli scriptum est. Unde ex verissima illa, quæ in toto capite est, narratione argumentoque Christiana fides est commonstranda. Sic enim ait: *Interrogate me de filiis meis et filiabus, et de operibus manuum mearum mandate mihi. Ego feci, inquit, terram et hominem in ipsa; Ego manu mea fundavi cælum; ego omnibus stellis præcepi; ego suscitavi cum justitia regem, et omnes viæ ejus 486 rectæ. Iste ædificabit civitatem meam, et captivitatem convertet, non cum pretio, non cum muneribus, ait Dominus exercituum*⁵. Deinde subdit: *Laboravit Ægyptus, et negotiationes Æthiopyum, et cætera, quoniam in te Deus est.* In quo vero alio, quam in paterno Verbo Deum inesse dicemus? Vere quippe Deus Verbum Filius est; in eoque cognoscitur Pater, quemadmodum ipse testatur: *Qui vidit me, vidit et Patrem*⁶; item: *Ego glorificavi nomen tuum in terra*⁷; deinde: *Ego suscitavi regem.* In quo nonne propriam Patris vocem agnoscis, quæ verum ex sese Verbum excitans, Regem omnium constituit, eum scilicet, quem vero ex se, sine ullo initio ac tempore, genuit? Qui quidem eundem rursus Regem excitavit, ut sanctus Apostolus his verbis expressit: *Quod si Spiritus ejus, qui suscitavit Christum a mortuis, habitat in vobis; qui suscitavit Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra per inhabitantem Spiritum suum in vobis*⁸, ut et prophetarum oracula cum apostolicis, et apostolica cum evangelicis, et evangelica cum apostolicis, apostolica denique cum propheticis consentiant.

Sequitur: *Suscitavi regem.* Et hic declaratur ille, qui Christum a mortuis excitavit. At cum dicit, *In te Deus est*, quanto cum mysterio, quamque admirabiliter omnia Scriptura sacra proponit! Et enim in carne, velut in templo quodam, prævidebatur, atque hominum spei per conversionem ad Deum ostendebatur divinitas. Siquidem Dei Filius, ac Deus ipse Verbum, quasi in sancta quadam urbe religiosoque templo, nimirum in assumpta hominis natura et incarnatione Deus existens, in sanctissimo, inquam, templo habitans ita loquitur: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud*⁹. Quoniam per mysterium administrat omnia cum carne missus a Spiritu Deus Verbum, atque arctissimum charitatis nexum ostendens allicit, cum se præsertim extenuavit magnus ipse Deus,

¹ F. φασί, vel φάσκουσι. ² F. τὸ θεῖ. ³ F. ἐν σαρκί. ⁴ 1 Tim. 1, 7. ⁵ Isa. xlv, 11 sqq. ⁶ Joan. xiv, 9. ⁷ Joan. vii, 4. ⁸ Rom. viii, 11. ⁹ Joan. ii, 19.

Verbumque de Virgine interuentu Spiritus sancti genitus Dei Filius, qui unus atque idem sese carne spirituque perfecit. Quo illud pertinet : *Qui descendit, ipse est et qui ascendit Filius hominis, qui est in caelo*¹.

VIII. Quid ad hæc Noetus cum sua stoliditate atque amentia potest obijcere? Num in caelo caro ante versabatur? Minime profecto. Quomodo igitur *qui descendit de caelo, ipse est qui ascendit*? **487** nisi illud significare voluit, Verbum ipsum, quod descenderat, non ex inferiori esse loco, sed e caelo esse delapsum. Posteaquam vero carnem hominis assumpsit, non illam quidem e viri semine susceptam, e spiritu pariter ac carne totum administrationis suæ negotium perfecit. Quamobrem ut divini Verbi humanæque naturæ conjunctionem, et in unam eandemque rem consociationem monstraret, illum ipsum dixit, qui e caelo venerat, eodem cum absoluta divinitate rediisse. Nunc enim, id quod ante non erat, caro est, de Spiritu susceptus ac Virgine; perfectum nempe Verbum oblatum Patri Deo, quod antea caro in caelo non fuerat. Quid igitur in caelo fuit aliud, præter Verbum e caelo demissum? Cui in unam divinitatem conjunctio conveniebat, secundum paternam vim copulata atque conflata. Quo et illud una declararet, in terra caeloque eundem esse Deum Verbum, conversionis omnis ac mutationis expectem. Erat quippe Verbum, Deus erat semper, erat Spiritus, vis erat denique. Qui commune illud nomen, quodque homines capere possent, in seipsum suscepit, cum hominis Filius appellatus est, quamvis Dei Filius esset. Qui insuper a prophetis id ipsum, quod in carne nondum erat, esse ante pronuntiabatur, propter id quod erat in eo persciendum. Quare ita Daniel loquitur : *Vidi quasi Filium hominis venientem in nubibus*². Unde merito in caelo hoc affectum nomine Verbum sancti Spiritus afflatu propheta perspexit; qui posteriori ordine declarans unigenitus Dei Filius : *Nemo, inquit, ascendit in caelum, nisi qui de caelo descendit, Filius hominis*. Non quod caro esset in caelo, sed quod e caelo descenderet, qui ejusmodi esset vocabulo nominandus.

IX. Verum quid tandem, mi homo, proferes? Scriptum est, inquit : *Iste Deus est noster, et non aestimabitur alius*³. Præclare vero, quemadmodum et Apostolus affirmat : *Quorum, inquit, patres, ex quibus Christus secundum carnem; qui est super omnia Deus*⁴. Quæ quidem admirabiliter ab eo dicta sunt. Hic enim, qui est, *super omnia Deus est*. Nam cum iis ipse nos verbis doceat : *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo*⁵ : propterea *super omnia Deus est*. Atque ita quoque Joannes testatur : *Quod fuit, inquit, 488 ab initio, quod audivimus, et oculis vidimus, et manus nostræ contractaverunt*⁶. Ac rursus in Apocalypsi : *Qui est ab initio, et qui venturus est Omnipotens*⁷. Egregie plane hæc ab illo pronuntiata sunt. Recte, inquam, dixit :

A Ἐνα τελέσας, ὡς λέγει· Ὁ καταβάς αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ.

H. Τί οὖν ἐρεῖ Νοητὸς ἐν τῇ αὐτοῦ ἀνοησίᾳ; Μὴ ἐν τῷ οὐρανῷ σὰρξ ἦν; Δηλονότι οὐκ ἦν. Πῶς οὖν Ὁ καταβάς ἐξ οὐρανοῦ, αὐτός ἐστιν ὁ ἀναβάς; Ἄλλ' ἵνα τὸν καταβόντα Λόγον σημάη οὐ κάτωθεν ὄντα, ἀλλὰ ἄνωθεν καταβόντα. Ἐπεὶ δὲ ἐνηθρώπησεν ἐν σαρκί, οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρὸς, ἐκ πνεύματος δὲ καὶ σαρκὸς ἐτελείωσε τὴν αὐτοῦ οἰκονομίαν διὰ τοῦτο, μίαν ἐνόητα σημαίνων τῆς τοῦ Λόγου συνενώσεως καὶ τῆς ἀνθρωπήσεως, φάσκει τὸν ἄνωθεν ἤγοντα ἄνω ἀνιέναι ἐν τελειώσει θεότητος. **B** Καὶ γὰρ νῦν ὁ μὴ ὢν ποτε, σὰρξ ἐστὶν ἐκ Πνεύματος καὶ Παρθένου, ὁ προσεγενεὶς Πατρὶ τέλειος Λόγος, ὃς πρὸ τούτου ἐν οὐρανῷ οὐκ ἦν σὰρξ. Τί οὖν ἦν ὁ ἐν οὐρανῷ ἀλλὰ Λόγος ὁ ἀπὸ οὐρανοῦ ἀποσταλεὶς, ἔχων τὴν εἰς μίαν θεότητα ἔνωσιν, κατὰ δύναμιν Πατρὸς συνηνωμένην, ἵνα δεῖξῃ, ὅτι ἐπὶ γῆς καὶ οὐρανοῦ ὁ αὐτὸς Θεὸς Λόγος ὑπῆρχεν, ἀτρεπτος ὢν, καὶ ἀναλλοίωτος; Λόγος γὰρ ἦν, Θεὸς ἦν αἰεὶ, Πνεῦμα ἦν, δύναμις ἦν, ὡς ὁ κοινὸν ὄνομα καὶ παρὰ ἀνθρώποις χωρητὸν ἀνελάμβανεν εἰς ἑαυτὴν, οὕτω καλούμενος Υἱὸς ἀνθρώπου, Υἱὸς ὢν Θεοῦ, καὶ ἐν προφήταις προὖν ὠνομάζετο, ὅπερ οὕτω ἐν σαρκὶ ἦν, διὰ τὸ μέλλον ἐν αὐτῷ τελεῖσθαι· ὡς καὶ Δανιὴλ ἔφη· *Εἶδον ὡς Υἱὸν ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν*. Αὐτὸ δὲ δικαίως ἐν οὐρανῷ τῷ ὀνόματι τούτου· **C** τὸν Λόγον εἶδε Πνεύματι ἁγίῳ ὁ προφήτης, *Υἱὸν Ὑψίστου ἀποκαλῶν*. Αὐτὸ τὰ πρῶτα ὑστερα σημαίνων ὁ Μονογενὴς, φάσκει· *Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*· οὐχ ὅτι δὲ ἄνω ἦν ἡ σὰρξ, ἀλλὰ ἄνωθεν κατήρχετο, τούτῳ τῷ λόγῳ μέλλων καλεῖσθαι.

Filium Altissimi vocavit. Quocirca quæ prima sunt posteriori ordine declarans unigenitus Dei Filius : *Nemo, inquit, ascendit in caelum, nisi qui de caelo descendit, Filius hominis*. Non quod caro esset in caelo, sed quod e caelo descenderet, qui ejusmodi esset vocabulo nominandus.

Θ. Ἄλλὰ τί ἐστὶν ὁ ἐρεῖς, ὦ οὗτος; Θεοὺς ἡμῶν, καὶ οὐ λογισθήσεται ἄλλος. Καλῶς πάνυ ἔφη, ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος διαβεβαίουται, λέγων· **D** Ὅν οἱ πατέρες, ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός. Θαυμαστῶς διηγείται. Οὗτος γὰρ ὁ ὢν ἐστὶν ἐπὶ πάντων Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς διδάσκει ἡμᾶς, λέγων· *Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου*· διὰ τοῦτο ἐπὶ πάντων ἐστὶ Θεός. Οὕτω καὶ Ἰωάννης μαρτυρεῖ, λέγων· Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὁ ἀκηράμενος, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐώρακαμεν, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐγγύλαψαν. Καὶ πάλιν φησὶν ἐν τῇ Ἀποκαλύψει· Ὁ ὢν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ὁ ἐρχόμενος Πυρτοκράτωρ. Καλῶς κατὰ πάντα εἶπε· καλῶς γὰρ εἶπε· *Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου*· καὶ ἀκριβῶς

¹ Joan. iii, 13. ² Dan. vii, 13. ³ Baruch. iii, 36. ⁴ Rom. ix, 5. ⁵ Matth. xi, 27; Luc. x, 12. ⁶ I Joan. i, 1. ⁷ Apoc. i, 1. ⁸ F. ζς. ⁹ F. τούτῳ et εἶπε pro εἶδε.

ὑπετίθετο. Ἐπὶ πάντας μὲν οὖν ὦν Θεός, ἔχων δὲ ἴδιον αὐτοῦ Πατέρα, ἐν τῷ λέγειν· Ἀπέρχομαι πρὸς τὸν Πατέρα. Εἰ δὲ ἦν αὐτὸς Πατήρ, πρὸς ποῖον Πατέρα ἄρα ἀπέη, ὡ ἀνόητε; Πάλιν γὰρ λέγει· Ἴνα ὡσιν ἐν, ὡς ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἔσμεν.

Γ. Ἀεὶ γὰρ ἡ Γραφή ἀσφαλιζομένη τὰς κατὰ τὸ ἄκρον πτώσεις τῶν ἀνθρώπων, ἐκ πανταχόθεν τὸν νοῦν συνάγει ἐπὶ τὴν μέσσην τῆς ἀληθείας ὁδόν. Καὶ πρὸς τούτους μὲν τοὺς νομιζοντας ἀλλότριον εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς, φημὶ δὲ ὡς Ἄρειος νομίζει, καὶ ἄλλαι αἱρέσεις, λέγει· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἔσμεν· πρὸς δὲ τοὺς νομιζοντας αὐτὸν εἶναι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι Υἱὸν, διὰ τὸ εἰρηκέναι, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἔσμεν, λέγει· Ποίησον αὐτοῦς, Ἴνα ὡσιν ἐν, καθὼς ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἔσμεν· ἵνα κατασχύη Νοητὸν καὶ τὴν αὐτοῦ σχολήν, παραγαγῶν εἰς τὸ μέσον τῆν τῶν μαθητῶν ἔννοιαν. Πῶς γὰρ ἠδύνατο Πέτρος καὶ Ἰωάννης, καὶ οἱ καθ' ἑξῆς εἶναι ἐν ὡς κατὰ συναλοιφήν; Ἄλλὰ διὰ τὸ εἶναι ἐν μιᾷ ἐνότητι θεότητος, καὶ ἐν μιᾷ γνώμῃ, καὶ δυνάμει, εἰς τὸ ἀποκρούσασθαι πᾶσαν ὑπόνοιαν κατὰ θάτερον τῆς ἀληθείας ἐπανισταμένην. Φίλιππος δὲ ὁ ἅγιος ἀπόστολος φάσκει· Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου. Ὁ δὲ εἶπεν· Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Καὶ οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ εἰμι ὁ Πατήρ· ἀλλὰ τὸ ἐμέ σημαῖνον τὰ ἑαυτὸν λέγων· τὸ δὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, οὐκ ἑαυτὸν λέγων. Ἄλλο γὰρ τὸ, ἐν, καὶ ἄλλο τὸ, ἐμέ, καὶ ἄλλο ἐγὼ, καὶ ἕτερον τὸ, ἐμέ. Εἰ γὰρ ἦν ὁ αὐτὸς Πατήρ, εἶλεγε· Ἐγὼ εἰμι· ἔπειτ' ἂν οὐκ αὐτὸς ἔστιν ὁ Πατήρ, ἀλλὰ ὁ Υἱός, ἀληθῶς λέγει· Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· ἵνα ἀποκρούσῃται τὴν τοῦ Ἀρείου βλασφημίαν, τὴν τὸν Υἱὸν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἀλλοτριούσαν. sed Filius, vere istud usurpavit : Qui videt me, videt et Patrem; ad refutandam Arii blasphemiam, quæ Filium alienat a Patre.

Διὸ τῆς πάσης Γραφῆς σαφὲς περὶ ἀληθείας ἡμῖν τὴν ὁδὸν ὑποτιθεμένης, καὶ τοῦτον τὸν Νοητὸν, καὶ τὴν αὐτοῦ αἵρεσιν, Νοητιανῶν φημὶ, οὖν ταῖς ἄλλαις αἱρέσεσι παρωσάμενοι, ὡσπερ ὄστρακίτην τὸν καλούμενον δράκοντα, τὸν μὴ δυνάμενον κάμπτεσθαι ἐν τῷ καταδιώκειν ἀνθρώπον, μήτε δεξιὰ μήτε εὐώνυμα, ἐκκλίναντες ἀπὸ αὐτοῦ τε καὶ τῆς ἑαυτοῦ σχολῆς, καὶ μοχθηρίας, ἐπὶ τὰς ἐξῆς δυνάμει Θεοῦ τὸν νοῦν ἀκοντίσωμεν πρὸς διήγησιν καὶ ἔλεγγον τῶν ἐν αὐταῖς ἐπεννημένων κατὰ τῆς ἀληθείας ἔνοιαν.

ΚΑΤΑ ΟΥΑΛΗΣΙΩΝ,

Τριακοστὴ διδασκί, ἢ καὶ πεντηκοστὴ διδασκί.

Α'. Περὶ Ουαλησιῶν ἀκούομεν πολλάκις, οὐ μόνον ἐγνωμένον ποῦ, τίς ἢ πῶθεν ὠρμάτω, ἢ τί λέγων, ἢ νοουθετῶν, ἢ φηγεγόμενος ὁ Ουάλης οὗτος. Τὸ μὲν ἄλλομα, Ἀραβικὸν (1) ὑπάρχον, τινὰ ὑπόνοιαν ἡμῖν δίδωσι διανοηθῆναι τοῦτον, καὶ τὴν αὐτοῦ αἵρεσιν

A *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo, accurateque nos docuit. Ille itaque supra omnes Deus exstitit, cum nihilominus Patrem habeat suum. Quod iis verbis expressit : Vado ad Patrem¹. At si Pater esset ipse, quem tandem ad Patrem, o stulte, discederet? Ita quippe rursus loquitur : Ut sint unum, sicut ego et tu unum sumus².*

X. Etenim Scriptura hoc potissimum cavens, ne homines ad extrema quæque deflectant, medium in veritatis iter ubique sensum intelligentiamque compellit. Quamobrem ut illis occurrat, qui alienum a Patre Filium esse prædicant, quæ est Arii, et aliarum sectarum opinio, sic loquitur : *Ego et Pater unum sumus³*. Contra vero, ut eos refellat, qui eundem esse Patrem et Filium asserunt, pro eo quod dixit : *Ego et Pater unum sumus*, ita alio loco precatur : *Fac ipsos, ut sint unum, sicut ego et tu unum sumus*. Quo Noeto ejusque scholæ pudorem incutiat, dum illam discipulorum conjunctionem in medium adducit. Quæ enim ratione Petrus, et Joannes, et cæteri unum esse, velut in unum coalescentes confusique, potuerunt? Sed eo nimirum illa dicta sunt, quod in unius divinitatis conjunctione, eademque sententia ac virtute consistant, ut error omnis excludatur ac falsitas, quæ utraque ex parte contra veritatem insurgat. Philippos vero apostolus hunc in modum Christum alloquitur : *Ostende nobis Patrem tuum*. Cui ita respondit : *Qui videt me, videt et Patrem meum⁴*. Non dixit : *Ego sum Pater* : sed *me*, quod idem est ac seipsum, adjecit. Item, *videt*, inquit, *Patrem*, non utique seipsum commemorat. Aliud enim est articulus ille, τὸν, aliud pronomen, ἐμέ, aliud ἐγὼ, aliud ἐμέ. Nam si ipse Pater esset, diceret profecto : *Ego sum*. Quare cum ipse Pater minime sit, sed Filius, vere istud usurpavit : *Qui videt me, videt et Patrem*; ad refutandam Arii blasphemiam,

Quæ cum ita sint, ac cum sacræ omnes Litteræ viam nobis veritatis certissime demonstrent, postquam Noetum istum, ab eoque propagatam Noetianorum 489 sectam, una cum reliquis repulimus, perinde ac draconem illum, qui ostracites, sive testaceus dicitur, qui cum hominem persequitur, neque in dextram, neque in sinistram partem flectere se ullo modo potest : ab illo demum, ejusque schola, et improbitate declinantes, ad cæteras divina ope freti animum adjiciamus, ut peregrinas et absurdas dicendi rationes adversus veritatem in illis excogitatas pertexere ac redarguere possimus.

CONTRA VALESIOS,

Hæresis XXXVIII, sive LVIII.

I. Sæpenumero de Valesiis audivimus, ita tamen ut de illorum auctore Valente, ubinam is gentium fuerit, aut undenam excitatus fuerit, quæ illius dicta, quæ præcepta ac sermones exstiterint, nondum comperire potuerimus. Quanquam ex ejus

¹ Κορ. σημαῖνον τό. ² Joan. xvi, 10. ³ Joan. xvii, 22. ⁴ Joan. i, 36. ⁵ Joan. xiv, 8, 9.

(1) Τὸ μὲν ἕτερον Ἀραβικόν. Imo Latinum Valens.

homine, quod Arabicum est, nonnulla nobis suspicio est, in eadem illum opinione fuisse, atque ipsius hoc tempore versari sectam, quam esse nonnullorum diximus, qui in Bacathis Philadelphene provincie ultra Jordanem habitant. Qui quidem ab ejus loci incolis Gnostici nominantur, quamvis minime Gnostici sint, et ab iis opinionum varietate dissentiant. Verum quæ de illis nosse potui-

mus, ea fere sunt hujusmodi: Principio itaque Ecclesiam plerique frequentabant, quod eousque tenuit, donec, amplificata diffusaque illorum insania, ab Ecclesie consortio segregati sunt. Universi porro castrati sunt. Ac de principatibus et potestatibus, cæterisque hunc in modum sentiunt. Quemcumque vero in suam disciplinam receperint, quandiu nondum ei exsecta virilia sunt, ab animatis abstinere. Posteaquam autem sive illi persuaserint, sive violenter exsecuerint, tum demum, quasi ab omni certamine liber, atque extra periculum omne positus, ne ciborum usu ad libidinum voluptates inflammetur, quodcumque ciborum genus permittitur. Neque vero suos eo modo duntaxat afficiunt, sed etiam peregrinos sæpe transeuntes, et ad sese divertentes: quemadmodum frequenti de illis rumore spargitur. Illos enim intus correptos, et manicis, ac vinculis alligatos violenter membris suis mutilant. Hæc sunt quæ de hisce hæreticis accepimus: de quibus cum id cognoverimus, quoniam in loco domicilium habeant, ac quemadmodum frequens sit istud in illis regionibus nomen; cum alterius hæresis appellationem nullam acceperimus, jure hanc eandem esse nobis persuasimus.

II. Sed horum insignis quædam est stultitia. Nam si illud exsequi volunt, quod est in Evangelio scriptum: *Si scandalizaverit te unum ex membris tuis, abscinde abs te. Expedi enim tibi intrare in regnum cælorum claudum, aut mancum, aut curvum*¹, etc. Quomodo regnum cælorum ingredi mutilus quispiam potest? Nam si cælorum regnum perfecta habeat omnia, nihil in se habet imperfectum. Itaque cum hominum corpora resurgent, universa simul membra resurgent, sic ut eorum nullum penitus relinquatur. Ac si omnino resurgere membrum aliquid negemus, ne totum quidem corpus resurget. Quod si membrum illud unum, quod scandalizat, relinquendum sit, consequens est, nullum ut prorsus relinquatur. Etenim membra nos omnia scandalizaverunt. Quis autem est, qui cor suum in omnibus scandalum objiciens avellere atque amputare possit? Quippe ex interioribus, inquit, exeunt fornicationes, adulteria, libidines², et id genus cætera. Ecquis igitur cor suum abrumpet? Ac si, ut nonnullorum fert impietas et amentia, corpus minime resurgit, quid tandem nostra

εισέτι δεῦρο φέρεσθαι, ὡς ἐν ὑπονοίᾳ, καθάπερ ἔφην τινὰς ὄντας ἐν Βακαθίοις τῆς Φιλαδελφηνῆς χώρας πέραν τοῦ Ἰορδάνου. Καὶ οἱ μὲν ἐπιχώριοι τοῦτους Γνωστικῶς βούλονται λέγειν· οὐκ εἰσὶ δὲ τῶν Γνωστικῶν· ἕτερα γὰρ τούτων τὰ φρονήματα. Τὰ δὲ εἰς ἡμᾶς ἐλθόντα περιέχει τοῦτον τὸν τρόπον·

Ἐν μὲν τῇ Ἐκκλησίᾳ οἱ πλείους συνήγοντο ἕως καιροῦ τινος, ἕως εἰς πλάτος ἦλθεν ἡ αὐτῶν ἀνοία, καὶ ἀπεβλήθησαν τῆς Ἐκκλησίας. Εἰσὶ δὲ πάντες ἀπόκοποι· καὶ αὐτοὶ δὲ περὶ ἀρχῶν (2), καὶ ἐξουσιῶν, καὶ ἄλλων οὕτως δοξάζουσι. Καὶ ὅταν λάβωσιν ἀνθρωπων εἰς μαθητεία, καθ' ὅσον μὲν χρόνον οὐπω τῶν μορίων ἀπετμήθη, ἐμφύχων οὐ μεταλαμβάνει· ὅταν δὲ πείσῃται τὸν τοιοῦτον, ἢ μετὰ ἀνάγκης αὐτὸν ἀποτέμωσι, τότε πᾶν ὅτιοῦν μεταλαμβάνει, ὡς ἤδη πεπαυμένος ἀγῶνος, καὶ μηκέτι ἐπικίνδυνος ὢν, εἰς τὸ ἐποτρύνεσθαι διὰ τῶν ἐδεσμάτων εἰς ἡδονὴν ἔκειν ἐπιθυμίας. Οὐ μόνον δὲ τοὺς ἰδίους τοῦτο ἀπαρτίζουσι τὸν τρόπον, ἀλλὰ πολλάκις καὶ ξένους παρερχομένους, καὶ παρ' αὐτοῖς ἐπιξευθεύοντας, ταύτη διέθεντο τῇ διαγωγῇ, ὡς πολλὸς περὶ τούτου θρυλλέεται λόγος. Ἀρπάζουσι γὰρ τοὺς τοιοῦτους ἔνδοι, καὶ ἐπὶ συμφελοῖς³ δήσαντες (5), μετὰ ἀνάγκης τὸ χειρότευκτον ἐργάζονται τῆς τῶν μελῶν ἀφαιρέσεως. Καὶ ταῦτά ἐστιν, ἃ περὶ τούτων εἰς ἡμᾶς ἔκειν· οὐσπερ γνόντες ἐν ποίῳ τόπῳ τὴν καταμονὴν ἔχουσι, καὶ ὡς τὸ ὄνομα τοῦτο πολὺ τυγχάνει ἐν τοῖς μέρεσιν ἐκεῖνοις, καὶ ὡς τῆς αἰρέσεως ἕτερον ὄνομα οὐ κατελήφαμεν, ἐνομίσαμεν ταύτην εἶναι.

Β'. Πολλὴ δὲ φρονοβλάβεια τῶν τοιοῦτων. Εἰ μὲν γὰρ τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ βούλονται πληροῦν, τὸ Ἐὰν σκανδαλίῃ σε ἐν τῶν μελῶν σου, ἀπόκοψον ἀπὸ σοῦ. Συμφέρει γὰρ σοι εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἢ χωλὸν, ἢ τυφλόν, ἢ κλιλόν. Ἐπὶ δὲ δυνατὸν ἐν βασιλείᾳ τινὰ ἰκροστηρισμένον; Εἰ γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν τὰ πάντα ἐστὶ τελειοῦσα, οὐδὲν ἀτελὲς ἔχει ἐν ἑαυτῇ. Καὶ ὅποτε τοῦ σώματος ἐστὶν ἀνάστασις, πάντα τὰ μέλη ἀναστήσεται, καὶ οὐδὲ ὅποτερον αὐτῶν καταλειφθήσεται. Καὶ εἰ ὅλως τὸ μέλος οὐκ ἐγείρεται, οὐδὲ πᾶν σῶμα ἀναστήσεται. Καὶ εἰ τὸ ἐν μέλος τὸ σκανδαλίζον, αὐτὸ μόνον καταλιμπάνεται, οὐδὲν ὅλως καταλειφθήσεται, οὐδὲ ὅποτερον τῶν μελῶν. Πάντα γὰρ ἡμᾶς ἐσκανδαλίσις. Τίς δὲ ἀναρρήξει αὐτοῦ τὴν καρδίαν πάντα σκανδαλίζουσαν; Ἔσωθεν γὰρ, φησὶν, ἐκπορεύονται πορνεῖαι, μοιχεῖαι, ἀσελγείαι, καὶ τὰ τούτοις ὁμοία. Τίς οὖν ῥήξει τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν; Εἰ δὲ οὐκ ἐγείρεται τὸ σῶμα κατὰ τῆν τιμὴν ἀνοίαν καὶ ἀσεβείαν, πῶς ἔρα διοίσει ὁ περὶ τούτων ὀριζόμενος λόγος; Τῶν γὰρ μελῶν ἀπάντων μὴ εἰσερχομένων εἰς βασιλείαν οὐρανῶν, τίς ἔτι χρεῖα

¹ Matth. xviii, 8. ² Matth. xv, 19. ³ Vox ista mihi quidem obscura. ⁴ Deest aliquid.

(2) Καὶ αὐτοὶ δὲ περὶ ἀρχῶν. Videtur nonnihil deesse, quod suspensa sit horum verborum sententia, οὕτως δοξάζουσι.

(5) Καὶ ἐπὶ συμφελοῖς δήσαντες. Aut depravata, aut ignota mihi vox est συμφελοῖς. In quibus divinationibus ac conjecturis ludere facile est.

παρὰ ἐν μέλος γίνεσθαι, τῶν ἄλλων μὴ τοῦτο πλη-
 ρούντων; Ἐὶ δὲ ἐγείρεται τὸ σῶμα (ἐγείρεται γὰρ),
 πῶς ἐνδέχεται ἔτι ἐν βασιλείᾳ οὐρανῶν λῶθησις γί-
 νεσθαι; Ἡ πῶς οὐκ ἔσται ἀπρηπής ἡ βασιλεία τῶν
 οὐρανῶν, ἐπισινη σῶματα ἔχουσα πρὸς δόξαν; Ἐὶ δὲ
 ὄλος καὶ τμηθεῖ τὸ μέλος τὸ σκανδαλίζον, ἄρα τέ-
 τμηται, καὶ οὐχ ἡμαρτε. Τμηθὲν δὲ, καὶ μὴ ἀμαρ-
 τήσαν, αὐτὸ δεῖ πρῶτον πάντων ἀναστῆναι μὴ ἀμαρ-
 τήσαν.

quod scandalum præbet, abscissum fuerit, amputatum utique est, ac proinde nec peccavit. Quod cum
 ita sit, primum omnium resurgere ipsum oportet, quod minime peccaverit.

Γ'. Ὅσοι δὲ εἰς τὸ πρόχειρον (4) τοῦτο ἔργον ἐν-
 τολμοί, ἀπὸ πάντων ἑαυτοὺς ἠθέτησαν, καὶ ἀπηλλο-
 τρίωσαν. Οὕτε γὰρ ἄνδρες εἰσι διὰ τὸ ἀφηρημένον,
 οὕτε γυναῖκες δύνανται εἶναι διὰ τὸ παρὰ φύσιν.
 Προέλαβε ἡ δὲ καὶ ἡ τοῦ στεφάνου τοῦ ἀγῶνος, καὶ
 βραβεῖου τούτου ἐπυνοῦσα. Οὐδὲ ὀπότεροι γὰρ φανή-
 σονται οὗτοι τῶν τριῶν τάξεων τῶν εὐνοῦχων τῶν
 ὑπὸ Κυρίου εἰρημένων. *Εἰσι γὰρ, φησὶν, εὐνοῦχοι,
 οἱ ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῶν ἐγεννήθησαν.* Ἐκεῖνοι
 γὰρ ἀναίτιοι εἰσι τῆς αὐτῶν εὐνουχίας· οὕτε μὴ
 ἀμαρτίαν ἔχοντες, διὰ τὸ οὕτως γεγενῆσθαι· οὕτε
 πάλιν ἀμαρτίαν δυνάμενοι πράττειν, τὴν ἀφροδισίων
 φημί· ἐπειδὴ μὴ πέφουκε αὐτοὺς τὰ παιδοποιᾶ ὄρ-
 γανα, τὰ ἐκ Θεοῦ κεκτισμένα. Ἄλλ' οὕτε μισθὸν
 ἔχουσιν εὐνουχίας βασιλείας οὐρανῶν, διὰ τὸ ἀγῶνος
 μὴ μεμῆσθαι. Ἐὶ δὲ καὶ ἐπιθυμιῶν μεμύνηται
 οἱ τοιοῦτοι, μὴ δυνάμενοι πράττειν, καὶ μὴ πράτ-
 τοντες, μισθὸν οὐκ ἔχουσιν. Οὐ γὰρ διὰ τὸ μὴ βού-
 λεσθαι, τὸ ἔργον παρ' αὐτοῖς οὐ πέπρακται, ἀλλὰ
 διὰ τὸ μὴ δύνασθαι. Καὶ αὕτη μὲν ἡ ἀγωγὴ τῆς
 πρώτης ὑπὸ Κυρίου εἰρημένης εὐνουχίας, τῆς διὰ
 τῶν μητέρων γεννωμένης, ἐξ ἧν οὐ δύνανται οὗτοι
 ὑπάρχειν.

quod non potuerint, non est ab illis facinus illud
 genus Domini oratione declaratum, quod jam tum
 tulerit.

Δ'. Καὶ ἔστιν εὐνοῦχοι, οἵτινες ὑπὸ τῶν ἀν-
 θρώπων εὐνουχίσθησαν, φησὶν ὁ Σωτὴρ· καὶ οὕτε
 ἀπὸ τούτων εἰσὶν οἱ προειρημένοι. Οὗτοι μὲν γὰρ
 γεννῶνται· οἱ δὲ ὑπὸ ἀνθρώπων εὐνουχισθέντες ἔνε-
 κεν χρήσεως ἢ βασιλικῆς ἢ ἀρχοντικῆς. Βουλόμενοι
 γὰρ τινες τῶν βαρβάρων βασιλεῖς, ἢ καὶ τύραννοι,
 ζηλοτυπίας χάριν καὶ ὑπονομίας τῆς πρὸς τὰς γαμε-
 τὰς τὰς ἰδίας, ἔτι κομιδῇ νέους τοὺς παῖδας λαμβά-
 νουσι, καὶ εὐνουχίζουσι τοὺτους, πρὸς τὸ ἀνδρυν-
 θέντας πιστεῦσθαι τὰς ἰδίας αὐτῶν, ὡς ἔφην, γαμε-
 τὰς. Καὶ οὕτως ἐν τῷ κόσμῳ γέγονεν ἡ περὶ τούτου
 αἰτία. Ὅθεν τάχα οἶμαι καὶ τὸ εὐνοῦχον καλεῖσθαι
 ἀπὸ τοῦ εὐνοεῖν δύνασθαι, ἀφαιρουμένων τῶν μελῶν,
 καὶ μὴ ἐπεντριβεσθαι μίξει τῶν σωμάτων, ὡς τῶν
 ὀργάνων ἀφηρημένους. Ἐτέρα τοίνυν αὕτη ἡ τάξις
 ἐκ παιδὸς λαμβανομένη, καὶ εὐνουχιζομένη ὑπὸ τῶν
 ἀνθρώπων, οὐχὶ διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

¹ Verbum illud προέλαβε suspectum mihi est. ² Cor. μεμῆσθαι, ut et postea μεμύνηται. ³ Matth. xix, 12.

(4) Ὅσοι δὲ εἰς τὸ πρόχειρον. Exscripsit hunc Epiphanius locum Anastasius episcopus Nicænus Q. 79, tom. 1 Bibl. PP. ubi Matth. locum illum ex

refert, quod ab illis asseritur? Cum enim universam
 membra cœlestis regnum minime ingredi possint,
 quid attinet uno solum mutilari membro, cum id
 alia nequaquam perficiant? Jam vero si corpus
 excitatur (uti vere accidit), estne ut in regno cœlo-
 raturum manentem aliquid sit aut mutilum? Nonne
 turpis quædam cœlestis illius regni futura species
 est, si truncata membra ad sempiternam illam glo-
 riam admittantur? Præterea si membrum illud,

quod scandalum præbet, abscissum fuerit, amputatum utique est, ac proinde nec peccavit. Quod cum
 ita sit, primum omnium resurgere ipsum oportet, quod minime peccaverit.

III. Verum quicumque ad hoc perpetrandum fa-
 cinus prompti sunt et audaces, ab omni genere
 hominum alienos se extorresque fecerunt. Nam ne-
 que viri sunt, propter amputatam illam corporis
 partem; neque femine, repugnante scilicet **491**
 naturæ conditione, esse possunt. Sed et istiusmodi
 certaminis corona ac præmium appellatione nulla
 concipi potest. Siquidem ex tribus spadonum or-
 dinibus, quos Dominus recensuit, ad nullum omni-
 nino revocari possunt. *Sunt enim, inquit, eunuchi,
 qui ex ventre matris suæ nati sunt* ². Illi vero nullam
 castrationis suæ culpam sustinent; neque ullo se
 scelere obstrinxerunt, eo quod ita in lucem prodie-
 rint. Sed neque peccatum ullum admittere pos-
 sunt, quod ad rem quidem venericam attinet; cum
 membris illis careant, quæ ad sobolis propagatio-
 nem a Deo sunt condita. Ideoque nullum ex ea ca-
 stratione regni cœlestis præmium obtinent, quod
 certaminis ipsius ne meminerint quidem. Quod si
 cupiditatum illecebrarumque recordentur, cum
 quod factu est nefas efficere nullo modo possint,
 in eo quod abstinent, nihil mercedis promerentur.
 Neque enim ex eo, quod admittere noluerint, sed
 reipsa profectum. Atque hoc primum est spadonum
 matris ex utero prodiit. Inter quos nemo illos re-
 tulerit.

quod non potuerint, non est ab illis facinus illud
 genus Domini oratione declaratum, quod jam tum
 tulerit.

IV. *Et sunt eunuchi*, ait Salvator, *qui ab homi-
 nibus eunuchi facti sunt*, a quibus priores diversi
 sunt. Hi enim cum hac clade nascuntur; postero-
 res autem ad aliquem regum aut principum usum
 castrati. Quippe barbari quidam reges, aut tyranni
 zelotypia atque in uxores suas suspitione com-
 moti, admodum pueros exsecant, quos ubi adole-
 verint, suis, ut dictum est, conjugibus custodes
 adhibeant. Atque hoc modo calamitatis illius causa
 inter homines accidit. Hinc fortassis et eunuchor-
 um appellatio derivatur, a verbo scilicet εὐνοεῖν,
 quod amputatis hisce corporis partibus benevoli
 esse possint, neque, utpote membris illis mutilati,
 ad corporum complexum coitumque sint utiles.
 Hic igitur alter eunuchorum ordo est, qui a puerili
 ætate hominum istud manu non cœlestis regni
 causa patiuntur.

¹ Verbum illud προέλαβε suspectum mihi est. ² Cor. μεμῆσθαι, ut et postea μεμύνηται. ³ Matth. xix, 12.

cap. xix plurimorum Patrum collectis sententiis illustrat.

Sequitur deinde : *Et sunt eunuchi qui seipsos castraverunt propter regnum*¹. Quinam illi esse possunt, nisi egregii illi primum apostoli, tum monachi, ac reliqui virginitatis cultores? Cujusmodi fuere Joannes et Jacobus Zebedæi filii : qui in virginitate persistentes, ac neque membra sua propriis amputantes manibus, neque **492** copulati nuptiis, sed animo ac pectore dimicantes, certaminis illius coronam ac gloriam summa cum admiratione reportarunt. Secundum quos infinita hominum millia, quæ in hoc mundo monasticam vitam amplexa sunt, in monasteriis virginumque cœnobiis ejusdem certaminis decus adepti sunt. Quæ videlicet nullam cum mulieribus consuetudinem habuerunt, sed omnibus suis numeris absolutum certamen obierunt. Qualem in Vetere Testamento Eliam fuisse legimus, ac deinceps Paulum, qui dixit : *Dico autem non nuptis, quoniam bonum est ipsis, si maneant sicut ego; si autem non continent, nubant*². Quomodo igitur ipse permansit? Si enim exsertus est, et ad illius exemplum accommodati manserunt, qui ei similes essent, ut eam consilii partem implerent, *sicut ego* : fierine potuit, ut exsectus quispiam, nisi continentiam servare posset, uxorem duceret? Illud vero, *uxores ducant, et non urantur*³, nonne ad continentiam pertinere, non ad membrorum mutilationem animadvertit?

Quod si propter regnum cœlorum semetipsos castrasse se dixerint, qui tandem ab illa sententia secerare sese possunt, quæ nonnullos esse dicit, qui ab hominibus eunuchi facti sunt? Cum enim sese aliquis suis manibus exsecat, homo utique est, ejusque manibus scelestum illud facinus admissum est. Sin ille cladem istam sua sibi manu consciscere non potest, sed ab aliis castratus fuerit, non jam illud cœlestis regni causa patietur, eo quod, sive per se, sive aliorum opera sibi istud intulerit, ab hominibus eunuchus est factus. Quamobrem coronæ spe ac præmii iste prorsus excidet, cum nullam amplius gratiam mereatur, quod ab ejusmodi voluptatis usu temperet; sed ideo illud non possit, quod necessariis ad eam functionem membris sit destitutus. Quocirca par idemque de eo judicium est, ac de illo, qui aliquod corporis membrum violarit, aut alienam vitam succiderit. Neque enim divinam ad voluntatem vivendi rationem instituit, sed opifici suo Dominoque Deo maligne repugnavit. Quinetiam vehementiori cupiditate flagrabat. Etenim spado, non a sua cupiditate abstinere, sed eam perficere non posse, a Sapiente dicitur : *Concupiscentia spadonis, inquit, devirginitatē juvenulam*⁴. Proindeque, o stultitiam incredibilem, varie in hoc orbe terrarum excogitatam!

493 Atque hæc sunt, quæ de hoc hæreticorum genere explorare potuimus. De quibus, cum breviter dixerimus, eosdemque esse suspicemur, quos antea commemoravimus, relictis ac cum ludibrio rejectis illis qui scorpionis instar bisido aculeo ar-

Kal eloi, φησιν, εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνοῦχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν. Τίνας τῶν οὗτων εἶπεν οὗτοι ἀλλ' ἢ οἱ γενναῖοι ἀπόστολοι, καὶ μονάζοντες, καὶ οἱ καθεστῆς παρθένοι; Ἰωάννης μὲν καὶ Ἰάκωβος υἱοὶ Ζεβεδαίου, μέιναντες ἐν παρθενίᾳ, μήτε μὴν ἰδίαις χερσὶ τὰ μέλη ἀποτεμόντες, μήτε συναφθέντες γάμῳ, ἀλλὰ τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ ἀγωνισάμενοι, καὶ θαυμασίως τὸ κλέος τοῦ στεφάνου τούτου τοῦ ἀγῶνος ἀπενεγκάμενοι· μετ' αὐτοὺς δὲ ὅσαι μυριάδες ἐν τῷ κόσμῳ μονάζοντες, καὶ ἀπὸ μοναστηρίων, καὶ παρθένων τοῦτὶ τοῦ ἀγῶνος τὸ κλέος ἀπηγάσαντο, οἵτινες σώμασι γυναικῶν οὐκ ἐμίγησαν, ἀλλὰ ἤθλησαν ἐν ἀγῶνι τελειοτάτῳ, ὡς καὶ Ἡλίας ἐν Παλαιᾷ Διαθήκῃ εὐρίσκειται, καὶ Παῦλος λέγων· Λέγω δὲ τοῖς ἀγάμοις, ὅτι καλὸν αὐτοῖς, ἐὰν μείνωσιν οὕτως ὡς καγῶ. Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύονται, γαμετώσονται. Πῶς οὖν αὐτὸς ἐμείνειν; Εἰ μὲν γὰρ ἀποτετμημένος ἦν, καὶ κατ' αὐτὸν ἐμείναν ὁμοιούμενοι αὐτῷ, ἵνα πληρώσωσι τὸ, ὡς καγῶ· πῶς ἀποτετμημένος τις ἐδύνατο γῆμαι, εἰ μηκέτι ἐνεκρατεύετο; Καὶ τὸ, γαμετώσονται, καὶ μὴ πυρούσθωσονται, ὁρᾷς, ὅτι περὶ ἐγκρατείας φάσκει, καὶ οὐχὶ περὶ μελῶν ἀφαιρέσεως;

Εἰ δὲ φάσκουσιν οὗτοι διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἑαυτοὺς εὐνοῦχικεῖναι, πῶς ἑαυτοὺς ἀπαλλοτριώσουσι τοῦ εἰρημένου ῥήματος, ὅτι εἰσὶ τινες, οἵτινες εὐνοῦχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων; Εἰ γὰρ αὐτὸς ἰδίαις χερσὶν ἑαυτὸν εὐνοῦχιζει, ἀνθρώπος ἐστίν, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ τὸ ἀθέμιτον τοῦτο εἰργάσαντο. Εἰ δὲ αὐτὸς ἑαυτῷ οὐδὲν δύναται πράξειν, ὑπὸ ἄλλων δὲ εὐνοῦχισθῆναι, οὐκέτι ἔσται διὰ βασιλείαν οὐρανῶν, διότι ὑπὸ ἀνθρώπων εὐνοῦχίσθη ἦτοι δι' αὐτοῦ. ἦτοι διὰ τῶν τοῦτο πεποιηκῶτων. Περσεύεται δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ στεφάνου, καὶ ἀπὸ τοῦ βραβεῖου, οὐκέτι χάριν ἔχων διὰ τὴν ἀποχὴν τῆς τοιαύτης χρήσεως, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι χρῆσθαι ἀρρηγμένων τῶν τῆ; τοιαύτης ὑποθέσεως μελῶν. Ἐν δὲ καὶ τὸ αὐτὸ κριθήσεται, ὡς ὁ λυμαινόμενος ἑαυτοῦ τὸ μέλος, καὶ ὡς ὁ τέμνων ἀλλότριον ἀμπελῶνα. Οὐ γὰρ κατὰ Θεὸν ἐπολιτεύεσαιο, ἀλλὰ κατὰ ἐπιθυλίην τῷ ἐπιθυμῶν Κυρίῳ Θεῷ ἀντέστη τοιοῦτος. Ἐπιθυμία δὲ περισσοτέρᾳ ὁ τοιοῦτος ἐνεχθῆσεται. Καὶ γὰρ ὁ εὐνοῦχος ἔδεται παρὰ τῷ Σοφῷ οὐκ ἀπεχόμενος τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλὰ μὴ δυνάμενος τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιτελέσαι, ὡς λέγει· Ἐπιθυμία εὐνοῦχου ἀποπαρθερεύσει νεάνιδα. Καὶ ἐκ πανταχόθεν ὡ τῆς πολλῆς ματαιότητος τῆς ἐν τῷ κόσμῳ πολυτρόπως ἐπινοημένης!

Καὶ αὐτὰ ἐστὶν ἃ περὶ τούτων ἐγνωμεν. Διὸ ἐν συντόμῳ περὶ αὐτῶν εἰρηκότες, καὶ, ὡς ἔφην, ὑπονοήσαντες εἶναι τούτους τοὺς προειρημένους, καταλιπόντες τοὺς αὐτοὺς, καὶ καταγέλασαντες ὡστερ σκορπίου δικέντρον, τοῖς μὲν τέρασιν (5) καὶ χηλαῖ;

¹ Matth. xix, 13. ² I Cor. vii, 8. ³ ibid. 9. ⁴ Eccli. xx. 2.

(5) Leg. πέραι: EDIT.

ἀπὸ τῶν ἀνέκαθεν τῶν Πατέρων βλοῖς ἐναντιωθέντας, ἅμα ἐν δὲ τῷ κέντρῳ τῷ τύπῳ τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἀνθισταμένους, ὑποδήματι ἐστηριγμένῳ καταπατήσαντες τούτους, καὶ καταγελάσαντες, τουτέστι διὰ τῶν ῥητῶν τοῦ Εὐαγγελίου, κατὰ τὸ ἔθος, ἐπὶ τὰς λοιπὰς μεταβαλόντες, ἐνταῦθα λήξωμεν τῆς τούτων ἀβελτηρίας.

ΚΑΤΑ ΚΑΘΑΡΩΝ,

Τριακοστὴ ἐννάτη, ἣ καὶ πεντηκοστὴ ἐννάτη.

Α'. Καθεξῆς δὲ τούτων Καθαροὶ τινες λεγόμενοι ἐφύησαν ἀπὸ Ναβάτος τινός, ὡς πολὺς ᾄδεται λόγος. Οὗτος ὁ Ναβάτος (6) ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων ὑπήρχεν ἐν καιρῷ τοῦ διωγμοῦ τοῦ πρὸ Μαξιμίνου γενομένου πρώτου· τάχα, οἶμαι, Δεξίου τότε ἦν, ἢ Αὐρηλιανοῦ. Ἐπὶ δὲ τῆς προφάσεως τῆς ἐν τῷ διωγμῷ παραπεσόντων ἐπάρματι ἀρθείς, ἅμα τοῖς ἐπαγομένοις αὐτῷ μὴ θελήσας κοινωνῆσαι τοῖς μετανοοῦσιν ἀπὸ τοῦ διωγμοῦ, εἰς αἵρεσιν ταύτην τέτραπται, λέγων μὴ εἶναι σωτηρίαν, ἀλλὰ μίαν μετόνοιαν. Μετὰ δὲ τὸ λουτρὸν μὴκέτι δύνασθαι ἐλεεῖσθαι παραπετωκότα.

Καὶ αὐτὸ δὲ φάμεν εἶναι μετόνοιαν μίαν, καὶ διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας ταύτης (7) γενέσθαι τὴν σωτηρίαν. Ἄλλ' οὐκ ἀναιροῦμεν τὴν τοῦ Θεοῦ φιλοanthρωπῖαν· εἰδότες τὸ κήρυγμα τῆς ἀληθείας, καὶ τὸν ἔλεον τοῦ Δεσπότη, καὶ τὸ συγγνωστὸν τῆς φύσεως, τὸ εὐρίπιστον τῆς ψυχῆς, τὸ ἀσπενὲς τῆς σαρκός, τὸ πολυδύσστον τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων αἰσθήσεως. Διότι οὐδεὶς ἀναμάρτητος, καὶ καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' ἂν μία ἡμέρα ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ἡ μὲν τελεία μετόνοια ἐν τῷ λουτρῷ τυγχάνει· εἰ δὲ τις παρέπεσον, οὐκ ἀπόλλει τοῦτον ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ

¹ Job 31, 4, *justi. LXX.*

(6) Οὗτος ὁ Ναβάτος. De Novati et Novatiani discrimine agitur initio Diatribæ *De pœnitentia in Ecclesia veteri* (Vide tom. III). Quo tempore vero, quisquis ille est, hæresis auctor exstiterit, dubitat Epiphanius, et hæsitationem hallucinatione cumulat: non ejusmodi, quam ei falso Scaliger affinxit ad Eusebii annum 2262. Epiphanius, inquit, *parum caute hanc persecutionem* (Maximinii scilicet) *διωγμὸν πρῶτον vocavit, hæresi 59, hoc est Novatianorum. Sed multis ejusmodi nævis Epiphanium insignitum esse sciunt, qui eum legerunt.* Nos non negamus plures apud Epiphanium nævos esse. Sed illud primo constanter atque audacter asserimus, illum ipsum Epiphaniæ castigatorem non nævis insignitum esse aliquot, sed ulceribus et carcinomatibus, quibus non curandis, neque enim *λάσιμα* sunt, sed amputandis jamdudum navamus operam. Deinde nævum istum, quæm notat, in Epiphanio nullam esse, sed in ipsummet redundare Scaligerum. Quos enim oculos habuit ille, qui scribere potuit, Epiphanius Maximini persecutionem primam appellare? Nam Græce ita legitur: Οὗτος ὁ Ναβάτος τῆς Ῥωμαίων ὑπήρχεν ἐν καιρῷ τοῦ διωγμοῦ τοῦ πρὸ Μαξιμίνου γενομένου πρώτου. Quæ ita Cornarius vertit: *Hic Novatus Romæ fuit, tempore persecutionis, quæ ante Maximinum prima fuit.* Cui et postea interpretatio consentanea est. Non igitur Maximini persecutionem primam appellat, sed eam, cujus tempore exortus est Novatus illam antecessisse dicit. In quo peccat dupliciter. Primum quod

matii, prodigiosis brachiorum forcipibus jam tum institutis a Patribus vitæ rationibus adversati sunt, et adversus sanctæ Dei Ecclesiæ formam ac præscriptum infestos aculeos erigunt; iis, inquam, firmiter impresso calceamento, hoc est sacrosancti Evangelii, ut solemus, voce protritis et elisis, ad reliquas hæreses translata oratione, hic de illorum stoliditate disputandi finem faciamus.

CONTRA CATHAROS,

Hæresis XXXIX, vel LIX.

I. Proximi ab illis Cathari quidam exorti sunt, a Novato, ut fama percubuit. Novatus porro Romæ persecutionis illius tempore fuit, quæ eam antecessit, quam Maximinus excitavit; quæ Decii, ut opinor, aut Aureliani fuit. Quamobrem propter eos, qui in illa persecutione lapsi fuerant, cum arrogantia una cum suis inflatus eos in communionem nollet admittere, qui post persecutionem pœnitentiam susceperant, ad eam se convertit hæresim, nullam ut esse spem salutis assereret, atque unam duntaxat esse pœnitentiam. Qui autem post baptismum delinqueret, nullam erga eum misericordiam adhiberi posse.

Atqui nos unam esse pœnitentiam ultro concedimus, ac per eam iteratæ generationis lotionem ad salutem perveniri, sed Dei humanitatem ac clementiam minime tollimus, cum et veritatis dogma, et misericordiam Domini, naturæ nostræ conditionem venia sane dignam, et animorum inconstantiam, et inbecillitatem carnis, et sensuum in plerisque hominibus distractas ac dissipatas vires perspectas habeamus. Quoniam nemo peccati expers est, *neque mundus a sordibus, ne is quidem, cujus est unius diei vita super terram*¹. Enimvero

ante Maximini persecutionem Novatianorum hæresim a Novato conflatum esse significat. Nam aliquot annis post Maximini obitum emerit Eusebius ad annum primum Galli et Volusiani: *Novatus, inquit, presbyter Cypriani Romam veniens Novatianum et ceteros confessores sibi sociat, eo quod Cornelius pœnitentes apostatas recepisset.* Idem vero *Histor. lib. vi, cap. 45, ex Dionysio Alexandrino refert Novatiani schisma propter eos coortum esse, qui in Decii persecutione lapsi ad pœnitentiam recepti fuerant.* At post Maximinum successere Gordianus annis v, Philippus annis vii. Quos excepit Decius, qui uno alterove imperavit anno. Tum Gallus et Volusianus. Alterum Epiphaniæ *μνημονικὸν σφάλμα*, quod proxime ante Maximini persecutionem Decii aut Aureliani διωγμὸν collocandum esse non sine dubitatione putat. Nam Maximini persecutionem secuta est, ut vidimus, Dei iana; Aurelianus vero xx circiter anno post Decii mortem imperare cœpit. Ex quo in alterius hallucinationis suspicionem adducitur Epiphanius, ut Maximinos ambos, nempe superiorem illum, qui Alexandrum Mammææ filium occidit, et recentiorum alterum, qui Diocletiani et Maximiani persecutionem propagavit, sub Constantini imperatoris primordia, inter se confundit. Nam Maximini posterioris, sive potius Diocletiani persecutionem Decius et Aurelianus antecedunt.

(7) Διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας ταύτης. Cor. ταύτην.

perfecta in baptismo quidem pœnitentia est. Sed si quis exciderit, non illum sancta Dei Ecclesia perditum velit, imo et receptum, et post pœnitentiam mutandi consilii facultatem indulget. Nam et Caino Deus dixit: *Peccasti, quiesce*¹. 494 Item paralytico: *Ecce sanus es, noli amplius peccare*². Ad hæc Petrum post negationem revocat Dominus, et ad triplicem illam negationem compensandam ter ipsum ad confessionem induxit: *Petre, inquit, amas me?* Deinde, *Pasce oves meas*³.

II. Sed illos Apostoli dictum illud in errorem impellit: *Impossibile est eos, qui semel illuminati sunt, et gustaverunt bonum Dei verbum ac virtutes futuri sæculi, et occiderunt, rursum renovare, crucifigentes sibi metipsos Filium Dei, et traducentes. Terra enim, quæ supervenientem in se sapius imbrem biberit, et proæverit herbam opportunam illis, per quos colitur, particeps est benedictionis. Proferens autem spinus et tribulos, reproba est, et maledicto proxima; cuius finis est in combustionem*⁴. Nam revera qui semel renovati ceciderunt, renovari amplius non possunt. Neque enim nascetur amplius Christus, ut pro nobis in crucem agatur. Neque Dei Filium in cruce suspendere quispiam potest, qui id ultra perpeti nequit, quod alteram quis usurpare lotionem potest, quod unus baptismus sit unaque renovatio. Verum horum omnium remedium statim Apostolus subjicit, ut et Ecclesiæ medicinam faciat, et illius membris consulat. Ait itaque: *Confidimus autem de vobis, charissimi, meliora et viciniore salutis, tametsi ita loquimur. Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur boni operis vestri*⁵. In quo vides quemadmodum et instaurationem illam secundam fieri non posse omnino pronuntiaverit, neque tamen a salute illos exclusit, quos peccati sui pœniteret; sed et salutis propinquos esse dixerit et Deum recte ab iis factorum esse susceptorem, qui delictorum suorum absolutam pœnitentiam capesserent, seque adeo converterent, animumque mutarent.

Quamobrem cum divinus sermo, tum sancta Dei Ecclesia perpetuo pœnitentiam approbat; non quod mollior ac dilutior sit, aut pigriores illos faciat, qui in illo stadio decurrunt; sed ut Dei gratiam, humanitatemque non rejiciat, ac cujusque cause modum ac rationem consideret. Ut enim is, qui

¹ Gen. iv, 7. ² Joan. v, 14. ³ Joan. xxi, 15 sqq.

(8) Καὶ μετὰ τὴν μετάνοιαν τὴν μεταμέλειαν. Μετάνοιαν intelligit baptismum, quod λουτρὸν τῆς μετάνοιᾶς appellatur, ut a Justino contr. Tryph.

(9) Σφάλλει δὲ αὐτοὺς τὸ ρητόν. Hunc Apostoli locum veteres omnes ad baptismum pertinere putant. Recentiores quidam de pœnitentia, etiam quæ post baptismum suscepta sit, acceperunt. Quod autem impossibile esse dixit Apostolus eos, qui baptizati semel fuerint, instaurari ad pœnitentiam, hic impossibile idem esse voluit, quod difficile. Quo sensu Tertul. lib. De bapt. quod in Evangelio scriptum est: *Quæ impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum* (Luc. xviii, 27),

Ἐκκλησία. Δίδωσι γὰρ ἐπάνοδον, καὶ μετὰ τὴν μετάνοιαν τὴν μεταμέλειαν (8). Τῷ γὰρ Κάϊν εἶπεν ὁ Θεός· Ἥμαρτες, ἡσύχασον· καὶ τῷ παραλυτικῷ Ἰδοὺ ὑγιῆς τέγοντας, μηκέτι ἀμάθτας. Καὶ Πέτρον ἀνακαλεῖται ὁ Κύριος μετὰ τὸ ἀρνήσασθαι, καὶ ἀνὸν τῶν τριῶν ἀρνήσεων τρίς αὐτὸν προσκαλεῖται εἰς ὁμολογίαν· Ἀγαπᾷς με, Πέτρε; Καὶ φησι· Ποίμαινε τὰ πρόβατά μου.

B. Σφάλλει δὲ αὐτοὺς τὸ ρητόν (9) τοῦ Ἀποστόλου εἰρημένον· Ἀδύνατον τοὺς ἀπαξ φωτισθέντας, καὶ καλὸν γευσάμενους Θεοῦ ῥῆμα, δυνάμεις τε τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, καὶ παρασθέντας, πάλιν ἀνακαινίζειν, ἀνασταυροῦντας ἑαυτοῖς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας. Γῆ γὰρ ἡ πιούσα τὸν ἐκ' αὐτῆς κολλᾶκις ἐρχόμενον ὑετὸν, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὐθετορ ἐκείνοις, δι' οὗ καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλογίας. Ἐξέρρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ τριβύλους, ἀδόκιμος, καὶ κατάρας ἐγγύς· ἥς τὸ τέλος εἰς καύσιν. Καὶ γὰρ τῷ μὲν ὄντι τοὺς ἀπαξ ἀνακαινισθέντας καὶ παραπεσόντας ἀνακαινίζειν ἀδύνατον. Οὕτε γὰρ εἰ γεννηθήσεται Χριστός, ἵνα σταυρωθῆ ὑπὲρ ἡμῶν· οὕτε ἀνασταυροῦν δύναται τις τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν μηκέτι σταυρούμενον· οὕτε δύναται τις λουτρὸν δευτερον λαμβάνειν. Ἐν γὰρ ἐστὶ τὸ βάπτισμα, καὶ εἰς ὃ ἐγκαινισμός. Ἀλλὰ εὐθὺς ἐπιφέρει τὴν τοῦτων λασιὸν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, τὴν Ἐκκλησίαν ἱατρῶων, καὶ τῶν αὐτῆς μελῶν ἐπιμελούμενος· καὶ φησι· Πειπίσμεθα δὲ περὶ ὑμῶν, ἀγαπητοί, τὰ κρείττονα, καὶ ἐχόμενα σωτηρίας, εἰ καὶ οὕτως λαλοῦμεν. Οὐ γὰρ ἀδίκος ὁ Θεὸς ἐπιλιθεῖσθαι τοῦ ἀγαθοῦ ἔργου ὑμῶν. Καὶ ὅβς πῶς τὸν ἐγκαινισμὸν μὴ δύνασθαι· δευτερον γενέσθαι τελείως ἀπεφῆνατο· τῆς δὲ σωτηρίας οὐκ ἀπέτρεπε τοὺς εἰ μετανοοῦντας, ἀλλὰ καὶ σωτηρίας ἐχομένους, καὶ Θεὸν ἀντιλήπτορα τῆς ἀγαθοεργίας αὐτῶν, καὶ ἀπὸ τῶν παραπτωμάτων τελειότατα μετανοοῦντων, καὶ ἐπιστρέφοντων, καὶ μεταμελομένων.

Δέχεται οὖν ὁ ἅγιος λόγος, καὶ ἡ ἅγια Θεοῦ Ἐκκλησία πάντοτε τὴν μετάνοιαν, οὐκ ἐξυδαρευομένη (10), οὐδὲ βρῦθίμους τοὺς τὸν δρόμον τελοῦντας παρασκευάζουσα, ἀλλὰ Θεοῦ τὴν χάριν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν, μὴ ἀνακάμπτουσα (11), γινώσκουσα δὲ τὸν τρόπον ἐκάστης ὑποθέσεως. Ὡς γὰρ τὴν παρθενίαν

⁴ Hebr. vi, 4-8. ⁵ Hebr. ix, 10.

his verbis expressit: *Perdifficilia penes homines, facilia penes Deum*. Recentiorum interpretum opinionem adjuvanti, quæ de pœnitentia veteri in Ecclesia difficultate supra disseruimus.

(10) Οὐκ ἐξυδαρευομένη. Casaubonus Exercit. 1. n. 8, ridicule hanc vocem interpretatur. Nam ἐξυδαρευέσθαι τὴν μετάνοιαν dictum putat, pro eo quod est vilem reddere. Sed mirum quantum hallucinatur. Nam ἐξυδαρευέσθαι est ὑδαρῆ, hoc est, diluatiorem ac molliorem fieri. Qua in significatione aliis locis utitur.

(11) Καὶ τὴν φιλανθρωπίαν μὴ ἀνακάμπτουσα. For. ἀνακόμπουσα.

ἀπολέσας, ἀδυνάτως ἔχει ταύτην κτήσασθαι σωματικῶς, μὴ ἐνδεχομένης τῆς φύσεως· οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ λουτροῦ ἐν μεγάλοις τισὶ παραπτώμασι περιπεσῶν, καὶ ὡσπερ ὁ ἀπὸ παρθενίας παραπεσῶν, δευτέραν τιμὴν τὴν ἐγκράτειαν ἔχει· οὕτω καὶ εἰς τὸ λουτρὸν ὁ ἐν παραπτῶματι μείζονι γενόμενος ἔχει δευτέραν ἴασιν, οὐκ τοιαύτην ἐνάρετον κατὰ τὴν πρώτην, οὐκ ἀποθεβλήμενην δὲ ζωῆς ἔχει τὴν δευτέραν, ἣν κέκτηται. Οὐκ ἀθετεῖ τοίνυν ὁ θεὸς λόγος τὸν μισθὸν τῶν ἐν μετανοίᾳ καμνόντων.

Γ'. Ἐπειτα δὲ αὐτοὶ πάλιν ἀπὸ τούτου προπηδήσαντες, καὶ ἄλλα τινὰ ἐφεύραντο. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τὴν αὐτὴν, ἣν καὶ ἡμεῖς κερτήμεθα, πίστιν λέγουσιν ἔχειν. Οὗτοι δὲ οὐ βούλονται διδαγμοῖς¹ (12) ἐπικοινωνεῖν. Εἰ γὰρ τις μετὰ τὸ βάπτισμα συναφθελὴ γυναικὶ δευτέρα, παρὰ τούτοις οὐκ εἰσδεχθήσεται ἔτι, καὶ τὸ πᾶν ἐστὶν ἡλίθιον. Ὡς γὰρ εἰ τις θεάσεται τινα νηρόμενον ἐν ὕδατι, καὶ ἀγνοῶν τὴν πείραν τῆς διανήξεως, ἑαυτὸν ἐκδοτὸν τοῖς ὕδασι δῶν, καὶ ὑποβρύχιος γένηται, μὴ ἐν πείρᾳ ὦν, μηδὲ σαφῶς γνοῦς τῶν διὰ χειρῶν τε καὶ ποδῶν τὴν σωτηρίαν ἑαυτοῖς προσποριζομένων τὴν ἐπιστήμην· νομίζει δὲ ἀπλῶς τὸ ὕδωρ διασαστάζειν τὸν ἄνθρωπον δίχα τῶν ἰδίων χειρῶν· ἢ ὡς εἰ τις ἀκούσι τὸν ἡγεμόνα τιμωροῦντα τοὺς τι δρώντας καὶ τῆς φαυλότητος ἄχρι καὶ ἐλαχίστου, καὶ νομίζει μὲν τὴν δίκην Ἰσὴν διεξίνασι κατὰ πάντων, ὡς ἐπὶ τοῦ φόνου· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ διαέλλοντος τὸν πέλας, ἢ μαχρησαμένου· ἢ ὡς ἐάν ἢ τις παντάπασιν ἰδιώτης, καὶ θεάσεται τὸν εἰληγῶτα ἀρχοντα τὴν ἐξουσίαν κατ' ἀλιτηρίων ἀποσπᾶσαντα μάχαιραν, ἢ κατὰ γοήτων καὶ βλασφημῶν, ἢ ἀκαθοσιώτων· νομίζει δὲ τοὺς πάντας ἐξουσίαν ἔχειν τῆς τοιαύτης αἰτίας ποιῆσθαι τὴν δίκην· θεασάμενος δὲ δίκην δόντας ἀνθρώπους, καὶ αὐτὸς δὲ τὰ ἴσα μιμησάμενος θελήσει ἀποκτεῖναι τινας, ὡς δῆθεν τοὺς ἡδικηκότας δικάζων· ἀλοῦς δὲ ὁ τοιοῦτος αὐτὸς δίκην δώσει, μὴ εἰληφῶς παρὰ βασιλείως ἐξουσίαν τῶν τοιούτων· καὶ ὅτι τὴν Ἰσὴν ἐνόμιζε κατὰ πάντων ἐξίνασι ψῆφον ἀπὸ τῆς δίκης τῶν νόμων, ἑαυτὸν δὲ ἐν τῇ ἀδικίᾳ διὰ τῆς ἰδίας ἀπειρίας καὶ ἀπαρ ακολουθίας ἐκδοτὸν ἀπωλείας παρασκευάσας· οὕτω καὶ αὐτοί, τὰ πάντων ὁμοῦ μίξαντες, ἐκ πάντων ἐξέπεσαν· καὶ μὴ νοήσαντες τὰ ἀκριβῆ τῆς τοῦ θεοῦ διδασκαλίας, ἐπὶ ἑτέραν τρίβον σφαλέντες ἐτράπησαν· οὐκ εἰδότες, ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ τῆς θείας Γραφῆς παράδοσις καὶ ἄκολουθία.

Δ'. Τὰ γὰρ εἰς ἱερωσύνην παραδοθέντα διὰ τὸ ἐξοχώτατον τῆς ἱερωργίας εἰς πάντα ἐνόμισαν ἴσως φέρεσθαι· ἀκηκότες, ὅτι δεῖ τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, μᾶλλον γυναικὸς ἀνδρα, ἐγκρατῆ· ὡσαύτως καὶ τὸν

¹ F. μετὰ. ² διγάμοις.

(12) Οὗτοι δὲ οὐ βούλονται διδαγμοῖς. Cor. διγάμοις. Sed religione quadam inducti communem ac depravatam lectionem representavimus, quod jam minime probamus. Cæterum Novatianus cum

A virginitatem amisit, quod ad corpus attinet, representare illam non potest, cum id minime natura patiatur; ita qui post baptismum quædam crimina prolapsus est; perinde ac qui virginitate excidit secundum habet in continentia commendationis gradum: sic ille post baptismum graviore obstrictus scelere secundum habet sanitatis genus. Quod tametsi cum tanta, quanta prius, virtute minime conjunctum sit, non est tamen a consequenda vitæ spe ac salutis alienum. Igitur eorum, qui in capessenda pœnitentiâ laborant, fructum ac præmiûm divinus sermo non rejicit.

III. Præterea idem illi longius ex illo dogmate prosilientes alia quædam adjecerunt. Aiunt enim se eandem nobiscum habere fidem; sed tamen cum digamis communicare detrectant. Nam si quis post baptismum secundam uxorem duxerit, ab illis non amplius admittitur. Quod quidem plane stolidum est. Ut enim si quis natantem aliquem in aqua viderit, ac natandi usum ignorans sese in aquam commiserit, ac pessum ierit, quod et ejus rei sit expers, et eorum, qui manibus ac pedibus saluti suæ consulunt, scientia minime sit præditus; sed ultro aquam existimet citra manuum agitationem hominem sustinere: aut quemadmodum, si quis præfectum audiat in eos animadvertentem qui ulla in re etiam minima deliquerint, atque eandem in omnes pœnam constitutum arbitretur, quemadmodum in eos qui patricidium commiserint, sic in illos, qui aliis calumniati fuerint, aut pugnando lacessiverint: vel perinde ac si rudis quispiam et imperitus magistratum videat potestate præditum gladium in sceleratos dstringere, velut veneficos aut blasphemos, aut perduelles, ac penes universos esse potestatem arbitretur, ut illius criminis pœnas constituent: cumque punitos ob id homines viderit, imitari et ipse velit, ac tanquam de reis judicium exercens mortem illis inferre conetur: ejusmodi quippe pœnas ipse persolveret, tum quod nullam a principe ejus rei potestatem acceperit, tum quod æqualem in omnes legibus constitutam pœnam esse sibi persuaserit; ac denique per imperitiam inscientiamque suam tali scelere exitium sibi ac perniciem consciverit, ita etiam illi, cum simul omnia permisceant omnibus exciderunt; cumque divinæ disciplinæ accurata cognitione careant, alienum in tramitem summo errore deflexerunt. Istud enim nequaquam discernunt, talem esse quale diximus, in Scripturis sacris modum ac rationem præscriptam.

IV. Si quidem quæ sacerdotio propter singularem functionis illius dignitatem præcipue tributa sunt, ea ad omnes communiter pertinere judicant. Illud quidem audierunt, episcopum irreprehensibilem esse

digamis communicare noluisse præter auctores illos, qui de hæresibus scripserunt, docet etiam canon 8 Nicænæ synodi, qui de reconciliandis Novatianis editus est. Idem et Socrates lib. v, cap. 22.

oportere, unius uxoris virum, continentem¹: similiter et diaconum et presbyterum. Ita enim profecto sese res habet, ut post Christi in orbem terrarum adventum, eos omnes qui secundum priores nuptias mortua uxore alteri sese nuptiis illigariunt, sanctissima Dei disciplina rejiciat: propterea quod incredibilis est sacerdotii honor ac dignitas. Atque istud ipsum sacrosancta Dei Ecclesia cum omni provisione diligentiaque servat. Quin eum insuper, qui adhuc in matrimonio degit, ac liberis dat operam, tametsi unius sit uxoris vir, nequaquam tamen ad diaconi, presbyteri, episcopi, aut hypodiaconi ordinem admittit. Sed eum duntaxat, qui ea sit orbatus: quod in illis locis præcipue fit, ubi

At enim nonnulli adhuc in locis presbyteri, diaconi et hypodiaconi liberos suscipiunt: respondeo, non illud ex canonis auctoritate fieri, sed propter hominum ignaviam, quæ certis temporibus negligenter agere ac connivere solet, ob nimiam populi multitudinem, cum scilicet qui ad eas se functiones applicent non facile reperiuntur. Quod ad ipsam quidem Ecclesiam attinet, ea, utpote a sancto Spiritu bene ordinata atque constituta, quod decentius est omnibus in rebus considerans, ei rei studere potissimum instituit, ut quæ divino numini ministeria præstantur, nulla re, quoad fieri potest, distraherentur, atque spiritualia omnia officia quam optima latissimaque conscientia gerantur. Hoc igitur dico propter subitas functiones atque officia convenire, ut presbyter ac diaconus, et episcopus Deo penitus vacet. Nam si illis etiam, qui e populo sunt, id ipsum Apostolus præcipit: *Ut, inquit, ad tempus vacent orationi*², quanto id magis sacerdoti præscripsit? Nimirum nullis ut impedimentis avocetur, quo in spiritualibus secundum Deum negotiis, in ipso usu sacerdotii administrationeque ferietur. Cæterum in populo, propter ejus imbecillitatem, tolerari istud potest, ut qui uxore prima contenti esse non possint, **497** ea mortua secundam sibi

διάκονον, καὶ τὸν πρεσβύτερον. Καὶ γὰρ τῷ μὲν ὄντι οὐ δέχεται τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ κήρυγμα μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐνδημίαν τοὺς ἀπὸ πρώτου γάμου, τελευταίας τῆς αὐτῶν γυναικὸς, δευτέρῳ γάμῳ συναφθέντας διὰ τὸ ὑπερβάλλον τῆς τιμῆς τῆς ἱερωσύνης. Καὶ ταῦτα ἀσφαλῶς ἢ ἄγρια τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία μετὰ ἀκριθείας παραφυλάττεται. Ἄλλα καὶ τὸν ἐτι βιοῦντα καὶ τεκνογονοῦντα, μίᾳς γυναικὸς ὄντα ἄνδρα, οὐ δέχεται, ἀλλὰ ἀπὸ μιᾶς ἐγκρατευσάμενον ἢ χηρέυσαντα, διάκονόν τε καὶ πρεσβύτερον, καὶ ἐπίσκοπον, ὑποδιάκονον, μάλιστα ὅπου ἀκριβεῖς κανόνες οἱ ἐκκλησιαστικοί.

ab unius uxoris consuetudine sese continuerit, aut ecclesiastici canones accurate servantur.

Ἄλλα πάντως ἐρεῖς μοι, ἐν τισι τόποις ἐτι τεκνογονεῖν πρεσβυτέρους, καὶ διακόνους, καὶ ὑποδιακόνους. Τοῦτο οὐ παρὰ τὸν κανόνα, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων κατὰ καιρὸν ῥαθυμῆσαν διάνοιαν, καὶ τοῦ πλήθους ἕνεκεν, μὴ εὐρίσκομένης ὑπηρεσίας. Τὸ πρεπωδέστερον γὰρ αἰὲ ἡ Ἐκκλησία ὄρωσα, ἀγίῳ Πνεύματι εὖ διαταχθεῖσα, ἔγνω ἀπερισπάστους Θεῷ τὰς λατρείας ἐπιτελεῖσθαι σπουδάζειν, καὶ τὰ πνευματικὰ τῶν χρεῶν μετὰ πάσης εὐνουστάτης συνειδήσεως τελειοῦσθαι. Φημί δὲ, ὅτι πρέπον ἐστὶ διὰ τὰς ἐξελπίτης λειτουργίας καὶ χρείας σχολάζειν τὸν πρεσβύτερον, καὶ διάκονον, καὶ ἐπίσκοπον Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς ἀπὸ τοῦ λαοῦ προστάσσει ὁ ἅγιος Ἀπόστολος λέγων, *Ἴνα πρὸς καιρὸν σχολάσωσι τῇ εὐχῇ*: πόσω γε μᾶλλον τῷ ἱερεὶ τὸ αὐτὸ προστάσσει; Τὸ ἀπερίσπαστον δὲ λέγω, εἰς τὸ σχολάζειν κατὰ Θεὸν ἐν ταῖς χρείαις ταῖς πνευματικαῖς τελεσιουργημένη ἱερωσύνη. Ἐξεστὶ δὲ τῷ λαῷ δι' ἀσθένειαν διαβαστάζεσθαι, καὶ μὴ δυναθέντας ἐπὶ τῇ πρώτῃ γαμετῇ στήναι, δευτέρᾳ μετὰ θάνατον τῆς πρώτης συναφθῆναι. Καὶ ὁ μὲν μίαν ἐσχηκώς ἐν ἐπαίνῳ μεῖζον καὶ τιμῇ παρὰ πᾶσιν ἐκκλησιαζόμενος ἐνυπάρχει· ὁ δὲ μὴ δυναθὲς τῇ μιᾷ ἀρκεσθῆναι (13) τελευταίας ἢ ἕνεκεν τινος προφάσεως, πορνείας, ἢ μοιχείας, ἢ κακῆς αἰτίας χωρισμοῦ γενομέ-

¹ I Tim. III, 2. ² I Cor. VII, 5. ³ Lego τελεσιουργομένη. ⁴ Suspecta mihi loci hujus integritas est.

(13) Ὁ δὲ μὴ δυναθὲς τῇ μιᾷ ἀρκεσθῆναι. Depravatus sine dubio iste locus est. Nam quæ proxime sequuntur, evidenter demonstrant id Epiphanium velle: licere non modo post conjugis mortem, sed eo quoque superstite, si causa legitima quæpiam intercesserit, alteras inire nuptias. Nam si de secundis duntaxat post mortem ageret, quorsum hæc adjiceret, ἕνεκεν τινος προφάσεως πορνείας, etc., ob aliquam stupri, adulterii, vel alterius flagitii causam? Tum id clarius subinde, cum dicit, ἀλλ' ἀπὸ μιᾶς ἀποσχεθεῖς, δευτέρᾳ, εἰ τύχοιεν, νόμῳ συναφθῆναι. Quocirca non dubito, quin ita corrigendum sit, τελευταίας ἢ ἕνεκεν τινος, etc., ut duo sint dignitatis genera: primum uxore mortua; secundum, post divortium, altera sibi copulata. Ita quidem Epiphanius. Sed ut illis temporibus non dum ea res ab Ecclesia definita prorsus fuerit, hodie tamen, præsertimque post editum a sacrosancta Tridentina synodo canonem, aliter sentire nefas, quam superstite prioris conjugis, etiam post legitimum divortium, alteris copulari nuptiis nunquam licere. Quæ et Augustini, Hieronymi, alio-

rumque PP. sententia fuit. A qua tametsi nonnullorum PP. auctoritates ac decreta abhorriere videntur, quæ apud Gratianum parte II, causa 32, quæst. 7, commemorantur; et Cajetanus cum aliquot recentioribus theologis contrariam in sententiam discesserit, longe potior est Ecclesiæ lotus vox et consensus, quæ scss. 24, can. 7 a Tridentino consensu proponitur. Porro inter veterum testimonia, quibus post legitimum illud divortium permissa innocentibus conjugibus matrimonia videntur, referri potest Arelatense primum concilium cau. 10; qui hic obiter emendandus est. *De his, inquit, qui conjuges suas in adulterioprehendunt, et videm sunt adolentes fideles, et prohibentur nubere. placuit ut, in quantum potest, consilium eis detur, ne viventibus uxortibus suis, licet adulteris, alias accipiant.* Ubi negationem deesse, legendumque, *et non prohibentur nubere* contextus ipse orationis indicat. Nam si prohibentur nubere, non consilium ad illos coercendos, sed præcepti necessitas adhibenda fuerat.

νου, συναφθέντα δευτέρῃ γυναίκι, ἢ γυνὴ δευτέρῃ ἄνδρι, οὐκ αἰτιάται ὁ θεὸς λόγος, οὐδὲ ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς ζωῆς ἀποκηρύττει, ἀλλὰ διαδοσάσκει διὰ τὸ ἀσθενές· οὐκ ἵνα δύο γυναίκας ἐπὶ τὸ αὐτὸ σχῆ ἔτι περιούσιος τῆς μῆδς, ἀλλ' ἀπὸ μῆδς ἀποχρησθῆς, δευτέρῃ, εἰ τύχοιεν, νόμῳ συναφθῆναι. Ἐλεεῖ τοῦτον ὁ ἅγιος λόγος καὶ ἡ ἅγια Θεοῦ Ἐκκλησία· μάλιστα εἰ τυγχάνει ὁ τοιοῦτος τὰ ἄλλα εὐλαβῆς, καὶ κατὰ νόμον Θεοῦ πολιτευόμενος. Καὶ γὰρ οὐκ ἂν ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος ταῖς χήραις· *Γαμείτωσαν, τεκνογονείτωσαν, οἰκοδοποτείτωσαν*· οὐδὲ πάλιν ἔλεγε τῷ ἄνδρι τῷ τὴν γυναίκα τοῦ πατρὸς ἔχοντι, καὶ παραδοθέντι τῷ *Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον σαρκῶς*· *Ἴνα τὸ πνεῦμα σωθῆ ἢ τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου*· οὐκ ἔλεγε πάλιν· *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, ἵνα μὴ τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῆ ὁ τοιοῦτος*. Ἐλεγε γὰρ πάλιν· *ᾧ τι χαρίζεσθε, κἀγὼ. Διότι, εἰ τι κεχάρισμαι, δι' ὑμᾶς κεχάρισμαι ἐν προσώπῳ Χριστοῦ, ἵνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ. Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν. Καὶ ὁρᾷς πῶς δίδωσι μετάνοιαν καὶ μετὰ τὰ παραπτώματα;*

Quibus hæc adjecit: Cui aliquid donastis, et ego; quoniam si quid donavi, propter vos donavi in facie Christi, ne circumveniamur a Satana: neque enim illius astutias ignoramus. Vides ut pœnitentiæ locum etiam post delicta concedat?

Ε'. Πάλιν δὲ ὁ Κύριός φησιν· *Ἄφετε ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα, ἵνα καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν οὐρανῷ ἀφήσῃ ἡμῖν*. Ἀλλὰ καὶ ἐν ἄλλῳ τόπῳ οὕτως φησὶ· *Πενθήσω πολλοὺς τοὺς ἐν ἡμῖν παραπεσόντας, καὶ μὴ μετανοήσαντας*· ὡς δεικνύς, ὅτι, εἰ καὶ παρέπεσαν, καὶ μετενόησαν, εἰσδεχτοὶ οὗτοι γίνονται, καὶ οὐκ ἀποβληθήσονται, τοῦ Κυρίου γινώσκοντος τί μετὰ ἐκάστου ποιήσῃ.

Καὶ ὅτι μὲν ὁ κανὼν τῆς ἀληθείας τοιοῦτον ἔχει τὸν χαρακτῆρα, παντὶ τῷ σαφές ἐστίν. Μετὰ γὰρ τὴν πρώτην μετάνοιαν τὴν διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας, ἐν ἣ μετανοία ἀνεκαινίσθη πᾶς ἄνθρωπος, δευτέρα τις τοιαύτη οὐχ ὑπάρχει. Οὕτε γὰρ δύο εἰς βαπτίσματα, ἀλλὰ ἐν· οὕτε δις ἐσταυρώθη Χριστός, ἀλλ' ἅπασι· οὕτε δις ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἀνέστη. Καὶ τούτου χάριν ἐπισφαλίσασθαι δεῖ, ἵνα μὴ παραπεσόντες, τὸν στέφανον τοῦ ἀνακαινισμού ἀπολέσωμεν. Ἀλλὰ ἐάν τις παραπέσῃ, καὶ προληφθῆ ἐν τινὶ παραπτώματι, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, *ὑμεῖς οἱ πνευματικοὶ καταρτίζετε τὸν τοιοῦτον ἐν πνεύματι πραότητος· σκοπῶν σεαυτὸν, μὴ καὶ σὺ πειρασθῆς*. Ἐάν τις οὖν προληφθῆ παραπτώματι ἐν οἴῳ δ' ἂν εἴη, μετανοείτω. Δέχεται γὰρ ὁ Θεὸς τὴν μετάνοιαν καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα, ἐάν τις παραπέτῃ. Ἡὼς δὲ μετὰ τοῦτο ποιεῖν, αὐτὸς μόνος γινώσκει. *Ἀρεξερύνητα γὰρ τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀρεξιχρίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ*· καὶ πρὸ τῆς παρουσίας οὐ δεῖ κρίνειν· *Ἔως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὃς καὶ ἀποκαλύψει τὰ ἀπόκρυφα τῆς καρδίας. Καὶ τότε ἕκαστος ἐκδόντων φανερός γερήσεται*. Ἡ γὰρ

A copulenti. Quamquam qui unam duntaxat habuit, majori Ecclesiæ judicio honore dignus est. Sed cui mortua una non sufficit, cum occasione aliqua stupri adulterii que, aut alterius flagitii, cum ea divortium fecerit, is si alteram uxorem duxerit, aut alteri viro mulier nupserit, sacramentum Litterarum auctoritas ab omni culpa illos absolvit, neque ab Ecclesia, aut æterna vita rejicit, sed propter imbecillitatem tolerandos existimat. Non ita tamen, duas ut altera superstitè uxores simul habeat, sed ut ab una separatus, alteram sibi legitime, si lubet, adjungat. Quamobrem erga ejusmodi hominem tam divinus sermo, quam Ecclesia Dei misericordiam adhibet, præsertim si cæteris in rebus religiosus ille sit, et ad divinæ legis præscriptum vitæ suæ

B rationes accommodet. Quod nisi ita esset, nunquam viduis Apostolus dixisset: *Nubant, filios procreent, familiæ præsent*. Sed neque de homine illo, qui patris uxorem duxerat, ob idque *Satanæ in interitum œornis traditus fuerat*, ita loqueretur, *ut spiritus salvus sit in die Domini*, neque illud usurparet: *Confirmate in illum charitatem, ne abundantiore tristitia absorbeat*. Quibus hæc adjecit: *Cui aliquid donastis, et ego; quoniam si quid donavi, propter vos donavi in facie Christi, ne circumveniamur a Satana: neque enim illius astutias ignoramus*.

V. Ad hæc Domini illa vox est, *Dimittite invicem peccata, ut et Pater vester, qui in cælis est, dimittat vobis*. Deinde sic alio loco scripsit Apostolus: *Lugebo multos, qui in vobis ceciderunt neque pœnitentiam egerunt*, ut ostendat, tametsi ceciderint, ac pœnitentiam susceperint, admitti nihilominus, nec omnino rejici. Novit enim Dominus quid unicuique facturus sit.

Quod igitur veritatis regula ad eam sese formam habeat, nemini est obscurum. Quippe post priorem pœnitentiam, quæ per secundæ generationis lotionem obtinetur, in qua pœnitentiæ beneficio quilibet renovatus est, ejusmodi secunda amplius nulla pœnitentia suppetit. Non enim baptismi duo sunt, sed unus duntaxat. Neque bis in cruce Christus actus est, sed semel; non bis denique pro nobis mortuus est, ac resurrexit. 498 Quamobrem summo ob id adhibenda cautio est, ne, si in peccatum prolapsi fuerimus, instantiationis illius corona nobis D pereat. Sed si quis tamen lapsus fuerit, fueritque in aliquo delicto, ut Apostolus loquitur, *præoccupatus, vos qui spiritales estis, ejusmodi instruite in spiritu lenitatis, considerans temetipsum, ne et tu lenter*. Quocirca si quis peccato aliquo, quodcunque demum illud sit, occupatus fuerit, hujus illum pœnitent. Pœnitentiam enim vel post baptismum accipit Deus, si quis forte deliquerit. Quid autem deinceps faciat, solus ipse novit. *Inscrutabilia siquidem illius judicia sunt, et investigabiles vitæ ejus*; nec ante illius adventum judicare quemquam oportet: *Donec veniat*

¹ I Cor. vii, 9; I Tim. v, 14. ² I Cor. v, 5. ³ II Cor. ii, 7 et 8. ⁴ ibid. 10, 11. ⁵ Matth. vi, 14. ⁶ II Cor. xii, 21. ⁷ Galat. vi, 1. ⁸ Rom. xi, 33.

Dominus, qui et revelabit abscondita cordis. Et tunc A ἡμέρα δηλώσει, ὅτι ἐν κυρί ἀποκαλύπτεται. *laus uniuscujusque manifesta erit*¹. *Dies enim declarabit, quoniam in igne revelabitur*².

VI. Quæ cum ita sint, neque libertatem iis omnino qui post baptismum deliquerint, ostendimus, neque illis spem salutis eripimus. Misericors enim Deus est et benignus, ac receptum pœnitentibus indulisit. Ac prius quidem est manifestum. De secundo vero illud novimus, misericordem esse Deum, si nos ex animo peccatorum pœniteat. Et enim in manu ille vitam, et in salutem propensam humanitatem tenet. Quidnam vero faciat, soli est ipsi perspectum. Illud quidem constat, nemini fraudi esse pœnitentiam, neque quem peccatorum omnium pœnitet, rejici aut excludi. Quanto ergo magis idem ei tribuendum est, qui cum altera uxore legitimis sese nuptiis illigari? Nam ut prima uxor a Deo constituta est, ita imbecillitati hominum posterior indulta. Quod si alteram præterea sibi copulet, hujus hac in parte toleratur infirmitas. Scriptum est enim: *Mulier alligata est nuptiis, quanto tempore vivit vir ejus; sin autem mortuus fuerit vir, libera est cui vult nubere*³. Quo quidem declarat, post viri obitum ab omni illam peccato liberam esse; adeo ut contradicere nemo possit. Quod hoc addito significavit, in Domino, quasi minime a Domino sit aliena, quæ post viri obitum alteri se viro conjunxerit, ut nec illum vicissim, qui, uxore mortua, sese ad secundam applicarit. *Tantum in Domino*, ait Apostolus. Addit tamen: *Beatior autem est, si sic manserit*⁴. Illud autem, in Domino, idem est ac non in stupro, aut adulterio, violationeque **499** matrimoniorum; sed in fiducia et honestis nuptiis persistere, in fide præceptis, bonis operibus, religione, jejuniis, legum observantia, eleemosynis, bonitate, beneficentia. Hæc enim cum in nobis insunt ac permanent, non otiosos et infructuosos constituent in adventum Domini.

Jam vero sacerdotio primus ordo, accurataque in omnibus vitæ ratio tribuitur. Populo vero moderatum quiddam, et ad eorum captum accommodatum, et cum quadam indulgentia conjunctum; ut omnes doceantur, ac misericordiam consequantur. Misericors quippe Dominus, et servare universos potest, cum præclaris legum suarum institutis, tum vera puraque Christianæ religionis fide. Ille enim purus solus est. At isti dum se ipsos *Puros* esse prædicant, illo ipso suo dogmate impuros sese faciunt. Nam quisquis purum sese ipse condemnat.

VII. Sed incredibilis quædam horum stultitia est, dum aliquam ejusmodi Scripturæ sententiam esse putant (tametsi verum esse illorum dogma fateamur) quæ de universo populo hunc in modum statuatur. Scire enim illud debuerant, non in hoc solum genere hominum animos aut culpam contrahere, aut virtute præditos esse, sed illud præ-

Γ'. Οὐτε οὖν ἐπαγγελλόμεθα ἐλευθερίαν παντάπασιν τοῖς μετὰ τὸ βάπτισμα παραπεπτωκόσιν, οὐτε ἀπαγορεύομεν τὴν αὐτὴν αὐτῶν ζωὴν. Θεὸς γὰρ ἐλεήμων ἐστὶ καὶ οἰκτιρῶν, καὶ ἔδωκε τοῖς μετανοοῦσιν ἐπάνοδον. Καὶ τὸ μὲν πρῶτόν ἐστι σαφές· τὸ δὲ δεύτερον, οἴδαμεν, ὅτι ἐλεήμων ἐστὶν ὁ Θεός, ἔαν ἐξ ὅλης ψυχῆς μετανοήσωμεν ἀπὸ παραπτωμάτων. Ἔχει γὰρ ἐν χειρὶ ζωὴν, καὶ σωτηρίας φιλανθρωπίαν. Καὶ τί μὲν αὐτὸς ποιεῖ, αὐτῷ μόνῳ ἔγνωσται. Πλὴν ὅτι ζημία οὐκ ἐνὶ ἀπὸ τῆς μετανοίας, οὐδὲ ἀπηγόρευται ὁ μετανοῶν ἀπὸ πάντων σφαλμάτων. Πόσω γε μᾶλλον ὁ κατὰ νόμον συναφθεὶς δευτέρῃ γυναικί; Καὶ ἡ μὲν πρώτη γυνή, ἔκ Θεοῦ τεταγμένη· ἡ δὲ δεύτερα, ἐξ ἀσθενείας ἀνθρώπων· καὶ ἐτι περισοτέρα εἰ συναφθεῖται, τὸ ἀσθενὲς αἰετὸ διαβαστάζεται. Φησὶ γὰρ· *Γυνὴ δέδεται γάμῳ, ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς. Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθερά ἐστὶν ὡς θέλη γαμηθῆναι*· ἀποφθινόμενος μετὰ τελευτῆν ἀνδρὸς τὸ ἐλευθέρειον ἀπὸ ἀμαρτίας χωρὶς πάσης ἀντιλογίας; μετὰ τῆς προσθήκης σημανάνας, τῷ ἐν Κυρίῳ, ὡς οὐκ εἶναι αὐτὴν ἄλλοτριαν Κυρίου, τὴν μετὰ τελευτῆν ἀνδρὸς συναπτομένην ἄλλῳ ἀνδρὶ, ἢ τὸν μετὰ τελευτῆν γυναικὸς συναπτόμενον δευτέρῃ γυναικί, *μῶρον ἐν Κυρίῳ*, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος. Καὶ φησὶ· *Μακαριώτερα δὲ ἐστὶν, ἔαν μείνῃ οὕτως*. Τὸ, ἐν Κυρίῳ, μὴ ἐν πορνείᾳ, μὴ ἐν μοιχείᾳ, μὴ ἐν κλεψιγαμίᾳ, ἀλλ' ἐν παρθρησίᾳ, ἐν σεμνῷ γάμῳ ἐπιμένειν, ἐν τῇ πίστει, ἐν ταῖς ἐντολαῖς, ἐν εὐποιίαις, ἐν εὐλαθείᾳ, ἐν νηστείαις, ἐν εὐνομίᾳ, ἐν ἐλεημοσύναις, ἐν σπουδαιότητι, ἐν ἀγαθοεργίᾳ. Ταῦτα γὰρ, συνόντα καὶ παραμένοντα, οὐκ ἀργούς, οὐδὲ ἀκάρπους καθίστησιν εἰς τὴν τοῦ Κυρίου παρουσίαν.

Καὶ τῇ μὲν ἱερῶσύνῃ τὸ πρῶτον τάγμα καὶ ἡ περὶ πάντων ἀκριβολογία· τῷ δὲ λαῷ τὸ σύμμετρον καὶ τὸ συγγνωστόν· ἵνα πάντες διδάσκωνται καὶ κατελεῶνται. Ἐλεήμων γὰρ ἐστὶν ὁ Δεσπότης, καὶ δυνατὸς πάντας σώζειν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ εὐνομίᾳ, καὶ ἀληθινῇ πίστει τῆς τοῦ κηρύγματος καθαρότητος. Αὐτὸς γὰρ μόνος ἐστὶ καθαρός. Οὗτοι δὲ, ἑαυτοὺς φησαντες Καθαροὺς, ἀπ' αὐτῆς τῆς ὑποθέσεως ἀκαθάρτοις ἑαυτοὺς ἀποτελοῦσι. Πᾶς γὰρ ὁ ἑαυτὸν ἀποφθνας κατὰ θεὸν, ἀκάθαρτον ἑαυτὸν τελείως κατέκρινε

D θαρῶν, ἀκάθαρτον ἑαυτὸν τελείως κατέκρινε pronuntiat, extremæ se impuritatis suoapte judicio

Z'. Πολλὴ δὲ ἄνοια τῶν τοιοῦτων νομιζόντων εἶναι τι, εἰ καὶ ἦν ἀληθὲς τὸ κήρυγμα, περὶ παντὸς τοῦ λαοῦ οὕτως φάσκον. Ἔδει δὲ γινῶναι, ὅτι οὐ περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης μόνον τὸ ἔγκλημα ὑπάρχει ψυχῆς, ἢ τὸ διὰ τοῦτο ἐνάρετον γενέσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ λοιδορεῖν, μὴ ὀμνύναι ὄρκον, μήτε ἐν ἀληθείᾳ, μήτε ἐν ψεύδει· ἀλλὰ καὶ, καὶ, καὶ οὐ οὐ, λέγειν· μὴ

¹ I Cor. iv, 5. ² I Cor. iii, 15. ³ I Cor. vii, 39.

⁴ ibid. 40.

δολιεύσθαι, μη διαβάλλειν, μη κλέπτειν, μη ἐμπορευέσθαι. Ἐκ τούτων γὰρ πάντων συνάγεται ἡμῖν τὰ ῥύπη τῶν ἀμαρτημάτων. Ὡς γὰρ, φησὶν, ὁ πᾶσσαλος (14) ἀνὰ μέσον τῶν δύο λίθων συντριβεται, οὕτως ἡ ἀμαρτία ἀνὰ μέσον ἀγοράζοντος καὶ πωλοῦντος· καὶ ὅτι ἐκ τοῦ πλήθους πάντως καὶ μέθυσοι, καὶ πόρνοι, καὶ πλεονέχται, καὶ τοκισταὶ, καὶ πάντως ὅτι τὰ τοιαῦτα ἔχουσι, καὶ τούτους ὁμοια· ὅτι καὶ ψεύσματα ἐκάστῳ αὐτῶν παρακολουθεῖ. Πῶς οὖν δύναται ἑαυτοῦς Καθαροὺς ἀποκαλεῖν διὰ τῆς μῖδος ὑποσχέσεως, τῆς πάσης κατὰ Θεὸν πραγματείας περὶ πάντων τῶν σφαλμάτων ἀσφαλιζομένης; Οὐκ ἔγνωσάν τε οὗτοι τὰ ἀκριβῆ τοῦ κηρύγματος, οὐδὲ τίνι ἀφώρισε τὸ ἀκριβασμα τοῦτο τῆς διγαμίας.

constituiat? Igitur Christianæ doctrinæ accuratam illi formam non norunt; neque cuinam exacta illa de secundis nuptiis præscriptis lex fuerit, prorsus intelligunt.

Ἄλλὰ καὶ οἱ ἀπὸ τοῦ διωγμοῦ παραπεπωκότες, καὶ αὐτοὶ ἐὰν ἐνδείξωνται τελεῖαν τὴν μετάνοιαν, ἐν σάκκῳ καὶ σποδῷ καθεσθέντες, καὶ κλαύσαντες ἐνώπιον Κυρίου, δυνατὸς ἐστὶν ὁ εὐεργέτης καὶ αὐτοὺς ἐλεῆσαι. Οὐ γὰρ τι φαῦλον γίνεται ἀπὸ μετανόιας. Δέχεται οὖν τοὺς μετανοοῦντας ὁ Κύριος καὶ ἡ αὐτοῦ Ἐκκλησία· ὡς ἐπέστρεψε Μανασσῆς ὁ υἱὸς Ἐζεχίου, καὶ ἐδέχθη ὑπὸ Κυρίου· καὶ ὁ ἀρνησάμενος πρὸς ὦραν ἅγιος Πέτρος, καὶ κορυφαϊάτατος τῶν ἀποστόλων, ὃς γέγονεν ἡμῖν ἀληθῶς στερεὰ πέτρα θεμελιοῦσα τὴν πίστιν τοῦ Κυρίου· ἐφ' ἣ ψυχοδόμητο ἡ Ἐκκλησία κατὰ πάντα τρόπον. Πρῶτον μὲν ὅτι ὠμολόγησε Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, καὶ ἤκουσεν, ὅτι Ἐπὶ τῇ πέτρᾳ ταύτῃ τῆς ἀσφαλῆς πίστεως οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν. Ἐπειδὴ σαφῶς αὐτὸν ὠμολόγησεν Υἱὸν ἀληθινόν. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, Υἱὸν Θεοῦ ζῶντος, ἔδειξεν Υἱὸν γνήσιον εἶναι, μετὰ προσθήκης τῆς ζῶντος, ὡς ἐν πάσῃ μοι σχεδὸν αἰρέσει περὶ τούτου εἴρηται.

Η'. Ἄλλὰ καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁ αὐτὸς ἀσφαλιζέται ἡμᾶς, λέγων τοῖς περὶ Ἀνανίαν· *Τὶ ὅτι ἐπειράσεν ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς, ψεύσασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Οὐκ ἀνθρώπων ἐψεύσασθε, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Διότι ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, καὶ οὐκ ἀλλότριον Θεοῦ. Ἄλλὰ καὶ ἐνταῦθα στερεὰ πέτρα οἰκοδομῆς καὶ θεμέλιος οἴκου Θεοῦ γεγένηται, ἐν τῷ ἀρνησάμενον αὐτὸν καὶ πάλιν ὑποστρέψαντα, εὐρεθέντα τε ὑπὸ Κυρίου καὶ καταξιώθεντα πάλιν ἀκοῦσαι· *Ποίμαινε τὰ πρόβατά μου· καὶ, Ποίμαινε τὰ ἀρῖα μου· καὶ, Ποίμαινε τὰ πρόβατά μου.* Ὁ γὰρ Χριστὸς, τοῦτο λέγων, εἰς ἐπιστροφὴν ἡμᾶς ἤγαγε μετανόιας· ἵνα ἐν αὐτῷ πάλιν οἰκοδομηθῇ ἡ εὐθεμελιώτατος πίστις, ἢ μὴ ἀπαγορεύουσα ζωὴν τῶν ἀνθρώπων, ὅσοι ἐμπνέουσι τῷ βίῳ, καὶ μετανοοῦσιν ἐν ἀληθείᾳ,*

¹ F. τῷ. ² Matth. v, 37. ³ Eccli. xxvii, 2. ⁴ II Par. xxxii, 13. ⁵ Matth. xvi, 18. ⁶ ibid. 16. ⁷ Act. v, 9. ⁸ Joan. xxi, 15 sqq.

(14) Ὡς γὰρ, φησὶν, ὁ πᾶσσαλος. Mutatis, ut solet, verbis locum istum protulit, qui ita Eccli. xxvii concepius est: Ἀναμέσον λίθων παγήσεται

A lerea requiri, ut neque convitiēntur, nec omnino vere falsove jurent, nec aliud quidquam præter, *etiam, etiam, non, non*², usurpent; ne dolo circumveniant, ne calumnientur, ne furentur, ne stuprum committant. Quibus ex omnibus criminum sordes colligimus. Atque, *ut palus*, inquit, *inter duos lapides conteritur, sic peccatum in medio ejus qui emit, et vendit*³. Ad hæc necessarium esse, ut et ebrii, et stupratores, et avari, et generatores, et ejusmodi, ac similibus vitii obstricti in populi multitudine versentur: quandoquidem unicuique mendacia adhærescunt. Quanam igitur fronte Puros appellare seipsos singulari illa professione possunt: cum omnis Christianæ vitæ insituendæ ratio ab omni delictorum genere cavendum esse

B Quod ad eos vero spectat, qui in persecutione 500 prolapsi sunt, etiam illis, si in sacco ac cinere sedentes coramque Domino flentes, perfectam præ se pœnitentiam tulerint, beneficis ille Deus misericordiam adhibere potest. Nihil enim ex pœnitentia mali redundat. Excipit ergo pœnitentes Dominus, necnon ejus Ecclesia, quemadmodum Manasses Ezechie filius conversus est, et a Domino receptus⁴, itemque princeps apostolorum Petrus, qui Dominum aliquando negavit. Qui quidem solidæ petrae instar nobis existit, cui velut fundamento Domini fides innititur, supra quam Ecclesia modis omnibus exstructa est. In primis quidem, quod Christum Dei vivi Filium esse confessus est, idque vicissim audit: *Supra hanc solidæ fidei petram ædificabo Ecclesiam meam*⁵. Quoniam diserte verum illum esse Filium asseruit. Cum enim vivi Dei Filium dixit⁶, adjuncta vivi particula, germanum illum esse Filium docuit. Id quod in omnibus pene refutandis hæresibus a nobis repetitum meminimus.

VIII. Porro de Spiritu sancto idem ille nos Petrus certiores efficit, cum sic Ananiam alloquitur: *Quid utique tentavit vos Satanas, mentiri Spiritui sancto? Non homini mentiti estis, sed Deo*⁷. Hoc enim eo dictum est, quod ex Deo Spiritus profectus sit, nec ab eo sit alienus. Verum et ille quoque firmissimus structuræ lapis, ac divinæ domus fundamentum fuit, cum negato Christo reversus ad sese, velut repertus a Domino, et honore tanto affectus, audit: *Pasce oves meas*; et: *Pasce agnos meos*; ac tertio: *Pasce oves meas*⁸. Quæ Christus cum dixit, ad pœnitentiæ nos conversionem induxit, quo rursus in illo solidissimè fundata fides ædificaretur, quæ nulli hominum vitam ac salutem subtrahit, quandiu vivi æs spirantes sunt, atque

πᾶσσαλος, καὶ ἀναμέσον πράσεως καὶ ἀγορασμοῦ συντριβήσεται ἀμαρτία.

ex animo pœnitentiam suscipiunt ac denique sua in hoc mundo delicta corrigunt.

IX. Siquidem in Cantico canticorum eadem sponsa hunc in modum sponso loquitur : *Respondet frater meus, et dicit mihi : Surge, propinqua mea, formosa mea, columba mea; quoniam hiems transiit*¹ : hoc est, tristis illa, ac tenebrosa terribilisque, ut ita dicam, nebularum caligo transiit. *Imber abiit, et recessit, flores apparuerunt in terra nostra : tempus putationis advenit : vox turturis audita est in terra nostra : ficus protulit grossos suos, vineæ nostræ germinarunt, dederunt odorem*². Ut præterita omnia transiisse monstraret, ac vernum modo tempus florere, pacatum mare ac tranquillum esse, inbrium timorem præteritisse, vetera sarmenta vitis amputata, herbas porro non modo virescere, sed et flores edidisse. Cum et prædicationis vox in deserto, hoc est in terra nostra, clamaret; ac ficus illa quondam exsecrata grossos suos produceret, nimirum pœnitentiæ fructus, qui in ramis sunt arboribusque conspicui; vites denique parturire flores, id est fragrantem evangelicæ fidei prædicationem cœpissent. Postquam autem subito eam compellavit, ac dixit : *Surge, veni. Surge a morte peccatorum, et veni in justitia; surge a delicto, et veni cum fiducia; surge a peccatis, et veni ad pœnitentiam; surge ab affecta valetudine, et veni in sanitate; surge ab infidelitate, et veni in fide; surge a perditione, et veni in recuperatione.*

Ac cum Scriptura sacra nequâquam ignoraret, post priorem pœnitentiam, ac vocationem, et sanitatem, ut ita dicam, quam plurimum in peccata humanum genus incidere, ita rursum loquitur : *Surge, veni, columba mea; nec semel, sed secundo ipsam appellat, ita ut posterior priori vocatio non sit æqualis. Nam in priori sic illam alloquitur : Surge, propinqua mea, formosa mea, columba mea. Primum igitur : Surge, veni, dixit : non autem, et veni tu. At in secunda articulum adjecit, ut diversam ab altera vocationem esse significaret; quæ tamen, post priorem illam, benignam manum ac cœlestem clementiam ostenderet. Et veni, inquit, columba mea, in tegmen petræ prope antemurale*³. In tegmen petræ dixit, hoc est, Christi benignitatem misericordiamque Domini. Hoc enim est petræ tegmen; tegmen, inquam, spei, fidei atque veritatis. Prope antemurale vero, hoc est, antequam porta claudatur, antequam Rex introgressus non amplius post exitum ab hac vita mortemque recipiat. Cum non amplius prope antemurale sumus; sed clausæ sunt portæ, nec ullus emendandi sui locus est.

¹ Κατ. ii, 40, 41. ² ibid. 41-43. ³ ibid. 43, 44.

(45) Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ πρώτῃ. F. ἐπὶ τῇ πρώτῃ.

καὶ διορθοῦνται τὰ ἑαυτῶν σφάλματα ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ.

Θ. Καὶ ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ἄσματων ἔφη αὐτῇ ἡ νύμφη πρὸς τὸν νυμφίον λέγουσα· Ἀποκρίνεται ὁ ἀδελφός μου, καὶ λέγει μοι· Ἀνάστα, ἔλθε, ἡ πλησίον μου· καλὴ μου, περιστέρα μου· ὅτι ἡ χειμὼν παρήλθε· τὰ στυγερὰ τε καὶ ζοφώδη τῆς συννεφίας, καὶ φοβερώτατα, ὡς εἰπεῖν, παρήλθεν. Ὁ ἕτερός ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτῷ· τὰ ἄνθη ὠφθη ἐν τῇ γῆ ἡμῶν· ὁ καιρὸς τῆς τομῆς ἐφωύσε· φωτὴ τῆς τρυφῆς ἠκούσθη ἐν τῇ γῆ ἡμῶν· ἡ συκῆ ἐξήνεγκε τοὺς ὀλύνθους αὐτῆς, αἱ ἄμπελοι ἡμῶν κυπρίζουσιν, ἔδωκαν ὄσμην· ἵνα δεῖξῃ πάντα τὰ παρωχημένα παρελθόντα· ἔαρὸς δὲ ἄρτι ἀνθοῦντος, καὶ θαλάσσης γαληκώσης τε, καὶ φόβου τοῦ ἕτεροῦ διελθόντος, καὶ τῶν παλαιῶν τῆς ἀμπέλου τετραμμένων, καὶ τῆς πᾶς μηκέτι ποαζούσης μόνον. ἀλλὰ καὶ ἄνθη ἐκβαλοῦσης, καὶ τοῦ κηρύγματος τῆς φωτῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ βούσης, τουτέστιν ἐν τῇ γῆ ἡμῶν· καὶ συκῆς τῆς ποτε καταραθείσης ἐκβαλοῦσης τοὺς ὀλύνθους, τοὺς καρποὺς τῆς μετανοίας, ἤδη ἐπὶ τοῖς κλώνεσι καὶ δένδροσι φαινομένους· ἀμπέλου δὲ ἤδη κυπρίζουσας τὸ εὐόδιον τῆς τοῦ Εὐαγγελίου πίστεως κήρυγμα. Ἐπειδὴ δὲ εὐθέως κέκλυκε τὴν τοιαύτην, καὶ εἶπεν· Ἀνάστα, ἔλθέ· ἀνάστα ἀπὸ νεκρότητας ἀμαρτημάτων, καὶ ἔλθε ἐν δικαιοσύνῃ· ἀνάστα ἀπὸ παραπτώματος, καὶ ἔλθε ἐν βαῆρησίᾳ· ἀνάστα ἀπὸ ἀμαρτιῶν, καὶ ἔλθε εἰς μετανοίαν· ἀνάστα ἀπὸ παραλύσεως, καὶ ἔλθε ἐν τελειότητι· ἀνάστα ἀπὸ λωβήσεως, καὶ ἔλθε ἐν ὑγείᾳ· ἀνάστα ἀπὸ ἀπιστίας, καὶ ἔλθε ἐν πίστει· ἀνάστα ἀπὸ ἀπωλείας, καὶ ἔλθε ἐν εὐρέσει.

Ἐπειδὴ δὲ ἦδει τὸ ὅλον λόγιον, ὅτι μετὰ τὴν πρώτην μετανοίαν, καὶ μετὰ τὴν πρώτην κλήσιν καὶ ἴασιν, ὡς εἰπεῖν, συμβαίνει τῇ ἀνθρωπότητι πολλὰ παραπτώματα, πάλιν λέγει· Ἀνάστα, ἔλθε σύ, περιστέρα μου· δεύτερον ταύτην καλεῖ, καὶ οὐχ ἅπασι· τὸ δὲ δεύτερον οὐκ ἴσον τῷ πρώτῳ. Φησὶ γὰρ ἐν τῇ πρώτῃ κλήσει οὕτως· Ἀνάστα, ἡ πλησίον μου, καλὴ μου, περιστέρα μου. Τὸ μὲν πρῶτον, Ἀνάστα, ἔλθε· καὶ οὐκ εἶπε· Καὶ ἔλθε σύ. Καὶ τὸ δεύτερον προστίθησι τὸ ἄρθρον, ἵνα δεῖξῃ κλήσιν (οὐ) δευτέραν παρηλλαγμένην μετὰ τὴν πρώτην· ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ πρώτῃ (15) ἀπὸ παραπτώματων πάλιν ὀρεγομένην χεῖρα ἐπιδέξιοι, καὶ ἐπουράνιον φιλανθρωπίας. Καὶ ἔλθε, φησὶ, περιστέρα μου, ἐν σκέπῃ τῆς πέτρας ἐχόμενα τοῦ προτειχίσματος. Ἐν σκέπῃ πέτρας, ἐν φιλανθρωπίᾳ Χριστοῦ, καὶ ἐν ἐλέει Κυρίου, τουτέστι σκέπῃ πέτρας, σκέπῃ ἐλπίδος, καὶ πίστεως, καὶ ἀληθείας. Ἐχόμενα τοῦ προτειχίσματος· τουτέστι, πρὶν ἢ κλεισθῆναι τὴν πύλην, πρὶν ἢ ἔσω περιβόλων γενόμενος ὁ Βασιλεὺς μηκέτι εἰσδέχεται μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν τε καὶ θάνατον· ὅτε οὐκέτι ἐχόμενα τοῦ προτειχίσματος, ἀλλὰ ἀπεκλεισθησαν αἱ πύλαι, καὶ οὐκέτι ἐνὶ διορθώσασθαι.

Γ. Ἐν γὰρ τῷ μέλλοντι αἰῶνι, μετὰ τὴν ἀνθρώπου ἀπαλλαγὴν, οὐ νηστείας πορισμὸς, οὐ μετανοίας κλήσις, οὐκ ἐλεημοσύνης ἐπίδειξις· ἀλλ' οὔτε ἐγκλημάτων ἔργα, οὐ πόλεμος, οὐ μοιχεία, οὐκ ἀσέλγεια, ἀλλ' οὔτε δικαιοσύνη καὶ μετάνοια. Ὡς γὰρ μετὰ θερισμὸν τοῦ στάχυος οὐκ ἐνι παχυνοῦνται τὸν κόκκον, οὐκ ἀνεμοφθόρον γενέσθαι, οὐκ ἐνι εὐπάθειά τις ἔτερα. Ἀλλὰ μὴ λέγε μοι τῆς ἀποθήκης τὰ φθάρματα, τούτεστι καὶ σκώληκας καὶ σῆτας· ταῦτα γὰρ διὰ τὰ ἐν τῷ αἰῶνι γίνονται. Τὸ δὲ ἀπεικονισμένον, καὶ ἐν πύλαις ἡμῖν εἰρημένον, καὶ ἀποθήκη ἡσφαλισμένον, πίστει ἔστιν ὑπόδειγμα καὶ ὑπογραμμός. Ἐρῶ οὖτε λησται διορύττουσιν, οὔτε σῆτες ἀφανίζουσιν, ὡς ἔφη ὁ θεὸς λόγος. Οὔτε μὴν πορισμὸς εὐσεβείας, οὔτε μετανοίας, ὡς ἔφη, μετὰ θάνατον. Οὐ γὰρ Λάζαρος ἀπέρχεται πρὸς τὸν πλούσιον ἐκεῖ, οὔτε ὁ πλούσιος πρὸς τὸν Λάζαρον· οὔτε Ἀβραὰμ ἀποστείλει σκύλλων τὸν πένητα πλουτῆσαι ὑστερον· οὔτε ὁ πλούσιος ὦν αἰτεῖται, καίπερ μετὰ ἰκεσίας, τὸν ἐλεῆμονα Ἀβραὰμ παρακαλέσας¹. Ἐσφράγισται γὰρ τὰ ταμίαια, πληρωταὶ ὁ χρόνος, καὶ ὁ ἀγὼν ἐτελέσθη, καὶ ἐκνωθή τὸ σκάμμα, καὶ οἱ στέφανοι ἐδόθησαν· καὶ ἀγωνισάμενοι ἀνεπαύσαντο²· καὶ οἱ μὴ φθάσαντες ἐξῆκαν· καὶ οἱ μὴ ἀγωνισάμενοι οὐκέτι εὐποροῦσι· καὶ οἱ ἐν τῷ σκάμματι ἠττηθέντες ἐξεβλήθησαν· καὶ τὰ πάντα σαφῶς τετελείωται μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν. Ἐτι δὲ θνῶν ἐν τῷ ἀγῶνι πάντων, καὶ μετὰ πτώσιν ἐν ἀνάστασις, ἔτι ἐλπίς, ἔτι θεραπεία, ἔτι ὁμολογία· καὶ εἰ μὴ τελειότατα, ἀλλ' οὐν γε τῶν ἄλλων οὐκ ἀπηγόρευται ἡ σωτηρία.

consistunt, vel post casum surgere licet, spesque adhuc superest; adhuc remedium atque confessio. Ac licet non perfectissimus ille status sit, nihilominus aliorum nequaquam desperata salus est.

ΙΑ. Πᾶσα δὲ αἵρεσις, ἀπὸ τῆς ἀληθείας ἐξοκείλασα, ἐν σκότῳ τυφλώσκει, καὶ μωυπάξει, ἕτερα ἀν' ἑτέρων διανοουμένη. Ἐοίκασιν γὰρ οὗτοι τισὶν ἀτέχνους, καὶ μὴ γινώσκουσι ἐκάστου ποιότητος, καὶ χρήσεως, καὶ κόσμου ἐκάστου μέλους. Καὶ ὡς εἰπεῖν ληρώδης· εἰς ὃ προβάλλομαι λέγειν, ὅμοιον τῆς αὐτῶν ἀνοησίας. Ὡς περιτιθέασιν τὰ ὑποδήματα (16) τῇ κεφαλῇ, τὸν δὲ στέφανον τοῖς ποσὶ, καὶ κλοιδὸν χρύσειον περὶ τὴν γαστέρα· τὰ δὲ ἄλλα, πέδια ὡς εἰπεῖν, τὰ ἐξ ἱματίων γεγεννημένα παρά τισιν ὀδῶνια κέκληται ἢ βράχαι, χερσὶ περιτιθέασιν, δακτυλοῖς δὲ τοῖς ποσίν. Οὕτω γὰρ ἡ τῶν ἀγνοίων κεκτημένων σφαλερὰ καὶ ἀτακτος διαταγή. Τὰ γὰρ ἐπὶ τῆς ἱερωσύνης ἡσφαλισμένα περὶ δευτέρου γάμου, καὶ τῶν

¹ Decet aliquid. ² γρ. ἀνεπάγησαν. ³ Matth. vi, 20.

(16) Ὡς περιτιθέασιν τὰ ὑποδήματα. Non hæc a Catharis usurpata præpostera vestitus ratio, ut quidam existimat, sed ad superioris dogmatis absurditatem illustrandam ea similitudine refertur. Observandum vero πόδια (ita enim hoc loco leg. pro πέδια) cum ὀδωνίοις et βράχαις promiscue accipi; nisi propriè πόδια pedum, βράχαι feminum tegumenta sint. Pollux lib. II, cap. 4 πόδεα scribit esse τοὺς περὶ τοῖς ποσὶ πέλους, quæ Æschylus πέλιτρα vocat. Sic Hesych.: Βράχαι, ἀναξυρίδες. Et alibi: Ἀναξυρίδες, φριμνάλια, βράχαι βαρβαρικά, ἐν-

X. Etenim in futuro sæculo post hominis obitum nullus amplius jejunii quæstus est; non pœnitentiæ vocatio; non eleemosynæ ostensio est. Sed neque criminibus ullis locus, non bellum, non adulterium, non libidines, neque e contrario justitia vel pœnitentia. Nam sicut demessa spica, granum nec turgere deinceps, neque vento corrumpi atque evanescere, nec affici amplius potest. Nec est quod illam mihi corruptelam objicias, quæ in horreis accidit: cujusmodi sunt vermes ac tineæ. Hæc enim ad ea quæ in sæculo geruntur, adumbranda spectant. Quod autem similitudine illa declaratur, et in portis esse dicitur, atque in horreis conditum, ad exemplum fidei, ac delineationem refertur. *Ubi neque fures effodiunt, neque tineæ corrumpunt*, ut scriptum est³. Sed neque pietatis ullum lucrum est, aut pœnitentiæ, uti diximus, post mortem. Non enim Lazarus illic ad divitem pergit; neque dives ad Lazarum. Neque Abraham pauperem mittit, aut ei laborem indicit, ut postea ditescat. Neque dives ea quæ postulaverat, impetrat: tametsi misericordem Abrahamum magnis precibus obsecrat. Siquidem obsignata sunt promptuaria, atque expletum tempus est, certamen confectum, vacuum stadium, distributæ coronæ, athletæ quieti se dederunt. At qui certamen non attigerunt, nullam amplius ejus copiam habent; et qui in stadio superati sunt, ejecti fuerunt. Denique omnia plane, ubi ex hac vita discessum est, absoluta sunt ac perfecta.

Quandiu quidem in certamine adhuc universi consistunt, vel post casum surgere licet, spesque adhuc superest; adhuc remedium atque confessio. Ac licet non perfectissimus ille status sit, nihilominus aliorum nequaquam desperata salus est.

XI. At omnis hæresis ubi a veritate semel excidit, cæcutit in tenebris, et hallucinatur, atque alia pro aliis mente concipit. Nam illi rudibus quibusdam atque imperitis similes sunt, qui uniuscujusque membri conditionem, atque usum, et ornatum nesciunt. Juvat porro absurdum quiddam, et illorum amentia simile, ad id quod volumus exprimendum asserre. Perinde ergo illi faciunt, ac si capiti calceos inducant, et coronam pedibus, et ventri torquem aureum; cætera vero, cujusmodi sunt pedulia ornamenta, quos nonnulli udones vocant, aut braccas, manibus circumdant, annulos pedibus. Talis est ab imperitis illis instituta ratio, erroris perturbationisque plenissima. Quæ

δύμα ποδῶν, ὑποδήματα βαθέα ἢ βασιλικά. Ὑβὶ ἀναξυρίδας, quæ femoralia sunt, calceamenta quæque facit, et quidem βαθέα, ut a soleis distinguat, quæ plantis pedum suppositæ. Porro quod ait Epiphanius τὰ ἐξ ἱματίων γεγεννημένα, nos ἐρίων vel δερματίων aliquando legi censuimus. Sed fortasse retineri satius est, ut ἱμάτια pro pannis sumantur, quæ est impilium istorum udonumque materia. Non enim fascias pedules hic esse puto, sed βαθέα ὑποδήματα, hoc est soccos laneos, quibus calceantur, non obvolvuntur pedes.

enim de secundis **503** nuptiis, aliisque id genus, sacerdotii causa decreta sunt, ea ad universum populum transtulerunt; et quæ ad constituendam severissimam disciplinam a Deo mandata sunt, ne forte aliqui præ animi socordia in delictum inciderent; hæc illi dum ad omnes pertinere volunt, divino numini atrocitatem et inhumanitatem ascribunt. Ac velut si quis vestem manu tenens, ab carpo manus duntaxat cubito tenus brachium operiat, atque identidem manicam oculis suis objiciat, et alios irrideat, oblitus toto se corpore esse nudatum; perinde et illi faciunt, qui dum digamos a se repudiari jactitant, reliqua præcepta illius vel similia, vel sine ulla comparatione præstantiora, quorum violatoribus mortis pœna proponitur, contemnunt, et abjiciunt, et uno illo interdicto contenti cætera negligunt. Quare sic tanquam Dei præcepta relinquunt, neque unum illud caste

XII. O admirandam hominum insaniam! Sane quælibet occasio, quantumvis exigua, unamquamque hæresin a veritate distraxit, atque ad infinita mala perduxit. Quemadmodum enim si quis interruptam sepem ad publicam viam repererit, et illac iter esse sibi credens, relicta via paululum deflexerit, ratus propinquum esse exitum, per quem redire in viam iterum possit, nec illud sciens, altissimum illic esse murum, ac longissimo spatio interceptum; atque ita discurrat, nec qua possit egredi uspiam reperiat; cumque uno alterove miliari progressus fuerit, longius deinceps iter super sit, nec viam expediat, sed huc illucque se conferrat. Hic igitur ad eum modum laborans, neque ullum ad rectam viam iter expediens, non aliter fortassis inveniet, quam si eadem, qua ingressus erat, revertatur. Sic hæresis omnis, cum itineris compendium haberet in promptu, per longas ambages digressa in solidissimum murum incidit; cujusmodi est ignorantia, inscitiaque impedita, ac tortuosa flexio. Neque vero invenire unquam illa poterit, qua se ad rectam viam referat, nisi ad primariam viam, hoc est regiam, iter retorserit. Id quod sanctissimi Mosis lex aperte vociferabatur, cum Idu-mæo regi ita mandaret: *Hæc dicit frater tuus Israel: Præter terminos tuos transibo in terram, quam juravit Dominus dare patribus nostris; terram **504*** *melle et lacte manantem: terram Amorrhæorum, et Pheræorum et Jebusæorum, et Evæorum, et Chanaanæorum, et Chettaorum, terram fluentem melle et lacte. Non declinabimus ad dexteram aut sinistram, aquam in argento bibemus, et cibos argenti comedemus. Non declinabimus hac aut illac, via regia gradiemur*¹. Est enim regia quædam via, nimirum Ecclesia Dei, ac veritatis iter. Unaquæque vero istarum hæreseon regia derelicta via, ad dexteram sinistramve deflectens, deinceps in immensum errorem sese committens abripitur: adeo ut nullum deinceps modum habeat in qualibet erroris insolentia.

¹ Num. xxi, 22 sqq. ² F. κακίαν. ³ F. προκόπτων.

A ἄλλων, οὗτοι εἰς πάντα τὸν λαὸν νενομίκασι· καὶ τὰ δι' ὑπερβολὴν στρυφνότητος ὑπὸ Θεοῦ κεκηρυγμένα, ἵνα μὴ ῥαθυμῆσαντές τινες παραπέσωσιν, αὐτοὶ εἰς ἀπανθρωπίαν Θεῷ συνήψαν. Καὶ ὡς ἂν εἰ τις, ἱματίου χειρὶ διακατασχῶν, καὶ ἕως μόνον ἀγκυῶνος ἀπὸ καρποῦ χειρὸς τοῦ καλουμένου σκεπάζει ἑαυτὸν, προσφέρει δὲ πρὸ ὀφθαλμῶν καθ' ἑκάστην ὥραν τὴν χειρὶδα, καὶ ἐπιτωθάζει τοὺς ἄλλοις, ἐπιλησθεὶς, ἔτι ὄλον τὸ σῶμα αὐτοῦ γυμνητεύει· οὕτω καὶ οὗτοι, σεμνυνόμενοι μὴ δέχεσθαι διγάμους, τὰς πάσας ἐντολὰς τὰς ὁμοίας ταύτης, καὶ ἔτι μεθ' ὑπερβολῆς καλλίονας καὶ ἐπιθανατίους, τὴν μίαν ἀπαγορεύουσι, τὰς δὲ ἄλλας καταλελοιπάσι. Καὶ ἐπιλαθόμενοι ὄλον μὲν τὸ σῶμα γυμνητεύουσιν, ἀπὸ ὄλων τῶν ἐνταλμάτων ἀργήσαντες, καὶ τὴν μίαν ἐντολὴν οὐχ ἀγκῶς **B** κατασχόντες.

obliti sint, toto corpore nudi sunt, dum et universa ac sincere custodiunt.

1B. Καὶ ὡ τῆς πολλῆς τῶν ἀνθρώπων ματαιοφροσύνης! Πᾶσα δὲ πρόφασις ἐκάστην αἵρεσιν, κἄν τι βραχεῖα τις ὑπῆρξεν, ἀπὸ τῆς ἀληθείας παρεκλυσε, καὶ εἰς πολλὴν κακῶν ² κατήγαγεν. Ὅσπερ γὰρ τις διασφραγὴν εὐρῶν ἐν φραγμαῖ ὑπὸ λευκῶν, καὶ νομισίας διὰ ταύτης βαδίζειν, καὶ καταλιπὼν τὴν ὁδὸν, τρέπεται, νομισίας ἐγγύτατον ἔχειν, ὅθεν διακάμψας πάλιν τῆς ὁδοῦ ἐπιλάβοιτο, ἀγνοήσει δὲ, ὅτι τειχὸς ἐστὶν ὑπέρτατον, καὶ μακρῶ διαστήματι ψυχοδομημένον, ἐπιτρέχει δὲ μὴ εὐρίσκων διὰ πῶλας τὴν διέξοδον ποιῆσεται, ἀντὶ ἐνὸς σημείου, ἥτοι μελλοῦ προσκόπτων ³, κατὰ χεῖρα ἔτι πλέον μὴ εὐροί τὴν ὁδὸν, καὶ οὕτως τρέπεται ἐπὶ τὰ πλείω κάμνων δὲ οὕτω, καὶ μὴ εὐπορῶν διὰ πῶλας ἐπὶ τὴν ὁδοπορίαν ἀγάγοι, τάχα τε μήτε εὐρεῖν δυνηθεῖη, εἰ μὴ τι ἀνακάμψει δι' ἧς καὶ εἰσῆλθεν· οὕτως ἐκάστη αἵρεσις, ὡς συντομίαν τινὰ ἐφευρεῖν δυνηθεῖσα, παρεξώκειλε διὰ τῆς μακροδίας· εὐρέθη δὲ αὐτῇ τειχὸς ἀβράγης ἢ τῆς ἀγνοίας καὶ ἀγνωσίας πάλιν πλοκή. Καὶ ὡς ἂν εὐροί ἢ τοιαύτη ἐπὶ τὴν ἀληθινήν ἦκειν ὁδὸν, εἰ μὴ τι ἀνακάμψει εἰς τὸ ἀρχέτυπον τῆς ὁδοῦ, ποιῆσθαι τῆς βασιλείας· ὡς καὶ ὁ νόμος διαρρήθη ἐβία τοῦ ἁγίου Μωϋσῆως, λέγοντος τῷ βασιλεῖ Ἐδῶμ, ἔτι *Τάδε λέγει ὁ ἀδελφός σου Ἰσραὴλ· Παρὰ τὰ ὄρια σου διελεύσομαι εἰς γῆν, ἣν ὤμοσε Κύριος τοῖς πατράσιν ἡμῶν δοῦναι· γῆν βέουσαν μέλι **D** καὶ γάλα, τὴν γῆν τῶν Ἀμορραίων καὶ Φερεζαίων, καὶ Ἰεθουσαίων, καὶ Εὐαίων, καὶ Χαναταίων, καὶ Χετταίων· γῆν βέουσαν γάλα καὶ μέλι. Οὐκ ἐκκλινοῦμεν δεξιὰ ἢ ἀριστερά· ὕδωρ ἐν ἀργυρῷ πιῶμεθα, καὶ βρώματα ἀργυροῦ φαγῶμεθα. Οὐκ ἐκκλινοῦμεν ἐντεύθεν ἢ ἐντεύθεν· ὁδῷ βασιλικῇ βαδιοῦμεν*. Ἔστι γὰρ ὁδὸς βασιλικῆ, ἥτις ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, καὶ ὁδοπορία τῆς ἀληθείας. Ἐκάστη δὲ τούτων, τὴν βασιλικὴν καταλίψασα, κλίναςα δὲ ἐπὶ τὰ δεξιὰ ἢ ἐπὶ τὰ ἀριστερά, ἐπὶ πολὺ λοιπὸν ἑαυτὴν ἐπιιδιούσα, εἰς πλάνην παρεκλυθήσεται· καὶ οὐκέτι μέτρον ἔχει παρ' ἐκάστη αἵρεσει ἡ τῆς πλάνης ἀναίδια.

II'. "Ἄγε τοίνυν, Θεοῦ δοῦλοι, υἱοὶ τε τῆς ἁγίας Ἀ
Θεοῦ Ἐκκλησίας, οἱ τὸν κανόνα ἀσφαλῆ γινώσκοντες,
καὶ τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας βαδίζοντες· μὴ φωναῖς
ἀνθελκόμενοι, καὶ φωνῆ ἐκάστης παραπεποιημένης
ἐπιτηδεύουσαι. Σφαιραλαὶ γὰρ αἱ τούτων ὁδοί, καὶ
ἀνάντης ἡ τρίβος τῆς αὐτῶν παραπεποιημένης ἐν-
νοίας. Μεγαλαυχοῦσι, καὶ τὰ μικρὰ οὐκ ἴσασιν.
Ἐλευθερίαν ἐπαγγέλλονται, αὐτοὶ δοῦλοι ὄντες τῆς
ἁμαρτίας. Τὰ μείζονα αὐχοῦσι, καὶ τῶν μικρῶν οὐδ'
ὄλωσ ἐπελάδοντο.

Ἄλλὰ καὶ περὶ τούτων τῶν δὴ *Καθαρῶν* λεγομέ-
νων, Ἀκαθάρτων δὲ, εἰ δεῖ τάληθῆ λέγειν, ἀρκετὸν
ἡγοῦμαι ἕως ἐνταῦθα ἱκανῶς εἰρηῆσθαι. Ταύτην δὲ
παραλείψαντες ὡς βασιλίσκου πρόσωπον, τῷ μὲν
προσχῆματι τοῦ δνόματος ἐξοχωτάτην τινα ἐπυνω-
μίαν κεκτημένους, καὶ τῆ τοῦ ξύλου δυνάμει τοῦτον
παίσαντες, ἐπὶ τὰς ἐτέρας πάλιν ὀρμήσωμεν, αὐτὴν
ἐπαγόμενοι τὴν τοῦ Θεοῦ ἰκεταίαν, εἰς τὸ συνοδεῦσθαι,
συμπαρμεῖναι, συνεῖναι, συνεργῆσαι, διασῶσαι,
παιδεῦσαι, καταξιώσαι τάληθῆ λέγειν, ἵνα μῆτε αὐ-
τοὶ, ψευδῶς τι λέγοντες, τοῖς αὐτοῖς ὑποπέσωμεν,
ὁποῖοις αἱ τὰ ἀληθῆ τὸν κόσμον μὴ διδάξασαι αἰρέ-
σεις.

"Ἐτι δὲ οἱ ἐν τῇ Ἀφρικῇ (17) τε καὶ Βιζικανίᾳ, οἱ
ἀπὸ Δωνάτου τινὲς Δωνατιανοὶ οὕτω καλοῦμενοι, τὰ
ὁμοία τούτοις φρονούντες εἰσιν, ἀφηνιασταὶ καὶ αὐ-
τοὶ δῆθεν διὰ τὸ μὴ συγκοινωνεῖν τοῖς ἐν τῷ διωγμῷ
παραπεσοῦσι, τοῖς αὐτοῖς ἀνατραπήσονται, καθάπερ
καὶ οἱ ἐπεροζυγοῦντες αὐτοῖς Νουατιανοὶ, εἰς τὸν
Καθαροῦ οὕτω λεγόμενοι. Διὸ οὐ χρεῖαν ἐσχήκαμεν
περὶ τούτων τι ἐπεργάσασθαι, ἀλλ' ὁμοῦ αὐτοῖς τοῖς
ὁμοίοις αὐτοῖς συνήψαμεν. Περιττότερον δὲ οὕτοι πάλ-
ιν καὶ χειρὸν ἐξέπεσον. Τῆν γὰρ πίστιν κατὰ τὸν
Ἄρειον φρονοῦσιν· ἀνατραπήσονται δὲ ὡσαύτως
περὶ πίστεως, ἥς κακῶς φρονοῦσιν, ὡς καὶ ὁ Ἄρειος
ἀνετράπη διὰ λόγων ἀληθείας, τὰ αὐτὰ τούτοις φρο-
νῶν, καὶ οὕτοι ἐκείνω. Καὶ ταύτην δὲ πάλιν παρ-
ελευσόμενοι, ἐπὶ τὰς ἐξῆς βαδιοῦμεν, ὥσπερ ἐρπετὰ
δεῖνὰ καταπεπατηχότες ἐν Κυρίῳ.

ΚΑΤΑ ΑΓΓΕΛΙΚΩΝ (18),

Ἀἴρεσις Μ' ἢ καὶ Σ'.

A'. Ἀγγελικῶν αἵρεσιν ἀκηκόαμεν, καὶ τὸ ὄνομα
μόνον ἐνηχῆθημεν, οὐ πάνυ δὲ σαφῶς ἴσμεν τίς ἡ
τοιαύτη αἵρεσις, διὰ τὸ τάχα ποτὲ, καιρῷ αὐτῆν
ἐνοτάσασαν, ὕστερον ἄλξει, καὶ καταλυθῆναι εἰς τέλος.
Τὸ δὲ ὄνομα διὰ ποίαν αἰτίαν ἔσχεν, οὐκ ἴσμεν.
"Ἦτοι γὰρ παρὰ τὸ τινὰς ὑπὸ ἀγγέλων τὸν κόσμον
γεγενῆσθαι φάσκειν· (καὶ εἰ αὐτὴ τοῦτο φάσκουσα τῷ
ὀνόματι τοῦτω κέκληται, οὐκ ἔχω λέγειν), ἦτοι διὰ
τὸ ἐν τάξει ἀγγέλων ἑαυτοὺς σεμνύνειν, καὶ βίψ

(17) Ἐτι δὲ οἱ ἐν τῇ Ἀφρικῇ. De Donatistis levis-
sime defungitur Epiphanius, quod illorum fortassis
errores haud satis compererat. Atqui præter
schisma, et pertinacem a reliquis secessionem
nonnulla de iis peculiariora dici possunt. Sed ex
Ortaui, Augustini, aliorumque scriptis, tum ex

XIII. Agite itaque, Dei servi, ac sanctæ Dei Ec-
clesiæ filii, qui certam fidei regulam agnoscitis, ac
viam veritatis inceditis: ne vos contrariæ voces
abstrabant, aut cujuslibet ementitæ sectæ sermo-
nes decipiant. Lubricæ quippe viæ sunt, ac deprava-
tæ illorum intelligentiæ: acclivis est arduaque
semita. Etenim magnifice sese jactant, et interim
minora nesciunt. Libertatem ostendunt, cum pec-
catorum servi sint. De majoribus gloriantur, ne-
que tamen vel parva sunt assecuti.

Verum de eo genere hæreticorum, qui *Cathari*,
hoc est *Puri* vocantur, Ἀκάθαρτοι, hoc est *Impuri*
rectius appellentur, satis arbitrò a me hactenus
esse dictum. Quamobrem eadem hæresi prætermis-
sa, perinde ac basilisci ore, qui, quod ad speciem
nominis attinet, excellenti quadam nominis appel-
latione censetur: hoc igitur ligui vi ac potentia
comminuto, ad reliquas transeamus. Sed in pfimis
eadem divino Numini prece supplicemus, ut viæ
nobis comes esse velit, et nobiscum maneat, adsit,
opituletur, conservet, instituat, et ut vera dicamus
largiatur; ne forte mentientes ipsimet in eadem
incurramus, in quæ hæreses inciderunt illæ, quæ
humanum genus falsa docuerunt.

Ad hæc qui in Africa, et Bizacena degunt, et a
Donato quodam Donatiani vocantur, eadem cum
prioribus illis sentientes, eandemque ob causam,
quod videlicet cum his qui in persecutione lapsi
erant, nihil habere commune vellent, rebellantes,
eadem ratione disjicientur, qua et Novatiani, sive
Cathari, qui commune cum illis jugum trahunt.
505 Quocirca necesse non habuimus privatim de
illis amplius aliquid tractare; sed illos cum sui si-
milibus conjungendos putavimus. Sed isti vehemen-
tius ac deterius aberrarunt, quippe qui in eadem
cum Ario fidem consentiant: unde et, quod ad fi-
dem attinet, de qua male sentiunt, eodem eventen-
tur modo, quo Arius veritatis oratione refutatus
est, cum a se invicem minime dissentiant. Deni-
que nos illa præterita, ad reliquas progrediemur,
posteaquam horrenda veluti serpentium monstra,
Domino adjuvante, proculcavimus.

ADVERSUS ANGELICOS,

Hæresis XL sive LX.

I. Audita a nobis est Angelicorum hæresis, ac so-
luni ejus nomen accepimus, neque cujusmodi illa
demum hæresis sit, compertum habuimus. Quod eo
fortasse contigit, quod cum aliquando prodiiisset,
desiit postea, ac tandem penitus exstincta est. Il-
lud vero nomen quæm ob causam obtinuerit, igno-
ramus. Nam cum hæretici quidam conditum ab an-
gelis mundum esse dixerint, utrumnam hæc secta,
quod idem asseveraret, eodem sit affecta nomine,

Ecclesiæ annalibus peti omnia possunt.

(18) Ἀγγελικῶν. De his August. hæz. 39: An-
gelici, inquit, in angelorum cultum inclinati, quos
Epiphanius jam omnino defecisse testatur. Cultum
hic τὴν λατρείαν intellige. Alia τῶν Ἀγγελικῶν
notio ab loci cujusdam nomine prorsus rejicienda.

certo affirmare non possum. An potius quod in angelicum sese ordinem arroganter referrent, atque excellentem quamdam vitæ rationem instituerent, ne hoc quidem pro comperto assero. An postremo ab loco quodam eam appellationem sortiti sint. tiamiam, quæ Angelina dicitur.

II. Jam vero quisquis es auditor, si quæ a me antea dicta sunt recorderis, nihil erit quod me in criminis suspicionem adducas. Hoc enim de hæresibus recepimus : quarumdam nos radices ac dogmata, aut aliquid eorum quæ ab illis fieri solent, esse narraturos ; aliarum vero nomine tenus mentionem esse facturos. Porro quantum divina nobis ope præsidioque concessum est, omnibus ad hanc usque sectis expositis, nullam, hæc excepta, prætermisimus, quam non oratione declararem. Sed accidit fortasse, ut cum brevi illa tempore sese insolenter extulisset, ac postremo desiisset, nihil de ipsa certi exploratique percipere possemus. Itaque sola ejus appellatione celeriter comprehensa, eoque nomine, velut abortivo quodam fetu, functi, hoc loco prætermisso, ad contemplantas cæteras animum convertemus. Itaque primum ab universitatis Domino postulabimus, ut adesse nobis velit, et ut quæ apud illos **506** sunt exiguo atque imbecillo ingenio nostro subjiciens, universa nos quam accuratissime perdoceat : quo et nos ipsos, et cæteros erudire possimus, uti cum mala devitent, tum sunt, firmam in Deo stabilitatem ac constantiam

ADVERSUS APOSTOLICOS,

Hæresis XLI sive LXI.

I. Alii secundum illos dici se Apostolicos voluerunt, qui et Apotacticos, hoc est *Renuntiatores* se ipsos nominant. Hoc enim diligenter observant, ne quidquam possideant. Iidem porro a Tatiani dogmatibus velut avulsione quadam propagati, hoc est ab Encratitis, Tatianis et Catharis, qui omnes præcipue legem repudiant : habent illi diversa a nostris sacramenta atque mysteria. De inopia rerum omnium gloriantur, ac sacrosanctam Dei Ecclesiam ascitiis superstitionibus temere dividunt, ac labefactant, et a divina clementia excidunt. Neque enim eum qui semel prolapsus sit, recipiunt amplius, atque eadem omnino de nuptiis, cæterisque id genus cum superioribus illis sentiunt. Cumque Cathari receptis duntaxat Scripturis adhærescant, isti Andreæ, ac Thomæ (ita enim vocant) Actis potissimum nituntur, suntque ab Ecclesie regula prorsus alieni.

Nam si abominandæ sunt nuptiæ, impuri plane illi ipsi sunt, qui e nuptiis originem traxerunt. Ac si Ecclesia Dei ex iis solis constat, qui nuptiis renuntiarunt ; neque nuptiæ, neque totum propagandæ sobolis negotium ex Deo est. Quare et ipsi cum indidem nati sint, a Deo erunt alieni. Quem igitur locum habebit illud : Quæ *Deus conjunxit homo non separet* ? Nam ex necessitate separare, ab homine

¹ Matth. xix, 6.

A έξοχωτάτω ἀγεσθαι, οὐδὲ τοῦτο διαθεβαιοῦμαι· ἡ καὶ ἀπὸ τόπου τινὸς ἐλιηφότες τοῦνομα· ἐπειδὴ χώρος τις ἐστὶν Ἀγγελλῖνη ἐπέκεινα τῆς Μεσοποταμίας χώρας κείμενος.

Quoniam quidem regio quædam est ultra Mesopo-

B. Ἡδὴ δὲ ἐν ὑπομνήσει σου γινομένου τοῦ ἀκροατοῦ, οὐκ εἰς κατάγνωσιν ἐν ὑπονοίαις γενήσῃ. Ἐπηγγελάμεθα γὰρ τῶν μὲν τὰς ρίζας καὶ τὰς προφάσεις, ἢ τι τῶν ἐν τοῖς παρ' αὐτοῖς γινομένων δηλώσαι· ἄλλων δὲ μόνον τῷ ὀνόματι ἀπομνημονεῦσαι. Ὡς δὲ ἡ θεία δύναμις παρεσκεύασε, καὶ ἐβόηθησεν, ἕως ταύτης τῆς αἰρέσεως τὰς πάσας διεξελθόντες, οὐδεμίαν εἰάσαμεν ἀνερμηνευτον, πλην μιᾶς ταύτης. Τάχα δὲ διὰ τὸ, ἐπαρθεῖσαν τῷ τύφῳ ὀλίγον καιρὸν, καὶ ὑστερον λῆξαι τὴν αὐτῆς κατάληψιν, οὐ πάνν σαφῶς ἔγνωμεν. Ταύτης δὲ μόνον ἐπιμνησθέντες τῆς ὀνομασίας ἐν τάχει, ὥσπερ ἐκτρῶματι τῷ ὀνόματι χρῆσάμενοι, παρελευσόμεθα τὸν τόπον, ἐπὶ τὰς ἐτέρας δὲ διασκοποῦντες τὴν ὁρμὴν ποιεῖσθαι. Καὶ αἰτούμενοι τῶν ὅλων Δεσπότῃν παραφανῆσαι ἡμῖν, καὶ τὰ ἀκριβῆ τῶν παρ' αὐτοῖς γινομένων ἐπιδείξαντα τῷ σμικρῷ ἡμῶν νῷ, πάντα κατὰ ἀκριβείαν σημάδιαι· ἐν' ἑαυτοῖς τε καὶ τοῖς πέλας τὴν διόρθωσιν ποιησόμεθα, τοῦ φεύγειν τὰ φαῦλα, ἐν δὲ τοῖς ἀγαθοῖς καὶ ἀληθεστάτοις τὸ ἐδραῖον ἑαυτοῖς ἐν Θεῷ προσπορισασθαι.

in his quæ bona, ac veritati maxime consentanea obtineant

C

KATA AΠΟΣΤΟΛΙΚΩΝ

Αἵρεσις ΜΑ' ἢ καὶ ΣΑ'.

A. Μετὰ δὲ τοῦτους ἄλλοι ἑαυτοὺς Ἀποστολικούς ὠνόμασαν. Βούλονται δὲ καὶ Ἀποτακτικούς ἑαυτοὺς λέγειν. Φυλάττεται δὲ παρ' αὐτοῖς τὸ μηδὲν κερτῆσθαι. Εἰσὶ δὲ καὶ οἱ αὐτοὶ ἀπόσπασμα τῶν Τατιανῶν δογμάτων, Ἐγχερατιῶν τε καὶ Τατιανῶν, καὶ Καθαρῶν· οἵτινες φύσει νόμον οὐ παραδέχονται. Παρήλακται δὲ παρ' αὐτοῖς καὶ τὰ μυστήρια. Σεμνύονται δὲ δῆθεν ἀκτημοσύνη· σχιζοῦσι δὲ μάτην οὗτοι καὶ βλάπτουσι τὴν ἁγίαν Θεοῦ Ἐκκλησίαν, διὰ τὸ θεολογησκέυειν, ἐκπεσόντες τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Οὕτε γὰρ παραπεπτωκότος τινὸς εἰσοδεῖς ἐπιγίνεται· τὰ ὅμοια δὲ τοῖς ἀνωτάτω λεγομένοις φρονοῦσι περὶ τε τοῦ γάμου καὶ τῶν ἄλλων πραγμάτων. Καὶ οἱ μὲν Καθαροὶ ταῖς ῥηταῖς μόνον Γραφαῖς κέχρηται· οὗτοι δὲ ταῖς λεγομέναις Πράξεσιν Ἀνδρέου τε καὶ Θωμᾶ τὸ πλεῖστον ἐπερείδονται, παντάπασιν ἀλλότριον τοῦ κανόνος τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ ὑπάρχοντες.

Ei γὰρ βεβελυρός ἐστὶν ὁ γάμος, ἄρα ὅλοι ἀκάθαρτοι ὑπάρχουσι διὰ γάμου γεγεννημένοι. Καὶ εἰ μόνον τυγχάνει ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία τῶν τῷ γάμῳ ἀποταξαμένων, οὐκέτι ὁ γάμος ἐκ Θεοῦ ὑπάρχων, ἢ πᾶσα παιδοποιουμένη ὑπόθεσις· ἄρα καὶ αὐτοὶ ἀλλότριον Θεοῦ ὑπάρχουσιν ἀπὸ τοιοῦτων γεγεννημένοι. Ποῦ τοίνυν τὸ ἐρημονεῖν, Ἄ ὁ Θεὸς συνέξευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωρίζεται; Τὸ μὲν γὰρ ἀπ' ἀνάγκης

χωρίζειν, ἀπὸ ἀνθρώπου ὑπάρχει· τὸ δὲ μετὰ προαιρέσεως ἐγκρατεῖσθαι· οὐκ ἀνθρώπου ἐδεῖξεν, ἀλλὰ Θεοῦ τὸ ἔργον. Καὶ ἔχει μὲν ἡ κατὰ φύσιν ἀνάγκη πολλακίς μέμψιν· ὅτι οὐ μετὰ εὐλογιστίας τὸ ἐπιανάγκης ἐπιτελεῖται, ἀλλὰ ἐκτός τοῦ κανόνος βέβηκεν. Οὐ γὰρ ἐπιανάγκης ἡ θεοσέβεια· ἀλλὰ ἐκ προαιρέσεως ἡ δικαιοσύνη. Τὰ δὲ φύσει εἰς θεοσέβειαν ἐπιανάγκης φανερά ἐστιν, ἃ τῇ φύσει ἐπιμετρέηται. Οἷον τὸ μὴ πορνεύειν, τὸ μὴ μοιχεύειν, τὸ μὴ ἀσελγαίνειν, τὸ μὴ ἐν ταυτῷ δευτερογαμεῖν, τὸ μὴ ἀρπάζειν, τὸ μὴ ἀδικεῖν, τὸ μὴ μεθύειν, τὸ μὴ ἀδηφαγεῖν, τὸ μὴ φαρμακεύειν, τὸ μὴ εἰδωλολατρεῖν, τὸ μὴ φονεύειν, τὸ μὴ καταρᾶσθαι, τὸ μὴ λοιδορεῖν, τὸ μὴ ὀμνῦναι, ἀγανακτεῖν τε καὶ ταχὺ πρᾶβνεσθαι, ὀργίζεσθαι καὶ μὴ ἀμαρτάνειν, μὴ ἐπιδύνειν ἥλιον ἐπὶ τῷ παροργισμῷ. Τῷ δὲ ἡ γάμου συναφθῆναι μετὰ εὐνομίας, ἡ φύσις δηλώσει ἐκ Θεοῦ ἐκτισμένη, καὶ ἐπιτραπέισα. Καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα ἐστὶ τοιαῦτα, κατὰ θάτερον ἔχει τῆς ἐπισκοπῆς τὸ μέτρον.

Β'. Ἄλλ' ὡς περὶ τούτων εἰπεῖν προειλήφραμεν, ἐν ἀλίγῳ χώρῳ οὗτοι ὑπάρχουσι, περὶ τὴν Φρυγίαν τε καὶ Κιλικίαν, καὶ Παμφυλίαν. Τί οὖν ἄρα ἐκκόπτεται ἡ Ἐκκλησία ἢ ἀπὸ γῆς περάτων ἄκρι γῆς περάτων, καὶ οὐκέτι εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξήλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν; Οὐδὲ οὐκέτι τὸ παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον, τὸ, Ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς; Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἐστὶν ἐν σεμνότητι ὁ γάμος, καὶ ζῶν ἔχων ὁ γάμος, γεννηθῶσιν ἄνευ γάμου· εἰ δὲ ἀπὸ γάμου γεννῶνται, ἄρα βέβηλοι εἰσι διὰ τὸν γάμον. Εἰ δὲ αὐτοὶ μόνοι οὐκ εἰσὶ βέβηλοι, καίτοιγε ὄντες ἀπὸ γάμου, οὐ βέβηλος ὁ γάμος· διότι ἄνευ αὐτοῦ οὐδεὶς γεννηθήσεται ποτε ἐν κόσμῳ. Καὶ πολλή τις ἐστὶν ἡ τῶν ἀνθρώπων πλάνη, διὰ ποικιλίας καὶ πολλῶν προφάσεων ἐργασαμένη τὸ φαῦλον τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει, καὶ πλανήσασα ἕκαστον διὰ προφάσεως ἀπὸ τῆς ἀληθείας.

Γ'. Καὶ ἔχει μὲν οὖν ἀποταξίαν ἡ Ἐκκλησία· ἀλλ' οὐ βδελύσσεται τὸν γάμον. Καὶ ἔχει ἀκτημοσύνην· ἀλλὰ οὐκ ἐπαίρεται τῶν ἐν κτήσει δικαιοσύνης ὑπαρχόντων, καὶ ἐκ τῶν ἰδίων γονέων ἐχόντων, ὅπως ἑαυτοῖς τε καὶ τοῖς ἐπιθεομένοις ἐπαρκέσαι. Καὶ ἀπέχονται βρωμάτων πολλοί· ἀλλ' οὐ φουσιούναι κατὰ τῶν μὴ ἀπεχομένων. Ὁ γὰρ ἐσθίωρ τὸν μὴ ἐσθίοντα μὴ ἐξουθενεῖτω· καὶ ὁ μὴ ἐσθίωρ τὸν ἐσθίοντα μὴ κρινέτω. Χριστῷ γὰρ ἐσθίει καὶ πίνει. Καὶ ὀφεί μίαν ὁμόνοιαν, καὶ μίαν ἐλπίδα, καὶ μίαν πίστιν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐκάστω χαρίζομένη κατὰ τὴν ἰδίαν δύναμιν, καὶ κατὰ τὸν ἴδιον ἄγιον τοῦ χαμάτου; Ἔοικε δὲ ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία νηϊ. Ναῦς δὲ οὐκ ἀπὸ ἐνὸς ξύλου ἀρμόζεται, ἀλλ' ἐκ διαφόρων. Καὶ τὴν μὲν τρώπιν ἀπὸ ἐνὸς ξύλου κέκτηται, ἀλλὰ οὐ μονοβόλως· τὰς δὲ ἀγκύρας ἐτέρων. Περιτόνεία τε καὶ σα-

est; sponte vero continere sese, non hominis esse, sed Dei opus ostendit. Ad hæc naturalis illa necessitas habet sæpe reprehensionem, quoniam id ipsum, quod necessario impositum est, non recto consilio ac ratione perficitur, sed intra regulam minime continetur. Non enim vi extorquenda pietas est, sed consilio ac voluntate justitia suscipitur. **507** Porro quæ ad pietatem proprie sunt necessaria manifesta sunt, quæ scilicet homines naturæ velut admetiuntur. Quale est: non fornicari, neque adulterium perpetrare, non libidinose se gerere, non secundas eodem tempore nuptias contrahere, non rapere, non injuriam facere, non inebriari, non se cibis ingurgitare, non veneficium parare, non idola colere, non occidere, non imprecari, non convitiari, non jurare, succensere ac cito placari, irasci nec peccare, solem super iracundiam non occidere. Nuptiis vero copulari legitimis, vel natura ipsa a Deo condita permissum sibi esse monstrabit. Cætera denique, quæ ejusdem rationis sunt, ad alterutrum genus, pro modo suo, ac mensura, revocari possunt.

II. Verum ut, quæ de illis tractare cœpimus, persequamur, habitant illi in exigua quadam regione Phrygiæ, Ciliciæ ac Pamphyliæ. Quid igitur? Ergone Ecclesia, quæ ad utramque terrarum extremitatem porrigitur, penitus excinditur, nec amplius in omnem terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum? Nec illud valet, quod a Salvatore dictum est: *Eritis mihi testes usque ad ultimum terræ*? Enimvero si honestatis nihil habent nuptiæ, nec ulla eis vitæ spes relinquitur; nascantur illi sine nuptiis. Sin ex nuptiis oriuntur, ob eas ipsas impuri sunt, et execrandi. Quod si soli illi impuri minime sunt, licet e nuptiis propagati sint, non sunt impuræ nuptiæ, quoniam sine illis nemo in hanc lucem prodire potest. Magnus omnino hominum illorum error est, qui varia, ac multiplici specie humano generi perniciem attulit, et unumquemque inani quodam prætextu a recta via veritatis abduxit.

III. Habet quidem renuntiationem Ecclesia; sed non ideo detestandas nuptias existimat. Habet honorum omnium inopiam, sed non adversus illos insolenter effertur, qui ea juste possident a parentibus accepta, quibus tam sibi, quam aliis indigentibus subveniant. Ad hæc a ciborum usu temperant multi; sed non contra eos qui illis utuntur, superbe se gerunt. *Qui enim manducat, non manducantem non contemnat; et qui non manducat, manducantem non judicet. Christo enim manducat ei bibit*. Jamne vides, eamdem in Ecclesia concordiam, eamdemque spem, ac fidem quæ unicuique secundum propriam vim propriumque laboris certamen gratificare studet? **508** Etenim sancta Dei Ecclesia navi cuidam similis est. Navis porro non ex unica tabula, sed ex diversis coagmentatur. Hæ-

¹ F. τὸ δέ. ² Deest κατὰ. ³ Psal. xviii, 5. ⁴ Act. i, 5. ⁵ Rom. xiv, 3, 5.

bet enim ex uno quidem ligno carinam, sed non uno ac simplici modo; anchoræ deinde alterius generis sunt. Tum peritonæa, tabulata, statumina, ac puppis, laterum transtrorumque partes, vela, temones, phalangas, manubria, clavos, ac reliqua omnia vario ex materiæ genere coagmentantur. At unaquæque istarum hæreseon unico ligno constans, Ecclesiæ notam ac characterem præ se non habet. Contra Dei Ecclesia honestas nuptias admittit, ac veneratione prosequitur. *Honestæ enim nuptiæ sunt, et torus immaculatus*¹. Habet et continentiam, et quidem singularem, eamque commendat, utpote quæ certamen quoddam suscipit, vitamque ipsam, quasi potentior despicit. Nec minus virginitatem habet, eamque magnopere prædicat, quasi cum virtute conjunctam, levissimaque penna præditam. Nec ei desunt certi homines, qui mundo renuntiarunt: nec adversus eos qui adhuc in mundo versantur, arroganter insolescunt, sed iis ipsis delectantur. Quales olim apostoli fuerunt, omnium scilicet rerum possessione vacui. Imo et Salvator ipse Dominus omnium, cum in hac carne viveret, nihil ex hisce terrenis rebus possidere voluit. Neque tamen idcirco mulieres illas rejicere voluit, scriptum est: *Quæ quidem secutæ fuerant illum a Galilæa, ministrantes ipsi et iis qui cum eo erant, de suis facultatibus*².

IV. Quod nisi ita se res haberet, qui tandem impleri posset illud: *Venite ad dexteram meam, benedicti, quibus Pater meus cælestis paravit regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere; nudus fui, et cooperuistis me*³? Quæ omnia quomodo facere tandem potuissent, nisi iustus ex laboribus, atque ex privatis facultatibus jure comparatis eadem illa præstitissent? Quod si isti, qui bonis se omnibus abdicant, et apostolicum vitæ genus instituerunt, aliis essent admisti, non aliena esset illa vivendi ratio, neque a divinis legibus, ac præscriptis abhorreret; ac si uxoris insuper præ temperantiæ studio renuntiarent, laudabile esset institutum illud, pro eo quod nuptias minime detestarentur. Sed cum **509** iis qui matrimonia contraxerint communionem habere vellent, quod uniuscujusque mensuram ordinemque cognoscerent. Dei quippe navis vectorum genus omne prædonibus exceptis admittit. Quem enim prædonem ac piratam agnoverit, nequaquam recipit, neque fugitivum, aut eum, qui dominorum suorum servitutem excusserit. Ad eundem modum Ecclesia Dei neque fornicationem admittit, nec adulterium, neque divini Numinis ejurationem, nec eos qui Dei, atque ejus apostolorum sanctiones ac decreta rescindunt. Cæ-

¹ Hebr. xiii, 4. ² Luc. viii, 3. ³ Matth. xxv, 34.

(19) *Kal ta êγκυλίσματα*. Nos pleraque vocabulorum istorum explicavimus, quomodo potuimus. Felicitas id præstabit aliis, quibus ea notiora fuerint. Pro *êγκυλίσματα* suspicabar legi *χελύσματα*, quæ sunt Polluci lib. i, cap. 9, *statumina*. At pro *ὄκνων, ὀκνων*, quæ inter ναυτικὰ σχευή ab eodem

νίδας, καὶ τὰ ἐγκυλίσματα⁴ (19) τε, καὶ μέρη πρῶμης, καὶ τοίχων, καὶ ζυγμάτων, ἰστίων τε καὶ πηδαλίων, ὀκνων τε καὶ αὐχενίων, οἰάκων τε καὶ τῶν ἄλλων πάντων, ἐκ διαφόρων ξύλων ἔχει τὴν συναγωγὴν. Ἐκάστη δὲ τούτων τῶν αἰρέσεων μονόξυλός τις οὔσα, τὸν χαρακτήρα τῆς Ἐκκλησίας οὐχ ὑποφαίνει. Ἡ δὲ ἅγια Θεοῦ Ἐκκλησία ἔχει μὲν γάμον σεμνόν, καὶ τιμᾶ τὸν τοιοῦτον· Ἐπειδὴ τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμικτωτος. Ἐχει ἐγκράτειαν θαυμασιωτάτην, καὶ ἐπαινεῖ τὴν τοιαύτην· ἐπειδὴ ἀγῶνα ἀγωνίζεται, καὶ κατεφρόνησε τοῦ βίου, ὡς ἔτι δυνατωτέρα. Ἐχει δὲ παρθενίαν, καὶ ὑπερδοξάζει τὴν τοιαύτην ἐνἀρετόν τινα οὔσαν, καὶ πτερῶ κουφοτάτῃ κεκοσμημένην. Ἐχει ἀποταξαμένους τῷ κόσμῳ, καὶ μὴ πεφουσιασμένους κατὰ τῶν ἔτι ἐν κόσμῳ ὑπαρχόντων, ἀλλὰ χαίροντας τοῖς τοιοῦτοις· καθάπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι, αὐτοὶ μὲν ἀκτήμονες ὑπάρχοντες. Καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πάντων Δεσπότης ὢν, ἐν σαρκὶ γενόμενος, οὐδὲν ἀπὸ τῆς γῆς ἐκτίησάτο· ἀλλ' οὐκ ἀπεβάλετο τὰς αὐτῷ τε καὶ τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς διακονούσας γυναῖκας. Δέγει γάρ· Αἰτινες ἠκολούθησαν αὐτῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, διακονοῦσαι αὐτῷ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὑπαρχόντων.

quæ sibi ac suis apostolis ministrarent. Ita enim

Δ'. Ἐπεὶ πῶς ἄρα πληρωθῆσεται τὸ εἰρημένον· Δεῦτε ἐκ δεξιῶν μου, οἱ εὐλογημένοι, οἷς ὁ Πατὴρ μου ὁ οὐράνιος ἔθετο τὴν βασιλείαν πρὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπειράσα γάρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· γυμνός, καὶ περιεβάλετέ με; Πόθεν δὲ οὔτοι ταῦτα εἶχον πράττειν, εἰ μὴ ἀπὸ δικαίων πόνων ἐπετέλουον, καὶ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὑπάρξων ἐν τῇ δικαιοσύνῃ; Καὶ εἰ μὲν αὐτοὶ, ἀποταξάμενοι, καὶ ἀποστολικὸν βίον βιοῦντες, μετὰ τῶν ἄλλων ἦσαν μεμιγμένοι, οὐκ ἄλλοτριος ἦν ὁ χαρακτήρ, οὔτε ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ διατάξεως ἀπεξενωμένος· καὶ εἰ γυναῖξιν ἀπετάξαντο δι' ἐγκράτειαν, ἐπαινετὴ ἦν ἡ προεξημένη, εἴπερ τὸν γάμον οὐκ ἐβδελύσσοντο. Ἀλλὰ τοῖς ἔτι ἐν γάμῳ κοινωνοῖς ἐχρήσαντο ἂν, εἰδότες ἐκάστου τὸ μέτρον καὶ τὴν τάξιν. Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ ναῦς πάντα ἐπιθάτην δέχεται. δίχα ληστού. Γνοῦσα γὰρ ληστὴν καὶ πειρατὴν, τούτων οὐκ εἰσδέχεται, οὐδὲ φυγάδα, καὶ ἀπὸ τῶν ἰδίων δεσποτῶν ἀφηνιάζοντα. Οὕτω καὶ ἡ ἅγια τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία οὐ δέχεται πορνεῖαν, οὐ δέχεται μοιχείαν, οὐ δέχεται ἐπαρνησιθεῖαν, οὐδὲ τοὺς ἀθετοῦντας τὴν δεσποτεῖαν τῆς τοῦ Θεοῦ διατάξεως καὶ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων. Δέχεται δὲ τὸν μὲν ἐν μεγάλῃ πραγματείᾳ, τὸν δὲ ἐν ἐμπειρίᾳ ναυτικῶν, τὸν δὲ κυβερνήτην καὶ ἐπιστήμονα, τὸν δὲ ἐν πρωρικῇ, τὸν δὲ ἐν πρῶμῃ, ἔχοντα τὸ ἐμπειρότατον τῆς ἀποσοκῆς, τὸν δὲ ἐν

⁴ F. χελύσματα.

percententur, lib. x, cap. 30. Et Stidas ait esse τὸ τῆς τρόπιδος ἔκταμα. Postremo αὐχὴν Polluci pars est quædam clavi, sive gubernaculi. Eustathio vero αὐχὴν et αὐχένιον pro toto gubernaculo sumitur: quod huic loco non congruit.

μέτρῳ τινὶ ὑποστάσεως καὶ ἐνθήκης ὄντα, τὸν δὲ καὶ ἕως τοῦ διαπεράσαι μόνον, καὶ μὴ ἐν θαλάσῃ καταποντωθῆναι. Καὶ οὐ πάντως ὅτι τὸ μὴ τοσαῦτα κερτημένῳ τὴν σωτηρίαν οὐ παρέχει· ἀλλ' ὅλῃ μὲν πάντας σώζειν, ἕκαστον δὲ κατὰ τὴν ἰδίαν πραγματείαν καὶ σωτηρίαν. Καὶ πόθεν οἱ ἐξ οικίας τοῦ Καίσαρος ἀσπάζονται παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ; Πόθεν δὲ τῷ Ἀποστόλῳ τὸ εἰρημένον, τὸ, Ἐὰν νομίξῃ ἀσχημοσύνην καὶ τὴν ἰδίαν παρθένον, καὶ οὕτως ὀφείλει ποιῆσαι, γαμίστω· οὐχ ἀμαρτάνει; Οὐκ ἐκτός δὲ λουτροῦ δύναται πληροῦν τὸ οὐχ ἀμαρτάνειν. Εἰ γὰρ πάντες ἡμάρτων, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιοῦμενοι δωρεὰν τῇ χάριτι, δηλονότι δὲ λουτροῦ παλιγγενεσίας. Τὸ γὰρ λουτρὸν ἐκόσμησε τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, ἀπολούσαν πᾶν ἀμάρτημα διὰ μετανοίας. Ἄρα γε καὶ ἐπὶ τὴν οὖσαν παρθένον τὸ χάρισμα ἐφήπλωται τοῦ βαπτίσματος, καὶ ἐπὶ τὴν οὐκ οὖσαν παρθένον, σφραγιζέσθαι¹ ἐπαίγεται διὰ τὸ ἀδαρές.

generationis. Quæ quidem lotio omne per pœnitentiam peccatum eluens, animum ac corpus exornat. Quamobrem tam ad virginem baptismi gratia pertinet, quam ad eam, quæ virgo non est, quæ relevandæ sui gratia eo se obsignari sacramento desiderat.

E. Ἄλλὰ μὴ τινες πάλιν ὑδαρευόμενοι νομίσωσιν, ἐν εἰπωμένῳ περὶ παρθένου διατάξαντος τοῦ Ἀποστόλου τὸ γῆμαι, μὴ τὴν ἀπαξ ὀρίσασαν παρθενεύσαι Θεῷ κατασπάσαι τοῦ ἰδίου δρόμου βουλόμενος ὁ Ἀπόστολος ταῦτα διετάξατο. Οὐ γὰρ περὶ τούτων ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ παρθένων ὑπεράκμων τῶν οὐ διὰ παρθενίαν ἐν τῇ ἀκμῇ παραμεινασῶν, ἀλλὰ διὰ τὸ ἠπορηκέναι ἀνδρῶν πρὸς γάμον. Ἐξ Ἰουδαίων γὰρ ὀρμώμενοι οἱ ἀπόστολοι, καὶ κατὰ τὸν νόμον πολιτευσάμενοι, τὴν ἀρχὴν τοῦ κηρύγματος ἐποιήσαντο, θεσμοὺς ἔτι κατεχόμενοι τοῖς ἐν τῷ νόμῳ, οὐ κατὰ τὴν σαρκὸς δικαιοσύνην, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐμμελῆ τοῦ νόμου ἀτφάλειαν καὶ ἀκριβολογίαν. Θαυμαστῶς ἐκήρυττεν ὁ νόμος, μὴ δοῦναι τὰς θυγατέρας Ἰσραὴλ τοῖς ἀλλοφύλοις, ἵνα μὴ ἀποπλανῶσιν αὐτὰς ἐπὶ τὰ ἔθνη. Ἐκαστος τοίνυν τῶν πιστευσάντων τότε προσηλάττετο οὐκέτι Ἰουδαίους ἐκδίδοσθαι τὴν αὐτοῦ παρθένον, ἀλλὰ Χριστιανοὺς ὁμοδόξους καὶ ὁμογνώμους. Νέου δὲ ὄντος τοῦ κηρύγματος, οὕτω πλῆθος κατὰ τόπον Χριστιανῶν ὑπήρχε καὶ Χριστιανικῆς διδασκαλίας. Οἷτινες οὖν τότε ἔσχον θυγατέρας παρθένους, μὴ εὐποροῦντες ἐκδίδοσθαι Χριστιανοῖς, ἐφύλαττον τὰς αὐτῶν παρθένους ἄχρι πολλοῦ τοῦ χρόνου. Ἐκεῖναι δὲ ὑπερακμάζουσαι περιέπιπτον πορνείᾳ διὰ τὴν κατὰ φύσιν ἀνάγκην. Ὁ γοῦν Ἀπόστολος, ὁρῶν τὸ ἐπιζήμιον διὰ τῆς ἀκριβολογίας συμβαῖνον, ἐπέτρεψε λέγων· Εἰ δὲ τις βούλεται τὴν αὐτοῦ παρθένον. Καὶ οὐκ εἶπε· τὴν ἰδίαν παρθενίαν. Οὐ γὰρ περὶ τοῦ ἰδίου σώματος ἔλεγεν, ἀλλὰ περὶ πατρὸς φυλάσσοντος παρθενίαν. Εἰ δὲ τὴν αὐτοῦ παρθένον τὸ ἴδιον σῶμα λέγει, οὐδὲν κωλύσει. Φησὶν οὖν· Ἐστὴν ἐδραίως ἐν τῷ ἰδίῳ νῷ, καὶ τοῦτο ὀφείλει ποιῆσαι· γαμίστω, φησὶν· οὐχ ἀμαρτάνει. Γαμίστω, οὐδ' ἂν εὐποροῖσιν²· οὐχ ἀμαρτάνει. Καὶ διὰ τοῦτο, Δέδοσαι γυναίκα; μὴ ζητεῖ λύσιν. Ἀέ-

A terum ex vectoribus illis allium ad magnam quandam negotiationem obeundam adhibet, alium ad nauticos usus, gubernatorem alium constituit; atque alium proræ, alium puppi præficit; qui speculandi præcipua quædam sit experientia præditus. Alium velut sæcis merciumque loco habet. Alium denique transvehendi solum gratia recipit, ne in mari demergatur. Nec ulla omnino exceptione utitur, ut ei qui tantum non possideat, salutis viam intercludat; quinimo ita universis novit conciliare salutem, ut habita cujusque functionis ac salutis ratione conservet. Alioqui cur qui e familia Cæsaris erant salutem apud Apostolum dicunt³? Aut unde apostolicum illud dictum: Si quis putat turpem se videri super virgine sua, et ita facere debet,

nubat; non peccat⁴. Hoc ipsum vero, non peccare citra baptismum obtineri non potest. Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam⁵, hoc est secundæ quædam lotione ge-

V. Verum ne diluti nimis et insipidi homines existiment, cum Apostolum dicimus nuptias virgini præscripsisse, eodem decreto et illam insuper de curriculo suo dejicere voluisse, quæ virginitatem Deo semel consecrare statuerit. Neque enim ad eas apostolicus ille sermo referendus est, sed ad effetas virgines, quæ non amore virginitatis, sed maritorum inopia, in illo suo vigore persisterint. Etenim apostoli e Judæis oriundi, eorumque legibus instituti, ita Christianæ religionis prædicationem aggressi 510 sunt, ut veteris adhuc legis sanctionibus essent obstricti, idque ipsum non ad justificationem carnis, sed ad concinnam atque aptam legis observationem, accuratamque officii rationem, faciendum sibi esse duxerunt. Siquidem mirum in modum hoc antiqua lege cavebatur, ne Israelitarum filia exteris nationibus elocarentur, ut ne ipsas ad simulacrorum cultum pertraherent. Itaque fidelium cuique per illud tempus præceptum erat, ne quis filiam suam virginem Judæis in matrimonium daret, sed Christianis duntaxat, qui eadem religione essent ac sententia conjuncti. Cumque nova tunc esset Evangelii prædication, non magna ubique Christianorum erat, Christianæque doctrinæ copia. Quare quibus filia virgines erant, cum Christianum, cui collocarent, neminem haberent, easdem illas virgines diutissime servabant: quæ maturam ætatem prætergressæ naturalibus ad stupra libidinis stimulis incitabantur. Unde et Apostolus, cum ex accurata illa ratione detrimenti plurimum afferri videret, iis verbis indulsit: Quod si quis virginem suam velit⁶. Non dixit: Virginitatem suam. Neque enim de proprio corpore; sed de patre virginitatis custode loquebatur. Sed si virginem suam proprium corpus appellare dixerimus,

¹ F. ἦτις σφραγ. ² Cor. οὐ δ' ἂν εὐποροῖσιν. ³ Philipp. iv, 22. ⁴ I Cor. vii, 36. ⁵ Rom. iii, 23, 24. ⁶ I Cor. vii, 36 sqq.

nihil admodum nobis obstare potest. Pergit porro : *Α λυσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζῆτει γυναῖκα. Ὁ λέγων, Stat firmiter in animo suo et hoc debet facere; nubat, inquit : non peccat. Nubat ei quemcumque nacta fuerit : non peccat. Atque idcirco, Alligatus es uxori? noli quaerere solutionem. Solutus es ab uxore? noli quaerere uxorem. Atque ille qui dixit : Volo omnes esse sicut meipsum; illud una dixit : Si non continent, nubant.*

VI. Præterea cum innuptis præcepta daret : *Dico autem, inquit, innuptis et viduis, bonum est ipsis, si maneant ut ego. Quomodo igitur istud usurpavit : Alligatus es uxori? noli quaerere solutionem? Nonne contrariam Domini sui decreto legem statuere videtur, qui ita pronuntiaret : Qui non relinquit patrem, et matrem, et fratres, et uxorem, et filios, et filias, non est meus discipulus* ¹? Ad hæc qui honestam conjugem, patremque relinquere jubet, quomodo idem alio in loco dicit : *Qui honorat patrem et matrem* ²; et : *Quod Deus conjunxit, homo non separet* ³? Verum divina omnia verba non ad allegorias referenda, **511** sed ut se habent accipienda sunt. Consideratione vero ac sensu opus habent, ut argumenti cujusque vis ac potestas intelligatur. Sed traditione quoque opus est. Neque enim ex Scripturis peti possunt omnia. Idcirco alia scripto, traditione alia sanctissimi apostoli reliquerunt. Quod ipsum ita Paulus affirmat : *Quem admodum tradidi vobis* ⁴; item alio loco : *Ita doceo, et ita tradidi in Ecclesiis* ⁵; item : *Si meministis; nisi frustra credidistis* ⁶.

Sam vero illud ab apostolis sancta Dei Ecclesia traditum accepit : post decretam virginitatem ad nuptias sese conferre, scelere implicatum videri. At enim Apostolus scripsit : *Si nupserit virgo, non peccavit* ⁷. Quinam igitur ambo hæc inter se consentiunt? Sed nimirum de ea virgine loquitur, quæ Deo virginitatem suam non addidit, adeoque propter Christianorum temporibus illis paucitatem atque inopiam, necessario hæc ad eum modum administrabantur. Quod autem ita sese res habeat, ejusdem Apostoli testimonio constat, cum ait : *Adolescentiores viduas devita. Postquam enim in Christum lascivierint, nubere volunt, habentes judicium, quoniam priorem fidem irritam fecerunt* ⁸. Quod si vel ea mulier, quæ mundum periclitata vidua facta est, pro eo quod Deo consecrata fuerit, si postea nupserit, judicium habet, quod primam fidem irritam fecit; quæ, antequam mundum experiretur, semetipsam Deo dicaverit virgo, nonne multo magis lascivit in Christum, majoremque fidem irritam reddidit, ac judicium ideo sustinebit, eo quod suum illud secundum Deum propositum relaxavit?

¹ Luc. xiv, 26. ² Exod. xx, 12; Eph. vi, 2. ³ Matth. xix, 6. ⁴ I Cor. xi, 2. ⁵ I Cor. xv, 3. ⁶ Ibid. 2. ⁷ I Cor. vii, 28. ⁸ I Tim. v, 11, 12. ⁹ F. ἀγάμους.

(20) Δεῖ δὲ καὶ παραδόσει κεχρησθαι. Insignis hic locus ad ecclesiasticarum traditionum auctoritatem asserendam. Cui germanus est ille Basilii ad Amphil. *De Spiritu sancto* : Τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ περὸ λαγμένων δογμάτων καὶ κηρυγμάτων, τὰ μὲν ἐκ τῆς ἑγγράφου διδασκαλίας ἔχομεν, τὰ δὲ ἐκ τῆς τῶν ἀποστόλων παραδόσεως διαδοθέντα ἡμῖν ἐν μυστηρίῳ παρεδέξαμεθα ἅπερ ἀμφοτέρω τὴν αὐτὴν

Γ'. Πάλιν δὲ προτροπέμενος τοὺς γάμους ⁹, ἔλεγε· *Λέγω δὲ τοῖς ἀγάμοις, καὶ ταῖς χήραις, καλὸν αὐτοῖς, ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγώ. Πῶς οὖν πάλιν ἔλεγε; Δέδουσαι γυναῖκι; μὴ ζῆτει λύσιν;* Ἡ πῶς οὐκ ἀντινομοθετῶν εὐρεθήσεται τῷ ἰδίῳ Κυρίῳ τῷ λέγοντι, Ὁ μὴ καταλιπὼν πατέρα, καὶ μητέρα, καὶ ἀδελφούς, καὶ γυναῖκα, καὶ τέκνα, καὶ θυγατέρας, οὐκ ἔστι μου μαθητής; Πῶς δὲ ὁ λέγων, ὅτι δεῖ καταλιπεῖν γυναῖκα σεμνήν καὶ πατέρα, αὐτὸς πάλιν λέγει· Ὁ τιμὼν πατέρα καὶ μητέρα· αὕτη γὰρ ἔστιν ἐν ἐπαγγελίᾳ πρώτη ἐντολὴ ὑπάρχουσα· καὶ, Ὁ θεὸς συνέτευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω; Ἀλλὰ πάντα τὰ θεῖα ῥήματα οὐκ ἀλληγορίας δεῖται, ἀλλὰ ὡς ἔχει. Θεωρίας δὲ δεῖται καὶ αἰσθήσεως, εἰς τὸ εἰδέναι ἐκάστης ὑποθέσεως τὴν δύναμιν. Δεῖ δὲ καὶ παραδόσει κεχρησθαι (20)· οὐ γὰρ πάντα ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς δύναται λαμβάνεσθαι. Διδὸν τὰ μὲν ἐν γραφαῖς, τὰ δὲ ἐν παραδόσει παρέδωκαν οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι· ὡς φησὶν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος· Ὡς παρέδωκα ὑμῖν· καὶ ἄλλοτε· Οὕτως διδάσκω, καὶ οὕτως παρέδωκα ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις· καὶ, *Εἰ κατέχετε· ἐκτός ἐι μὴ ἐκτὸς ἐπιστεύσατε.*

Παρέδωκαν τοίνυν οἱ ἅγιοι Θεοῦ ἀπόστολοι τῇ ἀγίᾳ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ἐφάμαρτον εἶναι τὸ, μετὰ τὸ ὄρσαι παρθενίαν, εἰς γάμον τρέπεσθαι. Καὶ ἔγραψεν ὁ Ἀπόστολος· *Ἐὰν γήμη ἢ παρθένος, οὐχ ἥμαρτε. Πῶς οὖν συνάδει τοῦτο τοῦτ᾽;* Ἀλλὰ καὶ κείνην τὴν παρθένον λέγει, τὴν μὴ ὄρσαν Θεῷ. Ἀλλὰ διὰ τὴν ἀπορίαν τῆς κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνου σπάνης τῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκότων κατὰ ἀνάγκην οὕτως ἐπετελεῖτο. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, διδάξει ἡμᾶς ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος, λέγων· *Νεωτέρας χήρας παραιτοῦ. Μετὰ γὰρ τὸ καταστρηνιάσαι τοῦ Χριστοῦ, γαμῖν θέλουσιν, ἔχουσαι κρίμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν.* Εἰ τοίνυν (εἰ) καὶ ἡ μετὰ πείραν κόσμου χηρεύσασα γυνή, διὰ τὸ τετάχθαι Θεῷ, ἔπειτα γήμασα, κρίμα ἔξει, ἀθετήσασα τὴν πρώτην πίστιν· πῶς γὰρ μᾶλλον ἢ καὶ αὐτὴν ἀνευ πείρας κόσμου ἀναθεῖσα παρθένος Θεῷ, γαμήσασα, πῶς οὐκ ἂν μᾶλλον αὐτῇ ὑπὲρ περιουσίας κατεστρηνιάσει Χριστοῦ; καὶ τὴν μείζονα πίστιν ἠθέτησε, καὶ ἔξει κρίμα ὡς ἀναχλασθεῖσα τῆς ἰδίας κατὰ Θεὸν προθέσεως;

ἰσχὺν ἔχει πρὸς τὴν εὐσέβειαν, καὶ τοῦτοις οὐδεὶς ἀντρεῖ, ὅστις γε κἀν κατὰ μικρὸν γοῦν θεσμῶν ἐκκλησιαστικῶν πεπειραται. Vide cætera. Ubi traditiones non illas tantum asciscit, et necessarias esse defendit, quæ ad ritus cæremoniasque pertinent, sed etiam, quæ dogmata fidei ac decreta continent.

Z. Γαμείτωσαν τοίνυν, τεκνογονείτωσαν, οικοδο-
σποτείτωσαν, σύντομος και μέσος ο λόγος κατά τῶν
τὰ φαῦλα διανοουμένων περι πάσης ἐκκλησιαστικῆς
τοῦ κηρύγματος ὑποθέσεως· παρεκβάλλουσα μὲν τοὺς
λέγοντας ἑαυτοὺς Ἀποστολικούς και Ἐγκρατίτας,
παρεκβάλλουσα τοὺς ὑδαρευομένους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ,
και ἀναπειθοντας γυναῖκα ¹ ἀπὸ τελείου δρόμου
ἀναχαλασθέντα ἀθετεῖν τὴν τοιαύτην τοῦ δρόμου τε-
λειότητα. Καὶ ἔχει μὲν ἁμαρτίαν και κρίμα ὁ ἀθε-
τήσας Θεοῦ τὴν παρθενίαν, και κατασχύνας τὸν
ἀγῶνα. Παραφθείρας γὰρ ἀγῶνα ὁ ἀθλητής, μαστι-
χθεὶς ἐκβάλλεται τοῦ ἀγῶνος. Καὶ παραφθείρας τις
παρθενίαν, ἐκβάλλεται τοῦ τοιοῦτου δρόμου, και
στεφάνου, και βραβείου. Ἄλλὰ κρεῖττόν ἐστι κρίμα
και μὴ κατάκριμα. Οἱ γὰρ διὰ τὸ μὴ αἰσχυνθῆναι
τοῖς ἀνθρώποις κρυφῆ πορνεύοντας, ποιοῦσι πορ-
νείας ², ἢ μονότητος, ἢ ἔγκρατειας, οὐ πρὸς ἀνθρώ-
πους ἔχουσι τὴν ὁμολογίαν, ἀλλὰ πρὸς Θεὸν τὸν εἰ-
δότα τὰ κρύφια, και ἐξελέγχοντα πᾶσαν σάρκα ἐν
τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ, περι ὧν ἕκαστος ἤμαρτε.
Κρεῖττον τοίνυν ἔχειν ἁμαρτίαν μίαν, και μὴ περισ-
σοτέρας. Κρεῖττον πεσόντα ἀπὸ δρόμου φανερώς
ἑαυτῷ λαθεῖν γυναῖκα κατά νόμον, και ἀπὸ παρθε-
νίας πολλῷ χρόνῳ μετανοήσαντα, εἰσαχθῆναι πάλιν
εἰς τὴν Ἐκκλησίαν, ὡς κακῶς ἐργασάμενον, ὡς
παραπεσόντα, και κλασθέντα, και χρεῖαν ἔχοντα ἐπι-
δέματος, και μὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν βέλσει κρυ-
φίους κατατιτρώσκεισθαι, και πονηρίας ὑπὸ διαβόλου
αὐτῷ ἐπιφερομένης.

H. Οὕτως οἶδεν ἡ Ἐκκλησία κηρύττειν. Ταῦτα τὰ
φάρμακα τῆς ἰάσεως· ταῦτα τὰ εἶδη τῆς μυρεψικῆς
ἐργασίας· αὕτη ἡ κατασκευὴ τοῦ ἀγίου ἐλαίου ἐν
τῷ νόμῳ· αὕτη ἡ ἀρωματίζουσα καλὴ πίστις. ἐπι-
σφίγγουσα μὲν τὸν ἀθλοῦντα εἰς ἀγῶνα, ἐπιχειρ-
κευομένη δὲ αὐτῷ διατείνει τὸν δρόμον, ὅπως δυ-
νηθῆ ἁπλοῦς στεφανωθῆναι· αὕτη ἡ τοῦ Θεοῦ πραγματεία,
πάντας συνάγουσα εἰς τὴν βασιλικὴν διάταξιν, και
πορφύραν μὲν ἀπὸ θαλάσσης, και ἔριον ἀπὸ προβά-
του, και λίνον ἐκ γῆς, και βύσσον, και σηρικόν, και
δέρματα ἠρυθροδανωμένα, και λίθον τίμιον τὸν σμά-
ραγδον, και τὸν μαργαρίτην, τὸν ἀγάτην, τοῖς μὲν
χρῶμασι διαλλάττοντας λίθους, τῇ δὲ τιμῇ ὁμοί-
μους ὄντας· ἀλλὰ και χρυσόν, και ἄργυρον, και ξύλα
ἄσηπτα, και χαλκόν, και σίδηρον, ἀλλὰ και τρίχα· αἰ-
γαία· μὴ ἀπὸ θαλάσσης. Καὶ αὕτη μὲν ἦν τότε ἡ
σκηνή, νῦν δὲ τῆς σκηνῆς ὁ οἶκος ἡδραιωμένος ἐν Θεῷ,
Θεμέλιος δὲ ἐν δυνάμει. Καὶ παυσάσθω πᾶσα αἰρεσις
κατὰ τῆς ἀληθείας ἐπιχειρομένη, μᾶλλον δὲ ἑαυτὴν
ἀπὸ ἀληθείας διώκουσα.

Καὶ ἕως ὅδε ταῦτα ἐχέτω. Τὴν γαῦρον δὲ ταύτην
ἐχιδνὴν δίκην ἀκοντίου τοῦ καλουμένου, ἢ τύφλωπος
ἢ μυάγρου ξύλῳ τοῦ σταυροῦ πεπαικότες, και κατα-
λείψαντες· ἴδεν μὲν οὐ τροσούτον ἔχοντα τὰ ἔρπετώδη
ταῦτα, πλὴν και τῷ δρόμῳ, και τῷ γαυρισμάτι, και
τῇ ἀκοντιάσει, διὰ τὴν αὐτῶν ἐπεντριθῆν, οὕτως κα-

VII. Ergo illa Apostoli verba, *Nubant, filios pro-*
creent, familiae curam habeant ³, brevis est ac me-
dius adversus illos sermo, qui de omni ecclesiasticæ
doctrinæ genere perperam apud se cogitant.
Quæ quidem doctrina eos omnes respuit, qui se
Apostolicos, et Encratitas nominant: necnon et
illos, qui in Ecclesia molliores quodammodo sunt,
quique mulieribus persuadent, ut de perfecti cur-
sus contentione remittentes eam ipsam funditus
abjiciant. Verum peccato se ac judicio implicat,
quisquis Dei virginitatem tollit e medio, ac certa-
mini ignominiam consciscit. Qui enim ex athletis
certaminis leges violat, cum verberibus a certami-
ne dejicitur. Ita qui virginitatem corruerit, ab eo
ipso curriculo, et **512** corona, præmioque repel-
litur. Verum melius utique judicium est, quam
damnatio. Nam qui, ut ne apud homines in infamiam
adducantur, clam stuprum perpetrare, monasticæ
vitæ, vel continentię sponsione non se apud
homines obligant, sed apud Deum, qui et occulta
cognoscit, et in adventu suo universam carnem
redarguit, in quibus videlicet quisque peccaverit.
Quocirca satius est uno se peccato quam pluribus
obstringere. Satius est, ubi a curriculo exciderit,
palam sibi uxorem legitimis nuptiis adjungere, ac
post virginitatem longo intervallo suscepta pœni-
tentia iterum Ecclesiæ reconciliari, utpote qui et
peccatum admiserit, et prolapsus fuerit, et infra-
ctus, et obligatione vulneris opus habeat, ut non
occultis in dies immissæ a diabolo nequitie jaculis
saucietur.

VIII. Hunc in modum prædicare consuevit Ec-
clesia. Hæc ad remedium comparata medicamenta
sunt; hæc seplasiarii operis genera sunt; hæc sac-
cri in lege olei confectio; hæc aromatum odore
fragens egregia fides, quæ athlete ad certamen
prodeuntis astringendi vim habet, eidemque denun-
tiant, uti cursum contendat, quo coronam possit au-
ferre; hoc Dei opus, ac negotium est, quod omnes
regiam ad administrationem congregat, velut e mari
purpuram, lanam ex ovibus, linum e terra, byssum
sericum, rubricatas pelles, pretiosum lapidem, sma-
ragdum, unionem, achatem, lapides, inquam, qui,
etsi coloribus differant, pretio tamen æquales sunt.

D Sed et aurum, et argentum, et incorrupta ligna, æs
atque ferrum, adeoque ne caprinos quidem pilos
repudiat. Atque ejusmodi quondam tabernaculum
fuit ⁴, nunc autem tabernaculi domus in Deo stabi-
lita, fundamentum ejus in virtute consistit. Proin-
deque desinat hæresis omnis, quæ contra veritatem
insurgit, vel seipsam potius a veritate removet.

Atque hæc hactenus. Nunc posteaquam super-
bam hanc viperam, perinde ac serpentis genus il-
lud, quod jaculum vocat, aut typhlopem, vel mya-
grum, crucis ligno percussimus, ac reliquimus:
quæ quidem serpentum genera non tam præsentem
veneno sunt: verumtamen tam ob eorum pernici-

¹ F. γυναῖκα. ² Deest aliquid. ³ I Tim. v, 14. ⁴ Exod. xxv, 4 sqq.

tatem, quam insoentiam, et ejaculationem, ad hæreticorum illorum perniciem significandam commode addibentur, contemptis, inquam, 513 illis, et abjectis, ad reliquas hæreses transeamus.

CONTRA SABELLIANOS,

Hæresis XLII vel LXII.

I. Non multis abhinc annis Sabellius quidam hæreticus emerit: quippe recens ille est, a quo Sabelliani profecti sunt. Qui quidem, paucis quibusdam exceptis, eadem cum Noetianis asseruit. Atque hujus sectæ plurimi cum in Mesopotamia, tum Romæ versantur, vesania quadam perciti.

Horum hæc opinio est: Eundem esse Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, ut ad eandem hypostasin tres appellationes convenient. Aut perinde atque in uno homine corpus, et anima, et spiritus inest. Ita ut corporis instar sit Pater, animæ Filius; Spiritus denique in ipsa divinitate humani spiritus instar habeatur. Quod et solis similitudine declarant; in quo cum una sit hypostasis, triplex nihilominus actus est: nimirum illustrandi vis et calefaciendi, et orbicularis figura. Ac vim quidem illam calefaciendi, hoc est calorem, atque arstum, Spiritui respondere; illuminandi vero vim Filio; Patrem denique totius hypostasis velut quamdam esse formam. Igitur Filium affirmant radii in morem emissuum omnia, quæ ad Evangelii, et humanæ salutis procuracionem attinerent, in hoc mundo præstitisse, atque ita in cælum rediisse, quemadmodum is, qui a sole manavit, radius in eundem postea refunditur. Spiritum porro sanctum in hunc orbem immitti, ac deinceps singillatimque in eos omnes illabi, qui eo munere digni sunt; eundemque instaurare vitam, et animare fervore; fovere denique, ac calefacere, ut ita dicam, vi quadam consensioneque spiritus. Ejusmodi fere illorum dogmata sunt.

II. Cæterum omnibus tam Veteris, quam Novi Testamenti Scripturis utuntur, vel certis potius dictionibus, quas ipsimet pro insana mente sua, ac vecordia deligunt. Principio hanc e sacris Litteris sententiam arripiunt, quam Moysi Deus elocutus est: *Audi, Israel, Dominus 514 Deus tuus, Dominus unus est. Non facies tibi deos alteros. Non erunt tibi dii recentes*¹. *Quoniam ego Deus primus, et novissimus, et præter me non est Deus alius*². Et si quæ alia sunt ad mentem suam accommodata, quibus ad confirmandum errorem abutuntur. Præterea ex Evangelio illud usurpant: *Ego in Patre, et Pater in me est*³. Et: *Duo unum sumus*⁴.

Hunc autem errorem omnem, ejusque firmamentum ex Apocryphis quibusdam hauserunt; præsertim ab Ægyptiorum Evangelio: hoc enim illi nomen indiderunt, in quo pleraque sunt hujus generis, quæ ex persona Salvatoris clam atque occulte velut mysteria, proponuntur, quasi discipulis ipse

Δ λῶς ἀπεικασθέντας, περιφρονησαντες τῶν αὐτῶν, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἰωμεν, ὡ ἀγαπητοί.

KATA SABEΛLIANQN,

Τεσσαρακοστὴ δευτέρα, ἢ καὶ ἐξηκοστὴ δευτέρα.

A'. Σαβελλιόσι τις ἐν χρόνοις ἀνέστη οὐ πολλῶ πρότερον παλαιοτάτοις· πρόσφατος γὰρ οὗτος· ἀφ' οὗπερ οἱ Σαβελλιανοὶ καλούμενοι. Καὶ οὗτος δὲ παραπλησίως τῶν Νοητιανῶν, πλὴν ὀλίγων τινῶν, δογματίσας. Πολλοὶ δὲ ἐν τῇ Μέσῃ τῶν ποταμῶν, καὶ ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Ῥώμης τοῦ αὐτοῦ δόγματος ὑπάρχουσιν, ἀνοίᾳ τινὶ φερόμενοι.

Δογματίζει γὰρ οὗτος καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ Σαβελλιανοὶ τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα, τὸν αὐτὸν Υἱὸν, τὸν αὐτὸν εἶναι ἅγιον Πνεῦμα· ὡς εἶναι ἐν μιᾷ ὑποστάσει τρεῖς ὀνομασίαις, ἧ ὡς ἐν ἀνθρώπῳ σῶμα, καὶ ψυχῇ, καὶ πνεύμα. Καὶ εἶναι μὲν τὸ σῶμα, ὡς εἶπεν, τὸν Πατέρα, ψυχὴν δὲ, ὡς εἶπεν, τὸν Υἱὸν, τὸ Πνεῦμα δὲ ὡς ἀνθρώπου, οὕτως καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐν τῇ θεότητι.

Ἡ ὡς ἐάν ἢ ἐν ἡλίῳ ὄντι μὲν ἐν μιᾷ ὑποστάσει, τρεῖς, δὲ ἔχοντι τὰς ἐνεργείας· φημί δὲ τὸ φωτιστικόν, καὶ τὸ θάλπον, καὶ αὐτὸ τὸ τῆς περιφερείας σχῆμα. Καὶ εἶναι μὲν τὸ θάλπον, εἴτουν θερμὸν καὶ ζέον, τὸ Πνεῦμα, τὸ φωτιστικὸν δὲ τὸν Υἱὸν, τὸν δὲ Πατέρα αὐτὸν εἶναι τὸ εἶδος πάσης τῆς ὑποστάσεως. Περφθέντα δὲ τὸν Υἱὸν καιρῶ ποτε, ὡς περ ἀκτίνα, καὶ ἐργασάμενον τὰ πάντα ἐν τῷ κόσμῳ τὰ τῆς οικονομίας τῆς εὐαγγελικῆς, καὶ σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων, ἀναληφθέντα δὲ αὐθις εἰς οὐρανὸν, ὡς ὑπὸ ἡλίου πεμφθεῖσαν ἀκτίνα, καὶ πάλιν εἰς τὸν ἥλιον ἀναδραμούσαν. Τὸ δὲ ἅγιον Πνεῦμα πέμπεσθαι εἰς τὸν κόσμον, καὶ καθεξῆς, καὶ καθ' ἕκαστα εἰς ἕκαστον τῶν καταξιουμένων· ἀναζωογονεῖν δὲ τὸν τοιοῦτον, καὶ ἀναζέειν, θάλπειν τε καὶ θερμαίνειν, ὡς εἶπεν, διὰ τῆς τοῦ πνεύματος δυνάμεως τε καὶ συμβάσεως. Καὶ ταῦτά ἐστιν ἡ δογματίζουσι.

B'. Κέχρηται δὲ ταῖς πάσαις γραφαῖς Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης, λέξει δὲ τισιν αἷς αὐτοὶ ἐκλέγονται κατὰ τὴν ἰδίαν αὐτῶν παραπεποιημένην φρενοβλαθείαν τε καὶ ἀνοίαν. Πρῶτον μὲν τῷ ῥητῷ, ᾧ εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Μωϋσῆν, ὅτι Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεὸς σου, Κύριος εἷς ἐστίν. Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ θεοὺς ἑτέροους. Οὐκ ἔσονται σοὶ θεοὶ πρόσφατοι· ὅτι ἐγὼ Θεὸς ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστι Θεὸς ἕτερος. Καὶ ὅσα ἕτερα κατὰ τὸν ἴδιον αὐτῶν νοῦν, εἰς τοῦτων δὲ παράστασιν φέρουσι. Πάλιν ἀπὸ Εὐαγγελίου, ὅτι Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· καὶ, Οἱ δύο ἐν ἑσμεν.

Τὴν δὲ πᾶσαν αὐτῶν πλάνην, καὶ τὴν τῆς πλάνης αὐτῶν δύναμιν ἔχουσιν ἐξ Ἀποκρύφων τινῶν, μάλιστα ἀπὸ τοῦ καλουμένου Αἰγυπτίου Εὐαγγελίου, ᾧ τινες τὸ ὄνομα ἐπέθεοντο τοῦτο. Ἐν αὐτῷ γὰρ πολλὰ τοιαῦτα ὡς ἐν παραύστῳ μυστηριωδῶς ἐκ προσώπου τοῦ Σωτῆρος ἀναφέρεται, ὡς αὐτοῦ δηλοῦντος τοῖς

¹ Deut. vi, 4; Exod. xv, 5. ² Isa. xlii, 6. ³ Joan. x. 38. ⁴ ibid. 30.

μαθηταῖς τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα, τὸν αὐτὸν εἶναι Υἱὸν, ἂ τὸν αὐτὸν εἶναι ἅγιον Πνεῦμα. Ἐἴτα ὅταν συναντησώσι τισι τῶν ἀφελεστάτων, ἢ ἀκραίων, τῶν μὴ τὰ σαφῆ τῶν θεῶν Γραφῶν γινωσκόντων, τὴν πεῦσιν αὐτοῖς ὑψηγοῦνται ταύτην· Τί ἂν εἴπωμεν, ὦ οὔτοι; ἕνα Θεὸν ἔχομεν, ἢ τρεῖς θεοὺς; Ὅταν δὲ ἀκουσῇ ὁ ἐν εὐλαβείᾳ ὢν, καὶ μὴ τὰ τέλεια τῆς ἀσφαλείας ἐπιστάμενος, εὐθὺς τὸν νοῦν παραχθεις, συγκατατίθεται τῇ ἐκείνων πλάνῃ, καὶ εὐρίσκεται ἀρνούμενος τὸν Θεὸν, καὶ εὐρίσκειται ἀρνούμενος τὸ εἶναι Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

Γ. Ἐν πᾶσι δὲ τοῦτοις ἐνέπνευσεν ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀντίπαλος ἀπ' αἰῶνος, ἕνα τὸν μὲν οὔτως, τὸν δὲ οὔτως, τοὺς πλείους δὲ ὁμοῦ ἀπατήσῃ καὶ πλανήσῃ ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀληθείας. Καὶ ὅτι μὲν ἀληθῶς εἰς ἔστι Θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἕτερος, σαφῶς ἐν τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ὠμολόγηται, καὶ συμπεφώνηται. Ὅτι οὐ πολυθεταν εἰσηγοῦμεθα· ἀλλὰ μοναρχίαν κηρύττομεν. Μοναρχίαν δὲ κηρύττοντες, οὐ σφαλλόμεθα, ἀλλὰ ὁμολογοῦμεν τὴν Τριάδα, μονάδα ἐν Τριάδι, καὶ Τριάδα ἐν μονάδι, μίαν θεότητα Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἀγίου Πνεύματος. Οὐ γὰρ ὁ Υἱὸς ἑαυτὸν ἐγέννησεν· οὐδὲ ὁ Πατὴρ μεταδέδραται ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, τοῦ εἶναι Υἱός· οὐδὲ τὸ ἅγιον Πνεῦμα Χριστὸν ἑαυτὸν πώποτε ὠνόμασεν· ἀλλὰ Πνεῦμα Χριστοῦ, καὶ διὰ Χριστοῦ διδόμενον, ἀπὸ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνον. Ἐνυπόστατος ὁ Πατὴρ, ἐνυπόστατος ὁ Υἱὸς, ἐνυπόστατος τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Ἀλλὰ οὐ συναλοιφή ἡ Τριάς, ὡς Σαβέλλιος ἐνόμισεν, οὔτε ἠλιωμένη τῆς ἰδίας ἀδιότητος καὶ ὁδῆς, ὡς ὁ Ἄρειος κενοφωνῶν ἐδογματίσεν· ἀλλ' αἱ μὲν ἦν Τριάς Τριάς, καὶ οὐδέποτε ἡ Τριάς προσθήκην λαμβάνει, μία οὕσα θεότης, μία κυριότης, μία ὁλοκληρία οὕσα, ἀλλὰ Τριάς ἀριθμουμένη, Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Οὐχ ὡς ἐν τι τρισὶν ὀνόμασι κεκλημένον, ἀλλὰ ἀληθῶς τέλεια τὰ ὀνόματα, τέλειαι αἱ ὑποστάσεις, οὐδὲν παρελλαγμένον. Πατὴρ ἢ αἰ Πατὴρ, καὶ οὐκ ἦν καιρὸς ὅτε οὐκ ἦν ὁ Πατὴρ Πατὴρ, τέλειος ὢν αἰ Πατὴρ ἐνυπόστατος, καὶ Υἱὸς αἰ τέλειος ὢν, αἰ ἐνυπόστατος, ἐκ Πατρὸς ἐν ἀληθείᾳ γεγεννημένος ἀνάρχως, καὶ ἀρχόνως, καὶ ἀνεκδιηγῆτως, οὐ συνάδελφος τῷ Πατρὶ, οὐκ ἀρξάμενος τοῦ εἶναι, οὐδὲ διαλιπὼν ποτε, αἰ δὲ Υἱὸς γνήσιος Πατρὶ συνυπάρχων, ἐκ Πατρὸς ἀρχόνως γεγεννημένος, ἴσως ὢν, Θεὸς ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτός, Θεὸς ἀληθινὸς ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθεὶς, οὐ κτισθεὶς. Ἀλλὰ οὐκ αὐτὸς Πατὴρ, οὐδὲ ὁ Πατὴρ αὐτὸς Υἱός. Εἰ δὲ Θεὸς Πατὴρ, καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα.

ab eoque sine tempore genitus, æqualis, Deus ex Deo, lumen de lumine, Deus verus de Deo vero, genitus, non creatus. Neque tamen aut ipse Pater est, aut Pater ipse Filius. Ac si Deus Pater est, et Filius utique erit, et Spiritus sanctus.

Δ'. Αἰεὶ γὰρ τὸ Πνεῦμα σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ, οὐ συνάδελφον Πατρὶ, οὐ γεννητὸν, οὐ κτιστὸν, οὐκ ἀδελφὸν Υἱοῦ, οὐκ ἔγγονον Πατρὸς, ἐκ Πατρὸς δὲ ἐκπορευόμενον, καὶ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνον, οὐκ ἄλλοτριον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, ἀλλὰ ἐκ τῆς αὐτῆς οὐσίας, ἐκ τῆς αὐτῆς θεότητος, ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ (21), σὺν Πατρὶ καὶ

decretet, eundem esse Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum. Deinde quoties in aliquem ex simplicioribus ac rudioribus inciderint, qui exactam divinarum Litterarum scientiam non habent, hunc in modum interrogant: Quid tandem, boni viri, dicemus? Unum habemus Deum an tres? Quibus auditis religiosus ille, nec perfecta ad cavendum scientia perpolitus, perturbatus illico eorum assentitur errori, ac Deum imprudens negat, negat, inquam. Filium ac Spiritum sanctum.

III. Cæterum hos omnes perpetuus ille humani generis hostis afflavit, ut alium hoc, alium isto modo, utcumque verò quamplurimos circumveniat, atque a via veritatis abducat. Etenim unum esse revera Deum, neque præter hunc alterum, manifeste communis Ecclesiæ consensio profitetur. Non enim deorum multitudinem invehimus, sed monarchiam prædicamus. In ea autem prædicanda nequam aberramus; sed una Trinitatem constemur; unitatem, inquam, in Trinitate, et Trinitatem in unitate, unamque Patris, et Filii, ac Spiritus sancti divinitatem. Nam neque seipsum Filius genuit: neque Pater, ut esset Filius, esse Pater desiit; neque Spiritus sanctus seipsum unquam Christum appellavit, sed Spiritum Christi, ac per Christum communicatum, procedentem a Patre, et accipientem a Filio. Subsistens est Pater, subsistens Filius, subsistens Spiritus sanctus. Sed non confusio quædam est Trinitas, uti Sabellius credit, **515** nec ab æternitate sua gloriaque demutatur, ut Arius vanissime docuit. Sed Trinitas perpetuo Trinitas fuit, nec ei quidquam accessit; cum una sit divinitas, una dominatio, una prædicanda celebrandaque gloria. Eadem nihilominus Trinitas numeratur, Pater, Filius et Spiritus sanctus: non ut idem atque unum triplici appellatione declaretur; sed perfecta revera nomina sunt, perfectæque personæ, neque quiddam varium inest ac diversum. Pater ipse perpetuo Pater existit, nec ullum unquam tempus fuit, quo Pater non esset. Semper enim perfectus ille Pater est, atque subsistens, ut et perfectus semper Filius, semperque subsistens, vere a Patre genitus, absque initio tamen ac tempore, eoque modo, quem nulla explicare potest oratio. Non is Patris velut germanus frater est, nec esse cœpit unquam, aut aliquando desiit; sed legitimus perpetuo Filius est, existens cum Patre, est, aut Pater ipse Filius. Ac si Deus Pater est, et

IV. Semper enim cum Patre Filioque Spiritus est, non Patris veluti frater, non genitus aut creatus, non Filii frater, non Patris nepos, sed a Patre procedens, et accipiens a Filio, a Patre Filioque non alienus, verum eadem ex substantia, eademque divinitate, ex Patre et Filio: et cum Patre ac

(21) Ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Aliquot locis Epiphanius Spiritum sanctum a Patre et Filio procedere perspicue testatur, præsertim in *Ancorato*.

Filio subsistens semper Spiritus sanctus, divinus Spiritus, gloriae Spiritus, Christi Spiritus, Patris Spiritus. Nam *Spiritus Patris qui in vobis loquitur*¹. Et, *Spiritus meus in medio vestri consistit*². Idem porro appellatione tertius, divinitate æqualis est, nihil a Patre Filioque discrepans, Trinitatis nexus, confessionis sigillum. Sic enim Filius loquitur: *Ego et Pater unum sumus*³. Non dixit, Unus sum, sed hæc verba, *Ego et Pater*, suam Patri personam convenire, suamque Filio significant. Duos itaque nominavit, non unum dixit. Item: *Unum sumus*, non, Unus sum. Similiter et illud usurpavit: *Euntes baptizate in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*⁴. Ubi tum articulus est, τοῦ, ter repetitus et interjectus est, Sabellius, qui tres in unum personas confundit, Matthæi testimonio redarguitur, **516** cum is vere Patrem, vereque Filium, ac vere Spiritum sanctum exprimit. Cum autem idem in Trinitate personarum ordo constituitur, unoque Trinitatis nomine censetur, Arium refellit, qui inferiorem quemdam in Trinitate gradum, ac varietatem mutationemque commentus est. Etenim licet major a Filio pronuntiatius Pater ab evangelista narretur⁵, eidem tamen Filio consentaneæ in primis gloriam attribuit. A quo enim celebrari Patrem decebat potius, quam ab eo qui legitimus esset Filius? Sed rursus ut æqualitatem indicet, ne errandi quibusdam præberetur occasio, qui inferiorem aliquem gradum Filio concederent; hunc in modum loquitur: *Qui non honorificat Filium, sicut honorificat Patrem, non habet vitam in seipso*⁶. Et: *Omnia quæ Patris sunt, mea sunt*⁷.

Quid est autem illud, *quæ Patris sunt*, nisi, quemadmodum Deus est Pater, ita Deus sum; et, ut vultus est Pater, sic ego vita sum: proindeque omnia quæ V. Videsis igitur, o Sabelli, ac diligenter animadvertite; aperi cordis oculos, neque cæcus esto; fac ut tua, tuorumque mens cum sancto Joanne ad Jowanem conveniat. Aures tuas aperi, et hanc prophetæ vocem exaudi: *Ego vox clamantis in deserto*⁸. Audi Præcursores Domini, qui angelus appellari meruit, Spiritum sanctum ex utero matris accepit, et Maria intrante subsiliit⁹. Qui cum adhuc matris utero contineretur, Domini sui ingressum agnovit, et exsiliit; cui patefaciendæ divini Verbi prædicationis, præparandæque Domini viæ munus est concessum. Adhibe huic fidem, nec a scopo veritatis aberres. Ecce tibi testimonium ille præbet. In primis cum Dominum suum agnoscens ita loquitur: *Ego te opus habeo, et tu venis ad me*¹⁰. Deinde cum dixisset: *Sine modo, ut impleatur omnis justitia*; et ab illo baptizatus esset, divinum refert Evangelium Joannem his verbis testimonium dedisse: *Quoniam aperti sunt cæli, et vidi Spiritum sanctum in specie columbæ descendentem, et venientem in ipsum*¹¹. Et vox de cælo: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*¹². Erat tum in cælo

Υἱῷ, ἐνυπόστατον αἰὲ Πνεῦμα ἅγιον, Πνεῦμα θεῖον, Πνεῦμα δόξης, Πνεῦμα Χριστοῦ, Πνεῦμα Πατρὸς. Τὸ γὰρ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῶν· καὶ, Τὸ Πνεῦμά μου ἐφρόστηκεν ἐν μέσῳ ὑμῶν. Τρίτον τῆ ὀνομασίᾳ, ἴσον τῆ θεότητι, οὐκ ἡλλωμένον παρὰ Πατέρα καὶ Υἱόν, σύνδεσμος Τριάδος, ἐπισφραγὶς τῆς ὁμολογίας. Ὁ γὰρ Υἱὸς φησιν· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμέν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἷς εἰμι· ἀλλὰ τὸ, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, σημαίνει ἐνυπόστατον τὸν Πατέρα, καὶ ἐνυπόστατον τὸν Υἱόν. Καὶ, Οἱ δύο, εἶπε, καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ εἷς. Καὶ πάλιν, Ἐν ἑσμέν καὶ οὐκ εἶπεν, Εἷς εἰμι. Ὡσαύτως δέ· Ἀκελθόντες βαπτίζετε εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Μέσων δὲ τιθεμένων τῶν ἄρθρων τῆς συλλαβῆς τοῦ, τοῦ, καὶ τοῦ. Καὶ ἐλέγχει Σαβέλλιον Ματθαῖος, τὴν συναλοφῆν παρεισφύροντα. Ὅπου ¹³ γὰρ καὶ σημαίνει ἀληθῶς Πατέρα, ἀληθῶς Υἱόν, ἀληθῶς ἅγιον Πνεῦμα· ὅποτε δὲ ὁμόστοιχος ἡ Τριάς, καὶ ἐν ἐνὶ ὀνόματι Τριάς καλουμένη, ἐλέγχει τὸν Ἄρειον, ὑπόδασιν τινα διανοοῦμενον ἐν τῇ Τριάδι, ἢ ἀλλοίωσιν, ἢ παραλλαγῆν. Κἄν τε γὰρ ὁ Πατὴρ μείζων παρὰ Υἱοῦ δογματιζόμενος ἀπαγγέλλεται, προπωδεστάτως τῷ Υἱῷ τὴν δόξαν περιποιεῖται. Τίν γὰρ ἔκρεπε δοξάζειν ἴδιον Πατέρα ἀλλὰ τῷ γνησίῳ Υἱῷ; Ὅταν δὲ πάλιν τὴν ἰσότητα βούλεται λέγειν, ἵνα μὴ ἐκπέσωσι τινες, ἤσσαν ὡς περὶ Υἱοῦ διανοοῦμενοι, οὕτως φησιν· Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, ὡς τιμῶ τὸν Πατέρα, οὐκ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ· καὶ, Πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς μου, ἐμὰ ἐστί. Τί δὲ ἐστί, τὰ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἢ· Θεὸς ὁ Πατὴρ, Θεὸς εἰμι· ζωὴ ὁ Πατὴρ, ζωὴ εἰμι· πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς μου ἐμὰ ἐστίν;

Quid est autem illud, *quæ Patris sunt*, nisi, quemadmodum Deus est Pater, ita Deus sum; et, ut vultus est Pater, sic ego vita sum: proindeque omnia quæ Patris mei sunt, mea sunt?

E'. Ὅρα δὲ, ὦ Σαβέλλιε, καὶ κατανοεῖ· διανοίξον τὸ ὄμμα τῆς καρδίας σου, καὶ μὴ ἀβλέπτει· συνελθέτω ἡ διάνοιά σου καὶ τῶν ὑπὸ σοῦ ἠπατημένων Ἰωάννη τῷ ἁγίῳ εἰς τὸν Ἰορδάνην. Ἄνοιγε τὰ ὠτὰ σου, καὶ ἀκουε τῆς φωνῆς τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἄκουε τοῦ Προδρόμου Κυρίου, τοῦ ἀγγέλου καταξιωθέντος ὀνομασθῆναι, τοῦ ἀπὸ κοιλίας μητρὸς λαβόντος Πνεῦμα ἅγιον, καὶ σκιρτήσαντος τῇ εἰσόδῳ τῆς Μαρίας· ὅς ἔγνω εἶναι κοιλίᾳ ὑπάρχων εἰσοδὸν τοῦ ἰδίου Δεσπότη, καὶ ἐσκήρτα· ὃ ἐδόθη τῷ μήνυμα τοῦ προκηρυγματος, καὶ ἡ ἐτοιμασία τῆς ὁδοῦ τοῦ Κυρίου. Πείσθητι αὐτῷ, καὶ οὐ διαπίσεις ἀπὸ τοῦ σκοποῦ ἀληθείας. Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸς μαρτυρεῖ λέγων, πρῶτον μὲν τὸν Δεσπότην ἑαυτοῦ ἐπιγνοῦς, ὅτι Ἐγὼ σοῦ χριστὸν ἔχω, καὶ σὺ ἐρχῆ πρὸς μὲ. Καὶ τοῦ Σωτῆρος λέγοντος· Ἄφες ἄρτι, ὅπως πληρωθῇ πάντα δικαιοσύνη· καὶ αὐτοῦ βαπτισθέντος ὑπ' αὐτοῦ, ὡς φησὶ τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον, ὅτι ἐμαρτύρησεν Ἰωάννης λέγων· Ὅτι ἠρτοχθήσαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ τεθέαμα τὸ Ἡνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἰδει περιστερᾶς κατερχόμενον, καὶ ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν. Καὶ φωνὴ ἐκ

¹ Matth. x, 20. ² Agg. ii, 6. ³ Joan. x, 30. ⁴ Matth. xxviii, 19. ⁵ Joan. xiv, 28. ⁶ Joan. v, 23. ⁷ Joan. xvii, 10. ⁸ Isa. xl, 3; Matth. iii, 3. ⁹ Luc. ii, 28 sqq. ¹⁰ Matth. iii, 14 sqq. ¹¹ Joan. i, 32. ¹² Matth. iii, 17. ¹³ F. ὁμοῦ, pro ὅπου, vel exprung. γάρ.

τοῦ οὐρανοῦ· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἔφ' ὅτι ηὐδόκησα· ἄνω ἦν ὁ Πατήρ, ὡ φιλόνοιε, ἄνωθεν ἢ φωνή ἤρχετο. Εἰ τοίνυν ἄνωθεν ἢ φωνή, εἰ ἀκρινόν μοι τὴν παραπεποιημένην σου διάνοιαν. Τίνι ὁ Πατήρ ἔλεγεν, Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἔφ' ὅτι ηὐδόκησα; Καὶ τίς ἦν οὗτος; Διὰ τί δὲ ἐν εἴδει περιστερᾶς τὸ Πνεῦμα κατελήλυθε, καίτοιγε σῶμα μὴ φορέσαν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ὁ γὰρ Μονογενῆς μόνος ἐνεδύσατο, καὶ τελείως ἐν-τηθρώπησεν ἀπὸ Μαρίας τῆς ἀειπαρθένου, διὰ Πνεύματος ἁγίου· οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρός, ἀλλὰ ἐαυτῷ ἀναπλασάμενος ὁ ἀρχιτέχνας Λόγος σῶμα ἀπὸ Μαρίας, καὶ ψυχὴν τὴν ἀνθρωπιαν, καὶ νοῦν· καὶ ἐτι ἐστὶν ἄνθρωπος, πάντα τελείως ἀναδεξάμενος, καὶ συνενώσας τῇ ἑαυτοῦ θεότητι· οὐχ ὡς ἐν ἀνθρώπῳ οἰκήσας (μὴ γένοιτο!), αὐτὸς δὲ ὁ ἅγιος Λόγος, ὁ Θεὸς Λόγος ἐνηνθρώπησε.

Γ'. Τὸ δὲ Πνεῦμα τίνι τῷ λόγῳ ἐν εἴδει περιστερᾶς φαίνεται, ἀλλὰ ὅπως πείσῃ σε μὴ βλασφημεῖν, ὡ ἐθελοδόξοι, καὶ μηδὲν διανοοῦμενε, ἵνα μὴ νομίσης τὸ Πνεῦμα συναλοίφῃν εἶναι Πατρὶ ἢ Υἱῷ; Διὰ τοῦτο, καίπερ αὐτοῦ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου σῶμα μὴ φορέσαντος, ἐν εἴδει περιστερᾶς σχηματίζεται, ὅπως δεῖξῃ σου καὶ ἐλέγξῃ σου τὴν πλάνην, ὅτι ἐνυπόστα-τόν ἐστι τὸ Πνεῦμα καθ' ἑαυτὸ, καὶ ἐνυπόστατος ὁ Πατήρ, καὶ ἐνυπόστατος ὁ Μονογενῆς· ἀλλ' οὐ δια-ρουμένης τῆς θεότητος, οὔτε ὑποβεηκυίας τῆς ἑαυ-τῆς δόξης. Καὶ ὁρᾷς, πῶς ἡ Τριάς ἀριθμεῖται, Πα-τρός (δὲ) ἄνωθεν βωόντος; Υἱοῦ ἐν Ἰορδάνῃ βαπτίζο-μένου, Πνεύματος δὲ ἁγίου ἐν εἴδει περιστερᾶς ἐπι-φοιτῶντος; Λέγει δέ μοι τίς ἐστιν ὁ εἰρηκῶς, Ἰδοὺ C συνίσει ὁ Παῖς μου ὁ ἀγαπητός, ἔφ' ὅτι ηὐδόκησα, ὅτι ἡρέτισεν ἡ ψυχὴ μου. Θήσομαι τὸ Πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν, καὶ κρῖνον τοῖς ἔθνεσιν ἀπαγγελεῖ. Οὐκ ἐρίσει, οὐδὲ κραυγᾶσει· οὐδὲ ἀκουσθήσεται ἐν πλατείαις ἢ φωνῇ αὐτοῦ. Κάλυμνον συντριμ-μένον οὐ κατεάξει, καὶ λίνον τυφόμενον οὐ σθέ-σει, ἕως ἂν ἐκβάλῃ εἰς ῥῖκος τὴν κρῖνον, καὶ τὰ ἐξῆς; Μὴ δὴ ταῦτα δύναται ἔχειν ἔμφασιν Τριάδος, ὡ φιλόνοιε; Ἄρα περὶ αὐτοῦ ὁ Πατήρ τὰ τοσαῦτα ἐν τῷ προφήτῃ διεξῆλθε; Τίς δὲ ἐστὶ περὶ οὗ γέγραπται, Εἶπερ ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Καὶ οὐκ εἶπεν· Εἰσελθε εἰς ἐμέ· ἢ πάλιν ὡς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον· Καὶ ἀνῆλθεν εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς· καὶ ἔρχεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· ἢ πάλιν, πῶς οὐκ ἐπεισάν-σε οἱ δύο ἄνδρες οἱ ἐν ἐσθῆσι λευκαῖς πεφηνότες πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰπόντες, Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐστήκατε εἰς τὸν οὐρανόν ἀτενίζοντες; Οὗτος Ἰησοῦς ὁ ἀφ' ἡμῶν εἰς τὸν οὐρανόν ἀναληφθεὶς οὕτως ἐλεύσεται, ὡς αὐτὸν εἶδετε ἀναλαμβανό-μενον; Τίνα δὲ ἐβλεπεν ὁ μακάριος Στέφανος, ὅτε εἶλεγεν, Ἰδοὺ ἐγὼ ὁρῶ τὸν οὐρανόν ἀνεφγμένον, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ; Σὺ δὲ, ὡ κατὰ πάντα ἰδιῶτα, μὴ νοήσας τὴν φωνὴν τῶν ἁγίων Γραφῶν, σεαυτὸν μᾶλλον ἐβλαψας

A Pater, homo contentiosissime, indidemque vox illa venerat. Itaque si cælo delapsa vox est, falsam illam tuam mentem, quæso, discute. Cuiam Pater ista dicebat: **517** *Hic est Filius meus dilectus?* Aut quis iste demum erat? Cur Spiritus sanctus effugie columbæ lapsus est, cum præsertim corpus haberet nullum? Solus enim id Unigenitus induit, perfecteque ex Maria semper virgine per Spiritum sanctum naturam hominis assumpsit. Neque vero ex virili eam semine suscepit, sed corpus sibi arti-fex Verbum e Maria sinit, necnon humanam ani-mam ac mentem: proindeque etiamnum homo est, qui propria hominis omnia perfecte in sese trans-tulit, ac cum sua divinitate conjunxit. Non sic tan-quam in homine duntaxat habitans, (absit ut ita suspicemur!) sed sacrosanctum ipsum Verbum, Deus, inquam, Verbum hominem se fecit.

VI. Jam Spiritus sanctus quam tandem ob causam specie se columbæ videndum exhibuit, nisi ut tibi sapientiæ opinione inflato, neque quidquam intelli-genti, nihil in Deum contumeliose jaciendum esse suaderet: ut ne Spiritum cum Patre Filioque con-fundendum esse crederes? Propterea, licet Spiritus sanctus nullo esset corpore præditus, ad columbæ tamen effligie sese conformavit, quo tuum nimi-rum et patefaceret, et convinceret errorem, idque ipsum ostenderet, suapte consistere persona Spiritum, suapte item persona Patrem, ac suapte pos-tremo Filium. Sic ut non ideo divisa esse divinitas, aut depressum aliquid in ejus gloria, atque inferius esse putandum sit. Animadvertis, opinor, quemad-modum Trinitas ipsa numeretur, cum et Pater e cælo clamat, et Filius in Jordane tingitur, et Spi-ritus sanctus specie columbæ delabitur. Dic, s-r-des, quis est ille qui dixit: *Ecce intelligit Filius meus dilectus, in quo mihi complacui, quem elegit anima mea. Ponam Spiritum meum super ipsum, et judicium gentibus nuntiabit. Non contendet, ne-que clamabit, nec audietur in plateis vox ejus. Ca-lamum contritum non confringet, et linum fumi-gans non exstinguet, donec emittat in viciniam judicium* ¹, etc? Nunquid illa ad exprimendam Tri-nitatem vim habere tibi, hominum contentiosissime, videntur? An de se tot illa Pater apud prophetam disseruit? Age, quis est ille de quo scriptum est: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis* ²? Non dixit: In me subi. Aut illud rursum, quod in Evangelio scriptum est: *Et ascendit in cælum, et sedit ad dexteram Patris* ³; et venturus est judi-care vivos et mortuos. **518** Præterea cur non duorum illorum virorum tibi persuadet auctoritas, qui in vestibus albis apparentes ita discipulos allo-cuti sunt: *Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cælum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet quemadmodum illum vidistis as-sumptum* ⁴? Quemnam vero beatus Stephanus in-tuebatur, cum diceret: *Ecce ego video cælum aper-*

¹ Isa. xlii, 1 sqq. ² Psa¹. cix, 1. ³ Marc. xvi, 19. ⁴ Act. i, 11.

tum, et Filium hominis stantem a dextris Dei¹? Tu A καὶ τοὺς σοὶ ὑπακούσαντας, ἐκπεσὼν τῆς ἀγίας πί-
vero, rudis in omnibus atque imperite, nec quid
στεως τῆς τοῦ Θεοῦ ἀληθείας.
sacræ Litteræ loquantur intelligens, tibimetipsi ac tuis auscultatoribus magis fraudi fuisti, dum a sacro-
sancta divinæ veritatis fide longius excidisti.

VII. Etenim reipsa quidem hoc ille dixit : *Ego sum primus, et ego posterior, et præter me non est alius*². Nimirum plures dii nequaquam existunt; sed unus duntaxat primus ac posterior; Pater, Filius et Spiritus sanctus. Non ut confusio quædam Trinitas illa sit, aut ab unitate sua discreta; sed Pater vere Filium genuit; et Filius vere a Patre genitus, in persona sua subsistens, initii omnis expers ac temporis. Item Spiritus sanctus a Patre et Filio, et eadem divinitate præditus a Patre procedit³, et a Filio semper accipit⁴; unus Deus primus ac posterior. Porro alterius cujusdam negotii administrandi gratia, atque ex ipsiusmet Christi persona ad eum modum canitur. Cum autem Jesus Christus Dominus noster sæpenumero prophetis apparuerit, et adventum suum nuntiaverit, ac nonnulli minime illum receperint, qui alterum loco ipsius expectarent. Idcirco ad eos qui simulacrorum superstitionibus implicati erant, ac deorum multitudinem in orbem terrarum invexerant, ne attoniti et aberrantes Israelitæ Amorrhæorum, Chettæorum, Chananæorum, Pheresæorum, Evæorum, Gergesæorum, Jebusæorum, Arucæorum, Assannæorum simulacra colerent, quemadmodum prædictum illis fuerat. Quippe et Beelphegor adorarunt, et Chamos, et Astartem, et Mazuroth, et Neaste, et Beelzebath, cæteraque simulacra gentium. Propterea Dominus ita locutus est : *Ego sum qui sum*⁵; *Ego sum primus et posterior*⁶. Quo illos **519** conflictis gentilium fabulis revocaret, quæ deorum multitudinem venerantur.

Quod autem Filium Dominum nostrum Jesum Christum venientem repudiaturi forent, hæc ad Judæos verba fecit : *Ego sum primus et novissimus*⁷. Primus scilicet, qui huc carne præditus advenit, et novissime venturus judicare vivos et mortuos. Qui quidem in cruce passus ac sepultus, atque excitatus a mortuis, cum eodem corpore in cælum est gloriose subvectus, et ad suæ divinitatis gloriam coopatus, ac novo splendore collustratus, ut neque contrectetur amplius, neque mortem possit
D sustinere. *Surrexit enim*, ait Scriptura⁸, *Christus*; *mors illi ultra non dominabitur*, inquit Apostolus. Ac vide quam exacta Scripturæ ratio constet, tutoque deducat hominem, ne in alterutram a veritate partem excidat, ut cum illius mens plures sibi deos effingere voluerit, statim illud audiat : *Dominus Deus tuus unus est*⁹. Cum autem alterum Christum, præter eum qui jam advenit, posterius Israelis expectaverint, audiant vicissim : *Ego primus, et ego novissimus*; et : *Ego sum A et Ω*¹⁰. A, videlicet, quod deorsum respicit, et Ω, quod sursum obver-

Z'. Ἐφη γὰρ ὡς ἀληθῶς · Ἐγὼ εἰμι ὁ πρῶτος, καὶ ἐγὼ εἰμι ὁ μετὰ ταῦτα, καὶ πλήρ μου οὐκ ἔστιν ἕτερος. Ὡς ἀληθῶς γὰρ οὐκ εἰσὶ πολλοὶ θεοὶ, ἀλλ' εἰς Θεὸς ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα, Πατήρ, καὶ Υἱός, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, οὐ συναλοφῆ οὐσα ἡ Τριάς, οὐδὲ διηρημένη τῆς ἐκυτῆς ταυτότητος, ἀλλὰ Πατήρ ἀληθῶς γεννήσας Υἱόν, καὶ Υἱὸς ἀληθῶς γεννηθεὶς ἐκ Πατρὸς ἐνυπόστατος ἀνάρχως καὶ ἀχρόνωκ· καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἀληθῶς ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, τῆς αὐτῆς θεότητος, ἐκ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνον ἀεὶ, εἰς Θεὸς ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα. Ἄλλης δὲ πάλιν ἕνεκα οἰκονομίας, καὶ ἀπὸ προσώπου δὲ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ᾄδεται οὕτως. Πάλιν ἐπειδὴ πολλάκις ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς πέφηνε τοῖς προφήταις, καὶ κατήγγειλε τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν ἔσεσθαι, τινὲς δὲ αὐτὸν οὐκ ἐδέξαντο, προσδοκῶντες ἕτερον ἀντ' αὐτοῦ. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς δεισιδαίμονας τῶν εἰδώλων, καὶ πολυθεῖαν τῷ κόσμῳ εἰσαγηχόσας, ἵνα μὴ ἐκπλαγέντες οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐκτραπέντες, τὰ εἰδῶλα τῶν Ἀμορραίων, καὶ Χετταίων, καὶ Χαναταίων, καὶ Φερεζαίων, καὶ Εὐαίων, καὶ Γεργεσαίων, καὶ Ἰεβουσαιῶν, καὶ Ἀρουκαίων, καὶ Ἀσσανναίων προσκυνήσωσιν, ὡς καὶ αὐτοῖς προσεφητεύετο. Προσεκύνησαν γὰρ τῷ Βεελφεγῶρ, καὶ τῷ Χαμῶς, καὶ τῇ Ἀστάρτῃ, καὶ τοῖς Μαζουρωθ, καὶ τοῖς Νεασθῶ, καὶ τῷ Βεελζεβῶθ, καὶ τοῖς λοιποῖς εἰδώλοις τῶν ἐθνῶν. Διὸ καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ Κύριος · Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν · Ἐγὼ ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα · ἵνα αὐτοὺς ἀποστρέψῃ τῆς τῶν ἐθνομύθων πλάνης, τῶν προσκυνούντων τὴν πολυθεῖαν.

Καὶ ἐπειδὴ ἔμελλον τὴν παρουσίαν αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ ἀπωθεῖσθαι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔφη πρὸς τοὺς Ἰουδαίους · Ἐγὼ εἰμι ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα. Ὁ πρῶτος ἐν σαρκὶ ἐπιδημήσας, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα ἐρχόμενος κρῖνα ζῶντας καὶ νεκρούς· ἐπὶ τῷ σταυρῷ πεπονηῶς, καὶ ταφεί, καὶ ἀναστάς, ἐν δόξῃ μὲν ἐν αὐτῷ τῷ σώματι ἀναληφθεὶς, εἰς δόξαν δὲ τῆς αὐτοῦ θεότητος ἐνωθέντος, καὶ φαιδρυνθέντος, καὶ μηκέτι ὑπὸ ἀφῆν ἐμπίπτοντος, νυνὶ μηκέτι θανάτου μετέχοντος. Ἀρέστη γὰρ, ὡς φησὶν ἡ Γραφή, ὁ Χριστὸς· Θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύσει, φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Καὶ ὄρα πῶς ἡ ἀκριβεία κυριεύει, καὶ ὀδηγεῖ τὸν ἀνθρώπον, ἵνα μὴ ἐκπέσῃ κατὰ θατέρων τῶν τῆς ἀληθείας μερῶν· ἵνα, ὅταν μὲν βουληθεῖ ὁ νοῦς πολυθεῖαν ἐξεργάσασθαι· ἀκούσῃ, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς σου εἰς ἑστίν· ὅταν δὲ Χριστὸν ἕτερον παρὰ τὸν ἐλθόντα υἱὸν Ἰσραὴλ προσδοκήσωσιν, ἀκούσωσιν· Ἐγὼ ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα· καὶ, Ἐγὼ εἰμι τὸ Α καὶ τὸ Ω· τὸ Α τὸ κάτω βλέπον, καὶ τὸ Ω τὸ ἄνω βλέπον· ἵνα πληρωθῇ τὸ εἰρημένον· Ὁ καταβάς, αὐτὸς ἐστὶν ὁ

¹ Act. vii, 55. ² Isa. xlii, 6. ³ Joan. xv, 26. ⁴ Joan. xvi, 14, 15. ⁵ Exod. iii, 14. ⁶ Isa. xlii, 6. ⁷ Isa. xli, 6. ⁸ Rom. vi, 9. ⁹ Deut. vi, 4. ¹⁰ Apoc. i, 8.

ἀναβάς ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ κυριότητος, καὶ παντός ὀνόματος ὀνομαζομένου. Καὶ ἵνα ὅταν νομίσης διὰ τὸ εἰρηκέναι, Ἐγὼ εἰμι ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα· καὶ, Ἐγὼ εἰμι τὸ Α· καὶ, Ἐγὼ εἰμι τὸ Ω· καὶ, Κύριος ὁ Θεὸς σου εἷς ἐστί· καὶ οὕτως· Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν, ἵνα μὴ τις ἀρνήσται τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, διὰ τοῦτο φησιν· Ὁ Πατήρ μου μείζων μου ἐστί· καὶ, Ἴνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλες Ἰησοῦν Χριστόν. Οὐχ ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ Υἱὸς ἀληθινὸς Θεός· ἀλλ' ἵνα εἰς μίαν ἐνότητα ἀγάγῃ τὴν Τριάδος ὀνομασίαν, καὶ ἐκκλείσῃ τὴν διάνοιαν τῶν ἀνθρώπων ἀπὸ πολυθείας εἰς μίαν θεότητα.

Η'. Ἐάν δὲ νομίσῃ ὁ πλανηθεὶς τὴν διάνοιαν, τὸν ἕνα μόνον λέγεσθαι ἀληθινὸν Θεόν, τούτεστι τὸν Πατέρα, τὸν δὲ Υἱὸν μὲν ὄντα, οὐκ ἀληθινὸν δὲ, πάλιν ἐτέρως τὸν τοιοῦτον ἐλέγχει, λέγων· Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Περὶ δὲ τοῦ Πατρὸς, ὅτι φῶς ἴ Θεός, καὶ οὐκ εἶπε, φῶς ἀληθινόν· ἵνα ἐκ τοῦ Θεοῦ ἀληθινόν, καὶ φῶς ἀληθινὸν τὴν ἴσῃ θεότητα Πατρὸς πρὸς Υἱὸν, καὶ Υἱοῦ πρὸς Πατέρα νοήσωμεν. Καὶ ἀπὸ τοῦ τὸν Πατέρα φῶς εἶναι, καὶ τὸν Υἱὸν εἶναι, μὴ ἐπιεισθαι δὲ ἐνταῦθα ἀληθινόν. Οὐ γὰρ ἦν χρεῖα εἰπεῖν, μηδεμίαν ἀμφιβολίαν οὐσης. Ἀπὸ γὰρ τοῦ, Θεός καὶ φῶς, ἡ μία τελειότης τῆς αὐτῆς γνησιότητος, Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν, καὶ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα, σαφῶς ἀπεφάνθη. Καὶ διαλέλυται σου ἡ πᾶσα τῆς πλάνης φρενοβλάβεια. Ἔστι γὰρ ὁ Πατήρ Πατήρ, ἔστιν ὁ Υἱὸς Υἱός, ἔστι τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἅγιον Πνεῦμα, Τριάς οὐσα, μία θεότης, μία δοξολογία, μία κυριότης· ὡς δόξα, τιμὴ, κράτος, Πατρὶ ἐν Υἱῷ, Υἱῷ ἐν Πατρὶ, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς αἰῶνας αἰώνων. Ἀμήν.

Ταύτην δὲ πάλιν τὴν αἵρεσιν ὡσπερὲν λύβην, ἢ μολουρον, ἢ ελοπα, ἢ ἐν τι τῶν ἐρπετῶν τῶν φοβερωτάτων, οὐ μὴν δὲ δυναμένων διὰ δηγμάτων βλάπτειν, ἀποσεισάμενοι, καὶ δυνάμει τῆς ἁγίας Τριάδος καταπεπατηχότες, ἐπὶ τὰς ἐξῆς προβαίνοντες, αὐτὸν ἐπικαλεσώμεθα ἀρωγὸν τῆς ἡμετέρας πένιας τε καὶ βραχυότητος, εἰς τὸ ἀξίως τὰ παρ' ἐκάστη λεγόμενά τε καὶ γινόμενα, καὶ τὴν τούτων ἀντίρρησην ποιήσασθαι βοηθῆναι.

ΚΑΤΑ ΟΡΙΓΕΝΙΑΝΩΝ,

Ἰῶν πρώτων, τῶν καὶ αἰσχρῶν, τεσσαρακοστῆ τρίτη, ἢ καὶ ἐξηκοστῆ τρίτη.

Α'. Ὀριγένειοι καλοῦνται τινες, οὐ παντὶ δὲ τοῦτα τὸ γένος ὑπάρχει. Καθεξῆς δὲ, οἶμαι, τούτων τῶν αἱρέσεων καὶ αὕτη ἡ δηλουμένη. Καλοῦνται δὲ Ὀριγένειοι· οὐ πάνυ δὲ σαφῶς ἴσμεν τίνος ἕνεκα, ἢ ἀπὸ Ὀριγένους τοῦ Ἀδαμαντίου, καλουμένου τοῦ Συ-

titur. Ut et illud impleatur : Qui descendit, ipse est qui ascendit, supra omnem principatum, et potestatem, et dominationem, et nomen omne quod nominatur¹. Ac ne aliud forte suspiceris ; et pro eo quod dictum est : Ego sum primus, et ego novissimus² ; et : Ego sum A et Ω³ ; et : Dominus Deus tuus unus est⁴ ; et : Ego sum qui sum⁵ ; ne quis Filium ac Spiritum sanctum abneget, ob id : Pater, inquit, meus major me est⁶. Et : Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum⁷. Non quod Filius verus Deus minime sit ; sed ut eandem in unitatem Trinitatis nomen conjiciat, et a deorum multitudine ad unam divinitatem hominum animos convertat.

VIII. Quod si errore lapsus aliquis existimet, unum solum dici verum Deum, nimirum Patrem : Filium vero esse quidem, non tamen verum, alia hunc ratione convincit, dum ita loquitur : Ego sum lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum⁸. De Patre vero ita loquitur : Deus lux est⁹. Nec dixit, Lux vera, ut ex eo quod et Deum verum, et veram lucem appellavit, tam Patris divinitatem Filio, 520 quam Filii Patri æqualem intelligeremus. Atque ex eo quod et Pater lux, et Deus appellatur Filius, neque hic veri nomen adjectum sit, quod quidem necesse non erat, eo quod nulla foret de ea re dubitatio. His enim vocibus, Dei ac lucis, perfecta, eademque germanitas, ut ita dicam, Patris cum Filio, et Filii cum Patre perspicue declaratur. Sicque omnis tuæ falsitatis insania refellitur. Pater siquidem Pater est, et Filius Filius, et Spiritus sanctus Spiritus sanctus, eaque ipsa Trinitas, deitas una, una gloria, unaque dominatio. Cui gloria, honor, imperium : Patri in Filio, Filio in Patre cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Sed postquam hæresim istam velut lyben, aut molurum, sive elopem, aut aliud quoddam atrocissimum serpentis genus, quod tamen nihil nos moribus suis lædere potuit, discussimus, ac sanctæ Trinitatis ope ac virtute protrivimus, ad reliquas oratione promotæ, eumdem prius inopie nostræ ac tenuitatis adiutorem Deum invocemus ; cujus præsidio freti, quæ ab unaquaque hæresi dicuntur, aut sunt, simul cum eorum confutatione proponere possimus.

ADVERSUS ORIGENIANOS,

Priores qui et sædi nominantur, quæ est hæresis XLIII sive LXIII.

I. Nonnulli sunt, quos Origenios appellant : quæ hominum secta non usquequaque diffunditur, proximo tamen loco post superiores illas hæc hæresis occurrit. Sed quam de causa Origenii vocentur, nondum plane comperi : utrumnam ab Origene Ada-

¹ F. πάντη. ² Ephes. iv, 10; i, 21. ³ Isa. xliiv, 6. ⁴ Apoc. i, 8. ⁵ Deut. vi, 4. ⁶ Exod. iii, 14. ⁷ Joan. xiv, 28. ⁸ Joan. xvii, 3. ⁹ Joan. viii, 12; i, 9. ¹⁰ I Joan. i, 5.

mantio, qui cognomento Syntactes, hoc est *lucubrator*, est dictus, an ab aliquo altero; quod, ut dixi, penitus ignoro, nec aliud præter ipsum nomen accepi.

Horum vero hæresis ad Epiphaniis dogma conformata videtur, de quo in Gnosticorum secta sermonem antea fecimus. Iidem diversos ex Vetere Novoque Testamento libros asciscunt. Nuptias repudiant, neque tamen obscenis libidinibus modum ullum adhibent, adeoque omni genere spurcitiæ et corpus suum, et mentem animamque contaminant. Quidam enim ex iis monasticam vitam specie ipsa profitentur, **521** itidemque mulieres idem vite institutum præferunt. Qui omnes corruptis sunt corporibus: adeo ut cum libidinem ipsi suam expleant, facinus, ut honestius dicam, illud perpetrent, quod Judæ filius Onan admisisse legitur¹. Nam ut iste cum Thamare coibat, ac libidini suæ satisfaciebat, neque quidquam tamen ad propagationem sobolis, cujusmodi hominibus e Deo concessa est, efficiebat; imo vero sibi eo ipso modo, quo flagitium illud patrabat, consciscebat injuriam: sic Origeniani in detestanda illa sua libidine committenda, usitatam venerem persequi solent. Non enim illi castitatem, sed castitatis simulationem, cui falso nomen illud tribuitur, præ se ferunt. Quæ illi affectat, ut, quæ consuprata sit mulier, prægnans non fiat, aut ne fetus aliquid pariat, neve id homines resciscant; apud quos suo illo castimoniam, ut putant, instituto in pretio atque existimatione esse cupiunt. Atque hoc nihilominus opus illorum est ac facinus. Sed alii turpem illam flagitiosamque rem alia ratione, quam cum mulieribus, exercent; ac suis ipsi manibus ad sæditatem abutuntur. Nec minus isti Judæ, quem diximus, imitantur filium; dum nefariis suis sceleribus, et abominandi humoris destillatione terram commaculant; imo vero profluvium illud suum in solo

pedibus extertunt; ne subreptum ab impuris spiritibus ad ullam fetus procreationem possit excipi.

II. Cæterum varios, uti dixi, tam Veteris quam Novi Testamenti libros adhibent; nec non et apocryphos quosdam, velut Andreæ, et aliorum Actus. Iidem et de incesta illa sua venere palam etiam gloriari non dubitant; et eam audacter ac sine ullo pudore perpetrant. Interim vero catholicos illos clericos accusant, qui *dilectas*, quas vocant, et *contubernales* feminas asciscunt: quos asserunt clanculum istud ipsum propter hominum pudorem committere, ut et cum nequitia illa sepeliantur; et specie tenus, ob aliorum verecundiam, castitatis nomine glorientur. Ac nonnulli ex iis certos homines, qui jam vita functi sunt, ad me delulerunt; a quibus commissum hoc flagitii genus affirmarent, idque se ab ipsis, quas illi compresserant, mulierculis accepisse. Inter quos quemdam

¹ Gen. xxxviii, 9. ² F. οὐ δοκοῦσαν.

(22) Καλουμένου τοῦ Συντάκτου. Hieron. in Ruf. Apol. I: Pro eruditione qua polles, et imlytus συντάκτης in Occidente laudaris.

τάκτου (22), ἢ ἄλλου τινὸς εἶναι, ἀγνοῶ. Ὅμως τοῦτο τὸ ὄνομα κατελήφραμεν.

Ἡ ἀρεσις δὲ παρ' αὐτοῖς νομιστεύεται, ὡσπερ ἀπεικαζομένη τῇ τοῦ Ἐπιφάνου, ἀνω μοι προβεδηλωμένου ἐν ταῖς κατὰ τοὺς Γνωστικὸς αἰρέσεσι. Γραφὰς δὲ οὗτοι ἀναγινώσκουσι διαφόρους Καινῆς καὶ Παλαιᾶς Διαθήκης. Ἀθετοῦσι δὲ γάμον, καὶ οὐ παύεται ἀπ' αὐτῶν ἡ λαγνεία. Μολύνουσι δὲ ἑαυτῶν τὸ σῶμα, καὶ τὸν νοῦν, καὶ τὴν ψυχὴν ἐν ἀσελγείᾳ. Οἱ μὲν γὰρ εἰσι προσήματι μοναζόντων, αἱ δὲ σὺν αὐτοῖς οὔσαι προσήματι μοναζουσῶν. Ἐφθαρμένοι δὲ εἰσι τοῖς σώμασι, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν αὐτῶν ἐκτελοῦντες, τῷ δὲ ἔργῳ κεκρημένοι, ἵνα σεμνότερον εἶπω, τοῦ Ἰουδα τοῦ Ἰούδα τοῦ Αὐνᾶν καλουμένου. Ὡς γὰρ ἐκεῖνος τῷ σώματι μὲν τῇ Θάμαρ συνήπτειτο, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐξετέλει, εἰς καταβολὴν δὲ παιδοποιίας κατὰ τὴν ὑπὸ Θεοῦ δοθεῖσαν παιδοποιίαν οὐκ ἐτελεσιούργει, ἀλλὰ ἑαυτὸν ἡδίκηει, ᾧ τρόπῳ τὸ πονηρὸν εἰργάζετο· οὕτω καὶ οὗτοι κέχρηται μὲν ταῖς νομιζομέναις, τελούντες ταύτην τὴν ἀθέμιτον ἐργασίαν. Πεφιλοτιμῆται γὰρ παρ' αὐτοῖς οὐκ ἡ ἀγνεία, ἀλλ' ὑποκριτικὴ μὲν ἀγνεία τῷ ὀνόματι καλουμένη, φιλοτιμῆσαι δὲ ἕως τοῦ μὴ ἐγκυμονῆσαι τὴν ὑπὸ τοῦ δοκούοντος¹ ἐφθάρα θύναται· ἢ ἵνα μὴ φωραθῶσιν ὑπὸ ἀνθρώπων, βουλόμενοι ἐν τιμῇ εἶναι διὰ τὴν νόμιζομένην παρ' αὐτοῖς τῆς ἀγνείας ἀσχῆσιν· ὁμως τοῦτο αὐτῶν ἔστι τὸ ἔργον, ἕτεροι δὲ αὐτὸ τοῦτο φιλοτιμοῦνται τὸ μυσαρὸν ἐπιτελεῖν, οὐχὶ διὰ θυναικῶν, ἀλλὰ καὶ ἄλλοις τρόποις, ἰδίαις χερσὶ μολυνόμενοι. Καὶ ὡσαύτως μιμοῦνται τὸν προειρημένον υἱὸν τοῦ Ἰουδα, τὴν γῆν ταῖς ἀθεμίτοις αὐτῶν ἐργασίαις καὶ μυσαραῖς σταγόσιν ἐπιμολύνοντες, καὶ ποσὴν ἑαυτῶν ῥύσεις [ἑαυτῶν] ἀνατρίβοντες ἐν τῇ γῆ· ἵνα μὴ ἀρπαγῶσι τὰ ἑαυτῶν σπέρματα ὑπὸ ἀκαθάρτων πνευμάτων, εἰς ὑποδοχὴν ἐγκυμονήσεως.

pedibus extertunt; ne subreptum ab impuris spiri-

Β'. Κέχρηται δὲ, ὡς ἔφην, διαφόροις γραφαῖς, Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, καὶ ἀποκρύφους τιτὶ, μέλιστα ταῖς λεγομέναις Πράξεσιν Ἀνδρέου καὶ τῶν ἄλλων. Ἦδη δὲ κάκεινοι αὐτοὶ ἐκαυχῆσαντο πολλάκις, ὡς πεπαρῆρησιασμένως τοῦτο ἐπιτελεῖν. Κατηγοροῦσι δὲ δῆθεν τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὰς ἀγαπητὰς λεγομένας *συνεισάκτους* θυναικῶν, βουλόμενοι, ὡς καὶ αὐτῶν τοῦτο ἐπιτελοῦντων κρυφῇ διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων αἰδῶ· ἵνα μὲν τῇ πονηρίᾳ συνθάπτωνται, τῷ δὲ προσήματι τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα τὸ ὄνομα σεμνύνωνται. Διελέθησαν δὲ ἡμῖν καὶ τινες παρ' ἑνῶν τελευτησάντων, καὶ δῆθεν ὡς τινῶν τοῦτο ἐπιτελοῦντων, ὡς ὑπὸ τῶν βεδιασμένων ὑπ' αὐτῶν θυναικῶν ἀκηκόες· ἐν οἷς καὶ ὄνομα ἐπισκόπου εἰς μέσον ἔφερον. Ἐν πόλει μικρᾷ τῆς Παλαιστίνης τὸν τοῦ ἐπισκόπου κληρὸν ἐπὶ ἱκανοῖς ἔτεσι διοικήσαντος, ἐσχηκότος δὲ

τοιαύτας γυναίκας ἐξυπηρετούμενας αὐτῷ, φημί δὲ ἅ συνεισάκτους. Ἄλλὰ καὶ ἐξ ὁμολογητῶν τῶν τοιοῦτον βυτα οἶδαμεν. Ὅμως τοῖς εἰρηκόσι τοῦτο καὶ ἀπὸ τῶν γυναικῶν ἀκηκοέναι φάσκουσιν οὐ πεπιστεύκαμεν. Ἡ γὰρ ἀνάγκη τῆς τῶν εἰρηκότων κακοτροπίας ὑπέβαλλεν ἡμῖν ποτὲ μὲν πιστεύειν, ποτὲ δὲ μὴ πιστεύειν, ἐπὶ τὴν τοῦ προσηρημένου γέροντος ἐπισκόπου μετὰ τὴν αὐτοῦ τελευταίην κακοφημίαν. Ἡ γὰρ αἰτία ἡ εἰς αὐτὸν φθάσασα τοιαύτη τις γέγονεν· Ἐάλω τις τοιοῦτος ἐπὶ ἀμαρτίᾳ γυναικός. Καὶ ὡς ἠλέγχετο ὑφ' ἡμῶν, ἀπολογίαν ταύτην ἔφερεν, ὡς τῆς συμφοραεῖσης αὐτῷ γυναικός, καίτοιγε ἤδη πεπαλαιωμένης τὸν χρόνον, καὶ ἐν ἡλικίᾳ γηραλέᾳ ὑπαρχούσης, εἰπούσης αὐτῷ τὴν τῆς κακοπραγίας ἐργασίαν· ὡς χρῆσθαι μὲν αὐτὸν ἐδίδασκειν, ἐξωθεν δὲ τὰς μουσαράς αὐτοῦ βυὰς ἐπὶ γῆς διασκεδάσειν.

Γ'. Καὶ αὕτη μὲν ἡ τοῦτων μουσαρά, ἐστὶν ἐργασία, τὸν νοῦν αὐτῶν ἀπατωῶσα, καὶ ἐκ διαβόλου τετυφλωμένη. Ὡν τὰς μαρτυρίας δι' ὧν πίπτουσιν, εἰς μέσον φέρειν οὐκ ἀναγκαῖον ἤγημαι, ἵνα μὴ δόξωμεν δι' ὧν βουλόμεθα ἀκριβολογεῖν εἰς ἀποτροπήν τῆς ἀθεμίτου ἀσελείας ἐκάστης αἰρέσεως, μᾶλλον προτρέπεσθαι τῶν ἀστηρίκτων καὶ χανουμένων ἀεὶ τὴν διάνοιαν, τῶν τὸ πονηρὸν ἑαυτοῖς θηραῖσθαι ὑπὲρ τὴν ἀγαθότητα ἐπιθυμούντων. Εἰς ἔλεγχον δὲ μᾶλλον τῆς δεινῆς ταύτης καὶ ἐρπετώδους αἰρέσεως ὀλίγα ἀπὸ πολλῶν παραθέσομαι.

Πόθεν εἰλήφατε, ὦ οὔτοι, τὴν τῆς ἀθεμίτου ἐργασίας ἐπίνοιαν; Πρῶτον μὲν γὰρ, ὅτι τὸ πᾶν τίνι οὐ δῆλόν ἐστιν, ὅτι δαιμόνων ἐστὶν ἡ ὑμετέρα διδασκαλία, ἠπατημένων δὲ τὸν νοῦν καὶ ἐφθαρμένων ἡ ἐπινενομημένη κακομηχανία; Εἰ γὰρ ὅλως πονηρὸν τὸ κῦτσειν, οὐκ ἄρα διὰ τὸ τεκνογονεῖν, ἀλλὰ διὰ τὸ συνάπτεσθαι σώματι. Πῶς οὖν ἠττημένοι ἡδονῇ συνάπτεσθε σώματι; Καὶ εἰ οὐ πονηρὸν τὸ συναφθῆναι σώματι, οὐδὲ πόνηρὸν τὸ τελεσιουργεῖν τὸ γεγεννημένον. Ἡ γὰρ ἀποταξάμενον ἄνθρωπον μὴ γεωργεῖν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ὁ Ἄβελ ἦν παιμὴν προβάτων, Κάϊν δὲ ἐργαζόμενος τὴν γῆν. Εἰ δὲ γεωργεῖ τις τὴν γῆν, ὡς ὁ Νῶε, ὅτι Ἐγένετο ἀνὴρ γεωργός, καὶ ἐφύτευσεν ἀμπέλωνα, οὐκ ἐφύτευσεν ἀμπέλωνα [οὐκ ἐφύτευσεν], ἵνα βότρυν μὴ ἐνέγκῃ· ἀλλ' ἐφύτευσε, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ καρποῦ αὐτοῦ, καὶ ἐμεθύσθη, ὡς γέγραπται. Ἦν δὲ συγγνώμην τῷ γέροντι ἀπονεῖμαι. Εὐάρεστος γὰρ τῷ Θεῷ ὑπάρχων, οὐκ διὰ ἀσωτίαν τὴν μέθην ὑπέστη, ἀλλὰ λύπη φερόμενος τάχα ἐκεκάρωτο· καὶ μὴ φέρων ἐξ ἀμφοτέρων διὰ τὸ ἀσθενὲς καὶ γηραλέον, ἀσθενεῖα ὑπέπεσεν· οὐχ ἵνα χλευασθῇ ὑπὸ τέκνου. Ὁ δὲ, καταγελάσας, ἑαυτῷ εἴληφε τὴν κατάραν, ἵνα κολάζωνται οἱ ἐνσκήπτοντες τοῖς πατράσιν ὕβριν, καὶ οἱ ἐν ὧμῖν διαλο-

episcopum nominabant, qui in exiguo Palæstinæ oppido multis annis Ecclesiæ præfuit, **522** et contubernales istiusmodi feminas ad domesticum ministerium habuit· quem nos etiam ex confessorum numero fuisse scimus. Sed iis, qui de eo istud affirmarent, et de mulierculis ipsis cognovisse dicerent, fidem nullam adhibendum putavimus. Nam eorum qui id jactabant, improbitas necessitatem quamdam attulit, ut aliquando crederemus, aliquando minime crederemus quæ ad senis illius infamiam episcopi, post ejus obitum, referrent Porro crimen illud cujus insimulabatur, ejusmodi fuit. Cum ex ea factione ac grege quidam facinoris istius convictus a nobis redargueretur, hoc ad purgandum sese in medium attulit: ab ea, quam constupraverat, femina, quantum effeta jam et anus erat; sædissimæ illius libidinis rationem didicisse, ab eaque uti concubitu sic edoctum, ut detestandi humoris profluvium in terram spargeret.

Il. Atque hoc quidem turpissimum et execrandum est illorum scelus, quod et ipsorum decipit animos, et a diabolica cæcitate proficiscitur. Quibusnam vero auctoritatibus testimoniisque freti ad illa delapsi sint, in medium adferre non putavi necessarium, ne dum ad cujusque hæresis flagitiosam libidinem aversandam accuratius singula persequimur, imbecilliorum ac levitatum quadam elatorum hominum animos ad ea magis incitare videamur: qui quidem malum præ bono sibi consciscere ac captare consuerunt. Verum ad uberiores horrendæ illius ac serpentinæ hæresis confutationem, pauca de multis attexam.

Unde igitur, quæso, tam nefarium scelus excogitare didicistis? Primum enim, ut universe dicam, quis non videt, cum dæmonum propriam vestram hanc esse doctrinam, tum illud tantum tamque atrox a vobis inventum flagitium non nisi errore depravatis hominibus ac corruptela convenire? Nam si omnino concipere malum est, profecto non ob ipsam sobolis procreationem, sed ob corporum copulationem malum esse videbitur. Quare quid vos attinet voluplate superatos commiscere corpora? Aut si corporum illa conjunctio mala non est, ne idipsum quidem quod gignitur ad exitum perducere, malum est. Etenim vel abdicatis omnibus, agriculturam omnino non attingere hominem oportet: quemadmodum Abel ovium fuisse pastor, Cainus terram coluisse dicitur¹. Vel si solum **523** exercere aliquis instituit, uti Noe fecisse dicitur, qui, ut scriptum est, *vir fuit agricola, et plantavit vineam*²: non ideo, puto, vineam plantavit, ut ne racemos proferret; sed et plantavit, et de fructu illius bibit, *et inebriatus est*, ut eo loco legitur. In quo sane venia dignus senex ille fuit. Qui cum Deo gratus esset, non ex intemperantia in illam ebrietatem incidit; sed, ut opinor, ex tri-

¹ Deest δεξί. ² Gen. iv, 2. ³ Gen. ix, 20 sqq.

stilita ac mœrore quidam ei somni torpor obrepsit. Α γισμοὶ ἐπεχειρόμενοι κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως καὶ καλῶς τεταγμένης διατάξεως. Cum autem utriusque vim sustinere ob imbecillitatem et ætatem non posset, in eam infirmitatem prolapsus est: nec ideo tamen dignus erat, ut ei filius illuderet. Quare qui illum derisit, in semetipsum imprecationem convertit. Ut ii pœnis afficiantur, qui parentibus suis contumeliam imponunt, adeoque cōgitationes illæ, quæ adversus Dei cognitionem et recte constitutum ordinem insurgunt.

IV. Enimvero licet tantus nuptiis honor, quantus virginitati, minime sit habendus, et hæc illis anteponenda sit; cum ea tamen vera virginitas appellatur, quæ cum honestate est et virtute conjuncta, tum honorabiles nuptiæ¹ a liberorum procreatione non abhorrent, neque ad ignominiam ea trahunt quæ a Deo præclare condita sunt, imo vero non aliter præscriptum divinitus nuptialis conjunctionis modum ac rationem usurpant. Quippe virginitas revera ejus iastar est, quam Apostolus his **B** verbis prædicat: *Virgo et innupta sollicita est de iis quæ sunt Domini, quomodo placeat Domino, ut sit sancta corpore et anima*². Ut ostenderet, nullam, ne minimam quidem, suspensionem solitarium vitæ genus admittere. Verum et Abrahamum scimus liberis operam dedisse, et amicum interim Dei fuisse, perinde atque Isaacum, et Jacobum, ac deinceps cæteros. Qui neque semetipsos execrandis flagitiis, ac fœdissimis usurpandis rebus iniquarunt, neque recte a Deo constitutæ liberorum per nuptias procreationi refragati sunt. Neque porro qui inter ipsos castimoniam ac virginitatem instituerant, certaminis leges violarunt, aut, velut quibusdam prestigiiis, hanc virtutis exercitationem alio modo commutarunt. Atque Elias sane urbes ipsas propemodum ne ingrediebatur quidem, nec inter mulieres versabatur; sed in desertis locis assidue vivebat, quemadmodum Elisæus, et Joannes, ac cæteri omnes; qui, ut præclare ex evangelico **C** *semetipsos propter regnum cœlestē castraverunt*³.

Postremo licet multa de his in medium afferre possimus, et infinitis Scripturæ testimoniis et auctoritatibus illusam a diabolo mentem illorum redarguere, paucis illis erimus contenti, cum et alioqui manifesto constet nulla ab prudentia illorum proficisci facinus, nec ejusmodi a Deo derivatam esse scientiam, sed ex dæmonum afflatu ludibrium istud omne ac nefandi sceleris crimen esse conflatum. Quocirca cum nos hæresim istam, viperæ instar ejus, quam *scytalen* vocant, repulerimus; quod quidem serpentis genus cum pusillo corpore sit, molestum ac vehemens asthma veneno suo injicit, et appropinquantibus labem ac perniciem inspirat: cum hanc igitur hactenus obtri-verimus, ad reliquas transeamus, si prius Dei operis institutum favore suo prosequatur.

ADVERSUS ORIGENEM ADAMANTIUM,

Hæresis XLIV sive LXIV.

I. Origenes, cognomento Adamantius, sequitur.

¹ Hebr. xiii, 14. ² I Cor. vii, 34. ³ Matth. xix, 12.

(23) *Ὀριγένους*. Proximum Origenianis τοῖς ἀσχροποιοῖς locum Origenistæ sibi vindicant, ab

Δ'. Εἰ γὰρ καὶ οὐ δεδῶξασται ὁ γάμος ὡς ἡ παρθενία, ὑπὲρ αὐτῶν δὲ ὑπάρχει ἡ παρθενία, παρθενία δὲ ἀληθεύουσα ἐνδοξος καὶ ἐνάρτος κέκληται, οὐ μεμολυσμένη, καὶ ὁ σεμνὸς δὲ γάμος παιδοποιεῖν οὐκ εἰς ἀσχύνην τὰ ἐκ Θεοῦ καλῶς ἐκτισμένα ἀπαγορεύει· ἀλλ' οὔτε ἄλλως μετχειρίζεται τῆς τοῦ γάμου κοινωνίας τὴν ἐκ Θεοῦ τεταγμένην ἀγωγὴν. Παρθενία γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς, ὡς ἐκείνη ἡ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου ἐπαινουμένη, ὅτι *Ἡ παρθένος καὶ ἡ ἀγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ Κυρίῳ, ἵνα ἢ ἅγιον τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ*. Ἴνα δεῖξῃ, ὅτι οὐδεμίαν αἰτίαν ἀμπλακημάτων κἀν ὑπονοηθῆναι ἡ μονότης ἐνδέχεται. Ἀλλὰ καὶ τὸν Ἀβραὰμ οὐδὲ μὲν παιδοποιούντα, φίλον δὲ ὄντα τῷ Κυρίῳ, Ἰσαὰκ δὲ καὶ Ἰακώβ, καὶ τοὺς καθεστῆς· καὶ οὔτε ἑαυτοὺς ἐμόλυναν ἀθεμίτοις πράξεσι, παραπτέμενοι μυσαρῶν, οὔτε ἀντιθέτως ἔσχον πρὸς τὴν ἐκ Θεοῦ καλῶς τεταγμένην διὰ σεμνοῦ γάμου παιδοποιεῖν· καὶ οὔτε οἱ ἐν αὐτοῖς ἀγγεῖαν τε καὶ παρθενίαν ἀσκήσαντες παρέφθειραν τὸν ἀγῶνα, καὶ ἐτέρως μετεποίησαντο, ὡς διὰ κυθείας, τὸν ἐνάρετον τῆς ἀθλήσεως τρόπον. Καὶ Ἡλίας μὲν παντελῶς ἐν πόλεσι τάχιον οὐκ εἰσήει, οὔδὲ μετὰ γυναικῶν συνόμιλος ἐγένετο· ἐν δὲ ἐρήμιας διατελῶν ὑπῆρχε· καὶ **C** Ἐλισσαῖος, καὶ Ἰωάννης, καὶ πάντες οἱ ἄγιοι τὸν μέγαν τουτοῦν χαρικτῆρα τῆς τῶν ἀγγέλων μιμήσεως καλῶς κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν διάταξιν τοῦ Κυρίου ἑαυτοῦς διὰ βασιλείαν οὐρανῶν ἐνούουσαν.

524 Domini mandato insigne illam imitationem

Καὶ πολλὰ μὲν οὖν ἔχοντες περὶ τούτων λέγειν, καὶ ἐκ πολλῶν συστάσεων τῆς θείας Γραφῆς, τὴν αὐτῶν διελέγγουσαν⁴ διάνοιαν ὑπὸ διαδόλου ἐμπαιζομένην, ἀρκοῦμεθα τοῖς ὀλίγοις· τούτοις· ἐπειδὴ πάντη σαφές ἐστίν, ὅτι οὐ συνέσεως παρ' αὐτοῖς ἡ ἐργασία, οὔδὲ ἐκ Θεοῦ ἡ τοιαύτη γνώσις· ἀλλὰ δαιμόνων ἐνεργείας ἡ χλεύη καὶ πτώσις αὐτῶν τῆς ἀθεμίτου ἐργασίας γίνεται. Καὶ ταύτην δὲ παρωσάμενοι, ὡσπερ τὴν **D** δεινὴν *σχυτάλην*, τὴν ἐχιδναν καλουμένην, οὖσαν μὲν τῷ σώματι βραχείαν, τῆ δὲ ἰοβολίᾳ δεινὸν ἄσθμα ἐμπνέουσαν, καὶ εἰς τοὺς πλησιάζοντας τὴν λύμην ἐμφυσῶσαν· ταύτην συντρίψαντες, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἡμετέρας, Θεὸν ἀρωγὸν ἐπικαλεσάμενοι, εἰς τὴν τῆς πάσης πραγματείας ἡμῶν ἐνθεὸν ἐπαγγελίαν.

opem imploraverimus, ut divinum plane suscepti

ΚΑΤΑ ΟΡΙΓΕΝΟΥΣ (23) ΤΟΥ ΑΔΑΜΑΝΤΙΟΥ,
Τεσσαρακοστὴ τετάρτη, ἡ καὶ ἐξηκοστὴ τετάρτη.

Α'. Ὀριγένης, ὁ καὶ Ἀδαμάντιος ἐπικληθεὶς, καθ

Deest aliquid. ⁵ Cor. διελέγγειν.

Origene illo dicti ejus errores copiosissime insectatur Epiphanius. Horum enim præ cæteris

εἴης τοῦτον ἰ ἀκολουθεῖ. Οὗτος παῖς μὲν ἦν Λεωνίδου τοῦ μακαρίτου ἀγίου μάρτυρος· καὶ αὐτὸς δὲ τὰ πλεῖστα διωχθεὶς ἐν τῇ νέᾳ αὐτοῦ ἡλικίᾳ, ἀνὴρ ὢν κατὰ τὴν τῶν Ἑλλήνων παιδείαν λόγιος, καὶ ἐν Ἐκκλησίᾳ ἀνατετραμμένος, ἐν χρόνοις Δεκίου τοῦ βασιλέως (24) ἐγνωρίζετο ἐπὶ τῆς Ἀλεξανδρείας. Ἦν γὰρ τῷ γένει μὲν Αἰγύπτιος, ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δὲ ἐσχηκώς τὴν οἰκίαν καὶ ἀνατροφὴν, τάχα δὲ ἐν Ἀθήναις (25) φοιτήσας ἐν τοῖς παιδευτηρίοις χρόνῳ τινί. Πολλὰ δὲ λέγεται πεπονθέναι ὑπὲρ τοῦ ἀγίου λόγου τῆς πίστεως καὶ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ, τοῦτο μὲν ἐν τῇ πόλει πολλὰκις συρόμενος, ὀνειδίζόμενος, βασάνοις ἀνηκέστοις ὑποβαλλόμενος. Καὶ γὰρ καιρῷ ποτε (26) ξυρησαντες αὐτὸν οἱ Ἕλληνες πρὸς τῇ ἀναβάσει τοῦ Σεραπίου καλουμένου, τοῦ αὐτῶν εἰδώλου, καθίσαντες, τὸν αὐτὸν προσέταξαν θαλοῦς φοινίκων ἐπιδιδόναι τοῖς ἐπὶ τὸ ἀθεμιτοῦργεῖν καὶ προσκυνεῖν τῷ εἰδώλῳ ἀνιούσι. Τοιοῦτον γὰρ σχῆμα ἔχουσιν οἱ τῶν εἰδώλων αὐτῶν ἱερεῖς. Ὁ δὲ, λαβὼν μεγάλην τῇ φωνῇ καὶ πεπαρήρσιασμένην τῇ διανοίᾳ, οὐ δεῖσας, οὐδὲ διστάσας ἐβόα, λέγων· Δεῦτε, λάθετε οὐ τὸν θαλὸν τοῦ εἰδωλοῦ, ἀλλὰ τὸν θαλὸν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ πολλά ἐστὶν ἃ περὶ τὸν ἀνδρα ἀνδραγαθῆματα ἀναφέρουσιν οἱ παλαιοὶ κατὰ παράδοσιν.

B. Ἀλλ' οὐκ ἔμεινεν αὐτῷ (27) τὰ τοῦ βραβελοῦ εἰς

F. τούτων.

acerrimum sese hosteni perpetuo professus est; nec dubitavit vehementes ob id cum plerisque alterationes suscipere, adjutore usus Hieronymo ac Theophilo, ac præcipue Joannem Hierosolymitanum et Rufinum agitavit. Sed et una illa causa fuit, cur a Chrysostomo dissentiret, quod is ante generalis synodi decretum damnare nollet Origenem. Vide quæ Hieron. contra Rufinum, Joannem Hierosolymitanum scripsit, necnon et Socratem, Sozom., Niceph.

(24) Ἐν χρόνοις Δεκίου τοῦ βασιλέως. Vixit quidem Origenes extrema jam ætate sub Decio, et ad Gallum ac Volusianum usque pervenit. Sed cur floruisse, aut celebrem fuisse sub illo potius, quam sub interjectis imperatoribus dixerit, satis mirari non possum. Nam a Severi temporibus deinceps summa in omnium admiratione fuit. Lege Eusebii *Historiæ* lib. vi, ubi Origenis res gestas accuratissime perscripsit. Invenies non modo apud Christianos; sed et apud imperatores ipsos plurimum gratia et commendatione valuisse. Nam et a Mammeæ Antiochiam accitus dicitur, et ad Philippum ejusque conjugem litteras dedit. Quid igitur attinebat, nōminatim Decii, et quidem unius mentionem faceret? Quin et illud augeat admirationem, quod lib. *De pond. et mens.*, p. 174, scripsit Epiphanius, Origenem ab imperatoris Decii tempore ad Gallum et Volusianum et ultra floruisse. Anno Severi decimo Leonides Origenis pater martyrium obiit, cum Origenes xvii ætatis agebat annum, ut auctor est Eusebius lib. vi, cap. 2. Fuit is annus Christi circiter 202; nam Severus anno fere 193 imperium exorsus est. Hoc si ita est, natus erit Origenes anno Christi 186. Vixit autem annis lxi, ut idem lib. vii, cap. 1, testatur. Quare moritur anno 254, vel sequenti, quo Gallus et Volusianus interempti sunt. Jam Decii primus annus incidit in Christi 251, quo quidem Origenes lxxvi annum attigerat. Non igitur ab illo demum tempore γνωρίζεσθαι, vel ἀμαρᾶσειν cœpit. Equidem vereor ne hic quoque hallucinatus

A Natus hic Leonida patre, beatissimo sanctissimoque martyre. Sed et ille primis ætatis suæ annis multa in persecutione mala sustinuit. Atque nbi virilem ad ætatem pervenit, Græcis litteris apprime excultus, atque in Ecclesiæ gremio nutritus; Decio imperatore Alexandriæ claruit. Genere quippe Ægyptius, Alexandriæ domicilium educationemque nactus est. Ac nescio, an Athenis quoque scholas aliquandiu frequentarit. Sed pro Christiana religione ac fide Christiæ nomine quamplurima perpressus esse dicitur. Nam et in urbe tractus sapius et conviciis affectus, et immanissimis questionibus tormentisque subjectus est. Inter cætera adrasum illum aliquando Græci pro templi Serapidis (quod illorum idolum est) gradibus collocantes, qui ad execrandos ritus obeundos venerandumque simulacrum adibant. Hic enim simulacrorum apud illos sacerdotibus est habitus. At Origenes, 525 ramis illis acceptis, magna voce constantique animo, sine ullo metu ac dubitatione hæ vociferatus est: Adeste, capite non simulacrorum templi, sed Christi surculum. Præter hæc alia quamplurima sunt egregia viri facinora, quæ veteres de illo tradiderunt.

H. Sed in ejusmodi præmii possessione perpetuo

C Epiphanius Decium pro Severo sumpserit. Nam in libro *De ponder. et mens.*, postquam insignes aliquot martyres, qui sub Decio passi fuerant, percensuit, veluti Babylam, Fabianum, Alexandrum, subjicit: Καὶ αὐτὸς δὲ Ὀριγῆνης πολλὰ πεπονθὼς εἰς τέλος τοῦ μαρτυρίου οὐκ ἔφθασεν. Tum reliquam narrationem subtegit de profectione in Palæstiam, deque 28 annorum secessu in urbe Tyro, quæ hoc loco uberius exsequitur. Atqui hæc diu ante Decium accidisse necesse est. Videtur ergo pro Severo imprudenti obrepisse Decius.

(25) Τάχα δὲ ἐν Ἀθήναις. Si id verum est, diversam hanc ab illa profectionem oportet fuisse, cujus meminit Eusebius, lib. vi, cap. 17, qua sub Alexandro imper., jam ætate et eruditione firmatus Origenes in Græciam e Palæstina perrexit. Quinetiam narrat idem, cap. 3, Athenis commentarios in Ezechielem illum absolvisse.

D (26) Καὶ γὰρ καιρῷ ποτε. Quando ista contigerint non nisi conjectura consequi possumus. Quæ nisi me fallit, sub Severo hæc passus est Origenes adhuc adolescens. Vide Eusebii cap. 3. Atque idcirco quidem a gentilibus adrasum esse suspicor, quod Ægyptiorum deorum ministri rasi essent, ut Synes. lib. *De encom. calvitii*, Plutarch. *Tract. de Iside*, aliique complures significant.

(27) Ἀλλ' οὐκ ἔμεινεν αὐτῷ. Hanc Origenis historiam, ac lapsus revocant in dubium annales ecclesiastici, anno 253, num. 120, et deinceps. Imo, quod amplius est, locum istum, quo narratio illa continetur, suspectum reddunt, quasi ab aliquo perperam sit insertus. Quorum hoc posterius perspicue falsum, alterum non satis probatum, utrumque levioribus conjecturis innixum est, quam ut vetustissimo sanctissimoque Patri fides hac in parte derogetur. Commentum est, inquirunt, et affectata calumnia, quod de Origenis lapsu a nonnullis jacitur. Cur ita tandem? Quoniam scriptorum veterum nemo, qui vel pro Origene apologias ediderunt, vel ipsam e contrario scriptis suis oppugnarunt, ejus rei me-

non permansit. Etenim ob eximiam sanctitatem et eruditionem, summam est in invidiam adductus, eaque res magistratus ac praefectos majorem in modum acuit. Tum illud vero diaboli calliditate improbitatis artifices commentis sunt, ut ad turpitudinis necessitatem hominem adigerent, atque ejusmodi poenam statuerent, ut ad illius corpori stuprum inferendum Æthiopem compararent. Ad hæc Origenes fraudulentum illud diaboli consilium non sustinens, vocem illam edidit, qua duobus illis propositis, sacrificare maluit. Quanquam non omnino sponte illud sua præstitisse vulgo dicitur; sed ubi semel hoc se esse facturum assensus est, thus in manum illius impositum in subjectum aræ focum excussisse gentiles asserunt. Hoc modo et a martyrii gloria confessorum martyrumque, qui illius temporibus erant, judicio excidit, et ab Ecclesia dejectus est. Accidit hoc Alexandria; ubi cum exprobrantium ludibria ferre non posset, illinc abiit, et in Palæstina, sive Judæa domicilium constituit. Forte contigit ut Hierosolymam profectus, ut erat sacrarum litterarum egregius et eruditissimus interpres, ab sacerdotum collegio (nam et ipse, priusquam sacrificaret, ad sacerdotii gradum pervenisse dicitur), ad verba in Ecclesia facienda sollicitaretur. Cumque ab iis, uti dixi, qui tunc sacerdotalem in Ecclesia dignitatem obtinebant, vi propemodum ad id agendum impelleretur, ille in pedes consurgens, reliquis versibus prætermis-

¹ F. προτροπομένων δέ.

minit. Atqui nos Epiphanium opponimus, quo neque antiquiorem auctorem, neque graviorem requirere debemus; qui de Origene velut compertam rem minimeque dubiam illud ipsum retulit. In quo magnopere ponderandum istud est, quoties ejusmodi aliquid proponit Epiphanius, quod ad aliquid, etiam alioquin hæretici, ac nefarii hominis, invidiam ignominiamque pertinet, id, si dubiæ minimeque constantis famæ sit, nonnulla cum excusatione ac titubanter ab illo significari; atque hoc inprimis caveri, ne incerta re commemoranda certam alicui infamiam ac dedecus imponat. Hoc vero loco nullam istiusmodi cautionem adhibuit, sed, cum de lapsu et injecto thure constaret, hoc unum exceptit, quod si verum est, ad sublevandum Origenem valet, nonnullorum jactari sermonibus, nequaquam Origenem ipsum thus adolevisse, sed cum ejus digitis esset impositum, in subjectum aræ focum a gentilibus excussum fuisse. Quod igitur in sacrificium ac majorem sceleris partem consenserit Origenes, minime dubitavit Epiphanius: utrum expressum hoc ab invito facinus ejusdem manu administratum fuerit, id vero dubitavit. Cæteri qui vel antiquiores Epiphanio, vel illius temporis suppres erant, partim Origenis amore dissimularunt, partim quod ad rem minime faceret, scribendo prætermiserunt. Atque Eusebius quidem, utpote Origenis admirator, consulto ut omitteret, fecisse videtur; nam nihil eorum tacuit, quæ ad illius commendationem, nihil attulit, quod ad minuendam existimationem valeret. Reliqui tam fautores, quam adversarii Origenis, cum de impiis ejus dogmatibus atque erroribus in certamen disputationemque venissent, facile contempserunt cætera. Ac profecto de eo crimine sileri a sanctissimis viris æquissimum fuit,

A τέλος. Διὰ γὰρ τὸ ἐξοχώτατον τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ καὶ τῆς προπαιδείας ἐπὶ πλείστον φθόνον διεβέβητο· καὶ μᾶλλον τοῦτο παρώχυνε τοὺς κατὰ καιρὸν τότε τὴν ἐξουσιαστικὴν ἀρχὴν διέποντας. Κακομηχανίᾳ δὲ διαβολικῇ ἐπενόησαν οἱ τῆς κακίας ἐργάται αἰσχροτέρα τῷ ἀνδρὶ ἐπινοῆσαι, καὶ τιμωρίαν τοιαύτην δρῆσαι, εἰς παράφροσιν δὴ τοῦ αὐτοῦ σώματος, Ἀθλοπα αὐτῷ παρασκευάσαι. Ὁ δὲ, μὴ φέρων τὴν τῆς διαβολικῆς ἐνεργείας ἐπινοίαν, ἐβρόχη φωνήν, τῶν ἀμφοτέρων προτεθέντων αὐτῷ πραγμάτων, θύσαι μᾶλλον ἐλόμενος. Οὐ μὴν δὲ ἐκούσιζ γνώμη μᾶλλον τοῦτο ἐπετέλεσεν, ὡς πολλὸς φέρεται λόγος· ἀλλ' ἐπειδὴ ὄλιγος καθωμολόγησε τοῦτο πράξει, βαλόντες ἐπὶ χεῖρα αὐτοῦ λίθον, εἰς τὴν τοῦ βωμοῦ πυρὰν καθήκαν. Καὶ οὕτως τοῦ μαρτυρίου ἀπὸ τῶν κρινάντων B ὁμολογητῶν τε καὶ μαρτύρων ἀπεβλήθη τότε, καὶ ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἐξέωθη. Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δὲ τοῦτο ὑποστάς, καὶ μὴ δυνάμενος τὴν τῶν ὀνειδιζόντων χλεύην φέρειν, ἀνεχώρησε, καὶ τὴν Παλαιστίνην, τούτεστι τῆς Ἰουδαίας κατοικεῖν γῆν εἴλετο. Ἀνελθὼν γοῦν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ὡς τοιοῦτος ἐξηγητῆς καὶ λόγιος, προετρέπετο ἀπὸ τοῦ ἱερατείου. Φασὶ γὰρ αὐτὸν καὶ πρεσβυτερίου κατηξιῶσθαι τὸ πρὶν, πρὶν τὸ θῆσαι. Προτροπομένοι¹, ὡς ἔφη, αὐτὸν ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας εἰπεῖν, καὶ πολλὰ καταναγκασάντων τηλικαῦτα ἐν Ἱεροσολύμοις τὴν ἱερουσύνην τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας διεπόντων, ἀναστὰς ἐπὶ πῆδας τὸ βῆτην μόνον τοῦ ψαλμοῦ τοῦ τεσσαρακοστοῦ ἐνάτου εἰπὼν, τὴν πᾶσαν διαστολὴν παρ-

cujus tantopere illum poenituisse scirent, ne hominis memoriæ insultare, obtractarique velle potius quam errores damnare viderentur. De aliis, quorum scripta non exstant, pronuntiare nonnisi temere possumus. Altera in *Annalibus* conjectura non plus veritatis, minus etiam probabilitatis habet. Falsissimum enim est intextam hanc Epiphanio laciniam esse, cum neque de stylo ipso dubitari possit, et quibus id argumentis efficitur, levia sint, imo nulla. Epiphanius, inquit, libro *De mensuris ac ponderibus* plane contraria docuit. Scribit enim: *Floruisse Origenem a temporibus Decii usque ad Gallum et Volusianum*. Ubi vox, *floruit*, non idem est ac *vixit*, sed splendorem ex doctrina quaesitum significat. Ac si tum lapsus esset Origenes, non illum floruisse diceret Epiphanius. Verum ἀκμάζειν et *florere* apud chronologos nihil aliud est, quam commendari vulgo, et in aliqua propter eruditionem aut virtutem nominis claritate versari. Hanc vero doctrinæ famam ac splendorem Origeni neque prior illa idololatriæ culpa, quam poenitentia diluerat, eripere debuit; neque posterior tot ac tam multiplicium hæresium infamia potuit opprimere. Deinde falso Decium pro Severo hic usurpatum ab Epiphanio paulo ante docuimus. Secundum hæc Augustinus nobis objicitur, qui cum de Origene omnia sit ex Epiphanio mutuatus, de turpissimo illo lapsu verbum nullum aspersit. Sed utrum hoc Epiphanii *Adversus hæreses* luculentum opus ab Augustino lectum fuerit, propter eas causas dubitari potest, quæ in præfatione, quam operi ipsi præfiximus, ad lectorem pluribus sunt a nobis expositæ. Frustra igitur, ut quidem apparet, sollicitata est in annalibus narrationis illius istiusque loci fides, cum nulla ad eam labefactandam satis firma ratio sit allata.

ἔλθων, ὡς λέγει ὁ ψαλμὸς, *Τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἴνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιοῦματά μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου; πύξας τὸ βιβλίον ἐπέδωκεν, ἐκάθισε μετὰ κλαυθμοῦ καὶ δακρῦων, πάντων ὁμοῦ σὺν αὐτῷ κλαίωντων.*

Γ' Καὶ μετὰ χρόνον ἀπεντεῦθεν προτροπομένων αὐτὸν πολλῶν, καὶ ἀναγκάζοντων, Ἀμβροσίῳ τινὲ συντυχῶν τῶν διαφανῶν ἐν αὐλαὶς βασιλικαῖς (τινὲς δὲ τοῦτον τὸν Ἀμβρόσιον ἔφρασαν οἱ μὲν Μαρκιανιστὴν, οἱ δὲ Σαβελλιανόν)· κατήχησε γοῦν τὸν αὐτὸν ἀπὸ τῆς αἵρέσεως; ἐκκλίνει, καὶ ἀναθεματίζει, καὶ τὴν πίστιν ἀναλέξασθα: τῆς ἁγίας Θεοῦ Ἐκκλησίας. Ὁ δὲ προειρημένος Ἀμβρόσιος, ἐπειδὴ ἀπὸ πολλῆς αἵρέσεως ὑπῆρχε, καὶ ἀνήρ λόγιος καὶ σπουδαῖος περὶ τὰς θείας ἀναγνώσεις τῶν θείων Γραφῶν, διὰ τὴν ἐν ταῖς θείαις βίβλοις βαθύτητα τῶν νοημάτων, ἤξλωσε τὸν αὐτὸν Ὀριγένην φράσαι αὐτῷ. Ὁ δὲ βουλόμενος εἰς ἐκεῖνου (28) καθῆκον καὶ προτροπὴν πάσης Γραφῆς, ὡς εἶπεῖν, ἐρμηνεύς γενέσθαι καὶ ἐξηγήσασθαι, ἐπετήδευε καὶ ἐν τῇ Τύρῳ τῆς Φοινίκης, ὡς λόγος ἔχει, εἰκαιοκτώβητη πολιτείᾳ μὲν ὑπερβαλλούσῃ, καὶ σχολῇ, καὶ κάματι, τοῦ μὲν Ἀμβροσίου τὰ πρὸς τροφὴν αὐτῷ τε, καὶ τοῖς ὀξυγράφοις, καὶ τοῖς ὑπηρετοῦσιν αὐτῷ ἐπαρκοῦντος, χάριτην τε καὶ τὰ ἄλλα τῶν ἀναλωμάτων, καὶ τοῦ Ὀριγένους ἐν τε ἀγρυπνιαῖς καὶ σχολῇ μεγίστῃ τὸν κάματον τὸν περὶ τῆς Γραφῆς διανύοντος. Ὅθεν τὸ πρῶτον αὐτοῦ ἐπιμελῶς (29) ἐφιλοτιμήσατο συναγαγεῖν τῶν ἑξ ἐρμηνειῶν, Ἀκύλα, Συμμάχου, τῶν τε Ἐβδομηκονταδύο, καὶ Θεοδοτίωνος, Πέμπτης τε, καὶ Ἑκτῆς ἐκδόσεως, μετὰ παραθέσεως ἐκάστης λέξεως Ἑβραϊκῆς, καὶ αὐτῶν ὁμοῦ τῶν στοιχείων· ἐκ παραλλήλου δὲ ἀντικρυς δευτέρᾳ σέλιδι χρώμενος κατὰ σύνθεσιν Ἑβραϊκὴν μὲν τῇ λέξει, Ἑλληνικῇ δὲ τῷ γράμματι, ἑτέραν πάλιν πεποίηκε σύνθεσιν.

¹ Psal. xlii, 16.

(28) Ὁ δὲ βουλόμενος εἰς ἐκεῖνον. Vulgata est historia illa de secessu Tyrio, deque 28 annis ibi transactis ab Origene, cum sacros codices interpretaretur. Quam ex hoc Epiphani loco, et ex lib. *De pond. ac mens.* chronologi atque historici translulerunt. Sed hæc vellem isti accuratius expendissent, ac cum gestis Origenis, et Eusebii lib. vi contulissent. Non enim dubitamus quin mera fabula sit, idque certis atque evidentibus argumentis possit ostendi. Nam hæc in Tyrum profectio contigit, ut testatur Epiphanius, post Origenis lapsum, cum jam presbyter ordinatus esset. Non illud jam repeto, Origenis calamitatem videri ex Epiphani mente sub Decio collocandam, paucis ante illius obitum annis. Fingamus diu ante contigisse. Duo ex Eusebio certa sunt: Origenem eo tempore presbyterum Cæsareæ esse factum, quo Zebinus Philetæ mortuo Antiochenam sedem obtinuit, cum in Græciam per Palæstinam iter faceret, quod lib. vi, cap. 17, narrat. Item post annum Alexandri decimum Cæsaream profugientem ibidem diutius hæsisse. Apud Eusebium in *Chronico* Zebenus post Philetum Antiochenus episcopus factus est, anno Alexandri vi, qui est Christi 228, cum Origenes annum ageret xliii. Annus vero decimus Alexandri, Christi est 251, Origenis xlii; a quo ad ejus obitum, qui anno

A postquam hunc unum e psalmo quadagesimo nono locum attulisset: *Peccatori autem dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum?* complicatum librum reddidit, flensque et lacrymans resedit, flentibus cum eo qui aderant universis.

III. Posthæc multis hortantibus, imo cogentibus, et Ambrosii cujusdam viri **526** inter palatinos primarii familiaritate usus (quem nonnulli Marcionistam, alii Sabellianum fuisse memorant), huic ipsi, ut hæresim ejuraret ac damnaret; atque Ecclesiæ catholicæ fidem amplecteretur, auctor exstitit. Ambrosius vero, cum in hæresim magnopere implicatus hactenus fuisset, et eruditus alioqui ac divinarum litterarum imprimis studiosus esset, propter sententiarum, quæ iisdem sacris codicibus continentur, profunditatem, ab Origene postulavit, ut ea sibi interpretatione sua patefaceret. Qui ut hortanti Ambrosio, pro eo atque illi congruebat, satisfaceret, universam Scripturam interpretatione sua et expositione declarare instituit. Proindeque in urbe Tyro, quæ Phœnicæ est, viginti octo annos excellenti quadam vitæ ratione in otio ac commentandi labore transegit; cum et Ambrosius quæ ad alendum ipsum una cum librariis, ac cæteris administris necessaria erant, necnon et chartam ac reliquos sumptus benigne suppeditaret, et Origenes magnis vigiliis ingentique otio hunc enarrandæ Scripturæ laborem prosequeretur. Primum ei studium fuit sex in unum interpretationes conferre: Aquilæ, Symmachi, Septuaginta duorum, Theodotionis, una cum editione Quinta ac Sexta: quibus singulas Hebraicas dictiones propriis elementis perscriptas addidit: tum ex adverso, altera in pagina contextum alterum fecit ex Hebraicis dictionibus Græcis litteris exaratis.

Christi 254 accidit, anni sunt non plures 23. Meminit hujus secundæ in Palæstinam profectionis idem Eusebius in *Chronico*, ad annum Antonini xi. Verum ante hoc tempus, hortante Ambrosio, commentarios in *sacram Scripturam* elucubrasset, idque partim Cæsareæ, partim alibi fecisset, non obscure significat Eusebius, cap. 17, ubi eodem tempore, quo auctore Ambrosio in commentando erat occupatus, proficiscentem illum in Græciam narrat Cæsareæ ordinatum esse presbyterum. Quocirca falsum est Origenem totos 28 annos Tyri consedis, ibique commentariorum ingentem illam molem edidisse. Hoc enim Alexandria, Cæsareæ, Athenis, diversis temporibus egit, uti cap. 18 scribit Eusebius. De Tyrio secessu nulla est apud Eusebium quod sciam, mentio. Hieron. duntaxat, *Epist. 55 De erroribus Orig.* ad Pamum. *Centum*, inquit, *quadraginta anni prope sunt, ex quo Origenes mortuus est Tyri*: quod idem in *Catalog. script. eccl.* commemorat. Verisimile est igitur Origenem, cum in Decii persecutione affecta jam ætate lapsus esset, in Palæstinam recessisse, ac Tyri mortuum esse.

(29) Ὅθεν τὸ πρῶτον αὐτοῦ ἐπιμελῶς. Agit de his Origenis editionibus accuratissime libro *De pond. et mens.*, ubi quæ *Hexapla*, et *Octapla* fuerint, exponit. Vide quæ ad n. 19 ibidem observantur.

Hunc in modum volumina illa, quæ Hexapla dicuntur, composuit : quæ præter Græcas editiones duas insuper Hebraici sermonis columnas continent, alteram Hebraicis ipsis, alteram Græcis elementis conscriptam : adeo ut Vetus omne Testamentum tam Hexaplis ejusmodi, quam duplici Hebraicorum vocabulorum contextu comprehensum fuerit. Cum hoc totum opus summo ille cum labore studioque perfecisset, non perpetuo nominis sui ac gloriæ integritatem retinuit, sed tanta doctrinæ vis ac copia ruinæ illi ac calamitatis occasionem dedit. Nam cum, ut sibi proposuerat, nullam sacrarum litterarum partem, quam non explicaret, omittere vellet, in ingens se peccatum comisit, ac mortiferas quasdam voces exposuit : unde Origenistarum secta proflixit, non superiorum illorum, qui insigni turpitudine sunt. De illis enim, ut ante dixi, certi nihil affirmare possum, utrum ab Adamantio 527 Origene, an ab aliquo alio, qui et Origenes ipse diceretur, initium acceperint. Cæterum eundem illum Origenem narrant quiddam in corpusculum excogitasse suum ; sive nervum sibi, ut quidam existimant, incidere, quo se illecebrarum molestia liberaret, neque turpibus corporis motibus velut incendio quodam æstualet ; sive, quod alii malunt, medicamento aliquo partibus illis imposito resiccarit. Sunt qui alia quædam illi tribuant, veluti quod ad juvandam memoriæ medicatam quamdam herbam repererit. Quæ igitur grandia de illo ac magnificè produntur, non omnino fide digna censemus. Nihilominus quæ communi sermone percerebuerunt, præterire nolimus.

IV. Quod ad hæresim illam attinet, cujus auctor fuit, ea primum in Ægypto propagata, hodie inter præcipuos, atque eos maxime viget, qui monasticum vitæ genus specie ipsa proflentur : quippe se et in solitudines abdiderunt, et paupertatem profitentur : pestifera illa quidem, ac veteres omnes improbitate superans, quarum errores complectitur. Nam licet nullum sectatoribus suis usum turpitudinis imponat, absurdum tamen impiamque de Deo sententiam per summam turpitudinem inserit. Ex hoc enim fonte erroris sui ansam Arius accepit, ac reliqui deinceps omnes, velut Anomæi et id genus alii.

Principio eo temeritatis progressus est, ut asserat unigenitum Filium Patrem videre non posse, neque Spiritum Filium, neque angelos Spiritum, neque homines angelos. Atque hic primus illius lapsus fuit. Ita enim ex Patris substantia Filium esse censet, ut nihilominus creatus fuerit. Quem quidem sola id gratia consecutum existimat, ut Filius diceretur. Sed aliis longe gravioribus erroribus implicatus est. Nam animam hominis ante corpus exatitisse putat, et easdem angelos esse, virtutesque superiores, quæ quod peccata contraxerint, supplicii causa in hoc corpus inclusæ sunt ; proindeque ad pœnas subeundas a Deo relegari, ut hic iudicii prioris damnationem sustineant. Quam ob

¹ Manca est oratio.

ὅς εἶναι μὲν ταῦτα καὶ καλεῖσθαι Ἐξαπλᾶ, ἐπὶ τῆς Ἑλληνικᾶς ἑρμηνείας δύο ὁμοῦ παραθέσεις τῆς Ἑβραϊκῆς φύσει ; δι' Ἑβραϊκῶν καὶ Ἑλληνικῶν στοιχείων ὥστε εἶναι τὴν πᾶσαν Παλαιὰν Διαθήκην δι' Ἐξαπλῶν καλουμένων, καὶ διὰ τῶν δύο Ἑβραϊκῶν βημάτων. Ταύτην ὁμοῦ πᾶσαν τὴν πραγματείαν ὁ ἀνὴρ μετὰ καμάτου πεφιλοτίμητο ἄλλ' οὐκ εἰς τέλος τὸ κλῆρος αὐτοῦ ἀσθεστον διήνησε. Συμβέβηκε γὰρ αὐτῷ τὸ τῆς πολυπειρίας εἰς μέγα πτώμα. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ τοῦ σκοποῦ βουλόμενος μηδὲν τῶν θείων Γραφῶν ἔσσει ἀνερμήνευτον, εἰς ἐπαγωγὴν ἑαυτὸν περιέβαλεν ἀμαρτίας, καὶ θανάσιμα ἐξηγήσατο ῥήματα ἔξ ὕπερ οἱ Ὀριγενιστᾶι καλούμενοι, οὐκ οἱ πρῶτοι¹, οἱ τὴν αἰσχουργίαν. Οὐ γὰρ ἔχω περὶ ἐκείνων λέγειν, ὡς καὶ ἤδη προείπον, εἰ ἐκ τοῦ Ὀριγένους τοῦ καὶ Ἀδαμαντίου ἐσχῆκασιν τὴν ἀρχὴν, ἢ ἑτερόν τινα ἀρχηγὸν ἐσχῆκασιν, Ὀριγένην λεγόμενον. Φασὶ δὲ καὶ τοῦτον τὸν Ὀριγένην ἐπιανενοχῆσαι ἑαυτῷ κατὰ τὸ σωματίον. Οἱ μὲν λέγουσι νεῦρον ἀποτετραμηκῆναι διὰ τὸ μὴ ἠδονῆ ὀχλείσθαι, μηδὲ ἐν ταῖς κινήσει ταῖς σωματικαῖς φλέγεσθαι τε καὶ πυρβολεῖσθαι ἄλλοι δὲ οὐχὶ φασιν, ἀλλὰ ἐπενόησέ τι φάρμακον ἐπιθεῖναι τοῖς μορῖοις, καὶ ἀποξηρῆσαι. Ἔτεροι δὲ καὶ ἄλλα εἰς αὐτὸν ἀναφέρειν τολμῶσιν, ὡς ὅτι καὶ βοτάνην τινὰ εὕρηκεν ἰατρικὴν μνήμης ἕνεκα. Καὶ τὰ μὲν ὑπέρογκα ὑπὲρ αὐτοῦ λεγόμενα πάνυ πεπιστεύκαμεν ὁμῶς τὰ λεγόμενα ἐξεῖπειν οὐ παρελλομεν.

magnificè produntur, non omnino fide digna censemus.

Δ'. Ἡ δὲ ἐξ αὐτοῦ φύσα αἵρεσις, πρῶτον μὲν ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων χώρᾳ ὑπάρχουσα, τὰ νῦν δὲ παρ' αὐτοῖς τοῖς ἐξοχωτάτοις, καὶ δοκοῦσι τὸν μονήρη βίον ἀναδέχεσθαι, παρὰ τοῖς φύσει κατὰ ἐρημίας ἀνεχωροῦσι τε καὶ τὴν ἀκτημοσύνην ἐλομένοις, δεινὴ τε καὶ αὐτῇ, καὶ πασῶν τῶν παλαιῶν μοχθηροτέρη, ἢ καὶ σὺν ἐκείνοις τὰ ὅμοια φρονούσα. Κἂν γὰρ αἰσχρότητα ἐπιτελεῖν οὐ παρασκευάζει τοὺς αὐτῇ μαθητευόμενους, ἀλλ' οὖν γε δι' αἰσχρότητος δεινὴν ὑπόνοιαν εἰς αὐτὸ τὸ θεῖον ἐνοσχῆπτει. Ἐκ τούτου γὰρ καὶ ὁ Ἄρειος τὰς προφάσεις εἶληψε, καὶ οἱ καθεξῆς, Ἀνόμοιοι τε καὶ ἄλλοι.

Φάσκει γὰρ οὗτος, τολμήσας δῆθεν κατὰ τὴν ἀρχὴν λέγειν, πρῶτον μὲν, ὅτι ὁ Υἱὸς ὁ μονογενὴς ἕρῃ τὸν Πατέρα οὐ δύναται ἄλλὰ οὔτε τὸ Πνεῦμα τὸν Υἱὸν δύναται θεάσασθαι, οὔτε μὴν ἄγγελοι τὸ Πνεῦμα, οὔτε οἱ ἄνθρωποι τοὺς ἀγγέλους. Καὶ αὕτη πρώτη αὐτοῦ ἢ πῶσις. Ἐκ γὰρ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς τούτου εἰσηγείσθαι, κτιστὸν δὲ ἔμα. Βούλεται δὲ ὡς κατὰ χάριν τὸν Υἱὸν αὐτὸν καλεῖσθαι λέγειν. Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλαι αὐτοῦ πτώσεις μείζους. Τὴν ψυχὴν γὰρ τὴν ἀνθρωπιαν λέγει προῦπάρχειν, ἀγγέλους δὲ ταύτας εἶναι, καὶ δυνάμεις ἄνω, ἐν ἀμαρτίαις δὲ ὁμπλακησάσας, καὶ τούτου ἕνεκεν εἰς τοῦτο τὸ σῶμα κατακαλεισμένας. Πεντέμφθαι δὲ ἀπὸ Θεοῦ εἰς τιμωρίαν, ὅπως ἐναυῖθα πρῶτην κρίσιν ὑποδέξονται.

Διόπερ, φησὶ, καὶ δέμας κέκληται τὸ σῶμα, διὰ τὸ δεδέσθαι τὴν ψυχὴν ἐν τῷ σώματι· τὴν παλαιὰν Ἑλλήνων μυθώδη ὑπόνοιαν φανταζόμενος. Εἰς ταῦτα δὲ καὶ μύθους ἐκτίθεται. Ψυχὴν γάρ, φησὶ, διὰ τοῦτο καλοῦμεν, διὰ τὸ ἀνωθεν ἐψύχθαι.

Μαρτυρίας δὲ κατὰ τὸν ἴδιον νοῦν ἐπιπλάττεται ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν, οὐχ οὕτως ἐχούσας, οὐδὲ οὕτως δεδομένας. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, φησὶ, τὸν Προφήτην, *Πρινὴ ταπεινωθῆναι με, ἐγὼ ἐπλημμέλησα*, ἐξ αὐτῆς, φησὶ, τῆς ψυχῆς ὁ λόγος, ὡς ἀνω ἐν οὐρανῷ ἐπλημμέλησε, πρινὴ ἐν τῷ σώματι τεταπεινωθῆναι· καὶ τῷ εἰπεῖν, φησὶν, *Ἐπίστρεψον, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου*, ὡς τοῦ ἀνδραγαθήσαντος ἐνταῦθα ἐν ἀγαθοεργίᾳ ἐπιστρέφοντος· εἰς τὴν ἀνω ἀνάπαυσιν διὰ τὴν αὐτοῦ τῆς ἐργασίας δικαιοπραγίαν. Καὶ πολλὰ ἔστιν ἄλλα τοιαῦτα λέγειν. Τὸ κατ' εἰκόνα δὲ φησὶν ἀπολωλεῖναι τὸν Ἀδὰμ. Ἐντεῦθεν, φησὶ, καὶ τοὺς χιτῶνας τοὺς δερματίνους ἐπισημῆνασθαι τὴν Γραφὴν, ὅτι *Ἐποίησεν αὐτοῖς*, φησὶ, *χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐνέδυσεν αὐτοὺς*, τὸ σῶμα, φησὶν, ἔστι. Καὶ πολλὴ τίς ἐστὶ παρ' αὐτοῦ ἡ ἀδομένη χλευή. Τὴν τε τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν ἐλλιπῆ ποιεῖται, πῆ μὲν λόγῳ παριστῶν ταύτην, πῆ δὲ ἐξαρνούμενος τελεώτατα, ἄλλοτε δὲ καὶ μέρος ἐξ αὐτῆς ἀνίστασθαι. Ἀλληγορεῖ δὲ λοιπὸν ὅσα περ δύνανται, τὸν τε παράδεισον, τὰ τε τοῦτου ὕδατα, καὶ τὰ ἐπάνω τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τῆς γῆς. Ταῦτα δὲ καὶ τὰ τοῦτοις ὁμοία ψυαρῶν οὐ διαλείπει. Ἦδη δὲ καὶ ἐν ἄλλοις τισὶ τόποις τὰ τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ μνησθέντες διεξεληλύθαμεν.

Ε'. Οὐδὲν δὲ καὶ νῦν λυπήσει αὐτὸς ἐν τῇ κατ' αὐτὴν αἰρέσει περὶ τῆς αὐτοῦ περιπετειᾶς καὶ ὑποθέσεως διηγῆσασθαι, καὶ ἐξ αὐτοῦ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ὑποβαλλομένων τὴν ἀνατροπὴν ποιήσασθαι. Πολλὴ γὰρ ἡ τοῦτου ὑστερον γενομένη ἀτοπία, καὶ ἐπιτήδευσις παραπεποιημένης ἐννοίας, καὶ ἐξω βεβηκυῖα τῆς ἀληθείας. Ἐδοξε γὰρ κατὰ αἰρέσεως πασῶν λέγειν τῶν πρὸ αὐτοῦ, καὶ ἀνατρέπειν ἐκάστην· ὑστερον δὲ καὶ αὐτὸς αἰρέσειν οὐ τὴν τυχοῦσαν ταύτην τῷ βίῳ ἐξήμεσε. Καὶ πρῶτον μὲν οὖν τὰ ὑπ' αὐτοῦ ρηθέντα εἰς ἕλεγχον τῆς αὐτοῦ παραπεποιημένης ἐπιπλάστου ἐννοίας παραθήσομαι· ἔπειτα δὲ καὶ τὰ αὐτοῦ ρηθυσόμενα τῆς ἡμῶν μετριότητος ὑποδείξω. Καὶ ἔστι τὰδε, ὅσα περ ἐν τῷ πρώτῳ ψαλμῷ εἰσηγήσατο τῷ βίῳ. Ἐν πάσῃ γὰρ Γραφῇ αἰεὶ ὀλισθαίνων, κατὰ λέξιν ἐν τοῖς ἀναγκαίοις παρέπεσεν. Ἐπειδὴ δὲ ἡχοῦς πολλὸς ἐστὶ· λέγεται γὰρ πολλὴν πεποιηκῆναι σύνταξιν. Εἰς ἐκάστην γὰρ Γραφὴν, ὡς ἔφην, οὐ παρετήσατο εἰπεῖν ἂ ἀὐτῷ ἔδοξε. Καὶ ὅσα μὲν ἐν προσομιλίαις, καὶ διὰ τῶν προοιμίων, εἰς ἔθθη τε καὶ εἰς φύσεις ζώων τε καὶ τῶν ἄλλων εἰρηται, μέσος φερόμενος πολλὰκις χαριεντα διηγῆσατο· ὅσα δὲ εἰς δόγματα ἐδογματίσσε, καὶ περὶ πίστεως, καὶ μεζονος θεωρίας, τῶν πάντων ἀτοπώτατα τῶν πρὸ αὐτοῦ καὶ

causam, ait, et corpus δέμας appellari, quod corpori illigata sit anima. In quo vetera Græcorum somnia ac nugas retexit. Quin nonnullas ad eandem sententiam fabulas accommodat. Nam animam **528** ob id, inquit, ψυχὴν dicimus, quod cœlitus afflata sit.

Ad hæc certas ad opinionis falsæ præsidium auctoritates affert, quas Scripturis sacris perperam affingit : quæ nec ita sese habent, ac longe aliter sunt editæ. Quod enim a Propheta dictum est, *Priusquam humiltarer, ego deliqui* ¹, verba esse animæ ipsius affirmat, cum in cœlo antea deliquisset, quam ad hoc corpus abjiceretur. Quod vero alibi scriptum est, *Convertere, anima mea, in requiem tuam* ², eo referendum putat, quod qui strenue atque egregie se in hoc mundo gesserit, ob præclara sua facta vitamque ex justitia temperatam, ad supremam illam cœlestemque requiem sese convertat. Sexcenta ad eum modum commemorari possunt. Illud porro divinæ, quod habebat, imaginis decus Adamum perdidisse narrat. Hinc est, inquit, quod pellicearum tunicarum in Scriptura sit mentio : *Fecit illis tunicas pelliceas, et induit ipsos* ³. Quod de corpore accipit. Omnino infinita alia sunt ab eo decantata dogmata, risu ac ludibrio digna. Nam et mortuorum resurrectionem mancam ac defectam asserit. Quam quidem partim verbis affirmat, partim funditus tollit. Alias vero partem duntaxat hominis excitari putat. Demum quæcunque potest, ad allegorias transfert, velut paradisum, et aquas quæ in eo sunt, quæque et supra cœlestes nugari non desinit, quorum mentionem jam aliis

V. Hoc vero loco, quo adversus hanc hæresim præcipue disputamus, temerarias illius opiniones ac dogmata repetere non gravabimur, et ab eodem ipso confictarum ab eo fabularum refutationem arcessere. Longius quippe deinceps hominis absurditas, pravarumque opinionum et a veritate remotissimarum affectatio progressa est. Qui cum adversus superiores omnes hæreses disputasse, ac singulas evertisse visus sit, postea tamen suam et ipse hæresim, et quidem haud vulgarem in orbem terrarum evomuit. Libet vero, ad commentitiani illius opinionem convincendam, quæ ab eo dicta sunt primo loco subjicere, deinde quæ ab tenuitate nostra adversus illum dicenda fuerint, asserre. Ea vero sunt, quæ ad primum psalmum in medium adduxit. Nam cum in omni Scriptura perpetuo **529** sit lapsus, in præcipuis ac necessariis potissimum : singulis pene dictionibus aberrat. Verum illud eo facimus, quod scriptorum illorum ingens quædam moles est. Nam infinita scripsisse dicitur, cum ad singulos Scripturæ libros, quæ sibi viderentur effutire non dubitaverit. Cæterum quæ in sermonibus ad populum habitis, ac proœmiis de moribus, et animalium natura, cæterisque id genus

¹ Psal. cxviii, 67. ² Psal. cxiv, 7. ³ Gen. iii, 21.

disseruit, media quadam insistens via scite atque eleganter plerumque disputavit. Quæ vero de dogmatibus elucubravit, deque fide, ac reliquis majori decretis, qui aut antecesserunt, aut post illum duntaxat aliarum hæreseon flagitia ac sæditates

Ac videtur sane et ascetarum idem ille institutum amplexus, quemadmodum antea docui. Ob id stomachum illius ferunt propter exquisitam quamdam vitæ rationem, et inediam, atque ab animatis omnibus temperantiam concidisse. Sed jam illius verba proferamus ex ejus ad priorem psalmum commentariis deprompta, et ex considerationibus ad eumdem editis, dogmatumque tractionibus, totidem quibus scripsit ille verbis, ne quis nos illius dictis calumniam fecisse dicat. Atque ex hoc potissimum loco transferre volumus; non quod in his duntaxat ad priorem psalmum commentariis a veritate ceciderit, ut persæpe testatus sum; nam in omnibus plane aberravit; sed quod innumera sint ab eo monumenta relicta, nonnullis ex eo illo psalmo collectis, ex una aut altera, vel tribus certe vocibus omnem illius in his, quæ ad fidem pertinent, improbitatem aperiemus: ac necessario eadem quibus ille usus est verba referemus. Est igitur uniuscujusque dictionis velut solum ac fundamentum hujusmodi, ut illud, studiose auditor, intelligas, manifestissime Filium Dei creaturam ab illo prædicari; et ex illa in Filium temeritate cognoscas etiam Spiritum sanctum creatum ab eodem censi. Quocirca psalmum illum ab initio scripsit.

Ex Origenis commentariis ad psalmum primum. C

VI. Clausas obsignatasque Scripturas esse sacras divina testantur oracula; idque Davidis clave, ac forsitan et sigillo, de quo scriptum est: *Figura sigilli sanctitas Domino*¹. Quod de virtute Dei, qui ea largitus est, intelligi debet, quæ videlicet per sigillum adumbratur. 530 Item in clausas atque obsignatas esse Scripturas Joannes in Apocalypsi declarat his verbis: *Et angelo Ecclesiæ, quæ Philadelphiarum est, scribe: Hæc dicit Sanctus, Verus, qui habet clavem David; qui aperit, et nemo claudit; et claudit, et nemo aperiet. Novi opera tua; posui fores coram te apertas, quas nemo claudere potest*². Deinde paulo post: *Et vidi ad dexteram sedentis in throno librum scriptum intus et a tergo, obsignatum signaculis septem. Et vidi angelum proclamantem voce magna: Quis est dignus aperire librum et solvere signacula ejus? Et nemo poterat in cælo, neque in terra, neque subter terram aperire librum, nec aspicere illum. Et stebam, quoniam nemo dignus inventus est aperire librum, neque aspicere illum. Et unus de senioribus dixit mihi: Noli flere: ecce viciit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et septem signacula ejus*³. De sola vera obsignatione ita loquitur Isaïas: *Et erunt vobis verba hæc omnia, sicut sermones libri hujus obsignati, quem si dederint*

μετ' αὐτὸν εὐρίσκεται, πλὴν τῶν ἐν ταῖς αἰρέσειν κλισουργιῶν.

contemplatione dignis, longe cæteris eorum omnium exstiterunt, ineptiora et absurdiora videntur, si excipias.

Ἐδοξε γὰρ καὶ ἀσκητῶν βίον ἐπανηρῆσθαι, ὡς καὶ ἄνω μοι προεδείχθηται. Διὰ καὶ τὸν θύρακι αὐτοῦ φασι τινες ἀπὸ ὑπερβολῆς πολιτείας, ἀσιτίας τε καὶ ἀποχῆς ἐμφύχων, πεπτωκέναι. Φέρε δὴ αὐτὰς τὰς αὐτοῦ λέξεις παραθησόμεθα ἐκ τοῦ πρώτου ψαλμοῦ, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ θεωριῶν, καὶ ὅτι ἐδογματίσειν αὐτοῖς τοῖς λόγοις· ἵνα μὴ τινες εἴπωσι τὰ κατ' αὐτοῦ ὅφ' ἡμῶν λεγόμενα σεσουκοφαντήσθαι. Καὶ οὐχ ὅτι πάντως μόνον ἐν τῷ πρώτῳ ψαλμῷ ἐξέπεσε τῆς ἀληθείας, ὡς πολλάκις εἶπον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐκάστῃ ἐξηγήσει. Διὰ δὲ τὸν θυγκον τῆς αὐτοῦ πραγματείας ἀπὸ τοῦ προειρημένου ψαλμοῦ συλλέξαντες ἐνταῦθα, ἀπὸ τῆς μιᾶς, ἢ δύο, ἢ τριῶν λέξεων, τὸ πᾶν τὸ περὶ τὴν πίστιν τῆς μοχθηρίας αὐτοῦ ἀποκαλύψωμεν. Καὶ ταυτὸν τε εἰπεῖν ἀναγκαιῶς ἐπιμελησόμεθα. Καὶ ἐστὶν εὐθύς ἐκάστη λέξεως τὸ ἐδάριον οὕτως, ὅπως γνῶης, ὡς φιλόκλιε ἀκροατὰ, ὅτι φανερώτατα τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ κτίσμι ἐδογματίσει. Καὶ ἀπὸ τῆς περὶ τοῦ Υἱοῦ τῶν γνῶης, ὅτι καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κτιστὸν εἰσηγήσατο. Ἀπ' ἀρχῆς οὖν ἀναλέξωμεν τὸν ψαλμὸν, ἕως αὐτῆς τῆς λέξεως, ὡς αὐτὸς Ὀριγένης εἶρη.

cognoscas etiam Spiritum sanctum creatum ab eodem repetemus, totidemque verbis, quibus Origenes

τῶν Ὀριγένους εἰς τὸν α' ψαλμὸν.

Γ'. Κεκλεισθαι καὶ ἐσφραγίσθαι τὰς θείας Γραφὰς οἱ θεοὶ φασι· λόγοι τῆ κλειδί τοῦ Δαβὶδ, τάχα δὲ καὶ σφραγίδι, περὶ ἧς εἶρηται τὸ, Ἐκτύπωμα σφραγίδος ἀγίας Κυρίῳ· τουτέστι τῆ δυνάμει τοῦ δεδωκότος αὐτὰς Θεοῦ, τῆ ὑπὸ τῆς σφραγίδος δηλουμένη. Περὶ μὲν οὖν τὸ κεκλεισθαι καὶ ἐσφραγίσθαι ὁ Ἰωάννης ἀναδιδάσκει ἐν τῇ Ἀποκαλύψει λέγων· *Καὶ τῷ ἀγγέλῳ τῆς ἐν Φιλαδελφείᾳ Ἐκκλησίας γράψον· Τάδε λέγει ὁ Ἅγιος ὁ Ἀληθινός, ὁ ἔχων τὴν κλεῖν τοῦ Δαβὶδ· ὁ ἀνοίγων, καὶ οὐδεὶς κλείσει, καὶ κλείων, καὶ οὐδεὶς ἀνοίξει. Οἶδά σου τὰ ἔργα· ἰδοὺ δέδωκα θύραν ἐνώπιόν σου ἀνεωγμένην, ἣν οὐδεὶς δύναται κλείσαι αὐτήν· καὶ μετ' ὀλίγα· Καὶ εἶδον ἐπὶ τῆν δεξιάν τοῦ καθημένου ἐπὶ τὸν θρόνον βιβλίον γεγραμμένον ἔσωθεν καὶ ἔπισθεν, κατασφραγισμένον σφραγίσιν ἑπτὰ. Καὶ εἶδον ἄγγελον ισχυρὸν κηρύσσοντα φωνῇ μεγάλῃ· Τίς ἄξιος ἀνοῖξαι τὸ βιβλίον, καὶ λῦσαι τὰς σφραγίδας αὐτοῦ; Καὶ οὐδεὶς ἠδύνατο ἐν τῷ οὐρανῷ, οὔτε ἐπὶ τῆς γῆς, οὔτε ὑποκάτω τῆς γῆς ἀνοῖξαι τὸ βιβλίον, οὔτε βλέπειν αὐτό. Καὶ ἔκλωρον, ὅτι οὐδεὶς ἄξιος εὐρέθη ἀνοῖξαι τὸ βιβλίον, οὔτε βλέπειν αὐτό. Καὶ εἰς ἐκ τῶν πρεσβυτέρων λέγει μοι· Μὴ κλαῖς· ἰδοὺ ἐνίκησεν ὁ λέων ὁ ἐκ*

¹ Exod. xxviii, 36. ² Apoc. iii, 7. ³ Apoc. v, 1-5.

τῆς φυλῆς Ἰούδα, ἢ βίβλα Δαβὶδ, ἀνοῖξαι τὸ βιβλίον καὶ τὰς ἐπτά σφραγίδας αὐτοῦ. Περὶ δὲ τοῦ ἐσφραγίσθαι μόνον ὁ Ἡσαίας οὕτως· Καὶ ἔσται ὑμῖν τὰ ῥήματα ταῦτα πάντα, ὡς οἱ λόγοι τοῦ βιβλίου τούτου τοῦ ἐσφραγισμένου, ὃ ἐὰν δώσῃ αὐτὸ ἀνθρώπῳ ἐπισταμένῳ γράμματα, λέγοντες· Ἀνάγνωθι ταῦτα· καὶ ἐρεῖ· Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι· ἐσφραγίσται γάρ. Καὶ δοθήσεται τὸ βιβλίον τοῦτο εἰς χεῖρας ἀνθρώπου μὴ ἐπισταμένου γράμματα, καὶ ἐρεῖ· Οὐκ ἐπίσταμαι γράμματα. Ταῦτα γὰρ οὐ μόνον περὶ τῆς Ἀποκαλύψεως Ἰωάννου καὶ τοῦ Ἡσαίου νομιζέσθαι λέγεσθαι, ἀλλὰ καὶ περὶ πάσης θείας Γραφῆς ὁμολογουμένως, καὶ παρὰ τοῖς μετρίως ἐπατεῖν λόγων θείων δυναμένοις, πεπληρωμένοις αἰνιγμάτων καὶ παραβολῶν, σκοτεινῶν τε λόγων, καὶ ἄλλων ποικίλων εἰδῶν ἀσφαλείας, δυσλήπτων τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. Ὅπερ διδάξαι βουλόμενος καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν, ὡς τῆς κλειδοῦς οὕσης παρὰ τοῖς γραμματέσι καὶ Φαρισαίοις, οὐκ ἀγωνιζομένοις τὴν ὁδὸν εὑρεῖν τοῦ ἀνοῖξαι, τὸ, *Οὐδὲ ὑμῖν τοῖς ρομικοῖς*· δεῖ ἤρατε τὴν κλεῖδα τῆς γνώσεως, αὐτοὶ οὐκ εἰσῆλθετε, καὶ τοὺς εἰσέρχομένους οὐκ ἀφίετε εἰσελθεῖν.

Ζ'. Ταῦτα δὲ ἡμῖν ἐν προομιῳ λέλεκται, εἰς μέγιστον ἀγῶνα, καὶ ὁμολογουμένως ὑπὲρ ἡμᾶς καὶ τὴν ἔξιν ἡμῶν, ἀναγκαζομένοις ὑπὸ τῆς πολλῆς σου φιλομαθείας, καὶ δυσωπουμένοις ὑπὸ τῆς χρηστότητος καὶ τῆς μετρίότητός σου, ἱερὲ Ἀμβρόσιε, καταελθεῖν. Καὶ ὅτι γε ἐπὶ πολὺ ἀναδύομένον με, διὰ τὸ εἰδέναι τὸν κίνδυνον οὐ μόνον τοῦ λέγειν περὶ τῶν ἔγιων, ἀλλὰ πολλῶ πλείον τοῦ γράφειν, καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς καταλιπεῖν, παντοδαπῶς κατεφάρδων φιλικῶς, καὶ κατὰ προκοπὴν θεότητος εἰς τοῦτο ἡγαγέ με· μάρτυς ἔσο μοι πρὸς Θεὸν μεθ' ὅλου τοῦ βίου, καὶ περὶ τῶν ὑπηγορευμένων ἐξεταζομένων¹, ποῖά τε προθέσει τοῦτο γεγένηται. Καὶ πῆ μὲν ἐνευγχάνομεν, πῆ δὲ ἦτοι βιαζόμεθα βιαϊότερον, ἢ δοκοῦμέν τι λέγειν. Ἐσχυνέσαμεν δὲ τὸ γεγραμμένον οὐ καταφρονούντες τοῦ, Ὅτε λέγεις περὶ Θεοῦ, κριτὴ ὑπὸ Θεοῦ, καλῶς εἰρημένους. Καὶ τὸ, Περὶ Θεοῦ καὶ τάληθῆ λέγεις, κίνδυνος οὐ μικρός. Ἀξιοῦμεν τοίνυν, ἐπεὶ μηδὲν χωρὶς Θεοῦ καλὸν εἶναι δύναται, καὶ μάλιστα νόησις Γραφῶν θεοπνεύστων, ὅπως, τῷ Πατρὶ τῶν ὄλων Θεῷ διὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καὶ ἀρχιερέως, γεννητοῦ Θεοῦ προσιέναι, αἰτήσεις δοθῆναι ἡμῖν πρῶτον καλῶς ζητεῖν. Ἐπίκειται γὰρ τοῖς ζητοῦσιν ἐπαγγελία τοῦ εὐρίσκειν· τάχα οὐδὲ τὴν ἀρχὴν εἰς ζητούντας λογιζομένων παρὰ Θεῷ τῶν οὐχ ὀδῶν ἐπὶ τοῦτο προϊόντων. Ἔως ὧδε τὰ ἀπὸ Ὀριγένους.

enim proposita est assequenda promissio. Ac nescio an qui ad illud via ac ratione minime contendunt, inter eos qui quaerunt apud Deum non habeantur. *Hactenus Origenis verba.*

Η'. Ἀρχὴ μοι λέγειν πρὸς τὸν κομπῶδη, καὶ δοκῆσει σοφόν, καὶ ἐρευνητὴν τῶν ἀνερευνητῶν, καὶ ἐκδιεαστὴν τῶν ἐπουρανίων, τουτοῖν τὸν φλυαρίας ἐμπλήσαντα τὸν βίον, ὡς καὶ ὁ κρείττων ἡμῶν κατ' αὐτοῦ εἰρηκε, πρῶτον περὶ γεννητοῦ Θεοῦ. Καὶ δεῖ μὲν ὁμολεξία τε καὶ ὁμωνυμία πολλὰ ἐν τῷ βίῳ εἶσι, πάντῃ τοῦτο δῆλόν ἐστι. Καὶ εἰ μὲν ὑπὸ ἄλλου

homini scienti litteras, dicentes: Lege ista: et respondebit: Non possum legere; est enim obsignatus. Et dabitur liber hic in manus hominis nescientis litteras; et dicit: Nescio litteras. Hæc enim non ad Apocalypsin solum Joannis, aut Isaiaë vaticinia pertinere putandum est, sed de universa Scriptura sacra penitus accipienda sunt. Quod sane apud illos in confesso est, qui divinarum Litterarum notitiam vel mediocriter assecuti sunt. Quæ quidem ænigmatum involucris, ac parabolis, tenebrosisque sermonibus, ac diversis aliis obscuritatis generibus, quæ hominis ingenio difficile comprehenduntur, refertæ sunt. Quod et Salvator ostendere volens, clavem apud Scribas et Phariseos esse dixit, qui ut viam ad aperendum invenirent, minime contenderent. Et, *Væ vobis, inquit, legisperitis, quoniam tulistis clavem scientiæ, neque ipsi intrastis, et intrantes non permittitis ingredi.*

VII. Hæc a nobis velut præfandi gratia proposita sunt, qui in maximum certamen, quodque vires nostras ac **531** facultatem sine ulla dubitatione superat ab ingenti tuo, Ambrosi vir sanctissime, erga litteras studio concitati fuimus, et ut in illud descenderemus humanitate tua ac moderatione perpulsi. Quandoquidem diu me, comperta periculi magnitudine, recusantem, non modo disputare de sacris Litteris, sed et multo magis scribere, ac posteris relinquere, modis omnibus atque illecebris demulsisti, et ad hoc quibusdam divinitatis progressionibus adduxisti. Tu igitur testis mihi apud Deum eris, tum cum de vita mea ac scriptis inquires, quonam animi consilio sit illud a me susceptum. Ac nonnunquam quidem veritatem assequimur, nonnunquam aut violentius perrumpimus, aut dicere aliquid videmur. Porro quod scriptum est vestigavimus, non ita ut præclare illud dictum contemneremus: *Cum de Deo dicis, a Deo iudicaris.* Item illud: *De Deo etiam vera dicere, non mediocre periculum est.* Quamobrem cum nihil sine Deo esse possit egregium, præsertimque divinarum Litterarum intelligentia; abs te etiam atque etiam petimus, ut parentem omnium Deum per Salvatore nostrum ac pontificem, genitum Deum obsecrare velis, idque ab eo nobis impetrare, ut imprimis recte quaerere possimus. Quærentibus

VIII. Adversus arrogantem hunc hominem, et opinione sui inflatum, eorumque quæ investigari nequeunt, scrutatorem, qui cælos ipsos prætergressus est, quique ineptissima loquacitate orbem terrarum implevit, quemadmodum longe nobis præstantior alius in illum antea dixit, prima de genito Deo tractanda disputatio est. In quo illud obser-

¹ F. ἐξεταζομένων. ² Isa. xxix, 11, 12. ³ Luc. xi, 52.

vandum est, quamplurimas in humana consuetudine similitudines vocum et homonymias esse; id quod omnibus, opinor, est manifestum. Ac si ab alio quopiam vocabulum illud usurparet, recto ac sincero animo pronuntiatum esse existimare possemus. Nunc cum in aliis plerisque locis deprehendamus, unigenitum Deum a paterna divinitate atque substantia ab eodem auctore segregari, necnon et Spiritum sanctum, propterea γενητόν, hoc est *productum* Deum, idcirco dixisse illum apparet, quod creatum statueret. Quod enim argutiis circumvenire nos suis ac dicere nonnulli volunt, idem esse γενητόν cum γεννητόν, 532 cum de Deo agitur, nequaquam audiendum est, sed creatis duntaxat in rebus. Aliud enim est γενητόν, aliud γεννητόν. Quod igitur ab eo dictum est γενητόν, hoc est *productum* Deum primum illud sciscitemur. Quinam creati potuit is, qui a te ejusmodi vocabulo honoris causa afficitur Deus? Adorandus vero quomodo tandem erit, si factus est? Volo enim illam Apostoli reprehensionem removeas, qua eos prosequitur qui creatis rebus divinitatem tribuerent¹. Ac talem mihi Deum exhiberi volo, qui adoratione dignus sit: qui idem recta sinceraque fide, quæ quidem Creatori soli, non item creatis ab illo rebus adorationem impertit, creatus aliquando censeatur. Hoc si demonstrare potueris, tum demum mendax illud tuum confictumque dogma rationi consentaneum, nec ab antiquorum Patrum pietate alienum esse videbitur. Verum nunquam illud nobis ostendes. Ac tametsi interverte

quædam et ad tuam sententiam perperam accommodare ausus fueris, non in hoc tamen religiosorum conjunctam cum recta ratione sententiam ad tantam pravitatem, hominum furiosissime, detorquere poteris. Nam et sensus tibi refragatur, et ratio. Etenim quidquid creatum est, adorari, ut dixi, non potest. Sin adoratione dignum omnino videtur, cum alia quamplurima creata sint, profecto nihil interest, quin et nos cum unico creatore cætera adoremus omnia, quæ servilli nobiscum

ἢ λέξις ἐλέγετο, ἦν εἰπεῖν, ὅτι κατὰ ὀρθὴν διάνοιαν καὶ τοῦτο εἰρηται· ὅποτε δὲ ἐν πολλοῖς τόποις εὐρε-
 μεν αὐτὸν τὸν μονογενῆ Θεὸν ἀκαλλοτριουῖντα τῆς
 τοῦ Πατρὸς θεότητος τε καὶ οὐσίας, ὁμοῦ τε καὶ τὸ
 Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τούτου χάριν τὸ ἑγενητόν Θεὸν
 εἰρηκέναι αὐτὸν σαφές ἐστίν, ὅτι κτιστὸν ὀρίζεται.
 Ὡς γὰρ τινες ἡμᾶς βούλονται (30) σοφίζεσθαι,
 καὶ λέγειν ἴσον τὸ γενητόν εἶναι τῷ γεννητῷ, οὐ
 παραδεκτέον δὲ ἐπὶ Θεοῦ λέγειν, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὰ
 κτίσματα μόνον. Ἐτερον γὰρ ἐστὶ γενητόν, καὶ
 ἕτερον γεννητόν. Τὸ γοῦν παρ' αὐτοῦ ῥηθὲν ἦτο γεν-
 νητόν Θεὸν, πρῶτον ἐρωτώμεν, ποίοις τρόποις
 ἔκτισται ὁ παρὰ σοὶ διὰ τῆς λέξεως ταύτης τιμώμε-
 νος Θεός; Πῶς δὲ ἐτι προσκυνητός ἐσται, εἰ ἐσται
 ποιητός; Ἄφελε γὰρ τὴν μέμψιν τὴν παρὰ τῷ ἁγίῳ
 Ἀποστόλῳ ἐπὶ τοῖς τὴν κτίσιν θεολογοῦσι· καὶ
 ἐπίδος μοι Θεὸν προσκυνούμενον κτιστὸν κατὰ τὴν
 εὐσεβῆ πίστιν, τὴν μηκέτι κτίσει προσκυνούσαν,
 ἀλλὰ τῷ κτίσαντι· καὶ ἐσται παρὰ σοὶ εὐλογος ἢ
 τοῦ πεπλανημένου σου λόγου ἀπὸ τῆς τῶν Πατέρων
 εὐσεβείας ἀκολουθία. Ἄλλὰ οὐ μὴ δύνασαι τοῦτο
 παραστήσαι. Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τούτων ἀποσπλησθῆσαι ποθεν,
 καὶ βιάσασθαι, οὐδὲ ἐν τούτῳ τὸν εὐλογον λογισμὸν
 τῶν θεοσεβῶν παρεκτρέπειν εἰς τοσαύτην φαυλότητα,
 ὧ θεήλατε. Ἀντιμάχεται γὰρ σοὶ καὶ τὸ φρόνημα,
 καὶ ὁ λόγος. Πᾶν γὰρ τὸ κτιστὸν οὐ προσκυνητόν,
 ὡς ἔφη. Εἰ δὲ ὅλω; προσκυνητόν πολλῶν ἄλλων
 ὑπαρχόντων κτιστῶν, οὐδὲν ἂν διοίσει τὸ καὶ ἡμᾶς
 μετὰ τοῦ ἐνός, κτιστοῦ τὰ ὅλα προσκυνεῖν σύνδουλα
 ὄντα, καὶ τῇ αὐτῇ ἀγωγῇ τῆς ὀνομασίας ὑποπεπτω-
 κότα.

terere quædam et ad tuam sententiam perperam accommodare ausus fueris, non in hoc tamen religio-
 sorum conjunctam cum recta ratione sententiam ad tantam pravitatem, hominum furiosissime, de-
 torquere poteris. Nam et sensus tibi refragatur, et ratio. Etenim quidquid creatum est, adorari, ut
 dixi, non potest. Sin adoratione dignum omnino videtur, cum alia quamplurima creata sint, profecto
 nihil interest, quin et nos cum unico creatore cætera adoremus omnia, quæ servilli nobiscum

Θ. Ἰδῶμεν δὲ διὰ τῶν τεσσάρων Εὐαγγελίων,
 δι' ὧν τὴν πᾶσαν ἡμῶν ζωὴν ἐκονόμησεν ἑλθὼν ὁ
 Θεὸς Λόγος, εἶπου εἰρηκεν ὁ Χριστός· Ὁ Θεός με
 ἔκτισεν², ἢ, Ὁ Πατὴρ μου ἔκτισέ με. Ἰδῶμεν
 δὲ καὶ ὁ Πατὴρ ἀπεφήνατο ἐν ἐνὶ τῶν Εὐαγγελίων,
 ὅτι Ἐκτίσα τὸν Υἱόν, καὶ ἀπέσταλα ἑμὴν. Ἀλλὰ
 περὶ τούτου ἕως ὧδε τὰ νῦν ἐχέτω. Περὶ γὰρ
 μαρτυριῶν πολλᾶκις περὶ τῶν τὸ κτίσμα παραιο-
 ἀγόντων πολλὰ ἐξεθέμεθα. Οὐδὲν δὲ λυπήσει καὶ ἐν
 τῷ παρόντι δεῖξαι τὸ εὐληπτον τοῦ λόγου, καὶ εἰ-
 πεῖν πρὸς τοῦτον τὸν ἐθελόσφορον, Πῶς δύναται
 κτιστός, ὧ οὗτος, εἶναι ὁ λέγων· Ἐγὼ ἐν τῷ Πα-
 τρι, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· καὶ, Οἱ δύο εἰς ἕνα·
 Πῶς δὲ δύναται ἄλλος εἶναι ὁ τὴν ἴσην τιμὴν πρὸς
 Πατρός ἔγων; Οὐδέεις γὰρ οἶδε τὸν Υἱόν, εἰ μὴ ὁ

¹ Rom. 1, 25. ² Joan. xiv, 10; x, 30. ³ Joan. x, 30. ⁴ F. τῷ. ⁵ Leg. si.

(30) Ὡς γὰρ τινες ἡμᾶς βούλονται. Quantum hæc vocabula duo γενητόν et γεννητόν scribendi pronuntiantique affinitate conjuncta sunt, tantum significationis usu ac proprietate distant. Nec est ulla vox, in qua uberiores cavillandi et calum-

nandi materiam nacti sint Ariani, ut ex Anomæo-
 rum hæresi infra constabit. Nam γενητός factum
 significat, quod creatarum rerum proprium est; γεν-
 νητόν vero genitum est, quod Filio catholica veritas
 tribuit.

*Πατήρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα εἰ μὴ ὁ Υἱός. Καὶ ἄ-
τὸ, Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Πάλιν
δὲ ὡσαύτως ὅσα αὐτῷ περὶ ἀναστάσεως ἀμφιδάλ-
λεται, ἐπιλαθόμενοι τῆς ἀκολουθίας, αἴθεις ἐροῦμεν
ἐκ τῶν αὐτοῦ ῥητῶν· ἀπὸ μιᾶς δὲ λέξεως τὸ πᾶν
τῆς γνώμης αὐτοῦ ἀποδείξομεν, καὶ τὸ ἄπιστον
τῆς δόξης τοῦ αὐτοῦ δόγματος ἀποκαλύψομεν. Εἰ
καὶ διὰ πλάτους αὐτῷ εἴρηται πολλάκις περὶ τού-
του, καὶ ἐν πολλαῖς βίβλοις πεφυλάρηται, ὅμως
τὴν ἑλεγξιν παραθήσομαι, ἀφ' ὧν ἐν τῷ πρώτῳ
ψαλμῷ ἐξηγήσατο κατὰ τὴν ἀνάστασιν τῆς βεβαίας
ἐλπίδος ἡμῶν πεπιστευκότων.*

*Υ. Καὶ ἔστιν ὡς λέγει· Διὰ τοῦτο οὐκ ἀναστή-
σονται ἀσεβοῖς ἐν κρίσει. Εἴτα ὡς ἔθος ἐστὶν
αὐτῷ ἀπὸ τῶν ἐκδόσεων φαντάζειν, ὁμοίως φησὶ
Θεοδοτίῳ, Ἀκύλας, Σύμμαχος. Εἴτα ἐπιφέρει κατὰ
τῶν υἱῶν τῆς ἀληθείας σκωπτωδῶς·*

Ex Origenis commentario.

*Ἐντεῦθεν, φησὶν, οἱ ἀπλούστεροι τῶν πεπιστευ-
κότων ὀρμώμενοι νομίζουσι τοὺς ἀσεβεῖς τῆς ἀνα-
στάσεως μὴ τεύξασθαι, καὶ τῆς θείας κρίσεως μὴ
καταξιοῦσθαι, τί νοοῦντες τὴν ἀνάστασιν, καὶ ποτα-
πὴν τὴν κρίσιν φανατίζονται, οὐ πάνυ σαφηνίζοντες.
Κἀν δόξωσι περὶ τούτων ἀποφαίνεσθαι, ἢ βῆσσανος
αὐτοὺς διελέγξει, τὸ ἐξῆς ἀκολουθῶς σῶζειν οὐ δυ-
ναμένους, μὴ κεκρατηκότας τὸν περὶ ἀναστάσεως
καὶ κρίσεως τρόπον. Ἐὰν σὺν πυθανώμεθα, τίνας
ἀνάστασις γίνεται; ἀποκρίνονται, φησὶν, ὅτι τῶν
σωμάτων, ὧν περικείμεθα νῦν. Εἴτα προσεπερωτη-
σάντων ἡμῶν, πότερον τῆς οὐσίας ὅλης αὐτῶν, ἢ
οὐχί; πρὶν βασανίσαι λέγουσιν, ὅτι τῆς ὅλης. Ἐὰν
δὲ προσαπορήσωμεν συμπεριφερόμενοι τῇ ἀκραιό-
τητι αὐτῶν, καὶ οὐδὲν περὶ τοῦ βευστήν εἶναι τὴν
οὐσίαν ἐξετάζοντες, εἰ συναναστήσεται ἡ ἀπορρέυ-
σαντα ἐν φλεβοτομιαῖς αἵματα, καὶ αἱ ἐκταχεῖσαι ἐν
νόσοις σάρκας, καὶ τρίχες πᾶσαι αἱ πώποτε γενόμε-
ναι, ἢ μόναι αἱ πρὸς τῆ ἐξόδῳ θλιβόμεναι· ὅτε μὲν
προσκόπτουσι καὶ τῇ γυνομένη ἐξετάσει, οἰόμενοι
δεῖν ἐπιτρέπειν τῷ Θεῷ, ὃ βούλεται περὶ τούτων
ποιεῖν· ὅτε δὲ, δοκοῦντές συγκαταβαίνειν. τὰς ἐπὶ
τέλει ταύτης τῆς ζωῆς τρίχας φασὶν ἡμῖν συνανα-
στήσεσθαι. Οἱ δὲ γενναιότεροι αὐτῶν, ἵνα μὴ ἀναγ-
κάζονται τὰ αἵματα συναγαγεῖν τῷ λόγῳ, τὰ πολλά-
κις ἀποκριθέντα τῶν σωμάτων ἡμῶν, καὶ τὰς μετα-
βαλλούσας σάρκας ἐν νόσοις ἰδρῶτας, ἢ ὅταν δῆ-
ποτε ὕλην, φασὶ τὰ ἐπὶ τέλει ἡμῶν ἀνίστασθαι
σωματα.*

*car-nem omnem, quæ per morbos in sudorem, aut aliam ejusmodi materiam abiit, in unum conferre
sua oratione cogantur, qualia sub mortem exstiterint, resurgere corpora nostra prædicant.*

*IA. Ταῦτά ἐστι τὰ τοῦ προειρημένου ἐθελοσόφου
ἐπαπορητικὰ πρὸς τὴν ἀλήθειαν λεξείδια· ἃ ἀναγ-
καίως παρεθέμην εἰς παράστασιν τοῖς βουλομένοις
εἰδέναι τὸν πάντα νοῦν αὐτῶν τῆς περὶ ἀναστάσεως
ἀπιστίας. Καὶ γὰρ καὶ ἄλλα ἔχει μεθ' ἑτερα πολλὰ
ἐν ταύτῃ τῇ τοῦ ψαλμοῦ ἀκολουθίᾳ. Φάσκει γάρ·*

*cum Patre honorem obtineat? Nemo enim novit Fi-
lium, nisi Pater, neque Patrem, nisi Filius. Tum
illud: Qui videt me, videt et Patrem. Quæ vero
adversus resurrectionem ab eodem disputata sunt,
servato ordine, ex ipsismet illius verbis paulo post
afferemus, 533 atque ex unica voce totam illius
sententiam aperiemus, et quantum sit in eo do-
gmate infidelitatis monstrabimus, Quamquam autem
hoc argumentum sæpe ille copiose tractaverit, va-
riisque in libris ingentes nugas effutierit, iis tamen
ad illum refellendum ero contentus, quæ in com-
mentariis in priorem psalmum, adversus illos dis-
seruit, qui resurrectionem certa nobis spe fiduciaque
propositam esse sibi persuadent.]*

*X. Est autem hic locus: Propterea non resurgent
impii in judicio. Deinde quemadmodum collatis
editionibus fucum facere solet, ita inquit Theodo-
tio, Aquila et Symmachus. Tum demum adversus
veritatis filios cavillando ista subjicit:*

*Hujus, inquit, loci auctoritate freti, simpliciores
quidam ex fidelibus negant malos resurrectionis
compotes futuros, aut Dei judicio dignandos, neque
cujusmodi resurrectionem, aut quale sibi judicium
sintant, aperte satis exprimunt. Ac licet suam de
his sententiam aperire videantur, ipsa illos inqui-
sitio convinct, ostenditque nec quod consequens
est ac cohærens servari ab illis posse, nec resur-
rectionis ac judicii modum et rationem intelli-
gi.*

*Igitur si interrogemus cujusnam sit futura resur-
rectio: corporum, respondent, quæ nos modo cir-
cumdant. Instantibus nobis, totius illorum sub-
stantiæ necne futura sit: antequam diligenter istud
expendierint, totius fore pronuntiant. Quod si nos ad
illorum simplicitatem accommodantes, neque quid-
quam de fluxa ac mutabili corporum natura dispu-
tantes, dubitando rursus interrogemus, num una
sanguis ille omnis resurgat, qui secta identidem
vena defluerit, ac quidquid præterea carnis mor-
borum vis absumpserit, necnon et pili omnes, qui
unquam enati sunt, an ii duntaxat, qui sub obitum
nostrum effluerint: nonnunquam ad eam quæ-
stionem offendunt, ac Deo permittendum esse di-
cunt, ut quidquid voluerit de ea constituat; interdum
vero, velut assentiendo, solos illos nobiscum resurre-
cturos esse pilos asserunt, quos sub vitæ exitum
habuerimus. At qui magis inter illos strenui sunt,
ne sanguinis copiam omnem, qui ex corporibus
nostris plerumque 534 secretus est, itidemque*

in unum conferre sua oratione cogantur, qualia sub mortem exstiterint, resurgere corpora nostra prædicant.

*XI. Hæ opinione sua sapientis illius hominis
adversus veritatem propositæ objectiunculæ sunt:
quæ mihi necessario proferendæ fuerunt, ut quam
ille de resurrectione parum sane ac fideliter sen-
serit, ejus rei intelligendæ cupidus planum omnino
facerem. Nam et alia ad eundem psalmum deinceps*

¹ Deest εἰς. ² Matth. xi, 27. ³ Joan. xiv, 9. ⁴ Psal. i, 5.

a.1 hunc modum disserit. Sic enim loquitur : *Pro-
pterea non resurgent impii in iudicio.* Tum eos re-
darguere pergit, qui certam esse resurrectionem
definiunt, et excitandos ad vitam mortuos con-
stanti spe ac fide profitentur. Quos quidem nimium
ille simplices putat, ac multa adversus illos nefaria
depromens, et sophistica quadam cavillatione ag-
grediens, neque quidquam ex Christiana fide peti-
tum, sed ratiocinationibus collectum, nihil non ad
eos, quibus persuadere potuerit, evertendos affe-
rens, ex iis ipsis quæ naturaliter nobis eveniunt,
id assequi conatus est, ut resurrectionis nostræ
cum spe certa conjunctam professionem funditus
tolleret. Ego vero iis ipsis qui ante me in eum labo-
rém incubuerunt, et oratoris lenociniis fucatam
hominis nequitiam justissimis rationibus diluerunt,
præstantior videri nequaquam affectans, utpote qui
mediocri sim ingenio præditus, contentum me iis
esse oportere putavi, quæ beatus Methodius in
oratione, quam *De resurrectione* scripsit, adversus
verbum omnia transcribam. Sic igitur Methodius,

Epitome dogmatum Origenis ex Methodio.

XII. Hoc igitur loco qui ex fidelibus simpliciores
sunt maxime freti, impios negant resurrectionis
compotes futuros, neque quid per resurrectionem
intelligant, satis explicant. Nam etsi suam de his
sententiam pronuntiare videantur, ex ipsa tamen
inquisitione constabit minime illos, quæ conse-
quentia sunt, posse servare. Quare si eos interro-
gemus, cujusnam resurrectio futura sit : corporum
535 utique, respondent, quibus modo circumdati
sumus. Sed instantibus nobis totiusne substantiæ
necne esse debeat : antequam diligenter expendant,
totius esse definiunt. Quod si nos ad illorum sim-
plicitatem accommodantes iterum dubitando per-
contemur, num una sanguis ille restituatur, qui
secta identidem vena defusus est, necnon et caro
omnis, ac pili, qui unquam enati sunt, an ii dun-
taxat, qui sub exitum nostrum effloruerint, eo con-
fugiunt, ut Deo permittendum esse dicant, ut quæ
velit, efficiat. At qui magis inter illos strenui sunt,
ne sanguinis copiam omnem, qui ex corporibus
nostris plerumque secretus est, in unum conferre
oratione sua cogantur, ejusmodi resurgere corpora
prædicant, qualia morientibus nobis exstiterint.
Contra quos illud insuper objicimus, cum sit cor-
porum natura mutabilis, quemadmodum in corpus

* Decet ἐπιτρέπειν.

(31) *Ἐπιτομή Ὁριγένους.* Ille est Metho-
dus ille Olympi Lyciæ, deinde Tyri episcopus, qui
inter cætera *De Resurrectione* contra Origenem opus
scripsit eximium ; et ad extremum novissimæ per-
secutionis, sive, ut alii affirmant, sub Decio et Va-
leriano, in Chalcide Græciæ martyrio coronatus est.
Hæc Hieronymus *Cat. vir. illustr.* Socrates lib. vi,
cap. 13, quatuor recenset, qui adversus Origenem
præcipue stylum exercuerint ; quem ipse *καχολόγων*
τετρακτὸν impudenter appellat. Primus est Metho-
dus, secundus Eustathius Antiochenus, tertius Apol-

Διὰ τοῦτο οὐκ ἀναστήσονται οἱ ἀσεβεῖς ἐν κρίσει.
Ἐντεῦθεν δὲ ἐπιλαμβάνεται καὶ ἐπέκαινα τῶν τῆν
ἀσφαλῆ ἀνάστασιν ὀριζόντων, καὶ τὴν βεβαίαν ἐπι-
δα τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως πιστευόντων, ὡς
ἀκεραίων δυντων, πολλὰ μοθηρὰ ἐπεικῶν, καὶ σο-
φιστικὴν τινα ὑπόνοιαν ὑψηγησάμενος, οὐ τι πιστι-
κὸν, ἀλλὰ συλλογιστικὸν, πᾶν ὅτιοῦν εἰς καταστρο-
φὴν τῶν αὐτῶ πεισθέντων, ἐκ τῶν κατὰ φύσιν ἡμῶν
συμβαίνόντων ἀνατρέψαι ἐπειράθη τῆς αὐτῆς ἀνα-
στάσεως ἡμῶν ἐν ἀληθείᾳ ἐλπίδος τὴν ὁμολογίαν.
Ἐγὼ δὲ τῶν καλῶς ἔβη κεκμητότων, καὶ δικαιοτάτα
ἀνατρεψάντων τὴν πᾶσαν αὐτοῦ ἐπινοημένην ῥη-
τορικὴν κακουργίαν μὴ ἐν τόλμῃ καλλίων βουλόμε-
νος εἶναι, οἷα δὴ βραχῶς ὑπάρχων, ἀρκεσθῆναι ἐνό-
μισα καλῶς ἔχειν τοῖς ὑπὸ τοῦ μακαρίτου Μεθοδίου,
εἰς τὸν *Περὶ ἀναστάσεως* λόγον, κατὰ τοῦ αὐτοῦ
Ἐριγένους εἰρημένους. Ἄτινα ἐναυῦθα κατὰ λέξιν
παρὰθήσομαι. Καὶ ἔστι τὰ ὑπὸ Μεθοδίου οὕτως, ὡς
καὶ αὐτὸς ἔταξα.

eundem Origenem disseruit. Quæ quidem hic ad
verbum omnia transcribam. Sic igitur Methodius,

Ἐπιτομή Ὁριγένους ἐπιτομή (31) ἐκ τῶν Μεθοδίου.

IB'. Ἐντεῦθεν οἱ ἀπλούστεροι τῶν πεπιστυκῶτων
ὀρμώμενοι, νομιζοῦσι τοὺς ἀσεβεῖς τῆς ἀναστάσεως
μὴ τεύξεσθαι, τί νοοῦντες τὴν ἀνάστασιν, καὶ ποτα-
πὴν τὴν κρίσιν φανταζόμενοι, οὐ πᾶν σαφηνίζοντες.
Κἂν γὰρ δοκοῦσι περὶ τούτων ἀποφαινεσθαι, ἡ βᾶ-
σανος αὐτοὺς διελέγξει, τὰ ἐξῆς ἀκολούθως ὠφελεῖν
μὴ δυναμένων. Ἐὰν οὖν πυθανώμεθα, τίνας αὐτῶν
ἡ ἀνάστασις γίνεται ; ἀποκρίνονται, ὅτι τῶν σωμά-
των, ὧν νῦν περικεῖμεθα. Εἶτα προσεπερωτησάντων
ἡμῶν, πότερον τῆς οὐσίας αὐτῶν ὅλης, ἢ οὐχί ; πρὶν
βασανίσαι λέγουσιν, ὅτι ὅλης. Ἐὰν δὲ προσαπορή-
σωμεν συμπεριφερόμενοι τῇ ἀκεραιότητι αὐτῶν, εἰ
συναναστήσεται τὰ ἀπαρβέουσαι ἐν φλεβοτομαῖς
αἵματα, καὶ αἱ σάρκες, καὶ αἱ τρίχες αἱ πώποτε
γενόμεναι, ἢ μόναι αἱ πρὸς τῇ ἐξόδῳ θλιβόμεναι·
εἰς τὸ τῷ Θεῷ ποιεῖν ἢ βούλεται προστρέγουσιν.
Οἱ δὲ γενναῖότεροι αὐτῶν, ἵνα μὴ ἀναγκάζονται τὰ
αὐτὰ αἵματα συναγαγεῖν τῷ λόγῳ, ἢ πολλάκις ἀπο-
κριθῆναι τῶν σωμάτων ἡμῶν συνέδη, φασὶ τὸ ἐπὶ
τέλει ἡμῶν ἀναστήσεσθαι σῶμα. Προσηπορήσαμεν
δὲ, διὰ τὸ τρεπτὴν εἶναι τὴν σωματικὴν φύσιν, καὶ
τοιαῦτα, ὡς περὶ εἰς τὸ ἡμέτερον σῶμα αἱ τροφαὶ κα-
τατάττονται, καὶ μεταβάλλουσι τὰς ὁμοιότητας, οὕ-
τως καὶ τὰ ἡμέτερα σῶματα μεταβάλλονται, καὶ ἐν
τοῖς σαρκοδόμοις οἰωνοῖς καὶ θηρίοις γίγνεται μέρη

linaris, quartus Theophilus. Addit, Methodium
postea, veluti palinodia recantata, quem accusarat
Origenem commendasse dialogo illo, quem inscrip-
sit *Ἐρωδῶνα*. Sed Socratis calumniam ac mendacium
ex Hieronymo convincit Baronius A. 402, n. 5.
Scribit enim ille *Apol. I, in Ruf. Eusebium* Metho-
dio in vi libro *Apologetica* istud exprobrasse : *Quid
modo ausus est Methodius nunc contra Origenem
scribere, qui hæc et hæc de Origenis locutus est do-
gmatibus ?* Quod ab Ariano homine objici dicit claris-
simo et eloquentissimo martyri.

τῶν ἐκείνων σωμάτων. Καὶ πάλιν ἐκεῖνα ὑπὸ ἀνθρώπων ἢ ἐτέρων ζῶων ἐσθιόμενα ἀντιμεταβάλλει, καὶ γίνεται ἀνθρώπων ἢ ἐτέρων ζῶων σώματα. Καὶ τούτου ἐπὶ πολὺ γιγνομένου, ἀνάγκη τὸ αὐτὸ σῶμα πλείονων ἀνθρώπων πολλακίς γενέσθαι μέρος. Τίνος οὖν ἔσται σῶμα ἐν τῇ ἀναστάσει; Καὶ οὕτως εἰς βυθὸν φλυαρίας ἡμᾶς ἀλόγους ἑπισημαίνεται ἐπιπνεῖται.

nam igitur in resurrectione corpus esse debebit? Ita nos velut ratione destituti in altissimas quasdam nugas atque ineptias devolvimur.

Π'. Καὶ μετὰ ταύτας τὰς ἀπορίας ἐπὶ τὸ πάντα δυνατὰ εἶναι τῷ Θεῷ καταφεύγουσι, καὶ λέξεις τῶν Γραφῶν δυναμένας κατὰ τὴν πρόχειρον ἐκδοχὴν ὑποβάλλειν τὸ νοούμενον αὐτοῖς προσφέρονται. Οἷον τὴν ἐν τῷ Ἑζεκιήλ· Καὶ ἐγένετο ἐπ' ἐμὲ χεῖρ Κυρίου· καὶ, Ἐξήγαγέ με ἐν πνεύματι, καὶ ἔθηκέ με ἐν μέσῳ πεδίου, καὶ τοῦτο ἦν μεστὸν ὀστέων ἀνθρώπων. Καὶ περιήγαγέ με ἐπ' αὐτὰ κυκλόθεν κύκλῳ· καὶ ἰδοὺ πολλὰ σφόδρα ἐπὶ προσώπου τοῦ πεδίου· καὶ ἰδοὺ αὐτὰ ξηρὰ ἴσαν. Καὶ εἶπε πρὸς μέ· Υἱὲ ἀνθρώπου, εἰ ζήσεται τὰ ὀστέα ταῦτα; Καὶ εἶπον· Κύριε ὁ Θεός, σὺ ἐπίστασαι ταῦτα. Καὶ εἶπε πρὸς μέ· Προφήτευσον, υἱὲ ἀνθρώπου. Καὶ εἶπον πρὸς αὐτὰ· Τὰ ὀστέα τὰ ξηρὰ ταῦτα, ἀκούσατε λόγον Κυρίου· Τάδε λέγει Ἄδοναϊ Κύριος τοῖς ὀστέοις τούτοις· Ἰδοὺ ἐγὼ εἰσάγω εἰς ὑμᾶς πνεῦμα ζωῆς· καὶ δώσω εἰς ὑμᾶς νεῦρα· καὶ ἐπάξω ἐφ' ὑμᾶς σάρκα, καὶ ἐκτενῶ ἐφ' ὑμᾶς δέρμα· καὶ δώσω τὸ πνεῦμά μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ζήσεσθε· καὶ θήσομαι ὑμᾶς ἐπὶ τὴν γῆν ὑμῶν, καὶ γνώσεσθε, ὅτι ἐγὼ εἰμι Κύριος. Τούτῳ μὲν οὖν πιθανωτέρῳ χρωῖνται τῷ ῥητῷ. Καὶ ἄλλα δὲ λέγουσιν εὐαγγελικά· οἷον, ὡς τὸ, Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγημὸς τῶν ὀδόντων· καὶ τὸ, Φοβήθητε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γέννη· καὶ τὸ ἐν τῷ Παύλῳ· Ζωοποιήσει τὰ ὑμῶν σώματα διὰ τὸ ἐνοικοῦν αὐτοῦ πνεῦμα ἐν ὑμῖν.

ΙΔ'. Χρῆ δὲ πάντα τὸν φιλαλήθη κατ' αὐτὸν ἑαυτοῦ τὸν νοῦν ἐπιστήσαντα περὶ τῆς ἀναστάσεως ἀγωνίσασθαι, σῶσαι τε καὶ τὴν τῶν ἀρχαίων παράδοσιν, καὶ φυλάξασθαι ἐμπεσεῖν εἰς φλυαρίαν πτωχῶν νοημάτων, ἀδυνάτων τε ἅμα καὶ Θεοῦ ἀναξίων. Τοῦτο οὖν εἰς τὸν τόπον διαληπτέον, ὅτι Πᾶν σῶμα ὑπὸ φύσεως συνεχόμενον τῆς κατατατούσης ἐξωθέν τινα δίκην τροφῆς εἰς αὐτὸ, καὶ ἀποκρινούσης ἀντὶ τῶν ἐπιεσαγομένων ἕτερα, ὡς περὶ τὰ τῶν φυτῶν καὶ τῶν ζῶων, τὸ ὑλικὸν ὑποκείμενον οὐδέποτε ἔχει ταυτὸν. Διόπερ οὐ ποταμὸς ὠνόμασται τὸ σῶμα. Διότι ὡς πρὸς τὸ ἀκριβὲς τάχα οὐδὲ δύο ἡμερῶν τὸ πρῶτον ὑποκείμενον ταυτὸν ἔστιν ἐν τῷ σώματι ἡμῶν· καίτοι γὰρ τοῦ οἴου ἢ Παύλου, ἢ Πέτρου, ἀεὶ τοῦ αὐτοῦ δυνος, οὐ τοῦ κατὰ ψυχὴν μόνου, ἧς ἡ οὐσία οὐτε βεῖ καθ' ἡμᾶς, οὐτ' ἐπιεσαγομένον τι ἔχει· ποτὲ, καὶ βρευστὴ ἦν ἡ φύσις τοῦ σώματος, τῷ τὸ εἶδος τὸ χαρακτῆριζον τὸ σῶμα ταυτὸν εἶναι· ὡς καὶ τοὺς τῷ

nostrum alimenta digeruntur, similitudinesque transmutant, ita et corpora nostra converti, et carnivoris avibus ferisque depasta corporum illorum partes effici. Quæ quidem rursus ab hominibus aut aliis animalibus devorata vicissim mutantur, et hominum vel aliorum animalium corpora fiunt: qua re sæpius repetita, necesse est idem corpus complurium hominum sæpius esse partem. Cujusdam

nos velut ratione destituti in altissimas quas-

XIII. Cæterum post hæc a nobis objecta eo demum se referunt, ut omnia Deo possibile esse dicant, atque ad opinionem suam quasdam Scripturæ testimonia, quæ primo obvioque sensu illorum confirmare dogma videntur, accommodare nituntur. Quale est Ezechielis illud: *Et facta est super me manus Domini; et: Eduxit me in spiritu, et posuit me in medio campi, et hic erat plenus ossibus hominum. Et circumduxit me ad ea per circuitum; et ecce multa valde in superficie campi; et ecce ipsa arida valde. Et dixit ad me: Fili hominis, si vivent ossa hæc? Et dixi: Domine Deus, tu ista nosti. Et dixit ad me: Prophetiza, fili hominis. Et locutus sum ad hæc: Ossa arida, audite verbum Domini: Hæc dicit Dominus Deus ossibus istis: Ecce enim inducam in vos spiritum vitæ, et ponam in vobis nervos; et inducam in vos carnes, et extendam super vos cutem; 536 et dabo spiritum meum in vos, et vivetis; et ponam vos in terra vestra, et cognoscetis quia ego sum Dominus. Hoc igitur probabilibus cæteris testimonium est, quæ commemorare solent; præter quod nonnulla ex Evangeliiis expromunt. Velut: *Ibi erit fletus et stridor dentium*; item: *Timete eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehennam*; tum illud ex Paulo: *Vivificabit mortalia vestra corpora, propter inhabitantem ejus spiritum in vobis*.*

XIV. Verum omnes eos necesse est, qui veritatis studio ducuntur, cum ad ea animum adjecerint, adversus istos de resurrectione contendere, ut et quæ a veteribus tradita sunt, retineantur, idque caveamus, ne in sensuum inanissimorum ineptias descendamus, eorum scilicet, quæ neque fieri possunt, et divina majestate sunt indigna. Quocirca sic ad eum locum ratiocinari convenit: Corpus omne, quod quidem natura continetur, quæ extrinsecus aliquid ei alimenti instar asciscit, proque iis quæ sufficiuntur excernit alia: cujusmodi sunt stirpium corpora, et animalium pars illa cum materia concreta: nunquam unum idemque remanere. Unde non male fluvius quidam corpus esse dicitur. Quoniam si accurate consideremus, ne biduo quidem prior materia in corporibus nostris eadem constansque perseverat. Cum interim Paulus exempli gratia, vel Petrus idem nihilominus persistat, non modo

¹ Fort. ἀλόγως. ² Fort. αὐτῶν. Interpres leg. ³ Matth. x, 28. ⁴ Rom. viii, 11.

οὖν. ⁵ Ezech. xxxvii, 1-6. ⁶ Matth. viii, 12.

si ejus animam spectes, cujus substantia neque fluxa est in nobis, neque quidquam extrinsecus invectum accipit, sed ob id præterea, quod tametsi velut in perpetua fluxione sit natura corporis, eadem forma permaneat, quæ corporis nostri quasi figuræ manent, quæ Petri Paulique corporum qualitatem accidit, ut et cicatrices jam tum a quæ singulorum propria sunt : cojusmodi sunt

Ad hæc licet similis corporea illa forma sit, qua Petrus Paulusque potissimum constituitur, idque ipsum, quod in resurrectione animæ denuo tribuitur, sed in melius conversum : non tamen eadem est illa materia, quæ corpori primum insita fuerat. Ac quemadmodum species ipsa ad ultimum usque eadem est, etsi ingens propriarum formarum notarumque videatur esse diversitas : **537** ita et in eo, de quo agimus, intelligendum est, præsentem corporis speciem eandem esse cum futura, cum eo tamen, ut incredibilis in melius sit futura mutatio. Necesse enim est animam corporeis in locis hærentem consentaneis sibi uti corporibus. Atque ut si in aquatiliū naturam conversos vitam in mari degere nos oporteret, necessarium foret nos alia corporum constitutione pisciumque simili esse præditos : ita qui cœlorum regni hæreditatem adituri sunt, ac diversis in sedibus habitaturi, spiritalia quoque corpora habeant necesse est, non quod prior exstinguatur species, tametsi in illustrius quiddam gloriosiusque mutetur. Quemadmodum Jesu, ac Moysis, et Eliæ species in transformatione non alia, quam quæ initio erat, exstitit ¹.

XV. Non te igitur offendat, si quis primam subjectam materiam non eandem tunc futuram dixerit, cum ne biduo quidem modo eandem illam permanere posse ratio ipsa declaret, si quis mentem velit advertere. Animadversione præterea dignum et illud est : diversum seminari corpus, diversumque resurgere. *Seminatur enim corpus animale, resurget corpus spiritiale* ². His omnibus ejusmodi ab Apostolo subijciuntur, quibus nos terrenam qualitatem sic esse posituros docet, ut ipsa in resurrectione species salva integraque permaneat : *Hoc autem dico, fratres, quoniam caro et sanguis regnum Dei possidere nequeunt, neque corruptio incorruptionem* ³. Etsi enim fortasse eximium quiddam sanctorum corpori tribuendum erit, ut id carnis ipsa proprietas conservet, caro tamen amplius non erit, sed quod in carne velut propria quadam nota erat impressum, hoc idem in spiritali corpore consignandum erit.

Quod vero ad eos Scripturæ locos attinet, qui a fratribus nostris objiciuntur, ita breviter occurrere possumus, atque imprimis ei, quem ex Ezechiele proferant. Etenim si rudiorum mentem ac scopum velimus attendere, quem in prophetæ verbis sibi proposuerunt, consequens est, ne ullam quidem carnis resurrectionem videri, sed ossium duntaxat,

Α πους μένειν τοὺς αὐτοὺς, εἰς ἃ τὴν ποιότητα Πέτρον καὶ Παύλου τὴν σωματικὴν παριστάνοντας· καθ' ἣν ποιότητα καὶ οὐλαὶ ἐκ παιδῶν παραμένουσι τοῖς σώμασι, καὶ ἄλλα τινὰ ἰδιώματα, φακοί.

nota quædam est propria. Non aliter atque eandem qualitates conformando exhibent : per quam etiam pueris in corporibus permaueant, aliaque nonnulla, lentiginēs.

Καὶ ἐπὶ τούτοις εἴ τί ἐστιν ὁμοιον τοῦτο τὸ εἶδος, καθ' ὃ εἰδοποιεῖται ὁ Πέτρος καὶ ὁ Παῦλος, τὸ σωματικόν, ὃ ἐν τῇ ἀναστάσει περιτίθεται πάλιν τῇ ψυχῇ, ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβάλλον, οὐ πάντως τότε ἐτι ἐντεταγμένον τὸ κατὰ τὴν πρῶτην ὑποκείμενον. Ὡςπερ δὲ τὸ εἶδος ἐστὶ μέχρι τοῦ πέρατος, καὶ οἱ χαρακτήρες δοκῶσι πολλὴν ἔχειν παραλλαγὴν· οὕτως νοητέον καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος εἶδος ταυτὸν εἶναι τῷ μέλλοντι, κλειστής ὄσης ἐσομένης τῆς ἐπὶ κάλλιον μεταβολῆς. **B** Ἀναγκαῖον γὰρ τὴν ψυχὴν ἐν τόποις σωματικοῖς ὑπάρχουσαν ἐκχρησθαι σώμασι καταλλήλοις τοῖς τρόποις. Καὶ ὡςπερ ἐν θαλάσῃ ζῆν ἡμᾶς ἐνυδρῶς γενομένους εἰ ἐχρῆν, πάντως ἀν εἶδει παραπλησίαν ἔχειν καὶ τὴν ἄλλην ἰχθύων κατάστασιν· οὕτως, μέλλοντας κληρονομεῖν βασιλείαν οὐρανῶν, καὶ ἐν τόποις διαφέρουσιν ἔσεσθαι, ἀναγκαῖον χρῆσθαι σώμασι πνευματικοῖς, οὐχὶ τοῦ εἶδους τοῦ προτέρου ἀφανιζομένου, καὶ ἐπὶ τὸ ἐνδοξότερον γένηται αὐτοῦ ἡ τροπὴ· ὡςπερ ἦν Ἰησοῦ εἶδος, καὶ Μωϋσέως, καὶ Ἡλίου, οὐχ ἕτερον, ἐν τῇ μεταμορφώσει **C** παρ' ὃ φαί.

IE'. Μὴ πρόσκοπτε τοίνυν, εἰ τὸ πρῶτον ὑποκείμενον ἀν τις λέγοι μὴ ἔσεσθαι ταυτὸν τότε, ὅπου ὁ λόγος τοῖς ἐπιστάνειν δυναμένοις δείκνυσαι, ἅτι οὐδὲ νῦν δύναται· δύο ἡμερῶν εἶναι τὸ πρῶτον ὑποκείμενον. Ἄξιον δὲ ἐπιστῆναι καὶ τὸ ἕτεροῖον μὲν σπεῖρεσθαι, ἕτεροῖον δὲ ἀνίστασθαι. *Σπείρεται γὰρ σῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν*. Καὶ ἐπιφέρει πάντιν ὁ Ἀπόστολος, σχεδὸν τὴν γῆτιν ποιότητα ἡμᾶς διδάσκων ἀποτίθεσθαι μέλλειν ἡμᾶς, τοῦ εἶδους σωζομένου κατὰ τὴν ἀνάστασιν· *Τοῦτο δὲ σῆμι, ἀδελφοί, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομησαὶ οὐ δύναται, οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν*. **D** Ἰσως μὲν γὰρ ἔσται περὶ τοῦ τὸν ἅγιον ⁴ διακρατούμενον, ὑπὸ τοῦ ἰδιοποιούντός ποτε τὴν σάρκα· σὰρξ δὲ οὐκέτι, ἀλλ' ὅπῃ ποτὲ ἐχαρακτηρίζετο ἐν τῇ σαρκί, τοῦτο χαρακτηρησθήσεται ἐν τῷ πνευματικῷ σώματι.

Καὶ πρὸς τὰ ῥήματα δὲ τῶν Γραφῶν, ἃ παρατίθενται οἱ ἀδελφοὶ ἡμῶν, ταῦτα ἐστὶν εἰπεῖν· καὶ πρῶτον ἐν τῷ Ἰεζεκιήλ, ἐπὶ τὸ ὅσον ⁵ ἐφ' οἷς βούλονται οἱ ἀπλούστεροι κατὰ τὰς λέξεις ταύτας, οὐδὲ ἀνάστασις σαρκῶν ἔσται, ἀλλὰ ὀστέων μόνον, καὶ δερμάτων, καὶ νεύρων. Ἄμα τε καὶ ὑποδεικτέον αὐτοῖς, ὅτι συναρπάζονται, ὡς μὴ νενοηχότες τὸ γεγραμμένον. Ὁδ

¹ Matth. xvii, 2 seqq. ² I Cor. xv, 44. ³ ibid. 50. ⁴ Fort. τοῦς. ⁵ Fort. περιττὸν τὸ τῶν ἁγίων. Sed hic locus corruptus est. ⁶ Fort. ἐπεὶ ὅσον.

γάρ. εἰ ὅσα ὀνομάζεται, πάντως τὰ ὅσα ταῦτα νοη-
τέον· ὡσπερ οὐδὲ ἐν τῷ, *Δισκορπίση πάντα τὰ*
ὄσα μου· καὶ, Ἰασαί με, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὄσα μου,
φανερὸν ὄντος τοῦ μὴ λέγεσθαι τὰ ὄσα κατὰ τὴν κοινήν
ἐκδοχὴν. Ἐπιφέρεται γοῦν τῷ λόγῳ· *Ὅτι αὐτοὶ λέγου-*
σιν· Ὅτι ξηρὰ γέγονε τὰ ὄσα ἡμῶν. Ἀρὰ γε λέγου-
σιν, *Ξηρὰ γέγονε τὰ ὄσα ἡμῶν,* θέλοντες ἀνίστασθαι
συναχθέντα; Ἄλλὰ τοῦτο ἀμήχανον. Λέγοιεν δ' ἂν,
Ξηρὰ γέγονε τὰ ὄσα ἡμῶν, ἐν αἰχμαλωσίαις γενό-
μενοι, καὶ πᾶσαν ζωτικὴν νοτιὰ ἀποβεβληκότες.
Ἐπιφέρουσι γοῦν τὸ, *Ἀπόλωλεν ἡ ἐλπὶς ἡμῶν·*
διαπεφωρηθήκαμεν. Οὐκοῦν ἡ ἐπαγγελία τῆς ἀναστά-
σεως τοῦ λαοῦ ἐστὶν ἀπὸ τοῦ πτώματος, καὶ τῆς οἰον-
ει νεκρότης ἣν νεκέρωνται, διὰ τὰ ἀμαρτήματα
τοὺς ἐχθροὺς παραδοθέντες. Καὶ οἱ ἀμαρτωλοὶ δὲ ὑπὸ
τοῦ Σωτῆρος λέγονται εἶναι τάφῳ γέμοντες ὀστέων
καὶ πάσης ἀκαθαρσίας. Πρέπει δὲ τῷ Θεῷ ἀνοίγειν
τὰ μνημεῖα ἐκάστου, καὶ ἐξάγειν ἐκ τῶν μνημείων
ἡμᾶς ἐζωοποιημένους, ὡσπερ ὁ Σωτὴρ τὸν Λάζαρον
ἐζωοῦσεν ἔξω.

tatio futura. Quin etiam peccatores a Salvatore sepulcra esse dicuntur ossibus atque omni immunditia plena. Sed illud divinæ majestati convenit, ut singulorum sepulcra patefaciat, et nos ad vitam instauratos e monumentis educat, perinde ac Lazarum foras Salvator extraxit.

ΙΓ'. Τὸ δὲ, *Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλυθμός, καὶ ὁ βρυ-*
γμός τῶν ὀδόντων, πρὸς αὐτοὺς ἀπορητέον, ὅτι Ὡς
ἐν τούτῳ τῷ βίῳ πᾶν μέλος εἰς τινα χρεῖαν ὁ Δημιουργ-
γὸς κατεσκεύασεν, οὕτως καὶ τοὺς ὀδόντας εἰς τὸ δια-
κόπτεσθαι τὴν στερεὰν τροφήν. Τίς οὖν χρεῖα τοῖς
κολαζομένοις ὀδόντων; Οὐ γὰρ εἰς τὴν γέενναν ὄντες
κατ' αὐτοὺς φάγονται. Καὶ δεικτέον, ὅτι οὐ πάντα
παραλαμβάνεσθαι δεῖ κατὰ τὸ κείμενον. *Ὅδόντας*
γοῦν, φησὶν, ἀμαρτωλῶν συνέτριψας· καὶ, Τὰς μύ-
λας τῶν λεόντων συνέθλασεν ὁ Κύριος. Τίς δὲ
οὕτως ἡλίθιος, ὡς ὑπολαμβάνειν, ὅτι τηρῶν τὰ σώματα
τῶν ἀμαρτωλῶν ὁ Θεός, τοὺς ὀδόντας αὐτῶν συντρίβει
μόνον; Ὡσπερ οὖν εἰ τις, θέλων ταῦτα οὕτως ἔχειν,
θλιβόμενος εἴλατο ἐπ' ἀλληγορίαν, οὕτως ζητητέον
τῶν κολαζομένων τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, τῆς ψυχῆς
δύναμιν μασσητικὴν ἐχούσης, ἥτις ἐν καιρῷ τοῦ ἐλέγ-
χου περὶ τῶν ἀμαρτημάτων κατὰ τὸν συγκρουσμὸν
τῶν ὀδόντων (ὡς ἐφρόνησε) βρῦζει τοὺς ὀδόντας. Τὸ
δὲ, *Φοβήθητε τὸν θυνάμενον καὶ ψυχήν καὶ τὸ*
σῶμα ἀπολέσει ἐν γέεννῃ, τάχα μὲν διδάσκει, ὅτι
ἀσώματος ἡ ψυχὴ, τάχα δὲ δηλοῖ καὶ ὅτι χωρὶς
σώματος οὐ κολασθήσεται· περὶ οὗ φυσιολογούντες
τὰ περὶ τοῦ εἶδους, καὶ τοῦ πρώτου ὑποκειμένου
εἰρήκαμεν.

sine corpore nullas pœnas esse persoluturam. De quo corpore quæ ad speciem ac primam 539 sub-
ratiōe disseruimus.

Καὶ τὸ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ δὲ, *Ζωοποιήσει καὶ*
τὰ θνητὰ ἡμῶν σώματα, θνητοῦ ὄντος τοῦ σώματος,
καὶ οὐ μετέχοντος τῆς ἀληθινῆς ζωῆς, δύναται παρ-
ιστάμεν, ὅπου τὸ σωματικὸν εἶδος, περὶ οὗ εἰρήκαμεν,
τῇ φύσει θνητὸν ὄν, *ὅταν Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ*
ἡμῶν, καὶ αὐτὸ μεταβάλλει ἀπὸ τοῦ εἶναι σῶμα θαν-
νάτου ζωοποιηθὲν, διὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ζωοποιῶν ἐκ τοῦ

¹ Psal. xxi, 15. ² Psal. vi, 3. ³ Ezech. xxxvii, 11. ⁴ ibid. ⁵ Matth. viii, 12. ⁶ Psal. iii, 8. ⁷ Psal. lvi, 7. ⁸ Matth. x, 28. ⁹ Rom. viii, 11. ¹⁰ Col. iii, 4.

cuticularum atque nervorum. Sed et illud demon-
strandum ipsis est, temere illos in errorem abripi,
dum scripti sententiam nequaquam percipiunt. Ne-
que enim cum ossa nominantur, hæc ipsa quæ habe-
mus ossa par est accipi, uti neque in his locis ubi scrip-
tum est: *Dispersa sunt omnia 538 ossa mea*¹; tum:
*Sana me, quoniam conturbata sunt ossa mea*²; cum
sit manifestum non secundum vulgarem notionem
ossium nomen usurpari. Proinde statim eadem in
oratione subjungitur, *Eo quod ipsi dicunt: Quoniam*
*arida facta sunt ossa nostra*³. Num hoc igitur dicunt,
Arida facta sunt ossa nostra, quod eadem in uauum
collecta volunt resurgere? Atqui fieri istud non pos-
test. Quare arida ideo sua dicunt ossa, quod in
captivitatibus diu habitū vitalem omnem humorem
amiserint. Unde et illud inferunt: *Periit spes nos-*
*tra: abscissi sumus*⁴. Quocirca resurrectionis illa
populo facta promissio ab illa ruina ac velut eneca-
tione, qua extincti sunt, cum propter scelera in
hostium potestatem traditi sunt, quædam est exci-
tatio futura.

Quin etiam peccatores a Salvatore sepulcra esse dicuntur ossibus atque omni immunditia plena. Sed illud divinæ majestati convenit, ut singulorum sepulcra patefaciat, et nos ad vitam instauratos e monumentis educat, perinde ac Lazarum foras Salvator extraxit.

XVI. Jam vero quod hunc locum objiciunt: *Ibi*
*erit fletus et stridor dentium*⁵, sic adversus illos dis-
putandum est: Cum in hac vita membrum omne ad
usum aliquem a summo illo Opifice sit conditum,
tum vero dentes solido cibo comminuendo sunt facti.
Quid igitur dentibus opus illis est, qui apud inferos
cruciantur? Non enim, opinor, quidquam illic man-
ducaturos esse dixerint. Ad hæc docendi sunt, non
omnia perinde accipienda esse ac scripta sunt.
Quare alio loco scriptum est: *Dentes peccatorum*
*contrivisti*⁶; item: *Molas leonum confregit Dominus*⁷.
Nam quis adeo stolidus est, ut sibi persuadeat Deum
reservatis peccatorum corporibus solos dentes con-
terere? Ut igitur qui hæc ita se habere velit, in
angustias conjectus, ad allegoricum sensum vel in-
vitus trahitur: sic de stridore dentium in his qui
supplicii afficiuntur, inquirere idem oportet; qua-
tenus anima commandendi nonnullam vim habet,
qua ultimo illo judicii tempore, cum de peccatis
quæstio habebitur, perinde ut collidi dentes solent,
ita tum dentibus quodammodo stridebit. Illud vero,
Timete eum, qui potest et animam et corpus perdere
*in gehennam*⁸, forte id unum nos docet, expertem
esse corporis animam; aut illud insuper, animam
quo corpore quæ ad speciem ac primam 539 sub-
ratiōe disseruimus.

At vero dictum illud Apostoli: *Vivificabit et mor-*
*talia nostra corpora*⁹; cum nostrum mortale sit cor-
pus, nec veræ vitæ particeps, istud ipsum declarare
potest, corpoream hanc speciem de qua antea dixi-
mus, quæ naturæ mortalis est, *cum Christus appe-*
*ruerit vita nostra*¹⁰, et ipsam ab eo statu, quo peccati
corpus erat, esse mutandam; posteaquam scilicet

ab vivifico spiritu ad vitam restituta fuerit, atque in spiritalem naturam transierit. Præterea istud ipsum : *Sed dicet aliquis : Quomodo resurgunt mortui, aut quali cum corpore veniunt* ? palam istud ostendit, primam subjectam materiam nullo modo resurgere. Nam si recte propositum ab Apostolo exemplum accipimus, dicendum est, seminis naturam, quæ frumenti grano insita est, vicina correpta materia, totam illam pervadere, atque illius pariter correpta specie, vires suas in id, quod ante terra, aqua, aer, ignisque fuerat, transfundere, earumque superatis qualitatibus, in illam ipsam, cujus est artifex, convertere; atque hoc modo perfici spicam, quæ a priore grano mirum in modum, et magnitudine, et figura, et varietate dissideat.

Ex eodem Proclo.

XVII. Hæc sunt, ut in compendium redigam, quæ contra resurrectionem Origenes magno studio deseruit, in eoque argumento summam tractandi varietatem adhibuit. Tu vero, quæ deinceps sequuntur, diligenter considera. Hoc enim restat, ut allatæ e sacris Litteris auctoritates ad ea quæ dicta sunt adjungantur, ut tanquam statua quædam, sic oratio nostra suis omnibus proportionem servata partibus constans, absoluta sit penitusque perfecta, neque quidquam in illa ad figuram pulchritudinemque desideretur. Igitur quemadmodum cum his sacræ Litteræ consentiant, atque ad meliorem vitæ complementum hominem confirmant, oratione declarandum est. Illas enim qui integras, nec opportunis partibus defectas intelligentia penetrare poterit, resurrectionem is sciet nequaquam ad hoc corpus oportere referri, quod in sempiternum immutabile esse non poterit, sed ad spiritale potius, in quo eadem, quæ mortali huic inest, nota ac figura **540** conservabitur : adeo ut unusquisque nostrum, quod ad formam corporis attinet, idem existat, ut et Origenes affirmat. Ita enim futuram et ille resurrectionem existimat. Cum enim corpus hoc materiæ concretum fluxum sit, nec in suo unquam statu vel brevissimo spatio consistat, sed perpetuam accessionem decessionemque circa illam formam habeat, proprius, a quo figura ipsa continetur, necesse est minime sustinebunt.

Verum quanto hac in re contradicendi studio ferantur, cum ex ipsis, tum ex aliis pluribus demonstrari potest. Nam postea in ipso orationis progressu veris ac naturalibus rationibus, non inanibus con-

¹ I Cor. xv, 55.

(32) *Πρόκλου τοῦ αὐτοῦ.* Mandusa est hæc inscriptio. Neque enim ex ullius Procli disputatione quæ sequuntur inscripta sunt, sed ex ejusdem Methodii lucubratione, quam adversus Origenem dialogi more conscripserat. In quo loquentes introduxerat Aglaophontem, Proclum, Auxentium, et semetipsum. Vide infra numero 40. Fit et Theophili postea mentio; quod tamen appellativum puto esse, non proprium. Quocirca post Origenis verba e comment. in *primum Psalmum* adducta, hoc ipso numero deinceps Proclus pro Origene verba facit. Unde titulus

πνευματικὸν γεγονέναι. Καὶ τὸ, Ἐρεῖ δὲ τις· Πῶς ἐγέρσεται οἱ νεκροί, ποίῳ δὲ σώματι ἔρχονται; γυμνῶς παρίστανται, ὅτι τὸ πρῶτον ὑποκειμενον οὐκ ἀναστήσεται. Εἰ γὰρ καλῶς ἐλάβομεν τὸ παράδειγμα, βητέον, ὅτι ὁ σπερματικὸς λόγος, ἐν τῷ κόκκῳ τοῦ αἵτου δραξάμενος τῆς παρακειμένης ὕλης, καὶ δι' ὅλης αὐτῆς χωρήσας, περιδραξάμενος αὐτῆς τοῦ αὐτοῦ εἶδους, ὧν ἔχει δυνάμειον ἐπιτίθῃσι τῇ ποτε γῆ, καὶ ὕδατι, καὶ ἀέρι, καὶ πυρὶ, νικήσας τὰς ἐκείνων ποιότητας, μεταβάλλει ἐπὶ ταύτην ἧς ἐστὶν αὐτὸς δημιουργός· καὶ οὕτως συμπληροῦται ὁ στάχυς, εἰς ὑπερβολὴν διαφέρων τοῦ ἐξ ἀρχῆς κόκκου μεγέθει, καὶ σχήματι, καὶ ποικιλίᾳ.

B

Πρόκλου τοῦ αὐτοῦ (32).

IZ'. "Α μὲν οὖν Ὀριγένης εἰς τὴν περὶ ἀναστάσεως ἐγχειρῶν πραγματείαν ἐσπούδασε, ποικιλιωτάτην ἐπιδεικνύμενος θεωρίαν, εἰδὼς τοσαῦτα ὡς ἐν ἐπιτομῇ· ἐνθυμοῦ δὲ καὶ τὰ τοῦτοις ἀναθεωρῶν ἐφεξῆς. Λέπεται γὰρ τὰς ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἐπι πρὸς τοῖς εἰρημένους μαρτυρίας παραλαβεῖν· Ἰν' ὡς περ ἀνδριάς πάντα τὰ μέρη συμπετρας ὁ λόγος ἑαυτοῦ λαβῶν, ὅλως ἐκ πλήρους ἦ κατασκευασμένος, ἀλλὰ μηδὲν ἔχων ἐνδεῆς τῶν εἰς σχῆμα καὶ κάλλος συναγομένων. Τί οὖν αἱ Γραφαὶ συνάδουσι τοῦτοις, ἐπικρατύνουσαι πρὸς συμπλήρωσιν διαγωγῆς κρείττους τὸν ἀνθρώπον, ὑραστέον. Ταύτας γὰρ ἐάν τις οἶός τε ἦ, μὴ παρακόπτων τοῦ δέοντος, ἀκριβῶς νοεῖν, εἴσεται τὴν ἀνάστασιν ἐπὶ τούτου μὴ χρῆναι παραλαμβάνεσθαι τοῦ σώματος, ἅτε ἀδυνατούντος ἀτρέπτου δι' αἰῶνος μένειν, ἀλλὰ ἐπὶ τοῦ πνευματικοῦ, ἐν ᾧ αὐτὸς ὁ καὶ οὐκ ἐν τούτῳ διασπώμενος χαρακτήρ τηρηθήσεται· Ἰν' ἕκαστος ἡμῶν καὶ κατὰ τὴν μορφήν ὁ αὐτὸς ἦ, καθάπερ ἐλέγθη καὶ Ὀριγένει. Οὕτω γὰρ ἐκεῖνος ἔσθαι τίθεται τὴν ἀνάστασιν. Ἐυστοῦ γὰρ ὄντος τοῦ σώματος τοῦ ὕλικου, καὶ μηδέποτε μένοντος ἐφ' ἑαυτῷ, κἂν τὸ βραχὺ, ἀλλὰ προσγινόμενου, καὶ ἀπογινόμενου περὶ τὸ εἶδος τὸ χαρακτηρίζον τὸν ἀνθρώπον, ὅψ' οὐ καὶ συγκρατεῖται τὸ σχῆμα, ἀνάγκη (33) τῶν εἰρημένων ἐναργέστερον οὐκ ἀνέξονται. quæ est hominis nota ac velut character quidam clarius iis, quæ ante commemorata sunt,

D Ἄλλὰ ταύτην μὲν αὐτῶν τὴν φιλοεικίαν καὶ ἐκ τούτων ἂν τις καὶ ἐξ ἐτέρων ἐλέγχοι πλειόνων. Ἀποδείξομεν γὰρ ἐν τοῖς ἐξῆς, προβαίνοντος τοῦ λόγου, φῶσεως ἀληθεύμασι, καὶ οὐκ εἰκασίαις, μήτε τὸν

Πρόκλος ei præfixus erat post τοῦ αὐτοῦ. Nam τοῦ αὐτοῦ ad Methodium pertinet. Librarius autem, quod Πρόκλου nomen legisset, auctoris alicujus esse credidit, cum interlocutentis personæ sit.

(33) Ἰψ' οὐ καὶ συγκρατεῖται τὸ σχῆμα. Major hic, ut opinor, hiatus est, quam vulgo codices præferant. Nam si superiora Procli sunt, ut esse videntur, Origeni patrocinantibus, cum sequentia adversus eundem Origenem aperte pugnant, haud pauca desiderari necesse est, quibus Proclus causam suam explicarit.

Ἱερεμίαν δεσμίους ἡμᾶς γῆς διὰ τὴν πρὸς σῶμα κοινωνίαν εἰρηκέναι, μήτε τὸν Δαβὶδ κατὰ τοῦτο πεπεδημένους. Ἄξιον γὰρ ταῦτα προφέρειν, ἐν οἷς μάλιστα φαίνονται διαπίπτοντες. Περὶ μὲν οὖν τῶν δερματίνων χιτῶνων, καὶ ὅτι πρὸ τῆς κατασκευῆς αὐτῶν οἱ πρωτόπλαστοι διῆγον μετὰ σώματος, ἀθανασίας ἀπολαύοντες, ἔτι τε καὶ ὡς οὐ δύναται τὸ σῶμα δεσμός, καὶ εἰρκτὴ νομίζεσθαι, τὰ προσήκοντα εἰπὼν, ὧ ἄνδρες δικασταὶ (δικαστῆς γὰρ ὑμᾶς τῶν λόγων, ὧ κράτιστε Θεόφιλε, καλῶ), τρέφομαι λοιπὸν ἐπὶ τῇ ἀκόλουθα, καθάπερ ὑπεσχόμην τῶν προκειμένων, ἐν εὐκρινέστερον ἰδούμεν δ βουλόμεθα.

1H'. Ὁ τῶν ὅλων δημιουργὸς Θεὸς, ἐπειδὴ τὸ πᾶν εὐτάκτως συνεστήσατο, καθάπερ μεγάλην πόλιν, διεκόσμησε προστάσεων τῷ λόγῳ, ἕκαστόν τε αὐτῷ συμφώνως ἡρμόσατο στοιχεῖον, καὶ πάντα ζῶων πεπληρωτοε διαφοραῖς, ἵνα τελειῶς ὁ κόσμος εἰς κάλλος ἀβξηθῆ, παντοίας φύσεως ζωοτοκήσας μορφᾶς, ἄστρα μὲν κατὰ τὸν οὐρανόν, καὶ πτηνὰ κατὰ τὸν ἀέρα, τετραπόδα δὲ κατὰ τὴν γῆν, καὶ νηκτὰ κατὰ τὸ ὕδωρ· τελευταῖον τὸν ἄνθρωπον, προετοιμάσας ὡς οἰκίαν αὐτῷ καλλίστην τὸ πᾶν, μίμημα τῆς ἰδίας εἰκόνης ἐμπερὲς εἰς τὸν κόσμον εἰσῆγαγεν, ἄγαλμα ὡς ἐν ναφῷ φαιδρῶ καλὸν ταῖς ἑαυτοῦ χερσὶ κατασκευάσας. Ἡπίστατο γὰρ, ὅτι πάντως ὅπερ ἂν τῆ ἑαυτοῦ τεχνήσεται χερσὶ, ἐξ ἀνάγκης ἔσται ἀθάνατον, ἅτε ἀθανασίας ἔργον. Ἀθανασίας γὰρ ἀθάνατα γίνεσθαι, καθάπερ καὶ τὰ κακὰ κακίας, καὶ τὰ ἄδικα ἀδικίας. Οὐ γὰρ δικαιοσύνης ἔργον τὸ ἀδικεῖν, ἀλλὰ ἀδικίας· οὐδ' αὖ ἀδικίας ἀντιστρόφως τὸ δικαιοπραγεῖν ἔργον, ἀλλὰ δικαιοσύνης· ὡσπερ οὐδὲ ἀφθαρσίας τὸ φθειρεσθαι ποιεῖν, ἀλλὰ φθορᾶς, τὸ ἀθανατίζεσθαι οὐ φθορᾶς, ἀλλ' ἀφθαρσίας. Καὶ συληθῆδην, οἷον ἂν ἦ τὸ ποιοῦν, κατὰ τὴν αὐτὸν οὕτως λόγον τοῦτο ποιούμενον ἰ ἐξ ἀνάγκης ἀπεργάζεσθαι συμβαίνει. Ὁ δὲ Θεὸς καὶ ἀθανασία, καὶ ζωὴ; καὶ ἀφθαρσία· ἔργον δὲ ἄνθρωπος Θεοῦ. Ἰδὲν δὲ τὸ ὑπὸ ἀθανασίας ἐργασθὲν ἀθάνατον· ἀθάνατος ἄρα ὁ ἄνθρωπος. Διὸ δὴ τὸν μὲν ἄνθρωπον αὐτούργησεν ὁ Θεός, τὰ δὲ λοιπὰ γένη ζῶων ἀέρι, καὶ γῆ, καὶ ὕδατι προσέταξε φέρειν.

et vita, et incorruptio; homo vero Dei opus est. Quidquid vero ab immortalitate fabricatur, immortale sit oportet. Quare immortalis est homo. Propterea Deus hominem sua manu finxit: cætera vero animalium genera aerem, terram et aquam iussit producere.

Ἄνθρωπος δὲ ἀληθέστατα λέγεται κατὰ φύσιν οὔτε ψυχὴ χωρὶς σώματος, οὔτ' αὖ σῶμα χωρὶς ψυχῆς, ἀλλὰ τὸ ἐκ συστάσεως ψυχῆς καὶ σώματος εἰς μίαν τὴν τοῦ καλοῦ μορφήν συντεθέν. Ὅθεν ἐντεῦθεν ἀθάνατον δὴ τὸν ἄνθρωπον γαγονέται φαίνεται, φθορᾶς δὲ ἀπάσης καὶ νόσων ἐκτός. Μάθοι δ' ἂν τις τοῦτο καὶ ἀπὸ τῆς Γραφῆς ἱκανῶς. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἄλλων, ὅποσα χρόνων μετακοσμοῦνται διαστολαῖς ἡδῶντα, καὶ γηράσκοντα, Ἐξαγαγέτω, λέγεται, τὰ ὕδατα ἐρπετὰ ψυχῶν ζωῶν, καὶ περσινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς, κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ· καὶ, Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζωῶν

A jecturis ostendemus; neque ab Jeremia nos vincetos terræ¹ propter communionem cum corpore nominatos esse; neque Davidem propter quæ compeditos² appellare. Hæc enim potissimum commemoranda sunt, in quibus maxime a veritate excidisse videntur. De pelliceis itaque tunicis, utque priusquam ex conficerentur corpore præditi primi nostri parentes exstiterint, et immortalitatis compotes; tum nervum et carcerem haberi non posse corpus, ubi quantum necesse est disputavero, iudices (vos enim sermonum nostrorum iudices, teque in primis, optime Theophile, pronuntio), ad ea quæ proposito nostro sum, conferam, ut id quod volumus clarius inspicere possimus.

XVIII. Postquam artifex rerum omnium Deus B totam hanc universitatis machinam, velut ingentem aliquam civitatem, præclaro ordine condidit, ac vocis imperio constituit, in eoque elementa singula aptissime composuit, ac variis animantium generibus complevit omnia, ut hic mundus perfecte ad omnem pulchritudinem adolesceret, cum in eo omnimodas naturæ formas vivas animatasque procreasset, atque et in cælo sidera, et in acre volucres, et in terra quadrupes, et in aquis natantia collocasset, postremum omnium hominem, cui totum hunc mundum velut egregium quoddam prætorium paraverat, sic tanquam simulacrum quoddam ad sui effugiem expressum in orbem introduxit; ac velut exquisitum signum manibus suis elaboratum 541 præclaro in templo constituit. Neque enim ignorabat, quodcunque snapte manu finxisset, necessario, utpote immortalitatis opus, immortale futurum. Nam ab immortalitate immortalia proficiscuntur, velut a malitia quæ mala sunt, et ab injustitia injusta. Non enim justitiæ opus est injusti aliquid facere, sed injustitiæ, neque ex adverso juste aliquid agere injustitiæ est, sed justitiæ; perinde ac corruptelam asferre non incorruptionis est, sed corruptionis proprium. Sic immortale facere non corruptionis, sed incorruptionis est. Atque ut uno verbo dicam, quale est id quod agit, tale id efficere necessario solet, quod ab eo producitur. Atqui Deus et immortalitas est, C

D Cæterum homo, si ejus naturam inspicias, verissime esse dicitur non corporis expertis anima, neque corpus anima destitutum; sed id quod in unam pulchri bonique formam ex animæ et corporis conjunctione constat. Ex quo quidem colligi posse videtur, immortalem hominem esse factum, nec non et corruptionis omnis, ac morborum expertem. Atque hoc ipsum sacræ Litteræ abunde nos docent. Nam in reliquis, quæ temporum mutata spatii adolecere ac consensescere solent: Producant, inquit, aquæ reptilia animarum viventium et volucres volantes super terram, juxta firmamentum cæli³. Item: Pro-

¹ Cor. τὸ ποῖ. ² Thr. III, 51. ³ Psal. CXLV, 7.

⁴ Gen. 1, 20

ducat terra animam viventem secundum speciem: *quadrupedia, reptilia et bestias terræ secundum genus*¹. Ubi ad hominem perventum est, non perinde ut in aliis dixit: *Producat terra*: aut, *Producant aquæ*: aut, *Fiant luminaria*². Sed, *Faciemus hominem ad imaginem, et similitudinem nostram et præsit piscibus, et volatilibus cæli, et universis pecudibus*³. Et, *Accepit Deus de limo terræ, et formavit hominem*⁴.

XVIII. Atque ut hominis a cæteris discrimen magis ac magis intueri possitis, quantumque antecellat omnibus, et ut secundum post angelos dignitatis locum obtinens immortalitate sit præditus, age istud ipsum denuo ex vera et orthodoxa ratione disputemus. **542** Etenim cæteris quidem animantibus ex illius spiritus, qui per aerem diffusus est immissione anima est vitæ concessa. Homini vero idipsum ex immortalitate atque excellenti substantia tributum: *Inspiravit enim Deus in faciem ejus spiraculum vitæ; et factus est homo in animam viventem*⁵. Illis servire atque imperio subesse, huic dominari atque imperium exercere mandat est. Illa diversas naturarum effigies formasque sortita sunt; quotquot Dei jussu solida et aspectabilis natura produxit. Huic Dei indita similitudo est ad primam illam, et unigenitam Patris imaginem penitus expressa: *Fecit enim Deus hominem; ad imaginem Dei fecit illum*⁶. Unde et simulacrum suum, ut quam maxime firmum ac stabile esset, curam adhibuit, neve corruptione tentari facile posset, perinde atque effictis a se statuis consulere artifices solent. Qui non modo simulacrorum suorum pulchritudini ac decori student, ut eximia specie ac magnifica sint, sed etiam immortalitatem, quoad possunt, iisdem ipsis tribuere conantur, ut quam longissimum in tempus integra minimeque dissoluta permanant. Id quod Phidiam inter cæteros fecisse memorant. Hic enim, cum Olympici Jovis simulacrum finxisset ex ebore, oleum ad pedes ante statuam jussit effundi, quo immortale illam quantum posset efficeret.

Cum igitur in iis operibus, quæ manibus elaboraverint, artifices ista moliantur; nonne præstantissimus ille opifex Deus, qui vel ex nihilo procreare potest omnia, suam illam ratione præditam effigiem, videlicet hominem, multo magis sempiternam et immortalam penitus necessarioque fabricavit? An potius ignominiose adeo dissolutam corrupti et interire permisit? Atque eam quidem effigiem, quam manibus perpolire suis singulari quadam ratione dignatus est, quam ad imaginem suam ac similitudinem, velut mundi alterum mundum expressit: cujus denique causa mundus est factus. Dici istud omnino non potest. Proxime enim ad insaniam accederet, qui id vana opinione inflatus auderet asserere.

¹ Gen. 1, 24. ² ibid. 14. ³ ibid. 26. ⁴ Gen. 11, 7. ⁵ ibidem. ⁶ Gen. 1, 27 ⁷ Cor. ἐψυχῆι:θαι.

⁸ F. φλάσσειν.

(34) Ἐλαιον ἐκχεῖσθαι προσέταξεν. Plinius lib. xv, cap, 17, de oleo: *Existimatur et oleum vindicando a carie utile esse. Certe simulacrum Saturni Romæ intus oleo repletum est.*

κατὰ γένος τετράποδα, καὶ ἕρπετὰ, καὶ θηρία τῆς γῆς κατὰ γένος. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου ὡσαύτως ἐκείνοις, Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ, οὐκέτι· ἢ, Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα· ἢ, Γενηθήτωσαν φωστῆρες. Ἀλλὰ, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα, καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμῶν, καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν· καὶ, Ἐλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον.

18'. Καὶ ἵνα δὴ μᾶλλον καὶ ὁμοίως τὴν διαφορὰν αἰσθησθε, ὡς ὄλων καὶ παντὶ τῶν ἄλλων διαφέρων, καὶ ἐν δευτέρᾳ τιμῇ τῶν ἀγγέλων ἐγκριταλεχθεῖς ὁ ἄνθρωπος εὗρισκεται ἀθάνατος ὢν, φέρε κατὰ τὸν ἀληθῆ πάλιν καὶ ὀρθόδοξον καὶ τοῦτο διαλάβω λογισμὸν. Τοῖς μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς εἰσποῆς τοῦ κατὰ τὸν ἀέρα πνεύματος ἐμψυχῶσθαι ἔδδθη τὸ ζῆν, τῷ δὲ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀθανάτου καὶ διαφερούσης οὐσίας. Ἐνεψύχθη γὰρ ὁ Θεὸς εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ποιεῖν ζωῆς· καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Καὶ τοῖς μὲν δουλεύειν καὶ ἀρχεσθαι προσέταξεν, τῷ δὲ ἀρχεῖν καὶ δεσπόζειν. Καὶ τοῖς μὲν διάφορα σχήματα φύσεων δίδονται, καὶ μορφαί, ὅπως ἢ στερέμνος καὶ ὄρατῆ φύσις κελεύοντος τοῦ Θεοῦ ἐγέννησε, τῷ δὲ θεοειδῆ καὶ θεοεικελον, καὶ πάντα πρὸς ἐκείνην ἀπικριθωμένον τὴν πρωτότυπον τοῦ Πατρὸς καὶ μονογενῆ εἰκόνα· Ἐποίησε γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. Διὰ καὶ ἐμέλησεν αὐτῷ τῆς τοῦ σφετέρου ἀγάλματος διαμονῆς, ἵνα μὴ εὐάλωτος ἢ πρὸς διαφθοράν· καθάπερ καὶ τῶν ἀνδριάντων τοῖς δημιουργοῖς. Οὐ γὰρ μόνον κάλλους τῶν ἀγαλμάτων αὐτοῖς καὶ τῆς εὐπρεπείας αὐτῶν πεφρόνισται, ὅπως ὡς περικαλλεῖς ἢ μεγαλοπρεπεῖς, ἀλλὰ καὶ τῆς εἰς τὸ δυνατόν σφίσιν αὐτοῖς ἀθανασίας τῶν δημιουργημάτων πρόνοιαν ποιεῖσθαι, εἰς τὸν μακροαίωνα χρόνον διασῶζεσθαι μὴ λυόμενα, καθάπερ καὶ Θεοιδίας. Οὗτος γὰρ, μετὰ τὸ κατασκευάσαι τὸ Πισαῖον εἰδωλον (ἐξ ἐλέφαντος δὲ τοῦτο ἦν), ἔλαιον ἐκχεῖσθαι προσέταξεν (34) ἀμφὶ τοὺς πόδας ἐμπροσθεν τοῦ ἀγάλματος, ἀθάνατον εἰς δύναντον φυλάσσειν αὐτό.

Καὶ τοῖσιν εἰ τῶν χειροσμήτων οὕτως δημιουργοῖ, ὁ Θεὸς ὁ ἀριστοτέχνας. Ὡς πάντα δύναται καὶ ἐξ οὐκ ὄντων ποιεῖν, οὐ μᾶλλον τὸ ἄγαλμα τὸ λογικὸν ἑαυτοῦ τὸν ἄνθρωπον ἀνώλεθρον καὶ ἀθάνατον εἶναι τὸ παράπαν ἐξ ἀπάσης ἀνάγκης ἐμχανήσατο, ἀλλ' ἔλασεν οὕτως ἀτιμώτατα λυόμενον ὀλέθρῳ παραδόντα καὶ φθορᾷ, ὁ διαφερόντως ἠξίωτε ταῖς ἑαυτοῦ ποιήσαι χερσὶ, κατ' εἰκόνα μορφοποιήσας αὐτὸ, καὶ καθ' ὁμοίωσιν τὴν ἑαυτοῦ, τὸν κόσμον τοῦ κόσμου, δι' οὗ κόσμος ἐγένετο; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Ἀπῆι: γὰρ εἰς ἀφροσύνην ἐπαρθέντα φρονῆσαι τοῦτο.

ΙΘ'. Ἄλλ' ἴσως μὴ ἐπιστήσαντες ἑαυτοὺς πρὸς τὰ Ἀ
 λεχθέντα, ὧ Ἀγλαοφῶν, λέξετε· Καὶ πῶς, εἰ ἀθάνα-
 τον ἦν ἐκ γενέσεως καθ' ὑμᾶς τὸ ζῶον, γεγένηται
 θνητὸν, ὅποτε τὸ ἀθάνατον ἀμεταστρόφως τοῦτο ὃ
 ἐστὶν εἶναι χρῆ, μὴ μεταπίπτον, ἢ ἐξανιστάμενον
 εἰς τὴν αἰσχίονα καὶ θνητὴν φύσιν; Ἀμήχανον γάρ,
 ἐπεὶ οὐκ ἔστιν ἀθάνατον. Ἐπειδὴ, λέξω, γενόμενον
 αὐτεξούσιον πρὸς τὴν αἵρεσιν τοῦ καλοῦ, καὶ τοῦτον
 πᾶν θεσμὸν εἰληφῶς ὁ μισόκαλος ἐπιστάς ἐβάσκανε
 φθόνος. Ὁ γὰρ Θεὸς ἐκτίσσε τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ ἀφθαρ-
 σίῃ, καὶ εἰκόνα τῆς ἰδίας ἀιδιότητος ἐποίησεν αὐτόν.
 Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρ-
 πεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων. Φθόνῳ δὲ διαβόλου
 θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον· καθάπερ καὶ ἡ
 Σοφία Σαλομώνος (35) μαρτυρεῖ. Καὶ πόθεν ὁ θάνα-
 τος, πάλιν δὴ λέγεσθαι ἀνάγκη, εἰ μὴ θάνατον ἐποίη-
 σεν ὁ Θεός, εἰ ἀπὸ τοῦ φθόνου, καὶ πῶς ὁ φθόνος τῆς
 βουλήσεως μᾶλλον ἰσχυσε τοῦ Θεοῦ. Ἄλλὰ τοῦτο δὲσφ-
 ρημον λέξωμεν. Πόθεν ὁ φθόνος; ὁ ἀντιλέγων ἔρει.
 Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ διὰ τὴν διάβολος ἐγένετο,
 εἰ ἐγένετο;

dicamus : undenam invidia profecta sit adversarius
 diabolus exstitit, si productus est aliquando ?

Κ'. Καὶ ὁ ποιήσας αὐτόν ἐστιν αἴτιος τοῦ εἶναι κακόν.
 Ἄλλὰ ἀνάτιος πάντη κακῶν ἐστὶν ὁ Θεός· ἀγέννητος
 ἄρα ὁ διάβολος. Καὶ εἰ ἀγέννητος, καὶ ἀπαθής, καὶ
 ἀνώλεθρος, καὶ ἀνευδής. Τῷ γὰρ ἀγενήτῳ ἐξ ἀνάγκης
 ἀπάσης ταῦτα ὑπάρχειν χρῆ. Ὁ δὲ διάβολος καταργεῖται,
 καὶ κολάζεται. Τὸ δὲ καταζόμενον ἄρα ἄλλοιοῦται,
 καὶ πάσχει. Ἀπαθὲς δὲ τὸ ἀγέννητον· οὐκ ἄρα
 ἀγέννητος, ἀλλὰ γεννητός ὁ διάβολος· εἰ δὲ
 γεννητός, καὶ πᾶν τὸ γεγεννημένον ἀπὸ τινος ἀρχῆς
 ἐγένετο, καὶ ἐστὶν αὐτοῦ δημιουργός καὶ τοῦ διαβό-
 λου. Καὶ πότερον κάκεινος ἀγέννητός ἐστιν, ἢ γεννη-
 τός; Ἄλλὰ τὸ ἀγέννητον εἶναι μόνον νοεῖσθαι χρῆ τὸν
 Θεόν· οὐδὲ γὰρ εἶναι τὸ σύνολον (36) ὅλως ἐκ παντός
 εἰς τὸ παράπαν ἕτερος δημιουργός πλὴν αὐτοῦ· Ἐγὼ
 πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ ἄλ-
 λος οὐκ ἔστι Θεός. Οὐδὲ μετασκευάζεσθαι δεῖ τι,¹
 ἢ κτιζέσθαι παρὰ τὴν αὐτοῦ δύναμιν βουλήν. Καὶ γὰρ ὁ
 Υἱὸς οὐδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ δύνασθαι ποιεῖν ὁμολογεῖ, ἐὰν
 μὴ βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιούντα. Ἄ γὰρ ἂν, φησὶν,
 ὁ Πατὴρ ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ποιῇ. Οὐδὲ μὴν
 εἰ πολέμιον, ἢ ἀντιδοξοῦν αὐτῷ, ἢ ἀντιθεόν ἐστίν·
 ἐπεὶ, κἂν εἰ ἀντέπρασσέ τι τῷ Θεῷ, ἐπαύσατο ἂν τοῦ
 εἶναι, λυθείσης αὐτοῦ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμει καὶ ἰσχύϊ
 τῆς συστάσεως. Τῷ γὰρ ποιήσαντι λύσαι μόνῳ καὶ τὰ
 ἀθάνατα δυνατόν.

esset, quod Deo resisteret, esse omnino desineret,
 eo quod divina virtute ac robore² omnis illius con-
 stitutio dissolveretur. Quippe solus ille vel ea quæ

ΚΑ'. Τί οὖν ὁ διάβολος λέξεται; Πνεῦμα περὶ τὴν
 ὕλην ἔχον, καθάπερ ἐλέχθη, ὧ Ἀθηναγόρα (37), γε-

¹ Cor. δὴ τι. ² Sap. i, 13. ³ Isa. XLIV, 6. ⁴ Joan. v, 19.

(35) Καθάπερ καὶ ἡ Σοφία Σαλομώνος. Igitur
 Sapientię liber Salomoni ab antiquissimo Patre
 tribuitur. Vide et num. 56.

(36) Οὐδὲ γὰρ εἶναι τὸ σύνολον. Parum integer
 hic locus videtur. Sed hujus sententiam reddidimus.

(37) Καθάπερ ἐλέχθη, ὧ Ἀθηναγόρα. Suspicio

XIX. Sed quæ hæcenus proposita sunt, o Aglaophon,
 minus attento forsitan animo considerantes
 objicere ista poteritis : Si immortale ab origine sua
 animal illud exstiterit, qui tandem mortale esse
 potuit ; cum quidquid est immortale, hoc quod est
 ipsum perpetuo esse debeat, nec in viliores mor-
 talemque naturam degenerando transeat ? 543 Hoc
 enim fieri nequit, alioqui immortale non fuerit.
 Sed ego tibi causam rei hujus aperiam. Cum enim
 ad boni delectum arbitrii libertate esset instructus,
 ac legem illam accepisset, pressima eum superven-
 iens labefactavit invidia. Siquidem Deus corrup-
 tione carentem hominem creavit, et ad æternitatis
 suæ produxit imaginem : Deus enim mortem non fecit,
 nec delectatur in perditione viventium. Invidia
 vero diaboli mors intravit in mundum, ut per Salo-
 monem Sapientia testatur¹. Sed undenam mors ex-
 stiterit repentinum necessario nobis est, si Deus
 illam non fecerit ; nam si ab invidia profecta di-
 xeris, quomodo tandem invidia divina voluntate
 plus valuit ? Sed hoc dictu infelix detestandumque
 quærit. Nam si a diabolo respondeas, cur omnino

XX. Ac profecto qui illum condidit auctor mali de-
 bet videri. Atqui malorum causa Deus esse non po-
 test : quare ab nullo productus est diabolus. Quod si
 ita est, neque pati quidquam potest, et exitii penu-
 ritæque est omnis expers. Nam quod nunquam produ-
 ctum est, huic inesse hæc omnia necesse est. At
 diaboli conatus in nihilum redigitur, idemque pun-
 nitur. Quod autem punitur, mutatur ac patitur.
 Atqui pati nihil potest quod productione caret. Non
 igitur productionis expers ; sed productus aliquan-
 do diabolus. Jam vero cum et productus ille sit, et
 quidquid productum est, ab aliquo principio pro-
 ductum sit, consequens est aliquem esse, a quo s. t.
 procreatus diabolus. Utrumnam igitur etiam pro-
 ductus ille fuit, an produci non potuit ? verum quod
 productionis est expers, par est unum duntaxat in-
 telligi Deum. Neque enim ullus esse potest omnino
 præter illum ipsum opifex. Ego primus, inquit, et
 ego novissimus, et præter me non est alius Deus².
 Sed neque commutari quidpiam ac præter ejus vo-
 luntatem procreari potest. Etenim Filius nihil per
 sese facere posse confitetur, nisi id Patrem facien-
 tem viderit. Quæ enim, inquit, Pater facit, hæc et
 Filius facit³. Neque vero inimicum quiddam, aut
 repugnans ac Deo contrarium est : si quid enim
 eo quod divina virtute ac robore⁴ omnis illius con-
 stitutio dissolveretur, quippe solus ille vel ea quæ

544 XXI. Quidnam igitur tandem diabolum esse
 dicemus ? Spiritum videlicet, qui circa materiam

Methodium scripsisse τῷ Ἀθηναγόρῃ. Ex Athenagoræ,
 inquit, sententia diabolus spiritus est, etc. Quod apud
 Paulum Leopardum lib. xix Emend., cap. 9 postea
 reperimus ; qui et Athenagoræ ex Orat. pro Christ.
 verba citat, quæ Methodius descripsit : Ἐναντίον τὸ
 περὶ τὴν ὕλην ἔχον πνεῦμα, γενόμενον

versatur, quemadmodum dictum est, o Athenagora, a Deo procreatum. Perinde ac reliqui ab eodem angeli sati sunt; quibus tam materia, quam formarum, quibus est affecta materia, procuratio administratioque commissa est. Siquidem ea constituentium angelorum causa fuit, ut in iis quæ a Deo ordinata erant ac disposita, providentia moderandis vicariam Deo operam navarent. Uti nimirum communem ac generalem omnium curam susciperet Deus, qui in omnia dominatum atque imperium obtineret, ac veluti navigium quoddam, sic totam illam universitatem constanter suæ gubernaculo sapientiæ regeret; cum interim singularium functionem atque curam præpositi ad id angeli sustinerent. At vero cæteri quidem in ea statione persisterunt, cujus gratia conditi a Deo constitutique fuerant. Diabolus vero petulanter egit, et in eorum, quæ sibi commissa fuerant, administratione, concepta adversus nos invidia, pessimum se præbuit. Quemadmodum et illi, qui postea concupiscentia corporum flagrarunt, et cum filiabus hominum stupri consuetudinem habuerunt¹. Etenim quod hominibus concessum, idem et illis a Deo tributum est, ut, utrinque liberum haberent voluntatis consilium, ut sive illius sermonibus obtemperarent, ipsius consuetudine fruenterentur, ac felicitatis essent compotes; sive detrectarent imperium, merito in illos iudicium exerceretur. Erat porro diabolus velut sidus quoddam Luciferi. *Quomodo cecidit e cælo Lucifer, qui mane oriebatur*²? Sed, erat nimirum matutinum sidus et lucidum: quod quidem decidit, et ad terram allisum est, cum homini noxia quædam, et adversa in eo gubernando procurasset. Deus enim contra superbos indignari solet, insolentioresque spiritus comprimit. Ac libet et illud ipsum declarare versibus:

*Caput malorum, et finis heu! cunctis draco,
Gravem malorum sæve thesaurum paris:
Cæci error, orbis ductor ignorantia.
Quem tristis hominum luctus ac planctus juvat:
Vos ad nefanda scelera cognatum in caput
Fratrem perivas impie armantes manus,
Inficere primum cæde sanguine a Cain
Terram impulistis. Inde felici parens
Quod primum avo lapsus in terram excidit,
Vestra illa fraus est.*

545 XXII. Atque hunc quidem in modum diabolus. Mors ipsa vero castigandis hominibus est reperta; perinde ac puerulis, qui litterarum rudimenta condiscunt, corrigendis adhiberi verbera consueverunt. Nihil enim aliud mors est, quam corporis ab anima separatio atque disjunctio. Quid igitur? Auctorne mortis est ullo modo Deus? Dicere enim hoc potestis; eademque nobis recurrit oratio. Sed absit ut ita dicamus. Nam neque præ-

νόμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ὡς περ δὲ καὶ οἱ λοιποὶ γεγόνασιν ὑπ' αὐτοῦ ἄγγελοι, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ ὕλῃ, καὶ τοῖς τῆς ὕλης εἶδεσι πεπιστευμένοι διοίκησιν. Τοῦτο γὰρ ἦν ἡ τῶν ἀγγέλων σύστασις, τῷ Θεῷ ἐπὶ προνοίᾳ γεγενῆσθαι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ διακεκοσμημένοις· ἵνα τὴν μὲν παντελεῖχὴν καὶ γενετικὴν ὁ Θεὸς ἔχων τῶν ὄλων πρόνοιαν, ἢ τὸ ἰ κύρος καὶ τὸ κράτος ἀπάντων αὐτὸς ἀνηρητήμενος, καὶ ὡς περ σκάφος τῷ τῆς σφίρας οἶκι· διεσθύνων ἀκλινώς τὸ πᾶν· τὴν δὲ διὰ μέρους οἱ μὲν λοιποὶ, ἐφ' οἷς αὐτοὺς ἐποίησε, καὶ διετάξατο ὁ Θεός, ἔμειναν. Ὁ δὲ ἐνύθρισε, καὶ ποιητὴς περὶ τῶν πεπιστευμένων ἐγένετο τὴν διοίκησιν, φθόνον ἐγκισσάσας· καὶ ἡμῶν ὡς περ καὶ οἱ μετὰ ταῦτα σαρκῶν (38) ἐρασθέντες, καὶ ταῖς τῶν ἀνθρώπων· εἰς φιλοκοιτῆσαν ὀμιλήσαντες θυγατράσιν.

Ἀυθαίρετον γὰρ καὶ αὐτοῖς ἔχειν πρὸς ἑκάτερα διετάξατο βούλησιν ὁ Θεός. οἶα καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων· ἐν ἧ πεπιθόμενοι τῷ λόγῳ συνώσιν αὐτῷ, καὶ ἀπολύτως μακαριότητος· ἢ μὴ πεπιθόμενοι κρινωνται. Ἦν δὲ καὶ ὁ διάβολος ἀσπὴρ· Ἐωςφόρος. Πῶς ἐπέπεσε ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ Ἐωςφόρος, ὁ πρῶτ' ἀνατέλλων; Τοῦ φωτὸς ἦν ἄστρον πρωϊνόν. Ἄλλ' ἐπέπεσε, καὶ εἰς τὴν γῆν συνετρέθη, ἐπιτροπέυσας τῷ ἀνθρώπῳ τὰ ἐναντία. Τὸ γὰρ Θεῖον νεμεσᾷ τοῖς ὑπερηφάνοις, καὶ τὰ αὐθάδη φρονήματα κωλύει· Ἐπέρχεται δὲ καὶ ἐμμέτρως εἰπεῖν·

*Ὅς πᾶσιν ἀρχὴ καὶ πέρασ κακῶν (δ) ἐστίν,
Ὅτω βαρὴν τίκτουσα θησαυρὸν κακῶν
Πλάτῃ τυφλοῦ, ποδιῆ ἀργολίας, βίον·
Χαίρουσα θρήνοις, καὶ στενάγμασι βροτῶν.
Ἰμεῖς, ἀθέσμονς εἰς ὕβρεις ὁμοσπέρων
Τὰς μισοδέλφους ὀπίσινοντες ὠλένης,
Καὶν μολύβαι φοινίῳ πύωτον λυθρῷ
Ἐπέισατο γῆν· Καὶ τὸν ἐξ ἀκηράτων
Πεσεῖν αἰώνων πρωτόπλαστον εἰς χθόνα
Ἰμεῖς ἐτεκτήνασθε.*

ΚΒ'. Καὶ ὁ μὲν διάβολος οὕτως· ὁ δὲ θάνατος πρὸς ἐπιστροφὴν εὐρέθη, καθάπερ καὶ τοῖς ἀρτιμαθέσι γραμματικῶν παιδίοις πρὸς ἐπανόρθωσιν αἱ πληγαί. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ὁ θάνατος ἢ διάκρισις καὶ διαχωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ σώματος. Τί οὖν; παρατίσις ὁ Θεὸς θανάτου; λέξετε. Πάλιν γὰρ ὁ αὐτὸς ἡμῖν ἔχει λόγος. Μὴ γένοιτο! Ἐπεὶ μὴδὲ οἱ διδάσκαλοι προκαθηγου-

μένως τοῦ ἀλγύνεσθαι ταῖς πληγαῖς τοὺς παῖδας αἴτιοι. Καλὸν οὖν ὁ θάνατος, εἰ καθάπερ παῖσὶ πρὸς

¹ Gen. vi, 2. ² Isa. xiv, 12. ³ F. ἦ, τό. ⁴ F. κολούει. ⁵ F. ἐπέισατε τὴν γῆν.

μὲν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθὼς οἱ λοιποὶ ὑπ' αὐτοῦ γεγόνασιν ἄγγελοι, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ ὕλῃ, καὶ τοῖς τῆς ὕλης εἶδεσι πιστευσάμενον διοίκησιν. Τοῦτο γὰρ ἡ τῶν ἀγγέλων σύστασις τῷ Θεῷ ἐπὶ προνοίᾳ γέγονε τοῖς ὑπ' αὐτοῦ διακεκοσμημένοις· ἵνα τὴν μὲν πολυτελεῖχὴν καὶ γενετικὴν ὁ Θεὸς τῶν ὄλων πρόνοιαν, etc. Ex qui-liters leg. apud Eriphan. γενετικὴν pro γενετικὴν. Cætera apud Leopar. vide.

(38) Ὡς περ καὶ οἱ μετὰ ταῦτα σαρκῶν. Fuit hæc vetustissimorum Patrum fere omnium senten-

tia, filios illos Dei, qui Gen. vi filias hominum ad-amasse dicuntur, angelos fuisse. Vide Justinum *Apolo-g.* 1, qui demones ab illis progenitos asserit. Sed et Clement. *Alex. Strom.* iii, ob intemperantiam ac libidinem excidisse cælo putat. Item Tertull. *De virg. vel.*, Lactant., etc. Nam corporeos esse plerique persuasum habuerunt. Ut inter cæteros Augu-stinus, qui lib. ii *De Trin.*, cap. 7, angelos scribit corpus summi, cui non subduntur, sed subditum r: gunt, in varias mutare species.

ἐπιστροφήν δίκην πληγῶν εὐρέθη· οὐχ ὁ τῆς ἀμαρτίας, ὡ σοφώτατοι, ἀλλ' ὁ τῆς διαζεύσεως τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ χωρισμοῦ. Αὐτεξούσιος γάρ ὢν καὶ αὐτοκράτωρ ὁ ἄνθρωπος, καὶ αὐτοδέσποτος βούλησιν καὶ αὐτοπροαίρετον πρὸς τὴν ἀφρασίαν, ὡς ἔφη, τοῦ καλοῦ λαθῶν, ἀκούσας τε· Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ πυρὸς φάγεσθε· ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκου καλὸν καὶ πονηρὸν οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. Ἡ δ' ἄν ἡμέρα φάγηται ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ φαγεῖν, τῷ διαβόλῳ δὲ δελεασαμένη ἡ σοφία ποικιλῶς πρὸς¹ παρακοὴν πείσονται, ἡθέτησε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐγένετο τοῦτο αὐτῷ εἰς σκάνδαλον, καὶ εἰς παγίδα, καὶ εἰς σκῶλον. Οὐ γὰρ ἐποίησεν ὁ Θεὸς κακόν, οὐδέ ἐστὶ τὸ σύνολον ὅλων ἐκ παντὸς τὸ παράπαν αἴτιος κακοῦ. Ἀλλὰ πᾶν ὅπερ ἂν αὐτεξούσιον οὕτως ὑπ' αὐτοῦ γεγονὸς, ἢ πρὸς τὸ φυλάσσειν, καὶ τηρῆσαι νόμον, ἢν αὐτὸς δικάως διεστείλατο, μὴ τηρῆσαι λέγεται κακόν. Βαρυτάτῃ δὲ βλάβῃ τὸ παρακοῦσαι Θεοῦ τοὺς ὄρους τῆς κατὰ τὸ αὐτεξούσιον ὑπερβάντα δικαιοσύνης. Ὅθεν, ἐπειδὴ κατεβρῦπύθη, καὶ κατεμίανθη, τῆς ἀποφάσεως ἀποστατήσας ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, καὶ κηλιδας ἐναπεμάξατο κακίας πολλὰς, ἃς ὁ ἀρχὼν οὗτος ἀπεκύθη, καὶ πατήρ τῆς πλάνης, πόνον, κατὰ τὴν Γραφήν, συλλαβῶν, ἵνα τὸν ἄνθρωπον πρὸς ἀδικίαν ἀεὶ φαντάζειν ἔχη καὶ κινεῖν, ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ ἀθάνατον κακὸν ἐξ ἐπιβουλῆς ἰδῶν γεγεννημένον, καθάπερ καὶ ὁ διάβολος πλάνος ἦν, τοὺς δερματίνους χιτῶνας διὰ τούτα κατεσκεύασεν, οἷον ἐν νεκρότητα περιβαλὼν αὐτόν· ὅπως διὰ τῆς λύσεως τοῦ σώματος πᾶν τὸ ἐν αὐτῷ γεννηθὲν κακὸν ἀποθάνῃ.

pererea pelliceas et illas tunicas fecit², quo illum velut morte quadam indueret, ut ea corporis dissolutione quidquid in eo mali productum fuerat intermoreretur.

ΚΓ'. Προηπόρηται δὲ ἤδη, καὶ ἀπεδείχθη τοὺς δερματίνους χιτῶνας μὴ εἶναι τὰ σώματα. Ὅμως δὲ καὶ πάλιν (οὐ γὰρ ἅπασι ῥήτεον) φράζομεν. Αὐτὸς πρὸ τῆς κατασκευῆς αὐτῶν ὁ πρωτόπλαστος ὁμολογεῖ καὶ ὅσα ἔχειν καὶ σάρκα, ὅποτε δὴ, τὴν γυναῖκα αὐτῷ προσαχθεῖσαν θεασάμενος, Τοῦτο νῦν ὅστούρ, ἐφώνησεν, ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου. Αὕτη κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη. Ἐρεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ· καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Οὐ γὰρ, δὴ ἀνεξομαί φληναφούντων τινῶν, καὶ βαζομένων ἀπρηθριασμένως τὴν Γραφήν, ἵνα αὐτοῖς δὴ σαρκὸς μὴ εἶναι προχώρησις³ ἢ ἀνάστασις, ὅσα νηστὰ καὶ σάρκα νηστὰς ὑποτιθεμένων, καὶ ἄλλοτε ἄλλως ἄνω καὶ κάτω μεταβλλομένων ἀλληγορίας. Καὶ ταῦτα οὕτω, ὡς γέγραπται, παραλαμβάνεσθαι κρατύνοντος τοῦ Χριστοῦ τὴν Γραφήν, ἔνθα πυνθανομένοις τοῖς Φαρισαίοις περὶ χωρισμοῦ γυναικὸς ἀποκρίνεται, ὅτι Ἀπ' ἀρχῆς ὁ κτίσας, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησε, καὶ κέλευ· Ἐρεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, καὶ τὰ ἐξῆς. Πῶς γὰρ ἐπὶ

A ceptiores primariae ac praecipuae causae sunt, cur pueri dolore plagarum afficiantur. Bona igitur mors est, cum plagarum instar ad coercendos pueros reperta sit. Non peccatorum dico mortem, o sapientissimi homines, sed eam qua animus a corporis consortio separatur. Nam cum liber ac sui juris esset homo factus, et ad honesta capessenda sui ipsius arbitrii consiliiue voluntatem accepisset, ac mandatum istud audiisset: *De omni ligno paradisi comedetis; de ligno autem scientiae boni aut mali non comedetis. Quaecunque autem die comedetis de illo, morte moriemini*²; per sese ad comedendum inductus, ac diaboli calliditate, qui ad violandum imperium variis modis incitabat, velut inescatus, Dei praecipuum transgressus est: idque ipsum scandali instar, et laquei, et offensionis existit; malum enim Deus non fecit, nec ullo modo auctor illius est. Sed quidquid arbitrii sui potestate praeditum ab eo factum est, ut quam legem iustissime praescripserit observare possit, nisi eam servaverit, malum appellatur. Est autem gravissimum hoc damnum in primis, Dei mandata negligere, ac iustitiae, quae adjuncta libertati est, limites praeterire. Unde posteaquam a Dei sententia deficiens homo inquinatus est, ac delicti sordibus obsolevit, vitiiue quamplurimas expressit in sese maculas, quas princeps ille et erroris parens indiderat, qui laborem, ut Scriptura loquitur⁴, concepit; ut hominem ad improbitatem perpetuo fraudibus suis trahere ac circumvenire queat; omnipotens Deus aeternum illum daemone fraudibus malum esse factum videns, ut et impostor diabolus erat, provelut morte quadam indueret, ut ea corporis dis-

546 XXIII. Illud vero jam antea disputatum est, monstratumque pelliceas tunicas aliud esse praeter corpora. Sed nihilominus idem rursus (dicendum enim saepius est) hoc loco repetamus. Primum igitur ipse parens, antequam ex tunice consuerentur, ossa se et carnem habere confitetur, cum nimirum perductam ad sese mulierem contemplatus, *Hoc nunc os*, inquit, *ex ossibus meis, et caro de carne mea. Haec vocabitur mulier, quoniam de viro sumpta est. Propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suae, et erunt duo in carnem unam*⁵. Neque enim certos homines ferre possum, qui consulto nugantur ac Scripturas impudentissime detorqueant, quo suum illud de tollenda resurrectione dogma procedat; qui ideo et ossa quaedam intelligibilia, et carnes similiter intelligibiles commenti sunt, ac suis allegoriis alias aliter sursum deorsumque sese convertunt. Atqui haec perinde ac scripta sunt, accipienda esse Christi confirmat auctoritas, ubi interrogantibus Pharisaeis de uxoris divortio, respondet⁷: *Ab initio qui creavit masculum et feminam fecit, et dixit: Propter hoc relinquet homo patrem*

¹ Corruptus hic locus. ² Cor. προχωρήση. ³ Gen. II, 16, 17. ⁴ Psal. VII, 15. ⁵ Gen. III, 21. ⁶ Gen. II, 23, 24. ⁷ Matth. XIX, 4.

et matrem, etc. Alioqui quomodo de animis solis A intelligi istud potest : *Crescite et replete terram* ¹? Item illud : *Accepit Deus de limo terræ, et formavit hominem* ²; quod de corpore proprie dictum videtur. Neque enim de limo, deque gravioribus illis concretisque rebus suam anima naturam expressit. Ex quo certissime illud efficitur, ante pelliceas illas tunicas corpore præditum hominem fuisse. Hæc enim omnia ante hominis lapsum pronuntiata esse constat; cætera vero de tunicis nonnisi post lapsum.

Quamobrem consideranda nobis porro sunt, quæ in manibus habemus, cum illud abunde demonstraverimus, scortecas illas tunicas corpora non fuisse, sed illam a ratione, velut animalium mortem, tunc temporis perfectam : hoc enim demum superest. Quocirca extra paradisi terminos, ob eam causam ejicitur. Non enim quod ex arbore vitæ ponia decerpere ac comedere nollet, hominem Deus ideo deturbavit (poterat quippe in sempiternum vivere, cum subinde ex vitali illa arbore comedisset), sed ne immortale, uti diximus, malum esset, sibi cavendum putavit. Alioqui quid attinebat Christum **547** in terras e cælo mittere, si omnino nulla vitæ parte gustata hominem penitus vellet extinguere? Quod si nonnulla veluti pænitentia ductum istud egisse Deum adversarius objiciat, imbecilla ea ratio est, quæ consilii in Deum mutationem invehit. Sed neque ignarus futuri Deus est, nec effector mali; sed et bonus in primis est, et futurorum præscius. Quare non ideo ejecisse putandus est ne, si ex arboris vitæ fructu comederet, in aeternum servandus foret; sed ut peccatum primum omnium morte perimeretur, atque ita, cum esset mortuus, velut consumpto eliquatoque peccato, excitatus ad vitam homo, ac purior factus vita vesceretur.

XXIV. Nec est quod stolidus quisquam temere jactare audeat, aliter hæc esse pronuntiata. Nam qui carnem hanc immortalitati capiendæ idoneam esse penitus negat, hic venæniæ morbo laborans contumaciosis in Deum vocibus utitur. Cur enim, posteaquam pellicæ tunicæ consutæ sunt, Adamus ejicitur, ac vitæ arborem attingere vivereque prohibetur; si fieri omnino non potest, ut in sempiternum vitam homo cum corpore traducat? Sic enim interdictio illa edita est, tanquam vita ille degustata mortem posset effugere. Sic enim ait : *Fecit itaque Dominus Deus Adam et uxori ejus tunicas pelliceas, et induit illos. Et dixit Deus : Ecce factus est Adam, sicut unus ex nobis, ut cognoscat bonum et malum. Et nunc ne forte extendat manum, et sumat de ligno vitæ; et comedat et vivat in æternum. Et emisit illum Dominus Deus e paradiso voluptatis, ut operaretur terram, ex qua assumptus est. Et ejecit Adam* ³. Quamobrem poterat in æternum vivere corpus, et immortale fieri, nisi ab gustanda vita foret prohibitum. Est autem idcirco prohibitum, ut et peccatum extinctum una cum

ψυχῶν μόνον τὸ, *Ἀδέστεθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*, παραληπτέον; ἢ τὸ, *Ἐλάβε χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς ὁ Θεός, καὶ ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον*. Ὁ κυριακὸς ἐπὶ τοῦ σώματος λελέχθαι φαίνεται. Οὐ γὰρ ἀπὸ τοῦ χόρου καὶ τῶν βαρυτέρων τὴν οὐσίαν ἐκτίσασθαι ἢ ψυχῇ. Ὡστε συνέστηκεν ἐκ παντὸς ἀληθέστατα πρὸ τῶν δερματίνων σεσωματοποιηθῆσαι χιτῶνων τὸν ἄνθρωπον. Ταῦτα γὰρ πρὸ τοῦ ἐκτεσεῖν αὐτὸν ἄπειρα εἰρηται· τὰ δὲ κατὰ τοὺς χιτῶνας μετὰ τὸ ἐκτεσεῖν.

Ὅθεν ἴωμεν πάλιν ἐπισκεψόμενοι τὰ ἐν χερσίν, ἱκανῶς ἀποδείξαντες μὴ εἶναι τοὺς δερματίνους χιτῶνας τὰ σώματα, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τοῦ λόγου τῶν ζῶων νεκρότητα κατεσκευασμένην· τοῦτο γὰρ λείπεται. Ἄμελει τῶν ὄρων ἐξω τοῦ παραδείσου κατὰ ταύτην ἐξοικίζεται τὴν αἰτίαν. Οὐ γὰρ ὅτι μὴ θέλων ὁ Θεὸς ἀπὸ τοῦ ξύλου δρέψασθαι τῆς ζωῆς αὐτὸν, καὶ φαγεῖν, ἐξέβαλεν (ἠδύνατο γὰρ εἰς τὸν αἰῶνα ζῆν, αἰθῆς φαγῶν ἀπὸ τῆς ζωῆς), ἀλλ' ἵνα μὴ ἀθάνατον, ὡς ὑπεθέμεθα, γενηθῆ τὸ κακόν. Ἐπεὶ διὰ τί τὸν Χριστὸν ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἀπέστειλεν εἰς τὴν γῆν, εἰδῶς ἠθέλησε ζωῆς τὸν ἄνθρωπον ἀγευστον ἀποθανεῖν εἰς τὸ πάντελες; Εἰ δὲ ἐκ μεταμέλου τοῦτο φαίη κενποιηθέναι τὸν Θεὸν ὁ ἀντιλέγων, ἀσθενῆς αὐτῶν ὁ λόγος, μεταγινώσκοντα τὸν Θεὸν εἰσάγων. Ἄλλ' οὕτε ἀζύνετος τοῦ μέλλοντος Θεός, οὔτε κακοποιός, ἀλλὰ καὶ ἄκριος ἀγαθός, καὶ προγινώσκων τὰ μέλλοντα. Ὡστε οὐκ ἔρα διὰ τὸ μὴ σίεζεσθαι εἰς τὸν αἰῶνα φαγόντα αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἐξέβαλεν, ἀλλὰ διὰ τὸ νεκρωθῆναι πρῶτον θανάτῳ τὴν ἁμαρτίαν· ἐν οὕτως, μετὰ τὸ ἀποθανεῖν ἐκτακείσης τῆς ἁμαρτίας, ἐγερεῖς ἄνθρωπος καθαρὸς φάγη τῆς ζωῆς. Ἔσσετο mortuus, velut consumpto eliquatoque peccato, excitatus ad vitam homo, ac purior factus vita vesceretur.

ΚΔ'. Μηδεὶς δὲ ἀβέλτερος ὢν παρακινδυνεύτω, ὡς τούτων ἕτερος λεχθέντων. Ὁ γὰρ ὅπως ὀριζόμενος τὴν σάρκα μὴ εἶναι ταύτην ἀθανασίας δεκτικὴν, ὄγως ἀνοίας ὑπάτιος ὢν νόσω, βλασφημεῖ. Διὰ τί γὰρ μετὰ τὴν τῶν χιτῶνων τῶν δερματίνων ἐ' Ἀδάμ κατασκευὴν ἐκβάλλεται, κωλύμενος φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ ζῆσαι, εἰ ὅπως ἀδύνατον ἦν μετὰ σώματος εἰς τὸν αἰῶνα ζῆσαι τὸν ἄνθρωπον; Ὡς δυναμένου γὰρ αὐτοῦ μὴ ἀποθανεῖν, ἐν ἀπὸ τῆς ζωῆς γεύσεται λαθῶν, ἢ κώλυσις γίνεται. Φησὶ γὰρ· *Καὶ ἐποίησε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ καὶ τῇ γυναίκι αὐτοῦ χιτῶνας δερματίνους· καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἴδου γέροντες Ἀδὰμ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκων καλὸν καὶ πονηρόν. Καὶ νῦν μήποτε ἐκτείρη τὴν χεῖρα, καὶ λάθῃ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγη, καὶ ζῆσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ἐξάπεστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεός ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς ἐργάζεσθαι τὴν γῆν. ἐξ ἧς ἐλήφθη. Καὶ ἐξέβαλε τὸν Ἀδὰμ. Οὐκοῦν ἠδύνατο ζῆν, εἰ μὴ κωλύτο γεύεσθαι τῆς ζωῆς. Ἐκώλυθη δὲ, ὅπως ἡ μὲν ἁμαρτία συναποκτανθεῖσα τῷ σώματι θάνῃ, τὸ δὲ σῶμα*

¹ Gen. 1, 28. ² Gen. 11, 7. ³ Gen. 11, 21-24.

ἀναστῆ, τῆς ἁμαρτίας ἀπολομένης. Ἴνα τοίνυν μὴ ἂ κακὸν ἀθάνατον ὁ ἄνθρωπος, ὡς ἔφην, ἢ ἀείζωον, ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὴν ἁμαρτίαν κρατιστεύουσαν, ἅτε ἐν ἀθανάτῳ βλαστῆσασαν σῶματι, καὶ ἀθάνατον ἔχουσαν τροφήν, ὁ Θεὸς αὐτὸν διὰ τοῦτο θνητὸν ἀπέφηνετο νεκρότητι περιβαλὼν. Τοῦτο γὰρ οἱ δερμάτινοι χιτῶνες ἐθούοντο· Ἴνα δὴ διὰ τῆς λύσεως τοῦ σώματος καὶ τῆς διαιρέσεως ἡ ἁμαρτία κάτωθεν αὐτόπρεμνος πᾶσα διαφθαρή· ὡς μὴδὲ κἂν βραχύτατον ρίζης ἐαθῆναι μέρος, ἀφ' οὗ νέαι βλάσται πάλιν ἁμαρτημάτων ἀναβλύζονται.

ΚΕ'. Καθάπερ γὰρ ἐν οἰκοδομήμασι ναῶν καλῶν συκὴ γεννηθεῖσα, καὶ εἰς ἕκτασιν καὶ μέγεθος εὐτροφήσασα, καὶ ἐπὶ πάσας τὰς ἁρμονίας πολυκλημάτους ρίζαις τῶν λίθων κεχυμένη, οὐ πρότερον τοῦ φύειν στέλλεται, ἔως πᾶσα ἀποστασθῆ, λυθέντων τῶν καθ' οὓς ἐβλάστησε τόπους τῶν λίθων· δυνατὸν γὰρ πάλιν εἰς τοὺς ἑαυτῶν ἐναρμολοῦσθαι τόπους τοὺς λίθους, τῆς συκῆς ἀφρημένης, ὅπως ὁ μὲν ναὸς σώζεται, μὴδὲν τῶν ἀφανιζόντων αὐτὸν κακῶν ἑαυτῷ μηκέτι φέρων, ἢ δὲ συκὴ πᾶσα προθέλυμος ἀποσταθεῖσα ἀποθάνῃ· κατὰ ταῦτα καὶ ὁ Θεὸς ὁ τεχνίτης τὸν ἑαυτοῦ νεὼ τὸν ἄνθρωπον, δίκην ἀγρίας συκῆς τὴν ἁμαρτίαν βλαστῆσαντα, διέλυσε, θανάτου προσκαίροις προσβολαῖς ἀποκτείνων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ζωοποιῶν, ἵνα πάλιν τὸν αὐτῶν ἢ σὰρξ μερῶν μετὰ τὸ ξηρανθῆναι, καὶ ἀποθανεῖν τὸ ἀμάρτημα, δίκην ἀνακαινοποιηθέντος ναοῦ, ἀθάνατος καὶ ἀπήμων ἐγερεθῆ, τελῶς ἐκ βάρων ἀπολομένης τῆς ἁμαρτίας. Ζῶντος γὰρ ἐστὶ τοῦ σώματος πρὸ τοῦ τεθνήξεσθαι, συζῆν ἀνάγκη καὶ τὴν ἁμαρτίαν, ἔνθεν τὰς ρίζας αὐτῆς ἐν ἡμῖν ἀποκρύπτουσαν, εἰ καὶ ἔξωθεν τομαῖς ταῖς ἀπὸ τῶν σωφρονισμῶν καὶ τῶν νοουθετήσεων ἀνεστέλλετο. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἂν μετὰ τὸ φωτισθῆναι συνέβαιεν ἀδεικεῖν, ἅτε παντάσῃν εἰλικρινῶς ἀφρημένης ἀφ' ἧμῶν τῆς ἁμαρτίας. Νῦν δὲ καὶ μετὰ τὸ πιστεῖσθαι, καὶ ἐπὶ τὸ ὕδωρ ἔλθειν τοῦ ἁγνισμοῦ, πολλάκις ἐν ἁμαρτίαις ὄντες εὐρισκόμεθα. Οὐδεὶς γὰρ οὕτως ἁμαρτίας ἐκτὸς εἶναι ἑαυτὴν καυχῆσθαι, ὡς μὴδὲ κἂν ἐνθυμηθῆναι τὸ σύνολον ὅλως τὴν ἀδικίαν. Ὡστε συνέστηκε συστέλλεσθαι μὲν, καὶ κατευνάζεσθαι τῇ πίστει νῦν τὴν ἁμαρτίαν, εἰς τὸ μὴ οἶσαι καρποὺς βλαβοποιούς, οὐ μὴν ἀναρεῖσθαι καὶ τῶν ριζῶν ἄκρις. Νῦν μὲν ἐνταῦθα τὰς βλάστας αὐτῆς, ὅσον τὰς ἐνθυμήσεις τὰς πονηράς, συστέλλομεν, μὴ τις ρίζα πικρίας ἀνω φύουσα ἐνοχλήσει, μὴ ἔωντες ἀναμύειν, καὶ διοίγυσθαι τὰ μεμυκῶτα στόμια πρὸς τὰς ἐκφύσεις τοῦ λόγου, δίκην ἀξίνθης πρὸς τὰς ρίζας αὐτῆς τὰς κάτω φυομένας τέμνοντος· τότε δὲ καὶ τὸ ὅλως ἐνθυμηθῆσεσθαι περὶ κακίας ἀφανισθῆσεται.

ΚΖ'. Οὐδὲ γὰρ ἁμαρτηρὸς ὁ λόγος Γραφῶν τοῖς βουλομένοις εἰλικρινῶς τὸ ἀληθὲς λέγειν. Ἐπεὶ οἶδε καὶ ὁ Ἀπόστολος μηδέπω τὴν ρίζαν ἐξ ἀνθρώπων

corpore moreretur, et corpus peccato mortuo resurgeret. Igitur ne immortale quoddam ac sempiternum malum esset homo, ut jam diximus, ac peccati in sese dominationem foveret, utpote quod immortalis in corpore pullularet, et immortalis perinde alimento glisceret, propterea mortalem illum Deus esse voluit, ac morte damnavit. Hoc enim scortæ illæ tunicæ significabant; ut dissolutione divisioneque corporis omne ex imo peccatum stirpitis enecaretur; ac ne tenuissimæ quidem fibræ remanerent; unde nova subinde germina peccatorum efflorescerent.

548 XXV. Ut enim e magnificorum templorum structura caprificus enascens, atque in maximam amplitudinem adolescens, et multiplicibus radicibus brachiis per omnes lapidum diffusa compages, non prius excrescere desinit, quam disiectis ex eo, unde prodierit, loco lapidibus, tota penitus labefacta concidat. Tum enim, sublata caprifico, suis locis restitui rediivi lapides possunt, ut et templum ipsum incolome servetur, cum nullum amplius ex iis quibus evertebatur incommodis habeat; caprificus vero ab imis radicibus evulsa moriatur. Ad eundem plane modum artifex ille Deus templum suum hominem, qui peccatum caprifici cujusdam instar produxerat, dissolvit, eumque mortis ad tempus impressione atque impetu opprimi passus est primum, uti scriptum est; dehinc ad vitam excitavit, ut iisdem prædita partibus caro exsiccatō intermortuoque peccato, velut templum quoddam instauratum, immortalis, ac sine ullo damno resurgeret, sublato a fundamentis profligatoque peccato. Etenim quandiu corpus vivit, nec adhuc mortuum est, cum eo vivere peccatum necesse est, et occultas in nobis ipsis radices agere, quantumvis quibusdam velut castigationum reprehensionumque putationibus coerceatur. Alioqui post baptismum nullum jam scelus perpetraremus, posteaquam peccatum a nobis funditus esset omne sublatum. Atqui etiam post susceptam fidem, sanctissima illa aquæ lotionē perfusi peccatis sæpius obstringimur. Neque enim adeo se immunem ab omni esse peccato gloriari quispiam potest, ut ne cogitatione quidem ullum scelus admittat. Ex quo consequens est reprimi quidem ac consopiri modo fide peccatum ne perniciosos fructus emittat, non omnino tamen ac radicibus extingui. Quocirca nunc illius quidem germina, pravæ nimirum cogitationes, inhiibemus, ne qua radix amaritudinis¹, erumpens molestiam nobis afferat; nec apertas ad pullulandum vias, ac spiramenta debiscere ac patetieri sinimus; proindeque divino verbo, velut securi quadam, fruticantes identidem ab radice stirpes excidimus; at in futuro illo statu maii omnis vel cogitatio tollitur.

ΚΖ'. Οὐδὲ γὰρ ἁμαρτηρὸς ὁ λόγος Γραφῶν τοῖς βουλομένοις εἰλικρινῶς τὸ ἀληθὲς λέγειν. Ἐπεὶ οἶδε καὶ ὁ Ἀπόστολος μηδέπω τὴν ρίζαν ἐξ ἀνθρώπων

XXVI. Neque vero quod dicimus Scripturarum testimonio caret, si quis veritatem sincere profiteri velit. Nam et 549 Apostolus peccati radicem

¹ Hebr. xii, 5.

nondum ex hominibus sensit omnino sublatam, cum ita loquitur: Scio enim quod non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum. Velle enim adjacet mihi, perficere autem bonum minime. Non enim quod volo facio bonum, sed quod nolo malum, hoc facio. Si autem quod nolo hoc facio, non jam ego perficio illud, sed quod habitat in me peccatum¹. Idem illud: Condelector legi Dei secundum interiorem hominem. Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et omnino captivantem me legi peccati, quæ est in membris meis². Ita nondum peccatum ab ipsis radicibus excidi penitus potuit. Neque enim funditus est extinctum, sed etiamnum vivit. Qui enim fieri istud posset, antequam homo morti esset addictus, ut cum eo corruptum atque consumptum funditus quidem ipsum exstinguatur et pereat, plantæ instar, quæ dissoluto illo, in quo abditis sese radicibus conservabat, emoritur: homo vero nullam jam insitam habens amaritudinis radicem ad vitam resurgat? Itaque ad peccatum velut exstirpandum, penitusque delendum opitulatur noster ac verè medicus Deus mortem, quasi auxiliari quoddam medicamentum, adhibuit, ne malum in nobis, utpote immortalibus, excitatum sempiternum maneret: nos autem pessime affecti et a propria virtute ægrolantium more desciscentes diutius in eo statu maneremus, cum ingentem ex peccato morbum in perpetuis ac sempiternis corporibus aleremus. Proindeque ad utriusque repræsentandam salutem animæ scilicet ac corporis, quasi medicam quamdam purgationem ita mortem Deus excogitavit, ut nos immunes ab omni damno integrosque præstaret.

XXVII. Age enim, quoniam multis ad id exemplis opus est, hinc potissimum ista consideremus; neque prius ab eo argumento discedamus, quam in clariorem explicationem ac probationem nostra desierit oratio. Perinde igitur contigisse mihi videtur, ac si peritissimus quispiam artifex egregiam ex auro, aut alia materia statuum a se fabricatam, ac membris omnibus concinne eleganterque perpolitam iterum conflaret; quod illam subinde ab nequissimo aliquo sædatam animadvertit: qui hanc statuæ pulchritudinem præ invidia non ferens, labem 550 aliquam inferre studuerit, quo inane ex invidia sua fructum caperet. Animadvertit enim, o sapientissime Aglaophon, si deturpatam ac sædatam illam habere statuam noñt artifex, quam tanto studio diligentiaque elaboravit, rursus in animam inducturum, ut illam conflata, qualis erat antea, reficiat. Quod si fundere denuo, et in unum cogere non libeat, sed eam duntaxat emendans ac corrigens, ita uti se habet, relinquat, necesse est igni candefactam ac fabrilis arte retractatam effligiem non eamdem manere amplius, sed commutatam ac distractam videri. Quare si præclarum ac labis omnis expers opus suum esse voluerit, confringi

τῆς ἀμαρτίας διόσχερῶς ἀνηρημένην ὅτε μὲν, *Οἶδα γὰρ, ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοί, τουτέστιν ἐν τῇ σάρκι μου, φράζων, τὸ ἀγαθόν. Τὸ γὰρ θέλειν παρὰ κεῖται μοι, τὸ δὲ καταργᾶσθαι τὸ καλὸν οὐ. Οὐ γὰρ ὁ θέλω ποιῶ ἀγαθόν, ἀλλ' ὁ οὐ θέλω κακόν, τοῦτο πρὸσσω. Εἰ δὲ ὁ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, οὐκέτι ἐγὼ καταργᾶζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοί ἀμαρτία* ὅτε δὲ, *Συνηθόμαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον. Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου, ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ ἐκ παντός ἀιχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου. Οὕτως οὐδέπω τὴν ἀμαρτίαν αὐτόπρεμον ἐκ ριζῶν διακοπῆναι συνέθη. Οὐ γὰρ εἰς τέλος ἀπέθανεν, ἀλλὰ ζῆ. Πῶς γὰρ πρὸ τοῦ περιεβληθῆσθαι θανάτῳ τὸν ἄνθρωπον, ἵνα αὐτῷ συμμαρναθεῖσα καὶ συμφθῆναισα, αὐτὴ μὲν εἰς ἄρδην ἀπέλθῃται καὶ διαφθαρή, καθάπερ φυτὸν, λυθέντος ἐν ᾧ κρύπτουσα τὰς ρίζας αὐτῆς διεσώζετο· ὁ δὲ ἄνθρωπος αὐθις μὴκέτι ρίζαν ἐνθωπεύουσαν πικρίας ἔχων ἐξεγερθῆ; Ὅσπερ οὖν ἀλεξίφαρμάκου τρόπον ὑπὸ τοῦ ἀλεξίτηρος ἡμῶν, καὶ ἀληθῶς ἰατροῦ Θεοῦ πρὸς ἐκρίψωσιν τῆς ἀμαρτίας παρελήφθη ὁ θάνατος, καὶ ἀφανισμὸν, ἵνα μὴ διαιωίζον ἐν ἡμῖν εἴη τὸ κακὸν ἀθάνατον, ἅτε ἐν ἀθανάτοις ἀνατείλαν· αὐτοὶ δὲ λεωθήμενοι, καὶ ἐκστάντες νοσοῦντων τρόπον τῆς οἰκείας ἀρετῆς, ἐπὶ πολλὸν διατρίθωμεν, ἅτε ἐν ὑφεστηκόσιν ἀεὶ καὶ ἀθανάτοις σώμασι τὴν κατὰ τὸ ἀμάρτημα μεγάλην τρέφοντες νόσον. Διὸ δὴ καλῶς ταύτην πρὸς ἄμφω σωτηρίαν καὶ ψυχῆς καὶ σώματος φαρμακευτικῆς τρόπον καθάρσεως τὸν θάνατον ὁ Θεὸς εὗρατο, ἵνα πανάμωμοι καὶ ἀσινεῖς οὕτως ἐξεργασθῶμεν.*

KZ'. Φέρε γὰρ, ἐπειδὴ πολλῶν δεῖ τῶν περὶ τὰ τοιαῦτα παραδειγμάτων, ἐντεῦθεν αὐτὰ μάλιστα σκεπτόμεθα, μὴ ἀφίστάμενοι, πρὶν ἂν πρῶτον εἰς εὐδηλοτέραν ἐρμηνείαν ἀποτελευτήσῃ καὶ ἀπόδειξιν ὁ λόγος. Φαίνεται τοίνυν ὡσπερ εἰς τις δημιουργὸς ἄρκος ἄγαλμα καλὸν ὑπὸ ὃ χρυσοῦ κατασκευασμένον, ἢ ὕλης ἑτέρας αὐτῷ, καὶ πάντα τὰ μέλη συμμετρῶς εἰς κάλλος διακεκοσμημένον, πάλιν χωνεύοι, λελωθήμενον ἄφρων θεασάμενος ὑπὸ τινος ἀνθρώπου πονηροτάτου, ὅς, οὐκ ἐνεγκάτω ὑπὸ βασκανίας εὐπρεπὲς εἶναι τὸ ἄγαλμα, εἰσάγων, μεταίαν ἡθόνων καρπούμενος τοῦ φθόνου. Πρόσχει γὰρ, ὡ σοφίτατε Ἀγλαοφών, ὅτι, εἰ βούλοιο μὴ εἶναι σεσινωμένον ὄλις ὁ δημιουργὸς καὶ ψεκτὸν τὸ μετὰ τοσαύτης αὐτῷ σπουδῆς τε καὶ φροντίδος πεπονημένον. πάλιν προτραπήσεται, συγχωνεύσας αὐτὸ, τοιοῦτον ποιεῖν, ὅσον καὶ πρόσθεν ἦν. Εἰ δὲ μὴ ἀναχωνεύοι, μὴδὲ ἀναγκάζοι, ἐξ δὲ μένειν, θεραπεύων αὐτὸ καὶ ἐπανορθούμενος, ἀνάγκη δὲ πυρακτούμενον, καὶ χαλκευόμενον τὸ ἄγαλμα μὴκέτι δύνασθαι διατηρηθῆναι τὸ αὐτὸ, ἀλλὰ διηλλαγμένον ἔσεσθαι καὶ ὑπεσπασμένον. Διὰ τοῦτο, εἰ βούλοιο καλὸν αὐτὸ καὶ ἄμωμον εἶναι τὸ ἔργον, ἀναβλάσθαι αὐτὸ, καὶ ἀναχωνεύεσθαι δεῖ, ὅπως τὰ μὲν ἔσχη¹ καὶ τὰ ἀλλοιώματα πάντα τὰ ἐξ ἐπιβουλῆς αὐτῷ καὶ φθί-

¹ Rom. vii. 18-20. ² ibid. 22, 25. ³ Cor. ἀπό.

⁴ Cor. αἵσχη.

νου ὑπάρξαντα. αὐτὰ μὲν διὰ τῆς ἀνασκευῆς καὶ ἀνα-
χωνεύσεως ἀπόληται, τὸ δὲ εἰς τὸ ἑαυτοῦ εἶδος ἀσινὲς
καὶ ἀκίβδηλον αὐθις ἀγαλμα ὁμοιώτατον αὐτῷ κατα-
σκευασθῆ. Τῷ μὲν γὰρ ἀγάλματι ἀπολέσθαι οὐκ ἔστι
[κατὰ] τῷ αὐτῷ τεχνίτῃ, κἄν πάλιν εἰς ὕλην λυθῆ·
ἀποκατασταθῆναι δὲ ἔστι. Τοῖς αἰσχεσι καὶ λωθῆμα-
σιν ἀπολέσθαι μὲν ἔστι, τήκονται γὰρ· ἀποκατα-
σταθῆναι δὲ οὐκ ἔστι, διὰ τὸ ἐν πάσῃ τέχνῃ τὸν Ἀρι-
στον δημιουργὸν μὴ πρὸς τὸ ἀσχιον ἢ ἐπιτευχθησό-
μενον ὄραϊν, ἀλλὰ πρὸς τὸ σύμμετρον καὶ εὐθὲς τοῦ
δημιουργουμένου.

habeat, sed quod aptissime modulatum affabreque

Ταυτὸν γὰρ φαίνεται δέ μοι καὶ ἐφ' ἡμῶν ὁ Θεὸς
οὕτως διψυχομηκῆναι. Τὸν γὰρ ἀνθρωπινον τὸ εὐπρε-
πέστατον ἑαυτοῦ τέχνημα, βασκάνους ἐπιθουλαῖς, καὶ
φθόνῳ κεκαυμένον ἰδὼν, οὐκ ἠνέσχετο τοιοῦτον κατα-
λεῖψαι φιλόανθρωπος ὢν, ὅπως μὴ δι' αἰῶνος εἴη με-
μωμημένος, ἀθάνατον ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν ψόγον·
ἀλλὰ διέλυσεν εἰς ὕλην πάλιν, ἵνα διὰ τῆς ἀναπλά-
σεως ἔκτακῶσι, καὶ ἐξαφανισθῶσι πάντα τὰ ἐν αὐτῷ
μωμῆματα. Τὸ γὰρ ἐκεῖ ἀναχωνευθῆναι τὸν ἀν-
δριάντα, τοῦτο τὸ ἐνταῦθα ἀποθανεῖν, καὶ διαλυθῆναι
τὸ σῶμα· τὸ δὲ ἐκεῖ ἀναμορφωποιηθῆναι τὴν ὕλην,
ἢ ἀνακοσμοποιηθῆναι, τοῦτο ἐνταῦθα μετὰ τὸ ἀπο-
θανεῖν τὸ ἀναστῆναι· ὡσπερ καὶ ὁ προφήτης Ἰερε-
μίας. Τούτοις γὰρ ἤδη καὶ αὐτὸς ὡδε ταῦτα παρεγ-
γῆ, *Καὶ κατέβη, λέγων, εἰς τὸν οἶκον τοῦ κερα-
μέως· καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἐποίησεν ἔργον ἐπὶ τῶν λίθων,
καὶ διέπεσε τὸ ἀγγεῖον ὃ ἐποίησεν ἐν ταῖς χερσὶν
αὐτοῦ, καὶ πάλιν ἐποίησεν αὐτὸ ἀγγεῖον ἕτερον,* C
*καθὼς ἤρσεν ἐνώπιον αὐτοῦ τοῦ ποιῆσαι. Καὶ
ἔβηκετο λόγος Κυρίου πρὸς αὐτὸν, λέγων· Εἰ καθὼς
ὁ κεραμεὺς οὗτος, οὐ δυνήσομαι τοῦτο ποιῆσαι
ἐμοῦ, οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ; Ἰδοὺ ὁ πληθὺς τοῦ
κεραμέως ὑμεῖς ἐσθε ἐν ταῖς χερσὶ μου.*

ΚΗ'. Πρῶτες γὰρ ὅπως, ὡς ἔφην, μετὰ τὸ παρα-
θῆναι τὸν ἀνθρωπινον, ἢ μεγάλην γελῶ, εἰς νίκος¹ κατα-
λεῖψαι τὸ ἑαυτῆς ἔργον οὐκ ἠδύνασεν ὡς κίβδηλον,
πονηροῦ ἀδικῶς αὐτὸ λυμνημένου. βασκάνους αἰτίαι·
ἀλλὰ ἀνατήξας ἀνέδευσεν αὐθις εἰς πηλόν, οἶα κερα-
μεὺς, ὃς ἀναπλάσων αὐτὸ πρὸς τὸ ἀφανισθῆναι μὲν
διὰ τῆς ἀναπλάσεως πάντα τὰ ἐν αὐτῷ αἰσχη, καὶ
θλάσματα, γεννηθῆναι τε τὸ πᾶν ἄνωθεν ἀμέμπτως ἀρε-
στόν. *Ἦ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ
ἐκ τοῦ αὐτοῦ φεράματος ποιῆσαι σκεῦος, ὃ μὲν
εἰς τιμὴν, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν;* *Ἄπόστολος μοι δηλοῦν φαίνεται.* Μή τι ἐξουσίαν
οὐκ ἔχει ὁ Θεὸς ἀπὸ τῆς ὕλης ἐκάστου τῆς αὐτῆς
ἀναπλάσας, καὶ ἀνακοσμήσας εἶδος ἕκαστον, ἢ εἰς
τιμὴν ἡμῶν ἀναστῆναι καὶ δόξαν ἢ εἰς ἀτιμίαν
καὶ κατάκρισιν; Εἰς ἀτιμίαν μὲν τῶν ἐν ἀμαρ-
τίας φαύλως βιωσάντων, εἰς τιμὴν δὲ τῶν ἐν
δικαιοσύνῃ· καθάπερ ἐδηλώθη καὶ τῷ Δανιῆλ, *"Οτι
πολλοὶ τῶν καθεδόντων ἐν γῆς χώματι, λέγοντι,
ἐφεγερθήσονται, οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι
εἰς ὄνειδισμόν καὶ αἰσχύνην αἰώνιον;" καὶ. Οἱ συν-
κείμενοι ἐκλάψουσιν ὡς ἡ λαμπρότης τοῦ στε-*

conflarique iterum oportet, ut quidquid malevolento-
rum fraude atque invidia turpitudinis ac vitii est al-
latum, instauratione ac conflatione tollatur. Simu-
lacrum porro ipsum integrum et illæsum denuo sibi
quam simillimum reddatur. Ita enim statuæ ipsi
contigit, non ut artificii suo pereat, tametsi in suam
materiem solvatur; sed ut in integrum restitueret;
habes autem omnes ac sceditates cum ipsa colli-
quatione pereant, non amplius redeunt; propterea
quod in omni arte præstantissimus opifex non id
quod in opere suo turpitudinis et offensionis aliquid
factum est, sibi proponat.

Idem igitur in nobis fecisse mihi Deus et admi-
nistrasse videtur. Cum enim hominem elegantissi-
mum opus suum fraudulentis artibus atque invidia
pessime affectum videret, talem pro sua benignitate
relinquere noluit, ne hac in omnem æternitatem
macula esset infectum, cum sempiternam in sese
labem illam retineret; sed in materiam denuo res-
olvit, ut quidquid in eo vitiosum erat, reforma-
tionem ipsa velut eliquatum atque extinctum periret.
Quod enim illic est statuæ conflatio, idem hic
mors est dissolutioque corporis; ac quod illic est
iterum conformari materiam atque in pristinum
nitorem restitui, idem hic est post obitum resurgere.
Cui et propheta Jeremias astipulatur. Hic enim
eadem omnino docet his verbis: *Et descendi in
domum figuli; et ecce ille faciebat opus super lapidi-
bus, et excidit vas, quod fingebat in manibus suis, et
rursus finxit ille vas alterum quemadmodum placuit
illi, ut faceret. Et factum est verbum Domini* 551
*ad me dicens: Si quemadmodum figulus ipse non
potero hoc facere vobis, domus Israel? Ecce lutum
figuli vos estis in manibus meis.*

XXVIII. Velim istud attendas, uti dixi, quem-
admodum post hominis delictum ingens illa manus
opus suum tanquam adulterinum in tanta contu-
melia probroque relinquere noluerit, cum eum
nefarius hostis ex invidia violasset. Sed rursus
eliquatum, et in lutum subactum figuli more refe-
cerit, ut ea reformatione quodcumque in eo scditatum
ac contusione deformatum erat penitus tolleretur;
ipsius vero opificium, ut erat antea, reprehensionis
D experts ac jucundum existit. *Annon habet potesta-
tem figulus luti ex eadem massa facere vas, aliud ad
honorem, aliud ad contumeliam?* Quod idem est
(id enim significare mihi velle videtur Apostolus)
ac si diceret: Nonne potestatem habet Deus ex ea-
dem cuiusque materia singulorum formam reficiens
et instaurans, alium ad honorem et gloriam, alium
ad infamiam et damnationem excitare? Ad ignomi-
niam quidem eos qui in peccatorum consuetudine
turpiter vixerunt; ad honorem vero eos qui vitam
ad iustitiam accomodarunt. Quod et a Daniele de-
claratum est: *Quoniam multi dormientium in terra
uggere resurgent, hi ad vitam æternam, et hi ad pro-*

¹ F. νείκος. ² Jer. xviii, 5-6. ³ Rom. ix, 21.

brum et dedecus sempiternum ¹; et : *Qui intelligunt, A* *fulgebunt sicut splendor firmamenti* ². Est enim hoc in nostra potestate positum, non ut improbitatis radices penitus evellamus, sed ut ne amplius illam excrecere ac fructus edere patiamur. Siquidem absoluta radicum ipsarum extinctio ac profligatio, tum cum, uti dixi, dissolvitur corpus, a Deo perficitur. Quæ autem ex parte sit, ut a pullulando coerceretur, opera nostra præstari debet, ex quo sit ut, qui malam illam stirpem ad amplitudinem et magnitudinem educando perduxerit, neque, quoad potuit, sterilem illam effecerit atque compresserit, pœnas illum persolvere oporteat : quod cum facere consilio utilitati damnum prætulerit.

XXIX. Quamobrem nemo, cum ejus mali causam sustineat, divinæ naturæ intemperantis linguæ re-
prehensionem aspergat : quasi unicuique virtutis vitiique præmia non juste distribuatur. *Quis enim es, o homo, qui respondeas Deo? nunquid dicet figmentum* **552** *factori suo: Cur me ita fecisti?* Qui enim id usurpare potest, cum suoapte nutu ac voluntate improbitatem elegerit? Propterea non utique Deo, qui ex immutabilibus justitiæ decretis judicat, potest dicere : *Cur me ita fecisti?* Etenim Apostolus, velut peritissimus quidam jaculator contortas verborum sententias in medium emittens, ut obscuro profundissimisque sensibus occultatam orationem instituit; sic verissimam rectæque fidei consentaneam, quæ nihil aut negligentius dictum aut absurdum continet. Qui enim non studiose, sed oscitanter in illius sermones incurrunt, iis nonnunquam minus sibi consentanea ac coherentia dicere videtur. Qui vero operam adhibent, et sobria atque omnia ac rei veritate pronuntiata judicant.

Verum accuratus de his modo disputare magni per sese laboris opus est. Est vero ridiculum, proprio argumento derelicto, quod tractandum suscepimus, nos ad alia conferre. Nam hæc a nobis propter illos dicta sunt, qui stultorum more mali et ignavi esse sua sponte cupiunt. Cum igitur manifestissime hactenus demonstratum sit, mortem homini non mali esse causa ullius inflictam, oportet ut deinceps qui non ad hæc negligenter attenderit, corporum resurrectionem intelligat. Nam nonne vel eo nomine utilis mors est, per quam ea profligantur, quæ naturam nostram quodammodo prædantur? Tanetsi quo tempore nobis infertur, nonnihil molestia videatur, velut medicamentum quoddam, quod ægrotanti amarissimum præbetur. Sed ne eadem sæpius de eodem argumento disputemus, age vero, ubi ex Deuteronomii cantico, quod a nobis

XXX. Hæc enim verba : *Ego occidam et vivere faciam; percutiam, et ego sanabo, et non est qui eruat de manibus meis* ³, quæ a Deo proferuntur, quid aliud nos docent, nisi ob id corpus interfici primum, atque emori, ut postea resurgat atque reviviscat? Percutitur in primis ac confringitur, ut salvum

αρωματος. Ἐφ' ἡμῖν γὰρ οὐ τὸ ἀφανίσει τὴν ρίζαν τῆς πονηρίας τελείως, ἀλλὰ τὸ μὴ πρὸς ἕκτασιν αὐτὴν εἶδαι φῦναι καὶ καρποφορεῖν. Ἡ μὲν γὰρ καθόλου καὶ παντελικὴ ταῖς ρίζαις αὐτῆς ἀναίρεσις τε καὶ ἀπόλειπα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν τοῦ σώματος, ὡς εἴρηται, διάλυσιν γίνεται, ἢ δὲ ἐκ μέρους πρὸς τὸ μὴ οἶσαι βλαστὸν ὑφ' ἡμῶν· καὶ διὰ τοῦτο τὸν ἐκτρέψαντα ⁴ πρὸς αὐξήσιν αὐτὴν μᾶλλον καὶ μέγεθος, ἀλλὰ μὴ (ὅτι) στεριώσαντα τὸ ὄσον ἐπ' αὐτῷ, καὶ συμπλήσαντα, ἀνάγκη διδοῖναι δίκην· ὅτι, δυνάμενος, καὶ ἔχων πρὸς τοῦτο τὴν ἐξουσίαν, εἴλωτο τὸ βλάπτον τοῦ συμφέροντος μᾶλλον προτιμησάι.

ΚΘ. Ὅποτε μηδεὶς, αὐτὸς αἴτιος ὢν, ἀκολάστω γλώσση μεμφέσθω τὴν θεῖαν φύσιν, ὡς οὐκ ἐν δίκῃ διανεμούσαν ἐκάστῳ κακίας καὶ ἀρετῆς τὰ ἀμοιβαῖα. *Τίς γὰρ εἶ, ὦ ἄνθρωπε, ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ ποιήσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως;* Πῶς γὰρ, ὅποτε αὐτοδεσπότη βουλῇ κακίαν εἴλωτο; Διὸ καὶ οὐ λέξει δικαιοσύνης δόγμασιν ἀπαραλλάκτοις κρίνονται τῷ Θεῷ· *Τί με ἐποίησας οὕτως;* Ὅσπερ ἀκοντιστῆς ὁ Ἀπόστολος, δεινὸς διεστραμμένα ῥήματα τῶν λόγων εἰς μέσον ἐμβαλὼν, ἀσαφῆ μὲν καὶ ἐπικεκαλυμμένη ποιεῖται εἰς βάθος τῶν ἀναγνωσμάτων τὴν ἐξεργασίαν, ἀληθεστάτην δὲ καὶ ὀρθόδοξον, καὶ μηδὲν ἔχουσαν ἀπτημηλόμενον ἢ δύσφημον. Τοῖς μὲν γὰρ μὴ μετὰ σπουδῆς, ἀλλὰ ἀγενῶς ἐμπίπτουσι τοῖς λόγοις, ἀσυνάρτητος ἔσθ' ὅτε δοκεῖ καὶ ἀσύμφωνα λέγειν, τοῖς δ' αὖ σπουδαίως καὶ λογισμῷ νήφοντι, ὁπόσης τάξεως ἐμπλεσ καὶ ἀληθείας.

experrecta mente in illos incumbunt, ex ordine

Δι' ἀκριθείας μὲν οὖν περὶ τούτων διεξιέναι τὰ νῦν ἱκανὸν ἂν γένοιτο αὐτὸ καθ' ἑαυτὴ μόνον ἔργον. Καὶ γὰρ γελοῖον, καταλείψαντάς σου τὴν σκέψιν, ἧς ἕνεκα ταύτην ἐστείλάμεθα, εἰς ἄλλα μετιέναι. Ταῦτα γὰρ ἡμῖν εἴρηται διὰ τῶν ἐθελοκακούντων τιμωρῶν δίκην. Ἀπειδείχθέντος τοίνον ἐνδηλότατα τὸν θάνατον τῷ ἀνθρώπῳ μεμηχανήσθαι μὴ ἐπὶ κακῷ τινι, ἀλλὰ χρῆ λοιπὸν τὸν μὴ φαύλως τούτοις ἐγκύπτοντα, περὶ τῆς ἀναστάσεως νοεῖν τοῦ σώματος. Πῶς γὰρ οὐκ ὠφέλιμος ὁ θάνατος, διαφθεῖρων ἡμῶν τὰ ληΐζοντα τὴν φύσιν; εἰ καὶ παρὰ τὸν καιρὸν ἐπαχθῆς, καθ' ὃν προσφέρεσθαι δοκεῖ, καθάπερ αὐστηρότατον νοσοῦντι φάρμακον. Καὶ ἵνα μὴ πολλάκις τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν διαλεγώμεθα, φέρε καὶ ἀπὸ τῆς ὡδῆς τοῦ Δευτερονομίου βεβαιώσαντες τὸν λόγον, ἴωμεν τὰ ἐξῆς διαληψόμενοι.

dictum est comprobaverimus, ad reliqua transeamus.

Λ'. Τὸ γὰρ, Ἐγὼ ἀποκτενῶ, καὶ ζῆν ποιήσω· πατάξω, καὶ γὼ λάσομαι· καὶ οὐκ ἔστιν ὃς ἐξελεῖται ἐκ τῶν χειρῶν μου, λεγόμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τί ἄλλο διδάσκειν βούλεται, ἢ ὅτι διὰ τοῦτο τὸ σῶμα πρῶτον ἀποκτείννεται, καὶ οὐνήσκει, ἵνα αὐθις ἀνασταθῇ καὶ ζῆσῃ; Πατάσσεται πρῶτον καὶ θραύεται,

¹ Dan. xii, 2. ² ibid. 3. ³ Rom. ix, 20. ⁴ Dent. xxxii, 39. ⁵ F. ἐκτρέψαντα.

ἵνα αὐθις σῶν πλασθῆ καὶ ὑγιᾶς. Καὶ οὐδὲν ἐξελέσθαι ἔλωσ τὸ σύνολον τῆς μεγάλης καὶ κραταιᾶς αὐτοῦ χειρὸς πρὸς ἀπώλειαν καὶ θάνατον σθένει, οὐ πῦρ, οὐ θάνατος, οὐ σκότος, οὐ χάος, οὐ φθορά. *Τίς γὰρ ἡμᾶς, φησὶ, χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; ὃς ἐρμηνεύεται χεὶρ τοῦ Πατρὸς καὶ Λόγος. Θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμός, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; Καθὼς γέγραπται, ὅτι ἔνεκεν σοῦ θανατοῦ μεθ' ἡμῶν τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. Ἄλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς ἁληθέστατα, ἵνα πληρωθῆ, καθὼς ἔφη, τὸ, Ἐγὼ ἀποκτενῶ, καὶ ζῆν ποιήσω· πατάξω, καὶ γὰρ ἰάσομαι. Καὶ οὐκ ἔστιν ὃς ἐξελεῖται ἡμᾶς ἐκ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸς ἀπώλειαν. Διδὲ καὶ ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. ἵνα ἀποθανόντες τῇ ἀμαρτίᾳ ζήσωμεν τῷ Θεῷ. Καὶ ταῦτα μὴ μέχρι τοσοῦτου διεσκέφθω· τὰ δὲ συνεχῆ τούτοις ὡς πάλιν προχειριστέον.*

ΛΑ'. Εἰ πᾶν τὸ γεννώμενον νοσεῖ· προτείνει γὰρ οὕτως ὁ ἐξ ἐναντίας· Καὶ κατὰ τὴν γένεσιν, καὶ κατὰ τὴν τροφήν ἀπὸ τῶν προσιόντων, φησὶν, αὖξεται, καὶ ἀπὸ τῶν ἀπίδντων ἐλαττοῦται· τὰ δὲ μὴ γεννώμενα ὑγιαίνει, μὴδὲ νοσεῖ, μὴδὲ προσδέεται, ἢ ἐπιθυμεῖ· ἐπιθυμεῖ δὲ τὰ γεννώμενα καὶ συνουσίας, καὶ τροφῆς. Τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν νοσεῖν ἐστὶ, τὸ δὲ μὴ δεῖσθαι, μὴδὲ ἐπιθυμεῖν, ὑγιαίνει· νοσεῖ δὲ τὰ γεννώμενα, ὅτι ἐπιθυμεῖ, τὰ δὲ μὴ γεννώμενα οὐ νοσεῖ. Πάσχει δὲ τὰ νοσοῦντα ἢ κατὰ πλήθος ἢ ἐνδειαν τῶν προσγινομένων καὶ ἀπογινομένων· τὸ δὲ πάσχει καὶ φθίνει καὶ ἀπόλλυται· διόπερ καὶ γεννᾶται. Γεννᾶται δὲ ὁ ἄνθρωπος· οὐ δύναται ἄρα ἀπαθῆς εἶναι ὁ ἄνθρωπος καὶ ἀθάνατος. Καταπίπτει μὲν οὖν καὶ ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς ὁ λόγος. Εἰ γὰρ πᾶν τὸ γιγνώμενον, ἢ γεννώμενον ἀπόλλυται (διαφέρει γὰρ οὐδὲν οὕτως εἰπεῖν· ἐπειδὴ καὶ οἱ πρωτόπλαστοι οὐκ ἐγεννήθησαν, ἀλλ' ἐγεννήθησαν)· γεννητοῦ δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι, καὶ αἱ ψυχαὶ (Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα)· ἀπόλλυται ἄρα οἱ ἄγγελοι καὶ αὐτοὺς, καὶ αἱ ψυχαί. Ἄλλὰ οὐτε οἱ ἄγγελοι, οὐτε αἱ ψυχαὶ ἀπόλλυται· ἀθάνατα γὰρ ταῦτα καὶ ἀθάναστα, καθὼς ὁ ποιήσας εἶναι βεβούληται. Ἀθάνατος ἄρα καὶ ὁ ἄνθρωπος. Οὐκ ἀρεστὸν δὲ ἐκείνο, τὸ λέγειν εἰς ἄρδην ἀπολείσθαι τὸ πᾶν, καὶ γῆν καὶ αἶρα καὶ οὐρανὸν μὴ ἕσεσθαι. Ἐκπυρωθήσεται μὲν γὰρ πρὸς καθαράσιν καὶ ἀνακαινισμὸν καταβάς, ὡς πᾶς ὁ κόσμος κατακλυζόμενος πυρὶ, οὐ μὴν εἰς ἀπώλειαν ἐλεύσεται παντελῆ καὶ φθοράν. Εἰ γὰρ κρείττον τὸ μὴ εἶναι τοῦ εἶναι τὸν κόσμον, διὰ τί τὸ χεῖρον ἤρπειτο ποιήσας τὸν κόσμον ὁ Θεός; Ματαίως ἐχειροποιεῖ. Οὐκ οὖν εἰς τὸ εἶναι καὶ μένειν τὴν κτίσιν ὁ Θεὸς διεκοσμήσατο, καθάπερ καὶ ἡ Σοφία δι' ἃ συνίστησιν, Ἐκτίσθη γὰρ εἰς τὸ εἶναι, λέγουσα, πάντα ὁ Θεός· καὶ σωτήριον αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς φάρμακον ὀλέθρου.

Quamobrem ut essent ac manerent, conditas a se res Deus constituit; id quod Sapientia confirmat his verbis : *Creavit enim ut essent omnia Deus; et saluæres sunt mundi generationes. Nec est in illis medicamentum exitii* ³.

A deinceps integrumque formetur. Nec est omnino quidquam, quod ab ingenti illius fortique manu nos ad interitum ac perniciem possit eximere : non ignis, non mors, non tenebræ, non chaos, non corruptio. *Quis enim nos separabit, inquit, a charitate Christi?* **553** quem Patris manum ac Verbum interpretamur. *Tribulatio? aut angustia? aut persecutio? aut fames? aut nuditas? aut periculum? aut gladius? quemadmodum scriptum est : Quoniam propter te mortificamur quotidie; æstimati sumus, sicut leves occisionis. Sed in his omnibus superamus per eum qui nos dilexit* ². Verissime omnino, ut illud impleatur, quemadmodum diximus : *Ego occidam, et ego vivere faciam; percutiam, et ego sanabo, et non est qui eruat nos ex charitate Dei, quæ est in Christo Jesu, ad exitium, videlicet. Quocirca æstimati sumus sicut oves occisionis, ut mortui peccato vivamus Deo* ³. Sed de his hactenus. Nunc quæ his consentanea sint huic in modum expromenda sunt.

XXXI. Si id omne, quod genitum est, ægre sese habet. Ita enim adversarius objicit : Ac tam in generatione ipsa, quam nutritu, et ab accedentibus augetur, et ab decedentibus minuitur; quæ autem minime gignuntur, saluberrima sunt, nec ægrotant unquam, neque ullius rei indigent, aut appetunt; quæ autem genita sunt, et coitum, et alimentum appetunt : est autem appetere idem atque ægrotare; e contrario vero nullius indigere, nec appetere, idem est ac sanum esse; ægrotant porro quæcunque nata sunt, quia concupiscunt; quæ vero minime nata sunt, non ægrotant. Jam vero quæcunque ægra sunt, eorum quæ accedunt decedunt, copia vel inopia laborant; quod autem patitur, corrumpi atque interire necesse est, cujus rei gratia gignitur. Atqui homo gignitur. Non potest igitur homo passionis expertus et immortalis esse. Verum vel iis ipsis illorum evertitur oratio. Nam si quidquid productum aut genitum est, interit (nihil autem refert, si ita dixerimus, quoniam primi nostri parentes non geniti sunt, sed producti): cum et angeli, et animæ productæ sint (scriptum est enim : *Qui facit angelos suos spiritus* ⁴), ex illorum opinione consequens est, tam angelos, quam animas perire. At neque angeli, neque animæ occidunt, sunt enim immortales; nec a quoquam edomari possunt, quemadmodum illorum Conditori placuit. Igitur immortalis est homo. Sed nec illud magnopere probo; si et funditus hoc universum perituum esse dicamus, et terram, atque aerem, et cælum quandoque destitutum. Siquidem totus hic mundus, ut purgari instaurarique possit, exundantibus flammis incendio conflagrabit, **554** non tamen interibit ac corrumpetur omnino. Etenim si mundum non esse, quam esse melius est, cur quod deterius est mundum fabricando Deus eligeret, ac frustra opus illud pro-

¹ Cor. ἀπας. ² Rom. viii, 35; Psal. xliii, 22. ³ I Petr. ii, 24. ⁴ Psal. ciii, 4; Hebr. i, 7. ⁵ Sap. i, 14.

Cui et perspicue Paulus astipulatur, dum ita loquitur: *Nam exspectatio creaturæ revelationem filiorum Dei exspectat. Vanitati enim creatura subjecta est, non volens; sed propter eum qui subiecit eam in spe, quod et ipsa creatura liberabitur a seruitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei. Vanitati quippe creatura subjecta est, ait*¹. Ab hac porro seruitute liberatum iri creaturam exspectat: quo nomine mundum hunc significare volunt. Non enim quæ videri nequeunt, sed hæc quæ spectabilia sunt, corruptelæ seruiunt. Manet igitur creatura meliorem in statum decentioremque renovata, resurrectione propter Dei filios gaudens et exsultans; quorum gratia *ingemiscit et parturit modo*² redemptionem nostram a corruptione ipsa corporis exspectans, ut cum nos a mortuis fuerimus excitati ac mortalitatem carnis excusserimus, pro eo ac scriptum est: *Excute pulverem et consurge; sede, Jerusalem*³. Cumque a peccato liberati fuerimus, a corruptione ipsa quoque liberetur; nec jam vanitati, sed iustitiæ seruiat. *Scimus enim quod omnis creatura ingemiscit et parturit usque adhuc. Non solum autem, sed et nos primitias spiritus habentes, et ipsi in nobis ipsis gemimus adoptionem exspectantes, redemptionem corporis nostri*⁴. Ita et Isaias: *Quemadmodum enim, inquit, cælum novum et terra nova, quæ ego facio, manent coram me, dicit Dominus, sic erit semen vestrum, et nomen vestrum*⁵; ac rursum: *Sic dicit Dominus qui fecit cælum, hic qui terram condidit, et fecit illam; ipse discrevit illam; non in vanum, sed ut habitetur*⁶. **555** Nam revera non frustra, atque inaniter et ad exitium, ex ineptissimorum hominum opinione totum hoc universum condidit Deus, sed ut esset, et habitaretur, atque permaneret. Unde et terram necesse est, et cælum post illam rerum omnium conflagrationem atque æstum existere. Cur autem ita fieri necesse sit, longiorem quam haclenus sermonem ad explicandum requirit. Non enim in otiosam materiem, eamque, quam ante constitutionem habuit, et in quam dissoluta fuerit, neque in absolutum interitum ac corruptionem redacta universitas ista reformabitur. *κατάστασιν, οἶαν καὶ πρὸ τῆς διακοσμῆσεως, εἰς ἣν ἀπώλειαν παντελῆ καὶ φθοράν.*

XXXII. At enim objicient adversarii: Si totum hoc universum nequaquam pereat, quomodo cælum ac terram transitura esse Dominus dicit⁷? Propheta vero, cælum sumi instar esse periturum, terram autem quasi vestimentum inveteraturam⁸? Sed nos hunc Scripturæ morem esse respondebimus, ut mundi instaurationem, atque in melius præstantiusque mutationem interitum appellet, utpote cum prior forma in illa jucundiozem in statum conversione pereat. Nihil enim in sacris Litteris contrarium est et absurdum. *Præterit enim figura hujus mundi*⁹. Non mundum ipsum dixit. Sic igitur Scripturis usitatissimum est, antecedentis in id quod

Καὶ ὁ Παῦλος δὲ σαφῶς μαρτυρεῖ, λέγων· Ἡ γὰρ ἀποκαταβολὴ τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν νιῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. Τῇ γὰρ μεταίωτητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἐκούσα, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι, ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Τῇ γὰρ μεταίωτητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, φησὶν. Ἐλευθερωθήσεται δὲ τῆς τοιαύτης δουλείας προσδοκᾷ κτίσιν, τὸν κόσμον τοῦτον βουλόμενος νῦν καλεῖν. Οὐ γὰρ τὰ μὴ βλεπόμενα τῇ φθορᾷ δουλεύει, ἀλλὰ ταῦτα δὴ τὰ βλεπόμενα. Μένει ἄρα ἡ κτίσις εἰς τὸ ἄμεινον ἀνακαινοποιηθεῖσα, καὶ εὐπρεπέστερον ἀγαλλομένη, καὶ χαίρουσα ἐπὶ τοῖς τέκνοις τοῦ Θεοῦ τῇ ἀναστάσει· δι' οὗς στενάξει, καὶ συνωδίνει νῦν, τὴν ἀπολύτρωσιν ἡμῶν ἀπὸ τῆς φθορᾶς καὶ αὐτὴ τοῦ σώματος ἀπεκδεχομένη, ὅπως ἡμῶν ἐξεγερθέντων καὶ ἀποπιναζαμένων τὴν νεκρότητα τῆς σαρκός, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἐκτίναξαι τὸν χοῦν καὶ ἀνάστηθι· κἀθύρον, Ἰερουσαλήμ. Ἐλευθερωθέντων τε τῆς ἀμαρτίας, ἐλευθερωθήσεται καὶ αὐτὴ τῆς φθορᾶς, μηκέτι τῇ μεταίωτητι δουλεύουσα, ἀλλὰ τῇ δικαιοσύνῃ. Οἴδαμεν γὰρ, ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστενάξει, καὶ συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπυργίην τοῦ πνεύματος ἔχοντες, καὶ αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν, νιοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι, τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν. Καὶ ὁ Ἡσαΐας· Ὅν τρόπον γὰρ ὁ οὐρανὸς καινός· καὶ ἡ γῆ καινὴ, ἡ δὲ ἐγὼ, φησὶ, ποιῶ, μένει ἐνώπιόν μου, λέγει Κύριος· οὗτως ἔσται τὸ σπέρμα ὑμῶν, καὶ τὸ δρομα ὑμῶν· καὶ πάλιν· Οὕτω λέγει Κύριος ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, οὗτος ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν καὶ ποιήσας αὐτήν, αὐτὸς διώρισεν αὐτὴν οὐκ εἰς κενόν, ἀλλὰ κατοικεῖσθαι. Ὅντως γὰρ οὐκ εἰς κενόν, οὐδὲ εἰς μάτην πρὸς ἀπώλειαν ἔκτισε, κατὰ τοὺς φρονούντας μάταια, τὸ πᾶν ὁ Θεός, ἀλλὰ εἰς τὸ εἶναι τε καὶ οἰκεῖσθαι, καὶ διαμένειν. Διὸ ἀνάγκη δὴ καὶ τὴν γῆν αὔθις, καὶ τὸν οὐρανὸν μετὰ τὴν ἐκφλόγωσιν ἔσεσθαι πάντων καὶ τὸν βρασμόν. Διὰ τὸ δὲ τοῦτο ἀνάγκη, λόγος ἂν ἔτι πλείω τῶν εἰρημένων γίγνοιτο. Οὕτε γὰρ εἰς ὕλην ἀργὴν, καὶ τοιαύτην ἐτι διαλυθῆ, ἀναστοιχειωθήσεται τὸ πᾶν, οὐτ' αὖ εἰς

AB'. Ἐὰν δὲ, Πῶς οὖν, ἐὰν μὴ ἀπόλλυται τὸ πᾶν, οἱ ἐξ ἐναντίας εἰπωσιν, ὁ μὲν Κύριος τὸν οὐρανὸν παρελεύσεσθαι ἔφη, καὶ τὴν γῆν· ὁ δὲ προφήτης ἀπολεῖσθαι μὲν οὐρανὸν ὡς καπνὸν, τὴν δὲ γῆν ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσεσθαι; Ἐπειδὴ ἔθος ταῖς Γραφαῖς, λέξομεν, τὴν εἰς τὸ χρεῖττον καὶ ἐνοξέστερον ἀποκατάστασιν ταύτης τοῦ κόσμου μεταβολὴν ἀπώλειαν λέγειν, οἶον τοῦ πρόσθεν σχήματος ἀπολλυμένου κατὰ τὴν εἰς τὸ φαειρότατον ἀπάντων ἐξαλλαγὴν· ἐτι μετὰ ὑπεραντικίως ἢ ἀποπία ἐν τοῖς θεοῖς λόγοις. Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, καὶ οὐχ ὁ κόσμος, εἴρηται. Οὕτως ἔθος ἀπώλειαν καλεῖται τὰς Γραφὰς τὴν πρὸς τὸ ἄμεινον ἔσθ' ὅτε καὶ εὐμάρ-

¹ Rom. viii, 19-21. ² ibid. 22. ³ Isa. lxi, 2. ⁴ Rom. viii, 22, 25. ⁵ Isa. lxxvi, 22. ⁶ Isa. xlv, 8.

⁷ Matth. xxiv, 35. ⁸ Psal. ci, 27. ⁹ I Cor. vii, 31.

πρῶτον τροπὴν τοῦ πρόσθεν σχήματος. Ὅσον ὡσπερ ἄν τις ἀκόλειαν λέγοι τοῦ κατὰ τὸ νήπιον σχήματος τὴν εἰς τὸν ἄνδρα τὸν τέλειον μεταλλαγῆν, τρεπομένης εἰς μέγεθος καὶ κάλλος τῆς ηλικίας τοῦ νηπίου. Ὅτε γὰρ ἤμην νήπιος, ὡς νήπιος ἐλάλουν, ὡς νήπιος ἐφρόνουν, ὡς νήπιος ἐλογίζομην· ὅτε δὲ γέγονα ἄνθρωπος, τὰ τοῦ νηπίου καθήρησα. Παραχθῆς σθαι μὲν γὰρ τὴν κτίσιν, ὡσπερ τεθνηξομένην κατὰ τὴν ἐκπύρωσιν, ἵνα ἀνακτισθῆ, οὐ μὴν ἀπολεισθαι προσδοκῆτέον· ὅπως οἱ ἀνακαινοποιηθέντες ἐν ἀνακαινοποιηθέντι κόσμῳ ἄγευστοι λύπηθεντες τὸ πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, ἐν ἑκατοστῷ τρίτῳ ψαλμῷ, καὶ ἀνακαινεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, τοῦ περιέχοντος τῆς εὐκрасίας ἐπιτροπεύσαντος λοιπὸν τοῦ Θεοῦ. Ἐσομένης γὰρ καὶ μετὰ τοῦτον (39) τὸν αἰῶνα γῆς, ἀνάγκη πᾶσα ἕσσεσθαι καὶ τοὺς οἰκίσοντας, οὐκέτι τεθνηξομένους, ἢ γαμήσοντας καὶ γεννησομένους, ἀλλ' ὡς ἀγγέλους ἀμταστρόφως ἐν ἀφθαρσίᾳ τὰ ἄριστα πράξοντας. Διὸ ληρώδες τὸ ἐν ποίᾳ διαγωγῇ τότε δὴ τὰ σώματα ἕσονται λέγεσθαι, μήτε ἀέρος, μήτε γῆς, μήτε τῶν ἄλλων ἕσομένων.

nam vitæ ratione usura sint corpora quæerere, si sit amplius futurum.

ΑΓ'. Ἄξιον δὲ κάκεινο πρὸς τοῖς εἰρημένοις ἐπισκοπεῖν, ὡς ἔχει πολλὴν διάπτωσιν, εἰ δεῖ παρῆρσιαν ἄγειν περὶ τούτων, ὡς Ἀγλαοφῶν, διαλεγόμενος πραγμάτων. Φράσας γὰρ ἀποφῆνασθαι τὸν Κύριον, ὡς οἱ τῆς ἀναστάσεως τευξόμενοι ἕσονται τότε ὡς ἄγγελοι, ἐνθα πειράζουσιν αὐτὸν οἱ Σαδδουκαῖοι, ἐπέφερον· οἱ δὲ ἄγγελοι, ἐκτὸς ὄντες σαρκῶς ἐν μακαριότητος ἀκρότητι, διὰ τοῦτο καὶ δόξης εἰσὶ. Καὶ ἡμᾶς δὲ ἄρα ἐξιθάξασθαι μέλλοντας ἀγγέλους, ἀνάγκη δὴ σαρκῶν ὡσαύτως ἐκείνοις γυμνοῦς ἕσσεσθαι δεῖν. Οὐκ ἐπιστήσας, ὡς ἄριστε, ὡς ὁ ποιήσας καὶ διακοσμήσας ἐξ οὐκ ὄντων τὸ πᾶν τὴν τῶν ἀθανάτων φύσιν, οὐ μόνον εἰς ἀγγέλους καὶ λειτουργοὺς διανείμας διεκόσμησεν, ἀλλὰ καὶ εἰς ἀρχάς, καὶ θρόνους, καὶ ἐξουσίας. Ἄλλο γὰρ γένος τὸ τῶν ἀρχῶν, καὶ ἄλλο τὸ τῶν ἐξουσιῶν· ὅτι μὴ τάγμα ἓν, καὶ μία σύστασις, καὶ φυλὴ, καὶ πατριὰ τῶν ἀθανάτων, ἀλλὰ γένη, καὶ φυλαὶ, καὶ διαφοραί. Καὶ οὔτε τὰ χερουδιμ τῆς ἰδίας ἐξιστάμενα φύσεως εἰς τὴν τῶν ἀγγέλων ἰδέαν μετασκευάζονται, οὔτε εἰς ἑτέρων πάλιν οἱ ἄγγελοι. Εἶναι γὰρ αὐτὰ χρῆ καὶ ὁ εἰσι, καὶ ὁ γεγόνασιν. Εἰ γὰρ καὶ ὁ ἄνθρωπος τὸν κόσμον οἰκεῖν, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ πάντων ἡγεμονεύειν κατασταθεὶς τῆς ἐξ ἀρχῆς διακοσμήσεως ἀθάνατος ὢν, τοῦ εἶναι ἄνθρωπος οὐποτε μεταβληθῆσθαι, οὔτε εἰς τὴν τῶν ἀγγέλων, οὔτε εἰς τὴν τῶν ἐτέρων μορφήν· ὅτι μηδὲ οἱ ἄγγελοι εἰς τὴν ἄλλων τῆς ἐξ ἀρχῆς ἰδέας μετακοσμούμενοι μεταβάλλονται.

¹ I Cor. xiii, 41. ² Psal. ciii, 30. ³ Marc. xii, 25.

(39) Ἐσομένης γὰρ καὶ μετὰ τοῦτον. Hic perspicue post iudicium homines terram habitaturos asserit, non ut Chiliastæ ad aliquot duntaxat sæcula, sic ut interim suprema illa felicitate, hoc est

melius ac formosius est, figuræ commutationem interitum dicere. Perinde ac si quis infantilis figuræ perfectum in virum transitum ac mutationem interitum nominet, cum illius ætas ad magnitudinem pulchritudinemque traducitur. Cum enim essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus; postquam autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli¹. Et vero perturbandam esse creaturam, velut in illa conflagratione perituram, ut iterum creetur, non tamen extinguendam esse, putandum est, ut instaurato mundo ipsimet instaurati ac doloris expertes habitentis; quemadmodum in centesimo tertio psalmo proditum est: *Emittes spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ*². Quod nimirum ambientem aerem temperatissimum deinceps facturus sit Deus. Cum enim post sæculi præsentis exitum adhuc terra perseveratura sit, habitatores in ea quosdam inesse necesse est; qui nec morituri sunt amplius, neque copulandi nuptiis aut procreandæ soboli operam daturi, **556** sed angelorum more sine ulla mutatione in immortalitatis statu optima sint quæque facturi. Proindeque stultum est quæ nec aer, neque terra, neque quidquam cæterorum

XXXIII. Est illud insuper, o Aglaophon, consideratione dignum, errare illum vehementer ac falli, si quod res est audacter pronuntiare liceat, cum iis de rebus sermonem instituit. Nam cum ita dixisset, Dominum Sadducæis tentantibus respondisse: Qui compotes resurrectionis essent, angelorum instar futuros³; post ista subiunxit: Angeli porro carnis expertes in summa felicitate degunt ac gloria. Quare et nos, quos æquari angelis oportet, necesse est ad eundem modum carne nudari. Nec illud, optime virorum, animadvertit eum, qui ex nihilo mundum fabricavit, ac constituit, non angelis modo et administris suis, sed et principatibus, thronis ac potestatibus eandem immortalitatis conditionem tribuisse. Aliud enim est principatum genus; aliud potestatum, eo quod non unus ordo, nec unum veluti corpus ac tribus immortalium et familia sit; sed generum ac velut nationum divortia. Neque cherubim igitur ab natura sua descendentia in angelorum conditionem transeunt, neque contra aliorum in naturam angeli commutantur. Quippe quod et sunt, et cuiusmodi producta sunt, esse illa necesse est. Etenim si et homo, qui ut hunc mundum habitaret, omnibusque qui in eo sunt, præssset, ex prima dispositione constitutus est, cum sit immortalis, nunquam in angelorum, aut alterius cuiuslibet formam ex homine convertendus est; certe nec, angeli ab ea, quam initio sortiti sunt, specie ac natura transformari mutarique possunt.

Et vero Christus adveniēns non in alteram demu- A
tari vertique naturam hominis oportere prædicavit,
sed in id redire duntaxat, quod initio fuerat, an-
quam excideret, tum cum esset immortalis. Siqui-
dem necesse est unumquodque eorum, quæ producta
sunt, in propria naturæ suæ forma ac conditione
permanere, ut omnibus omnia compleantur : puta
cælestes angelis orbis, throni potestatibus, admi-
nistris lumina; diviniore porro sedes, sinceriora-
que lumina seraphim, qui summæ illi providen-
tiæ, qua omnia continentur, velut apparitores as-
sistent. Mundus denique hominibus. 557 Atqui
si in angelos mutari homines concesserimus, con-
sequens est ut et angelos in potestates, et has in
alii atque alii transire dicamus, donec ad superiora

serino progrediens periculosius implicetur. B
XXXIV. Neque vero quod velut malum homi-
nem fabricaverit Deus, aut in eo fingendo aberrarit,
angelum postea facere illum voluit, quasi ipsum
vilissimorum opificum instar pœnitentiæ cepisset.
Neque cum angelum principio facere constituisset,
neque id esset assecutus, hominem procreavit.
Nimium istud imbecillum est. Cur igitur hominem
faciebat, non angelum, si angelum hominem facere,
non hominem cogitabat? An quia non poterat?
Contumeliosum istud et impium est. An in deteriore
occupatus quod præstantius est differebat? Est et
illud perabsurdum. Neque enim in moliendo bono
vel aberrat Deus, vel in aliud tempus rejicit, vel
destitutus viribus est, sed et utcumque libuerit, et
quando libuerit, agendi potestate præditus est, cum
sit ipsa potentia. Quamobrem hominem esse homi-
nem volens initio produxit. Quod si id volens fecit,
vult autem quod bonum est, homo vero bonum est,
idemque ex anima constat et corpore, sequitur
nimium extra corpus hominem fore; sed cum cor-
pore, ne alius præter hominem homo producat.
Opus enim est uti Deo immortalia genera omnia
serventur. *Creavit enim (ait Sapientia) hominem in
incorruptione; ad imaginem æternitatis suæ fecit
illum* ¹. Corpus itaque non prorsus extinguitur,

XXXV. Ac vide, quæso, quemadmodum Dominus
eadem illa tradere Sadducæis resurrectionem carnis
inficiantibus voluerit. Est enim hoc Sadducæorum
dogma. Unde confecta illa de muliere, deque septem
fratribus parabola, quam adversus resurrectionis
corporum dogma proponerent : *Accesserunt ad eum,
inquit, et Sadducæi, dicentes resurrectionem non
esse* ². Proinde Christus, si nulla carnis esset resur-
rectio, sed anima duntaxat salutem consequeretur,
illis utique, utpote recte ac præclare sentientibus,
suam auctoritatem adjungeret. Atqui alia omnia
respondit; et : *In resurrectione. inquit, neque ducunt
uzores, neque nubunt; sed ut angeli in cælo sunt.*
Non quod carnem amplius non habeant, sed quod
nuptias mutuo nullas contrahant; 558 sed deinceps
corruptelæ sunt omnis expertes. Et addit nos
hæc in parte angelorum esse similes, ut quemad-

Ὁ γὰρ Χριστὸς ἦκεν οὐκ εἰς ἑτέραν μεταπλασθῆ-
ναι κηρύττων, ἢ μετασκευασθῆναι τὴν ἀνθρωπείαν
φύσιν, ἀλλὰ εἰς ὃ ἦν ἐξ ἀρχῆς πρὸ τοῦ ἐκπεσεῖν
ἀθάνατος ὢν. Χρῆ γὰρ ἐν τῷ ἰδίῳ τῆς ἕξεως ἑαυτοῦ
τύπῳ τὸν γεννητὸν ἕκαστον μένειν, ἵνα πάντα πάν-
των ὡς πεπληρωμένα, οὐρανοὶ μὲν ἀγγέλων, θρόνοι
δὲ ἐξουσιῶν, φῶτα δὲ λειτουργῶν· καὶ οἱ θειότεροι
τόποι, καὶ τὰ ἀκραϊφνῆ φῶτα τῶν σεραφίμ, ἃ παρ-
εστῆκασι τῇ μεγάλῃ βουλῇ διακρατούσῃ τὸ πᾶν· ὁ δὲ
κόσμος ἀνθρώπων. Ἐὰν δὲ μεταβάλλεσθαι δῶμεν
τοὺς ἀνθρώπους εἰς ἀγγέλους, ὡρα μεταβάλλεσθαι λέ-
γειν καὶ τοὺς ἀγγέλους εἰς ἐξουσίας, καὶ ταύτας εἰς
ἄλλο καὶ ἄλλο, ἔστ' ἂν ὁ λόγος ἀναθὰς εἰς κίνδυνον
ἐμπέσῃ.

ΛΔ'. Ἄλλ' οὕτε ὡς φαῦλον τεκτηνόμενος ὁ Θεὸς τὸν
ἄνθρωπον, ἢ διαμαρτήσας αὐτοῦ περὶ τὴν διὰπλασιν,
ἄγγελον αὐτὸν ὑστερον ἐπένοησε ποιῆσαι, μεταγνοῦς,
ὡς περ οἱ φαυλότατοι τῶν δημιουργῶν· οὕτε ἀγγεῖν
κατ' ἀρχὰς θελήσας ποιῆσαι, καὶ μὴ ἐνηθεις, ἀν-
θρωπον ἐπλασεν. Ἀσθενὲς τοῦτο γάρ. Τί δὴ ποτε οὖν
τὸν ἄνθρωπον ἐποίησε, καὶ οὐκ ἄγγελον, εἴγε ἄγγελον
τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὐκ ἄνθρωπον γενέσθαι ἠθέλησεν.
'Ὡς οὐ δυνάμενος; Βλάσφημον. Ἀλλὰ ἀνεβάλλετο
περὶ τοῦ κρείττενος τὸ χεῖρον ποιῶν; Καὶ τοῦτο ἔτο-
πον. Οὕτε γὰρ διασφάλλεται περὶ τὸ ποιεῖν τὸ καλόν,
οὕτε ἀναβάλλεται, οὕτε ἀδυνατεῖ· ἀλλὰ καὶ ὡς θέλει,
καὶ ὅτε θέλει τὸ δύνασθαι ἔχει δύναμις ὢν. Οὐκοῦν
εἶναι τὸν ἄνθρωπον ἄνθρωπον θέλων ἐξ ἀρχῆς ἔκτισεν.
Εἰ δὲ θέλων, θέλει δὲ τὸ καλόν, καλὸν δὲ ὁ ἄνθρωπος, ἄν-
θρωπος δὲ τὸ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος λέγεται συντε-
θέν· οὐκ ἔσται ἄρα ἐκτὸς σώματος ὁ ἄνθρωπος, ἀλλὰ
μετὰ σώματος, ἵνα μὴ ἄλλος ἄνθρωπος παρὰ τὸν ἄν-
θρωπον γεννηθῆ, Δεῖ γὰρ τῷ Θεῷ τὰ ἀθάνατα γένη
πάντα σῶζεσθαι. Ἐκτίσθη γὰρ, φησὶν ἡ Σοφία, τὸ
ἄνθρωπον ὁ Θεὸς ἐπὶ ἀσθαρίᾳ, καὶ εἰκόνα ³ τῆς
ἰδίας ἀδιόδητος ἐποίησεν αὐτόν. Οὐκ ἄρα ἀπώ-
λυται τὸ σῶμα· ὁ γὰρ ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς καὶ
σώματος.

cum homo ex corpore animaque coalescat.

ΛΕ'. Διὸ ἐπίστησον, ὡς ὁ Κύριος τὰ αὐτὰ ταῦτα
διδάσκειν θέλων, μὴ πιστευόντων Σαδδουκαίων εἰς
τὴν ἀνάστασιν τῆς σαρκός. Δόγμα γὰρ τοῦτο Σαδδου-
καίων. Ὅθεν συσκευασάμενοι τὴν κατὰ τὴν γυναῖκα
καὶ τοὺς ἐπὶ ἀδελφούς παραβολὴν, ἵνα τὸν περὶ
ἀναστάσεως τῆς σαρκός λόγον ἀπορήσασι, Προσηλ-
θοῦν αὐτῷ, φησὶ, καὶ Σαδδουκαῖοι, λέγοντες ἀνά-
στασις μὴ εἶναι. Ὁ οὖν Χριστὸς, εἰ μὴ ἦν ἀνάστα-
σις σαρκός, ἀλλὰ μόνον ἐσώζετο ψυχῆ, συνέθετο ἂν
αὐτοῖς, ὡς καλῶς καὶ ὀρθῶς φρονουσί. Νυνὶ δὲ ἀπο-
κρίνεται, λέγων· Ἐν τῇ ἀναστάσει οὐτε γαμοῦσιν,
οὐτε γαμίσκονται· ἀλλ' ὡς ἄγγελοι ἐν οὐρανῷ
εἰσιν. Οὐ τῷ σάρκα μὴ ἔχειν, ἀλλὰ τῷ μὴ γαμεῖν
καὶ γαμείσθαι, ἀλλὰ εἶναι λοιπὸν ἐν ἀφθαρσίᾳ. Καὶ
φησὶν ἀγγέλοις κατὰ τοῦτο παρακλησιασθέντας· ἴν'
ὡς περ οἱ ἄγγελοι ἐν τῷ οὐρανῷ, οὕτως καὶ ἡμεῖς ἐν
τῷ παραδείσῳ, μήτε γάμοις ἢ εἰλαπίναις ἔτι σχολά-

¹ Sap. ii, 25. ² Matth. xxii, 23 ³ F. κατ' εἰκόνα.

ζοντες, ἀλλὰ τοῦ¹ βλέπειν τὸν Θεόν, καὶ γεωργεῖν ἅμιν τὴν ζῶην, πρυτανεύοντος ἡμῖν τοῦ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἔσονται ἄγγελοι, ἀλλ', ὡς ἄγγελοι, οἷον δόξῃ μὲν καὶ τιμῇ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἔστεφανωμένοι, βραχὺ δὲ τι κυρὰ τοῦ ἀγγέλου διαλάσσαντες, καὶ ἔγγυς θύτες τοῦ εἶναι ἄγγελοι. Καθ' ἅπερ εἰ ἔλεγεν Ὁυσης εὐταξίας κατὰ τὸν ἄερα, καὶ γαλήνης, καὶ νυκτός, καὶ πάντων τῶν τῆς σελήνης αἰθερῶ φωτὶ κεκοσμημένων, ἡ σελήνη φαίνει ὡς ὁ ἥλιος. Καὶ οὐ πάντως ἂν ἥλιον εἶναι τὴν σελήνην ἀπομαρτυρεῖν αὐτὸν λέγομεν, ἀλλ' ὡς ἥλιον. Ὡσπερ καὶ τὸ μὴ ὑπάρχον χρυσός, ἔγγυς δὲ τοῦ εἶναι χρυσός, πεφυκός ὡς χρυσός λέγεται, καὶ οὐ χρυσός. Εἰ δὲ ἦν χρυσός, οὐκ ἐλέγετο ἂν ὡς χρυσός, ἀλλὰ χρυσός. Ἐπεὶ δὲ μὴ ἔστι χρυσός, ἀλλὰ² τοῦ εἶναι χρυσός, καὶ φαντάζεσθαι τὸν χρυσόν, ὡς χρυσός λέγεται.

Οὕτω καὶ ὡς ἀγγέλους ἔσεσθαι λέγοντος τοὺς ἁγίους ἐν τῇ ἀναστάσει, οὐκ αὐτὸ τοῦτο ἀγγέλους αὐτὸν ἐπαγγέλλεσθαι ἀκούομεν τοὺς ἁγίους ἐν τῇ ἀναστάσει ἔσεσθαι, ἀλλὰ ἔγγυς τοῦ εἶναι ἀγγέλους. Ὡστε ἀλογώτατον λέγειν, ἐπειδὴ ὁ Χριστὸς ἀπεφύνατο τοὺς ἁγίους ὀφθῆναι ὡς ἀγγέλους ἐν τῇ ἀναστάσει, τὰ σώματα διὰ τοῦτο ταῦτα μὴ ἀνίστασθαι· καί τοις τῆς λέξεως αὐτὴν τὴν πράξιν δηλοῦσης σαφῶς τοῦ συμβαίνοντος. Ἀνάστασις γὰρ οὐκ ἐπὶ τοῦ μὴ πεπτωκότος, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ πεπτωκότος λέγεται καὶ ἀνισταμένου· ὡσπερ ὀπότεν λέγει καὶ ὁ προφήτης· *Καὶ ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ τὴν πεπτωκυῖαν.* Ἐπέσε δὲ ὀκλάσασα ἡ ποθητὴ (40) σκηνὴ τῆς ψυχῆς εἰς γῆν χόματος. Οὐ γὰρ τὸ μὴ θνήσκον, ἀλλὰ τὸ θνήσκον κλίνεται. Θνήσκει δὲ ἡ σὰρξ· ψυχὴ γὰρ ἀθάνατος. Καὶ τοίνυν εἰ ἡ ψυχὴ ἀθάνατος, σῶμα δὲ ὀνεκρός· οἱ λέγοντες ἀνάστασιν μὲν εἶναι, σαρκὸς δὲ μὴ εἶναι, ἀρνούνται ἀνάστασιν· ὅτι μὴ τὸ ἐστὼς, ἀλλὰ τὸ πεπτωκός καὶ κλιθὲν διανίσταται, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀρίστανται, ἢ ὁ ἀποστρέφωρ οὐκ ἀναστρέφει;*

ctionem funditus negant. Quandoquidem non illud dicitur, pro eo ac scriptum est : *Num qui cecidit*

ΑΓ'. Ὅτι δὲ ἀθάνατος ἡ ψυχὴ, ἐδίδαξεν ἀναφανδὸν ὁ Κύριος καὶ δι' ἑαυτοῦ, καὶ διὰ Σαλομῶνος εἰπών. Δι' ἑαυτοῦ μὲν ἐν τῇ κατὰ τὸν πλούσιον καὶ τὸν πένητα Λάζαρον ἱστορίᾳ, τὸν μὲν ἐν κόλποις Ἀβραάμ δούς ἀναπαύεσθαι μετὰ τὴν ἀπόθεσιν τοῦ σώματος, τὸν δὲ ἐν ἀχθιδόσιν, οἷς διαλεγόμενον τὸν Ἀβραάμ εἰσήγαγε· διὰ Σαλομῶνος δὲ ἐν τῇ ἐπιγραφομένῃ Σοφίᾳ, ἐνθα, *Δικαίων αἱ ψυχαὶ ἐν χειρὶ, γέγραπται, Θεοῦ, καὶ οὐ μὴ ἀψῆται αὐτῶν βάσανος.* Ἐδοξάν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀρρόνων τεθνάναι, καὶ ἐλογίσθη κίρκωσις ἡ ἐξοδος αὐτῶν, καὶ ἡ ἀψ' ἡμῶν πορεία σ' ἰντεῖμμα. Οἱ δὲ εἰσιν ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἡ ἐλπὶς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης. Ὅθεν σώματος ἡ ἀνάστασις, καὶ οὐ ψυχῆς· οὐ γὰρ τὸν ἐστῶτά τις ἀνίστη-

modum angeli in caelo, sic nos in paradiso neque nuptiis amplius, neque conviviis indulgeamus, sed in contemplando Deo excolendaque vita sumus occupati, praeside ac moderatore Christo. Non enim dixit, Erunt angeli : sed, *sicut angeli* ; perinde ac gloria et honore coronati, uti scriptum est, *paululum vero ab angelis differentes* ³, atque illorum naturae proximi. Quasi ita diceret : Tranquillo per noctem ac sereno aere, cum caelesti lunae luce collustrantur omnia, solis instar luna resplendet. Tum enim non omnino solem esse lunam ex illius testimonio colligeremus, sed ad solem accedere. Sicut quod aurum non est, et auro tamen natura sua propinquius est, non aurum, sed auri simile esse dicitur, quod quidem aurum si esset, non auri simile, sed aurum diceretur. Nunc quoniam aurum non est, sed auro proximum, ejusdemque mentitur speciem, auri simile nuncupatur.

Eodem modo prorsus quod in resurrectione sanctos angelorum fore similes pronuntiavit, non sic accipiendum est, quasi in angelorum naturam transcribendos esse sanctos in illa resurrectione voluerit ; sed nihil aliud, nisi angelorum conditioni propinquos futuros. Quamobrem stultissimum mihi videtur ita colligere : Quoniam Christus sanctos in resurrectione tanquam angelos visum iri praxiderit, haec idcirco resurrectura non esse corpora. Praesertim cum vocabulum ipsum ejus quod contingit actionem perspicue declaret. Nam resurrectio non de eo, quod nunquam cecidit, sed de eo, quod cecidit atque iterum assurgit, usurpatur. Velut cum propheta dicit : *Et excitabo tabernaculum David quod cecidit* ⁴. Cecidit porro optatum illud animae tabernaculum in terram aggeris ⁵ collapsum. Non enim quod non moritur, sed quod moritur inclinare dicitur. At moritur caro. Anima quippe immortalis est. Quapropter si immortalis est anima, corpus vero cadaver est ; qui ita resurrectionem fore consententur, ut eam nihil ad carnem pertinere putent, resurrequod stat, sed quod cecidit, et inclinavit, exsurgere non resurget ? aut qui aversus est non revertetur ?

559 XXXVI. Quod autem immortalis anima sit, manifeste Dominus cum per sese, tum per Salomonem edocuit. Per sese quidem, in divitis ac Lazari pauperis historia : quorum huic in Abrahami sinu post exutum corpus acquiescere voluit : alterum cruciatibus damnavit ; e quibus cum Abrahamo colloquentem introduxit. Idem vero per Salomonem in eo libro qui Sapiaentia inscribitur ostendit, ubi, *Iustorum, inquit, animae in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum. Visi sunt in oculis insipientium mori, et aestimata est afflictio exitus illorum, et quod a nobis est iter exterminium. Illi autem sunt in pace, et spes illorum immortalitate plena est* ⁶. Ergo corporis est resurrectio, non animae ; neque enim stan-

¹ F. τῶ. ² Deest ἔγγυς. ³ Psal. viii, 6. ⁴ Amos ix, 11. ⁵ Dan. xii, 2. ⁶ Jer. xiii, 4. ⁷ Luc. xvi, 19 seqq. ⁸ Sap. iii, 1-3.

(40) Ἐπέσε δὲ ὀκλάσασα ἡ ποθητὴ. Cor. παθητὴ.

tem ullas, sed jacentem erigit. Uti neque sano corpori, sed male affecto remedium adhibetur.

Quod si quis resurrectionem animæ non corpori eventuram pertinacius affirmare velit, magna est hominis stoliditas et amentia. Prius enim animæ corruptionem ac dissolutionem necesse est asseveret, ut illius partis esse resurrectionem inferat; nec prorsus delirare sed utcumque aliquid disserere videatur. Verum tamen hoc illi, ut mortalem esse animam definiat. Jam duorum alterum poni necesse est; aut vere pronuntiasset Dominum, cum immortalem esse animam docuit, et sic eandem corrumpi falsissime prædicari; aut illam certe revera corrumpi, adeoque immortalem illam atque exitio carentem esse, perperam docuisse Christum; tum in illa divitis ac pauperis historia¹; tum in altera, in qua Moses atque Elias apparuit². Atqui nihil temere locutus est, neque mentitus est Dominus. Non enim, ut apostolis illuderet, inane iis simulacrum ac ludicram speciem ostendit, cum in monte Eliam ac Moysem exhibuit³; sed quod reipsa erant sine ullo mendacio patefecit. Unde vel imperitissimus quisque, ut uno verbo dicam, intelligere potest, immortalem ab ipso, et exitii immunem animam esse confirmari.

XXXVII. Corporis itaque resurrectio est, non animæ, ut in corruptionem lapsam Davidis tabernaculum resurgat; atque ubi constiterit, et instauratum fuerit, sicut dies sæculi, inviolabile deinceps ac sempiternum permaneat. Neque vero Deum arbitrari debemus lapideam velle **560** domum Davidis construere, neque in cælesti regno eximium aliquod domicilium construere. Sed de carne loqui, quod animæ tabernaculum est, quod quidem suis ipse manibus molitus est. Tu vero, sapientissime Aglaophon, hunc ad modum ista considera. Facillime enim illa animo perceperis, si ad dormientium et expurgiscentium similitudinem attendis. Nam si somnus vigiliam sequitur, et somnum expurgiscentia, idque resurrectionis ac mortis est nonnulla meditatio: quippe

Et somno et morti geminis,

perinde necessarium est, ut et reviviscere morte sit posterius, ut corporis vita succedat, cum et excitari e dormientibus quispiam dicatur. Etenim ut e somno vigilia sequitur, et qui dormit non in eodem omnino habitu persistit, ut assidue dormiat; sed subinde consurgit; ita et ex morte vita consequetur; nec omnino qui mortuus est post mortem eodem in statu perseverat. Cum enim post somnum vigilia succedit, et post lapsum excitatio, et post demolitionem instauratio, nonne et ab eo, quod inclinavit, quodque mortuum est, expectanda resurrectio est? Non enim hæc nos frustra confitemur, posteaquam emortua corpora sunt, denuo reviviscere. Quod ipsum non in somno solum, et expurgiscentia, sed in seminibus ac stirpibus intueri, si lubet, quemadmodum resurrectionem hæc omnia prædicare vi-

σιν, ἀλλὰ τὸν κείμενον ὡσπερ οὐδὲ τὸν ὑγιαίνοντα θεραπεύουσιν, ἀλλὰ τὸν πάσχοντα.

Εἰ δέ τις τὴν ἀνάστασιν ἐπὶ τῆς ψυχῆς, καὶ μὴ ἐπὶ τῆς σαρκὸς βιάζεται λέγειν ἔσσεσθαι, πολλὴ μὲν μωρία τοῦτω καὶ ἀλογία. Λέγει γὰρ ὁ φθορὰν πρῶτον, καὶ λύσιν τὸν τοιοῦτον τῆς ψυχῆς δεικνύναι, ἵνα δεῖξῃ δὴ καὶ τὴν ἀνάστασιν, μὴ τοι ληροῦντά γε, ἀλλὰ σαφῶς λέγοντά τι φαίνεσθαι. Ὅμως τοῦν δοτέον αὐτῷ θνητὴν ὀρίσασθαι τὴν ψυχὴν. Δυσὶν γὰρ τοι θάτερον ταῦτα θετέον, ἢ ἀληθῆ τὸν Κύριον ἀποφηνάσθαι τὴν ψυχὴν ἀθάνατον διδάσκοντα, καὶ ψεῦδος αὐτῆν τὸ φθεῖρεσθαι λέγειν ἢ φθεῖρεσθαι, καὶ ψεῦδος αὐτῆν τὸ ἀνόλεθρον καὶ ἀθάνατον εἶναι διδάσκειν τὸν Χριστὸν καὶ ἐν τῇ κατὰ τὸν πλοῦσιον καὶ τὸν πένιτον φράσει, καὶ ἐν τῇ κατὰ τὸν Μωϋσέα καὶ τὸν Ἠλίαν ὄπτασι. Ἄλλ' οὐδὲν ὁ Κύριος ἄλλως ἐφθέγγατο, ἢ ἐψεύσατο. Οὐ γὰρ εἰδωλον ἢ φάντασμα, τοὺς ἀποστόλους βουλόμενος ἀπατᾶν, ἐδείκνυεν αὐτοῖς ἐν τῷ θρει, τὸν Ἠλίαν καὶ τὸν Μωϋσέα, ἀλλ' ὃ ἦσαν ἀψεῦδος. Ὡστε, ὡς ἔπος εἰπεῖν, καὶ τὸν δυσμαθέστατον μθεῖν ἀθάνατον αὐτὸν εἶναι, καὶ ἀνόλεθρον διαβεβαιώσθαι τὴν ψυχὴν.

ΛΖ'. Οὐκοῦν σαρκὸς ἢ ἀνάστασις γίνεται, οὐ ψυχῆς, ὅπως ἡ πεπτωκυῖα τοῦ Δαβὶδ εἰς τὴν φθορὰν ἀναστῆ σκηνή, καὶ ἀναστᾶσα, καὶ ἀνοικοδομηθεῖσα, καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, ἀπήμων λοιπὸν καὶ ἀδιάπτωτος διαμένοι. Ὅτι μὴ τῷ Θεῷ τὴν λιθίνην οἰκίαν δεῖμασθαι τοῦ Δαβὶδ, μηδὲ ἐν τῇ βρισεῖ τῶν οὐρανῶν οἰκίαν σχῆ καλῆν, ἀλλὰ τὴν σάρκα τ' σκῆνος τῆς ψυχῆς, ἣν αὐτὸς ταῖς ἑαυτοῦ χερσὶν ἔτεκτῆνατο. Σκοπεῖσθαι δέ σε, ὦ σοφώτατε Ἀγλαφῶν, οὕτως ἄχρη. Πάντως δὲ ῥᾶστα μαθήσῃ τοῦτο, ἐὰν ἐπὶ τὴν τοῦ καθεύδειν εἰκόνα πρόσχης καὶ ἀνίστασθαι. Εἰ γὰρ τὸ ὑπνοῦν ἀπὸ τοῦ ἐγρηγορέναι, καὶ τὸ ἀνίστασθαι ἀπὸ τοῦ καθεύδειν γίνεται, καὶ τοῦτο ἀναστάσεως καὶ θανάτου μελέτη.

Ἵπνω γὰρ καὶ θανάτῳ διδύμα ὦν ἐν ὧ,

ἀνάγκη δὴ καὶ τὸ ἀναβιώσκεσθαι εἶναι ἐκ τοῦ τεθάναι, εἰς τὸ ζῆν τὴν σάρκα, εἰπερ καὶ τὸ ἀνεγείρεσθαι ἐκ τῶν καθευδόντων. Ὡς γὰρ ἐκ τοῦ καθεύδειν τὸ ἐγρηγορέναι γίνεται, καὶ οὐ πάντως ὁ καθεύδων ἐν τῷ αὐτῷ διαμένει σχήματι ἀεὶ καθεύδων, ἀλλὰ αὖθις ἀνίσταται: οὕτως καὶ τὸ ζῆν ἐκ τοῦ ἀποθανεῖν συμβήσεται, καὶ οὐ πάντως ὁ ἀποθανὼν, ἐπειδὴ ἀποθάνοι, ἐν τῷ αὐτῷ μένει. Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ κοιμᾶσθαι τὸ ἐγρηγορέναι, καὶ ἐκ τοῦ πεσεῖν τὸ ἀνεγερθῆναι, καὶ ἐκ τοῦ καταβληθῆναι τὸ ἀνοικοδομηθῆναι: τίς μηχανὴ καὶ ἐκ τοῦ κλιθέντος μὴ οὐχὶ προσδοκᾶν τὸ ἀναστῆσεσθαι, καὶ ἐκ θανάτου τὸ ἀναστῆσεσθαι; Καὶ γὰρ ἡμεῖς ταῦτα οὐκ ἐξαπατώμενοι ὁμολογοῦμεν, ἐκ τῶν τεθνεώτων σωμάτων τὸ ἀναβιώσκεσθαι συμβαίνειν. Καὶ μὴ μόνον τοῦτο, εἰ βούλει, ἀπὸ τοῦ καθεύδειν σχόπει, καὶ ἀνίστασθαι, ἀλλὰ

¹ Luc. xvi, 19 sqq. ² Matth. xvii, 1 sqq. ³ ibid.

⁴ Cor. Δεῖ γὰρ. ⁵ Cor. διδύμασιν. Homeri II.

καὶ ἀπὸ τῶν σπερμάτων καὶ φυτῶν, ὡς ἐν πᾶσιν αὐτοῖς ἡ ἀνάστασις καταγγέλλεται. Κατάμαθε γὰρ τὰ σπέρματα, πῶς γυμνά, ψηοὶ¹, καὶ ἄσαρκα βάλονται εἰς τὴν γῆν, καὶ τελεσφοροῦμενα πάλιν ἀποδίδονται. Ἐπεὶ εἰ θνήσκῃ μὲν καὶ σήποιτο τὰ σπέρματα, ἐκ δὲ τῶν σπερμάτων μηκέτι τὸ ἀναζῆν καὶ φύειν γένοιτο· τίς ἡ ἀποκλήρωσις μὴ οὐχὶ πάντα καταλωθῆναι εἰς τὸ τεθνάναι;

ΔΗ'. Ἀλλὰ γὰρ περὶ τούτων πλεῖω λέγειν τὰ νῦν, ὧ κράτιστε Θεόφιλε, παρήσομεν, καὶ οἱ λοιποὶ χριταὶ τῶν λόγων. Αἰδῶμεν δὲ καὶ τὰ τούτοις ἐφεξῆς ἀκόλουθα, ὡς ἀφέστηκε τοῦ δέοντος μακράν². Ὁ Θεὸς γὰρ αὐτῷ πάλιν αὐτὰς τὰς ψυχὰς ἐν τῇ κατὰ τὸν ἐξηκοστὸν ψαλμὸν προφητεία καὶ πέμπτον βεβιασμένως αὐτὴν καὶ ἀνοικείως ἐκτιθεμένην, ὡς φησι, τὴν ἀνάστασιν ἐπὶ μόνου τοῦ εἶδους σώζεσθαι· δεῖ προσδοκᾶν. Καὶ ἴνα μὴ εἴπῃς, ὅτι οὐκ ἀεὶ (41) μαυθάνει σκοτεινῶς· ἐκεῖνος γὰρ τοῦτο διέλαθεν· Ἐγὼ δὲ σοι σαφέστερον ὠδὲ τὸν νοῦν τοῦτον ἐξηγήσομαι. Ἦδη γὰρ πάντως ἑώρακας δέρμα ζώου, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον γαμισθὲν ὕδατος, ὅπως, ἐὰν πρὸς ὀλίγον κενούμενον, πρὸς ὀλίγον πληροῖτο, ἀεὶ τὸ εἶδος τὸ αὐτὸ δεικνυσιν. Οἶον γὰρ ἂν ἦ τὸ περιέχον, ἀνάγκη πρὸς αὐτὸ καὶ τὸ ἐντὸς σχηματίζεσθαι. Φέρε γὰρ ὑπεκρέοντος τοῦ ὕδατος, εἰ τις προσβάλλει τοσοῦτον, ὅσον ἐκχεῖται, μὴ ἐὼν τὸν ἀσκόδιν ἀθρόως κενωθῆναι τοῦ ὕδατος, εἰ μὴ ἀνάγκη τοιοῦτο φαίνεσθαι τὸ προστιθέμενον, οἶον καὶ τὸ πᾶν, διὰ τὸ εἶναι καὶ τὸ περιέχον τὸ αὐτὸ³ περιθεις, ρεῖ καὶ ἀπορρέει τὸ ὕδωρ.

Καὶ δὴ καὶ τὸ σῶμα τούτοις ὁ ἐθέλων ἀπεικάζειν οὐκ αἰδεσθήσεται. Ὡσαύτως γὰρ καὶ τὰ ἀπὸ τῆς τροφῆς ἀντεισαγόμενα ἀντὶ τῶν ὑπεξωθεισῶν σαρκῶν εἰς τὸ σχῆμα τοῦ περιέχοντος εἶδους μεταβαλοῦνται. Καὶ ὅπως μὲν ἂν κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς διαχυθῇ, τοῖς ὀφθαλμοῖς ἔοικεν· ὅπως δὲ κατὰ τὸ πρόσωπον, τῷ προσώπῳ· ὅπως δὲ κατὰ τὰ ἕτερα, τούτοις. Ὡστε τὸν αὐτὸν ἕκαστον φαίνεσθαι, οὐκ οὐσῶν τῶν σαρκῶν ἐν ταυτῷ τῶν πρώτων ὑποκειμένων, ἀλλὰ τοῦ εἶδους, καθὼ εἰδοποιῦνται τὰ προσγιγνώμενα. Καὶ τοῖνον εἰ μὴ ἔσμεν οἱ αὐτοὶ, κἂν ἐπὶ ὀλίγας ἡμέρας, τῷ σώματι, ἀλλὰ τῷ εἶδει ἐν τῷ σώματι (τοῦτο γὰρ μόνον ἔστηκεν ἀπὸ γενέσεως)· πολλῷ οὖν μᾶλλον οὐδὲ τότε οἱ αὐτοὶ μετὰ τὴν αὐτὴν σάρκα ἐσόμεθα, ἀλλὰ κατὰ τὸ εἶδος τὸ καὶ νῦν ἀεὶ διασωζόμενον ἐν ἡμῖν καὶ μένον. Ὁ γὰρ ἐκεῖ τὸ δέρμα, τοῦτο τὸ εἶδος ἐνθάδε· ἢ δὲ ἐκεῖ τὸ ὕδωρ ἐπὶ τῆς εἰκόνης, τοῦτο ἐνταῦθα τὸ προσγιγνώμενον καὶ ἀπογιγνώμενον. Ὡσπερ οὖν νῦν τοῦ σώματος οὐκ ἔντος τοῦ αὐτοῦ, ὅμως ὁ χαρακτήρ ὁ κατὰ τὴν αὐτὴν μορφήν ὁ αὐτὸς σώζεται· οὕτως εἰ καὶ ἔντος τοῦ σώματος τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ ἐνδοξότερον τὸ εἶδος αὐξήθην, οὐκέτι ἐν φθαρτῷ, ἀλλ' ἐν ἀπαθεί καὶ πνευματικῷ δειγθῆσεται σώματι. Ὡσπερ οἶον τῷ Ἰησοῦ κατὰ τὴν μεταμόρ-

deantur. Aspice semina, quæ nuda ac carne destituta terræ mandantur, dehinc perfecta consummataque redduntur. Nam si morerentur quidem ac putrescerent semina, nec ex his quidquam revivisceret ac pullularet aliud; quæ sors esset alia rerum atque conditio, quam ut omnia morte consumpta penitus occiderent?

XXXVIII. Sed de his pluribus disputare, optime Theophile, vosque cæteri sermonum nostrorum arbitri, in præsentia supersedebimus. Quæ vero iis consentanea ac consequentia sunt, quomodo scilicet procul ab scopo aberrarit, deinceps videamus. Et enim ille de animis disserens ad psalmum LXV, quem violenta quadam interpretatione alienaque declarat, Resurrectionem, inquit, soli hominis formæ convenire putandum est. Ac ne illud fortasse dicas, obscure 561 istum discenda illa proposuisse, hoc ipsum ille disputavit. Ego vero clarius illorum verborum sensum hunc in modum aperiam: Vidisti, opinor, aliquando pellem animalis, aut simile quiddam aqua repletum. Hoc si paulatim exinanitum paulatim impleatur, eandem perpetuo formam retinet. Cujusmodi enim est id quod continet, necesse est ei quod intus est conformari. Age enim, cum aqua diffuit, si quis tantumdem effundat, quantum elabitur, neque utrem aquæ confertim exhauriri patiatur, necesse est tale videri quod additur, quale est totum, eo quod idem illud ipsum est, quod continet, fluente ac diffuente liquore.

Qui igitur corpus cum his rebus conferre voluerit, citra pudorem ullum hoc faciet. Eodem quippe modo alimentum, quod amissarum carniū loco substituitur, in continentis formæ figuram speciemque mutatur. Ex quo quidquid in oculos diffunditur, oculorum sit simile, ut et vultus quod in vultum dispergitur: ac cæterorum similia redduntur hoc modo, quæ per illa dissipantur. Ex quo fit, ut idem esse cuilibet videatur, cum interim carnes, quæ prima erat corporis materia, non eundem statum retineant, sed forma duntaxat, a qua ea configurantur, quæ ad corpus accedunt. Jam vero si ad paucissimos dies non iidem, quod ad corpus attinet, maneamus, sed sola quæ corpori insidet forma: id enim unum ab ortu constans ac stabile remanet: multo magis non iidem, quod ad carnem spectat, illo tempore esse poterimus, sed forma tantum, quæ in nobis perpetuo modo conservatur ac persistit. Nam quod in superiori illa similitudine pellis est, idem est hoc loco forma: quod autem illic aqua, idipsum in proposito nostro illud est, cujus accessio sit aut decessio. Quare quemadmodum, etsi non idem modo corpus est, eadem nihilominus formæ species ac figura retine-

¹ F. φύσει. ² Mutilus locus. ³ Vox illa mendosa.

(41) Καὶ ἴνα μὴ εἴπῃς, ὅτι οὐκ ἀεὶ. Desunt nonnulla. Ac forte ita rescribendum ἔτι ἀεὶ διαλαμβάνει σκοτεινῶς.

tur, ita licet non idem corpus existat, forma ipsa præstantiorem in statum evecta, non jam in corruptibili corpore, sed passionis experte spiritalique

figurationem hanc quando in montem cum Petro, XXXIX. Sed de his hactenus: hæc enim est Origenis dogmatum summa comprehensio. Quod si quis adversariorum Christi corpus objiciat, eo quod **562** *primogenitus mortuorum ac primitiæ dormientium* appelletur¹, itaque colligat: Quemadmodum ille resurrexit, ita et resurrectura cætera videri, ut quomodo Christus resurrexit, sic et Deus mortuos per Jesum adducat²; cum ipso porro Jesu corpus sic esse a mortuis excitatum, iisdem uti carnibus, ossibusque constaret, id quod Thomæ persuasum fuerit; nos ad ea sic respondeamus: Christi corpus non ex voluntate viri³, ac voluptate somnique congressione in iniquitatibus esse susceptum⁴, et in peccatis genitum⁵, sed de Spiritu sancto et Altissimi virtute⁶, ac Virgine procreatum; tum autem somno ac voluptate sordibusque constare. Quam ob causam sapiens ille Sirach ita pronuntiat: *Cum enim morietur homo, hæreditabit serpentes, et bestias, et vermes*⁷. Ad hæc LXXXVII psalmo: *Nunquid mortuis facies mirabilia, aut medici suscitabunt et confitebuntur tibi? Nunquid narabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam, et veritatem tuam in perditione? Nunquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua, et justitia tua in terra oblivionis*⁸? Ejusmodi et alia Scripturæ verba cui libet colligere licet, ne, si omnia copiose complecti ac commemorare velimus, majorem in modum excrescat oratio.

Sequitur ex Methodio.

XL. Cum Proclus ægre dicendi finem fecisset, diu iis qui aderant tacentibus, et ad infidelitatem abunde prostratis, posteaquam desiisse illum animadverti, sensim caput attollens ac respirans, ut ii qui in mari navigant, ubi sedari tempestas cœpit, tremens adhuc nihilominus ac vertigine correptus (ut enim quod res est ingenue vobis fatear, tanta dicendi copia ac facultate percussus ac velut obrutus fueram), ad Auxentium conversus, et eum appellans, Auxenti, inquam, non temere poeticum illud usurpatum arbitror:

Dum juncti properant ambo.

Duo quippe adversarii sunt. Quare amborum vires ambobus nobis sustinendæ sunt. Te enim pugnae adversus illos et certaminis adiutorem et opitula-

Α φωνην ἦν, ὅτε εἰς τὸ ἕρος ἀνέβη μετὰ Πέτρον καὶ τοῦ Μωϋσέως καὶ τοῦ Ἡλίου τῶν ὀφθέντων αὐτῶ. comprehendetur. Cujusmodi Jesus habuit, post transfigurationem hanc quando in montem cum Petro, Moysæ et Elia, qui tum illi apparuerunt, ascendit¹.

ΛΘ. Καὶ ταῦτα μὲν μέχρι τοσούτου διεσκέφθω. Οὕτως γὰρ ὡς ἐν κεφαλῶν τῶν Ὀριγένους δογματισμῶν ὁ νοῦς. Ἐὰν δὲ τις τῶν ἀμφισθητούντων, προβαλλόμενος τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, διὰ τὸ *πρωτότοκον τῶν νεκρῶν καὶ ἀπαρχὴν* αὐτὸν εἰρῆσθαι τῶν *κεκοιμημένων*, λέγοι, ὅτι, καθάπερ ἐκεῖνος ἀνέστη, καὶ τὰ πάντα ὡσαύτως ἐκεῖνο δεῖν προσδοκᾶν ἀναστήσεσθαι, ἴνα, ὡσπερ Χριστὸς ἐγήγερται, οὕτως καὶ ὁ Θεὸς τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῶ· ἐγήγερται δὲ τὸ τοῦ Ἰησοῦ, καὶ τὰς σάρκας ἃς εἶχε, καὶ τὰ ὀστέα, καθάπερ ἐπέισθη καὶ Θωμᾶς· λέξωμεν· Ἀλλὰ τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα οὐκ ἦν ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἡδονῆς ὑπὸν συνελθούσης, ἐν ἀνομίαις συλληφθὲν, καὶ κισσηθὲν ἐν ἁμαρτίαις, ἀλλὰ ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ δυνάμεως Ἰψίστου, καὶ Παρθένου. Τὸ δὲ σὺν ὑπνος ἐστὶ, καὶ ἡδονή, καὶ ῥύπος. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς Σειράχ, Ἐν γὰρ τῷ ἀποθνήσκειν ἀνθρώπων, ἀποφθέγγεται, *κληρονομήσει ἔρπιστα, καὶ θνητὰ, καὶ θνητὰ, καὶ σκώληκας*· καὶ ἐν ὀδηγοστώ ψαλμῶ ἐβδόμῳ· *Μὴ τοῖς νεκροῖς ποιήσεις θαυμάσια, ἢ λατοὶ ἀναστήσουσι, καὶ ἐξομολογήσονται σοι; Μὴ διηγήσεται τις ἐν τάφῳ τὸ εἶδος σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου ἐν τῇ ἀπωλείᾳ; Μὴ γνωσθήσεται ἐν τῷ σκότει τὰ θαυμάσιά σου, καὶ ἡ δικαιοσύνη σου ἐν γῆ ἐπιλελησμένη;* Καὶ ἕτερα δὲ ῥήματα τοιαῦτα τῷ βουλομένῳ συνάγειν ἐκ τῶν Γραφῶν πάρεστιν ὅσα, ἵνα μὴ πάντων ἡμεῖς εἰς πλῆθος μνημονεύοντες, πολυπλασίονα τῶν εἰρημένων ἀύξησωμεν λόγον.

Λοιπὸν Μεθοδίου (42).

Μ'. Ὡς οὖν ἐπαύσατο μόγις καὶ ὁ Πρόκλος, καὶ σιγῇ τῶν παρόντων ἦν ἐπὶ πολλῷ, καταβληθέντων ἱκανῶς πρὸς ἀπιστίαν, καὶ ἐγὼ ἡσθόμην, ὅτι τῷ ὄντι πεπαυμένος εἶην¹⁰, ἤρεμα τὴν κεφαλὴν ἐπάρας καὶ ἀναπνεύσας, ὡσπερ οἱ πλέοντες τοῦ κύματος ἤδη λωφῶντος, ὑποτρέμων ἐτι καὶ σκοτιζόμενος (ἔβελήμην γὰρ, ὡς πρὸς ὑμᾶς εἰρῆσθω, τῇ δεινότητι τῶν λόγων κατηντηλέμενος)· τρέπομαι πρὸς τὸν Αὐξέντιον, καὶ καλέσας αὐτὸν, Ὡ Αὐξέντιε, νομίζω, ἔφην, μὴ μάτην λελέχθαι τὸ ποιητικόν,

Σὺν τε δυοῖν ἐρχομένοιῖν¹¹.

Καὶ γὰρ οἱ ἀνταγωνισταὶ δύο. Διὸ σθένος ἀμφοτέρω ἀμφοτέρων ἐπέχομεν. Συναντιλήπτορα γὰρ καὶ συναγωνιστὴν αἰροῦμαί σε τῆς πρὸς αὐτοὺς μάχης, μὴ

¹ Matth. xvii, 1 sqq.; Marc. ix, 1 sqq. ² Apoc. i, 5; I Cor. xv, 20. ³ I Thes. iv, 13. ⁴ Joan. i, 13. ⁵ Sap. vii, 2. ⁶ Psal. l, 7. ⁷ Luc. i, 35. ⁸ Eccli.

(42) *Λοιπὸν Μεθοδίου.* Hactenus Proclus. Deinceps Methodii partes sunt, qui adversus Origenem disserit, cuius patrocinium a Proclo susceptum paulo post indicat. Verum si Procli est ea disputatio, quæ a num. 17 ad hunc usque pertinetur, non video quemadmodum Origenis causam defendat, cum ejus dogma validissime refellat, et resur-

rectionem corporum affirmet. Sed neque Methodii consequens refutatio ad antecedentem Procli sermonem pertinet; et Aglaophontis orationem convincit, quæ nulla hic exstat. Hic igitur hæreo. Atque aut transposita, aut ommissa pleraque istic fuisse verisimile est. Quæ, si Methodii liber exstaret, discerni emendarique possent.

ἤμιν ὁ Ἀγλαοφῶν μετὰ Πρόκλου καὶ Ὀριγένους τοῖς ἅμα τρεπτικοῖς¹ καθ' ἡμῶν ὠπλισμένος λόγους ἐκπέση² τὴν ἀνάστασιν. Ἄγε οὖν ἀντιπαραταξώμεθα τοῖς σοφίσμασιν αὐτῶν, μῆρὲν ἐν ἀντιλογικῶν, οἷς δεῖλοι βάλλονται, φοβηθέντες. Καὶ γὰρ οὐδὲν ἐν αὐτοῖς ὑγιὲς οὐδὲ πάγιον, ἀλλὰ φαντασία μόνον εὐπρεπῆς ῥημάτων πρὸς κατάπληξιν τῶν ἀκούοντων, καὶ πειθῶ κατεσκευασμένη, οὐ τῆς ἀληθείας οὐδὲ τοῦ συμφέροντος χάριν, ἀλλὰ τοῦ δεῖξαι τοῖς παροῦσι τοὺς λόγους σοφούς. Ἐντεῦθεν γοῦν τοῖς πολλοῖς οἱ ἐκ τῶν εἰκότων ἔσθ' ὅτε λόγοι πρὸς κάλλος καὶ ἡδονὴν πεποικιμένοι μᾶλλον τῶν εἰς ἀκριβείαν ἐξητασμένων νομίζονται σπουδαιότεροι, τῶν διδασκάλων οὕτε πρὸς τὸ βέλτιστον ἀμιλλώμενων ἔτι καὶ σεμνῶν, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἀρέσκει καὶ εὐημερῆσαι, καθάπερ οἱ σοφισταί, οἱ μισθὸν αἰροῦνται τῶν λόγων, ἐπευωνιζόμενοι τῆς σοφίας ἐπαίνοις. Τὸ μὲν οὖν παλαιὸν βραχὺ παντελῶς τὸ περὶ τὴν ἐξήγησιν ἦν, φιλοτιμουμένων μὴ τέρπειν, ἀλλὰ ὠφελεῖν τοὺς πύροντας τῶν τότε.

rum mercedem accipientes doctrinæ et eruditionis muntur. Ac priscis quidem temporibus summa erat incumbere, non ut oblectarent, sed ut prodesse

Ἄφ' οὗ δὲ λοιπὸν εἰς βλασφώνην ἐπετρέπη πᾶσιν ἐρμηνεύειν ἐξεῖναι τὰς Γραφάς, καὶ πάντες εἰς τὸ ποιῆσαι μὲν τὸ καλὸν ἡμιδύνησαν πληθόντες οἰήματος· περὶ τὸ λογικεῖσθαι δὲ προέκοψαν καλλωπιζόμενοι, ὡς πάντα γινώσκειν ὑπάρχοντες δεινοί, διδάσκεισθαι μὲν ὁμολογεῖν χρῆζειν αἰδουμένους, φιλονεικεῖν δὲ μᾶλλον καὶ προπηδᾶν, ὡς οἱ διδάσκαλοι· θρασυθόντες γοῦν ἐντεῦθεν, τοῦ μὲν εὐλαθοῦς καὶ πράου, καὶ πάντα δύνασθαι ποιεῖν τὸν Θεὸν ὃν ἐπηγγεῖλατο, τὸ πιστεύειν ὠλισθήσαν· εἰς δὲ ζητήσεις κενὰς καὶ βλασφημίας ἤκασιν, μὴ νοήσαντες, ὡς οὐ τὰ ἔργα τῶν λόγων ἐπετηδεύθη χάριν, ἀλλὰ τῶν ἔργων οἱ λόγοι· ὡς περὶ ἱατρικῆς, δι' ἣν τοὺς κάμνοντας δεῖ σώζεσθαι, τῶν λόγων ἔργους κυρουμένων· ἔν' ἡρμοσμένων ἡμῶν πάντα συμφώνως, ὁ νοῦς εἴη τοῖς ἀρίστοις λόγοις τὰ ἦθη τῆ γλώσσης συννοῶν παρέχων, δίκην λύρας, ἀλλὰ μὴ ἀμουσα καὶ ἀσύμφωνα. Ἐπὶ γὰρ τῷ κτήσασθαι κατὰ ἀληθειαν ἀγωνίζεσθαι δεῖ τὸ δίκαιον ἀσκεῖν, καὶ οὐκ ἐπὶ τῷ δοκεῖν, χυλῶς ἐπιβαίνοντα σοφίας, καὶ πρὸς δόξαν μᾶλλον ἢ πρὸς ἀληθειαν ἀμιλλώμενον πρόθυρα, καὶ προσήματα, καὶ πᾶσαν ὑποδυσάμενον τῆς ὑποκρίσεως τὴν σκευήν.

res præ se ferat, lyrae cuiusdam instar, non abhorrentes atque discordes. Quippe ad id, ut revera compotes simus, non ut esse videamur, omni est veluti claudicando sapientiæ studium capessamus, mur, aut sic tanquam eximiam quamdam faciem lationis ornatum apparatusque subeamus.

MA'. Εἰσι γὰρ, εἰσὶν οἱ λόγων τραγικῶς κακοσημένων προσβολαῖς⁴, καθάπερ γυναῖκες αἱ ἐξωθεν ὠραϊζόμεναι πρὸς ἀπάτην ἐντέχνως, ἐὰν μὴ τις πεφυλαγμένως αὐταῖς τῶν ἔτι νεωτέρων προσθλέψῃ τῆ πίστει καὶ νηπιτικῶς. Ὅθεν εὐλαθετέον, πρὸ τοῦ καταμαθεῖν ἀσφαλῶς, εἰς τὴν καρδίαν εἰσδέξασθαι τὸν τοιοῦτον λόγον. Καὶ γὰρ φθάνουσιν οἱ ἐξαπατῶντες πολ-

tozem eligo, ne Aglaophon cum Proclo et Origene, aptis ad refellendum rationibus instructus, resurrectionem evertat. Igitur sophisticis illorum calumniosis resistendum nobis est, neque illorum rationibus quibus **563** ignavos impetunt ullo modo metuendæ. Nihil enim in his sanum est atque firmum, sed verborum duntaxat ornatus ad pompam et ad audientium admirationem instructus, ac persuadendi quoddam lenocinium non veritatis, neque utilitatis ullius, sed ostentationis causa comparatum, ut callidos ac solerter excogitados sermones auditoribus exhibeant. Atque hinc nonnunquam accidit ut quæ ex verisimilibus deductæ sunt orationes, et ad speciem ac voluptatem ornatae, aliis præstantiores videantur, quæ ad accuratissimam veritatis normam exactæ sunt. Ex quo fit ut et doctores non jam ei, quod optimum sit gravitatisque plenum, studeant, sed id duntaxat, quod placeat quodque secundo favore fertur, respiciant, uti sophisticæ facere consueverunt, qui orationum suarum laudibus tanquam vili quodam pretio redi in explicando brevitatis, cum in id illi potissimum auditoribus.

Posteaquam vero explanandarum Scripturarum nullo cuique negotio facultas est concessa, universique fastu ac sui opinione inflati ad id, quod rectum est, obtusi atque hebetes facti sunt, magnos vero in ratiocinandi subtilitate progressus fecerunt, ac fucum in dicendo consecrati sunt, perinde ac rerum omnium scientia præditi: cum et doceri se opus habere confiteri erubescerent, et contentiose iurgari ac prosilire præceptorum instar mallent; tum demum accidit, ut temeritate quadam elati ab religiosa mansuetaque animi affectione ac credulitate illa desciscerent, qua Deum posse quidquid promiserit efficere sibi persuaderent, contra vero ad inanes quæstiones ac blasphemias deduci se paterentur, ne illud quidem animadvertentes non opera ipsa sermonum, sed sermones operum gratia comparari, ut in medicina usu venire cernimus, in qua nimirum sermones factis illis comprobantur, quibus ægrotum representari sanatum oportet. Quo videlicet aptissimo quodam concentu temperati, ejusmodi mentem habeamus, quæ præstantissimis sermonibus consentaneos mo-

res præ se ferat, lyrae cuiusdam instar, non abhorrentes atque discordes. Quippe ad id, ut revera compotes simus, non ut esse videamur, omni est veluti claudicando sapientiæ studium capessamus, mur, aut sic tanquam eximiam quamdam faciem lationis ornatum apparatusque subeamus.

564 XLI. Sunt enim profecto, sunt, qui orationis tragicam ad pompam exornatæ artificioso sese venditant, uti mulieres facere solent; quæ, ad illiendum ac decipiendum, externum corporis cultum ac lenocinium adhibent, nisi summa cum animi cautione, fide ac sobrietate muniti ad illas adolescentes oculos adjiciant. Quocirca diligenter

¹ F. ἀνατρεπτικοῖς. ² Corrupta vox est. ³ F. τοῦ. ⁴ F. προσβολαῖς.

cavendum est, ne, antequam totam rem accurate perceperimus, ejusmodi sermones ad animos nostros adhærescere patiamur. Sæpe enim accidit, ut deceptorum doctorum operam antevertant, non aliter ac Sirenes crudelitatem suam et in homines odium iis, qui sese fugiunt, suavitate vocis occultant. Quod nisi ita est, inquam, Auxenti, quæ tua est de ea re sententia? Eadem quæ tua, respondit. Proinde contrariæ opinionis sophistas omnes simulacrorum veritatis imitatores esse dicimus, ac veritatis ipsius ignaros, cujusmodi sunt pictores. Nam et isti navium architectos, et naves ipsas ac gubernatores exprimere imitando student, cum fabricandarum navium gubernandique sint imperiti. Visne igitur, ut abrais coloribus pueris picturarum illarum admiratione defixis persuadeamus, neque navem esse quæ navis videtur, neque gubernatorem qui gubernator appareat, sed parietem esse picturis ac coloribus extrinsecus ad voluptatem ornatum? Quod autem, optime vir, inquam, simulacri duntaxat navis ac gubernatoris, non navis ipsius imitatores sint, qui ejusmodi opera colorum varietate sinxerunt, longum est quidem iis qui audire cupiunt exordium, sed tamen utile. Etenim si divinarum Scripturarum verba, quibus opinionem suam ad illudendum, tanquam vario colorum genere, distinguunt, ac justitiam veritatemque arroganter nominant, justitiæ penitus ignari; sed si quis illa detrahat, quam tu ridiculos fore illos existimas istiusmodi vocabulis exutos? Mirum in modum, inquit. Tum ego: Num tu vis illius dux esse, mavis, Auxenti, an me potius ducem adhibere? Æquum est ducem te esse, respondit: Tu enim ei sermone præstisti.

XLII. Hoc igitur dictum est (age enim Aglaophontis sententiam ab initio repetitam singillatim expendamus), animam corpus, quod circumfusum nobis est, in delicti pœnam assumpsisse, cum superioribus temporibus ab eo separata summa in felicitate degeret. Etenim scorteas illas tunicas corpora esse dicebat, quibus **565** inclusæ sunt animæ, ut mortuum illud corpus circumferentes eorum quæ commiserant, pœnas dependerent. Nonne hæc a te initio proposita sunt, o medice? Tu vero, si minus recordari videor, memoriæ meæ subijcitur. Nihil ea re nunc quidem opus est, ait ille. Nam hæc ipsa sunt, quæ primo loco diximus. Quid deinde? Nonne hoc postea sæpius a te commemoratum est, magno nobis impedimento esse corpus, ad eorum quæ revera sunt, perceptionem ac scientiam; quod partim in eo curando ac fovendo simus occupati, partim ventris nos illecebriæ ac cupiditates infestent? Ad hæc maledicentiæ omnis in Deum, ac peccatorum omnium causam ad corpus referri, propterea quod per sese sine corpore peccare prorsus anima non potest? Unde et post obitum, quo peccato atque in Deum contumacia vacare in cælo posset, ubi cum angelis ei domicilium constitutum est, liberam illam ac corpore nudatam esse debere, quandoquidem inquinandi

λάκις τοὺς διδάσκοντας· καθάπερ καὶ αἱ Σειρήνες τοὺς φεύγοντας αὐτὰς κρύπτουσι μακρόθεν τὸ μισάνθρωπον τῆ καλλιφωνίᾳ. Ἡ πῶς, ὦ Αὐξέντιε, ἔφην ἐγὼ, σοὶ τὰ ταῦτα τίθεσθαι; Καὶ ὅς ἀπεκρίνατο· Οὕτως καθάπερ καὶ σύ. Οὐκοῦν πάντως τὸν ἑτεροδόξων τοὺς σοφιστὰς μιμητὰς εἰδώλων ἀληθείας εἶναι λέγομεν, ἀλήθειαν μὴ γινώσκοντας, καθάπερ ζωγράφους. Καὶ γὰρ οὗτοι μιμῆσθαι μὲν ναυπηγούς, καὶ πλοῖα, καὶ κυβερνήτας ἐπιχειροῦσι, ναυπηγεῖν καὶ κυβερνᾶν μὴ γινώσκοντες. Οὐκοῦν ἀποξένοντες θέλεις τὰ χρώματα πείθωμεν αὐτῶν τὰ θαυμάζοντα τὰς τοιαύτας γραφὰς παιδία, ὅτι οὔτε τὸ πλοῖον πλοῖον ἐστίν, οὔτε ὁ κυβερνήτης κυβερνήτης, ἀλλὰ τοῖχος ἔξωθεν πρὸς τέρψιν χρώμασι καὶ γραφαῖς κεκοσμημένος; Καὶ ὅτι μιμηταὶ μὲν εἰδῶλον πλοίου καὶ κυβερνήτου οἱ δημιουργησάντες εἰσὶν ἀπὸ τῶν χρωμάτων ταῦτα, καὶ οὐ πλοίου, μακρὸν τὸ ἀκοῦσαι ποθοῦντι τὸ προοίμιον, ἀλλὰ ὠφέλιμον, ἔφην, ὦ ἄριστε. Τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν ῥήματα, οἷς ἐπιχρωματίζοντες ποικίλλουσιν ἑαυτῶν πρὸς ἀπάτην οὗτοι τὴν δόξαν, δικαιοσύνην αὐθαδῶς καὶ ἀλήθειαν ὀνομάζοντες, οὐ γινώσκοντες ὅπως δικαιοσύνην, εἴ τις ἀφέλοιτο, πόσον οἶε γυμνωθέντας αὐτοὺς τῶν τοιούτων ὀνομάτων χλευασθήσονται; Πάνυ πολὺ, ἔφη. Πότερον οὖν, ὦ Αὐξέντιε, ἦν δὲ ἐγὼ, οὐ βούλει ταύτης ἡγεμονεῖν τῆς δόξου, ἢ ἐγὼ ἡγήσομαι; Δίκαιον, ἔφη, σοὶ ἡγεῖσθαι. Σὺ γὰρ κατάρχεις τοῦ λόγου.

MB'. Οὐκοῦν ἐλέγετο (φέρει γὰρ πρὸς μέρος ἐξ ἀρχῆς ἀκολουθῶν τὸν Ἀγλαοφώντος ἐξετάσωμεν νοῦν) ἡ ψυχὴ τὸ σῶμα διὰ τὴν παράβασιν ὃ περικειμέθα τοῦτο ἀνεπιληφέναι, χρόνοις τοῖς ἄνω χωρὶς αὐτοῦ μακαρίως διάζασσα. Τοὺς γὰρ δερματίνους εἶναι χιτῶνας σώματα, εἰς ὃ ἐνεῖρχει συνῆθη τὰς ψυχὰς, δίκην ὅπως ὡν ἔδρασαν νεκροφοροῦσαι παράσχωσιν. Ἡ οὐ ταῦτα πρῶτον ἦν ἐν ἀρχῇ τὰ λεχθέντα ὑπὸ σοῦ, Ιατρέ; Ἄλλ' εἰς ὑπόμνησιν ἐάν τις σοι φαίνομαι μὴ μεμνημένος· οὐδὲ νῦν ὑπομνήσεως εἰς τοῦτο δέη. Αὐτὰ ταῦτα γὰρ ἦν ἐν πρώτοις ἡμῖν τὰ εἰρημένα. Τί δὲ οὐκ καὶ τοῦτο ἐν τοῖς ἐξῆς ἐλέγετο πολλαχῶς ὑπὸ σοῦ, ὡς ἐμποδῶν πρὸς τὴν κατάληψιν ἡμῖν τὸ σῶμα τῶν ὄντων, καὶ γινώσιν, διὰ τὰς πρὸς τὸ κοσμεῖν ἀσχολίας αὐτὸ καὶ θαρπεύειν, γίνεται, καὶ τὰς ἄλλας τὰς περὶ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς γαστρὸς προσβολὰς, ἔτι τε βλασφημιῶν, καὶ παντοίων αἰτιῶν ἀμαρτημάτων· διὰ τὸ μὴ δύνασθαι καθ' ἑαυτὴν δίχα σώματος ὅπως ἀμαρτῆσαι τὴν ψυχὴν, καὶ διὰ τοῦτο μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἐκτὸς ἀμαρτημάτων ὅπως ἔσοιτο, καὶ παρακοῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἔνθα καὶ τὰς διατριβὰς ἔξει μετὰ τῶν ἀγγέλων, ἐλευθερίαν αὐτῆν καὶ γυμνὴν χρῆναι διαμεῖναι σώματος; ἐπειδὴ περ τὸ σῶμα τοῦ χραίνεσθαι τοῦτο καὶ ἀμαρτάνειν παραίτιον αὐτῆ καὶ συνεργὸν γίνεται. Ἄνευ γὰρ σώματος ἀμήχανον ἀμαρτῆσαι ψυχῆν. Ὅθεν ἵνα τὸν ἄπειρον

¹ Deesse videtur nonnihil. ² F. ἄγ' εἰς ὑπομ. ἐάν τι.

ἀναμάρτητος αἰῶνα τηρηθῆ, οὐκέτι τὸ ταλαντεύον αὐτὴν εἰς τὴν φθορὰν κάτω καὶ τὴν ἀδικίαν σῶμα λήψεσθαι. Ἐλέχθη καὶ τοῦτο. Τί δὲ καὶ καλῶς σοι τοῦτο καὶ ὀρθῶς, ἔφη, ἤγησαι λελέχθαι; Καὶ τί σοι, ἔφη, τοῦτο διαφέρειν¹; Ἄλλὰ οὐκ ἐλέγξης τὸν λόγον. Οὐδὲ ψυχὴν δὲ, ἐγώ. Ἄλλὰ δι' αὐτὴν εἴρηκας, ὅπως ἐξετάζηται ὁ λόγος, καλῶς καὶ ὀρθῶς, ἔφη. Καλῶς δὲ σοι δοκεῖ τίθεσθαι καὶ ὀρθῶς, ὅς ἐαυτῷ τὰ ἐναντία λέγων καὶ ἀσύμφωνα; Οὐδ' ὅπως. Τί οὖν; Ἀμούσως γὰρ οὕτως σοι φαίνεται τὴν ἀλήθειαν ὑποκρίνεσθαι; Πάντων μάλιστα, ἔφη. Οὐκ ἄρα ἀποδέχη τὸν τὰς ἁμαρτίας ἐντεινοντα πρὸς τὸ ψευδὲς μέλος τῶν λόγων; Οὐδ' ὅπως τί οὖν²;

rum coherēntia loquatur? Minime sane, dixit. Quid igitur? Num tibi absurde ille veritatem simulasse videtur? Omnino, respondit. Ne eum quidem igitur probare potes, qui delicta ad falsum orationis concentum atque harmoniam intendat? Nullo, inquit, modo.

Οὐκοῦν οὐδὲ σεαυτοῦ λέγοντος ἀμούσως, οὐδ' ἐτιοῦν ἀποδείξει. Δοὺς γὰρ ἀσωμάτως ἡμαρτηκένοι τὰς ψυχὰς, ἀποσφαλείσας τῆς ἐντολῆς, καὶ φράσας διὰ τὴν ἀνομίαν τοὺς χιτῶνας αὐταῖς ὑπερον τοὺς δερματίνοους δεδωκένοι τὸν Θεόν, ἵνα δίκην νεκροφοροῦσαι παράσχωσι, χιτῶνας τὰ σώματα φράσας, προϊδόντος τοῦ λόγου ἐπιλαθόμενος, ἀ τὸ πρῶτον ὑπέθου, μὴ δύνασθαι καθ' ἐαυτὴν τὴν ψυχὴν ἁμαρτηθεῖσαι λέγεις. Οὐ πεφυκένοι γὰρ ὅλως πρὸς τοῦτο, ἀλλὰ παραίτιον αὐτῆ παντοίων κακῶν τὸ σῶμα γεγονέναι. Ὅθεν πρὸς τὸ μὴ παρορμηθῆναι πρὸς ἀδικίαν αὐτὴν, αὐθις, καθάπερ συνέθη καὶ πρόσθεν ὑπὸ τοῦ σώματος, οὕτως-εἰς τοὺς αἰῶνας αὐτὴν ἔσεσθαι χωρὶς αὐτοῦ. Καίτοι πρῶτον εἰπὼν ἐν τῷ παραδείσῳ πρὸ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, ὅποτε ἔτι μακαρία καὶ ἀναλγῆς ἦν, ἡμαρτηκένοι. Παραβᾶσα γὰρ τὴν ἐντολὴν, κεκρατημένης³ ἤδη διὰ τὴν πρὸς τὸν ὄφιν πειθῶ τῆς ἁμαρτίας, δεσμὸν αὐτῆ τὸ σῶμα δεδῶσθαι τιμωρόν. cum jam peccatum, pro eo quod serpenti paruerat, invaluisset, corpus illi supplicii loco vinculi instar circumdatum.

Ὅστε ἢ τὸ πρότερον ἢ τὸ ὑστερον οὐκ ὀρθῶς ἔχει. Ἦτοι γὰρ πρὸ σώματος ἡμαρτε, καὶ οὐδὲν τι μᾶλλον, κἂν μὴ λάθῃ σῶμα, ἁμαρτηθεῖται, καὶ μάταιος ἢ περὶ τοῦ μὴ ἀνίστασθαι τὸ σῶμα περισσολογία· ἢ μετὰ σώματος, καὶ οὐ δύναται σῶμα οἱ χιτῶνες νομίζεσθαι εἶναι οἱ δερματίνοι. Εὐρίσκειται γὰρ πρὸ τῆς κατασκευῆς αὐτῶν ἀθετήσας ὁ ἄνθρωπος (πρὸς) τὴν θέαν ἐντολῆν· οὐ καὶ χάριν οἱ χιτῶνες κατασκευάζονται, τὴν γύμνωσιν τὴν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν προσγενομένην καλύψοντες. Ἄλλὰ πότερον πειθῶ σε, καὶ ὀρθῶς, ὡς ἐαυτῷ μαχόμενα ὑπέθου, καὶ σοι τοῦτο γηγένηται σαφές; Ἦ οὐδέπω μανθάνεις, ὦ Ἀγλαοφῶν, ἔφη, ὃ λέγω; Μανθάνω, ἔφη, καὶ οὐκέτι δέομαι δευτέρον ἀκούσασθαι· ἀλλὰ ἔλαθον οὐκ ὀρθῶς εἰπὼν. Ἀνάγκη γάρ μοι, δεδωκότι τοὺς δερματίνοους χιτῶνας εἶναι τὰ σώματα, ὁμολογεῖν, καὶ πρὶν εἰς τὸ σῶμα τὴν ψυχὴν ἐληλυθῆναι, ἡμαρτηκένοι, ἀνθ' ὧν πρὸ τῆς κατασκευῆς αὐτῶν ἢ παράβασις ἐγένετο. Διὰ τὴν παράβασιν γὰρ οἱ χιτῶνες αὐτοῖς, καὶ δι' αὐτῶν ἢ τούτων αὐτοῖς κατασκευάσεις, καὶ οὐχ ἢ παράβασις διὰ τοὺς χιτῶνας γίγνεται· καὶ

A sui peccandique causa illi corpus est, et administram operam præbet? Nam absque corpore peccare anima non potest. Ideo ut infinito tempore peccati corpus expers esse possit, non illud amplius corpus accipiet, quod pessum illam ad corruptelam et ad injustitiam deprimit. Hoc ipsum, ait ille, diximus. Num tu vero, inquam, recte ac præclare dictum illud existimas? Quid enim tua refert? ait. Atqui refellere ista non poteris. Neque vero animam, subjeci. Verum ex his quæ dixisti, placetne, ut in sermonem tuum inquiramus? Belle, inquit, ac commode. Rectene vero ac præclare censes ab eo positum aliquid, qui sibi ipsi contraria ac parum absurde loquatur? Num tibi absurde ille veritatem simulasse videtur? Omnino, respondit. Ne eum quidem igitur probare potes, qui delicta ad falsum orationis concentum atque harmoniam intendat? Nullo, inquit, modo.

B Igitur ne te ipsum quidem probaveris qui tam absurde loquere. Nam cum peccasse citra corpus animas concessisses, ac mandatum esse transgressas, atque ob id peccatum scortearum illis tunicas obtulisse Deum, ut ea mortuorum gestatione penas persolverent; tunicas enim istas de corporibus interpretaris, cum hæc, inquam, asseruisses, progrediente deinceps oratione, velut eorum quæ antea proposueras oblitus, non posse per sese animam peccare confirmas: 566 neque enim ad id a natura esse comparatam, sed malorum omnium causam ei corpus attulisse. Quare ne ad improbitatem iterum incitetur, quemadmodum antea ex contagione corporis acciderat, sic illam ab eo separatam perpetuo futuram. Atqui paulo antedixeras, animam ante corpus in paradiso, dum adhuc felix, et a dolore immunis esset, sese obstrinxisse peccato. Quippe violato Dei mandato, invaluisset, corpus illi supplicii loco vinculi instar circumdatum.

Igitur vel prius, vel posterius perperam a te positum est. Nam aut ante corpus deliquit, ac, tametsi corpus minime resumat, nihilominus peccabit, et inanis erit omnis illa contra corporis resurrectionem ac supervacanea disputatio: aut cum corpore peccavit, atque ita scortearum illarum tunicarum ad corpus referri non poterunt, siquidem antequam illarum consuerentur, divinum ab homine violatum esse præceptum animadvertimus, cujus insuper causa comparatarum illarum tunicarum sunt, quibus contracta ex peccato nuditas obtegeretur. Num tandem tibi ista persuadeo, idque adeo sentis, quemadmodum tecum ipse ratione tua dissenseris, atque hoc a me tibi est perspicue monstratum? An nondum quod dico percipis, Aglaophon? Ego vero percipio, inquit, nec audire secundo necesse est. Sed nescio quo modo imprudens perperam ista jactavi. Necesse est enim cum pelliceas illas tunicas corpora esse concesserim, animam quoque, priusquam in corpus subiret, peccasse confiteri: propterea quod delictum, antequam illarum fierent, est

¹ F. διαφέρει, sed parum commoda hæc lectio videtur. ² F. οὐδ' ὅπως οὖν. ³ F. κεκρατημένης.

admissum. Nam ob legem violatam tunicæ illis oblatæ sunt, ob eamque consuta; neque propter tunicas illa est facta commissio. Quæ cum professi fuerimus, assentiri una et illud debemus, ne huic quidem corpori tanquam causæ mali partem ullam esse tribuendam, sed ipsam per sese animam totam illam sustinere. Quare tametsi corpus non resumat, nihilominus peccabit, cum et antea citra corpus peccaverit. Omninoque stolidum est negare ob id corpus aut carnem posse resurgere, ne corpori utcumque sit causa peccandi. Peccabit enim utique posito corpore, ut et ante corpus peccaverat, etsi corpus non subinde recipiat. Ex quo necesse est neque me ipsum, neque alterum a me dixerit. Quod si id ego comprobem, una iis, quæ

XLIII. Ad hæc ego: Illud vero, o Aglaophon, nonne tibi perperam allatum videtur? Quid illud est? inquit. Corpus, inquam, asserere vinculi instar ac compedis adversus animam esse fabricatum: quod et propheta victos nos in terra esse dicit¹, et David compeditos appellat²? Tum ille: Respondere, inquit, tam expedite tibi nequeo. Cur autem cum alio potius non disputas? At ego (senseram enim erubuisse hominem, convincique metuerem), Num tu tandem adductum me invidia putas voluisse refellere, ac non potius quod erat propositum declarare voluisse? Sed heus tu! nec te interrogari pigeat. Vides enim non parvis de rebus natum hunc nobis esse sermonem, sed de eo scilicet, quam ratione credendum sit. Etenim nullum homini gravius malum accidere posse puto, quam necessariis ex rebus, cum falsam de illis opinionem conceperit. Palam igitur, quæso, et alacriter ad interrogata respondeas; ac si quid minus verum proposuisse videor, majore veritatis quam mei studio ductus redargue. Nam redargui ipsum, quam alium redarguere longe excellentius esse bonum arbitror, quo scilicet majus est malo ipsum eripi, quam alios eripere. Age igitur collatis invicem sermonibus, videamus eequid a se mutuo dissentiant. Non enim levia sunt illa, de quibus contendimus, sed ejusmodi, ut et illa scire præstantius sit, et ignorare turpissimum. Tu igitur reviviscere corpus non existimas: ego vero censeo. Ita se res habet, inquit, ex his quæ antea dixi. Præterea, inquam, viuculum idem ac custodiam, et sepulcrum, et onus ac pedicas esse dixisti; ego vero non assentior. Vere, inquit, a te ista dicuntur. Ad hæc intemperantia, errore, tristitia, iracundia, cæterisque, ut uno verbo dicam, omnibus, quorum tu malorum causam sustinere corpus asseris, animæ ad meliora impetum præpediri dixisti, neque sinere nos ad eorum, quæ reipsa sunt, comprehensionem ac scientiam pervenire. Quoties enim eorum quæ sunt indagare aliquid volumus, tum oborta caligo mentibus nostris tenebras ofundit, neque veritatem dilucide a nobis pervideri patitur.

¹ Zach. ix, 11. ² Psal. xlv, 7. ³ Nisi καὶ τὴν σάρκα legas, supervacanea ista sunt. ⁴ F. τοσοῦτε κακόν. ⁵ F. ἀλλήλοισι.

Ἄ ταύτης τῆς ὁμολογίας συγκατατίθεσθαι, ὡς οὐ τὸ σῶμα τοῦτο παραίτιον κακίας ἐστίν, ἀλλ' αὐτὴ ἡ ψυχὴ ἐν ἑαυτῇ. Διὸ, κὰν μὴ λάβῃ τὸ σῶμα, ἀμαρτησεται, ἐπειδήπερ καὶ πρόσθεν ἤμαρτε χωρὶς σώματος. Καὶ ἀνόητον τὸ λέγειν ἀναδιῶναι μὴ δύνασθαι τὸ σῶμα, διὰ τοῦτο (τὴν σάρκα³) ἵνα μὴ παραίτιος τῇ ψυχῇ τοῦ ἀμαρτήσαι γενηθῇ. Ἀμαρτήσεται γὰρ, ὡς καὶ πρὸ τοῦ σώματος ἤμαρτεν, οὕτως καὶ μετὰ τὴν τοῦ σώματος ἀπόθεσιν, κὰν μὴ αὖθις τὸ σῶμα ἀπολάβῃ. Ὅθεν ἀνάγκη μοι διὰ ταῦτα μήτε ἐμαυτοῦ μήτε ἄλλου ἀποδέγεσθαι λέγοντας τοὺς δερματίνους χιτῶνας εἶναι τὰ σώματα. Εἰ δὲ ἀποδεξαίμεν, ὁμολογεῖν χρὴ με καὶ τὰ εἰρημένα.

probari 567 qui scortetas tunicas corpora fuisse dixi, assentiri convenit.

B MI'. Τί δὲ, οὐχὶ κάκεινο, ἔφη, ὧ Ἀγλαοφῶν, δοκεῖ σοι μὴ ὀρθῶς ἔχειν; Τὸ ποῖον; Τὸ λέγειν, ἦν δὲ ἐγὼ, δεσμὸν καὶ πέδας τὸ σῶμα μεμηχανηθῆναι κατὰ τῆς ψυχῆς· καὶ ὅτι καὶ ὁ προφήτης δεσμῶν γῆς ἔφη ἡμᾶς· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ πεπεδημένους; Καὶ ὁ, Οὐκ ἔχω σοι προχεῖρας ἀποκρίνασθαι, ἔφη. Ἀλλὰ τί ἄλλω οὐ διαλέγεις; Καὶ ἐγὼ (ἠσθόμεν γὰρ ἐρυθριᾶν αὐτὸν, φεύγοντα ἐλεγχθῆναι τὸν λόγον), Οἶμαι γὰρ μὴ κατὰ φθόνον ἐπιχειρεῖν σε ἐλέγξει, ἔφη, καὶ μὴ τὸ προκειμένον καταφανὲς φιλονικεῖν ποιῆσαι; Ἀλλ', ὧ ἀγαθὲ, μὴ ἀποκείμεος ἀν ἐρωτώμενος. Ὅρθῳ γὰρ, ὡς οὐ περὶ μικρῶν εἰσιν ἡμῖν οἱ λόγοι, ἀλλ' ὄντινα χρὴ τρόπον πεπιστευμέναι· καὶ γὰρ οὐδὲν οἶμαι τοσοῦτων κακῶν ἢ ἀνθρώπων γενέσθαι, ὅσον ἀπὸ τῶν ἀναγκαίων, ὅπῃ φεῦδῃ περὶ αὐτῶν δοξάζοι. Ἴθι οὖν προθύμως πρὸς τὰ ἐρωτώμενα ἀποσάφει· καὶ ἂν τι σοι λέγειν ἀληθὲς τῷ δοκῶ, μᾶλλον τῆς ἀληθείας φροντίσας ἢ ἐμοῦ, ἐλεγξον. Μεῖζον γὰρ ἀγαθὸν τὸ ἐλεγχθῆναι τοῦ ἐλέγξει νομίζω· ὅσῳ μεῖζον ἐστὶ τὸ αὐτὸν ἀπαλλαγῆναι κακοῦ τοῦ ἄλλον ἀπαλλάξαι. Φέρε οὖν, παρ' ἀλλήλους⁴ παραβάλλοντες τοὺς λόγους, σκεπτόμεθα, εἰ τι διοίσουσιν ἀλλήλων. Καὶ γὰρ τυγχάνει περὶ ὧν ἀμφισθετοῦμεν οὐ πάνυ σμικρὰ ὄντα, ἀλλὰ περὶ ὧν εἰδέναι τε κάλλιον, μὴ εἰδέναι τε αἰσχροῦ. Οὐκοῦν σὺ μὲν οὐ νομίζεις ἀναδιῶναι τὸ σῶμα, νομίζω δὲ ἐγὼ. Πάνυ μὲν οὖν, ἔφη, καὶ δι' αἰ εἴρηκα. Καὶ σὺ δὲ, ἦν μὲν ἐγὼ, δεσμὸν αὐτὸ, καὶ φυλακὴν, καὶ σῆμα, καὶ ἄχθος, καὶ πέδας εἶναι ἔφη· ἐγὼ δὲ οὐ φημί. Ἀληθῆ, ἔφη, μοι λέγεις. Καὶ μὴν δι' ἀκολασίας, καὶ πλάνης, καὶ λύπης, καὶ θυμοῦ, καὶ συλλήβδην τῶν ἄλλων ἀπάντων, ὧν εἶναι παραίτιον αὐτὸ κακῶν ἔφη, ἐμποδίζον ἡμῖν τὴν πρὸς τὸ κάλλιον ὄρμην τῆς ψυχῆς, μὴ ἔῶν τὸν ὄντως ὄντων εἰς κατάληψιν ἡμᾶς καὶ γινώσιν παρελθεῖν. Κὰν γὰρ ἐπιχειρήσωμεν θηρεῦσαι τι τῶν ὄντων, αἰεὶ παρεμπύπτων ζόφος ζοφεῖ τὸν λογισμὸν, μὴ ἐπιτρέπων ἡμᾶς ἐπισκοπεῖν τὸ ἀληθὲς τρανῶς. Ἀπάτης γὰρ ἢ διὰ τῶν ὠτων ἡμῶν πεπληρωται σκέψις, ὡς ἔφη· ἀπάτης δὲ καὶ ἡ διὰ τῆς ὄψεως, ἀπάτης δὲ καὶ ἡ διὰ τῶν ἄλλων αἰσθησεων. Ὅρθῳ, ἔφη, ὧ Εὐδούλιε, ὡς ἐγὼ ἐτοιμὸς

εἰμί σε ἐπαινεῖν, ὅπταν ὀρθῶς διασαφῆς τοὺς λόγους ;

quis omnino sensibus efficitur. Vides, inquit, Eubuli, quam ego sim in tui laudationem propensus, cum aperte distincteque loqueris ?

ΜΔ'. Ἄρα οὖν, ἵνα δὴ με καὶ ἄλλων ἐπαινήσεις, εἰ δεσμός τὸ σῶμα καθ' ὑμᾶς δοκεῖ, οὐ δύναται κακίας ὑπάτιον εἶναι νομιζέσθαι τῇ ψυχῇ, καὶ ἀδικίας ἔτι, ἀλλὰ σωφροσύνης ἀντιστρόφως καὶ παιδείας. Ὅδε δὲ σκόπει. Οὕτω γὰρ ἂν μᾶλλον ἀκολουθήσειας. Ποῖ ἄγομεν τοὺς τὰ σώματα κάμνοντας; Οὐ παρὰ τοὺς ἱατρούς; Ἄηλον, ἔφη. Ποῖ δὲ τοὺς ἀμαρτάνοντας; Οὐ παρὰ τοὺς δικαστάς; Ἀνάγκη. Οὐκοῦν δίκην ὧν ἔδρασαν δώσοντας, ἔφη, δικαίως; Ναί. Τὸ δὲ δίκαιον πᾶν καλόν; Ὁμολογεῖ. Ὁ δὲ δικαίως κρίνων καλῶς ποιεῖ· δικαίως γὰρ κρίνει; Συνέφη. Τὸ δὲ καλὸν ὠφέλιμον φαίνεται. Ὁφελούνται ἄρα οἱ κρινόμενοι. Ἀναιρεῖται γὰρ αὐτῶν ταῖς βασάνους ἢ πονηρία κυλωμένη, καθάπερ καὶ πρὸς τῶν ἱατρῶν τομαῖς καὶ φαρμάκοις αἱ νόσοι. Τὸ γὰρ ἀδικοῦντα διδόναι δίκην, ἐπανορθοῦσθαι τὴν ψυχὴν ἔστι, τὴν μεγάλην νόσον ἀδικίαν ἀποβάλλοντα. Ὁμολογεῖ. Τί δὲ, οὐ κατὰ ἀναλογίαν τῶν ἀμαρτηθέντων τὰς κολάσεις τοῖς κολαζομένοις δικαίως προσφέρεσθαι φῆς, καθάπερ καὶ τοῖς ἱατρευομένοις κατὰ ἀναλογίαν τῶν τραυματίων τὰς χειρουργίας; Ἐπένευσεν. Οὐκοῦν ὁ μὲν θανάτου δράσας ἄξια τιμᾶται θανάτῳ τὴν δίκην, ὁ δὲ πληγῶν πληγαῖς, ὁ δὲ δεσμῶν δεσμοῖς. Ὁμολογεῖ. Ζημιούται δὲ ὁ ὀφλήσας, ἔφη, δεσμοῖς, ἢ πληγαῖς, ἢ ἄλλῃ τινι τοιαύτῃ τιμωρίᾳ, ὅπως παύσεται μεταγνοῦς τοῦ ἀδικεῖν, ξύλον καθάπερ δι-
εστραμμένον· βασάνους εὐθύνόμενος; Ἀληθέστατα, ἔφη, λέγεις. Τιμωρεῖται γὰρ αὐτὸν οὐ τοῦ παρεληλυθότος ἐγκλήματος ἕνεκα ὁ δικαστής, ἀλλὰ τοῦ μέλλοντος, ὅπως μὴ καὶ αὖτις ποιῇ. Τοῦτο δῆλον, ἔφη. Ὁ γὰρ δεσμὸς αὐτῷ δῆλον ὡς τὴν πρὸς τὸ ἀδικεῖν ὄρμην ἀναιρεῖ, μὴ ἐπιτρέπων ποιεῖν ἄ θέλει. Ἀληθές. Οὐκοῦν ἐργεταὶ τοῦ ἀμαρτάνειν, τῶν δεσμῶν μὴ ἐώντων ἐλευθεριάζοντα χρῆσθαι ταῖς ἡδοναῖς, ἀλλὰ συστελλόντων, καὶ τὸ δίκαιον διδασκόντων τιμᾶν ἔστ' ἂν ἀπομάθῃ· νοουητούμενος σωφρονεῖν. Φαίνεται, ἔφη.

permittunt. Recte omnino. Ergo a peccando prohibetur, quod eum vincula libere in voluptates præcipitem ferri prohibent, sed compescunt potius, ac justitiam colere perdocent, donec ejusmodi castigatione temperantiam condiscat. Ita, inquit, videtur.

Ὅυτε τοίνυν παραίτιος ὁ δεσμός γίνεται τοῦ πλημμελεῖν, ὡς εἶκε. Σωφρονίζει γὰρ, καὶ ποιεῖ δικαιοτέρους ἀλεξιφάρμακον ὧν ψυχῆς, αὐστηρὸν μὲν καὶ θηκτικόν, ἀλλὰ ἱατικόν. Ἄηλον, ἔφη. Τί γὰρ; φέρε γὰρ ἐξετάζωμεν πάλιν τὰ ἐμπροσθεν. Οὐ δεσμὸν τὸ σῶμα διὰ τὴν παράθασιν δέδωκας εἶναι τῆς ψυχῆς; Καὶ δίδωμι, ἔφη. Ἀμαρτάνειν δὲ τὴν ψυχὴν μετὰ σώματος, εἴπερ τὸ μοιχᾶσθαι, φονεύειν τε καὶ ἀσεβεῖν ἀμαρτία σοι δοκεῖ, & μετὰ τοῦ σώματος ἢ ψυχῆ ποιεῖ; Ἐπένευσεν. Ἀλλὰ τὸν δεσμῶτην ὠμολογήσαμεν μὴ δύνασθαι ἀδικεῖν; Ὁμολογήσαμεν, ἔφη. Κωλύεσθαι δὲ ἀλγυνόμενον ὑπὸ τῶν δεσμῶν; Ναί. Δεσμός δὲ ἢ σὰρξ τῆς ψυχῆς; Ἐπένευσεν. Ἀλλὰ ἀμαρτάνομεν ὄντες ἐν σαρκί, ὁμοδοξοῦσης ἡμῖν εἰς τοῦτο τῆς σαρκός; Ἀμαρτάνομεν, ἔφη. Ὁ δὲ πεπε-

A Nam et ea perceptio, quæ fit auribus, plenissima fallaciæ est; 568 fallax item quæ oculis ac reli-

quis omnino sensibus efficitur. Vides, inquit, Eubuli, quam ego sim in tui laudationem propensus, cum aperte distincteque loqueris ?

XLIV. Ut igitur, inquam, me impensius collaudes : si corpus quoddam opinione vestra vinculum est, non potest animæ improbitatis et injustitiæ aliquo modo esse causa videri, sed e contrario temperantiæ atque disciplinæ. Sic autem istud ipsum considera, quo magis quid velim assequare. Qui igitur corporis ægritudine laborant, quo tandem deducimus? Nonne ad medicos? Apparet, inquit. Quonam vero eos, qui peccaverint? Nonne ad iudices? Necesse est, ait. Nimirum, inquam, ut pro iis quæ commiserint juste puniantur? Fateor.

Justum porro omne bonum atque honestum est? Assensus est. Jam qui juste judicat, præclare facit; recte enim judicat? Non negavit. Quod autem bonum est, etiam utile videtur. Quare qui judicantur utilitatem capiunt: horum quippe repressa nequitia cruciatibus evellitur, ut a medicis sectionibus ac medicamentis ægrotationes tolluntur. Etenim eum qui injuriam fecerit, pœnas luere, idem est atque animo corrigi, et ingentem morbum, hoc est injustitiam, deponere. Non diffitebatur. Quid tum postea? Annon pro delicti ratione, jure iis qui puniuntur infligi pœnas existimas, non aliter atque ægrotis pro vulnere ratione medica manus adhibetur? Annuit ille. Igitur qui morte digna commiserit, extremum in illum supplicium decernitur. Qui verbera meruerit, aut vincula, verberibus, aut vinculis coercetur. Hæc ille fassus est. Tum ego: Vinculis itaque, verberibus, atque id genus suppliciiis qui convictus est afficitur, ut ab sceleribus suis resipiscat, ac sic, tanquam distortum lignum, tormentis corrigitur. Verissime id quidem narras, inquit. Non tam enim ob præteritum crimen, quam futuri cavendi gratia, judex in illum animadvertit. Apparet, inquit. Quippe vincula illius ad facinora impetum reprimunt, dum quæ velit pro arbitrio facere non

permittunt. Recte omnino. Ergo a peccando prohibetur, quod eum vincula libere in voluptates præcipitem ferri prohibent, sed compescunt potius, ac justitiam colere perdocent, donec ejusmodi castigatione temperantiam condiscat. Ita, inquit, videtur.

D Non igitur peccati 569 causam vincula sustinere videntur, sed hæc potius ad officium revocant, ac justiores efficiunt, cum velut præsidarii cujusdam medicamenti loco sint; austeri quidem illius, ac mordacis, sed tamen præsentissimi. Perspicuum illud est, inquit. Quid porro? age, rursum quæ superius posita sunt expendamus. Non tu corpus ob delictum, quoddam animæ vinculum esse statuisti? Ego vero siatuo, inquit. Ad hæc, peccare cum corpore animam, si quidem adulterium, parricidium et impietas peccata sunt, quæ cum corpore anima perpetrat? Annuente illo: Atqui, inquam, vinculum scelus nullum committere posse fatebamur? Fassi omnino sumus, inquit, vinculum quippe dolore cruciatuque prohiberi etiam. Corpus vero

num animæ vinculum est? Affirmavit. Utrumnam igitur quandiu in hoc corpore sumus, ita peccamus, ut ad id caro ipsa consentiat? Peccamus, inquit. At qui constrictus est, peccare non potest? Et huic pariter assensus est. Angitur enim ac coeretur. Recte, inquit. Nam ab vinculis inhibetur? Non dubium est, respondit. Verum corpus ad peccandum administrum est? Est, inquit. Vinculum autem coeret? Annuit. Sequitur proinde neque vinculum esse corpus; sed ad utrumvis, tam bonum scilicet, quam malum, animæ adiutor est. Concessit.

XLV. Hæc cum ita sint, tuum est, Aglaophon, purgare quæ antea posuisti. Aiebas enim corpus animæ vinculum, carcerem ac compedes esse. Quæ cum iis quæ modo dixisti, nequaquam conveniunt. Qui enim convenire possunt, si quidem necesse est ad scelus uti vinculo? quod quidem fieri nullo pacto potest. Nam cum propter delictum pœnæ constitutæ sint, ut affecta dolore anima ad colendum Deum erudiat, fierine potest, ut ad committendum facinus corpus illi adjumento auxilioque esse possit? Vincula quippe, custodiæ, compedes et id genus omnia pœnarum instrumenta, quæ ad emendandos homines pertinent, peccatorum ac scelerum in iis qui puniuntur compescendorum vi prædita sunt. Nam non ideo, ut sceleratus majora scelera committat, velut præsidium quoddam vinculum adhibetur, sed ut eo modo **570** cruciatus a perpetrando facinoribus desistat. Atque ea causa est cur facinorosi homines vinculis a iudice constringantur, propterea quod ab iis vel inviti mali aliquid facere prohibentur. Quin imo liberorum ac sui juris hominum, quorum nemo vitam suam observat, peccare proprium est, non vincitorum. Homo vero primum quidem parricidium admisit, veluti Cainus¹. Tum ad infidelitatem adolevit, simulacra veneratus est, a Deo descivit. Fierine igitur potest ut ei corpus tanquam vinculum sit attributum? An quomodo Deus, cum se homo peccatis ante corpus obstruixisset, ad majora scelera velut præsidium quoddam ei corpus affinxit? Quomodo denique post illud fabricatum vinculum ita locutus est: *Ecce coram te posui vitam et mortem; elige vitam: bonum et malum; elige bonum*². Item: *Si volueritis et audieritis me*³? Hæc enim illi tanquam libertate prædita, non vinculis ac necessitate coacto dicta videntur. Ut id ipsum omnino consequens sit, non esse corpus compedum, aut custodiæ, aut vinculorum loco habendum, neque vihetas terræ idcirco appellatas animas, quasi terrenis quibusdam compedibus Deus illas damnaverit. Nam quomodo verum id esse potest, cum demonstrari nulla ratione possit? Sed et perspicue illud absurdum est, corpus arbitrari in æterna illa vita procul ab anima futurum, quod huic illud tanquam vinculum ac pedicæ sint;

δημένος οὐ δύναται ἀμαρτάνειν; Καὶ ἐνιαῦθα ἐπένευσεν. Ἄγχεται γάρ. Ναί. Μὴ ἐώμενος ὑπὸ τοῦ δεσμοῦ; Δῆλον. Ἄλλὰ τὸ μὲν σῶμα πρὸς τὸ ἀμαρτῆσαι συνεργόν; Ναί. Ἐργεῖ δὲ ὁ δεσμός. Συνέφη. Οὐκ ἄρα τὸ σῶμα ὁ δεσμός, οὔτε κατὰ σέ, οὔτε κατὰ ἄλλον, ἔφη, ὡς Ἀγλαοφῶν· ἀλλὰ πρὸς ἐκάτερον τῆ ψυχῆ συνεργόν, εἴτε πρὸς τὸ ἀγαθόν, εἴτε πρὸς τὸ κακόν. Συνεχώρει.

ex tua, Aglaophon, neque ex alterius sententia, bonum scilicet, quam malum, animæ adiutor est.

ME' Οὐκοῦν οὕτω δὴ τούτων ἐχόντων ἀπολόγησαι, ὡς Ἀγλαοφῶν, πρὸς ἃ πρῶτον ὑπέθεο. Ἐφης γάρ δεσμὸν καὶ εἰρκτὴν καὶ πέδας τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς ἐν τοῖς ἐμπροσθεν. Καὶ ὄρᾳς, ὡς οὐ συνάδουσι τοῖς ἃ ἔφης; Πῶς γὰρ συνάδοιεν, εἴπερ γε ἀνάγκη, ὡς ἄριστε, δεσμὸν μὲν τὴν σάρκα νομίζεσθαι, τὴν δὲ ψυχὴν συνεργῶν πρὸς ἀδικίαν χρῆσθαι, καὶ συμπράκτορι τῶν δεσμῶν, ὅπερ ἀδύνατον; Εἰ γὰρ διὰ τὴν ἀμαρτίαν βασιανιστήριον ἐδόθη, πρὸς τὸ ἀλγυνθεῖσθαι εἰς τὸ τιμᾶν τὸν Θεὸν παιδευθῆναι τὴν ψυχὴν, πῶς συνεργεῖ καὶ συνάγωνίζεται τὸ σῶμα αὐτῆ πρὸς τὸ ἀδικεῖν; Δεσμοὶ γὰρ καὶ φυλακαὶ, καὶ πέδες, καὶ συλλήβδην αἱ τοιαῦται πᾶσαι πρὸς ἐπανόρθωσιν τιμωροὶ μηχαναὶ ἐφεκτικαὶ τοῦ ἀδικεῖν καὶ ἀμαρτάνειν τοῖς κολαζομένοις γίνονται. Οὐ γὰρ ὅπως ὁ ἀδικήσας ἀδικήσῃ πλέον, συνεργὸς αὐτῶν πρὸς τὸ ἀδικεῖν ὁ δεσμὸς δίδεται, ἀλλ' ὅπως λήξῃ τοῦ ἀδικεῖν, βασιανίζόμενος διὰ τῶν δεσμῶν. Καὶ γὰρ οἱ δικασταὶ ταύτῃ πεδοῦσι τοὺς φαύλους. Κωλύονται γὰρ, κἂν μὴ βούλωνται, κακοποιεῖν ὑπὸ τῶν δεσμῶν. Ἐλευθεριζόντων δὲ τὸ κακοურγεῖν ἐστι, καὶ ζώντων ἀφυλάκτως, ἀλλ' οὐ πεπεδημένων. Ὁ δὲ ἄνθρωπος πρῶτον μὲν ἐφόνευσε, κατὰ τὸν Καῖν, ἠδύξθη πρὸς ἀπιστίαν, εἰδώλοις προσέσχεν, ἀπεστάτησεν ἀπὸ Θεοῦ. Καὶ πῶς αὐτῶν δεσμὸς τὸ σῶμα ἐδόθη; Ἡ πῶς ὁ Θεός, μετὰ τὸ πρὸ σώματος ἀνομησῆαι τὸν ἄνθρωπον, συνεργὸν πρὸς ἀδικίαν αὐτῶν μείζονα τὸ σῶμα ἔδοτο; Πῶς δὲ καὶ μετὰ τὴν κατασκευὴν τοῦ δεσμοῦ τὸ, *Ἴδού πρό προσώπου σου, λέγεται, τέθεικα τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον, ἐκλεξαι τὴν ζωὴν· τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ πονηρὸν, ἐκλεξαι τὸ ἀγαθόν· καὶ, Ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακουσῆτέ μου*; Ταῦτα γὰρ ὡς αὐτῶν ἐξουσιάζονται, καὶ οὐχ ὡς ὑπὸ δεσμῶν καὶ ἀνάγκῃ ἀγομένῳ ἐρρήθη. Ὡστε ἐκ παντὸς συνίστασθαι μήτε πέδας ἢ φυλακὴν, ἢ δεσμοὺς νομίζειν τὸ σῶμα, μήτε δεσμώτιδας γῆς διὰ ταῦτα τὰς ψυχὰς χοϊκαῖς κατακρινόντος αὐτὰς τοῦ Θεοῦ δεθῆναι πέδαις. Πῶς γὰρ, ὅποτε μὴ δύναται ἀποδειχθῆναι τοῦτο; Ἄτοπον δὲ κάκεινο προφανῶς τὸ οἴεσθαι τὸ σῶμα ἐν τῇ κατὰ τοὺς αἰῶνας διαγωγῇ μὴ συνέσεσθαι τῇ ψυχῇ, διὰ τὸ δεσμὸν αὐτῶν καὶ πέδας εἶναι, ἵνα μὴ αἰώνιοι γενώμεθα κατὰκριτοι δεσμῶται, κατὰ τοὺς φθορέας, ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ φωτὸς ἐσόμενοι. Αελυμένου γὰρ ἱκανῶς, καὶ ἐξελεγχθέντος τοῦ λόγου, ἐν ᾧ δεσμὸν τῆς ψυχῆς ὠρίσαντο εἶναι τὴν σάρκα, λέλυται καὶ

¹ Gen. iv, 8. ² Deut. xxx, 15. ³ Isa. i, 19.

τὸ εἶναι (43)¹ μὴ δεσμῶται δι' αὐτὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ φωτός, ἣν ἀπολαμβάνομεν, ἐσόμεθα, διὰ τοῦτο οὐκ ἀναστῆσεται.

sententia, quæ animæ vinculum carnem esse definiebat, una et illud refellitur; corpus ideo minime resurrecturum; ne in splendido illo regno, si illud

ΜΓ'. Ποταπὸν γὰρ λοιπὸν εἰς πειθῶ τοῖς δυσχεραίνουσιν ἕτερον ἀλφεισμα χρῆ δεικνύναι, εἰς παγίδα τὴν σάρκα δίκην ὑφέζουσαν τὴν ἡμαρτημένων ἐμβιδάζει· ὅπερ² μάλλον ἢ ὀρθοδοξίας ἐστίν. Εἰ γὰρ πρὸ τῆς παραβάσεως, καθάπερ ἤδη καὶ ἐν τοῖς ἔμ-προσθεν ἐξεθέμεθα, σώματα ἐκέκτητο αἱ ψυχαί, πῶς εἰς παγίδα ὑστερον μετὰ τὴν παράβασιν εἰς σῶμα ἐμβιδάζονται, οὐκ ὄντος χρόνου, ἐν ᾧ πρὶν αὐτὰς τὸ σῶμα λαβεῖν ἐξημάρτοσαν; Οὐ γὰρ ἔμφορον ὅτε μὲν ὡς διὰ τὸ σῶμα λέγειν τὰς ψυχὰς ἡμαρτηκέσαι, ὅτε δὲ, ἐπειδήπερ ἡμαρτήσαν, διὰ τοῦτο καὶ δεσμὸν αὐτῶ, καὶ παγίδα πρὸς κατάκρισιν γεγονέσαι. Εἰ γὰρ διὰ τὸ σῶμα ἡμαρτον, συνῆν ἄρα ἐξ ἀρχῆς αὐταῖς καὶ πρὸ τῆς ἡμαρτίας τὸ σῶμα. Πῶς γὰρ διὰ τοῦτο ἡμαρτάνον, ὃ μὴ ἦν μηδέπω; Εἰ δὲ παγίς πάλιν αὐτῶ τὸ σῶμα καὶ πέδαι νομίζεται, καὶ δεσμός, οὐκέτι τὸ συναμφότερον αἴτιον, ἀλλὰ ψυχὴ μόνη, ἡμαρτήσαν. Τί γὰρ μετὰ τὸ ἡμαρτήσαι τῷ ἡμαρτήσαντι; Δεσμά καὶ παγίδες, καὶ πέδαι κατασκευάζονται. Ἀλλὰ μὲν δὴ ὠμολογήσαμεν, μὴ δύνασθαι δεσμὸν εἶναι τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς· ἐπειδὴ τὸ μὲν σῶμα πρὸς ἑκάτερα, καὶ πρὸς τὸ δίκαιον καὶ ἀδικον συναργεῖ, ὃ δὲ δεσμός εἰργεῖ τοῦ ἀδικεῖν. Ὡστε, ὅπερ λέγω, δυσὶν θάτερον. Ἡ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἡμαρτομεν μετὰ σώματος, καὶ οὐ φαίνεται χρόνος, ἐν ᾧ ἐκτὸς ὑπὴρξαμεν σώματος, καὶ συναίτιον τὸ σῶμα καὶ κακῶν τῆ ψυχῆ καὶ ἀγαθῶν· ἢ χωρὶς σώματος ἡμαρτομεν διαγαγόντες· καὶ ἀναίτιον τὸ σῶμα κακίας ἐκ παντός. Ἀλλὰ χωρὶς σώματος ὑπὸ ἀλόγου ἡδονῆς οὐ κρατεῖται ἡ ψυχὴ. Ἐκρατήθησαν δὲ οἱ πρωτόπλαστοι ἀλόγῳ δελεασθέντες ἡδονῆ.

misimus, cum citra corpus degeremus, ut ab omni malitiæ culpa corpus immune sit. Atqui nulla sine corpore rationis experte voluptate capi anima potest. Cujusmodi primi nostri parentes illecebra capti superatique sunt³.

Ἦν ἄρα ἡ ψυχὴ μετὰ σώματος καὶ πρὸ τῆς ἡμαρτίας. Περὶ γὰρ τοῦ μὴ ἐγγωρεῖν αὐτὸ νομίζεσθαι διὰ τὴν παράβασιν δεσμὸν ἐπὶ τιμωρίᾳ γεγονότα, ἐν ἄκρατον ἡ ψυχὴ καὶ συνεχῆ κατ' αὐτοὺς βάσανον ἐχῆ νεκροφοροῦσα, δοκῶ μοι πλήρη ταῦτα ἤδη μετὰ πάσης ἀποδείξεως δεδηλωκέσαι. Ὅθεν ἀσύστατον καὶ ἀνένδεκτον τὸ μὲν σῶμα παγίδα τίθεσθαι καὶ δεσμά, τὸν δὲ θεὸν εἰσάγειν τὰς ψυχὰς εἰς τὴν παγίδα, δίκην ὑφέζουσας· ἄνωθεν ἐκ τρίτου ἐκβάλλοντα οὐρανοῦ, ὅτι ἄνωθεν παρήκουσαν τῆς ἐντολῆς. Πρὸς τί γὰρ τις βλάβης πιστεύσειεν τοῖς οὕτω ὑπ' αὐτῶν προπετῶς ἐρημνέουσιν; Καίπερ οὐκ ἔχοντος οὕτως τοῦ ψαλμοῦ, κἀν βεβιασμένως αὐτὸν ἐκτίθενται. Αὐτὰ δὲ προοίω τὰ ἐγκείμενα· ἵνα (δὲ) καὶ τὸ μυθῶδες αὐτῶν τῆς ἐξηγήσεως φανῆ, ὀρθῶς μὴ θελόντων νοεῖν τὰς Γραφάς. Εἰς γὰρ

ne sempiternis vinculis sceleratorum instar addicti videamur, cum in lucido illo regno simus habitaturi.

Cum enim abunde dissoluta ac refutata sit illa sententia, una et illud refellitur; corpus ideo minime resurrecturum; ne in splendido illo regno, si illud

XLVI. Quæ enim, illa sublata, certa ac constans ratio esse potest, qua id ægre ferentibus persuaderi possit, animam ut delictorum suorum pœnas exsolvat, in hanc carnem velut in laqueum conjici? quod stultitiæ magis, quam sinceræ fidei tribuendum est; nam cum ante violatum Dei mandatum, ut antea monstravimus, corporibus præditæ fuerint animæ, quonam pacto secundum delictum includi corpore potuerunt, cum non suppetat tempus quo, priusquam corpus induerent, in peccatum prolapsæ sunt? Neque vero sui compos est, qui alias propter corpus peccasse 571 putat animas, alias, postquam peccaverint, eodem illo corpore tanquam vinculis ac compedibus fuisse damnatas. Si enim propter corpus deliquerint, cum eo vel ante peccatum conjunctæ fuerint oportet. Alioqui propter id quod nondum existerat, peccasse quomodo potuerunt? Quod si vinculi loco compedisque corpus est animæ, non jam utrique simul est, sed animæ duntaxat peccati causa tribuenda. Quid est enim, quod secundum peccatum ei qui peccarit infligitur? Vincula nimirum ac compedes parantur. Nos autem paulo illud ante fatebamur, corpus animæ vinculum esse non posse, quoniam ad utrumque, tam justum scilicet, quam injustum, ministerio corporis adjuvamur. At vinculum ab eo quod injustum est committendo nos prohibet. Ex quo alterum, uti diximus, e duobus sequitur. Aut enim initio cum corpore peccavimus; nec ullum tempus apparet, quo sine corpore fuerimus; estque bonorum malorumque causa cum anima communiter corpus. Aut tum peccatum ad-

anima communiter corpus. Aut tum peccatum ad-

Anima igitur corpori conjuncta fuit etiam ante peccatum. Quod enim absurdum sit, pœnæ loco corpus animæ post peccatum tanquam vinculum fuisse constitutum, ut addicta mortuo gerendo anima mero quodam supplicii genere ac sempiterno ex illorum opinione crucietur, videor illud hactenus abunde copioseque demonstrasse. Quare minime cohærens ac probabile videtur, laquei ac vinculi instar esse corpus, in quod animas Deus supplicii causa nihilominus inserat, quas e tertio cælo deturbabit, quod mandatum suum illo in loco violaverint. Quid est enim, quo tam temere hæc ab illis affirmata persuaderi possint? Cum præsertim nihil ejusmodi psalmus ille contineat, tametsi per vim ejus sententiam detorquere conentur? Sed eadem illa verba libet asferre, quo illorum interpretatio

¹ Corruptus est hic locus. ² Deest aliquid et ἐμβιδάζεσθαι leg. ³ Gen. iii, 1 sqq.

(43) Λέγεται καὶ τὸ εἶναι. Expuncta vocula εἶναι utcumque sententia cohærebit.

quam inanibus sit referta fabulis appareat, qui A
Scripturarum rectam intelligentiam repudiant. Hæc enim illo in psalmo leguntur : *Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum. Induxisti nos in laqueum; posuisti tribulationes in dorso nostro. Imposuisti homines* 572 *super capita nostra. Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium* ¹. Quibus statim adjiciunt : His animæ sermonibus utuntur, quæ in corpus velut in laqueum, e tertio cælo ubi et paradus est, ad certamen delatæ sunt. Nam iis verbis, *Transivimus per ignem et aquam*, aut animæ maternum per uterum in hunc mundum transitus exprimitur, quod in tanto incendio atque humore versetur; aut ejusdem in hanc vitam e cælo lapsus ostenditur; in quo cum ignis veluti fontes, tum illam, quæ supra firmamentum est, aquarum vim copiamque transmittit. Contra quos visum est mihi disputare. Age itaque, Aglaophon, tu pro illis, quæ afferri ab iis possunt, respondeas.

XLVII. Inprimis enim paradus ille, de quo in primo nostro parente dejecti fuimus, eximius quidam haud dubie hac in terra locus est, et ad exquisitam quamdam ac jucundissimam piorum requiem habitationemque secretus. Indidem porro Tigris, et Euphrates cæteraque flumina proficiscuntur, quorum in continentem nostram derivationes ac decursus exundant. Non enim in terras e cælo delapsa præcipitant. Neque enim tantam aquarum molem cum ingenti ex alto impetu depressam sustinere terra potuisset. Sed nec Apostolus paradusum tertio in cælo collocat, si quis illius verba subtili quadam intelligentia penetrare possit. *Novi, inquit, hominem raptum ad tertium cælum, et eundem novi hominem, sive in corpore, sive extra corpus, Deus scit; quoniam raptus est in paradusum* ². Quibus verbis duo sibi maximi momenti patefacta significat, cum bis perspicue esset assumptus; primum tertium in cælum, deinde in paradusum. Hæc enim verba: *Scio raptum hujusmodi usque ad tertium cælum, peculiare quiddam, cum ad tertium cælum esset evectus, ostensum illi esse demonstrant. At illud quod subjicitur: Et scio hujusmodi hominem, sive in corpore, sive extra corpus; quoniam raptus est in paradusum, aliud rursus in paradiso patefactum ipsi atque indicatum demonstrat.*

Quocirca canoræ istæ nugæ sunt, et ad pompam speciemque tragice confictæ, demitti e cælo animas asserere, atque in hunc inferiorem orbem delapsos igneos fontes et aquas, quæ 573 supra firmamentum eminent, transcurrere; nam et Adamus neutiquam e cælo dejectus est, sed ex eo paradiso, qui in Eden fuerat ad orientem consitus ³. Non enim, antequam corpus indueret, peccatum

οὕτω πως δῆπου λεχθέντα· Ἐδοκιμασας ἡμᾶς, ὁ Θεός, ἐπίρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Εἰσήγαγες ἡμᾶς εἰς τὴν παγίδα· ἔθου θλίψεις ἐπὶ τὸν ῥῶτον ἡμῶν. Ἐπεσθίβασας ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν. Διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψύχην. Καὶ εὐθέως ἐπιφέρουσι· Ταῦτα δὲ ὑπὸ τῶν ψυχῶν εἴρηται, τῶν εἰς τὴν παγίδα τὸ σῶμα, ὡς εἰς ἀγῶνισμα, κατενεχθεισῶν ἐκ τοῦ τρίτου οὐρανοῦ, ἔνθα ὁ παράδεισος. Τὸ γὰρ, *Διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος*, ἦτος, φησί, τὴν διὰ μήτρας εἰς τὸν κόσμον τῆς ψυχῆς παροδὸν δηλοῖ, ἐπειδήπερ ἐν φλογὶ τοσαύτη καὶ ὑγρασίᾳ καταγίγνεται· ἡ τὴν ἀπὸ τῶν οὐρανῶν κατάπτωσιν ἐπὶ τὸν βίον διερχομένην τὰς πηγὰς τοῦ πυρὸς καὶ τὰ ὑπὲρ τὰ νῶτα τοῦ στερεώματος ὕδατα. Πρὸς οὓς ἤξιουν ἐνίστασθαι. Φέρε γὰρ ὑπὲρ αὐτῶν, ὧ Ἀγλαοφῶν, αὐτὸς ποιῆσαι τὴν ἀπόκρισιν, τί λέξουσι.

MZ'. Πρῶτον γὰρ ὁ παράδεισος, ὅθεν καὶ ἐξεβλήθημεν, ἐν τῷ πρωτοπλάστῳ, ἐκ ταύτης ἐστὶ τῆς γῆς προδήλως τόπος ἐξαίρετος, πρὸς ἄλυπον ἀνάπαυσιν καὶ διαγωγὴν τοῖς ἀγίοις ἀφωρισμένος κρείττονα. Ἀπ' αὐτοῦ καὶ τὸν Τίγριν, καὶ τὴν Εὐφράτην, καὶ τοὺς λοιποὺς ποταμοὺς τοὺς ἐκεῖθεν προχομένους ἐνταῦθα φαίνεσθαι, τῶν βευμάτων τὰς διεκβολὰς εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς ἡπειρὸν ἐπικλύζοντας. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἀνωθεν καταράσσονται χέομενοι. Ἐπεὶ οὐδὲ ὑπέστη ἀν' ἡ γῆ ὄγκον τοσούτου ἀθρόως ἐξ ὕψους καταφερόμενον ὑποδέξασθαι ὕδατος. Ἄλλ' οὐδὲ ὁ Ἀπόστολος ὑποτίθεται (44) τὸν παράδεισον εἶναι ἐν τρίτῳ οὐρανῷ τοῖς λεπτῶν ἀκροῦσθαι λόγων ἐπισταμένους, *Οἶδα γὰρ ἀρπαγέρτα ἕως τρίτου, λέγων, οὐρανοῦ· καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἀνθρώπον, εἴτε ἐν σώματι, εἴτε χωρὶς σώματος, ὁ Θεὸς οἶδεν, ὅτι ἠρπάγη εἰς τὸν παράδεισον*. Δύο ἀποκαλύψεις μεγάλας ἑωρακέναι μνηύει, δις ἀναληφθεὶς ἐναργῶς· ἅπαξ μὲν ἕως τρίτου οὐρανοῦ, ἅπαξ δὲ εἰς τὸν παράδεισον. Τὸ γὰρ, *Οἶδα ἀρπαγέρτα τὸν τοιοῦτον ἕως τρίτου οὐρανοῦ*, ἰδίως ἀποκαλύψιν αὐτῷ κατὰ τὸν τρίτον ἀναληφθέντι πεφηγῆναι συνίστησι. Τὸ δὲ, *Καὶ οἶδα, πάλιν ἐπιφερόμενον, τὸν τοιοῦτον ἀνθρώπον, εἴτε ἐν σώματι, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος, ὅτι ἠρπάγη εἰς τὸν παράδεισον*, ἐτέραν αὔθις αὐτῷ πεφανερῶσθαι κατὰ τὸν παράδεισον ἀποκαλύψιν δείκνυσι.

Τερτισμὸς οὖν ἐστὶ καὶ τραγικολογία τὸ καταβάλλεσθαι λέγειν τὰς ψυχὰς ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ διαβαίνειν τοῦ πυρὸς τὰς πηγὰς, καὶ τὰ ὕδατα τὰ ὑπὲρ τὰ νῶτα τοῦ στερεώματος, εἰς τὸν καθ' ἡμᾶς φερομένους κόσμον. Ἐπεὶ μὴδὲ ὁ Ἀδὰμ ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐξεβλήθη, ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ κατὰ ἀνατολὰς ἐν Ἐδέμ πεφυτευμένου παραδείσου. Οὐ γὰρ πρὸ τῆς ἐνσωματώσεως τὸ παράπτωμα, καθάπερ ἐδείξαμεν

¹ Psal. Lxv, 10-12. ² II Cor. xii, 2-4. ³ Gen. ii, 15.

(44) Ἄλλ' οὐδὲ ὁ Ἀπόστολος ὑποτίθεται. Methodius ita de Apostoli raptu sentit, ut in cælum

primo, tum in paradusum terrenum sit evectus; quod uberius declarat.

ἰκανῶς, οὐδ' αὐτὸ σῶμα παγίς τοῦτο. Ἄλλα μετὰ τὴν εἰς τὸ σῶμα σύμφυτον τῆς ψυχῆς γίνεται τὸ παράπτωμα· ὅτι τοῦτο συναμφοτέρον ὁ ἄνθρωπος· καὶ ἡ ἐκ τοῦ παραδείσου καταπτώσις ἐνθάδε. Ὁ δὲ ὅλως προσέσχεον ἐπιμελέστερον, Ἀγλαοφῶν, τῷ λόγῳ· ἀλλὰ διετείνατο περὶ πραγμάτων διανόησιν οὐκ ἐχόντων ἐπιχειρήσιν, κατὰ τὰς δόξας ἐξηγήσασθαι τῶν φαύλων τὸν ψαλμὸν, περὶ ὧν λέγειν πλεῖω παρήσομεν.

ΜΗ'. Βούλομαι γάρ, ἐπειδὴ ἅπαρ εἰς τὸ διευθῦναι τὴν μοχθηρίαν αὐτῶν ἤκομεν, ἀπογυμνώσαι καὶ ταύτης αὐτοῖς τῆς προφητείας τὴν πρόφασιν. Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεός, καὶ ἐπύρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Δοκιμασθέντες διαρκῶς οἱ μάρτυρες ἐν ταῖς κατὰ τοὺς πειρασμοὺς τῶν βασάνων προσβολαῖς (τὰ πολλὰ γὰρ εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς αἱ προφητεῖαι πίστιν πληροῦνται), καὶ εὐσεβῶς καὶ ἐβρωμενέστατα διαβλήσαντες, εὐχαριστοῦσι, τὸ, ἔδοκίμασας ἡμᾶς, λέγοντες, τῷ Θεῷ· ὅς, ἵνα τὴν δόξαν παρ' αὐτῷ κτήσωνται μελίζονα, διὰ πολλῶν αὐτοῦς ἡλεγεῖται πόνων, τὸν ἀληθῶς Ὀλυμπιακὸν ἀγῶνα νικῆται προθείς. Καὶ ἐπισκεψάσθε, ὡς τούτοις συνψδὰ σαφῶς τοῖς λόγοις περὶ τῶν μαρτύρων καὶ ὁ Σολομῶν ἀναφθέγγεται· οὐ γὰρ ἀμάρτυρος ὁ λόγος καὶ ἄλλων Γραφῶν· ὅτι Ὁ Θεός ἐπέλασεν αὐτοὺς, καὶ εὗρεν αὐτοὺς ἀξίους ἑαυτοῦ. Ὡς χρυσὸν ἐν χωνοσυτηρίῳ ἔδοκίμασεν αὐτοὺς, καὶ ὡς ὀλοκάρπωμα εὐωδίας προσεδέξατο αὐτοὺς. Καὶ ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν· πρόσθεν εἰπὼν· Καὶ γὰρ ἐὰν ἐν ὕψει ἀνθρώπων κολασθῶσιν, ἡ ἐλλίς αὐτῶν ἀθανασίας πλῆρης· καὶ ὀλίγα παιδευθέντες, μεγάλα ἐσργετηθήσονται. Ἄλλα καὶ ἐν τῷ ρκγ' ψαλμῷ τὸ εἰρημένον· Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν, ἐν τῷ ἐπαναστήναι ἀνθρώπους ἐφ' ἡμᾶς, ἄρα ζῶντας ἂν κατέπιον ἡμᾶς. Χειμάρρουν διῆλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν· ἄρα διῆλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν τὸ ὕδωρ τὸ ἀνυπόστατον. Εὐλογητός Κύριος, ὅς οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θήραν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτῶν· Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίον ἐβρύσθη ἐκ τῆς παρίδος τῶν θηρευόντων. Ἡ παγίς συνετριβή, καὶ ἡμεῖς ἐβρύσθημεν. Οἱ μάρτυρες εἰσιν οἱ ψάλλοντες. Δύο δὲ τῶν καλλινίκων οἱ χοροὶ μαρτύρων, εἷς μὲν τῆς Διαθήκης τῆς Καινῆς, θάτερος δὲ τῆς Παλαιᾶς, ἀντίφθογγον ὕμνον συμφώνως τῷ ὑπερμάχῳ Θεῷ καὶ βασιλεῖ τῶν ὅλων ἀναπέμποντες· Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεός· ἐπύρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Εἰσήγαγε ἡμᾶς εἰς τὴν παρίδα· ἔθου ὀλίψεις ἐπὶ τὸν ῥῶτον ἡμῶν· τὸ δικαστήριον τῶν ἐθνῶν, ἢ τοὺς πειρασμοὺς, καθ' οὓς ἐκθλιθέντες ἰσχυρῶς ἐδοκιμάσθησαν. Δοκιμασόν με γάρ, φησὶ, Κύριε, καὶ πειρασόν με. Πύρωσον τοὺς νεφρούς μου καὶ τὴν καρδίαν μου.

Λεγέτω δὴ καὶ Ἀβραὰμ ἐπὶ τῷ μονογενεῖ πυρωθείς τὰ σπλάγχνα, προτιμήσας τε τὸ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον πρόσταγμα, μετὰ τὸ ἀκοῦσαι· Ἀβραάμ,

contigit, ut abunde ante docuimus; neque corpus ipsum laquei instar affluxit est. Sed tum denique peccatum est admissum, cum in unum corpus animaque coaluissent, propterea quod ex utroque hominis natura conflatur; estque in hunc locum e paradiso facta deportatio. Ille vero, o Aglaophon, non attente admodum in illius loci sententiam incubuit, sed ea disputando affirmare instituit, quæ percipi nullo modo possunt, atque ex pravorum hominum opinione explicare psalmum illum aggressus est.

XLVIII. Libet enim, quandoquidem semel ad illorum reprehendam nequitiam devenimus, illius oraculi declarare mentem. *Probasti nos*, inquit, *Deus, et igne nos examinasti, sicut examinatur argentum*. Ubi martyres, qui tormentis ac cruciatus admotis assidue probantur (sæpe enim prophetarum responsa in fide nostra ac religione complentur), posteaquam pie ac fortiter certamen obierunt, iis ipsis verbis, *Probasti nos*, Deo gratias agunt: qui, ut majorem illi gloriam apud se promererentur, variis illos laboribus periclitari voluit, ac vere Olympiaci cujusdam certaminis victoriam proposuit. Quam vero consentanea iis de martyribus a Salomone pronuntiata sint, attendite. Neque enim aliarum Scripturarum testimonio caremus. *Deus*, inquit, *tentavit illos, et invenit eos dignos se. Tanquam aurum in fornace probavit illos; et sicut holocaustum suavitatis accepit illos; et in tempore visitationis illorum*¹, etc., cum antea dixisset: *Et si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est. In paucis correpti, magna beneficia consequentur*². Præterea psalmo cxxiii, cum ista dicuntur: *Nisi quia Dominus erat in nobis, cum exurgerent homines in nos, forte vivos deglutissent nos. Torrentem pertransiit anima nostra: forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem. Benedictus Dominus, qui non dedit nos in cationem dentibus eorum. Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium. Laqueus contritus est, et nos liberati sumus*³. Martyres 574 psalmum illum pronuntiant. Duplex porro triumphantium martyrum chorus est. Alter enim ad Novum Testamentum, alter ad Vetus pertinet; qui quidem in patroni ac regis omnium Dei honorem alterna invicem hujus hymni modulatione respondent: *Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum. Induxisti nos in laqueam: posuisti tribulationes in dorso nostro*. Ubi tribunalia gentilium ac tentationes significant, quibus vexati ac velut igne percocci validissime probati sunt. *Proba me enim*, inquit, *Deus, et tenta me: ure renes meos et cor meum*.

μου καὶ τὴν καρδίαν μου.

Liceat et hæc Abrahamo dicere, cum unigenæ filii gratia illius viscera veluti quodam igne torerentur, ac majorem divini mandati rationem ha-

¹ Sap. III, 5, 6. ² *ibid.* 4. ³ *Psa*. cxxiii, 1-7.

beret; hunc, inquam, psalmi locum usurpet, postquam vocem illam accepit: *Abraham, parce filio tuo, et gladium abjice*¹. *Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum*. Eadem et Job verba proferat, posteaquam et illius corpus purulenta sanie distillavit, et amicorum probra pertulit, et corporis cruciatibus affectus est; cum per procellam loquentem sibi Deum exaudisset: *Num tu me aliam ob causam tibi locutum arbitraris, quam ut justus appareas*²? Dicat, inquam: *Posuisti tribulationes coram nobis, Domine, ut nos tanquam in fornace aurum probares*. Item et tres in fornace pueri concinant rore perfusi, ne incendio concrementur³: *Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum*. *Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium*. Quod utinam et mihi Methodio usurpare aliquando liceat, omnipotens et æterne Deus, Pater Christi, cum in die tua per ignem sine ullo dolore transiero, et aquarum, quæ in urendi naturam mutatae sint, impetum effugero: *Transivi per ignem et aquam, et eduxisti me in refrigerium*. Hæc est enim tui amantibus a te edita promissio: *Si transieris per aquam, tecum sum; et flumina non concludent te. Et si transieris per ignem, non combureris; flamma non comburet te*⁴. Sed de psalmi illius interpretatione abunde hactenus est dictum.

XLIX. Nunc illud considerandum est, in quo variis somniis dormientium more delusi Apostolum hæc dixisse jactitant: *Ego autem vivebam aliquando sine lege*⁵; statimque clamitant, illam primi nostri parentis ante corpus legisque præscriptionem 575 vitam esse declaratam, ut quæ sequuntur fidem faciunt: *Ego vero carnalis sum, venundatus sub peccato*⁶; quoniam sub peccati potestate ac dominatum redigi aliter homo non poterat, eique, violato mandato, venundari, nisi carne præditus exstisset. Nam anima per sese nullo peccato corripitur potest. Ob id acute statim illud adjecit: *Ego carnalis sum, venundatus sub peccato*, cum id antea dixisset: *Ego vivebam aliquando sine lege*⁷. Quæ cum illi dicrent, plerique in stuporem admirationemque convertebantur. Jam vero posteaquam veritas est manifestissime patefacta, non modo longe eos aberrasse, sed et summam ad blasphemiam pervenisse constat. Qui cum ante præceptum corporis expertes vixisse velint animas, nec ullo per sese peccato posse corripitur, aliam deinceps in opinionem delapsi, suum illud dogma, vel seipsos potius everterunt. Corpora enim iisdem illis postea velut in supplicium fabricant, quod ante corpus peccaverint. Quin etiam convicia illis occurrunt, ut vinclis ac pedicis simile esse corpus affirmant, aliaque stolidia id genus effutiant.

At vero longe, uti dixi, contrario modo sese res habet. Oportet enim etiam ante peccatum corpori consortam animam fuisse. Alioqui cum anima nullo

Α *φείσαι τοῦ παιδός σου, ἀποβρίσας τὸ ξίφος. Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεός· ἐπύρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Λεγέτω καὶ Ἰωβ, μετὰ τὸ ἀποβρέυσαι τὴν σαρκίαν, καὶ ὄνειδισθῆναι τε ὑπὸ τῶν φίλων, καὶ ἀλγῆσαι τὸ σῶμα, διὰ λαίλαπος ἀκούσας λαλοῦντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ· Οἶμαι μὲ ἄλλως σοι κεχρηματικέμαι, ἢ Ἰνα φανῆς δίκαιος; Ἐθου θλίψεις ἐναντίον⁸ ἡμῶν, Κύριε, Ἰνα ἡμᾶς ὡς χρυσὸν ἐν χωνευτηρίῳ δοκιμάσῃς. Λεγέτωσαν καὶ οἱ τρεῖς ἐν τῇ καμίνῳ παῖδες ὄρειζόμενοι, ἵνα μὴ καταφλεχθῶσιν ὑπὸ τοῦ πυρός· Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεός· ἐπύρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Διήλθομεν διὰ πυρός καὶ ὕδατος· καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψύχην. Ὡς εἶπεν κάμοι τῷ Μεθόδιῳ· Ὁ Θεός ὁ παντοκράτωρ, ὁ αἰώνιος, ὁ Πατὴρ τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῇ ἡμέρᾳ σου διαβάντι τὸ πῦρ ἀναληγῆτι, καὶ τῶν ὑδάτων, εἰς τὴν καυστικήν μεταβληθέντες⁹, φύσιν, ὑπεξάλυξαντι τὰς ὀρμὰς, Διήλθοι διὰ πυρός καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγες μὲ εἰς ἀναψύξιν. Σὺ γὰρ¹⁰ αὕτη τοῖς ἀγαπῶσί σε ἡ ἐπαγγελία· Ἐὰν διαβαίνεις δι' ὕδατος, μετὰ σοῦ εἰμι· καὶ ποταμοὶ οὐ συγκλείσουσί σε. Κἂν διαβαίνης διὰ πυρός, οὐ μὴ κατακαύσει σε. Ἀλλὰ γὰρ περὶ τῆς κατὰ τὸν ψαλμὸν ἐξηγήσεως ἄλλος ἔχει ταῦτα.*

ΜΘ'. Εἰς δὲ ἐκεῖνο διασκεπτέον, ἐν ᾧ πολυμῶρως ἐμφανταζόμενοι ἀπάταις, καθευδόντων τρόπον, ἀποφαινόνται τὸν Ἀπόστολον εἰρηξέμαι· Ἐγὼ δὲ ἔζω χωρὶς νόμου ποτέ· καὶ βούσι· Τὴν πρὸ τῆς ἐντολῆς ἡμῶν ἐν τῷ πρωτοπλάστῳ διαγωγῆτι πρὸ σώματος ἔφη, ὡς τὰ ἐπιφερόμενα συνίστησιν· Ἐγὼ δὲ σάρκινός εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν. Ὅτι μὴ ἄλλως ὁ ἄνθρωπος ἀρχεσθαι ἠδύνατο, καὶ κυριεύεσθαι ὑπὸ τοῦ κακοῦ, πραθεὶς αὐτῷ διὰ τὴν παράβασιν, εἰ μὴ σάρκινός ἦν γεγυώς. Ἀληπτος γὰρ καθ' ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ, φησί, τῇ ἁμαρτίᾳ. Διὸ δριμύτως ἐπήγαγε τὸ, Ἐγὼ σάρκινός εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν, πρὸσθεν εἰπῶν τὸδε· Ἐγὼ ἔζω χωρὶς νόμου ποτέ. Θαῦμα μὲν τοῖς πολλοῖς, ταῦτα λεγόντων αὐτῶν, τότε ὑπεδέετο καὶ κατάπληξιν· νῦν δὲ προκυψάσης εἰς τὸ φανερώτατον ἦδη τῆς ἀληθείας, οὐ μόνον μακρῶ πλανώμενοι καταφαινόνται, ἀλλὰ καὶ μέχρι τῆς ἄκρας ἀναβαίνοντες βλασφημίας. Δόντες γὰρ ἀσωμάτως τὰς ψυχὰς πρὸ τῆς ἐντολῆς βεβιωκέναι, ἀληπτος τὸ εἶναι καθ' ἑαυτὰς ἐκ παντὸς τῇ ἁμαρτίᾳ διανοηθέντες, πάλιν ἀνέτρεψαν τὸν λόγον, ἑαυτούς δὲ πολὺ μάλλον. Τὰ γὰρ δὴ πύματα κατασκευάζουσιν αὐταῖς ὑστερον ἐπὶ τιμωρίᾳ, διὰ τὸ πρὸ σώματος αὐτὰς ἡμαρτηκέναι. Καὶ δὴ καὶ λοιδορήσεις τε ἐπῆλθον αὐτοῖς, δεσμοῖς ἀπεικάζουσι, καὶ πέδαις τὸ σῶμα, ἄλλα τε ἀνόητα εἶπεῖν. Νῦν δὲ ὅπερ εἰρηται, πᾶν τούναντίον ἔχει. Χρὴ γὰρ πρὸ τῆς ἁμαρτίας τὴν ψυχὴν ὑπάρχειν μετὰ σώματος· ἐπεὶ (ἡ) ἀληπτος οὕσα ἡ ψυχὴ καθ' ἑαυτὴν

¹ Gen. xxi. 14, 12. ² Job xl. 3. ³ Dan. iii. 21 sqq. ⁴ Isa. lxiij. 2. ⁵ Rom. vii. 9. ⁶ ibid. 14. ⁷ ibid. 9. ⁸ F. ἐν νότῳ. ⁹ F. μετακληθέντων. ¹⁰ F. σὴ γὰρ.

τῆ ἁμαρτία οὐκ ἂν ἤμαρτεν ὅλως πρὸ τοῦ σώματος. Αἱ δὲ ἤμαρτεν, οὐκ ἦν ἀληπτος καθ' ἑαυτὴν τῆ ἁμαρτία, ἀλλὰ καὶ εὐλόγως μᾶλλον καὶ εὐληπτος. Διὸ καὶ πάλιν, κἂν μὴ λάβῃ τὸ σῶμα τοῦτο, ἁμαρτήσεται, ὡσπερ γε καὶ πρὸ τοῦ λαβεῖν αὐτὸ ἤμαρτεν. Διὰ τί δὲ ὅλως καὶ τὸ σῶμα ἐλάμβανεν ὕστερον μετὰ τὸ ἤμαρτηκέναι; ἢ τίς αὐτῇ χρεῖα σώματος ἦν; εἰ μὲν οὖν ἵνα βασανίζηται καὶ ἀλλῆ, πῶς μᾶλλον ἐντροφεῖ καὶ ἀκολασταίνει μετὰ σώματος; Πῶς δὲ καὶ ἐδ' αὐτεξούσιον εἶναι ἐν τούτῳ φαίνεται ἔχειν τῷ κόσμῳ; Ἐφ' ἡμῖν γὰρ τὸ πιστεῦσαι κείται, καὶ τὸ μὴ πιστεῦσαι. Ἐνθα δὲ ἐφ' ἡμῖν τὸ πιστεῦσαι κείται καὶ τὸ μὴ πιστεῦσαι, ἐφ' ἡμῖν τὸ κατορθώσασθαι καὶ ἁμαρτήσασθαι, ἐφ' ἡμῖν τὸ ἀγαθοποιεῖν καὶ τὸ κακοποιεῖν. Ἀλλὰ καὶ ἡ χρεῖα πῶς δὴ ἐπιφέρεισθαι, ὡς μέλλουσα, προσδοκᾶσθαι ἐτι δύναιται· καθ' ἣν ὁ Θεὸς ἐκάστην κατὰ τὰ ἔργα καὶ κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα ἀποδώσει· καὶ οὐκ ὡς ἤδη παροῦσα νομισθήσεται, εἴγε τὸ γεννηθῆναι μὲν καὶ εἰς σῶμα ἐλθεῖν τὴν ψυχὴν κρηθῆναι ἐστὶν ἤδη καὶ ἀντατολαβεῖν· τὸ δὲ ἀποθανεῖν, καὶ χωρισθῆναι τοῦ σώματος, ἐλευθερωθῆναι τε καὶ εἰς ἀνάψυξιν ἐλθεῖν, διὰ τὸ πρὸ σώματος αὐτὴν ἁμαρτήσασαν, ὡς εἰς κατάκρισιν καὶ καταδικῆν εἰς τὸ σῶμα ἐμειβάζεσθαι καθ' ἡμᾶς; Ἀπέδειξε δὲ διαρκῶς ἐκ περιουσίας ὁ λόγος, ἀνένδεκτον εἶναι νομίζεσθαι τὸ σῶμα βασανιστήριον καὶ πέδας τῆς ψυχῆς.

Ν. Ἦρκει μὲν οὖν, ἀπὸ τῆς Γραφῆς αὐτῆς ἀποδείξαντα πρὸ τῆς παραβάσεως τὸν πρωτόπλαστον ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ὄντα, καταπαύειν τὸν περὶ τούτων ἐνταῦθα λόγον. Κἀγὼ νῦν μὲν ἐπὶ κεφαλαίῳ αὐτὰ διεξέρχομαι, ὅσον τὰς ἀφορμὰς τῶν ἐπιχειρημάτων αὐτῶν εὐθὺναι διαμιλλώμενος, ἵνα μὴ τὴν συμμετρίαν ἐκβαίῃ τῶν λόγων. Πάρεστι γὰρ ἤδη σκοπεῖν ἡμᾶς, ὡς δικασταί, ὅτι τὸ, Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτὲ, λεγόμενον ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους, οὐ δύναται πλῆττειν εἰς τὴν πρὸ σώματος κατ' αὐτοῦ διαγωγὴν τῆς ψυχῆς, καθάπερ τὰ ἐπιφερόμενα τούτοις μὴνυει· κἂν ὁ γενναῖος οὗτος ἰατρός τῶν ῥητῶν, τὰ ἐξῆς ἀφελόμενος, πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτῷ τὸν ἐβιάσατο μεταπλάσαι τοῦ Ἀποστόλου, ἀνιᾶτόν τι παθῶν ἴλαν καὶ παιδικόν. Ἄντι γὰρ τοῦ πρὸς τὰς οἰκείας συμφύσεις καὶ ἀρμογὰς τὰ μέλη τηρεῖν τῶν σωμάτων, ἵνα τὸ πᾶν ἄρτιον κατὰ φύσιν ἢ σχῆμα τοῦ σώματος, ἡκρωτηρίασε παρελθὼν τὸν εἰρμὸν τῆς Γραφῆς· καθάπερ Σκύθης ἐχθροῦ τινος ἀφειδῶς πρὸς ἀναίρεσιν κατατέμνων τὰ μέλη εἶεν. Πῶς οὖν ὁ Ἀπόστολος, λέξουσι, ταῦτα ἀπεφῆνατο, εἰ σὺ μὴ οὕτως αὐτὰ ἀπέδειξας ἔχειν; Ὅτι νόμον, εἰποιμ' ἂν, θέμενος εἶναι τὴν ἐντολήν. Δεδόσθω γὰρ πρῶτον κατὰ τὴν ὑμετέραν ὑπόθεσιν τὴν ἐντολήν αὐτὸν νόμον εἰρηκέναι· οὐ παρὰ τοῦτο καὶ ἀσωμάτως πρὸ τῆς ἐντολῆς τοὺς πρωτοπλάστους ὑπέθετο βεβιωκέναι, ἀλλὰ χωρὶς ἁμαρτίας. Καὶ γὰρ ὀλίγος ὁ ἀπὸ τῆς κτίσεως αὐτῶν ἄχρι τῆς ἐντολῆς χρόνος, ἐν ᾧ

A per sese peccato affici quest, nullo pacto ante corpus peccare potuisset. Sin peccavit, falsum est nullo eam peccato per sese potuisse corripi : quin imo facile ab eo invadi expugnarique potuit. Unde et licet denuo corpus illud non accipiat, peccabit nihilominus, quemadmodum antequam cum illo conjungeretur, jamdudum fecerat. Quorsum vero corpus omnino post admissum delictum capiebat, aut quid illo opus habebat? Si ut supplicio ac dolore afficeretur, cur cum corpore luxum potius deliciasque sectatur? Arbitrii vero sui libertatem quomodo retinere in hoc mundo videtur? Credere enim aut non credere in nostra est voluntate positum. Ubi autem utrumque juris ac voluntatis est nostræ, consequens est ut et recte agere, vel peccare, boni aliquid facere, vel mali, sit integrum. Quonam pacto præterea futurum illud iudicium exspectari amplius potest : quo in iudicio unicuique Deus pro operum ratione ac studiorum rependet ; et non potius jam adesse censebitur, si gigni ac subire in corpus animam idem **576** est ac iudicari, et meritum præmia percipere ; emori contra, atque a corpore sejungi, nihil est aliud, quam liberari ac refocillari, propterea quod, peccato ante corpus admissio, in idem illud anima, velut ad supplicium damnata, compellitur, quæ vestra est sententia? Jam illud satis superque, velut ex abundanti, oratione nostra demonstratum est, fieri non posse, ut corpus animæ veluti carnificina ac vinculum habeatur.

C L. Atque illud quidem sufficere videtur, quod ex sacris Litteris ostendimus : primum nostrum parentem, etiam ante delictum, ex corpore animaque fuisse conflatum, atque ita disputandi finem facere. Ego vero summa nunc illorum capita perstringam, duntaxat ut argumentorum, quibus utuntur, præsidia ac firmamenta convellam, ne modum orationis excedam. Hoc jam enim intueri potestis, iudices, hæc Apostoli verba : *Ego vivebam sine lege aliquando*, ex Epistola ad Romanos, nequaquam ad eam vitæ rationem posse convenire, quam ante corpus anima consecuta fuerit, ut ex consequentibus apparet. Tametsi egregius ille medicus sacrarum verborum, detractis reliquis, Apostoli mentem ad opinionem D suam violenter transferre contendat. In quo parum medice, imo vero pueriliter sese gessit. Cum enim sic tanquam corporum membra ad propriam commissuram ac juncturam accommodare debuerit, ut integra ac nativa corporis figura servetur, e contrario Scripturæ neglecta serie, mutilum corpus effecit, perinde ac Scythæ hostile corpus crudeliter conficiens membratimque concidens. Sed hæc missa faciamus. At enim dicent : Cur hæc ab Apostolo pronuntiata sunt, si tu ad eum modum habere se ista negaveris? Respondeo pro præcepto legem illum usurpasse. Detur enim hoc opinioni primum vestræ, præceptum ab Apostolo legem appellari. Non idcirco tamen corporis expertes ante præce-

¹ F. ἀνιᾶτρον.

ΝΒ'. Οὐκοῦν ἐγίνωσθε δύνασθαι διευθύνεσθαι τὸ σκῆνωμα τοῦτο, καὶ νεύειν πρὸς τὸ ἀγαθόν, ἵνα νεκρωθῶσιν ἐν αὐτῷ τὰ ἀμαρτήματα. Ἐπεὶ πῶς ἐτέρως δουλωθῆναι τῇ δικαιοσύνῃ δύναται ὁ ἄνθρωπος (καὶ ἐφ' ἡμῶν), ἐὰν μὴ πρότερον ὑποτάξας αὐτοῦ τὰ μέλη τῆς σαρκὸς, εἰς τὸ μὴ ὑπακούειν αὐτὰ τῇ ἀμαρτίᾳ, ἀλλὰ τῇ δικαιοσύνῃ, πολιτεύσεται κατ' ἄξιν τοῦ Χριστοῦ; Ἐπειδὴ τὸ ἀμαρτῆσαι, καὶ τὸ μὴ ἀμαρτῆσαι διὰ τοῦ σώματος γίνεται, τῆς ψυχῆς ἢ πρὸς ἀρετὴν ἢ πρὸς κακίαν ὀργάνῳ χρωμένῃ αὐτῷ. Εἰ γὰρ οὕτως πόρνοι, οὕτως εἰδωλολάτραι, οὕτως μοιχοί, οὕτως ἀρσενοκοῖται, οὕτως μαλακοί, οὕτως κλέπται, οὕτως πλεστοῖται, οὕτως μέθυσοι, οὕτως λοιδοροί, οὕτως ἄρπαγες, βασιλείαν Θεοῦ κληρονομησαὶ δύναται· πληροῦνται δὲ ταῦτα καὶ κρατύνονται διὰ τοῦ σώματος· δικαιούται δὲ οὐδεὶς, ἐὰν μὴ πρῶτον κρατήσῃ· κρατεῖ δὲ τούτων ὁ ἐκνεύων πρὸς σωφροσύνην καὶ πίστιν· ὑποτάσσεται ἄρα τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ. Νόμος γὰρ Θεοῦ σωφροσύνη. Ὡστε ὁ Ἀπόστολος οὐ τὴν σὰρκα μὴ ὑποτάσσεσθαι τῷ ἀγαθῷ ἔφη, ἀλλὰ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, οἷον τὴν ὁρμὴν αὐτῆς, αὐτὴν τὴν πρὸς τὸ ἄδικον ἔκκαυσιν. Ἐκκαθαίρεσθαι γοῦν ἔφη, ἄχρι καὶ τὴν γαστριμαρτικὴν ἀκρασίαν διαμιλλώμενος· διδάσκων δὲ τὰς τοιαύτας ὁρέξεις καὶ ἡδονὰς ἐξαπόλλυσθαι, καὶ καταισχύνων τοὺς τὸ τρυφᾶν τοῦτο καὶ πολιτεύεσθαι εἶναι νομίζοντας· οἱ Θεὸν ἠγοῦνται τὴν κοιλίαν. *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὐριοὶ γὰρ ἀποθνήσκουμεν· καθάπερ ἀδηφάγα σώματα κάτω περὶ τὴν βορὰν μόνον καὶ τραπέζας ἀσχολούμενα.*

Εἰπὼν τε· *Τὰ βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασιν.* Ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην καὶ ταῦτα κατωργήσει· ἐπήγαγε· *Τὸ δὲ σῶμα οὐ τῇ πορνείᾳ, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ, καὶ ὁ Κύριος τῷ σώματι.* Ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὸν Κύριον ἠγειρε, καὶ ἡμᾶς ἐγειρεῖ διὰ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. *Ἦ οὐκ οἴδατε, ὅτι τὰ μέλη ὑμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστίν;* Ἄρα οὖν τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ ποιήσω πόρνης μέλη; *Μὴ γένοιτο!* Ἦ οὐκ οἴδατε, ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρνῃ ἐν σώματι ἐστι; Ἔσονται γὰρ, φησὶν, οἱ δύο εἰς σὰρκα μίαν. Ὁ δὲ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἐν πνεύματι ἐστι. *Φεύγετε τὴν πορνείαν. Πᾶν ἀμάρτημα ὃ ἐὰν ἀμαρτήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν.* Ὁ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἀμαρτάνει. *Ἦ οὐκ οἴδατε, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματος ἐστίν, ὃ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐστὲ ἑαυτῶν;* Ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς. *Δοξάσατε οὖν τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν.*

ΝΓ'. Πρόσθε, ὅτι, ἐπειδὴ τὸ σῶμα τοῦτο δύναται τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν ἀθανάσιαν ὑποδέξασθαι, ἐὰν καθαίροιο τῆς ἀκρασίας τῶν ὑπεκκαυμάτων, μὴ χραϊνόμενόν ἀθέσμοις ὄλωσιν οἰστῶν παρατριβαῖς, ἔδ' ὁ Ἀπόστολος ταῦτα διεφθέγγετο· ποῖον γὰρ τὸ κολλώμενον ἕτερον τῇ πόρνῃ καὶ πλησιάζον, καὶ σὰρξ

LII. Hoc igitur intelligebat, tabernaculum istud posse corrigi, et ad bonum converti, ut in eo peccata penitus exstinguerentur. Quæ enim alia ratio est, qua in quandam justitiæ servitutem redigi homo possit, nisi prius carnis suæ membra subjiciens, ut non peccato amplius obsequantur, sed justitiæ, vitam suam perinde ac Christo dignum est, instituat? Quoniam quidem peccare, vel non peccare per corpus suppetit, quo ad virtutem aut nequitiam administro animus utitur. Et quidem cum *Neque fornicatores, nec idololatras, nec adulteri, neque masculorum concubitores, neque molles, neque fures, nec avari, nec ebrios, neque convivatores, neque raptiores regnum Dei possidere possint*¹; ea porro omnia corporis adminiculo perficiantur ac corroborentur: justificari porro nemo possit, nisi prius ista superarit: quæ quidem is superat, qui se ad temperantiam fidemque convertit; efficitur legi Dei corpus posse subjici. Dei quippe lex temperantia est. Quamobrem Apostolus non carnem ipsam asserit legi Dei subjici non posse, sed carnis sapientiam², hoc est, ejus impetum, et ardentem ad injustitiam inflammatamque cupiditatem. Repurgari proinde jussit, ut vel ipsam ventris ingluviem conaretur exstinguere, cum ejusmodi cupiditates ac voluptates interire monstraret, iisque, qui his uti deliciis vivere esse crederent, pudorem incuteret: qui Deum esse ventrem³ existimant. *Manducemus et bibamus; cras enim moriemur*⁴. Queniammodum voracissima quædam corpora, quæ ad pabulum abjecta tota in mensis ac convivii occupantur.

Tum postquam his verbis usus est: *Esca ventri, et venter escis. Deus autem hunc et illas destruet*, adjecit: *Corpus autem non fornicationi, sed Domino, et Dominus corpori.* 579 *Deus autem et Dominum suscitavit, et nos suscitabit per virtutem ipsius. An nescitis quoniam membra vestra membra Christi sunt? An igitur membra Christi faciam membra meretricis? Absit! Nescitis quoniam qui adheret meretrici unum corpus est? Erunt enim, inquit, duo in carnem unam. Qui autem adheret Domino, unus spiritus est. Fugite fornicationem. Omne peccatum quodcumque peccaverit homo, extra corpus est; qui autem fornicatur, in proprium corpus peccat. An nescitis, quod corpora vestra templum sunt ejus qui in vobis est Spiritus, quem habetis a Deo, et non estis vestri? Empti enim estis pretio. Glorificate igitur Deum in corporibus vestris*⁵.

LIII. In quo velim illud animadvertas, pro eo quod corpus istud legi Dei immortalitatisque capiendæ idoneum est, si ab omnibus libidinum incitamentis ita purgetur, nullis ut nefariorum illecebrarum stimulis commaculetur, idcirco hæc ab Apostolo esse dicta. Quid enim aliud est, quod a

¹ I Cor. vi, 10. ² Rom. viii, 7. ³ Ph lipp. iii, 19.

⁴ I Cor. xv, 32.

⁵ I Cor. vi, 13-20.

meretricem adhærescat, et ad eam accedat, unaque cum illa caro conjunctione membrorum ac communione quadam efficiatur, præterquam corpus illud externum, cujus ministerio omnia illa commissio- nis corporum et ardentis libidinis flagitia perpetrantur? Unde et *omne peccatum, quodcunque fecerit homo, extra corpus est; qui autem fornicatur, in proprium corpus peccat.* Etenim arrogantia, infidelitas, ira atque simulatio animæ peccata sunt. Stuprum vero et inflammatio illa libidinis corporum propria sunt. Quibuscum utique nec evolare anima poterit, neque temperantiæ decretis subjici; sed amor Christi regno excidere necesse est. Præterea si corpora nostra in sanctimonia conservata templum sunt habitantis in nobis Spiritus; atque et in corpore Dominus residet, et membra corporis Christi membra sunt, omnino divinæ legi corpus subditur, ac regnum Dei possidere potest. *Qui enim excitavit Christum a mortuis, vivificabit, inquit, et mortalia corpora vestra per inhabitantem ejus Spiritum in vobis*¹; *ut mortale hoc induat immortalitatem, et incorruptibile incorruptionem, morsque in victoriam absorbeatur*². Non enim de alio corpore hoc loco disputabat Apostolus, præterquam de hoc ipso, quod exstinguitur ac morte conficitur, per quod scortari licet ac flagitia committere.

580 LIV. Quod si interesse nonnihil corpus inter ac carnem suspicentur (ut vel subtilius hoc illos modo ratiocinari sinamus); adeo ut aliud esse corpus censeant, velut ipsius animæ proprium, quod usurpari oculis nequeat; carnem autem externum illud esse, quod oculis cernitur: sic eos refellere oportebit, non modo Paulum ac prophetas corporis appellationem huic carni tribuere, sed alios quoque philosophos, a quibus accurata in primis haberi ratio nominum solet. Etenim carnis appellatione, si hæc ad exactam scientiæ normam exigere velint, non universa proprie hujus, ut ita dicam, tabernaculi moles intelligitur, sed quædam totius pars, quemadmodum ossa, nervi atque venæ; corpus autem totum dicitur. Unde et medici, qui de natura corporum accurate disputant, hoc ipsum quod aspectabile est, corpus esse sentiunt. Quin ipse Plato istud ipsum corpus esse non ignorat. Sane in *Phædone* Socrates, « Annonidem, » ait, « esse mortem existimabimus, quod animæ a corpore discessum: atque hoc demum esse mori, corpus ab anima disjunctum per sese ipsum existere, itidemque animam a corpore separatam? » Quid beatus ille Moyses (ut ad divinas quoque Litteras veniamus)? nonne corpus idem intelligit esse, quod nos dicimus, cum ita loquitur: *Et lavabit vestimenta in purgationibus, qui tetigerit immundum; et lavabit corpus suum aqua; et immundum erit ad vesperam*³? Quid de Jobo dicemus? nonne et is idipsum quod exstinguitur morte corpus esse significat? *Versatur, inquit, corpus meum in putredine vermium*⁴.

μετ' αὐτῆς κατὰ τὴν ζεύξιν τῶν μελῶν, καὶ τὴν κοινῶν μίαν γιγνόμενον παρὰ τοῦτο τὸ σῶμα τὸ ἕξω, δι' οὐ πάντα ταῦτα πληροῦται τὰ πρὸς μίξιν καὶ ἔκκαυσιν ἀμαρτήματα; Ὅθεν καὶ πᾶν ἀμαρτήμα δ' ἐὰν ποιῆσῃ ὁ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἔστιν. Ὁ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἀμαρτάνει. Τύφος μὲν γὰρ καὶ ἀπιστία, καὶ θυμὸς, καὶ ὑπόκρισις, ψυχῆς ἀμαρτήματα. Πορνεῖα δὲ, καὶ οἰστρος, καὶ τρυφή, σώματος· μεθ' ὧν οὔτε ψυχὴ πρὸς ἀλήθειαν ἀναπτήσεται, οὔτε σωφροσύνης ὑποταχθήσεται δόγμασιν· ἀλλὰ ἀμφω διολισθήσουσι τῆς βασιλείας τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τοίνυν, εἰ τὰ σώματα ἡμῶν ἐν ἀγιασμῷ διακρατούμενα ναὸς εἰσι τοῦ ἐν ἡμῖν οἰκοῦντος Πνεύματος, καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ σώματι, καὶ τὰ μέλη τοῦ σώματος μέλη Χριστοῦ, ὑποτάσσεται: Ἄρα τὸ σῶμα τῷ νόμῳ τῷ θεῷ, καὶ κληρονομήσει δύναιτι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ ἐγγείρας Χριστόν ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσει, φησὶ, καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν· ἵνα τὸ θνητόν τοῦτο ἐνδύσῃται τὴν ἀθανάσιον, καὶ τὸ φθαρτὸν τὴν ἀφθαρσίαν, εἰς νίκὸς τε καταποθῆ ὁ θάνατος. Οὐ γὰρ περὶ ἄλλου διελάμβανεν ἐνταῦθα σώματος ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ περὶ τοῦτου καὶ τοῦ ἀποθνήσκοντος καὶ νεκρομένου, δι' οὗ καὶ πορνεῦσαι καὶ ἀσελγήσαι δυνατόν.

ΝΔ'. Ἐὰν δὲ διαφορὰν εἶναι σώματος πρὸς σάρκα ὑποτοπάζωσιν (ἵνα δὴ καὶ ταῦτα αὐτοῖς ἐπιτρέψωμεν λογιχεύεσθαι), καὶ σῶμα μὲν ἕλλο νομίζοιεν, οἷον αὐτῆς τῆς ψυχῆς, ὃ μὴ βλέπεται, σάρκα δὲ τοῦτο τὸ ἕξω τὸ βλέπόμενον· λεκτέον, ὡς οὐ μόνον ὁ Παῦλος; καὶ οἱ προφῆται σῶμα γινώσκουσι τὴν σάρκα ἐνομάζεσθαι ταύτην, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι φιλόσοφοι, παρ' οἷς δὴ μάλιστα καὶ ἡ τῶν ὀνομάτων ἀκριβεία παρατηρήται. Σὰρξ γὰρ ὅλως, εἰ βούλοιντο καὶ περὶ τούτων ἐπιστημόνως ἐπισκέψασθαι, πᾶς ὁ ὄγκος οὗτος τοῦ σκηνώματος ἡμῶν κυρίως οὐ λέγεται, ἀλλὰ τ: μέρος τοῦ ὅλου, καθάπερ ἡ ὀστᾶ, ἡ νεῦρα, ἡ φλέβες· σῶμα δὲ τὸ ὅλον. Ὅθεν καὶ ἰατροὶ, οἳ δὴ καὶ περὶ φύσεως σωματίων ἀκριβῶς διειλήφασιν, σῶμα γινώσκουσι τοῦτο τὸ βλέπόμενον. Ἄλλὰ καὶ ὁ Πλάτων καὶ αὐτὸ τοῦτο σῶμα καὶ αὐτὸς ἐπίσταται. Ἐν γοῦν τῷ *Φαίδωνι* ὁ Σωκράτης, « Ἄρα μὴ ἕλλο τι τὸν θάνατον ἡγούμεθα εἶναι, » ἔφη, « ἢ τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος ἀπαλλαγῆν; καὶ εἶναι τοῦτο τεθνάναι, χωρὶς μὲν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἀπαλλαγῆν αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸ σῶμα γεγονέναι, χωρὶς δὲ τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος; » Ὁ γὰρ τοι Μωϋσῆς ὁ μακάριος (ἤκωμεν γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς κυριακᾶς ἡδὴ Γραφᾶς), οὐ σῶμα τοῦτο ἐνομάζεσθαι ἐπίσταται, ὃ λέγομεν. Καὶ πλυνεῖ τὰ ἱμάτια, λέγων, ἐν τοῖς καθαρισμοῖς, ὃ ἐπιψύσας τοῦ ἀκαθάρτου· καὶ λούσεται τῷ σώματι αὐτοῦ ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας; Τί δὲ καὶ ὁ Ἰώβ; οὐ σῶμα ἐπίσταται καὶ αὐτὸς τοῦτο τὸ νεκρούμενον καλεῖν, *Φύρεται δέ μου τὸ σῶμα ἐν σαπρίᾳ σκωλήκων*, λέγων; Ἄλλὰ καὶ ὁ Σολομών, ὅτι *Εἰς κακότεχρον ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σο-*

¹ Rom. viii, 11. ² I Cor. xv, 53. ³ Levit. xiv, 8. ⁴ Job vii, 5.

φια, οὐδὲ κατοικήσει ἐν καταγρέφῳ σώματι ἀμαρ- A
τίας.

Καὶ ἐν τῷ Δανιὴλ ἐπὶ τῶν μαρτύρων· Οὐκ ἐκυ-
ρλευσεν αὐτῶν τὸ πῦρ τοῦ σώματος, λέγεται, καὶ
ἡ θριξὶ τῆς κεφαλῆς αὐτῶν οὐκ ἐβροχίσθη. Καὶ
ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν·
Μὴ μεριμνᾶτε τι φάγητε, ἢ τι ἐνδύσθηθε. Οὐχὶ
ἡ ψυχὴ πλεῖον ἐστί τῆς τροφῆς, καὶ τὸ σῶμα
τοῦ ἐνδύματος; καὶ ὁ Ἀπόστολος δὲ, Μὴ οὖν βα-
σιλευέτω ἡ ἀμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι,
λέγων, σῶμα γινώσκειν τοῦτο ὃ περιεκείμεθα συν-
ίστησι· καὶ πάλιν· Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος
Ἰησοῦν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας Χριστὸν ἐκ νε-
κρῶν ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν·
καὶ πάλιν· Ἐὰν εἶπη ὁ ποῦς, ὅτι Οὐκ εἰμι χεῖρ, B
οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ σώματος, οὐ παρὰ τοῦτο οὐκ ἐστίν
ἐκ τοῦ σώματος· καὶ πάλιν· Καὶ μὴ ἀσθενήσας
Ἀβραάμ τῇ πίστει, οὐ κατενόησεν τὸ ἑαυτοῦ
σῶμα νεκροῦμενον· καὶ πάλιν· Τοὺς γὰρ πάντας
ἡμῶς φανερωθῆναι δεῖ ἐμπροσθεν τοῦ βήματος
τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσθῃται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ
σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξε· καὶ πάλιν· Αἱ μὲν ἐπι-
στολαὶ βαρεῖαι καὶ ἰσχυραὶ, ἡ δὲ παρουσία τοῦ
σώματος ἀσθενής· καὶ πάλιν· Οἶδα ἀνθρώπων ἐν
Χριστῷ πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων, εἴτε ἐν σώματι
οὐκ οἶδα, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος οὐκ οἶδα· καὶ
πάλιν· Οὕτως ὀφείλουσιν οἱ ἄνδρες ἀγαπᾶν τὰς
ἑαυτῶν γυναῖκας, ὡς τὰ ἑαυτῶν σώματα· καὶ
πάλιν· Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἀγάσσει C
ὑμᾶς ὁλοτελῶς· καὶ ὁλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα,
καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα ἀμέμπτως ἐν τῇ παρ-
ουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τηρη-
θείη. Οἱ δὲ ἀσφαλῶς οὐ νοήσαντες τούτων οὐδὲν ἐν
σάλῳ καὶ ταραχῇ φέρεσθαι τὸν Ἀπόστολον ὑπέλα-
βον, ὡς στάσιν αὐτοῦ τὰς διανοήσεις τῶν λόγων καὶ
ἔβραν οὐκ ἐγούσας, ἀλλὰ ἀναπλευούσας ἄνω καὶ κάτω,
καὶ ὀμιλούσας παλίμφομα, ὅτε μὲν τὴν σάρκα
ἀνίστασθαι, ὅτε δὲ οὐκ ἀνίστασθαι.

NE. Ὅθεν ἵνα μὴ παραλειφθῇ τῶν προταθέντων
μηδὲ ἐν, ὅπως τελῶς ἐκτέμνωμεν ὕδραν, εἰς τὸ προ-
κείμενον πάλιν ἐπανελεύσομαι. Ἐφεξῆς γάρ, καθά-
περ ὑπεσχόμην, καὶ τὰ ἄλλα προσαποροῦσι κεφάλαια.
Aὔθις οὖν καὶ ἡ χρῆ πρὸς αὐτὰ λέγεσθαι ἀποδείξας,
ἀκόλουθα παραστήσω αὐτῶν ἰ καὶ σύμφωνα εἰς τὴν
περὶ τῆς ἀναστάσεως τῆς σαρκὸς πίστιν καὶ αὐτὰ
εἰρηκότα. Ἴωμεν δὲ οὖν ἰ αὐτὸ πρῶτον εἰς τὸν Ἀπό-
στολον προφήθημεν εἰπεῖν. Τὸ γάρ, Ἐγὼ δὲ ἔζων
χωρὶς νόμου ποτὲ, λεχθὲν αὐτῷ ἄνω, τὴν ἐν τῷ
παραδείσῳ, καθάπαξ ἰ ἐξ ἀρχῆς ὑπέθεμεθα, πρὸ τῆς
ἐντολῆς, οὐκ ἐκτὸς σώματος, ἀλλὰ μετὰ σώματος
ἡμῶν ἐν τοῖς πρωτοπλάστοις διαγωγῆν παρεγγυᾷ.
Ἐπειδὴ πρὸ τοῦ δοθῆναι τὴν ἐντολήν, ἦσαν ὁ Θεὸς
ἀπὸ τῆς γῆς λαθῶν, ἐπλάσσε τὸν ἀνθρώπον· ἐκτὸς τε
ἐπιθυμίας διήγομεν, οὐ γινώσκοντες ὅπως ἐπιθυμίας
ἀλόγου προσβολαῖς ἰ, βιαζομένης ἡμᾶς ἑλκτικαῖς
ἡδονῶν περιαιγωγῆς πρὸς ἀκρασίαν. Τὸ γάρ μὴ ἔχον

Præterea Salomon, *In malevolam, inquit* ⁸, *animum non introibit sapientia, nec habitabit in corpore obnoxio peccato.*

Sed et apud Daniele *ita de martyribus scriptum est* : *Non dominatus est in illorum corpus ignis, et capillus capitis illorum non arsit* ⁹. Item in Evangelio Dominus : *Propterea dico vobis* : *Nolite solliciti esse quid manducabitis, aut quid induemini. Nonne anima pluris est quam esca, et corpus quam vestimentum* ¹⁰ ? Nec minus Apostolus his verbis : *Ne igitur regnet peccatum in mortali vestro corpore* ¹¹, corpus se de eo, quo circumdati sumus, accipere demonstrat ; ac rursus : *Quod si Spiritus ejus, qui suscitavit Jesum, habitat in vobis ; qui suscitavit Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra* ¹². Tum alio loco : *Si dixerit pes* : *Quoniam non sum manus*, **581** *non sum ex corpore ; non ideo non est ex corpore* ¹³. Item : *Et non infirmatus Abraham fide, non animadvertit corpus suum mortuum* ¹⁴. Deinde : *Nam nos omnes manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque quæ per corpus, secundum quæ gessit* ¹⁵. Item : *Epistolæ quidem graves et fortes, præsentia vero corporis imbecilla* ¹⁶. Ad hæc : *Scio hominem in Christo ante annos quatuordecim, sive in corpore nescio, sive extra corpus nescio* ¹⁷. Item : *Sic debent viri diligere uxores suas, tanquam sua corpora* ¹⁸. Præterea : *Ipsæ autem Deus pacis sanctificet vos penitus ; et integer vester spiritus, et anima et corpus sine querela in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur* ¹⁹. At qui nihil horum accurate intelligunt, fluctuare Apostolum ac perturbate ferri judicant, tanquam illius sensus ac verborum sententiæ stabilitate firmitateque penitus carerent, eaque pronuntiaret quæ subinde retractarentur, velut interdum resurgere carnem, interdum non resurgere.

LV. Quamobrem ne vel minima pars eorum quæ proposita sunt, prætermittatur, atque ut hydram ipsam omnino succidamus, ad id quod erat propositum revertar. Deinceps enim, ut ostendimus, et in aliis quibusdam capitibus dubitationem movent. D Itaque simul atque demonstravero, quænam adversus illa proponi debeant, palam istud faciam : de resurrectionis carnis fide consentanea illum ac consequentia dixisse. Primum igitur ad illa veniamus, quæ de Apostolo injecimus. Nam quod ab eo antea dictum est, *Ego vero vivebam sine lege aliquando* ¹, vitam illam ostendit, quam in primis nostris parentibus ante præceptum (ut initio docuimus) in paradiso duximus, non extra corpus, sed in corpore fuisse transactam. Ante enim quam editum daretur, limo de terra sumpto hominem effinxit ; ac tum ab omni cupiditate liberi vivebamus, cum ratione destitutæ cupiditatis, quæ nos

¹ F. αὐτόν. ² Deest ἐφ' vel εἰς. ³ Cor. καθάπερ. ⁴ F. προσβολαῖς. ⁵ Sap. 1, 4. ⁶ Dan. iii, 94. ⁷ Matth. vi, 25. ⁸ Rom. vi, 12. ⁹ Rom. viii, 11. ¹⁰ I Cor. xii, 15. ¹¹ Rom. v, 19. ¹² II Cor. v, 10. ¹³ II Cor. x, 10. ¹⁴ II Cor. xii, 2. ¹⁵ Ephes. v, 23. ¹⁶ I Thess. v, 23. ¹⁷ Rom. vii, 9.

blandis voluptatum illecebris ad libidinem impellit, ne notitiam quidem habereamus. Nam quod certa ac definita lege caret, ad quam accommodare vitam oporteat, neque libera arbitrii facultate præditum est, ut ad quod velit se vivendi genus applicet; ex quo proprie honorem vel vituperationem mereatur, extra omnem esse reprehensionem concedi necesse est: quandoquidem ea concupiscere non potest, quibus **582** ipsi non fuerit interdictum. Quod si concupiverit, tamen non id ei crimini vertetur. Concupiscere quippe non ad ea refertur, quæ adsunt, quæque potestati nostræ subjacent, sed ad ea duntaxat quæ ita adsunt, ut in facultate nostra minime sint posita. Quod enim alicui neque est vetitum, neque illo is indiget, quomodo appetere illud ac diligere potest? Quocirca scriptum est: *Concupiscentiam non noveram, nisi lex dixisset: Non concupisces* ¹. Cum enim mandatum illud accepissent: *Ex arbore autem scientiæ boni et mali non comedetis. Quacunque autem die comederitis ex illa, morte moriemini* ²: tum demum cupiditatem animo concepit. Non enim quæ cupidus quisque in potestate habet et obtinet, iisque uti potest, ea concupiscit; sed a quibus prohibetur, quibusque privatur, ut ea non possideat. Præclare ergo dictum est: *Concupiscentiam non noram, nisi lex dixisset: Non concupisces. Hoc est: Non comedetis ex illo. Hinc enim locum occasionemque, ut ad me illudendum atque avertendum accederet, peccatum accepit.*

LVI. Etenim mandato semel edito, occasionem inde perficiendam in me concupiscentiæ diabolus est nactus, cum me singulari quadam calliditate in eorum quæ vitata sunt, concupiscentiam hortatu suo compulsisset. Nam absque lege peccatum mortuum est. Quæ lex nisi data foret, ac si nondum existeret, irritum esset otiosumque peccatum. Ego vero ante legem sine reprehensione vivebam, cum nulla mihi esset sanctio ac regula præscripta, ad quam comparari vitam oporteret, a qua si exciderem, peccatum committerem. Simul atque vero mandatum accessit, peccatum revixit: ego mortuus sum. Ita lex illa, quæ ad vitam data fuerat, inventa mihi est in mortem. Quoniam ubi Deus legem imposuit, ac quid agendum esset, definiit, concupiscentiam in me diabolus perfecit. Quippe cohortatio illa ac præceptum mihi a Deo constitutum ad vitam immortalitatemque pertinēbat, ut si parerem illi, et ex ejus præscripto degere, sine ulla offensione felicissimam et ad æternitatem florentem vitam ac gaudium in sempiternum consequerem. Sed illud præceptum violanti mihi in mortem ac damnationem conversum est. Quandoquidem diabolus, quem peccati modo nomine insignivit, eo quod peccati sit artifex ac repertor, per peccatum **583** occasionem nactus, illusit mihi, et illusum interfecit; cum videlicet ei me damnationi fecit obnoxium: *Quacunque die comederitis ex illo, morte moriemini.* — *Itaque lex est sancta, et mandatum Dei justum, et sanctum, et bonum* ³. Non enim ut obsesset, sed ut salutem conciliaret, est præscriptum. Siquidem nemo persuadere sibi debet, inutile a Deo quiddam, vel cum damno eonjunctum fieri.

διορισμὸν, καθ' ὃν δεῖ πολιτεύεσθαι, μηδὲ ἐξουσίαν αὐτοδέσποτον λογισμοῦ, ποίῳ χρῆσθαι αἰρεῖται πολιτεύματι, ἵνα ἰδίως ἢ τιμηθῇ, ἢ ψεχθῇ, ἀνυπεύθυνον παντὸς δεικτέον ⁴ ὑπάρχειν τοῦτο ἐγκλήματος· ὅτι μὴ δύναται· τούτων ἐπιθυμῆσαι, ὧν μὴ κεκώλυται. Κἂν ἐπιθυμῆσαι δὲ, οὐκ αἰτιαθῆσεται. Τὸ γὰρ ἐπιθυμῆσαι οὐχ ἐπὶ τῶν παρόντων καὶ ὑποκειμένων ἐν ἐξουσίᾳ πίπτει, ἀλλ' ἐπὶ τῶν παρόντων μὲν, μὴ ὄντων δὲ ἐν ἐξουσίᾳ. Πῶς γὰρ οὐ μὴ κεκώλυται τις, μηδὲ ἐνδεῆς ἐστὶ, τούτου ἐπιθυμῆσαι καὶ ἐρᾶ; Διὰ τοῦτο, *τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἤθειν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν· Οὐκ ἐπιθυμῆσεις.* Ἀκούσας γὰρ, Ἄπο δὲ τοῦ ζύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ ποιητὸν οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. **Ἡ δ' ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· τότε τὸ ἐπιθυμῆσαι συνέλαβον, καὶ ἐνεκίσθησα** ⁵. Οὐ γὰρ ὧν ἔχει, καὶ ὧν ἐξουσιάζει, καὶ κέχρηται αὐτοῦ ὁ ἐπιθυμῶν, ἐπιθυμῆσαι, ἀλλὰ ὧν κεκώλυται, καὶ ἀφῆρηται, καὶ οὐκ ἔχει. Διὸ δὴ καλῶς, *τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἤθειν, ἐλέχθη, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν· Οὐκ ἐπιθυμῆσεις.* Ὅ δὴ ἐστὶν· *Οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ.* Ἐντεῦθεν γὰρ ἐκτέταστο τόπον καὶ ἀφορμὴν εἰσελθεῖν πρὸς τὸ διαπαίξαι με καὶ παρατρέψασθαι ἢ ἁμαρτία.

ΝΓ'. Δοθεῖσης γὰρ τῆς ἐντολῆς, ἔσχε λαθὴν διὰ τῆς ἐντολῆς ὁ διάβολος κατεργάσασθαι ἐν ἐμοὶ τὴν ἐπιθυμίαν, παρορμησας με, καὶ προσκαλεσάμενος ἐντέχνως εἰς ὄρεξιν καταπεσεῖν τῶν κεκωλυμένων. Χωρὶς γὰρ νόμου ἢ ἁμαρτία νεκρά. Οἷον οὐ δοθεῖσης γὰρ οὐδὲ οὐσης οὐδέπω τῆς ἐντολῆς, ἀπρακτος ἦν ἢ ἁμαρτία. Ἐγὼ δὲ ἔζων ἀμέμπτως πρὸ τῆς ἐντολῆς, οὐκ ἔχων διορισμὸν καὶ διαταγὴν, καθ' ἣν εἶδει πολιτεύεσθαι, ἥς καὶ ὀλισησας ἁμαρτήσομαι. Ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἢ ἁμαρτία ἀνέζησεν· ἐγὼ δὲ ἀπέθανον. Καὶ εὐρέθη μοι ἡ ἐντολή εἰς ζωὴν αὐτῇ εἰς θάνατον· ὅτι μετὰ τὸ νομοθετησάμεν τὸν Θεὸν, καὶ διαστείλασθαι ὁ ποιητέον, καὶ μὴ ποιητέον, κατεργάσατο ἐν ἐμοὶ τὴν ἐπιθυμίαν ὁ διάβολος. Ἡ γὰρ παραίνεσις τοῦ Θεοῦ καὶ παραγγεῖλα ἢ δοθεῖσά μοι αὐτῇ εἰς ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν, ἵνα πειθόμενος αὐτῇ, καὶ κατ' αὐτὴν βίους, ἀπήμονα καὶ μακαριστότατον δι' αἰῶνος, καὶ αἰεὶ θάλλοντα πρὸς ἀθανασίαν βίον ἔχω, καὶ χαρὰν. Ἀθετήσαντι δὲ καὶ αὐτὴν, εἰς θάνατον ἀπέθην καὶ καταδίχην. Ἐπειδὴ ὁ διάβολος, ἐν ἁμαρτίαν νῦν οὗτος ἐκάλεσε, διὰ τὸ δημιουργὸν αὐτὸν ἁμαρτίας· ὑπάρχειν καὶ εὐρεθὴν, διὰ τῆς ἐντολῆς ἀφορμὴν λαβῶν, πρὸς παρακοὴν ἐξηπάτησέ με, καὶ ἀπαχθῆσας ἀπέκτεινε, ὑπεύθυνον τῷ, **Ἡ δ' ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε, κατακρίματι γενέσθαι κατεργασάμενος.** Ὡστε ὁ μὲν νόμος ἄγιος, καὶ ἡ ἐντολή τοῦ Θεοῦ δικαία, καὶ ἀγία, καὶ ἀγαθὴ. Ὅτι μὴ ἐν ⁶ τῷ βλάψαι, ἀλλὰ ἐπὶ τῷ σῶσαι ἐδόθη. Μὴ γὰρ οἰώμεθα ὄλους ἀνωφελῆς τι ποιεῖν ἢ βλαβερὸν τὸν Θεόν.

¹ Rom. vii, 7. ² Gen. ii, 17. ³ Rom. vii, 12. ⁴ F. δεκτέον. ⁵ γρ. ἐνεκίσθησα. ⁶ F. ἐπί.

ΤΙ οὖν τὸ ἀγαθὸν ἐμοὶ ἐγένετο θάνατος, ὃ τοῦ με- A
 γίστου ὁμοίως αἴτιον ἐσόμενον ἀγαθοῦ νομοθέτημα
 ἐδόθη; Μὴ γένοιτο! Ὅτι μὴ ἡ ἐντολὴ τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ
 καταδουλωθῆναι με ἐγένετο τῇ φθορᾷ, καὶ ἐναπομά-
 ξασθαι κήρας ὀλέθρου αἰτίας· ἀλλὰ ὁ διάβολος ἵνα
 φανερωθῇ διὰ τοῦ ἀγαθοῦ τὸ κακὸν ἐμοὶ κατασκευά-
 σας, ἵνα γένηται, καὶ ἐλεγχθῇ καθ' ὑπερβολὴν ὁ εὐ-
 ρετής καὶ τέκτων τῆς ἁμαρτίας ἁμαρτωλός, καὶ
 διορθῇ ἀπὸ τοῦ κακοῦ τάναντία τῆς ἐντολῆς τοῦ
 Θεοῦ ἐπιτροπεύσας. Οἴδαμεν γάρ, ὅτι ὁ νόμος ἐστὶ
 πνευματικός· διὸ καὶ κατ' οὐδὲν αἴτιον βλάβης οὐ-
 δενί. Πόρρω γὰρ ἐπιθυμίας ἀλόγου καὶ ἁμαρτίας
 ἐσκήνυται τὰ πνευματικά. Ἐγὼ δὲ σάρκινός εἰμι,
 πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν. Οἶον, Ἐγὼ δὲ
 σάρκινος ὢν, καὶ ἐν μέσῳ τοῦ πονηροῦ καὶ ἀγαθοῦ
 κατασταθεὶς, ὡς αὐτεξούσιος, ἵν' ἐπ' ἐμοὶ ἐλέσθαι ἢ B
 βούλωμαι ἢ (Τέθεικα γάρ, φησί, πρὸ προσώπου
 σου τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον)· νεύσας πρὸς τὸ
 παρακοῦσαι μὲν τοῦ πνευματικοῦ νόμου, οἷον τῆς
 ἐντολῆς, ὑπακοῦσαι δὲ τοῦ ὕλικου, οἷον τοῦ θρῆνος
 τὴν συμβουλίαν, πέπραμαι διὰ τὴν τοιαύτην αἴρεσιν,
 πεισὼν ὑπὸ ἁμαρτίαν, τῷ διαδόχῳ. Ὅθεν ἐντεῦθεν
 πολιορκησάν με τὸ κακὸν ἐνιζάνει, καὶ ἐμπολιτεύε-
 ται εἰσοικεῖσθαι ἐν τῇ σαρκί μου, καθάπερ κηφὴν ἐν
 κηρίῳ μελίσης περιιπτάμενος πολλὰκις περὶ αὐτὸν,
 καὶ βομβῶν· δίκης ἐπιτεθείσης μοι τὴν ἐντολὴν ἀθε-
 τήσαντι πραθῆναι τῷ κακῷ. Διὸ καὶ οὐ γινώσκω ὃ
 κατεργάζομαι, λογίζομαι δὲ μὴ θέλω. Τὸ γὰρ, Ὅ
 κατεργάζομαι οὐ γινώσκω, καὶ ποιῶ δὲ μισῶ, λεγόμε-
 νοι, οὐκ ἐπὶ τοῦ τελεσιουργῆσαι τὸ φαῦλον, καὶ
 δοῦναι παραληπτέον, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ μόνον ἐνθυμη-
 θῆναι, λογισμῶν ἀνεικεῖων ἡμῖν προσπιπτόμενων
 πλειονάκις, καὶ ἐμφανταζόντων ἡμᾶς πρὸς ὃ μὴ θέλο-
 μεν, τῆς ψυχῆς τοῖς λογισμοῖς περὶ πολλὰ περιαιο-
 μένης.
 absurdæ cogitationes advolent, et ad ea quæ nolumus illudendo nos provocent: quod anima cogitationibus
 suis per infinita rerum genera distrahatur.

NZ'. Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ὄλωσ (45) τὸ ἐνθυμεῖσθαι, ἢ
 μὴ ἐνθυμεῖσθαι κεῖται τὰ ἄτοπα, ἀλλὰ τὸ χρῆσθαι,
 ἢ μὴ χρῆσθαι τοῖς ἐνθυμήμασι. Κωλύσαι μὲν γὰρ μὴ
 ἐμπίπτειν εἰς ἡμᾶς τοὺς λογισμοὺς οὐ δυνάμεθα,
 πρὸς δοκιμὴν ἡμῶν ἔξωθεν εἰσπνεομένους· μὴ πει-
 σθῆναι μέντοι, ἢ μὴ χρῆσθαι αὐτοῖς δυνάμεθα. Ἐπεὶ
 πῶς ὁ Ἀπόστολος τὸ μὲν κακὸν οὐχ ἦκιστα, ᾧ D
 ἀπήρέσκατο, ἐποίησε, τὸ δὲ καλὸν ᾧ ἠρέσκατο,
 ἦκιστα, εἰ μὴ περὶ τῶν ὀνειδιῶν ἐνθυμημάτων ἔλεγεν,
 ἃ ἐνθυμούμεθα εἶπ' ὅτε καὶ μὴ βουλόμενοι, ἐξ οἷας
 οὐ γινώσκοντες αἰτίας; Ἄ ἀνατρεπεῖσθαι χρὴ καὶ
 ἐπιστομιζέσθαι, ἵνα μὴ εὐρυνόμεθα ἵ τῶν περάτων
 κρατήσῃσι τῆς ψυχῆς. Ἀμῆχανον γὰρ τούτων ἐνευ-
 καιρούτων ἐν ἡμῖν ἐπινατεῖλαι τὸ ἀγαθόν. Ὅρθῶς
 ἄρα, Ὅ γὰρ κατεργάζομαι οὐ γινώσκω, ἔλεγεν.
 Οὐ γὰρ ὃ θέλω πράσσω, ἀλλ' ὃ μισῶ, τοῦτο ποιῶ.

¹ Cor. εὐρυνόμενα. ² Rom. vii, 14. ³ Deut. xxx, 15. ⁴ Rom. vii, 15.

(45) Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ὄλωσ. Præclara et catho-
 lica apostolici illius dicti sententia, quam Methodius
 exponit; ac adversus hodiernæ hæresis inscitiani
 atque improbitatem observanda diligenter: qui con-

Cur igitur quod bonum est, morti mihi atque
 exitio fuit, lexque illa constituta mihi est, quæ
 perinde ingens mihi commodum posset afferre?
 Absit! Nam divinum illud mandatum non eo datum
 est, ut in corruptionem velut servitutem incurre-
 rem, eaque mihi labes inurerentur, quæ in extre-
 mam perniciem conjicerent, sed ut diabolus, per
 id quod bonum est, malum mihi perspicue molitum
 esse constaret, atque ut inventor ille peccati et
 architectus excellenti quadam ratione peccator
 esset, atque esse deprehenderetur, et a bono se-
 jungeretur is qui divinæ legi contraria procurasset.
 Spiritalem enim legem esse novimus, ideoque ne-
 mini esse fraudi ulla in re posse, cum ab experte
 rationis cupiditate longe spiritalia dissita sint. *Ego
 vero carnalis sum, venundatus sub peccatum*². Quasi
 diceret: *Ego vero carnalis sum*, atque in mali boni-
 que medio positus, utpote liber, ut quod velim in-
 tegrum mihi sit eligere (*Posui enim*, inquit, *ante
 faciem tuam vitam et mortem*³); cum in id inclinas-
 sem, ut et spiritali legi, hoc est mandato, minime
 parerem, et terrenæ ac cum materiæ facie concretæ,
 hoc est serpentis monitis, obtemperarem; propter
 hunc delectum in peccatum prolapsus diabolo sum
 venditus. Hinc malum velut obsidens mihi adhæ-
 rescit, atque in carne mea, tanquam in domo qua-
 dam, habitat, quemadmodum fucus circum favos
 apum volitans ac bombis obstrepens. Mihi itaque
 violati mandati pœna hæc imposita est, uti malo
 quodanmodo venderer. Propterea, quod facio non
 intelligo, dum quod nolo, cogito. Hæc enim verba,
*Quod facio non cognosco, et quod odi facio*⁴, non sic
 accipienda sunt, quasi malum perficere penitus ac
 committere dicatur; sed ad solam cogitationem re-
 ferri par est, cum plerumque alienæ nobis et ab-
 surdæ cogitationes advolent: quod anima cogitationibus

584 LVII. Neque enim in nobis ullo modo situm
 est, abhorrentia cogitare, vel non cogitare; sed uti,
 vel non uti cogitatis. Nam ne nobis istiusmodi cogi-
 tationes obrepant, quæ probandi nostri causa extrin-
 secus immittuntur, prohibere non possumus; non
 assentiri, et oblati non uti, possumus. Alioqui
 quomodo tandem Apostolus malum, quod sibi
 displicebat, maxime committeret: bonum vero quod
 placebat, nequaquam faceret, nisi de peregrinis cogi-
 tationibus loqueretur, quas animo quandoque vel
 inviti incertaque nobis ex causa tractare solemus?
 Quas quidem evertere atque inhibere convenit, ne
 diffuse, ac collatæ extremos quosque velut animæ
 fines in potestatem redigant: neque enim fieri po-
 test, ut si illæ commode succreverint, bonum in
 nobis efflorescat. Recte itaque dicebat Apostolus:

cupiscentiam, et quæ ex illius contagione invitis
 nobis obrepunt, vere esse peccata definiunt: quo
 nomine non jam καθάρους, sed ἀκαθάρτους et im-
 purissimos se esse merito profitentur.

Quod enim perficio, non cognosco. Non enim quod volo facio, sed quod odi hoc facio. Volumus quippe ea quæ minime conveniunt, quæque illicita sunt, ne cogitare quidem. Illud enim perfectum demum bonum est, quod non modo a perpetrando, sed et cogitando malo temperat. Et *quod bonum volumus, nequaquam efficitur, sed quod nolimus malum.* Si quidem animo nostro frequentes incidunt, ac vel invitos infinitis de rebus infinitæ cogitationes invadunt, quæ nos curiositate atque a ratione abhorrentium negotiorum multitudine implicant. Quocirca ejusmodi ne cogitare quidem velle, potestatis est nostræ; id autem assequi, ut penitus extinguantur, neque nobis amplius occurrant, non est facultatis (uti diximus) nostræ, sed certo modo duntaxat uti, vel non uti, ut hæc sit loci illius sententia: *Non enim quod volo facio bonum.* Volo enim minime cogitare, quæ mihi noceant, quoniam bonum istud est, ac reprehensione caret, ut illud dictum testatur: Sine vituperatione factum manibusque ac mente quadratum. Ergo illud quod *volo bonum non facio, sed quod nolo facio malum.* Cogitare enim nolo, et quæ nolo tamen cogito. Atque illud videte, quæso, annon eandem ob causam David Deo supplicaret, indigne ferens, quod ea quæ minus vellet animo pertractaret: *Ab oculis, inquit, meis munda me, et ab alienis parce servo tuo. Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto magno*¹. Sed et Apostolus alio in loco: *Cogitationes destruentes et omnem altitudinem, quæ extollitur adversus cognitionem Dei, 585 et captivantes omnem intellectum in obsequium Christi*².

LVIII. Jam verosi quis refragari his dictis ausus objiciat, doceri hoc ab Apostolo, non ad cogitationem modo mali, quod aversamur quodque fugimus, sed et ad opus ipsum et actionem illa referri, cum sic loquitur: *Non enim quod volo facio bonum, sed quod nolo malum hoc facio*; hunc igitur, qui sic ratiocinetur, si modo vera dicit, explicare jubeamus, quodnam esset malum illud, quod cum odisset Apostolus, neque facere vellet, nihilominus faceret; aut illud econtrario bonum, quod cum maxime vellet præstare, nequaquam poterat. Imo vero quoties patrare bonum vellet, non quod volebat bonum, sed quod nolebat malum reipsa perficiebat. Utrumnam deorum exempli gratia venerari simulacra nolens, sed vero Deo cultum adhibere, hoc quod cupiebat assequi non poterat; quod nolebat autem, ut simulacra coleret, hoc vero poterat? An cum temperanter vellet vivere, nequaquam id faciebat, libidines vero ac flagitia, quibus offendebar, vita ac lactis exprimebat? Atque ut summam colligam, crapulam ac luxum, iram, injustitiam, cæteraque improbitatis officia, cum nollet, usurpabat; quæ vellet autem, justitiam ac sanctimoniam consecrari non poterat? Atqui idem ille mediis in Ecclesiis summa omnes animi contentione ad evi-

A Θέλωμεν γὰρ τὰ μὴ προσήκοντα, καὶ ἃ μὴ ἴθιμις μὴ ἐνθυμείσθαι. Ἐπειδὴ τοῦτο ἀγαθὸν τέλειον, μὴ μόνον τοῦ ποιῆσαι αὐτὸ ἐγκρατεῦσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐνθυμηθῆναι. Καὶ ὁ θέλωμεν, τοῦτο ἀγαθὸν οὐ γίνεται, ἀλλ' ὁ οὐ θέλωμεν πονηρὸν. Ἐπιφοιτῶσι γὰρ περὶ τὴν καρδίαν ἡμῶν καὶ ἐπιδαίνουσι, καὶ μὴ βουλομένων ἡμῶν, πολλάκις μυρία τε περὶ μυριῶν, περιεργίας ἡμᾶς καὶ (περὶ) φιλοπραγμοσύνης ἀλόγου ἐμπιπλάντα. Διὸ τὸ μὲν θέλειν αὐτὰ μηδὲ ἐνθυμείσθαι παράκειται, τὸ δὲ κατεργάζεσθαι εἰς τὸ ἀφανίσειν, ἵνα μὴ καὶ αὐθις περὶ τὸν λογισμὸν ἀνέλθωσιν, ὅτι μὴ κείται τοῦτο ἐφ' ἡμῖν, ὡς ἔφη, ἀλλὰ τὸ χρῆσασθαι μόνον αὐτοῖς πως, ἢ μὴ χρῆσασθαι. Ὡς εἶναι τὸν οὖν τοιοῦτον τοῦ βήτου· Οὐ γὰρ ὁ θέλω, ποιῶ ἀγαθόν. Θέλω γὰρ μὴ ἐνθυμείσθαι ἃ βλάπτει με· ἐπειδὴ τοῦτο ἀγαθὸν καὶ ἀμωμον, κατὰ τὸ λεγόμενον· Ἄνευ ψόγου τετυγμένον χερσὶ τε καὶ νόῳ τετράγωνον. Καὶ τοῦτο μὲν ὁ θέλω ἀγαθὸν οὐ ποιῶ, ὁ δὲ μὴ θέλω πρόσσω κακόν. Οὐ θέλω ἐννοεῖσθαι, καὶ ἐννοεῖσθαι, ὅσα μὴ θέλω. Καὶ ἐπισκέψασθαι ἃ, εἰ μὴ διὰ ταῦτα αὐτὰ καὶ ὁ Δαβὶδ ἐνετύγγανε τῷ Θεῷ, δυσχεραίνων ἐπὶ τῷ λογίζεσθαι καὶ αὐτὸν ἃ μὴ ἤθελεν· Ἀπὸ τῶν κρυφίων μου καθάρισόν με, καὶ ἀπὸ ἀλλοτριῶν φεῖσαι τοῦ δούλου σου. Ἐάν μὴ μου κατακυριεύσωσι, τότε ἄμωμος ἔσομαι, καὶ καθαρισθήσομαι ἀπὸ ἁμαρτίας μεγάλης. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Ἀπόστολος ἐν ἑτέρῳ· Λογισμοὺς καθαιρουῦντες, καὶ πᾶν ἕψωμα ἐπαίρημενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀλχημωλιζοῦντες αὐρὴν νόημα εἰς τὴν ὑπακοήν τοῦ Χριστοῦ.

III. Εἰ δὲ τις ὁμῶσε τῷ λόγῳ ἵναί τοι μὲν ἀποκρίνοιο, ὡς ἄρα διδάσκει ὁ Ἀπόστολος, ὡς οὐ μόνον ἐν τῷ λογίζεσθαι τὸ κακὸν, ὁ μισοῦμεν, καὶ ὁ οὐ θέλωμεν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ποιεῖν αὐτὸ καὶ κατεργάζεσθαι, διὰ τοῦ, Οὐ γὰρ ὁ θέλω ποιῶ, λελέχθαι, ἀγαθόν, ἀλλὰ ὁ οὐ θέλω κακὸν τοῦτο πρόσσω· ἀξιώσωμέν σου, εἰ ἀληθῆ λέγει ὁ ταῦτα λέγων, διασαφῆσαι τί ἦν τὸ κακὸν ὁ ἐμίσει ὁ Ἀπόστολος, καὶ οὐκ ἤθούλετο μὲν ποιεῖν, ἐποίησε δὲ, καὶ ἀγαθὸν ὁ ἐθούλετο μὲν ποιεῖν, οὐκ ἐποίησε δὲ· ἀλλὰ ἀντιστρόφως ἑσάκις μὲν ἤθελε ποιῆσαι τὸ ἀγαθόν, τσαυτάκις οὐ τὸ ἀγαθὸν ὁ ἤθελεν, ἀλλὰ τὸ πονηρὸν ὁ μὴ ἤθελεν ἐποιεῖ. Ἄρα γὰρ οὐ θέλων εἰδωλοατρεῖν, ἀλλὰ θεολατρεῖν, ὁ μὲν ἤθελε θεολατρεῖν, οὐκ ἠδύνατο, ὁ δὲ μὴ ἤθελεν εἰδωλοατρεῖν, ἠδύνατο; Ἡ σωφρονεῖν μὲν ὁ ἤθελεν οὐκ ἐποίησε, ἀκολασταίνειν δὲ ὁ ἤχθετο ἐποίησε; Καὶ συλλήθδην κραιπαλεῖν, ἀλλὰ ἀσωτεῦσθαι καὶ θυμοῦσθαι, ἀδικεῖν, καὶ τὰ ἄλλα τῆς πονηρίας ἔργα, ἃ μὴ ἤθελεν ἐποιεῖ μὲν, ἃ δὲ ἤθελε, δικαιοσύνην καὶ ὁσιότητα, οὐκ ἐποίησε; Καὶ μὴν αὐτὸς, ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις προτροπάδην ἐξεγεῖρων πάντας εἰς τὸ μὴ ἀνομίειν, οὐ μόνον τοὺς ποιοῦντας καὶ ἐπιτηθεύοντας τὰ ἄτοπα ὀλέθρου τῆρεῖσθαι καὶ ὄργῃ παρεγγυῆ, ἀλλὰ καὶ τοὺς συνευδοκοῦντας αὐτοῖς εἰς αὐτὰς ἀμιγῆς ἁμαρτίας ἐν ἡμῖν τὸ δίκαιον

¹ Psal. xviii, 13, 14. ² II Cor. x, 5. ³ Cor. μτδ'.

⁴ F. ἐπισκέψασθε.

ἀσχεῖσθαι διαμιλλώμενος. Πάν γὰρ ἀμάρτημα καὶ ἄπειθημα τὸ συμπέρασμα κτᾶται διὰ τῆς σαρκός. Πολλάκις γοῦν ἐν ταῖς Ἐπιστολαῖς ἀναφανδὸν αὐτὰ δὴ ταῦτα διδάσκων ἡμᾶς ὑπεκτρέπεσθαι καὶ μισεῖν, φησί· *Μὴ πλαῦσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλόλατραι, οὔτε μοιχοί, οὔτε μαλακοί, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε κλέπται, οὔτε πλεονέκται, οὔτε μέθυσοι, οὐ λοιδοροί, οὐχ ἄρπαγες βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι.*

inculcans, fugere aversarique jubet. *Nolite errare, adulteri, neque molles, neque masculorum concubitatores, neque fures, nec avari, nec ebrii, neque concivitatores, neque raptores regnum Dei possidebunt* ⁴.

Καὶ τὸ κορυφαῖότατον, εἰς τὸ παντάπασιν ἡμᾶς ἐκ παντὸς ἀποδράναι καὶ ἀποτινάξασθαι τὸ ἀμαρτάνειν προτρέπων, *Μιμηταί μου*, ἀποφαινεταί, *γίνεσθε, καθάπερ καὶ ὁ Χριστός*. Οὐ τὸ ¹ ποιεῖν ἃ μὴ ἤθελε καὶ πράττειν ὑπέθετο τὰ προεξηρημένα, ἀλλὰ τῷ μόνον λογίζεσθαι. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἡ μιμητὴς ἀκριβῆς τοῦ Χριστοῦ; Νυνὶ δὲ, ἐπειδήπερ ἐμπίπτουσι θηριώδεις πολλάκις λογισμοί, ἐπιθυμίας ἡμᾶς ἄλλοτε ἄλλως ἐμπιπλῶντες καὶ περιεργασίας,

Ἦθες μυιδῶν ἀδινῶν ἔθνεα πολλά ².

Ἐφη τὸ, Ὁ γὰρ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, ἀχρι ³ τῆς ψυχῆς εὐθαρσῶς ἀποσοθεῖν, μηδένα ὄλωσ εἰς τὸ ποιῆσαι τὰ ὑπ' αὐτῶν ὑπηκούμενα νεύοντας. Ἴνα γὰρ ἐγκριθῶμεν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἐν πάσαις ἡδοναῖς καὶ λύπαις δοκιμασθέντες, εἰ μὴ μεταβαλλόμεθα, ἀλλὰ πανταχοῦ, καθάπερ ἀκήρατος χρυσοῦς, διὰ πυρὸς βασανιζόμενοι οὐκ ἐξιτάμεθα τῆς οικείας ἀρετῆς, συμβαίνει τοῦτο, διαχιλεῖσθαι τὸν νοῦν ὑπὸ πολλῶν. Ὅθεν δὴ γενναίως, ὡσπερ στρατιώτας ἀρίστους, ἀντιπαρατάσσεσθαι δεῖ, οἱ, ἐπειδὴν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ἀσθονταί πολιορκούμενοι, τοξείας οὐδὲν φροντισάντες καὶ τῶν ἄλλων αὐτῶν ἀκοντισμάτων, ὑπὲρ τοῦ σώσαι τὴν πόλιν προθύμως ἐπ' αὐτοὺς ἵενται, μηδὲν ἐλλείποντες σπουδῆς, ἔστ' ἂν τὸ στίφος αὐτῶν εἰς φυγὴν ἀνατρέψαντες ἀπώσωνται τῶν ὄρων ἔξω. Ὁρᾶς γὰρ, ὡς οἱ λογισμοὶ διὰ τὴν οἰκοῦσαν ἀμαρτίαν ἐν ἡμῖν ἐξωθεν ἐπισυνίστανται, καθαπερὶ κύνες λυσσῶντες, ἢ ἄγριοι καὶ θρασεῖς λησταὶ καθ' ἡμῶν ἀεὶ παρορμώμενοι ὑπὸ τοῦ τυράννου καὶ ἀρχοντος τῆς ἀδικείας, δοκιμάζοντες ἡμᾶς, εἰ ἀνθίστασθαι αὐτοῖς ἀρκοῦμεν καὶ ἀντιπαρατάσσεσθαι.

et injustitiæ princeps assidue in nos immittit. Atque ab iis quidem probamur, utrum resistere ipsis atque ex adverso velut in acie consistere possimus.

ΝΘ. Ἄγε οὖν μὴ ποτε ὑπενδούσα ἀρπασθῆς, ὡ ψυχῆ, πρὸς ἀτόν, καὶ οὐχ ἔξομεν ὑπὲρ σοῦ δοῦναι λύτρα. *Τί γὰρ ἀντικατάλλαγμα δώσει, φησὶν, ἀνθρώπος τῆς ψυχῆς αὐτοῦ;* Καλὸν μὲν οὖν εἰ μὴ εἶχομεν, ἦν ἄρα, καὶ χαρμότατον, τοὺς ἀντιπράσσοντας ἡμῖν καὶ μαχομένους. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, καὶ ὃ θέλομεν οὐ δυνάμεθα. Θέλομεν γὰρ μὴ ἔχειν τοὺς ἐξέλεκτοντας ἡμᾶς εἰς πάθη· ἦν γὰρ ἀνιδρωτὶ σωθῆναι, καὶ ὃ θέλομεν τοῦτο οὐ γίγνεται, ἀλλ' ὃ οὐ θέλομεν. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς δοκιμάζεσθαι, ὡς ἔφην. *Μὴ*

tanda scelera cohortans, non eos solum qui facinora perpetrarent, iisque studerent, ad exitium et iram Dei reservandos admonuit, sed et illos insuper, qui cum iis in ejusmodi sceleribus consentirent ⁵. Adeo pura ac sincera ab omni labe justitiæ a nobis officia præstari magnopere contendebat. Quippe peccatum omne ac conatus adminiculo carnis ad effectum perducitur. Quamobrem sæpe numero in Epistolis eadem illa manifeste nobis inquit, *neque fornicatores, neque idololatræ, nec adulteri, neque molles, neque masculorum concubitatores, neque fures, nec avari, nec ebrii, neque concivitatores, neque raptores regnum Dei possidebunt* ⁶.

Deinde, quod caput est, ut nos ad peccatum omni ope vitandum et excutiendum impelleret: *Imitatores mei, inquit, estote, sicut et ego Christi* ⁷. Ita non agendo committendoque, quæ nollet, sed cogitando solum superiora illa proposuit. Alioquin qui posset imitator Christi esse **586** perfectus? Nunc autem, cum sæpe bestiarum propriæ nobis cogitationes incidant, quæ nos alia alias cupiditate ac curiositate compleant,

Muscarum veluti densarum examina multa ⁸:

idcirco, Non quod volo, dixit, hoc facio. Quæ quidem constanter ex animo ejicienda sunt, ut ad nullum omnino, faciendi quæ suaserit gratia, declinemus. Ut enim ad cœlestis regnum ascribamur, postquam per omnes voluptates ac dolores periculum nostri fecerimus, utrumnam constantes atque immutabiles simus, et ubique incorrupti instar auri igne atque incendio probati, nihil a propria virtute desciverimus, tum vero plerisque rebus animus noster perturbatur atque angitur. Quamobrem fortiter nos eorum conatibus ὀππότερον debemus. Quemadmodum gerere se milites solent; qui cum se ab hostibus obsideri vident, horum sagittis ac jaculis contemptis, tutelæ urbis gratia magno animo impressionem in eos faciunt: neque quidquam studii prætermittunt, donec confertum illorum globum propulsent atque extra fines suos ejiciant. Vides enim uti cogitationes propter peccatum illud, quod in nobis habitat, extrinsecus insurgant, velut rabidi quidam canes, vel audaces ac truculenti prædones, quos immanis ille tyrannus

LIX. Age itaque, videsis, anima, ne infracta quandoque in illud transversa rapiaris; nec ullo te redemptionis pretio liberare possumus: *Quam enim commutationem dabit homo pro anima sua* ⁹? Et quidem optandum illud erat ac lætitiæ plenissimum, nullos ut adversarios atque hostes haberemus. Sed quoniam fieri istud non potest, et quod volumus nequaquam assequimur. Volumus enim habere nullum, qui nos ad animi perturbationes attrahat; nam hoc modo citra sudorem ac laborem salutem obtinere

¹ Cor. τζ. ² F. ἀχρη, et εἰς μηδένα. ³ Rom. ι, 32.

⁴ I Cor. vi, 9, 10. ⁵ I Cor. xi, 4. ⁶ Matth. xvi, 26.

posuimus. Sed quod volumus, illi minime fit, imo id potius quod nolumus. Probari enim nos, uti diximus, oportet. Cum hæc igitur ita sint, nunquam, o anima! improbissimo cedamus hosti, sed *Dei armaturam sumentes*, quæ nos tuetur ac protegit, *justitiæ loriceam induamus, et calcemus pedes in præparatione Evangelii pacis: in omnibus sumentes scutum fidei, in quo possimus* **587** *omnia jacula nequissimi hostis ignita restinguere. Et galeam salutis accipite, et gladium spiritus, quod est verbum Dei: ut possitis stare adversus insidias diaboli¹, ac cogitationes destruere, et omnem altitudinem, quæ extollitur adversus scientiam Dei². Quoniam non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem³. Hæc autem ideo dico, quod ea sit omnium Apostoli scriptorum ratio. Multa quippe sunt, quæ de unoquoque eorum, quæ in illa Epistola pronuntiantur, demonstrari possunt, ut ad rectam fidem apposite accurateque dicta videantur. Sed longum est hunc in modum singula percensere. Formam enim duntaxat illius ac sententiam in præsentia declarare statui. *Non enim quod volo hoc facio, sed quod odi hoc facio.* Divinæ quidem legi assentior ac bonam esse fateor. Jam vero non illud ipsum ego committo, *sed quod habitat in me peccatum. Scio enim quod non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum⁴.* Præclare istud quidem. Meminisse vos enim arbitror, quid a nobis supra constitutum fuerit. Tametsi dum omnia persequi studeo, paulo sim longior, majoremque mihi quam sperabam, in ambitum circumducta sit oratio; quem nos percurrere ac conficere conabimur. Alioqui nullum in proposito argumento finem expediemus.*

LX. Ita igitur, si recordamini, disputabamus: ex quo primus homo circumventus mandatum Dei violavit, inde peccatum ex ea contumacia propagatum in eo sedem constituisse. Sic enim primum exorta seditio est; ac nos turbulentis agitationibus ac peregrinis cogitationibus implicari cœpimus. Nam divino illo afflatu destitutos ac penitus exhaustos lutulentæ illæ cupiditates oppleverunt, quas callidus in nos serpens ac veterator immisit, cum divini alioqui præcepti velut orbem brevi temporis spatio peragrasset. Propterea mortem Deus ad extinguendum peccatum nostra causa reperit, ne ex immortalibus nobis (uti dictum est) efflorescens immortale permaneret. Hinc nimirum Apostolus: *Scio, inquit, quoniam non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum.* Quibus verbis peccatum modo significat, quod ex illa divini mandati violatione per cupiditatem in nos est inventum: quo ex peccato tanquam germina quædam ac surculi, ita voluptariæ in nobis cogitationes **588** oriuntur. Est enim duplex in nobis cogitationum genus: aliud quod ex concupiscentia, quæ in corpore nostro residet, excitari solet; quæ, ut ante diximus, a concreti cum materia spiritus fraude

ἐνδιδῶμεν οὖν, ὡ ψυχῇ, μὴ ἐνδιδῶμεν τῷ πονηρῷ, ἀλλὰ ἀναλαβόντες τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ ὑπερασπίζουσαν καὶ προαγωνιζομένην ἡμῶν, ἐνδυσάμεθα τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὑποδυσάμεθα τοὺς πόδας ἐν ἔτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης· ἐν πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ ὑστηρίζομεθα πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σθέναι· καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου δέξασθαι, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὃ ἐστὶ ῥῆμα Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι στήναι πρὸς τὴν μεθοδεῖαν τοῦ διαβόλου· λογισμοὺς τε καθαιρεῖν, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαυρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Ὅτι μὴ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα. Τοῦτο δὲ ἕνεκα ταῦτα λέγω, ὅτι οὗτος ὁ τρόπος τοῦ Ἀποστόλου τῶν συνταγμάτων. Πολλὰ μὲν γὰρ ἐστὶ καὶ περὶ ἐκάστου τῶν ἐν τῇ Ἐπιστολῇ ταύτῃ εἰρημένων ἀποδείξαι, ὡς ὀρθοδόξως καὶ μεμελημένως ἔχει· ἀλλὰ μακρὸν ἂν εἴη ἕκαστον αὐτῶν οὕτως διελεῖν. Τὸν γὰρ τύπον αὐτοῦ δεῖξαι μόνον καὶ τὴν βούλησιν προφηρημαί νῦν. Οὐ γὰρ ὁθέλω, τοῦτο πράσσω, ἀλλ' ὁ μισῶ, τοῦτο ποιῶ. Σύμφημι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, ὅτι καλός· νυνὶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκουσα ἐν ἐμοὶ ἀμάρτια. Οἶδα γὰρ, ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοί, τουτέστιν ἐν τῇ σαρκὶ μου, τὸ ἀγαθόν· ἑρῶως λέγων. Μέμνησθε γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, ὡς ὀριζόμεθα, εἰ καὶ σπεύδων ἐγὼ ταχὺ πάντα διεξελθεῖν μάλλον βραδύων, μακροτέρως μου τῶν λόγων τῆς περιόδου ἧς προσεδόκησα γεγεννημένης, ἣν προθυμητέον δὴ διανύσαι. Ἄλλως γὰρ τοῦ προκειμένου οὐποτε ἤξομεν ἐπὶ τέλος.

Ξ'. Οὐκοῦν ἐλέγομεν ἄρ' οὐ τὸν ἀνθρώπον ἐμνημονεύετε⁵, πλαυθέντα τὴν ἐντολὴν ἀπειθεῖσαι συνέδη, ἐντεῦθεν ἐκ τῆς παρακοῆς τὴν ἀμαρτίαν λαβοῦσαν γένεσιν εἰς αὐτὸν εἰσωφικέναι. Οὕτως γὰρ πρῶτον στάσις ἐνέπεσε, σφαδαῖσμών τε καὶ λογισμῶν ἀνοικείων ἐπληρώθημεν, κενωθέντες μὲν τοῦ ἐμφυσηματος τοῦ Θεοῦ, πληρωθέντες δὲ ἐπιθυμίας ὕλικης, ἣν ὁ πολὺπλοκος ἐνέπνευσεν εἰς ἡμᾶς ὄφεις, βραχυπορησάντων ἡμῶν τῆς παραγγελίας τοῦ Θεοῦ τὸν κύκλον. Διὸ καὶ τὸν θάνατον ὁ Θεὸς πρὸς ἀνάγειν τῆς ἀμαρτίας ὑπὲρ ἡμῶν εὔρατο, ἵνα μὴ ἐν ἀθανάτοις ἡμῖν ἀνατεῖλασα, ὡς ἔφην, ἀθάνατος ἦ. Ὅθεν ὁ Ἀπόστολος, Οἶδα γὰρ, ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοί, τουτέστιν ἐν τῇ σαρκὶ μου, τὸ ἀγαθόν, λέγων, τὴν ἀπὸ τῆς παραβάσεως διὰ τῆς ἐπιθυμίας εἰσοκισθεῖσαν εἰς ἡμᾶς ἀμαρτίαν βούλεται μνησθεῖν ἔδη, ἧς δὴ καθάπερ βλαστήματα νέα καὶ κλώνες, οἱ φύλλονοι περὶ ἡμᾶς ἀεὶ λογισμοὶ συνίστανται. Διστὰ γὰρ ἐν ἡμῖν λογισμῶν γέννη· ὁ μὲν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας τῆς ἐνθωπευούσης ἐν τῷ σώματι συνιστάμενος, ἧς ἐξ ἐπινοίας, ὡς ἔφην, ἐγενήθη τοῦ ὕλικου πνεύματος· ὁ δὲ ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ κατὰ τὴν ἐντολὴν, ὃν ἔμφυτον ἐλάβομεν ἔχειν καὶ φυσικὸν νόμον, πρὸς τὸ καλὸν ἡμῶν ἐξεγείροντα, καὶ ἐπαν

¹ Ephes. vi, 15-16. ² II Cor. x, 5. ³ Ephes. vi, 12. ⁴ Rom. vii, 18. ⁵ F. εἰ μνημονεύετε.

ορθούμενον τὸν λογισμόν. Ὅθεν τῇ νομοθεσίᾳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν νοῦν συνηδόμεθα· τοῦτο γὰρ ὁ ἔσω ἄνθρωπος· τῇ δὲ νομοθεσίᾳ τοῦ διαβόλου κατὰ τὴν ἐνοικοῦσαν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. Ὁ γὰρ νόμος ἀντιστρατευόμενος καὶ ἀντιπράσσωσιν τῶν νόμων τοῦ Θεοῦ, ὁ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ νοῦς, οὗτος ἐστὶν ὁ τοὺς ἐμπαθεῖς ἀναφύων ἀεὶ καὶ ὑλικούς πρὸς ἀνομίαν περισπασμούς, παντάπασιν πρὸς ἡδονὰς ὧν ἐλκτικός.

animi nostri cupiditate posita, illa ipsa est, quæ turbulenta et materiæ facie implicatas, et ad improbitatem dissipatas cogitationes producit, quæque ingentem omnino ad voluptates habet illecebram.

ΞΑ'. Τρεῖς γὰρ νόμους ὑποτιθέμενος ἀναφανδὸν ὁ Παῦλος ἐνταυθὰ μοι καταφαίνεται· ἓνα μὲν τὸν κατὰ τὸ ἔμφυτον ἐν ἡμῖν ἀγαθόν, ὃ καὶ νόμον σαφῶς νοῦς ἐκάλει· ἓνα δὲ τὸν ἐκ προσβολῆς ἐνιστάμενον τοῦ πονηροῦ, καὶ εἰς τὰς ἐμπαθεῖς ἐξέλκοντα πολλαίς φαντασίαις τὴν ψυχὴν, ὃν ἀντιστρατεύεσθαι τῶν νόμων τοῦ νοῦς ἔφη· καὶ ἕτερον τὸν κατὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐκ τῆς ἐπιθυμίας ἐνσικιρῶσαντα ἐν τῇ σαρκί, ὃν ἁμαρτίας νόμον οἰκοῦντα ἐν τοῖς μέλεσιν ἐκάλει· ὃ ἐπιβαίνων ὁ πονηρὸς καὶ ἐποχούμενος πολλαίς καθ' ἡμῶν ἐγκελεύεται, πρὸς ἀδικίαν ἡμᾶς καὶ πράξεις συναλαμβάνων κακὰς. Ὁ γὰρ ἐξώθεν εἰσπνεόμενος ἀπὸ τοῦ πονηροῦ νόμος, καὶ διὰ τῶν αἰσθησέων, καθάπερ ἀσφαλτῶδες ρεῦμα, ἔνδον εἰς αὐτὴν ἐκχεόμενος τὴν ψυχὴν, ὑπὲρ τοῦ ἐν σαρκί κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιτυγχάνοντος κραταιούτου νόμου. Φαίνεται γὰρ ὡς ἐν ἡμῖν αὐτοῖς τὸ μὲν βέλτιον, τὸ δὲ χεῖρον ὄν. Καὶ ὅταν μὲν τὸ βέλτιον φύσει τοῦ χεῖρονος ἐγκρατέστερον γεννηθῇ, φέρεται ὅλος πρὸς τὸ ἀγαθόν ὁ νοῦς· ὅταν δὲ τὸ χεῖρον ἐπιβρίσῃ πλεονάσαν, τὸ ἀντιστρατεύεσθαι τῶν ἐν ἡμῖν λέγεται ἀγαθῶ, πάλιν ἔγεται ἀντιστρόφως πρὸς φαντασίας παντοδαπὰς ὁ ἄνθρωπος καὶ λογισμούς χεῖρονος.

nato nobis bono repugnare dicitur, tum demum ex cogitationes homo traducitur.

ΞΒ'. Οὗ δὲ καὶ χάριν ὁ Ἀπόστολος εὐχεται ρυθῆναι, θάνατον αὐτὸ καὶ θλεθρον εἶναι ἡγούμενος· ὡς περ δὴ καὶ ὁ Προφήτης, Ἀπὸ τῶν κρυφίων μου, λέγων, καθάρισόν με. Αὐτὰ γὰρ τὰ ῥητὰ τοῦτο παρίστησιν· Συτήδομαι γὰρ τῶν νόμων τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον, λέγοντος. Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἀντιστρατευόμενον τῶν νόμων τοῦ νοῦς μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῶν νόμων τῆς ἁμαρτίας, τῶν ὅτι ἐν τοῖς μέλεσίν μου. Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος! τίς με ρύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; οὐ τὸ σῶμα θάνατον ἀποφηνάμενος, ἀλλὰ τὸν νόμον τῆς ἁμαρτίας, τὸν ἐν τοῖς μέλεσιν, διὰ τῆς παραβάσεως ἐν ἡμῖν ἐμφωλεύοντα, καὶ πρὸς θάνατον ἀεὶ τὸν τῆς ἀδικίας τὴν ψυχὴν ἐμφαντάζοντα. Ἐπιφέρει γοῦν εὐθέως ἀμέλει διαλεγόμενος ὁποῦ θανάτου ἐγγίχεται ρυθῆναι, καὶ τίς αὐτὸν ὁ ρυθόμενος ἦν· Χάρις τῶν θεῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Προσεκτεόν γὰρ, ὅτι, εἰ τὸ σῶμα θάνατον τοῦτο, ὃ Ἀγλαοφῶν, ὡς ὑπελήφατε, ἔλεγεν, οὐκ ἂν τὸν Χριστὸν ὡς ρυθόμενον αὐτὸν ἕστερον ἐκ τοῦ τοιούτου κακοῦ παρελάμβανεν.

artificioque proficiscitur. Aliud est, quod ex mandati lege derivatur; lege, inquam, illa quam insitam et a natura ingenitam hausimus, quæque animum nostrum ad honestatem stimulat atque erigit. Ex quo fit ut divina lex, quod ad mentem attingit, voluptatem nobis afferat: hoc enim interior ille homo est: ob illud vero peccatum quod in carne nostra habitat, diaboli lege delectemur. Etenim lex illa, quæ cum divina pugnat eique resistit, in

LXI. Siquidem Apostolus tria omnino legum genera hoc in loco distinxisse manifeste videtur. Quorum unum est insito nobis bono consentaneum, quam aperte legem mentis appellat. Alterum est, quod ex nequissimi impressione conflatum nostram animam in perturbationis plenissimas plerumque cogitationes ac phantasias conjicit, quam eandem legem mentis adversari dicit. Postremum genus est, quod per peccatum ex ipsa cupiditate in carne nostra occalluit, quam ille peccati legem habitantem in membris nostris nominat. Quam etiam improbus ille hostis invadens, eique insidens, sæpe adversus nos excitat, atque ad injustitiam ac scelerata facinora compellit. Nam lex illa, quam malignus hostis extrinsecus insinuat, quæque per sensus, velut lentus quidam ac sequax bituminis tractus, in animam ipsam intus infunditur, ab alia lege corroboratur, quam in carnem nostram cupiditas ipsa derivat. Nam in nobis inesse videtur aliud, quod melius est, aliud, quod deterius. Cumque illud deteriore potentius fuerit, tota mens ad bonum velut impetu quodam agitur. Cum autem id quod pejus est, exuberans pondere suo depresserit, quod in

adverso varias ad imaginum species, ac deteriores

LXII. Atque ea causa est, cur Apostolus liberari sese optet, cum mortem illam atque exitium esse judicavit. Quemadmodum inquit Propheta: *Ab oculis meis 589 munda me*¹. Istud enim verba ipsa præ se ferunt: *Condelector, inquit, legi Dei secundum inferiorem hominem. Video autem aliam legem repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me legi peccati, quæ est in membris meis. Infelix ego homo! quis me liberabit de corpore mortis hujus*²?

Ubi non corpus mortem esse pronuntiat, sed peccati videlicet legem, quæ in membris nostris insidet, ac per mandati transgressionem latebras in nobis constituit, ac denique ad injustitiæ necem animam nostram variis imaginibus illudendo pertrahit. Quamobrem subinde in eadem disputatione subjicit, cujusmodi se a morte liberari cuperet, et a quo liberandus esset: *Gratia, inquit, Deo per Jesum Christum*³. Illud enim diligenter attendi cupio, si corpus istud mortem, ut putatis, o Aglaophon, appellasset, nunquam illum Christi, tanquam eius, a quo postea tali ex incommodo eri-

¹ Cor. 8 ἀντιστρ. ² P-sal. xviii, 15. ³ Rom. vii, 21-24. ⁴ ibid. 25.

piendus esset, mentionem facturum. Quid enim admirabilis, aut amplius ex illo Christi adventu consecuti fuimus? Quid autem Apostolus omnino, quasi per Christi præsentiam a morte eripi divino beneficio posset, illa pronuntiabat, cum omnibus, etiam antequam Christus in hunc orbem veniret, mors ipsa contingerit? Nam universi a corporibus separati in vitæ hujus exitu liberabantur; ac similiter omnes, tam infidelium, quam fidelium, tam injustorum, quam justorum animæ postremo illo obitu die sejunctæ a corporibus evolabant.

Quidnam igitur Apostolus præ cæteris, qui infidelitate vitam traduxerant, studebat obtinere? Aut cur exsolvi corporis vinculis optabat, quod vel invito necessarium erat aliquando contingere, prout omnibus emori constitutum est, et ipsorum animas a corporum conjunctione divelli, si quidem corpus animæ interitum esse vellet? Itaque non corpus hoc, o Aglaophon, mortem appellat, sed peccatum, quod per cupiditatem in corpore residet: a quo quidem corpore Deus ipsum adventus Christi beneficio liberum expeditumque reddidit. Etenim lex spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit nos a lege peccati et mortis, ut qui excitavit Jesum a mortuis, propter inhabitantem ejus Spiritum in nobis vivificet et mortalia corpora nostra¹, 590 cum peccatum, quod inest in corpore nostro, damnatum ad necem fuerit: quo naturalis legis ac præcepti justificatio, quæ nos ad bonum trahebat, quam imbecillis esset appareret; quæ, carne ante Christi adventum sub peccati potestatem redacta, terrenis curis erat oppressa. Insiiti enim a natura boni vim, quod ingenitæ corporibus cupiditati succubuerat, confirmavit corroboravitque Deus, misso de cælo Filio, qui similem nostræ carnem induerat. Vere enim, non specie tenus, erat id quod esse videbatur, ut nimirum adjudicatio neci peccato, ne ullos iterum in carne fructus ederet, naturalis justificatio legis impleretur, quæ in his obedientiæ beneficio redundaret, qui non ex carnis concupiscentia progrediuntur, sed ad spiritus desiderium se ac præscriptum accommodant. Lex enim spiritus vitæ, hoc est Evangelium, ab superioribus legibus discrepans, ad obedientiam peccatorumque relaxationem Evangelii præconio constituta, ab lege nos peccati ac mortis eripuit, ac peccatum ipsum, quod in carne regnabat funditus debellavit.

Igitur quæcunque ex Apostoli verbis proponi ab illis solent, sed intellecta perperam, tibi, o Theophile, hactenus exposui. Nunc ad alia me convertam, postquam hujus explicandi sermonis adjutorem nactus fuero. Difficilia quippe sunt, neque ad refellendum expedita quæ sequuntur. Quæ spissius ac timidius hæc aggredior, quorum longam ac difficilem fore probationem video, nisi sapientiæ quæ-

Ἐπεὶ τί παραδοξότερον, ἢ πλεόν ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐσχίκαμεν; Τί δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος ὁλως ὡς διὰ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ δυνάμενος ἐκ τοῦ θανάτου ὑπὸ Θεοῦ ἐλευθερωθῆναι, τοῦτο ὑπεφθέγγετο, ὅποτε πᾶσι καὶ πρὸ τοῦ τὸν Χριστὸν ἔλθειν εἰς τὸν κόσμον συνέβαινε θνήσκειν; Ἐβρόντο γὰρ χωριζόμενοι πάντες τῶν σωμάτων κατὰ τὴν ἀπὸ τοῦ βίου ταύτην ἔξοδον. Ἀλλὰ καὶ ὡσαύτως δὲ πᾶσαι αἱ ψυχαὶ, καὶ αἱ τῶν ἀπίστων καὶ πιστῶν, καὶ τῶν ἀδίκων καὶ δικαίων ἐχωρίζοντο τῶν σωμάτων κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς τελευτῆς.

Τί οὖν ὁ Ἀπόστολος πλεόν παρὰ τοὺς ἄλλους λαβεῖν τοὺς ἐν ἀπιστίᾳ διατρίψαντας ἐσπούδαζεν; Ἥ διὰ τί βυσθῆναι ἀπὸ τοῦ σώματος ἤυχετο, ὃ καὶ μὴ ἤθελε, πάντως ἀν συνέβαινε αὐτῷ, καθάπερ δὴ καὶ πᾶσι κεῖται τὸ τελευτῆσαι καὶ χωρισθῆναι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἀπὸ τῶν σωμάτων, εἶγε θάνατον τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς ὑπετίθετο; Ὡστε οὐ τὸ σῶμα τοῦτο, ὃ Ἀγλαοφῶν, θάνατον, ἀλλὰ τὴν ἀμαρτίαν τὴν κατοικήσασαν διὰ τῆς ἐπιθυμίας ἐν τῷ σώματι λέγει, ἧς ὁ Θεὸς αὐτὸν διὰ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ ἐβρόυστο. Ὁ γὰρ νόμος πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσεν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἀμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου, ὅπως ὁ ἐγγεγρασὼν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν, διὰ τὸ ἐνοικοῦν αὐτοῦ Πνεῦμα ἐν ἡμῖν ζωοποίησεν καὶ τὰ θνητὰ σώματα ἡμῶν, τῆς ἀμαρτίας τῆς ἐν τῷ σώματι ἡμῶν κατακριθείσης πρὸς ἀναίρειν. ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ κατὰ τὴν ἐντολὴν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἡμᾶς ἀφελκομένου φυσικοῦ νόμου φανερωθῆ (ἐξαφθὲν), τὸ ἀσθενῆσαν, τῆς σαρκὸς κεκρατημένης τῇ ἀμαρτίᾳ πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ, ταῖς δίκαις φροντίσιν ἐπιχωνωμένον. Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ ἐν ἡμῖν φυσικοῦ ἀγαθοῦ, ἐν ᾧ ἠσθάνει, ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἠττώμενον τῆς ἐγκειμένης ἐν τῷ σώματι, (ὁ) Θεὸς ἀνεβρώσατο πέμψας τὸν Υἱὸν ἑαυτοῦ, τὴν ὁμοίαν τῇ σαρκὶ σάρκα ἀνειληφῶτα. Ἀλήθεια γὰρ, καὶ οὐ δοκίμεις ἦν ὁ ἐφάνη. ἵνα, τῆς ἀμαρτίας κατακεκριμένης πρὸς ἀναίρειν, εἰς τὸ μηκέτι καρποφορῆσαι ἐν τῇ σαρκὶ, τὸ δικαίωμα τοῦ φυσικοῦ νόμου πληρωθῆ, πλευνάσαν τῇ ὑπακοῇ τοῖς μὴ κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς σαρκὸς περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ πνεύματος καὶ τὴν ὑφήγησιν. Ὁ γὰρ νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς, ὃ δὴ ἐστὶ τὸ Εὐαγγέλιον, ἕτερος ὢν τῶν προειρημένων νόμων, διὰ τοῦ κτηρύματός πρὸς ὑπακοὴν τεθείς, καὶ ἀφειν ἀμαρτημάτων, ἠλευθέρωσεν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἀμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου, νικήσας ἐκ παντὸς τὴν ἀμαρτίαν βασιλεύουσαν τῆς σαρκός.

Ἄ μὲν οὖν δὴ προβάλλονται, καὶ ἐκ τῶν τοῦ Ἀποστόλου ῥητῶν οὐκ ὀρθῶς αὐτὰ ἐξηγούμενοι, σαφηνίσας ἐφην, ὃ Θεόφιλε. Τρέφομαι δὲ καὶ πρὸς τὰ ἕτερα, ἐάνπερ τὸν βοηθήσοντα ἡμῖν πρὸς τὴν διέξοδον εὐρωμεν τοῦ λόγου. Ἄπορα γὰρ, καὶ οὐ πάνυ βῆδια πρὸς καθαιρειν τὰ ἐξῆς. Διὸ καὶ ὀκνηρότερον αὐτῶν ἄπτομαι, μακρὰν καὶ χαλεπὴν αὐτῶν ὁρῶν τὴν ἀπόδειξιν ἐσομένην, ἐὰν μὴ τις ἡμᾶς αἴρα συν-

¹ Rom. viii, 11. ² Cor. xiv, 14. ³ F. ἐπιχωνωμένου.

έσεως άφνω έξ ούρανού καταπνεύσασα, καθάπερ έν μέσῳ νηχομένων πελάγει, εις όρμον άκύμονα και άπόδειξιν άποκαταστήσασα ασφαλεστέραν.

Έως ώδε τὸ μέρος τῶν Μεθοδίου.

ΕΓ'. Ταῦτα μὲν οὖν ἐστίν ἄντὸ μέρος καθ' εἰρμὸν τῶν ὑπὸ τοῦ μακαρίτου Μεθοδίου (46), τοῦ και Εὐβουλίου, περὶ τοῦ προειρημένου Ὀριγένους και τῆς αὐτοῦ διὰ σοφιστικῆς πλάνης κακοπιστίας έν τῷ αὐτῷ περὶ ἀναστάσεως λόγῳ. Ἄ ένταῦθα παραθέμενοι ἱκανῶς ἔχειν ἐνομίσαμεν πρὸς τὰς ἐκεῖνου φλυαρίας, και τῆς αὐτοῦ ἀνατροπῆς ἰ τῆς τῶν ἀνθρώπων ζωῆς δι' ἐπιπλάστου (έξ) Ἑλληνικῆς δεισιδαιμονίας και κακοθελίας. Πολλά γάρ και ἔτερα έν τῇ περὶ τῆς ὑποθέσεως ἀκολουθία τῷ προειρημένῳ Μεθοδίῳ ἀνδρὶ λογίῳ ὄντι, και σφόδρα περὶ τῆς ἀληθείας ἀγωνισαμένων εἰρημένα εἰρηται, πάντως και ἔπη τσαῦτα (47) ἔτερα ἄλλ' ἐπειθὲ ἔπηγχιλάμεθα καθ' ἐκάστην αἴρεσιν ὀλίγα πρὸς τὴν αὐτῆς ἀνατροπὴν λέγειν (οὐ γάρ εἰσιν ὀλίγοι), ἔως ὡδε ἐκ τῆς αὐτοῦ πραγματείας παραθέμενοι ἠρέσθημεν. Ὀλίγοι δὲ και αὐτοὶ τῆς ἡμῶν πτωχείας εἰς τὴν αὐτὴν τοῦ ἀνδρός φλυαρίαν ἐτι προσθέμενοι, καταπαύσομεν τὸν καιτ' αὐτοῦ ἀγῶνα, τῷ Θεῷ ἀποδεωκότες τὸ βραβεῖον τῷ νικοποῖῳ, και τὴν αὐτοῦ Ἑκκλησίαν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ φιλανθρωπία πάντοτε στέμμασιν ἀμαραντίνους κατακομοῦντι, τοῖς τῆς ἀληθείας κηρύγμασιν. Λέξωμεν τοίνυν και αὐτοὶ πρὸς αὐτὸν κατὰ δύνμηιν.

Φάσκεις, ὦ οὗτος, ὡς και ἄνω μοι προδεδήλωται, ἐπισκωμματίζων, ὅτι Μὴ ἄρα βυρσοδέφης ἦν ὁ Θεός, ἵνα χιτῶνας δερματίνους τοῖς περὶ τὸν Ἀδάμ ποιήσῃ, μηδέπω ζῶων τεθυμένων; Εἰ δὲ και ἐτύθη ζῶα, οὐκ ἦσαν, φησί, χιτῶνες δερματῖνοι, ἀλλὰ τὸ γῆινον ὃ περικεῖμεθα σῶμα. Καὶ πανταχόθεν ἐλέγχεται τῇ τοῦ διαβόλου ἐπινοία και τῇ τοῦ θεους δολιότητι παρακολουθῶν, φθορὰν ἀπιστίας τῇ ἀνθρωπότητι ἐργαζόμενος, και τὴν Εὐαν ἐξαπατήσαντος, και αἰετὰς διανοίας τῶν ἀκεραίων ψυχῶν τῇ πανουργία έν ταῖς αὐτῶν διανοίαις παραφθειραντος. Ἰδῶμεν τοίνυν, εἰ δύνηται τὰ ὑπὸ σοῦ εἰρημένα ἔχειν στάσιν, ὡς ἂ τσαῦτα μοχθήσας, και εἰς μάτην ἐλάσας τὸν περὶ τσαούτων βίβλων συγγραφῆς ἀγῶνα. Εἰ γάρ ἐστίν ἀληθές ὃ περὶ σοῦ ἄδεται (48), ὅτι ἐξακισχιλίους βίβλους συνεγράψω, ὦ ματαιοπόνε, και τὸν πάντα κάματον εἰς φόγους και δόλους ματαιότητος ἀναλώσας σφοδρῶς και κενῶς τὴν σὴν ἐργασίαν καταστήσας, διὰ τῶν ἀναγκαίων ὧν παρεχάραξας, ἀνέλπιστον τῆς ἐμπορίας σου τὸν κάματον περιεποιήσω. Εἰ γάρ οὐκ ἀνίσταται τὸ σῶμα, οὐδὲ ἡ ψυχὴ τι κληρονομήσει. Μία γάρ και ἡ αὐτὴ κοινῶνα τοῦ τε σώματος και τῆς ψυχῆς, και μία ἐργασία. Ἀνάστασιν δὲ παλιμ-

¹ F. τὴν αὐτοῦ ἀνατροπὴν. ² F. ὦ.

(46) Ὑπὸ τοῦ μακαρίτου Μεθοδίου. Notabis Methodium alio nomine diu tum Eubulium.

(47) Πάντως και ἔπη τσαῦτα. Ἐπη sunt verba, non versus.

(48) Εἰ γάρ ἐστίν ἀληθές ὃ περὶ σοῦ ἄδεται. Hic ille locus est, ex quo Rufinus Origenis adulator, et ab Hieronymo atque Epiphano ob id alienus, as-

A dam aura repente caelitus aspirans, sic, tanquam in alto navigantes, tranquillum ad portum ac firmiorem demonstrationem appellat.

Hactenus ex Methodio.

LXIII. Atque hæc sunt e beati Methodii, qui et Eubulius dictus est, scriptis ordine decerpta, quæ de Origene, depravataque Origenis fide sophisticis cavillationibus implicata in eodem de resurrectione libro disseruit. 591 Quæ hoc loco proposita sufficere contra illius nugæ putavimus impiamque doctrinam, qua humani generis vitam ascititia illa gentilium superstitione atque improbitate corrupit. Et quanquam alia pleraque idem argumentum Methodius ille vir apprime doctus acerrimisque veritatis patronus in eodem libro disputarit, B totidem fere, quot a nobis excerpti sunt, versibus, nihilominus cum id initio receperimus, in unaquaque tractanda hæresi pauca nos ad ejus confutationem esse dicturos (sunt enim numero complures), satis esse duximus hucusque ex illius opere transtulisse. Quare ubi adversus hominis inconditam loquacitatem nonnulla adhuc ex inopia nostra deprompserimus, pugnandi adversus illum modum faciemus; postquam auctori victoriæ Deo victoriæ præmium ac decus obtulerimus, qui pro singulari humanitate sua amarantinis perpetuo coronis, hoc est veritatis dogmatibus, Ecclesiam exornat. Nunc ergo adversus eundem pro viribus disputemus.

Tu igitur, mi homo, per jocum hæc nobis objicis, ut initio meminimus, utrumnam pellio quidam Deus esset, ut scortear tunicas Adamo ejusque conjugii faceret, cum nullum adhuc jugulatum esset animal? Ac tametsi mactata esse demus aliqua, non tamen, inquit, de pelliceis tunicis, sed de tereno, quod nos ambit, corpore accipienda hæc videntur. In quo omni ex parte diaboli fraudem ac serpentis calliditatem imitari convincitur, atque ita humano generi infidelitatis corruptelam consciscere. Quemadmodum et Evam antea serpens ille decepit, ac simpliciorum hominum animos versutia sua ac calliditate pervertit. Videamus igitur utrum stare quæ sunt a te dicta possint, cum tantopere laboraris, ac frustra tam infinitis voluminibus conscribendis quoddam tibi certamen indixeris. Si enim verum est, quod de te percrebuit, sex librorum millia a te esse conscripta, o infelix, qui inanissime desudaris, ac conatus tuos omnes tanta animi contentione in vituperationes ac vanissimas fraudes insumpseris, operam denique tuam frustra posueris, nimirum præcipuis illis ac necessariis fidei capitibus depravandis, desperatum ac fructu ca-

serebat Epiphanium jactasse sex librorum millia ab Origene conscripta se legisse. Quod nugacissimi ac vanissimi hominis commentum refellit Hieronymus Apol. II in eundem. Nusquam enim aut de librorum numero affirmavit Epiphanius, aut totidem a se lectos confirmavit. Addit Hieron. de Origenis scriptis Eusebii testimonium.

rentem omni negotiationis tuæ laborem reddidisti. Nam si corpus non resurgit, nulla jam animæ spes hæreditatis relinquitur. **592** Unica enim est eademque corporis animæque communio; par atque idem opus. Tu vero resurrectionem etiam subdole callideque confitens, non rei veritatem, sed falsa specie adumbratam imaginem retinens, solum nomen usurpare cogaris. Quæ enim animæ dici resurrectione potest, quæ neque cadit unquam, nec sepulturæ mandatur, sed vel appellatione ipsa declarat, corporis, quod ceciderit sepultumque fuerit, resurrectionem esse propriam; quam ubique, atque in omni Scriptura veritatis filii prædicant. Si igitur minime resurgit, nusquam illa est Scripturarum omnium monumentis celebrata resurrectio. Sublata porro resurrectione, vana est mortuorum resurrectionis expectatio. Non enim ad animas illa consepultis est tribuenda corporibus. Quod si pars tur, quis erit tandem partis illius status? Non positus aliis ac relictis.

Quod autem et animale corpus et spiritale dicitur, non sic accipiendum est, ut aliud spiritale, aliud animale sit, sed ut idem atque unum ambo illa censeantur. Etenim quandiu in hoc mundo versamur, ac corruptibiles carnis functiones exercemus, animalia corpora sunt. Tum enim anima absurdis atque abhorrentibus in rebus servitute patimur, id quod et tu aliqua ex parte dixisti. Cum autem ad vitam excitamur, anima servitute illa liberatur, ac spiritus continua deinceps administratio succedit: quæ hinc velut arrham ac pignus obtinet, perinde ac scriptum est: *Si spiritu vivimus, spiritu et amouemus*¹. Si autem spiritu ambulamus, actiones corporis velut enecantes vivamus. Nullæ itaque amplius nuptiæ, cupiditates nullæ, nulla continentiam professis certamina, nulli castitati lapsus contrarii, nullæ denique actiones ejusmodi supersunt, quæ in hac vita geruntur. Sed flerint, neque ducunt uxores, neque nubunt, sed

LXIV. Quemadmodum translatus est Enoch, ut non videret mortem, et non inventus est². Neque vero ita translatus est, ut corpus corporisve partem relinqueret. Nam si corpus relinqueret, mortem utique videret. Quare una cum corpore translatus mortem omnino non vidit. Siquidem vivo adhuc ac spirante corpore præditus, spiritali more non animali, propter translationem illam degit, **593** cum in corpore peræque spiritali modo versetur. Idem vero et de Elia fateri necesse est, qui igneo curru in sublime est evehctus³: esse adhuc in carne nimirum, sed spiritali carne, quæ non his rebus amplius opus habeat, quibus, cum in mundo adhuc esset, indigebat. Cujusmodi est, ali corvorum ministerio, ex Chorati torrente bibere, atque ovilla pelle contegi, sed alio quodam spiritalis cibi genere nutriri, quem ei occultorum cognitor, corumque quæ videri nequeunt conditor. Deus superpeditat penes quem ambrosiæ, et incorrupti cujusdam pabuli copia est.

ἄδωλος καὶ αὐτὸς ὁμολογῶν, πεφαντασιασμένην δόξασιν, καὶ οὐκ ἀληθινῶς ἔχων, ἀναγκάζη μόνον τὸ νομα λέγειν. Ἀνάστασις οὖν ποῖα ψυχῆς δύναται λέγεσθαι, τῆς μὴ πιπτούσης μηδὲ θαπτομένης; Ἄλλ' ἡ δὴ ἐστὶν ἐκ τοῦ ὄνοματος, ὅτι τοῦ πεσόντος σώματος καὶ ταφέντος ἡ ἀνάστασις πάντη τε καὶ ἐν πάσῃ Γραφῇ ἐστὶν κηρυττομένη ὑπὸ τῶν υἱῶν τῆς ἀληθείας. Εἰ δὲ οὐκ ἀνίσταται, οὐκ ἐνὶ ἡ διὰ πασῶν Γραφῶν κηρυττομένη ἀνάστασις. Εἰ δὲ ἀνάστασις οὐχ ὑπάρχει, ματαία ἡ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως προσδοκία. Οὐ γὰρ ψυχῶν ἀνάστασις ἐστὶ τῶν μὴ πεσοῦσων, ἀλλὰ σωμάτων τῶν τεθαμμένων. Εἰ δὲ καὶ μέρος τῆς ἀναστάσεως ἐγγεῖρεται, μέρος δὲ ἀποτίθεται, ἄρα τοῦτο τὸ μέρος πῶς ἔσται; Οὐ γὰρ δύναται ἐν σώματι εἶναι μέρη ἐγγεῖρόμενα, καὶ μέρη ἀποτιθέμενα καὶ καταλιμπανόμενα.

transferri potest, quæ nequaquam ceciderint, sed aliqua resurrectione suscitatur, alia pars deponitur enim possunt aliæ in corpore excitari partes, de-

Ὅτι δὲ ἐστὶ σῶμα ψυχικόν, καὶ ἔστι σῶμα πνευματικόν, οὐκ ἄλλο σῶμα πνευματικόν, καὶ ἄλλο ψυχικόν, ἀλλ' αὐτὸ ψυχικόν, αὐτὸ πνευματικόν. Ὅτε γὰρ ἔσμεν ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ τὰ σαρκὸς πράττομεν φθαρτὰ ἔργα, σώματά ἐστι ψυχικά. Δουλεύομεν γὰρ τῇ ψυχῇ ἐν τῷ κόσμῳ ἐν ἀτοπταῖς, ὡς καὶ οὐ ἔφησ' ἀπὸ μέρους. Ὅτε ἐγγεῖρόμεθα, οὐκέτι τῆς ψυχῆς ἡ δουλεία, ἀλλὰ πνεύματος ἡ ἀκολουθία, ἀπεντεῦθεν ἦδη ἔχουσα τὸν ἀρραβῶνα διὰ τοῦ εἰρημένου. *Εἰ ζῶμεν πνεύματι, πνεύματι καὶ στοιχῶμεν*, τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦντες ζήσωμεν. Οὐκέτι γὰρ γάμοι, οὐκέτι ἐπιθυμίαι, οὐκέτι ἀγῶνες τοῖς ἐγκράτειαν ἐπαγγελλομένοις, οὐκέτι παραπτώματα ἀγνείας ἀντίπαλα, οὐκέτι ἐνέργειαι αἱ ἐνταῦθα πραττόμεναι: ἀλλὰ, ὡς φησὶν ὁ Κύριος, οἱ καταξιωθέντες ἐκείνης τῆς ἀναστάσεως οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι.

quod Salvator asserit, qui resurrectione illa dignati sunt sicut angeli⁴.

Ἐδ'. Ὡς καὶ μετετέθη Ἐνὼχ τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον. καὶ οὐχ εὗρισκετο. Οὐ μετετέθη δὲ, καὶ κατέλιπε τὸ σῶμα ἢ μέρος τοῦ σώματος. Εἰ γὰρ κατέλιπε τὸ σῶμα, εἶδεν ἄρα θάνατον. Ὁ δὲ σὺν σώματι μετατεθείς οὐκ εἶδε θάνατον. Ἐν σώματι γὰρ ζῶντι ὑπάρχει πνευματικῶς φερόμενος, καὶ οὐχὶ ψυχικῶς διὰ τὴν μετάθεσιν, καίτοιγε ἐν σώματι ὢν πνευματικῶς. Ἄλλ' καὶ περὶ τοῦ Ἠλία ὡσαύτως, ὅτι ἀνελήθη ἐν ἄρματι πυρίνῳ, καὶ ἔστιν ἔτι ἐν σαρκί, σαρκὶ δὲ πνευματικῇ, καὶ οὐκ ἐπιδομένη τῶν ἀεὶ⁵, ὅτι ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτ' ὑπῆρχε, διὰ κοράκων τρέφεσθαι, καὶ ἀπὸ τοῦ Κοράτ χειμάρρου πίνειν, μηλωτὴν δὲ ἐνδύεσθαι, ἀλλὰ τρέφεσθαι ἐτέρῳ τινὶ τροφῇ πνευματικῇ, ἧς ἐστὶ χορηγὸς ὁ τὰ κρύφια γινώσκων, καὶ ἀόρατα κτίσας Θεὸς, ἀμβροσίαν τινὰ καὶ ἀκίρατον ἔχων τὴν ἐδωδῆν.

¹ Gal. v, 25. ² Marc. xii, 25. ³ Gen. v, 24. ⁴ IV Reg. ii, 11. ⁵ Cor. ὦν ἀεὶ.

Καὶ ὁρᾷς, ὅτι αὐτὸ τὸ σῶμα τὸ ψυχικὸν αὐτὸ πνευματικὸν, ὡς καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἀνέστη ἐκ τῶν νεκρῶν, οὐκ ἄλλο σῶμα ἐγείρας, ἀλλ' αὐτὸ τὸ ὄν, καὶ οὐχ ἕτερον παρὰ τὸ ὄν, αὐτὸ δὲ τὸ ὄν εἰς λεπτότητα μεταβαλὼν πνευματικῆν, καὶ πνευματικὸν ὄλον συνενώσας· εἰσερχόμενος θυρῶν κεκλεισμένων· ὅπερ οὐκ ἐνδέχεται κατὰ τὰ ἡμέτερα σώματα ἐνταῦθα ὑπάρχειν τοῦτο διὰ τὸ παχυμερὲς καὶ οὐπω εἰς λεπτότητα συνενωθὲν πνευματικῆν. Τί οὖν ἦν τὸ εἰσελθὼν θυρῶν κεκλεισμένων; Ἄλλο παρὰ τὸ ἐσταυρωμένον, ἢ αὐτὸ τὸ ἐσταυρωμένον; Πάντως που οὐ δυνήση. Ὁρίγηνες, μὴ ὁμολογῆσαι αὐτὸ τὸ ἐσταυρωμένον. Ἐλέγχει σε γὰρ διὰ τῆς τοῦ Θωμᾶ ἀκριβολογίας, ἐπειπὼν αὐτῷ· *Μὴ γίνου ἀπιστός, ἀλλὰ πιστός*. Ἐδειξε γὰρ τύπον ἤλων, καὶ τύπον λόγους, καὶ αὐτὰς τὰς οὐλάς ἀφῆκεν ἐπὶ τοῦ σώματος, καίπερ συνενώσας τὸ σῶμα εἰς μίαν ἐνότητα πνευματικῆν. Ἡδύνατο οὖν καὶ τὰς οὐλάς ἀπαλεῖψαι· ἀλλ' οὐκ ἀπαλείφει, ἵνα ἐλέγξῃ σέ, ὡς θεήλατε. Ἄρα οὖν ἦν τὸ σῶμα τὸ ἐν τῷ μνημείῳ ταφέν τὸ τριήμερον, καὶ σὺν αὐτῷ ἀναστάν ἐν τῇ ἀναστάσει. Ἐδειξε γὰρ καὶ ὄσπᾶ, καὶ δέρμα, καὶ σάρκα, ὡς εἶρηκεν, ὅτι *Ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὄσπᾶ οὐκ ἔχει, ὡς ὁρατέ με ἔχοντα*. Πῶς οὖν εἰσῆλθε θυρῶν κεκλεισμένων, ἀλλ' ἵνα δείξῃ, ὅτι σῶμα μὲν ἔστι, καὶ οὐ πνεῦμα τὸ ὁρώμενον, ἀλλὰ σῶμα πνευματικόν; καίτοιγε σὺν ψυχῇ, καὶ θεότητι, καὶ ὅλη τῇ ἐνανθρωπήσει αὐτὸ ὄν. Ἀλλὰ πνευματικὸν αὐτὸ τὸ ποτὲ παχυμερὲς λεπτομερὲς, αὐτὸ τὸ ἐσταυρωμένον, καὶ αὐτὸ τὸ κεκρατημένον ἀκράτητον, συνενωθὲν καὶ συγκαθὲν τῇ θεότητι, καὶ οὐκέτι λυόμενον, ἀλλ' εἰς αἰεὶ διαμένον, μηκέτι ἀποθνήσκον. Ἄνεστη γὰρ Χριστὸς ἐκ νεκρῶν, ἀπυρῆ τῶν κεκοιμημένων· οὐκέτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει.

quæ in crucem actum atque 594 obnoxium fuerat, nullius amplius potestati subjectum; atque ita cum divinitate conjunctum, ac veluti temperatum, ut non amplius dissolvi posset, sed mortis expertus in sempiternum maneret. Surrexit enim Christus ex mortuis, primitiæ dormientium⁴; non amplius moritur, mors illi ultra non dominabitur⁵.

ΞΕ'. Ἴνα δὲ γινῶς καὶ τοῦτο, δι' ἣν αἰτίαν ἀπαρχῆ τῶν κεκοιμημένων λέγεται ὁ Χριστὸς, καίτοιγε οὐκ αὐτοῦ ἀρξάμενος ἀνίστασθαι. Πρὸ αὐτοῦ γὰρ ἀνέστησαν δι' αὐτοῦ Λάζαρος, καὶ ὁ υἱὸς τῆς χήρας, καὶ ἄλλοι· καὶ διὰ Ἡλία, καὶ διὰ Ἐλισσαίου. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκεῖνοι πάντες ἀναστάντες πάλιν τεθνήκασιν, οὕτω Χριστὸς ἀπαρχῆ τῶν κεκοιμημένων· ἀναστὰς γὰρ οὐκέτι ἀποθνήσκει, ὡς ἡ μέλλουσα ἀνάστασις εἶναι διὰ τῆς αὐτοῦ ζωῆς καὶ φιλανθρωπίας. Εἰ δὲ ἐστὶν ἀπαρχῆ τῶν κεκοιμημένων, καὶ ἀνέστη ὄλον τὸ αὐτοῦ σῶμα σὺν τῇ θεότητι, ἢ αὐτοῦ ἐνανθρωπίσας ἀναστᾶσα, καὶ μηδενὸς ἐξ αὐτῆς καταλείψεντος, οὔτε σῶμα, οὔτε ἕτερόν τι. *Οὐ γὰρ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς Ἰδὴν, οὐδὲ δώσεις τὸν θισὶν σου ἕσθαι διαφθοράν*. Καὶ τὸ μὲν περὶ ψυχῆς ἐν τῷ ἄδῃ σημαίνει τὸ μὴ καταλείψθαι· τὸν δὲ θισιον, ἵνα δείξῃ τὸ ὄλον σῶμα, τὸ μὴ ἐωραχὸς διαφθοράν, ἀλλὰ ἀναστάν ἀδιάφθορον, τὸ τριήμερον, καὶ τῇ ἀφθαρσίᾳ συνηνωμένον εἰς τὸν αἰῶνα.

¹ Joan. xx, 26² ibid. 37.³ Luc. xxii, 39.⁴ I Cor. xv, 20.⁵ Rom. vi, 9.⁶ Psal. xv, 10.

A Animadvertis itaque idem esse animale ac spiritale corpus, quemadmodum et Dominus noster a morte surrexit, non ut aliud revocaret ad vitam corpus, sed illud ipsum, quod ei fuerat, neque præter ipsum aliud. Sed ita tamen, ut illud ipsum spiritus in propriam tenuitatem ac subtilitatem converteretur, ac spiritale omnino conflaret. Quare et occlusis januis ingressus est¹; quod in hac quidem vita corporibus nostris contingere non potest, eo quod concreta sunt ac crassa, nec dum in spiritalem illam tenuitatem coaluerint. Quodnam igitur corpus est, quod clausis januis est ingressum? Aliudne quam quod in cruce suffixum est, an illud ipsum in cruce sublatum? Quocunque te veritas, Origenes, non potes non illud ipsum

B esse confiteri, quod cruci est affixum. Nam ipse te per accuratam Thomæ inquisitionem redarguit, cum ei dixit: *Noli esse incredulus, sed fidelis*². Tum enim clavorum vestigia monstravit ac lanceæ; adeoque cicatrices ipsas reliquit in corpore, quamvis illud spiritalem in unitatem conflasset. Poterat quidem cicatrices ipsas abolere; sed id tamen noluit, quo te, furiose, convinceret. Quocirca idem tum corpus ostensum est, quod in tumulo triduo consequutum fuerat, ac cum ipso in resurrectione suscitatum. Quippe ossa, pellem carnesque demonstravit, ut dixit: *Videte quoniam spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere*³.

Quomodo igitur clausis januis subiit, nisi ut corpus esse quod aspicerent, non spiritum probaret, sed spiritale tamen corpus? Quanquam erat illud cum anima et divinitate, totaque adeo hominis natura conjunctum. Sed spiritale erat, ut dixi; et quod crassum olim erat, subtile redditum: quodque in crucem actum atque 594 obnoxium fuerat, nullius amplius potestati subjectum; atque ita cum divinitate conjunctum, ac veluti temperatum, ut non amplius dissolvi posset, sed mortis expertus in sempiternum maneret. Surrexit enim Christus ex mortuis, primitiæ dormientium⁴; non amplius moritur, mors illi ultra non dominabitur⁵.

LXV. Atque ut illud intelligas, quam ob causam primitiæ dormientium Christus appelletur, tametsi non is primus omnium surrexerit; nam ante ipsum Lazarus per eum excitatus fuerat, necnon et viduæ filius, et alii quidam; adde et nonnullos ab Elia atque Elisæo vitæ restitutos; ut illud igitur intelligas, sic habeto: Cum omnes illi qui resurrexerunt dicuntur iterum mortui sint, merito Christum primitias appellari dormientium; qui posteaquam resurrexit non amplius moritur, quæ est futura resurrectionis ratio, quam illius vitæ et humanitatis beneficio consequemur. Cum autem sit ille primitiæ dormientium, integrum ejus corpus cum divinitate, hoc est quidquid ad assumptam humanitatem attinet, resurrexit, nihil ut omnino ex ea relictum sit, non corpus aut ejusmodi quiddam. *Non enim derelinques animam tuam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem*⁶. Ubi quod de anima in inferno dicitur, non esse

destitutam significat : sanctum autem addidit, ut sanctum corpus ostenderet, quod corruptionem non vidit, sed post triduum incorruptum et immortalitate in æternum præditum surrexit.

Tu vero hæc nostra corpora corteeas esse tunicas affirmas, cum id orationis consequens series refel-
lat. Sed hæc ab illis tibi seminibus, quorum ex gentilium superstitione ac fabulis satus excepisti, injecta videtur opinio; necnon et ex impia illa ratiocinatione infidelique de resurrectione dogmate, quod in te indidem excitatum est, a Græcis, qui eo te deduxerunt, est profectum. *Animalis enim, inquit, homo non capit ea quæ sunt Spiritus; stultitia enim est illi, quia spiritaliter examinatur*¹. Enimvero si ante violatum mandatum tunicæ primis nostris parentibus essent oblata, nonnihil probabile tuum illud foret mendacium et in errorem posset inducere. Jam vero post Evam in lucem editam esse confectas apparet. Eva porro undenam est, nisi ex corpore, formata? Id vero manifestum est. *Immisit enim, ait, soporem in Adam, et dormivit, et 595 accepit unam de costis ejus*². Costa vero præter os nihil aliud est, cujus loco carnem edificavit. Cum igitur caro nominata sit, qui tandem structura illius expectatur? Sed et paulo ante: *Faciamus, inquit, hominem ad imaginem nostram et similitudinem*³. — *Et accepit, inquit, limum de terra et formavit hominem*⁴. Atqui limus et caro nihil sunt aliud quam corpus. Deinde sequitur: *Et exurgens Adam e somno dixit: Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea*⁵. Nondum erant pelliceæ illæ tunicæ; nondum conflictum illud in allegoria tua mendacium exstitit. Itaque *os ex ossibus meis, et caro de carne mea*, manifeste de corporibus intelligenda sunt, adeo ut Adamus et Eva corporibus minime carerent. *Et accepit de ligno, et comedit*⁶; prout serpentis astu deceptus atque in Deum rebellis fuit. *Et audivit vocem Dei ambulantis in paradiso sub vesperam: et abscondit se Adam et Eva ad arborem*⁷. Tum Dominus Adamum interrogat: *Ubi es?* At is deprehensus respondit: *Vocem tuam audivi, et abscondi me eo quod nudus essem*. Nudum vero quid tandem dixit: animam an corpus? Deinde ficulnea folia quemnam obtegebant: animam an corpus? *Et quis tibi dixit, inquit, te esse nudum, nisi quod de ligno, de quo præcepi tibi ne comederes, comedisti?* Ad hæc Adamus respondit: *Mulier quam dedisti mihi, dedit mihi, et comedi*. Cedo unde mulier data fuerit, nisi ex costa, hoc est Adami corpore, antequam tunicæ illis attribuerentur? Porro mulieri dixit: *Cur hoc fecisti?* At illa: *Serpens, inquit, decepit me, et comedi, et dedi viro meo*. Post hæc Deus execrationem infixit, mulieri scilicet dolorem, et viro, ut in sudore pane suo vresceretur. Quibus factis adjecit: *Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis. Nefortie extendat manum, et attingat lignum, et comedat, et vivat in æternum*. Postea: *Et fecit Deus tunicas pelliceas, et induit Adam et uxorem*

Σὺ δὲ φάσκεις, ὡ οὗτος, ταῦτα τὰ σώματα εἶναι τοὺς δερματίνους χιτῶνας, οὐδαμῶς τῆς ἀκολουθίας τοῦτο ἐχούσης, ἀλλὰ διὰ τὰ ἐν σοὶ ἀπ' ἀρχῆς σπέρματα καταβληθέντα τῆς ἀπὸ τῶν Ἑλλήνων ἐθνομύθου διδασκαλίας, καὶ διὰ τὸν ἐκεῖ παροξυνθέντα σοὶ κακώτροπον λογισμόν τῆς περὶ τῆς ἀναστάσεως ἀπιστίας, φημί δὲ Ἑλλήνων τῶν σε εἰς τοῦτο ἀγαγόντων. Ὁ γὰρ ψυχικὸς ἄνθρωπος, φησὶν, οὐδέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος. Μωρὰ γὰρ αὐτῷ ἔστιν, εἶτι πνευματικῶς ἀνακρίνεται. Εἰ μὲν γὰρ πρὸ τῆς παρακοῆς οἱ χιτῶνες τοῖς περὶ τὸν Ἀδὰμ ἐτίνοντο, πιθανὸν ἂν σου τὸ ψεῦσμα, καὶ δυνάμενον ἐξαπατηῆσαι ὅτε δὲ φαίνεται μετὰ τὴν Εὐαν πλασθῆναι, πόθεν δὲ ἄρα ἐπλάττετο ἀλλὰ ἀπὸ σώματος; Δῆλον. Ἐπέβαλε γὰρ, φησὶν, ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ἔπτωσε, καὶ ἔλαβε μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ. Πλευρὰ δὲ οὐδὲν ἕτερον τυγχάνει, ἀλλὰ ὁστίον. Ὁκοδόμησε δὲ σάρκα ἀπ' αὐτῆς. Σαρξὸς δὲ νομομαζομένης, πῶς ἔτι προσδοκᾶται ἡ ταύτης ποιησις; Καὶ ἀνωτέρω φησὶ: Ποιῶμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. — Καὶ ἔλαβε, φησὶ, χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον. Ὁ δὲ χοῦς καὶ σὰρξ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἀλλὰ σῶμα. Εἶτα μετέπειτα: Καὶ ἀναστάς Ἀδὰμ ἀπὸ τοῦ ὕπνου εἶπε: Τοῦτο νῦν ἐστὶν ἔκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου. Ὑπῶ δὲ χιτῶνες οἱ δερματίνου, οὕτω τὸ πρὸς τῷ ψ. Ὑσμα ἀλληγορούμενον ὑπῆρχεν. Ὁστούν τοίνυν ἔκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῶν σαρκῶν μου, δηλον, ὅτι σώματα ἦσαν, καὶ οὐκ ἦν ἀσώματος ὁ Ἀδὰμ καὶ ἡ Εὐα. Καὶ ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ ἔφαγεν ὡς ὑπενοθεύθη ὑπὸ τοῦ ὄφρατος, καὶ γέγονεν ἐν παρακοῇ. Καὶ ἤκουσε τὴν φωνὴν τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν, καὶ ἐκρύβη ὁ Ἀδὰμ καὶ ἡ Εὐα ἐν τῷ ξύλῳ. Καὶ ὁ Θεὸς φησὶ τῷ Ἀδὰμ: Πού εἶ; Ὁ δὲ ἐλεγχόμενος ἀποκρίνεται: Τὴν φωνὴν σου ἤκουσα, καὶ ἐκρύβην, εἶτι γυμνός εἰμι. Γυμνὸν δὲ ἄρα ποῖον ἔλεγε; τὴν ψυχὴν ἔλεγεν ἢ τὸ σῶμα, τὰ δὲ φύλλα τῆς συκῆς τίνα ἔσκαπε, τὴν ψυχὴν ἢ τὸ σῶμα; Καὶ τίς σοι εἶπε, φησὶν, εἶτι γυμνός εἶ, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐ ἐνετεῖλάμην σοὶ οὗτου μόνου μὴ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, φαγεῖς; Καὶ φησὶν: Ἡ γυνὴ ἦν ἔδωκάς μοι δέδωκέ μοι, καὶ ἔφαγον. Πόθεν δὲ ἐδόθη ἡ γυνὴ ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῆς πλευρᾶς, τουτέστιν ἀπὸ τοῦ σώματος, πρηνὴ τοὺς χιτῶνας αὐτοῖς δοθῆναι; Καὶ τῇ γυναικὶ φησὶ: Τί τοῦτο ἐποίησας; Ἡ δὲ: Ὁ ὄφρας ἠπάτησέ με, καὶ ἔφαγον, καὶ ἔδωκα τῷ ἀνδρὶ μου. Ὁ δὲ Θεὸς ἐπάγει τὴν κατάραν, καὶ τῇ γυναικὶ τὴν ὀδύνην, καὶ τῷ ἀνθρώπῳ τὸ ἐν ἰδρωτί φαγεῖν τὸν ἄρτον. Καὶ μετὰ ταῦτα λέγει: Ἴδὸν Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν. Μηποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα, καὶ ἄψῃται τοῦ ξύλου, καὶ φάγῃ, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ μεθ' ἕτερα: Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐπέδυσσε τοὺς περὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ἐξέβαλεν αὐτοὺς ἐκ τοῦ παραδείσου. Καὶ ὄραξ, ὅτι μάταιος ἡ

¹ 1 Cor. ii. 14² Gen. ii. 21.³ Gen. i. 26.⁴ Gen. ii. 7.⁵ ibid. 25⁶ Gen. iii. 6.⁷ ibid. 8 sqq.

παρὰ σοῦ καινοτομουμένη κενοφωνία. Πρὸ πόσου ἂν γὰρ χρόνου ἦσαν σώματα τοῖς περι τὸν Ἀδάμ.

¹ *A ejus, et ejecit illos e paradiso. Vides quam inepta sit nova illa a te excogitata et inanis opinio. Nam aliquanto ante tempore corpora primi nostri parentes habuerunt.*

ΕΓ'. Εἰ δὲ τοῦτό σε ἀνακρίνει, καὶ οὐ δύνασαι ψυχικῶς διανοούμενος τοῦ Πνεύματος δεῖξασθαι τὴν χόριν, ἀπιστε, καὶ ἐπέκεινα τῶν ἀπίστων τυγχάνων· λέγε μοι ἐκάστην ὑπόθεσιν ἐκ Θεοῦ γαγονυῖαν, πόσῃν ἔχει τὴν θαυματουργίαν καὶ ἐκπλήξιν; Πόθεν ἐξ οὐκ ὄντων οὐρανὸς τέταται ἐν μετεώρῳ ἀναπεπετασμένος; Πόθεν ἐστιλθῶθη ὁ ἥλιος, καὶ ἐκτίσθη, καὶ σελήνη, καὶ τὰ ἄστρα; Ἐκ ποίου πρωτοτύπου ὕλης ἐλήφθη ἡ γῆ, ἐξ οὐκ ὄντων γινομένη; Ἀπὸ ποίων φύσεων ἐτήθη τὰ ὄρη; Πόθεν ἡ σύστασις οὐλοῦ τοῦ κόσμου, ἡ ἐξ οὐκ ὄντων τῷ Θεῷ πορισθεῖτα; Πόθεν τῶν νεφῶν ἡ σύστασις, ἡ ὑπὸ θίξιν σκέπει τὸν οὐρανόν; Πόθεν τοῦ κίνωπος καὶ τῆς σκινίφου διὰ προστάγματος Θεοῦ τῷ θεράποντι αὐτοῦ Μωϋσῆ ὁ πορισμός; Πῶς τὴν ξυλλήνην ῥάβδον εἰς ἔρην μετέβαλεν ἐπεψυχωμένον καὶ ἔρποντα; Πόθεν τῇ χειρὶ τοῦ Μωϋσέως τῷ εἰς χιόνα μεταβάλλεσθαι; Οὕτω καὶ τότε ἠθέλησεν ὁ Θεός, ὧ ἀπιστε, καὶ δερματίνους φύσει χιτῶνας ἀνευ ζῶων, ἀνευ τέχνης τινὸς ἀνθρωπίνης καὶ πολυμόρφου ἐργασίας, ἅμα θέλων ἐποίησε τοῖς περι τὸν Ἀδάμ· ὡς ἀπαρχῆς ἅμα ἠθέλησε, καὶ οὐρανὸς καὶ τὰ πάντα γεγένηται. Καὶ περι τούτων πολλάκις ἐφημεν καὶ ἐν ἄλλοις τόποις, καὶ ἀνωτέρω. Καὶ τοῖς μὲν βουλομένοις τὸ ζῆν σύντομος ἡ σωτηρία, καὶ εὐθυέλωτος ἡ κακοπιστία· τοῖς δὲ μὴ θέλουσι τὸ τῆς σωτηρίας καταδέξασθαι διδασκαλεῖον οὐδὲ ὁ πᾶς αἰὼν πρὸς διαλογὴν ἐξαρχέσειε, *κωφευούσης ἀεὶ τῆς ἀκοῆς δίκην ἀσπίδος, καὶ τὰ ὄτα βουούσης, τοῦ μὴ καταδέξασθαι φωνὴν ἐπαχρότων, φαρμακοῦται* ² *φαρμακευομένη παρὰ σοφοῦ, κατὰ τὸν οὐρανόθεν λόγον.* Τοῖς δὲ υἱοῖς τῆς ἀληθείας, οἶμαι, ὠφέλιμος οὐκ ὀλίγως, κἂν τε διὰ πλάτους ὁ λόγος εἰρημένος ἐνταυθὰ μοι κεῖται.

LXVI. Quod si te illud examinat, neque potes animale in modum ista cogitans spiritus gratiam percipere, o infidelis homo et infidelibus deterior, dic **596** mihi sodes quantum unumquodque Dei opus habet miraculi? Quomodo cœlum ex nihilo in sublimi porrectum est et expansum? Undenam solis ille fulgor accensus est, aut ille ipse cum luna sideribusque conditus? Quanam vero ex priore materia translata terra est, quæ est ex nihilo producta? Quonam ex naturæ genere montes excisi sunt? Unde totius universi constitutio, quam ex nihilo Deus peperit? Aut unde nubes conflatæ sunt, quibus repente cœlum obducitur? Unde culicium ciniphumque vim Dei imperio servus ejus Moyses comparare potuit? Quomodo ligneam virgam animalatum ac prorepentem in colubrem convertit? Qui fieri potuit ut Moysis manus in nivem commutaretur? Sic igitur et tum Deo, mortalium infidelissime, placuit, ac pelliceas, et quidem veras tunicas, sine ullis animalibus, sine humanæ artis ac multiplicis operis adminiculo, primis nostris parentibus simul atque voluit confecit: non secus atque initio simul ac voluit, cœlum atque universa producta sunt. Cæterum de his nos sæpius, et aliis in locis, et supra disputavimus. Atque his quidem, qui vitæ desiderio tenentur, salutis est expedita ratio, et infidelissimi erroris confutatio facilis. His vero, qui salutis disciplinam ac magisterium repudiant, ne integrum quidem sæculum potest ad disputandum sufficere, cum illorum aures perpetuo, *aspidis instar, obsurdescant, quæ aures suas obdurat, ut non exaudiat vocem incantantium, venefici incantantis sapienter, ut in sacris Litteris scriptum est* ³. Veritatis porro filii stultissimum hunc sermonem confido fore, tametsi latius illum hoc loco persequamur.

ΕΖ'. Ἐλευσόμεαι δὲ εἰς τὸν περι ἀναστάσεως λόγον. Ὅταν γὰρ ἐξαπατήσης τοὺς ἀγνοοῦντας, τὸ σὸν φρόνημα ἀποβαλλόμενος, ὧ ματαιοπῶνε, καὶ εἴπησ'· Τινὲς τῶν ἀπλουστέρων νομίζουσι τοὺς ἀσεβεῖς μὴ τεύξεσθαι ἀναστάσεως.

LXVII. Venio itaque ad institutam de resurrectione disputationem. Cum enim ignaros deciperis, ac tuam opinionem pro vero dogmate subjeceris, itaque dixeris: Nonnulli e rudioribus impios non putant resurrectionis compotes futuros.

Ὁ μόνον γὰρ τοῦτό ἐστιν ἐν σώματι, ἀλλὰ καὶ κνώδαλα ἐξ ἡμῶν φύεται, ὡς εἰπεῖν, φεῖρες καὶ κόνεις, οὔτε ἐκτὸς τοῦ σώματος ὄντα, οὔτε ἀπὸ τοῦ σώματος λογιζόμενα. Καὶ οὐδεὶς ποτε ἐπεζήτησε κόνιν τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἐκκριθεῖσαν εἰς περιποίησιν, ἀλλὰ μάλλον εἰς ἀναίρεσιν· οὐδὲ διαφορὰν τὴν ἐξ αὐτῆς γεγεννημένην, οὐδὲ ζημίαν τὴν ταύτης ἀπώλειαν ἠγήσοιτό τις. Τὰ ἀφ' ἡμῶν βύεντα, εἰ καὶ οὕτως ὑπάρχει κατὰ τὸν σοῦ λόγον, οὐ μωρῶς παρ' ἡμῶν ζητηθήσεται. Οὐδὲ Θεὸς ταῦτα εἰς ἡμῶν σύστασιν ἀγάγοι, ἀλλὰ δίκην ῥύπου ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἱματίου ὑπάρχοντος, ἀπ'

597 Non enim unum illud inest in corpore, sed ex nobis etiam bestiarum nascuntur, pediculi videlicet ac lendes: quæ neque extra corpus sunt neque in corporis ulla parte numerantur. Ac nemo excretam ex corpore suo lendem, ut conservaret, quæsiit, sed ut necaret potius; neque illatam ab ea perniciem asciscit. Sed neque si perdita illa extinctaque fuerit, id in damno reputabit. Sic quæ a nobis fluxerunt, tametsi ita tua fert opinio, a nobis ipsis nequaquam stolidè requirentur. Neque illa Deus in conflandis nobis componendisque

¹ F. ποσοῦ. ² Vitiosa lectio. ³ Psal. LVII, 5, 6.

restituet, sed tanquam maculam relinquet, quæ ex vestibus exorta, nitoris elegantiaque studio diluitur. Illam vero perfectam absolutamque vestem, neque mancarn, neque redundantem, pro singulari artis suæ peritia artifex reficiet: omnia quippe in ejus sunt potestate posita. Quod nisi ita se res haberet, o hominum insanctissime, atque ex verbosa illa calliditate in amentiam converse, poterat atique Redemptor noster ac Dominus, Deique filius, qui idcirco venerat, ut vitæ nobis spem certissimam faceret, quique, ut dictorum suorum fidem nobis astrueret, pleraque in seipso voluit exprimere: poterat, inquam, corporis sui parte deposita aliam excitare partem: quemadmodum verbosa illa tua rectæ fidei confutatio atque ineptissimarum rationum, o contentionis cupide, multitudo declarat. Verum ipse tuum evestigio modum ac rationem redarguens ita pronuntiat: *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, solum manet. Si autem ceciderit mortuumque fuerit, grana multa parit* ¹.

Quodnam illud erat granum, de quo loquebatur? Nemo est qui dubitet, idque mundi totius confessione constat, de se ipso Dominum locutum, hoc est de corpore suo, sanctissimaque illa carne, quam ex Maria ceperat, ac de humana omni natura. Quod autem cadendi ac moriendi vocabulis utitur, ut et alio in loco dicit: *Ubi erit cadaver, illic congregabuntur et aquilæ* ², ad triduanum corporis soporem retulit; quod ne ipse quidem diffiteri potes. Nam divinitas ipsa cum somni est experta, tum cadere superarique non potest, nec est omnino mutabilis. Mortuum est itaque frumenti granum, atque iterum excitatum. Utrumnam igitur integrum granum excitatum est, an illius pars est aliqua derelicta? Aliudne porro, quam quod antea erat, an idem **598** penitus esse ac reviviscere cœpit, quod et ab Josepho sindone obvolutum ac sepultum, et in novo monumento positum surrexit³? Tu te ipse non negaveris. Quemnam autem mulieribus angeli resurrexisse nuntiabant, cum ita dicerent: *Quem quaeritis? Jesum Nazarenum? Surrexit, non est hic: venite, videte locum* ⁴. Perinde ac si diceret: *Venite, videte locum*, et Origenem docete; nullas istic illius jacere reliquias, sed integrum surrexisse. Atque ut intelligas resurrexisse totum, *Surrexit, inquit, non est hic*, ut nimirum illius nullum abjectum ac relictum fuisse; sed et lancea perforatum, et a Phariseis comprehensum est, ac sputis aspersum.

LXVIII. Quid autem attinet plura ad infelicem D illius et insolentem loquacitatem congerere? Quocirca non secus atque ipse resurrexit suumque corpus excitavit, ita et nos excitabit. Nam ex eo sanctissimus Apostolus spem nostram confirmavit his verbis ⁵: *Quomodo dicunt quidam in vobis mortuorum resurrectionem non esse? Quod si mortuorum resurrectio non est, neque Christus resurrexit. Si autem Christus non resurrexit, inanis ergo est*

A αὐτοῦ δὲ δι' εὐχοσμίαν ἀποβλήθηντος, ἐν δευτέρῳ καταλείψειεν. Ἐκεῖνο δὲ σαφῶς τὸ ἐντελὲς ἱμάτιον μῆτε λείπον, μῆτε περιττὸν τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι τῆς τέχνης ὁ δημιουργὸς ἀγάγοι· πάντα γὰρ αὐτῷ δυνατεῖ. Εἰ δὲ οὐχ οὕτως ἦν, ὡς τὰς ⁶ φρένας ἀδικηθεὶς ἐκ τῆς πολυλόγου σου ἐπινοίας, εἶχεν ἄρα ὁ Σωτὴρ ἡμῶν καὶ Κύριος Ἰῶδς τοῦ Θεοῦ, ὁ ἐλθὼν δι' ἀσφάλειαν πᾶσαν τῆς ἡμετέρας ζωῆς ποιησασθαι τὴν ἡμῶν ἐλπίδα, ἐν ἑαυτῷ τε τὰ πλεῖστα ἀναυτωσάμενος, εἰς τὴν τῆς ἀληθείας πρὸς ἡμᾶς σύστασιν, μέρος αὐτοῦ εἶχεν ἀποθέσθαι, μέρος δὲ ἐξεγείρειν κατὰ τὴν μυθώδη σου ἀνασκευῆν, καὶ πλήθους λογισμῶν ματαίων συλλογῆν, ᾧ φιλόνοιε. Αὐτὸς γὰρ εὐθύς διελέγχων σου τὸν τρόπον φάσκει λέγων, ὅτι Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, μόνος μένει· ἐὰν δὲ πεσῶν B ἀποθάνῃ, πολλοὺς κόκκους φέρει.

ac rationem redarguens ita pronuntiat: *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, solum manet. Si autem ceciderit mortuumque fuerit,*

Καὶ τίνα ἄρα ἔλεγε κόκκον; Παντί τῷ σαφῆς ἐστὶ καὶ ὁμολόγηται πανεὶ τῷ κόσμῳ, ὅτι περὶ ἑαυτοῦ ἔλεγε, τοῦτέστι περὶ τοῦ σώματος τῆς σαρκὸς τῆς ἁγίας, ἧς ἀπὸ Μαρίας εἰληφε, καὶ ὅλης αὐτοῦ τῆς ἐνανθρωπήσεως. Τὸ δὲ πεσεῖν καὶ ἀποθανεῖν, ὡς λέγει· *Ὅπου τὸ πτώμα, ἐκεῖ συναχθήσονται οἱ ἀετοί*· περὶ τῆς αὐτοῦ τριημέρου τοῦ σώματος κοιμήσεως ἔλεγεν, ὡς καὶ αὐτὸς ὁμολογήσεις. Ἡ γὰρ θεότης αὐτοῦ ἀκοίμητος, ἀπτωτος, ἀκράτητος, ἀρρεπτος. Ἀπέθανε τοίνυν ὁ κόκκος τοῦ σίτου, καὶ ἀνέστη. C *Ὅλος οὖν ὁ κόκκος ἀνέστη, ἢ λείμμα αὐτοῦ ἀνέστη*. Ἄλλος κόκκος παρὰ τὸν θύνα, ἢ αὐτὸ ὃ ὦν εἰς τὸ εἶναι, τὸ διὰ τοῦ Ἰωσήφ κεκηθνευμένον ἐν σινδόνι, καὶ ἐν μνήματι καινῷ τεθὲν ἀνέστη; Πάντως ὅτι οὐκ ἀρνήσῃ. Τίνα τοίνυν εὐηγγελίζοντο ἐγγεγέρθαι οἱ ἄγγελοι ταῖς γυναῖξιν; ὡς φασί· *Τίνα ζητεῖτε; Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον; Ἀνέστη, οὐκ ἔστιν ὧδε· δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον*. Ὅσαί ἔλεγε· *Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον*, καὶ συνετίσαστε τὸν Ἀριεγὴν, ὅτι οὐκ ἐνὶ λείμματι κεκείμενον ἐνταῦθα, ἀλλὰ ὅλον ἀνέστη. Καὶ ὅπως γινώσκει, ὅτι ὅλον ἀνέστη· *Ἀνέστη, οὐκ ἔστιν ὧδε*· ἵνα ἀποκρούσῃ σου τὴν φλυαρίαν, ὅτι λείμμα αὐτοῦ οὐκ ἐγκατελείφθη, ἀλλ' αὐτὸ τὸ ἦλωθὲν, αὐτὸ τὸ νυθθὲν τῇ λόγῃ, αὐτὸ τὸ κρατηθὲν ὑπὸ τῶν Φαρισαίων, αὐτὸ τὸ ἐμπτυσθὲν.

nugas tuas discuteret, demonstraretque residuum idem esse plane corpus, quod et clavis confixum,

ΣΗ'. Καὶ τί μοι τὰ πλήθη λέγειν πρὸς ἑλεγχον τούτου τοῦ ἔλσεινοῦ καὶ πολυκόμμου τῆς ἐν αὐτῷ γενηθείσης φλυαρίας; Ἄρα οὖν, ὡς ἀνέστη, καὶ ἑαυτοῦ τὸ σῶμα ἤγειρεν, οὕτως καὶ ἡμᾶς ἔγερεῖ. Ἀπὸ τούτου γὰρ ἐδειξεν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τὴν ἡμῶν ἐλπίδα, φήσας, ὅτι *Πῶς λέγουσιν οἱ ἐν ὑμῖν, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; Εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστι, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα*

¹ Joan. xii, 24. ² Matth. xxiv, 23. ³ Matth. xxvii, 59, 60. ⁴ Matth. xxviii, 5, 6. ⁵ I Cor. xv, 42 sqq. ⁶ Ισ. ὦ τὰς.

ἡμῶν· *ματαλα και η πιστις ημῶν. Εὐρισκόμεθα δὲ και ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, οὐτε ἔλεγομεν· Ἥγειρε τὸν Χριστόν, και τὰ ἐξῆς. Καὶ ὕστερον ἐπιφέρει, λέγων· Δεῖτὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, και τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν. Καὶ οὐκ εἶπε τὸ θνητὸν μόνον, οὐδὲ τὸ φθαρτὸν μόνον, οὐδὲ τὴν ἀθάνατον ψυχὴν· ἀλλὰ τὸ φθαρτὸν τοῦτο, μετὰ προσθήκης τῆς τοῦτο, και τὸ θνητὸν τοῦτο, μετὰ προσθήκης τῆς τοῦτο. Αὐτὸς οὖν ὄλος¹ ὁ κόκκος· αὐτοῦ ἀνέστη· και οὐ μέρος ἀνέστη, ἀλλὰ ὄλος ἀνέστη· και οὐκ ἄλλος κόκκος παρὰ τὸν ὄντα ἀνέστη, ἀλλ' αὐτὸς ὁ πεσὼν ἐν τῷ μνηματι ὄλος ἀνέστη. Καὶ ποῦ ἰσχυεῖ σου ἡ κενοφωνία; Δύο γὰρ κόκκους εἶδεν ἡ θεία Γραφή εἰρημένους, ἕνα ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, και ἕνα παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ. Καὶ ὁ μὲν εἰς τὴν πᾶσαν σαφήνιαν δηλοῖ κατὰ τὰ τελείως ἐν αὐτῷ ἐνεργηθέντα, ὅπερ ἐστὶ πρωτότυπον τῆς ἀναστάσεως. Τοῦτο γὰρ και διδάσκων και ποιῶν ὁ Σωτὴρ τὰ πάντα ἡμῖν εἰς παράστασιν βεβαίως εἰργάσατο εὐθύς. Ἐλεγε γὰρ περὶ τοῦ κόκκου, και τοῦ ἡγειρε² τὸν κόκκον, ἵνα ἡμῖν τὴν πίστιν τῆς ἐλπίδος βεβαιώσῃ τῆς ἡμῶν ἀναστάσεως ἐν ἀληθείᾳ. præstitit. Nam de grano, deque eodem excitando resurrectione **599** concepimus fidem assereret.*

Ἄπὸ τούτου διαδεξάμενος ὁ Ἀπόστολος, Πνεύματι ἀγίῳ φερόμενος, τὴν μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐσομένην δόξαν τῶν ἁγίων διηγοῦμενος ἡμῖν, και τὴν τῆς ἀπολαύσεως τῶν ἀγαθῶν, δείκνυσαι πάλιν διὰ τοῦ κόκκου τοῦ σίτου, κατὰ τῶν ἀπίστων ἐπικηρυκευσάμενος. Ἀλλὰ ἐρεῖς μοι· Πῶς ἐγειροῦνται οἱ νεκροί; ποῦ δὲ σώματι ἐρχονται; Καὶ φησὶ πρὸς τὸν τὰ τοιαῦτα λέγοντα· Ἄφρον· Ὁ γὰρ ὄλος περὶ ἀναστάσεως ἀμφιβάλλων ἄφρων ἐστὶ και ἀσύνητος. Εἰτὰ φησιν· Ἄφρον, οὐ δὲ σπεῖρεις οὐ ζωογονεῖται, ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ. Καὶ δὲ σπεῖρεις, οὐ τὸ γερνησόμενον σώμα σπεῖρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον, εἰ τύχοι, σίτου, ἢ τῶν ἄλλων σπερμάτων· και οὐ ζωογονεῖται, ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ. Ὁ δὲ Θεὸς δίδωσιν αὐτῷ σώμα ὡς ἠθέλησε, και ἐκάστω τῶν σπερμάτων ἴδιον σώμα. Καὶ ὁρᾷς, οὐκ ἀλλάσσεται τὸ σώμα. Οὐδεὶς γὰρ σπεῖρας κριθᾶς ζητεῖ σίτον· οὐδὲ μελάνθιον ἔσπειρε, και εὖρε κριθήν· ἀλλὰ τὸ σπεῖρόμενον αὐτὸ ἐστὶ τὸ ἐγειρόμενον. Ἐὰν δὲ και καταλειφθῇ ἐξ αὐτοῦ κάτω ἐν τῇ γῆ, και ἀναστῇ ἐξ αὐτοῦ τὸ βλάστημα, ὧδε μὲν ἐν τούτῳ τῷ φθαρτῷ σίτῳ, και μὴ εἰς κρίσιν ἐρχομένῳ, τὸ μὲν καταλειφθὲν ἄχρηστον, τὸ δὲ ἐξ αὐτοῦ ἐγειρόμενον κάλλιον. ἠθέλησε δὲ δεῖξαι τὴν φαιδρότητα διὰ τὴν ἀπιστίαν τῶν μὴ τὴν ἐλπίδα τοῦ Θεοῦ παραδοκούντων. Τάληθῃ μὲν γὰρ ὁ κόκκος τοῦ σίτου λεπτότατος. Ποῦ δὲ ἐν τῷ τοιούτῳ κόκκῳ τῷ μικροτάτῳ και ῥίζαι, και βάρεις, και καλάμη, και αἱ γονατίδες, και αἱ ποσαῦται σύριγγες, και κεφαλίδες, και θῆκαι, και ἀνθήρες, και κόκκοι πολυπλασιάζοντες;

Ἐθ'. Ἴνα δὲ και σαφέστερον εἴπωμεν τὰ ὅμοια τούτοις διηγοῦμενοι, πόθεν τῷ Μωυσεὶ υἱὸς τῆς Ἰωκαβὲθ, υἱὸς τοῦ Ἀμράμ τὸ νύξαι πέτραν ἐν ῥάβδῳ, και προσενεγκεῖν ὕδωρ ἐξ ἀπόρου ὕλης, τὸ ξηρὸν εἰς

A *prædicatio nostra, vana est et fides vestra. Invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam diximus: Suscitavit Christum, etc. Deinde subjicit: Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem. Non dixit mortale solum, neque corruptibile solum, nec immortale in denique animam: sed corruptibile hoc et mortale, addito utrobiquè pronomine, hoc. Quamobrem granum ipsius, et quidem integrum, non ejus tantummodo pars, sed integrum, uti diximus, surrexit; nec aliud, quam quod erat antea granum, sed illud ipsum, quod in monumentum ceciderat, totum integrumque surrexit. Quid igitur virium habet absurda illa tua sententia? Duo siquidem grana, quæ paulo ante retulimus, Scripturæ commemorat: quorum alterius in Evangelio, alterius apud Apostolum fit mentio. Primum illud ad rem declarandam efficacissimum est, secundum ea quæ perfecte in eo gesta sunt, quod est velut resurrectionis exemplar. Etenim docens istud Salvator, et faciens, subinde confirmandis nobis omnia constanter idcirco disseruit, ut spei nostræ, quam de vera*

Huic successit Apostolus, qui divini Spiritus afflatu, sanctorum gloriam, quæ post resurrectionem futura est, ac bonorum fructum voluptatemque declarans, eadem grani tritici similitudine demonstrat, tale adversus infideles præconium instituens. At dices mihi: Quomodo resurgunt mortui? quoniam vero corpore veniunt? Ad hæc ita respondit: Stulte. Stultus enim est et imprudens, qui omnino de resurrectione dubitat. Ergo ita subjicit: Stulte, tu quod seminas non vivificatur, nisi mortuum fuerit. Et quod seminas, non futurum corpus seminas, sed nudum granum, exempli causa, tritici, aut aliorum seminum; et non vivificatur, nisi mortuum fuerit. Deus autem dat illi corpus sicut voluit, et unicuique semini proprium corpus. Animadvertis, opinor, non commutari corpus. Nemo enim qui hordeum severit, triticum requirit; neque nigella Romana consita hordeum reperit; sed id ipsum excitatur quod satum est. Ac dummodo aliquid ex ipso relictum in terra fuerit, atque ex eo germen effloruerit, sic in corruptibili hoc tritico, quod nulli iudicio obnoxium est, inutile est quod relinquatur, quod excitatur vero, præstantius. Illum porro splendorem ac claritatem propter eorum infidelitatem declarare voluit, qui nihil a Deo quod speretur expectant. Nam revera tenuissimum est tritici granum. In qua quidem tam exigua mole ubinam radices et quasi fundamenta sunt? tum deinde culmus, genicula, tot fistulæ, capitella, folliculi, aristæ, granaque multiplicata?

LXIX. Clarius quid velim eloquar, atque his similia percurram. Undenam Moysi Jochabethæ et Amrami filio illa virtus, ut virga silicem perforaret, minimeque idonea ex materia laticem aquæ

¹ γρ. ὁ λόγος. ² F. ἐγειραί. ³ I Cor. xv, 55 sqq.

Ο. Καὶ σῶπα Βαβυλῶν, ἡ ἀρχαία πάλιν ἡμῖν ἀνακαινιζομένη σύγχυσις. Πεφίμωσο, Σίδομα, καὶ ἡ τῆς πολλῆς σου δεινότητος πρὸς Θεὸν κραυγὴ ἀνερχομένη· Ἥξει γὰρ ἐκ Σιών ὁ ῥυθόμενος ἀποστρέψαι ἰδοσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ. Καὶ σαλλήσει, καὶ οἱ ῥυθροὶ ἀναστήσονται, καὶ ἡμεῖς ἀρπαγησόμεθα εἰς συνάντησιν αὐτῷ εἰς ἀέρα. Ὡς καὶ ὁ καλλίων μακαρίτης (50) Μεθόδιος εἶπε. Τοῖς δὲ αὐτοῖς καὶ αὐτοὶ οἰκοδομοῦντες προσεθήκαμεν. Ἀπὸ γὰρ τῶν συνευγεμένων ἐκάστης λέξεως ἔστιν ἰδεῖν τὰ ἐπίχειρα (51). Διαιτῶν γὰρ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τῶν δύο τρόπων τὸ εἶδος, εἰς μίαν ἐλπίδα συνήγαγεν ἀπὸ τοῦ, Ἥμεῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς συνάντησιν αὐτοῦ· ἵνα δεῖξῃ ἠντως τοῦτο τὸ σῶμα, καὶ οὐχ ἔτερον παρὰ τοῦτο. Ὁ γὰρ ἀρπαγὴς οὕτω τέθηκε. Δεικνὺς δὲ, ὅτι οὐ φθάσομεν τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, ἵνα τὸ παρὰ ἀνθρώποις ἄπορον Θεῷ, εὐπόριστον καὶ δυνατὸν ἀποδείξῃ. Ἥμεῖς γὰρ οἱ ζῶντες οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κεκοιμημένους, καὶ τὴν αὐτῶν ἀνάστασιν· ἔδειξε τοὺς ζῶντας καὶ ἀρπαζομένους, ἵνα ἀπὸ τῶν ζώντων δεῖξῃ τὰ ἐκείνων σώματα ὀλοσχερῆ ἐγειρόμενα, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐκείνους πρωτεύειν τῶν περιλειπομένων ζώντων τὸ δυνατὸν τοῦ Θεοῦ ἀποδείξῃ.

Καὶ ὁρᾶτε, οἱ τῆς ἑαυτῶν ζωῆς ἐπιμελούμενοι, ὅτι πάντες οἱ κατὰ τῆς ἀληθείας ἐνεχθέντες, ἑαυτοῖς τὴν ἀδικίαν προσεπορίσαντο· ὡς καὶ ὁ ἅγιος προφήτης Δαβὶδ λέγει· Συνέλαβε πόνον, καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν. Πᾶς γὰρ ὁ ἑαυτῷ συνάγων τὸν πόνον τῶν ἄλλοτρῶν διανοημάτων, ἑαυτῷ τίκτει τὴν ἀδικίαν καὶ τοῖς πειθόμενοις. Λάκκον ὤρυξε, καὶ ἀνέσκαψεν αὐτόν, καὶ ἐμπροσθεῖται εἰς βόθρον ὃν ἐιργάσατο. Ἀλλὰ πρὸς ταῦτα πάντα εἰ τις ἔχει ἀντιλέγειν, ἡκέτω ἐπὶ τῷ Θεῷ ἀντιπράττων καμάτω· Ὁδὸς γὰρ ἰσχυρὸς οὐ κοπιᾷσει οὐδὲ διψήσει, οὐδὲ ἔστιν ἐξεύρεσις τῆς σρονησεως αὐτοῦ· ἐν ἧ τὰ λελυμένα σώματα ἐγείρει· ἐν ἧ τὸ ἀπολλύμενον σώζει· ἐν ἧ τὸ τεθνηκὸς ζωογονεῖ· ἐν ἧ τὸ φαρτὸν ἀφθαρσίαν ἀμφιένυσιν· ἐν ἧ τὸν κόκκον τὸν πεσόντα εἰς ἀνάστασιν φέρει· ἐν ἧ τὸν σπαρέντα, καὶ ἀποθανόντα εἰς περισσοτέραν φαιδρότητα ἄγει, ἀνακαινίζων· ὡς ἐν πολλαῖς Γραφαῖς ἐμφέρεται, ἀνιττομένης τῆς ἡμῶν ἀναστάσεως.

ΟΑ'. Ἐν μὲν τῷ Δαβὶδ περὶ τοῦ ἐγκαινισμοῦ τοῦ οἴκου Δαβὶδ ψαλμὸς, ὡς καραδοκῶν ὁ προφήτης καὶ Πνεύματι ἁγίῳ σκοπῶν τὸ μέλλον, εὐλόγως περὶ ἀναστάσεως ἔφη· Ὑψώσω σε, Κύριε, ὅτι ὑπέλαβές με, ἀνακαινίζων μου τὸν οἶκον· τούτεστι τὸ σῶμα τὸ πεσόν· καὶ οὐκ εὐφρανὰς τοὺς ἐχθρούς μου ἐπ' ἐμέ. Καὶ Σολομὼν ἐν Παροιμίαις (52) ὡσαύτως εἰς τὴν ἐκείσε ἑτοιμασίαν τὰ πάντα τῆς ἐλπίδος παρασκευάζων προὔτρπε, φάσκων· Ἐτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον

¹ LXX. καὶ ἀποστρέψει. ² F. ἀκαμάτω. ³ Isa. lxx. 20. ⁴ I Cor. xv, 52. ⁵ I Thess. iv, 16. ⁶ ibid. 14. ⁷ Psal. vii, 15. ⁸ ibid. ⁹ Isa. xl, 28. ¹⁰ Psal. cxxix, 1. ¹¹ ibid. 2.

601 LXX. Sile igitur, Babylon, vetus illa nobis instaurata confusio. Tacete, inquam, Sodoma, horribiliumque vestrorum scelorum clamor ad Deum usque proventus: Veniet enim ex Sion liberator qui ab Jacob impietates avertat¹. Atque is tuba personabit, et resurgent mortui²: et nos rapiemur in occursum illius in aera³. Id quod longe quam ego præclarius beatus Methodius pertractavit; et nos iis quæ ab eo disputata sunt, istud astruximus. Enimvero ex his quæ conjuncta sunt, uniuscujusque dictionis sensum licet intelligere. Atque Apostolus duplicis modi speciem distinguens, in unam spem contulit, ab iis verbis: Nos rapiemur in nubibus in occursum illius; ut hoc ipsum corpus vere esse, non præter ipsum aliud, ostenderet. Nam qui rapitur, nondum est mortuus. Sed et illud demonstrat, mortuorum nos resurrectionem minime anteveruros esse, ut quod expediri ab hominibus non potest, a Deo explicari facile, ac fieri posse declararet. Nos enim, inquit, qui vivimus, non præceniemus eos qui dormiunt⁴, quorum resurrectionem indicat. Et has voces, viventium, ac raptorum, addidit, ut priori corpora illorum doceret integra resurgere; atque ex eo quod viventes reliquos antecirent, Dei potentiam indicaret.

Videte, quæso, quotquot vitæ vestræ curam geritis, omnes qui ad oppugnandam veritatem insurrexerunt, sibi ipsis injustitiæ labem acquisisse. Quod iis verbis David propheta testatur: Conceptit laborem, et peperit iniquitatem⁵. Nam qui alienarum absurdarumque cogitationum laborem sibi colligit, tam sibi, quam quibus persuadere potuerit, injustitiam parit. Lacum aperuit, et effodit illum; et incidit in foveam quam fecit⁶. Ac si quis his omnibus contradicere potest, prodeat in medium, ac Deo, si potest, labore suo resistat. Deus enim fortis non laborabit, neque sitiit, neque est investigatio prudentiæ ipsius⁷. Qua fretus dissoluta corpora excitat, quod perditum est servat; quod mortuum est ad vitam revocat; corruptum incorruptione vestit; granum quod cecidit, ad resurrectionem erigit; hominemque qui satus ac mortuus est, uberiorem ad splendorem instaurando perducit, uti pluribus in Scripturæ locis expressum est: in quibus resurrectio nostra significatur.

LXXI. Sic apud Davidem in illo psalmo, qui de ædis dedicatione inscriptus est⁸, in quo velut exspectatione suspensus, et futura Spiritus sancti ope diu ante, propheta prospiciens, consentance de resurrectione ita pronuntiat⁹: Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me; instauranda scilicet domo mea, hoc est corpore, quod ceciderat; et non delectasti inimicos meos super me. Ita et in Proverbiis Salomon ad futuram illam vitam spem

hæc quæ præ manibus habemus ac de quibus agimus. (52) Καὶ Σολομών ἐν Παροιμίαις. Longius arcessita hæc loci hujus interpretatio, et ad Græciani edi-

omnem nostram præparans, hunc in modum hortatur: *Præpara in exitum opera tua* ¹. Nam exitus nomine decessionem ex hac vita complexus est. Et, *Præpara te*, inquit, *ad agrum* ². Quam commotionem pertinere ad omnes voluit, qui in agro, aut in urbe degerent, ac tam eruditos quam opifices ac mechanicos, qui nullum in agro opus habent quod exerceant. Quid enim linisicibus et aurifabris, aut poetis cæterisque scriptoribus est cum agrorum cultura commune? Quare vox illa sine ullo discrimine universos simul appellat: *Præpara te ad agrum*; atque illud significat: omnium hominum generi, tam urbano, quam rustico, corporis depositionem agri instar esse, propter sepulturam ac vitæ exitum. Deinde eandem spem resurrectionis ostentans addit: *Et instaurabis domum tuam* ³. Quippe semen cum in utero formaretur, est extracta, cum scilicet unumquemque nostrum matres fingendi causa parturirent. Tum a terra fit agrove resurrectio, cum eversa post illam in sepulcrum dejectionem domus erigitur. Quod et Redemptor noster sic locutus aperuit: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud* ⁴, sive *ædificabo*, utpote cum Sapientia sit; et quidem pro summa sua prudentia, quam nulla hominum investigatio potest assequi ⁵. Qua etiam præditus, difficillimis ex locis, delapsis dissolutisque corporibus nostris, ac partim in cineres conversis, partim in mari, partim a carnivoris avibus, partim a bestiis, partim a vermibus

LXXII. Nam si quæ nihil erant, aliquid ut essent, C perfecerit, quanto id quod jam existit propriam in naturam conditionemque facilius instaurabit, ut et rectum iudicium instituat, et alterum pro altero non condemnet, et quod labore fatigatum est sua mercede non privet? Etenim si ad solam animam fructus, et cælestis regni possessio pertinet, sane corpus iis omnibus, quæ concupiverit fruatur; ver-setur in deliciis Gedeon; neque frustra Joannes labore se cruciet, contexto ex camelorum pilis cilioio vestitus ⁶; neque in solitudines abditi carnem nostram suggillemus ⁷, neque corpora 603 castitatis exercitatione domemus. Sin autem omnium vitæ institutorum, si castimoniam, si jejunii, si cæterarum virtutum corpus est particeps, *non injustus est Deus* ⁸, ut ei, qui laboraverit, laboris mercedem subtrahat, corporique, quod cum anima communiter in laborem incubuerit, nullum præmium persolvat. Hoc enim posito, inane ac supervacaneum erit iudicium. Nam si sola duntaxat anima sisteretur, objicere in iudicio posset: Non a me peccatum exortum est, sed a corruptibili illo terrenoque corpore stuprum, adulterium ac libidines profectæ sunt. Nam ex quo tempore a me sejunctum est, nihil est horum commissum. Honesta sane excusandi sui ratio, et ad quoque Deus produxerit, hoc enim facere potest, figura quadam ac similitudine tum id opus perfectum fuerit.

¹ Prov. xxiv, 27. ² ibid. ³ ibid. ⁴ Joan. ii, 19. ⁵ Hebr. vi, 10. ⁶ F. ετι οικοδομούμενου, et αὐτῷ. ⁷ I Cor. ix, 27.

tionem accommodata; nam Hebræa nullam sententiæ illius significationem præferunt. Hortatur sa-

A τὰ ἔργα σου· ἔξοδον λέγων τὴν ἀπεντεῦθεν ἀπαλλαγὴν· Καὶ, Ἐτοιμάζου, φησὶν, εἰς τὸν ἀγρόν· ὁμοῦ πᾶσι τὴν νοουθεσίαν ἐπεκτεινόμενος τοῖς κατὰ ἀγρόν τε καὶ κατὰ ἄστν, λογίοις τε καὶ τοῖς τὰς βαναύσους τέχνας ἐπιχειροῦσιν, οἷς οὐδέμια ἔργασια κατὰ ἀγρόν ἐπιζητούμενη. Πόθεν γὰρ λινουργοῖς καὶ ἀργυροχοῖς, ποιηταῖς τε καὶ λογογράφοις ἢ κατὰ τὴν ἄρουραν ἐτοιμασία; συλλήβδην γὰρ ὁμοῦ ἢ φωνῇ ἀδιακρίτως τοὺς πάντας ἐπειποῦσα κέκληκεν· Ἐτοιμάζου εἰς τὸν ἀγρόν· ἀλλ' ἢ τοῦτο αἰνέτεται, ὅτι παντὶ ἀνθρώπῳ πολίτῃ τε καὶ ἀγροίκῳ ἀπόθεσις τοῦ σώματος ἀγρός διὰ τὴν ταρῆν καὶ τὸ τέλος. Εἶτα μετέπειτα τὴν αὐτὴν τῆς ἀναστάσεως σημαίνων ἐλπίδα, φάσκει· Καὶ ἀρικοδομήσεις τὸν οἶκόν σου. Ἐπειδὴ γὰρ ὁκοδομήθη ἐν τῇ πλάσει τῇ κατὰ τὴν γαστέρα. ὅτε αἱ μήτερες ἐκύσθον ἕκαστον ἡμῶν ἐν τῇ πλάσει. Ἀπὸ δὲ τῆς γῆς ἢ ἀνάστασις, ἢ ἀπὸ ἀγροῦ, οὐκέτι οἰκοδομούμενη ⁹, διὰ τὴν ἐπενεχεῖσάν αὐτῇ καθαίρεισιν ἐν τῷ τῆς ταρῆς πτώματι· ὡς καὶ ὁ Σωτὴρ ἔφη· Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἔγερῶ αὐτόν, ἢ οἰκοδομῶ αὐτόν· Σοφία ὢν, καὶ ἐν τῇ φρονήσει αὐτοῦ, ἢ οὐκ ἔστιν ὑπὸ ἀνθρώπων ἐξέυρεσις. Ἐν ἧ ἔξ ἀπόρων τόπων διαχυθέντων ἡμῶν τῶν σωμάτων, τῶν μὲν εἰς τέφραν, τῶν δὲ ἐν θαλάσῃ, τῆς ¹⁰ δὲ ὑπὸ σαρκοβόρων οἰωνῶν, τῶν δὲ ὑπὸ θηρῶν, τῶν δὲ ὑπὸ σκυλῶν φθαρέντων φέρεται.

B ὅτι αἱ μήτερες ἐκύσθον ἕκαστον ἡμῶν ἐν τῇ πλάσει. Ἀπὸ δὲ τῆς γῆς ἢ ἀνάστασις, ἢ ἀπὸ ἀγροῦ, οὐκέτι οἰκοδομούμενη ⁹, διὰ τὴν ἐπενεχεῖσάν αὐτῇ καθαίρεισιν ἐν τῷ τῆς ταρῆς πτώματι· ὡς καὶ ὁ Σωτὴρ ἔφη· Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἔγερῶ αὐτόν, ἢ οἰκοδομῶ αὐτόν· Σοφία ὢν, καὶ ἐν τῇ φρονήσει αὐτοῦ, ἢ οὐκ ἔστιν ὑπὸ ἀνθρώπων ἐξέυρεσις. Ἐν ἧ ἔξ ἀπόρων τόπων διαχυθέντων ἡμῶν τῶν σωμάτων, τῶν μὲν εἰς τέφραν, τῶν δὲ ἐν θαλάσῃ, τῆς ¹⁰ δὲ ὑπὸ σαρκοβόρων οἰωνῶν, τῶν δὲ ὑπὸ θηρῶν, τῶν δὲ ὑπὸ σκυλῶν φθαρέντων φέρεται.

OB'. Εἰ γὰρ τὰ ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησεν εἰς τὸ εἶναι, πόσω γε μάλλον τὸ ὄν εἰς τὴν ἰδίαν κατάστασιν εὐχερῶς ἀποκαταστήσειν, ἵνα δικαίαν ὀρίσῃ κρίσιν· ἵνα μὴ ἕτερον ἀνθ' ἑτέρου κρίνῃ· ἵνα μὴ ἀποστερήσῃ τὸ καμὸν; Εἰ γὰρ ψυχῆς ἢ ἀπόλαυσις, καὶ βασιλείας οὐρανῶν κληρονομία, μεταστέτω τὸ σῶμα ὃ βούλεται· τρυφάτωσαν οἱ περὶ τὸν Γεδεὼν· μὴ μάτην καμνέτω Ἰωάννης ἐκ καμῆλων. ἔχων τὸ ἐνδύμα· μὴ ἐναχωρήσῃ τὴν σάρκα ὑπωπιάσωμεν· μὴ τὰ σώματα ἡμῶν δαμάσωμεν τῇ ἀγνείᾳ. Εἰ δ' ἄρα κοινωνεῖ σῶμα ἐν πολιτείαις, ἐν ἀγνείᾳ, ἐν νηστείᾳ καὶ ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς, οὐκ ἄδικος ὁ Θεὸς ἀποστερεῖν τὸν κάματον τοῦ κεκημηκότος, καὶ μὴ ἀποτίσαι τὴν μισθοποδοσίαν τῷ ἅμα τῇ ψυχῇ κεκημηκότι σώματι. Εὐθύς γὰρ εὐρεθήσεται ἀργὴ ἢ κρίσις· εἰ γὰρ ἡ ψυχὴ μονωτάτῃ εὐρεθήσεται, ἀντιλέξειε κρινομένη, ὅτι οὐκ ἀπ' ἐμοῦ τὸ αἶτον τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ ἀπ' ἐκείνου τοῦ φθαρτοῦ, καὶ γῆνιου σώματος, τὸ πορνεύειν, τὸ μοιχεύειν, τὸ ἀσελαίνειν. Ἐξότε γὰρ ἀπ' ἐμοῦ ἀπέστη, οὐδὲν μοι τούτων πέπρακται. Καὶ ἔσται εὐαπολόγητος, καὶ παραλύουσα τὴν τοῦ Θεοῦ κρίσιν. Εἰ δὲ καὶ τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸ ἀγάγοι ὁ Θεός· δύναται γὰρ, ὡς καὶ ἄνω μοι διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ δεδήλωται, εἰ καὶ διὰ παραβολῆν τὸ ἔργον γένηται.

Dei iudicium evertendum idonea. At si corpus ipsum ut ex Ezechiele supra demonstravimus, tametsi

⁹ Isa. xl, 28. ¹⁰ Matth. iii, 4. ¹¹ I Cor. ix, 27.

piens, ut rusticæ rei et agriculturæ diligens habeatur ratio.

Ἄλλὰ τὸ εἶδος εἰς ἀλληγορίαν τῆς τότε παραβου-
 λυθείσης ἰ ἀληθείας ἐτελειώθη, ὡς συνήχθη ὁστέον
 πρὸς ὁστέον, καὶ ἁρμονία πρὸς ἁρμονίαν, καὶ ξηρῶν
 ὄντων τῶν ὁστέων, καὶ οὐδέπω ψυχῆς, οὐδὲ πνεύ-
 ματος τοῦ κινουῦντος ἐν αὐτοῖς ὄντος. Καὶ εὐθὺς τὰ
 σώματα συνήχθη, καὶ κατὰ τὸν τοῦ προφήτου λόγον
 ἐστερεώθη. Καὶ εἰ θέλει Θεὸς, δυνατός ἐστι τοῦτο
 ποιῆσαι ἄνευ ψυχῆς, παρῆναι τε καὶ κινεῖσθαι, ὡς καὶ
 τὸ τοῦ Ἄβελ αἷμα σῶμα ἄν μετὰ θάνατον ἐφθέγγετο,
 καὶ οὐ ψυχῆ. Οὐ γὰρ ψυχὴ ἐστὶ τὸ αἷμα, ἀλλὰ σῶμά
 ἐστὶ τὸ φαινόμενον. Ἄλλ' οὐ δυνήσεται σῶμα ἄνευ
 ψυχῆς κριθῆναι. Ἀντιλέξετε γὰρ καὶ αὐτὸ, λέγον,
 ὅτι Οὐκ ἐγὼ ἤμαρτον, ἀλλὰ ἡ ψυχῆ. Μὴ ἐξότε
 ἀπεκινήθη ἀπ' ἐμοῦ, (μὴ) ἐμοίγευσα; μὴ ἐπόρ-
 νευσα; μὴ εἰδωλολάτρησα; Καὶ ἔσται ἀντιλέγον τὸ
 σῶμα τῆ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίᾳ, καὶ εὐλόγως ἀντι-
 λέγον. Τοῦτου ἕνεκα τοίνυν, καὶ διὰ πολλὰ ἄλλα καὶ
 ἀναγκαῖα ὁ Θεὸς ἐν τῇ αὐτοῦ σοφίᾳ τὰ τεθνεῶτα
 ἡμῶν σώματα καὶ τὰς ψυχὰς εἰς παλιγγενεσίαν φέ-
 ρει ἐν τῇ αὐτοῦ ὑποσχέσει τῆς φιλανθρωπίας, εἰς τὸ
 τὸν κεκμηκότα ἐν ὁσιότητι ἀπολαβεῖν τὴν πᾶσαν
 ὑπὸ Θεοῦ καλὴν ἀνταπόδοσιν, καὶ τοὺς τὰ μάταια
 πεποιηκότας ὡσαύτως κριθῆναι σῶμα ἅμα ψυχῆ,
 καὶ ψυχὴν ἅμα σώματι.

opera, perinde judicentur. Ut et corpus cum anima,

ΟΓ'. Ἄλλὰ ἀρκέσει μοι ταῦτα πρὸς τὸν θελό-
 σοφον Ἠριγένην, τὸν ματαίως ἐαυτῷ ἐπιθέμενον
 ὄνομα Ἄδαμάντιον, καὶ πρὸς τὴν αὐτοῦ ἀτοπίαν,
 καὶ κατὰ τῆς ἀληθείας, ἐν πολλοῖς μέρεσι τῆς πί-
 στεως κακῶς ἐπινοημένην ὀλέθριον διδασκαλίαν.
 Παρελθὼν δὲ καὶ τοῦτο τὴν αἴρεσιν, καθεξῆς τὰς
 ἄλλας, ἐπιπόθητοι, διασκέψομαι, Θεὸν συνήθως, ἐπι-
 καλοῦμενος; ἀρωγὴν τῆς ἡμῶν ἰδιότητος, πρὸς τὸ
 δυνηθῆναι ἀντισχεῖν πρὸς πᾶσαν κατὰ τῆς ἀληθείας
 ἐπεχειρομένην φωνὴν ματαίαν, καὶ ἠττησάμενοι, κατὰ τὰ
 ὑπὸ τοῦ ἁγίου Ἰσαίου ῥηθέντα, ὅτι Πᾶσα φωνὴ ἢ
 ἐπαναστήσεται ἐπὶ σέ, πάντας αὐτοὺς ἠτήσεις·
 οἱ δὲ ἔνοχοι ἔσονται ἐν αὐτῇ· ἴν' οὕτως ἐν Θεῷ
 τὸ ἐπάγγελμα περαιωσάμενοι τοῖς βουλομένοις νου-
 νεχῶς ἐντυγχάνειν, εἰς γυμνασίαν ἀληθείας καὶ
 φάρμακον λύσεως, περὶ ἐκάστου θηρὸς καὶ λοβόλου
 ἔρπετου, τῶν προσώπων τῶν αἰρέσεων, φημί, δίκην
 ἀντιδότη, καὶ ταυτησὶ τῆς τῶν Ἠριγενιαστῶν φρῶ-
 νου δίκην μεμορφωμένης ἐκ νοτίδος πολλῆς κυκλῶ-
 νος, καὶ φωνῆ μείζονι ἐπικραυάζοντος, λαβόμενοι
 τὴν τοῦ Κυρίου ἀνάστασιν προπότιον, ὡς εἰπεῖν,
 ἀποδύσωμεν τὸ γλισχρῶδες τοῦ ἰοῦ τοῦ φρῶνου,
 καὶ ἔρπετώδους μογθηροῦ τὴν ἀδικίαν. Συμβέβηκε
 γὰρ αὐτῷ καὶ τοῦτο μετὰ πάντων τῶν παθῶν. Ὡς
 ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχω καὶ στενάζω. Ὅτι οἱμοὶ! πῶς
 ἐβλάβης; πόσους τε ἄλλους ἐβλάψας, ὡς ὑπὸ δεινῆς
 ἐχίδνης δηχθεὶς ἀπὸ τῆς κοσμητικῆς προπαίδειας, φημί,
 καὶ ἄλλοις δηλητηρίων γέγονας;

mundi hujus disciplinam, quasi ab horribili quadam

Φασὶ γὰρ οἱ φυσιολόγοι (53) τὸν μυωξὸν ἐμφω-
 λεύειν, καὶ τὰ γεννήματα αὐτοῦ ἐπιτοαυτὸ πολλὰ
 τίχτειν, ἕως πέντε καὶ ἑπτά, τὰς δὲ ἐχίδνας δὲ τούτους

(53) Φασὶ γὰρ οἱ φυσιολόγοι. Μυωξοῦ meminit in Ancorato.

¹ Cor. παραβολεύθ. ² Ezech. xxxvii, 7. ³ Gen. iv, 10. ⁴ Isa. lrv, 17.

Verum ad veritatem, quæ tunc similitudine illa
 referebatur, adumbrandum istiusmodi species est
 expressa. Cum scilicet os unum ad alterum, et com-
 pages ad compagem accommodata est¹. Ac cum arida
 essent ossa, nec ulla adhuc anima, vel spiritus,
 quo agitantur, in ipsis inesset, subinde tamen
 coagmentata sunt, et, ut propheta loquitur, soli-
 data corpora. Ac si ita Deo libuerit, perficere istud
 potest, nullo ut animæ interventu prodeant, ac sese
 commoveant. Non secus atque Abelis sanguis post
 obitum loquebatur², non anima. Non enim anima
 est sanguis, sed corpus illud quod apparet. Verum
 corpus sine anima judicari non potest. Nam et
 ipsum resisteret, et hunc in modum exciperet: Non
 ego peccavi, sed anima. Ex quo enim tempore a-
 me discessit; num adulterium, num stuprum ullum
 admisi? num simulacra colui? Ita corpus justissimo
 Dei judicio, et quidem jure, contradicet. Quibus de
 causis, aliisque compluribus ac necessariis, pro
 infinita sua sapientia Deus emortua nostra corpora,
 et animas novam ad generationem perducit, quemad-
 modum ex ingenti sua humanitate promisit. Ut qui
 in sanctitatis officii elaboraverit, eximium a Deo
 præmium omne percipiat; et quorum inania fuerint
 et anima cum corpore ei se judicio subjiciant.

LXXIII. Atque hæc adversus arrogantem illum
 Origenem dicta sufficiant, qui frustra Adamantii
 sibi nomen imposuit; atque adversus illius absurda
 dogmata perniciosamque doctrinam, **604** quam
 contra veritatem multis in fidei nostræ partibus
 excogitavit. Nunc illius hæresi prætermittam, deica-
 psem me, charissimi, ad alias considerandas transfe-
 ram; a Deo pro more postulans, tenuitatis ut nostræ;
 adjutor esse velit, ut adversus inhanem vocem omnem,
 quæ contra veritatem insurgit, resistere, ac victo-
 riam obtinere possimus, ut Isaias propheta dicit:
 Omnis vox, quæ insurget contra te, omnes illos supe-
 rabis; hi autem rei erunt in illa³. Ut cum Dei auxilio
 quod proposuimus executi, in eorum gratiam, qui
 sapienter hæc nostra legere voluerint, ad illustra-
 tionem veritatis, et salutare quoddam medica-
 mentum, quod antidoti instar, adversus unius-
 cujusque serpentis, ac venenati reptilis insidias, hoc
 D est varias hæreseon formas, et hujus Origenianæ
 potissimum, quæ instar rubetæ multo ex humore
 formata miscet omnia, ac majori clamore con-
 tendit, Christi Domini resurrectione sumptâ, velut
 potione quadam ad præcavendum parata, lentum
 ac viscosum virus exspuamus, nimirum rubetæ
 illius ac serpentis nequissimi perniciem. Hoc enim
 ipse ad alias calamitates accessit. Unde illius causa
 doleo ac vehementer ingemisco. Hei mihi! quomodo
 læsus ipse illos plerosque læsisti, atque ab externis
 vipera morsus, cæteris veneni instar es factus?

Cæterum naturalium rerum scriptores asserunt
 myoxum in latibulis suis fetus eodem partu plures
 edere, quinque videlicet, et eo amplius, iisque insi-

diari viperam. Quæ universos in latibulo nacta, cum devorare simul omnes nequeat, tum quidem unum alterumque ad satietatem absumit; cæteros confossis oculis ad pabulum aufert, cæcosque nutrit, donec prolatos, ubi libitum est, singulos depascatur. Ac si forte ignari quidam in tales inciderint, et ad vescendum ceperint, letiferum ex iis venenum hauriunt, utpote viperæ veneno nutritis. Ista et tu, Origenes, a Græcanicis illis disciplinis mentis oculis excæcatus, in eos qui tibi adhæserunt, tuum virus evomisti, iisdemque exitialis cibi loco fuisti, atque iis ipsis rebus, quæ detrimento tibi fuerunt, detrimentum illis attulisti.

Ἀθηρᾶσθαι. Καὶ ἐὰν εὐρῆ ὄλον τὸν φάλεδν ἡ ἐχίδνα, Ἀ δυναμένη τοὺς ὄλους καταφαγεῖν, ὑπὸ ἐν ἐσθίει. Ἐὶς κόρον, ἓνα ἢ δύο. Τῶν δὲ λοιπῶν κατακεντρήσασα τοὺς ὀφθαλμοὺς, σιτία ζέρει, καὶ ἀνατρέφει τυφλά γεγνότα, ἕως ὅτε βούλεται ἕκαστον αὐτῶν προφέρειν, καὶ τοῦτον ἐσθίειν. Ἐὰν δὲ συμβῆ τινὰς ἀπειροῦς περιτυχεῖν τοῖς τοιοῦτοις, καὶ λάθωσιν αὐτὰ εἰς ἔδωδὴν, δηλητήριον ἑαυτοῖς λαμβάνουσιν ἀπὸ τοῦ τοῦ τῆς ἐχίδνης ἀναθετραμμένα. Οὕτω καὶ σὺ, Ὀριγένη, ἀπὸ τῆς προειρημένης Ἑλληνικῆς παιδείας τυφλωθεὶς τὸν νοῦν, ἐξήμεσας τὸν ἰδὸν τοῖς πεισθεῖσίν σοι· καὶ γέγονας αὐτοῖς εἰς βρῶμα δηλητηρίου, δι' ὃν ἀντὸς ᾄδῃξῃσαι ἀδικήσας τοὺς πλείους.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. EPIPHANIUS, CONSTANTIENSIS IN CYPRO EPISCOPUS.

Notitia Fabricii.	4
Dion. Pelavii epistola nuncupatoria.	9
Prefatio ejusdem.	15
Elogia Veterum de Epiphano.	19
Vita S. Epiphani auctoribus Joanne et Polybio.	23
Acta S. Epiphani Bollandiana.	113
CAPUT PRIMUM. — Cultus apud Græcos et Latinos. Vita sub ementio discipulorum nomine compilata.	115
CAP. II. — Casti adolescentis monachus, vitæ ætas et quædam in episcopatu gesta.	119
CAP. III. — Liberalitas Epiphani erga pauperes. Mutuæ inter eum et Joannem Hierosolymitanum querelæ.	124
CAP. IV. — Prophetiæ donum; <i>Ancoratus</i> et liber <i>De hæresibus</i> .	130
CAP. V. — Extrema sancti acta Constantinopoli; mors in reditu obita.	156
CAP. VI. — Examinantur Acta edita, quatenus a Joanne conscripta finguntur.	141
CAP. VII. — Cætera, ut a Polybio adjuncta obtruduntur, explosa.	145
Dion. Pelavii Monumentum in Epiphani opus quod <i>Panarium</i> inscribitur.	151
Epistola Acacii et Pauli ad Epiphanium.	158
Rescriptum Epiphani ad Acacium et Paulum.	159
PANARIUM SIVE ARCULA ADVERSUS OCTOGINTA HÆRESSES.	174
LIBRI I TOMUS I. — Hæreses I-IV.	174
De Stoicis, hæresis V.	202
De Platonici, hæresis VI.	205
Contra Pythagoreos, hæresis VII.	206
De Epicureis, hæresis VIII.	206
Samaritæ, hæresis IX.	225
Contra Essenos, hæresis X.	251
Contra Sebuaos, hæresis XI.	254
Contra Gorthenos, hæresis XII.	255
Contra Dositheos, hæresis XIII.	258
Contra Sadducæos, hæresis XIV.	259
Contra Scribas, hæresis XV.	242
Adversus Phariseos, hæresis XVI.	247
Adversus Hemerobaptistas, hæresis XVII.	255
Adversus Nazaræos, hæresis XVIII.	258
Contra Ossenos, hæresis XIX.	259
Adversus Herodianos, hæresis XX.	270
Indiculus hæreseon quæ in tomo II Libri I continentur.	282
LIBRI I TOM. II.	
Adversus Simonianos, hæresis XXI.	286
Adversus Menandrianos, hæresis XXII.	293
Contra Saturnilianos, hæresis XXIII.	298
Adversus Basilidianos, hæresis XXIV.	307

Adversus Nicolaitas, hæresis XXV.	319
Adversus Gnosticos, hæresis XXVI.	350
Contra Carpocrazitas, hæresis XXVII.	365
Adversus Cerinthianos, sive Merinthianos, hæresis XXVIII.	378
Adversus Nazaræos, hæresis XXIX.	387
Adversus Ebionæos, hæresis XXX.	406
Contra Valentios, sive Gnosticos, hæresis XXXI.	471
Adversus Secundianos, ad quos sese Epiphanes et Isidorus applicarunt, hæresis XXXII.	545
Adversus Ptolemaitas, hæresis XXXIII.	535
Indiculus hæreseon quæ in III tomo libri I continentur.	578
LIBRI I TOM. III.	
Contra Marcianos, hæresis XXXIV.	582
Contra Colorbasios, hæresis XXXV.	627
Contra Heracleonitas, hæresis XXXVI.	634
Adversus Ophitas, hæresis XXXVII.	642
Adversus Cæianos, hæresis XXXVIII.	651
Contra Sethianos, hæresis XXXIX.	666
Adversus Archonticos, hæresis XL.	678
Adversus Cerdonianos, hæresis XLI.	691
Contra Marcionistas, hæresis XLII.	695
Contra Lucianistas, hæresis XLIII.	818
Contra Apelleianos, hæresis XLIV.	822
Contra Severianos, hæresis XLV.	851
Contra Tatianos, hæresis XLVI.	853
Synopsis tomi I libri II.	846
LIBRI II TOMUS I.	850
Adversus Encratitas, hæresis XLVII.	850
Contra Phrygastas, sive Montanistas aut Tascodrugas, hæresis XLVIII.	855
Adversus Quintillianos, sive Pepuzianos et Priscilianos, quibus accedunt et Artotyritæ, hæresis XLIX.	879
Contra Quartadecimanos, hæresis L.	882
Adversus hæresin illam, quæ Joannis Evangelium et Apocalypsin rejicit, quam Amentium appellat, hæresis LI.	887
Contra Adamianos, hæresis LII.	954
Adversus Campsæos, hæresis LIII.	949
Contra Theodotianos, hæresis LIV.	962
Contra Melchisedecianos, hæresis LV.	971
Contra Bardesianistas, hæresis LVI.	990
Contra Neotianos, hæresis LVII.	994
Contra Valesios, hæresis LVIII.	1010
Contra Catharos, hæresis LIX.	1018
Adversus Angelicos, hæresis LX.	1024
Adversus Apostolicos, hæresis LXI.	1033
Contra Sabellianos, hæresis LXII.	1051
Adversus Origenianos priores, qui et Pædi nominantur, hæresis LXIII.	1062
Adversus Origenem Adamantium, hæresis LXIV.	1067

FINIS TOMI QUADRAGESIMI PRIMI.

Parisii. — Ex Typis J. P. MIGNÉ.

ACME
BOOKBINDING CO., INC.

DEC 28 1985

100 CAMBRIDGE STREET
CHARLESTOWN, MASS.



3 2044 073 501 868

